





DICTIONNAIRE
GÉOGRAPHIQUE
UNIVERSEL.

Cet ouvrage se trouve aussi :

A	Chez
Amsterdam	Gab. Dufour et comp. Weigand.
Anvers	Ancelle.
Bayonne	Gosse.
Berlin	Schlesinger. S. Schropp et comp.
Béziers	Cambon.
Bordeaux	Fillastre et Neveu. Lawalle.
Bruxelles	Demat. Le Charlier.
Carlsruhe	J. Velten.
Clermont-Ferrand	Thibault-Landriot.
Colmar	Petit.
Dijon	Baur.
Dôle	Joly.
Florence	Vieusseux.
Francfort-sur-le-Main	La librairie Jæger. Ch. Jugel.
Gand	Dujardin.
Genève	Barbezat et Delarue. Paschoud.
Havre (Le)	Chapelle.
Lille	Vanackere.
Lisbonne	P. et G. Rey.

A	Chez
Londres	J. Cary. Treuttel et Würtz.
Lyon	Faure et comp. Milon cadet.
Madrid	Denné.
Manheim	Artaria et Fontaine.
Marseille	Camoin frères. Chaix.
Metz	Thiel.
Milan	Bettalli frères.
Mons	Leroux.
Orléans	Huet-Perdoux.
Perpignan	Alzine.
Pétersbourg (St.)	St.-Florent et Hauer.
Riom	Salles.
Rouen	Frère aîné.
Strasbourg	Levrault. Treuttel et Würtz.
Turin	Pic.
Varsovie	Glucksberg.
Vienne	Artaria et comp. J. Riedl. Tranquillo Mollo.
Weimar	Bureau d'industrie.
Zurich	Fuessli et comp.

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT LE JEUNE,
RUE DES MAÇONS-SORBONNE, N°. 13.

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE UNIVERSEL,

CONTENANT

LA DESCRIPTION DE TOUS LES LIEUX DU GLOBE

INTÉRESSANS SOUS LE RAPPORT

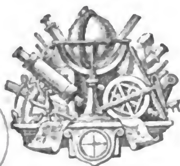
DE LA GÉOGRAPHIE PHYSIQUE ET POLITIQUE,

DE L'HISTOIRE, DE LA STATISTIQUE,

DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE, ETC.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHES.

TOME SEPTIÈME.





A PARIS, CHEZ LES ÉDITEURS:

A. J. KILIAN, libraire, rue de Choiseul, n°. 3;

CH. PICQUET, géographe ordinaire du Roi et de S. A. R. Mgr. le Duc d'Orléans, quai de Conti, n°. [illegible]

AVRIL 1830.

NOMS DE MM. LES PRINCIPAUX AUTEURS.

BEUDANT, membre de l'Institut, auteur d'un *Voyage en Hongrie ;*

AUG. BILLIARD, de l'île Bourbon ;

E. CORTAMBERT, professeur à l'École spéciale de Commerce, et auteur d'une *Géographie universelle ;*

DENAIX, chef de bataillon au corps royal d'État-major, auteur des *Essais de géographie méthodique et comparative ;*

DEPPING, homme de lettres ;

DUBRÉNA, ingénieur-géographe, chef du Dépôt des cartes et plans de l'administration des Ponts-et-Chaussées ;

J. B. EYRIÈS, un des rédacteurs des *Annales des Voyages ;*

P. AM. JAUBERT, professeur royal de turk, et auteur d'un *Voyage en Arménie et en Perse ;*

JOMARD, membre de l'Institut ;

A. J. KILIAN ;

J. KLAPROTH, membre du conseil de la Société Asiatique de Paris ;

LAPIE, premier géographe du Roi, chef d'escadron au corps royal des Ingénieurs-Géographes ;

LESSON, un des naturalistes de l'expédition de *la Coquille ;*

CH. PICQUET fils, géographe ordinaire du Roi et de S. A. R. Mgr. le duc d'Orléans ;

ABEL RÉMUSAT, membre de l'Institut, professeur au collége royal de France ;

Le baron WALCKENAER, membre de l'Institut ;

D. B. WARDEN, ancien consul américain à Paris, auteur d'une *Description statistique des États-Unis.*

M. A. DE HUMBOLDT a donné à M. LAPIE fils, officier au corps royal des Ingénieurs Géographes, et professeur à l'école militaire de Saint-Cyr, les notes et les avis nécessaires pour rédiger l'introduction à la géographie physique qui est imprimée en tête du Dictionnaire. MM. LANGLÈS, MALTE-BRUN, CH. PICQUET père et DE ROSSEL, décédés, ont concouru à la rédaction des premiers volumes.

DICTIONNAIRE

GÉOGRAPHIQUE

UNIVERSEL.

M.

MOH, rivière de l'empire Birman, sur la limite des prov. de Tchalain et de Lèhdiné. Elle a sa source sur le versant orient. des monts Romah-Pokung-toung, vers la frontière de la prov. d'Aracan, coule à l'E., et se joint à l'Iraouaddy, par la droite, après un cours d'une quinzaine de lieues.

MOHACS, bourg de Hongrie, comitat de Baranya, marche de son nom ; à 9 l. N. O. de Sombor et à 10 l. 1/2 N. d'Eszek, sur la rive droite du Danube. Lat. N. 46° 0′ 0″. Long. E. 16° 15′ 0″. Siége d'un protopapa grec. Il a un château-fort, 1 église catholique et 1 réformée, et 1 gymnase. 7,680 hab.

Les Hongrais y perdirent une bataille contre les Turcs, en 1526 ; leur roi, Louis II, y périt. Les Turcs y furent défaits, en 1687, par les Autrichiens. Le Danube forme en face de ce bourg une île considérable nommée Mohacs ou Margarethen.

La marche est dans la partie orient. du comitat.

MOHADAN (AL), bourgade d'Arabie, dans l'Hedjaz ; à 12 l. S. de Tebouk et à 110 l. N. O. de Médine.

MOHAMMED, cap d'Arabie, dans l'Hedjaz, sur le golfe Arabique ; à l'extrémité S. du territoire où se trouve le mont Sinaï, et qui sépare le golfe de Suez du golfe d'Akabah. Lat. N. 27° 54′. Long. E. 31° 55′.

MOHÂN, *Mohaun*, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, distr. et à 6 l. N. de Laknau.

MOHÂNA, *Mohauna*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Malvah, distr. de Tchandeyry ; à 15 l. N. de Seroudge.

MOHANG-LANG, ville de l'empire d'An-nam, dans le Laos ; sur la rive gauche du May-kang, à environ 30 l. S. E. Hanniah.

MOHARAY, ville dans la partie S. de l'île d'Arad, une des Bahreïn ; dans le golfe Persique, sur la côte du pays de Lahsa, en Arabie. Entourée d'un mur. Des bacs entretiennent une communication constante entre cette ville et Manama.

MOHARY, cap entre l'Hindoustan et le Béloutchistan. *Voy.* MONZE.

MOHAWK, rivière des États-Unis, état de New-York, comté de Delaware, dans le N. E. duquel elle prend sa source, au mont Catskill. Elle coule au S. O., passe à Delhi, et s'unit au Popachton pour former la Delaware, sur la limite de l'état de Pensylvanie, près de Stockport, après un cours de 20 l.

MOHAWK, rivière des États-Unis, état de New-York. Elle prend sa source dans le S. du comté de Lewis, passe à Rome, Herkimer, Schenectady, et afflue à la droite de l'Hudson, par trois embouchûres, presque vis-à-vis de Troy, à 3 l. 1/2 N. d'Albany, après un cours d'environ 40 l., vers l'E. S. E. Elle est longée dans presque tout son cours par le Grand-Canal ; et, à 3/4 de l. de son confluent avec l'Hudson, elle forme une chute de 70 pieds de hauteur : elle a sur ce point de 300 à 400 pieds de largeur ; un peu au-dessous, est un pont d'où l'on jouit de la vue la plus belle.

MOHAWKS, une des six peuplades que forment les Iroquois, dans le Haut-Canada et l'état de New-York (États-Unis).

MOHEGANS, Indiens des États-Unis, dont on trouve encore quelques restes dans la partie S. E. de l'état de Connecticut.

MOHELNICE, ville de Moravie. *Voy.* Müglitz.

MOHELNO, bourg de Moravie, cercle et à 6 l. N. N. E. de Znaym, et à 4 l. S. de Bitesch ; près de la rive gauche de l'Iglawa. 728 hab.

MOHERNANDO, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. N. de Guadalaxara (Tolède), et à 5 l. S. O. de Jadraque. 219 hab.

MOHERRY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 7 l. S. O. de Gangam.

MOHICCON, rivière des États-Unis, état d'Ohio; formée, entre les comtés de Richland et de Holmes, par la réunion du Muddy-fork et de l'Armstrongs-fork. Elle coule au S., entre les comtés de Knox et de Coshocton, et se jette dans le Whitewoman's-creek, par la rive gauche, après un cours d'environ 8 l.

MOHICCONS, Indiens des États-Unis, état d'Ohio, entre le Scioto et le Muskingum.

MOHILEV, gouv. de Russie, en Europe, formé d'une partie de l'ancienne Pologne ; entre 51° 55′ et 55° 15′ de lat. N., et entre 26° 30′ et 30° 25′ de long. E. Borné au N. par le gouv. de Vitebsk, à l'E. par celui de Smolensk, au S. E. et au S. par celui de Tchernigov, et à l'O. par celui de Minsk, dont il est en partie séparé par le Dniepr. Il a 80 l. de long, du N. au S., 34 l. de moyenne largeur et environ 2,400 l. c. Quoique traversé dans la partie sept. par la grande arête dorsale qui divise l'Europe en deux versans, il n'offre en général qu'une vaste plaine. La Dvina du Sud, tributaire de la Baltique, coule un peu sur la limite sept., et le Dniepr, tributaire de la mer Noire, le traverse dans presque toute sa longueur, et y reçoit le Droutz et le Soj, grossi lui-même de l'Ostr et du Bésed. Il est généralement marécageux et a quelques petits lacs dans le N. Le sol en est vaseux, argileux et en partie sablonneux; partout il a besoin d'engrais. Les principales productions sont le seigle, l'orge, l'avoine, le maïs, le chanvre et le lin. C'est un des pays de la Russie les plus riches en forêts de chênes et de sapins: les plus belles sont dans le distr. de Tchérikov et sur les bords du Soj et du Droutz; elles fournissent de très-beaux mâts et d'autres bois pour la marine. Il y a de nombreuses et vastes prairies le long des fleuves et des rivières, mais les herbages ne sont pas très-bons partout ; o y élève néanmoins une grande quantité d bestiaux. Les forêts sont remplies de gibi et les rivières très-poissonneuses. Les ma rais contiennent du minerai de fer en ass grande abondance, dont on ne tire qu'u faible parti. On n'y compte que 5 fabriqu de drap, 3 de toiles ordinaires, 1 de toiles voiles, 2 de tissus de coton, 1 de chandelle 7 verreries, 1 brasserie, 2 briqueteries 3 fonderies de fer et plusieurs tanneries. O y convertit une grande portion des grai en eau-de-vie : ce qui, joint aux mauvais récoltes, trop fréquentes, fait naître d grandes disettes et nuit à l'accroisseme de la population. Le commerce consis principalement en bois de construction à brûler, envoyés à Riga par la Dvina, da la Petite-Russie, et dans les ports de la m Noire par le Dniepr ; on y envoie aussi chanvre, du lin, du suif, de la potasse, et 800,000 hab., Russes, Lithuaniens et Jui Le clergé s'y divise en 3 rits, grec, gre uni et catholique, chacun d'eux gouver par un archevêque.

Le gouv. de Mohilev renferme une part de la Lithuanie, cédée à la Russie en 177 Il a été formé en 1773 et se divise en distr. : Babinovitchi, Belitsa, Klimovitch Kopys, Mohilev, Mstislavl, Orcha, Rog tchev, Sennoï, Staroï-Bykhov, Tchaousi Tchérikov. Ses revenus sont de 1,600,0 roubles. Le chef-lieu porte le même no

On y a trouvé un grand nombre de mo naies anciennes, qui ont presque tout été frappées en Espagne ou en Afrique ; présume qu'elles ont été apportées par l Variaques ou Normands, vers le milieu IXe. siècle.

MOHILEV, ville de Russie, en Europ chef-lieu de gouv. et de distr. ; à 150 l. S. St.-Pétersbourg et à 112 l. O. S. O. Moscou, sur la rive droite du Dnie Lat. N. 53° 54′ 0″. Long. E. 28° 4′ 3 Résidence d'un gouverneur et des pri cipales autorités du gouv. ; siége d' archevêque grec et d'un archevêque c tholique, dont la juridiction s'étend tous les établissemens catholiques de Rus et de Pologne. Mohilev se divise en 4 qu tiers : le premier est celui du Château, b sur une hauteur, et entouré d'un remp en terre ; 2 autres quartiers forment la vi proprement dite, et sont aussi entourés d'

rempart ; le 4e. est considéré comme un faubourg. Les rues sont larges et pavées ; les maisons sont partie en pierre et partie en bois. Au centre de la ville, on remarque une grande place octogone, entourée de beaux bâtimens en pierre, dont un est le palais de l'archevêque grec ; il y a aussi un beau bazar en pierre. On compte 16 églises grecques, unitaires et catholiques, 2 couvens grecs dont 1 de religieuses, 2 couvens catholiques, 1 séminaire grec, 1 gymnase, 2 synagogues, 6 maisons de charité, 1 hôpital et 22 tanneries, d'où il sort de beaux cuirs. Commerce assez considérable avec Riga, Memel, Dantzick, et surtout Odessa, en cuirs, suif, cire, miel, potasse, chanvre, lin, huile de chenevis et blé, que l'on échange principalement contre une grande quantité de soie écrue. Plusieurs foires très-fréquentées. 16,000 hab., dont plus de 2,000 Juifs. Les environs produisent en abondance de bons fruits.

On ignore l'époque de la fondation de cette ville. Après qu'elle eût appartenu à des princes russes jusque dans le XIIIe. siècle, la princesse Julienne la porta en mariage au grand-duc de Lithuanie, en 1381. Un combat eut lieu aux environs, en 1581, entre les Russes et les Polonais. En 1609, Sigismond III commença à la faire fortifier. Le czar Alexis Mikhaïlovitch en fit la conquête en 1654 ; mais, en 1661, les habitans se soulevèrent, massacrèrent les Russes, et livrèrent leurs chefs au roi Jean Casimir. En 1707, les Suédois y remportèrent une victoire sur les Russes. Catherine II la réunit à son empire en 1772.

Le distr. de Mohilev est dans l'O. du gouv. de son nom. 69,330 hab.

MOHILEV, ville de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, chef-lieu de distr., à 18 l. E. S. E. de Kamenetz ; sur la rive gauche du Dniestr, au pied d'une haute montagne. Elle a plusieurs églises grecques et catholiques et un couvent grec. Commerce assez actif. Plusieurs foires fréquentées. 7,200 hab., dont beaucoup de Juifs.

Le distr. est dans le S. O. du gouv., et abonde en grains, lin, chanvre, tabac et houblon ; la vigne y donne de beaux raisins. Il y a des bois et de nombreux pâturages, où l'on élève des bestiaux d'une grande beauté. On y fabrique de la potasse, de la poix et du goudron.

MOHILL, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Leitrim, baronnie de son nom ; à 5 l. E. de Carrick-on-Shannon. 11 foires.

MOHILLA, une des îles Comores. *Voy.* MOUHILLY.

MOHINDRA-MALLY, *Mohindra-Mallee*, chaîne de montagnes de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. de Gangam. Elle s'étend, du N. E. au S. O., entre le Gangam et le Paddair, l'espace de 55 l. Elle est médiocrement élevée.

MÖHLIN, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 3/4 de l. E. de Rheinfelden, et à 5 l. N. O. d'Aarau ; chef-lieu de cercle.

MOHON, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 5 l. 2/3 N. N. O. de Ploërmel, cant. et à 1 l. 1/3 S. de La Trinité. 2 foires. 3,000 hab.

MOHON, *Mohun*, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, distr. et à 6 l. O. S. O. de Laknau ; près de la rive gauche de la Sye.

MOHON, *Mohun*, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Malvah, distr. de Pâlnemâr ; à 38 l. O. S. O. d'Indour et à 35 l. N. E. de Surate.

MOHONA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MAHONA.

MOHONGO, bourgade de la Guinée inférieure, roy. de Benguela ; à 60 l. N. E. de S^{t}.-Philippe de Benguela, sur la rive gauche du Cuvo.

MOHONGONDJE, *Mohungunge*, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, distr. et à 16 l. S. E. de Laknau.

MOHONGOR, *Mohungur*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans l'Agrah, distr. et à 10 l. S. S. O. de Narvar, et à 30 l. N. de Serondge ; près du Sind.

MOHONPOUR, *Mohunpoor*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Malvah, distr. de Tchandeyry ; à 18 l. N. de Serondge.

MOHORBONDGE, *Mohurbunge*, distr. de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le N. E. de l'Oryçah ; entre la Soane, qui le sépare du distr. de Këtek, et la Sobonryka, qui le sépare du Bengale. Il est mal cultivé et en partie couvert de forêts où vivent des éléphans. Ses bois de construction sont exportés à Belasore. Il y a, en abondance, du fer, de la gomme et du riz. Les habitans fabriquent des arcs et des

flèches qu'ils exportent. Harriorpour est le chef-lieu.

MOHOU, pays de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, dans la partie orient. du roy. d'Achanti.

MOHRA, rivière de Moravie. Elle prend sa source dans le cercle et à 6 l. N. d'Olmütz, entre dans le cercle de Troppau, et se joint à l'Oppa, par la rive droite, à 1 l. E. de Troppau, après un cours de 18 l., généralement vers l'E.

MOHRAGAON, *Muhragaon*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gorval, distr. de Kemaon, à 6 l. S. S. O. d'Almora et à 26 l. S. E. de Sirynagor; sur le Bhym, qui se jette dans un lac un peu au S. E. de la ville.

MOHRIN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Morin.

MÖHRINGEN, ville du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. et à 2 l. 1/4 N. d'Engen, et à 8 l. 1/4 N. O. de Constance; sur la rive gauche du Danube. Manufactures de bas et de toiles de lin. 1,000 hab.

MOHRINGEN, ville du roy. de Hanovre. *Voy.* Moringen.

MOHRUNGEN, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 21 l. S. S. O. de Königsberg, et à 9 l. 3/4 S. E. d'Elbing; chef-lieu de cercle. Elle a une enceinte murée, précédée d'un double fossé, des manufactures de draps et de chapeaux, et des tanneries. 1,870 hab.

Le cercle a 61 l. c. et 30,445 hab.

MOHURBUNGE, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Mohorbondje.

MOIDIEU, bourg de France, dép. de l'Isère, arrond., cant. S. et à 2 l. 2/3 E. de Vienne, et à 7 l. 1/4 S. S. E. de Lyon. 2 foires. 693 hab.

MOIGNENEINS, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 5 l. 1/4 N. de Trévoux, cant. et à 3/4 de l. S. S. E. de Toissey; près de la rive gauche de la Saône. 1,085 hab.

MOILOGH, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 9 l. N. E. de Galway, et à 4 l. E. de Tuam, baronnie de Tiaquin. Foires, les 29 mai, 21 juin, 10 août et 8 novembre.

MOIMENTA DA BEIRA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 9 l. 3/4 S. S. E. de Lamego, et à 9 l. 3/4 N. E. de Viseu. Il y a un couvent de religieus 840 hab.

MOINE, rivière de France. Elle pre sa source dans le dép. de Maine-et-Loi arrond. de Beaupreau, près de la limite dép. des Deux-Sèvres, à 1 l. N. E. de M levrier, passe devant Chollet et Montfauc entre dans le dép. de la Loire-Inférieure, rond. de Nantes, et joint la rive droite d Sèvre-Nantaise, à Clisson, après un co de 11 l., vers l'O.

MOINES (RIVIÈRE AUX), dans États-Unis. *Voy.* Moingona.

MOINES (ÎLE AUX), en France, d la Manche, dép. des Côtes-du-Nord, arro et à 4 l. N. de Lannion, cant. et à 2 l. N. O. de Perros-Guirec. C'est la plus gra des Sept-Îles et la seule occupée. Son couvre deux bons mouillages. Les roch escarpés qui la bordent la mettent à l'a de toute surprise.

MOINES, ruisseau de France, dép. la Nièvre. Il sort de l'étang des Moine se jette dans l'Yonne, entre l'étang d'Yo et ceux de Belleperche, après un co d'environ 300 mètres, flottable à bûc perdues.

MOINGONA ou RIVIÈRE DES M NES, rivière des États-Unis, territoire Missouri. Elle sort d'un lac, par 43° 30' de N. et 99° 20' de long. O., coule au S. E., çoit le North-fork, à gauche, le Racoo droite, et une foule d'autres rivières m considérables, et se jette dans le Missis par la rive droite, par 40° 21' 48" de lat et 93° 40' de long. O., sur la limite s de l'état de Missouri, après un cour 150 l., en grande partie navigable.

MOINGT, bourg de France, dép. Loire, arrond., cant. et à 1/4 de l. S. de Montbrison. Il y a les restes d'un p bâti par les Romains et deux sources n rales. 600 hab. On y exploite une car de beau granit.

MOINSAN, pays de la Guinée supéri à la côte d'Or; au N. O. du roy. d'Ach

MOINTOIRA, ville du Zanguebar de Quiloa, sur l'océan Indien; à l'E. de Mongallo, par 10° 15' de lat. S.

MOIRA, rivière du Haut-Canada, de Midland. Elle a sa source dans la co de Rawdon, coule d'abord à l'E., p S., et se jette dans la baie de Quinte tie du lac Ontario, au N. de la pres

du Prince-Édouard, après un cours d'environ 15 l.

MOIRA, bourg d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, baronnie de Lower-Iveagh; à 6 l. 1/2 S. d'Antrim et à 8 l. 1/2 O. N. O. de Down-Patrick. Il a 1 belle église catholique et 2 autres pour les non-conformistes. Un marché par mois pour la vente de toiles de lin.

MOIRANS, ville de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 6 l. 1/4 N. N. E. de St.-Marcellin, cant. et à 1 l. 1/3 S. E. de Rives; sur la rive droite de la Morge, dans la riche vallée de l'Isère. On y voit des ruines de temples et autres monumens anciens : ce qui a fait penser qu'elle remplace une ville ancienne considérable. Manufacture de chapeaux de paille, façon de Florence; papeterie, moulins à huile et à blé, forges, aciérie, martinets pour le cuivre, fabriques de taillanderie et pressoirs à huile; grand commerce de bestiaux, de chanvre et de toiles qui passent sous le nom de Voiron. 2,000 hab.

MOIRANS, ville de France, dép. du Jura. *Voy.* MOYRANS.

MOIRAT, mont de l'Himalaya, dans l'Hindoustan, prov. de Gorval; par 30° 51′ de lat. N. et 76° 39′ de long. E. 3,500 toises au-dessus de la mer.

MOIRAX, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 1 l. 2/3 S. d'Agen, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de La Plume; à 1/2 l. S. O. de la rive gauche de la Garonne. 3 foires. 900 hab.

MOIRAZÈS, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 O. de Rhodez. On y fabrique des toiles et des serges. 3 foires. 1,579 hab.

MOISBURG, village du roy. de Hanovre, gouv. et à 12 l. 1/2 O. N. O. de Lünebourg, et à 5 l. 1/2 S. O. de Hambourg; chef-lieu de baill. Il y a une papeterie. 354 hab.; le baill. en a 4,053.

MOISDON-LA-RIVIÈRE, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/2 S. de Châteaubriant, et à 11 l. N. N. E. de Nantes, chef-lieu de cant.; près d'un étang, sur la rive droite du Don. Il y a des forges. 1 foire. 2,200 hab.

MOÏSE (MONT DE), en Arabie. *Voy.* MOUSA (DJEBEL).

MOISEVAUX, ville de France. *Voy.* MASSEVAUX.

MOISI, rivière dans le N. E. du Bas-Canada. Elle coule du N. au S., et se jette dans le golfe St.-Laurent, à 25 l. N. E. du cap des Monts-Pelés, après un cours d'environ 30 l. Elle forme le lac Mitchigamichik.

MOÏSI, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, dans le roy. d'Achanti; à 12 l. S. S. E. de Coumassie.

MOISLAINS, bourg de France, dép. de la Somme, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Péronne. 1,400 hab.

MOISSAC, village de France, dép. du Cantal, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Murat. 900 hab.

MOISSAC, ville de France, dép. de Tarn-et-Garonne, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 5 l. 1/4 O. N. O. de Montauban et à 1 l. 3/4 N. de Castel-Sarrasin; sur la rive droite du Tarn, qui y est navigable, et à 1 l. de son confluent avec la Garonne. Il y a des tribunaux de 1re. instance et de commerce, une direction des contributions indirectes et une conservation des hypothèques. Elle est assez bien bâtie; on y remarque la fontaine publique et le pont de pierre nouvellement construit. Fabrication considérable de farine pour les colonies; commerce en blé, huile, safran, vin et laine. 8 foires. 10,115 hab. Les environs sont charmans et fertiles en blé, vin et fruits délicieux.

Cette ville date du ve. siècle; il est évident, par les débris de ses murailles, qu'elle a été beaucoup plus considérable qu'aujourd'hui. Les Goths l'enlevèrent aux Romains, et Clovis à ces derniers; elle fut ravagée par les Normands. Les Albigeois s'en emparèrent; Simon de Montfort la leur prit. Enfin, elle tomba au pouvoir des Anglais, qui y exercèrent de grandes cruautés; les guerres de religion achevèrent de la ruiner.

L'arrond. se divise en 6 cantons : Auvillards, Bourg-de-Vizac, Lauzerte, Moissac, Montaigu et Valence-d'Agen. Il a 68 communes et 62,379 hab.

MOISSAT (HAUT et BAS), villages de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 4 l. 3/4 E. de Clermont-Ferrand, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Vertaison. 1,639 hab.

MOISSEY, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 2 l. 3/4 N. de Dôle, cant. et à 2/3 de l. S. S. O. de Montmirey-le-Château; près de la forêt de Serre. Il y a 3 tuileries. 4 foires. 885 hab. On exploite

aux environs une carrière de pierre meulière d'un grain très-dur.

MOISTERNA, village d'Illyrie, gouv. et cercle de Laybach; entre la Save et le ruisseau de Moisterna, au pied du Terglou. Exploitation de mines de fer et fabrique d'aiguilles.

MOITA, village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 5 l. E. de Corté; chef-lieu du cant. de Serra.

MOJ, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Kharkov. Elle prend sa source dans le distr. et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Valki, passe par cette ville, et se jette dans le Donetz, à Zmiiev, après un cours de 13 l., vers le N. E.

MOJABRA, ville de Barbarie, roy. de Tripoli, dans l'oasis et à 5 l. E. S. E. d'Audjelah.

MOJACAR ou MOXACAR, Murgis, ville d'Espagne, prov. et à 15 l. E. N. E. d'Almeria (Grenade), et à 24 l. S. O. de Murcie; sur une hauteur, à 1/4 de l. de la Méditerranée. Elle a de vieilles murailles en ruine. La pêche y est assez active; on y fabrique beaucoup de soude. 3,616 hab. A quelque distance N. N. O. on voit les ruines de l'ancienne ville.

MOJADOS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/4 S. de Valladolid, et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Portillo; sur la rive gauche de la Cega. 1,186 hab.

MOJAÏSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. O. S. O. de Moscou, chef-lieu de distr.; sur une hauteur entourée de deux côtés par des ravins très-profonds, et de l'autre par la Mojaïka, qu'on y passe sur trois ponts, et qui se réunit, près de là, à la Moskva. Défendue par une forteresse en pierre, irrégulière et flanquée de 6 tours, Mojaïsk a 18 rues principales et 6 petites. Elle fut presque entièrement détruite par suite de la bataille de la Moskva. Les nouvelles constructions sont beaucoup plus belles que les anciennes. Il y a 3 églises en pierre et 7 en bois, 1 couvent, 1 école principale et 1 maison de charité. Le commerce en blé, bois et planches, y est considérable. Foire de 9 jours, très-fréquentée, au 27 juin. 4,000 hab.

Cette ville était anciennement bien fortifiée; on y voit encore des restes de remparts et de fossés. Après avoir fait partie de la principauté de Tchernigov, elle appartint à celle de Smolensk; le grand-duc de Moscou, George Danilovitch, la prit en 1303, mais ne la réunit à ses états qu'en 1341. Depuis elle a été plusieurs fois attaquée par les Polonais, qui n'ont pu la prendre. Les Français vainquirent les Russes dans le voisinage, le 7 septembre 1812.

Le distr. est situé dans l'O. du gouv. Les récoltes en blé sont considérables. Il y a de grandes forêts, dont une partie du bois est convertie en charbon.

MOJENT ou MOXENT, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. O. S. O. de S.-Felipe (Valence); au pied d'une montagne, près du Cañoles. Il y a un couvent de Franciscains, et les ruines d'un fort bâti par les Romains. 3,171 hab.

MOJÚ, rivière du Brésil, prov. et distr. de Para. Elle coule vers le N., reçoit l'Acara, à droite, et se jette dans le Para, par la rive droite, près et au S. O. de Para, après un cours d'environ 60 l. Elle a 750 toises de large à l'embouchure.

MOKA, ville et port d'Arabie, dans l'Yémen; à 230 l. S. S. E. de La Mecque et à 55 l. S. S. O. de Sana, sur le golfe Arabique. Lat. N. 13° 16'. Long. E. 40° 50'. Résidence d'un gouverneur, ordinairement esclave favori de l'iman de Sana. Entourée de murailles, dont la hauteur n'excède pas 16 pieds du côté de la mer et est de plus de 30 du côté de terre. Vue de la mer, cette ville offre un aspect agréable; quelques minarets y sont très-élevés. Les tombeaux y sont la plupart d'une architecture majestueuse. Les rues et les places sont irrégulières et sales à l'excès; les maisons, partie en briques séchées, et partie en osier et couvertes en chaume, sont blanchies à l'extérieur: les plus jolies font face à la mer. Le palais du gouverneur, un des principaux édifices, est spacieux et élevé; une façade est sur la mer et une autre sur une place carrée, la seule régulière de la ville. Il y a plusieurs belles mosquées, une douane, des caravansérails, et des comptoirs français et anglais. L'eau y est rare: les gens riches en font venir de Musa; les autres se contentent de celle du puits de Chadeli, qui n'est pas bonne. Le port et la rade sont sûrs, commodes, et défendus par deux forts et par plusieurs batteries. On y fait à peu près tout le commerce de l'Arabie avec l'Europe: le café qui porte le nom de cette

ville y est apporté, par des caravanes, en quantité considérable, des vallées de l'intérieur de l'Arabie, et principalement des environs de Beït-el-Fakih. Un bahar de café du poids de 495 l., bien trié et rendu à bord d'un navire, revient à 130 piastres, tous droits payés ; les Anglais, les Français et les Américains sont, après les Turcs, les nations qui en exportent le plus. On exporte aussi de Moka de la gomme arabique, de la gomme copal, du mastic, de la myrrhe, de l'encens, des peaux de bœufs, de moutons et de chèvres; de l'indigo, de la barille, des feuilles de séné et du salpêtre. On y importe peu de marchandises européennes, parce que les habitans tirent des Indes celles dont ils ont besoin. Les Turcs, les Arabes et les Indiens paient un droit de 5 p. o/o de leurs marchandises; les Européens et les Américains ne paient que 3 p. o/o. On paie aussi 3 p. o/o pour l'exportation du café. Environ 5,000 hab., dont quelques Juifs, qui habitent hors des murs, et environ 500 à 600 Banians, qui sont des courtiers très-probes.

Près de la ville, sont quelques jardins assez bien cultivés, et un cimetière, où l'on remarque une mosquée qui renferme le tombeau de son fondateur, le chéykh Chadeli, saint mahométan, patron de la ville. Plus loin, le pays, borné par des montagnes, est d'une aridité et d'une sécheresse affreuses : le vent de S. E. y règne pendant 8 mois, et y apporte une chaleur excessive ; celui de N. O. y souffle les 4 autres mois de l'année, mais n'y est pas aussi chaud.

Moka n'a pas plus de 400 ans d'existence: le chéykh Chadeli avait en cet endroit une cabane ; sa réputation de sainteté attira une foule de dévots mahométans, qui formèrent un village. Alphonse Albuquerque, qui la visita en 1513, la trouva peu importante. Les Anglais essayèrent les premiers, en 1610, d'ouvrir un commerce avec cette ville ; mais cette tentative ne fut pas heureuse. Les Hollandais y établirent un comptoir, et les Français en 1708; bientôt après les Anglais les imitèrent. Les Américains n'ont commencé à fréquenter ce port qu'en 1803.

MOKA, quartier de l'île de France, à peu près au centre de l'île. Il touche vers le N. O., au quartier du Port-Louis.

MOKA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Balaghat, distr. et à 9 l. S. S. O. d'Adoni ; sur la rive gauche du Vadavotty.

MOKÂBRÂT (AL), bourg de Nubie, dans le pays de Djal ; sur la rive droite du Nil, à 5 l. au-dessus du confluent de l'Atbarah, et à 24 l. N. N. E. de Chendi.

MOKÂRA, *Mokaura*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. et à 2 l. E. de Djôâr.

MOKARRAQUAS, peuplade de Cafrerie. *Voy.* MOTSARAQUAS.

MOKATTAM (DJEBEL) (mont coupé), montagne sur la limite de la Moyenne et de la Basse Égypte, à la droite du Nil, près et au S. E. du Caire. Elle fait partie de la chaîne Arabique et se dirige de l'O. à l'E., sur un espace d'environ 10 l. Elle a à peu près 500 pieds au-dessus de la plaine des environs du Caire ; la citadelle de cette ville est assise à l'extrémité occid. de la montagne.

MOKCHA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Penza, distr. et à 5 l. S. S. O. de Mokchansk, arrose Mokchansk, Troïtzk, Krasnoslobodsk, entre dans le gouv. de Tambov, passe à Temnikov, et va se jeter dans l'Oka, par la droite, à 6 l. S. S. E. d'Elatom, après un cours d'environ 90 l., vers le N. O. Ses affluens principaux sont l'Isa à droite, le Vad et la Tsna, à gauche. Cette rivière est très-poissonneuse ; elle serait navigable dans toutes les saisons, si l'on débarrassait son lit des troncs d'arbres qui l'obstruent. Au printemps, lorsque les eaux sont hautes, les barques que l'on construit sur ses bords, presque partout couverts de superbes forêts de tilleuls, transportent de grandes quantités de blé, particulièrement à St.-Pétersbourg.

MOKCHANS, peuple de Russie, en Europe, sur la Mokcha, dans les gouv. de Penza et de Tambov. C'est une des deux principales branches des peuples que les Russes nomment Morduans.

MOKCHANSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 9 l. 1/4 N. O. de Penza ; chef-lieu de distr., sur la Mokcha. Elle a des restes de remparts en terre et de fossés, 5 églises, 1 couvent grec et 1 manufacture de draps. 4,000 hab.

Cette ville était anciennement une place frontière du côté de la steppe du Kouban ; en 1717 elle se défendit contre les Tartares

du Kouban, qui vinrent en grand nombre pour s'en emparer.

MOKDOMPOUR, *Mukdumpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Dehly, distr. et à 7 l. E. N. E. de Merot, et à 21 l. E. N. E. de Dehly; près de la rive droite du Gange.

MOKELOUÂD, prov. de l'Afghanistan, dans le N. O. du Moultan, à l'O. de la prov. de Leïa et au N. de celle de Dera-Ghâzy-khan. Le Sind la borde à l'E.; le territoire, le long de ce fleuve, est extrêmement fertile, surtout en bons pâturages qui attirent diverses tribus nomades. Dera-Ismaël-khan est le chef-lieu.

MOKENGOR, *Mohengur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. de Bendelkend; sur la rive droite du Pisouny, à 22 l. O. S. O. d'Allah-abad.

MÖKERN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 5 l. E. de Magdebourg, et à 2 l. O. N. O. de Lohburg, cercle d'Ierichow 1er.; sur la rive droite de l'Ehle. Elle a 1 hospice, des manufactures de draps et des brasseries. 1,100 hab.

MOKHA, ville d'Arabie. *Voy.* MOKA.

MOKHALIDJ, RHYNDACUS, rivière de la Turquie d'Asie, en Anatolie, sandjak de Khodavendkiar. Elle se forme au bourg de son nom, par la réunion du Sousougerlé et du Supat, coule au N., et, après un cours de 5 l., se jette dans la mer de Marmara. Il y a à son embouchure un petit port, où l'on embarque des grains et des fruits pour Constantinople; le courrier ordinaire de Smyrne à cette capitale y débarque 2 fois par mois.

MOKHALIDJ ou MOUKHALITCH, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Khodavendkiar; à 9 l. O. S. O. de Moudania et à 22 l. S. S. O. de Constantinople; à l'origine de la rivière de son nom.

MOKHNATCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 8 l. S. E. de Kharkov, et à 3 l. 1/2 N. E. de Zmiiev; sur la rive gauche du Donetz.

MOKIDDO, ville d'Abyssinie, roy. de Tigré, prov. d'Agamé.

MOKILAH, *Muckealah*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore. Lat. N. 32° 33'. Long. E. 70° 23'. Il y a dans les environs beaucoup de sel fossile qu[e les] habitans transportent à Lahore.

MOKO, pays de la Guinée supérieur[e, sur] la côte de Calabar; entre les rivière[s du] Vieux-Calabar et d'Andoney, près du g[olfe] de Guinée.

MOKOBUDY, ville de Pologne, wo[ïwo]die, obwodie et à 3 l. 1/2 N. O. de Sied[lce.] 130 maisons.

MOKONDGONDJE, *Muckundgu[r]*, ville de l'Hindoustan anglais, présid[. du] Bengale, dans le Bahar, distr. et à 7 l[.] N. O. de Ramgor, et à 32 l. S. de Ba[har.] Mine de plomb dans le voisinage.

MOKONDRA, *Mockundra*, village [de] l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans le [Mal]vah, état et à 10 l. S. S. E. de Kotah; [dans] une vallée pittoresque et près d'un long [dé]filé qui conduit à travers des monta[gnes] escarpées, et qui est défendu par diffé[rens] ouvrages de fortifications.

MOKONTPOUR, ville de l'Hindous[tan.] *Voy.* MOCONTPOUR.

MOKR-BAKSAÏ, bras de l'Oural, [en] Russie, gouv. d'Orenbourg, distr. d'Our[alsk.] Il se sépare du fleuve du côté de l['E.,] se dirige au S. S. O., et aboutit à la [mer Cas]pienne, à 9 l. O. de Gouriev. Sa long[ueur] est de 12 l.

MOKRONOG, bourg d'Illyrie. *Voy.* [NAS]SENFUSZ.

MOKSOBO, ville de l'empire Birm[an.] *Voy.* MONTCHABOU.

MOKTARA, village de la Turquie [d'A]sie, pach. et à 22 l. 1/2 N. E. d'Acre. [Il] a un château bien fortifié, résidence [du] cheykh des Druzes.

MOKVANPOUR, *Muckwanpoor*, [ville] fortifiée de l'Hindoustan, dans le Ney[pal,] chef-lieu de distr., à 6 l. S. de Catman[dou;] sur une montagne, entre le Kouro [et le] Bogmotty.

En 1760, Cossim-Aly, nabab du [Ben]gale, ne put s'en emparer; lorsque [les] Chinois envahirent le Neypal en 1792[, le] chef de cet état transporta à Mokvan[pour] ce qu'il avait de plus précieux.

Le distr., situé dans la partie mérid[ionale du] Neypal, touche, vers le S., à la prov. [an]glaise de Bahar. Il est fertile en riz; i[l a] de belles forêts. Long-temps soumis [à un] chef particulier, il a été conquis p[ar le] radjah de Neypal, il y a environ 40 an[s.]

MOL, village des Pays-Bas, prov.

11 l. E. d'Anvers, arrond. et à 4 l. S. E. de Turnhout, chef-lieu de canton; sur la Mol-Nèthe, petit affluent de la Grande-Nèthe. L'église est assez belle. Il y a des fabriques de draps, de flanelle, de chapeaux, de dentelles, et 1 distillerie d'eau-de-vie. 3,800 hab.

MOLA, Turres Julianæ, ville et port du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Bari, distr. et à 5 l. E. S. E. de Bari, chef-lieu de cant.; sur l'Adriatique. Lat. N. 41° 3′ 53″. Long. E. 14° 45′ 58″. Les rues en sont irrégulières, étroites et obscures, et les maisons en mauvais état. Foire, le 25 juin. 8,400 hab.

MOLA ou MOLA DI GAETA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr., cant. et à 1 l. N. E. de Gaëte; sur la côte sept. du golfe de Gaëte et sur la voie Appienne, dans une situation pittoresque, au pied des Apennins. 1,600 hab., en grande partie pêcheurs.

Ce bourg remplace *Formiæ*, détruite par les Sarrasins, et dont les vins furent chantés par Horace. Cicéron avait une maison de campagne aux environs, et c'est près de Mola que cet orateur fut tué par les sicaires d'Antoine; on voit à l'endroit même, sur la route, avant d'arriver à Mola, une enceinte carrée d'où s'élève une tour antique qu'on dit être son tombeau.

MOLA, bourg de Sicile, prov. de Messine, distr. et à 5 l. S. de Castroreale, et à 1 l. N. de Taormina; sur une montagne. Il est muré et a un château-fort.

MOLAC, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 4 l. 2/3 N. E. de Vannes, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Questembert. 3 foires. 1,400 hab.

MOLAISE, village de France. *Voy.* Molèze.

MOLAR (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. N. E. de Madrid; dans un pays fertile en grains et en vin. Renommé pour ses eaux minérales, qu'on emploie dans plusieurs maladies. 1,115 hab.

MOLARES (LOS), Scirpo, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. E. de Séville, et à 5 l. 1/2 S. O. de Marchena. Il y a plusieurs antiquités romaines. 369 hab.

MOLAYNE, *Mulayne*, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, distr. et à 18 l. O. N. O. de Laknau.

MOLCAPOUR, *Mulcapoor*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar, distr. de Nernallah; à 30 l. O. S. O. d'Ellitchpour et à 75 l. E. de Surate, sur la rive droite de la Nalganga. Elle est entourée de murs et bien peuplée.

MOLCAPOUR, *Mulcapoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans le Beydjapour, distr. et à 10 l. N. O. de Kolâpour; sur la rive droite du Narner, et sur le versant oriental des Ghattes occidentales.

MOLD ou MOULD, ville de la partie N. du pays de Galles, comté et à 2 l. 1/2 S. de Flint, et à 5 l. O. de Chester; hundred de son nom; sur l'Altum, dans une vallée fertile, au milieu de montagnes riches en minéraux. Il y a 1 belle église construite sous Henri VII. 5 foires par an. 7,320 hab. On voit aux environs quelques tours, restes d'un château-fort.

MOLDAU, rivière de Bohême. Elle prend sa source au Schwarzberg, partie de la chaîne du Böhmerwald, dans le S. du cercle de Prachin, coule au S. E. jusque vers Rosenberg, dans le cercle de Budweis, tourne au N., passe à Krumau et à Budweis, rentre dans le cercle de Prachin pour recevoir la Woltawa, à gauche, traverse le cercle de Beraun, où elle se grossit de la Sazawa, à droite, et du Beraun, à gauche, passe à Prague, sur la limite des cercles de Kaurzim et de Rakonitz, entre dans le cercle de Bunzlau, et se jette dans l'Elbe, par la rive gauche, vis-à-vis de Melnik, après un cours d'environ 70 l. Elle est large, rapide, très-poissonneuse, et commence à être navigable à Hohenfurt, un peu au-dessus de Rosenberg. On a projeté de la faire communiquer au Danube par un canal qui partirait de Lintz.

MOLDAU, en hongrais *Sepsi*, en slave *Moldawa*, bourg de Hongrie, comitat d'Abauj, marche de Cserhat; à 7 l. 1/2 E. de Rosenau et à 5 l. 1/4 O. S. O. de Kaschau, sur la Boldva.

MOLDAUISCH-KIMPOLUNG, bourg de Gallicie. *Voy.* Kimpolung (Moldauisch).

MOLDAUTEIN, en bohémien *Tcinnad-Witawau*, ville de Bohême, cercle et à 6 l. N. de Budweis, et à 5 l. S. S. E. de Pisek; sur la rive droite de la Moldau, où l'on pêche beaucoup de brochets. 2,200 hab.

MOLDAVA, rivière qui prend sa source en Gallicie, dans la partie occid. du cercle

de Tschernowitz, près et au N. O. de Kimpolung, coule à l'E., entre dans la Turquie d'Europe, en Moldavie, tourne au S. E., arrose Baja et Roman, et, 1/2 l. au-dessous de cette ville, se jette dans le Sereth, par la rive droite, après un cours de 35 l.

MOLDAVIE, en turc *Bogdan*, prov. la plus sept. de la Turquie d'Europe, avec le titre de princip.; entre 45° 12' et 48° 5' de lat. N., et entre 22° 50' et 26° de long. E. Bornée au N. et à l'E., par la prov. russe de Bessarabie, dont elle est entièrement séparée par le Pruth; au S., par la Bulgarie et la Valachie inferieure; à l'O. par la Transylvanie, vers laquelle elle a pour limites les monts Karpathes; au N. O. par la Gallicie. Elle a 76 l. de long, du N. au S., 50 l. dans sa plus grande largeur, et environ 2,150 l. c. Les Karpathes y présentent les monts Obsina et Chachloï, et envoient des ramifications qui couvrent la partie centrale et s'abaissent vers le S. pour faire place à une plaine marécageuse. Ce pays appartient au bassin du Danube, qui coule sur une petite partie de la limite mérid., où il reçoit le Pruth et le Sereth: cette dernière traverse la contree du N. au S., et y reçoit la Moldava, le Bisztritz aurifère, le Taszlou, la Poutna et le Birlat. Le Pruth reçoit de la Moldavie le Bascheu, la Gige et la Jetanie; dans la partie inférieure de son cours, ses inondations ont donné naissance à un grand nombre de lacs: le plus mérid., le Bratitz, est assez considérable. L'hiver est rigoureux. Les vents de S. O. apportent en juin des pluies qui reviennent tous les jours presqu'à la même heure; les neiges des Karpathes fondent à peu près à cette époque, et produisent des inondations dévastatrices. En juillet et août, la chaleur du jour est étouffante, et les nuits sont très-fraîches; l'automne est pluvieux. Le sol des plaines et des vallées consiste en une couche épaisse de terre végétale très-fertile; dans quelques endroits, cette terre est imprégnée de sel et de salpêtre. L'agriculture est très-négligée; il y a de grands terrains incultes. Les principales productions sont le blé, dont on exporte dans les années d'abondance; l'orge, le maïs, beaucoup de fruits, de légumes, de plantes potagères et de vin: les vins blancs, légers et chargés d'acide carbonique, ont quelque ressemblance avec le champagne; les rouges sont liquoreux. On récolte aussi quantité considérable de tabac d'assez m vaise qualité, qui n'est consommé que le peuple. Il y a d'immenses forêts, qui, a les pâturages, occupent la plus grande p tie du territoire. On élève de nombr troupeaux de chevaux, et de bêtes à co et à laine; les chevaux moldaves sont bea bien faits, vigoureux, vifs et dociles: or fait des exportations considérables en triche et en Prusse. On soigne beaucoup bêtes à cornes, qui sont d'une belle rac dont on fait de grands envois en Russi en Pologne; on élève dans les forêts grands troupeaux de porcs. L'éducation abeilles est importante. Il y a des sangli cerfs, daims, chamois, ours, loups, nards, martres, lièvres, etc. Les rivi sont très-poissonneuses. La Moldavie a l'or, de l'argent et du fer, mais on ne exploite pas. Les mines de sel des mo gnes d'Okna produisent, année commu 1,750,000 quintaux; on extrait aussi une sez grande quantité de salpêtre, qu'on voie dans le reste de la Turquie. On ne fa que que des objets de première nécessité l'eau-de-vie, et quelques ustensiles en et en bois. Les exportations sont en v bestiaux, chevaux, peaux, suif, miel, c sel et bois de construction. On importe étoffes de soie et de laine, de la bijoute des cuirs et des tabacs, de Russie; des p fums, du tabac, des épiceries et du ma quin, de Constantinople. Environ 500, hab. On conjecture que les Moldaves c cendent des Daces, dont ils occupent partie le territoire; des Romains, qui c nisèrent la Dacie après l'avoir conqui et des Slaves, qui s'y établirent lors de ruptions des Barbares. Leur langage es latin corrompu, mêlé de slavon; ils p nent le nom de *Rumuni* ou *Rumniasti*, bablement par corruption de *Romani*. sont d'une faible constitution et indole ils ont conservé une grande partie de l billement des Daces. Ils sont trompe méfians et vindicatifs; les hommes puiss sont durs envers leurs inférieurs. On va leur hospitalité. La plus grande partie peuple est dans une profonde ignoranc n'y a d'écoles publiques, assez mal org sées, que dans quelques villes principa les enfans des riches sont envoyés dans universités russes ou allemandes. Ce s

presque uniquement des Grecs de Constantinople, des Italiens, des Arméniens ou des Juifs qui exercent les diverses professions. On ne donne que peu ou point de soin à la construction des habitations : la plupart sont en bois grossièrement ajusté et recouvert de chaux, avec toiture en paille ou en roseaux; au lieu de vitres, c'est du papier huilé ou du parchemin. Les Moldaves professent la religion grecque, à laquelle ils sont très-attachés ; il y a un archevêque à Iassi, et environ 700 églises et 60 couvens dans toute la province.

La Moldavie est divisée en 17 distr. : Bakou, Bisztritza, Botuchani, Burlati, Dorogoie, Faltsi, Galatz, Girlau, Husch, Iasi, Nyamtz, Piatza, Poutna, Roman, Soutchava, Tekoutch et Waslou. Iassi en est la capitale.

Bogden, chef d'une colonie valaque, vint s'établir dans la Moldavie vers la fin du XIIe. siècle, et fut le premier souverain de cette contrée ; il en fonda les villes principales, y établit la religion grecque, et donna le nom de *Bogdania* à la partie septentrionale. La Moldavie se soumit au roi de Hongrie dans le XIVe. siècle. Les Turcs en obtinrent enfin la souveraineté sous Soliman 1er., en 1529; mais à condition que les habitans conserveraient leur religion, leurs lois et leurs privilèges, qu'ils seraient exempts de tout impôt, et qu'ils nommeraient leur hospodar ou woïwode. Au commencement du XVIIIe. siècle, la Porte s'attribua le droit exclusif de nommer ce chef; depuis cette époque jusqu'à la dernière guerre entre la Russie et la Turquie, la dignité d'hospodar a été vendue plutôt que conférée à des Grecs de Constantinople. Le traité de 1829 entre ces deux puissances, qui déclare que la principauté jouira d'un gouvernement national et indépendant, du libre exercice de sa religion et d'une entière liberté commerciale, donne à la Russie aussi bien qu'à la Porte le droit de désigner l'hospodar. Celui-ci, dont le gouv. était septennal avant ce traité, est nommé à vie : il est aidé par un divan, composé des principaux boyards, et présidé par l'archevêque ; il lui est alloué un million de piastres par an. La principauté paie à la Porte un tribut d'environ 63,000 piastres ; elle est exemptée de toute fourniture en grains, bestiaux, bois de construction, qu'elle était obligée précédemment de fournir pour la consommation de Constantinople et pour l'approvisionnement des forteresses du Danube et de l'arsenal. Elle a une armée de 12,000 hommes. La condition de sujets d'état (proprement dits esclaves) a cessé. Il n'est permis à aucun Turc d'habiter dans ce pays.

Par le traité de Boukharest, en 1812, la partie de la Moldavie qui s'étendait au N. du Pruth a été cédée à la Russie, et fait maintenant partie de la province de Bessarabie.

MOLDAWA, bourg de Hongrie. *Voy.* MOLDAU.

MOLDE, ville et port de Norvège, diocèse et à 36 l. O. S. O. de Drontheim, et à 9 l. S. O. de Christiansund, baill. de Romsdal; sur le golfe de son nom. Lat. N. 62° 44'. Long. E. 4° 49'. Elle a 1 église et 1 hôpital. Commerce de goudron et de bois de charpente. Pêche active. 800 hab.

MOLDOVA, bourg de Hongrie, dans le Banat-Gränze, distr. régimentaire Valaque-Illyrien, à 26 l. S. S. E. de Temesvar; près de la rive gauche du Danube, entouré par la Klissura. C'était autrefois une forteresse redoutable; ce n'est plus qu'un endroit misérable. On a trouvé aux environs beaucoup d'antiquités romaines : ce qui fait présumer que les Romains ont exploité les mines de cuivre et de plomb qui y existent.

Le Danube forme, au S. O. de ce bourg, une île de même nom, qui a 1 l. 1/2 de longueur et 1 l. de largeur.

MOLDOVA (UJ) ou MOLDOVABANYA, en allemand *Bergwert-Neu-Moldowa*, bourg de Hongrie, comitat de Krassova, marche et à 7 l. 3/4 S. S. E. d'Orovicza, et à 13 l. O. d'Alt-Orschowa. Aux environs, il y a des mines de cuivre qui donnent annuellement 2,383 quintaux.

MOLE, rivière d'Angleterre, comté de Surrey. Elle prend sa source dans le hundred de Tandridge, près et au S. de Caterham, coule généralement au N. O., et se jette dans la Tamise, par la rive droite, à East-Moulsey, 7 l. au-dessus de Londres, après un cours de 12 l.

MÔLE (LE) ou LE MÔLE-St.-NICOLAS, ville de l'île Haïti, dép. du Nord, chef-lieu d'arrond., à 28 l. O. du Cap-Haïtien et à 40 l. N. O. de Port-Républicain; au fond de la baie de son nom, qui a 1 l. de large et 2 l. de profondeur, à l'embouchure

d'une petite rivière. Le port est très-beau et considéré comme le plus sûr de l'île ; il est très-bien fortifié par la nature et par l'art : la plus grande partie des travaux ont été exécutés sous la direction du comte d'Estaing. On en exporte beaucoup de café, de coton et d'indigo. En juillet 1811, cette ville éprouva un violent tremblement de terre.

L'arrond. renferme 17,150 hab.

MOLEMBO, ville de la Guinée inférieure. *Voy.* Mallemba.

MOLÊMES, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Châtillon-sur-Seine, cant. et à 2 l. N. de Laignes ; près de la rive droite de la Laignes et du bois de son nom. 3 foires. 900 hab. Il y avait une abbaye de Bénédictins.

MOLÈNE, île de France, dép. du Finistère, arrond. et à 7 l. 3/4 O. N. O. de Brest, cant. et à 5 l. 3/4 O. de S^{t}.-Renan ; entre Le Conquet et l'île d'Ouessant. 213 hab.

MOLENGOR ou MOLENGOUR, *Multangur* ou *Mullangoor*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Hayder-abad, chef-lieu de distr. ; à 27 l. N. E. d'Hayder-abad, sur une montagne.

Le distr. est dans la partie centrale de l'Hayder-abad ; c'est un des moins considérables de la province.

MÔLE-S^{t}.-NICOLAS (LE), ville de l'île Haïti. *Voy.* Môle (Le).

MOLESMES, bourg de France. *Voy.* Molêmes.

MOLESSON, sommité de la chaîne du Jorat, en Suisse, dans le S. du canton de Fribourg, baill. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Gruyères. C'est le point le plus haut du canton : il a 1,030 toises au-dessus de la mer.

MOLETHA, *Muletha*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gorval ; à 1 l. O. N. O. de Sirynagor, près de la rive droite de l'Alakananda.

MOLÈZE ou MOLAISE, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Châlons-sur-Saône, cant. et à 2 l. N. N. E. de Verdun-sur-Saône ; à quelque distance de la rive droite de la Saône. Il y avait une abbaye royale de Bernardines.

MOLFETTA, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Bari, distr. et à 6 l. E. S. E. de Barletta, et à 4 l. O. N. O. de Bari ; chef-lieu de canton, sur l'Adriatique. Lat. N. 41° 12′ 32″. Long. E. 14° 16′ 21″. Siége d'un évêché, suffragant du S^{t}.-Siége. Elle est assez bien bâtie : outre la cathédrale, il y a un grand nombre d'églises. Plusieurs fabriques de toiles et 1 de salpêtre. Commerce assez actif par mer. 13,000 hab.

MOLHARA, *Mulhara*, ville de l'Hindoustan, dans l'Allah-abad, distr. de Bendelkend ; à 11 l. S. O. de Tchatterpour.

MOLIATITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Mohilev, distr. et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Tcherikov, et à 8 l. E. de Tchaousi.

MOLIENS, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 9 l. O. de Beauvais, cant. de Formerie. Fabriques de bonneterie en laine. 820 hab.

MOLIENS-LE-VIDAME, bourg de France, dép. de la Somme, arrond. et à 4 l. 1/4 O. d'Amiens, chef-lieu de canton. 1 foire. 798 hab.

MOLIÈRE (LA), vieille tour ruinée de Suisse, cant. et à 5 l. 1/2 O. de Fribourg, baill. et à 1 l. S. d'Estavayer, et à 1 l. de la rive S. E. du lac de Neuchâtel ; au milieu d'un groupe d'arbres et au sommet d'une montagne élevée de 347 toises au-dessus de la mer. Cette montagne est composée d'un psammite calcaire compacte très-solide, qu'on a long-temps exploité comme pierre meulière : la carrière, qui a 30 pieds de profondeur, renferme de nombreux corps fossiles, parmi lesquels on a découvert une espèce d'hyène, 1 éléphant, 1 cochon, 1 rhinocéros et une espèce d'antilope ; les ossemens, qui ne paraissent pas avoir été roulés, sont en grande partie brûlés.

MOLIÈRES, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 6 l. E. de Bergerac, cant. et à 1 l. O. de Cadouin. 14 foires. 755 hab.

MOLIÈRES, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 5 l. N. N. O. de Figeac, cant. et à 1 l. 3/4 N. de La Capelle-Marival. 2 foires. 950 hab.

MOLIÈRES, ville de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 4 l. 1/4 N. de Montauban, chef-lieu de cant. ; près du Lemboulas. 8 foires. 2,100 hab.

MOLINA (SIERRA DE), petite chaîne de montagnes d'Espagne, faisant partie des monts Ibériens. Elle sépare la nouvelle prov. de Guadalaxara de celles de

Calatayud et de Teruel, et se rattache au N. O. à la sierra Solorio et au S. à la sierra de Albarracin.

MOLINA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. 1/2 N. de Murcie, et à 5 l. O. d'Orihuela; sur la rive gauche de la Segura. Les rues en sont larges et droites; il y a un hôpital. On y élève des vers à soie; on y file beaucoup de lin qu'on envoie à Murcie, ainsi que de l'huile, des plantes potagères et des fruits exquis. 3,545 hab. Le gouv. exploite aux environs une source salée.

MOLINA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Valteline, distr. et à 1/2 l. N. de Bormio, et à 11 l. N. E. de Sondrio. Sur une plate-forme, à 200 pieds plus haut, sont les bains de S.-Martino.

MOLINA DE ARAGON, ville d'Espagne, prov. et à 23 l. E. N. E. de Guadalaxara (Cuenca), et à 20 l. N. N. E. de Cuenca; au pied d'une colline, sur la rive droite du Gallo. Chef-lieu d'une seigneurie royale. Elle est entourée de murs et dominée par une forteresse d'une bonne défense, et renferme 5 paroisses, 3 couvens dont 1 de femmes, et 1 hôpital. On y fabrique des draps fins, du savon, des toiles, et il y a des teintureries; commerce de grains, laine fine et denrées du territoire avec les prov. de Valence et d'Aragon. 3,616 hab. En 1810, les Français s'en emparèrent.

Il y a, sur le territoire, des mines de cuivre et de fer, plusieurs usines et forges, et des carrières de marbre et de plâtre; on y trouve quantité de cornalines.

MOLINARA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 4 l. 1/2 N. O. d'Ariano, cant. et à 1/2 l. N. de S.-Giorgio-la-Molinara. 2,000 hab.

MOLINELLA, village des États de l'Église, légation et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Bologne, et à 6 l. S. de Ferrare. Marché le jeudi.

MOLINES-EN-QUEYRAS, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. de Briançon, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. d'Aiguilles; sur la rive droite de l'Aigue-Blanche. 1 foire. 927 hab.

MOLINEUX, havre de la Nouvelle-Zélande, sur la côte S. E. de l'ile Tavaï-Poénammou. Lat. S. 46° 25'. Long. E. 167° 15'.

MOLINOS (LOS), bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 N. N. O. de Madrid (Guadalaxara), et à 2 l. 3/4 N. E. de L'Escurial; au pied d'une montagne, près de la Guadarrama. 416 hab. On tire de la montagne de belle pierre pour les édifices de Madrid.

MOLINOS, bourg d'Espagne, prov. et à 21 l. S. S. E. de Saragosse (Aragon), et à 7 l. S. O. d'Alcañiz. Il y a 1 hôpital; fabriques de grosses étoffes de laine et de toiles. Foire, le jour de St.-Barnabé. 1,480 hab.

MOLINOT, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. O. de Beaune, cant. et à 2 l. N. N. O. de Nolay. 1 foire. 440 hab.

MOLINS DEL REY, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 3/4 O. de Barcelone (Catalogne), et à 8 l. S. E. d'Igualada; au bord de la Méditerranée; près du Llobregat, qu'on y traverse sur un des plus beaux ponts en pierre de l'Espagne. Il y a 1 hôpital. On y fait de la dentelle et de la blonde. 1,021 hab.

MOLISE, prov. du roy. de Naples. *Voy.* Sannio.

MOLISE, Melæ, ville du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Campobasso, cant. et à 2 l. O. de Castropignano. 564 hab. Elle donne quelquefois son nom à la province.

MOLITERNO, ville du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 4 l. N. N. E. de Lagonegro, et à 10 l. S. de Potenza; chef-lieu de canton. Elle a 2 couvens. Foire de 3 jours, au 24 septembre. 5,000 hab.

MOLITG, village de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Prades, et à 3/4 de l. S. E. de Mosset; dans une gorge du Canigou, sur le torrent de Riell. Il y a des bains d'eaux sulfureuses, efficaces contre les rhumatismes et les maladies de la peau. 850 hab. On a exploité aux environs la mine de fer de Pla-del-Pons.

MOLIVO, Methymna, bourg de la Turquie d'Asie, sur la côte N. O. de l'ile Metelin; à 10 l. N. O. de Metelin, sur des rochers de basalte. Il est dominé par un château-fort, construit par les Génois, et a un assez bon port, d'où l'on exporte de l'huile, des fruits, du coton, etc. 1,000 maisons.

MÖLK, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Melk.

MOLKAMARROUR, *Mulhamarroor*, ville de l'Hindoustan, au radjah de Maïssour, soubah de Tchatracal, chef-lieu d'un

petit distr.; sur une montagne, à 15 l. N. N. E. de Tchittledroug.

MOLKAN, *Mulhan*, ville de l'Hindoustan anglais, aux Seykhs, dans le Lahore, distr. de Barry; à 20 l. S. O. de Lahore, entre deux bras de la Gorra.

MOLKWERUM ou MOLKEREM, bourg des Pays-Bas, prov. de Frise, arrond. et à 5 l. 1/2 S. O. de Sneek, cant. et à 1 l. S. de Hindelopen; près du Zuyder-zee. Les habitans, presque tous pêcheurs et bateliers, parlent la langue anglo-saxonne, et ont conservé les mœurs et l'ancien costume frisons.

MÖLL, rivière d'Illyrie, gouv. de Laybach. Elle sort du petit lac Betzenitz, vers l'extrémité occid. du cercle de Villach; coule à l'E. S. E., et se jette dans la Drave, par la rive gauche, à 1/2 l. au-dessous de Sachsenburg, après un cours d'environ 15 l.

MOLLAHPOUR, *Mullahpoor*, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, distr. et à 8 l. O. N. O. de Beraytch; près de la rive droite de la Gogra.

MOLLANS, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 3 l. S. de Nions, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. du Buis; près de la rive droite de l'Ouvèze; sur un roc taillé à pic, dans une gorge fortifiée par la nature. Il est entouré de vieilles murailles, et a des manufactures de soie. 4 foires : celle du 25 avril est très-considérable. 1,086 hab. On récolte de bonne huile aux environs.

On croit que ce village était une des 19 villes du pays des *Vocontiens;* ses fortifications offrent encore quelques vestiges de 2 citadelles et de 2 forts.

MOLLAOU, *Mullaow*, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Goudjérate, distr. et à 3 l. N. de Tchampanyr, et à 10 l. N. E. de Barode.

MOLLARAH, *Mullarah*, ville de l'Hindoustan, dans l'Allah-abad, distr. de Bendelkend; à 4 l. N. N. E. de Tchatterpour.

MOLLARE, bourg des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 4 l. E. S. E. d'Acqui; chef-lieu de mandement.

MOLLAYCOTA ou MOLLAHOULE, *Mullaycota* ou *Mullahoole*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Malabar, distr. de Wyenaad; à 23 l. E. N. E. de Calicut, sur une montagne de la chaîne des Nil-Gemis. Elle a un fort.

MOLLÉ, distr. de la partie sept. de Ceylan, à l'E. du distr. de Mouliavallé et au N. de celui de Tinny-marré-vaddy; baigné, à l'E. et au N., par le golfe du Bengale. Mouletivou en est le principal endroit.

MOLLE, rivière de France, dép. du Var. Elle a sa source à la montagne du Roc-Rigaud, entre Bormes et Collebrières, passe près du château de La Motte, et se jette dans la Méditerranée, par le golfe de Grimaud, à 1 l. 1/2 O. de S^t.-Tropez, après un cours d'environ 7 l., au N. E., dont 6 l. de flottage à bûches perdues.

MOLLEN, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun; près de Steyer. Fabrique de faux.

MÖLLEN, ville de Danemark. *Voy.* MÖLLN.

MOLLENDO, bourg du Pérou, intend., prov. et à 20 l. S. O. d'Arequipa; sur le Grand-Océan équinoxial. Il se compose de 40 à 50 huttes, construites avec des nattes de roseaux. Il n'y a pas de port proprement dit; mais le vent est toujours si modéré et l'eau si profonde, que les navires peuvent approcher très-près du rivage. L'abordage est difficile, surtout quand la lune est dans son plein ou doit changer; on se sert pour traverser le ressac de canots du pays. Les habitans de ce village sont d'un caractère doux et ont des manières agréables; leurs femmes sont petites, mais ont beaucoup de grâce. Ce port fait un grand commerce de l'engrais nommé *guano*.

MÖLLENDORF, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Mersebourg, cercle des Montagnes-de-Mansfeld; à 8 l. O. N. O. de Halle et à 1/2 l. S. O. de Mansfeld. Il y a des eaux minérales ferrugineuses et une carrière de pierre meulière. 150 hab.

MOLLER, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Dangereux; découverte, en 1819, par le capitaine Bellingshausen, de la marine impériale russe. La pointe S. O. est à 17° 52′ 50″ de lat. S. et à 143° 12′ 39″ de long. E. Elle a environ 6 l., du N. E. au S. O., et n'est pas peuplée. La végétation y est magnifique.

MOLLES, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. O. de La Palisse, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Cusset. 1 foire. 658 hab.

MOLLEVER, *Mullever*, ville de l'Hind-

oustan, au radjah de Nagpour, dans le Gondouana, distr. de Dighor; à 6 l. S. E. d'Arim et à 22 l. O. de Sohnpour.

MOLLIENS-LE-VIDAME, bourg de France. *Voy.* Moliens-le-Vidame.

MOLLINDGICOTTA, *Mullingicotta*, forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 7 l. S. S. E. de Tinnevelly.

MOLLIS, village de Suisse, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Glaris, chef-lieu de distr.; près de la rive droite de la Linth. Il y a une fabrique de draps, et on y fait du fromage vert nommé *schabziger*. Patrie de Henri Lorit, poëte couronné par l'empereur Maximilien. 2,200 hab., réformés.

MÖLLN, ville de Danemark, duché et à 7 l. N. N. E. de Lauenbourg, distr. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Ratzebourg; sur la Steckenitz. 4 foires. 1,690 hab.

MOLLNAU, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. 1/2 E. N. E. d'Oppeln, cercle et à 2 l. 1/2 N. de Lublinitz. Il y a une usine à fer, dont le produit annuel est d'environ 8,000 quintaux de fonte brute.

MOLLORY, *Mulloree*, ville de l'Hindoustan, au radjah de Setarah, dans le Beydjapour, distr. d'Açadnagor; à 23 l. S. E. de Pounah et à 36 l. N. E. de Beydjapour, sur le Mân.

MOLLOUTCHERRY ou MALATCHERRY, *Molloucherry* ou *Malacherry*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, prov. et à 1/4 de l. N. de Cochin; sur une île. Principalement habitée par des Juifs. Elle a un port, fréquenté surtout par des navires de Mascate et de Moka.

MOLLTORP, paroisse de Suède, préf. de Skaraborg, hærad de Wadsbo. Importante raffinerie d'alun.

MOLLWITZ, village des États-Prussiens. *Voy.* Molwitz.

MOLMERSWEND, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Mersebourg, cercle des Montagnes-de-Mansfeld; à 12 l. O. N. O. de Halle et à 2 l. E. de Harzgerode; au milieu des montagnes du Harz. Patrie du poëte Bürger. 635 hab.

MOLNAPOUR, *Mulnapoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Aoude, distr. et à 6 l. S. O. de Gorekpour.

MOLOCHIO, village du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 4 l. E. S. E. de Palmi, cant. et à 1/2 l. E. d'Oppido. Foire, les 18 et 19 mars.

MOLODETCHNO, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 4 l. 1/2 S. de Vileïka, et à 20 l. O. N. O. de Borilov.

MOLODKOWA, village de Gallicie, cercle et à 6 l. S. de Stanislawow. Il y a des salines.

MOLOGA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Tver, distr. et à 5 l. 1/2 N. O. de Bejetsk, dans le lac de Veristovo, coule d'abord au S. O., puis au N. N. E.; entre dans le gouv. de Novgorod, passe à Oustioujna, tourne au S. E., entre dans le gouv. d'Iaroslav, et se jette dans le Volga, par la rive gauche, à Mologa, après un cours d'environ 100 l. Ses affluens principaux sont : la Serednitza, la Roboja, la Tchagoda et l'Iana, à gauche; la Kesma et la Lona, à droite. Cette rivière, très-poissonneuse, est navigable pour les plus gros bateaux, depuis Oustioujna.

MOLOGA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. O. N. O. d'Iaroslav, et à 60 l. N. N. E. de Moscou; chef-lieu de distr.; sur la rive gauche du Volga, au confluent de la rivière de son nom, dans un pays marécageux. Elle a deux églises. On y charge beaucoup de grains, de fruits et autres denrées, et des toiles, pour St.-Pétersbourg. Deux grands marchés pendant l'hiver. 2,109 hab., la plupart employés à la navigation du Volga.

Le distr. est dans le N. O. du gouv. Le sol, partie marécageux et partie sec et fertile, produit du grain et beaucoup de fourrages; on y élève un grand nombre de bestiaux. Commerce de grains, bestiaux et bois de chauffage. 63,671 hab., dont plusieurs émigrent tous les ans dans d'autres gouvernemens pour chercher du travail.

MOLOKHA, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 8 l. S. O. d'Okhrida, et à 5 l. 1/2 N. O. de Gheortcha.

MOLONDIN, village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 2 l. E. S. E. d'Yverdun, et à 6 l. 3/4 O. de Fribourg; chef-lieu de cercle.

MOLONTA, port de Dalmatie, sur l'Adriatique, cercle et à 7 l. S. S. E. de Raguse. Lat. N. 42° 26′ 50″. Long. E. 16° 5′ 50″. A l'entrée est un îlot.

MOLOPPA, rivière de Cafrerie, dans le pays des Betjouanas. Elle prend sa source à l'E. de Machou, et coule à l'O., en arrosant le pays des Ouanketsis. On suppose qu'elle s'unit à la Kouromanna.

MOLOTCHNIA-VODY, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Tauride. Elle prend sa source dans le distr. et au S. E. d'Orekhov, coule au S. O., passe à Melitopol, et, après un cours d'environ 25 l., entre dans le lac Molotchnoé, qui se décharge dans la mer d'Azov. Plusieurs colonies allemandes sont établies sur ses bords depuis 1802.

MOLOUAGGLEDROUG, *Mulwaggle-droog*, forteresse de l'Hindoustan, au radjah de Maïssour, soubah de Tchatracal; à 6 l. E. de Colar et à 20 l. E. N. E. de Bangalore, sur un rocher. Elle a été prise par les Anglais en 1768, et reprise, en 1770, par Hayder-Aly.

MOLSBERG, bourg du duché et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Nassau, baill. et à 2 l. E. N. E. de Meudt. Il y a un château. 305 hab.

MÖLSEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 5 l. S. de Mersebourg, cercle et à 2 l. 3/4 E. S. E. de Weissenfœls. 309 hab. Mines de houille aux environs.

MOLSHEIM, canal de France. *Voy.* BRUCHE.

MOLSHEIM ou MOLTZEN, ville de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 4 l. E. S. E. de Strasbourg, chef-lieu de cant.; sur la rive gauche de la Bruche, au pied des Vosges, dans un pays fertile en vins. Elle est assez bien bâtie; grande manufacture de quincaillerie, papeterie, tisseranderies pour les toiles de coton et les toiles ordinaires. Commerce de grains et de vins estimés. 3,160 hab.

Cette ville appartenait aux évêques de Strasbourg, et était regardée, dans le XII[e]. siècle, comme leur plus forte place. Ruinée en 1188, elle a été brûlee en 1677 par les Impériaux.

MOLTÂN, *Multaun*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Khandeych, distr. de Pâluemâr; à 18 l. S. d'Indour et à 21 l. N. O. de Bourânpour.

MOLTCHAD, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 29 l. E. S. E. de Grodno, distr. et à 7 l. 1/2 N. E. de Slonim.

MOLTON (NORTH), paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de South-Molton; à 4 l. E. de Barnstaple et à 12 l. N. N. O. d'Exeter. 2 foires. 1,847 hab.

MOLTON (SOUTH), bourg d'Angleterre, comté de Devon, hundred de son nom; à 3 l. 1/2 S. E. de Barnstaple et à 9 l. N. N. O. d'Exeter, sur la Mole. La maison commune et l'église sont de beaux édifices. Il y a des fabriques de serge, de ras de Châlons et de feutres. 2 foires. 3,314 hab.; le hundred en a 12,200.

MOLTRASIO, village du roy. Lombard-Vénitien, distr. et à 1 l. 1/4 N. de Côme; sur le bord occid. du lac de ce nom. Il y a de l'albâtre.

MOLTZEN, ville de France. *Voy.* MOLSHEIM.

MOLUAS, peuplade peu connue de l'intérieur de l'Afrique, à l'E. du Congo.

MOLUCHES, Indiens dans le N. O. de la Patagonie.

MOLUNES (LES), village de France, dép. du Jura, arrond., cant. et à 2 l. E. de St.-Claude, et à 6 l. 1/4 N. N. O. de Genève. 1,050 hab. Tourbières aux environs.

MOLUQUE, groupe d'îles vers le milieu de l'archipel des Maldives, dans l'océan Indien; par 3° de lat. N. et 71° 20' de long. E., entre le groupe de Poulisdous, au N., et celui de Colomandous, au S.

MOLUQUES (MER DES), partie du Grand-Océan équinoxial, entre l'archipel des Moluques, au N., l'île Célèbes, au N. O., et l'extrémité orientale de la chaîne des îles de la Sonde, au S.; de 2° à 8° de lat. S. et de 120° à 130° de long. E. Longueur, de l'E. à l'O., 250 l.; moyenne largeur, 100 l. Comme le reste du Grand-Océan équinoxial, elle est peuplée de zoophytes, semée de récifs de corail, et soumise à des vents périodiques et constans. Un courant d'eau, blanche comme du lait, couvre en juin, août et septembre la surface du bassin où les îles Banda sont situées; cette eau répand la nuit une clarté qui la fait confondre avec l'horizon et est très-dangereuse.

MOLUQUES (PASSAGE DES), bras de mer qui sépare la partie N. de l'archipel des Moluques, c'est-à-dire Gilolo et les îles voisines, de l'extrémité N. E. de Célèbes. Lat. N. 1°. Long. E. 124°. Il a 50 l. de largeur. On trouve vers le milieu les îles Mejan et Tifore.

MOLUQUES ou ÎLES AUX ÉPICES, archipel entre l'île Célèbes et la Nouvelle-

Guinée; baigné au N. par le Grand-Océan équinoxial, au N. O. par le passage des Moluques qui le sépare en partie de Célèbes, et au S. O. par la mer des Moluques; entre 3° de lat. N. et 5° 30′ de lat. S., et entre 122° et 130° de long. E. Les Petites-Moluques, qu'on a d'abord exclusivement nommées Moluques, sont Ternate, Makian, Motir, Batchian et Tidore; les Grandes sont beaucoup plus nombreuses : les principales sont Gilolo, Ceram, Bouro, Amboine, et les Banda, qui sont les plus méridionales. Tout cet archipel paraît avoir été bouleversé par des commotions violentes, et les montagnes dont il est en grande partie couvert, ont un grand nombre de volcans, presque tous éteints : tantôt ces montagnes sont boisées, et tantôt ce ne sont que des rochers nus, entassés à une hauteur prodigieuse. Une des îles Banda, Gounong-Apy, la plus élevée du groupe, se distingue par son volcan en activité, dont le sommet est à 1,940 pieds au-dessus de la mer. Les îles Makian et Ternate renferment aussi des volcans en activité; celui de Ternate fit éruption en 1693. La plupart de ces îles sont très-pittoresques; mais presque toutes n'offrent qu'un terrain rocailleux et spongieux, le plus souvent de couleur rougeâtre, que les longues sécheresses ou l'humidité excessive ne permettent pas de cultiver en grains. L'air y est si brûlant qu'on ne pourrait le souffrir, sans les pluies qui tombent au milieu de chaque mois et au renouvellement de la lune, et qui sont continuelles durant juin et juillet. Le vent du N. règne une grande partie de l'année et rafraîchit l'atmosphère; du reste le climat n'est pas aussi insalubre qu'on l'a dit : les Européens s'y habituent assez facilement, et il n'est pas rare de voir des naturels âgés de 90 à 100 ans, et conservant la vigueur de l'âge mûr. On éprouve fréquemment des tremblemens de terre, qui rendent la navigation dangereuse autour de ces îles, en déplaçant les bancs de sable et en en formant de nouveaux. Cet archipel produit le sagou en grande abondance, l'arbre à pain, le cocotier et toutes sortes d'arbres fruitiers des tropiques, mais surtout les arbres à épices : le girofflier y croît à la hauteur de 40 à 50 pieds, et le muscadier à celle de 30 pieds; le premier est actuellement cultivé spécialement à Amboine, et le second dans les îles Banda. On trouve dans les forêts le bois d'ébène, le bois de fer, le tek, le laurier culilaban qui donne une huile aromatique très-recherchée, ainsi que plusieurs arbrisseaux et plantes rares et utiles, dont plusieurs portent de belles fleurs odoriférantes. Les animaux domestiques sont en petit nombre; parmi les animaux sauvages, on remarque le babiroussa, l'opossum, le phalanger, le tarsier et le petit chevrotin. Les oiseaux sont nombreux, et plusieurs sont d'une beauté rare : tels sont des oiseaux de paradis, des martins-pêcheurs, des perroquets, des kakatoès, des casoars, etc. Un granit d'un grain très-fin forme la base de plusieurs collines; ailleurs ce sont des pierres calcaires d'un blanc éblouissant, et des schistes fort tendres près desquels on trouve de l'asbeste très-dur. On y trouve aussi de la craie, et, parmi les rochers, une espèce de pierre grise propre à supporter le feu des plus ardentes fournaises; sur quelques côtes, il y a de beaux rochers de corail.

Les Chinois, qui découvrirent les Moluques, en firent connaître les produits; les Arabes les leur enlevèrent bientôt et y introduisirent le mahométisme. Les Portugais les visitèrent en 1510, en chassèrent les Arabes, et y formèrent des établissemens dont les Hollandais s'emparèrent en 1607; ceux-ci ont obtenu des divers souverains la destruction des arbres à épices répandus dans les îles, ne les laissant subsister que dans quelques-unes où ils peuvent plus facilement en surveiller la culture. Depuis cette époque, le commerce de ces îles est entre leurs mains, mais ils gardent le plus profond secret sur les avantages qu'ils en retirent; les Anglais, qui s'emparèrent des Moluques en 1796, exportèrent, de cette époque à 1798, 817,312 l. pesant de clous de girofle et 140,472 l. pesant de noix muscades et macis, et le commerce particulier qu'ils y firent se monta à plus d'un tiers de la valeur de ces exportations. Les Hollandais ne sont réellement maîtres que dans les îles d'Amboine et de Banda; les autres îles sont gouvernées par des sultans, plus ou moins dépendans de cette nation. Le sultan de Ternate règne aussi sur Makian, Motir, Mortay, et sur la partie sept. de Gilolo; celui de Tidore possède, en outre, la partie S. de Gilolo, Mysol et quelques autres petites îles; le sultan de Batchian possède aussi

Oby, Céram et Goram, mais il est plus dépendant des Hollandais que les deux autres; quelques chefs indépendans règnent dans les autres petites îles.

MOLVITINA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 11 l. 1/2 N. E. de Kostroma, distr. et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Boui; sur la rive gauche de la Chatcha.

MOLWITZ, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 8 l. 1/4 S. S. E. de Breslau, cercle et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Brieg. Les Prussiens y remportèrent, en 1741, une victoire sur les Autrichiens.

MOMANDS, peuplade de l'Afghanistan propre, dans les prov. de Loughman et de Peychaver, sur le Kaméh et le Caboul. Elle se livre principalement à l'agriculture.

MOMANSING, distr. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans la partie orient. de la prov. de ce nom, à l'O. du distr. de Silhet et au N. de celui de Dacca; borné au N. par le Garraou. Le Brahmapoutre le traverse. On y récolte beaucoup de riz. 1,400,000 hab., dont les 5/8 sont Hindous. Beygonbarry en est le chef-lieu.

MOMAPONE, lac de la partie sept. du Bas-Canada, à 35 l. N. E. du lac St.-Jean, dans lequel ses eaux s'écoulent par la Paribouaca.

MOMBAÇA, île de l'océan Indien. *Voy.* Mombaza.

MOMBARAK, port d'Abyssinie. *Voy.* Mirza-Mombarak.

MOMBARCARO, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 5 l. 1/4 N. E. de Mondovi, mand. et à 1 l. O. N. O. de Monesiglio. Excellens fromages. 700 hab.

MOMBARUZZO, bourg des États-Sardes, div. et à 5 l. S. O. d'Alexandrie, prov. et à 3 l. 1/2 N. d'Acqui; chef-lieu de mandement. 1,900 hab.

MOMBAZA ou MOMBAÇA, île de l'océan Indien, sur la côte orient. de l'Afrique, dans le Zanguebar; à l'embouchure de deux rivières, à 25 l. S. S. O. de Mélinde et à 50 l. N. de l'île de Zanzibar. Lat. S. 4° 3'. Long. E. 37° 20'. Son circuit est d'environ 5 l. Le canal qui la sépare de la terre ferme n'a que 180 mètres de largeur, et est à sec à mer basse. Le terrain est élevé et très-fertile : des bois le couvrent en grande partie; la canne à sucre, le riz, le cacao, le bétel, la racine de colombo, y croissent très-bien. Il y a des hyènes, des civettes et des chats-tigres. Le miel et la cire y sont abondans. Mombaza, pourvue de bons ports, fait un commerce considérable en ivoire, cornes et peaux de rhinocéros, gomme, et dents d'hippopotames, apportés principalement de l'intérieur par les Ouanekas. Des Arabes se sont mêlés aux Souhilles, les indigènes de l'île; tous suivent les principes du Koran. L'autorité est entre les mains des anciens. Il y a trois villes ou bourgades, qui, ainsi que toutes les villes arabes, n'ont aucun alignement et aucune propreté, et dont les maisons sont la plupart construites en torchis et couvertes en feuilles de cocotier. La principale de ces bourgades est Mombaza, où l'on voit encore les ruines de 7 fortins que les Portugais y avaient construits.

Mombaza fut visitée, en 1497, par Vasco de Gama, qui, d'abord bien accueilli des indigènes, en fut ensuite trahi; pour en tirer vengeance, Almeida réduisit la ville en cendres en 1507. Les naturels ne tardèrent pas à la réédifier, mais D'Acunha s'en rendit maître en 1529, y éleva des fortins, et elle resta aux Portugais jusqu'en 1720, que les Arabes les en chassèrent. En 1824, le capitaine Owen, à la demande des habitans, en prit possession au nom de l'Angleterre : une petite troupe y stationna alors pour empêcher la traite des noirs, active dans ces parages; mais, en juin 1826, les Anglais ont évacué cette île.

MOMBELLO, village des États-Sardes, div. et à 9 l. 1/2 N. O. d'Alexandrie, prov. et à 3 l. O. de Casale, chef-lieu de mandement. 1,920 hab.

MOMBELTRAN, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. S. O. d'Avila, et à 6 l. E. N. E. de Candeleda; au pied du mont del Pico. Chef-lieu d'une seigneurie du duc d'Albuquerque. Il est très-ancien et défendu par un château-fort construit sous le règne de D. Juan II; il y a plusieurs belles maisons, 1 hôpital, 1 couvent, des fabriques d'huile, de poterie et de tuiles, et 1 martinet pour le cuivre. 1,720 hab. Les Français l'ont occupé en 1809.

MOMBERCELLI, bourg des États-Sardes, div. et à 6 l. O. S. O. d'Alexandrie, prov. et à 2 l. 1/2 S. E. d'Asti, chef-lieu de mandement. 2,535 hab.

MOMBUEY, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. O. de Zamora, et à 7 l. 1/4 N. d'Alcañizas. 642 hab.

MOMBUY, bourg d'Espagne. *Voy.* CALDAS DE MOMBUY.

MOMO, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Novare, chef-lieu de mand.; sur la rive gauche de la Gogna.

MOMONIE, prov. d'Irlande. *Voy.* MUNSTER.

MOMORANO, bourg d'Illyrie, gouv. et à 13 l. S. S. E. de Trieste, et à 10 l. S. S. E. de Pisino; cercle d'Istrie.

MOMOTOMBO, volcan actif du Guatemala, dans le N. O. de l'état de Nicaragua, au N. du lac de Léon.

MÖMPELGARD, ville de France. *Voy.* MONTBÉLIARD.

MOMPOX, ville de Colombie, dép. de la Magdalena, chef-lieu de prov., à 37 l. S. E. de Carthagène et à 120 l. N. de Sta.-Fe de Bogota; sur la rive gauche de la Magdalena, dans une situation agréable. Lat. N. 9° 14' 30". Long. O. 76° 47' 45". Les rues en sont larges, et quelques-unes ont des trottoirs: toutes sont éclairées de nuit; les maisons, en général basses, sont régulièrement bâties et de manière à garantir de la chaleur qui est de 25° à 30° (R.). Il y a 1 belle place publique, plusieurs jolies églises, 1 douane, 1 beau quai très-élevé, et plusieurs anciens convens occupés par des établissemens publics. Entrepôt très-important: elle reçoit d'Ocaña, du tabac, du sucre, du cacao; de Pamplona et de Cucuta, des farines; de l'or, d'Antioquia, et les produits de la Haute-Magdalena, de Ste.-Fe de Bogota. Environ 10,000 hab., presque tous affligés de goitres, surtout depuis l'âge de 30 à 40 ans. Cette ville a été fondée en 1540.

La prov., formée d'une partie de l'anc. prov. de Carthagène, est située dans le S. du dép. de la Magdalena, sur le fleuve de ce nom.

MO-MYSKE, paroisse de Suède. *Voy.* Mo.

MONA, île inculte de l'archipel des Antilles, dans le détroit qui sépare Haïti de Porto-Rico. Lat. N. 18° 7'. Long. O. 70° 20'. Elle a 2 l. 1/2 de long, de l'E. à l'O., sur 3/4 de l. de large, et a été cultivée. Près et au N. O., est la petite île Monito.

MONA, bourg d'Arabie. *Voy.* MINA.

MONA, ville de l'empire Birman, territ. de Cochanpri; à 50 l. S. E. d'Oumm érapour.

MONAAR, *Munaar*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, distr. de Valatra; à 19 l. E. S. E. de Calicut, au pied des Ghattes occidentales.

MONACO, princip. d'Italie, entre la prov. de Nice, dans les États-Sardes; et la Méditerranée. Elle a 3 l. 1/2 de long, du N. E. au S. O., 2 l. de large et 6 l. c. Abritée des vents du N. par les Alpes, et ouverte au S., elle a une température favorable à toutes les productions qui exigent une grande chaleur; on y récolte en abondance des oranges, limons, olives et autres fruits. Grand nombre de bestiaux. La pêche et le petit cabotage y sont actifs. 7,000 hab. Monaco est la capitale, et Menton le lieu le plus peuplé.

Dans le xe. siècle, l'empereur Othon Ier. investit de cette principauté un seigneur de la maison Grimaldi; cette famille s'étant éteinte en 1731, la fille du dernier prince la porta avec son nom, par mariage, dans la maison française de Matignon. Honoré de Grimaldi ayant reçu garnison française dans Monaco, et s'étant mis sous la protection de la France en 1641, Louis XIII lui avait donné pour lui et ses descendans le duché de Valentinois. Le 14 février 1793, la France réunit cette principauté à son territoire, et elle a fait partie du département des Alpes-Maritimes jusqu'en 1814, qu'elle a été rendue à ses princes. Elle a été mise sous la protection du roi de Sardaigne par le traité de Paris de 1815.

MONACO, MONŒCI ARX ou HERCULIS MONŒCI PORTUS, ville d'Italie, capitale de la princip. de son nom; à 2 l. 1/2 E. de Nice, à 33 l. S. S. O. de Turin et à 155 l. S. E. de Paris, sur la plate-forme d'un rocher escarpé qui s'avance dans la Méditerranée. Elle est ceinte de murs, défendue par un château-fort, et ne renferme que de vieilles maisons. Il y a une assez belle place d'armes. 1,200 hab. Les divers escarpemens de la montagne sont parsemés d'oliviers, d'orangers, de citronniers, qui donnent à cette ville un aspect romantique.

Monaco avait un temple d'Hercule, surnommé *Monœcus*, peut-être parce qu'il y était seul honoré; on attribuait la fondation

de cette ville à ce dieu allant en Espagne pour combattre Gérion.

MONAGATTA, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikousen.

MONAGHAN, comté d'Irlande, prov. d'Ulster, entre 53° 53′ et 54° 26′ de lat. N., et entre 8° 48′ et 9° 32′ de long. O.; borné au N. par le comté de Tyrone, dont il est en partie séparé par le Blackwater, à l'E. par le comté d'Armagh, au S. par la prov. de Leinster, et à l'O. par les comtés de Cavan et de Fermanagh. Il a 14 l. de long, du N. au S., 9 l. dans sa plus grande largeur, et 65 l. c. Couvert, principalement dans le ., de montagnes peu élevées et d'un aspect monotone, il est entrecoupé de marais, de fondrières, et d'une multitude de lacs de peu d'étendue. La partie occid., arrosée par le Fin et l'Annalee, appartient au bassin de l'Atlantique; la partie orient., baignée par la Fane et par une infinité de ruisseaux qui sont ses affluens ou ceux du Blackwater, dépend du bassin de la mer d'Irlande. Le sol est en général argileux; la culture du lin est la principale production. Les vents du N. O. et les brouillards y entretiennent beaucoup d'humidité et nuisent à la culture du froment; on récolte beaucoup d'avoine, de pommes de terre, de légumes et de plantes potagères. On élève peu de bestiaux. Le bois est rare; les marais fournissent en abondance de la tourbe, le seul combustible du pays : on a remarqué des indices de houille. Quelques montagnes renferment des lits de calcaire et de la marne en abondance, des carrières de pierre meulière très-estimée et de grès, et une espèce d'argile dont on fabrique à Dundalk une belle poterie fine. La montagne de Creeve, la plus élevée du Monaghan, abonde en plomb de la meilleure qualité, et fournit une belle pierre bleuâtre dure et très-propre aux bâtisses. Il y a un grand nombre de moulins à blanchir les toiles. La fabrication de la toile est très-étendue. 178,183 hab. Sous Jacques Ier., la presque totalité de ce comté fut enlevée à la couronne; une grande partie des terres fut bientôt après donnée à des aventuriers anglais et écossais, et Cromwell distribua le reste à ses soldats. Les plus grandes propriétés sont mal cultivées, et à peine les petites peuvent-elles fournir à la subsistance des propriétaires. Ce comté se divise en 5 baronnies: Cremourne, Dartree, Donaghmoyne, Monaghan et Trough. Le chef-lieu porte le même nom.

MONAGHAN, ville d'Irlande, prov. d'Ulster, chef-lieu du comté et de la baronnie de son nom; à 19 l. S. S. E. de Londonderry et à 25 l. N. N. O. de Dublin. Elle a un château-fort, bâti sous le règne d'Élisabeth, sur l'emplacement d'une ancienne abbaye. Elle envoyait avant l'union 2 membres au parlement. 6 foires.

MONAÏA, rivière de la Guinée inférieure, dans le Benguela. Elle se jette dans l'Atlantique, par 14° 10′ de lat. S., après un cours de 40 l., à l'O.

MONAM-CABO, pays montagneux du centre de la presqu'île de Malacca. La partie orientale appartient au royaume de Tringano, et la partie occidentale à celui de Perak.

MONANCE (St.), paroisse d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 3 l. S. de St.-Andrew's, et à 6 l. E. N. E. de Kirkaldy; sur le golfe de Forth. Il y a beaucoup de houille. 912 hab.

MONANTODDA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, distr. de Wyenaad; à 3 l. N. O. de Panambort-Cota et à 12 l. E. N. E. de Mahé.

MONASSYR, petit pays du centre de la Nubie, entre celui de Robâtât, à l'E., et celui de Chagheïa, à l'O.; le long du Nil, sur un espace de 15 l. Il n'y a que des villages, parmi lesquels on cite Selmi.

MONASTEREVEN, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Kildare, baronnie d'Ophaly, à 4 l. 3/4 N. E. de Maryborough et à 13 l. 1/2 O. S. O. de Dublin; agréablement située sur la rive gauche du Barrow, qui y coupe le Grand-Canal. L'église est remarquable. 4 foires.

MONASTERIO DE LA VEGA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. E. de Léon; près de la Cea. Couvent de religieuses. 289 hab.

MONASTERIO DE RODILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Burgos, et à 2 l. 1/3 S. O. de Briviesca; sur une hauteur. Il a un château, qu'on croit bâti par les Maures, et 2 églises. 658 hab. A 1/4 de l., sont des restes de *Tricium*, ville romaine.

MONASTEROLO, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 2 l. 1/4 E. N. E.

de Saluces, mand. et à 3/4 de l. S. O. de Caraller-Maggiore. 1,355 hab.

MONASTERZYSKA, bourg de Gallicie, cercle et à 7 l. E. N. E. de Stanislawow, et à 5 l. O. N. O. d'Iazlowiec; sur la rive gauche du Koropiec. Il y a 1 église catholique, 1 de grecs-unis, et 1 fabrique de tabac.

MONASTIER (LE), bourg de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. E. du Puy, chef-lieu de cant.; près de la Colampie. 9 foires. 3,550 hab.

MONASTIR, ville et port de Barbarie, roy. et à 30 l. S. E. de Tunis, et à 5 l. E. de Susa; sur le golfe de Hammamet, près et à l'O. du cap Monastir (*Dionysii promontorium*) qui marque, au S., l'entrée de ce golfe. On y fabrique des lainages et des camelots. 12,000 hab.

MONASTIR ou BITOLIA, sandjak de la Turquie d'Europe, dans la partie occid. de la Romélie; formé du S. O. de l'ancienne Macédoine. Entre 39° 54′ et 41° 46′ de lat. N., et entre 18° 12′ et 20° 5′ de long. E.; borné au N. par les sandjaks de Scutari et d'Uskup, au N. E. par celui de Ghiustendil, à l'E. par celui de Salonique et par la Livadie qui le borne au S., au S. O. par le sandjak d'Ianina, et à l'O. par ceux d'Avlone et d'Okhrida. Il a 50 l., du N. au S., sur 20 l. de largeur moyenne, et est traversé dans la partie occid. par les monts Helléniques sous les noms de Karopritz, Vitzi, Ghiavali, Mezzovo ou Grammos: un rameau parcourt la partie centrale sous les noms de Sarakina, Tsinatzigos et Mouritchi; un autre court sur la limite méridionale, et se termine par le mont Olympe, à l'extrémité S. E. du sandjak. La plus grande partie de cette contrée appartient au bassin de l'Archipel, et est arrosée par le Kutchuk-Carasou, la Potova et la Nazilitza; le reste appartient au bassin de l'Adriatique, et est arrosé par le Devol et la Desnitza. Il y a plusieurs lacs: celui de Castoria, au centre, est le plus considérable; on trouve dans le N. O. ceux de Presba, de Drenovo et de Maliki. Ce sandjak est assez bien cultivé et riche en blé et bestiaux. Il se divise en 17 distr. ou juridictions. Monastir en est le chef-lieu.

MONASTIR ou BITOLIA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, chef-lieu de sandjak et de distr., à 30 l. N. d'Ianina et à 150 l. O. de Constantinople; sur une petite rivière, tributaire du Vardar, au pied d'une montagne, à l'entrée d'un vallon. Elle est moins considérable qu'autrefois, et ouverte depuis l'incendie de 1806. C'est le principal débouché des marchandises de l'Albanie pour la Romélie. Les Turcs y sont plus nombreux que les chrétiens.

MONASTYRCHTCHINA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Mohilev, distr. et à 5 l. 1/2 N. de Mstislavl, et à 8 l. S. E. de Krasnoï; sur la rive gauche de la Loutaïa.

MONASTYRICHTCHE, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 14 l. S. E. de Lipowiec, et à 9 l. 1/2 N. O. d'Uman. 68 maisons.

MONASTYRICHTCHE, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 21 l. S. E. de Tchernigov, distr. et à 8 l. S. E. de Nejin.

MONATE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. O. de Côme, distr et à 1 l. 1/2 S. E. de Gavirate; sur la rive sept. du lac de son nom, qui a près d'1 l. de long, du N. O. au S. E.

MONBAHUS, village de France, dép de Lot-et-Garonne, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. O. de Villeneuve-d'Agen, cant. et à 1 l. 2/3 O. N. O. de Cançon. 5 foires par an. 1,370 hab.

MONBALEN, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. E. d'Agen, cant. et à 3/4 de l. N. N. O. de La Roque-Timbaut. 3 foires. 745 hab.

MONBAZA, île de l'océan Indien. *Voy.* MOMBAZA.

MONBAZENS, bourg de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 5 l. N. E. de Villefranche, chef-lieu de canton. 2 foires. 1,000 hab. Il y a aux environs 1 mine de fer non exploitée.

MONBLANC, ville d'Espagne. *Voy.* MONTBLANCH.

MONBRIO, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. O. N. O. de Tarragone (Catalogne), et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Montblanch. Fabrique d'eau-de-vie. 1,507 hab.

MONCABRIER, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Cahors, cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Puy-l'Évêque. 13 foires.

MONCADA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. N. N. O. de Valence; à 1 l. de la Méditerranée. Belle église paroissiale, et couvent de Dominicains. 2,500 hab.

MONCAH, *Muncah*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Agrah, état

du radjah de Dholpour ; à 4 l. N. de la ville de ce nom et à 9 l. S. d'Agrah, sur le Parbotty.

MONCAL, ville des États-Sardes. *Voy.* MONCALVO.

MONCALIERI, ville des États-Sardes, div., prov. et à 1 l. 1/2 S. de Turin, chef-lieu de mand. ; sur la rive droite du Pô. Bien bâtie, elle a plusieurs belles églises, 5 couvens et 1 palais royal avec de superbes jardins. 7,300 hab.

MONCALVILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. O. N. O. de Cuenca, et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Huete ; sur la rive droite du Huete. Il y a un palais dont on a fait un hospice d'enfans trouvés. Fabrique de toile commune. 320 hab.

MONCALVO ou MONCAL, ville des États-Sardes, div. et à 6 l. 1/2 O. N. O. d'Alexandrie, prov. et à 3 l. 3/4 S. O. de Casale; chef-lieu de mandement. 4 couvens. 3,500 hab.

MONÇAO, bourg de Portugal, prov. de Minho, comarca et à 1 l. 1/3 N. N. E. de Viana, et à 3 l. E. de Valença ; sur la rive gauche du Minho. Il a d'anciennes murailles, 1 château-fort, 1 hospice et 1 hôpital. 1,050 hab. Source thermale aux environs.

Monçao, fondé par Alphonse III pour protéger ses états contre les rois de Léon, fut assiégé par Philippe IV, auquel il n'ouvrit ses portes qu'après une défense de 4 mois.

MONCAUT, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond., cant. et à 3 l. E. de Nérac. 4 foires. 618 hab.

MONCAYO, montagne de la chaîne Ibérique, en Espagne ; sur la limite de la prov. de Soria et de celles de Calatayud et de Saragosse (Aragon), à 50 l. N. E. de Madrid et à 26 l. S. de Pampelune. C'est un des pics les plus élevés de la chaîne : le sommet, qu'on aperçoit de 20 l. à la ronde, est couvert de neiges éternelles. Elle donne naissance aux rivières S.-Martin, S.-Juan et Queiles, et à une infinité de ruisseaux ; il y a 2 sources minérales. Vers le sommet, elle est nue et composée de quartz pur : on y rencontre des pierres à aiguiser; plus bas, elle offre une grande quantité de plantes rares et médicinales : on y a trouvé le *cypripedium*, qui ne croît guère que sur les plus froides montagnes des Alpes. De la base jusqu'au milieu, elle est couverte d'arbr de différentes espèces et surtout d'arbre fruits.

C'est le *Caunus* des Romains. Les grand plaines d'Araviano, connues par la mort t gique des 7 frères appelés les infans de La s'étendent à sa base; dans ces mêmes pl nes, en 1539, le comte de Transtamare le prince Tello, son frère, défirent les C tillans.

MONCEAUX, village de France, d de la Corrèze, arrond. et à 5 l. S. S. E. Tulle, cant. et à 1/2 l. S. O. d'Argentat; la rive droite de la Dordogne. 1,450 hab

MONCEAUX ou MOUCEAUX, ham de France, dép. de la Seine, arrond. e 1 l. 1/2 S. S. O. de St.-Denis, cant. et à de l. E. de Neuilly, commune de Clichy Garenne ; contigu à Paris, du côté du N. Il a une manufacture de bougie, et do son nom à un parc superbe renfermé d la capitale.

MONCEAUX-LE-COMTE, bourg France, dép. de la Nièvre, arrond. et à S. E. de Clamecy, cant. et à 1 l. 1/2 S de Tannay ; sur la rive droite de l'Yo On y exploite du bois de chauffage. 6 fo 393 hab. Veines de cuivre sur son territ

MÖNCH (Moine), sommité des A Bernoises, sur la limite des cantons su de Berne et du Valais, à 1 l. N. E. Iungfrau et à 2 l. O. du Finsteraarhorn. a 2,145 t. au-dessus de la mer.

MONCHABOU, ville de l'empire man. *Voy.* MONTCHABOU.

MONCHAUDE, village de France, de la Charente, arrond., cant. et à 1 O. de Barbezieux. 1,016 hab.

MONCHAUVET, village de France du Calvados, arrond. et à 1 l. 1/2 Vire, cant. de Beny-Bocage. 1,078 ha

MÖNCHBERG, village de Bavière cle du Main-Inférieur, présidial et 1/4 E. de Klingenberg, et à 10 l. 3/4 Würtzbourg. 1,128 hab.

MONCHEAUX, village de France du Pas-de-Calais, arrond., cant. et 3/4 S. de St.-Pol. 2,000 hab.

MÖNCHENSTEIN, village de cant. et à 1 l. 1/2 S. de Bâle, distr rieur; sur la rive droite de la Birse, y passe sur un pont couvert. Il y a u teau-fort en ruine. 400 hab. Antiqui maines dans les environs.

MONCHIQUE (SERRA DE), montagnes de Portugal, formant le chaînon le plus occid. de la cordillère Orétano-Herminienne. Elles s'étendent partie sur la limite des prov. d'Alentejo et d'Algarve, partie dans cette dernière. Ce chaînon commence vers les sources du Sadão, court à l'O., puis au S. O., et se termine au cap St.-Vincent, extrémité S. O. de l'Europe. Sa longueur est d'environ 20 l.

MONCHIQUE, bourg de Portugal, prov. d'Algarve, comarca et à 5 l. 1/4 N. de Lagos, et à 6 l. 1/3 O. N. O. de Silves; au pied de la serra de son nom, au fond d'une vallée très-étroite, fertile en toutes sortes de fruits. Il a 1 couvent, 1 hospice et des eaux thermales avec bains très-fréquentés depuis long-temps. Les jambons de ce bourg sont estimés. 2,760 hab. Les environs sont fertiles en oranges et citrons.

MÖNCHNIENBOURG, ville du duché d'Anhalt-Bernbourg. *Voy.* NIENBOURG.

MÖNCHRÖDEN, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 1 l. 3/4 N. E. de Cobourg, baill. et à 1 l. 1/2 S. O. de Neustadt-an-der-Heyde. Papeterie. 330 hab.

MÖNCHSROTH, bourg de Bavière, cercle de la Rézat, juridiction et à 4 l. 1/2 O. N. O. d'Œttingen, et à 8 l. 3/4 S. S. O. d'Anspach.

MONCHY-AUX-BOIS, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 3 l. S. S. O. d'Arras, cant. de Beaumetz. 1,000 hab.

MONCHY-HUMIÈRES, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 2 l. N. O. de Compiègne, cant. et à 1 l. 3/4 S. de Ressons; sur la rive gauche de l'Aronde. Il y a une manufacture de sulfate d'alumine, de fer et d'alun. 1 foire. 760 hab.

MONCLAR, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/3 N. O. de Villeneuve-d'Agen. Il y a des tanneries. 9 foires. 1,200 hab.

MONCLAR, ville de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Montauban, chef-lieu de cant.; près de la rive droite du Tescounet. 5 foires. 1,000 hab.

MONCLEY, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 3 l. N. O. de Besançon, cant. et à 1 l. 1/3 N. d'Audeux; sur la rive droite de l'Oignon, où il y a une forge qui fabrique des fers pour le service de l'artillerie d'Auxonne, pour les outils d'agriculture et des ustensiles de ménage. 960 hab.

MONCLOVA, bourg du Mexique, état de Cohahuila, à 50 l. N. de Montelovez; sur la rive droite du rio del Norte. Il y a garnison pour la défense des frontières. On y file beaucoup de coton. 150 familles de blancs et de métis.

MONCOFA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Castellon de la Plana (Valence), et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Murviedro; sur la Méditerranée. Fabriques d'eau-de-vie. 882 hab., en partie pêcheurs.

MONÇON, ville d'Espagne. *Voy.* MONZON.

MONCONTOUR, ville de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. 1/4 S. S. E. de St.-Brieuc; chef-lieu de canton. Il y a une chambre consultative des manufactures, et des fabriques de toiles à moulin et d'emballage. 6 foires. 1,590 hab.

MONCONTOUR, ville de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Loudun, et à 9 l. 1/2 N. N. O. de Poitiers; chef-lieu de cant.; sur la rive droite de la Dive. 6 foires. 650 hab. Henri III, alors duc d'Anjou, y gagna une bataille contre l'amiral Coligny, en 1569.

MONCORNET, ville de France. *Voy.* MONTCORNET.

MONCORVO, ville de Portugal. *Voy.* TORRE DE MONCORVO.

MONCOURAH, *Moncoorah*, île du golfe du Bengale, près de la côte de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale; vers l'embouchure de la Megna et de la principale branche du Gange, et près et au S. E. de l'île de Deccan-Chabazpour. Elle a 5 l. de long, du N. au S., sur 1 l. 1/2 de large, et est inhabitée.

MONCOUTANT, bourg de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 6 l. O. N. O. de Parthenay, et à 10 l. N. de Niort; chef-lieu de cant.; près de la rive droite de la Sèvre-Nantaise. Fabrique d'étoffes de laine. 10 foires. 1,800 hab. Il s'est fait remarquer par sa vigoureuse résistance pendant les guerres de la Vendée.

MONCRABEAU, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 2 l. 2/3 S. de Nérac, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Francescas; sur la rive droite de la Bayse. 2 foires. 2,500 hab.

MONCRIVELLO, bourg des États-Sar-

des, div. de Novare, prov. et à 7 l. 1/2 O. de Verceil, mand. et à 1 l. N. N. O. de Cigliano. 2,325 hab.

MONCUCCO, village des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 7 l. N. O. d'Asti, mand. et à 2/3 de l. N. O. de Castelnovo d'Asti. Il y a des carrières de gypse. 1,050 hab.

MONCUOS, groupe de petites îles, près de la côte S. E. de la Nouvelle-Hollande, à l'E. du cap Wilson. On y pêche beaucoup de chiens de mer.

MONCUQ, ville de France, dép. du Lot, arrond. et à 5 l. S. O. de Cahors; chef-lieu de canton. 13 foires. 1,350 hab.

MONCUR, groupe de 3 petites îles, près de la côte S. E. de la Nouvelle-Hollande, dans le détroit de Bass, à 4 l. S. E. du promontoire Wilson.

MONCY, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 4 l. N. de Domfront, cant. de Tinchebray. 1,000 hab.

MONDA, Munda, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. O. S. O. de Malaga (Grenade), et à 2 l. 3/4 N. de Marbella; dans une plaine fertile. On y trouve des inscriptions et autres antiquités romaines. 10,250 hab.

C'est près de *Munda* que se donna la sanglante bataille qui entraîna la ruine des restes du parti de Pompée.

MONDAHÙ, rivière du Brésil, prov. de Ceara. Elle descend des montagnes de son nom, coule au N. N. E., et se jette dans l'Atlantique, par 3° 25' de lat. S. et 41° 45' de long. O., après un cours d'environ 60 l.

MONDAOUER, *Mundawer*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Dehly; à 15 l. N. N. E. de Merot, près de la rive gauche du Gange.

MONDARA, *Mundara*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gorval; à 9 l. N. O. de Sirynagor.

MONDAVIO, village des États de l'Église, délégation d'Urbin-et-Pesaro; à 5 l. 1/2 S. de Pesaro et à 10 l. O. d'Ancône.

MONDEGO ou MBOTETEY, rivière du Brésil, prov. de Mato-Grosso. Elle descend du versant occid. de la serra de S.-Jozé, vers 22° de lat. S. et 58° de long. O., coule au N. O., et se jette dans le Paraguay, par la rive gauche, à 12 l. N. E. de Nova-Coïmbra, après un cours d'environ 80 l., presque entièrement navigable.

MONDEGO, cap sur la côte occid. du Portugal, prov. de Beira; au N. O. de l'embouchure du fleuve de son nom. Lat. N. 40° 4'. Long. O. 11° 15'.

MONDEGO, Monda, fleuve de Portugal, prov. de Beira, qui prend sa source dans la serra da Estrella, à 2 l. S. S. O. de Guarda, se dirige au N., puis à l'O. S. O., passe à Coïmbre et à Montemor-o-Velho, et se jette dans l'Atlantique, en formant les ports de Figueira et de Buarcos, à 10 l. N. O. de Leiria et à 30 l. S. d'Oporto, après un cours de 45 l. Ses principaux affluens sont: le Dão, à droite, et la Ceira, à gauche. Il y a 2 îles à l'embouchure. Ce fleuve est navigable dans une grande partie de son cours; mais, en été, jusqu'à Coïmbre seulement: avant d'arriver à cette ville, on le passe sur un grand nombre de ponts. Ses sables charrient des paillettes d'or. Le Mondego traverse un très-beau pays, qui fut le théâtre de la guerre entre les Français et les Anglais, en septembre 1810 et en mars 1811.

MONDEJAR, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. O. N. O. de Madrid (Guadalaxara), et à 3 l. 2/3 O. de Zorita; sur un terrain bas, entre le Tage et la Tajuña. Il y a 1 palais, 1 couvent de Franciscains et 1 hôpital. Fabriques de draps communs. Foire, le jour de St.-André. 2,665 hab.

MONDESÀ, *Mundesaw*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 15 l. S. O. de Gangam.

MONDESSOR, *Mundussor*, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Malvah, chef-lieu de distr.; à 28 l. N. O. d'Oudjeïn et à 38 l. N. N. O. d'Indour. Elle est entourée de murs, et a un fort sur une éminence.

Le distr., situé dans le N. O. du Malvah, au S. O. du distr. de Cotchouara, est traversé par le Tchemboul.

MONDI, *Mundi*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore, chef-lieu d'une petite principauté de son nom; à 25 l. E. N. E. d'Amretseyr, au pied de l'Himalaya. 1,000 maisons.

MONDIM, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 4 l. S. S. E. de Lamego, et à 10 l. 1/2 N. N. E. de Viseu; sur la rive droite de la Tarouca, qu'on y passe sur un pont. Il a 1 couvent; on y fabrique des étoffes et des bas avec la soie qu'on recueille en assez grande quantité sur son territoire. 600 hab.

MONDIO, PLEMMYRIUM, montagne sur la côte orientale de la Sicile, à 1/2 l. S. de Syracuse. On y voit encore les vestiges d'un camp des Athéniens.

MONDJER-ABAD, *Munjer-abad*, ville de l'Hindoustan, au radjah de Maïssour, distr. de Bolem; sur une montagne des Ghattes occidentales, à 25 l. N. O. de Seringapatam.

MONDJOUS, peuple d'Afrique, dans le Zanguebar, à l'O. de cette contrée, et dans le N. de la capitainerie-générale de Mozambique. Ils ont le teint noir foncé et luisant, deux petites touffes de cheveux laineux sur la tête, les lèvres fort épaisses, et en général les traits d'une grande laideur. Ils se servent de l'arc et de la flèche. Ils paraissent plus doux que beaucoup de leurs voisins, et quelques-uns entretiennent des relations commerciales avec Mozambique.

MONDLAH ou **MONDILLAH**, *Mundlah* ou *Mundillah*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gandouana; chef-lieu de distr.; à 55 l. N. E. de Nagpour et à 70 l. S. S. O. d'Allah-abad, dans une île de la Nerbedah. Elle est très-bien fortifiée.

Le district, situé dans la partie septentrionale du Gandouana, à l'E. du distr. de Gorrah et au S. O. de celui de Sohadgepour, est assez bien cultivé et assez peuplé.

MONDOLFO, village des États de l'Église, délégation d'Urbin-et-Pesaro; à 5 l. S. E. de Pesaro et à 8 l. 1/2 O. N. O. d'Ancône. 2 foires.

MONDOM, *Mundum*, ville de l'Hindoustan, au radjah de Maïssour, soubah de Patana; à 11 l. N. E. de Seringapatam. Elle est défendue par un mur en terre et un fossé.

MONDOMÈRE, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 4 l. 1/3 S. de Cahors, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de L'Albenque. 4 foires. 800 hab.

MONDOÑEDO (SIERRA DE), partie de la chaîne des monts Cantabres, en Espagne, qui court dans le N. des prov. de Lugo et de La Corogne (Galice).

MONDOÑEDO, prov. d'Espagne, une des 7 petites dont est composée la Galice: séparée des Asturies, à l'E., par la rivière Eo; baignée, au N., par l'Atlantique; bornée, à l'O., par la prov. de Betanzos, et, au S., par celle de Lugo. Elle a environ 15 l., du N. au S., sur 10 l. de large. Le climat est tempéré, mais humide. Le territoire, traversé par 2 chaînes de montagnes, est fertile, surtout dans les vallées, en grains, vin et pommes de terre, dont la culture commence à être plus soignée. On y élève des bestiaux, chevaux et mulets. La principale industrie consiste dans la fabrication des toiles qui approvisionne les 2 Castilles. Le chef-lieu porte le même nom.

MONDOÑEDO, MINDONIA, ville d'Espagne, à 11 l. N. N. E. de Lugo et à 18 l. E. de La Corogne; chef-lieu de la petite province de son nom (Galice); siége d'un évêché et résidence d'un gouverneur militaire; au pied des montagnes qui portent son nom, à l'entrée de la belle vallée de Lorenzana. Séparée de ses faubourgs par les rivières Sinto, Ruzos et Picos, qui se réunissent plus bas pour former la Masma, et sur lesquelles il y a 2 ponts. Elle est entourée de vieilles murailles, et dominée par un château-fort peu important. Les rues sont inégales et mal percées; quelques maisons sont belles. La grande place est ornée d'une assez jolie fontaine. Il y a une cathédrale, plusieurs autres églises, dont celle de N.-D. de los Remedios est d'une belle architecture; 2 couvens d'hommes et 1 de religieuses, 1 séminaire et 2 hôpitaux. Fabriques de draps grossiers, de toiles et de rubans de fil. 2 tanneries. Foires, les 1er. mai et 18 octobre: cette dernière dure 3 jours. 6,074 hab.

MONDOU, ville et distr. de l'Hindoustan. *Voy.* MANDÔ.

MONDOUBLEAU, ville de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 5 l. 1/4 N. N. O. de Vendôme, et à 3 l. N. E. de St.-Calais; chef-lieu de cant.; sur une hauteur, au pied de laquelle coule la Braye. Assez bien bâtie. Fabriques considérables de serges et de cotonnades; tanneries. Commerce de fruits secs. 4 foires. 1,750 hab.

C'était une ancienne seigneurie, qui fut réunie au comté de Vendôme par Charles VII.

MONDOVI, prov. des États-Sardes, div. de Coni: bornée, au N., par la prov. d'Alba; au N. O., par celle de Saluces; à l'O., par celle de Coni; au S., par la div. de Nice; et à l'E., par celle de Gênes. Elle a 16 l. de long, du N. au S., 11 l. de large, et 95 l. c.

Couverte dans la partie mérid. par la chaîne des Apennins, elle appartient au bassin du Pô, et est arrosée par la Bormida occidentale et par le Tanaro, qui y reçoit l'Elero, le Pesio et la Stura.

Elle a pour chef-lieu la ville de son nom, est administrée par un intendant particulier de 1re. classe, et comprend 71 communes, réparties en 18 mandemens : Bagnasco di Mondovi, Bene, Carru, Ceva, Cherasco, Dogliani, Frabosa-Soprano, Garessio, Mondovi, Monesiglio, Morozzo, Murazzano, Ormea, Pamparato, Priero, Trinita, Vico di Mondovi, et Villanova di Mondovi. 118,377 hab.

MONDOVI, ville des États-Sardes, div. et à 6 l. E. de Coni, et à 18 l. O. de Gènes; chef-lieu de prov. et de mand.; sur la rive droite de l'Elero, affluent de gauche du Tanaro. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Turin, et d'un tribunal de 1re. instance. La ville proprement dite est sur le sommet d'une colline, à 283 toises au-dessus de la mer, et à 83 toises au-dessus de ses 3 faubourgs, dont elle est séparée par une pente raide peu praticable pour les voitures. La vue en est très-pittoresque à une certaine distance. Entourée de faibles murailles et défendue par une citadelle, elle renferme plusieurs églises, entr'autres la cathédrale, dont on admire le maître-autel et la sacristie, des maisons religieuses et 1 séminaire. Dans les faubourgs, on trouve des filatures de soie, des fabriques d'étoffes de laine et d'indiennes, des tanneries et des forges; ses confitures et ses dragées sont estimées dans le Piémont. Patrie du physicien Jean-Baptiste Beccaria. 21,550 hab.; les femmes sont assez jolies, et portent le mezzaro, voile blanc, comme à Gènes.

La fondation de Mondovi ne remonte qu'à 1232. Après avoir assez long-temps joui de sa liberté, elle se mit, en 1396, moitié de gré, moitié de force, sous la souveraineté d'Amédée de Savoie. Les Français, commandés par Bonaparte, remportèrent dans les environs, le 22 avril 1796, une victoire signalée sur les Piémontais: ce qui força la cour de Turin à abandonner, peu de temps après, le Piémont aux vainqueurs. En 1799, 40,000 paysans piémontais s'y rassemblèrent pour couper la retraite au général Soult, qui ramenait les débris de l'armée de Schérer battue à Vérone; mais, ayant été dispersés, la ville fut obligée de capituler, et livrée au pillage pour avoir encouragé la révolte.

MONDRAGON, ville d'Espagne, prov. et à 11 l. S. O. de St.-Sébastien (Guipuzcoa), et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Bergara; sur la rive gauche de la Deba, dans une vallée dominée par de hautes montagnes. Elle est petite et entourée de murs assez bien conservés, et autrefois protégés par un château actuellement en ruine; les rues en sont étroites, mais régulières et bien pavées; la place est un rectangle. L'hôtel-de-ville et l'église paroissiale sont les principaux édifices; il y a 4 autres églises, 3 couvens, dont un de femmes, et un hôpital. Cette ville est une des 18 où doivent se tenir les assemblées générales de la province. Patrie d'Esteban de Garibay. 2,500 hab. Bains d'eau thermale, nouvellement établis dans les environs; usines à fer et acier, martinets pour le cuivre, machines hydrauliques pour forer les canons de fusils et de pistolets de la manufacture royale de Placencia. Les montagnes voisines abondent en métaux et plantes médicinales.

MONDRAGON, bourg de France, dép. du Tarn, arrond. et à 5 l. N. N. O. de Castres, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Lautrec; sur la rive gauche de l'Adon. Commerce très-important de porcs. 6 foires. 400 hab. Cet endroit a joué un grand rôle durant les guerres civiles.

MONDRAGONE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 6 l. 1/2 S. E. de Gaëte, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Carinola. Il y a des carrières de marbre et des mines de soufre. 2,100 hab.

MONDRAH, *Mundrah*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Kotch, distr. de Kânta; à 8 l. E. de Mandavie et à 11 l. S. de Bhoudj, près de la côte sept. du golfe de Kotch. Elle a beaucoup souffert du tremblement de terre du 16 juin 1819.

MONDREPUIS, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Vervins, cant. et à 1 l. N. N. O. d'Hirson. 1,144 hab.

MONDROUP, *Mundroop*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. et à 10 l. O. d'Akelkotta, et à 18 l. N. de Beydjapour; entre la Bimah et la Syna.

MONDSEE ou MANSEE, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Hausruck, à 14 l. O. S. O. de Wels et à 6 l. E. N. E. de Salzbourg; sur la rive sept. du lac de son nom, qui a 2 l. 1/2 de long sur 1/2 l. de large. Fabriques de bas.

MONDSONA-DZOUNG, ville du Tibet, prov. d'Oueï; à 50 l. S. E. de Lhassa, près de la rive droite du Mon-tchou.

MONÉ, ville de l'empire Birman, dans le Lâachan.

MONEA, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Fermanagh, baronnie de Magheraboy; à 3 l. O. d'Enniskillen. 3 foires par an.

MONEAH, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, prov. et distr. de Babar; à 8 l. O. de Patna, au confluent de la Sone et du Gange. On y voit le tombeau d'un saint mahométan qui est en grande vénération, et des casernes pour deux régimens de cavalerie de naturels.

MONEGLIA, bourg des États-Sardes, div. de Gênes, prov. et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Chiavari, mand. et à 2 l. E. de Sestri di Levante; sur le golfe de Gênes.

MONEIN, bourg de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 3 l. N. d'Oléron, et à 4 l. O. de Pau; chef-lieu de cant., sur la rive gauche de la Baise. Commerce de vins. 5,460 hab. Mines de fer, de cuivre et de plomb aux environs; bois de sapins dont on tire des mâts.

MONEMBASIE, NAUPLIE DE MALVOISIE ou NAPOLI DE MALVOISIE, en turc *Mengeché*, ville de Grèce, en Morée, à 12 l. S. E. de Mistra et à 38 l. S. S. O. d'Athènes; sur une petite île de l'Archipel appelée dans l'antiquité *Minoa*, et qui est unie au continent par un pont de 12 arches; au pied d'un rocher escarpé, au sommet duquel s'élève une forteresse. Résidence d'un évêque grec. Le port est peu sûr, mais assez fréquenté: on en exporte surtout d'excellent vin de Malvoisie, qu'on récolte aux environs. Patrie d'Arsenius. 6,000 hab.

On voit près de cette ville les ruines d'*Epidaurus Limera*, nommées Vieille-Malvoisie, parmi lesquelles on remarque les restes d'un temple d'Esculape.

Lorsque les croisés se furent emparés de Constantinople, ils donnèrent Monembasie à un seigneur français nommé Guillaume: Michel Paléologue s'en rendit maître peu de temps après; mais les Vénitiens la lui enlevèrent. Soliman la prit sur eux en 1540; ils la reprirent en 1690, et la gardèrent jusqu'en 1715, qu'elle retomba au pouvoir des Turcs.

MONENGA, bourgade de la Guinée inférieure, roy. de Benguela; près de la Longa, à 30 l. S. E. du fort Massangano.

MONESIGLIO, bourg des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 6 l. E. N. E. de Mondovi, et à 7 l. 1/2 N. O. de Savone; chef-lieu de mand.; sur la rive droite de la Bormida.

MONESTERIO ou MONASTERIO, Pagi, bourg d'Espagne, prov. et à 21 l. S. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Llerena. Il y a quelques antiquités romaines. 2,587 hab.

MONESTIER (LE), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 1 l. 1/3 O. N. O. d'Ambert, cant. et à 2/3 de l. S. E. de St.-Amand-Roche-Savine. 1,015 hab.

MONESTIER (LE), bourg de France. *Voy.* Monastier (Le).

MONESTIER-DE-BRIANÇON (LE), village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 3 l. N. O. de Briançon, chef-lieu de cant.; sur la rive gauche de la Guisane. Il y a des bains d'eaux thermales très-fréquentés, 1 filature de coton et des fabriques de toiles. 2 foires par an. 2,500 hab. Les environs sont couverts de neige 8 mois de l'année.

MONESTIER-DE-CLERMONT (LE), bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 7 l. S. de Grenoble; chef-lieu de canton. 4 foires. 600 hab.

MONESTIER-DU-PERCY (LE), village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 12 l. 1/3 S. de Grenoble, cant. et à 1 l. S. E. de Clelles. 1 foire. 275 hab.

MONESTIER-EN-VAUCANCE, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 6 l. 1/2 N. O. de Tournon, cant. et à 2 l. 1/2 S. O. d'Annonay; près de la rive gauche de la Cance. 1 foire. 240 hab.

MONESTIÉS, ville de France, dép. du Tarn, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. O. d'Alby, chef-lieu de cant.; sur la rive droite du Cérou. Grand commerce de toiles, fil et bestiaux. 13 foires. 1,300 hab. Elle a été très-bien fortifiée.

MONETAY-SUR-ALLIER, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 5 l. E.

de Moulins, cant. du Montet-aux-Moines. 1,000 hab.

MONEVA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. de Saragosse (Aragon), et à 6 l. N. de Montalban; sur la rive gauche de l'Aguas. 640 hab.

MONEVEA, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 5 l. E. N. E. de Galway, baronnie d'Athenry. Foires, les 12 mai et 12 octobre.

MONEY, île de l'archipel des Paracels, dans la mer de Chine. Lat. N. 16° 29'. Long. E. 109° 10'. Environnée d'écueils.

MONEYDIE, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. N. O. de Perth; sur la rive droite de la Shee. 1,178 hab.

MONEYGALL, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté du Roi, baronnie de Clonlisk; à 14 l. S. O. de Philipstown et à 12 l. N. O. de Kilkenny. 3 foires.

MONEYMORE, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 12 l. 1/2 S. E. de Londonderry, baronnie de Loughinsholin; à 1 l. 1/2 S. O. de Magherafelt. Foire, le 21 de chaque mois.

MONEYSEED, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 9 l. N. de Wexford, baronnie et à 2 l. N. O. de Gorey. 4 foires.

MONFALCONE, ville d'Illyrie, gouv. et à 6 l. N. O. de Trieste, cercle d'Istrie; près du golfe de Trieste. Lat. N. 45° 47' 50". Long. E. 11° 12' 35". Ceinte de murs et défendue par un château-fort situé sur une montagne voisine. 1,860 hab., la plupart pêcheurs. Territoire fertile en blé et vin.

MONFALOÛT, ville d'Égypte. *Voy.* MANFALOÛT.

MONFARVILLE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 5 l. N. N. E. de Valognes, cant. et à 1 l. 2/3 N. de Quettehou. 1,490 hab.

MONFERRAN, bourg de France. *Voy.* MONTFERRAND.

MONFERRATO, pays d'Italie. *Voy.* MONTFERRAT.

MONFIA, île de l'océan Indien, sur la côte du Zanguebar; au N. E. du roy. de Quiloa, auquel elle a appartenu. Lat. S. 8°. Long. E. 37° 30'. Elle dépend de l'iman de Mascate, et a 5 à 6 l., du N. au S. Le sol est bas, uni et très-fertile.

MONFLANQUIN, ville de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/3 N. de Villeneuve-d'Agen, et à 8 l. 3/4 N. N. E. d'Agen; chef-lieu de cant.; sur un coteau, près de la rive gauche de la Lède. Les rues ne sont ni régulières ni bien pavées. Il y a 1 hôpital. 15 foires. 5,180 hab. Récolte de vin et de bons fruits.

MONFORT. *Voy.* MONTFORT.

MONFORTE, ville d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/4 O. d'Alicante (Valence), et à 2 l. 3/4 S. E. de Monovar; sur un coteau. Assez bien bâtie, elle a une belle église paroissiale, un couvent, et plusieurs moulins à huile. Foire, le 8 septembre. 3,297 hab. Il y a plusieurs antiquités romaines.

MONFORTE, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. S. O. de Salamanque, et à 4 l. S. de L'Escurial; dans un pays montagneux. On y fabrique de belles toiles. 700 hab.

MONFORTE, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 5 l. 3/4 N. de Villa-Viçosa, et à 7 l. S. de Portalegre; sur une montagne d'un accès difficile. Il a 3 paroisses et plusieurs chapelles, dont une est très-belle et attire beaucoup de pélerins; 1 hospice et 1 hôpital. Commerce d'excellent vin et de melons renommés. Il est exempt d'impôts. 1,000 hab.

MONFORTE, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 2 l. 1/2 S. d'Alba, et à 2 l. E. de Cherasco; chef-lieu de mandement.

MONFORTE, bourg de Sicile, prov., distr. et à 4 l. 1/2 O. de Messine, cant. et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Ste.-Lucia.

MONFORTE DE LEMOS, ville d'Espagne, prov. et à 10 l. S. de Lugo (Galice), et à 8 l. 1/4 N. N. E. d'Orense; sur une hauteur, près de la rive gauche du Cabe, qu'on y passe sur un pont. Il y a 2 paroisses, 4 couvens d'hommes et 1 de femmes, 1 hôpital et 1 collége dont le bâtiment est très-beau. Fabriques de toiles, de tamis de soie, et de biscuits très-estimés en Galice et dans les Castilles. Marchés, le 24 de chaque mois, et foires, les 13 juin et 2 août. 5,025 hab. Les environs sont fertiles et agréables; ils ont des marbres précieux.

MONFORTE DE RIO LIVRE, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 12 l. N. O. de Torre de Moncorvo, et à 2 l. N. E. de Chaves; entre la Tamega et la Ragua. Il a de faibles et vieilles murailles et 1 ancien château-fort. 400 hab.

MONFRICI, bourg de Sicile, prov. de

Girgenti, distr. et à 4 l. 1/4 N. O. de Sciacca, et à 3 l. S. S. O. de Ste.-Margarita. 6,000 hab.

MONG, distr. de Chine, prov. de Honan. La ville est à 34 l. O. de celle du dép. de Khaï-foung, sur la rive gauche du Hoang-ho.

MONGA, pays de Nigritie, à l'O. du Bournou. Les Mongaouis peuvent mettre 12,000 hommes en campagne; ils se servent de longues flèches, enduites d'un poison très-actif. Ils sont ignorans et superstitieux, et ont la simplicité, la bonté et la laideur des Bournouais.

MONGAL, *Mungal*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars sept., distr. et à 23 l. N. O. de Kondapilly, et à 30 l. E. d'Hayder-abad.

MONGALLO, ville du Zanguebar, roy. et à 35 l. S. S. E. de Quiloa; à l'embouchure du Mongallo dans l'océan Indien, par 10° 5′ de lat. S. On en tire une grande quantité d'ivoire. Les environs fournissent beaucoup de bois, mais peu d'eau. L'entrée de la rivière est difficile. Il existe, dit-on, dans l'intérieur une peuplade de même nom.

MONGALOM, *Mungalum*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Caïmbétour, distr. et à 6 l. O. de Daraporom.

MONGAS, peuplade vers les frontières de la capitainerie-générale de Mozambique et du Monomotapa, à la droite du Zambèze. Son roi s'est toujours maintenu indépendant du Monomotapa.

MONGATSCH, bourg de Hongrie. *Voy.* MUNKACS.

MONGEARTS, peuplade de la partie occid. du Sahara, au N. E. des Ouadlims et au S. des Monselmines. Pasteurs et sans goût pour le métier des armes, les Mongearts se procurent des vivres difficilement; leur canton est inculte et brûlé.

MONGELLA, petite île du golfe Persique, sur la côte du Farsistan, en Perse; près du cap Kenn, à 30 l. S. S. E. d'Aboucher. Elle sert de retraite aux pirates.

MONGES (LOS), groupe de petites îles de la mer des Antilles, près de la côte de Colombie, dép. de la Sulia, au N. du golfe de Maracaybo. Lat. N. 12° 30′. Long. O. 73° 20′.

MONGESTY, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 4 l. 1/4 S. S. O. de Gourdon, cant. et à 2 l. 2/3 S. de Salviac. 1 foire.

MONGHIR, distr. de l'Hindoustan anglais. *Voy.* BOGLIPOUR.

MONGHIR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. et à 12 l. O. N. O. de Boglipour, et à 28 l. E. S. E. de Patna; sur la rive droite du Gange. Lat. N. 25° 23′. Long. E. 84° 6′. Elle se compose de 6 bourgs, enfermés dans une enceinte en briques, de 2/3 de l. de long et de 1/3 de l. de large, flanquée de tours rondes aux angles et entourée, excepté du côté du fleuve, d'un fossé sec; ces remparts, en très-mauvais état, sont défendus par un bon fort contenant une garnison, 1 arsenal et quelques magasins à vivres. Les seules parties qui ont un peu l'apparence d'une ville, avoisinent les portes orient. et occident. du fort; entre la porte sept. et le Gange, il y a un faubourg. On remarque le monument érigé en l'honneur de Pyrchah-Hosseïn-Lohâni, que visitent de nombreux pèlerins hindous et mahométans. Les tailleurs et les jardiniers de Monghir sont renommés dans une grande partie de l'Hindoustan. Environ 30,000 hab. Il y a, près de cette ville, une source d'eau minérale, qui, pendant la saison pluvieuse (de juillet à la fin de février), a 62° (R.); dans la saison des chaleurs, elle est froide.

Si l'on peut ajouter foi à une inscription sur airain trouvée, en 1781, cette ville était très-importante avant l'ère vulgaire, sous la domination des rois hindous du Bengale, qui résidaient à Gour. Dans le XVIe. siècle, elle fut un sujet de contestation entre les rois de Bahar et du Bengale. En 1580, elle servit de quartier-général au radjah Todermoll, général d'Akbar. En 1658, Chah-Choudjah, gouverneur du Bengale, la répara, pour s'opposer aux progrès de l'armée de son frère, Aureng-Zeyb. Monghir fut de nouveau réparée, en 1762, par le nabab Cossim-Aly-khan, qui y faisait sa résidence; elle fut prise l'année suivante par les Anglais.

MONG-HOA, canton de Chine. *Voy.* MENG-HOA.

MONGHODJAR, montagnes de la partie sept. de la Tartarie indépendante, dans le pays des Kirghiz, par 49° de lat. N. et 56°

de long. E. Elles s'unissent vers le N. E. aux monts Karaadir, et, vers le N. O., aux monts Ourkatch. Elles sont très-âpres et couvertes de porphyre, de serpentin, de quartz, de feldspath et d'alumine. Leur point principal est l'Aïrouk, qui s'élève à 900 pieds au-dessus du sol environnant.

MONGIE (LA), bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. d'Issoire, cant. et à 1 l. N. de Jumeaux. 7 foires. 1,100 hab. Mines de houille aux environs.

MONGIE-MONTASTRUC (LA), village de France, dép. de la Dordogne, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Bergerac; entre le Caudon et la Louire, près de leur confluent. Foire, le 16 août.

MONG-IN, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville est à 32 l. S. E. de celle du dép. de Tsi-nan et à 20 l. N. O. de la ville de l'arrond. d'Y; elle est petite et entourée de murs: on y voit un fort au centre de la place. Le faubourg est long et considérable.

MONGINCALE, pays de la capitain.-gén. de Mozambique. *Voy.* MONJUNCAL.

MONGLADGYRY, *Munglageery*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 5 l. N. E. de Gontour, et à 15 l. N. O. de Masulipatam; à quelque distance de la rive droite de la Krichna.

MONGOLCOTE, *Mongulcote*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 7 l. N. de Berdouan, et à 18 l. S. S. O. de Mourched-abad.

MONGOLHÂT, *Mongulhaut*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 7 l. N. N. E. de Rangpour; près de la rive droite de la Dorlah. Elle est grande et a des rues très-larges et des maisons commodes, bien construites en bambou. Cette ville est célèbre par ses manufactures de grosses toiles de coton, dont il se fait un commerce considérable avec le Boutan, au moyen de la caravane qui se rend tous les ans de cette contrée à Rangpour.

MONGOLIE, vaste contrée de l'empire Chinois, entre 33° et 53° de lat. N., et entre 72° et 122° de long. E. Elle est séparée en deux parties par la prov. chinoise de Kan-sou et le Turkestan chinois: la plus septentrionale et la plus grande comprend la Mongolie propre ou Charra-Mongolie, à l'E., le pays des Khalkha, au milieu, la Dzoûngarie ou mieux pays de Thi chan-pe-lou, à l'O.; elle a pour bornes, N., la Russie asiatique, dont elle est sé rée, sur divers points, par l'Oulouk le Petit-Altaï, les Chabinaï-daban, et Stanovoï; à l'E., la Mandchourie, c'es dire les prov. de He-loung-kiang et de Ch king, avec lesquelles elle a pour limite lac Koulun, la Khalkha, le Tchol, le N le Sounggari, et la barrière de pieu Liao-toung; au S., le Turkestan chinoi les provinces septentrionales de la Cl proprement dite, c'est-à-dire le Tchi-l Chan-si, le Chen-si et le Kan-sou: est séparée du premier par les monts Th chan, qui portent dans cette partie noms de Moussour, Ouchigak-tak, Baï tak, Dalan-daba, Narin-kira-tak et B tou-tak; la Grande Muraille la limite les autres sur une grande étendue; à l elle touche au pays des Kirghiz, vers le le Balkhach-noor détermine une portio sa frontière. La partie mérid., qui form pays de Khoukhou-noor, est entre la p de Kan-sou, au N. et à l'E., le Tibet, a et le Turkestan chinois, à l'O. La prem de ces divisions a environ 900 l. de l'E. à et 350 l. du N. au S.; la seconde a 260 l'E. à l'O. et 120 du N. au S.: la supe des deux réunies peut s'élever à 250,c

On ne connaît pas assez les montagn la Mongolie, pour tracer ici un système rographie régulier: nous dirons seule que le plateau central, qui compren grande portion de la partie septentri de ce pays élevé, y est bordé par les n Khaïsaghin-daban, à l'O.; par les r Tarbagataï, l'Altaï, le Tangnou - oc les monts Khongur ou Hongour, au par la chaîne de Khinggan ou Hin celle de Gadjar ou In-chan (impropre nommée Siolki sur quelques cartes celle d'Ala-chan, à l'E. La grande c lère de Thian-chan est sur le plateau n vers l'O. Un grand nombre de lacs sc pandus sur ce plateau: les principau le Balkhach-noor, qui reçoit l'Ili; l'Al gheul, l'Ala-koul, le Kourghé-noor, l noor, le Khessel-bach-noor, l'Ike-Aral où se rend le Dzabkan; le Dourghen- l'Oubsa, où se jette le Tès; le Sirkha l'Olok-noor et le Khourgan, où se perd ghin. Il y a aussi un assez vaste ter

de la partie septentrionale de la Mongolie, qui appartient au versant de l'océan Glacial, c'est-à-dire au grand versant du N. de l'Asie : là coulent la Selengga, qui y reçoit l'Orkhon, et dans laquelle se versent les eaux du lac Kousoukoul; l'Iéniseï, et l'Irtych, qui forme le lac Dzaïssang. Une autre portion est inclinée vers le Grand-Océan, c'est-à-dire se trouve sur le versant oriental : on y remarque le Kerlon, partie supérieure de l'Amour, qui forme le lac Koulun; la Khalkha, son affluent, qui produit le lac Bouïr; le Charra-mouren, partie supérieure du Liao-ho, et le Hoang-ho. Enfin, on distingue à l'O. un territoire qui dépend du versant occidental de l'Asie : c'est celui qui renferme le lac Temourtou ou Touzkoul, d'où s'échappe le Tchoui, tributaire du lac Kaban-koulak des basses plaines du pays des Kirghiz.

Le pays de Khoukhou-noor a sa partie septentrionale sur le plateau central, qui y montre une portion de sa lisière orientale, c'est-à-dire les monts Koulkoun et Khilian-chan; la chaîne de Nan-chan y court sur le plateau même, où l'on remarque le grand lac Khoukhou-noor. Le reste du pays appartient au versant du Grand-Océan; il est arrosé au S. E. par le Hoang-ho, et au S. O. par le Mourous-oussou ou Kin-cha-kiang, qui va former en Chine, avec le Ya-loung-kiang, le vaste fleuve Yang-tseu-kiang.

La division septentrionale offre, dans beaucoup de parties, principalement sur le plateau, de vastes steppes, tantôt pierreuses et sablonneuses, comme celles du désert de Cobi ou mieux Gobi, tantôt couvertes d'une herbe maigre.

La plupart des montagnes de la Mongolie sont granitiques; le sol des plaines est généralement sec et stérile, mais les vallées d'un grand nombre de rivières abondent en gras pâturages ou se montrent propres au labourage. Les steppes offrent beaucoup de terrains salés. La température est plus froide que ne le fait d'abord supposer la latitude : ce qui est dû à la grande élévation du pays, et vraisemblablement aussi à l'abondance du *koudjir* ou sulfate de natron. Les hauteurs des parties les plus septentrionales sont presque partout couvertes de bois, où l'on distingue le pin, l'épicéa, le bouleau, le tremble, le mélèze, le peuplier blanc et l'orme; les groseillers rouges et les pêchers sauvages y sont communs.

Les principaux grains qu'on récolte en Mongolie sont le blé, le millet et l'orge; on cultive le chanvre et une espèce de coriandre sauvage; la rhubarbe, qui vient spontanément, est encore une des productions les plus précieuses de cette contrée. La culture est en général, chez les Mongols, une occupation secondaire : leur soin principal est la recherche des pâturages, où ils font paître de nombreux troupeaux de grands chameaux, de chevaux vigoureux, de moutons, de chèvres, de bœufs et de buffles. Parmi les quadrupèdes sauvages, on cite le sanglier, le cerf, la saiga (*antilope scythica*), l'ours, le loup, le lièvre, le renard, la zibeline, le chamois, le mousimon, le castor, l'écureuil et la marmotte. Il y a des grues, des oies, des canards sauvages, des turpani, des gelinottes, des cailles, des perdreaux, des cygnes, des corneilles dont le plumage est vert, et une espèce de poule sauvage qui aime à se percher sur les arbres, ce qui la fait appeler poule d'arbres. Plusieurs rivières sont très-poissonneuses : on y pêche des esturgeons, des truites saumonées blanches, des lenoks, des brochets, des perches, etc. Le règne minéral offre en plusieurs endroits, particulièrement dans les montagnes du N. O., de l'or, de l'argent, du fer, de l'etain et de la houille. Plusieurs rivières, principalement le Kin-cha-kiang, roulent de l'or. On recueille beaucoup de sel ammoniac, surtout dans les crevasses toujours fumantes d'une montagne peu élevée de la Dzoûngarie. Du sel gemme très-pur se rencontre dans quelques endroits du N.; un grand nombre de lacs sont salés. On trouve dans le Cobi divers silex précieux, notamment une sorte de cornaline rouge; il y a des calcédoines de différentes couleurs et des agates de diverses espèces. Le commerce est peu de chose dans cette contrée de nomades : les Chinois y apportent du thé, du tabac, des étoffes en laine et en soie, des chaussures, divers ustensiles en fer; les Russes fournissent des pelleteries. Les exportations consistent surtout en bestiaux et en rhubarbe.

Les Mongols ou Mogols, dont cette contrée a pris le nom, ont le teint un peu basané ou jaunâtre, les yeux enfoncés, mais vifs; les sourcils minces, noirs et peu

arqués; le nez large, petit et aplati; les pommettes saillantes, la tête et le visage ronds, les oreilles grandes et pendantes, les lèvres grosses et charnues, et le menton court. Leur barbe, forte, mais rare, blanchit de bonne heure, et tombe entièrement dans l'âge avancé. Les hommes sont de taille moyenne, et les femmes petites. Le vol et le pillage sont peu communs parmi eux, et sévèrement punis; en général, les Mongols sont hospitaliers, affables, bienveillans et francs. Leur habillement est fort simple: les hommes portent en été une longue robe de nankin ou de soie de couleur, et ordinairement bleue; ils ont des manteaux de drap, généralement noirs et rouges; leur bonnet est rond, en soie, et orné de bords relevés et de rubans rouges qui tombent sur le dos. En hiver, ils ont des pelisses de peau de mouton, de zibeline, de renard ou de marmotte. L'habit des prêtres est uniquement de couleur jaune ou cramoisie. Le vêtement des femmes ne diffère que peu de celui des hommes. Un arc, des flèches et une épée courte composent l'armement d'un soldat mongol. Les fusils ne sont guère recherchés que par les amateurs de la chasse; on en donne à ceux qui servent dans l'armée mandchoue. Les habitations sont des tentes appelées *iourtes*, rondes et composées d'une charpente légère, facile à démonter et recouverte en feutre; elles n'ont qu'une seule entrée. La chasse, la course à cheval, la lutte et le tir aux flèches sont les principaux amusemens des Mongols. En été, ils se régalent d'*aïrak*, liqueur fermentée, extraite de lait de brebis et de vache; de koumys, et d'eau-de-vie achetée aux Chinois. Ils sont belliqueux, aiment à se rappeler les hauts-faits de leurs ancêtres, et tâchent d'oublier le joug des Mandchoux. Les Mongols se marient très-jeunes: en se mariant, un jeune homme reçoit de son père des bestiaux et une iourte séparée; la dot de la fille consiste, indépendamment des vêtemens et des ustensiles, dans une certaine quantité de brebis et de chevaux. Un homme peut avoir plusieurs femmes: la première conduit le ménage, et est la plus respectée. Le divorce est très-fréquent. Les cadavres sont souvent enterrés, quelquefois brûlés, et quelquefois aussi exposés aux bêtes féroces et aux oiseaux. Il est difficile de rencontrer parmi les Mongols un artisan habile: il y a quelques orfèvres, mais uniquement attachés au service particulier des princes. On a souvent compris les Tartares parmi les Mongols; mais rien ne prouve qu'ils soient de la même origine: s'il existe dans l'idiôme tartare quelques mots analogues à ceux de la langue mongole, il faut sans doute en chercher la cause dans le voisinage des deux peuples et la longue dépendance où les Tartares se sont trouvés des Mongols.

On divise cette nation en Mongols occidentaux et en Mongols orientaux: les premiers comprennent quatre tribus principales, les Khochot, les Dzoûngar, les Durbet ou Tchoros et les Torgoout; ils habitent partie dans le pays de Khoukhou-noor et la Dzoûngarie, partie en Russie, jusque sur les bords de l'Oural et du Volga; ils s'appellent eux-mêmes *Oïrad* ou *Mongol-Oïrad*, et sont nommés, par les tribus turques, *Kalmuks*, et par les autres Mongols, *Éleuthes*: on trouvera sous ce dernier nom ce qui les concerne. Les Mongols orientaux se partagent en un grand nombre de tribus, dont les plus importantes sont: au N., les Khalkha, les Bouriat (qui se trouvent en Russie); à l'E., les Arou-Khortchin, les Khorlos, les Djalit, les Barin, les Djarot, les Oniot, les Naïman, les Aokhan; dans les steppes du milieu, les Oudzemertchi, les Abaganar, les Khotchit, les Abga, les Kechikten, les Sounit, les Durban-Keouket; au S., près de la Chine, les Toumet, les Kharatchin, les Tsakhar, les Moo-Mingan, les Orat et les Ordos. Chaque tribu ou *aïmak* est subdivisée en bannières, commandées par des *vang*, des *beïlé*, des *beïssé*, des *koung*, des *taidzi* et des *tabounan*. Le sol appartient aux princes, à qui leurs sujets paient une contribution modérée et fournissent le nombre de domestiques et de bergers nécessaires pour garder leurs troupeaux. Ces chefs, qui sont héréditaires, jugent en dernier ressort toutes les affaires litigieuses des habitans, conformément aux lois établies depuis longtemps; ils se rassemblent tous les 3 ans en diète générale. L'administration suprême de la Mongolie est confiée au tribunal des affaires étrangères à Pe-king, connu sous le nom de *djourgan* ou tribunal mongol. Des inspecteurs-généraux mandchoux, choisis par l'empereur, surveillent la contrée. Les princes indigènes sont tenus d'aller tous les

ans à Pe-king, pour présenter leurs félicitations au monarque le premier jour de l'année. Leur force armée peut s'élever à environ 30,000 hommes. Les peuplades qui relèvent de la Russie paient à la couronne un tribut très-modéré; quelques-unes ont des princes héréditaires appelés *taïcha;* mais la plupart ont des *ssaïssans,* ou chefs nommés par les gouverneurs russes. Les Mongols ont embrassé le culte de Bouddha dans le XIIIe. siècle : ils croient à l'immortalité de l'ame; ils adorent un seul Dieu, dont ils regardent comme les lieutenans les khoutoukhtous, qui forment la plus haute classe des prêtres de Bouddha; ils pensent que, lorsqu'un de ces prêtres meurt, son ame va sur-le-champ habiter un autre corps. Long-temps le dalaï-lama, qui réside au Tibet, désignait, en qualité de chef suprême de la religion, l'enfant dans le corps duquel la transmigration de l'ame avait lieu, et ce nouvel individu était choisi pour remplacer le défunt khoutoukhtou : actuellement la cour de Pe-king s'est réservé la prérogative de nommer le régénéré. Les Khalkha assurent que leur khoutoukhtou a déjà vu seize générations. Les prêtres inférieurs jouissent aussi généralement d'une grande considération; chaque père de famille regarde comme de son devoir de destiner un de ses fils à la prêtrise. Les prêtres sont les seuls médecins; ils gardent le célibat. On n'a pas de renseignement authentique sur la population de la Mongolie : des auteurs estimables pensent que le nombre des iourtes mongoles n'excède pas 300,000 ; chacune contient un homme avec sa femme ou ses femmes, et ses enfans; en comptant 5 personnes par famille, on trouve 2 millions 1/2 d'individus. Il y a peu de villes : les principales sont Ourga ou Kouren, capitale des Khalkha; Koukou-khoton, dans la Mongolie propre, et Ili, dans la Dzoûngarie.

Les annales chinoises font mention des Mongols plus de 2,000 ans avant J.-C.; elles rapportent qu'ils parurent pour la première fois au S. du lac Baïkal, vers le milieu du XIIe. siècle, sous le nom de *Mounn'ou* ou *Moun-koss :* c'étaient des soldats excellens, endurcis aux fatigues, mais cruels et sanguinaires; ils se couvraient de cuirasses impénétrables, faites avec la peau du poisson *giao.* Dans le XIIIe. siècle, Tchinghiz-khan les mit en état d'envahir l'Asie entière et de faire trembler l'Europe; Kara-korum, en chinois Ho-lin, dont la véritable position est ignorée, fut la capitale du vaste empire que fonda ce conquérant, et qui fut bientôt divisé en de nombreuses monarchies. Après avoir régné pendant environ un siècle sur la Chine, les descendans de Tchinghiz-khan furent forcés de quitter cette contrée vers 1367. Aïourchiri, fils de Chun-ti, dernier empereur réel de cette dynastie, nommée Youan, transféra sa résidence à Kara-korum; il eut pour successeur, en 1338, son fils Togous-Têmour, qui fut vaincu en 1388, près du Bouïr-noor, par le général chinois Lan-yu, et qui fut assassiné par un de ses sujets. Après lui, cinq princes de la même famille portèrent successivement le titre d'empereur, sans avoir d'autorité, et tous périrent de mort violente. Devenus vassaux des Chinois, les Mongols cherchèrent à secouer ce joug sous la conduite de Bouniachiri; mais l'empereur Young-lo désola leur pays. Ils se relèvent bientôt et tentent des invasions en Chine, sous leur chef Esen : l'empereur est battu et fait prisonnier; Esen le renvoie généreusement, conclut une paix avantageuse, et fonde une grande puissance; cependant il paie tribut à la Chine. Les chefs mongols qui suivirent firent de fréquentes incursions sur le territoire chinois; Ryndan, l'un d'eux, exigea de l'empereur un tribut annuel. Une partie de la nation mongole se soumit à Ven-ti, empereur de la dynastie mandchoue. Les Dzoûngar ayant fait des invasions multipliées chez les Khalkha, l'empereur Khang-hi, sous prétexte de réconcilier ces peuples, prit part à leurs querelles, et finit par se les rendre tributaires en 1691. Dès-lors, la cour de Pe-king s'occupa de déterminer les frontières des cantons habités par les diverses tribus, et de régler l'administration de la Mongolie.

MONGOLOUARRA, *Mungulwarra,* ville de l'Hindoustan, au radjah de Setarah, dans le Beydjapour, distr. et à 20 l. N. N. O. de Beydjapour. Elle est fortifiée, et a un bazar bien fourni; le commerce y est très-actif. Les environs sont pierreux et incultes.

MONGON, cap sur la côte mérid. de l'île Haïti. Lat. N. 17° 50'. Long. O. 73° 40'.

MONGOR, *Mungur,* principauté de l'Hindoustan, dans le territoire compris

entre le Setledje et la Djemnah ; tributaire des Anglais.

MONGOYOS, peuplade sauvage du Brésil, prov. de Bahia, comarca dos Ilheos. Ils occupent 6 à 7 villages peu considérables, cultivent diverses sortes de légumes, ramassent les fruits et de grandes provisions de miel dans les forêts. La chasse est une de leurs grandes occupations. Ils ne savent que fabriquer de la poterie à leur usage. Ils faisaient assez souvent des incursions contre les établissemens portugais, mais ils ont été forcés, en 1806, de faire une paix qui paraît durable.

MONGRA, *Mungra*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. et à 11 l. O. S. O. de Djouanpour.

MONGRANDO, bourg des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Biella, et à 2 l. 1/2 E. N. E. d'Ivrée; chef-lieu de mandement. Il y a des manufactures d'étoffes de laine et de toiles de lin. 3,150 hab.

MONGRAOULY, *Mungrowlee*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Malvah, distr. de Tchandeyry ; à 10 l. N. E. de Serondge.

MONGRASSANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Cosenza, cant. et à 1/2 l. N. de Cerzeto. 1,200 hab.

MONGRECOTA, *Mungrecota*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, distr. de Nyrganaad ; sur la rive droite du Ponany, à 22 l. S. E. de Calicut.

MONGROUL, *Mungrool*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar, distr. de Maihker; sur un affluent de la Payn-Ganga, à 30 l. S. S. O. d'Ellitchpour.

MONG-TCHING, distr. de Chine, prov. de Ngan-hoeï. La ville est à 22 l. N. O. de celle du dép. de Foung-yang et à 18 l. N. E. de celle de l'arrond. de Hing. Lat. N. 33° 22′ 50″. Long. E. 114° 16′ 30″.

MONG-TING-FOU, ville de Chine, prov. d'Yun-nan ; à 100 l. O. S. O. de la ville du dép. d'Yun-nan, près de la frontière de l'empire d'An-nam. Lat. N. 23° 37′ 12″. Long. E. 96° 52′ 50″.

MONG-TSE, distr. de Chine, prov. d'Yun-nan. La ville est à 45 l. S. S. E. de celle du dép. d'Yun-nan. Lat. N. 23° 24′ 0″. Long. E. 101° 15′ 10″.

MONG-TSIN, distr. de Chine, prov. de Ho-nan. La ville est à 38 l. O. de celle du dép. de Khaï-foung et à 6 l. N. O. de celle du dép. de Ho-nan, sur la rive droite du Hoang-ho.

MONGUILLEM, ville de France, dép. du Gers, arrond. et à 10 l. O. de Condom, cant. et à 3 l. 1/2 N. O. de Nogaro; près de la rive gauche du Midou. 5 foires. 500 hab.

MONGULHAUT, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MONGOLHAT.

MONGURO, bourgade de l'intérieur de l'Afrique, dans le pays des Movizas; sur la route de Tête à la capitale des Cazembes, à 110 l. O. N. O. de Tête.

MONGUYON, ville de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et a 7 l. S. E. de Jonzac, et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Montlieu ; chef-lieu de cant. ; sur la rive gauche du Mouzon, affluent du Palais. Il y a des tanneries. 12 foires. 1,500 hab.

MONHEIM, ville de Bavière, cercle de la Rézat, chef-lieu de présidial; à 6 l. O. N. O. de Neubourg et à 12 l. 1/2 S. S. E. d'Anspach. 3 églises. 1,375 hab.

MONHEIM, bourg des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 4 l. S. S. E. de Düsseldorf, cercle et à 3 l. 2/3 O. S. O. de Solingen ; sur la rive droite du Rhin. Manufactures de draps et de poterie. 1,400 hab.

MONI, MOUNI ou NOËL, île de l'océan Indien, au S. O. de Java; par 10° 30′ de lat. S. et 103° 15′ de long. E. Elle est entourée de rochers, et riche en cocos.

MONIFEITH, paroisse d'Écosse, comté et à 4 l. S. de Forfar, presbytère et à 2 l. E. de Dundee ; sur le golfe de Tay. 2,107 hab.

MONIKIE, paroisse d'Écosse, comté et 3 l. S. S. E. de Forfar, presbytère et à 3 l. N. E. de Dundee. 1,325 hab.

MONILLANI, île de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Salonique ; dans la partie N. du golfe de Monte-Santo. Lat. N. 40° 19′ 59″. Long. E. 21° 34′ 39″. Elle a 1 l. 3/4 de long, sur 1/2 l. de large.

MONIMAIL, paroisse d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 1 l. 1/2 O. de Cupar. 1,227 hab.

MONIN-SIMA ou BONIN-SIMA, groupe d'îles du Grand-Océan boréal, dans la partie occid. de l'archipel Magellan ; au S. E. du Japon, par 27° de lat. N. et 139° de long. E. Il se compose d'un assez grand

nombre d'îles, dont 10 seulement ont quelque étendue, et sont habitées par des Japonais, quoique non soumises aux souverains du Japon. L'île du Nord, la principale, a 2 l. de circuit, et est traversée par une chaine de montagnes à l'extrémité de laquelle il y a un grand village; à l'E., on y voit un temple dédié à un génie; presque toute l'île est couverte d'arbres qui fournissent d'excellent bois de construction. La plus grande, après l'île du Nord, est appelée île du Sud : elle a environ 1 l. 1/2 de circuit; le sol en est couvert de bois, et montagneux, excepté au S., où l'on trouve une plaine. La plupart des autres îles ne sont que des rochers nus, ou sont tellement montagneuses qu'on ne peut les habiter; elles ont quelques baies poissonneuses où les habitans des îles viennent pêcher. Le climat est en général doux; elles produisent du riz et du seigle. Les forêts offrent le bois de fer, le bois de sandal, le palmier, le camphrier et plusieurs autres arbres précieux : le poisson et le gibier sont communs; le miel est excellent. Un négociant japonais découvrit ce groupe en 1675, et obtint la permission d'y former un établissement : c'est depuis ce temps que ces îles sont habitées. Elles sont connues assez bien des Européens depuis 1817, grâce à la description de M. Abel Rémusat. Il paraît que plusieurs d'entr'elles ont été vues par d'anciens navigateurs; elles sont nommées sur de vieilles cartes îles de l'Archevêque.

MONIPOUR, *Monipoor*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Pottonvara, au nabab de Rhadonpour, tributaire de Guykavar; à 10 l. S. S. O. de Potton et à 22 l. O. N. O. d'Ahmed-abad.

MONISTIC, rivière des États-Unis, qui a sa source vers le centre du territoire de Michigan, coule à l'O., et débouche sur la rive orientale du lac Michigan, après un cours d'environ 20 l.

MONISTROL-D'ALLIER, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 O. S. O. du Puy, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Saugues; sur la rive gauche de l'Allier. Papeterie. 800 hab.

MONISTROL DE MONTSERRAT, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. 1/4 N. O. de Barcelone (Catalogne), et à 1 l. 1/3 O. de Manresa; au pied du Montserrat, sur le Llobregat, qui y est traversé par un beau pont en pierre. Fabriques de draps communs et autres étoffes de laine. 1,028 hab.

MONISTROL-L'ÉVÊQUE, ville de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 N. d'Issingeaux, et à 7 l. 1/2 N. du Puy; chef-lieu de cant.; sur le Piat, qui se jette à 1 l. de là dans la Loire. Collége communal, bibliothèque de 2,000 vol., fabriques de dentelles, rubans, quincaillerie, petits satins, foulards; papeterie, tanneries, mégisserie et teinturerie. 12 foires. 3,900 hab. Mines de plomb aux environs.

MONITOU, MANITOU ou MONETOU, deux îles des États-Unis, territoire de Michigan, dans la partie N. E. du lac Michigan. Lat. N. 44° 55'. Long. O. 87° 55'. La plus grande et la plus septentrionale a environ 3 l. de long.

MONITZ, bourg de Moravie, cercle et à 3 l. 1/4 S. S. E. de Brünn, et à 3 l. 1/2 S. O. d'Austerlitz. 477 hab.

MONIVAIRD, paroisse d'Écosse, comté et à 6 l. O. de Perth, presbytère et à 3 l. N. O. d'Auchterarder; sur le Thurret. L'aspect en est très-pittoresque. On y voit 2 temples de druïdes. 539 hab.

MONJOIE, ville des États-Prussiens. *Voy.* MONTJOIE.

MONJOUS, peuple d'Afrique. *Voy.* MONDJOUS.

MONJUICH, forteresse d'Espagne. *Voy.* MONT-JOUY.

MONJUNCAL, district de la capitainerie-générale et du gouvernement de Mozambique, arrond. de Terra-Firma; un peu au S. S. O. de Mozambique, et au S. du pays de Sancul, dont il est séparé par le Macambo. La petite rivière de son nom l'arrose.

Près de la côte, se trouvent des bancs de rochers qui portent aussi son nom.

MONKLAND, canal d'Écosse, comté de Lanark. Il commence aux mines de houille de la paroisse d'Old-Monkland, se dirige à l'O., passe un peu au N. de Glasgow, et, à 1 l. N. O. de cette ville, se joint au canal de Forth-et-Clyde. Développement, 4 l. 1/2; largeur, au fond, 10 mètres 67 centimètres.

MONKLAND (EAST), paroisse d'Écosse, comté de Lanark, presbytère et à 2 l. N. d'Hamilton, et à 3 l. E. N. E. de Glasgow. 7,362 hab. Airdrie en fait partie.

MONKLAND (WEST ou OLD), paroisse d'Écosse, comté de Lanark, presbytère et à 1 l. N. d'Hamilton, et à 2 l. E. de Glas-

gow. Mines de charbon de terre. 6,983 hab.

MONKS-KIRBY, paroisse d'Angleterre, comté et à 6 l. N. E. de Warwick, et à 2 l. N. de Rugby, hundred de Knightlow, div. de Kirby. Il y a des vestiges d'un poste romain. 1,659 hab.

MONKTON, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté d'Addison; à 9 l. E. de Montpellier. 1,248 hab.

MONKTON-UP-WIMBORNE, hundred d'Angleterre, comté de Dorset. 368 hab.

MONKTOWN-ET-PRIESTWICK, paroisse d'Écosse, comté et presbytère d'Ayr, près et au N. de cette ville. 1,744 hab.

MONK-WEARMOUTH, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. N. E. de Durham, ward de Chester; sur la rive gauche du Wear, vis-à-vis de Bishop-Wearmouth, avec lequel elle communique par un pont de fer. 7,644 hab.

MONK-WEARMOUTH-SHORE, commune d'Angleterre, comté et à 5 l. 1/2 N. E. de Durham, ward de Chester; sur la rive gauche et à l'embouchure du Wear. 4,924 hab.

MONLEON, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/2 S. S. O. de Salamanque, et à 2 l. 1/2 de L'Escurial; sur une hauteur; près de l'Alagon, qui s'y grossit de deux cours d'eau. Entouré de vieux murs en mauvais état, il est défendu par un château-fort. Foire, le 6 mai. 267 hab.

MONLÉON-EN-BAROUSSE, bourg de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 8 l. 1/4 S. E. de Bagnères, et à 3 l. S. de Montrejean; chef-lieu de canton; dans la vallée de Barousse, sur l'Ourse. Il est mal bâti. 650 hab.

MONLÉON-EN-MAGNOAC, ville de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 8 l. N. E. de Bagnères, cant. et à 1 l. S. de Castelnau-de-Magnoac; entre le Gers et son affluent le Ciers. Elle est agréablement située, mais très-ancienne. 4 foires. 1,000 hab.

MONMOUTH, comté d'Angleterre, entre 51° 34′ et 52° 2′ de lat. N., et entre 4° 56′ et 5° 32′ de long. O.: borné au N., par le comté d'Hereford, dont il est en partie séparé par le Munnow; à l'E., par celui de Gloucester, dont la Wye le sépare presque entièrement; au S., par le canal de Bristol, et à l'O. par les comtés gallois de Glamorgan et de Brecknock, vers lesquels il a pour limites en grande partie le Rumney et le Grunny. Il a 12 l. de long, du N. au S., 7 l. de largeur moyenne, et 67 l. c. Des plaines s'étendent le long du canal de Bristol, au S.; des ramifications des montagnes du pays de Galles couvrent la partie sept. : les sommets principaux sont le Sugar-Loat, le Skyrrid et le Graig. L'inclinaison générale est vers le S.: tous les cours d'eau sont tributaires du canal de Bristol; la Wye, qui trace la limite à l'E., reçoit le Munnow et le Trothy; l'Usk traverse le comté du N. au S., dans la partie centrale, et reçoit le Toryacn et l'Ebw; le Rumney dessine la limite occidentale. Le climat est assez doux dans les plaines, et rigoureux dans les parties montagneuses. La partie orientale, à quelque distance de l'Usk, est d'une fertilité remarquable. Dans la partie mérid., il y a alternativement des terres grasses et fertiles, et des terres légères et des marais, particulièrement le long de la côte, qui sont sujets à être inondés par la mer malgré les digues. Dans les parties occid. et montagneuses, le sol est souvent aride; les parties basses sont en pâturages, et les pentes des montagnes offrent souvent un mélange de prairies, de terres cultivées et de bois. La culture est en général soignée; la chaux y est employée comme engrais. Les principales productions sont le blé, l'orge, l'avoine, les légumes secs, les plantes potagères et le fourrage; les bois et taillis sont considérables, et fournissent du bois de construction. On élève des bœufs de haute taille, recherchés pour le labourage; des moutons de petite espèce; de petits chevaux, et un grand nombre de mulets de belle race provenant de France et d'Espagne. Ce comté est riche en fer, houille et chaux. Les forges s'y sont répandues avec une rapidité incroyable depuis environ 50 ans; il y a en outre plusieurs grandes fonderies d'étain, des manufactures de porcelaine dont les produits sont estimés, et quelques fabriques peu considérables de flanelles, de gros draps et de bas. Commerce en fer, houille, chaux et bois de construction, particulièrement par Chepstow et Newport; les relations sont facilitées par les canaux de Monmouth et de Brecknock, et par des routes nouvellement améliorées. 71,833 hab., qui par-

lent la plupart la langue galloise, et ont les mœurs et les habitudes des Gallois.

Le comté de Monmouth, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 6 hundreds : Abergavenny, Caldicott, Ragland, Skenfreth, Usk et Wentlloog. Il envoie 3 membres au parlement.

Les *Silures*, qui résistèrent avec tant de bravoure aux Romains, habitaient ce pays, qui fut compris dans la *Britannia secunda*. Les Romains y établirent plusieurs postes fortifiés, des routes, des aqueducs, et divers autres monumens dont on retrouve encore des restes. Ce fut Henri VIII qui comprit ce comté parmi ceux d'Angleterre.

MONMOUTH, ville d'Angleterre, chef-lieu de comté, hundred de Skenfreth, à 44 l. O. N. O. de Londres et à 6 l. 1/2 S. d'Hereford; dans une belle vallée, environnée de montagnes boisées; sur la rive droite de la Wye, qui y reçoit le Munnow et le Trothy : on y passe la Wye et le Munnow sur 3 ponts, et le Trothy sur un autre. Elle est peu considérable, et n'a qu'une rue où l'on voit quelques belles maisons. Il y a dans la partie N., sur une hauteur, les restes d'un château qui était bien fortifié avant la conquête des Normands, et où naquit Henri V, appelé pour cela Henri de Monmouth. L'église paroissiale est bâtie sur les ruines d'une abbaye de Bénédictins; celle de St.-Thomas est très-ancienne. On y remarque la halle neuve, à façade à double rang de colonnes, d'une assez belle exécution; on y voit la statue de Henri V. Il y a des maisons de charité, des forges et des fonderies d'étain; la navigation de la Wye fait participer cette ville au commerce entre Bristol et Hereford; on y prépare aussi une grande quantité de tan provenant des forêts de la Haute Wye, que l'on envoie à Chepstow pour le S. de l'Angleterre et une partie de l'Irlande. Monmouth se réunit à Usk et à Newport pour envoyer un membre au parlement. 4,164 hab. Il y a plusieurs belles promenades aux environs.

On croit que Monmouth occupe l'emplacement d'une station romaine.

MONMOUTH, une des îles Bachi, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. N. 20° 18'. Long. E. 119° 30'. Elle a environ 3 l. de long sur 1 l. de large, et est montagneuse et entrecoupée de précipices.

MONMOUTH, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Kennebeck; à 7 l. O. S. O. d'Augusta. 1,590 hab.

MONMOUTH, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de New-Jersey; baigné à l'E. par l'Atlantique. 25,038 hab. Le chef-lieu est Monmouth.

MONMOUTH ou FREEHOLD, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, chef-lieu de comté; à 9 l. E. de Trenton et à 18 l. E. N. E. de Philadelphie. Il y a 1 église anglicane, 1 cour de justice et 1 prison. 5,156 hab. Le 25 juin 1778, les Anglais, sous les ordres de Clinton, y furent défaits par les Américains, commandés par Washington.

MONMOUTHSHIRE, canal d'Angleterre, comté de Monmouth; dérivé de l'Usk, par la droite, à Newport; à 1/4 de l. N. de cette ville, il se divise en deux bras : l'Asonbranch, qui se dirige vers le N. jusqu'à Pontypool et reçoit le canal de Brecknock; et l'Ebwybranch, qui se dirige au N. O. et remonte la vallée de l'Ebwy jusqu'au pont de Crumlin. Le développement du premier bras est de 4 l., celui du second de 4 l. 1/2. Beaucoup de routes en fer aboutissent à ce canal, et y apportent les produits des mines de houille et des usines du comté.

MONNIÈRES, bourg de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 4 l. S. E. de Nantes, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Clisson; sur la rive gauche de la Sèvre-Nantaise, qui y devient navigable. 1,250 hab.

MONNIKENDAM, ville et port des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie sept.), arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Horn, et à 3 l. 1/2 N. E. d'Amsterdam; chef-lieu de cant., à l'embouchure du Monnik dans le Zuider-zee. Lat. N. 52° 27' 27". Long. E. 2° 41' 49". Elle a 4 églises, des fabriques d'étoffes de soie et des savonneries. Le port est petit et en partie encombré de sable. Pêche active. Monnikendam nomme 1 député aux états de la province. 2,100 hab.

MONNIKEZYL, village des Pays-Bas, prov. de Frise, arrond. et à 8 l. E. N. E. de Leeuwarden, cant. et à 4 l. 1/2 E. de Dokkum; à l'embouchure du Lauwer dans le Lauwer-zee.

MONNOS, Indiens du Brésil, prov. de Porto-Seguro.

MONNOYE, bourg de France, dép.

d'Indre-et-Loire, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Tours, cant. et à 2 l. 1/4 N. de Xauvray. 1 foire par an. 1,150 hab.

MONOBLET, bourg de France, dép. du Gard, arrond. et à 5 l. 1/4 E. du Vigan, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de La Jalle. Fabriques d'étoffes de laine. 1,074 hab.

MONOCOCY, rivière des États-Unis, qui a sa source dans l'état de Pensylvanie, comté d'Adams, près de Gettysburg, entre dans l'état de Maryland, traverse le comté de Frederick, et se jette dans le Potomac, par la rive gauche, à 12 l. au-dessus de Washington, après un cours d'environ 20 l., vers le S. Il y a des mines de cuivre sur ses bords.

MONO-EMUJI (ROYAUME DU), dans l'intérieur de l'Afrique. *Voy.* NINBANAÏ.

MONOMONIS, Indiens des États-Unis. *Voy.* MENOMONIS.

MONOMOTAPA, BENOMOTAPA, MEOTAPA ou MOCARANGUA, pays d'Afrique, dans la Cafrerie, à peu près entre 15° et 19° de lat. S., et entre 27° et 31° de long. E. Il a pour bornes, au N., le Zambèze, qui le sépare du pays des Maravis et de la capitainerie-générale de Mozambique; à l'E., la Manzora, vers la même capitainerie et la contrée de Manica; au S. et à l'O., des montagnes, parmi lesquelles on place les monts Foura, lui servent de limites vers les pays des Botongas, des Changameras et de Chicova. Longueur, du N. au S., environ 100 l.; moyenne largeur, de l'E. à l'O., 50 l.

Cette contrée est montagneuse, surtout à l'O. Les principaux cours d'eau sont le Maçaras et la rivière de Luanza, affluens de gauche de la Manzora. Le sol, fertile, principalement le long des cours d'eau, n'est pas cultivé partout: on y récolte riz, millet, maïs, pois, fèves, sucre et beaucoup de fruits. Les forêts sont considérables et servent de retraite à un grand nombre d'éléphans dont les dents sont un article important de commerce avec les Européens; elles renferment aussi des rhinocéros, des lions, des panthères, des zèbres, des buffles, des antilopes et des singes. Le pays découvert a quantité de perdrix, de poules d'eau, de serpens, de lézards et de tortues; les rivières nourrissent des hippopotames et des crocodiles. Les monts Foura recèlent d'abondantes mines d'or, et le Maçaras roule de l'or. Les habitans sont Cafres; l'intensité du noir passe chez eux pour de la beauté. Ils sont bien faits, robustes et d'une forte constitution; à l'exception d'une ceinture, ils vont nus, se coiffent comme les Abyssins, et portent sur la tête une espèce de corne très-singulière. Ils achètent leurs femmes; celles du souverain, qui prend le titre de quitévo, sont très-nombreuses, et font le service de gardes-du-corps.

Dans le XVIe. siècle, les Portugais tentèrent de s'emparer des mines d'or de ce pays, mais ils ne purent réussir complètement; enfin ils conclurent, avec le quitévo, un traité en vertu duquel ils pourraient traverser librement ses états, en donnant annuellement 200 pièces de drap: ils se sont contentés d'établir une ligne de stations sur le Zambèze, pour entretenir leurs communications avec les districts des mines.

Le nom de Monomotapa signifie, selon quelques auteurs, roi de Motapa; d'autres prétendent que Benomotapa, dénomination donnée par les Arabes qui avaient conquis une partie des côtes voisines, veut dire peuples de soldats mercenaires. L'empire de Monomotapa était jadis plus considérable; entr'autres pays qu'il a perdus, on cite le Chicova et le Manica, tous deux riches en or. Il a été en proie à des guerres civiles qui, en 1759, ont causé son démembrement en plusieurs petites principautés, dont les chefs sont en guerre continuelle. Un chef changamera, profitant de ces troubles, a pris le titre de quitévo; mais cet homme, n'étant qu'un brigand de profession, soutenu par d'autres bandits, n'a pu s'attirer la confiance des marchands étrangers ni leur procurer de sécurité. Ses soldats ne vivent que de rapines et méprisent l'agriculture et le commerce: ils prétendent que travailler est se dégrader; ils sont parvenus à tellement intimider les habitans des cantons voisins, que beaucoup se sont réfugiés sur la rive gauche du Zambèze. Zambaoé est la résidence du quitévo.

MONONGAHELA, rivière des États-Unis. Elle prend sa source dans l'état de Virginie, comté de Lewis, aux monts Alleghany, coule au N., passe à Clarksburg, entre dans l'état de Pensylvanie, et s'unit à l'Alleghany, à Pittsburg, pour former l'Ohio. Son cours est de 50 l. Ses affluens principaux sont le Cheat et l'Youghiogeny, à droite. Elle est profonde et paisible; on

peut la remonter en bateau jusqu'à Brownsville.

MONONGAHELA, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Virginie. 11,060 hab. Le chef-lieu est Morgantown.

MONOPOLI, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Bari, distr. et à 10 l. E. S. E. de Bari, et à 13 l. N. de Tarente; chef-lieu de canton; sur l'Adriatique. Lat. N. 40° 57' 19". Long. E. 14° 58' 34". Siége d'un évêché, suffragant du Saint-Siége; place de guerre de 5e. classe. Elle a 2 faubourgs et est bien bâtie. Il y a 1 cathédrale, un assez grand nombre d'églises, plusieurs fabriques de tissus de coton et de toiles qu'on exporte, ainsi que du vin et des olives. 19,000 hab. A peu de distance, on remarque une grande quantité d'habitations taillées dans des roches calcaires, et, à 1 l. 1/2 S. E., les vestiges d'*Egnatia*.

MONOVAR, ville d'Espagne, prov. et à 7 l. O. N. O. d'Alicante (Valence), et à 4 l. 1/2 S. de Villena; sur un terrain montueux, au bord du Tarrafa. Elle a 1 couvent, 1 château et 1 hôpital. Fabriques d'étoffes de laine. 9,294 hab. Il y a, aux environs, 1 source salée et amère qu'on emploie dans les maladies de la peau, et 1 mine de sel gemme.

MONOVARA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts.

MONPAZIER, ville de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 8 l. 1/4 S. E. de Bergerac, et à 12 l. 1/2 S. S. E. de Périgueux; chef-lieu de canton; sur la rive droite du Dropt. 10 foires par an. 1,030 hab.

MONPEYROUX-DU-BOSQUET, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 1/2 N. d'Espalion, cant. et à 1 l. S. O. de La Guiolle. Fabriques de draps et de bonneterie de laine. 1,550 hab.

MONPIANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 1 l. N. de Brescia. Il y a une source qui, au moyen d'un aqueduc, fournit presque toutes les fontaines de Brescia. 1,330 hab.

MONPON, ville de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 6 l. 3/4 S. S. O. de Ribérac, et à 10 l. 1/2 O. S. O. de Périgueux; chef-lieu de cant.; sur la rive gauche de l'Isle. 5 foires. 1,300 hab. Cette ville, qui a fait partie du patrimoine de Henri IV, fut entièrement saccagée par les calvinistes en 1616; les vestiges de ses murs prouvent qu'elle a été plus étendue qu'aujourd'hui. Dans son voisinage, était la riche chartreuse de Vauclaire. A 1/4 de l. vers le S., on remarque une tour curieuse, et les débris de six autres, qui firent partie d'une forteresse élevée sur une colline : on y a trouvé des médailles de l'empereur Probus.

MONPOX, ville de Colombie. *Voy.* Mompox.

MONREAL, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. 1/2 S. O. de Cuenca, et à 1 l. 1/3 O. de Belmonte. 156 hab. Un grand nombre de ruines indiquent qu'il a été considérable.

MONREAL, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. E. S. E. de Pampelune (Navarre), et à 4 l. 1/4 N. O. de Sanguesa. Il a une voix aux assemblées de la province. 416 hab. Le roi D. Garcia Ramirez lui accorda ses priviléges, et érigea un château dans les environs; Charles III y avait un palais.

MONREAL, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 7 l. O. S. O. de Coblentz, cercle et à 1 l. S. O. de Mayen. 550 hab.

MONREAL DEL CAMPO, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. N. O. de Teruel (Aragon), et à 8 l. S. S. E. de Daroca; sur la rive gauche de la Xiloca. 1,476 hab. Fondé par Alphonse Ier. d'Aragon, en 1120.

MONREALE ou MORREALE, ville de Sicile, prov., distr. et à 1 l. O. S. O. de Palerme; chef-lieu de cant.; sur une montagne d'où l'on jouit d'une perspective magnifique. La cathédrale est un des plus beaux monumens de la Sicile; les murs en sont couverts de jolies mosaïques et autres ornemens d'un très-bel effet. Elle dépend d'une riche abbaye de Bénédictins, fondée en 1167, par le roi Guillaume II, dont elle renferme le tombeau ainsi que celui de son père; cette abbaye fut érigée en évêché 9 ans après, et en archevêché en 1178. Il y a un collége. 8,000 hab.

MONREJEAU, ville de France. *Voy.* Montrejeau.

MONROE, comté des États-Unis, dans le S. de l'état d'Alabama. 8,838 hab. Chef-lieu, Claiborne.

MONROE, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Géorgie. Chef-lieu, Forsyth.

MONROE, comté des États-Unis, dans la partie S. O. de l'état d'Illinois; baigné à l'O. par le Mississipi. 1,537 hab. Chef-lieu, Harrisonville.

MONROE, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état d'Indiana. 2,679 hab. Chef-lieu, Bloomington.

MONROE, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Kentucky. 4,956 hab. Chef-lieu, Tomkinsville.

MONROE, village des États-Unis, état de Louisiane, chef-lieu de la paroisse de Washitta; à 80 l. N. O. de La Nouvelle-Orléans, sur la rive gauche et près du confluent du Siard avec la Washitta.

MONROE, village des États-Unis, territ. de Michigan, chef-lieu de comté, à 13 l. S. O. de Détroit; sur la rive droite du Raisin, près de son embouchure dans le lac Érié.

MONROE, comté des États-Unis, dans le N. E. de l'état de Mississipi. 2,721 hab. Chef-lieu, Hamilton.

MONROE, comté des États-Unis, dans la partie O. de l'état de New-York; baigné au N. par le lac Ontario. Chef-lieu, Rochester.

MONROE, comm. des États-Unis, état et à 18 l. N. de New-York, comté d'Orange. 2,969 hab. Il y a 1 mine de fer et 1 forge.

MONROE, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état d'Ohio. 4,545 hab. Chef-lieu, Woodsfield.

MONROE, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état de Tennessee. 2,529 hab. Chef-lieu, Athens.

MONROE, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté d'Overton; à 25 l. S. E. de Murfreesborough.

MONROE, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Virginie. 6,620 hab. Chef-lieu, Edmon-town.

MONROE, village des États-Unis. *Voy.* Fincastle.

MONROIG, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 O. de Tarragone (Catalogne), et à 7 l. 1/2 N. E. de Tortose. Il a 1 belle église, 1 hôpital et 4 fontaines. Fabriques de savon. 2,987 hab. Mines d'antimoine, carrières de plâtre et fours à chaux, aux environs.

MONROVIA, ville de la Guinée supérieure, à la côte des Graines, chef-lieu de la colonie américaine de Cap-Mesurado ou Liberia; sur la rive gauche du Mesurado, à 3/4 de l. du cap Mesurado et à 90 l. S. E. de Freetown. Fondée en décembre 1821, elle a eu d'abord à souffrir des attaques des naturels, mais à présent elle s'agrandit de jour en jour.

MONROY, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Caceres (Estrémadure), et à 9 l. N. N. O. de Truxillo; sur un coteau. Il y a un palais. 770 hab.

MONROYO, bourg d'Espagne, prov. et à 26 l. 1/2 S. E. de Saragosse (Aragon), et à 10 l. 1/2 O. de Tortose; dans un pays montagneux. 1,426 hab.

MONS, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 5 l. 2/3 E. de Carcassonne, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Capendu. 407 hab. Mine de cuivre non exploitée aux environs.

MONS, village de France, dép. du Var, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Draguignan, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Fayence. Il y a 2 moulins à huile. 3 foires. 1,050 hab.

MONS, *Berghen*, ville des Pays-Bas, chef-lieu de la prov. de Hainaut, d'arrond. et de cant.; à 50 l. S. S. O. d'Amsterdam et à 15 l. E. S. E. de Lille; sur la Trouille, qui la partage en deux et se joint un peu au-dessous à la Haine; à l'origine du canal de Mons à Condé. Résidence d'un gouverneur, d'un commandant provincial, d'un commandant de place de 2e. classe et d'un auditeur militaire; siége d'un tribunal de 1re. instance et d'un de commerce; il y a un receveur-général des finances, une chambre de commerce et un inspecteur des eaux-et-forêts. Elle est partie dans une plaine et partie sur une montagne assez escarpée; ses fortifications étaient peu importantes: depuis 1818, on les a beaucoup augmentées, surtout vers l'O., et elle est la principale place frontière des Pays-Bas du côté de la France. Les abords, vers l'E., en sont défendus par 2 vastes étangs, qui se dégorgent dans la Haine; les environs peuvent être facilement inondés. On y entre par 6 portes. Elle est assez bien bâtie et a plusieurs rues et places régulières; la place du Marché est très-grande: on y voit l'hôtel du gouvernement et celui du conseil provincial. Dans le château, situé sur le point le plus haut de la ville, est un jardin ouvert au public. L'hôtel-de-ville, ancien et grand édifice, surmonté d'un béfroi très-élevé; la bourse, l'arsenal et plusieurs églises méritent d'être cités; l'église de Ste.-Élisabeth, qui a une belle tour, occupe l'emplacement d'un château démoli en 1618, qui, suivant la tradition, devait son origine à Jules-César. Cette

ville possède 1 collège, 1 grand hôpital construit par Vauban, 1 hospice d'enfans trouvés, 1 maison de correction et dépôt de mendicité, 1 bibliothèque publique et un théâtre; les remparts sont garnis d'allées d'arbres qui servent de promenades. Fabriques d'huile, savon, tabac, faïence, toiles, étoffes de laine, tissus de coton, épingles, dentelles; raffineries de sucre et de sel, 1 filature de coton. Grand commerce de houille provenant des environs, de houblon, lin, chanvre, grains, bestiaux, chevaux, meules de moulin, marbre, etc. Foire de 17 j., au 5 novembre. Patrie de Jean Debroeck. 20,000 hab. On exploite aux environs des carrières de pierre meulière, de marbre, d'ardoises, et des mines de houille.

Ste.-Waudru se retira en 650 à l'endroit où Mons est bâti; elle y fit ériger une chapelle et un oratoire: ce lieu obtint beaucoup de privilèges de Charlemagne, et prit avec le temps la forme d'une ville, qui fut presque entièrement réduite en cendres en 1112. Le comte Baudouin la fit entourer de murs en 1148. Après avoir été prise par le comte de Nassau en 1572, et reprise, dans la même année, par Frédéric de Tolède, fils du duc d'Albe, elle fut soumise à Louis XIV en 1691 et restituée à l'Espagne 6 ans après. Les Français s'en emparèrent en 1701 et la laissèrent aux Hollandais en 1709; elle échut à l'Autriche par le traité d'Utrecht. Prise de nouveau en 1746 par les Français, elle retourna à l'Autriche en 1748; Joseph II en fit démolir les fortifications en 1784. Les Français la prirent en 1792, l'évacuèrent en 1793 et la reprirent en 1794: elle fut alors réunie à la France, et fut le chef-lieu du dép. de Jemmappes.

L'arrond. de Mons se divise en 10 cantons: Boussu, Chièvres, Dour, Enghien, Lens, Mons (2 cant.), Pâturage, Roeulx et Soignies. Il contient 145,000 hab.

MONS A CONDÉ (CANAL DE), qui commence dans les Pays-Bas, prov. de Hainaut, à Mons, où il dérive des rivières de Trouille et de Haine. Il se dirige en ligne droite à l'O., entre en France, dép. du Nord, arrond. de Valenciennes, et se termine à Condé, où il débouche dans l'Escaut, par la rive droite, après un développement de 6 l., dont 1 l. 1/2 en France. Il a 7 écluses. Les transports consistent principalement en charbon de terre.

MONSAGRO, bourg d'Espagne, prov. de Salamanque; à 6 l. 1/2 E. S. E. de Ciudad-Rodrigo, près de la rivière de son nom. Tanneries. 528 hab.

MONSALÈS, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 4 l. N. N. O. de Villefranche, cant. et à 2 l. 1/4 N. O. de Villeneuve. 5 foires. 565 hab.

MONSANTO, ville de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 6 l. N. E. de Castello-Branco, et à 11 l. S. S. E. de Guarda; sur une montagne, d'un accès difficile. Les fortifications et le fort sont en mauvais état, et elle est si élevée que l'artillerie de ses remparts produirait peu d'effet. Elle a 2 paroisses, 1 hospice, 1 hôpital, et 1 source abondante et bonne. 1,360 hab.

MONSARAS, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 6 l. S. de Villa-Viçosa, et à 10 l. 1/2 E. N. E. d'Evora; sur un rocher élevé, près de la rive droite de la Guadiana. Il y a une commanderie de l'ordre de Monsaras. Il est entouré de murailles, défendu par un bon fort, et renferme 1 couvent et 1 hospice. 1,400 hab.

MONSÉGUR, ville de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. E. N. E. de La Réole, et à 12 l. E. S. E. de Bordeaux; chef-lieu de cant.; sur la rive gauche du Dropt. 16 foires. 1,440 hab.

MONSÉGUR, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 2/3 N. E. de Villeneuve-d'Agen, cant. et à 2 l. 1/3 S. E. de Monflanquin. 2 foires. 664 hab.

MONSELICE (CANAL DE), dans le roy. Lombard-Vénitien, prov. de Padoue. Il dérive, à Este, du Frassine, par la gauche, se dirige à l'E., puis au N. E., passe à Monselice, et va au N. N. E., par Battaglia, à Padoue, où il débouche dans le Bacchiglione, par la rive droite; son développement est de 7 l. D'Este à Monselice il prend communément le nom de la première de ces villes, et au-dessous de Battaglia on le nomme quelquefois d'après ce village. Dans le 2e. tiers de son cours, il donne naissance, par la droite, à 4 canaux: le Savelon ou Acque-Negre, le Bivella, le Cagnola et le Biancolin, qui ne tardent pas à n'en former qu'un.

MONSELICE, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 3/4 S. S. O. de Padoue, et à 4 l. 1/4 N. de Rovigo; chef-lieu de distr.; sur le canal de son nom, qui y

est coupé par un pont. Elle est ceinte de murs crénelés; il y avait un château-fort, dont on voit encore les ruines, au N. E., sur un mamelon. Filatures de soie, et fabriques de chapeaux, d'étoffes de laine et de toile; commerce assez actif par le canal. Foire de 8 jours, le 31 octobre. 4,970 hab.

Le district comprend 6 communes.

MONSELMINES ou MONSLEMINES, peuplade dans la partie occid. du Sahara, au S. O. de l'empire de Maroc. Elle occupe, sur l'Atlantique, depuis le cap Noun jusqu'au cap Juby, environ 35 l. Composée de descendans d'Arabes mêlés avec des Maures fugitifs de Maroc. Ils sont cultivateurs et guerriers, et diffèrent des autres Maures par leur religion et par leurs mœurs. Leur territoire est fertile, arrosé par une infinité de ruisseaux, couvert de dattiers, de figuiers et d'amandiers; les terres cultivées donnent d'excellens raisins, que les Arabes font sécher, et dont les Juifs tirent de l'eau-de-vie. Les marchés sont abondamment pourvus d'huile, de cire et de tabac.

MONSEMPRON, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Villeneuve-d'Agen, cant. et à 1/2 l. O. S. O. de Fumel. 2 foires. 790 hab.

MONS-EN-PEWÈLE, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. S. de Lille, cant. et à 1 l. S. de Pont-à-Marcq; sur une haute colline, à la source de la Marcq. 1,700 hab. Philippe-le-Bel y vainquit les Flamands, le 18 août 1304.

MONSERRAT, montagne d'Espagne. *Voy.* MONTSERRAT.

MONSERRATE, île du golfe de Californie, sur la côte de la Vieille-Californie, près et au S. E. de l'île Carmen. Lat. N. 25° 45'. Long. O. 113° 34'.

MONSIEUR (CANAL DE) ou DU RHÔNE AU RHIN, en France. Il commence sur la Saône, dans le dép. de la Côte-d'Or, à St.-Jean-de-Lône, où se termine le canal de Bourgogne, et se dirige, à l'E., sur Dôle, dép. du Jura, où il prend les eaux du Doubs; là, tournant au N. E., il entre dans le dép. de ce nom et longe cette rivière par intervalles jusqu'à Voujaucourt, en passant par Besançon, Baume-les-Dames et Clerval. De Voujaucourt, où il quitte le Doubs, il va passer par Montbéliard, se rend dans le dép. du Haut-Rhin, où il arrose Val-Dieu, Dannemarie, et Mulhouse, près de laquelle est la jonction d'un embranchement qui vient d'Huningue, sur le Rhin. Le canal, courant ensuite au N., passe par Neuf-Brisach, pénètre dans le dép. du Bas-Rhin, et s'arrête à 1/4 de l. S. de Strasbourg, où il joint la rivière navigable de l'Ill. Le canal de Monsieur a un développement de 321,277 mètres (environ 75 l.).

Le bassin de partage est à Val-Dieu, et a 2,804 mètres de long; il est alimenté par les eaux de la Largue et de plusieurs ruisseaux qui fournissent une masse d'eau évaluée à 45,000 mètres cubes par jour. Le versant du côté de la Saône a 192,897 mètres, avec une pente de 171 mètres 59 cent., rachetée par 85 sas éclusés; la longueur du versant du côté de Strasbourg est de 125,576 mètres, et sa pente de 200 mètres 20 cent., rachetée par 86 sas éclusés.

L'embranchement qui vient d'Huningue, arrive dans un bassin circulaire, à 1 l. au-dessus de Mulhouse: la longueur de son cours est de 28,526 mètres (7 l.), et sa pente de 9 mètres 90 cent., a été rachetée par 4 sas éclusés.

L'ouverture de ce canal, qui unit les bassins du Rhône et du Rhin, et par suite la Méditerranée à la mer du Nord, a été ordonnée et commencée en 1804. Les dépenses faites jusqu'en 1820 se sont élevées à 11 millions, et celles qui restaient à faire ont été évaluées à 10 millions. En 1825, une grande partie du canal était livrée au commerce.

MONSHEIM, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. du Rhin, cant. de Pfeddersheim; à 2 l. 3/4 O. N. O. de Worms et à 9 l. S. de Mayence, près de la rive droite du Pfrim. 791 hab.

MONSIREIGNE, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 8 l. E. de Bourbon-Vendée, cant. et à 2 l. N. E. de Chantonay. 2 foires. 700 hab.

MONSLEMINES, peuple du Sahara. *Voy.* MONSELMINES.

MONSOL, ville de la Guinée inférieure, capit. du roy. d'Anzico; à environ 150 l. N. E. de S.-Salvador. Résidence du mikoko, roi de l'Anziko. Elle fait, avec le Soundi, un commerce qui serait assez florissant, sans les déprédations des tribus sauvages.

MONSOL, bourg de France, dép. du Rhône, arrond. et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Villefranche, et à 2 l. N. N. O. de Beaujeu;

chef-lieu de cant.; dans un pays très-montagneux. 4 foires. 1,166 hab.

MONSON, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté d'Hampden; à 12 l. O. S. O. de Beston. 1,647 hab.

MONSOUR-COTAH, *Munsoor-Cotah*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 4 l. S. O. de Gangam; à environ 1 l. du golfe du Bengale.

MONSTER, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie méridionale), arrond. et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Rotterdam, cant. et à 1 l. N. O. de Naaldwyk. Il y a un dép. de la société du Bien Public. 805 hab.

MONSWILLER, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond., cant. et à 1/2 l. N. de Saverne. 1 foire. 298 hab.

MONT (St.), ville de France, dép. du Gers, arrond. et à 10 l. 1/2 O. N. O. de Mirande, cant. et à 1 l. O. de Riscle; sur la rive gauche de l'Adour. 2 foires. 610 hab.

MONT (CAP DE), dans la Guinée supérieure, sur la côte de Sierra-Leone, pays du Cap-de-Mont; au S. S. E. de l'embouchure de la rivière de ce nom. Lat. N. 6° 40'. Long. O. 13° 40'.

MONT (LE GRAND), village de Suisse, canton de Vaud, distr., cercle et à 4 l. 1/2 N. de Rolie, et à 5 l. 1/4 N. O. de Lausanne. Récolte de bons vins.

MONTA, *Munta*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Aureng-abad, distr. de Djâlnapour; à 12 l. E. S. E. de Djâlna et à 25 l. E. S. E. d'Aureng-abad.

MONTA, bourg des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 3 l. 1/2 N. N. O. d'Alba, mand. et à 1/2 l. N. O. de Canale. 2,450 hab.

MONTABAUR, ville du duché de Nassau, chef-lieu de baill.; à 3 l. 1/2 E. N. E. de Coblentz et à 11 l. N. O. de Wiesbaden. Elle est ceinte de murs et a 5 portes, 2 faubourgs, 3 églises et 1 hospice. 2,175 hab.

Le baill. est dans la partie occid. du duché, entre ceux de Selters, au N.; de Meudt, au N. E.; de Diez, au S. E.; et de Nassau, au S., au S. O. et à l'O. 13,019 hab., la plupart catholiques.

MONTACUTO, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 17 l. E. S. E. de Florence, vicariat et à 1 l. N. O. d'Anghiari.

MONTAFIA, village des États-Sardes, div. et à 11 l. 1/2 O. N. O. d'Alexandrie, prov. et à 5 l. 1/2 N. O. d'Asti; chef-lieu de mandement. 750 hab.

MONTAGANO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Campobasso; chef-lieu de canton. 2,850 hab.

MONTAGNAC, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Bergerac, cant. de Villamblard. 1,100 hab.

MONTAGNAC, ville de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 6 l. E. N. E. de Béziers, et à 8 l. O. S. O. de Montpellier; chef-lieu de canton. Fabriques de serges, droguets, ratines, etc. Commerce de laine. 3 foires, de 6 jours. 3,720 hab.

MONTAGNAC, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Villeneuve-d'Agen, cant. et à 1 l. 1/3 E. de Monflanquin. 1,795 hab.

MONTAGNAC-SUR-L'AUVIGNON, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Nérac. 3 foires. 1,200 hab.

MONTAGNANA, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. O. S. O. de Padoue, et à 7 l. N. O. de Rovigo; chef-lieu de distr.; sur la rive droite du Frassine. Entourée de murailles, flanquées de tours carrées en mauvais état, et précédées de fossés qu'on remplit d'eau à volonté, elle a plusieurs églises, filatures de soie, manufactures d'étoffes de laine et de chapeaux, et tanneries. Commerce en soie filée, laine, chanvre et blé. 3 foires, dont une du 25 novembre au 24 décembre. 8,200 hab.

Le district renferme 10 communes.

MONTAGNANA, bourg du duché de Modène, distr. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Modène.

MONTAGNE (PAYS DE LA), ancienne petite contrée de France, dans le N. de la Bourgogne. Châtillon-sur-Seine en était le chef-lieu. Elle fait aujourd'hui partie des dép. de la Côte-d'Or et de l'Aube.

MONTAGNE, ruisseau de France, dép. de la Nièvre, arrond. et au N. E. de Château-Chinon. Il se réunit à celui de Marteté, pour former le Verdun, après un cours de 2 l., flottable à bûche perdue.

MONTAGNE-DE-St.-GEORGE, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. E. de Libourne, cant. de Lussac. 1,730 hab.

MONTAGNES (INDIENS DES), dans la Nouvelle-Bretagne. *Voy.* MOUNTAIN-INDIANS.

MONTAGNY, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 2 l. 3/4 E. de Roanne, cant. et à 2 l. E. de Perreux. Fabriques de futaines et de mouchoirs. 1,650 hab. Mine de charbon de terre dans les environs.

MONTAGNY ou MONTENACH, bourg de Suisse, cant. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Fribourg; chef-lieu d'un baill. qui renferme 8 paroisses. 758 hab.

MONTAGRIER, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 2 l. 1/2 E. de Ribérac, et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Périgueux; chef-lieu de cant.; près de la rive droite de la Dronne. Grand commerce de grains. 730 hab.

MONTAGUE, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Franklin; sur la rive gauche du Connecticut, qui y fait une chute d'environ 60 pieds. 1,074 hab.

MONTAGUE, île du Grand-Océan austral, près de la côte orient. de la Nouvelle-Hollande, Nouvelle-Galles mérid. Lat. S. 36° 20'. Long. E. 148° 5'.

MONTAGUE, île du Grand-Océan boréal, sur la côte de la Russie américaine; devant la rade du Prince-William, par 60° de lat. N. et 149° 40' de long. O. Elle a près de 20 l., du N. E. au S. O., sur 3 l. de large.

MONTAGUE, île de l'archipel des Nouvelles-Hébrides, dans le Grand-Océan équinoxial; près et au N. de l'île Sandwich. Lat. S. 17° 20'. Long. E. 166° 10'.

MONTAGUE, golfe sur la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, à l'O. du golfe de l'Amirauté; par 14° 30' de lat. S. et 123° 10' de long. E. Il a 12 l., de l'E. à l'O., et 6 l., du N. au S. Au N. O., sont les îles Prudhoe; dans la partie S. E., sont celles de Katers et de Wollaston.

MONTAIGU, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Laon, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Sissonne. On y exploite des terres végétales pyriteuses et des terres vitrioliques. 2 foires par an. 560 hab.

MONTAIGU, village de France, dép. de la Manche, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Valognes. 1,180 hab.

MONTAIGU (PIC), montagne d'une ramification des Pyrénées, en France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond., cant. et à l'E. d'Argelès. Elle a 2,376 mètres au-dessus de la mer.

MONTAIGU, ville de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 6 l. N. de Moissac, et à 10 l. N. O. de Montauban; chef-lieu de cant.; sur la rive droite de la Senne. Fabriques d'étoffes de laine; tanneries. 5 foires. 3,350 hab.

MONTAIGU, ville de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Bourbon-Vendée, et à 7 l. E. S. E. de Nantes; chef-lieu de cant.; sur un plateau, à la droite de la Maine. 12 foires. 1,200 hab.

Prise en 1578 par les réformés, elle fut reprise en 1588 par le duc de Nevers; elle a été en grande partie brûlée dans les dernières guerres de la Vendée.

MONTAIGU, ville des Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 5 l. N. E. de Louvain, cant. et à 1 l. O. de Diest; sur une montagne boisée. Entourée de remparts et de fossés, elle a une église dédiée à la Vierge et en grande vénération dans le pays. 1,700 hab.

MONTAIGUET, bourg de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 3 l. E. N. E. de La Palisse, cant. et à 2 l. S. de Donjon. 8 foires. 830 hab.

MONTAIGU-LES-COMBRAILLES, ville de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 9 l. N. O. de Riom, et à 5 l. 1/4 S. E. de Montluçon; chef-lieu de cant.; sur une montagne. Elle est assez bien bâtie. 6 foires. 1,480 hab.

MONTAIGUT, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 1 l. 3/4 S. de St.-Affrique, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Pont-de-Camarès. 120 hab. On a découvert dans les environs plusieurs mines de cuivre qui ne sont pas exploitées.

MONTAIGUT-LE-BLANC, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. O. N. O. d'Issoire, cant. et à 3/4 de l. O. de Champeix. 1,400 hab.

MONTAILHON, village de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 7 l. S. E. de Foix, cant. et à 2 l. N. N. E. d'Ax. Il y a du marbre blanc, panaché de noir et de rouge, du marbre noir très-intense pour architecture et ameublement, et du plâtre. 160 hab.

MONTAIMOND, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Maurienne,

mand. et à 1 l. 1/4 N. E. de La Chambre, et à 2 l. 1/2 N. de St.-Jean-de-Maurienne. 1,370 hab.

MONTAJONE, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 7 l. 1/2 S. O. de Florence, vicariat et à 2 l. 1/2 S. S. E. de S.-Miniato. 2 verreries.

MONTAJOU, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 7 l. 1/2 S. S. O. de St.-Gaudens, cant. et à 1/2 l. N. de Bagnères-de-Luchon. 60 hab. Il y a aux environs une mine de plomb abandonnée, et du marbre noir d'un grain très-fin, propre à l'architecture et à l'ameublement.

MONTALBAN, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 3/4 S. de Cordoue, et à 2 l. 1/4 O. de Montilla; sur la rive droite de la Carchena. Il a 1 couvent de femmes et 1 hôpital. 2,739 hab.

MONTALBAN ou MONTALVAN, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. 1/2 S. S. E. de Saragosse (Aragon), et à 9 l. 1/2 N. N. E. de Teruel; au confluent de l'Adovas et du Martin. Il a 1 couvent et 1 hôpital. Commerce de draps, de baguettes, de toiles et de lin. 3,670 hab. Il y a aux environs des carrières de marbre, des mines d'alun, de houille et de jais, et 2 sources minérales.

MONTALBANEJO, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. O. de Cuenca, et à 4 l. 1/3 S. E. de Torrejoncillo. Il a 1 hôpital. 1,194 hab.

MONTALBANO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 9 l. 3/4 S. S. O. de Matera, cant. et à 2 l. 1/3 S. de Pisticcio. 2,600 hab. Le consul Curius y défit l'armée de Pyrrhus.

MONTALBANO, bourg de Sicile, prov. et à 13 l. O. S. O. de Messine, distr. et à 4 l. 1/2 O. de Castroreale. Il y a des pyrites de fer et du porphyre.

MONTALBO, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. 1/4 O. S. O. de Cuenca, et à 9 l. 1/4 S. S. E. de Huete; dans un pays aride et rempli de salpêtre. 1,117 hab.

MONTALBODDO, bourg des États de l'Église. *Voy.* Monte-Albodo.

MONTALCINO, ville du grand-duché de Toscane, prov. et à 9 l. S. S. E. de Sienne, et à 7 l. O. de Chiusi; chef-lieu de capitanat, et siège d'un évêché suffragant de l'archevêché de Sienne. Elle est défendue par un château-fort, situé sur une montagne voisine, et a 7 églises. Bon vin muscat. 6,250 hab.

MONTALE, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 5 l. N. O. de Florence, vicariat et à 1 l. 3/4 E. de Pistoie.

MONT'ALEGRE, bourg considérable du Brésil, prov. et à 130 l. O. de Para, dans la Guyane; au confluent de la Gurupatuba et de l'Amazone, sur la rive gauche de ce fleuve. Ce fut une des principales missions des Jésuites.

MONTALEGRE, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 23 l. O. de Bragance, et à 5 l. O. de Chaves; sur un plateau très-élevé. Ce fut une place de guerre; il lui reste un fort, qui protége la route aux frontières de la Galice. 720 hab. Il a été fondé, en 1289, par le roi Denis, qui lui donna des priviléges.

MONTALEMBERT, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 6 l. S. E. de Melle, cant. et à 1 l. S. E. de Sauzé. Il y a une mine de fer limoneuse. 800 hab. On trouve des hématites dans les environs.

MONTALET, village de France, dép. du Gard, arrond. et à 4 l. N. d'Alais, cant. de St.-Ambroix, comm. de Meizannes; sur la Cèze. Il y a des mines de zinc.

MONTALIEU, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Grenoble, cant. et à 3/4 de l. N. N. O. du Touvet. Il y a du marbre bleu compacte.

MONTALIVET, groupe d'îles sur la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, au N. O. du golfe de Montague. Lat. S. 14° 14'. Long. E. 122° 55'.

MONTALTO, ville des États de l'Église, délégation et à 3 l. 1/2 N. N. E. d'Ascoli, et à 5 l. S. S. O. de Fermo; près de la rive droite de l'Aso, affluent de l'Adriatique. Siége d'un évêché, suffragant de Fermo. Foires, les 22 janvier, 29 avril, 16 juin, 25 juillet, 21 août, 26 septembre et 8 novembre. Patrie de Sixte v. 1,500 hab.

MONTALTO, Babia, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 3 l. 1/2 N. O. de Cosenza; chef-lieu de canton. 2,430 hab.

MONTALTO, bourg des États-Sardes, div. et à 10 l. E. N. E. d'Alexandrie, prov. et à 3 l. 1/2 E. de Voghera; chef-lieu de mandement.

MONTALTO, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 2 l. S. de Mon-

dovi; sur la rive droite de la Corsaglia. 2,025 hab.

MONTALTO, village des États-Sardes, div. de Turin, prov., mand. et à 1/2 l. N. d'Ivrée. 1,180 hab.

MONTALVAO, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 9 l. 3/4 N. de Portalegre, et à 7 l. S. de Castello-Branco; sur une hauteur, près de la rive gauche du Sever. Il est fortifié. 740 hab.

MONTALY, village de France, dép. du Var, arrond. de Draguignan, cant. de Grimaud. Il y a des indices de plomb sulfuré argentifère.

MONTALZAT, village de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 6 l. N. N. E. de Montauban, cant. et à 1 l. S. O. de Montpezat. 1,350 hab.

MONTAMISÉ, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 1 l. 3/4 N. E. de Poitiers, cant. de St.-George-lès-Baillargeaux. 1 foire. 750 hab.

MONTAN, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. O. N. O. de Castellon de la Plana (Valence), et à 4 l. N. N. E. de Xerica. Il a 1 couvent, 4 fabriques d'eau-de-vie et 3 d'huile. 1,000 hab.

MONTANA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, distr. de Cotite; à 9 l. E. de Cananore et à 8 l. N. E. de Mahé.

MONTAÑANA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. E. de Burgos, et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Miranda; sur la rive droite de l'Èbre. 156 hab.

MONTAÑANA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. 3/4 N. N. E. de Lerida (Aragon), et à 2 l. 1/3 E. de Benavarre. On y fabrique beaucoup de toiles et d'étoffes de laine grossières. 800 hab.

MONTANARO, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 5 l. 1/4 N. N. E. de Turin, et à 1 l. N. O. de Chivas; chef-lieu de mandement. Il est bien bâti et a une maison d'orphelines. 3,500 hab.

MONTANCHES, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. 1/4 N. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Merida; sur une montagne. Il a un château-fort construit par les Maures et un couvent; bon commerce de productions territoriales et de jambons renommés dans toute l'Espagne. 4,882 hab.

MONTANER, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 8 l. E. N. E. de Pau; chef-lieu de canton. 850 hab.

MONTANGE, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Nantua, cant. et à 1/2 l. N. de Châtillon. Il y a une scierie. 4 foires. 720 hab.

MONTANS, village de France, dép. du Tarn, arrond., cant. et à 1 l. S. de Gaillac; près de la rive gauche du Tarn. 2 foires. 800 hab.

MONTANT (St.), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 7 l. 1/2 S. de Privas, cant. et à 1 l. 3/4 N. du Bourg-St.-Andéol. 1 foire. 1,010 hab.

MONTANVERT ou MONT-ANVERT, montagne de la chaîne des Alpes Lépontiennes, dans les États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny; près et au N. E. du groupe du Mont-Blanc, entre la vallée de Chamouny et la Mer-de-Glace. Environ 1,000 toises de hauteur.

MONTAPAS, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 8 l. E. N. E. de Nevers, cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de St.-Saulge; sur l'Aron. 1 foire. 850 hab.

MONTARAN, petit groupe d'îles, dans la passe de Caremata, qui sépare Billiton de Bornéo. Lat. S. 2° 30'. Long. E. 106° 25'.

MONTARGIL, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 12 l. E. S. E. de Santarem, et à 14 l. N. N. O. d'Evora; sur un plateau, près de la rive gauche du Tage. 1,397 hab.

MONTARGIS (CANAL DE), en France. *Voy.* LOING.

MONTARGIS, ville de France, dép. du Loiret, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 14 l. E. N. E. d'Orléans et à 22 l. S. S. E. de Paris; agréablement située près d'une belle forêt, sur le Loing, vers la jonction des canaux de Briare, d'Orléans et de Loing. Siége d'un tribunal de 1re. instance et d'un tribunal de commerce. Il y a une direction des contributions indirectes, une conservation des hypothèques, et un ingénieur en chef des 3 canaux. Elle est assez bien percée, mais mal bâtie; l'église de la Madeleine est remarquable pour sa nef et la hardiesse des piliers qui la soutiennent. Les promenades sur les bords du Loing et du canal de Briare sont jolies. Il y a une petite salle de spectacle et 2 hôpitaux. Fabriques de draps communs, filature de coton, tanneries, et aux environs belles papeteries. Commerce en grains, bois, vin blanc, sa-

fran, cire, miel, et beurre de bonne qualité. 6 foires. 6,660 hab.

C'était une ville très-forte, défendue par un bon château, bâti par Charles v sur la montagne qui la domine, et demoli en 1810; il y a des restes de murailles. Les Anglais l'assiégèrent sans succès en 1427, la prirent par trahison en 1431, et la conservèrent jusqu'en 1438. Elle a beaucoup souffert durant les guerres de religion. C'était le chef-lieu du Gâtinais.

L'arrond. se divise en 7 cantons: Bellegarde, Château-Renard, Châtillon-sur-Loing, Courtenay, Ferrières, Lorris et Montargis; il contient 95 communes et 65,197 hab.

MONTARLOT, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 6 l. S. S. O. de Vesoul, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Rioz. Il y a 1 trefilerie. 463 hab.

MONTARON, ruisseau de France, dép. de la Nièvre, arrond. de Château-Chinon. Il prend sa source dans le cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de Moulins-en-Gilbert, coule au S. O., puis au N. O., et se jette dans l'Aron, par la rive gauche, près de Pouligny, après un cours de 4 l., flottable à bûches perdues.

MONTARRON, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 3/4 N. N. E. de Guadalaxara, et à 3 l. 2/3 O. de Jadraque. 567 hab.

MONTASTRUC, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 3 l. 3/4 S. E. de St.-Gaudens, cant. et à 2 l. S. S. E. de Salies. 1,400 hab.

MONTASTRUC, bourg de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 4 l. N. E. de Toulouse; chef-lieu de canton. 5 foires. 850 hab.

MONTASTRUC, bourg de France, dép. du Gers, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Lectoure, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Fleurance; sur la rive gauche du Gers. 812 hab. On trouve des boues martiales aux environs.

MONTAT (LE), village de France, dép. du Lot, arrond., cant. S. et à 1 l. 3/4 S. de Cahors. 1,400 hab.

MONTATAIRE, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de Senlis, cant. et à 3/4 de l. O. de Creil; au pied d'une montagne, au confluent du Thérain et de l'Oise. Fabriques de tissus et fil de cachemire; belle usine pour fabrication de tôle, fer-blanc et planches de cuivre. 882 hab. Plusieurs carrières aux environs.

On prétend que Pierre-l'Ermite y commença ses prédications en faveur de la première croisade.

MONTAUBAN, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 6 l. 3/4 E. S. E. de Nions, cant. de Séderon; sur l'Ouvèze. 550 hab.

MONTAUBAN, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 2 l. 1/4 N. O. de Montfort, et à 6 l. 1/2 N. O. de Rennes; chef-lieu de canton; près de la rive gauche du Garun. 4 foires par an. 2,800 hab.

MONTAUBAN, ville de France, chef-lieu du dép. de Tarn-et-Garonne, d'arrond. et de 2 cantons; à 10 l. N. de Toulouse et à 140 l. S. (dist. lég.) de Paris; sur le Tarn, qui y reçoit le Tescou. Lat. N. 44° 0' 55". Long. O. 0° 59' 30". Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Toulouse, et dont le dép. de Tarn-et-Garonne forme le diocèse. Il y a un tribunal de 1re. instance et un de commerce, des directions des domaines et des contributions directes et indirectes, une conservation des hypothèques, une chambre consultative des manufactures, un correspondant du conseil d'agriculture, une société des sciences et arts, une faculté de théologie protestante, une société auxiliaire biblique protestante, une société de charité maternelle, un collége communal, une école gratuite de dessin, une bibliothèque de 10,000 vol., et une salle de spectacle. Cette ville est dans une belle situation, en partie sur une pente douce; l'aspect en est très-beau et l'air très-sain. Les portes sont d'une architecture élégante, les maisons en général bien bâties, et les rues bien percées et très-propres. La plupart des édifices publics sont remarquables, principalement la cathédrale, construite en 1739, l'évêché et l'hôtel-de-ville; le pont sur le Tarn est en briques et d'une construction hardie. Au centre de Montauban, est une belle place avec double rang d'arcades ornées de pilastres d'ordre dorique; au milieu est un jardin public, et, dans un angle, un très-beau monument appelé la fontaine du Grison. Entre deux jolies promenades, s'élève une plate-forme d'où l'on jouit d'une vue magnifique jusqu'aux Pyrénées. Grand nombre de fabriques de draps communs, cadis, molletons, casimirs, serges, etc.; d'autres de cartons pour apprêter les étoffes,

de bas et étoffes de soie, savon, faïence, eau-de-vie; minoteries considérables pour l'approvisionnement des colonies; amidonneries, tanneries, teintureries en grand, etc. Entrepôt pour les grains et la draperie commune. Elle a 3 foires de 8 jours et 2 de 3 jours. Patrie de Charles Ballet, de Dubelloy, de Cahusac et de Le Franc de Pompignan. 26,466 hab.

Montauban a été fondé, en 1144, par le comte Alphonse de Toulouse, près de l'ancien *Mons Albanus*, d'où dérive son nom: les habitans de Montauriol, ne voulant pas se soumettre au droit que les abbés de St.-Théodard voulaient exercer sur les jeunes mariées, se plaignirent au comte de Toulouse, qui les invita à venir s'établir dans le lieu qu'occupe actuellement cette ville. Le calvinisme y ayant jeté de profondes racines, elle fut promptement fortifiée: Montluc l'assiégea vainement en 1580; elle résista aux troupes de Louis XIII, en 1621, et ne se soumit qu'après la prise de La Rochelle, en 1629. Elle fut dépeuplée par les dragonnades, sous Louis XIV.

L'arrond. se divise en 11 cantons: St.-Antonin, Caussade, Caylus, La Française, Molières, Monclar, Montauban (2), Montpezat, Négrepelisse et Villebrumier. Il contient 88 communes et 107,650 hab.

MONTAUD-DE-CRIEU, bourg de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Pamiers, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Saverdun. 763 hab.

MONTAUDIN, bourg de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Mayenne, cant. et à 2 l. 1/2 S. de Landivivy. 4 foires. 1,425 hab.

MONTAUK, cap des États-Unis, état de New-York, à l'extrémité orientale de Long-island. Lat. N. 41° 4' 30". Long. O. 74° 12' 5". Il y a un phare.

MONTAURE, village de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 1 l. 1/2 N. O. de Louviers, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de Pont-de-l'Arche. 1,098 hab.

MONTAUROUX, village de France, dép. du Var, arrond. et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Draguignan, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Fayence. 1 foire.

MONTAUT, bourg de France, dép. du Gers, arrond., cant. et à 2 l. N. E. d'Auch. 750 hab.

MONTAUT, bourg de France, dép. des Landes, arrond., cant. et à 1 l. 2/3 O. S. O. de St.-Sever. 1,000 hab.

MONTAUT, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 6 l. S. E. de Pau, cant. de Clarac; près du Gave de Pau. 1,240 hab.

MONTAUT-LE-JEUNE, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 5 l. 1/4 N. de Villeneuve-d'Agen, cant. et à 2 l. 1/3 S. O. de Villeréal. 1,270 hab.

MONTAZZOLI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 6 l. 1/4 S. O. d'Il-Vasto, cant. et à 2 l. 1/4 S. de Bomba. 1,927 hab.

MONTBARD, ville de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Semur, et à 14 l. N. O. de Dijon; chef-lieu de cant.; sur la Brenne et sur le bord septentrional du canal de Bourgogne. Elle est bâtie en amphithéâtre, sur le penchant d'une colline; les rues en sont propres, mais escarpées et irrégulières, et les maisons assez bien construites. Il y a un hôpital et une bibliothèque publique. Sur le sommet de la colline, on remarque l'ancien château, qui était flanqué de grosses tours, dont une seule subsiste, et où est né, dit-on, le célèbre Buffon: il est entouré de jardins agréables, distribués en belles allées; on voit encore le cabinet d'étude de ce naturaliste, sur une terrasse, et, dans le château, des restes de son cabinet d'histoire naturelle. L'industrie de Montbard, qui consistait autrefois en draperie commune et en ganterie, est aujourd'hui restreinte à des fabriques de lacets, de tresses, de pain-d'épices renommé, et à des tanneries. Bon commerce de bois, chanvre estimé, fil, laine et fer, provenant des forges des environs. 7 foires. Patrie du naturaliste Daubenton. 2,000 hab. Il y a, aux environs, des carrières de marbre bleu, rouge et jaune, qui sont maintenant abandonnées.

Près de Montbard, est la ferme expérimentale où Daubenton a fait ses belles recherches sur les premiers mérinos introduits en France, et sur l'amélioration des moutons indigènes.

MONTBAREY, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 3 l. 1/4 S. E. de Dôle, et à 9 l. N. de Lons-le-Saunier; chef-lieu de cant.; près de la rive droite de la Loue. 900 hab.

MONTBAYER, village de France, dép

de la Charente, arrond. et à 5 l. 2/3 S. E. de Barbezieux, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Chalais. 12 foires. 1,400 hab.

MONTBAZENS, bourg de France. *Voy.* Monbazens.

MONTBAZIN, havre sur la côte orient. de la Terre de Diémen; découvert, en 1802, par le capitaine Baudin. Lat. S. 42° 32'. Long. E. 145° 40'.

MONTBAZIN, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 6 l. O. S. O. de Montpellier, cant. et à 2 l. 3/4 O. S. O. de Mèze; sur la rive gauche de la Veine. Récolte de vin muscat renommé. 720 hab.

MONTBAZON, ville de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 2 l. 3/4 S. de Tours; chef-lieu de cant.; dans une belle situation, sur la rive gauche de l'Indre, au pied d'une colline couronnée par un vieux château. Grand commerce de grains. 4 foires. 1,020 hab.

MONTBELET, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 N. de Mâcon, cant. et à 1 l. E. de Lugny. 4 foires.

MONTBÉLIARD ou MONTBELLIARD, en allemand *Mömpelgard*, ville de France, dép. du Doubs, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 15 l. N. E. de Besançon et à 5 l. 1/4 N. O. de Porentruy; sur la rive droite de l'Alan, à 1 l. N. E. de la jonction de cette rivière avec le Doubs; au confluent de la Lusine. Il y a un tribunal de 1re. instance, une direction des contributions indirectes et une conservation des hypothèques. Elle est dans une plaine fertile, entourée de coteaux plantés de vignes, et dominée par un ancien château bâti sur un roc, qui était la résidence des princes de Montbéliard, et qui maintenant sert de maison d'arrêt. Elle est généralement bien bâtie, bien percée et ornée de fontaines; on remarque l'hôtel-de-ville, l'église St.-Martin et le bâtiment des halles. Il y a 2 temples protestans, 1 hospice, 1 collége communal et 1 bibliothèque publique de 10,000 vol. Fabriques de draps, de percale, d'indiennes, de tissus de coton, de linge de table uni et damassé, de bonneterie, d'instrumens aratoires, d'horlogerie; filature de coton, tanneries, corderies, poteries, tuileries et forges. Commerce de grains, fromages, toilerie, cuirs dits de Montbéliard, et centre de relations commerciales avec la Suisse. 12 foires. 4,600 hab.

Montbéliard est très-ancien: c'était la capitale d'un comté, qui, après avoir fait partie du roy. de Bourgogne, passa avec celui-ci dans les états de l'empereur Conrad II, et qui ne tarda pas avoir ses comtes héréditaires particuliers. En 1395, Éberhard de Würtemberg l'acquit par son mariage avec Henriette, fille et héritière du comte Henri. En 1617, ce petit état fut partagé entre les 5 fils du duc Frédéric de Würtemberg; leur race s'étant éteinte en 1723, il passa au duc régnant, dont le fils aîné vint établir sa résidence à Montbéliard. Cette place, autrefois bien fortifiée, fut surprise, en 1647, par le maréchal de Luxembourg; Louis XIV s'en rendit maître en 1674, et en fit raser les remparts. Les Français y entrèrent en 1793, environ un an après que le prince l'eut évacuée. Elle fut définitivement cédée à la France, avec son territoire, par le Würtemberg, en 1796.

L'arrond. se divise en 7 cantons: Audincourt, Blamont, St.-Hippolyte-sur-le-Doubs, Meiche, Montbéliard, Pont-de-Roide et Russey. 162 communes et 52,703 hab.

MONTBENOÎT, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 3 l. N. E. de Pontarlier, chef-lieu de canton; sur la rive gauche du Doubs. 1,000 hab.

MONT-BERNENCHON, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Béthune, cant. et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Lillers. 1,061 hab.

MONTBERT, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Nantes, et à 2 l. 3/4 E. N. E. de St.-Philibert-de-Grandlieu, cant. d'Aigrefeuille; sur la rive gauche de l'Ognon. 9 foires. 1,530 hab.

MONTBERTHAULT, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond., cant. et à 3 l. O. S. O. de Semur, et à 1 l. S. d'Époisse. 2 foires. 400 hab.

MONTBLAINVILLE, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 6 l. 1/4 O. N. O. de Verdun, cant. et à 1 l. N. de Varennes. Il y a 1 forge et 1 fourneau. 670 hab.

MONT-BLANC, mont de la chaîne des Alpes, le plus élevé de l'Europe, dans les États-Sardes; sur la limite des divisions de Savoie et d'Aoste, à 14 l. S. E. de Genève et à 8 l. O. N. O. d'Aoste. Le point cul-

minant est par 45° 50′ 15″ de lat. N. et 4° 32′ 25″ de long. E. C'est le nœud des Alpes Grecques et des Alpes Pennines: les montagnes qui l'avoisinent immédiatement forment avec lui un massif qu'entourent, au N. O., la vallée de Chamouny, arrosée par l'Arve, tributaire du Rhône; à l'O., la vallée de Montjoie, qui s'ouvre sur celle de l'Arve; au S. E., les vallées de l'Allée-Blanche et de Ferret, qui débouchent dans la vallée d'Aoste, arrosée par la Doire, tributaire du Pô. On divise ce massif en 3 régions: la première comprend la partie inférieure du mont et les montagnes adjacentes de 900 à 1,400 toises au-dessus de la mer, telles que le Montanvert et les Charmeaux; la deuxième se compose de la partie moyenne du mont principal et des sommités qui atteignent de 1,400 à 2,000 toises, telles que l'Aiguille du Midi, l'Aiguille de Bletière, le Géant, les Jorasses et l'Aiguille d'Argentière; enfin, la troisième région est couronnée par la cime la plus élevée du Mont-Blanc proprement dit, cime que les habitans de la vallée de Chamouny appellent la Bosse-du-Dromadaire, parce qu'elle offre une croupe arrondie du côté du N. E.: Saussure en a estimé la hauteur à 14,700 pieds ou 2,450 toises; De Luc, à 14,346 pieds; Pictet, à 14,536 pieds, et Trallès, à 14,793 pieds; l'élévation au-dessus de la vallée de Chamouny est de 1,920 toises. La forme de la montagne, vue du N. ou du S., est pyramidale; le côté S. E. du massif est presque taillé à pic: aussi les glaciers y sont moins abondans que sur l'autre versant; on y remarque cependant le grand glacier de la Brenxa. Sur le versant N. O., on voit le glacier des Bossons, dont l'aspect brillant contraste avec les teintes sombres des sapins environnans; la Mer-de-Glace, le plus vaste des glaciers du Mont-Blanc; le glacier des Bois, qui forme l'écoulement de la Mer-de-Glace, et qui donne naissance au torrent de l'Arveiron; le glacier de Talèfre, avec des aiguilles énormes, et du milieu duquel s'élève un grand rocher rond qui se couvre de fleurs en août, et mérite ainsi on nom de Courtil ou Jardin. On compte en tout 18 glaciers, qui offrent la plupart un spectacle magique, et affectent mille formes bizarres: ce sont des colonnes, des corniches, des voûtes, des pans de murailles, etc. Du sommet du Mont-Blanc, on jouit d'un immense horizon, qui a, dan presque toutes les directions, à peu près 6 lieues de rayon: ce sommet peut être aperçu, par un temps clair, des rives de l Saône. Il est peu de montagnes d'un aspec aussi imposant et aussi majestueux.

Le granit forme la plus grande partie de la constitution minéralogique du groupe du Mont-Blanc; le schiste argileux de transition et le schiste micacé se trouvent dans le S. O.; le calcaire et le gypse se rencontrent au N. O. Le col du Géant est le seul passage de cette imposante barrière entre le Piémont et la Savoie; les plus voisins du massif sont le col du Bonhomme et celui de la Seigne, au S. O., et le col de Ferret, au N. E.

Les anciens ne paraissent pas avoir désigné le Mont-Blanc par une dénomination particulière. Jacques Balma et le docteur Paccard, tous deux de Chamouny, le gravirent les premiers au mois d'août 1786. Saussure est le premier qui en ait mesuré la hauteur: il y monta le 1er. août 1787, avec 18 guides, et, après bien des fatigues, atteignit le sommet, où il resta 5 heures; chez tous les voyageurs, la vitesse du pouls fut augmentée: ils se plaignirent de la soif et de l'épuisement, et manquèrent d'appétit. La couleur du ciel était très-foncée, et, à l'ombre, on voyait les étoiles: à midi, le thermomètre, exposé au soleil, marquait — 2° 3/10, tandis qu'à Genève il était à + 22°; le baromètre descendit à 16 pouces, 1 ligne.

Le Mont-Blanc avait donné son nom à un département français, dont le chef-lieu était Chambéry, et qui forme aujourd'hui la plus grande partie de la division sarde de Savoie.

MONTBLANCH, ville d'Espagne, prov. et à 11 l. E. S. E. de Lerida (Catalogne), et à 6 l. S. S. O. de Cervera; dans les montagnes de son nom, ramification des Pyrénées; au milieu d'une vallée riche en vignobles et oliviers, sur la rive droite du Francoli, qui s'unit bientôt à l'Anguera. Elle est ancienne et mal bâtie; il y a plusieurs belles fontaines, 3 couvens, dont 1 de religieuses; 1 hôpital, des fabriques d'eau-de-vie et de tissus de coton et de laine. Foires, les 28 août et 21 décembre. 3,989 hab.

MONTBLYART, village des Pays-Bas,

prov. de Hainaut, arrond. et à 8 l. S. S.O. de Charleroi, cant. et à 2 l. 1/2 S. de Beaumont. Il y a 2 forges. 560 hab.

MONTBOISSIER, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 4 l. 3/4 O. d'Ambert, cant. et à 2 l. S. O. de Cunlhat. 5 foires.

MONTBONNOT, village de France, dép. de l'Isère, arrond., cant. E. et à 1 l. 2/3 N. N. E. de Grenoble. 3 foires. 250 hab.

MONTBOUCHER, ruisseau de France, dép. de la Creuse. Il a sa source près de La Bruyère, passe près et au S. du village de Montboucher, et se jette dans la Vige, par la rive droite, au-dessous de Lourrioux, après un cours de 3 l., dont 1/2 l. de flottage à bûches perdues.

MONTBOZON, bourg de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 4 l. S. S. E. de Vesoul, et à 5 l. 3/4 S. O. de Lure; chef-lieu de cant.; sur la rive droite de l'Oignon. 4 foires par an, non compris celles de chaque lundi, depuis le 4 février jusqu'à Pâques. 720 hab.

MONTBRAN, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 7 l. 1/3 O. de Gap, cant. et à 2 l. N. O. d'Aspres-lès-Veynes. 1 foire. 486 hab.

MONTBRAY, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 5 l. 3/4 S. de St.-Lô, cant. et à 1 l. 2/3 S. E. de Percy. 24 foires. 1,050 hab.

MONTBRÉHAIN, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. 1/4 N. de St.-Quentin, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Bohain. 1,480 hab.

MONTBRISON, ville de France, chef-lieu du dép. de la Loire, d'arrond. et de cant.; à 14 l. O. S. O. de Lyon et à 88 l. S. S. E., dist. lég., de Paris; sur le Vizezy, affluent du Lignon; dans une riche plaine. Lat. N. 45° 36′ 41″. Long. E. 1° 44′ 8″. Il y a un tribunal de 1re. instance, des directions des domaines, des contributions directes et indirectes, et une conservation des hypothèques. Quelques eaux stagnantes l'avoisinent et la rendent peu saine; un rocher volcanique d'une forme pittoresque la domine. Cette ville, généralement mal bâtie et mal percée, est une des moins importantes du département, et ne doit l'avantage d'en être le chef-lieu qu'à sa position centrale. On remarque le palais-de-justice, l'église Ste.-Marie, la halle au blé, la salle de spectacle et les boulevards nouvellement plantés; elle a une bibliothèque publique, et des fabriques de toiles, linons et batistes. Commerce de grains, laines et bestiaux. 6 foires par an. 5,156 hab. Il y a, aux environs, des eaux minérales très-fréquentées et des restes de monumens romains.

Cette ville devint la capitale du Forez en 1441; dans les guerres de religion, elle fut prise par le baron des Adrets, qui s'y baigna dans le sang.

L'arrond. se divise en 9 cant.: Boen, St.-Bonnet-le-Château, Chazelles-sur-Lyon, Feurs, St.-George-en-Couzan, St.-Jean-Soleymieux, Montbrison, Noiretable et St.-Rambert-sur-Loire; 139 comm. et 118,546 hab.

MONTBRON, ville de France, dép. de la Charente, arrond. et à 6 l. E. d'Angoulême, chef-lieu de canton; près de la rive gauche de la Tardoire, sur un monticule. Il y a 1 usine à fer, des tanneries, 1 tuilerie et plusieurs moulins à huile et à blé. Commerce de bestiaux. 11 foires. 3,000 hab. Il y a, aux environs, 1 mine de plomb abandonnée.

Montbron a été chef-lieu d'une baronnie.

MONTBRUN, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 7 l. 1/4 S. E. de Nions, cant. et à 2 l. O. S. O. de Séderon; bâti en amphithéâtre sur une colline, près de la rive droite de la Tholorène. Commerce en blé, vin et huile d'olive. 3 foires. 1,100 hab. Il y a, aux environs, une carrière de beau plâtre et une source minérale.

MONTBRUN, ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 8 l. 1/2 S. de Muret, cant. et à 2 l. S. de Montesquieu-de-Volvestre. 4 foires. 1,297 hab. Auprès est une mine de houille.

MONTCARET, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 7 l. 1/4 O. de Bergerac, cant. et à 3/4 de l. O. de Vélines. 1,450 hab.

MONT-CASSIN, *Monte-Casino*, abbaye du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 6 l. 1/2 S. E. de Sora, cant. et à 1/4 de l. O. de S.-Germano, et à 18 l. N. N. O. de Naples; sur un des flancs du mont Cassin, qui forme, en cet endroit, un plateau assez étendu, dont le sommet est presque toujours couvert de neige. On emploie 2 heures pour arriver à cette abbaye par un chemin sinueux, bien pavé, et l'on y entre par une longue voûte surmontée

d'une tour, dite de St.-Benoît, parce qu'on prétend que ce religieux l'habita long-temps et y mourut. Les bâtimens forment, au-dehors, un carré long très-étendu et d'une belle architecture; dans l'intérieur, il y a une infinité de cours et de portiques, ornés avec une magnificence extraordinaire de colonnes de granit et de porphyre, et de statues en marbre, de grandeur naturelle, des papes, empereurs, rois et princes qui ont doté cette abbaye, ainsi que celles de saint Benoît et de sainte Scholastique. La magnificence de l'intérieur de l'église efface tout le reste : on n'y voit que marbre, porphyre, métaux précieux et peintures des plus célèbres maîtres, dont plusieurs retracent les miracles et les visions de saint Benoît; au pied du maître-autel, sont les tombeaux de ce saint et de sainte Scholastique, et près des croisées ceux de Pierre de Médicis et de Léon x. Il y a dans les archives une riche bibliothèque et de beaux tableaux dont un est le portrait original du Dante.

Cette abbaye, fondée en 529, sur l'emplacement d'un temple consacré à Apollon, par saint Benoît, qui y institua l'ordre monastique de son nom, fut déclarée, par le pape Zacharie, chef de tous les monastères de cet ordre. Peu considérable dans l'origine, elle s'enrichit bientôt des dons des dévots : ce qui excita sans doute Zotone 1er., duc de Bénévent, à la saccager. Réédifiée peu après par Grégoire II, elle vit plusieurs rois, princes et pontifes, concourir à son embellissement, et lui faire des donations considérables en terres; le pape Jean XXII investit l'abbé d'une autorité presque épiscopale : les rois de Naples lui donnèrent le titre de 1er. baron du royaume. Aujourd'hui toutes les terres appartiennent à la couronne. Ce monastère a servi de retraite à plusieurs souverains, princes et pontifes, entre autres à saint Grégoire; il fut le dernier asyle de Cassiodore. Tous les voyageurs y sont défrayés. Les environs sont continuellement infestés de brigands.

Au-dessous de cette abbaye sont les ruines de *Casinum*, et, à peu de distance, l'Albanette, retraite, en 1538, de saint Ignace de Loyola, qui y composa la règle de la société de Jésus.

MONT-CENIS, montagne des Alpes. *Voy.* CENIS.

MONTCENIS, ville de France, dép. Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/4 S. E. d'Autun, et à 16 l. N. O. de Mâc chef-lieu de cant.; près d'une monta volcanique. Commerce de bestiaux et houille provenant des environs. 13 foi 1,220 hab. Près de cette ville, est le vill du Creuzot, célèbre par ses belles usin fer et ses manufactures de cristaux; un pôt considérable de ceux-ci est à Mo cenis, et ils portent généralement le n de cette ville.

MONTCHABOU ou mieux MOKSOI ville de l'empire Birman, dans le Mrann à 23 l. N. d'Ava, au S. O. du lac Nanda et au N. du lac Remiœk-kye. Elle est tourée d'un fossé et d'une muraille en l que et en terre, d'environ 20 pieds de h sur 12 d'épaisseur, et forme un carré ré lier d'environ 1,000 pas de côté. C'es lieu de naissance de l'empereur Alomp fondateur de la dynastie régnante, qu fit sa capitale en 1756, et lui donna le pali de Ratnathinga (lion de pierre cieuse). 4,000 hab.

MONTCHAMPS-LE-GRAND, villag France, dép. du Calvados, arrond. et à N. O. de Vire, cant. et à 2 l. 1/2 N. O Vassy. 1,050 hab.

MONTCHATON, village de Fran dép. de la Manche, arrond. et à 1 l. S. O. de Coutances, cant. et à 2/3 de l N. E. de Montmartin; près de la mer confluent de la Sienne et de la Soule. a des fours à chaux. 874 hab.

MONTCHENU, village de France, de la Drôme, arrond. et à 7 l. N. de Vi ce, cant. et à 2 l. N. N. E. de St.-Do 2 foires. 673 hab.

MON-TCHOU, rivière du Tibet, l d'Oueï. Elle prend naissance dans les m gnes au S. de Naïboudoung et de Te hial-pobrang-dzoung, coule au S. E., à l'E., et se joint au Yarou-dzangbo-tc par la droite, vers le défilé de Singg khial, après un cours de plus de 100 l sez long-temps à la base des monts H laya. Son principal affluent est le Soul tchou, à droite.

MONTCLÉRA, bourg de France, du Lot, arrond. et à 6 l. N. O. de Cal cant. et à 3/4 de l. S. S. O. de Ca 4 foires. 698 hab.

MONTCONY, village de France,

de Saône-et-Loire, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. de Louhans, cant. et à 2 l. N. O. de Beaurepaire. 2 foires. 750 hab.

MONTCORBON, village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 5 l. 3/4 E. de Montargis, cant. et à 2 l. 2/3 E. N. E. de Château-Renard. 1 foire. 775 hab.

MONTCORNET, ville de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 7 l. 1/2 N. E. de Laon, cant. et à 2 l. O. S. O. de Rozoy-sur-Serre; près du confluent de l'Hurtaut et de la Serre. Fabriques de toiles et de chapeaux; tanneries. 3 foires par an. 1,200 hab.

MONTCOUTANT, bourg de France. *Voy.* MONCOUTANT.

MONTCOUYOUL, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Castres, cant. et à 3 l. 1/2 S. O. de Montredon. 1 foire. 140 hab. Il y a, dans les environs, des mines de fer, abandonnées faute de combustible.

MONTCY-NOTRE-DAME, village de France, dép. des Ardennes, arrond., cant. et à 1/2 l. N. E. de Mézières, et à 1/3 de l. E. de Charleville. 400 hab. Aux environs, carrières de marbre lamelleux.

MONTDAGOUT, village de France, dép. du Gard, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. du Vigan. 1,100 hab.

MONT-D'ASTARAC, village de France, dép. du Gers, arrond. et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Mirande, cant. et à 2 l. 1/2 S. de Masseube. 2 foires. 350 hab.

MONT-DAUPHIN, ville de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. E. d'Embrun, cant. et à 1/2 l. N. O. de Guillestre; sur une montagne escarpée, près du confluent de la Durance et du Guil. Place de guerre de 4e. classe, construite par Vauban en 1693. Elle domine 4 vallées. Il y a une direction d'artillerie, 1 hôpital militaire et 3 forges. 2 foires par an. 350 hab. On a quelquefois donné à cette ville le nom de Mont-Lyon.

MONT-DE-MARSAN, ville de France, chef-lieu du dép. des Landes, d'arrond. et de cant.; à 23 l. S. de Bordeaux, à 37 l. O. N. O. de Toulouse et à 140 l. S. S. O., dist. légale, de Paris; au confluent du Midou et de la Douze, qui forment la Midouze; dans une plaine sablonneuse, mais assez bien cultivée. Lat. N. 43° 54' 42". Long. O. 2° 49' 55". Il y a un tribunal de 1re. instance, des directions des domaines, des contributions directes et indirectes, une conservation des hypothèques, et une société d'agriculture. En général assez bien bâties, les rues en sont bien percées, larges, propres et ornées de fontaines; on y remarque l'hôtel de la préfecture, le palais-de-justice, les casernes, la prison, et le pont jeté sur la Midouze, qui y est navigable. Il y a un collége communal, une bibliothèque de 11,000 vol., une salle de spectacle et plusieurs beaux établissemens de bains; les promenades nouvellement plantées aux environs sont très-agréables. Fabriques de toiles à voiles et tanneries; commerce des produits du territoire, et entrepôt de Bordeaux et de Bayonne pour vins, eaux-de-vie et laines. 4 foires par an. 3,088 hab. Il y a des eaux minérales aux environs et une pépinière départementale.

Cette ville a été fondée, en 1138, par Pierre, vicomte de Marsan.

L'arrond. se divise en 12 cantons: Arjuzan, Gabarret, Grenade-sur-l'Adour, Labrit, Mimizan, Mont-de-Marsan, Parentis-en-Born, Pissos, Roquefort-de-Mont-de-Marsan, Sabres, Sore et Villeneuve-de-Marsan; 133 communes et 84,869 hab.

MONTDIDIER, ville de France, dép. de la Somme, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 7 l. 1/2 S. S. E. d'Amiens et à 9 l. S. O. de Péronne; sur une colline, près de la rive droite du Dam. Il y a un tribunal de 1re. instance, une direction des contributions directes, une conservation des hypothèques, une société d'agriculture et un collége communal. Elle est ancienne et mal bâtie; on y voit quelques restes des remparts qui la défendaient. Filatures de coton, fabriques de chapellerie, de bonneterie de coton, de vannerie et de métiers à bas; tanneries et corroieries. Commerce de grains, légumes, bestiaux, volaille, houille et tourbe. 1 foire par an. Patrie de Claude et de Jean Capperonnier, et de Fernel. 3,930 hab. Elle résista plusieurs fois aux Espagnols, et fut le séjour de plusieurs rois de France dans le XIIe. siècle.

L'arrond. se divise en 5 cantons: Ailly-sur-Noye, Montdidier, Moreuil, Rosières-en-Santerre et Roye; il a 147 communes et 57,050 hab.

MONT-DOL, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 5 l. S. E. de St.-Malo, cant. de Dol. 1,400 hab.

MONT-DOR, montagne de France. *Voy.* Dor (mont).

MONT-DOR-LES-BAINS, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 7 l. 1/2 O. d'Issoire, cant. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Besse; sur la rive droite de la Dordogne, un peu au N. du groupe du mont Dor, dans une vallée fertile et pittoresque. On y a construit, aux frais du gouvernement, un vaste et bel établissement pour recevoir les eaux minérales froides et chaudes qui jaillissent du mont Dor; depuis 1825, le gouv. a alloué une somme pour la fondation d'un hospice. 2 des sources sont froides; leurs eaux se prennent en boisson et conviennent pour la phthisie pulmonaire: la température des eaux thermales ne passe pas 37°; elles sont efficaces contre la goutte et les rhumatismes.

MONTDOUBLEAU, ville de France. *Voy.* Mondoubleau.

MONTDRAGON, ville de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 3 l. 1/4 N. O. d'Orange, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Bollène; près d'un affluent du Rhône. 1,786 hab.

MONTE (RIO DEL), rivière d'Espagne, prov. de Caceres (Estrémadure). Elle se forme dans les montagnes de Villuercas, partie de la sierra de Guadalupe, va au N. O., et se joint au Tage, par la rive gauche, à 2 l. N. E. de Garrovilles, après un cours de 25 l. Elle est très-rapide en hiver, guéable avant les grosses pluies, et souvent à sec en été.

MONTE-ACUTO, bourg de Toscane. *Voy.* Montacuto.

MONTE-AGUDO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/4 S. S. E. de Cuenca, et à 11 l. N. de Tarazona; sur une colline, près d'un mont en forme de pyramide où sont les ruines d'un fort. Fabriques de sel pour le compte du gouvernement. 312 hab.

MONTE-AGUDO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. de Pampelune (Navarre), et à 2 l. S. S. O. de Tudela; sur la rive gauche du Queyles. Beau palais sur une hauteur voisine. 630 hab.

MONTE-AGUDO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Soria, et à 2 l. 1/2 S. O. de Deza; sur une montagne escarpée, près de la rive gauche de la Deza. Fabriques de toile. 603 hab.

MONTE-ALBODO, bourg des États de l'Église, délégation et à 6 l. 1/2 O. d'Ancône, et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Sinigaglia. 3 foires.

MONTE-ALEGRE, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. E. S. E. de Chinchilla (Murcie), et à 9 l. N. O. de Villena, avec titre de marquisat; dans une étroite vallée, dominée par un château maure en ruine. 3 églises, 1 hôpital, 2 fabriques d'eau-de-vie, 1 de savon, 2 poteries, et grand nombre de métiers pour gros draps, étamines, flanelle et toile. Patrie d'Orrente. 2,781 hab. Aux environs, gypse en abondance et pierres à aiguiser; auprès, est le lac salé de la Higuera, dont les bains sont salutaires.

MONTE-ALEGRE, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 3/4 O. S. O. de Palencia, et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Rioseco, avec titre de marquisat; sur une hauteur. 2 paroisses, 1 vieux château. Fabriques d'étamines communes; commerce assez actif en mulets avec Léon et Valladolid. 823 hab.

MONTE-ALLEGRO, bourg de Sicile, prov., distr. et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Girgenti, et à 1 l. 3/4 S. O. de Cattolica.

MONTE-APERTO, village de Sicile, prov., distr. et à 3/4 de l. O. N. O. de Girgenti; sur une montagne. Il a été long-temps un asile pour les criminels et les brigands. 1,000 hab.

MONTE-APPONE, village des États de l'Église, délég. et à 4 l. S. de Macerata. Foire, le 23 avril.

MONTEAU, village de France, dép. de la Loire, arrond., cant. N. et à 1/4 de l. de St.-Étienne. 1,450 hab.

MONTEAUX, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 4 l. 1/4 O. S. O. de Blois, cant. et à 2 l. 3/4 S. S. O. d'Herbault. 2 foires. 480 hab.

MONTE-BAROCCIO, bourg des États de l'Église, délég. d'Urbin-et-Pesaro; à 3 l. S. S. O. de Pesaro et à 4 l. E. N. E. d'Urbin. Lat. N. 43° 47′ 38″. Long. E. 10° 31′ 39″. Foires, le 1er. jeudi de janvier, le 15 juin, et les lundis d'octobre.

MONTEBECCARIA, bourg des États-Sardes. *Voy.* Montubeccaria.

MONTEBELLO, groupe de 3 îles, dans l'océan Indien, près de la côte occid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Witt. Lat. S. 20° 40′. Long. E. 113° 20′. Ce sont les îles de l'Hermite, la Trémouille et Lowendaal.

MONTEBELLO, bourg du roy. Lom-

bard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Vicence, distr. et à 1 l. 1/2 N. de Lonigo; sur la rive droite de l'Aldego. 2 grands châteaux. Foire, le 1er. dimanche de juillet. 3,060 hab.

MONTEBELLO ou MONTEBELLO-CASTEGGIO, village des États-Sardes, div. et à 9 l. E. N. E. d'Alexandrie, prov. et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Voghera, mand. et à 1/5 de l. O. S. O. de Casteggio; près de la rive droite du Coppo, affluent du Pô.

Le 10 juin 1800, les Français, aux ordres de Lannes, y battirent les Autrichiens commandés par Mélas; en mémoire de cette action, le vainqueur reçut plus tard le titre de duc de Montebello.

MONTEBELLO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 3 l. 3/4 S. E. de Reggio, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Melito. 1,450 hab.

MONTEBELLUNA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Trévise, et à 5 l. 1/4 E. de Bassano; chef-lieu de district. 4,069 hab.

Le district renferme 13 communes.

MONTEBOURG, bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Valognes, chef-lieu de canton. Maison de charité avec ateliers de travail, dont les draps communs et les dentelles ont été admis à l'exposition de 1823; le clocher de l'église est remarquable. Très-beau haras pour chevaux de selle; fabriques de coutils. 10 foires. 2,560 hab. Aux environs, on élève des moutons dont la chair est exquise.

MONTE-CALVO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr., cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. d'Ariano, et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Bénévent. 8 églises. Foire, du 29 au 31 août. 4,500 hab.

MONTE-CARLO, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 9 l. O. N. O. de Florence, vicariat et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Pescia.

MONTE-CAROTTO, village des États de l'Église, délég. et à 9 l. O. S. O. d'Ancône, et à 8 l. N. O. de Macerata. 3 foires.

MONTE-CASCIANO, bourg des États de l'Église, délég. et à 2 l. N. de Macerata, et à 6 l. 1/4 S. S. O. d'Ancône.

MONTE-CASINO, abbaye du roy. de Naples. *Voy.* MONT-CASSIN.

MONTECASTELLI, village des États-Sardes, div., prov. et à 1 l. 1/2 N. E. d'Alexandrie, mand. et à 1 l. 1/2 S. O. de Bassiguana; près de la rive gauche du Tanaro. 1,440 hab.

MONTE-CASTELLO, bourg des États de l'Église, lég. et à 7 l. 1/2 S. S. E. de Forli, et à 3/4 de l. N. E. de Sarsina.

MONTE-CASTELLO, bourg des États de l'Église, délég. et à 7 l. S. de Pérouse, et à 7 l. 1/2 O. N. O. de Spolète; près de la rive droite du Tibre.

MONTE-CATINI, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 7 l. 1/2 O. N. O. de Florence, vicariat et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Pescia. Source médicinale, nommée *aqua del Tettuccio.*

MONTE-CATTINI, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 9 l. S. E. de Pise, vicariat et à 1 l. 1/4 O. de Volterra.

MONTECCHIO, bourg des États de l'Église, délég. et à 2 l. 1/2 O. de Macerata, et à 9 l. S. S. O. d'Ancône.

MONTECCHIO, bourg du duché et à 8 l. 1/2 O. de Modène, distr. et à 3 l. O. de Reggio; chef-lieu de cant.; près de la rive droite de la Lenza. Foires, les 16 avril et 28 octobre. 2,000 hab.

MONTECCHIO-MAGGIORE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 2 l. S. O. de Vicence, et à 7 l. E. N. E. de Vérone. Foires, les 28 avril et 29 juin. 4,137 hab.

MONTE-CERIGNONE, village des États de l'Église, délég. d'Urbin-et-Pesaro; à 5 l. N. O. d'Urbin et à 2 l. S. de St.-Marin. 2 foires.

MONTE-CERVOLI ou MONTE-CERBOLI, village du grand-duché de Toscane, prov. et à 12 l. S. S. E. de Pise, vicariat et à 3 l. S. de Volterra. Bains d'eaux thermales.

MONTECH, ville de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 3 l. S. E. de Castel-Sarrasin, et à 2 l. 1/2 S. O. de Montauban; chef-lieu de cant.; sur la rive gauche de la Mouline, affluent de la Garonne. 4 foires. 2,300 hab.

MONTÉCHEROUX, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 4 l. S. de Montbéliard, cant. et à 1 l. N. N. O. de St.-Hippolyte; près de la montagne du Laumont. Fabrique d'outils d'horlogerie, de bijouterie et de coutellerie. 806 hab.

MONTECHIARO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 S. E. de

Brescia, et à 9 l. N. O. de Mantoue; chef-lieu de distr.; sur la rive gauche du Chiese. Ceint de vieilles murailles, il n'a plus qu'une tour de son château. 3 églises, 1 hôpital, filatures de soie, et fabriques de toiles de lin. Foire de 3 jours, le 12 mai. 6,537 hab. En août 1796, les Autrichiens y furent défaits avec grande perte par les Français.

Le distr. a 7 comm. et 21,123 hab.

MONTECHIARO D'ASTI, bourg des États-Sardes, div. et à 9 l. 1/2 O. d'Alexandrie, prov. et à 4 l. N. N. O. d'Asti; chef-lieu de mandement. 1,900 hab.

MONTE-CHIARUGOLO, bourg du duché et à 3 l. S. E. de Parme, distr. de ce nom; sur la rive gauche de la Lenza. Marché assez fréquenté.

MONTE-CHRISTI, ville de Colombie, dép. du Guayaquil, à 36 l. N. O. de la ville de ce nom et à 54 l. S. O. de Quito; près du Grand-Océan équinoxial, au pied d'une montagne qui lui donne son nom. Primitivement sur la côte, et nommée *Manta*, elle faisait un assez grand commerce, par des navires de Panama, avec le Pérou. Des aventuriers la détruisirent; les habitans l'ont rebâtie où elle est, mais elle a perdu son importance.

MONTE-CHRISTI, chaîne de montagnes, dans le N. de l'île Haïti, dép. de l'Est. Elle se détache, vers le N., des Crêtes du Cibao, à la source du Grand-Yaque, va à l'O. à droite de cette rivière, et se termine au cap La Grange, près et au N. de Monte-Christi. Longueur, 30 l.

MONTE-CHRISTI, ville de l'île Haïti, dép. de l'Est, chef-lieu d'arrond., à 6 l. N. N. E. de Fort-Liberté et à 25 l. O. N. O. de Santiago; sur la petite baie de son nom, près de l'embouchure du Grand-Yaque et de la chaîne du Monte-Christi. Beaucoup déchue, elle n'a de ressources que les bestiaux.

L'arrond. contient 2,112 hab.

MONTE-CHRISTO, petite île aride et inhabitée de la mer Tyrrhénienne, entre l'île de Corse et le grand-duché de Toscane; à 14 l. de la prov. de Sienne, dont elle dépend, et à 10 l. S. de l'île d'Elbe. Lat. N. 42° 20′ 26″. Long. E. 7° 57′ 55″.

MONTE-CLARA, une des îles Canaries. *Voy.* Clara.

MONTE-COMPATRI, bourg des États de l'Église, comarca et à 6 l. 1/4 E. S. E. de Rome, et à 1 l. 1/4 E. de Frascati.

MONTECORVINO, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 4 l. E. de Salerne, et à 3 l. O. N. O. de Campagna; chef-lieu de canton. 4,270 hab.

MONTE-COSARO, bourg des États de l'Église, délégation et à 3 l. 1/4 E. de Macerata, et à 8 l. S. d'Ancône.

MONTECUCCOLO, bourg du duché de Modène, distr. et à 9 l. S. S. O. de Modène, et à 4 l. 1/2 N. O. de Poretta; chef-lieu de canton.

MONTE-DEL-BUCHON, cap sur la côte occid. du Mexique, dans la Nouvelle-Californie; à 38 l. S. E. de Monterey. Lat. N. 35° 18′. Long. O. 122° 50′.

MONTE DELL'OLMO, bourg des États de l'Église, délégation et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Macerata, et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Fermo.

MONTE DI NOVE, bourg des États de l'Église, délégation et à 3 l. N. d'Ascoli, et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Fermo.

MONTE-D'OGLIO, bourg du grand-duché de Toscane, prov. de Florence, vicariat et à 1 l. N. N. E. d'Anghiari, et à 1 l. 1/4 N. O. de Borgo-S.-Sepolcro; sur la rive gauche du Tibre.

MONTE D'ORO, bourg de Sicile, prov., distr. et à 5 l. O. de Caltanisetta, et à 1 l. 1/2 O. de Serra-di-Falco; sur une montagne.

MONTE-ELPARE, bourg des États de l'Église, délégation et à 4 l. 1/4 N. d'Ascoli, et à 4 l. 3/4 S. O. de Fermo.

MONTE-FALCIONE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 2 l. N. E. d'Avellino, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Monte-Miletto. Foire, du 6 au 8 septembre. 4,000 hab.

MONTE-FALCO, bourg des États de l'Église, délégation et à 7 l. S. E. de Pérouse, et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Spolète. Patrie de Ste.-Claire, fondatrice de l'ordre de son nom.

MONTEFALCONE, village des États de l'Église, délégation et à 4 l. N. O. d'Ascoli. Foire, le 13 juin.

MONTEFALCONE, ville d'Illyrie. *Voy.* Monfalcone.

MONTE-FALCONE, ville du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Larino, et à 7 l. N. de Campobasso; chef-lieu de canton. Foires de 2

jours, les 14 août et 18 septembre. 2,450 hab.

MONTE-FANO, bourg des États de l'Église, délégation et à 5 l. 1/2 S. S. O. d'Ancône, et à 3 l. N. de Macerata.

MONTEFERRATO, anc. duché d'Italie. *Voy.* MONTFERRAT.

MONTE-FESTINO, bourg du duché, distr. et à 6 l. S. S. O. de Modène; chef-lieu de canton. Foire, le 25 avril.

MONTEFIASCONE, ville des États de l'Église, délégation et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Viterbe, et à 18 l. N. N. O. de Rome; sur la branche occid. du Sub-Apennin toscan, à peu de distance de la rive orient. du lac de Bolsena. Siége d'un évêché, établi en 1376, qui relève immédiatement du St.-Siége, et qui fut occupé par l'abbé Maury. Elle a 4 églises et 5 couvens, dont 1 de femmes. Le dôme de la cathédrale, située au sommet de la montagne, est d'un effet imposant; la ville est ancienne et mal bâtie. Le vin muscat de Montefiascone, nommé d'Est, est inférieur à sa renommée. Patrie du poète Casti. 5,288 hab. A quelque distance, sur la route, est un lac sulfureux.

MONTEFIK, tribu arabe de la Turquie d'Asie, dans le pachalic de Bassora, au S. de l'Euphrate et du Chat-el-Arab. Son cheykh peut mettre sous les armes 4,000 cavaliers.

MONTE-FILATRANO, bourg des États de l'Église, délég. et à 5 l. 1/2 S. O. d'Ancône, et à 4 l. N. N. O. de Macerata.

MONTE-FILIPPO, bourg fortifié du grand-duché de Toscane, prov. et à 23 l. S. de Sienne, podesterie et à 1 l. S.E. d'Orbitello; sur une petite baie de la mer Tyrrhénienne.

MONTEFIORE, village des États de l'Église, délégation et à 3 l. S. de Fermo. 3 foires.

MONTE-FIORINO, bourg du duché, distr. et à 7 l. S. O. de Modène, et à 6 l. S. de Reggio; chef-lieu de cant.; sur la rive droite du Dolo. Foire, de 3 jours, le 6 août.

MONTE-FOLLONICA, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 10 l. E. S. E. de Sienne, capitanat et à 2 l. S. O. d'Asinalunga. Il a 2 églises, 1 couvent et 1 verrerie. 600 hab.

MONTEFORTE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 3/4 E. de Vérone, distr. et à 1/2 l. N. de S.-Bonifacio; sur la rive droite de l'Alpon. 1,672 hab.

MONTE-FORTE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 1 l. 1/2 O. S. O. d'Avellino; chef-lieu de canton. 2 églises et 1 verrerie. Foires, le 1er. dimanche d'août et le 2e. dimanche de décembre. 3,500 hab.

MONTEFORTINO, bourg des États de l'Église, délégation et à 9 l. O. N. O. de Frosinone, et à 2 l. 1/2 S. de Palestrina.

MONTE-FOSCOLI, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 6 l. 1/2 S. E. de Pise, vicariat et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Lari.

MONTE-FRIO, HIPPONOVA, ville d'Espagne, prov. et à 7 l. 3/4 O. N. O. de Grenade; dans un pays montueux. 8,800 hab.

MONTEFUSCO, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 3 l. 1/2 N. N. E. d'Avellino, et à 3 l. S. S. E. de Bénévent; chef-lieu de canton. 3,500 hab.

MONTEGALDA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/2 S. O. de Vicence, distr. et à 2 l. S. S. O. de Camisano. Marché le lundi.

MONTE-GIORGIO, bourg des États de l'Église, délégation et à 4 l. 1/2 S. de Macerata, et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Fermo. Foires, les 22 juin, 29 août, 20 octobre et 21 novembre.

MONTEGO-BAY, ville sur la côte N. O. de la Jamaïque, comté de Cornwall; à 34 l. O. N. O. de Kingston; sur une baie peu considérable, dont on a fait un port régulier en 1758. Lat. N. 18° 30'. Long. O. 80° 20'. Il y aborde 150 navires par an. 230 maisons. En 1795, elle fut presque détruite par un tremblement de terre.

MONTEGRANARO, bourg des États de l'Église, délégation et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Macerata, et à 10 l. S. d'Ancône. Foires, le lendemain de la Trinité et le 12 octobre.

MONTE-GRIMANO, bourg des États de l'Église, délégation d'Urbin-et-Pesaro; à 7 l. 1/2 O. S. O. de Pesaro et à 2 l. S. de St.-Marin, sur la rive gauche de la Conca. Foires, les 16 mai et 29 juin.

MONTE-GROSSO, cant. de France, dép. de la Corse, dans le S. O. de l'arrond. de Calvi. Chef-lieu, Calenzana.

MONTEGROSSO D'ASTI, bourg des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 1 l. 3/4 S. S. E. d'Asti, mand. et à 1 l. O.

de Monbercelli; près de la rive gauche du Tion. 2,500 hab.

MONTE-GROTTO, bains du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. S. O. de Padoue, distr. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Battaglia; près et au S. de S.-Pietro di Montagnone. Les sources minérales ont une chaleur de 55° à 56°; elles sont peu fréquentées. Les barraques sont construites sur des fragmens d'édifices de bains romains.

MONTE-GUIDON-CORRADO, village des États de l'Église, délég. et à 4 l. 1/2 S. de Macerata. 3 foires par an.

MONTE-HERMOSO, nom que Maurelle donna, en 1781, à l'ile de Toufoa, dans l'archipel des Amis.

MONTEHERMOSO, ville d'Espagne, prov. et à 16 l. 1/2 N. de Caceres (Estrémadure), et à 4 l. 3/4 O. S. O. de Plasencia. Rues mal pavées, maisons petites. 3,757 hab. En 1825, on y a découvert une mine d'or.

MONTEILS, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 2 l. 1/4 S. de Villefranche, cant. et à 1 l. 1/4 de Najac; près de la rive droite de l'Aveyron. 1 foire. 778 hab.

MONTEITH, pays d'Écosse, dans le S. O. du comté de Perth. Il est peu étendu et renferme le petit lac de son nom.

MONTEJAQUE, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. O. de Malaga, et à 1 l. 1/2 O. de Ronda; près du Guadiaro. Fabriques d'étoffes de laine et de toiles. Patrie d'Antonio Mariscal, qui y a fait construire plusieurs édifices publics. 2,029 hab. Incendié par les troupes françaises en 1810; tout auprès, est un ancien château maure.

MONTEJICAR, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 E. N. E. de Grenade, et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Cadix; dans les montagnes de Grenade. Bien bâti; 2 églises, 1 hôpital et 1 château maure. 2,833 hab.

MONTEJO, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. E. de Ségovie, et à 2 l. S. d'Aranda.

MONTE L'ABBATE, village des États de l'Église, délég. d'Urbin-et-Pesaro; à 3 l. 1/2 S. d'Urbin. Foires, les lundis d'août.

MONTELANICO, bourg des États de l'Église, délég. et à 6 l. O. de Frosinone, et à 3/4 de l. S. de Segni.

MONTEL-DE-GELA (LE), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 9 l. O. de Riom, cant. et à 2 l. 1/4 N. O. de Pont-au-Mur. Verrerie. 13 foires 1,250 hab.

MONTÉLÉGIER ou MONTÉLÉGER, village de France, dép. de la Drôme, arrond., cant. et à 2 l. 1/3 S. S. E. de Valence. 1 foire. 640 hab.

MONTE-LEONE, village des États de l'Église, délég. et à 4 l. 1/4 S. O. de Fermo. Foire, le 12 novembre.

MONTELEONE, village des États de l'Église, lég. et à 6 l. S. E. de Forli, et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Césène. Foires, le 16 mai et le 2e. dimanche de septembre.

MONTE-LEONE, bourg des États de l'Église, délég. et à 4 l. 1/2 S. E. de Spolète, et à 4 l. 1/2 S. O. de Norcia; sur la rive gauche du Corno.

MONTELEONE, bourg des États de l'Église, délégation et à 13 l. 1/2 N. de Viterbe, et à 7 l. S. O. de Pérouse.

MONTELEONE, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., chef-lieu de distr. et de cant.; à 4 l. E. de Tropea, à 4 l. 1/3 N. E. de Nicotera et à 1 l. du golfe de Ste.-Eufemia; sur une hauteur, dominée par un château-fort. Siége d'un tribunal de commerce; place de guerre de 4e. classe. Quelques rues régulières, ornées de belles maisons; 4 églises, 1 collége royal et plusieurs filatures de soie. A souffert considérablement du tremblement de terre de 1783. Pop.: 6,630 hab., dont une partie fait la pêche du thon. Fondée par Frédéric II, près des ruines d'*Hipponium*.

Le distr. se divise en 10 cant.: Arena, Briatico-Nuovo, Mileto, Monteleone, Monterosso, Nicotera, Il-Pizzo, La Serra, Soriano et Tropea.

MONTE-LEONE, ville du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 2 l. 1/2 S. O. de Bovino, cant. et à 1 l. 1/2 O. d'Accadia. Foires, le 15 juin, de 2 jours; le 16 juillet, de 6 jours; et le 26 octobre, de 8 jours. 2,440 hab.

MONTÉLIMART, ville de France, dép. de la Drôme, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 10 l. S. de Valence et à 5 l. S. E. de Privas; sur le Roubion, qui se jette, près de là, dans le Rhône, et est traversé par un pont de pierre. Tribunal de 1re. instance, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques, collége communal. Remarquable par la beauté de sa

situation au milieu de coteaux chargés de vignes, de mûriers et d'arbres fruitiers; dominée par une ancienne citadelle. Le quartier le mieux bâti et le plus agréable est traversé par la route de Lyon à Marseille; les promenades sont belles. Montélimart a une bibliothèque de 3,000 volumes, une collection d'instrumens de physique et de chimie, des filatures de soie, des fabriques de liqueurs, de toiles et d'ouvrages de vannerie, des tanneries et des maroquineries estimées, ainsi que des chamoiseries; on y fait parfaitement le nougat blanc. Commerce d'huile de noix, miel, cire, soies ouvrée ou en trame, grains, fourrages, vin, etc. 6 foires. Patrie du médecin Menuret et de Faujas de S^t.-Fond. 7,590 hab.

Le système d'irrigation des prairies de Montélimart mérite de fixer l'attention; il y a, aux environs, des fours à chaux, des tuileries et une source minérale assez abondante. On y trouve des truffes de qualité médiocre; la récolte du vin est considérable, et l'éducation des vers à soie très-active.

Cette ville était anciennement habitée par les *Cavares;* les Romains la nommèrent *Acusio Colonia*, *Aousum* ou *Acunum;* puis elle reçut le nom de *Mons Adhemari* ou *Montilium Adhemari*. En 1567, les calvinistes la prirent sur les catholiques, qui les en chassèrent à leur tour; elle n'a commencé à jouir de quelque tranquillité que sous Henri IV.

L'arrond. se divise en 5 cant.: Dieu-le-Fit, Grignan, Marsanne, Montélimart et Pierrelatte; 68 communes et 59,357 hab.

MONTELLA, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 4 l. 1/4 S. O. de S.-Angelo de' Lombardi, et à 3 l. 3/4 E. S. E. d'Avellino; chef-lieu de canton. 8 églises. Patrie du physicien Bartoli. 5,800 hab.

MONTELLANO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. O. de Séville; sur le penchant d'une montagne. Couvent, fabrique de savon, tanneries. 3,843 hab. Aux environs, carrières de jaspe, aimant et mine d'argent. Il fut incendié par les Français, le 22 avril 1810.

MONTEL-LE-VICOMTE, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 3 l. 1/4 E. S. E. de Bourganeuf, cant. et à 2 l. 1/4 N. de Royère. 1 foire.

MONTELLIER, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 2 l. 1/2 E. de Valence, cant. et à 1 l. N. de Chabeuil. Beau château. 3 foires par an. 1,100 hab.

MONTELOVEZ ou COHAHUILA, ville du Mexique, chef-lieu de l'état de Cohahuila, à 200 l. N. N. O. de Mexico et à 95 l. N. N. E. de Durango; sur un ruisseau. 2 places publiques, 7 églises, 1 magasin à poudre et 1 hôpital. 3,500 hab.

MONTE-LUPO, bourg du grand-duché de Toscane, prov., territoire et à 4 l. O. S. O. de Florence; sur la rive gauche de l'Arno, à son confluent avec la Pesa. Fabrique de vases, d'urnes, etc., pour l'ornement des jardins.

MONTE-LUPONE, bourg des États de l'Église, délég. et à 2 l. E. N. E. de Macerata, et à 7 l. S. d'Ancône.

MONTEMAGGIORE, village des États de l'Église, délég. d'Urbin-et-Pesaro; à 4 l. 1/4 S. de Pesaro et à 5 l. 1/2 E. d'Urbin. Foires, les lundis de juillet et de septembre.

MONTE-MAGGIORE, ville de Sicile, prov. et à 10 l. 1/2 S. E. de Palerme, distr. et à 4 l. 1/2 S. de Termini; chef-lieu de cant. 4,000 hab.

MONTEMAGNO, bourg des États-Sardes, div. et à 4 l. O. N. O. d'Alexandrie, prov. et à 4 l. S. de Casale; chef-lieu de mandement. 2,155 hab.

MONTE-MAGRÈ, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. N. O. de Vicence, distr. et à 1/2 l. S. S. O. de Schio. Il y a de la pierre à bâtir et de la terre à foulon. 750 hab.

MONTE-MARANO, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 3 l. 1/2 O. de S.-Angelo de' Lombardi, et à 3 l. 1/2 E. d'Avellino; chef-lieu de canton. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Bénévent. Foire de 3 jours, en août. 1,800 hab.

MONTE-MARCIANO, bourg des États de l'Église, délég. et à 3 l. 1/2 O. d'Ancône, et à 8 l. 1/2 N. de Macerata. Foires, le mardi-saint et le 30 juin.

MONTE-MAYOR, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. S. E. de Cordoue, et à 1 l. 3/4 N. O. de Montilla. Hôpital. 3,192 hab.

MONTE-MAYOR, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. S. S. O. de Salamanque, et à 8 l. S. S. E. de L'Escurial; sur la rive droite du Cuerpo de Hombre, où est un pont. Couvent de religieuses. Fabriques de toile, et de

corbeilles et paniers en sparterie. 293 hab

MONTEMBOEUF, bourg de France, dép. de la Charente, arrond. et à 6 l. 1/2 S. S. O. de Confolens, et à 7 l. 3/4 N. E. d'Angoulême; chef-lieu de cant. 1,160 hab. On y engraisse un grand nombre de porcs.

MONTEMIGLIANO, ville des États-Sardes. *Voy.* MONTMÉLIAN.

MONTE-MIGNAJO, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 8 l. 1/2 E. de Florence, vicariat et à 3 l. O. N. O. de Poppi.

MONTE-MILETTO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 3 l. 1/2 N. E. d'Avellino, et à 4 l. S. E. de Bénévent; chef-lieu de canton. 3,000 hab.

MONTE-MILONE, bourg des États de l'Église, délég. et à 2 l. O. S. O. de Macerata.

MONTEMILONE, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 5 l. 1/4 E. N. E. de Melfi, cant. et à 3 l. N. de Palazzo. 3 églises. 1,400 hab.

MONTEMOLIN, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. S. O. de Badajoz (Estrémadure), et à 4 l. 1/2 S. O. de Llerena. 3 églises. 1,805 hab.

MONTE-MONACO, bourg des États de l'Église, délég. et à 4 l. 3/4 O. N. O. d'Ascoli, et à 6 l. 1/2 S. E. de Camerino; dans les Apennins, à la source de l'Aso, tributaire de l'Adriatique.

MONTEMOR, bourg du Brésil. *Voy.* MAMANGUAPE.

MONTEMOR-O-NOVO, bourg du Brésil, prov. de Ceara; à 35 l. S. S. O. de Nossa-Senhora d'Assumpçaõ.

MONTEMOR-O-NOVO, ville de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 5 l. N. O. d'Evora, et à 15 l. 1/2 N. N. O. de Beja; sur le penchant d'une colline, au sommet de laquelle était l'ancien bourg de même nom; près de la rive droite de la Canha. 3 paroisses, 4 couvens, 1 hôpital, et 1 hospice richement doté; tanneries, fabriques de poterie. 2 foires. 3,000 hab. Au haut de la colline, ruines d'un château maure; on a trouvé des inscriptions romaines sur l'emplacement de l'ancien bourg.

MONTEMOR-O-VELHO, ville de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 5 l. O. S. O. de Coimbre, et à 5 l. 1/3 N. N. O. de Lourical; sur la rive droite du Mondego. Entourée de murs et protégée par une forteresse, elle a 5 paroisses, 1 couvent d'hommes et 1 de femmes, 1 hôpital et 1 hospice. 2,550 hab. Fondée en 1088, Ramiro 1er., roi de Léon, la conquit sur les Maures en 1508.

MONTÉMORT, montagne de Suisse. *Voy.* MORO.

MONTE-MURLO, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Florence, vicariat et à 1 l. 1/2 N. E. de Prato.

MONTEMURRO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 9 l. 1/4 S. de Potenza, et à 6 l. 1/2 N. E. de Lagonegro; chef-lieu de canton. 5,000 hab.

MONTENACH, bourg de Suisse. *Voy.* MONTAGNY.

MONTENAY, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 4 l. 1/2 O. de Mayenne, cant. et à 3/4 de l. E. d'Ernée. 2,400 hab.

MONTENDRE, bourg de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. S. de Jonzac, et à 3 l. O. N. O. de Montlieu; chef-lieu de canton. Source minérale. 12 foires. 2,435 hab.

MONTENEGRO, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 E. N. E. de Soria, et à 1 l. 3/4 N. N. O. d'Olbega; dans un pays montueux, où sont conduits beaucoup de moutons de l'Estrémadure. On y fabrique de grosses étoffes de laine. 915 hab.

MONTENEGRO, en turc *Cara-dagh*, en illyrien *Czerna-gora*, pays dans la partie occid. de la Turquie d'Europe, entre 42° 8' et 43° 5' de lat. N., et entre 16° 28' et 17° 15' de long. E.; il a pour bornes: au N. O. et au N., les sandjaks d'Herzégovine et de Novi-Bazar, en Bosnie; à l'E. et au S., le sandjak albanais de Scutari, et au S. O., la Dalmatie. Il a 24 l. de long du N. au S., 14 l. dans sa plus grande largeur, et environ 150 l. c. Des ramifications méridionales des Alpes Dinariques s'y montrent, sur la limite occid., sous le nom de monts Piessiori, Cosman et Maratovich, et présentent, dans la partie centrale, le mont Tzaravitza; l'aspect noirâtre des sapins qui les couvrent a motivé autrefois le nom de ce pays. Le Montenegro appartient au bassin de l'Adriatique, à laquelle il envoie ses eaux par le lac de Scutari, qui baigne la partie S. E.; les rivières principales sont

le Ricovernovich, qui forme plusieurs petits lacs, la Kinitza, la Zetta, et la Moracca, qui en trace la limite orientale. Les vallées et les coteaux sont assez fertiles, mais l'agriculture est négligée : le blé ne suffit pas à la consommation ; on récolte aussi des pommes de terre, différens légumes et d'excellens fruits, dont quelques espèces sont d'une grosseur extraordinaire. Il y a de belles forêts, beaucoup de pâturages, et une quantité considérable de bêtes à cornes et à laine, qui sont la richesse du pays ; on élève de la volaille peu estimée. Le gibier est très-commun. Les petits lacs du Ricovernovich abondent en *scoranze*, petit poisson assez semblable aux sardines, dont il se fait des salaisons. On exporte tous les ans plus de 120,000 moutons, un grand nombre d'autres bestiaux, et une quantité considérable de fromage. Le commerce se fait principalement avec Cattaro et Budua. Environ 45,000 hab.

Les Monténégrins, la plupart beaux et bien faits, sont d'origine slave, courageux et chérissant l'indépendance, mais peu civilisés et enclins au brigandage ; leur amitié est inviolable, et leur hospitalité franche et désintéressée. Ils professent la religion grecque schismatique et ont une aveugle confiance dans leurs prêtres, et surtout dans leur évêque ; leur haine pour les Turcs est implacable. Ils sont tous paysans ou prêtres, confectionnent eux-mêmes les objets dont ils ont besoin ou vont les acheter à Cattaro. Il n'y a chez eux ni médecins, ni chirurgiens.

Le Montenegro a, depuis plus d'un siècle, secoué le joug des Turcs et se trouve sous l'autorité spirituelle et temporelle d'un évêque, qui porte le titre de wladika, et réside tantôt au village de Staynovitch, et tantôt à Cettigne, considérée comme capitale de ce pays. Il se divise en 5 distr. : Khatounska, Liezanska, Piessievatzka, Rieka et Tchernizka, et ne contient, à l'exception de la capitale, que des villages, gouvernés chacun par un chef appelé capitaine. Ce pays peut mettre sous les armes environ 12,000 hommes.

MONTENERO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Larino, cant. et à 2 l. N. de Palata. Foire, le 21 septembre. 2,500 hab.

MONTENEUF, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 4 l. E. S. E. de Ploërmel, cant. de Guer. 1,150 hab.

MONTENOISON, bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 9 l. 1/2 E. S. E. de Cône, cant. et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Prémery ; sur la montagne de son nom, élevée de 263 t. au-dessus du niveau de la mer, dont le sommet était couronné par un château-fort dont il ne reste que l'église. On y exploite du bois pour les forges voisines et pour Paris. 706 hab.

MONTENOTTE, village des Etats-Sardes, div. et à 8 l. 1/2 O. de Gênes, prov. et à 3 l. N. de Savone ; sur le versant orient. de la montagne de son nom, dans les Apennins. Il se divise en supérieur et inférieur. Les Français y remportèrent sur les Autrichiens, en avril 1796, une victoire qui fut le prélude de la campagne d'Italie que commençait Bonaparte. Il avait donné son nom au dép. français dont Savone était le chef-lieu.

MONTENOVO, village des États de l'Église, délég. et à 8 l. 1/2 O. d'Ancône, et à 4 l. S. O. de Sinigaglia. 2 foires.

MONTE-NUOVO, montagne du roy. de Naples. *Voy.* Nuovo (Monte).

MONTE-ODORIBIO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr., cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. d'Il-Vasto. 1,200 hab.

MONTE-ORTONE, hameau du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 2 l. 1/2 S. O. de Padoue ; dans les monts Euganéens. Il y a une source minérale.

MONTE-OTTONE, village des États de l'Église, délég. et à 3 l. S. O. de Fermo. Foire, le 4 octobre.

MONTE-PAGANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 5 l. 1/2 E. de Teramo, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Notaresco. Lat. N. 42° 40′ 51″. Long. E. 11° 39′ 38″. Pop. : 2,000 hab.

MONTEPELOSO, ville du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 7 l. 1/2 O. N. O. de Matera, et à 8 l. 1/2 E. N. E. de Potenza ; chef-lieu de canton. Évêché suffragant du St.-Siége. Elle est ceinte de murs. Foire, le 16 septembre. 4,870 hab.

MONTEPIANO, village du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Monpiano.

MONTEPORZIO, village des États de l'Église, délég. d'Urbin-et-Pesaro ; à 6 l. S.

S. E. de Pesaro et à 3 l. O. de Sinigaglia. Foires, le 28 sept. et les mercredis d'octobre.

MONTEPULCIANO (LAC DE), sur la limite de la prov. de Florence, dans le grand-duché de Toscane, et de la délégation de Pérouse, dans les États de l'Église; à 3 l. E. de Montepulciano et à 2 l. 1/2 O. du lac de Pérouse. 2 l. de long du N. au S., 3/4 de l. dans sa plus grande largeur, et 17 brasses de profondeur. Il reçoit, au S., la Chiana Toscana, qui en emmène les eaux, au N., dans l'Arno. Les bords en sont marécageux.

MONTEPULCIANO, ville du grand-duché de Toscane, prov. et à 18 l. S. E. de Florence, et à 9 l. S. S. O. d'Arezzo; chef-lieu de vicariat et siége d'un évêché qui relève immédiatement du Pape. Plusieurs églises et couvens, séminaire, collége, hôpital; manufactures de savon, pressoirs à huile, fonderies de suif. Son vin est le meilleur de la Toscane. Patrie du cardinal Bellarmin et d'Ange Ambrogini, plus connu sous le nom de Politien. 1,900 hab.

MONTERADO, ville de Bornéo. *Voy.* MONTRADOCK.

MONTERBLANC, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de Vannes, cant. et à 1 l. 1/2 O. d'Elven. 5 foires. 850 hab.

MONTEREALE, ville du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 5 l. N. N. O. d'Aquila, et à 6 l. E. N. E. de Civita-Ducale; chef-lieu de canton. 3,130 hab.

MONTEREAU, village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Gien, cant. et à 2 l. 2/3 N. N. E. d'Ouzouer-sur-Loire. 1,048 hab.

MONTEREAU-FAULT-YONNE, ville de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 4 l. 1/4 E. de Fontainebleau, et à 6 l. S. E. de Melun; chef-lieu de canton; au confluent de la Seine et de l'Yonne, que l'on y passe chacune sur un pont en pierre: celui de la Seine est fort beau et l'ouvrage de Péronnet. Siége d'un tribunal de commerce. Dans une situation agréable, cette ville est divisée par les 2 cours d'eau en 3 parties, dont la plus importante occupe la rive gauche de l'Yonne; celle qui est à la rive droite de la Seine est sur la pente assez rapide d'une colline. Maisons assez bien bâties; belle église paroissiale, de style gothique; hôtel-de-ville moderne, hospice. Fabriques de faïence façon anglaise, faïence brune, poterie de terre, tuileries, tanneries; commerce de blé, farine et bois de chauffage pour Paris. 2 foires par an. Patrie de Pierre de Montereau. 4,098 hab. Jolie promenade le long de l'Yonne. On exploite près de cette ville des carrières d'argile à poterie.

Jean-sans-Peur, duc de Bourgogne, étant venu pour se réconcilier avec le Dauphin, fils de Charles VI, fut assassiné sur le pont de Montereau, le 10 septembre 1419, en présence de ce prince, par Tanneguy du Châtel. Charles VII s'empara de cette ville en 1437. Le 18 février 1814, les armées françaises, commandées par Napoléon, remportèrent près de là une victoire complète sur les troupes des puissances alliées.

MONTERET, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Louhans; chef-lieu de canton. 1,500 hab.

MONTE-REY, ville d'Espagne, prov. et à 13 l. S. E. d'Orense (Galice), et à 40 l. O. S. O. de Léon; avec titre de comté; sur une hauteur qui domine la belle vallée de son nom, près de la frontière de Portugal. C'est une petite place de guerre, résidence d'un commandant. Il y a 1 palais, 1 couvent et 1 hôpital. Foire, le 16 de chaque mois, pour bestiaux, etc. 240 hab., non compris la garnison.

La vallée, de 3 l. de longueur sur 2 l. 1/2 dans sa plus grande largeur, est très-fertile en blé, maïs, lin et vin de médiocre qualité; les montagnes qui l'entourent, boisées et riches en pâturages, ont des mines d'étain de qualité supérieure, du soufre, et quelques marcassites.

MONTE-REY ou SAN-CARLOS DE MONTE-REY, ville du Mexique, chef-lieu de la Nouvelle-Californie, à 650 l. N. O. de Mexico et à 340 l. O. de S^{te}.-Fe; sur la côte S. de la baie de son nom, formée par le Grand-Océan boréal. Lat. N. 36° 35′ 45″. Long. O. 124° 11′ 21″. Fondée en 1770, sur une île d'une petite rivière. 700 hab. A 2 l. environ, est un poste de même nom.

La baie de Monte-Rey a environ 10 l. de large sur 6 de profondeur; elle fut découverte, en 1542, par Cabrillo, qui la nomma Bahia de Pinos, à cause des beaux pins dont les collines voisines étaient couvertes.

On a changé son nom, depuis environ 60 ans, pour lui donner celui du comte de Monte-Rey, alors vice-roi du Mexique, qui avait formé le projet de conquérir le Nouveau-Mexique.

MONTE-REY, ville du Mexique, chef-lieu de l'état du Nouveau-Léon; à 170 l. N. de Mexico et à 90 l. E. N. E. de Durango, sur le rio del Tigre. Fondée depuis 1599, elle a un évêché érigé en 1777, 2 églises et 1 séminaire. 11,000 hab. Mines d'or, d'argent et de plomb aux environs.

MONTE-RODUNI, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr., cant. et à 1 l. 1/2 S. d'Isernia, et à 3 l. E. N. E. de Venafro. 1,740 hab.

MONTERONI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Lecce, et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Gallipoli; chef-lieu de canton. 1,890 hab.

MONTE-ROSSI, village des États de l'Église, comarca et à 8 l. N. N. O. de Rome, et à 1 l. 1/2 S. E. de Sutri; au bord d'un petit lac, au pied d'un coteau boisé. 500 hab. On y a découvert une pièce de monnaie qu'on croit avoir été frappée sous Servius Tullius, 6e. roi de Rome.

Les monts Rossi, appelés ainsi de la couleur rouge du sol et du tuf volcanique qui les composent, ont présenté, taillées dans ce tuf, des chambres souterraines, des vases et des tombeaux portant des inscriptions étrusques.

MONTEROSSO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Monteleone, et à 7 l. 1/2 S. O. de Catanzaro; chef-lieu de canton. 2,200 hab.

MONTE-ROSSO, ville de Sicile, prov. et à 11 l. O. de Syracuse, distr. et à 6 l. N. de Modica.

MONTE-ROTONDO, bourg des États de l'Église, délégation et à 10 l. 1/2 S. S. O. de Rieti, et à 5 l. N. N. E. de Rome. Il a un château. 1,000 hab. Alumine pur et soufre sublimé aux environs.

MONTEROT-SENARD, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Bellac, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Mézières. 1,146 hab.

MONTERREY, villes d'Espagne et du Mexique. *Voy.* MONTE-REY.

MONTERRUBIO, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. E. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 9 l. S. S. E. de Villanueva de la Serena; dans une plaine, au pied d'une montagne pierreuse. 2,622 hab. Vin aussi estimé que celui de Malaga.

MONTERRUBIO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/4 O. S. O. de Ségovie, et à 2 l. 1/2 S. de S.-Garcia; près de la rive gauche du Moros, sur une hauteur. 318 hab. On fabrique aux environs du charbon de bois pour Ségovie.

MONTERRUBIO, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. 1/2 N. O. de Soria (Burgos), et à 10 l. S. E. de Burgos. 177 hab.

MONTE-RUBBIANO, bourg des États de l'Église, délégation et à 2 l. S. de Fermo. Lat. N. 43° 5′ 20″. Long. E. 11° 23′ 11″. Foires, le lendemain de la Pentecôte et le 14 septembre.

MONTESA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. O. N. O. de S.-Felipe (Valence), et à 12 l. 3/4 N. N. O. d'Alicante; sur une montagne. On y voit les ruines du château de Montesa, détruit, le 23 mai 1748, par un tremblement de terre. Il y a un hôpital. 1,011 hab. Montesa a été le chef-lieu d'un ordre militaire, institué en 1317.

MONTE-S.-ANGELO, ville du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 10 l. N. E. de Foggia, et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Manfredonia; chef-lieu de cant.; sur une montagne du groupe du Gargano. Lat. N. 41° 43′ 40″. Long. E. 13° 38′ 30″. Siége d'un évêché. Elle a un château-fort, un grand nombre d'églises, les restes d'une grande tour dite des Géans, et les débris d'un temple romain. Foire, le 29 septembre. 11,500 hab.

MONTE-S.-GIOVANNI, bourg des États de l'Église, délégation et à 3 l. 1/4 E. de Frosinone.

MONTE-S.-GIULIANO, ville de Sicile, prov., distr. et à 1/2 l. E. N. E. de Trapani, et à 16 l. O. de Palerme; chef-lieu de cant.; sur la montagne de son nom, le mont *Eryx* des anciens, où était le temple de Vénus Érycine, et qui est élevée de 610 toises au-dessus de la mer. Cette montagne est couronnée par un château-fort, bâti par les Sarrasins, et renferme du marbre. La ville contient un grand nombre d'églises et de couvens, et un hôpital. 6,600 hab.

MONTE-S.-MARTINO, village des États de l'Église, déleg. et à 6 l. E. de

Camerino, et à 2 l. 1/4 S. E. de S.-Ginesio. Foire, le lundi d'après le 2e. dimanche d'août.

MONTESANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. 3/4 S. E. de La Sala, cant. et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Padula; sur une montagne escarpée. Foire de 3 jours, en septembre. 4,600 hab.

MONTE-S.-POLO, village des États de l'Église, délég. et à 4 l. 1/2 E. N. E. d'Ascoli, et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Fermo. Foire, le 14 juin.

MONTE-S.-SAVINO, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 15 l. S. E. de Florence, et à 4 l. 1/2 N. de Montepulciano; chef-lieu de vicariat. 5 églises. 2,800 hab.

MONTE-Ste.-MARIA, bourg des États de l'Église, délég. et à 9 l. N. N. O. de Pérouse, et à 5 l. E. S. E. d'Arezzo.

MONTE-SANTO, bourg des États de l'Église, délég. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Macerata, et à 7 l. S. d'Ancône; sur une colline, près de l'Adriatique où il a un petit port pour la pêche. Lat. N. 43° 22' 10". Long. E. 11° 17' 25". Foire le 5 août. 1,600 hab.

MONTE-SANTO, mont de la Turquie d'Europe. *Voy.* ATHOS.

MONTE-SANTO, ACRO-ATHOS, cap de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Salonique; à l'extrémité S. E. de la presqu'île formée par le mont Athos. Lat. N. 40° 8'. Long. E. 22° 4'.

MONTE-SANTO, GOLFE SINGITIQUE, golfe de l'Archipel, sur la côte de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Salonique; entre la presqu'île du mont Athos ou Monte-Santo, au N. E., et celle que termine le cap Drepano, au S. O. L'entrée, du cap St.-George au cap Drepano, a 7 l.; la profondeur est de 10 l. Les îles de Monillani et de Diaporo en sont les principales. Au N. O. est le port de Vourvourou.

MONTE-S.-VITO, bourg des États de l'Église, délég. et à 4 l. 1/2 O. d'Ancône, et à 8 l. N. N. O. de Macerata.

MONTE-SARCHIO, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 5 l. N. O. d'Avellino, et à 2 l. 1/2 S. O. de Bénévent; chef-lieu de canton. 7,300 hab.

MONTE-SARDO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 8 l. 3/4 S. E. de Gallipoli, cant. et à 1/2 l. S. E. d'Alessano. Lat. N. 39° 52' 43". Long. E. 16° 0' 56". Pop.: 570 hab.

MONTE-SCAGLIOSO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 3 l. S. de Matera, et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Castellaneta; chef-lieu de canton. Foire, du 21 au 25 août. 5,600 hab.

MONTES-CLAROS, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. O. N. O. de Tolède, et à 3 l. 1/2 N. O. de Talavera; sur une petite montagne. 230 hab. Aux environs, carrières de jaspe et 3 fours à chaux.

MONTE-SCUDOLO, bourg des États de l'Église, légation et à 11 l. 1/2 S. E. de Forli, et à 1 l. 1/2 E. de St.-Marin. Foires, les 25 août et 4 octobre.

MONTESE, bourg du duché, du distr. et à 9 l. S. de Modène, et à 3 l. N. de Poretta; chef-lieu de canton.

MONTE-SECCO, village des États de l'Église, délég. d'Urbin-et-Pesaro; à 6 l. S. E. d'Urbin et à 11 l. O. d'Ancône. Foires, les 6 et 15 août.

MONTE-SICURO, village des États de l'Église, délég. et à 2 l. S. O. d'Ancône. Foire, le 13 juillet.

MONTESQUIEU, village de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 1 l. 1/3 N. E. de St.-Girons, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de St.-Lizier. 540 hab. Il y a, aux environs, des mines de houille non exploitées.

MONTESQUIEU, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. de Nérac, cant. et à 3 l. 1/2 E. de Lavardac. 2 foires par an. 1,260 hab.

MONTESQUIEU-DE-VOLVESTRE, ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 6 l. 1/2 S. de Muret, et à 10 l. S. S. O. de Toulouse; chef-lieu de canton; sur la rive droite de l'Arize. Fabriques de draps légers, de raz, de droguet et de salpêtre; tuileries aux environs. 9 foires par an. 2,800 hab. Prise et brûlée, en 1586, par le maréchal de Joyeuse, elle a été rebâtie long-temps après.

MONTESQUIEU-LAURAGAIS, ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond., cant. et à 2 l. O. N. O. de Villefranche, et à 6 l. S. S. E. de Toulouse; près du canal du Midi. 4 foires. 1,500 hab.

MONTESQUIOU, bourg de France, dép. du Gers, arrond. et à 2 l. 1/4 N. O. de

Mirande, et à 5 l. O. S. O. d'Auch ; chef-lieu de cant. ; près de la rive droite de la Losse. 3 foires. 2,028 hab.

MONTESSON, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. 3/4 N. de Versailles, cant. et à 2 l. E. S. E. d'Argenteuil ; près de la rive droite de la Seine. Il y a des carrières de pierre. 1,100 hab.

MONTESTRUCQ, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 1 l. 1/2 S. O. d'Orthez, cant. et à 3 l. O. N. O. de Lagor. 520 hab. Sur le territoire, terre rouge foncée propre à la peinture.

MONTET, hameau de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et cant. de Charolles, contigu à Charolles. Fabrique de poterie de grès et de briques réfractaires.

MONTET-AUX-MOINES (LE), bourg de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 6 l. 1/4 S. O. de Moulins, et à 3 l. N. N. E. de Montmarault ; chef-lieu de canton. 8 foires par an. 400 hab. Aux environs, mine de houille abandonnée.

MONTEU-DA-PO, village des États-Sardes, div., prov. et à 6 l. N. E. de Turin, mand. et à 1 l. 1/4 O. de Brusasco ; près de la rive droite du Pô.

On présume qu'il remplace *Industria* ; il y a encore des ruines romaines.

MONTEUX, bourg de France, dép. de Vaucluse, arrond., cant. S. et à 1 l. S. O. de Carpentras, et à 4 l. N. E. d'Avignon ; près de la rive gauche de l'Auzon. Moulin à garance. 3,245 hab.

MONTE-VAGO, bourg de Sicile, prov. de Girgenti, distr. et à 6 l. 1/2 N. de Sciacca, et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Ste.-Margarita.

MONTEVAL, cap d'Arabie, sur la côte de l'Hadramaout, au S. O. de la baie de Curia-Muria. Lat. N. 17° 25'. Long. E. 53° 16'.

MONTEVARCHI, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 11 l. S. E. de Florence, vicariat et à 1 l. 1/4 E. S. E. de S.-Giovanni-in-val-d'Arno. Fort, sur une montagne voisine. Industrie et commerce assez actifs. 2,130 hab.

MONTEVECCHIO, village des États de l'Église, légation et à 6 l. S. de Forli, et à 3 l. S. S. O. de Césène. Foire, le 4 août.

MONTEVECCHIO, bourg des États de l'Église, délég. d'Urbin-et-Pesaro ; à 4 l. 1/2 S. E. d'Urbin et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Pergola. Mine de soufre.

MONTEVERDE, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, au S. de l'archipel des Carolines. Lat. N. 3° 27'. Long. E. 153° 28'. Composé de 29 îles basses et habitées. Découvert, en 1806, par Monteverde.

MONTEVERDE, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 7 l. E. N. E. de S.-Angelo de' Lombardi, cant. et à 1 l. E. de Corbonara. Évêché, suffragant de l'archevêché de Conza. 2,200 hab.

MONTE-VERDI, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 14 l. S. S. E. de Pise, vicariat et à 2 l. 3/4 N. E. de Campiglia.

MONTE-VERGINE, abbaye du roy. de Naples, prov. de la Principaute-Ultérieure, distr. et à 1 l. 1/2 O. N. O. d'Avellino, cant. et à 1/2 l. N. O. de Mercogliano ; sur une montagne.

MONTE-VETTOLINI, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 7 l. O. N. O. de Florence, vicariat et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Pescia.

MONTE-VIDEO ou CISPLATINE, république de l'Amérique méridionale, entre le Brésil, à l'E. et au N., le Paraguay, au N. O., et le Buenos-Ayres, à l'E. ; baignée au S. par l'Atlantique et le rio de la Plata ; à l'E., par le Taquari et le lac Mirim ; et à l'O., par l'Uruguay. La Cochilla Grande de los Tapes, partie de la serra do Mar, s'élève dans la partie orientale de cette contrée ; le rio Negro, affluent de l'Uruguay, est une des principales rivières qui la parcourent.

Ce pays dépendait du Buenos-Ayres, lorsque les Brésiliens s'en emparèrent, en 1821 ; en 1825, la chambre de ses représentans fit une déclaration d'indépendance, par laquelle elle renonçait à l'autorité du roi d'Espagne, de l'empereur du Brésil, ou de tout autre prince ou état. Un traité entre le Brésil et le Buenos-Ayres, signé le 27 août 1828, constitue ce pays, avec la Banda orientale, en une république indépendante. Monte-Video est la capitale.

MONTE-VIDEO ou S.-FELIPE, ville cap. de la république de Monte-Video, à 50 l. E. de Buenos-Ayres et à 420 l. S. O. de Rio-de-Janeiro ; sur le bord sept. du rio de la Plata et presque à l'entrée de ce fleuve dans l'Atlantique. Lat. S. 34° 54' 48". Long. O. 58° 34' 45". Siége d'un évêché. Sur une petite péninsule qui forme au S. E. un vaste port, dans lequel se jettent les ruisseaux Colorado et Miguelete ;

à l'O. de ce port, s'élève la montagne qui donne son nom à cette capitale et sur laquelle il y a un phare. Monte-Video, bâti sur une pente douce, a un bel aspect du côté du port : il a une enceinte bastionnée et une citadelle vers l'extrémité orientale. Les rues sont droites, larges, ont des trottoirs étroits et sont pavées; les maisons, en pierre et en briques, ont rarement plus d'un étage, des toits plats et les fenêtres grillées sur la rue. Sur la grande place s'élève la cathédrale, le plus bel édifice de la ville, l'hôtel-de-ville, de médiocre architecture, et la prison. Cette ville manque de sources; elle tire l'eau d'environ une lieue. Le climat est humide : les orages y sont fréquens en été; en juin, juillet et août, le froid est vif. Elle possède le meilleur port du rio de la Plata, exporte suif et cuirs pour l'Angleterre, et bœuf salé pour le Brésil, et importe des articles des manufactures européennes, café, sucre, etc., cuivre du Chili, thé du Paraguay. 10,000 hab. Les environs sont fertiles en blé d'une belle qualité et fruits d'Europe. On y élève un nombre considérable de bestiaux et surtout de chevaux.

Cette ville a été fondée par une colonie d'Espagnols de Buenos-Ayres, et les Portugais en convoitaient depuis long-temps la possession. Lorsque les provinces espagnoles secouèrent le joug de l'Espagne, la cour de Rio-de-Janeiro, sous prétexte d'incursions faites sur son territoire par Artigas et autres chefs, s'empara de Monte-Video et fit occuper par ses troupes toute la rive gauche du rio de la Plata et celle de l'Uruguay; le Buenos-Ayres protesta, et, après un siége assez long et désastreux, il s'empara de Monte-Video en 1814. En 1821, les Portugais la reprirent, et, craignant de la voir retomber entre les mains des républicains, la firent se constituer en république, liée fédérativement au Brésil; cette détermination mécontenta le Buenos-Ayres, et fut cause de la guerre entre cet état et le Brésil, terminée par le traité du 27 août 1828.

MONTEZIE, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 5 l. 1/4 N. N. O. d'Espalion, cant. et à 3/4 de l. N. O. de St.-Amans-des-Cots. 7 foires.

MONTEZUMA, village des États-Unis, état de New-York, comté de Cayuga; à 54 l. O. d'Albany, sur la Seneca. Un pont de plus d'une lieue de long y traverse cette rivière et les marais qui l'environnent. Mines de sel aux environs.

MONTFA, village de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 6 l. O. de Pamiers, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. du Mas-d'Azil. Mine de houille et de jayet, non exploitée, au N. du château de Montfa. 300 hab.

MONTFALCON SUR GALAURE, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de St.-Marcellin, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Roybon. 1 foire. 250 hab.

MONTFAUCON, ville de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 E. d'Issingeaux, et à 8 l. 1/4 E. N. E. du Puy; chef-lieu de canton. Fabriques de rubans; scieries de bois, commerce de bois de construction. 12 foires. 1,500 hab.

MONTFAUCON, ville de France, dép. du Lot, arrond. et à 3 l. 1/3 E. S. E. de Gourdon, cant. et à 1 l. N. de La Bastide. 4 foires. 1,853 hab.

MONTFAUCON, ville de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/3 S. O. de Beaupréau, et à 2 l. 3/4 E. de Clisson; chef-lieu de canton; sur la rive droite de la Moine. 10 foires. 600 hab.

MONTFAUCON, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 7 l. S. S. O. de Montmédy, et à 5 l. N. O. de Verdun; chef-lieu de canton. Il y avait une abbaye fondée par St.-Baldric, sous Dagobert 1er.; les chanoines étaient seigneurs de l'endroit. 2 foires. 994 hab.

MONT-FÉLIX, cap de la côte d'Adel. *Voy.* Fellis.

MONTFERMEIL, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. de Pontoise, cant. et à 3 l. S. E. de Gonnesse, et à 3 l. 1/2 E. de Paris; sur une hauteur, où il y a plusieurs bonnes sources et des fontaines. Château, jolies maisons de campagne, tuileries, carrières de plâtre. 1 foire. 950 hab.

MONTFERMY, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 5 l. 1/4 O. de Riom, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Pont-Gibaud; sur la rive gauche de la Sioule. Mine de plomb, dont le minerai renferme des pierres bleues dont on fait l'émail. 400 hab.

MONTFERRAND, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 2 l. 1/3 S. O. de Besançon, cant. et à 1/3 de l. N. de Boussière; sur la rive gauche du Doubs. 2 foires par an. 437 hab.

MONTFERRAND, bourg de France, dép. du Gers, arrond. et à 3 l. 1/3 N. de Lombès, cant. et à 2 l. O. S. O. de L'Île-en-Jourdain. 1 foire par an. 930 hab.

MONT-FERRAND, ville de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond., cant. E. et à 1/2 l. N. E. de Clermont, avec laquelle elle ne forme, depuis 1731, qu'une ville sous le nom de Clermont-Ferrand.

MONTFERRAT, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. S. E. de La Tour-du-Pin, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de St.-Geoire. 1 foire. 900 hab.

MONTFERRAT, village de France, dép. du Var, arrond. et à 2 l. 1/4 N. de Draguignan, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Callas. Le plâtre y abonde. 800 hab.

MONTFERRAT, *Monteferrato*, ancien duché d'Italie, qui était borné au N. et à l'O. par le Piémont, au S. par la république de Gênes, et à l'E. par le Milanais; Casal en était chef-lieu. Il est réparti entre les divisions sardes d'Alexandrie, Coni, Gênes, Novare et Turin.

En 980, il est mention d'un marquis de Montferrat, qui avait pour bisaïeul, par sa mère, l'empereur Othon II. En 1305, le Montferrat passa, par héritage, dans la famille des Paléologues, et, à l'extinction de la branche mâle, Charles-Quint le donna, en 1536, au duc de Mantoue, héritier de cette maison par sa femme. Maximilien II l'érigea en duché, en 1573. En 1631, une partie fut cédée, par le duc de Mantoue, aux ducs de Savoie, qui furent investis du reste du pays, par l'Empereur, en 1703.

MONTFERRET, village de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 3 l. 1/3 O. S. O. de Céret, cant. et à 1 l. O. d'Arles. Il y a des masses de marbre gris. 892 hab.

MONTFERRIER, bourg de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 4 l. E. S. E. de Foix, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Lavelanet. On y trouve des terres alumineuses et pyriteuses et de beau marbre. 3 foires par an. 1,178 hab.

MONTFLANQUIN, ville de France. Voy. MONFLANQUIN.

MONTFLEUR, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 9 l. S. de Lons-le-Saunier, cant. et à 1 l. 3/4 S. de St.-Julien. 3 foires. 600 hab.

MONTFOORT, ville des Pays-Bas, prov., arrond. et à 3 l. O. S. O. d'Utrecht, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. d'Ysselstein; sur la rive gauche de l'Yssel. Lat. N. 52° 2′ 44″. Long. E. 2° 36′ 45″. Bien bâtie; il y a des corderies. Elle nomme un député aux états de la province. 1,860 hab. Les Espagnols brûlèrent cette ville en 1574; les Français la prirent en 1672 et l'abandonnèrent après avoir démoli le château, qui était très-fort et avait été construit sur une montagne voisine, en 1157, par Godefroy de Rhenen, évêque d'Utrecht.

MONTFORT, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 7 l. 1/2 S. de Limoux, cant. et à 2 l. E. de Roquefort; sur la rive gauche de la Boulsane. Il y a deux forges. 904 hab. On y trouve du granit qui renferme de grands cristaux de feldspath blanc.

MONTFORT, ville de France, dép. du Gers, arrond. et à 5 l. S. E. de Lectoure, cant. et à 2 l. N. N. O. de Mauvesin; près de la rive droite de l'Orle. Il y a des tanneries. 9 foires. 1,150 hab.

MONTFORT, bourg de France, dép. des Landes, arrond. et à 4 l. E. de Dax, et à 7 l. 1/2 S. O. de Mont-de-Marsan; chef-lieu de canton. 4 foires par an. 1,600 hab.

MONTFORT, village de France, dép. du Var, arrond. et à 2 l. N. N. E. de Brignolle, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Cotignac. 2 foires. 924 hab.

MONTFORT, en allemand *Starkenberg*, château ruiné du Tyrol, cercle de Bregenz, près de Hohenembs. Il avait donné son nom à un comté appelé aussi Feldkirch, qui fut acheté par l'Autriche en 1365. Les comtes transportèrent le nom de Montfort aux seigneuries de Tettnang et Langenargen, en Souabe, possédées aujourd'hui par le royaume de Würtemberg.

MONTFORT-LA-CANNE, ville de France. *Voy.* MONTFORT-SUR-MEU.

MONTFORT-L'AMAURY, ville de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. 1/4 N. de Rambouillet, et à 5 l. 1/2 O. de Versailles; chef-lieu de cant.; sur la pente et au pied d'un joli coteau, dont le sommet est couronné par les ruines d'un château-fort. Assez bien bâtie; charmantes maisons de campagne aux environs; hôpital; belle église gothique, remarquable surtout par ses vitraux. Fromages renommés. 4 foires par an. 2,050 hab.

Patrie de Simon de Montfort, chef de la croisade contre les Albigeois, qui fut tué,

en 1218, au siége de Toulouse, d'un coup de pierre lancée par une femme.

MONTFORT-LE-ROTROU, ville de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 3 l. 1/2 E. du Mans, chef-lieu de cant.; à la rive droite de l'Huîne, sur le penchant d'un coteau dont le sommet est couronné par un château bâti par le 3e. fils de Rotrou, comte de Mortagne. Hôpital; fabriques de toiles, dont les blanchisseries sont très-belles et estimées. Commerce de grains, chanvre, toiles et fils. Marchés considérables; 4 foires. 950 hab.

MONTFORT-SUR-MEU, ville de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, chef-lieu d'arrond. et de cant.; sur un coteau, au confluent du Meu et du Chaillou. Tribunal de 1re. instance, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques, collége communal. Mal bâtie; des tours, des restes de murailles et un fossé plein d'eau attestent son ancienne importance militaire. Filature de lin; blanchisseries de toiles et de fil; commerce de grains, beurre, lin, chanvre, bois, toiles, bestiaux. 5 foires par an. 1,200 hab. Aux environs, source ferrugineuse. Cette ville était anciennement nommée Montfort-la-Canne, et avait une abbaye de l'ordre de St.-Augustin, fondée en 1152, par Guillaume de Montfort.

L'arrond. se divise en 5 cantons : Bécherel, St.-Méen, Montauban, Montfort-sur-Meu et Plélan-le-Grand. 46 communes et 61,450 hab.

MONTFORT-SUR-RILLE, bourg de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 3 l. S. E. de Pont-Audemer, et à 10 l. 1/4 N. O. d'Évreux; chef-lieu de cant.; sur un bras de la Rille. Fabriques de draps et de papier, 5 tanneries. 3 foires. 620 hab.

MONTFRANC, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 6 l. 1/2 S. de St.-Affrique, cant. de St.-Sernin. 4 foires par an. 300 hab.

MONTFRIN, ville de France, dép. du Gard, arrond. et à 4 l. 1/3 N. E. de Nîmes, cant. et à 1 l. 2/3 O. S. O. d'Aramont; sur la rive gauche du Gard, à 1/2 l. N. O. de son confluent avec le Rhône. Fabriques de toiles. 1 foire. 2,000 hab. Eaux minérales froides estimées.

MONTGAILLARD, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond., cant. et à 1 l. N. de Villefranche, et à 6 l. 1/2 S. E. de Toulouse; sur le canal du Midi. 2 foires. 665 hab.

MONTGAILLARD, village de France, dép. des Landes, arrond., cant. et à 1 l. 2/3 E. S. E. de St.-Sever, et à 3 l. 3/4 S. de Mont-de-Marsan. 2,500 hab.

MONTGERON, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Corbeil, cant. et à 2 l. S. de Boissy-St.-Léger; sur une hauteur, d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur les vallées de la Seine et de l'Yères. Très-beau château avec un parc très-étendu; jolies maisons de campagne. 1,200 hab.

MONTGIE (LA), bourg de France. *Voy.* MONGIE (LA).

MONTGISCARD, bourg de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 3 l. N. O. de Villefranche, et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Toulouse; chef-lieu de cant.; sur le canal du Midi. 4 foires. 964 hab.

MONTGIVRAY, village de France, dép. de l'Indre, arrond., cant. et à 1/2 l. N. de La Châtre; sur la rive droite de l'Indre. Commerce de vins blancs de bonne qualité. 900 hab.

MONTGOMERY, fort des États-Unis, état d'Alabama, comté de Baldwin; à 9 N. de Blakely et à 34 l. S. S. O. de Cahaba, près de la rive gauche de l'Alabama.

MONTGOMERY, village des États-Unis, état d'Alabama, chef-lieu de comté; à l. E. de Cahâba. Le comté a 6,604 hab.

MONTGOMERY, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de la Caroline du Nord. 8,693 hab. Chef-lieu, Hedersonton.

MONTGOMERY, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Géorgie. 1,869 hab. Chef-lieu, Mount-Vernon.

MONTGOMERY, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état d'Illinois. Chef-lieu, Hamilton.

MONTGOMERY, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état d'Indiana. Chef-lieu, Crawfordville.

MONTGOMERY, comté des États-Unis, dans la partie E. de l'état de Kentucky. 9,587 hab. Chef-lieu, Mount-Sterling.

MONTGOMERY, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état de Maryland. Baigné, au S. O., par le Potomac. 16 hab. Chef-lieu, Rockville.

MONTGOMERY, comté des États-U

dans la partie orient. de l'état de Missouri. 3,254 hab. Chef-lieu, Pinkney.

MONTGOMERY, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Somerset. 2,495 hab.

MONTGOMERY, comté des États-Unis, dans le S. O. de l'état d'Ohio. 15,999 hab. Chef-lieu, Dayton.

MONTGOMERY, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'etat de Pensylvanie. 35,793 hab. Chef-lieu, Norristown.

MONTGOMERY, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Franklin. 3,398 hab.

MONTGOMERY, comté des États-Unis, dans le N. O. de l'état de Tennessee. 12,219 hab. Chef-lieu, Clarksville.

MONTGOMERY, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Virginie ; arrosé par la Great-Kenawha. Mines de plomb, dont l'exploitation est peu suivie. 8,733 hab. Chef-lieu, Christiansburg.

MONTGOMERY, comté des États-Unis, dans la partie E. de l'état de New-York ; traversé par la Mohawk et le Grand-Canal. 37,569 hab. Le chef-lieu est Johnstown.

MONTGOMERY, comm. des États-Unis, état et à 21 l. N. de New-York, comté d'Orange. 5,540 hab.

MONTGOMERY, ancien comté de France, en Normandie, à l'O. de Lisieux ; aujourd'hui dans le dép. du Calvados. Il avait donné son nom à une famille célèbre.

MONTGOMERY, comté de la partie N. du pays de Galles : borné à l'O. et au N., par le comté de Merioneth, dont il est en partie séparé par le Dovey ; par les comtés de Denbigh, au N. E., de Salop, à l'E., de Radnor, au S., et de Cardigan, au S. O. Longueur, du N. au S., 16 l. ; largeur moyenne, 10 l. ; sup., 100 l. Montagneux, surtout dans la partie occid. où l'on trouve le Plynlimmon, de 400 toises de haut. La Saverne prend sa source dans le S., arrose la partie orient., et reçoit le Rhiw et le Virnwy ; une petite partie à l'O. est arrosée par le Dovey, tributaire du canal St.-George ; et la Wye, tributaire du canal de Bristol, passe à l'extrémité mérid. ; le canal de Montgomery longe la Saverne. Il y a plus de vallées et de plaines fertiles que dans beaucoup d'autres parties du pays de Galles. Sol des montagnes, schisteux ; celui des vallées, argileux ; dans l'O. et le S. O., peu favorable à la culture du blé. Climat tempéré, salubre et assez égal ; les vents de l'O. et de S. O. règnent 9 mois ; ceux d'E., les 3 autres mois. Principales productions : blé, seigle, orge, avoine, beaucoup de lin dans l'E. Il y avait autrefois beaucoup de bois : on commence à sentir le besoin de nouvelles plantations ; le chêne est renommé pour la confection des écluses. Nombreux pâturages ; bestiaux peu estimés : l'espèce de moutons particulière aux montagnes du Kerry, donne seule une laine de belle qualité ; chevaux petits, mais très-vifs. On a exploité des mines de plomb assez abondantes, dont une rendait beaucoup d'argent ; carrières d'ardoises, dont il se fait de grands envois, et de pierre calcaire. Fabriques d'étoffes de laine, surtout de flanelle ; la filature et le tissage de la laine emploient beaucoup de mécaniques : les grandes manufactures sont à Newtown, à Berriew et à Welchpool ; les produits des fabriques sont transportés à Shrewsbury, où ils reçoivent la dernière main, et d'où on les exporte ensuite. Les routes sont assez mal entretenues ; il y a beaucoup de ponts bien construits. Ce comté est divisé en 9 hundreds : Cawrse, Deythur, Llanfillin, Llanidloes, Machynlleth, Mathrafel, Montgomery, Newtown et Pool. 59,899 hab. Montgomery en est le chef-lieu.

Ce pays faisait partie de celui des *Ordovices* : les Romains le comprirent dans la *Britannia secunda* ; sous Henri VIII, il devint comté, et reçut son nom de Roger de Montgomery, qui fut le fondateur du château de ce nom. On y trouve de nombreux vestiges du séjour des Romains.

MONTGOMERY, canal de la partie N. du pays de Galles, comté de son nom. Il prend ses eaux dans la Saverne, à Newtown ; longe la rive gauche de ce fleuve, en se dirigeant au N. E. ; passe à Welchpool, et à Llanymynach, dont il prend le nom, après un développement de 10 l. Le canal de Llanymynach aboutit au canal d'Ellesmere.

MONTGOMERY, ville du pays de Galles, chef-lieu de comté, hundred de son nom ; à 7 l. 1/2 O. S. O. de Shrewsbury et à 64 l. O. N. O. de Londres. Agréablement située sur une colline, elle est assez bien bâtie. Sur une hauteur voisine, sont les ruines du château de son nom, bâti sous

Guillaume-le-Conquérant. Près de là, sont la prison du comté et le palais-de-justice ; les assises se tiennent alternativement à Montgomery et à Welchpool. 7 foires. Cette ville envoie un membre au parlement. 1,062 hab. ; le hundred en a 5,128.

MONTGOMERY, groupe d'îles de l'archipel Lieou-khieou, au N. de la Grande Lieou-khieou. Lat. N. 27°. Long. E. 125° 30'. La plus considérable et la plus septentrionale de ces îles est Toknosima.

MONTGUYON, ville de France. *Voy.* Monguyon.

MONTHÉLY, hameau de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 6 l. 1/2 N. de Melun, et à 6 l. E. S. E. de Paris, cant. de Tournan, comm. d'Ouzouer-la-Ferrière. Foire très-fréquentée, les premiers jours de septembre.

MONTHERMÉ, bourg de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 3 l. 1/4 N. de Mézières, et à 2 l. 3/4 N. de Charleville ; chef-lieu de canton ; sur la rive gauche de la Meuse. Fabrique de verres à vitres et à cylindres ; poterie et briqueterie. Aux environs, carrières d'ardoises dont les produits sont envoyés dans les départemens voisins. 1,400 hab.

MONTHEY ou MONTHAY, bourg de Suisse, canton du Valais, chef-lieu de dizain ; à 13 l. 1/2 E. de Genève et à 1 l. 1/2 N. O. de St.-Maurice, près de la rive gauche du Rhône, à l'entrée du val de Lie. Les maisons, au nombre de 200, sont peintes en blanc. C'est ici que les crétins sont le plus nombreux ; on y remarque quelques goîtreux.

Le dizain a 10 comm. et 6,350 hab.

MONTHOIS, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 2 l. S. de Vouziers ; chef-lieu de canton. 650 hab.

MONTHOUMET, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 7 l. S. S. E. de Carcassonne, et à 3 l. 1/2 S. S. O. de La Grasse ; chef-lieu de canton. 2 foires très-fréquentées, surtout pour moutons. 320 hab.

MONTICELLI, bourg des États de l'Église, comarca et à 6 l. 3/4 N. E. de Rome, et à 2 l. N. N. O. de Tivoli. 1,025 hab.

MONTICELLI, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. E. S. E. de Pavie, distr. et à 2 l. E. S. E. de Corte-Olona ; près de la rive gauche du Pô. 1,300 hab.

MONTICELLI, village du duché et à 10 l. N. O. de Parme, distr. de Borgo-San-Donino ; chef-lieu de canton.

MONTICELLO, ville des États-Unis, état de Géorgie, chef-lieu du comté de Jasper ; à 11 l. N. O. de *Milledgeville*. Eaux minérales renommées. 800 hab.

MONTICELLO, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Wayne ; à 32 l. S. de Frankfort. Maison de culte et cour de justice. 50 maisons. On y exploite une mine de plomb, et l'on y trouve du salpêtre.

MONTICELLO, ville des États-Unis, état de Mississipi, chef-lieu du comté de Lawrence ; à 19 l. S. de Jackson et à 40 l. N. de La Nouvelle-Orléans, sur la rive droite du Pearl-river. 350 hab. Cet endroit a été le chef-lieu du territoire de Mississipi.

MONTICELLO, village des États-Unis, état et à 28 l. N. N. O. de New-York, et à 30 l. S. S. O. d'Albany ; chef-lieu du comté de Sullivan.

MONTIEL, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. 1/2 E. S. E. de Ciudad-Real (Manche), et à 2 l. 1/2 S. E. de Villa-Nueva de los Infantes ; sur la rive gauche du Jabalon, à l'entrée de la plaine de son nom. La tour de l'église est remarquable. 1,165 hab. Excellens pâturages où l'on élève les moutons et les mulets les plus renommés de la province. Autrefois place de guerre très-importante ; on y voit les ruines du château-fort qu'on croit avoir été construit par les Romains. Elle a appartenu à l'ordre de Santiago. En 1396, Henri de Transtamare y fit mourir son frère Pierre-le-Cruel, roi de Castille.

MONTIER-EN-DER, bourg de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 3 l. O. de Vassy, et à 11 l. N. O. de Chaumont ; chef-lieu de cant. ; sur la rive droite de la Voire. Dépôt royal d'étalons. 5 foires par an. 1,430 hab.

MONTIERI, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 6 l. 1/2 S. O. de Sienne, capitanat et à 5 l. 1/2 S. de Casole.

MONTIER-SUR-SAUX, bourg de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 6 l. S. de Bar-le-Duc, et à 4 l. S. de Ligny ; chef-lieu de canton ; sur la Saux. Il y avait une riche abbaye commendataire de l'ordre de Cîteaux. 2 forges. 2 foires. 1,100 hab.

MONTIGLIO, bourg des États-Sardes, div. et à 9 l. O. N. O. d'Alexandrie, prov.

et à 5 l. S. O. de Casale ; chef-lieu de mandement. 2,600 hab.

MONTIGNAC-LE-COMTE, ville de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. N. de Sarlat, et à 8 l. 1/2 E. S. E. de Périgueux ; chef-lieu de canton ; sur la Vézère. 15 foires. 2,275 hab.

MONTIGNAC-SUR-CHARENTE, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. 1/3 N. d'Angoulême, cant. et à 1/3 de l. S. S. O. de St.-Amans-de-Bouexe ; sur la Charente. 12 foires très-fréquentées, pour bestiaux. 530 hab.

MONTIGNÉ, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond., cant. et à 2 l. 2/3 N. O. de Baugé, et à 7 l. 1/4 N. E. d'Angers. 1,167 hab.

MONTIGNOSO, village du duché et à 7 l. N. O. de Lucques, distr. et à 4 l. 1/2 N. de Vareggio. Il forme, avec son territoire, une enclave de 1 l. 1/2 de long sur 1/2 l. de large, comprise entre le duché de Massa-Carrara, au N., l'enclave toscane de Pietra-Santa, au S. E., et le golfe de Gênes, au S. O.

MONTIGNY, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Poligny, cant. et à 1/2 l. N. d'Arbois; près de la source de la Larine. 1,087 hab.

MONTIGNY, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 4 l. S. O. de Montmédy, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Dun. Faïencerie. 570 hab. Carrière de pierre de taille.

MONTIGNY, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Clermont, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de St.-Just. Fabrique de lainages. 1,050 hab.

MONTIGNY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 4 l. 1/2 N. de Versailles, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. d'Argenteuil ; sur la pente d'une colline boisée, à peu de distance de la rive droite de la Seine. Jolies maisons de campagne. 2 tuileries. 380 hab. Carrières de gypse.

MONTIGNY-AUX-AMOGNES, village de France, dep. de la Nièvre, arrond. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Nevers, cant. et à 2 l. O. de St.-Benin-d'Azy ; dans la plaine des Amognes ; sur le ruisseau de même nom, affluent de la Nièvre. Haut-fourneau qui produit 600 milliers de fonte par an. Commerce de grains et bestiaux. 474 hab.

MONTIGNY-LE-CHARTIF, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 5 l. 3/4 E. de Nogent-le-Rotrou, cant. et à 2 l. 3/4 E. S. E. de Thiron-de-Gardais. 1,450 hab.

MONTIGNY-LE-ROI, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 4 l. N. E. de Langres, et à 4 l. O. N. O. de Bourbonne-les-Bains ; chef-lieu de canton ; à peu de distance de la source de la Meuse. Restes de fortifications. 6 foires. 1,000 hab.

MONTIGNY-LES-TIGNEUX, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 1 l. 1/3 S. O. de Charleroi, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Fontaine-l'Évêque. 1,000 hab. Près de là est la forge de Domerie.

MONTIGNY-SUR-AUBE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. N. E. de Châtillon-sur-Seine, et à 16 l. 1/2 N. N. O. de Dijon ; chef-lieu de canton; sur la rive gauche de l'Aube. Papeterie, l'une des meilleures du dép. ; usines à fer. 4 foires. 600 hab.

MONTIGNY-SUR-AURE, ville de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 6 l. O. de Dreux, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Brézolles ; sur la rive droite de l'Aure. Fabrique de papier à la mécanique. 500 hab.

MONTIGNY-SUR-CANNE, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 5 l. 1/2 S. O. de Château-Chinon, cant. et à 3 l. S. de Châtillon-en-Bazois ; dans un vallon étroit ; sur la Quenne, affluent de l'Aron. 2 foires. 684 hab.

MONTIGNY-SUR-VINGEANNE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 9 l. 1/4 N. E. de Dijon, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Fontaine-Française ; sur la Vingeanne. Forge, dont le fer est très-estimé. 400 hab.

MONTIJO, ville d'Espagne, prov. et à 5 l. 3/4 E. de Badajoz (Estrémadure), et à 5 l. 3/4 O. de Merida ; avec titre de comté ; sur la rive droite de la Guadiana, dans une plaine. Grande église paroissiale, couvent de religieuses, palais, plusieurs belles maisons. Fabriques de toiles de lin, toiles à sac et étoffes grossières en laine. Patrie de Portocarrero y Guzman. 6,200 hab. Elle a été beaucoup plus considérable.

MONTILLA, Montulia, ville d'Espagne, prov. et à 6 l. 3/4 N. N. O. de Cordoue, et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Don-Gonzalo ; sur un coteau agréable. Bien bâtie, elle a 2 églises paroissiales, 3 couvens d'hommes et 2 de re-

ligieuses, 3 hôpitaux et plusieurs maisons de charité. Fabriques de poterie, toile, draps grossiers; plusieurs moulins à huile. Foire, le 1er. septembre. Patrie de Gonzalve de Cordoue, de Lucas Jurado y Aguilar, des frères Morales, etc. 12,800 hab. Vins renommés. Ce fut autrefois une place de guerre: le château était très-fort; Ferdinand-le-Catholique le fit démolir en 1508.

MONTILLIERS, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 7 l. 1/3 O. S. O. de Saumur, cant. et à 1 l. N. N. E. de Vihiers. 1,100 hab.

MONTILLY, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 5 l. 3/4 N. de Domfront, cant. et à 1 l. 1/4 O. d'Athis; près de la rive droite du Noireau. 1 foire. 900 hab.

MONTILS, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. E. de Saintes, cant. et à 2 l. N. N. E. de Pons. 1,186 hab.

MONTILS (LES), village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 2 l. 1/3 S. de Blois, cant. et à 2 l. 3/4 N. O. de Contres; sur la rive droite du Beuvron. 1 foire. 350 hab.

MONTIRAT, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 6 l. N. d'Alby, cant. et à 2 l. 1/4 N. de Monestiés. Parmi les débris du château-fort qui dominait la Viaur, on a découvert une source ferrugineuse assez abondante. 9 foires. 2,000 hab.

MONTIVILLIERS, ville de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 2 l. N. E. du Havre, chef-lieu de cant.; dans une vallée charmante, sur la Lézarde. Belle église gothique, temple protestant, collége communal, hospice, et petite salle de spectacle; fabriques de draps et dentelles; filature de coton, tanneries, papeteries, blanchisseries de toiles et raffinerie de sucre. Commerce de draps, épicerie, quincaillerie, etc. 2 foires, dont une de 8 jours, au 14 septembre. Patrie de l'historien Larrey. 3,765 hab. Il y avait, avant la révolution, une célèbre abbaye de Bénédictines, fondée à la fin du VIIe. siècle. Cette ville, très-ancienne, a été fort importante.

MONTJALEIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. et à 7 l. 1/4 N. N. E. de Krementchoug; sur la rive droite du Psioul.

MONTJARDIN, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 4 l. O. S. O de Limoux, cant. et à 1/2 l. E. de Chalabre; sur la rive droite du Chalobreil. Mines de jayet. 200 hab.

MONTJAUX, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 1/4 O. de Milhau, cant. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de St.-Beauzely. 2 foires. 950 hab.

MONTJAY, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 10 l. S. O. de Gap, cant. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Rozans; sur la Blasance. 2 foires. 857 hab.

MONTJEAN, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 5 l. 1/4 N. N. E. de Beaupréau, cant. et à 2 l. 3/4 E. N. E. de St.-Florent-le-Vieil; sur la rive gauche de la Loire. On y remarque les ruines d'un vieux château. 3 foires. 1,755 hab. Mines considérables de houille dans les environs.

MONTJEU, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond., cant. et à 1 l. S. O. d'Autun, commune de Couard. 137 hab. On trouve sur son territoire du talc en feuilles aussi larges et aussi blanches que celles des Alpes.

MONTJOIE ou MONTSCHAU, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 5 l. 1/2 S. S. E. d'Aix-la-Chapelle, et à 10 l. 3/4 E. S. E. de Liége; chef-lieu de cercle; sur la rive gauche de la Roër, dans un pays marécageux, entre 2 hautes montagnes. Nombreuses manufactures de draps et de casimirs, teintureries considérables, tanneries, forges et martinet. 3,300 hab. Tourbières aux environs. On prétend que Charlemagne y fit construire le château qu'on y voit encore.

Le cercle a 14 l. c. et 17,440 hab.

MONTJOIRE, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Toulouse, cant. et à 3 l. S. E. de Fronton. 2 foires. 812 hab.

MONT-JOUY, forteresse d'Espagne, prov. et à 1/2 l. S. O. de Barcelone (Catalogne); sur la montagne de son nom, près de la Méditerranée. Grande et belle; l'art y a épuisé toutes ses ressources. Elle a un gouverneur particulier et une forte garnison. Le Mont-Jouy domine Barcelone, le port, la citadelle, les campagnes voisines, et une grande étendue de mer.

MONTJOYE, village de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 1/2 l. N. de St.-Girons, cant. et à 1/4 de l. E. de St.-Lizier. 1,300 hab. 3 sources d'eaux minérales,

dont on se sert dans diverses maladies.

MONTJOYE (LA), ville de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 4 l. E. S. E. de Nérac, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Francescas; sur la Saolle. 4 foires. 684 hab.

MONTJOYE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Mortain, cant. et à 3/4 de l. N. E. de St.-Pois. Carrière de granit. 970 hab.

MONTJOYE, ville de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Moissac, cant. et à 2 l. 1/4 N. de Valence; sur la rive droite de la Saonne. 850 hab.

MONTLAMBERT, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond., cant. et à 1 l. S. E. de Boulogne-sur-Mer. Fabrique de toiles à coulisse.

MONTLAUR, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 2 l. 1/4 S. S. O. de St.-Affrique, cant. et à 2 l. N. E. de Belmont; sur la rive gauche du Nuejouls. 1 foire. 400 hab.

MONTLEBON, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 5 l. 2/3 N. E. de Pontarlier, cant. et à 1/2 l. S. E. de Morteau. 1,200 hab.

MONT-LES-FRÂNOIS, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 3 l. 1/4 N. de Gray, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Champlitte. Haut-fourneau. 316 hab.

MONTLHÉRY, ville de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Corbeil, cant. et à 1 l. 1/2 N. d'Arpajon, et à 5 l. 1/2 S. de Paris; près de la route d'Orléans, sur la pente d'une montagne, au sommet de laquelle est une tour très-élevée, qui faisait partie d'un château bâti vers 1015, par Thibaud, seigneur de Montlhéry : cette tour, que Boileau a immortalisée, offre une des plus belles vues des environs de Paris. L'hôtel-de-ville et l'hôpital de Montlhéry sont d'une architecture très-antique. 4 foires. 1,500 hab.

Elle portait anciennement le nom de *Mons-Letherici*, qui, dès le XIIe. siècle, fut prononcé par corruption *Mons-Leherii*. Les seigneurs de Montlhéry ont rendu cette ville célèbre : Louis-le-Gros, indigné de la révolte de l'un d'eux, fit raser le château, à l'exception de la tour ; ce même prince érigea ensuite Montlhéry en comté. Le comte de Hainaut, s'étant révolté contre Philippe-le-Bel, fut enfermé dans la tour; en 1311, le même roi y fit enfermer Louis, fils aîné de Robert, comte de Flandre. Sous les murs de cette ville, le 16 juillet 1465, se donna une bataille sanglante entre Louis XI et les seigneurs confédérés sous le nom de ligue du Bien public : les Suisses s'y montrèrent pour la première fois auxiliaires des armées françaises.

MONTLIEU, ville de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 6 l. S. S. E. de Jonzac, et à 12 l. N. de Bordeaux; chef-lieu de canton. 12 foires. 2,030 hab.

MONTLIGNON, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. E. S. E. de Pontoise, cant. et à 3/4 de l. O. N. O. de Montmorency; dans la vallée et près de la forêt de ce nom, entre deux collines agréables. On y remarque de jolies maisons de campagne, entre autres celle qui a appartenu à l'acteur Larive, dont dépend un beau parc. Tuileries et briqueteries ; eaux minérales ferrugineuses. 305 hab.

MONT-LOUIS, bourg de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 E. de Tours; sur la rive gauche de la Loire; adossé à un coteau calcaire, où sont creusées la plupart des maisons. Commerce de vins. 1 foire. 2,300 hab.

MONT-LOUIS, ville de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 6 l. O. S. O. de Prades, et à 15 l. O. S. O. de Perpignan ; chef-lieu de canton ; sur un roc escarpé, à la rive droite de la Tet. Place de guerre, près du col de la Perche. Elle fut commencée, en 1681, par ordre de Louis XIV, et fortifiée par Vauban ; la citadelle, qui est quadrangulaire, est remarquable. 8 rues bien percées, places publiques régulières, maisons bien bâties, très-belles casernes, hôpital militaire, esplanade très-vaste et des mieux disposées. Climat rigoureux pendant 9 mois. 1 foire. 1,100 hab. Environs couverts de blocs énormes de granit que les eaux ont fait rouler des montagnes voisines; presque toutes les constructions sont en granit. Pendant la révolution, on a donné à cette place le nom de Mont-Libre.

MONTLUÇON, ville de France, dép. de l'Allier, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 14 l. S. O. de Moulins; sur la rive droite du Cher, traversé par un beau pont de pierre. Tribunal de 1re. instance, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques, inspection forestière, collége

communal. Elle est ancienne, ceinte de vieilles murailles flanquées de 4 tours rondes, qui la séparent de plusieurs faubourgs, et mal percée; de nouvelles et jolies maisons remplacent de jour en jour les anciennes. Hôpital. Fabriques de grosses étoffes de laine et de toile de ménage. Commerce de grains, vins, fourrages, fromages et bestiaux. On vante le veau de Montluçon. 7 foires. Patrie du physicien Pierre Petit. 4,700 hab. Dans les environs, marbre veiné, dont on fait de la chaux.

L'arrond. est divisé en 6 cant.: Cérilly, Hérisson, Huriel, Marcillat, Montluçon et Montmarault. 96 comm. et 70,438 hab.

MONTLUEL, ville de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Trévoux, et à 4 l. 1/2 N. E. de Lyon; chef-lieu de cant.; au pied d'un coteau planté de vignes, à 2/3 de l. de la rive droite du Rhône. Traversée par la Sereine, qui s'y divise en plusieurs bras, et fait mouvoir des moulins à blé et des battoirs à chanvre, mais qui déborde souvent. On remarque le bâtiment de l'hôpital. Manufacture de draps pour l'habillement des troupes, de draps cuirs de laine, de toile d'emballage, de fil à coudre; commerce de grains, de colza, de graine de chanvre, de fil, etc. Relations actives avec Lyon et Genève. 6 foires. 3,785 hab.

Montluel est ancien, et avait un des plus vieux châteaux de la contrée; on croit que la grosse tour que l'on voit encore, servait de phare du temps des Romains. En 1416, l'empereur Sigismond érigea, dans cette ville, la Savoie en duché; en 1424, il s'y tint, entre le comte de Richemont, Amédée VIII de Savoie et les ambassadeurs de Charles VII, une conférence qui eut pour résultat de détacher le duc de Bourgogne, Philippe-le-Bon, de l'alliance des Anglais.

MONT-LYON, ville de France. *Voy.* Mont-Dauphin.

MONTMARAULT, ville de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 6 l. 1/4 E. de Montluçon, et à 9 l. 1/4 S. S. O. de Moulins; chef-lieu de canton. Assez bien bâtie. Fabriques de mécaniques pour la confection des câbles, et de coutellerie commune; blanchisserie de cire; exploitation de houille. Commerce de grains, fruits, châtaignes, fromages; gibier. 7 foires. 1,372 hab.

MONTMARTIN-EN-GRAIGNES, bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. N. de St.-Lô, cant. et à 1 l. 1/4 N. de St.-Jean-de-Daye; près de la rive gauche et de l'embouchure de la Vire. 1,300 hab. Carrières de pierre calcaire, de pierre de taille et d'une pierre d'un grain très-fin, appelée marbre de Régneville; fours à chaux.

MONTMARTIN-SUR-MER, bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. S. O. de Coutances; chef-lieu de canton. Fours à chaux. 1 foire. 700 hab.

MONTMARTRE, bourg de France, dép. de la Seine, arrond. et à 1 l. 1/3 S. de St.-Denis, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Neuilly; sur une montagne isolée, dite la Butte de Montmartre, contiguë à Paris du côté du N.; dans une situation pittoresque, d'où l'on voit toute la capitale. Quelques belles maisons de campagne. Maison connue sous le nom d'Asile de la Providence, où sont reçus 60 vieillards; bel établissement particulier pour le traitement des aliénés; 2 maisons d'instruction, joli théâtre, fabriques de cachemires, de toiles cirées et de taffetas gommés, de pierre artificielle, dont on fait des statues et des ornemens; filature de laine cachemire. On y exploite plusieurs carrières de gypse, substance dont la montagne est en grande partie formée, et il y a des fours à plâtre et un grand nombre de moulins à vent. C'est un lieu de divertissement pour le peuple de Paris. 3,800 hab. Le cimetière de cette commune renferme les tombes de St.-Lambert, de Legouvé, de Dazincourt, etc.

La montagne était anciennement appelée *Mons-Martis* et *Mons-Mercurii*, parce qu'il y avait un temple où étaient les idoles de Mars et de Mercure. St.-Denis et 3 de ses compagnons y ayant été martyrisés, on y bâtit une chapelle appelée l'église des Martyrs, ce qui fit donner à la montagne le nom de *Mons-Martyrum*, d'où lui vient son nom actuel. Ce bourg, très-ancien, fut ravagé par les Normands, en 887. L'empereur Othon II y vint camper sous Hugues Capet. En 1133, Louis-le-Gros et Adélaïde, sa femme, y fondèrent une abbaye de Bénédictines qui exista jusqu'à la révolution. Henri IV, en assiégeant Paris, prit son quartier-général à Montmartre. Cette montagne fut hérissée d'artillerie en 1814, et environ 15,000 hommes défendirent ce poste une journée entière contre plus de 40,000 hommes des puissances al-

liées, et leur firent éprouver une perte considérable. En 1815, elle fut aussi fortifiée, mais on ne l'attaqua pas.

MONTMAUR, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 3 l. 3/4 O. de Gap, cant. de Veyne. 1 foire. 200 hab. Aux environs, saline et marbre susceptible d'un beau poli.

MONTMAUR, village de France, dép. de l'Aude, arrond., cant. N. et à 2 l. 3/4 O. N. O. de Castelnaudary. 2 foires. 655 hab.

MONTMÉDY, ville forte de France, dép. de la Meuse, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 19 l. N. de Bar-le-Duc et à 9 l. N. de Verdun; sur la rive droite de la Chiers, traversée par un pont; un peu au-dessous du confluent de l'Othain. Tribunal de 1re. instance, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques. Elle se compose de 2 parties: l'une, sur une hauteur escarpée, est défendue par des ouvrages avancés très-considérables; l'autre, en plaine, le long de la rivière, n'a qu'un mur flanqué de tours bastionnées et peu susceptible de défense. Montmédy est mal bâti et mal percé, et renferme 1 hôpital militaire, des casernes et 1 prison. Fabriques de bonneterie et de chapellerie, tanneries, mégisseries, moulins à huile et scieries hydrauliques. 4 foires. 2,150 hab. Carrières de belle pierre de taille. A 2 l. de là, est l'abbaye d'Orval, où Louis XVI voulait se réfugier avec sa famille, lorsqu'il fut arrêté à Varennes. Cette ville est très-ancienne; le comte Arnould de Chiny la fit entourer de murs en 1220. Les Français s'en emparèrent en 1541, et la rendirent 3 ans après par le traité de Crépy: ils la reprirent en 1552; mais Charles-Quint, l'ayant reconquise, la fit fortifier régulièrement. Elle fut prise aux Espagnols, par les Français, en 1657. Les Alliés l'attaquèrent, sans succès, en 1815; elle leur fut remise quelques jours après.

L'arrond. se divise en 6 cant.: Damvillers, Dun-sur-Meuse, Montfaucon, Montmédy, Spincourt et Stenay; il a 132 communes et 65,568 hab.

MONTMEILLAN, ville des États-Sardes. *Voy.* MONTMÉLIAN.

MONTMELARD, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 7 l. 1/4 O. de Mâcon, cant. et à 1 l. 1/3 O. N. O. de Matour; sur une hauteur, près et au N. O. de la montagne de Crozaut. 1,060 hab.

MONTMÉLIAN ou MONTMEILLAN, *Montemigliano,* ville des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, chef-lieu de mand.; à 3 l. 1/2 S. E. de Chambéry et à 9 l. N. E. de Grenoble; à 270 mètres au-dessus de la mer; sur la rive droite de l'Isère, traversée par un pont, et sur les routes d'Italie par le mont Cenis et le Petit St.-Bernard. Sa situation est aussi forte qu'agréable. Cette ville ne se compose que d'une rue large, longue, presque circulaire et extrêmement raide. Peu de commerce; ses vins sont les plus estimés de la Savoie. 1,300 hab.

Montmélian paraît remplacer *Mantala,* brûlée, dans le IVe. siècle, par les Barbares; rebâtie dans la suite, bien fortifiée et défendue par une bonne citadelle, elle devint un boulevard important pour les états de Savoie. Catinat y entra en 1691, et détruisit une partie des ouvrages: les ducs de Savoie en firent rétablir les fortifications; mais les Français s'en rendirent maîtres de nouveau, et en firent sauter la forteresse; en 1792, ils s'en emparèrent encore.

MONTMERLE, bourg de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Trévoux, cant. et à 2 l. 1/2 S. de Toissey; sur la rive gauche de la Saône, près d'une hauteur sur laquelle il y avait un couvent de Minimes, et du sommet de laquelle on a une vue très-étendue. 3 foires; celle du 8 septembre dure 8 jours, et est la plus considérable du département. 1,250 hab.

MONTMEYRAN, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 3 l. S. S. E. de Valence, cant. et à 2 l. S. S.O. de Chabeuil. 4 foires. 1,500 hab.

MONTMIRAIL ou MONTMIREIL, ville de France, dép. de la Marne, arrond. et à 8 l. S. O. d'Épernay, et à 13 l. 1/2 O. S. O. de Châlons-sur-Marne; chef-lieu de cant.; près de la rive droite du Petit-Morin, sur une hauteur. Fabriques de coutellerie, chaudronnerie, moutarde; commerce de blé, laine, bois, bestiaux, et meules de moulin exploitées dans les environs. 7 foires. Patrie du cardinal de Retz. 1,800 hab. Célèbre par la victoire que l'armée française y remporta sur les alliés, le 17 février 1814.

MONTMIRAIL, ville de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 9 l. S. E. de Mamers, et à 10 l. E. du Mans; chef-lieu de cant.; sur une colline, baignée par la Braye.

Verrerie considérable pour vases de physique et de chimie. Commerce en fer. 4 foires. 800 hab.

MONTMIREY-LE-CHÂTEAU ou LES CHARMES, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Dôle, et à 8 l. 1/2 O. de Besançon; chef-lieu de canton; sur une montagne. 4 foires. 426 hab.

MONTMOREAU, ville de France, dép. de la Charente, arrond. et à 5 l. 1/3 E. S. E. de Barbezieux, et à 6 l. 1/2 S. d'Angoulême; chef-lieu de canton; sur le penchant d'une colline, arrosée par la Tude. 6 foires. 480 hab.

MONTMORENCY, rivière du Bas-Canada, distr. et comté de Québec. Elle se joint au St.-Laurent, par la rive gauche, à 2 l. 1/2 N. E. de Québec, après un cours d'environ 5 l., du N. au S. Remarquable par une magnifique cataracte de 242 pieds. Le pays qu'elle arrose a un aspect sauvage et pittoresque.

MONTMORENCY ou ENGHIEN, ville de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. 3/4 E. S. E. de Pontoise, et à 3 l. 1/2 N. de Paris; chef-lieu de canton; sur une hauteur qui domine la vallée de même nom, renommée par ses points de vue pittoresques et sa fertilité. Rues escarpées; quelques belles maisons. La place est grande, mais irrégulière, et occupée, dans son milieu, par une halle couverte; on admire l'église paroissiale, d'architecture gothique, qui date du XVIe. siècle. Le château, dont la position était des plus belles, a été démoli. Près de la forêt de Montmorency, à très-peu de distance de cette ville, on voit la petite maison, dite l'Hermitage, qui fut habitée par J.-J. Rousseau, et par Grétry, qui y mourut en 1813: le jardin qui en dépend, renferme un buste de Rousseau, et un mausolée en marbre blanc, à la mémoire de Grétry; près de là, est la Châtaigneraie, lieu de danse très-fréquenté. Dans la vallée, sur le bord oriental de l'étang de St.-Gratien, sont des sources sulfureuses, avec de beaux établissemens de bains, achevés depuis 1822: les sources réunies peuvent fournir à plus de 400 bains par jour, et ont à peu près les mêmes qualités que les eaux de Barrèges; elles sont très-fréquentées, du 15 juin à la fin de septembre. L'étang et le parc de St.-Gratien offrent des promenades aussi variées qu'agréables. On fabrique à Montmorency de la dentelle commune et de la broderie; commerce de cercles de châtaignier, de châtaignes, de fruits de toute espèce, surtout de cerises renommées. Marchés considérables les mercredis. 1,850 hab.

Cet endroit, très-ancien, a donné son nom à une maison illustre: d'abord baronnie, il fut érigé en duché-pairie, en 1550, par Henri II, en faveur du connétable Anne de Montmorency; ce duché s'étant éteint, par la mort du maréchal de Montmorency, en 1633, il fut érigé de nouveau, en faveur de Henri de Bourbon, prince de Condé, sous le nom d'Enghien.

MONTMORENCY-BEAUFORT, village de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 7 l. N. de Bar-sur-Aube, cant. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Brienne-le-Château; près et à l'O. de la forêt de son nom, dans laquelle se trouve l'étang de la Horre, qui a 3/4 de l. de long sur 1/2 l. de large. 450 hab.

MONTMORILLON, ville de France, dép. de la Vienne, chef-lieu d'arrond. et de canton; à 10 l. E. S. E. de Poitiers et à 16 l. N. N. O. de Limoges, sur la Gartempe. Tribunal de 1re. instance, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques, école ecclésiastique, hôpital. Mal bâtie; on y remarque un monument antique qu'on attribue aux Druïdes. Fabriques de biscuits et de macarons renommés; belles papeteries; blanchisseries de toiles et tanneries. Commerce de bestiaux engraissés aux environs et destinés pour Paris. 12 foires. 3,550 hab.

L'arrond. se divise en 6 cantons: Chauvigny, L'Île-Jourdain, Lussac-les-Châteaux, Montmorillon, St.-Savin et La Trimouille. 66 comm. et 53,559 hab.

MONTMORIN, bourg de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 10 l. 1/4 O. S. O. de Gap, cant. et à 3 l. 1/4 O. de Serre. Fabriques de chapeaux et de toiles. 4 foires. 550 hab.

MONTMORIN, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 5 l. 1/4 E. S. E. de Clermont-Ferrand, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Billom. 1,136 hab. Il a donné son nom à une maison illustre.

MONTMOROT, village de France, dép. du Jura, arrond., cant. et à 1/2 l. O. N. O. de Lons-le-Saunier; sur la rive droite de la Vaille. Sources salées exploitées. 2 foires. 1,600 hab.

MONTMORT ou MONTMAUR, village

de France, dép. de la Marne, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. d'Épernay, et à 9 l. O. de Châlons-sur-Marne; chef-lieu de canton; sur la rive gauche du Melin. 4 foires. 600 hab.

MONTMOYEN, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. 2/3 S. E. de Châtillon-sur-Seine, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Recey; sur la Digenne, affluent de l'Ource. Forge. 470 hab.

MONTNER, village de France, dép. des Pyrenées-Orientales, arrond. et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Perpignan, cant. et à 3/4 de l. S. E. de La Tour-de-France. 132 hab. 2 sources ferrugineuses aux environs.

MONTNEUF, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Ploërmel, cant. et à 1 l. 2/3 S. O. de Guer. 1,150 hab.

MONTODINE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Lodi-et-Crema, distr. et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Crema, et à 4 l. E. S. E. de Lodi; sur le Serio, traversé par un pont en bois. On y fabrique des brosses de racine. 1,760 hab. En octobre 1705, le prince Eugène y fut battu par le duc de Vendôme.

MONTOIRE, bourg de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 3 l. 3/4 O. de Savenay, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de St.-Nazaire; à 1/2 l. de la rive droite de la Loire, près de son embouchure. Fabriques de vitriol. Exploitation de tourbe, dont il se fait une grande consommation à Nantes et aux environs. 2 foires. 3,508 hab.

MONTOIRE, ville de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Vendôme, et à 8 l. 1/2 N. O. de Blois; chef-lieu de canton; à la rive droite du Loir, au bas d'une colline sur laquelle sont les ruines d'un château. Assez bien bâtie; belle place, casernes de cavalerie, agréables promenades. Fabriques considérables de bonneterie en laine, de cotonnades, de toiles et de papier; tanneries. 6 foires. 2,610 hab. Après avoir fait long-temps partie du duché de Vendôme, elle a appartenu ensuite à différens seigneurs: un des derniers, le seigneur de Querhoent, obtint des lettres-patentes pour que son nom fût substitué à celui de Montoire, mais l'usage a prévalu.

MONTOIRON, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Châtellerault, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Vouneuil-sur-Vienne. 4 foires.

MONTOIZON, village de France, dép. de la Drôme, arrond. de Die, cant. et à 2 l. 1/4 N. O. de Crest, et à 3 l. 1/2 S. de Valence. 3 foires.

MONTOLIEU, ville de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Carcassonne, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. d'Alzonne; au confluent de la Durre et de la Rougeanne, dans une vallée. Il y a un vieux château, qu'on croit avoir été bâti en 1146, par Roger, vicomte de Carcassonne. Fabriques de draps fins et de bonnets façon de Tunis, filature de laine; tanneries et usines à fer aux environs. 3 foires. 1,450 hab. Elle se nommait, dans le moyen âge, *Castrum Malasti*, et était célèbre pour ses manufactures de draps destinés pour le Levant; elle tire, par corruption, son nom actuel de celui d'une colline voisine plantée d'oliviers (*Mons Oliveti*).

MONTON, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. S. de Clermont-Ferrand, cant., comm. et à 1/4 de l. O. de Veyre. Tanneries. 1,600 hab.

MONTONA, bourg d'Illyrie, gouv. et à 10 l. S. de Trieste, cercle d'Istrie; sur la rive gauche du Quieto; près de la forêt de même nom, réservée pour la marine impériale. 1,000 hab.

MONTONCELLE (PUY DE), montagne de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. N. E. de Thiers, cant. de St.-Remy. Elle appartient à une des ramifications orient. des montagnes d'Auvergne.

MONTONE, rivière d'Italie, qui a sa source dans le grand-duché de Toscane, prov. de Florence, vicariat de Rocca-S.-Casciano, près de S.-Benedetto-in-Alpe, sur le versant sept. des Apennins, coule au N. E., entre dans les États de l'Église, légation de Ravenne, passe à Ravenne, et à 1 l. 1/2 de cette ville, se jette dans l'Adriatique, après un cours de 16 l.

MONTONE, bourg des États de l'Église, délég. et à 6 l. 1/4 N. de Pérouse, et à 4 l. 1/4 O. de Gubbio.

MONTONE, bourg de Sicile, prov. de Syracuse, distr. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Modica. 4,000 hab.

MONTOPOLI, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 8 l. O. S. O. de Florence, vicariat et à 1 l. 1/4 O. de S.-Miniato.

MONTORFANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 1 l. S. E.

de Côme ; sur le bord orient. du lac de son nom, qui a 1/4 de l. de long.

MONTORGUEIL, château sur la côte orient. de l'île de Jersey, dans la Manche. En face, s'avance une jetée considérable.

MONTORIO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Teramo, et à 12 l. N. O. de Chieti; chef-lieu de canton. 2 foires. 1,520 hab.

MONTORIO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr., cant. et à 1 l. 1/2 S. de Larino, et à 1 l. 1/2 E. de Casacalenda. 1,500 hab.

MONTORO, EPORA, ville d'Espagne, prov. et à 8 l. E. N. E. de Cordoue, et à 3 l. N. N. E. de Bujalance; sur une hauteur, entourée par le Guadalquivir, sur lequel il y a un beau pont. Elle est ancienne, assez bien bâtie, et a plusieurs belles fontaines, 1 couvent, 2 hôpitaux, des maisons de charité, 1 fabrique de draps, 1 de toiles, plusieurs de poterie, et des moulins à foulon. Foire, le 4 octobre. 12,697 hab. Environs extrêmement riches en fruits, huile, et figues très-estimées.

MONTORO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. 3/4 N. E. de Teruel (Aragon), et à 9 l. 3/4 S. O. d'Alcañiz. 146 hab.

MONTORO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 4 l. N. de Salerne, et à 2 l. 1/4 S. d'Avellino; chef-lieu de canton. On y fabrique une grande quantité de toiles. 6,200 hab.

MONTORY, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Mauléon, cant. et à 1 l. S. E. de Tardets. 1,100 hab.

MONTOUR, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Fougères, cant. et à 1 l. 1/3 N. E. de St.-Brice. Tanneries. 1,500 hab.

MONTOURNOIS, ville de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 7 l. N. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Pouzauge-la-Ville. 1,500 hab.

MONTOURTIER, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 5 l. N. E. de Laval, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Montsurs. Haut-fourneau. 1,050 hab.

MONTOUTO, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 6 l. 1/4 E. d'Evora, et à 12 l. O. S. O. d'Elvas.

MONTPAON, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 4 l. 3/4 E. S. E. de St.-Affrique, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Cornus; près de la rive gauche de la Sorgues. 2 foires. 892 hab.

MONTPAZIER, ville de France. *Voy.* MONPAZIER.

MONTPELLIER, ville des États-Unis, chef-lieu de l'état de Vermont et du comté de Washington; à 30 l. N. N. O. de Boston, sur la rive droite de l'Onion. Petite et assez bien bâtie. Commerce florissant. 2,308 hab.

MONTPELLIER, ville de France, chef-lieu du dép. de l'Hérault, d'arrond. et de 3 cant.; à 11 l. S. O. de Nîmes, à 28 l. O. N. O. de Marseille, et à 150 l., distance légale, S. par E. de Paris; près de la rive droite du Lez, qui devient navigable à 1/2 l. de là; à 2 l. 1/4 de la Méditerranée. Lat. N. 43° 36′ 16″. Long. E. 1° 32′ 30″. Évêché suffragant de l'archevêché d'Avignon, et dont le dép. de l'Hérault forme le diocèse; cour royale, à laquelle ressortissent les dép. de l'Aude, de l'Aveyron, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales; tribunal de 1re. instance, tribunal et chambre de commerce; chef-lieu de la 9e. division militaire; directions des domaines, des contributions directes et indirectes, des douanes, de l'artillerie et du génie; conservation des hypothèques, inspecteur des forêts, inspecteur divisionnaire des mines; académie universitaire, avec facultés de médecine et des sciences, et collége royal. La situation de cette ville sur un terrain ondulé est des plus agréables; la douceur du climat, la salubrité de l'air, de belles promenades, des environs ornés de jolies maisons de campagne, de jardins, de vergers, et de coteaux couverts de vignes et d'oliviers, la rendent un des plus charmans séjours du midi de la France. Elle est ceinte d'une vieille muraille en ruine, et a une citadelle peu forte, bâtie par Louis XIII. La plupart des rues sont étroites, sinueuses, souvent escarpées, et les places petites et irrégulières; les maisons, assez généralement bien bâties en pierre, sont sans élégance, excepté dans les quartiers nouveaux. Les fontaines publiques sont en grand nombre : on ne peut citer que celle construite par Jacques Cœur dans le XVe. siècle. On remarque le palais-de-justice; la bourse, ornée d'une jolie colonnade

d'ordre corinthien ; l'ancien palais épiscopal, qu'occupe maintenant l'école de médecine, et dans lequel on distingue principalement le nouvel amphithéâtre ; les salles de la bibliothèque, qui renferment 35,000 volumes et un grand nombre de manuscrits précieux ; le conservatoire anatomique, la salle des actes, l'observatoire ; l'hôpital-général, qui contient des bains spacieux et commodes ; l'arc-de-triomphe, dit porte du Peyrou, d'ordre dorique ; et la salle de spectacle, édifice simple, mais plein de noblesse. Les promenades sont : l'esplanade, entre la ville et le rempart ; les boulevards, près desquels on remarque la tour des Pins ; et le Peyrou, une des plus belles promenades qu'il y ait au monde : c'est une plate-forme très-haute, environnée de balustrades élevées de 10 à 12 pieds au-dessus d'une autre promenade qui l'entoure. On y monte par un perron, et une grille est à l'entrée ; à l'extrémité, et sur une butte artificielle, est un château hexagone, orné de belles colonnes : l'intérieur, voûté en coupole, renferme un bassin où l'eau est amenée par un superbe aqueduc moderne d'environ 2 l., construit, dans le goût antique, en pierre de taille, et composé de trois rangs d'arcades superposées ; cette eau tombe en cascades sur des rochers artificiels, et alimente les fontaines de la ville au moyen de canaux souterrains ; du haut de cette promenade, la vue s'étend jusqu'au Canigou, sommet des Pyrénées, au mont Ventoux en Provence, à l'étang de Maguelonne, etc. On remarque au milieu de la place du Peyrou, la statue équestre en bronze de Louis XIV, réédifiée en 1829. Une statue de Louis XVI vient d'être accordée à cette ville. Montpellier a une ancienne cathédrale peu remarquable, 7 autres églises catholiques, un temple calviniste, une synagogue, 3 hospices, dont un pour les enfans trouvés, un hôpital de fous, bâti en 1824, des casernes, plusieurs prisons, une maison centrale de détention avec atelier de travail, un mont-de-piété, un bureau de bienfaisance, et une administration charitable des prisons. Les établissemens d'instruction publique y sont nombreux : au premier rang, est l'école de médecine, fondée par des médecins arabes chassés d'Espagne par les Goths en 1180, et accueillis par les comtes de Montpellier ; dès l'origine, cette école fut très-fréquentée, et, depuis plus de 6 siècles, sa réputation s'est soutenue. Il y a en outre une école spéciale de pharmacie et de médecine vétérinaire ; des écoles du génie, de dessin, d'architecture, de géométrie pratique et de musique ; des sociétés des sciences et arts, de médecine pratique, et d'agriculture ; des sociétés bibliques protestantes d'hommes et de femmes ; des cabinets d'histoire naturelle, de physique et de chimie ; un musée de tableaux et de sculpture des plus grands maitres, formé par les soins de M. Fabre ; et enfin un jardin botanique, un des 4 de naturalisation et le premier qui ait été formé en France, où plus de 8,000 plantes sont cultivées : ce jardin offre aussi une belle orangerie, une grande serre chaude qui permet de conserver pendant 20 ans des végétaux des tropiques, et, dans une allée sombre, la tombe de Narcissa, célébrée par Young son père. On compte plusieurs manufactures de draps, de couvertures de laine et de coton, de percales, mousselines, toiles, mouchoirs façon des Indes, linge de table, chapeaux communs, et bonneterie en soie, laine et coton ; 7 imprimeries ; des fabriques considérables de vert-de-gris, d'alun, d'acide nitrique et autres produits chimiques, de bouchons de liége, de liqueurs, et de plusieurs sortes de parfums ; une filature de coton, de nombreuses distilleries d'eau-de-vie et d'esprits, des raffineries de sucre, une papeterie, des tanneries et des corroieries ; des poteries, des moulins à huile, et une scierie hydraulique très-importante, près du Lez. Le commerce est considérable en vins, eaux-de-vie, esprits, huile d'olive, oranges, citrons, fruits secs, cuirs forts, laine, vert-de-gris, etc. Les communications avec la Méditerranée par le port de Cette sont actives ; de belles routes aboutissent à Montpellier. Autrefois le commerce de cette ville était favorisé par le port de Lattes, qui, après la réunion de Marseille à la France, fut négligé au point de ne laisser presque aucun vestige. Foires, le 2 novembre et le lundi de Quasimodo. Patrie des médecins Caulac, Chicoyneau, Fizes, Barthez, Broussonnet, etc. ; du chirurgien Lapeyronie, auquel on doit l'académie de chirurgie à Paris ; du chimiste Chaptal, de Cambacérès, de Cambon, de Daru,

de Roucher, des peintres Bourdon et Vien, des généraux Mathieu, Campredon, Poitevin, etc. 35,850 hab., non compris les étudians et les étrangers que la douceur de température y attire.

La hauteur sur laquelle est cette ville s'appelait en latin *Mons Pessulanus* : c'était encore dans le VIIe. siècle un lieu inculte, où les seuls habitans de la ville de *Substantion* avaient droit de faire paître leurs troupeaux ; autour se trouvaient des palissades, des fossés et des murs, et l'on n'y pénétrait que par une porte que fermait un gros verrou (*pessulus*) : deux petits villages s'y élevèrent peu à peu, et de leur réunion se forma Montpellier. La possession de cet endroit passa à deux filles de la maison des comtes de Substantion, d'après lesquelles quelques auteurs font dériver le nom de Montpellier de *mons Puellarum* : celles-ci en firent don, en 975, à Ricuin, évêque de Maguelonne, ville voisine, dont la destruction, sous Charles-Martel, avait produit l'accroissement ou peut-être l'origine de Montpellier. Elle eut bientôt des comtes particuliers, la plupart du nom de Guillaume, qui étendirent sur elle un sceptre de fer ; au commencement du XIIIe. siècle, la fille d'un de ces comtes, ayant épousé Pierre II, roi d'Aragon, fit passer cette ville sous la dépendance des souverains de Majorque. Philippe de Valois l'acquit en 1349, mais Charles V la céda, en 1365, à Charles-le-Mauvais, roi de Navarre, et elle ne revint à la France qu'à la fin du règne de Charles VI. L'évêché de Maguelonne y fut transféré en 1538. Les guerres de religion ont long-temps arrêté sa prospérité ; les calvinistes s'en étant emparés sous Henri III, s'y constituèrent en république, et la conservèrent jusqu'en 1622, qu'elle se soumit à Louis XIII, après un long siége.

L'arrond. se divise en 14 cantons : Aniane, Castries, Cette, Claret, Frontignan, Ganges, Lunel-la-Ville, S^t.-Martin-de-Londres, Matelles, Mauguio, Mèze et Montpellier (3 cant.) ; 117 communes et 117,690 hab.

MONTPENSIER, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 4 l. N. N. E. de Riom, cant., comm. et à 1/2 l. N. E. d'Aigueperse. Mine de bitume aux environs, indices de cuivre, carrière de plâtre. Autrefois château-fort, avec titre de duché-pairie. Louis VIII, surnommé Cœur-de-lion y mourut à son retour de la Guyenne, où i avait combattu les Albigeois.

MONT-PERDU, sommet des Pyrénée *Voy.* PERDU (MONT).

MONTPEYROUX, bourg de France dép. de l'Hérault, arrond. et à 3 l. 1/2 E. S E. de Lodève, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. (de Gignac. Vers à soie ; fabriques de savo Commerce en huile d'olive, amandes drogueries. 2 foires. 1,650 hab. Il y avait u belle abbaye de l'ordre de Cîteaux, fond en 1126.

MONTPEZAT, ville de France, dép. (l'Ardèche, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. O. d L'Argentière ; chef-lieu de canton. 6 foire 2,400 hab.

MONTPEZAT, bourg de France, dé du Gers, arrond., cant. et à 2 l. S. S. E. Lombès ; près de la rive gauche du Grado 5 foires. 450 hab.

MONTPEZAT, bourg de France, dé de Lot-et-Garonne, arrond. et à 4 l. N. O. d'Agen, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Pro sas. 5 foires. 1,823 hab.

MONTPEZAT, ville de France, d de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 6 l. N E. de Montauban, et à 5 l. S. de Cah chef-lieu de canton. 11 foires. 3,000 l Carrières de pierre calcaire non exp tées.

MONTPINSON-LA-SALLE, villag France, dép. de la Manche, arrond. 2 l. E. de Coutances, cant. de Ceris Salle. 1 foire. 1,900 hab.

MONTPONT, ville de France. MONPON.

MONTPONT, bourg de France, dé Saône-et-Loire, arrond. et à 2 l. S. de hans, et à 8 l. 1/2 N. E. de Mâcon ; lieu de canton. 2 foires. 2,280 hab.

MONTQUHITTER, paroisse d'Éc comté et à 11 l. N. N. O. d'Aber presbytère de Strathbogie et Turreff. hab.

MONTRADOCK, ville de Bornéo et à environ 20 l. S. O. de Sambas une belle situation, au milieu d'une p Elle a environ 1 l. de long ; maison le goût chinois. Mines d'or aux envi

MONTRÉAL, baie de la partie du lac Supérieur, dans le Haut-Canad a 5 l., du N. au S., et 3 l., de l'E. à l'O. çoit, au S. E., une petite rivière de

nom. La petite île Montréal se trouve à l'entrée, vers le N. O.

MONTRÉAL. On nomme ainsi quelquefois la partie supérieure de l'Ottawa, rivière du Canada.

MONTRÉAL, île du Bas-Canada, distr. et comté de son nom; formée par le St.-Laurent, à l'E., le lac St.-Louis, au S., le lac des Deux-Montagnes, au S. O., et la rivière des Prairies, à l'O. et au N. O. Elle a 12 l., du N. E. au S. O., et 4 l., dans sa plus grande largeur; renferme 2 montagnes, vers le centre, dont la plus grande, à 1/2 l. O. de la ville de Montréal, a 560 pieds de hauteur, et est formée de trapp. Le calcaire intermédiaire récent se montre dans toute cette île, et paraît reposer sur un grès qui se voit dans le S. de l'île et dans quelques îles voisines. Sol bien arrosé par plusieurs cours d'eau, extrêmement fertile en grains de toute espèce, et fruits; une partie est couverte de belles forêts. Cette île est divisée en 9 paroisses.

MONTRÉAL, distr. de la partie occid. du Bas-Canada: borné, à l'E. par le distr. des Trois-Rivières, au S. E. par les États-Unis, et au S. O. par le Haut-Canada; la Masquinonge, le lac St.-Pierre, le St.-François, dans la première de ces directions, le 45e. parallèle, dans la seconde, l'Ottawa et le lac St.-François, dans la dernière, forment la plus grande partie de ses limites. Il a environ 200 l. de long, du N. O. au S. E., et 50 l., dans sa plus grande largeur. La partie S. E., arrosée par le St.-Laurent, le Richelieu et le Châteaugay, est la seule colonisée. Ce distr., dont le chef-lieu est Montréal, se divise en 8 comtés: Effingham, Huntingdon, Kent, Leinster, Montréal, Richelieu, Surrey et York.

Le comté de Montréal se compose de l'île de ce nom et de la petite île Perrot, au S. O.

MONTRÉAL, ville du Bas-Canada, chef-lieu de district et de comté; dans la partie orient. de l'île de son nom, sur la rive gauche du St.-Laurent, à 50 l. S. O. de Québec et à 90 l. N. O. de Boston. Lat. N. 45° 31'. Long. O. 75° 55'. Résidence d'un gouverneur et siége de cours de justice civile et criminelle. Était autrefois entourée d'une haute muraille crénelée. On la divise en haute et basse, quoique la différence de niveau soit peu sensible, et en quartiers. Les rues nouvelles sont larges et belles; les anciennes sont étroites, mais assez droites. La principale rue de la ville basse, celle de St.-Paul, s'étend, du N. au S., le long du fleuve: quoique étroite, c'est la plus fréquentée de Montréal et celle où il se fait le plus de commerce; la rue Notre-Dame est dans la ville haute, et parallèle à celle de Saint-Paul. Les faubourgs sont celui de Québec, au N.; ceux de St.-Antoine et des Récollets, au S., et celui de St.-Laurent, à l'O. La plupart des maisons, belles, grandes et modernes, sont bâties en pierre grise et ont rarement plus de deux étages; les toits, les portes et les contrevents sont recouverts en lames de fer ou d'étain, ce qui est d'un aspect triste. Il y a 3 places publiques: la place d'Armes est la plus remarquable; les 2 autres servent pour les marchés: sur l'une d'elles est un monument en l'honneur de Nelson. Les principaux édifices sont l'hôtel du gouvernement; le palais-de-justice, d'un beau style; la prison, vaste et beau bâtiment; l'ancienne cathédrale, sur la place d'Armes; le séminaire de St.-Sulpice; et le nouveau collége, où l'on a établi une école d'enseignement mutuel. Il y a, sous la protection du gouverneur, une société pour répandre l'instruction et l'industrie parmi les pauvres et les sauvages du Canada; 1 couvent de 60 religieuses pour l'instruction des femmes, et 2 hôpitaux, dont 1 pour des invalides et des vieillards. Montréal, seconde ville du Canada pour l'importance commerciale, est un des entrepôts de cette partie de l'Amérique septentrionale et des États-Unis, et le grand dépôt des pelleteries de la compagnie du Nord-Ouest. Le port, quoique petit, est sûr: des navires tirant 15 pieds d'eau peuvent y décharger leurs cargaisons sur le rivage; le plus grand inconvénient que présente l'abord de ce port vient du rapide Ste.-Marie, qui a lieu à 1/4 de l. au-dessous. 6 bateaux à vapeur entretiennent des relations entre cette ville et Québec. 25,000 hab. Les environs sont embellis de nombreuses maisons de campagne.

Montréal s'appelait Villemarie; elle fut prise sur les Français, en 1760, par le général anglais Amherst. En 1775, les Américains, commandés par le général Montgomery, l'enlevèrent aux Anglais; ils la leur rendirent peu de temps après.

MONTRÉAL, rivière des États-Unis, ter-

ritoire du Nord-Ouest. Elle sort d'un lac, coule au N. E., et débouche sur la côte mérid. du lac Supérieur, par 46° 25' de lat. N. et 92° 45' de long. O. La compagnie anglaise du Nord-Ouest a eu un établissement sur la partie supérieure.

MONTRÉAL, village de France, dép. de l'Ain, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Nantua. 2 usines à scier le bois. 3 foires. 645 hab.

MONTRÉAL, ville de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 4 l. O. de Carcassonne, et à 4 l. N. O. de Limoux; chef-lieu de cant.; sur une hauteur baignée par le Rébenty. Église assez belle et hôpital. 4 foires. 3,400 hab. Très-ancienne, elle a été beaucoup plus considérable. Les Albigeois y opposèrent une longue résistance à Simon de Montfort en 1212. Le prince de Galles la brûla en 1355, et les protestan en 1594; les partisans du duc de Montmorency la prirent en 1632 : elle se soumit au roi quelque temps après.

MONTRÉAL, ville de France, dép. du Gers, arrond. et à 3 l. O. de Condom, et à 10 l. 1/2 N. O. d'Auch; chef-lieu de cant.; sur la rive droite du Lauson. 7 foires par an. 2,750 hab.

MONTRÉAL, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. d'Avallon, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Guillon; sur la pente d'une montagne, près de la rive gauche du Serein. 5 foires. 592 hab. Assez bon vin. Il a été ville, et avait un château où la reine Brunehaut fit un assez long séjour; on assure que François 1er. l'a habité.

MONTRÉAL, île de la mer Jaune, dans le groupe d'Amherst, partie de l'archipel de Corée; par 34° 20' de lat. N. et 123° 55' de long. E.

MONTREDON (NOTRE-DAME-DE), village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond., cant. S. et à 1 l. 1/4 de Marseille; peu éloigné de la mer. Fabrique de soude artificielle. Le peuple de Marseille vient s'y divertir les dimanches. 550 hab.

MONTREDON, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 8 l. 3/4 N. N. E. de Castres, et à 6 l. 1/2 E. d'Alby; chef-lieu de canton. Fabriques d'étoffes de laine. 2,000 hab.

MONTREDON, village de France. *Voy.* SALINELLES.

MONTREGARD, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 4 l. E. d'Issengeaux, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Montfaucon. 1 foire. 1,750 hab.

MONTREJEAU, ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 3 l. O. de St.-Gaudens, et à 20 l. S. O. de Toulouse; chef-lieu de cant.; sur la rive gauche de la Garonne, traversée par un pont de 5 arches en marbre. Fabriques de bonneterie de laine tricotée, de chapeaux, de liqueurs, de bougie et de chandelles; tanneries. Commerce de grains, bestiaux, mulets et bois de construction et merrain. 4 foires. 2,788 hab. Il y a, aux environs, des collines qui renferment des carrières de marbre.

MONTRELAIS, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 3 l. 2/3 E. d'Ancenis, cant. et à 1 l. E. de Varades; près de la rive droite de la Loire. Fabriques de bonneterie et tanneries; houillères considérables, dont les produits passent en partie à Nantes. 2,550 hab.

MONTREN, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 3 l. S. O. de Périgueux, cant. de Grignols. 1,050 hab.

MONTRÉSOR, ville de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 E. de Loches, et à 10 l. 1/2 S. E. de Tours; chef-lieu de cant.; sur la rive droite de l'Indroye. Ancien château; fabriques de draps communs. Bon commerce en draps et laines. 7 foires. 800 hab.

MONTREUIL, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond., cant. et à 1/2 l. S. E. de Vassy; sur la rive gauche de la Blaise. Haut-fourneau et 3 forges. 127 hab.

MONTREUIL, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de Mayenne, cant. et à 1 l. O. du Horp. Forge considérable. 600 hab.

MONTREUIL-BELLAY, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Saumur, et à 11 l. S. E. d'Angers; chef-lieu de cant.; sur la rive droite du Thoué, qui y devient navigable. 4 foires. 1,614 hab.

Autrefois place de guerre, ce bourg soutint un long siége contre Geoffroy Plantagenet, comte d'Anjou, qui s'en empara et en fit raser les fortifications.

MONTREUIL-BONNIN, bourg de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 4 l. O. de Poitiers, cant. de Vouillé; sur la Boivre. 550 hab.

MONTREUIL-L'ARGILÉ, bourg de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 4 l. S. S.O. de Bernay, cant. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Broylies; sur la rive gauche de la Charentonne. Papeterie. Foire. 980 hab.

MONTREUIL-LE-CHÉTIF, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 7 l. O.S.O. de Mamers, cant. et à 1 l. 1/4 S.O. de Frenay-le-Vicomte. Près de là, sur la petite rivière d'Orthe, sont 1 fourneau, 2 forges, 1 fonderie et 1 fabrique de poëles. 985 hab.

MONTREUIL-SOUS-BOIS, bourg de France, dép. de la Seine, arrond. de Sceaux, cant. et à 1/2 l. N. de Vincennes, et à 1 l. 3/4 E. de Paris; sur un coteau fertile. Jolies maisons de campagne, et château de Montreau, avec un parc très-grand. Fabrique de cuirs vernis, manufacture de porcelaine et fabrique de ruches. Pêches et poires renommées. 3,322 hab. Carrières de plâtre aux environs.

MONTREUIL-SUR-MER, ville forte de France, dép. du Pas-de-Calais, chef-lieu d'arrond. et de canton, à 17 l. O. N. O. d'Arras et à 7 l. S. S. E. de Boulogne-sur-Mer; sur la rive gauche de la Canche, à 3 l. 1/2 de son embouchure dans la Manche. Tribunal de 1re. instance, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques. Divisée en haute et basse par une simple muraille; les remparts sont peu importans, mais la citadelle, située sur une colline, est d'une assez bonne défense. Assez bien percée et bâtie en briques, elle a 2 hôpitaux, dont 1 d'enfans trouvés, 1 collége communal, 1 société d'agriculture et 1 bibliothèque. Fabriques de toiles et de savon noir; raffineries de sel, brasseries, tanneries, corderies, 1 poterie et 1 tuilerie. Commerce de vins, eaux-de-vie et épiceries. La marée favorise son commerce. Foire de 8 j., à la Fête-Dieu. Patrie de l'helléniste Lambin. 4,000 hab. On exploite de la tourbe aux environs.

Cette ville, très-ancienne, soutint plusieurs siéges dans les xe. et xive. siècles. Henri iv en fit augmenter les fortifications, parce que les Espagnols possédaient alors l'Artois. Elle a joué un rôle secondaire sous Louis xiv.

L'arrond. se divise en 6 cantons : Campagne, Étaples, Fruges, Hesdin, Hucqueliers et Montreuil-sur-Mer. 142 communes et 78,650 hab.

MONTREUX, village de Suisse, cant. de Vaud, distr., cercle et à 1 l. 1/2 S. E. de Vevay, et à 4 l. 3/4 S. S. O. de Gruyères; sur la rive septentrionale du lac de Genève, au pied de la Dent de Jaman. 2,000 hab., pour la paroisse.

MONTREUX-LE-CHATEAU, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 2 l. 2/3 E. S. E. de Béfort, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Fontaine; près du ruisseau de St.-Nicolas. 1 foire. 280 hab.

MONTREVAULT, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 2 l. N. O. de Beaupréau, et à 9 l. 3/4 S. O. d'Angers; chef-lieu de cant.; sur la rive droite de l'Èvre. Fabriques de mouchoirs, toiles de Cholet, flanelles et autres étoffes de laine, et de fil. 6 foires. 600 hab., compris Montrevault-le-Petit.

MONTREVEL, bourg de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Bourg, et à 4 l. S. E. de Pont-de-Vaux; chef-lieu de cant., près de la rive gauche de la Reyssouse. 6 foires très-fréquentées, pour bestiaux. 1,120 hab.

MONTREVEL, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 2 l. 1/4 S. de La Tour-du-Pin, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Virieu. 2 foires. 1,075 hab.

MONTRICHARD, ville de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 6 l. S. S.O. de Blois, et à 4 l. S.E. d'Amboise; chef-lieu de canton; sur une colline, près de la rive droite du Cher qui y forme un port très-fréquenté. 4 faubourgs, vieux château-fort en ruine. Fabriques de toiles, droguets, etc.; commerce principal en vins et bois. 6 foires. 1,900 hab.

C'est une très-ancienne ville forte; le château, fondé par Foulques de Néra, comte d'Anjou, était très-fort; Philippe-Auguste ne put le prendre qu'après un long siége.

MONTRICOUX, ville de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Montauban, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Négrepelisse; sur la rive droite de l'Aveyron. 12 foires. 1,269 hab. Il y a, aux environs, une carrière de marbre noir et rouge-gris.

MONTRIGAUD, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 8 l. 1/2 N. N. E. de Valence, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. du Grand-Serre; sur la rive droite de l'Herbasse. Commerce en bestiaux, toiles, chanvre et fil. 6 foires. 1,378 hab.

MONTROLLET, village de France, dép. de la Charente, arrond., cant. E. et à 4 l.

E. S. E. de Confolens, et à 2 l. 1/2 N. de St.-Junien. 865 hab. Mine de fer.

MONTROND, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 2 l. 1/3 E. de Poligny, cant. et à 2 l. N. O. de Champagnole; sur la montagne de Leutte. 1 foire. 595 hab.

MONTROND, hameau de France, dép. du Rhône, arrond. de Lyon, cant. de Givors; près de la rive sept. du canal de ce nom. On y trouve de la houille.

MONTROSE, ville et port d'Écosse, comté et à 6 l. E. N. E. de Forfar, presbytère et à 2 l. 1/2 E. de Brechin; à l'embouchure du South-Esk, sur un bassin formé par la mer du Nord, dont l'entrée, très-étroite, est fermée par un pont-levis. Elle est sur une péninsule sablonneuse: la principale rue est belle et large; maisons bien bâties et régulières, dans le genre des anciennes maisons de la Flandre. Il y a quelques nouvelles rues: un beau bâtiment à 2 étages, avec portiques, comprend l'hôtel-de-ville, le tribunal, la halle et 1 bibliothèque; on remarque aussi l'église paroissiale, la chapelle épiscopale, le bel hôpital des fous, le premier établissement de ce genre en Écosse; de beaux quais et le bâtiment de l'école latine. Il y a 1 bibliothèque publique, 1 théâtre, 1 banque, et des imprimeries. Fabrication de toiles à voiles, de toiles fines et de ménage très-active; fabriques de cordages, amidon, savon; tanneries. Le port est commode, profond et bien abrité, avec 2 fanaux; 146 navires, du port de 12,578 tonneaux, y sont employés au cabotage et au commerce de la Baltique, et à la pêche de la baleine, de la morue et du saumon. Exportations en blé des comtés de Forfar et de Kincardine, et en morue sèche et salée. Grand marché de grains, le vendredi. Montrose se joint à Aberdeen, Aberbrothock, Bervie et Brechin pour envoyer un membre au parlement, et donne le titre de duc au chef de la famille Graham. 10,338 hab. Les dunes entre la ville et la mer sont les plus étendues de l'Écosse. Le prétendant y débarqua, le 22 décembre 1715, et s'y rembarqua le 14 février suivant.

MONTROSE, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de Susquehanna; à 44 l. N. N. E. d'Harrisburg et à 50 l. N. N. O. de Philadelphie.

MONTROTIER, bourg de France, dep. du Rhône, arrond. et à 6 l. O. de Lyon, cant. et à 1 l. 1/4 N. de St.-Laurent-de-Chamousset. 5 foires. 1,519 hab.

MONTROUGE, village de France, dép. de la Seine, arrond., cant. et à 1 l. N. de Sceaux; près et au S. de Paris, dans une plaine assez nue; sur la route de Paris à Orléans. La partie la plus rapprochée de la capitale se nomme le Petit-Montrouge, et a un hospice dit de La Rochefoucauld, et une salle de spectacle au hameau du Mont-Parnasse; on y remarque l'entrée des Catacombes, vaste souterrain qui s'étend sous une partie de Paris, et où sont rassemblés les ossemens de plus de 20 générations, autrefois déposés dans les cimetières des églises de Paris. On distingue à Montrouge une maison qu'ont habitée les Jésuites, et ceinte de murs de tous côtés. Il y a des fabriques de bougies diaphanes, de blanc de baleine, de savon, de colle-forte, de couleurs et vernis, de machines à vapeur à haute et basse pression, de pressoirs à vis ambulans, etc. 1,250 hab. Carrières de pierre de taille en exploitation; belle pépinière d'arbustes et de plantes exotiques. La partie de l'armée française échappée au désastre de Waterloo fut rangée en bataille dans la plaine de Montrouge le 2 juillet 1815.

MONTS, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 2 l. S. E. de Blois, cant. de Bracieux. 1,230 hab.

MONTS, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 5 l. 1/4 S. de Beauvais, cant. et à 2 l. O. de Méru. Fabrique de laine filée par mécanique. 150 hab.

MONT-St.-JEAN, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 10 l. N. O. de Beaune, cant. de Pouilly; sur l'Ouche. 3 foires. 1,200 hab.

MONT-St.-JEAN, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 8 l. N. O. du Mans, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Sillé-le-Guillaume. 2,000 hab.

MONT-St.-JEAN, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridional, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Nivelles; à 4 l. S. de Bruxelles et à 1/2 l. S. de Waterloo. C'est près de ce village qu'eut lieu, le 18 juin 1815, entre les Français et les Anglais et les Prussiens réunis, la bataille connue sous le nom de bataille de Waterloo.

MONT-St.-MARTIN, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 8 l. N. N.

O. de Briey, cant. et à 1/2 l. N. N. E. de Longwy; près du Chiers. Il y a quelques sources ferrugineuses et 1 fabrique de tuiles; on y fait un peu de chaux. 589 hab.

MONT-St.-MICHEL, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 3/4 S. O. d'Avranches, cant. et à 2 l. 1/4 N. de Pontorson; sur un mont rocailleux, qui a environ 1/4 de l. de circuit, et qui, à marée haute, forme une île, et à marée basse, est à sec, sur une vaste plage sablonneuse. Il y a un château-fort, qui sert de prison d'état: c'était une abbaye, fondée au commencement du VIIIe. siècle; l'ordre de St.-Michel, institué par Louis XI, en 1469, y tenait son chapitre. 300 hab.

MONT-St.-SULPICE, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 4 l. N. d'Auxerre, cant. et à 1 l. 1/3 S. O. de St.-Florentin. 1,200 hab.

MONT-St.-VINCENT, bourg de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 7 l. 1/2 O. S. O. de Châlons-sur-Saône, et à 10 l. N. O. de Mâcon; chef-lieu de cant.; au sommet d'une montagne, d'où l'on jouit d'une vue fort étendue, ce qui le fait quelquefois appeler Belvéder. Commerce de laine. 6 foires. 750 hab. Eaux des environs bonnes pour la teinture; terre à dégraisser commune.

MONTSALVY, ville de France, dép. du Cantal, arrond. et à 5 l. 3/4 S. d'Aurillac, et à 2 l. N. E. d'Entraygues; chef-lieu de cant.; sur une montagne. 7 foires. 760 hab. Pois verts renommés.

MONTSAUCHE, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 4 l. N. N. E. de Château-Chinon, et à 16 l. E. N. E. de Nevers; chef-lieu de cant.; sur une montagne qui domine un vallon arrosé par une branche de la Cure. 1 foire. 1,250 hab.

MONTSAUGEON, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 5 l. S. de Langres, cant. et à 1/2 l. S. E. de Prauthoy; sur une colline, près de la Vingeanne. 4 foires. 400 hab.

MONT-SAXONEX, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, mand. et à 2 l. 1/2 S. E. de Bonneville, et à 8 l. E. N. E. d'Annecy.

MONTSCHAU, ville des États-Prussiens. *Voy.* MONTJOIE.

MONT-SEGRET, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 5 l. N. de Domfront, cant. et à 1 l. N. E. de Tinchebray; près du Noireau. Manufactures d'étoffes de laine, tanneries. 1,200 hab.

MONTSÉGUR, village de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 4 l. 3/4 S. E. de Foix, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Lavelanet; sur la rive gauche du Lers. 587 hab. Marbre dans les environs.

MONTSÉGUR, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. E. de Montélimart, cant. et à 3 l. E. de Pierrelatte. 2 foires. 760 hab.

MONT-SELGUES, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 6 l. 1/4 O. S. O. de L'Argentière, cant. et à 2 l. 1/2 S. O. de Valgorge. 2 foires. 700 hab.

MONTSERADO, fleuve, cap et pays de la Guinée supérieure. *Voy.* MESURADO.

MONTSERRAT, une des Petites-Antilles, aux Anglais; à 13 l. N. O. de la Guadeloupe et à 10 l. S. O. d'Antigua. Lat. N. 16° 47'. Long. O. 64° 35'. Elle a 3 l., du N. au S., sur 2 l. 1/2 de large, et présente en général des côtes très-élevées et très-escarpées. Il y a un mouillage, qui n'est abrité que contre les vents du N. E., et qui n'est praticable que pour de petites embarcations. Les 2/3 de cette île sont montagneux ou stériles; le reste produit du sucre, du coton et un peu d'indigo. La plupart des montagnes sont boisées, et fournissent du cèdre et autres bois de construction. En 1823, on en exporta 24,466 quintaux de sucre et 42,943 gallons de rhum. La population, répartie en 2 paroisses, est de 8,000 hab., dont 6,500 esclaves. Plymouth en est le chef-lieu.

Cette île fut découverte, en 1493, par Christophe Colomb, qui l'appela Montserrat, à cause de la ressemblance qu'il lui trouva avec le Montserrat en Espagne. Les Anglais y envoyèrent une colonie de St.-Christophe en 1632; les Français s'en emparèrent en 1668, mais ils la rendirent à la paix d'Utrecht.

MONTSERRAT, montagne d'Espagne, prov. et à 9 l. O. S. O. de Barcelone (Catalogne); près de la rive droite du Llobregat. Elle a 8 l. de circuit, et est entourée de rochers très-hauts et très-escarpes, qui ne laissent entr'eux que quelques passages étroits et difficiles, dont les principaux sont défendus par des ouvrages de fortification. De cette montagne s'élèvent une multitude de pics calcaires: le plus élevé

est par 41° 38′ 59″ de lat. N. et 0° 34′ 8″ de long. O., et a 3,803 pieds au-dessus de la mer. On trouve aussi dans cette montagne de la pierre sablonneuse, du quartz blanc veiné de rouge et de la pierre de touche. Les sommets n'offrent que des rochers nus : en descendant se trouvent des pins, des arbousiers, 2 espèces de chênes, 3 espèces de genévriers, etc., et une grande variété d'arbustes et de plantes, entr'autres le trèfle fétide et l'*esmilax* d'Andalousie; plus bas, le sol est couvert d'une terre fertile en grains et vins. A moitié du penchant de cette montagne est un monastère de Bénédictins, avec une image de la Vierge, qui attire beaucoup de dévots.

MONT-SEVEROUX, bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. S. E. de Vienne, cant. et à 2 l. 1/2 N. E. de Beaurepaire. 3 foires. 800 hab.

MONTSOREAU, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond., cant. S. et à 2 l. 1/3 E. S. E. de Saumur; sur la rive gauche de la Loire. Commerce de grains. 6 foires. 800 hab.

MONT-SOUS-VAUDREY, bourg de France, dép. du Jura, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Dôle, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Montbarey. 4 foires. 800 hab.

MONTS-PELÉS (CAP DES), promontoire à l'extrémité mérid. de la chaine des monts Pelés, dans le Bas-Canada; au N. de l'entrée de l'estuaire du St.-Laurent. Lat. N. 49° 35′. Long. O. 69°.

MONTS-SUR-GUÊNE, bourg de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 3 l. 1/4 S. E. de Loudun, et à 9 l. N. de Poitiers; chef-lieu de canton. Commerce de blé, vins, noix et laines. 8 foires. 700 hab.

MONTS-SUR-INDRE, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 3 l. S. S. O. de Tours, cant. et à 1 l. 2/3 O. de Montbazon; sur la rive gauche de l'Indre. 2,150 hab.

MONTSURS, bourg de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 4 l. E. N. E. de Laval, chef-lieu de cant.; sur la rive gauche du Dinard. Fabriques de toiles. 8 foires. 1,100 hab.

MONTSURVENT, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. N. N. O. de Coutances, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de St.-Malo-de-la-Lande. 2 foires. 800 hab.

MONT-TERRIBLE, montagne de Suisse. *Voy.* TERRIBLE.

MONT-TERRIBLE, ancien dép. de France, formé, en 1792, de l'évêché de Bâle, d'une partie de la principauté de Montbéliard et d'une petite portion de la Suisse; Porentruy en était le chef-lieu. En 1801, il fut compris dans le dép. du Haut-Rhin. En 1815, la plus grande partie de ce pays est passée à la Suisse; le reste est demeuré à la France, où il est réparti entre les dép. du Haut-Rhin et du Doubs.

MONT-TONNERRE, montagne de Bavière. *Voy.* TONNERRE.

MONT-TONNERRE, ancien dép. français, dont Mayence était le chef-lieu. La plus grande partie forme aujourd'hui le cercle bavarois du Rhin; le reste appartient à la Hesse-Darmstadt.

MONTUBECCARIA, bourg des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 5 l. E. N. E. de Voghera, et à 4 l. S. S. E. de Pavie; chef-lieu de mandement.

MONTU-DE'GABBI, village des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Voghera, mand. et à 1/4 de l. S. E. de Broni. 1,370 hab.

MONTUIRI, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. E. de Palma (Îles Baléares), dans l'île de Majorque; dans une plaine, au S. d'une haute montagne. 2,783 hab. On y est réduit à l'eau de puits et de citernes. Il est très-ancien.

MONTURANO, village des États de l'Église, déleg. et à 1 l. 1/2 N. O. de Fermo. 2 foires.

MONTUREUX-LÈS-GRAY, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 1 l. 3/4 N. de Gray, cant. et à 2 l. 1/2 O. d'Autrey. Haut-fourneau; on y fabrique de l'acier de bonne qualité et du fer-blanc. 516 hab.

MONTUREUX-SUR-SAÔNE, ville de France, dép. des Vosges, arrond. et à 8 l. S. S. O. de Mirecourt, chef-lieu de cant.; sur la rive droite de la Saône. 7 foires par an. 1,250 hab.

MONTURQUE, TUCCI VETUS, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 3/4 S. S. E. de Cordoue, et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Lucena; sur une hauteur. Hôpital. Commerce de vin, huile et fruits. 770 hab.

MONTUSCLAT, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 4 l. 1/3 E. du Puy, cant. et à 1 l. E. S. E. de St.-Julien-de-Chapteuil. 1,000 hab.

MONTVENDRE, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de Valence, cant. et à 1/2 l. S. de Chabeuil. 3 foires. 757 hab.

MONTVERT, village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 5 l. 1/4 O. N. O. d'Aurillac, cant. et à 1 l. N. O. de La Roquebrou. 2 foires. 300 hab.

MONTVICQ, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 3 l. 3/4 E. de Montluçon, cant. et à 2 l. 1/3 O. de Montmarault. Mines de houille exploitées. 730 hab.

MONTVILLE, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté de New-London; à 12 l. S. E. d'Hartford. 1,950 hab.

MONTVILLE, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Lincoln; à 4 l. O. N. O. de Belfast et à 25 l. N. E. de Portland. 1,266 hab.

MONTVILLE, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. N. de Rouen, cant. et à 1 l. S. O. de Clères. 2 foires. 760 hab.

MONUBLES, rivière d'Espagne, qui a sa source dans la prov. de Soria, entre la sierra de Toranso et la sierra Tablado, dans la vallée de Lenar; entre dans la prov. de Calatayud (Aragon), et se jette dans le Xalon, par la rive gauche, à 2 l. 1/2 O. de Calatayud, après un cours de 18 l., vers le S. S. E.

MONY, rivière du Brésil, dans le N. de la prov. de Maranhão. Elle coule généralement au N. O., reçoit le Perito, à droite, l'Iguara, à gauche; passe à Hycatù, et, à quelque distance de cette ville, se jette dans l'Atlantique, par la baie de S.-Jozé, après un cours de 70 l.

MONYOROKEREK, bourg de Hongrie. Voy. Eberau.

MONZA, Modoetia ou Mogontia, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. N. N. E. de Milan, chef-lieu de distr.; dans une plaine élevée, sur le Lambro qu'on y passe sur 3 ponts en pierre. Lat. N. 45° 34′ 11″. Long. E. 6° 56′ 56″. La situation en est riante et l'air sain; le Lambro, souvent à sec en été, y devient dangereux lors de la crue des eaux. Monza annonce encore par ses beaux édifices qu'elle a été une résidence royale : les rues en sont assez régulières, pavées en cailloux, et en général bien bâties; il y a plusieurs beaux palais, entre autres celui de Mirabello, qui renferme des collections de tableaux et quantité d'objets de sculpture. On y remarque la belle cathédrale gothique érigée par Théodelinde, reine des Lombards, dans le VIIe. siècle; parmi les curiosités précieuses que l'on conserve dans le trésor de cette église, est la couronne de fer des rois lombards, qui servit aussi à Charlemagne et aux empereurs d'Allemagne, depuis Henri III jusqu'à Charles-Quint, et que Napoléon, à son couronnement comme roi d'Italie, en 1805, se posa sur la tête, en disant : *Dieu me la donne, gare à qui la touche!* d'après l'inscription gravée sur cette couronne : *Guai a chi la tocca!* (Malheur à qui la touche!) et qui devint la devise de l'ordre de la Couronne-de-Fer, qu'il créa à la suite de cette cérémonie. On ignore l'origine de cette couronne, appelée de fer, quoiqu'elle soit en or et enrichie de pierreries, parce qu'il y a dans l'intérieur un cercle de fer, qu'on prétend être fait d'un clou de la Croix. Monza possède un beau théâtre sur la grande place du marché, des fabriques et filatures de soie, de chapeaux, etc., et des tanneries. Foire de 3 jours, à la fin de juin. 10,600 hab. Près et au N. de Monza, est le magnifique palais royal, orné de jardins et d'un vaste parc, arrosé par le Lambro, et construit par l'archiduc Ferdinand, gouverneur du Milanais. On récolte, dans les environs, du vin renommé.

Les auteurs diffèrent d'opinion sur l'origine de Monza; il paraît qu'Auguste en fit un lieu de retraite pour les guerriers romains qui avaient combattu à Mayence. Elle fut la résidence des souverains lombards, et fut bien fortifiée; les Gibelins s'en emparèrent en 1522, et, après l'avoir pillée, en rasèrent les remparts. La peste la ravagea en 1524, 1529, 1576 et 1630; elle fut aussi pillée par les Impériaux, qui en chassèrent les ducs de Sforce, dans le XVIe. siècle. Elle fut saccagée, en 1658, par les Français et leurs alliés.

MONZAMBANO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Mantoue, distr. et à 1 l. 1/2 N. de Volta; sur la rive gauche du Mincio. 2,448 hab. Les Autrichiens y furent défaits par les Français, en 1800.

MONZE ou MOHARY, cap sur la limite du Béloutchistan et de l'Hindoustan, au S. E. de la baie de Somminy; à 8 l. N. O. de

Koratchy et à 30 l. S. de Bêla, à l'extrémité de la chaîne des Brahouiks.

MONZIE, paroisse d'Écosse, comté et à 5 l. O. de Perth, presbytère d'Auchterarder. On y remarque, parmi des restes d'antiquités, le tombeau d'Ossian, continuellement visité par des voyageurs. 1,167 hab.

MONZINGEN, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 13 l. 1/4 S. de Coblentz, cercle et à 3 l. 1/4 O. de Kreuzenach. 945 hab.

MONZON, ville d'Espagne, prov. et à 13 l. S. E. de Huesca (Aragon), et à 9 l. 1/2 N.O. de Lerida; sur la rive gauche de la Cinca, un peu après le confluent de la Sosa; sur le penchant d'une colline au sommet de laquelle est un château-fort. C'est une place de guerre importante, mais dominée par la colline de S^te^.-Quiteria. Elle renferme 2 paroisses, 3 couvens d'hommes, 1 de religieuses et 1 hôpital. On y fabrique du savon, de la faïence et de la poterie. 2,880 hab. C'est dans le château que fut élevé Jacques 1er. et son fils l'infant D. Alphonse. Cette ville fut cédée aux Templiers, en 1143. Il s'y est tenu plusieurs assemblées mémorables des cortès; Charles v lui accorda de grands priviléges.

Selon quelques auteurs, Monzon correspond à la *Mendiculeia* de l'itinéraire d'Antonin; suivant d'autres, ce serait l'ancienne *Tolous*.

MONZON, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 N. de Palencia, et à 1 l. S. d'Amusco; sur le Carrion. Dominé, au S., par un vieux château. Hôpital, et fabriques d'étoffes de laine communes. 586 hab.

MOODGUL, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MODGOL.

MOOK, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 15 l. N. de Ruremonde, cant. et à 11 l. 1/2 N. N. O. de Venlo. Dans les landes, au N. de ce village, il se donna, le 14 avril 1574, entre les insurgés et les Espagnols, un combat dans lequel le comte Louis de Nassau fut battu et tué, avec le prince Henri, son frère.

MOOKI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Kadsusa; à environ 15 l. S. E. de Yedo.

MOON, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'Alleghany. 2,014 hab.

MOON, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de S^t^.-Lô, cant. et à 1/2 l. N. N. O. de S^t^.-Clair; près de la rive gauche de l'Elle. Mine de houille. Fabrique de poterie. 700 hab.

MOON, île de Russie, en Europe. *Voy.* MOEN.

MOONE, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Kildare, baronnie de Kilkea-et-Moone; à 6 l. 1/2 S. S. O. de Naas. Foire, le 8 juin.

MOOR, bourg d'Arabie, dans l'Yémen; à 6 l. E. de Loheïa.

MOOR, île du Grand-Océan boréal, au N. de l'archipel Magellan. Lat. N. 31° 27'. Long. E. 143° 10'.

MOOR, en hongrais *Mor*, bourg de Hongrie, comitat de Stuhl-Weissenburg, marche de Sar-Melljek; à 13 l. 1/2 S. E. de Raab et à 9 l. 3/4 S. de Komorn. Bien bâti, il a 2 églises et 1 caserne de cavalerie. 2,500 hab., la plupart calvinistes et d'origine allemande.

Ce bourg a éprouvé des tremblemens de terre désastreux : on cite ceux de janvier et février 1800.

MOORBURG, village du territ. et à 1 l. 1/2 S. de Hambourg; sur la rive gauche de l'Elbe. 1,616 hab.

MOORDRECHT, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Rotterdam, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Gouda; sur la rive droite de l'Yssel. 1,600 hab.

MOORE, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de la Caroline du Nord. 7,128 hab. Chef-lieu, Carthago.

MOORE, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Northampton. 1,645 hab.

MOORELAND, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Montgomery. 1,692 hab.

MOORFIELDS, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Hardy; à 46 l. N. N. O. de Richmond et à 36 l. O. N. O. de Washington.

MOORHÜTTE, verrerie du duché de Brunswick, distr. du Weser, cercle et à 1 l. 1/2 S. E. de Holzminden; dans le canton marécageux de Mecklenbruch. Il n'en sort que des bouteilles.

MOORSEELE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 1 l. 1/2 O. de Courtray, chef-lieu de cant.; sur la rive droite de la Heulle-beke. 3,900 hab.

MOORSHED-ABAD, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MOURCHED-ABAD.

MOORSLEDE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. d'Ypres, cant. et à 3/4 de l. E.S.E. de Passchendaele. 5,000 hab.

MOOS, ville de Norvège. *Voy.* MOSS.

MOOSBURG, ville de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial; à 4 l. O. S. O. de Landshut et à 10 l. N. E. de Munich, sur la rive droite de l'Isar. Bien bâtie, quoique très-ancienne; 3 églises, bel hôtel-de-ville, 4 hospices, dont 1 d'enfans trouvés; et 11 brasseries. 1,300 hab.

MOOSE, lac de la Nouvelle-Bretagne, pays des Knistinaux; formé par le Missinipi, à 20 l. E. du lac de l'Île-à-la-Crosse.

MOOSE, rivière du Haut-Canada, qui sort du lac Misinabe, au N. E. du lac Supérieur, coule au N. E., et se joint à l'Abitibbi, qui se jette bientôt dans la baie de James. 100 l. de cours. Elle reçoit, à droite, le South-Branch.

MOOSE-HEAD, lac des États-Unis, état de Maine, au centre du comté de Somerset. 11 l. du N. au S., et 7 l. de plus grande largeur. Forme très-irrégulière; il renferme plusieurs îles, et donne naissance au Kennebeck, au S. O.

MOOSE-HILLOCK, montagne des États-Unis, vers le centre de l'état de New-Hampshire, dans les White-mountains. Le pic le plus élevé a 773 toises au-dessus de la mer. Elle est granitique. La neige y séjourne presque toute l'année.

MOOSE-ISLAND, petite île de l'archipel des Lucayes, partie S. E. du petit banc de Bahama; à 9 l. S. E. de l'extrémité orient. de la Grande Bahama. Lat. N. 26° 17'. Long. O. 79° 57'.

MOOSETUCMAGUNTIC, lac des États-Unis, état de Maine, au centre du comté d'Oxford. 8 l. du N. E. au S. O., et 3 l. dans sa plus grande largeur. Il s'écoule, au S. O., dans le lac Umbagog.

MOOTES, îles de l'archipel des Moluques. *Voy.* MOTIR.

MOOUNG-MAÏ (Ville neuve), ville du roy. de Siam, dans le Bas-Siam; à peu de distance de Bankok, sur la rive droite du Meinam. Habitée par des émigrés du Pégou.

MOOUPTY, rivière de Russie, en Asie, partie mérid. de la prov. d'Omsk. Elle coule au S. O., et se jette dans le lac Balkhach, vers le N. E., après un cours de 35 à 40 l.

MOPELIA, MOPEHA ou ÎLE DU LORD HOWE, une des îles de la Société, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 16° 40'. Long. O. 156° 30'. Elle a 2 ou 3 l. de long. Découverte, en 1767, par le capit. Wallis; observée, en 1774, par Cook. Est déserte; il y a des cocotiers; une grande quantité d'oiseaux la fréquentent.

MOQAH, ville d'Arabie, dans le Nedjed, prov. de Djebel; à 110 l. N. N. O. de Derréyéh et à 125 l. N. E. de Médine.

MOQARRAH, vallée de la partie occid. de la Basse-Égypte, qui s'étend à peu près de l'O. à l'E., et aboutit, de ce dernier côté, au Bahar-belâ-mâ ou fleuve sans eau. Fréquentée par les caravanes qui se rendent du Caire à Syouah; on y trouve de l'eau douce. Une chaîne de collines, au N., porte le même nom.

MOQATTAM (DJEBEL), montagne d'Égypte. *Voy.* MOKATTAM (DJEBEL).

MOQRÂT, île du Nil, en Nubie, dans le pays de Robâtât; à l'endroit où le fleuve tourne à l'O. Elle a 6 l. de l'E. S. E. à l'O. N. O., sur 1 l. de plus grande largeur, et est très-montagneuse; on y voit des ruines dans le N.

MOQREN (EL), bourg de Nubie, dans le Mak-Nimir; à 12 l. N. E. de Chendi, sur la rive droite du Nil.

MOQUEHUA, ville du Pérou, intend. et à 35 l. S. E. d'Arequipa, et à 95 l. S. de Cuzco; chef-lieu de prov.; au pied de la Cordillère, dans une vallée fertile. Belle église, plusieurs couvens; fut considérablement endommagée, en 1715, par un tremblement de terre. 6,000 hab.

La partie de la province qui s'étend sur la Cordillère est sous une température froide; les parties basses jouissent d'un climat doux et sont fertiles en grains, fruits, et surtout en olives excellentes; beaucoup de vin et de l'eau-de-vie forment tout le commerce de cette province. 28,197 hab., savoir: 5,596 Espagnols et créoles, 17,272 Indiens, 2,916 métis, 887 mulâtres libres, et 1,526 esclaves.

MOQUI, Indiens indépendans du Mexique, vers 36° de lat. N. et 112° de long. O.; sur la Jaquesila, affluent du Colorado. Le père Jarces, qui les visita en 1773, trouva dans leur pays une ville ayant 2 grandes places, et des bâtimens à plu-

sieurs étages, d'une construction très-régulière.

MOR, bourg de Hongrie. *Voy*. Moor.

MORA, ville d'Espagne, prov. et à 9 l. S. S. E. de Lerida (Catalogne), et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Tortose; sur la rive droite de l'Èbre. 2 paroisses, couvent, hôpital; fabriques d'eau-de-vie et de savon. Il y a, près de l'Èbre, 1 source minérale qu'on dit aussi bonne que celle de Tortose. 3,504 hab. Elle a reçu, en 1407, du comte D. Juan, le privilége de juger les criminels de son canton, sans appel.

MORA, ville d'Espagne, prov. et à 7 l. S. E. de Tolède, et à 6 l. 3/4 N. N. O. de Madridejos; sur un terrain uni, sec et sain. Elle a le titre de comté. Rues régulières, grand nombre de maisons belles et spacieuses, paroisse, couvent et fort de peu de défense. On y fabrique beaucoup de savon et d'objets en sparterie, mais presque plus de ces lames d'épées qui l'ont rendue célèbre. 4,850 hab.

MORA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. E. N. E. de Teruel (Aragon), et à 7 l. 1/2 O. N. O. de Villahermosa; sur le ruisseau de son nom. Couvent de religieuses, hôpital; fabriques de bonnes étoffes de laine. 3,100 hab.

MORA, montagne de la presqu'île de Malacca, près du détroit de ce nom, dans la partie occid. du roy. de Djohore; à 15 l. S. E. de la ville de Malacca.

MORA, ville de Nigritie, capitale du Mandura; à 60 l. S. de Kouka, au N. d'une chaîne demi-circulaire de montagnes pittoresques. Le palais du sultan est à l'extrémité d'une grande place. Cette ville fut fondée, vers 1814, par le sultan, qui trouvait trop peu de sécurité contre les attaques des Fellatahs dans les murs de Delô, alors sa capitale.

MORA, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 7 l. 1/2 O. S. O. d'Avis, et à 15 l. S. E. de Santarem; sur la rive droite de l'Odivor.

MORA, paroisse de Suède, préfecture de Stora-Kopparberg, hærad d'Ofvan-Siljan; à 17 l. 1/2 N. O. de Falun, sur la rive sept. du lac Siljan. 2 marchés par semaine. 6,000 hab.

MORACCA, rivière de la Turquie d'Europe, qui a sa source à l'extrémité N. du pays de Montenegro, près de Drobgnache; coule au S., en séparant le Montenegro du sandjak albanais de Scutari, et se jette dans le lac de Scutari, à Tchiabak, après un cours de 20 l. Affluens principaux : la Kinitza et le Ricovernovich, à droite, et la Bojana, à gauche.

MORAD-ABAD, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Dehly, chef-lieu de distr.; à 4 l. O. de Rampour et à 35 l. E. de Dehly, sur la rive droite de la Ramganga. Résidence d'un collecteur et d'une cour de district. Entourée de murs; maisons généralement en pierre ou en brique, de 2 ou 3 étages. Hôtel des monnaies. Commerce considérable.

Le distr., situé dans la partie orient. de a prov., et bordé au N. par les montagnes du Gorval, est fertile en sucre, coton, grains, etc. 1,420,000 hab.

MORADILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. N. E. de Ségovie, et à 2 l. 1/2 S. O. d'Aranda de Duero. 394 hab.

MORADNAGOR, *Moradnagur*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Dehly, distr. et à 6 l. S. O. de Merot, et à 8 l. E. N. E. de Dehly.

MORAH, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, état du radjah de Djeypour; à 16 l. E. S. E. de Djeypour et à 36 l. O. S. O. d'Agrah.

MORAINVILLE, village de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 3 l. 2/3 S. O. de Pont-Audemer, cant. et à 1 l. 1/3 S. O. de Cormeilles. 1,182 hab.

MORAL (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. S. E. de Ségovie, et à 8 l. N. N. O. de Madrid; sur le Caravias, tributaire de la Riaza. 264 hab.

MORAL DE CALATRAVA (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 S. E. de Ciudad-Real (Manche); au bas d'une montagne, près de marécages. Maisons régulières, 1 couvent. 4,972 hab.

MORAL DE LA REYNA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 3/4 N. N. O. de Valladolid, et à 2 l. 1/2 S. de Villalon; dans un terrain bas et marécageux. 3 paroisses, vieux château et 3 fontaines. 417 hab.

MORALEJA, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. N. N. O. de Caceres (Estrémadure), et à 2 l. 1/2 N. de Gloria; dans une plaine, entre l'Arrago et la Gata, qu'on y passe sur un pont en pierre de 14 arches. Il a des vestiges de ses anciennes murailles

et de ses portes, 1 palais, 1 petit hôpital, 1 fabrique de savon et des moulins à huile. Appartient à l'ordre militaire d'Alcantara. 883 hab.

MORALEJA DE ENMEDIO, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 3/4 S. O. de Madrid, et à 2 l. 1/2 S. de Villaviciosa. 368 hab.

MORALES, bourg de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade); à 30 l. S. S. E. de Mompox, sur la rive droite de la Magdalena. Les habitans sont sujets au goitre.

MORALES, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/4 E. de Zamora (Toro), et à 1 l. 1/2 N. E. de Toro; dans une plaine. 3 paroisses, 3 chapelles, 1 hôpital. Patrie de l'infante Isabelle, fille de Pierre-le-Justicier. 815 hab.

MORALES, village d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/2 S. de Zamora, et à 1 l. 1/2 N. de Corales; dans un pays plat et fertile. 1 paroisse, tisseranderies, fabriques d'eau-de-vie. 1,257 hab. A peu de distance, est une chapelle très-belle, ornée de l'image d'un Christ qui attire un grand nombre de dévots.

MORALES, partie supérieure de la rivière Ulua, dans le Guatemala.

MORALES DE CAMPOS, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/4 N. O. de Valladolid, et à 1 l. 3/4 O. de Medina de Rioseco; dans une grande plaine. 440 hab.

MORAL-ZARZAL (EL), bourg d'Espagne, prov. de Madrid (Guadalaxara), et à 3 l. 1/2 O. de Colmenar-Viejo. 408 hab.

MORANCE, village de Gallicie, cercle de Przemysl. Papeterie.

MORANG, distr. de l'Hindoustan, dans la partie S. E. du Neypal; entre le Tchayenpour, au N., et le Bengale, au S., et à l'E. du distr. de Saptari, dont il est séparé par le Kosi. Traversé par le Conki. Climat malsain. Bois de charpente, qu'on fait flotter sur le Kosi pour Calcutta. Vidjaypour, principale ville.

MORANNE, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 8 l. 1/3 N. O. de Baugé, cant. et à 3 l. 1/2 N. O. de Durtal; sur la rive gauche de la Sarthe. 2 papeteries. 3 foires. 2,850 hab.

MORANO, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 3 l. N. O. de Castrovillari, et à 14 l. N. de Cosenza; chef-lieu de canton. Manufactures de soieries et de lainages. 8,352 hab.

MORANO, bourg des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 1 l. O. N. O. de Casale, mand. et à 1/2 l. S. O. de Balzola; près de la rive gauche du Pô. 1,800 hab.

MORANT, rochers de la mer des Antilles. *Voy.* GRENOUILLES.

MORANT, pointe à l'extrémité orient. de la Jamaïque. Lat. N. 17° 58'. Long. O. 78° 35'.

MORANT, port sur la côte mérid. de la Jamaïque. Lat. N. 17° 54'. Long. O. 78° 45.

MORAS, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 9 l. N. de Valence, cant. et à 2 l. O. de Grand-Serre; sur le penchant d'une colline isolée. Ceint de murs, et dominé par les ruines d'un vieux château. 5 foires. 3,000 hab. Le territoire est le plus fertile du département.

MORASSA, ville de l'Hindoustan, à Guykavar, dans le Goudjérate, distr. d'Ederwarra; à 19 l. N. E. d'Ahmed-abad, sur la rive gauche du Mâdjom.

MORAT (LAC DE), *Murten-see*, en Suisse, dans les cantons de Vaud et de Fribourg: la majeure partie dans ce dernier; à 224 toises au-dessus de la mer. Il a 2 l., du N. E. au S. O., sur 3/4 de l. de large, et, dans certains endroits, 27 toises de fond. Très-poissonneux, et de navigation facile; rives agréables, et partout abordables. Il reçoit, au N., le Biberenbach, et au S. O., la Broye, qui en sort au N. O. pour se rendre dans le lac de Neuchâtel, éloigné d'une lieue à l'O. Vers le printemps, il se couvre souvent, en plusieurs endroits, d'une matière rouge, qui, d'après les analyses, se composerait d'une substance colorante résineuse, d'une résine verte, d'une grande portion de gélatine, de quelques sels terreux ou alcalins, d'oxide de fer, etc., et enfin d'une substance animale organisée qui semble appartenir au genre oscillatoire.

MORAT, *Murten*, ville de Suisse, cant. et à 3 l. N. N. O. de Fribourg, et à 5 l. 1/2 O. de Berne, chef-lieu de bailliage; sur le sommet d'une hauteur assez escarpée, à la rive orient. du lac de son nom, près duquel est un bel établissement de bains. Hôpital, vieux château, rues belles et larges, dont une avec portiques. 1,300 hab., réformés. Elle fut conquise, en 1475, par les Bernois et les Fribourgeois, qui la possédèrent en commun, et y envoyèrent alternativement des baillis, jusqu'à l'époque

de la révolution qu'elle fut incorporée au canton de Fribourg. Morat a soutenu glorieusement un siége contre l'empereur Conrad-le-Salique, en 1032, et un autre contre Rodolphe de Habsbourg, en 1292. En 1476, elle fut assiégée par le duc de Bourgogne, Charles-le-Téméraire, dont l'armée se composait de près de 60,000 hommes; les Suisses vinrent l'y attaquer, et remportèrent, le 22 juin, la victoire la plus signalée : ils avaient élevé, sur la place de leur triomphe, un vaste bâtiment où étaient réunis les ossemens de leurs ennemis tués, dont le nombre était de 15,000; les Français l'ont détruit en 1798; un tilleul, entouré d'une barrière, le remplaça. En 1822, on y a érigé un bel obélisque en pierre, dans une situation magnifique et qui domine tout le lac.

Le baill. a 5 paroisses et 5,100 hab.

MORATA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. 3/4 N. E. de Tolède, et à 5 l. 1/2 N. N. E. d'Ocaña; sur la rive droite de la Tajuña. 3 églises, 1 couvent, 2 hôpitaux, 1 château. Fabriques d'eau-de-vie, et de draps ordinaires, pour lesquels il y a des moulins à foulon. Patrie du poète Jean Pastor. 2,500 hab. Source minérale à 1/4 de l. de là.

MORATA-DE-XALON, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 N. E. de Calatayud (Aragon); au pied d'une colline élevée; sur la rive droite du Xalon, traversé par un beau pont d'une seule arche. Hôpital. Fabriques d'eau-de-vie et de poterie; tisseranderies. 1,986 hab. Aux environs, très-grande caverne, avec stalactites.

MORATALLA, ville d'Espagne, prov. et à 16 l. O. N. O. de Murcie, et à 3 l. O. N. O. de Galasparra; au pied d'une montagne, près de la Segura, dans un pays fertile. Elle a un grand fort carré, appartenant à l'ordre de Santiago; un très-beau château, 2 couvens, 2 hôpitaux, des fabriques de draps ordinaires et de toiles, et des forges. Commerce d'huile et de vin excellent. Foire, le 21 septembre. 8,331 hab.

MORATI, une des îles Sandwich. *Voy.* Morotoï.

MORATILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 N. E. de Guadalaxara, et à 3/4 de l. E. de Siguenza; entre des montagnes, près de l'Henares. Hôpital; fabriques de toiles. 877 hab.

MORATILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. O. de Madrid, et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Pastraña; dans une plaine fertile. Hôpital. 1,086 hab.

MORAVA, rivière de l'empire d'Autriche. *Voy.* March.

MORAVA, Margus, rivière de la Turquie d'Europe, en Servie. Se forme dans le sandjak et à 1 l. N. de Kruchovatz, par la réunion de deux rivières qui portent également le nom de Morava, et dont l'une, celle de l'O., prend sa source au mont Tchemerne, en Bosnie, sandjak de Novi-Bazar; l'autre au mont Cara-dagh, près de Ghilan, en Albanie, sandjak de Scutari, distr. de Pristina. La première passe à Tsatsak, et reçoit l'Ibar, par la droite : son cours est d'environ 50 l., d'abord au N., puis à l'E.; l'autre reçoit la Toplitza, à gauche, la Nissava, à droite, et passe à Boulovan : son cours est d'environ 50 l., généralement vers le N. et l'O. La Morava entre dans le sandjak de Semendria, et, coulant généralement vers le N., se jette dans le Danube, par la droite, à Kullica, 2 l. au-dessous de Semendria, après un cours de 35 l.; elle reçoit le Ravenatz et la Ressava, à droite, la Zevazna, l'Osavnitza, la Lepenitza et le Limovatz, à gauche.

MORAVA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Ghilant

MORAVES (MONTS), en allemand *Mährisches-gebirge*, chaîne de montagnes du centre de l'Europe, dans le N. O. de l'empire d'Autriche, sur la limite de la Moravie et de la Bohême, et dans le N. de l'archiduché d'Autriche; entre 48° 45′ et 50° 8′ de lat. N., et entre 12° 50′ et 14° 30′ de long. E. Elle s'étend du N. E. au S. O., depuis les sources de la March (affluent du Danube) et de l'Adler (affluent de l'Elbe), vers lesquelles elle se détache des Sudètes, jusqu'aux sources de la Taya (affluent du Danube) et de la Luschniz (tributaire de l'Elbe), où elle s'unit au Böhmer-wald. Elle fait partie de la grande arête qui sépare l'Europe en deux versans, et se trouve entièrement entre le bassin de la mer du Nord et celui de la mer Noire. Son développement est de 55 l. Ses ramifications s'étendent sur la Moravie occidentale, la Bohême orientale, et de faibles portions des cercles supérieur et inférieur du Manhartsberg, dans l'archiduché d'Autriche : cet espace a environ 55 l., du N. O. au S. E., du confluent de la Moldau et de l'Elbe à

celui de la Taya et de la March. Ces ramifications, très-peu élevées, n'ont pas de dénominations particulières : la plus remarquable, sur le versant occidental, se dirige d'abord entre la Chrudimka et la Sazawa, et se partage bientôt en deux rameaux, dont l'un se porte entre la première de ces deux rivières et la Dobrawa, et l'autre, entre celle-ci et la Sazawa, pour aller mourir entre la Moldau et l'Elbe. Parmi les branches orientales, on distingue celles qui séparent la Taya de l'Iglawa, la Schwarza de la Zwittawa, et ces deux dernières de la March.

Les monts Moraves n'ont qu'une hauteur médiocre : les sommets les plus élevés sont le Plöckenstein, de 696 toises; le Hohenstein, de 670 toises; le Steinberg, de 546 toises; le Kreutzberg, de 340 toises; le Postling, de 301 toises, et le Rotschotte, de 257 toises. Parmi les routes qui en traversent le faîte, les principales vont de Prague à Vienne par Neuhaus, à Brünn par Iglau, à Olmütz par Leutomischel et Policzka.

MORAVIE, en allemand *Mähren*, pays du N. de l'empire d'Autriche, qui a le titre de margraviat et renferme la Silésie autrichienne; entre 48° 35′ et 50° 15′ de lat. N., et entre 12° 50′ et 16° 45′ de long. E. Bornes : au N., la prov. prussienne de Silésie, dont l'Oppa, l'Oder et la Vistule le séparent en partie; au N. E., la Gallicie; à l'E. et au S. E., la Hongrie, vers laquelle il a pour limites les Karpathes et la March; au S., l'archiduché d'Autriche, dont la Taya la sépare sur un court espace; à l'O., la Bohême. Il a 65 l., de l'E. N. E. à l'O. S. O., 40 l. dans sa plus grande largeur, et, d'après Liechtenstern, 1,530 l. c. Les Sudètes parcourent, du N. O. au S. E., le N. du margraviat, et séparent la Silésie autrichienne de la Moravie proprement dite; celle-ci, bordée à l'O. par les monts Moraves et à l'E. S. E. par les Karpathes occid., offre des plaines au centre, et surtout dans la partie mérid. : son inclinaison générale est vers le S., et elle appartient au bassin du Danube; sa principale rivière, la March ou Morava, qui lui a donné un de ses noms, l'arrose du N. au S., et reçoit, vers l'extrémité S. E., la Taya, grossie, dans ce pays, de la Schwarza, augmentée de l'Igla et de la Zwittawa. La Silésie autrichienne, inclinée vers le N., partage ses eaux entre la Vistule, à l'E., et l'Oder, qui l'arrose vers le milieu et reçoit sur la frontière l'Oppa, l'Ostrowicza et l'Olsa. Il y a, dans le centre et le S. de la Moravie propre, et dans la partie orientale de la Silésie, un assez grand nombre de lacs peu remarquables; on trouve aussi des sources minérales renommées, avec établissemens de bains : telles sont celles de Luhatschowitz, Zahorowitz, Sucholoza, Altendorf, Ullersdorf, Czeitsch, etc. La Moravie, généralement élevée de 480 à 900 pieds au-dessus de la mer, jouit d'un climat plus doux que celui de la plupart des contrées de la même latitude : dans les grandes chaleurs, le thermomètre monte à + 28° (R.), mais aussi il y a eu des années où, en hiver, il est descendu à — 22°; la chaleur moyenne d'Olmütz est + 7°, 3. La direction des montagnes et des vallées a une grande influence sur celle du vent, qui souffle le plus souvent du N. O. et apporte des nuages. Les vents de l'O., du S. O. et du S. sont ordinairement accompagnés de pluie, d'orages et de brouillards; ceux du S. E. rendent l'air pur et serein. Les hautes régions, sur les frontières de la Bohême, sont pierreuses et peu fertiles; près de la Hongrie, elles sont d'une extrême fécondité; en général, les grandes plaines sont très-productives. Les champs cultivés comprennent 2,071,460 *iocho* ou arpens autrichiens; les jardins, 57,950; les vignobles, 50,850; les prairies et pâturages, 753,600, et les forêts, 1,120,300. On récolte peu de blé pour l'exportation, et du vin en assez grande quantité; une ordonnance de 1803 a restreint la culture de la vigne, qui s'était trop étendue. Le lin, cultivé en quantité, principalement dans les cercles de Brünn et d'Olmütz, est, pour la qualité, inférieur à celui de la Silésie; d'autres productions de ce pays sont les légumes, les fruits, le chanvre, l'anis, le sénevé, le fenouil, la garance, le safran, etc. Les forêts, qui avaient beaucoup diminué par des coupes inconsidérées, sont administrées avec plus de soin; les prairies et pâturages, peu considérables dans les plaines, sont assez étendus dans les vallées et les montagnes. L'éducation des bestiaux commence à prendre plus d'importance; on élève peu de chevaux, mais ils sont d'une bonne race, et des moutons, des chèvres et des porcs en grand nombre. Le menu gibier, la volaille et les abeilles

abondent partout; la pêche est une ressource assez importante. On exploitait autrefois des mines d'or et d'argent qu'on a perdues de vue durant les troubles des xve. et xvie. siècles; maintenant les mines les plus importantes sont celles de fer et de plomb. Les mines de houille paraissent riches, mais ne sont pas encore exploitées en grand; il y a de l'alun et du marbre. Les fossiles les plus remarquables sont une espèce d'ambre et une sorte d'argile dont on fait des pipes estimées. Les manufactures ont fait de grands progrès, depuis la fin du siècle dernier: les plus importantes sont pour draps, tissus de coton et toiles; elles consomment les matières premières que fournit le pays, et une grande quantité de celles des provinces voisines. Les laines viennent principalement de la Hongrie, et le lin de la Silésie et de la Pologne autrichienne. Presque tout le drap fabriqué en Moravie est envoyé à Brünn pour y être teint, la teinture étant portée dans cette ville à un haut degré de perfection. Les fabriques de cuirs, papier, potasse, verre, etc., sont, en comparaison des premières, de peu d'importance. Cette fabrication donne lieu à un commerce considérable, tant avec le centre de l'Allemagne qu'avec la Hongrie, la Basse-Autriche, l'Italie et le Levant; on exporte aussi des noix de galle, du fromage, du beurre, du sain-doux, des bois de construction, etc. Les importations consistent en huile, lin, coton, laine et soie, matières premières des manufactures, et en bestiaux, quincaillerie, etc. La seule rivière navigable est la March. Il y a 2 routes venant de Vienne: l'une, à l'O., par Prague, Znaym et Iglau, et l'autre par Brünn et Olmütz, au centre. 1,968,713 hab., en 1825, dont environ 430,000 Allemands, 30,000 Juifs et 900 Bohémiens; le reste Slaves, subdivisés en plusieurs tribus, telles que les Hanaques, les Blatmaques, les Zubetschaques, les Slovaques, les Horaques, les Podhoraques, les Podzulaques et les Croates: ces tribus diffèrent beaucoup de mœurs, de langage et d'habillement, et sont peu civilisées. La langue morave est un dialecte du slave, qui semble avoir été employé, pour la première fois, dans l'écriture, par deux missionnaires chrétiens qui vinrent, au ixe. siècle, convertir ces peuples: ceux-ci suivirent d'abord le rit grec; dans le xve. siècle, les Hussites eurent de grands succès en Moravie, et, dans le xvie., la réformation s'y étendit avec rapidité. Cependant, lorsque Joseph II proclama la liberté des cultes dans ses états, les catholiques s'y trouvèrent les plus nombreux; aujourd'hui il y en a environ 1,800,000: ils ont 1 archevêché à Olmütz et 1 évêché à Brünn; la Silésie autrichienne dépend du diocèse de Breslau, en Prusse. Il y a à peu près 20,000 calvinistes, qui n'ont que 7 églises, et environ 60,000 luthériens, qui ont 24 temples; les Juifs y possèdent 54 synagogues. L'instruction publique compte 1 lycée, à Olmütz; 12 gymnases catholiques et 1 luthérien, 1 académie, 2 institutions philosophiques, et 2 principales écoles normales.

La Moravie a un gouverneur avec titre de *statthalter* ou *landeshauptmann*, et des états provinciaux composés du haut clergé, des chevaliers, seigneurs et bourgeois, se réunissant une fois par an pour répartir l'impôt. Il y a une cour d'appel séante à Brünn, et 1 ou 2 tribunaux dans chaque cercle. Brünn est la résidence d'un commandant-général militaire. Ce pays est divisé en 8 cercles: Brünn, Hradisch, Iglau, Olmütz, Prerau, Znaym, Troppau et Teschen: les deux derniers forment la Silésie autrichienne. Brünn est la capitale; Olmütz jouissait autrefois de ce titre.

Ce pays fut habité par les Quades et les Marcomans, peuples belliqueux que les Romains ne soumirent jamais entièrement; dans la suite, les Seyres, les Rugiens, les Hérules et les Langobards s'y établirent. En 548, une colonie slave, chassée des bords du Danube par les Bulgares, y fonda une république, et fut nommée Morave, d'après la rivière sur laquelle elle venait habiter. Après la destruction de l'empire des Avares, les Slaves de la Moravie s'étendirent au loin; mais bientôt les petits états indépendans qu'ils occupaient furent réunis en un royaume. Sous Swatopluck, un de leurs chefs, ce royaume comprenait la Moravie actuelle, la Bohême, le Voigtland, la Misnie, la Lusace, le Brandebourg, la Poméranie, la Silésie avec une partie de la haute et de la basse Pannonie et la Dalmatie; ce prince mourut en 894, et ses états furent partagés entre ses trois fils. Des dissensions s'étant élevées entre ces princes, les Boïens, ancêtres des Bohémiens, en profitèrent pour

envahir une partie de leurs états, et bientôt après s'unirent aux Magyars ou conquérans de la Hongrie, pour s'emparer du reste; cet empire cessa d'exister en 908, et chaque partie devint la proie de peuples voisins. La Moravie, réduite à peu près à l'étendue qu'elle a maintenant, fut soumise, dès le milieu du XIe. siècle, aux souverains de Bohême jusqu'en 1182, qu'elle redevint un état particulier, avec le titre de margraviat, qu'elle conserve, quoique depuis 1611 elle ne soit plus gouvernée par des margraves. Elle tomba ensuite entre les mains des Hongrais, qui, à cause des troubles dont leur pays était le théâtre, furent forcés de l'abandonner. La Moravie, indépendante encore quelques instans, fut soumise de nouveau aux rois de Bohême; et, en 1527, lorsque Ferdinand Ier. obtint les couronnes de Hongrie et de Bohême, elle fut ajoutée aux possessions de la maison d'Autriche, qui l'a conservée. Ce n'est que depuis 1783 que la Moravie et la Silésie autrichienne ont été réunies en un gouvernement. En 1805, ce pays fut le théâtre de la guerre entre les Français et les Austro-Russes; les premiers y remportèrent la célèbre victoire d'Austerlitz.

MORAWCE, bourg de Hongrie. *Voy.* Maroth-Abanyos.

MORAWKA, village de Moravie, cercle et à 3 l. 1/2 S. O. de Teschen, et à 3 l. 1/2 S. E. de Fridek. 2,930 hab.

MORAY, comté d'Écosse. *Voy.* Elgin.

MORAZES. On nomme ainsi les Ostiaks qui habitent dans le N. du gouv. de Tomsk, aux environs de Narym, dans la Russie, en Asie. Issus des Samoïèdes, ils sont idolâtres comme eux, et gouvernés par leurs chamans.

MORBEA, MORBEJA ou OMMIRABIH, rivière de Barbarie, empire de Maroc, sur la limite des prov. de Maroc et de Fez. Elle a sa source au mont Magran, dans le Grand-Atlas, à l'E. de Tadla, coule à l'O. S. O., et se jette dans l'Atlantique, près d'Azamor, à 5 l. N. E. de Mazagan, après un cours d'environ 60 l. Elle est profonde et rapide.

MORBECQUE, bourg de France, dép. du Nord, arrond., cant. S. et à 3/4 de l. S. d'Hazebrouck. Geniévreries. 4 foires par an. 4,050 hab.

MORBEGNO ou MORBEN, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Valteline, chef-lieu de distr., à 4 l. 1/2 O. S. O. de Sondrio et à 11 l. 1/2 N. E. de Côme; sur la rive droite du Bitto, affluent de gauche de l'Adda, et près du confluent de cette rivière, au pied du mont Legnone. C'est le lieu le plus considérable et le plus beau de la Valteline. Ancienne cathédrale remarquable, avec tableaux précieux. 2,326 hab. On prépare de bons fromages dans la vallée du Bitto.

Le distr. a 18 comm. et 11,531 hab.

MORBEJA, rivière de Barbarie. *Voy.* Morbea.

MORBEN, bourg du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Morbegno.

MORBERRI, lac de la Nouvelle-Zélande, dans le N. de l'île Eaheino-Mauwe. Longueur: 3 l. de l'E. à l'O. Une rivière qui en sort à l'O. va se jeter dans la Shockianga.

MORBIÈRE, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 4 l. 2/3 N. N. E. de S^t.-Claude, cant. et à 2/3 de l. N. de Morey, et à 8 l. 3/4 E. S. E. de Lons-le-Saunier. Fabriques de montres, pendules, horloges, tourne-broches, et autres ouvrages en fer qui occupent tous les habitans du canton. 1,880 hab. Tourbières exploitées dans les environs.

MORBIHAN (petite mer), golfe de France, dans l'Atlantique. Il est dans le dép. auquel il a donné son nom. Son entrée, par 47° 33′ de lat. N. et 5° 15′ de long. O., est large de 1/4 de l. Il pénètre à 4 l. 1/2 dans les terres, et a 2 l. de largeur. Renferme beaucoup d'îles, dont les plus grandes sont l'île aux Moines et l'île d'Arz. Le cours d'eau le plus considérable qu'il reçoit est l'Auray, dans la partie occidentale. Vannes est à l'extrémité septentrionale.

MORBIHAN, dép. de l'O. de la France, formé d'une partie de l'anc. Basse-Bretagne; entre 48° 27′ et 48° 15′ de lat. N., et entre 4° 21′ et 5° 58′ de long. O. Bornes: au N., le dép. des Côtes-du-Nord; à l'E., celui d'Ille-et-Vilaine, dont il est séparé en partie par l'Aff; au S. E., celui de la Loire-Inférieure; à l'O., celui du Finistère, et au S. l'Atlantique, où se trouve le golfe qui donne son nom à ce dép. Il a 24 l. de long, du N. E. au S. O., 15 l. dans sa moyenne largeur, et 355 l. c. Les côtes ont 45 l., et offrent un grand nombre d'anses, de baies et de pointes, plusieurs

ports, entre autres Lorient et Port-Louis, la longue presqu'île de Quiberon, et les îles de Groix, de Houat, d'Hœdic, de Belle-Île, et quelques autres plus petites. Une ramification de la chaine d'Arrée traverse ce dép. du N. au S. : la Vilaine arrose la partie S. E. où elle a son embouchure, après avoir reçu l'Aff, la Claye et l'Irtz ; l'Auray débouche dans le Morbihan, et le Blavet, grossi de l'Ével et du Scorff, se jette dans la mer, à Port-Louis : presque tous ces cours d'eau sont navigables. Le canal de Nantes à Brest traverse ce dép. du S. E. au N. O. Les collines sont entrecoupées de vallées, quelquefois très-fertiles ; vers la mer, sont des plaines très-vastes et productives ; il y a beaucoup de landes et presque partout des terres à bruyères. Le climat est tempéré, mais humide ; l'air est chargé de vapeurs le long de la côte. Les principales productions sont beaucoup de seigle, du millet, du sarrasin, de l'avoine et un peu de blé : elles suffisent à la consommation ; on récolte beaucoup de navets, de lentilles, de lin, de chanvre, de fruits à cidre, boisson ordinaire des habitans, et un peu de vin de qualité médiocre. Les forêts occupent 18,329 hectares. Les pâturages sont excellens et nourrissent de nombreux troupeaux de vigoureux chevaux de trait, de bestiaux et de moutons ; il y a un dépôt royal d'étalons à Lanconnet. On élève une grande quantité d'abeilles, dont le miel est recherché. Les oiseaux aquatiques fourmillent sur les côtes, qui, ainsi que les rivières, sont très-poissonneuses. Il y a des mines de fer et de plomb, du cristal de roche, des ardoises, de la terre à potier, une sorte de sable émeril, un grand nombre de marais salans en exploitation et des sources minérales. Manufactures de toiles dites de Bretagne, de draps communs et autres étoffes de laine, de dentelles et de papier; filatures de coton, tanneries. On fait une grande quantité de beurre ; pêche très-active : celle de la sardine s'y fait en grand. Les exportations consistent particulièrement en toiles, sel, beurre, cidre, miel, cire, bestiaux, suif, cuirs et salaisons ; entrepôts réels et fictifs, cabotage très-animé. 7 grandes routes royales facilitent les relations.

Ce département, dont le chef-lieu est Vannes, se divise en 4 arrond. : Lorient, Ploermel, Pontivy et Vannes ; 37 cant., 227 communes et 427,453 hab. Il a 6 membres à élire à la Chambre des Députés ; compris dans la 13e. division militaire et le 14e. arrond. forestier, il forme le diocèse de Vannes, et est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de Rennes.

Ce pays était anciennement habité par les *Vénètes*, peuple belliqueux et navigateur : César le soumit, et il fut compris dans la 3e. Lyonnaise. Ensuite il a fait partie du duché de Bretagne. Il fut réuni, avec le reste de cette province, à la couronne de France, en 1532 ; il fut, pendant la révolution, le théâtre de quelques combats sanglans.

MORCHANGE, ville de France. *Voy.* Morhange.

MORCHANSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. N. de Tambov, chef-lieu de distr. ; sur la rive gauche de la Tsna. 3 églises, dont 2 en bois ; manufactures de toiles à voiles, corderie considérable, belle papeterie, fonderies de suif, moulins à scie et à foulon, fabrique de vitriol. Commerce de blé, miel et bestiaux, transportés, par la Tsna, dans l'Oka et le Volga. Grande foire, le 15 août. 5,500 hab.

Le distr., dans la partie centrale du gouv., est assez fertile en grains, et a de belles prairies et des forêts de bois de chauffage et de construction. 105,000 hab.

MORCHARD-BISHOPS, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Crediton ; à 2 l. 2/3 S. E. de Chulmleigh et à 5 l. N. O. d'Exeter. 1,935 hab.

MORCHENSTERN, village de Bohême, cercle de Bunzlau ; à 9 l. 1/2 N. E. d'Iung-bunzlau et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Reichenberg. Verreries. 1,900 hab. On cultive aux environs beaucoup de lin que l'on prépare et que l'on file en grande partie.

MÖRCHINGEN, ville de France. *Voy.* Morhange.

MORCHOW, bourg de Bohême, cercle et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Kaurzim, et à 6 l. 1/4 E. N. E. de Prague ; près de la rive gauche de l'Elbe.

MORCLES (DENT DE), montagne de Suisse, dans une branche des Alpes-Bernoises, sur la limite des cantons de Vaud et du Valais ; à 1 l. 3/4 E. S. E. de S^t.-Maurice. Elle a 8,950 pieds au-dessus de la mer. Comme cette aiguille et celle du Midi offrent de grands rapports dans la forme et la constitution de leurs roches, on pense

qu'elles ont formé une seule masse, divisée peu à peu par les eaux du Rhône.

MORCO ou MORCOVICO, village de Suisse, cant. du Tésin, distr. et à 2 l. S. S. O. de Lugano, cercle de Carona; sur le lac de Lugano. Patrie du pape Anaclet II et de l'architecte Joseph Sardi.

MORCONE, ville du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Campobasso, et à 5 l. E. de Piedimonte; chef-lieu de canton; sur une hauteur. Murée et défendue par un fort. Fabriques d'étoffes de laine. 4,600 hab.

MORDEIRA, baie sur la côte de l'île de Sal, dans l'archipel du Cap-Vert, à l'O. de l'Afrique. Lat. N. 16° 41′. Long. O. 25° 20′. Environ 1 l. 1/4 de long, et 3/4 de l. de large. Assez bon ancrage.

MORDELLES, bourg de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 3 l. O. S. O. de Rennes, chef-lieu de canton; sur la rive gauche du Meu. 2 foires. 2,360 hab.

MÖRDINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. 1/2 E. de Vieux-Brisach, et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Fribourg. 1,718 hab.

MORDJOTTA, *Murjutta*, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, distr. de Djessore. C'est une branche du Gange. Elle se joint, vers le S., à la Tchela.

MORDOVSKAÏA - BOGOROSLANE, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 3 l. 1/4 N. de Bogoroslane.

MORDUANS, MORDVA ou MORDUINS, peuple de Russie, en Europe, dans les gouv. de Kazan, Simbirsk, Orenbourg, Nijnii-Novgorod et Penza, principalement sur les bords du Volga et de l'Oka; nommé *Meri* dans les chroniques russes. Les Morduans, d'origine finoise, se divisent en 2 branches principales, que leur langage, leurs coutumes et l'habillement des femmes faisaient autrefois distinguer, mais qui, depuis leur conversion au christianisme, se sont mélangées, et n'ont de différence que le langage. La plus nombreuse se nomme Ersad ou Ersanie; l'autre porte le nom de Mokchans. Il y a une 3e. branche moins nombreuse, principalement dans le gouv. de Kazan, appelée Karataïs. Le langage des Morduans dérive du finois, mais il est mêlé de mots et de constructions tartares. Leur habillement consiste en une tunique et un jupon de toile brodés avec goût, en laine rouge et bleue: une ceinture soutient un tablier de peau pendant par derrière, brodé aussi en laine de couleur, et orné de franges, de coraux, de verres, de plaquettes et de grelots; dans les jours de fête, le tout est plus surchargé de ces ornemens, et recouvert d'une autre tunique de toile jaune, à manches courtes et larges, et attachée sur la poitrine par une grande agraffe à laquelle sont suspendus des fils de grains de corail, de petites chaînettes, des jetons de cuivre et autres ornemens de ce genre. Leur tête est couverte d'un bonnet très-élevé, aussi brodé en fil ou en laine de couleurs variées, sur le derrière duquel pendent les mêmes sortes de bijoux: cet ajustement est d'une pesanteur extraordinaire. Les Ersaniens sont le peuple le plus sale de l'empire Russe: ils sont, ainsi que les Mokchans, très-bons cultivateurs et très-laborieux; ils soignent beaucoup les abeilles. Ceux qui habitent les contrées boisées emploient l'hiver à chasser; ils ramassent beaucoup de plantes propres à la teinture et à la médecine, et les font sécher. Leurs maisons sont petites, incommodes et sans cheminées; en général, la porte est tournée à l'E. Leur ancienne religion consistait à faire des sacrifices en bestiaux à un être suprême auquel ils adressaient leurs prières en se tournant du côté de l'orient; dans les funérailles, ils faisaient aussi des sacrifices sur la tombe du défunt. Le plus grand nombre a été converti au christianisme par les Russes: ils ont conservé plusieurs coutumes anciennes, et font encore contracter des promesses de mariage aux enfans avant leur majorité; après la bénédiction nuptiale, la mariée pleure et se déchire souvent le visage, couvert d'un voile; le lendemain du mariage, le plus âgé de la famille va lui porter un pain fait exprès, où sont incrustés une petite pièce de monnaie et une agraffe, et le lui pose trois fois sur la tête en prononçant trois mots dont le dernier devient un surnom qu'elle porte toujours.

Les Morduans habitaient très-anciennement vers Galitch, Iaroslav et Kostroma. En 1103, Iaroslav, prince de Riazan, leur fit la guerre et fut battu. En 1229, sous la conduite de leur khan, ils assiégèrent Nijnii-Novgorod, et furent défaits; plus tard, ils furent soumis par les Tartares, et allèrent habiter les pays où ils sont actuellement. Ils

paient à l'empire les mêmes impôts que les paysans russes.

MORDY, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Siedlec. 130 maisons.

MOREA, groupe de hautes montagnes de l'île de Java, prov. de Japara.

MORÉAC, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 4 l. 1/3 S. E. de Pontivy, cant. et à 3/4 de l. N. de Locminé. 2 foires. 2,250 hab.

MOREAU, cömm. des États-Unis, état de New-York, comté de Saratoga; à 18 l. N. d'Albany, sur la rive droite de l'Hudson. 1,279 hab.

MOREBÂR, *Morebaur*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et à 15 l. E. N. E. de Bombay; dans l'Aureng-abad, distr. et à 6 l. E. de Calliany.

MOREBAT ou MERBAT, ville et port d'Arabie, dans l'Hadramaout, à 10 l. E. N. E. de Dofar; sur la mer d'Oman, au fond d'une baie au S. E. de laquelle s'avance le cap Morebat. La baie est la plus sûre de la côte; mais les navires n'y abordent que pour y prendre des provisions.

MOREDA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 E. N. E. de Grenade, et à 5 l. 3/4 O. de Guadix; sur une hauteur. 660 hab.

MOREDA, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Logroño (Alava), et à 3 l. 1/4 E. S. E. de La Guardia. 448 hab.

MORÉE, bourg de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 4 l. N. E. de Vendôme, et à 8 l. N. de Blois; chef-lieu de canton; sur la rive gauche du Loir. Ceint d'une vieille muraille flanquée de bastions en mauvais état. 2 foires. 1,000 hab.

MORÉE, *Moria*, PÉLOPONNÈSE, presqu'île de Grèce, formant la partie la plus mérid. de l'Europe continentale; entre 36° 23' et 38° 20' de lat. N., et entre 18° 45' et 21° 10' de long. E. Elle tient vers le N. N. E., par l'isthme de Corinthe, au continent, c'est-à-dire à la Grèce propre ou Livadie, dont elle est d'ailleurs séparée, au N., par le golfe de Lépante ou de Corinthe, et, au N. E., par celui d'Athènes: le premier, à l'entrée duquel se trouve le golfe de Patras, est un épanchement de la mer Ionienne, qui baigne aussi la presqu'île à l'O. et au S.; le second est une division de l'Archipel, qui la baigne à l'E. La Morée a 60 l. de longueur, du cap Papa, au N. O., au cap St.-Ange, au S. E., et 38 l. de largeur, du N. E. au S. O., de l'isthme au cap Gallo: elle a 45 l. du N. au S., entre le pic d'Avgo-Campos et le cap Matapan, son point le plus méridional; de l'E. à l'O., elle a 50 l., du cap Skylli au cap Tornèse, et 20 l. entre les golfes de Nauplie et d'Arcadia. Sa superficie est d'environ 1,100 l.

Les profondes sinuosités que dessinent les côtes de la Morée, jointes à sa forme générale, l'ont fait autrefois comparer à la feuille du platane. Au S., se prolongent 3 presqu'îles: celle de la Laconie, qui est la plus orientale; celle du Maïna, au milieu, et celle de la Messénie, la plus occidentale. Entre les deux premières, s'ouvre le golfe de Kolokythia, et le golfe de Coron sépare celle du milieu de la troisième. A l'E., la Morée projette la presqu'île de l'Argolide, au S. de laquelle s'enfonce le golfe de Nauplie; elle offre, au N. O., un autre avancement de côte, beaucoup moins prononcé, et au S. duquel est le golfe peu profond d'Arcadia.

Les rivages sont, en général, escarpés, excepté vers le fond des golfes qu'on vient de citer, où sont des terrains bas et parsemés de marais et de petits lacs. Sapience et Cabrera, au S. O.; Servi, au S. E.; Spetzia, Hydra, Hydron, Poros et Égine, à l'E., sont les principales îles répandues près des côtes de Morée; on peut y ajouter Cérigo, au S. E., qui fait partie de la république des îles Ioniennes. Ce pays est très-montagneux: la chaîne Hellénique y entre par l'isthme de Corinthe, et le parcourt du N. au S.; elle présente, dans la partie septentrionale, les monts Stephani et Polyphengos; au milieu, le Champarou, et, au S., le Pantadaktylon (l'ancien *Taygète*), qui couvre la péninsule du Maïna et forme le cap Matapan. Deux rameaux se détachent de cette chaîne vers l'E.: l'un, sous les noms de Sophico, de Trachea et d'Ortholithi, va sur la presqu'île de l'Argolide, entre les golfes de Nauplie et d'Athènes; l'autre, nommé Malévo sur une petite étendue, court au S. E., à travers la presqu'île de la Laconie, et forme le cap St.-Ange ou Malio. A l'O., partent aussi deux rameaux: le plus septentrional, qui comprend l'ancien *Cyllène*, va au cap Tornèse, et porte les noms de Velia, Zembi, Olenos, Maonroni et Zambateica; le second, dont une partie

correspond au *Lycée*, se dirige au S. O., sur la presqu'île de Messénie, montre les monts Condovouno ou S^t.-Élie et Pilav, et se termine au cap Gallo. Plusieurs de ces montagnes sont assez élevées, mais aucune n'atteint la ligne des neiges éternelles ; l'ardoise et le calcaire dominent dans leur constitution. Les seules plaines un peu étendues qu'on puisse citer, sont celles de Nisi, au S. O.; de Tripolitza, au centre ; de Mistra, au S. E.; d'Argo, au N. E., et de Corinthe, au N. Les rivières sont nombreuses, mais la plupart peu considérables : la principale est la Rouphia, l'ancien *Alphée*, dans la partie occidentale, où l'on remarque aussi le Gastouni et l'Hellénico ; la Caménitza, la Calavrita et la Vasilica débouchent sur la côte septentrionale ; à l'E., la Zeria tombe dans le golfe de Nauplie; au S., l'ancien *Eurotas*, appelé Iri dans sa partie supérieure et Helos dans sa partie inférieure, se jette dans le golfe de Kolokythia. Le Vasilico-potamos a son embouchure un peu plus à l'O. La Pinatza se perd au fond du golfe de Coron. Plusieurs lacs sont répandus au milieu des montagnes : il suffit de citer celui de Zaraca, dans le N.

Le climat est doux, moins cependant qu'autrefois à cause de la destruction de la plupart des forêts. Le printemps et l'automne sont des saisons charmantes ; mais l'été dessèche les plaines, et répand dans les endroits bas une chaleur étouffante. En hiver, des ouragans bouleversent les campagnes, et des torrens de pluie inondent les vallées : dans cette saison, les neiges couvrent ordinairement toutes les montagnes, et souvent des brouillards épais s'étendent depuis leurs flancs jusque dans les plaines ; la végétation renaît en février. Il y règne en été beaucoup de maladies : la peste se montre quelquefois ; les cantons les plus malsains sont ceux des Moulins (anciens marais de *Lerne*), près d'Argo ; de Corinthe, des environs de l'embouchure de la Rouphia, et surtout de Patras. Les montagnes sont couvertes, en quelques points, de belles forêts, peuplées de chênes, de pins, de sapins, de mélèzes, de châtaigniers et de hêtres. Les vallées et les plaines sont extrêmement fertiles, et pourraient recevoir une culture variée : les orangers et les limonniers y croissent spontanément ; les mûriers sont fort nombreux, et c'est du nom de cet arbre que vient, dit-on, celui de la presqu'île. Les oliviers, qui croissent principalement dans les cantons maritimes, produisent des fruits plus beaux et plus abondans que ceux de l'Italie et de la France. On récolte plusieurs vins excellens : les plus renommés sont ceux de Malvoisie ou Monembasie, dans le S. E., et de Kalamata, au S. Le raisin de Corinthe, qui se récolte dans la partie septentrionale, est une espèce sans pépins et très-petite ; parmi les autres raisins, on cite le philaro de l'Élide et de la Messénie, et l'asprorompala de la Laconie; les figues sont délicieuses. Dans les jardins bien cultivés, prospèrent le bananier et la canne à sucre ; des buissons de lauriers, de myrtes, de réglisse, envahissent plusieurs campagnes incultes. Dans l'Argolide et l'Achaïe, le blé barbu rend treize pour un, et le froment, en Arcadie, donne généralement douze ; l'orge sans balle, ou gymnokrithi, vient principalement dans l'Achaïe. Les environs de Coron, de Londari, de Nauplie, d'Argo et de Gastouni fournissent du coton. Le tabac réussit dans plusieurs localités ; le maïs est abondant ; le riz de l'Argolide est estimé ; malheureusement l'agriculture est extrêmement négligée. La Morée est riche en kermès et en gomme adragant. On y récolte une belle soie, qui alimentait autrefois les fabriques de Lyon. Le miel est excellent, et pourrait être un article très-important, si l'épuration des abeilles était soignée. Les pâturages d'une grande partie des montagnes nourrissent beaucoup de moutons, qui donnent une laine commune ; il y a encore plus de chèvres, dont on tisse le poil pour fabriquer des tapis grossiers et des sacs, et dont le lait sert à faire des fromages excellens. Les chevaux sont médiocres ; les ânes sont nombreux et d'une qualité supérieure. L'espèce bovine est petite.

Parmi les animaux sauvages de la Morée, nous citerons les sangliers, les cerfs, les daims, les chevreuils, les chacals, des lynx, beaucoup de loups et de renards. Il y a des tortues, des lézards, parmi lesquels on distingue le *lacerta agilis* et le *lacerta algyra*; des couleuvres à collier noir, et des vipères à museau cornu. La pêche est abondante, surtout en turbots, soles, raies, scares, congres, sardines, homards, crabes et huîtres. On connaît peu les richesses minérales de ce pays : on n'exploite aucun métal précieux ;

il y a de bonne pierre à bâtir, du gypse et quelques sources minérales; on fait du sel le long des côtes.

La longue oppression des Turcs avait arrêté, en Morée, les progrès des arts mécaniques. On tisse des étoffes communes en laine et en coton; on fabrique quelques soieries; on fait des maroquins et des outres avec les peaux de chèvre. On exporte surtout des vins, de l'huile et des raisins de Corinthe. D'excellens ports peuvent faciliter le commerce: tels sont ceux de Nauplie de Romanie, à l'E., et de Navarin, à l'O.

On ignore la population actuelle de la Morée: il y avait environ 460,000 hab. avant les guerres de l'insurrection; mais celles-ci ont dépeuplé une grande partie du pays. Dans ses temps les plus heureux, cette presqu'île paraît avoir renfermé 2,000,000 d'âmes. Les Grecs sont presque toute la population: ils sont robustes, bien faits, spirituels, mais inconstans, dissimulés et superstitieux; ils se livrent encore en partie aux exercices et aux jeux de leurs ancêtres. Les Arcadiens ont conservé leur goût pour la vie pastorale; les Maïnotes, comme les anciens Lacédémoniens, se distinguent par un excessif amour d'indépendance, par leur courage à souffrir toute espèce de privations et de fatigues; mais ils y joignent beaucoup de dispositions au brigandage. Les femmes sont vives et belles, mais sans éducation.

La Morée, qui se divisait, sous le gouv. turc, en 2 sandjaks, celui de Morée ou de Tripolitza et celui de Mistra, est partagée depuis peu en 7 départemens: l'Achaïe, au N.; l'Élide, à l'O.; l'Argolide, à l'E.; l'Arcadie, au centre; la Haute-Messénie et la Basse-Messénie, au S. O.; et la Laconie, au S. E. Possédant autrefois plus de cent villes, elle n'offre plus que quelques endroits dignes de ce nom: on remarque Tripolitza, qui était la capitale du pays sous le gouvernement turc; Mistra, Coron, Modon, Kalamata, Arcadia, Nauplie de Romanie, Monembasie, Argo et Patras. Parmi les ruines de cités anciennes, on distingue celles de Sparte, au S. E.; de Mycènes, au N. E.; de Mantinée, au centre.

Cette presqu'île eut d'abord, selon Strabon, le nom d'Argos, qui passa à une de ses villes: sous le règne d'Apis, 3e. roi de cette ville, elle fut appelée Apia, environ 1800 ans avant J.-C. 4 siècles plus tard, elle reçut le nom de Péloponnèse, du phrygien Pélops, dont les descendans disputèrent long-temps aux Héraclides la possession du pays. Après avoir vu fleurir plusieurs petits états, tels que ceux de Sparte, d'Argos et de Corinthe, elle passa sous la domination romaine, vers le milieu du IIe. siècle avant l'ère vulgaire. Comprise plus tard dans l'empire d'Orient, elle se vit peu à peu, au milieu de la décadence de ce même empire, soumise aux Vénitiens. En 1432, les Turcs, sous Amurath II, franchirent le retranchement qui défendait l'isthme de Corinthe; mais ils ne pénétrèrent pas dans l'intérieur. En 1442, leur amiral Tourhan-beg ravagea les côtes; bientôt, Mahomet II s'empara de la contrée, à l'exception de Modon, de Coron, de Navarin et de Nauplie de Romanie, qui restèrent entre les mains des Vénitiens. Ceux-ci reprirent toute la presqu'île vers la fin du XVIIe. siècle, et s'en firent confirmer la possession par le traité de Carlowitz, en 1699; ils furent obligés de la céder en 1715. Une insurrection éclata en 1770, secondée par les Russes, qui firent une invasion dans ce pays; mais elle fut apaisée, et devint même une source de malheurs pour les habitans: la Porte fit périr une foule de Moréotes et donna leurs propriétés à des Albanais. En 1821, commença une nouvelle révolte, dont les succès ont été souvent arrêtés par les divisions intestines des Grecs; toutefois ceux-ci parvinrent à s'emparer de plusieurs places fortes, entre autres de Nauplie de Romanie, qui fut, tour à tour avec Corinthe et Argo, le siége du gouvernement de la nouvelle Grèce. En 1825, Ibrahim, fils du pacha d'Égypte, arriva, avec une flotte et une armée, au secours des Turcs; la Morée fut ravagée de toutes parts. En 1827, il fut résolu par la France, l'Angleterre et la Russie, de s'interposer entre les Musulmans et les Grecs, et, sur le refus des Turcs de reconnaître l'armistice, les flottes réunies des trois puissances détruisirent la flotte turco-égyptienne, le 19 octobre, dans le port de Navarin. Des troupes de terre, envoyées par la France en 1828, sous les ordres du général Maison, forcèrent les Égyptiens d'abandonner toutes les places du pays; une commission scientifique, envoyée aussi par le gouvernement français, y poursuit des travaux géo-

désiques, topographiques et archéologiques.

MORÉE (CHÂTEAU DE), fort de Grèce, sur la côte sept. de la Morée, à l'entrée du golfe de Lépante; vis-à-vis du château de Romélie, à 2 l. N. N. E. de Patras. Construit par Bajazet II, en 1482.

MOREICHVÂR, *Moreishwur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Aureng-abad, distr. de Djounyr; à 12 l. E. S. E. de Pounah, sur la rive droite de la Korra. On y voit un édifice carré, sur lequel est un dôme bâti dans le goût égyptien. Commerce actif.

MOREIRA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 1 l. 1/3 N. N. E. de Trancoso, et à 10 l. 1/2 E. de Viseu; sur la droite du Sobrado. 2 églises. 234 maisons.

MORELLA, Bisgarri, ville d'Espagne, prov. et à 14 l. 1/2 N. N. O. de Castellon de la Plana (Valence), et à 9 l. 1/4 N. O. de Peñiscola; en amphithéâtre, sur une montagne escarpée, au sommet de laquelle est un château, avec une fontaine au milieu. Un grand nombre de belles maisons, et plusieurs fontaines alimentées par un aqueduc; 3 paroisses, 2 couvens d'hommes, 1 de religieuses, 2 hôpitaux et plusieurs antiquités romaines. Fabriques de draps, teintureries. Patrie du médecin Jacob Esteve. 6,052 hab. Cette ville se rendit à Philippe V, en décembre 1707.

MORENA (SIERRA) ou MONTS MARIANIQUES, Ariani montes ou Marianus mons, chaîne de montagnes du S. de l'Espagne, entre 37° 5' et 39° 30' de lat. N., et entre 5° et 10° de long. O. Une petite partie en est comprise dans la grande dorsale européenne, entre les sierras de Consuegra et de Alcaraz; le reste forme le plus méridional des contre-forts principaux que cette dorsale projette sur le versant de l'Atlantique. Elle s'étend de l'E. N. E. à l'O. S. O., du voisinage des sources de la Guadarrama, où elle se sépare de la sierra de Consuegra, partie des monts Ibériens, jusqu'à l'embouchure de la Guadiana, à Ayamonte. La partie orientale est dans les prov. de Cuenca et de la Manche (Nouvelle-Castille); la partie moyenne, sur la limite de cette dernière prov. et des royaumes de Jaen et de Cordoue, dans l'Andalousie; enfin, la partie occidentale, dans les royaumes de Cordoue et de Séville, et, sur un court espace, dans l'Estrémadure. Son développement est de 130 l.; son système, qui s'étend entre la Guadiana, au N. et à l'O., le Guadalquivir, au S., et l'Atlantique, au S. O., a 38 l. dans sa plus grande largeur, de Badajoz à Peñaflor. Quatre massifs ou chaînons, distingués par leur direction et leur importance, forment les principales divisions de la sierra Morena. Le plus oriental et le moins long, depuis le nœud où cette chaîne se joint aux monts Ibériens, un peu au S. de S.-Clemente, jusqu'à la source de la Guadiana, se dirige au S. O., et n'a pas de nom particulier: il appartient, vers le N. E., à la dorsale européenne. Le deuxième, qui est le plus étendu, le plus élevé et le plus large, est compris entre la source de la Guadiana et celles du Bembezar et du Matachel, a une direction O. S. O., et forme la sierra Morena proprement dite, nommée quelquefois, dans sa partie occidentale, sierra de Cordova. Le troisième est la sierra de Constantina, qui, décrivant vers le N. un arc de cercle, contourne les sources du Biares. Le plus occidental se sépare du précédent vers la source de la Huelva, et court au S. O., sous le nom de sierra de Aroche.

Le chaînon oriental ne projette qu'une ramification remarquable, qui va au N. O., entre la Guadiana et la Zancara, son affluent de droite, et qui se réduit bientôt à un dos de pays. La sierra Morena proprement dite donne naissance à 4 branches principales sur le versant septentrional, et à 10 au S.: la plus orientale des premières, sous la forme de collines presque insensibles, court entre la Guadiana et l'Azuer; celle qui vient ensuite, entre l'Azuer et le Jabalon, présente un volcan éteint; la troisième longe la rive droite du Guadalmez, et se partage en plusieurs rameaux, dont le plus important va entre la Zuja et la Guadalana; la plus occidentale sépare la Zuja du Matachel, et se subdivise aussi en rameaux, dont le plus remarquable est la sierra de Hornachos, entre le Guadamoz et le Matachel. Les branches méridionales, en général peu étendues, mais plus élevées que les autres, sont, en procédant de l'E. à l'O., entre la Guadarmena, le Guadalen, l'Almudiel, le Herrumblar, la Jandula, le Yeguas, l'Arenoso, le Guadamellato, la Cuzna, le Guadiato et le Bembezar.

Parmi les branches de la serra de Cons-

tantina, on distingue, au N., celle qui se dirige entre le Matachel et la Guajira, et la sierra de los Santos ou de Xerez de los Caballeros, qui sépare les cours supérieurs de la Guajira et de l'Ardilla; au S., la sierra de Guadalcanal, entre le Bembezar et le Biares, et la branche qui se porte entre le Biares et la Huelva.

La sierra de Aroche envoie, au N. O., entre les bassins de la Chanza et de l'Ardilla, une ramification qui pénètre bientôt en Portugal, y prend le nom de serra Albaleyra, longe la rive droite du Limas, et semble se joindre à un rameau de la chaîne Orétano-Herminienne, en produisant dans la Guadiana la cascade du *Salto del Lobo* (saut du Loup). Sur le versant S. E., naissent deux branches principales, qui se prolongent, entre le rio de S.-Lucar, le Tinto et l'Odiel, jusque vers l'Atlantique.

Les crevasses nombreuses qui s'offrent dans la sierra Morena indiquent une constitution schisteuse; le gneiss s'y montre fréquemment. Il y a du nickel, de la pierre d'azur, de l'antimoine, du mercure, du plomb et de l'argent: on remarque surtout une mine de ce dernier métal, à 1 l. de Guadalcanal, abandonnée depuis 1653, mais qui paraît avoir été très-riche, et une autre à 1 l. 1/2 O. de la précédente. Les pentes sont généralement longues, assez adoucies, et tapissées de cistes, de chênes à kermès, d'arbousiers, et d'autres arbustes à feuillage obscur, dont la teinte sombre a vraisemblablement donné lieu à la dénomination de sierra Morena (montagnes Noires). La ligne de la plus grande élévation de la chaîne ne passe pas par le faite qui marque le partage des eaux de la Guadiana et du Guadalquivir: elle se trouve un peu au S., dans le bassin même du dernier de ces fleuves. « En y arrivant par la Manche, dit M. Bory de S[t].-Vincent, la sierra Morena présente l'aspect de montagnes fort ordinaires; elle n'a rien d'imposant. A mesure qu'on s'en approche, après avoir franchi le Jabalon, on remarque cependant avec surprise que les eaux, en sillonnant le plat pays, ne coulent pas vers la rivière dont on s'éloigne, et vers laquelle on les supposerait devoir couler. Bientôt les encaissemens que se creusent ces eaux, s'abaissant vers les monts opposés, vont s'y ouvrir des passages dont l'homme a profité pour établir ses communications. Cependant les monts Marianiques, dont on ne devinait guère la hauteur, changent d'aspect à mesure qu'on s'enfonce dans leurs gorges, et le voyageur qui vient d'en pratiquer les défilés, en y pénétrant par le côté du N., parvenu sur leur revers méridional, et portant ses regards en arrière pour les considérer, après avoir descendu pendant quelques lieues, est tout surpris d'apercevoir des crêtes altières, des remparts formidables, des précipices escarpés. » Ce n'est qu'à de rares intervalles que la sierra Morena offre une apparence majestueuse; elle est en général ondulée, découverte et monotone. Son élévation est médiocre: à peine s'y trouve-t-il quelques sommets qui conservent la neige pendant 6 à 7 mois. Quoique la sierra Morena proprement dite soit la partie dont la hauteur générale est la plus grande, elle ne renferme pas le pic culminant de la chaîne: celui-ci est le Cumbre de Aracena, de 860 toises, dans la sierra de Aroche. Du reste, on n'a pris encore que peu de mesures de hauteurs dans cette cordillère.

Le plus important des passages de la sierra Morena est celui de Despena Perros, formé par l'Almudiel, et traversé par la route belle et sûre de Madrid à Andujar; parmi les autres routes qui coupent ces montagnes, nous nommerons celle de Badajoz à Séville, dans la sierra de Constantina. Cette chaîne a des vallées très-fertiles, abritées contre tous les vents; cependant elle est presque partout inculte, pauvre et déserte: des brigands y trouvent de nombreux repaires. En 1768, sous Charles III, Olavide établit dans la partie moyenne de la chaîne une colonie sous le nom de *Nuevas Poblaciones de sierra Morena*: des étrangers, surtout des Français et des Allemands, y furent appelés; mais, après la disgrâce du sage ministre, la colonie, qui avait compté d'abord 10,000 individus, fut négligée: beaucoup de colons furent enlevés par les maladies et le besoin; d'autres retournèrent dans leur patrie. Cependant ils furent en partie remplacés par des Espagnols, et, en 1791, le nombre des habitans des *Nuevas Poblaciocces* s'élevait encore à 6,200. L'agriculture et les fabriques de verre, de toiles et de lainages sont leurs occupations. Le chef-lieu de ce territoire, compris dans les royaumes de Jaen et de Cordoue, est La Carolina.

MORELY, *Moredee*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate, distr. et à 5 l. S. S. O. de Surate.

MORENTE, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. E. de Cordoue, et à 3/4 de l. N. N. E. de Bujalance. 314 hab.

MORERA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/2 S. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Zafra. 686 hab.

MORES, nation d'Afrique. *Voy.* MAURES.

MORES, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. 1/4 O. S. O. de Saragosse (Aragon), et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Calatayud; sur la rive droite du Xalon, au pied d'une colline. Château, moulins à huile. 509 hab.

MORES, village de l'île de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. et à 3 l. 1/2 O. S. O. d'Ozieri. Haras. 1,660 hab.

MORESNET, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 7 l. E. N. E. de Liége, et à 2 l. S. O. d'Aix-la-Chapelle. 950 hab. Mines de calamine.

MORESTEL, bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. N. de La Tour-du-Pin, et à 13 l. N. O. de Grenoble; chef-lieu de canton. 1 foire. 1,200 hab.

MORET, ville de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 2 l. E. S. E. de Fontainebleau, et à 4 l. 3/4 S. S. E. de Melun; chef-lieu de canton; sur la rive gauche du Loing, près du canal de ce nom, à peu de distance de son embouchure dans la Seine. Elle est ceinte de murs très-délabrés et a un vieux château en ruine, qui a appartenu à Sully, et qui fut acheté, en 1604, par Henri IV, pour Jacqueline de Beuil. Elle a 3 portes, 1 faubourg qui s'étend entre la rivière et le canal, et est bien bâtie; rues propres et droites. Église gothique assez belle. Beaucoup de moulins à blé et quelques-uns à tan; commerce de vins médiocres, de blé, de bois, de pavés, de pommes de terre, et de farine pour Paris. 3 foires. 1,690 hab. Elle avait le titre de comté; plusieurs baronnies et la seigneurie de Fontainebleau en relevaient. Wemilon, archevêque de Sens, y assembla un concile au VIIIe. siècle. En 1155, Louis VII y convoqua un parlement. Les Anglais la prirent en 1420 et la gardèrent 10 ans. Charles VII la fit fortifier et entourer de fossés.

MORETON, hundred d'Angleterre, partie occid. du comté de Berks. 5,560 hab.

MORETON ou GLASS-HOUSE, baie sur la côte orient. de la Nouvelle-Hollande. dans la Nouvelle-Galles mérid.; entre 26° 54′ et 27° 44′ de lat. S., et par 150° 50′ de long. E. L'île de même nom est à l'entrée; l'intérieur est obstrué par des bancs de sable et des îlots. Elle offre quelques bons ancrages; elle a 16 l. 1/2 de longueur et 7 l. de largeur. La Brisbane est le principal cours d'eau qu'elle reçoit; les Anglais ont près de son embouchure leur établissement de Red-Cliff-point. Les naturels de la côte sont hospitaliers, vont entièrement nus, se nourrissent de racines et de la pêche, et se livrent des combats sanglans auxquels les femmes prennent la même part que les hommes; on ne leur connaît aucun culte. Découverte par Cook et visitée par Flinders.

MORETON, île du Grand-Océan austral, sur la côte orient. de la Nouvelle-Hollande, Nouvelle-Galles mérid.; à l'E. de la baie de son nom. Lat. S. 27°. Long. E. 151° 6′. Elle se termine, au N. E. par le cap de son nom, a 4 ou 5 l. de long, du N. au S., et est couverte de collines sablonneuses.

MORETON-HAMPSTEAD, bourg d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Teingbridge, à 4 l. O. S. O. d'Exeter; dans une vallée profonde, ouverte à l'O. Belle église, 3 autres lieux de culte; on y fabrique beaucoup de serges pour la compagnie des Indes-Orientales. Filature de laine très-active. Marché renommé pour la laine filée. 3 foires par an. 1,932 hab.

MORETON-IN-THE-MARSH, bourg d'Angleterre, comté et à 8 l. E. N. E. de Gloucester, et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Northleach, hundred de Westminster. On y file beaucoup de laine. Foire, le 25 mars. 1,015 hab.

MORETTA, bourg des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 3 l. N. de Saluces, et à 5 l. S. E. de Pignerol; chef-lieu de mand.; sur la rive droite du Pô. Bien bâti; la belle église de la Vierge est visitée par un grand concours de pélerins. 5,200 hab.

MOREUIL, ville de France, dép. de la Somme, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Montdidier, et à 4 l. 1/2 S. E. d'Amiens; chef-lieu de cant.; sur l'Avre. Fabriques de bonneterie, de métiers à bas et de papier. 1,760 hab. On y exploite des tourbières.

MOREVÂRA, *Morewaura*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr.

de Pottonvara; chef-lieu d'un petit état, gouverné par un khan; près du bord orient. du grand marais de Rin, à 8 l. N. O. de Rhadonpour et à 17 l. O. de Potton. Elle est considérable, mais exposée aux attaques des Coulies.

MOREVSKOÉ, bourg de Russie, en Asie, gouv. et à 80 l. S. O. de Tobolsk, distr. et à 8 l. E. de Kourgan.

MOREVY, *Morevee*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Jhallavâr, à 40 l. O. S. O. d'Ahmed-abad; sur le Metchou, à 9 l. du golfe de Kotch. Résidence d'un radjah, tributaire de Guykavar; chef-lieu du canton de Metchou-Kanta.

MOREY, bourg de France, dép. du Jura, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. de S[t].-Claude, et à 9 l. E. S. E. de Lons-le-Saunier; chef-lieu de cant.; dans un pays montagneux et pittoresque, sur la Bienne. Assez bien bâti; on y remarque le pont d'une arche sur la rivière, et la halle au blé et au vin. Filature de coton, tanneries et chapelleries. Commerce de vins, blé, fer, et des produits manufacturés. Entrepôt de fromages de Gruyère, fabriqués en Suisse et dans le Jura. 1,700 hab. Environné de fabriques d'horlogerie en fer, cuivre et acier, dont l'existence date de 1680, ainsi que de clouteries de toute espèce et d'usines pour ouvrages en fer.

MOREY, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 7 l. 1/3 O. de Vesoul, cant. et à 2 l. 1/2 S. de Vitrey. 5 foires. 770 hab.

MORFAH, *Murfah*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. de Bendelkend; à 5 l. E. N. E. de Kallindgeret et à 25 l. O. S. O. d'Allah-abad.

MORFIL (ÎLE A) ou DE L'IVOIRE, dans la Sénégambie; formée par le Sénégal, entre 16° et 17° 30' de long. O. Elle a environ 38 l. de longueur, de l'E. à l'O., et 8 l., dans sa plus grande largeur. Une quantité considérable d'éléphans y vont par troupes de 40 à 50; ils sont inoffensifs, mais causent de grands dommages aux plantations. Podor, dans la partie occid., en est le principal endroit.

MORFONTAINE, village de France. *Voy.* MORTFONTAINE.

MORG-AB, MARGUS, rivière qui prend sa source vers la limite du Khoraçan afghan et du pays de Balkh, sur le versant mérid. des monts Hazara; parcourt le N. O. du Khoraçan afghan, et entre dans le Khoraçan persan, où elle passe à Meïmunna. Les uns disent qu'elle se perd dans un lac, les autres qu'elle afflue à la rive gauche du Djihoun. La partie bien connue de son cours présente deux principales directions: d'abord O. S. O., puis N. N. O. Le *Margus* avait fait donner, dans l'antiquité, le nom de *Margiane* à la contrée qu'il arrosait.

MORGALLION, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans le N. du comté de Meath.

MORGAN, comté des États-Unis, dans le N. de l'état d'Alabama. 5,263 hab. Chef-lieu, Somerville.

MORGAN, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Géorgie. 13,520 hab. Chef-lieu, Madison.

MORGAN, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état d'Illinois. Baigné, à l'O., par l'Illinois.

MORGAN, comté des États-Unis, partie orient. de l'état de Kentucky.

MORGAN, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état d'Ohio. Chef-lieu, Martinsburg.

MORGAN, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état d'Ohio. 5,297 hab. Chef-lieu, Mac-Connelsville.

MORGAN, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Greene. 1,622 hab.

MORGAN, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Tennessee. 1,676 hab. Chef-lieu, Montgomery.

MORGAN, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Virginie. 2,500 hab. Chef-lieu, Bath.

MORGAN, île près de la Nouvelle-Hollande, terre de Carpentarie. Lat. S. 13° 27' 30". Long. E. 133° 49' 15". Elle porte le nom d'un matelot de l'expédition Flinders, qui y fut tué par les naturels.

MORGAN, village du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Trévise. Marché le lundi.

MORGANFIELD, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté d'Union; à 60 l. O. S. O. de Frankfort, près de la gauche de l'Ohio.

MORGANTOWN, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Burke; à 56 l. O. de Raleigh, sur

la droite du Great-Catawba. Environ 60 maisons.

MORGANTOWN, village des Etats-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Butler; à 42 l. S. O. de Frankfort, sur la rive gauche du Green-river.

MORGANTOWN, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Monongahela; à 68 l. N. O. de Richmond, sur la droite de la Monongahela. 70 maisons.

MORGAP, ville de Perse, dans le Farsistan, distr. d'Istakhar; près de la route d'Ispahan à Seïdoun, à 25 l. N. E. de Chiraz. 100 familles; il y en a quelquefois 400, lorsque les nomades abandonnent, en été, le golfe Persique pour venir s'y établir. On y remarque une colonne nommée Tokt-Soliman, d'une belle architecture, et qui paraît très-ancienne.

MORGARTEN, montagne de Suisse, sur la limite des cantons de Schwitz et de Zug; près du bord orient. du lac Egeri, à 2 l. N. de Schwitz et à 2 l. 1/2 S. E. de Zug. Le 15 novembre 1315, les premiers conjurés suisses, au nombre de 1,300, y remportèrent sur Léopold d'Autriche, qui commandait 20,000 hommes, une victoire qui consolida la liberté de la Suisse. Ce lieu a été le théâtre d'un combat entre les Français et les Suisses, en 1798, et d'un autre entre les Français et les Autrichiens, en 1799.

MORGE, rivière de France, dép. du Puy-de-Dôme. Elle a sa source dans l'arrond. de Riom, cant. et à 1 l. S. de Manzat, entre dans l'arrond. de Thiers, où elle passe à Maringues, et, 1 l. au-dessous de cette ville, se jette dans l'Allier, par la rive gauche, après un cours sinueux de 12 l., à l'E.

MORGENSTERX, village de Bohême. *Voy.* MORCHENSTERN.

MORGES, en allemand *Morsee*, ville de Suisse, cant. de Vaud, chef-lieu de distr. et de cercle, à 9 l. 1/4 N. E. de Genève et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Lausanne; sur une langue de terre de la rive sept. du lac de Genève, sur laquelle est un bon port. Elle se compose de 3 rues parallèles, tirées au cordeau et bien pavées; maisons d'un aspect agréable, et dont quelques-unes sont très-belles; l'église est moderne. Morges a un ancien château qui sert maintenant d'arsenal pour le canton, et où l'on a établi une école d'artillerie; elle a aussi 1 collége, 1 hôpital, et plusieurs fabriques. Son port, commode et assez spacieux, est environné de murailles, de quais et de halles que les Bernois y ont fait construire. Cette ville est un des principaux entrepôts de l'Allemagne, de la France et de l'Italie. 2,100 hab. La situation de Morges est charmante: on y jouit d'une très-belle vue sur le lac et la rive opposée, et sur le Mont-Blanc. Cette ville, fondée en 930, n'a été entourée de murs qu'en 1135. Les environs offrent des promenades bien entretenues, et les beaux châteaux de Wufflens et de S^t.-Saphorin. Bon vin.

Le distr. contient 4 cercles: Colombier, Écublens, Morges, Villars-sous-Yens, et 8,960 hab.

MORGESTEL, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Septentrional, arrond. et à 6 l. E. S. E. de Breda, cant. et à 5 l. S. E. d'Oosterhout. 1,100 hab.

MORGEX, village des États-Sardes, div., prov. et à 5 l. 1/2 O. N. O. d'Aoste, chef-lieu de mandement; sur la rive gauche de la Doire-Baltée.

MORGNY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 9 l. 1/4 N. E. de Laon, cant. et à 1 l. 1/2 de Rozoy-sur-Serre; sur la rivière de Lambercy-la-Brune. 1,150 hab. On trouve, aux environs, des terres vitrioliques dont on se sert pour engrais.

MORGO, île de l'Archipel. *Voy.* AMORGO.

MORGORE, *Murgore*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Beydjapour, distr. d'Azymnagor; à 10 l. N. de Darwar et à 28 l. S. O. de Beydjapour. C'est une place importante, fermée d'un mur en brique et entourée d'un fossé profond.

MORHAILS, peuplade de l'Afghanistan propre, au S. E. de Ghiznih; au milieu des monts Soliman, à la droite de la Zhobe.

MORHANGE, en allemand *Mörchingen*, ville de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 9 l. 1/4 S. O. de Sarreguemines, cant. et à 3 l. 1/4 S. O. de Gros-Tenquin. 2 foires. 1,200 hab. C'était autrefois une place de guerre dont les fortifications s'étendaient jusqu'au sommet de la montagne qui l'avoisine; elle était chef-lieu d'un comté qui, de la maison de Salm, passa par héritage à celle des Rhingraves. Les Français la prirent en 1639.

MORI, ville de la Guinée supérieure, sur

la côte d'Or, roy. de Fanti, à 2 l. E. N. E. de Cap-Corse ; sur une éminence, dans un pays boisé. Les Hollandais y ont le fort Nassau.

MORI, bourg du Tyrol, cercle et à 1 l. 1/4 S. O. de Roveredo ; près de la rive droite de l'Adige. On y récolte de la soie.

MORIANA, prov. des États-Sardes. *Voy.* MAURIENNE.

MORIANI, cant. de France, dép. de la Corse, dans le S. de l'arrond. de Bastia. Chef-lieu, Ste.-Lucia.

MORICQ, petit port de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 9 l. E. S. E. des Sables-d'Olonne, cant. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Moutiers-les-Maufais ; à l'embouchure du Lay dans l'Atlantique. Commerce de grains, de bois de construction et à brûler, de poterie, etc.

MORIENNE, prov. des États-Sardes. *Voy.* MAURIENNE.

MORIENVAL, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 6 l. E. N. E. de Senlis, cant. et à 2 l. N. N. E. de Crépy. Il y avait une abbaye de Bénédictines. Jolies maisons de campagne, et, aux environs, le château de la Folie. 700 hab.

MORIÈRES, village de France, dép. de Vaucluse, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 E. d'Avignon. Commerce de bons vins. 500 hab.

MORIÈS, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Castellane, cant. et à 1 l. S. O. de St.-André. 886 hab. Source salee.

MORIGNY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond., cant. et à 1/2 l. N. d'Étampes ; dans une belle position, près de la Juine, qui fait mouvoir plusieurs moulins dont les farines vont à Paris. 1 foire. 900 hab. Aux environs, jolies maisons de campagne ; château de Brunehaut, qui a été habité par la reine dont il a pris le nom, et château de Jeurre, avec parc très-beau.

MÖRIKEN, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. de Lenzburg, cercle d'Othmarsingen ; à 3 l. E. d'Aarau. Fabriques d'aiguilles à tricoter. Antiquités romaines. 796 hab.

MORILLAS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. O. de Vitoria (Alava), et à 2 l. N. E. d'Anana ; sur la rive droite du Bayas. 120 hab. Dans le XIIe. siècle, c'était une forteresse considérable, que se réserva Alphonse VIII de Castille, sur les domaines de D. Sanche de Navarre.

MORILLEJO, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. E. de Guadalaxara (Cuenca), et à 17 l. N. N. O. de Cuenca. 700 hab.

MORILLON (St.), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 4 l. 1/2 S. de Bordeaux, cant. et à 1 l. S. de La Brède ; sur le Gué-Mort. 2 foires. 730 hab.

MORILLON, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 6 l. 1/4 O. N. O. de Charolles, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de Gueugnon ; près de la rive gauche du Blandenin, affluent de la Loire. Mines de houille. 88 hab.

MORILLON, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, mand. et à 1 l. 1/4 O. de Samoens, et à 4 l. E. de Bonneville. Fabriques de toiles de coton et de bas de laine, de coton et de filoselle. 855 hab.

MORIN (GRAND), rivière de France, qui a sa source dans le dép. de la Marne, arrond. d'Épernay, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Sézanne, entre dans le dép. de Seine-et-Marne, passe à La Ferté-Gaucher, à Coulommiers, baigne Crécy, et se jette dans la Marne, par la rive gauche, près d'Ébly, à 1 l. 1/2 S. O. de Meaux, après un cours d'environ 24 l. à l'O., dont 4 l. de navigation depuis Tigeaux. Il y a un grand nombre d'usines sur son cours.

MORIN (PETIT), rivière de France, qui a sa source dans le dép. de la Marne, arrond. d'Épernay, cant. de Montmort, près de Baye, passe à Montmirail, entre dans le dép. de Seine-et-Marne, en touchant l'extrémité mérid. du dép. de l'Aisne, et se jette dans la Marne, par la rive gauche, presque immédiatement au-dessous de La Ferté-sous-Jouarre, après un cours de 14 l., vers l'O.

MORIN, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 12 l. 3/4 N. N. O. de Francfort, cercle et à 2 l. 3/4 S. de Königsberg ; sur un lac poissonneux. Entourée de remparts et de fossés. 1,000 hab.

MORIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 17 l. E. N. E. de Grodno, distr. et à 7 l. N. de Novogrodek ; sur la rive gauche du Niémen.

MÖRING ou MERING, village de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 2 l. 1/2 S. de Friedberg, et à 3 l. 1/4 S. S.

E. d'Augsbourg. 3 églises, papeterie, scierie, pressoir à huile, briqueterie. 1,200 hab. En 1704, les Hollandais et les Anglais le brûlèrent.

MORINGEN ou MOHRINGEN, ville du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, principauté et à 4 l. 1/2 N. N.O. de Göttingue, et 11 l. S. S. O. d'Hildesheim; chef-lieu de baill.; sur le Mohr, petit affluent de la Leine. Ceinte de murs; église, hospice d'orphelins, papeterie. 1,730 hab. Carrières considérables.

Le bailliage contient 2,750 hab.

MORIÑIGO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. E. de Salamanque, et à 4 l. N. O. de Macotera. 262 hab.

MORINTAY, une des îles Moluques. *Voy.* MORTY.

MORIOTE, bourg de Suisse, cant. du Tésin, distr. et à 2 l. S. de Lugano, cercle de Carona; sur le lac de Lugano.

MORISA, bourg du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Souvo; près du Grand-Océan. 80 maisons.

MORISCOS, nom donné aux Maures restés en Espagne après les conquêtes de Ferdinand et d'Isabelle.

MORISEL, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Montdidier, cant., près et à l'O. de Moreuil; près de la rive gauche de l'Avre. Tourbières. 260 hab.

MORISK, baronnie d'Irlande, prov. de Connaught, à l'extrémité S. O. du comté de Mayo.

MORITZ (St.), village de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, juridiction de la Haute-Engadine, à 9 l. S. S. E. de Coire et à 8 l. O. N. O. de Bormio; à 800 toises au-dessus de la mer, près du bord sept. du petit lac de son nom, à l'issue duquel l'Inn forme une belle chute. Climat très-froid; source minérale, à 1/4 de l. de là, dans une prairie marécageuse: les eaux en sont regardées comme les plus énergiques de l'Europe; elles sont très-fréquentées de juin à septembre. 240 hab.

MORITZBERG, bourg du roy. de Hanovre, gouv. de Hildesheim; près et à l'O. de la ville de ce nom, dont il est considéré comme un faubourg. 719 hab.

MORITZBURG, village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, chef-lieu de baill.; à 3 l. N. de Dresde, sur un petit lac. Il y a un château de plaisance du roi. Tourbières et carrières de chaux.

MORJA, village et port de Russie, en Europe, gouv. et à 9 l. 3/4 N. E. de St.-Pétersbourg, distr. et à 5 l. 1/2 N. de Schlüsselbourg; à l'embouchure de la petite rivière de son nom dans le lac Ladoga. Port excellent. Verrerie.

MORKO, île de la Baltique, sur la côte orient. de Suède, préfecture de Nykœping; par 58° 57′ de lat. N. et 15° 15′ de long. E.

MORKOWITZ, bourg de Moravie, cercle et à 6 l. 1/2 N. O. de Hradisch. On y élève beaucoup d'oies, dont les plumes sont l'objet d'un grand commerce. 1,010 hab.

MORLAAS, ville de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 2 l. N. E. de Pau; chef-lieu de canton. Commerce de vin. 2 foires. 1,686 hab.

Elle est très-ancienne, et a été la capitale du Béarn. Il y a eu un hôtel des monnaies.

MORLACCA, pays et détroit de l'empire d'Autriche. *Voy.* MORLAQUIE.

MORLAIX, ville de France, dép. du Finistère, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 12 l. N. E. de Brest, à 15 l. 1/2 N. N. E. de Quimper, et à environ 2 l. 1/4 de la Manche; sur 2 collines, et d'un aspect agréable; au confluent du Jaclot et de l'Ossen, dont la réunion forme le Morlaix, qui se jette dans la mer. Tribunaux de 1re. instance et de commerce, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques, chambre consultative des manufactures; agens consulaires étrangers, sous-commissaire de marine, inspecteur des douanes et sous-inspecteur des forêts. Quelques rues larges et belles; quais revêtus de granit, bordés de maisons d'une élégante simplicité, où règne une colonnade formant une galerie couverte où se tient la bourse. On remarque l'aqueduc qui passe sous l'hôtel-de-ville et la grande place, et où coulent les 2 rivières réunies; l'hôtel-de-ville, vaste bâtiment construit sous Louis XIII; l'église de St.-Martin, de style moderne; le clocher de St.-Mathieu; l'hôpital; la salle de spectacle; la manufacture royale des tabacs, qui occupe une grande étendue de terrain sur les bords de la rivière; l'école gratuite de navigation et les bains publics. Le port se prolonge jusqu'au milieu de la ville: dans les marées ordinai-

res, la mer y monte à 12 pieds, et des navires de 400 tonneaux y débarquent leurs marchandises aux portes des négocians; un château-fort en défend l'entrée : ce port, précédé d'une rade de près de 3 l. d'étendue, offre en tout temps un abri sûr et commode. Fabriques de toile, draps, chapeaux, papier, colle-forte; tanneries, raffineries de sucre; les tabacs de cette ville sont renommés. Commerce considérable en toiles de toute espèce, beurre, suif, miel, cire, cuirs verts et tannés, papier, lin, chanvre, blé et graines oléagineuses, bestiaux, etc. Entrepôt réel et fictif; ce port fait les plus fortes exportations des produits du Finistère et du Morbihan. 12 foires : celle qui commence au 15 octobre dure 8 jours. Patrie d'Hervé Nedelec, général des Jacobins, qui fit canoniser St.-Thomas-d'Aquin en 1318; d'Albert-le-Grand et du général Moreau. 9,760 hab.

Morlaix, en breton *Montroules*, est très-ancien : on en ignore l'origine. En 498, Hoel II de Bretagne maria sa fille au vicomte de Léon, et lui donna la ville et le château de Morlaix; dans la suite, les ducs de Bretagne et les princes de Léon s'en disputèrent la possession. Les Anglais s'en emparèrent en 1374; les bourgeois, s'étant soulevés, introduisirent les Français, et les Anglais furent exterminés; en 1381, elle fut rendue au duc de Bretagne. Les Anglais la prirent de nouveau par trahison, et la brûlèrent; elle souffrit de la guerre civile à l'époque de la ligue, et se soumit à Henri IV en 1594.

L'arrond. se divise en 10 cant. : Landivisiau, Lanmeur, Morlaix, Plouescat, Plouzévédé, St.-Pol-de-Léon, Pontou, Sizun, Taulé et St.-Théogonec; 58 comm. et 126,645 hab.

MORLANE, bourg de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 4 l. 1/3 E. d'Orthez, cant. et à 2 l. O. d'Arzac. 1,000 hab.

MORLAQUIE (CANAL DE), détroit de l'Adriatique, entre les îles de Veglia, d'Arbe et d'Osero, et la partie de la Croatie militaire et du Littoral hongrais qui porte le nom de Morlaquie. Longueur, 25 l. du N. N. O. au S. S. E.; largeur, de 1/2 l. à 3 l.

MORLAQUIE, pays de l'empire d'Autriche, dans le N. O. de la Dalmatie, l'O. de la Croatie militaire et le S. du Littoral hongrais; le long de l'Adriatique. Les monts Wellebit en couvrent une grande partie. I n'a pas de limites fixes, et n'a jamais form une division politique. Carlopago et Zeng en sont les principaux lieux. Les Morlaque paraissent être d'origine slave, sont robu tes, guerriers, dissimulés, et la plupar adonnés au brigandage. Ils professent e général la religion grecque.

MÖRLE (OBER), village du grand duché de Hesse-Darmstadt, prov. de l Hesse-Supérieure, baill. et à 1 l. 1/2 S. d Butzbach, et à 6 l. N. de Francfort-sur-l Main. 1,593 hab.

MORLESTON AND LITCHURCH hundred d'Angleterre, partie S. E. du com té de Derby. 33,793 hab.

MORLEY, wapentake d'Angleterre, wes riding du comté d'York. 185,768 hab.

MORLEY, village de France, dép. de Meuse, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. E. de B le-Duc, cant. et à 1 l. N. de Montier-su Saux; sur la rive gauche de la Saux. Ha fourneau, où l'on fabrique des cylindres tuyaux de fonte pour Paris. 472 hab.

MORLHON, village de France, dép. l'Aveyron, arrond., cant. et à 1/2 l. S. Villefranche. Mines de fer non exploité

MORMANNO, bourg du roy. de Napl prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à N. O. de Castrovillari, et à 3 l. 1/2 N. E. Scalea; chef-lieu de canton. 5,600 hab.

MORMANT, bourg de France, dép. Seine-et-Marne, arrond. et à 4 l. 1/3 E. E. de Melun, et à 11 l. S. E. de Paris; c lieu de canton. Joli château qui porte le de Bressoy, et qui fut le chef-lieu d'un quisat. 3 foires. 1,000 hab. On cultive, environs, beaucoup d'arbres à cidre.

MORMAR, station du Sahara, sur la r du Fezzan à Yen, dans le pays des Tibb à 120 l. S. E. de Tegherry.

MORMOIRON, bourg de France, de Vaucluse, arrond. et à 2 l. 2/3 E. de pentras, et à 4 l. 1/4 O. S. O. de Sault; lieu de cant.; sur la rive droite de l'A 1,580 hab. Mines de houille aux envir

MORNAC, village de France, dép. Charente-Inférieure, arrond. et à 3 S. S. E. de Marennes, cant. et à 2 l. Royan; près de la Seudre, dans des n salans. 6 foires. 620 hab.

MORNANT, ville de France, dé Rhône, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de

chef-lieu de cant.; sur le Mornancet, affluent du Rhône. Fabriques de draps grossiers et de chapeaux. 4 foires. 2,220 hab.

MORNAS, bourg de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 2 l. 1/3 N. O. d'Orange, cant. et à 2 l. S. de Bollène; près de la gauche du Rhône. 900 hab. Il remplace le *Forum Neronis*, et est dominé par un rocher couronné par un château en ruine, du haut duquel le féroce baron des Adrets faisait précipiter sur les piques de ses soldats les catholiques qu'il avait faits prisonniers.

MORNE (LE GROS), bourg de l'île Haïti, dép. du Nord; à 7 l. S. S. O. du Port-de-Paix, sur les Trois-Rivières.

MORNE ou MOURNE, rivière d'Irlande, prov. d'Ulster. Elle a sa source dans le petit lac de son nom, comté et à 4 l. N. E. de Donegal, coule à l'E., entre dans le comté de Tyrone, tourne au N., et, après un cours de 10 l., se joint à la Finn, entre Lifford et Strabane, pour former la Foyle.

MORNE (LOUGH), lac d'Irlande, prov. d'Ulster, dans le S. E. du comté d'Antrim, à 2 l. N. de Carrickfergus. A près de 1/2 l. de long; à 500 pieds au-dessus de la mer. Alimenté par des sources intérieures, il s'écoule dans la baie de Belfast par une rivière qui meut une filature; bords dépourvus de végétation. Selon une tradition du pays, il occupe l'emplacement d'une ville ancienne.

MORNE-A-L'EAU, quartier de la Guadeloupe, dans la partie orient. de la Grande-Terre, à l'E. de La Pointe-à-Pître; un des plus petits et des moins productifs de la Grande-Terre. Côtes noyées et couvertes de palétuviers, ce qui le rend très-malsain; baigné, au N., par l'anse qui porte son nom. On n'a pu cultiver que le quart du sol, en sucre, café, coton, cacao et vivres; le reste se compose de savanes, terres en friche et bois. 343 blancs, 387 hommes de couleur libres et 2,293 esclaves. Le bourg qui en est chef-lieu, était sur l'anse de même nom : il a été ruiné et incendié, en mai 1802, par un nègre révolté; il s'en est formé un autre dans la partie appelée Gripon, qui confine aux Abîmes et à Ste.-Anne. On a projeté la construction d'un canal qui assainirait ce quartier en le desséchant, et rendrait le transport des denrées plus facile.

MORNEX, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Carouge, mand. et à 3/4 de l. N. O. de Reignier, et à 2 l. S. E. de Genève; près de la rive gauche de l'Arve.

MORNI, principauté de l'Hindoustan, prov. de Gorval, dans le territoire compris entre le Setledje et la Djemnah. Habitée par des musulmans; tributaire des Anglais.

MORNINGTON, la plus grande des îles Wellesley, dans le golfe de Carpentarie; sur la côte sept. de la Nouvelle-Hollande, terre d'Arnheim. Lat. S. 16° 30'. Long. E. 137°. Elle a 12 l. de long, est, en partie, couverte de rochers, et a quelque terre végétale où croissent des buissons et des arbres. Les naturels en sont inconnus.

MORO ou MONTÉMORT, sommet des Alpes Lépontiennes, sur la limite du cant. suisse du Valais et de la div. sarde de Novare; à 4 l. E. N. E. du mont Rosa. Il a 1,600 toises au-dessus de la mer, et donne naissance à l'Ovesca, qui se rend dans la Toce. Il doit, dit-on, son nom au malheureux Louis Sforce, dit le Moro; quelques auteurs prétendent qu'Hercule Libyque, Annibal et Pompée le traversèrent.

MOROCCO, empire de Barbarie. *Voy.* MAROC.

MOROCCO, petite rivière de l'Amérique mérid., dont l'embouchure dans l'Atlantique, au N. O. de l'Essequebo, par 7° 40' de lat. N., détermine l'extrémité N. de la Guyane anglaise.

MOROCHETCHNOÏ, bourgade de Russie, en Asie, distr. de Kamtchatka, vers la côte occid. de la presqu'île; sur la petite rivière Morochetchnaïa, à 70 l. N. O. de Verkhné-Kamtchatsk. 100 hab., occupés principalement de la pêche des chiens-marins.

MOROGNES, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 5 l. 1/4 N. E. de Bourges, cant. et à 1 l. N. N. E. des Aix-d'Angillon. Mines d'ocre non exploitées. 1,125 hab.

MOROKATA, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Fiyouga.

MOROKINNE, petite île de l'archipel Sandwich, dans le Grand-Océan équinoxial, entre Maoui et Tahourooua. Lat. N. 20° 36'. Long. 158° 50'.

MOROLICA, vallée du Guatemala, état de Honduras, dép. de Comayagua. Beaucoup de gros bétail et de moutons; on y fait le meilleur fromage du département.

MOROLO, bourg des États de l'Église, délég. et à 3 l. O. de Frosinone, et à 2 l. S. O. de Ferentino.

MOROMANNO, bourg du roy. de Naples. *Voy.* Mormanno.

MORON, ville d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/4 S. E. de Séville; dans une plaine, au pied d'une montagne. 7 couvens, dont 2 de religieuses; hôpital, hospice. Bon commerce d'huile de son territoire, la meilleure de l'Andalousie. On y trouve quelques antiquités romaines. 7,894 hab. Il y a, dans la montagne, des traces d'une ancienne mine d'or et d'argent, et plus bas des veines d'aimant et une espèce d'émeraude.

Quelques auteurs ont regardé Moron comme l'ancienne *Arunci*.

MORON, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 3/4 S. de Soria, et à 3 l. E. S. E. d'Almanza. Il a un château en ruine. 835 hab.

MORONA, rivière de Colombie (Nouvelle-Grenade). Descend des Andes dans le S. du dép. de l'Équateur, passe à Macas, entre dans le dép. de l'Asuay, et se jette dans la Tunguragua, par la gauche, vers 4° 38' lat. S. et 78° 52' long. O., après un cours de 80 l., vers le S. E.

MORONKOU, village de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. de Degoumba; à 6 l. O. de Daboïa et à 80 l. N. E. de Coumassie. Les maisons n'ont point de porte; on y entre par les toits, au moyen d'échelles qu'on retire pour ne pas y être surpris.

MOROPOUA, pays de la Guinée inférieure, à l'E. du roy. de Benguela.

MOROSQUIL, baie de la mer des Antilles, sur la côte N. O. de Colombie, dép. de la Magdalena. Lat. N. 9° 30'. Long. O. 78° 10'. Elle a 8 l. de large à l'entrée, de la punta de Mestizos au cap Benedos, et 6 l. de profondeur.

MOROTOCOS, Indiens du Haut-Pérou, dans le S. du dép. de Chiquitos.

MOROTOÏ, une des îles Sandwich, dans le Grand-Océan équinoxial; au N. O. de l'île de Maoui, dont elle est séparée par un détroit de 4 l. de large. Le centre est par 21° 9' de lat. N. et 159° 20' de long. O. Elle a 13 l. de long, de l'E. à l'O., sur 1 à 3 l. Environ 36,000 hab.

MOROUGHINO, village de Russie, en Europe, gouv. et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Vladimir, distr. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Soudogda. Verrerie.

MOROÛT, pays de la partie orientale de l'Afghanistan propre. Sablonneux, aride et traversé par des chaînes de montagnes. Les habitans sont des Damân, et se livrent à l'agriculture: les uns ont des demeures fixes, les autres sont nomades.

MOROVSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 13 l. S. O. de Tchernigov, distr. et à 4 l. N. d'Oster; sur la rive droite de la Desna. C'était une ville. C'est le premier endroit où s'arrêta le faux Démétrius, en venant de Pologne, en 1604.

MOROZZO, bourg des États-Sardes, div. et à 3 l. E. N. E. de Coni, prov. et à 2 l. 3/4 E. S. E. de Mondovi; chef-lieu de mandement.

MORPETH, ville d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de son nom, à 4 l. 3/4 N. de Newcastle et à 15 l. S. S. E. de Berwick; dans une vallée entourée de hautes collines boisées; sur le Wensbeck, navigable et traversé par un pont de deux arches. Bien bâtie; au centre, grande place avec un assez beau marché couvert. L'hôtel-de-ville est un beau bâtiment; l'église paroissiale est gothique; il y a des chapelles pour les catholiques, les presbytériens et les méthodistes, 1 dispensaire et 1 hôpital. 3 foires. Elle envoie 2 membres au parlement. 3,415 hab. Sur une colline voisine, restes du château des lords Melcy. Au N., il se fait en septembre, des courses de chevaux.

Le ward est partagé en 2 divisions: celle de l'E. contient 5,239 hab., et celle de l'O., 7,262.

MORPHIL (ÎLE A), dans la Sénégambie. *Voy.* Morfil (île a).

MORRA, bourg des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 2 l. 1/2 S. O. d'Alba, chef-lieu de mandement; près de la rive droite du Tanaro. 2,800 hab.

MORRA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de S.-Angelo de' Lombardi, cant. et à 1 l. 1/2 O. d'Andretta. 2 foires de 2 jours, en septembre. 3,300 hab.

MORRE, village de France, dép. du Doubs, arrond., cant. S. et à 3/4 de l. E. de Besançon. Exploitation de tourbe. 318 hab.

MORREALE, ville de Sicile. *Voy.* Monreale.

MORRIS, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de New-Jersey. Mines de fer tellement riches qu'elles suffiraient à la consommation de tous les États-Unis; mais il n'y a que deux hauts-fourneaux. 21,360 hab. Chef-lieu, Morristown.

MORRIS, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Greene. 1,259 hab.

MORRIS, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Washington. 1,713 hab.

MORRISTOWN, bourg des États-Unis, état de New-Jersey, chef-lieu du comté de Morris; à 15 l. N. N. E. de Trenton. Bien bâti. 2 églises, cour de justice, imprimerie. 3,753 hab.

MORRISVILLE, comm. des États-Unis, état et à 65 l. N. N. O. de New-York, et à 35 l. O. N. O. d'Albany; chef-lieu du comté de Madison.

MORRO, village des États de l'Église, délég. et à 5 l. 1/2 O. d'Ancône, et à 2 l. 3/4 S. de Sinigaglia. 2 foires.

MORRO DI VALLE, bourg des États de l'Église, délég. et à 3 l. E. de Macerata. Foire, le 25 août.

MORRO-HERMOSO, cap du Mexique, sur la côte occid. de la Vieille-Californie. Lat. N. 27° 52'. Long. O. 117° 15'.

MORRONE, village du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 3 l. 1/4 S. O. de Larino, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Casacalenda. Foire de 8 jours, à la fin d'août. 3,500 hab.

MORRONGÂPOURY, *Murrungaupoory*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Karnatic, distr. et à 10 l. E. N. E. de Dindigol.

MORROPE, bourg du Pérou, intend. et à 30 l. N. O. de Truxillo, prov. et à 17 l. N. O. de Sana; près du Grand-Océan équinoxial.

MORS, île de Danemark, la plus grande du Liim-fiord, dans la partie occid. du diocèse d'Aalborg, baill. de Thisted. Elle a 9 l., du N. au S., et 4 l. dans sa plus grande largeur. Séparée du Jutland, à l'E., par le Salling-sund; à l'O., par le Nas-sund et le Wiil-sund, et, au N., par le Fegge-sund. Sans être basse, elle est plate, excepté vers le S. Climat variable et désagréable. Sol fertile: plus des 2/3 sont cultivés; le reste est en marécages. 7,800 hab., qui parlent un dialecte particulier, et sont de mœurs simples. L'endroit principal est Nyekiöbing.

MORSBURG, ville du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, chef-lieu de baill., et siége d'une des 4 cours de justice du duché; à 1 l. 3/4 E. N. E. de Constance, sur la rive sept. du lac de ce nom. Entourée de murs, elle a 6 églises, 1 hospice et 1 séminaire catholique. Fait quelque commerce par le lac. 1,300 hab.; le baill. en contient 8,803.

MORSCHEN (ALT), village de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle de Melsungen, baill. et à 1 l. 1/4 S. O. de Spangenberg, et à 6 l. S. de Cassel; près de la rive droite de la Fulde. Commerce de bois et de toile de lin. 748 hab.

MORSCHWIG, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Mersebourg, cercle de Wittenberg. Mine d'alun.

MORSEE, ville de Suisse. *Voy.* Morges.

MORSUM, village de Danemark, dans la partie orient. de l'île de Sylt, qui dépend du duché de Sleswig et du baill. de Tondern; à 5 l. S. O. d'Hoyer et à 12 l. S. S. O. de Ribe. 1,000 hab.

MORT (GOLFE), dans la mer Caspienne. *Voy.* Mertvoï-Koultiouk.

MORTAGNE, rivière de France, qui a sa source dans le dép. des Vosges, arrond. de St.-Dié, cant. de Brouvelieures, à Vammont; coule au N. O., passe à Brouvelieures, Ramberviller, entre dans le dép. de la Meurthe, et se jette dans la Meurthe, par la rive gauche, à 1 l. S. O. de Lunéville, après un cours d'environ 14 l., dont 5 de flottage à bûche perdue, depuis St.-Pierremont. Elle fait mouvoir 16 scieries, 1 filière, des forges, plusieurs moulins et des papeteries.

MORTAGNE, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Valenciennes, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de St.-Amand; au confluent de l'Escaut et de la Scarpe. 4 fabriques de bonneterie. 1,888 hab. Mines de houille non exploitées.

MORTAGNE, ville de France, dép. de l'Orne, chef-lieu d'arrond. et de cant.; à 8 l. E. d'Alençon et à 15 l. O. de Chartres, sur la route de Paris à Rennes. Tribunal de 1re. instance, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques. Elle occupe le sommet et le penchant oriental d'un coteau élevé; bien bâtie, rues larges, régulières et bien éclairées de nuit; belle place d'armes, église gothique avec clocher élevé, vaste hôpital bien situé, et belle halle. Il n'y a qu'une fontaine; les puits sont souvent à sec. Manufacture de calicots, faïencerie, tanneries; centre d'une fabrication considérable de toiles fortes et légères pour les colonies, de toiles jau-

nes pour l'entoilage des draps. Commerce animé en chanvre, cotonnades, blé, cidre, noix, chevaux et poulains; on vante la charcuterie et la chair des moutons de Mortagne. On y trouve des magasins élégans et bien fournis. Marché, le samedi, très-fréquenté, pour toiles. 6 foires renommées, pour chevaux et bestiaux. Patrie du maréchal Catinat. 5,400 hab. A 4 l. N., au milieu d'un pays couvert de bois et d'étangs, est le couvent de la Trappe, fondé en 1140, par Rotrou II, comte du Perche, en partie détruit dans la révolution, et rétabli depuis 1816.

Mortagne était forte par sa position et ses deux châteaux actuellement en ruine. Robert, roi de France, la prit en 987 sur Godefroy 1er., comte de cette ville. Les calvinistes la brûlèrent en 1588; durant la guerre de la Ligue, elle fut prise et pillée 22 fois, en 3 ans et demi, par les catholiques et les calvinistes. C'était la capitale du Perche.

L'arrond. se divise en 11 cant. : L'Aigle, Bazoches-sur-Hoëne, Bellême, Longny, Mortagne, Moulins-la-Marche, Nocé, Pervanchères, Regmalard, Le Teil et Tourouvre. 171 comm. et 126,461 hab.

MORTAGNE, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 3 l. 1/2 O. S. O. de St.-Dié, cant. et à 3/4 de l. N. N. E. de Brouvelieures, et à 5 l. 2/3 N. E. d'Épinal. Forges avec hauts-fourneaux. 380 hab.

MORTAGNE-SUR-GIRONDE, bourg de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 7 l. 1/4 S. O. de Saintes, cant. et à 2 l. 2/3 S. de Coze; sur la rive droite de la Gironde. 2 foires. 1,409 hab.

MORTAGNE-SUR-SÈVRE, ville de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 11 l. N. E. de Bourbon-Vendée, et à 14 l. S. O. d'Angers; chef-lieu de canton; sur la rive droite de la Sèvre-Nantaise. Sources minérales, papeteries. Commerce de toiles, cuirs, chevaux et moutons. 5 foires. 700 hab. En 1793, il s'y livra un combat acharné entre les républicains et les royalistes : ces derniers y firent de grandes pertes.

MORTAGOA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Viseu, et à 9 l. 1/2 N. E. de Coimbre. 134 maisons.

MORTAIN, ville de France, dép. de la Manche, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 12 l. 1/4 S. de St.-Lô et à 7 l. O. N. O. d'Avranches; sur la rive droite de la Cance, entre des rochers escarpés. Tribunal de 1re. instance, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques, collége communal. On y fabrique beaucoup de toiles, de poterie de grès, de dentelles et de basanes. Commerce de cidre, beurre salé, chanvre et bestiaux. 14 foires. 2,715 hab. Sources minérales aux environs. C'était autrefois le siége d'un comté, et il y avait un château-fort.

L'arrond. se divise en 8 cant. : Barenton, St.-Hilaire-du-Harcouet, Isigny, Juvigny, Mortain, St.-Pois, Sourdeval-de-la-Barre et Le Teilleul. 73 comm. et 74,123 hab.

MORTANO, village des États de l'Église, légation et à 7 l. S. de Forli, et à 12 l. E. N. E. de Florence. Marché le jeudi, et foires, les 17 juin, 4 octobre et 13 décembre.

MORTANSVELS, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Charleroi, cant. et à 2 l. N. E. de Binch; sur la rive droite de la Haine. 1,450 hab. Aux environs, il y a des mines de houille et des forges.

MORTAR, île de l'Adriatique. *Voy.* Morterо.

MORTARA, ville des États-Sardes, div. et à 5 l. S. S. E. de Novare, et à 8 l. N. d'Alexandrie; chef-lieu de la prov. de Lomellina et de mand.; sur la rive droite de l'Arbogna. Ceinte de murs, elle renferme plusieurs églises et 3 couvens. Foires, toute la 3e. semaine d'avril et d'octobre. 4,320 hab. Territoire cultivé en riz et malsain.

MORTAVAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. E. de Kharkov, distr. et à 11 l. S. de Voltchansk; sur la rive gauche du Donetz.

MORTAY, île de l'archipel des Moluques. *Voy.* Morty.

MORTCHAKOR, village de Perse. *Voy.* Mourtchikor.

MORTE (MER) ou LAC ASPHALTITE, en arabe *Bahr-el-Loud* (mer de Loth), Mare Mortuum, Lacus Asphaltites, lac de la Turquie d'Asie, en Syrie, dans le S. du pach. de Damas, au S. E. de Jérusalem, entre 30° 56′ et 31° 50′ de lat. N., et sous 33° 30′ de long. E.; au fond d'une vallée qui est entourée de montagnes nues et escarpées, ramifications du Liban, et qui paraît continuée au S. par le Ouady-el-Ghor, qui va

déboucher sur le golfe d'Akabah : ce qui ferait supposer que la mer Morte a pu communiquer avec la mer Rouge. Il a 23 l. de long du N. au S., et 6 l. dans sa plus grande largeur. Dans la partie S., les eaux sont tellement basses qu'en été on peut le traverser à gué en moins de 5 heures. Il reçoit, par l'extrémité sept., le Chari'a (*Jourdain*); à l'O., le torrent de Kedron; à l'E., les torrens d'Arnoun et de Zared, et par l'extrémité S., le Szafyé, venant d'Arabie. Quelques auteurs pensent qu'il a été formé par une éruption volcanique, et que, bien qu'il n'ait pas d'écoulement visible, il communique à la Méditerranée par des conduits souterrains; des physiciens prétendent que l'évaporation qui s'opère dans un climat aussi chaud, suffit pour maintenir ses eaux toujours à peu près à la même hauteur. Celles-ci sont limpides, colorées comme celles de l'Océan, et plus pesantes que toutes celles connues jusqu'à ce jour : leur pesanteur spécifique est, d'après M. Marcet, de 1,2111; elle est telle qu'elle favorise les nageurs à un point extraordinaire; néanmoins on doit regarder comme fabuleux ce qu'en dit Josèphe, que les gens que Vespasien y faisait jeter, après leur avoir fait lier les mains derrière le dos, ne pouvaient pas s'y noyer. Du reste, ces eaux sont très-imprégnées de sel et chargées d'acide marin et d'acide sulfurique : elles tiennent en dissolution une quantité de sulfate de chaux, de magnésie et de soude, qui est égale au quart de leur poids; l'asphalte ou bitume de Judée s'élève de temps à autre du fond du lac, flotte à la surface et est recueilli sur ses bords : on allait autrefois le recueillir en bateaux, mais depuis quelque temps on n'y navigue plus. La vase qui couvre le fond est noire, épaisse et fétide, et l'on ne peut boire de l'eau sans perdre la respiration pendant quelques minutes. Les anciens voyageurs s'accordent à dire que ce lac ne nourrit aucun poisson, et que ceux qui y sont entraînés par le Chari'a, y meurent de suite; des observateurs modernes assurent qu'il y en a de petits d'une espèce particulière à ce lac. On disait aussi anciennement que les vapeurs qui s'en élevaient étaient funestes aux oiseaux qui planaient au-dessus; des voyageurs modernes attestent qu'une multitude d'hirondelles en rasent la surface impunément. Il est avéré qu'à quelques époques de l'année ce lac est couvert d'une vapeur épaisse et noirâtre, que le soleil ne peut dissiper que lorsqu'il a acquis une certaine force : on suppose que ce sont des exhalaisons sulfureuses. Les Arabes disent que c'est en été que l'air y est le plus malsain. Les rives sont stériles, remplies de crevasses et couvertes d'un sable blanc imprégné de sel, sous lequel il existe une couche de matière bitumineuse d'une odeur méphitique; on n'y remarque aucune autre trace de végétation que de l'herbe; il y a beaucoup de productions volcaniques. Strabon rapporte, d'après la tradition du pays, que la vallée de ce lac a été fertile et peuplée de plusieurs villes florissantes qui furent englouties par un tremblement de terre : on présume que les villes de Sodome et de Gomorrhe furent de ce nombre; d'autres prétendent que le feu du ciel alluma les matières combustibles dont ces terres étaient composées, qu'alors elles s'affaissèrent et firent place aux eaux souterraines. On voit plusieurs ruines sur le bord occid., et l'on y distingue des fondations, dans la saison où les eaux sont basses. Sur la rive orientale, il y a des sources sulfureuses auxquelles on a donné les noms de bains de Moïse, de David et de Salomon. Sur les montagnes voisines, on trouve un minéral qui ressemble au jais et qui est susceptible de recevoir un beau poli, mais dont l'odeur est très-désagréable. Les environs de ce lac sont habités par des Arabes très-dangereux pour les voyageurs isolés.

MORTEAU, bourg de France, dép. du Doubs, arrond. et à 5 l. 3/4 N. E. de Pontarlier, et à 10 l. 3/4 E. S. E. de Besançon; chef-lieu de cant.; près de la rive gauche du Doubs, dans un beau vallon. Fabriques de toiles et mouchoirs de coton, instrumens aratoires; tanneries, teintureries, fonderie de cloches. 6 foires. 1,400 hab. Près de ce bourg, a lieu la charmante fête annuelle du Saut du Doubs.

MORTEAU, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 4 l. N. E. de Chaumont, cant. et à 3/4 de l. S. E. d'Andelot; sur le Rognon. 2 forges avec feux d'affinerie. 75 hab.

MORTEFONTAINE, village de France. *Voy.* MORTFONTAINE.

MORTEMART, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Bellac, cant. et à 2 l. S. S. E. de

Mézières; sur le penchant septentrional des montagnes de son nom. Foire, le 17 de chaque mois. 540 hab.

MORTEMER, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Montmorillon, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de Lussac; sur la Dive. 2 foires. 217 hab.

MORTERO, île de l'Adriatique, sur la côte de Dalmatie, cercle et à 11 l. S. E. de Zara, et à 8 l. O. N. O. de Sebenico. 2 l. 1/2 de long sur 1/2 l. de large. Bords peu escarpés; élevée vers le centre. On y cultive principalement l'olivier et la vigne; il y croît une espèce de genêt dont les fibres sont employées à faire de gros canevas. Il y a un village considérable, bien bâti et habité par des marchands aisés; on pense qu'il remplace le *Colentum* de Pline.

MORTEROL, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 5 l. 1/2 E. de Bellac, cant. et à 1 l. N. de Dessines. 560 hab. On trouve, dans les environs, du granit gris, çà et là traversé de larges veines de quartz.

MORTES (RIO DAS), rivière du Brésil, prov. de Mato-Grosso. A sa source vers 15° de lat. S. et 56° de long. O., coule successivement au S. E., au N. E., au N. et au N. E., et, après un cours d'environ 200 l., se jette dans l'Araguay, par la gauche, un peu au-dessus d'Anadia, par 12° 12' lat. S. et 52° 50' de long. O. Ses affluens principaux sont le Colobelo et le rio das Pindebas, à droite; l'Arayes et le Mangaruro, à gauche. On y trouve de l'or : près de la rive orientale, sont les mines de Arayes, abandonnées à cause de leur éloignement de toute grande route.

MORTES (RIO DAS), rivière du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Rio-das-Mortes. Descend du versant occid. de la serra Mantiqueira, coule à l'O., passe à S.-João-d'el-Rey, et se jette dans le rio Grande, par la droite, près de Baturanti, après un cours d'environ 40 l. Elle fut ainsi nommée à cause des combats sanglans que se livrèrent sur ses bords les Portugais et les Indiens.

MORTES (RIO DAS), fleuve de la Guinée inférieure, roy. de Benguela, entre les pays de Cobal et des Mucoanhocas; coule à l'O., et se jette dans l'Atlantique, au Novo-Porto de Mossamedes, par 15° de lat. S. Le Cobal, qu'il reçoit à gauche, est son principal affluent.

MORTEZANAGOR, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Gontour.

MORTFONTAINE, village de France, dép. de l'Oise, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 S. de Senlis, à 1 l. 1/4 O. d'Ermenonville et à 9 l. 1/2 N. E. de Paris; près de la gauche de la Thève. Il y a un château dont les dépendances sont immenses, et dont la situation est la plus agreste que l'on puisse imaginer; il y a surtout un grand et un petit parc que l'art et la nature se sont plu à embellir. Le château de Mortfontaine, qui appartient maintenant au prince de Condé, fut occupé quelque temps par Joseph Bonaparte; le 3 octobre 1800, un traité de paix entre la France et les États-Unis d'Amérique y fut signé. Le village contient 510 hab. Il y a, sur le territoire, des carrières de grès.

MORTIER, fort de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Colmar, cant. et à 1/2 l. E. N. E. de Neuf-Brisach; sur la rive gauche du Rhin, vis-à-vis de Vieux-Brisach.

MORTIER, baie sur la côte mérid. de Terre-Neuve, à l'O. de la baie Plaisance. Il y a, dans le voisinage, un amas de roches du même nom.

MORTIZ-ABAD, distr. de l'Hindoustan, formant la partie occid. de l'état du radjah de Setarah. Très-montagneux, surtout vers l'O., où il est couvert par les Ghattes occidentales, qui le séparent du Concan. Traversé, du N. O. au S. E., par la Krichna, dont le voisinage est bien peuplé, bien cultivé et riche en pâturages. Setarah en est la ville principale.

MORTLACH, paroisse d'Écosse, comté et à 9 l. S. S. O. de Banff, et à 4 l. O. de Huntly, presbytère de Strathbogie. 2,044 hab. En 1010, Malcolm y remporta une victoire signalée sur les Danois.

MORTLAKE, paroisse d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Brixton; à 2 l. 1/2 O. S. O. de Londres, sur la rive droite de la Tamise. On y cultive en grand les asperges pour le marché de Londres. L'astrologue Patridge, dont les almanachs sont si connus en Angleterre, y est enterré. 2,484 hab.

MORTLOCK, petit groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, au N. des îles Salomon. Lat. S. 4° 55'. Long. E. 153° 50'.

MORTON, paroisse d'Écosse, comté

et à 5 l. N. N. O. de Dumfries, presbytère de Penpont. 1,806 hab.

MORTRÉE ou GRAND-MORTRÉE, bourg de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 3 l. S. S. E. d'Argentan, et à 5 l. N. d'Alençon ; chef-lieu de canton. Fabriques de toiles. 4 foires. 1,000 hab..

MORTY ou MORTAY, île dans le N. de l'archipel des Moluques, au N. E. de l'archipel Gilolo, dont elle est séparée par le canal de son nom, de 10 l. de large ; le milieu est par 2° 15′ de lat. N. et 126° 10′ de long. E. Environ 24 l. du N. au S., sur 10 l. de large. S'élève graduellement depuis le rivage, et offre un aspect agréable ; couverte en grande partie de sagoutiers, que les habitans de Gilolo viennent souvent couper ; nourrit un petit nombre d'indigènes. Le sultan de Ternate en réclame la souveraineté.

MORTZO, lac de la Tartarie indépendante, dans le pays des Kirghiz de la Petite-Horde ; à environ 12 l. de la rive gauche de l'Oural, frontière de la Russie européenne.

MORUES (BAIE DES) ou COP-BAY, enfoncement du golfe St.-Laurent, sur la côte orient. de la presqu'île de Gaspé, dans le Bas-Canada ; au S. de la baie de Gaspé et au N. E. de celle des Chaleurs. Lat. N. 48° 35′. Long. O. 66°. Elle a environ 5 l. de large, à l'entrée, marquée par les caps Anne et Plate, et devant laquelle sont les îles Bonaventure et Percée. Sa profondeur est de 2 l.

MORUMBIDGEE, montagnes de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid. ; entre 35° et 37° de lat. S., et par 146° 30′ de long. E. On sait seulement qu'elle se dirige du N. au S., et qu'au mois de juin elle est couverte de neige. Une rivière de même nom, dont le cours inférieur n'est pas encore connu, prend sa source à peu de distance N. E., et coule du S. au N.

MORUNG, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* MORANG.

MORUNGEN, ville des États-Prussiens. *Voy.* MOHRUNGEN.

MORVA, distr. de la partie mérid. de Ceylan. Il touche, vers le N., au distr. de Saffregam, et, vers le S. O., à celui de Gangbebodé. Morvaké et Birlepenatery en sont les principaux endroits.

MORVAN, ancien petit pays de France, dans la Bourgogne et le Nivernais ; il a donné son nom à une chaîne de montagnes. Il est aujourd'hui compris dans le S. O. du dép. de la Côte-d'Or, le N. O. du dép. de Saône-et-Loire, et l'E. de celui de la Nièvre.

MORVAN (MONTAGNES DU), en France, dans le S. O. du dép. de la Côte-d'Or, et sur la limite de ceux de Saône-et-Loire et de la Nièvre. Cette chaîne, qui sépare le bassin de la Seine de celui de la Loire, naît sur le versant occid. de la Côte-d'Or, un peu à l'O. du point où le canal de Bourgogne coupe le faîte de celle-ci, et vers les sources de l'Arroux, affluent de la Loire, et de l'Armançon, tributaire de la Seine par l'Yonne. Elle va d'abord à l'O. N. O., jusqu'aux sources de la Creusevaux, affluent de l'Arroux, et du Voisin, tributaire de l'Yonne ; elle court ensuite au S. O., et se termine à l'origine de l'Yonne et à celle de la Vendenesse, qui porte ses eaux à la Loire, par l'Aron ; sa longueur est d'environ 15 l. Outre les rivières dont nous avons indiqué les sources, il descend encore de ces montagnes, du côté du N., la Cure et le Serain, tous deux affluens de l'Yonne. Les hauteurs qui, à l'O. de cette chaîne, continuent la séparation entre les bassins de la Seine et de la Loire, n'ont pas de nom particulier ; elles vont, à travers le dép. de la Nièvre et le S. O. de celui de l'Yonne, gagner les collines de la forêt d'Orléans.

Les montagnes du Morvan sont peu élevées : une partie de leur surface est couverte de bois ; une autre a d'assez bons pâturages. Le reste est pauvre et nu : il n'y croît guère que du sarrasin, de l'avoine et du seigle.

MORVEN, montagne d'Écosse, dans le S. du comté de Caithness, près du golfe de Murray. 500 toises au-dessus de la mer.

MORVERN, paroisse d'Écosse, dans le N. O. du comté d'Argyle, presbytère de Mull ; à 13 l. N. O. d'Inverary. 1,995 hab.

MORVIEDRO, ville d'Espagne. *Voy.* MURVIEDRO.

MORVILLARS, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de Béfort, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Delle. Tréfilerie de fer et d'acier. 350 hab.

MORVILLER, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 5 l. N. O. de Beauvais, cant. et à 1 l. N. de Songeons. Fabri-

ques de bonneterie, de lunettes et de miroirs. 660 hab.

MORVILLIERS ou LIFFOL-LE-GRAND, bourg de France, dép. des Vosges, arrond., cant. et à 2 l. S. O. de Neufchâteau, et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Bourmont; près du Saunel, affluent de la Meuse. 4 foires. 1,460 hab.

On croit que Frédégonde y gagna une bataille sur Brunehaut en 596; Ébroïn, maire du palais de Neustrie, y remporta une victoire contre les seigneurs ostrasiens, en 680; Charles IV, duc de Lorraine, y battit complètement Du Hallier, en 1641.

MORZINE, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Chablais, mand. et à 2 l. 1/2 S. S. E. du Biot, et à 5 l. 3/4 S. E. de Thonon. 1,600 hab.

MOS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. E. de Vigo (Galice), et à 4 l. 1/2 N. de Tuy; sur la rive gauche du Louro. Foire de bestiaux, tous les mois. 970 hab.

MOSALSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* MASSALSK.

MOSAMBIQUE. *Voy.* MOZAMBIQUE.

MOSBACH, ville du grand-duché de Bade, cercle du Necker, chef-lieu de baill.; à 9 l. 1/4 E. S. E. de Manheim et à 12 l. N. E. de Carlsruhe, près de la rive gauche de l'Elz. Elle est murée. 3 églises, synagogue; fabriques de faïence, de papier, d'huile, etc. 2,122 hab. On exploite, aux environs, du sel gemme, et il y a des scieries.

Le baill. contient 12,711 hab.

MOSBACH, bourg du duché de Nassau, baill. et à 3/4 de l. S. de Wiesbaden, et à 1 l. 1/2 N. O. de Mayence; à quelque distance de la rive droite du Rhin. 1,900 hab.

MOSBURG, ville de Bavière. *Voy.* MOOSBURG.

MOSCHE (DELLE), pointe du roy. d'Illyrie, gouv. et à 7 l. S. O. de Trieste; sur la côte occid. du cercle d'Istrie, au S. O. de l'entrée du port delle Rose. Lat. N. 45° 29' 45". Long. E. 31° 13' 10". Surmontée d'un phare.

MOSCHELHORN, sommité des Alpes Lépontiennes, sur la limite des cantons suisses des Grisons et du Valais; à la tête des vallées St.-Peter et Rheinwald, au N. O. du Bernardino. On lui donne 9,600 pieds au-dessus de la mer.

MOSCHENIZZA ou MOQUENIZZA, bourg d'Illyrie, gouv. et à 18 l. S. E. de Trieste, et à 2 l. S. de Lovrano, cercle d'Istrie; sur le golfe de Quarnero. 2,000 hab. Environs riches en vin, huile et miel; carrières de marbre blanc.

MOSCHO, bourg de Nubie. *Voy.* MOCHI.

MOSCHOTZ, bourg de Hongrie. *Voy.* Mosocz.

MOSCIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Teramo, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Giulianuova. Foire, le 24 juin. 2,450 hab.

MOSCIONE, rivière des États de l'Église. *Voy.* MUSONE.

MOSCISCA, ville de Gallicie, cercle et à 6 l. E. de Przemysl; sur la petite rivière de son nom, affluent du San.

MOSCOLOURI, bourg de Grèce, en Livadie; à 10 l. 1/2 E. S. E. de Tricala et à 4 l. O. de Sataldgé.

MOSCOS, Indiens de l'Amérique sept. *Voy.* MOSQUITOS.

MOSCOU, *Moskva*, gouv. de Russie, en Europe, entre 54° 50' et 56° 45' de lat. N., et entre 32° 50' et 36° 40' de long. E. Bornes, au N., le gouvernement de Tver; au N. E., celui de Vladimir; à l'E., celui de Riazan; au S., celui de Toula, dont l'Oka le sépare, et celui de Kalouga; à l'O., le gouvernement de Smolensk. Il a 65 l., de l'E. à l'O.; 45 l., dans sa plus grande largeur, et 1,300 l. c. Surface généralement unie; il appartient au bassin de la mer Caspienne, à laquelle il envoie ses eaux par le Volga, qui touche la limite sept., tandis que son affluent, l'Oka, trace, en partie, la limite mérid., où elle se grossit de la Nara, de la Lapasnia et de la Moskva qui traverse le gouv. dans toute sa longueur: la Kliazma, autre affluent de l'Oka, y prend sa source. Il y a un grand nombre de petits lacs; l'Oka, la Moskva et la Kliazma y sont navigables. Le territoire y est médiocrement fertile, et les récoltes sont loin de suffire à la consommation qui est considérable à Moscou: d'ailleurs, une grande partie du pays est employée en vergers, jardins potagers et houblonnières; le reste renferme des forêts et de vastes pâturages, où l'on élève grand nombre de bestiaux et beaucoup de chevaux, avec le plus grand soin. On y exploite beaucoup de carrières de pierres à bâtir et à chaux. Les manufactures y sont assez nombreuses: on en comptait 540 en 1822; une grande partie

est à Moscou. L'importation des grains y est considérable. Ce gouvernement, quoique un des plus petits de la Russie, est cependant le plus peuplé. 1,275,000 hab., presque tous de la religion grecque. Il est divisé en 13 distr. : Bogorodsk, Bronnitzui, Dmitrov, Klin, Kolomna, Mojaïsk, Moscou, Podol, Rouza, Serpoukhov, Vereïa, Volokhmsk et Zvenigorod. Ses revenus sont de 10,000,000 de roubles. Le chef-lieu porte le même nom.

MOSCOU, *Moskva*, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de distr., siege d'un métropolite ; sur la Moskva, qui la sépare en 2 parties inégales, un 5e. seulement étant sur la rive droite ou mérid. Elle est située vers le centre de la Russie d'Europe, à 250 l. de la mer Noire, 300 de la Caspienne, 230 de la Baltique, 350 de l'océan Glacial Arctique, 174 S. E. de St.-Pétersbourg et 700 E. N. E. de Paris. Lat. N. 55° 45′ 45″. Long. E. 35° 12′ 45″. Elle a la forme d'un trapèze dont la plus grande diagonale, du S. O. au N. E., depuis la montagne des Moineaux jusqu'à la barrière Préobajenski, est de 3 l. 1/3 ; de l'E. à l'O., depuis la barrière Prolomnaïa jusqu'à celle de Dragomilov, la distance est d'environ 2 l. ; le périmètre est d'à peu près 9 l. 1/2. Le terrain sur lequel cette ville est assise, est parsemé de collines, et cette inégalité permet de jouir, dans Moscou même, de plusieurs beaux points de vue. Le spectacle qu'offre de loin cette ancienne résidence des tzars est surprenant : un assemblage immense de constructions appartenant à tous les genres d'architecture, et au centre une pyramide de coupoles dorées, une foule de clochers surmontés de croix et de tours en forme de minarets et de style gothique, rappellent à la fois les monumens de l'Asie et ceux de l'Europe ; le clocher d'Ivan-Vélikoï, attenant à l'église cathédrale de St.-Nicolas-Taumaturge, sise au centre du Kremlin, domine toute la ville. Moscou est divisée naturellement en 4 parties : 1°. le Gorod (ville), au centre, composé du Kremlin et du Kitaï-gorod (ville chinoise) ; le Kremlin communique au reste de la ville par 5 portes ; le Kitaï-gorod, fondé en 1534, par la mère du tzar Ivan Vasiliévitch, est ceint d'un mur percé de 6 portes, qui aboutit d'un côté au Kremlin, et de l'autre à la Moskva ; c'est dans cette partie de la ville que se trouve le bazar, divisé en galeries couvertes. 2°. Le Béloï-gorod (ville blanche), autour de la partie précédente : il portait anciennement le nom de Tzar-gorod, et était entouré d'un mur en pierre blanchâtre, d'où sans doute il a tiré son nouveau nom, et qui fut remplacé par des boulevards ; des 9 portes dont il était percé, il ne reste que la porte Rouge. 3°. Le Zemlénoï-gorod (ville de terre) entoure le Béloï-gorod et a pris son nom d'un rempart qui l'environnait. 4°. La zone comprise entre le Zemlénoï-gorod et le rempart en terre qui forme la limite de la ville. Moscou se divise administrativement en 20 arrond. : le Gorod, la Tverskaïa et la Miasnitzkaïa, qui entourent celui-là à l'E., au N. et à l'O., et forment le Beloï-gorod ; la Pretchistenskaïa, l'Arbate, la Sretenka, l'Iaousa, la Pianitzka et l'Iakimanka, qui entourent totalement les 3 premiers arrond., forment le Zemlénoï-gorod, et sont ceints par une large rue appelée le Rempart ; les 11 autres arrond., qui environnent les 9 premiers et forment les faubourgs, sont : la Basmanne, la Khamovnika, la Novinskaïa, la Presnia, la Souchtchevskaïa, la Mestchanskaïa, la Ragojskaïa, la Taganka, la Pokrovka, la Lefortovskaïa et la Serpoukhovskaïa. Ces arrond. se subdivisent en 90 parties ; les seuls sur la rive droite de la Moskva sont la Pianitzka, l'Iakimanka et la Serpoukhovskaïa.

Du côté du Kremlin et de la maison des Enfans-Trouvés, la Moskva est bordée d'un beau quai en pierre de taille ; on la traverse sur 6 ponts, dont 1 en pierre près du Kremlin, et 1 en bois près des Boutiques ; les 4 autres sont de bateaux. L'Iaousa, qui traverse le N. E. de Moscou, se jette dans la Moskva, près de la maison des Enfans-Trouvés ; cette rivière, n'étant pas navigable, n'est utile qu'aux fabriques et brasseries établies sur ses bords. La Neglinna, qui traversait le Béloï-gorod du N. au S., est maintenant renfermée dans un canal souterrain, et par là on a évité les inconvéniens de ses eaux stagnantes, et ces lieux jadis infects sont maintenant convertis en riantes promenades. Le climat de Moscou est plus sain que celui de la plupart des autres grandes villes de l'Europe ; la largeur des rues ainsi que le peu d'élévation des maisons offrant à l'air une libre circu-

lation, les vents enlèvent facilement les miasmes qui s'en exhalent : aussi il n'y règne jamais de maladies endémiques. Dans le Kitaï-gorod, le quartier marchand, les maisons sont assez resserrées ; mais, dans les autres parties, elles sont très-espacées, et presque toutes ont une cour et souvent un jardin : rarement elles ont plus d'un étage, et beaucoup n'ont même qu'un rez-de-chaussée. On doit être surpris de la grandeur des édifices qui ornent Moscou, quand on connaît combien les matériaux sont rares dans les environs : presque toutes les constructions se font en briques dans le centre de la ville ; l'on ne permet de construire en bois que dans le Zemlénoï-gorod ou dans les faubourgs. Les fondations se font avec une pierre calcaire et molle, qui vient de Metchkova, à quelques lieues de Moscou, ou avec une pierre grisâtre et siliceuse tirée, à 2 l. 1/2 de la ville, des carrières de Tartarava, maintenant à peu près épuisées. Le pavage se fait en cailloux, tirés en grande partie du lit de la Moskva ; il y a des trottoirs. Du centre de Moscou partent en divergeant 15 grandes rues, aboutissant à 15 barrières : ce sont la Tverskaïa, la Dmitrovka, la Nikolski, la Miasnitzkaïa, la Pakrovka, la Nicolaïamskaïa, la Seménovskaïa, la Varontzovskaïa, l'Ordinka, la Kaloujskaïa, la Pretchitenka, l'Arbatzkaïa, la Presninskaïa, la Petrovka et la Nikitzkaïa. Les plus grandes places sont celles de Loubianka et du Marché aux oiseaux, vers le milieu de la ville ; on peut encore remarquer les places ou marchés de Polianka, Boloto, Pakryvskoï, Taoanskoï, Konnaïa (aux chevaux), Miouskaïa, Nemetskoï et Ragajskoï. On compte 159 rues principales et 608 de traverse, éclairées de nuit par 5,162 lanternes ; 10,000 maisons, dont 8,027 rebâties depuis l'incendie de 1812 ; 1,054 jardins, 189 potagers, 126 orangeries, 305 étangs, 4,088 puits particuliers, 275 puits publics ; 7 cathédrales, 263 églises paroissiales, 2 chapelles et 2 églises catholiques, 3 églises luthériennes, 2 anglicanes, 3 arméniennes, 1 mosquée, 21 couvens, 56 hospices, 32 bains publics, 8,396 boutiques, 244 restaurans, 58 débits de bière, 26 auberges, 476 hôtelleries, 135 marchands de vin, 116 marchands de kalatch (pain blanc d'une espèce particulière qu'on ne fait qu'à Moscou), 115 boulangeries, 621 fabriques diverses et 251 forges.

Le Kremlin, qui, dans l'origine, composait tout Moscou, est un polygone régulier, entouré d'un mur élevé et crénelé, flanqué d'une tour à chacun de ses angles ; il peut être considéré comme un monument historique et renferme le trésor impérial, espèce de musée national conservé dans le nouvel arsenal, et où sont réunis tous les objets précieux, tant par leur valeur que par les souvenirs historiques qui s'y rattachent : tels sont, entre autres, la couronne envoyée par l'empereur grec Alexis Comnène, et qui servit, en 1116, au couronnement du grand-prince Vladimir Monomaque ; d'autres couronnes, destinées à constater la conquête des roy. de Kazan, d'Astrakhan, de Sibérie, de Géorgie et de Pologne ; la couronne de Catherine Ire., ornée de 2,536 diamans, d'un rubis énorme, et d'autres pierres précieuses ; plusieurs sceptres et trônes, dont un d'argent massif ; une grande quantité de vases d'or et d'argent qui témoignent du luxe qu'étalaient les anciens tzars, etc. Le Kremlin contient aussi la salle des armures, où se trouve une collection complète des armes de tous les peuples de l'Europe et de l'Asie ; le bouclier impérial, qui se porte au couronnement des empereurs, et qui existait dès 1125 ; le glaive et le drapeau impériaux, le brancard sur lequel Charles XII se fit porter sur le champ de bataille de Poltava, etc. Les autres monumens du Kremlin sont : le palais des tzars ou du Belvéder, construit en 1487, sous le règne d'Ivan Vasiliévitch III ; le palais Impérial, plus vaste que le précédent, construit sous le règne d'Élisabeth, et qui fut élevé d'un étage en 1817 ; le palais Anguleux, sans doute ainsi nommé parce que le revêtement est à facettes : il ne consiste qu'en une seule salle voûtée, richement tapissée, autour de laquelle sont suspendus des écussons représentant les armes des différens gouvernemens de la Russie : c'est là que le souverain reçoit les autorités après son couronnement ; le palais des Menus-Plaisirs fut bâti sous le tzar Alexis Mikhaïlovitch, qui s'y faisait donner des concerts et des spectacles. Le sénat est un grand bâtiment construit sous le règne de Catherine, ayant au centre une coupole d'une grande dimension, surmontée d'un cube. L'arsenal, com-

mencé en 1702, a beaucoup souffert de l'explosion de 1812; vis-à-vis sont rangés sur la terre les canons que les Français et leurs alliés furent forcés d'abandonner à l'époque de leur retraite. Le palais du patriarche, anciennement nommé palais de la Croix, fondé en 1655, par le patriarche Nikon, contient un comptoir du St.-Synode, établi en 1721; le trésor des anciens métropolites et des patriarches, où l'on remarque des ornemens sacerdotaux d'une grande richesse, et une bibliothèque entièrement composée de manuscrits grecs et slavons, dont plusieurs sont d'une haute antiquité. Dans le Kitaï-gorod, vis-à-vis de la porte de Spaskoï, est le Lobnoé-Mesto, qu'on suppose avoir été une tribune d'où les tzars haranguaient le peuple; on remarque, non loin de là, le tombeau de Matvéev, l'ami le plus fidèle du tzar Alexis Mikhaïlovitch. La tour de Soukharev, située à la sortie du Zemlénoï-gorod, est d'une architecture lourde et triste, et produit un effet imposant par sa situation sur l'une des parties les plus élevées de la ville; elle fut fondée en 1692, par l'ordre des tzars Ivan et Pierre Alexiévitch pour perpétuer le souvenir de la fidélité du commandant Soukharev, lors de la révolte des Strélitz, excités par la tzarine Sophie.

Les églises de Moscou sont d'une architecture mixte : le vaisseau est du style byzantin, les coupoles sont empruntées à l'Orient, et les ornemens sont d'un genre modifié suivant le goût du siècle auquel appartinrent les architectes allemands ou italiens qui construisirent ces édifices; plusieurs sont surmontées de croix plantées sur des croissans. La rigueur du climat ne permet pas de leur donner une grande dimension, et, par le même motif, plusieurs ont deux étages dont l'un peut être chauffé. La cathédrale d'Ouspenskoï (de l'Ascension) fut construite de 1475 à 1479, par Alberti Aristotile, de Bologne; cet édifice offre plus de ressemblance avec les constructions des Saxons et des Normands qu'avec celles des Italiens : on y conserve la célèbre image de la vierge de Vladimir, peinte par l'évangéliste St.-Luc; la châsse qui la renferme vaut plus d'un million; les tombeaux des patriarches sont placés autour de cette église. La cathédrale de Blagovechtchenskoï (de l'Annonciation), fondée en 1397, par le prince Vasili-Dmitriévitch, fut rebâtie en 1489, et achevée en 1507, par l'architecte Aleviso : elle est sur l'endroit le plus élevé du Kremlin et surmontée de 9 coupoles dorées; des peintures à fresque, exécutées en 1508, sont du plus grand intérêt, par le jour qu'elles peuvent jeter sur l'histoire de l'art de la peinture à Byzance. Dans ces églises, les plus anciennes de la Russie, le clocher est ordinairement séparé du vaisseau principal et quelquefois tellement isolé, qu'il ne semble pas en faire partie; celui d'Ivan-Velikoï est ainsi isolé des cathédrales: c'est un monument qui perpétue le souvenir d'une affreuse famine qui se fit sentir en Russie au commencement du XVIIe. siècle; il est octogone; sa hauteur est d'environ 260 pieds; auprès on voit à terre la plus grosse cloche qui ait jamais été fondue : coulée en 1654, elle fut brisée par un grand incendie qui éclata en 1701, au Kremlin; vers 1735, elle fut refondue, et son poids porté à 400,000 livres.

Les couvens de Moscou doivent presque tous leur érection à la piété des tzars: ils sont fort riches et contiennent chacun plusieurs églises; souvent des hospices et des cimetières en dépendent: celui de Novo-Spaskoï, situé dans l'arrondissement de la Taganka, est surtout remarquable par l'étendue et la richesse de ses bâtimens. Il y a un grand nombre d'établissemens d'instruction publique et de bienfaisance : le premier est l'université impériale, bel édifice, qui contient plusieurs musées pour les sciences physiques et naturelles, et une belle bibliothèque de 33,000 volumes; elle fut fondée, en 1755, par l'impératrice Élisabeth. Elle possède une imprimerie et la propriété de la gazette de Moscou; l'instruction qui s'y donne comprend les sciences morales et politiques, les sciences physiques et mathématiques, les sciences médicales et les belles-lettres. Sous sa juridiction, sont tous les établissemens d'instruction de Moscou, Tver, Iaroslav, Kostroma, Vladimir, Riazan, Toula, Smolensk et Vologda. Plusieurs sociétés savantes dépendent de l'université : ce sont la société de l'histoire et des antiquités de la Russie, la société physico-médicale, la société des amis de la littérature russe et la société d'agriculture. La pension noble de l'université est un établissement dans le genre de nos

écoles militaires. Il y a un gymnase, un institut technologique et une école arménienne, destinée à perfectionner les jeunes gens dans la connaissance des sciences et des langues orientales. L'Académie impériale de médecine et de chirurgie est un établissement destiné à former des médecins, des vétérinaires et des pharmaciens pour l'intérieur de l'empire et les armées; il renferme des collections d'histoire naturelle, une bibliothèque et un jardin botanique. L'institut de l'ordre de S^te^.-Catherine est un pensionnat de demoiselles nobles, dont les pères sont au moins officiers supérieurs; celui de S^t^.-Alexandre fut fondé, en 1805, pour les filles des officiers jusqu'au grade de capitaine, des marchands, des ecclésiastiques et des membres du corps enseignant. L'école de commerce et l'académie pratique de commerce, où l'on ne reçoit que des fils de marchands ou de bourgeois, sont destinées à former des commerçans instruits. La maison impériale d'éducation, ou des Enfans-Trouvés, est un des plus beaux établissemens de Moscou: il y loge environ 3,000 personnes; on y reçoit aussi les orphelins sans moyens d'existence: le nombre des réceptions s'élève, année commune, à 4,600; en raison du plus ou moins de capacité que montrent ces enfans pour l'étude, on les distribue dans les classes ou dans les ateliers. 12,000 enfans sont annuellement entretenus aux frais de cette administration, à laquelle est réuni un lombard qui prête sur immeubles, pierres précieuses, bijoux et autres objets de valeur intrinsèque. L'hospice des veuves reçoit les veuves indigentes des officiers civils ou militaires ayant, au moins, dix années de service comme officiers; celles qui ont des enfans les gardent auprès d'elles: les garçons quittent l'hospice à 8 ans, pour entrer au gymnase ou dans un autre établissement public de ce genre; les filles en sortent à 11, pour appartenir à l'institut de S^te^.-Catherine ou à celui d'Alexandre; 600 veuves sont entretenues dans l'hospice ou pensionnées à domicile. L'hospice du bureau de subvention, dans l'arrondissement de la Pokrovka, renferme: 1°. un hospice pour 120 pauvres d'origine noble, qui ont servi, soit dans le militaire, soit dans les administrations civiles; 2°. un hospice contenant 660 pauvres de toutes les classes et conditions; 3°. un hospice en faveur d'orphelins indigens et d'origine noble, qui y sont au nombre de 65; 4°. une division pour les élèves infirmes de la maison impériale d'éducation; 5°. une division pour des officiers d'un grade supérieur; 6°. un hospice de 20 lits pour d'anciens soldats infirmes. Les autres principaux établissemens de bienfaisance sont: la maison des fous, la société impériale philanthropique, qui distribue à domicile des secours aux familles indigentes; l'hospice de S^t^.-André, l'hospice Kourakin, l'hospice de S^te^.-Darie, l'hôpital des pauvres, qui possède 220 lits; l'hôpital impérial de Paul, l'hôpital Gallitzin, la maison de charité du comte Chérémétiev, contenant 200 lits, et l'hôpital de Catherine.

Les établissemens militaires de Moscou sont: la chancellerie du commandant de la place, dans la maison d'ordonnance, au Kremlin; le magasin à poudre, le dépôt d'artillerie; l'arsenal, situé au Kremlin, et l'un des plus beaux édifices de Moscou; le commissariat de la guerre, chargé de l'équipement des troupes; la maison d'exercice, immense bâtiment où l'on exerce les troupes en hiver. L'école du corps impérial des cadets occupe les deux tiers du palais de Catherine, dans l'arrondissement de la Lefortovskaïa: 500 élèves y sont instruits d'après un mode d'enseignement semblable à celui des bonnes écoles militaires du reste de l'Europe. L'école des pupilles militaires est aussi placée dans le palais de Catherine: 2,242 jeunes gens y sont instruits, et mis en activité dès l'âge de 18 ans, soit dans les bureaux de la couronne, soit dans le corps des ouvriers militaires, soit dans les corps de musique. Le grand hôpital militaire fut fondé, en 1706, par Pierre-le-Grand: il contient 1,900 lits; et, en 1823, 11,653 malades y furent admis. Les casernes de Moscou sont au nombre de six, et logent 17,600 hommes de garnison; outre ceux-ci, Moscou compte, pour le service de la place et de la police, une division de gendarmerie, un bataillon de vétérans, deux compagnies d'invalides et des Cosaques.

Le théâtre Impérial est un édifice imposant: un conservatoire y est attaché; il y a trois autres salles de spectacle. L'assemblée ou club de la noblesse, le club anglais et le club des marchands sont les principales maisons de réunion.

Il se fait à Moscou plusieurs grandes promenades annuelles : celle de Podnovinsky, pendant la semaine de Pâques, et celle du 1er. mai, au bois qui est près de la barrière Sokolnitzkaïa, sont les plus célèbres ; en hiver, il y a promenade, pendant le carnaval, aux montagnes de glace, sur la Moskva. Les promenades publiques sont : l'Esplanade et les trois jardins du Kremlin, les boulevards qui entourent le Beloï-gorod, les bords des étangs de la Presnia, le jardin d'Été dans le quartier de la Slobode allemande ; et le jardin de Vieskouchni, à la porte de Kalouga, où l'on donne des fêtes. Le jardin particulier du comte Rasoumovsky mérite d'être vu. Un des embellissemens de la ville est la rue des Jardins (Sadovaïa), qui occupe la place du rempart autour du Zemlénoï-gorod ; elle est bordée de jardins particuliers, et est la plus belle de la ville.

Dès le XIVe. siècle, Moscou était une ville très-commerçante, qui servait d'entrepôt pour l'Europe et l'Asie ; les Mogols en tiraient les produits de l'Allemagne, et les Allemands ceux de l'Asie. Plusieurs traités et la présence d'ambassadeurs étrangers à la cour des tzars, prouvent l'importance que ces princes attachaient aux relations commerciales. Dès les temps les plus reculés de l'histoire de Russie, les marchands, sous le nom de *gost*, formaient une classe privilégiée. Le commerce fut florissant dans les XVe. et XVIe. siècles : Moscou servait principalement d'entrepôt pour le commerce avec la Pologne. Catherine II accorda aux marchands des prérogatives qui en formèrent un corps qui eut ses tribunaux et ses administrations, et fut exempt des peines corporelles et du recrutement, moyennant l'achat de remplaçans. Les marchands se divisent en trois *guildes* ou classes, selon les capitaux qu'ils annoncent : ceux de 1re. classe doivent déclarer un capital de 50,000 roubles ; ils ont le droit d'importer et d'exporter, et d'établir des fabriques. Ceux de la 2e. classe ne peuvent commercer que dans l'intérieur de l'empire ; ils déclarent un capital de 20,000 roubles. Les marchands de la 3e. classe ne peuvent vendre que dans la ville et dans le district ; leur capital doit être de 8,000 roubles. Les étrangers ne peuvent devenir marchands à Moscou qu'en se naturalisant. Sous Pierre-le-Grand, les fabriques commencèrent à acquérir quelque importance ; elles se multiplièrent sous les règnes suivans, et se sont considérablement augmentées sous Alexandre 1er. : en 1821, Moscou possédait 175 fabriques, employant 18,289 ouvriers. Les objets fabriqués sont principalement les produits chimiques, les draps, velours et draps d'or, les vis et clous, les fers et cuivres fondus, la bière, l'eau-de-vie, les toiles de Perse et indiennes, les soieries, la chapellerie, les cuirs et la quincaillerie ; les imprimeries occupent 100 presses. Pour favoriser la fabrication des draps, il y a un bureau consultatif des bergeries, un dépôt de laines russes et une bergerie-modèle. La banque impériale de commerce, établie en 1819, offre maintenant de grands avantages. Du 27 mars au 28 octobre 1823, il a été importé à Moscou, par la Moskva, pour 15,492,452 roubles de marchandises, et exporté pour 1,393,745 roubles. Mais le commerce le plus considérable se fait par terre, et surtout, en hiver, par le traînage ; les rouliers moscovites vont jusqu'à Leipsick, Tiflis, etc. : en 1822, il est parti pour cette dernière ville plus de 3,600 charriots de marchandises.

La population d'été s'élève à 246,545 habitans, dont 14,724 nobles, 3,101 serviteurs de la couronne, 4,388 ecclésiastiques, 12,104 marchands, 2,385 étrangers, 28,029 bourgeois, 10,384 artisans, 22,191 militaires, 1,854 fabricans, 1,882 voituriers, 72,758 paysans, 53,541 domestiques et 19,204 individus sous d'autres dénominations. En hiver, la population s'augmente de 150,000 personnes environ.

L'administration générale de Moscou est dirigée par le gouverneur général et militaire : administrateur, sans être juge, il veille au maintien des lois, siége aux assemblées générales du sénat et aux séances des départemens de ce corps qui ont à juger une affaire de son ressort ; il y est l'avocat de son gouvernement et a voix délibérative comme les autres membres. Il est président des sociétés savantes et des comités et conseils de son gouvernement. C'est à sa chancellerie que les étrangers obtiennent des permis de séjour : le comptoir d'adresses relève de cette chancellerie. La police de Moscou, qui veille avec beaucoup de soin à l'entretien de la propreté et à la sûreté de la ville, est sur le pied militaire : elle se compose d'un général et de 3 mai-

tres de police, de 20 majors d'arrondissement, etc. 3 siéges de police possèdent des hôpitaux temporaires; des corps-de-garde, construits sur un même modèle, sont distribués dans les rues et servent de logement aux gardes, qui sont au nombre de 348. Le service des incendies est admirablement fait à Moscou : une tour elevée domine chaque arrondissement; des sentinelles veillent; 1,501 soldats de police et 450 chevaux sont employés à ce service.

Moscou est le siége d'une régence ou conseil d'administration du gouvernement; d'une chambre des finances; d'un tribunal criminel, partagé en 2 départemens; d'un tribunal civil, divisé en deux cours; d'un tribunal de police du district; de 2 tribunaux de 1re. instance pour les nobles et les marchands, et d'un autre tribunal, dont les membres sont nommés par le sénat, et qui juge spécialement les étrangers et les personnes appartenant à d'autres parties de la Russie. Il y a un conseil de tutelle de la noblesse, un tribunal des orphelins de la ville; un conseil dit aux six voix de la ville, qui se compose du prévôt des marchands et de 6 membres, et qui s'occupe des dépenses relatives à la salubrité, la propreté, le bon ordre, etc.; un conseil de l'hôtel-de-ville, qui embrasse des intérêts généraux et réglementaires concernant le commerce, la classe des bourgeois et des artisans, et un tribunal de conscience, institution morale, où l'on défère le serment en cas de déni quelconque.

Les prisons de Moscou sont au nombre de deux : la prison temporaire, dans le Kitaï-gorod, auprès du bâtiment où siégent les tribunaux, et l'*Ostrog* ou grande prison, située dans l'arrondissement de la Souchtchevskaïa; ces établissemens sont tenus avec un ordre et une philanthropie admirables. Un hôpital et une pharmacie tiennent à la grande prison; dans la prison temporaire, où sont détenus spécialement les prisonniers pour dettes, un libre accès est ouvert à toutes les personnes que la charité et l'humanité y conduisent.

Il ne siége à Moscou que les 6e., 7e. et 8e. départemens du sénat. Le 6e. département se divise en deux sections, dont la 1re. est une cour suprême, où l'on instruit, au criminel, pour les émeutes, révoltes et sacriléges; dans la 2e., on juge les fonctionnaires prévenus de prévarication, les meurtriers et autres criminels, dont les causes ont déjà été jugées en 1re. instance : les gouvernemens dont les causes sont appelées à ce département, sont ceux de Moscou, Tver, Smolensk, Astrakhan, Caucase, Vladimir, Voronej, Kalouga, Koursk, Nijnii-Novgorod, Kharkov, Orel, Penza, Riazan, Saratov, Simbirsk, Tambov, Toula, Iekatérinoslav, Tauride, Kherson, Kostroma, Iaroslav, Vologda, Viatka, Kazan, Orenbourg, Cosaques du Don et Géorgie. Le 7e. département du sénat est un tribunal d'appel, où l'on juge les causes civiles des gouvernemens de Moscou, Astrakhan, Caucase, Vladimir, Voronej, Kalouga, Koursk, Nijnii-Novgorod et Kharkov. Le 8e. département est également cour d'appel pour les gouvernemens d'Orel, Penza, Riazan, Saratov, Simbirsk, Tambov, Toula, Iékatérinoslav, Kherson et Tauride.

Le comptoir du St.-Synode dépend du St.-Synode de St.-Pétersbourg, conseil ecclésiastique qui fut érigé, en 1721, par Pierre-le-Grand, après l'abolition du patriarcat : on s'y occupe de tout ce qui concerne le culte et les réglemens ecclésiastiques; il est présidé par le métropolite de Moscou. La dignité de métropolite fut établie à Kiev, en 988; le siége en fut transporté à Vladimir, puis à Moscou : les métropolites étaient nommés par les grands-princes et le clergé, mais installés et sacrés par le patriarche de Constantinople. Le siége patriarcal fut fondé en Russie vers la fin du XVIe. siècle : les patriarches portèrent d'abord le titre d'archevêques de Moscou; mais, au milieu du XVIIe. siècle, ils furent nommés patriarches de toute la Russie et de toutes les contrées septentrionales. Le patriarche occupait la 2e. place dans l'empire, et ses pouvoirs étaient très-étendus : on ne pouvait faire la guerre sans son conseil ou sa bénédiction. Pendant 111 ans, de 1589 à 1700, il y eut onze patriarches. L'empereur Pierre-le-Grand, ayant aboli cette dignité, la remplaça par un exarcat, et ensuite par le St.-Synode.

La société biblique de Moscou fut établie en 1813; le collége des affaires étrangères a les archives les plus anciennes de l'empire, qui offrent un grand intérêt historique : on y conserve des documens précieux qui remontent jusqu'au XIIIe. siècle. Moscou a

aussi un consistoire ou conseil ecclésiastique composé des archimandrites des couvens de Moscou ; la censure, établie pour les ouvrages relatifs à la religion ; l'expédition du Kremlin, chargée de l'inspection, de la conservation et de la réparation des biens, meubles et immeubles de la couronne ; la 3e. division des ponts et chaussées, l'administration forestière, l'administration des mines, l'administration des douanes, la banque, les archives impériales, et le département des biens patrimoniaux. Une division du comptoir des écuries de la cour contient 48 chevaux et un manège ; le comptoir a sous son inspection 4 haras établis dans le gouvernement de Moscou et contenant 845 chevaux. Moscou possède aussi une division de la grande vénerie ; le comptoir des apanages, qui a la direction de 18,157 paysans répartis dans le gouvernement ; le comptoir de médecine, chargé de la police médicale de la ville et de l'inspection des pharmaciens.

Moscou tire son nom de la Moskva, rivière sur laquelle elle est située : ce dernier mot est sarmate, et signifie *sinueuse*. La fondation de cette ville remonte à l'an 1147 : son territoire appartenait alors à un certain Koutchko, tissiatchkoï, ou commandant de 1,000 hommes; son arrogance envers le grand-prince Iouri-Vladimirovitch Dolgòrouki le fit mettre à mort, et Iouri ordonna d'entourer d'une palissade le lieu où est aujourd'hui le Kremlin, et d'en faire un bourg auquel on donnerait le nom de la rivière sur laquelle il se trouvait. Ce ne fut dans les premiers temps qu'une place d'armes ou rendez-vous militaire, où les princes et les voïvodes rassemblaient les troupes des principautés de Vladimir, Novgorod, Tchernigov et Riazan; et sa position centrale dut dès-lors en faire un marché où les habitans de plusieurs principautés voisines venaient vendre et échanger leurs produits. Moscou ne commença à prendre de l'importance comme ville, que quand elle fut gouvernée par des princes assez forts pour éteindre les guerres intestines que le système des apanages suscitait sans cesse en Russie. Moscou partagea pendant long-temps la destinée de la principauté de Vladimir, dont elle dépendait; et quand le cruel Batou-khan ravagea la Russie, en 1238, elle fut saccagée et brûlée, ainsi que les autres villes tombées au pouvoir de ce barbare. Ce n'est qu'en 1248, que l'histoire nomme un prince de Moscou: c'est Michel, surnommé le Brave, frère d'Alexandre Nevsky. En 1293, Moscou fut de nouveau saccagée, et ses habitans traînés en esclavage par les troupes du khan Nagaï. De 1300 à 1328, plusieurs princes se disputèrent la possession de Moscou : à cette dernière époque, Jean Danilovitch en fit sa résidence habituelle, l'entoura de murs de chênes, bâtit plusieurs églises et reconstruisit le Kremlin; depuis cette époque, elle fut toujours considérée comme la capitale de la grande-principauté. Sous le règne de Dmitri, surnommé Donskoï, Moscou fut, en 1366, dépeuplée par la peste; quelque temps après, un incendie détruisit plusieurs quartiers : alors Dmitri remplaça les murs en bois par d'autres en pierre, qui formèrent une fortification suffisante pour arrêter les invasions des Mogols. Moscou fut, à cette époque, cernée par une armée de Lithuaniens aux ordres d'Olgerd ; Dmitri se renferma dans le Kremlin, et résista aux ennemis, que l'approche de l'hiver força à s'éloigner. Il remporta peu après une grande victoire sur les Mogols ; et, après avoir vu Moscou encore une fois détruite dans une invasion des barbares, qui eut lieu pendant son absence, il mourut en 1389, ayant affermi sa couronne, et l'ayant rendue héréditaire. De 1462 à 1505, sous Jean Vasiliévitch, Moscou prit un grand accroissement, et devint l'égale de Novgorod, par sa beauté et l'importance de sa population. Une armée de Tauriens, de Nogaïs et de Cosaques du Dniepr vint, vers 1515, cerner Moscou, qui ne dut son salut qu'aux riches présens qu'elle donna pour rançon. En 1526, des ambassadeurs de Charles v et du pape Clément, envoyés à Moscou, firent conclure une trève entre la Russie et la Lithuanie. En 1547, un violent incendie eut lieu à Moscou : une haute tour servant de magasin à poudre sauta. Huit jours plus tard, un second incendie détruisit toutes les rues au-delà de l'Iaousa ; enfin, deux mois après, le feu prit à l'Arbate, de l'autre côté de la Neglinna, et embrâsa le Kremlin, le Kitaï-gorod et le grand faubourg : le palais du tzar, le trésor, les archives, devinrent la proie des flammes ; 1,700 personnes, sans compter les enfans, périrent. Le tzar fit aussitôt réparer le Kremlin.

Ivan IV établit à Moscou la première imprimerie en langue slave, et y forma une milice régulière sous le nom de Strélitz. C'est sous le règne de Boris que fut construit le mur en pierre qui forma une troisième enceinte à la ville. Une horrible disette dévasta la Russie en 1602 : on compta dans les rues de Moscou jusqu'à 127,000 cadavres, fait qui peut donner une idée de la population de la capitale à cette époque. Les Polonais s'emparèrent de Moscou après la mort de Boris ; Kosma-Minine, bourgeois de Nijnii-Novgorod, et le prince Pajarsky, réunirent une armée, battirent les Polonais en plusieurs rencontres, et notamment sous les murs de Moscou, dont la garnison, exténuée par 18 mois de famine, fut obligée de capituler. Michel Féodorovitch rendit à Moscou son ancienne splendeur, et l'agrandit encore ; son fils, Alexis Mikhaïlovitch, qui lui succéda en 1645, fit construire le seul pont en pierre que Moscou possède : il y établit un hôtel des monnaies, où le premier rouble d'argent fut frappé, en 1654. Son fils, Féodor Alexiévitch, monté sur le trône en 1676, fonda à Moscou une école pour les ecclésiastiques, et embellit la ville de beaux bâtimens. En 1703, Pierre-le-Grand fit établir à Moscou la 1re. imprimerie en langue russe ; en 1719, il partagea l'empire en gouvernemens, et Moscou, qui, dès 1703, époque de la fondation de St.-Pétersbourg, avait cessé d'être la résidence des souverains, devint le chef-lieu du gouvernement de son nom. Cette ville, par sa position centrale, sera toujours la vraie et naturelle capitale de la Russie : elle est habitée par une riche et nombreuse noblesse, les seigneurs qui passent une partie de l'année à la campagne, préférant son séjour à celui de St.-Pétersbourg, à cause de l'éloignement de celle-ci de plusieurs points de l'empire. Moscou, presque entièrement détruite en 1812, dans l'incendie allumé par ses propres habitans, lors de la célèbre campagne qui conduisit les Français dans ses murs et fut suivie de désastres si affreux, Moscou, dont il ne restait alors que le Kremlin et l'arrondissement de la Miasnitzkaïa, est plus belle et plus florissante aujourd'hui que jamais : cinq années ont suffi pour la reconstruire entièrement, et même pour l'augmenter.

Le distr. de Moscou, situé vers le centre du gouv., a 60 lieues carrées et 340,000 habitans. Ambr. Tard.

MOSCOVA, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* Moskva.

MOSCOVIE, contrée. *Voy.* Russie.

MOSCOW, bourg des États-Unis, état de New-York, comté de Livingston, comm. de Leicester ; à 75 l. O. d'Albany et à 20 l. E. de Buffaloe. 40 maisons.

MOSDOK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Mozdok.

MOSE, île de l'archipel de la Sonde, au N. de Timorlaout. Lat. S. 6° 15′. Long. E. 129° 30′.

MOSEGUEYOS, peuple du Zanguebar. *Voy.* Mosseguéyos.

MOSELLE, en allemand *Mosel*, Mosella, rivière d'Europe, qui a sa source en France, dép. des Vosges, arrond. de Remiremont, cant. de Ramonchamp, près et à l'E. de Bussang, dans le champ de Castelbourg, au pied de la côte de Taye, à peu près au point de jonction de la chaîne des Vosges et des monts Faucilles, se dirige d'abord au N. O., passe à Remiremont, Épinal, Charmes-sur-Moselle, entre dans le dép. de la Meurthe, prend, à partir de Toul, une direction générale vers le N. N. E., passe à Pont-à-Mousson, traverse le dép. auquel elle donne son nom, où elle baigne Metz, Thionville et Sierck, et quitte la France à Apach ; en sortant de cette contrée, elle coule sur la limite de la prov. prussienne du Bas-Rhin et de la prov. néderlandaise de Luxembourg, où elle arrose Remich et Grevenmacheren, pénètre dans la prov. du Bas-Rhin, passe à Trèves, Berncastel, Zell, Cochem, et se jette dans le Rhin, par la rive gauche, à Coblentz. La longueur de son cours développé est de 116 l., dont 66 en France : elle est flottable 35 l., depuis le hameau de La Poirie, 1 l. au-dessus de Remiremont, jusqu'à son confluent avec la Meurthe ; navigable depuis ce point, c'est-à-dire, 76 l., dont 26 en France. Sa largeur moyenne est de 160 mètres, sa profondeur moyenne de 2 mètres, et sa vitesse moyenne de 30 mètres par minute. Les débordemens sont fréquens et causent de grands ravages. La navigation est quelquefois dangereuse, principalement en France, où des montagnes resserrent sur plusieurs points le lit de la rivière, et où des rochers saillans sont très-difficiles à éviter ; sur d'autres points, le lit

est trop large dans les basses eaux pour donner un fond suffisant. Malgré ces inconvéniens, la navigation est assez active, principalement pour bois à brûler et bois de construction, planches, merrain, charbon, pierres, fer, houille, quincaillerie, ardoises, grains, vins, etc. Les eaux sont limpides et bonnes pour la teinture ; dans cette rivière abonde l'albe, petit poisson blanc, dont l'écaille est employée à faire des perles fausses. Les principaux affluens sont, en France, la Valogne, la Meurthe et la Seille, à droite ; le Madon, le Math et l'Orne, à gauche ; dans les États-Prussiens, elle reçoit, à gauche, la Sure, sur la limite des Pays-Bas, le Kill et l'Elz ; et, par la droite, la Sarre : la Meurthe, la Sure et la Sarre sont navigables.

MOSELLE, dép. du N. de la France, formé d'une partie de la Lorraine ; entre 48° 54′ et 49° 34′ de lat. N., et entre 3° 5′ et 5° 20′ de long. E. Bornes : au N., les Pays-Bas, les États-Prussiens et la Bavière, au S. E., le dép. du Bas-Rhin ; au S., le dép. de la Meurthe, et à l'O., celui de la Meuse. Il a 38 l. de l'O. N. O. à l'E. S. E., 10 l. de moyenne largeur, et 290 l. c. ; est couvert, à l'O., par les Ardennes orientales, et à l'E., par des ramifications des Vosges ; et appartient au bassin de la mer du Nord. La rivière dont il tire son nom le traverse du S. au N., et y reçoit la Seille à droite, et l'Orne à gauche ; le Chiers, affluent de la Meuse, arrose la partie occid. ; la Sarre et son affluent, la Nied, coulent dans la partie orientale. La Moselle et la Sarre sont navigables. Il y a quelques marais et un assez grand nombre d'étangs. Température douce dans la vallée de la Moselle ; les parties couvertes par les Vosges et les Ardennes éprouvent des froids plus longs et plus rigoureux ; dans les cantons de Bitche et de Sarreguemines, les neiges séjournent long-temps, le printemps s'y fait à peine sentir, et l'automne y est de courte durée. Le sol est siliceux entre la Nied et les Vosges, argileux dans les montagnes de Bitche, calcaire et marneux dans d'autres parties. L'agriculture fait des progrès et emploie principalement le plâtre pour engrais. Les productions sont le blé et le seigle, qui suffisent à peu près à la consommation ; l'avoine en petite quantité, des graines oléagineuses, et de bons légumes en abondance. La culture des fruits y est très-soignée : on recherche les melons, les pêches, les poires et surtout les prunes de mirabelle de Metz. La culture de la vigne est une des plus perfectionnées de ce pays ; néanmoins les vins sont de médiocre qualité : on en fait, année commune, 260,759 hectolitres. On récolte du chanvre et du lin en assez grande quantité, et un peu de houblon. Il y a 132,065 hectares de forêts de chênes, de hêtres, de coudriers, ainsi que d'épines et de cornouillers, dont on fait des cannes qui forment une branche de commerce ; des pépinières répandues dans plusieurs cantons propagent non-seulement les bonnes espèces d'arbres fruitiers, mais encore quelques arbres et arbustes indigènes et exotiques. Il y a beaucoup de prairies naturelles et un petit nombre d'artificielles : les bêtes à cornes y sont petites et d'un très-mince produit ; les moutons n'y réussissent pas bien, et donnent une laine commune ; les chevaux sont également très-médiocres. On élève en grand nombre des porcs, dont la chair tient lieu de celle des bêtes à cornes. Dans quelques établissemens, on est parvenu à acclimater des moutons anglais et des chèvres de Cachemire ; il y a aussi un haras. Les forêts renferment quantité de gibier : le sanglier y est rare ; mais les chevreuils, les loups, les renards, les belettes, les chats sauvages et les lièvres y sont communs. L'éducation des abeilles est assez répandue. Le rouge-gorge abonde aux environs de Metz et est recherché, en automne, comme un mets délicat. Les rivières sont poissonneuses : dans la Sarre et la Moselle, on pêche des saumons, des aloses et des lamproies ; les écrevisses de la Sarre sont estimées. Il n'y a presque pas d'endroit où l'on ne trouve du minerai de fer, mais il n'est pas partout assez riche pour être exploité ; les mines les plus abondantes sont dans les arrond. de Briey et de Thionville : les fers sont, en général, de bonne qualité ; celui de la mine de Moyeuvre est cassant. Il y a 2 mines de cuivre et une de plomb, abandonnées ; de riches houillères, des mines de sel gemme, du manganèse ; beaucoup de plâtre, de grès siliceux, de quartz, d'excellente pierre de taille ; de l'argile à creusets et à poterie, des eaux minérales et de la chaux : celle des environs de Metz jouit d'une grande ré-

putation. L'industrie manufacturière y a pris un grand essor depuis peu de temps, par suite des expositions publiques qui ont lieu à Metz tous les 3 ans, depuis 1823 : l'académie de cette ville récompense, par des médailles d'argent et de bronze, les auteurs des productions industrielles les plus remarquables. On compte plusieurs manufactures de draps pour l'habillement des troupes, des fabriques de molletons, flanelles, tricot noir très-fin et très-léger, toiles et cotonnades, velours, tissus et cravattes de soie, chapeaux, papier, tabatières fines et pipes de carton à l'épreuve du feu, etc. Il y a de nombreuses usines à fer avec hauts-fourneaux, où l'on fabrique du fer de toutes qualités, de l'acier, de la tôle, du fer-blanc en feuilles, et une infinité d'objets de quincaillerie, tels que fourneaux, lames de scies, limes, rapes, clous, bijouterie en acier, etc. 1 fabrique de couperose et d'alun donne 7,000 quintaux de ces produits ; il y a 1 fabrique de sucre de betteraves, dont les produits sont considérables ; des verreries où l'on fabrique des bouteilles et d'énormes quantités de verres de montres et de pendules ; des tanneries pour cuirs forts et autres, des mégisseries, des fabriques de faïence et de poterie qui produisent, surtout à Sarreguemines, des vases qui ne le cèdent en rien pour l'élégance et la beauté à ce qu'on fabrique de mieux en Europe. La broderie blanche ou de couleur sur tulle, percale, batiste, y emploie plus de 800 ouvrières. Il y a aussi des brasseries et fabriques d'eau-de-vie considérables, quantité de fours à chaux et à plâtre, et des moulins pour pulvériser le plâtre, etc. Indépendamment des produits de ces établissemens, le commerce comprend vins, laine, bois de construction et de charpente, confitures, liqueurs, miel, lard et jambons. La Moselle et la Sarre facilitent les exportations à l'étranger, et 19 grandes routes royales et départementales, les relations avec l'intérieur.

Ce dép., dont le chef-lieu est Metz, se divise en 4 arrond. : Briey, Metz, Thionville et Sarreguemines, subdivisés en 27 cantons, contenant 571 comm. et 409,155 hab. Il a 7 membres à élire à la Chambre des Députés, est compris dans la 3ᵉ. division militaire et le 6ᵉ. arrond. forestier, forme le diocèse de Metz, et est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de cette ville.

Ce pays, anciennement habité par les *Mediomatrici*, fut incorporé par les Romains dans la Première Belgique ; tombé dans la suite au pouvoir des Francs, il fut compris dans le roy. d'Ostrasie, dont Metz fut la capitale, et dont le nom se changea en celui de Lorraine, dans le IXᵉ. siècle. Après avoir été long-temps soumis aux empereurs d'Allemagne, le Messin fut conquis par Henri II, roi de France, en 1552.

MOSFEÏA, ville de Nigritie, dans le Mandara ; à 30 l. S. de Mora, entre 2 collines. Elle est fortifiée ; l'espace qui la sépare des collines est garni d'une forte palissade de 6 pieds de hauteur. En 1823, elle fut attaquée par Bou-Khaloum, sultan du Bournou, qui fut repoussé avec perte ; le major anglais Denham y eut alors un cheval tué sous lui.

MOSGÔ, pays de Nigritie, au S. E. du Mandara. Habité par des Kerdics. Les femmes sont laides, mais laborieuses : leur chevelure est séparée en 3 tresses ; elles ont des aiguilles d'argent passées dans le nez, et une grande sous la lèvre inférieure.

MOSI, pays de Nigritie, au N. E. du roy. de Kong et au N. O. de celui de Degoumba. Koukoupella en est la ville principale.

MOSIKOT, petit état de l'Hindoustan, dans le Neypal, territ. des 24 Radjahs ; entre le Barigar et la Berikhola.

MOSKENÆSÖE, une des îles Lofoden, dans l'océan Glacial arctique, sur la côte N. O. de la Norvège, diocèse et baill. de Nordland, au S. O. de l'île Flagstadöe ; par 67° 50' de lat. N. et 9° 40' de long. E. Elle a 6 l. de long, du N. au S., sur 3 l. de large. C'est près de l'extrémité S. O. que se trouve le gouffre de Malström.

MÖSKIRCH, ville du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, chef-lieu de baill. ; à 3 l. N. N. E. de Stockach et à 6 l. 3/4 N. de Constance. Elle a 2 pressoirs à huile et 1 scierie. 5 foires par an. 1,169 hab. Le 5 mai 1800, les Français, sous le général Moreau, y remportèrent une victoire sur les Autrichiens.

Le baill. contient 9,980 hab.

MOSKIRCHEN, bourg de Styrie, cercle et à 3 l. 1/2 S. O. de Grätz ; sur la rive droite du Kainach. 203 hab.

MOSKITOS, peuple du Guatemala. *Voy.* Mosquitos.

MOSKO, Pordo Selene, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Carassi; dans la partie mérid. de l'île de Mosko-nisi, à 25 l. O. S. O. de Balik-Cheher. Il a un petit port où il se fait quelque commerce et la pêche.

MOSKO-NISI, île de l'Archipel, sur la côte de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Carassi. Lat. N. 39° 20'. Long. E. 24° 18'. Elle a environ 3 l. de long. Actuellement réunie au continent par des sables amoncelés dans le canal qui l'en séparait. Montagneuse, elle produit en abondance des fruits et du coton qu'on exporte par Mosko. Son nom s'étend souvent au groupe des îles et ilots qui l'entourent : ce petit archipel s'appelait anciennement *Hecatonnesi.*

MOSKVA, rivière de Russie, en Europe. Elle a sa source dans le gouv. de Smolensk, distr. et à 4 l. N. E. de Gjat; coule à l'E., entre dans le gouv. de Moscou, passe près de Mojaïsk, à Zvenigorod, à Moscou, puis se dirige au S. E., et se joint à l'Oka, par la rive gauche, à 1 l. S. E. de Kolomna, après un cours d'environ 70 l. Ses tributaires les plus considérables sont : l'Iskoua, la Rouza, l'Istra, à gauche, et la Pakhra, à droite. Navigable au printemps, après la fonte des neiges : cette navigation est intérrompue à Moscou par une cascade qui se trouve sous le pont; par la partie supérieure de cette rivière, Moscou reçoit du bois de chauffage et de construction, et, par l'inférieure, toutes les denrées des bords du Volga et de l'Oka. Poisson en petite quantité, et de mauvais goût; eaux crayeuses; bords en général très-pittoresques. Le gouvernement construit un canal navigable, qui fera communiquer cette rivière au Volga, en joignant l'Istra à la Sestria, tributaire de ce grand fleuve par la Doubna. C'est sur les bords de cette rivière, près de Borodino, que les Français gagnèrent sur les Russes, le 7 septembre 1812, la bataille dite de la Moskva, à la suite de laquelle le maréchal Ney fut nommé prince de la Moskva par Napoléon.

MOSLACHE, grand village de Sénégambie, roy. de Cayor; à 8 l. E. de St.-Louis.

MOSNAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. 3/4 E. S. E. de Cognac, cant. et à 1 l. N. E. de Châteauneuf-sur-Charente. Commerce assez important en vins du territoire. 387 hab.

MOSNES, hameau de France. *Voy.* Maulne.

MOSOCZ, en slave *Mossowce,* bourg de Hongrie, dans la 3e. marche du comitat de Thurotz; à 5 l. 1/2 N. de Kremnitz. 3 forts. Église catholique.

MOSONY, bourg et comitat de Hongrie. *Voy.* Wieselbourg.

MOSOR, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 7 l. S. E. de Kowel, et à 11 l. E. N. E. de Vladimir; sur la rive gauche du Stokhod.

MOSQUERUELA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. 1/4 E. N. E. de Teruel (Aragon), et à 12 l. S. S. O. d'Alcañiz; dans un pays montueux et boisé. 2,384 hab. On tire des montagnes voisines d'excellent bois pour la marine.

MOSQUITO, petite île du groupe des Vierges, dans les Antilles; près de la côte sept. de Virgin-Gorda, à l'O. de Nicker.

MOSQUITO, rivière du Brésil, prov. de Minas-Geraes. Elle descend du versant occid. de la serra das Almas, coule à l'O. N.O., atteint la limite de la prov. de Pernambouc, et se jette dans le rio Verde, par la droite, sous 14° 45' de lat. S. et 45° 5' de long. O. Cours, 30 l.

MOSQUITO, baie de la partie N. E. de la mer d'Hudson, sur la côte occid. du Labrador; à 50 l. S. de l'entrée occid. du détroit d'Hudson. Lat. N. 60° 40'. Long. O. 80°. Environ 20 l., de l'E. à l'O., et 10 l., du N. au S.

MOSQUITOS (BAIE DES), enfoncement de la partie S. O. de la mer des Antilles, à l'E. du pays des Mosquitos et des dép. de Nicaragua et de Costarica, dans le Guatemala, et au N. du dép. de l'Isthme, dans la Colombie. La pointe du Cacique, près de Portobelo, au S. E., et le cap Gracias-à-Dios, au N. O., en marquent l'entrée, large de 150 l.; profondeur, 60 l. Côtes généralement basses et très-échancrées, formant la baie de Sable, la lagune de Perlas, la baie de Blewfields, à l'O., et la lagune de Chiriqui, au S. O. Elle reçoit l'Yare, le Tonglas, le rio Grande de Perlas, le Blewfields, le S.-Juan, qui sert d'écoulement au lac de Nicaragua; le Chagres, etc. Îlots, écueils et bancs de sable nombreux, surtout vers l'O. : entr'autres, la Grande et la

Petite Mangle, le banc et les rochers des Mosquitos, et l'île St.-André.

MOSQUITOS, banc de sable et amas de rochers de la baie des Mosquitos, formée par la mer des Antilles, près de la côte orient. du pays des Mosquitos, dans le Guatemala; entre 14° et 15° de lat. N. On donne aussi ce nom à un groupe d'îlots dans la même baie, par 12° 45' lat. N. et 85° long. O., ainsi qu'à un amas de rochers en avant de la baie, par 13° 30' de lat. et 81° 55' de long.

MOSQUITOS, petite île du groupe des Grenadilles, dans les Petites-Antilles; à 6 l. S. de St.-Vincent. Lat. N. 12° 53'. Long. O. 63° 30'.

MOSQUITOS ou MOSCOS, Indiens de la partie orient. du Guatemala, à l'E. de l'état de Honduras et au N. E. de celui de Nicaragua; à peu près entre 11° et 16° de lat. N., et entre 85° et 88° de long. O. La baie des Mosquitos, partie de la mer des Antilles, baigne leur pays au N. et à l'E.; on y remarque la baie de Cartago, la baie de Sable, la lagune de Perlas, la baie de Blewfields, et le cap Gracias-a-Dios, au N. E. De nombreuses ramifications de la chaîne centrale du Guatemala couvrent la partie occid. de ce pays. Les cours d'eau les plus considérables sont le Blewfields, qui porte dans sa partie supérieure le nom de Nueva-Segovia; le rio Grande de Perlas, le Tonglas, l'Yare, la rivière des Poyais et le Roman, tributaires de la mer des Antilles. Cette contrée est chaude, malsaine, et en grande partie marécageuse le long des côtes. D'impénétrables forêts en couvrent une étendue considérable. On y trouve de superbes bois d'acajou, pour l'exploitation duquel les Anglais s'étaient établis, dans le XVIIIe. siècle, vers le cap Gracias-a-Dios; ils se sont retirés en 1787 et 1788. Il y croît du manioc, du maïs et du riz. Des animaux domestiques européens y ont été introduits, surtout des chevaux et des bêtes à cornes.

Les Mosquitos se divisent en tribus, dont les principales sont les Mosquitos proprement dits, les Poyais, les Taoukas, et les Sambos ou Zambos : ces derniers proviennent d'un mélange des sangs nègre et indien, et sont presque noirs; les autres ont la couleur cuivrée. Les Mosquitos sont en général d'une belle stature, guerriers et audacieux; bienveillans autrefois envers les Européens, ils sont devenus les ennemis les plus implacables des Espagnols. La chasse, la pêche, l'agriculture et le soin des troupeaux sont leurs principales occupations. La petite-vérole a fait d'affreux ravages parmi eux, et les liqueurs fortes en ont aussi détruit un grand nombre. Quoiqu'on les comprenne ordinairement dans le Guatemala, ils ne peuvent pas être considérés comme faisant partie de cette république; ils obéissent à leurs propres caciques. Peu d'entre eux ont embrassé le christianisme.

MOSS, ville et port de Norvège, dioc. d'Aggershuus, baill. d'Imaalehnen; sur le golfe et à 12 l. S. de Christiania, et à 6 l. N. de Friderikstadt, par 59° 26' de lat. N. et 8° 24' de long. E. Traversée par un ruisseau assez fort qui fait mouvoir plus de 30 moulins à scie, et les soufflets d'une usine qui fournit par an environ 10,000 quintaux de fer en barres et de fonte moulée. Port assez profond; grandes exportations de planches de sapin et de fer. 3,000 hab. Aux environs, belle forêt de sapins et mine de fer.

MOSSAMBIQUE, capitainerie-générale, île et ville d'Afrique. *Voy.* MOZAMBIQUE.

MOSSAMEDES (NOVO PORTO DE), établissement portugais de la Guinée inférieure, roy. de Benguela; à l'embouchure du rio dos Mortes dans l'Atlantique, où il y a un port; à 75 l. S. S. O. de St.-Philippe de Benguela, par 15° de lat. S.

MOSSANGANI, état de l'intérieur de l'Afrique. *Voy.* MUSSANGANI.

MOSSARANGA, empire de Cafrerie. *Voy.* MONOMOTAPA.

MOSSEGUEYOS, peuple peu connu du Zanguebar, à peu près entre 2° et 5° de lat. S.

MOSSEL, baie de la colonie du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. de Georgetown; sur l'océan Indien, un peu au N. E. de l'embouchure du Gaurits. Elle a 3 l. de profondeur et 6 l. à l'entrée. Georgetown y est située.

MOSSELEMIS, peuplade du Sahara. *Voy.* MONSELMINES.

MOSSET, ville de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond., cant. et à 2 l. N. O. de Prades, et à 10 l. 1/4 O. de Perpignan. 1,060 hab.

MOSSIDOU, ville de Nigritie, capitale

du roy. de Gotto ; au S. du roy. de Timbouctou et à l'E. du Bambara.

MOSSIG, rivière de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. de Strasbourg. Elle a sa source dans le cant. et à 3 l. O. S. O. de Wasselonne, et se jette dans la Bruche, par la ...che, à 1/2 l. N. de Mutzig. Cours de 7 l., vers l'E., flottable dans la partie supérieure.

MÖSSINGEN, bourg de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 2 l. 1/2 S. E. de Rotenburg, et à 3 l. S. O. de Reutlingen. Distillerie d'eau-de-vie de grains. 3,016 hab.

MOSSON, rivière de France, dép. de l'Hérault, arrond. de Montpellier. Elle a sa source dans le cant. et à 2 l. E. N. E. d'Aniane, près de St.-Jean-de-Combajargues, passe à 1 l. O. de Montpellier, et se jette dans le Lez, par la rive droite, 1/2 l. avant l'entrée de cette rivière dans la Méditerranée. Cours : 9 l., au S. E.

MOSSON, bourg et comitat de Hongrie. *Voy.* WIESELBOURG.

MOSSORIL, arrond. de la capitain.-générale de Mozambique. *Voy.* TERRA-FIRMA.

MOSSORIL ou MESURIL, village de la capitain.-gén. et du gouv. de Mozambique, chef-lieu de l'arrond. de Terra-Firma; près et au N. de Mozambique, sur la péninsule de Caboceiro. Il a une maison de plaisance du gouverneur de la colonie, et est la résidence favorite des colons, qui s'y trouvent plus en sûreté, à cause de la proximité du fort. Un bataillon de 250 Cipayes, faisant partie de la garnison de Mozambique, réside ordinairement à Mossoril.

La presqu'île de Caboceiro ne tient au continent que par un isthme d'1/3 de l. de large ; elle a environ 4 l. de long, sur 1 l. 1/3 de large. Elle ferme en partie, au N., la baie de Mossoril, à l'entrée de laquelle est l'île de Mozambique ; la ville de ce nom dépend presqu'entièrement de cette péninsule pour sa subsistance. On y élève un grand nombre de bestiaux, et surtout des porcs.

MOSSO-Ste.-MARIA, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 3 l. 3/4 N. E. de Biella, chef-lieu de mand. ; dans la vallée de son nom. Fabriques de toiles de lin et d'étoffes de laine. 1,095 hab.

MOSSOSOS, peuple de la Guinée inférieure, dans la partie orient. du Congo. Dembo-Hialala est leur ville principale.

MOSSOUL, pach. de la Turquie d'Asie, dans la partie occid. du Kurdistan ; entre 35° 30' et 37° 55' de lat. N., et entre 39° 30' et 41° 25' de long. E. Borné, au N. et à l'E., par le pach. de Chehrezour, au S. et à l'O. par celui de Bagdad. Longueur, du N. au S., 50 l. ; moyenne largeur, 35 l. ; superficie, 400 l. Traversé, du N. au S., par le Tigre, qui y reçoit le Grand et le Petit Zab. Lorsque l'année est pluvieuse, la partie à l'E. du Tigre produit en abondance du blé, des légumes secs, du zemzen et du coton ; dans les années de sécheresse, la famine se fait sentir. A l'O. du Tigre, presque tout est désert. Les Turcs y sont de plusieurs sectes. Les chrétiens y sont nombreux : ce sont des nestoriens et des chaldéens, réunis à l'église romaine, et des jacobites ; il y a aussi des Juifs. Gouverné par un pacha à 3 queues dont la famille jouit de cette charge depuis environ 130 ans : il paraît que le premier de cette maison puissante se nommait Melca et était fils d'un nestorien ; ses revenus consistent en 40 bourses de 500 piastres chacune, non compris la capitation sur les chrétiens et les Juifs. Ce pach. se divise en 3 sandjaks : Badjevanlu, Harounaja et Mossoul. Le chef-lieu porte le même nom.

MOSSOUL, ville de la Turquie d'Asie, chef-lieu de pach. et de sandjak ; à 80 l. N. N. O. de Bagdad, à 120 l. E. d'Alep et à 90 l. S. S. E. d'Erze-Roum. Résidence d'un pacha. A la rive droite du Tigre, qui a 300 pieds de largeur et qu'on y traverse sur un pont de bateaux, et sur un pont en pierre de 16 arches de 20 à 25 pieds de hauteur; sur une colline formée d'une espèce d'albâtre très-tendre, qu'on emploie à faire des ornemens au-dehors et dans l'intérieur des maisons. Le mur d'enceinte, crénelé, a environ 3 l. de circuit ; dans la partie orient., sur une île du Tigre, s'élève un château-fort. Une grande partie est inhabitée ; le reste ne renferme que des rues étroites, tortueuses, en grande partie non pavées, et des maisons assez mal construites en briques, généralement voûtées et terminées en terrasses. Le Kara-seraï ou palais noir étant actuellement en ruine, le pacha habite un groupe de bâtimens mesquins. Il y a 20 mosquées assez belles : l'une d'elles surpasse les autres en beauté et contient le tombeau

d'Abul-Khassen, que les chrétiens regardent comme un grand saint; 10 églises: celle pour les nestoriens et celle pour les jacobites sont très-jolies; 10 caravansérails très-grands et 5 autres petits, 1 médresséh et plusieurs bazars, bains et cafés assez beaux. Fabrique très-bons maroquins, toiles et tissus de coton qu'on imprime; les mousselines, qui tirent leur nom de Mossoul, n'y sont point fabriquées: on ne fait que les y teindre et les imprimer; c'est par cette ville que les premières mousselines sont venues de l'Inde en Europe. Mossoul est un des grands marchés de l'Orient: la plupart des étoffes, des drogues et des denrées de l'Inde, pour Bassora et Bagdad, sont réexpédiées par cette ville à Constantinople et dans l'Asie mineure: il en est de même du café de Moka et des marchandises de la Perse; c'est aussi l'entrepôt des noix de galle, gomme adragant et cire du Kurdistan, et du coton des contrées voisines. Les transports par le Tigre se font sur des radeaux soutenus par des outres. 60,000 hab., dont 10,000 chrétiens, 1,000 Juifs, le reste Turcs, Kurdes et Arabes; les mahométans sont sunnites. L'air est sain. Les environs sont couverts de vergers et de champs fertiles en grains et coton. Près du Tigre, il y a plusieurs sources minérales, si fortes que l'eau de la rivière en contracte souvent un goût sulfureux; à environ 1/4 de l. au S. de la ville, est une source thermale sulfureuse qu'on nomme le bain d'Aly.

Suivant plusieurs auteurs, Mossoul occupe une partie de l'emplacement de *Ninive;* on n'y trouve d'autres restes de cette ville qu'un monceau de ruines que la tradition dit être celles du mausolée que Sémiramis fit ériger en mémoire de Ninus, son époux. Mossoul a beaucoup souffert des guerres intestines; elle fut saccagée par Saladin, par les Mogols et par Tamerlan. Nadir-chah l'assiégea en vain, en 1741; les chrétiens se signalèrent dans la défense, et, depuis cette époque, ils jouissent de beaucoup d'estime parmi les Turcs, et sont mieux traités que dans aucune autre ville de l'empire.

MOSSOWCE, bourg de Hongrie. *Voy.* Mosocz.

MOSSULA, ville de la Guinée inférieure, dans le Congo; sur l'Atlantique où elle a un port, près de l'embouchure de l'Onzo, vers 8° de lat. S.

MOSSY, *Mussy*, rivière de l'Hindoustan, état du Nizam, dans l'Hayder-abad. Elle a sa source dans le distr. de Coïlconda, traverse le distr. de Golconde, sépare celui de Bonghyr de ceux de Dâorconda et de Nalgonda; parcourt ce dernier, et se joint à la Krichna, par la gauche, à Ouarapilly, après un cours de 60 l., d'abord à l'E., puis au S. Hayder-abad et Golconde sont les principales villes qu'elle baigne.

MOSSY, *Mussy*, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. d'Ongole. Elle sort des monts Elgonda, coule au S. E., et se jette dans le golfe du Bengale, en mêlant ses eaux à celles du Paler, au N. E. de Singraconda, après un cours de 25 l.

MOST, ville de Bohême. *Voy.* Brüx.

MOSTADMARKEN, usine à fer de Norvège, dioc. et à 4 l. E. S. E. de Drontheim, baill. de Drontheim mérid. Elle fournit annuellement de 3,000 à 5,000 quintaux de fer.

MOSTAGAN ou MUSTAGANIN, Cartenna, ville de Barbarie, roy. et à 55 l. O. S. O. d'Alger, et à 25 l. N. E. d'Oran, prov. de Mascara; sur la Méditerranée. Lat. N. 36° 5'. Long. O. 1° 55'. Un fort la protège contre les incursions des Arabes, et deux autres forts en défendent le port.

MOSTAR, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak d'Herzégovine, chef-lieu de distr.; à 24 l. S. de Trawnik et à 17 l. S. O. de Bosna-Seraï. Elle est entourée de murs crénelés; les 2/3 sont sur la rive droite de la Narenta, et le reste sur la gauche: on communique de l'une à l'autre partie par un pont en pierre d'une seule arche, de 450 pieds de longueur, qu'on croit avoir été construit par Trajan. Manufacture d'armes renommées; commerce très-actif en bestiaux, blé et vin qui viennent de très-loin. 10,000 hab., les 2/3 Turcs, le reste Grecs catholiques.

MOSTAZA, ville de Barbarie, empire de Maroc, prov. et à 25 l. N. de Fez, et à 18 l. S. E. de Tetouan; sur la Méditerranée.

MOSTAZAL, rivière du Chili, distr. de Cuscos. Source au pied du volcan de Coquimbo; elle coule à l'O., et se jette dans le Limari, par la rive droite, près de Humilla, après un cours de 30 l.

MOSTER-ÖE, île sur la côte occid. de Norvège, dioc. de Bergen, baill. de Ber-

gensbuns mérid. ; par 59° 42' lat. N. et 3° 5' long. E. Excellent marbre.

MOSTER-ÖE, île sur la côte occid. de Norvége, dioc. de Christiansand, baill. de Stavanger; par 59° 5' de lat. N. et 3° 20' de long. E. Environ 2 l. de long sur 1 l. de large.

MOSTOLES, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/2 N. E. de Tolède, et à 3 l. 1/2 S. O. de Madrid. 1,106 hab.

MOSTONY, ville du Tibet, prov. de Thsang; vers la source du Gondok, à 35 l. N. de Malebom; par 29° 52' de lat. N. et 80° 40' de long. E. Gouvernée par un radjah, qui était autrefois tributaire du Neypal, et qui l'est aujourd'hui de la Chine.

MOSTOVSKOÉ, bourg de Russie, en Asie, gouv. et à 70 l. S. O. de Tobolsk, distr. et à 15 l. O. S. O. d'Ialoutorovsk.

MOSTY, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 13 l. S. E. de Grodno, et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Volkovisk.

MOSTY-WIELKY, bourg de Gallicie. *Voy.* Augustow.

MOSUL, pachalic et ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Mossoul.

MOSYDA, *Moseeda*, canton de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, dans la partie mérid. du distr. de Dinadgepour. Contchon en est un des principaux endroits.

MOSZIN ou MOSCHIN, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 4 l. 1/4 S. S. O. de Posen, cercle et à 4 l. 1/2 N. O. de Schrimm. Fabriques de toile de lin et de poterie. 858 hab.

MOTA DEL CUERVO, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. S. S. O. de Cuenca (Tolède), et à 6 l. N. E. d'Alcazar; en pays plat, manquant de bois et d'eau. Fabriques de toile et drap commun pour manteaux. 3,803 hab.

MOTA DEL MARQUES, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/4 O. de Valladolid, et à 3 l. S. O. de Torrelobaton; entre deux ruisseaux, tributaires du Duero. 1,620 hab.

MOTALA, rivière de Suède, préfecture de Linkœping. Elle sort du lac Wetter à Motala, se dirige à l'E., traverse les lacs Boren et Roxen, tourne au N., traverse le lac Glan, se dirige de nouveau à l'E., et se jette dans le Braviken, golfe profond de la Baltique, à Norrkœping; cours de 16 l., longé par le canal de Gœta dans la partie supérieure.

MOTALA, paroisse de Suède, préfecture et à 9 l. O. N. O. de Linkœping, et à 3 l. N. N. E. de Wadstena; sur le bord orient. du lac Wetter, à l'issue de la Motala, et à la dérivation du canal de Gœta, dans une contrée fertile. La situation étant agréable et favorable au commerce, on y a tracé le plan d'une ville qui présente des rues très-larges avec trottoirs, de belles allées d'arbres, de grandes places, des marchés, un beau port et des quais ; déjà nombre de personnes y ont fait bâtir, et il y a un très-grand établissement pour la fabrication de toute sorte d'ouvrages en fer et acier.

MOTANA, île de l'archipel des Marquises. *Voy.* Onalbyo.

MOTAPA, empire de Cafrerie. *Voy.* Monomotapa.

MOTATAN, rivière de Colombie, dép. de la Sulia (Caracas). Source près de S.-Domingo; elle coule au N., et se jette dans le lac de Maracaybo, par 2 embouchures, à 30 l. S. E. de Maracaybo, après un cours d'environ 40 l.

MOTCH, distr. du Béloutchistan, dans le N. du Mékran; au N. O. de Pendjgour, à la droite de Bhegvor.

MOTCHA, rivière de Russie, en Europe. Source dans le gouv. d'Orenbourg, distr. d'Ouralsk; elle trace en partie la limite des gouv. d'Orenbourg et de Saratov, et celle des gouv. de Saratov et de Simbirsk, pénètre dans celui-ci, et se jette dans le Volga, par la gauche, à 2 l. au-dessous de Samara, après un cours de 40 l., vers le N. O.

MOTCHERFINÉ, fleuve du Zanguebar, qui se jette dans l'océan Indien, vers le parallèle de l'île de Zanzibar. On lui donne un cours de 95 journées, dont 4 de navigation.

MOTCHERHATTAH, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, distr. et à 3 l. S. O. de Kheyr-abad, et à 15 l. N. N.O. de Laknau; près de la rive gauche du Kotheny.

MO-TCHHANG, ville de Corée, prov. de Tchu-sin; sur la mer Jaune, à 7 l. S.O. de Yan-tcheou et à 70 l. S. O. de Han-yang.

MOTCHINSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 22 l. O. S. O. de Bouzoulouk, et à 11 l. E. de Samara. 800 hab.

MOTCHLIPATAM, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MASULIPATAM.

MOTCHONDERGOR, *Muchundergur*, forteresse de l'Hindoustan, au radjah de Setarah, dans le Beydjapour, distr. de Mortiz-abad; sur une montagne, à quelque distance de la rive gauche de la Krichna, à 15 l. S. S. E. de Setarah.

MOTGOR, *Mutgur*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Aoude, distr. et à 6 l. O. de Gorekpour.

MOTHE-ACHARD (LA), bourg de France. *Voy.* MOTTE-ACHARD (LA).

MOTHE-FÉNÉLON (LA), village de France, dép. du Lot, arrond. et à 2 l. 3/4 N. de Gourdon, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Payrac; sur un affluent de la Dordogne. Patrie de Fénélon. 800 hab.

MOTHE-MONTRAVEL (LA), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 8 l. O. de Bergerac, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Vélines; sur la rive droite de la Dordogne. 1,100 hab.

MOTHER-KILL, hundred des États-Unis, état de Delaware, au centre du comté de Kent. Il tire son nom de la petite rivière qui le baigne au S. et se jette dans la baie de Delaware. 7,558 hab.

MOTHE-St.-HÉRAY (LA), bourg de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 3 l. 1/4 N. de Melle, et à 6 l. E. de Niort; chef-lieu de cant.; sur la rive droite de la Sèvre-Niortaise, dans une situation agréable. Fabriques de grosses étoffes de laine et de minot; tanneries. Commerce de graines de trèfle et de luzerne, farine, chevaux, mulets et bestiaux. 13 foires par an. 2,491 hab. Source purgative aux environs.

MOTHVEY (LOWER et UPPER), paroisse du pays de Galles, comté et à 8 l. 1/2 E. N. E. de Caermarthen, et à 5 l. O. de Brecknock, hundred de Perfedd. 1,110 hab.

MOTHYARA, *Motheeara*, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, distr. et à 17 l. N. N. E. de Kheyr-abad; près de la rive droite de la Gogra.

MOTIDOU, *Muteodu*, ville de l'Hindoustan, au radjah de Maïssour, soubah de Patana. Lat. N. 13° 39'. Long. E. 74° 5'. Il s'y fabrique beaucoup de verroterie pour bracelets de femmes.

MOTIERS ou MOTIERS-TRAVERS, village de Suisse, cant. et à 5 l. O. S. O. de Neuchâtel, et à 3 l. N. d'Yverdun; dans le val de Travers. Il y a, sur une hauteur isolée, un vieux château qui sert de prison. Bien bâti; on y fabrique beaucoup de dentelles et de montres. Ses eaux minérales sont faibles. Près de là, à la Ronde-Noire, est une glacière naturelle. J.-J. Rousseau l'habita de 1762 à 1765, et y écrivit ses Lettres de la Montagne.

MOTILLA DEL PALANCAR (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. 1/2 S. S. E. de Cuenca, et à 11 l. N. de Tarazone; dans une gorge d'où descendent plusieurs torrens. 2 églises, 1 hôpital et environ 50 belles maisons; les autres sont basses et mal bâties. Fabrique de la toile et quelques étoffes de laine communes. 2,688 hab.

MOTILONES, Indiens de Colombie, dans le S. O. du dép. de la Sulia (Caracas); sur la Sulia. Ils sont devenus redoutables par leurs brigandages.

MOTINES, bourg du Mexique, état de Mechoacan; à 70 l. S. O. de Valladolid, près du Grand-Océan équinoxial. Les Indiens qui l'habitent, au nombre de 25 familles, se livrent à la pêche, surtout à celle des phoques.

MOTIR, île de l'archipel des Moluques, près de la côte occid. de Gilolo, un peu au N. de Makian. Lat. N. 0° 32'. Long. E. 125° 12'.

MOTOLA, MATEOLA, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 5 l. 1/2 N. O. de Tarente, et à 2 l. E. de Castellaneta; chef-lieu de canton. Siége d'un évêché.

Curius Dentatus remporta, dans les environs, 274 ans avant J.-C., une victoire sur Pyrrhus.

MOTORCA, lac du Pérou, intend. de Cuzco, prov. de Collahuas; près de Huambo. Il a environ 3 l. de circuit, et nourrit en grande quantité une sorte de poisson que les Indiens nomment Ispi. Ses eaux ont une qualité pétrifiante.

MOTOUÂR, *Mutwaur*, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Malvah, distr. de Pâlnemâr; à 33 l. O. S. O. d'Indour et à 40 l. N. E. de Surate.

MOTOUGOU, île de l'archipel Viti, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 19° 10'. Long. E. 177° 20'. Visitée par le capit. Dumont-d'Urville, en 1827.

MOTOUL, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 15 l. E. de Ko-

bryn, et à 12 l. O. N. O. de Pinsk ; sur la rive droite de l'Iaselda.

MOTOUN, ville de Grèce. *Voy.* Modon.

MOTOVILLIKHINSK, usine de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 1 l. de Perm. Elle occupe 381 maîtres ouvriers, et fournit annuellement 4,515 pouds de cuivre.

MOTOYES, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts.

MOTRA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Mathura.

MOTREF, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 8 l. 3/4 E. N. E. de Châteaulin, cant. et à 2 l. S. de Carhaix, et à 10 l. 1/2 N. E. de Quimper. 1,218 hab.

MOTRICO, ville d'Espagne, prov. et à 8 l. O. de St.-Sébastien (Guipuscoa), et à 2 l. 1/4 N. N. O. d'Elgoybar; sur le penchant d'une colline, près du golfe de Gascogne, à l'embouchure de la Deva. Elle a des vestiges d'anciennes murailles et 5 portes. On remarque sur la grande place l'hôtel-de-ville, de bonne architecture; il y a 3 églises, 1 couvent de religieuses et 1 hôpital. Le port a un môle, et ne peut recevoir que des barques de pêcheurs et des pataches; la pêche y est active. Grande foire tous les mois : la plus importante est en février. Patrie de Antonio de Gastañeta y Iturizalba, qui a composé des Traités de la navigation et des constructions navales, et de Côme de Churruca, qui, en 1788, reconnut le détroit de Magellan, et perdit la vie au combat de Trafalgar.

MOTRIL, Firmium Julium, ville d'Espagne, prov. et à 13 l. S. de Grenade, et à 4 l. 3/4 S. O. d'Orgiva; sur le penchant S. O. de la montagne de Laujar, à 1/2 l. de la Méditerranée. Place de guerre. 1 église collégiale, 3 couvens d'hommes et 1 de religieuses, 6 chapelles, 1 séminaire, 1 hôpital et une société économique. On y comptait autrefois plusieurs moulins à sucre, mais la culture de la canne a beaucoup diminué; elle fabrique aussi un peu de rhum de bonne qualité, et il y a 1 salpêtrière. Exporte vin, fruits, sparte, etc. Patrie de l'économiste Martinez de Mata. 12,000 hab. Indépendamment du sucre, le territoire produit coton, soie, patates douces, figues exquises, etc. La montagne renferme des mines de plomb et des eaux minérales.

MOTROU, rivière de la Turquie d'Europe, dans la Petite-Valachie, distr. de Mehenditzi. Source au mont Mozla ; elle coule au S., puis au S. E., et se jette dans le Chyl, par la droite, à Motrou, après un cours de 25 l.

MOTROU, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Petite-Valachie, distr. de Mehenditzi; à 7 l. N. O. de Craïova, au confluent de la rivière de son nom et du Chyl.

MOTSAROQUAS, peuplade de Betjouanas, dans la Cafrerie ; à l'O. de Litakou.

MOTSKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 7 l. O. de Starobielsk, et à 16 l. 1/2 S. S. O. de Rovenki ; sur la rive gauche de la Borovaïa.

MOTTA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. E. N. E. de Trévise, et à 10 l. N. N. E. de Venise; chef-lieu de district ; sur la rive droite de la Livenza. Fabriques de chapeaux et de toiles; teintureries. Foires, les 15 août et 29 septembre, et le 11 novembre pendant 3 jours. 1,800 hab. Le distr. comprend 5 communes.

MOTTA-CARNASTRA, bourg de Sicile, prov. et à 12 l. S. O. de Messine, distr. et à 5 l. S. de Castroreale ; près et au N. E. du mont Etna. 1,390 hab.

MOTTA DI FERMO, bourg de Sicile, prov. de Messine, distr. et à 1 l. 1/2 N. O. de Mistretta, et à 1 l. 1/4 S. O. de S.-Stefano.

MOTTAOUATY, rochers de l'archipel des Marquises. *Voy.* Hergest.

MOTTA-S.-GIOVANNI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre Ultérieure 1re., distr. et à 2 l. 3/4 S. E. de Reggio, cant. et à 1 l. 3/4 S. de Ste.-Agata-Vecchia. 1,140 hab.

MOTTA-Sta.-ANASTASIA, bourg de Sicile, prov., distr. et à 2 l. O. N. O. de Catane. 1,450 hab. On y remarque un rocher basaltique.

MOTTA-Sta.-LUCIA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Nicastro, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Martorano. 3,150 hab.

MOTTA - VISCONTI, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/2 N. O. de Pavie, distr. et à 1 l. 1/2 S. de Rosate. 1,769 hab. Les environs donnent du bon vin.

En 1036, une sanglante mêlée eut lieu, près de ce bourg, entre les habitans de Lodi et les troupes d'Eriberto, archevêque de Milan.

MOTTE (LA), île des États-Unis, dans

le lac Champlain, état de Vermont, comté de Grande-Île; à l'O. de North-Hero. Elle a 2 l. de long, sur 1/2 l. de large, et forme une commune. 50 hab.

MOTTE (LA), village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. de Loudéac, et à 7 l. 1/4 S. de St.-Brieuc. 2,520 hab.

MOTTE (LA), bourg de France, dép. de la Haute-Loire, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. de Brioude. Il s'y tient 4 foires par an. 850 hab.

MOTTE (LA), ville ruinée de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. de Chaumont, cant. de Bourmont; près d'Outremécourt. Elle passait pour imprenable par sa situation au sommet d'un rocher escarpé; cependant elle fut prise par le maréchal de la Force, en 1634, après un siége où les Français firent usage de la bombe pour la première fois. Rendue au duc de Lorraine en 1641, elle fut reprise par Villeroy en 1644, et on la rasa de fond en comble.

MOTTE, ruisseau de France, dép. de la Nièvre. Il sort de l'étang de son nom, près de La Tournelle, et se jette dans la Proye, par la droite, un peu au-dessus du confluent de celle-ci avec l'Yonne, après un cours d'une l. Flottable à bûche perdue.

MOTTE (LA), village de France, dép. du Var, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Draguignan; près de la rive gauche de l'Artuby. On y trouve de la serpentine opaque vert-foncé. 652 hab.

MOTTE-ACHARD (LA), bourg de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 4 l. N. E. des Sables-d'Olonne, et à 4 l. O. S. O. de Bourbon-Vendée; chef-lieu de canton; sur la rive gauche de l'Ausance. 12 foires. 450 hab.

MOTTE-BEUVRON (LA), village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 9 l. N. E. de Romorantin, et à 12 l. 1/2 E. de Blois; chef-lieu de canton; sur le Beuvron. 400 hab.

MOTTE-CHALENÇON (LA), bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 7 l. S. de Die, et à 14 l. S. E. de Valence; chef-lieu de canton: sur un affluent de l'Aigues. Fabriques de ratines et autres petites étoffes de laine. Eaux minérales. 5 foires. 1,126 hab.

MOTTE-D'AVEILLANS (LA), village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 5 l. 3/4 S. de Grenoble, cant. et à 1 l. 2/3 N. N. O. de La Mure. Il y a une source minérale près du Drac. 700 hab.

MOTTE-DE-GALAURE (LA), village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 6 l. 1/2 N. de Valence, cant. et à 1 l. 3/4 E. N. E. de St.-Vallier; sur la rive gauche de la Galaure. 1 foire. 300 hab.

MOTTE-DU-CAIRE (LA), village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Sisteron, et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Digne; chef-lieu de canton; près de la Serie. 4 foires. 600 hab.

MOTTE-EN-SANTERRE (LA), village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 4 l. 3/4 E. d'Amiens, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Corbie. Fabriques de bas de laine. 550 hab.

MOTTE-LANDERON (LA), bourg de France, dép. de la Gironde, arrond., cant. et à 2 l. E. de La Réole, et à 13 l. 1/2 S. E. de Bordeaux. 2,280 hab.

MOTTE-St.-JEAN (LA), bourg de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 5 l. 1/2 O. de Charolles, cant. et à 1/2 l. N. O. de Digoin; au confluent de l'Arroux et de la Loire. 950 hab. Riches mines de houille aux environs.

MOTTE-St.-MARTIN (LA), village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 6 l. S. de Grenoble, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de La Mure; près de la rive droite du Drac. 550 hab. On tire de son territoire de la houille pour Grenoble.

MOTTE-SERVOLLEX (LA), bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, chef-lieu de mand.; à 2 l. N. O. de Chambéry. 2,780 hab.

MOTTIER, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 8 l. 1/4 E. S. E. de Vienne, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de La Côte-St.-André, et à 9 l. 1/4 N. O. de Grenoble. 1,000 hab.

MOTTLAU, rivière des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occid., régence de Dantzick. Elle prend sa source près de Stargard, coule au N., traverse Dantzick, où elle est navigable, et se joint à la Vistule, après un cours de 10 l., vers le N.

MÖTTLING, ville d'Illyrie, gouv. et à 17 l. 1/2 S. E. de Laybach, cercle et à 6 l. 1/2 S. E. de Neustädtl; sur la rive gauche de la Kulpa.

MÖTTNIG, bourg de Styrie, cercle et à 7 l. 1/2 O. de Cilly, et à 14 l. S. E. de Klagenfurt. 248 hab.

MOTTOS, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mino, chef-lieu de distr.; à environ 50 l. O. de Yedo.

MOTTOYAMA, montagnes du Japon, dans le N. E. de l'île de Nifon, prov. de Mouts. Elles se rattachent, vers le S. E., aux monts Tassagoura, et se terminent, vers le N. O., à peu de distance du détroit de Sangar.

MOTTRAM-IN-LONGDEN-DALE, paroisse d'Angleterre, comté et à 15 l. E. N. E. de Chester, et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Stockport, hundred de Macclesfield. 10,086 hab.

MOTUROA, île du Grand-Océan austral, près de la côte d'Eaheino-Mauwe, dans la Nouvelle-Zélande; à l'entrée de la baie des Îles. Habitée; belle végétation.

MOTVÔR, *Mutwaur*, ville de l'Hindoustan, état d'Holkar, dans le Malvah, distr. de Pâlnemâr; à 35 l. O. S. O. d'Indour.

MOTZUA, ville et baie d'Abyssinie. *Voy.* MASSOUAH.

MOUAB, ville d'Arabie. *Voy.* MAU-AH-NEH.

MOUBARECK ou BOMBARECK, cap de Perse, prov. de Kerman, dans le Mogbostan; sur la mer d'Oman, à 6 l. O. N. O. du cap Jask. Un peu au N. de ce cap, est une montagne rocailleuse de même nom.

MOUÇA-ABOU-KALAF, tribu de Bédouins qui erre dans la Basse-Égypte. Elle est très-nombreuse et très-malfaisante.

MOUÇAH, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* MOSSY.

MOUCH, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 40 l. N. O. de Van, et à 25 l. S. d'Erze-Roum; chef-lieu de sandjak; sur un affluent du Mourad-tchaï. En grande partie habitée par des Arméniens.

MOUCHAMP, bourg de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Bourbon-Vendée, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. O. des Herbiers. 4 foires. 1,720 hab.

MOUCHES (ÎLE AUX), île du Grand-Océan équinoxial, dans le N. O. de l'archipel de la Mer-Mauvaise; par 15° de lat. S. et 150° de long. O.

MOUCHIEK, tribu de Danakil, dans l'Abyssinie, vers le golfe Arabique.

MOUCHIN, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. 3/4 S. E. de Lille, cant. et à 2 l. E. de Templeuve. Fabriques d'instrumens aratoires et genièvrerie. 1,185 hab.

MOUCHIOUR, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* MANDJOUR.

MOU-CHIR, pays de Nigritie, à l'O. du Haoussa, suivant le sultan Bello. Il renferme une mine d'or.

MOUCHNIKI, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 10 l. N. O. de Vilna, et à 8 l. 1/2 S. de Wilkomirz.

MOUDANIA, CIANUS SINUS, golfe de la mer de Marmara, sur la côte de la Turquie d'Asie, en Anatolie, sandjaks de Codjaheïli et de Khodavendkiar. Le milieu est à peu près sous 40° 25′ de lat. N. et 26° 35′ de long. E. Il a 5 l. de large à l'entrée, et 9 l. de profondeur. Le cap Bouz-bouroun s'avance au N. O.; à l'extrémité orientale débouche l'Hyla, par laquelle se décharge le lac d'Isnik. Ce golfe tire son nom de Moudania, située sur la côte S.

MOUDANIA, MYRLEA ou APAMEA BITHYNIÆ, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Khodavendkiar, à 7 l. N. O. de Brousse et à 16 l. O. d'Isnik; sur la côte S. du golfe de son nom, où elle a un petit port. Ancienne et en grande partie construite en bois. Commerce assez important. 20,000 hab., dont beaucoup de marins grecs. On y remarque quelques ruines. Environs très-bien cultivés et couverts de vignes, arbres fruitiers, oliviers et mûriers.

MOUDERNY, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* MODOURLY.

MOUDHILL, *Moodhill*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Beydjapour, distr. et à 11 l. S. E. de Ryebâg, et à 16 l. S. S. O. de Beydjapour; près de la rive gauche de la Gotporba.

MOUDJGHOR, ville de l'Afghanistan, dans le pays et à 33 l. S. S. E. de Moultan, et à 13 l. S. E. de Behavolpour; dans le grand désert de Sable, où l'on observe fréquemment le mirage. Entourée de murs élevés et flanqués de tours.

MOUDOMANOU, île de l'archipel Sandwich. *Voy.* BIRD'S-ISLAND.

MOUDON, en allemand *Milden*, MINIDUNUM, ville de Suisse, canton de Vaud, chef-lieu de distr. et de cercle; à 6 l. 1/2

S. O. de Fribourg et à 5 l. N. E. de Lausanne; sur la Broye, partie sur le penchant d'une montagne et partie en plaine. Très-ancienne; industrieuse. Marché, l'un des plus considérables du canton. 1,400 hab. Les Romains y ont laissé de nombreux monumens. Dès le XIVe. siècle, cette ville était une des plus célèbres du pays de Vaud; les ducs de Savoie en firent ensuite la capitale du pays, la résidence d'un bailli et le siége des assemblées. En 1536, elle passa aux Bernois avec le reste du pays, et dès-lors elle déchut.

Le district se divise en 3 cercles: St.-Cierge, Lucens et Moudon, et contient 6,602 hab.; le cercle en renferme 2,400.

MOUDOPOUR, *Moodupoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. de Momansing; à 8 l. S. O. de Beygonbarry et à 24 l. N. N. O. de Dacca, près de la rive gauche de la Bonse.

MOUDSI, petite ville du Turkestan chinois, à 32 l. S. O. de Karghalik.

MOUGAN, steppe de Russie, en Asie. *Voy*. MOGHAN.

MOUGDEN, prov. de Chine. *Voy*. CHING-KING.

MOUGDEN, dép. de Chine. *Voy*. FOUNG-THIAN.

MOUGEARTS, peuplade du Sahara. *Voy*. MONGEARTS.

MOUGGHI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mino.

MOUGHÈS, village le plus mérid. de la Grande Oasis d'Égypte, à 28 l. S. de Khargéh. Il y a des dattiers et de la bonne eau.

MOUGHODJAR, montagnes de la Tartarie indépendante. *Voy*. MONGHODJAR.

MOUGINS, village de France, dép. du Var, arrond. et à 2 l. S. E. de Grasse, cant. et à 2 l. 1/2 O. d'Antibes. 1,500 hab.

MOUGON, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 3 l. N. O. de Melle, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Celle. 1,000 hab.

MOUGROUVE, bourgade de l'intérieur de l'Afrique, dans le pays des Movizas; sur la route de Tête à la capitale des Cazembes, à 130 l. O. N. O. de Tête.

MOUHILLY, MOËLY ou MOHILLA, une des îles Comores, dans le canal de Mozambique, à 75 l. de la côte de la capitain.-générale de Mozambique. Lat. S. 12° 40'. Long. E. 41° 40'. La côte, abordable en quelques endroits, offre une bonne rade. Sol fertile. Deux villages principaux, l'un au N., l'autre au S. Elle fut peuplée par des Arabes, qui y firent naufrage; chaque équipage y fonda un petit état à part. Le nombre des habitans, qui était devenu assez considérable, a bien diminué par suite de la guerre d'invasion du sultan d'Anjouan, et des dévastations des pirates de Madagascar.

MOUILLERON-EN-PAREDS, bourg de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 5 l. 1/4 N. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 2 l. O. N. O. de La Châtaigneraye. 9 foires. 1,200 hab.

MOUILLERON-LE-CAPTIF, village de France, dép. de la Vendée, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Bourbon-Vendée. 2 foires. 800 hab.

MOÛIS (CANAL DE), dans la Basse-Égypte, prov. de Charqiéh; dérivé de la principale branche orientale du Nil, près du village de son nom, à 11 l. N. du Caire. Il va au N. E. et se jette dans le lac de Menzaléh, au S. de la ville de ce nom, après un cours d'environ 25 l.; le canal de Qaniât se détache de sa rive gauche. Il communique à l'E. à la branche Pélusiaque, près des ruines de *Bubaste*.

MOUKATTOUA-KISCHON, torrent de la Turquie d'Asie, en Syrie, pachalic de Damas. Il descend du mont Thabor, coule à l'O., arrose la partie mérid. de la plaine d'Esdrelon, et se jette dans la Méditerranée, près et à l'E. du promontoire formé par le mont Carmel, et à 3 l. S. d'Acre, après un cours de 12 l.

MOUKDEN, prov. de Chine. *Voy*. CHING-KING.

MOUKDEN, dép. de Chine. *Voy*. FOUNG-THIAN.

MOUKHALITCH, rivière et bourg de la Turquie d'Asie. *Voy*. MOKHALIDJ.

MOUKHAVETZ ou MUCHAVICA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Grodno. Source, dans la partie orientale du distr. de Kobryn; elle passe à Kobryn, et se jette dans le Bog, par la droite, à Brest-Litov, après un cours d'environ 25 l. Un canal la fait communiquer au Pripet, affluent du Dniepr.

MOUKHOURONZIS, peuplade de Betjouanas, dans la Cafrerie; voisine des Maroutzès.

MOUKHRAN, forteresse de Russie, en

sie, dans la Géorgie, en K'arthli; près de la rive gauche du Koan, à 1 l. du Kour, à 4 l. S.S. O. de Douchet et à 8 l. N. N. O. de Tiflis. Elle donne son nom à une steppe voisine assez vaste.

MOUKI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Hadsusa, chef-lieu de distr.; sur le Grand-Océan.

MOUKKI, village de l'île de Sumatra, roy. et à 70 l. S. O. d'Achem; près de la côte de l'océan Indien. Près de cet endroit, il y a une riche mine de cuivre natif, exploitée avec avantage par les Achémais.

MOUKKOUR, montagnes de l'Afghanistan propre, prov. de Ghiznih; au S. O. de la ville de ce nom, à la gauche du Tornok; sur une étendue de 30 l. Elles se lient, vers le S. O., aux monts Sourghor et Tortany.

MOUKO, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sitzo.

MOUKO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Souvo; sur un golfe du Grand-Océan, à environ 80 l. O. S. O. de Meaco. Il y a un port. Commerce actif.

MOUKRAT, canton de la Circassie orientale, près de celui d'Avar. 200 familles.

MOULA, *Moola*, rivière de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans l'Aureng-abad. Source sur le versant orient. des Ghattes occidentales, à l'O. de Koundjorgor; après avoir arrosé le N. O. du distr. de Djounyr et le S. de celui de Singamnère, elle sépare ce dernier de celui d'Ahmed-nagor, et se joint à la Pyra, par la droite. Son cours est d'environ 30 l., à l'E. Il ne faut pas confondre cette rivière avec une autre du même district, qui s'unit à la Mouta pour former la Mouta-Moula.

MOULARÈS, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. d'Alby, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Pampelonne. Mine de fer du Puyferrat. 3 foires. 570 hab.

MOULE (LE), bourg et port de la Guadeloupe, sur la côte N. E. de la Grande-Terre, chef-lieu de quartier; à 5 l. N. E. de La Pointe-à-Pître. Il a l'aspect d'une petite ville. Il y avait, au commencement de la révolution, un tribunal de 1re. instance, qui a été supprimé en 1802; le palais-de-justice et les prisons, bâtimens en pierre, sont sans destination. Le port ne peut recevoir que de petits navires, et est faiblement défendu contre les raz de marée, très-fréquens sur cette côte.

Le quartier du Moule est un des plus importans de la colonie. On y cultive 2,773 carrés en cannes à sucre, 188 en café, 234 en coton, et 861 en manioc et vivres; il y a, en outre, 1,930 carrés en friche, 574 en bois de bout, et 2,148 en savanes. La population, la plus considérable de l'île après celle de La Pointe-à-Pître, se compose de 587 blancs, 394 hommes de couleur libres, et 7,066 esclaves.

MOULETIVOU, ville et forteresse de Ceylan, distr. de Mollé; sur une lagune qui communique au golfe du Bengale, à 20 l. N. O. de Trinconomalé et à 22 l. S. E. de Djafnapatam. Les habitans se livrent à la pêche et au commerce de bestiaux, moutons et volaille.

MOUL-HEAD, cap à l'extrémité orient. de l'île de Pomona, la principale des Orcades; au N. de l'Écosse. Lat. N. 58° 56'. Long. O. 4° 54'.

MOULIAVALLÉ, distr. de la partie sept. de l'île de Ceylan, à l'O. du distr. de Mollé et à l'E. de celui de Poudoukoudirpo; baigné, au N., par le golfe du Bengale, près duquel est une vaste lagune.

MOULIDARS, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. 1/3 O. d'Angoulême, cant. et à 3/4 de l. O. S. O. d'Hiersac. 950 hab.

MOULIHERNE, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de Baugé, cant. et à 3 l. N. E. de Longué; sur la Biverolles, affluent du Latan. Fours à chaux. 5 foires. 1,480 hab.

MOULIN, paroisse d'Écosse, comté et à 3 l. N. O. de Perth, presbytère et à 2 l. S. S. O. de Dunkeld. Elle a été le théâtre de la bataille de Killicrankie. 1,915 hab.

MOULIN-AUX-MOINES, hameau de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 8 l. N. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 1/3 de l. S. S. E. de Pouzauge. Eaux minérales.

MOULIN-GALANT, hameau de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond., cant. et à 3/4 de l. de Corbeil, comm. de Villabé. Moulin à foulon et filature hydraulique de laine.

MOULINS, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. E. de Laon, cant. et à 1 l. 2/3 S. O. de Craonne. 1 foire. 255 hab.

MOULINS, ville de France, chef-lieu du dép. de l'Allier, d'arrond. et de cantons; à 11 l. 1/2 S. de Nevers, à 20 l. 1/2 N. de Clermont-Ferrand, et à 57 l. S. S. E., distance légale, de Paris. Lat. N. 46° 34′ 4″. Long. E. 0° 59′ 59″. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Sens et dont le dép. de l'Allier forme le diocèse; tribunaux de 1re. instance et de commerce; directions des domaines et des contributions directes et indirectes; sous-direction forestière de la marine, dépendante de la direction du bassin de la Loire; conservation des hypothèques, chambre consultative des manufactures, et société d'économie rurale, des sciences naturelles et des arts. Résidence d'un ingénieur en chef, d'un ingénieur ordinaire des mines, d'un inspecteur des forêts et d'un inspecteur de la navigation. Agréablement située dans une plaine fertile, sur une des routes de Paris à Lyon, et sur la rive droite de l'Allier, traversé par un très-beau pont en pierre de 13 arches, dont la largeur est de 14 mètres et la longueur de 339 mètres: ce pont est bien nivelé et bordé de trottoirs dans toute sa longueur; de là, la vue se prolonge sur une belle chaussée ornée de 2 rangées d'arbres, qui, pendant près d'une l., conserve le même alignement que le pont: cette chaussée et les belles casernes de cavalerie qui sont à la droite, rendent cette partie de la ville très-pittoresque. Les rues de Moulins ne sont pas en général bien régulières ni très-larges, mais elles sont propres et presque toutes arrosées par des eaux courantes; de toutes les places, celle de l'Allier est la plus grande et la plus régulière: presque toutes sont ornées de fontaines. Les maisons, en général en briques peintes, offrent un coup-d'œil agréable: l'architecture en est médiocre; il y en a cependant de très-belles en pierre de taille, mais elles bordent plus particulièrement la rue de Paris et les 3 cours ou promenades situées presque au centre de la ville. Parmi les monumens publics, on peut citer l'hôtel-de-ville, nouvellement construit et orné de colonnes; le nouveau palais-de-justice; l'hôtel de St.-Cyr; le collége royal, établi dans l'ancien couvent de la Visitation, dont on remarque l'église, qui contient le beau mausolée de Henri II, duc de Montmorency, décapité à Toulouse. Cette ville possède 2 grands hôpitaux, 1 petite salle de spectacle, 1 bibliothèque publique de 18,000 vol., 1 cabinet d'histoire naturelle et 1 de physique, au collége; une école de dessin, 1 musée de tableaux et gravures et des bains publics. Les bords de l'Allier offrent de charmantes promenades d'une grande étendue, dont la plus belle est le cours de Bercy. Grand nombre de fabriques de coutellerie, qui produisent principalement des ciseaux très-estimés; plusieurs filatures de soie, de laine et de coton; fabriques de bonneterie en soie et en coton, de couvertures de laine et de coton, de molleton, de chapeaux et de cordes d'instrumens; tanneries, moulins à vapeur pour le blé, et atelier de polissage de glaces coulées à Commentry. Commerce en grains, vins, fers, bois de marine, houille, bestiaux et soie récoltée dans les environs. 10 foires par an. Patrie de Louis de Bourbon, duc de Montpensier; du maréchal de Villars; des poètes Jean de Lingendes, Gilbert Gaulmin et Giffet Le Baume; de Nicolas de Lorme, médecin de la reine Marie de Médicis, et de Regnaudin, sculpteur. 14,525 hab. Grand nombre de plantations de mûriers aux environs et beaucoup de vignobles. On y exploite des mines de houille et des carrières de pierre à chaux; on y trouve des carrières de marbre de diverses couleurs, dont on ne tire aucun parti, et une source minérale appelée *Fontaine de Bardon*, dont l'eau, tiède en tout temps, est employée en boisson dans certaines maladies.

Moulins est à peine cité avant le XIIIe. siècle, que Robert, fils de saint Louis, y fonda un hôpital, et il est peu probable que cette ville soit l'ancienne *Gergovia*, fondée par les Boïens. Elle doit son agrandissement à la maison de Bourbon, qui possédait le Bourbonnais, et son nom au grand nombre de moulins à eau qui s'y trouvaient. Louis II, duc de Bourbonnais et comte de Forez, y fit construire, en 1550, un beau château que François 1er. fit achever, mais dont il ne reste plus qu'une tour carrée, qui sert de prison, et quelques bâtimens où l'on a logé la gendarmerie.

L'arrond. de Moulins se divise en 9 cantons: Bourbon-L'Archambault, Chevagnes, Dompierre-sur-Bèbre, Lurcy-Lévy, Le Montet-aux-Moines, Moulins (E. et O.), Neuilly-le-Réal et Souvigny; il contient 98 communes et 83,642 hab.

MOULINS, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 4 l. S. O. de Vitré, cant. et à 2 l. 3/4 N. O. de La Guerche. 1,100 hab.

MOULINS (CAP DES), cap de la Turquie d'Asie, à l'extrémité sept. de l'île de Rhodes, à 1/2 l. N. de la ville de ce nom. Lat. N. 36° 28'. Long. E. 25° 52'

MOULINS-ENGILBERT, ville de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 3 l. S. O. de Château-Chinon, et à 11 l. E. de Nevers; chef-lieu de cant.; sur un terrain élevé, au confluent du Gaza et du Lignon qui forment l'Anizy, affluent de l'Aron. On y voit des restes d'épaisses murailles et d'un vaste château-fort; elle est petite et mal bâtie, mais a des faubourgs considérables. On remarque l'église paroissiale, autrefois collégiale. Fabriques de chapeaux, de poterie et de tuiles; tanneries, moulin à tan, fours à chaux. Commerce de bestiaux, cuirs, bois de chauffage et de merrains. 5 foires par an. 2,582 hab. Aux environs, mines de fer, carrières de pierre calcaire, belles forêts couvrant les montagnes du ci-devant Morvan. Sur une colline, au N. de cette ville, est un petit lac qu'on croit être le cratère d'un ancien volcan, et près duquel on a trouvé de la lave vitrifiée.

Cette ville doit son nom aux moulins qui étaient aux environs, et à son château, dont les seigneurs se nommaient Angiber, dont on a fait Engilbert. En 1336, elle fut bien fortifiée de murailles flanquées de grosses tours et défendue, du côté du N., par le château : ce qui ne l'empêcha pas d'être prise, en 1474, par Charles-le-Hardi, duc de Bourgogne, et reprise l'année suivante par le duc de Bourbon.

MOULINS-LA-MARCHE, ville de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Mortagne, et à 8 l. N. E. d'Alençon; chef-lieu de canton; à quelque distance de la source de la Sarthe. Source minérale efficace dans les maladies asthéniques; fabriques d'épingles. 3 foires. 800 hab.

MOULIS, village de France, dép. de l'Ariége, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. de St.-Girons; sur le Lizard. 1,977 hab. On trouve, dans les environs, du marbre susceptible d'un beau poli.

MOULITJOUANAS, peuple d'Afrique. *Voy.* BETJOUANAS.

MOULKY, *Moolky*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Kanara; à 6 l. N. N. O. de Mangalore, sur la mer d'Oman.

MOULLE, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond., cant. N. et à 1 l. 1/2 N. O. de St.-Omer. Tourbières. 1 foire. 500 hab.

MOULLEIR, *Moolleir*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Khandeych; sur le Moussom, à 12 l. N. N. O. de Tchandour et à 25 l. E. S. E. de Surate.

MOULLOUPETTA, *Moolloopetta*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Karnatic, distr. et à 24 l. E. N. E. de Tinnevelly, et à 4 l. S. de Ramaad; à l'embouchure de la branche la plus mérid. du Vayg-arou dans le golfe de Manaar.

MOULON, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 1 l. 3/4 S. de Libourne, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Branne; sur la gauche de la Dordogne. 1,360 hab.

MOULOTTE, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 6 l. E. S. E. de Verdun, cant. et à 2 l. E. de Frêne-en-Voivre; sur la rive gauche du Longeau. 1 foire. 175 hab.

MOULOUA, pays puissant et populeux de l'intérieur de l'Afrique; à 2 mois de marche, à l'E., de la station commerciale la plus mérid. du pays des Cassanges, et au N. O. de la capitainerie-générale de Mozambique. Le monarque a le titre de mutua; les peuples voisins, au S. E., lui paient un tribut en sel marin. Les habitans sont habillés, pour la plupart, en produits de manufactures européennes, apportés des établissemens portugais de Mozambique; ils sont, non-seulement une race plus belle que ceux du voisinage de la côte, mais sont aussi plus civilisés et plus intelligens. C'est de ce pays que les Cassanges tirent le cuivre qu'ils vendent aux Portugais de la Guinée inférieure. La capitale est Mouloua.

MOULOUA, ville de l'intérieur de l'Afrique, capitale de l'état de son nom. Les rues sont arrosées journellement; marchés réguliers. L'horrible usage de sacrifier tous les jours 15 à 20 nègres, se pratique à la cour du mutua. Cette ville est beaucoup plus grande que celle de St.-Paul de Loanda, dans la Guinée inférieure.

MOULOUÏA ou **MOULOUVIA**, MALVA ou MALVANA, fleuve de Barbarie, le plus

considérable de l'empire de Maroc, prov. de Fez. Source au Grand-Atlas, à 20 l. S. E. de Tadla et à 45 l. E. N. E. de Maroc; il coule au N. E., et se jette dans la Méditerranée, à 18 l. E. S. E. de Melilla et à 12 l. S. O. du cap One, après un cours de plus de 100 l. En hiver, il est assez large et profond; mais en été, il est presque à sec, ce qui lui a fait donner le nom de *Bahr-bela-ma* (fleuve sans eau). De petits bâtimens le remontent dans la saison pluvieuse. Ses eaux, chargées de limon, sont rouges et épaisses; mais, reposées, elles deviennent potables et saines.

MOULOURY, ville de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. du Cabo-Delgado; sur le canal de Mozambique, à l'embouchure de la Majaipa; par 11° de lat. S.

MOULOUVIA, fleuve de Barbarie. *Voy.* Moulouïa.

MOULTAN, grand pays de l'Afghanistan, dans le S. E. de cette contrée, entre 27° 55′ et 33° de lat. N., et entre 68° et 71° 25′ de long. E.: borné, au N. E., à l'E. et au S., par l'Hindoustan; au S. O., par le Béloutchistan, et à l'O., par l'Afghanistan propre. Sa longueur, du N. au S., est de 130 l.; sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., de 70 l.; superficie, 5,300 l. Composé de plaines ondulées; les monts Soliman s'élèvent vers la limite occid., et présentent des rochers noirs et arides. Le Sind le traverse dans toute sa longueur; les autres cours d'eau remarquables sont le Pendjuod, le Tchenab et la Gorra. Au N. et au N. E., le sol est très-riche et fertile; au S., le pays est sablonneux et stérile, et le pernicieux et brûlant semoum y souffle fréquemment en été. L'agriculture est la grande occupation des habitans: les principales productions sont le riz, le millet, le froment, l'orge, les légumes et l'indigo; plusieurs forment des articles de commerce. Les dattiers, les cocotiers et les figuiers y abondent. En plusieurs endroits, on élève de beaux chameaux, ainsi qu'une belle race d'excellens chevaux qu'on dit tirer leur origine de ceux de l'armée de Nadir-chah, dont un grand nombre fut volé par les naturels. La population se compose d'Afghans, d'Hindous de la tribu des Djâts et d'autres tribus: ils professent l'islamisme ou le brahmanisme; les villes sont habitées par des peuples de toutes les parties de l'Orient. Ce pays était anciennement gouverné par des souverains hindous; vers 712, il fut envahi par une armée d'Arabes, sous les ordres de Mohammed-Cossim, qui convertit un grand nombre d'habitans à la religion musulmane. Le célèbre Mahmoud de Ghiznih s'en empara au commencement du XIe. siècle, et il resta long-temps au pouvoir de ses successeurs; ensuite il passa sous la domination des empereurs de Dehly. Après le renversement de ce dernier empire par Timour, à la fin du XIVe. siècle, et le retour de ce prince à Samarcand, le cheykh Youssouf-Coreichy s'empara du Moultan et en fit un royaume indépendant qui fut conquis, dans le XVIe. siècle, par Chire-chah; bientôt après, il fut soumis à la dynastie mogole, et tomba au pouvoir des Afghans, à la chute de cette dynastie.

Le Moultan se divise en 5 provinces: Behavolpour, Dera-Ghâzy-Khan, Leïa, Mokelouâd et Moultan. Le chef-lieu porte le même nom; Behavolpour est une des villes principales.

MOULTAN, prov. de l'Afghanistan, dans le pays de son nom; au S. E. de la prov. de Leïa, au N. de celle de Behavolpour et à l'E. de celle de Dera-Ghâzy-Khan. Environ 35 l., du N. au S., sur 25 l. de large. Arrosée par le Tchenab, qui reçoit le Ravy sur la limite sept.; sol fertile le long de ces rivières, aride et désert ailleurs. Les restes de villages considérables que l'on rencontre dans cette province, prouvent qu'elle était autrefois bien plus peuplée. Elle est gouvernée par un prince héréditaire, qui porte le titre de nabab, et dont la force armée est de 2,000 hommes, et qui, en cas de besoin urgent, peut lever 12,000 hommes. Le chef-lieu est Moultan.

MOULTAN, ville de l'Afghanistan, chef-lieu du pays et de la prov. de son nom; à 115 l. S. S. E. de Caboul et à 100 l. E. S. E. de Candahar, à 2 l. de la rive gauche du Tchenab et à 15 l. de la même rive du Sind. Résidence du nabab. Elle a 2 l. de circonférence, est entourée d'un mur épais de 40 pieds de hauteur, flanqué de tours, et défendue par une citadelle située sur un terrain élevé. Rues étroites, maisons de 2 et 3 étages, plusieurs mosquées; beau temple hindou, surmonté d'une grande coupole, qui renferme la statue de Bouddha: ce tem-

ple et les tombeaux de 2 saints mahométans qui sont aussi de très-beaux édifices, attirent tous les ans une grande affluence de dévots. Cette ville, célèbre pour ses manufactures d'étoffes de soie, est habitée par des Hindous et des mahométans renommés comme ouvriers très-adroits. Les environs sont fertiles et bien cultivés. Les Arabes, qui s'emparèrent de cette ville, en 712, la nommèrent Deral-Zeheb (maison d'or), à cause des immenses richesses qu'ils y trouvèrent, et ensuite Koubbeh-el-Islam (coupole de la foi). Elle était autrefois beaucoup plus grande; les différens siéges qu'elle a soutenus sont en partie la cause de sa décadence. Dans ces derniers temps, elle éprouva de grandes pertes par les ravages des Seykhs.

MOULTAYE, *Mooltaye*, forteresse de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et distr. de Gandouana; vers la source du Tapty, à 22 l. N. E. d'Ellitchpour et à 25 l. N. O. de Nagpour.

MOULTON, paroisse d'Angleterre, comté et à 14 l. S. E. de Lincoln, et à 1 l. 1/2 E. de Spalding, div. de Holland, wapentake d'Elloe. 1,629 hab.

MOULTON, village des États-Unis, état d'Alabama, chef-lieu du comté de Lawrence; à 56 l. N. de Cahâba.

MOULTONBOROUGH, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Strafford; à 14 l. N. de Concord, sur le bord sept. du lac Winnipiseogee. 1,297 hab.

MOULYDANY, fleuve du Béloutchistan. *Voy.* BHEGVOR.

MOUMEN ou MOUMI, bourg de Nubie, dans le Sennaar; près de la droite du Bahr-el-Azrak, à 24 l. S. S. E. de Sennaar.

MOUMENSING, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* MOMANSING.

MOUN, peuplade de la partie sept. de l'empire Birman, vers les frontières du Tibet. Elle est unie à la nation des Lokabadja.

MOUNA, grand village de Nubie, dans le Sennaar; sur la gauche du Bahr-el-Azrak, à 5 l. N. de Sennaar. On y voit les traces d'un canal qui semble avoir été dirigé vers l'intérieur.

MOUNAHPÂD, *Munahpaud*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 13 l. E. S. E. de Tinnevelly; sur le promontoire de son nom, qui s'avance dans le golfe de Manaar.

MOUNA-HUARARAÏ, volcan dans la partie occid. de l'île d'Hawaii, une des Sandwich. Lat. N. 19° 43'. Long. O. 158° 20'. Il a 1,307 toises.

MOUNA-KEA, montagne dans la partie orient. de l'île d'Hawaii, une des Sandwich. Lat. N. 19° 46'. Long. O. 157° 44'. Couverte de neiges éternelles.

MOUNA-ROA, montagne dans la partie S. de l'île d'Hawaii, une des Sandwich. Le sommet est par 19° 26' lat. N. et 158° long. O. Suivant M. Mathison, elle a 3,066 toises, et paraît avoir été un volcan; mais elle n'a pas de cratère apparent. Le sommet est couvert de neiges éternelles. Au pied est le cratère du volcan Kiraueа.

MOUNASSARAM, distr. de la partie occid. de Ceylan; baigné par le golfe de Manaar, et traversé par le Dedrou-yoa. Tchilâ, chef-lieu.

MOUNDA, rivière de la Guinée supérieure. *Voy.* DANGER (RIVIÈRE DU).

MOUNDAH, *Moondah*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans le Goudjérate, distr. de Tcherroter; à 10 l. E. S. E. d'Ahmed-abad.

MOUNDGY, *Moongy*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Aureng-abad, distr. et à 3 l. S. E. de Pyeton, et à 20 l. E. N. E. d'Ahmed-nagor; sur la droite du Godavery.

MOUNDYTA, *Moondyta*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Pottonvara, à 10 l. N. O. de Potton; chef-lieu d'un petit état de son nom.

MOUNG-FAN, pays du Tibet, dans la partie S. E. de la prov. de Kam, vers les frontières de la prov. chinoise d'Yun-nan, entre le Yarou-dzangbo-tchou et le Li-tchou; traversé par le Kin-cha-kiang.

MOUNGOUTE, montagne de Russie, en Asie, gouv. d'Iéniseïsk, distr. de Nijné-Oudinsk. Remplie de mines de plomb, d'argent et de cuivre.

MOUNHAI, pays de Cafrerie, dans le Monomotapa. C'est le patrimoine du prince héréditaire.

MOU-NIMIGI, empire de l'Afrique centrale. *Voy.* NINKANAÏ.

MOUNNAPOURA, ville ruinée de l'Indo-Chine, dans le Cassay, dont elle a été la capitale; à 75 l. N. O. d'Ava, près et au

N. d'un lac. Elle était en amphithéâtre sur des collines qui entourent une vaste vallée. Deux fossés larges et profonds entouraient 2 enceintes, qui étaient habitées par les radjahs et leur famille. Les seules ruines qu'on aperçoit sont celles de quelques temples en briques sans intérêt.

MOUNSTER, prov. d'Irlande. *Voy.* MUNSTER.

MOUNTAIN-INDIANS (Indiens des montagnes), tribu de la Nouvelle-Bretagne, dans les montagnes qui s'étendent à quelque distance de la rive gauche du Mackenzie.

MOUNT-AIRY, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté et à 3 l. 1/2 N. de Philadelphie; près de Germantown. On y a établi un lycée américain, classique et militaire.

MOUNT-BELLEW-BRIDGE, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 9 l. E. N. E. de Galway, baronnie de Tiaquin; sur la gauche de la Moyne. Foires, les 7 mai, 9 juin, 25 juillet et 29 septembre.

MOUNT-BETHEL (LOWER), comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Northampton. 2,472 hab.

MOUNT-BETHEL (UPPER), comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Northampton. 2,182 hab.

MOUNT-CHARLES, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 1 l. 1/2 O. de Donegal, baronnie de Boylagh-et-Bannogh. 5 foires.

MOUNTCHEL, district de la Turquie d'Europe, dans la partie sept. de la Valachie supérieure. Chef-lieu : Kimjolung.

MOUNT-CLEMENS, village des États-Unis; territoire de Michigan, chef-lieu du comté de Mac-Comb, à 8 l. N. N. E. de Détroit; sur la gauche du Huron-de-St.-Clair, près de son embouchure dans le lac St.-Clair.

MOUNT-DESERT, île de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de Maine, comté d'Hancock; à l'O. de Frenchman's-bay. Lat. N. 43° 52'. Long. O. 70° 29'. Elle a 6 l. du N. au S., sur 5 de large. 1,330 hab.

MOUNT-HOLLY, ville des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Burlington; à 5 l. S. de Trenton, sur la rive droite du Rancocus. Assez bien bâtie; 2 églises. Plus de 200 maisons.

MOUNT-JOY, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Lancaster. 1,835 hab.

MOUNTMELLICK, bourg d'Irlande, prov. de Leinster, comté de la Reine, baronnie de Tinehinch; à 2 l. N. de Maryborough et à 17 l. O. S. O. de Dublin. Il y a des manufactures de toiles de coton et de lin, et des tanneries. 7 foires. 3,000 hab.

MOUNTNORRIS, baie sur la côte sept. de la Nouvelle-Hollande, à l'E. de la presqu'île de Cobourg. Lat. S. 11° 35'. Long. E. 130° 25'. Elle a 9 l. de long sur 4 de large, et renferme l'île Valentia. Les côtes sont basses et très-boisées.

MOUNT-PLEASANT, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté d'Harlan; à 44 l. S. E. de Frankfort.

MOUNT-PLEASANT, comm. des États-Unis, état et à 13 l. N. de New-York, comté de West-Chester; sur la rive gauche de l'Hudson. 3,684 hab.

MOUNT-PLEASANT, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Jefferson; à 40 l. E. de Columbus et à 5 l. S. O. de Steubenville. Marché, banque, chapelle de quakers; manufacture de laine, papeterie et moulins importans.

MOUNT-PLEASANT, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'Adams. 1,483 hab.

MOUNT-PLEASANT, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Washington; à 8 l. S. O. de Pittsburg et à 65 l. O. d'Harrisburg. 1,254 hab.

MOUNTRATH, bourg d'Irlande, prov. de Leinster, comté de la Reine, baronnie et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Maryborough; sur la Nore. Fabriques d'étoffes de laine. 6 foires par an. On exploitait autrefois aux environs une mine de fer de bonne qualité, et il y avait des forges.

MOUNT'S-BAY, baie de la Manche, sur la côte d'Angleterre, comté de Cornouailles; sous 50° 6' de lat. N. et 7° 55' de long. O. 2 l. de large à l'entrée et 1 l. 1/2 de profondeur. Elle tire son nom de la petite île St.-Michael's-mount, située dans la partie N. E. On trouve sur ses bords Penzance et Marazion.

MOUNT-SHANNON, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 12 l. S. E. de Galway, et à 6 l. 1/2 de Loughrea, baronnie de Letrim. 4 foires.

MOUNTSORELL, bourg d'Angleterre,

comté et à 2 l. 1/3 N. O. de Leicester, et à 1 l. 3/4 S. E. de Loughborough; hundred de West-Goscote. On exploite aux environs une pierre très-dure, dont la plupart des maisons sont bâties et les rues pavées, ainsi qu'une chaux excellente dont on fait de grandes exportations. 1,422 hab. Les comtes de Leicester y avaient un château-fort qui fut pris et démoli en 1217.

MOUNT-STERLING, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Montgomery; à 18 l. E. de Frankfort.

MOUNT-TALBOT, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Roscommon, baronnie et à 6 l. N. O. d'Athlone; sur le Suck. Foires, les 8 mai, 14 juin, 1er. novembre et 21 décembre.

MOUNT-VERMONT, village des États-Unis, état de Missouri, chef-lieu du comté de Lilliard; à 32 l. O. N. O. de Jefferson, sur la droite du Missouri.

MOUNT-VERNON, village des États-Unis, état de Géorgie, chef-lieu du comté de Montgomery; à 25 l. S. S. E. de Milledgeville.

MOUNT-VERNON, comm. des États-Unis, état d'Illinois, chef-lieu du comté de Jefferson; à 17 l. S. de Vandalia.

MOUNT-VERNON, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Rockcastle; à 24 l. S. S. E. de Frankfort.

MOUNT-VERNON, commune des États-Unis, état de Maine, comté de Kennebeck. 1,098 hab.

MOUNT-VERNON, ville des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Knox; à 14 l. N. E. de Columbus, sur la gauche de l'Owb. 403 hab.

MOUNT-VERNON, maison qu'a habitée long-temps le général Washington, dans les États-Unis, état de Virginie, comté de Fairfax; à 5 l. S. de Washington; dans une situation agréable, près de la rive droite du Potomac.

MOURA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Dewa.

MOURA, ville de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 7 l. E. N. E. de Beja, et à 12 l. S. S. E. d'Evora; sur une hauteur, à 1/2 l. de la gauche de la Guadiana. 2 paroisses, 2 couvens d'hommes et 2 de femmes, hôpital et hospice. Assez bon commerce d'huile. Foire, le 28 septembre. 3,900 hab. Moura fut une place forte; les Espagnols la démantelèrent dans la guerre de la Succession.

MOURABOUTIN, tribu arabe de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Barcah.

MOURACHKINO, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. S. E. de Nijnii-Novgorod, distr. et à 4 l. O. S. O. de Kniaginin. Fabriques de savon, de gants et d'orfèvrerie; tanneries. 6,000 hab.

MOURAD-TCHAÏ ou BINGUEL, rivière de la Turquie d'Asie. Source dans le pach. de Van, à environ 12 l. S. O. de Bayazid; elle coule à l'O., entre dans le pach. d'Erze-Roum, passe à Melez-Ghird, atteint la limite du pach. de Diarbékir, et se jette dans l'Euphrate, par la gauche, à 11 l. N. O. de Palou, après un cours de plus de 100 l., au milieu de beaux pâturages, presque entièrement abandonnés à des tribus errantes.

MOURAFA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 14 l. N. d'Iampol, et à 12 l. 1/2 S. de Vinnitza; sur la gauche de la petite rivière de son nom, tributaire du Dniestr.

MOURAKHVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kharkov, distr. de Bogodoukhov. 2 grands marchés. 3,000 hab.

MOURAO, ville de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 11 l. S. S. O. d'Elvas, et à 12 l. E. S. E. d'Evora; sur une hauteur, dans un pays fertile, à 1 l. de la Guadiana. Très-belle place, quelques rues larges, maisons en général basses; 2 couvens, hospice et hôpital. 1,500 hab. Sur une élévation voisine, est un vieux château-fort.

MOURAVEVKA, village de Russie, en Europe, gouv. et à 42 l. N. N. O. de Penza, distr. et à 8 l. N. N. E. de Krasnoslobodsk. Il y a une verrerie.

MOURAVITSA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 2 l. 1/2 N. O. de Doubno; sur la rive droite de l'Ikva. 65 maisons.

MOURAYAMA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Dewa; sur la mer du Japon.

MOURBY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Morvy.

MOURCAIROL, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 10 l. N. N. O. de Béziers, cant. de S^{t}.-Gervais. Mines de plomb argentifère non exploitées. 770 hab.

MOURCHED-ABAD, *Moorshed-abad*,

ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, chef-lieu de distr.; à 38 l. N. de Calcutta; sur les deux rives, mais principalement sur la gauche, du Cossimbazar, branche du Gange. Lat. N. 24° 10′. Long. E. 103° 30′. Cour provinciale d'appel, cour de justice urbaine et cour de district (*zillah court*); résidence d'un collecteur d'impôts et du nabab titulaire du Bengale. Environ 2 l. 1/2 de longueur du N. au S.; elle touche, de ce dernier côté, à la ville de Cossimbazar. Rues étroites et sales; la plupart des maisons n'ont qu'un étage et sont couvertes en tuiles. On remarque le palais du nabab, nouvellement construit; la mosquée de Djaffir-khan, la pagode de Kanny-Bavanny, le collége des faquirs, et la maison et le tombeau du négociant Djoggot-syt. On y travaille le coton et la soie; on y fabrique surtout les plus belles toiles et les plus beaux châles du Bengale. Commerce considérable, principalement en soieries, quoique les communications soient interrompues pendant 6 mois lorsque la rivière est à sec. 165,000 hab. Aux environs, est le lac Mouty-Djyl, sur une île duquel on a élevé un beau palais, sous le règne d'Ali-verdi-khan, vers le milieu du XVIIIe. siècle. Cette ville, originairement appelée Mokjous-abad, a reçu son nom actuel du nabab Mourched-Couly-khan; de 1704 à 1757, elle fut la capitale du Bengale. En 1742, elle fut pillée par les Mahrattes.

Le district, situé dans la partie occid. du Bengale, bordé au N. et à l'E. par le Gange, est bas, mais riche, surtout en indigo et en soie; il est souvent inondé dans la saison pluvieuse, ce qui endommage quelquefois la ville et la rend malsaine.

MOURDJA, ville de Nigritie, dans le Bambara; à 70 l. N. O. de Ségo. Commerce considérable de sel, que les Maures y apportent en échange de blé et d'étoffes de coton. Les habitans sont presque tous mahométans et assez hospitaliers.

MOUREN-PIRA, rivière de l'empire Chinois. *Voy.* Liao-ho.

MOURGHAB, rivière de l'Afghanistan et de la Perse. *Voy.* Morg-ab.

MOUR-HÂD, station et source du désert de Nubie, à l'E. du Nil; à environ 130 l. S. S. E. de Derr.

MOURI, ville de la Guinée supérieure. *Voy.* Mori.

MOURI, bourgade de Sénégambie, dans le Fouta-Dialon; un peu au S. de Rio-Grande, à 22 l. O. de Labbé.

MOURICONDA, *Mooriconda*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Balaghat, distr. de Ghazypour; à 7 l. N. E. de Karnoul; sur la rive droite de la Krichna, un peu au-dessous du confluent de la Toumbedra. On y voit les ruines d'un fort et divers temples hindous. Cette ville est en décadence.

MOURIÈS, village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. d'Arles, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de St.-Remy; près de l'étang des Baux. Jolie promenade. Foire. 1,467 hab.

MOURIOUX, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Bourganeuf, cant. et à 1 l. S. de Bénévent; sur la rive gauche de l'Ardour. 1,100 hab.

MOURJA, ville de Nigritie. *Voy.* Mourdja.

MOURJOU, village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 6 l. 1/2 S. S. O. d'Aurillac, cant. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Maurs; près d'un affluent de la Rance. 1,050 hab.

MOURLEY, *Moorley*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, chef-lieu du distr. de Djessore; à 24 l. N. E. de Calcutta et à 30 l. S. O. de Dacca; près de la droite du Boïrob. Résidence d'un juge et d'un collecteur.

MOURLYDORSERAÏ, *Moorlydurseray*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah, distr. et à 10 l. N. O. d'Etaouéh, et à 16 l. E. S. E. d'Agrah.

MOURMANSKOÏ-BÉREG, partie de la côte de l'océan Glacial arctique, en Russie, depuis le village de Panoa, distr. de Kola, gouv. d'Arkhangel, jusqu'à la frontière de la Norvège. Elle est rocailleuse et escarpée, parsemée de baies où les bateaux peuvent être en sûreté. On fait, dans le voisinage, une abondante pêche de morues et de harengs.

MOURMOIRON, bourg de France. *Voy.* Mormoiron.

MOURMOUR, village de Nigritie, dans le Haoussa; à 5 l. O. S. O. de Katagoum, près de la rive gauche du Chachom. Le docteur anglais Oudney y est mort le 12 janvier 1824, et y a été enterré.

MOURNE, baronnie d'Irlande, prov.

d'Ulster ; à l'extrémité S. du comté de Down.

MOUROM, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. E. S. E. de Vladimir, et à 60 l. E. de Moscou ; chef-lieu de distr.; sur la gauche de l'Oka. Elle est partagée en 3 quartiers, dont l'un est nommé le Kreml, à cause d'un rempart en terre qui le sépare des 2 autres : il renferme la cathédrale, assez beau monument du XVIe. siècle. 17 églises, 3 couvens. Fabriques de toiles, de cuirs, de savon et de tuiles. Petit commerce de cuirs, envoyés à St.-Pétersbourg, ainsi que beaucoup de blé, par l'Oka. Foire, en juin, de 10 jours. 6,500 hab.

Cette ville eut, dans le Xe. siècle, ses princes particuliers, qui l'agrandirent et la fortifièrent ; un d'eux y fit bâtir une église dans laquelle il est enterré. Elle fut, dans la suite, l'apanage des cadets des princes de Kiev, ensuite de ceux de Vladimir et de Rostov. En 1038, elle fut prise et ruinée par les Bulgares ; envahie après par Batou-khan, elle subit le sort des autres villes de la Russie. C'est la patrie d'Ilia de Mourometz, un des plus illustres chevaliers des temps héroïques de la Russie.

Le distr. de Mourom, au S. E. du gouvernement, est pierreux et peu fertile, mais riche en bestiaux.

MOURON, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 7 l. 1/2 S. E. de Clamecy, cant. et à 2 l. S. E. de Corbigny ; près de la rive droite de l'Yonne. 320 hab. Il y a, aux environs, des mines de houille non exploitées, du granit et du sable quartzeux micacé.

MOUROU, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bidsiou ; sur le détroit de Matsou-sima-nada, en face de l'île Sikokf. On y prépare des peaux de chevaux. 600 maisons.

MOUROULONGS, peuplade de Betjouanas, dans la Cafrerie ; autour de Litakou.

MOUROUM, *Mooroom*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Beyder, distr. de Naldroug ; à 25 l. O. de Beyder et à 30 l. N. E. de Beydjapour.

MOUROUNDAVA, port de l'île de Madagascar, sur le canal de Mozambique ; vers l'embouchure de l'Youle, par 20° 15' de lat. S.

MOUROUS-OUSSOU ou MOUROUI-OUSSOU, noms mongols du Kin-cha-kiang, rivière du Tibet et de la Chine.

MOUROUX, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond., cant. et à 3/4 de l. O. N. O. de Coulommiers, et à 9 l. 1/2 N. E. de Melun ; sur la droite du Grand-Morin. 2,000 hab.

MOURSÂN, *Moorsaun*, ville forte de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov., distr. et à 11 l. N. d'Agrah, et à 7 l. E. N. E. de Mathura.

MOURTASA, lac de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, distr. et à 12 l. S. O. d'Akerman. Il a 4 l. de long sur 2 l. 1/2 de large, et se décharge, au S. O., dans le lac Sasik, qui verse ses eaux dans la mer Noire.

MOURTCHIKOR ou MOURTCHEGOR, village de Perse, dans l'Irac-Adjémi, à 15 l. N. N. O. d'Ispahan ; sur la route de cette ville à Kachan, dans une campagne riante et bien cultivée. Le 13 novembre 1728, Thamas-Kouli-khan y remporta sur le roi afghan Echrif, une victoire éclatante qui décida du sort de la Perse. On y remarque quelques petits mausolées. 120 maisons.

MOURVILLES-HAUTES, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 2 l. E. N. E. de Villefranche, cant. et à 3 l. 1/4 E. de Revel. 3 foires. 350 hab.

MOURZÂN, bourg de Nigritie, dans le Bambara ; près de la gauche du Dialiba, à 17 l. S. de Djenny et à 35 l. N. E. de Sego. Habité par des pêcheurs.

MOURZOUK, ville de Barbarie, capitale du Fezzan, dans le roy. de Tripoli ; à 180 l. S. S. E. de Tripoli, par 25° 54' 0" de lat. N. et 13° 31' 45" de long. E. Résidence du sultan du Fezzan. Entourée de murs bien bâtis, de 20 pieds de hauteur et de 8 d'épaisseur ; rues en général étroites, excepté celle du *Fsog* ou marché aux esclaves, qui est bien bâtie et a 900 pieds de long : elle conduit à une place au centre de laquelle est le château du sultan. Il y a plusieurs autres places, où s'arrêtent les marchands avec leurs chameaux. Les maisons, construites en terre, durent assez longtemps, car il pleut rarement dans ce pays ; on y remarque cependant beaucoup de ruines d'anciens édifices. Cette ville est arrosée par un ruisseau et par des sources nombreuses et abondantes ; c'est une des plus grandes places de commerce de l'A-

frique, et le centre de la plus grande partie des relations des régions septentrionales, orientales et centrales de cette partie du monde. Elle entretient la communication de l'Égypte et de Tripoli avec le Bournou et le Haoussa, qui y envoient tous les ans chacun une caravane. Tout le commerce s'y fait par caravanes, fréquentes entre février et octobre : à l'arrivée de chacune, le sultan se transporte hors de la ville, et, placé sur un siége d'apparat, il la reçoit, et permet à chaque voyageur de lui baiser la main ; les droits d'entrée sur les marchandises forment une grande partie de son revenu.

MOUSA, bourg d'Arabie. *Voy.* Musa.

MOUSA (DJEBEL) ou MONT DE MOÏSE, montagne d'Arabie, dans l'Hedjaz ; près et au N. du mont Sinaï. On ne peut en faire le tour qu'en plusieurs journées. Elle est en partie composée de grès, et renferme plusieurs vallées fertiles en raisins, dattes, poires et autres fruits excellens, qu'on envoie au Caire.

MOUSA (OUADY), vallée d'Arabie, dans le N. de l'Hedjaz ; près et au S. de la mer Morte. Elle est traversée par le torrent du Sýk. La partie inférieure renferme des antiquités nombreuses, parmi lesquelles on remarque les vestiges d'une ville considérable, que Burckhardt croit être *Petra* ; plusieurs mausolées, dont un des plus beaux est celui de Kasr-Faraoun ; un édifice majestueux, connu sous le nom de Kasr-Bent-Faraoun ; des temples, et un monument qu'on appelle le tombeau d'Haroun (Aaron). Dans la partie orientale est la fontaine d'Aïn-Mousa. Le principal village est Eldjy, qui contient à peu près 300 maisons, et qui est habité par les Layathené.

MOUSA (DJEBEL), montagne de Barbarie. *Voy.* Zatoute (Djebel).

MOUSAKHAIL, petit pays de l'Afghanistan propre, près des monts Soliman ; au N. du pays de Gosa. Habité par des Câkers.

MOUSAR, montagnes et rivières de l'empire Chinois. *Voy.* Moussour.

MOUSASI ou BOUSIOU, prov. du Japon, dans la partie S. E. de Nifon ; à l'O. des prov. de Simosa et de Fitats. Baignée au S. E. par le golfe de Yedo ; le Toniak, à l'E., est la principale rivière. Riz et légumes en abondance. Thunberg y a vu des plantations considérables de cotonniers, de châtaigniers et de pins. Elle renferme Yedo, capitale de l'empire, et se divise en 21 districts : Adats, Fachava, Fatara, Fouki, Irouma, Kaïkourst, Kami, Kodama, Kouraggi, Naka, Ousata, Saitama, Tama, Tatsinbana, Tojesima, Tosma, Tsibousima, Tsitsoubou, Tsoukouki, Yebara et Yokomi.

MOUSELI, distr. de la partie N. O. de Ceylan, au N. du distr. de Pomparipo et au S. de celui de Nanaya. Baigné par le golfe de Manaar ; l'Avarié en marque la limite sept., et la rivière de Markhikattié la limite méridionale. Aripo, Kalaar et Markhikattié en sont les principaux endroits.

MOUSI, rivière de Sumatra. *Voy.* Moïsie.

MOUSI-BOO, bourgade de Chine, en Mandchourie, prov. de He-loung-kiang, dans le pays de Sandan ; sur la Manche de Tartarie.

MOUSIMA, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikousen.

MOUSIRODA, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikousen.

MOUSON, ville de France. *Voy.* Mouzon.

MOUSSA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Kadsousa, chef-lieu de distr. ; sur la côte orient. du golfe de Yedo et à environ 10 l. S. E. de la ville de ce nom.

MOUSSA, rivière de Nigritie. Source dans le roy. de Bergou ; elle coule à l'E., et se joint au Kouara, par la droite, entre les royaumes d'Yourriba et de Nyffé. On présume que son cours est de plus de 50 l.

MOUSSAC-SUR-VIENNE, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 5 l. S. O. de Montmorillon, cant. de L'Île-Jourdain ; sur la droite de la Vienne. 1,000 hab.

MOUSSÂLA, ville de Sénégambie, roy. de Kadjaaga ; sur la rive gauche du Sénégal, à 4 l. E. S. E. de Makana. Lat. N. 14° 34′ 0″. Long. O. 14° 3′ 30″.

MOUSSA-PACHA-PALANKA, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Sophia ; à 6 l. 1/2 E. S. E. de Nissa et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Tchiprovatz.

MOUSSARA, bourg de Grèce, en Livadie ; à 9 l. S. O. de Tricala et à 4 l. 1/2 S. E. de Theodouria.

MOUSSIÈRES (LES), village de France, dép. du Jura, arrond. et à 4 l. S. O. de Dôle, cant. et à 1/3 de l. S. E. de Chemin. Tourbières. 2 foires. 74 hab.

MOUSSIR ou EGATSKO, petite île de

l'archipel des Kouriles, près et à l'E. S. E. de Tchirinkotan. Lat. N. 48° 30'. Long. E. 151° 30'. Presque ronde, elle a 3/4 de l. de diamètre. On n'y trouve d'eau que celle qui se rassemble dans quelques cavités de rochers après la pluie. Pas de port ni de baie sûre. Abonde en veaux marins et oiseaux aquatiques, que les Kouriles viennent y chasser chaque année.

MOUSSO, ville de Cafrerie. *Voy.* Machou.

MOUSSOM, *Moossum*, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay. Source aux monts Sydary, partie des Ghattes occidentales, dans l'Aureng-abad, distr. de Baglana; elle entre bientôt dans le Khandeych, arrose le distr. de Gâlna, et joint la Guirna, vers Mallaigâm. Cours: 25 l. à l'E.

MOUSSON, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. O. de Nancy, cant. et à 1/3 de l. E. de Pont-à-Mousson; sur une montagne, près de la droite de la Moselle. Eaux minérales. 200 hab.

MOUSSOUL, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Mossoul.

MOUSSOULENS, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 3 l. N. O. de Carcassonne, cant. et à 1 l. N. E. d'Alzonne; près de la rive gauche de la Rougeanne. Mine de plomb dont le minerai donne 20 pour cent et un peu d'argent.

MOUSSOUN-OOLA ou GANGRI, montagne de l'empire Chinois, dans la partie S. O. du pays des Khor-Katchi, vers la limite sept. du Petit-Tibet. Paraît faire partie du Mous-tagh.

MOUSSOUR ou MOUSAR (Glacier), improprement MUSSART ou MUSART, montagnes de l'empire Chinois, sur la limite de la Dzoûngarie et du Turkestan chinois; elles forment la partie occid. du Tchien-chan, et s'unissent vers l'O. aux monts Thsoung-ling. Leur longueur est de plus de 100 l. Elles traversent le N. O. du grand plateau central, et font une bonne partie de la limite entre le bassin du lac Balkhach, au N., et ceux des lacs Mabakheser-koul et Lob-noor, au S. L'Ili descend du versant septentrional; le Moussour et le Chaïdou prennent naissance sur le versant méridional. Les glaces dont le Moussour est revêtu, lui donnent l'aspect d'une masse d'argent; une route, percée à travers ces glaciers, conduit du Turkestan chinois en Dzoûngarie.

MOUSSOUR ou MOUSAR, rivière du Turkestan chinois. Descend du versant mérid. des montagnes de son nom, coule au S. E., et se joint au Tarim, par la gauche, au S. O. du lac Mabakheser-koul, après un cours d'environ 80 l.

MOUSSY-LE-NEUF, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 5 l. 1/4 N. O. de Meaux, cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Dammartin. On y fait beaucoup de dentelle. 800 hab.

MOUS-TAGH (monts de glaces), chaîne de montagnes qu'on place assez vaguement dans la partie occidentale de l'empire Chinois, entre le Turkestan et le Petit-Tibet, dans le pays des Khor-katchi et dans le N. du Tibet, et qui forme, dit-on, une portion considérable de l'arête mérid. du plateau central de l'Asie. Les monts Kara-koroum en sont regardés comme la partie occidentale, qui se joint aux monts Thsoung-ling; à la partie orientale paraissent appartenir les monts Moussoun-oola ou Gangri, Langbou-ri, Tagrié-Siukié, Ghioouké-niantsiantangla, Samtan-gandza, Nomkhoûn-oubachi et Baïn-Khara.

MOUSTAGNIÀ, village de la Turquie d'Europe, sandjak et à 22 l. E. N. E. de Salonique, et à 3 l. O. S. O. de Prabousta. Habité par des Turcs riches et par quelques Grecs. Aux environs, tabac renommé.

MOUSTEY, village de France, dép. des Landes, arrond. et à 12 l. 1/2 N. N. O. de Mont-de-Marsan, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Pissos. Foire. 670 hab.

MOUSTIERS. *Voy.* Moutiers.

MOUSTROU, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 5 l. E. d'Orthez, cant. et à 2 l. O. d'Arzac. 1,100 hab.

MOUSYIRO, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikousen.

MOUSZYIRODA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mino.

MOUT, village de l'oasis Dakhel, à l'O. de la Haute-Égypte; à 7 l. S. d'El-Cazar, sur une colline entourée de dattiers, au pied de laquelle il y a une source, et, à quelque distance, des mines d'alun.

MOUT, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Maout.

MOUTA (DJEBEL) (montagne des Morts), montagne de Barbarie, roy. de Tripoli, dans l'oasis de Syouah; près et au

N. N. E. de la ville de ce nom. De forme conique, peu élevée, et de formation calcaire; remplie de coquilles fossiles. On y trouve grand nombre d'excavations qui ont servi de sépulture, et sur les côtés desquelles sont des restes d'hiéroglyphes et de figures égyptiennes.

MOUTA, *Moota*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate, distr. et à 3 l. E. de Surate.

MOUTA, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 4 l. 3/4 N. de Setubal, et à 3 l. 3/4 S. E. de Lisbonne; près de la gauche du Tage, sur lequel il y a un petit port où il se fait un peu de cabotage. 1,240 hab.

MOUTA-MOULA, *Moota-Moola*, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Djounyr. Formée, près de Pounah, par la réunion de la Mouta et de la Moula, qui descendent du versant oriental des Ghattes occidentales; coule à l'E., et se joint à la Bimah, par la droite, près de Nadgergân. Cours, depuis la source de la Mouta, environ 30 l.

MOUTANDO, rivière de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. du Cabo-Delgado. Se jette dans le canal de Mozambique, près de Macoira, par 12° 10′ de lat. S.

MOUTAPILLY, *Mootapilly*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 22 l. S. S. O. de Gontour, et à 16 l. S. O. de Nizampatam; sur le golfe du Bengale. Commerce assez considérable, au moyen de petits bâtimens montés par les naturels.

MOUTENVILLE, village des États-Unis, état de Louisiane, comté d'Attakapas, chef-lieu de la paroisse de La Fayette; à 46 l. O. de La Nouvelle-Orléans et à 6 l. O. de St.-Martinsville, sur la rive droite du Vermillion.

MOUTERHAUSEN, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 6 l. E. S. E. de Sarreguemines, cant. et à 1 l. 2/3 S. de Bitche; sur le Moder. 2 hauts-fourneaux, 5 feux d'affinerie, 1 fonderie, 1 fabrique de tôle et 1 aciérie: le produit annuel en fonte s'élève à 176,250 kilogr., 31,000 kilogr. d'acier par cémentation, et 780,000 de fer, sous toutes les formes. 1,050 hab.

MOUTEWEGGHEL (étendue), montagne de la Tartarie indépendante, khanat de Khôkhan. Il y a des mines de turquoises. Beaucoup de serpens.

MOUTEYER, tribu d'Arabie, dans le Nedjed. Gouvernée par un cheykh, elle peut mettre sous les armes 3,000 fantassins et 1,600 cavaliers.

MOUTHE, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Pontarlier, et à 13 l. 1/2 S. S. E. de Besançon; chef-lieu de canton; sur le Bief. 3 foires. 910 hab.

MOUTHEROT (LE) village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 5 l. O. de Besançon, cant. et à 2 l. 1/2 O. S. O. d'Audeux. 4 foires par an. 120 hab.

MOUTIER-D'AHUN (LE), bourg de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 3 l. 3/4 S. E. de Guéret, cant. et à 1/4 de l. E. d'Ahun; sur la rive gauche de la Creuse. Commerce de bestiaux. 600 hab. Mine de houille non exploitée.

MOUTIER-EN-BRESSE, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 6 l. 1/3 N. N. E. de Louhans, cant. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Pierre. 2 foires par an. 1,450 hab.

MOUTIER-HAUTE-PIERRE, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 6 l. 1/2 S. E. de Besançon, cant. et à 2 l. 2/3 S. E. d'Ornans; sur la droite de la Loue. Tannerie. Aux environs, grottes très-curieuses dont une contient une source pétrifiante. Foire. 1,086 hab.

MOUTIER-MALCARD (LE), village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 5 l. 1/2 N. de Guéret, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Bonat. 1,650 hab.

MOUTIER-ROZEILLE, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 1 l. S. d'Aubusson, cant. et à 1 l. N. N. E. de Felletin; près de la gauche de la Rozeille. 1,300 hab.

MOUTIERS, ville de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 6 l. S. de Digne; chef-lieu de canton. Belle source très-abondante qui est utile à plusieurs établissemens. Fabriques d'étoffes de laine et de faïence renommée; papeteries. 4 foires. 1,950 hab.

MOUTIERS, village de France, [d]ép. de la Charente, arrond. et à 2 l. 1/2 [S.] d'Angoulême, cant. et à égale distance [E.] N. E. de Blanzac; sur un ruisseau qui me[t] 2 papeteries et plusieurs moulins à bl[é]. 6 foires.

1,160 hab. Aux environs, ruines du château de Roche-Chandry, détruit en 1416 après avoir été pris par les Anglais.

MOUTIERS, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 4 l. S. de Vitré, cant. et à 3/4 de l. N.N.E. de La Guerche; sur la gauche de la Seiche, près d'un petit lac. 1,220 hab.

MOUTIERS, village de France, dép. de la Moselle, arrond., cant. et à 2/3 de l. S. E. de Briey; sur la rive droite du Waget. Manufacture hydraulique de draps pour les troupes. 200 hab.

MOUTIERS ou MOUTIERS-DE-TARENTAISE, ville des États-Sardes, div. de Savoie, chef-lieu de la prov. de Tarentaise et de mand., à 7 l. N. N. E. de St.-Jean-de-Maurienne et à 11 l. E. S. E. de Chambéry; à 588 mètres au-dessus de la mer, au milieu de hautes montagnes. Divisée en 2 parties par l'Isère; les approches en sont difficiles. École de minéralogie. Sources thermales salées, très-abondantes, dont le degré de salure n'a pas varié, quoiqu'elles soient exploitées depuis une haute antiquité. Elle a vu naître le pape Innocent v. 2,000 hab. On exploite aux environs, depuis 1742, les riches mines de plomb argentifère de Pezay et Macault, découvertes en 1714.

Cette ville est très-ancienne : elle a porté les noms de *Darentasia*, de *Centronum civitas*, puis de *Monasterium apud Centrones*; on n'y trouve cependant aucune antiquité. Elle eut des évêques dans le ive. siècle, et Charlemagne y érigea un archevêché, en 810. Elle était fortifiée; mais, par suite des guerres fréquentes qu'eurent les évêques de Tarentaise et les comtes de Savoie, ses remparts furent détruits, en 1336, par Aymon, duc de Savoie.

MOUTIERS ou MOUTIERS-GRAND-VAL, *Münster*, bourg de Suisse, cant. et à 9 l. N. de Berne, et à 3 l. 1/2 N.O. de Soleure; chef-lieu de bailliage; sur la rive gauche de la Birse, dans la partie la plus belle de la vallée de son nom. On y remarque une collection de pétrifications curieuses. 440 hab. Il doit son origine à un monastère qu'y avait fondé saint Germain.

Le bailliage renferme 11 paroisses.

MOUTIER-St.-JEAN, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 2 l. 1/3 N. O. de Semur, cant. et à 2 l. 1/2 S. O. de Montbard. Il y avait une abbaye, fondée en 510, qui a eu pour abbés Lothaire et Carloman, fils de Charles-le-Chauve. 4 foires. 476 hab.

MOUTIERS-LES-MAUFAIS (LES), bourg de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 6 l. E. des Sables-d'Olonne, et à 10 l. 3/4 O. de Fontenay-le-Comte; chef-lieu de canton. 12 foires. 435 hab.

MOUTIERS-SOUS-CHANTEMERLE (LES), village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 6 l. 1/4 O. N. O. de Parthenay, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Moncoutant. Fabriques de tiretaines croisées. 9 foires. 880 hab.

MOUTIER-VENTADOUR (LE), village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 6 l. 3/4 E. N. E. de Tulle, cant. et à 1 l. E. S. E. d'Égletons; sur la rive droite de la Luzège. Le château de Ventadour, érigé en duché-pairie, en 1589, en faveur de la maison de Lévy, tombe en ruine. 725 hab. Mine de plomb aux environs.

MOUTOHERA, île du Grand-Océan austral, près de la côte N. E. de l'île Eaheino-Mauwe, dans la Nouvelle-Zélande. Lat. S. 37° 50'. Long. E. 174° 50'.

MOUTON, port sur la côte S. E. de la Nouvelle-Écosse, dans le Queen's-county; au S. de Liverpool. Mouillage sûr. A l'entrée, est l'île de même nom, longue de 1 l. et large de 1/4 de l.

MOUTORS, petite tribu de Samoïèdes, dans le N. de la Sibérie. Ils suivent le chamanisme.

MOUTOPOLLOM, *Mootupollum*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. mérid. d'Arcat; à 3 l. S. S. O. de Goudelour et à égale distance N. N. O. de Porto-Novo.

MOUTOVA, une des îles Kouriles. *Voy.* Matoua.

MOUTS ou OSIOU, la plus grande prov. du Japon, dans le N. E. de l'île de Nifon. Elle a, au N., le détroit de Sangar, qui la sépare de l'île Yeso; à l'E., le Grand-Océan boréal; au S., les prov. de Fitats et de Simoudsouke, et à l'O., celles de Dewa et de Yetsougo. La côte est sablonneuse, et offre deux grands golfes, l'un au N., l'autre à l'E.; devant ce dernier, se trouve l'île Matsima, avec quelques autres moins importantes. On remarque les caps Kennis et Nambou. Les monts Oraxi la séparent de

la prov. de Dewa; les monts Tasagoura et Mottoyama la coupent au N. O.: en général, c'est un pays très-montagneux. Le climat y est plus froid que dans presque tout le reste de Nifon; le sol y est moins fertile, et la population beaucoup moins considérable. Il y a des mines d'or et des agates.

La prov. de Mouts comprend 56 districts: Adatz, Aïtz, Asaka, Asonousa, Datté, Fasikanou, Feï, Fitzougi, Gonki, Ikon, Inaga, Iskava, Ivasaki, Kaddono, Kadsinda, Kami, Karida, Kava, Kavatz, Kikkonda, Kimbara, Kisen, Kouri-vara, Kourokava, Miyaki, Misava, Monovara, Motoyes, Naga, Nama, Namingata, Naton, Oda, Ouda, Ouka, Ounato, Ousika, Sibanné, Sibatto, Siira, Sikamna, Sinnobou, Siva, Socka, Ssida, Taidsi, Takano, Touda, Toyone, Tsongarou, Tvade-vaga, Vattari, Yamadsou-kouri, Yeki, Yesan et Youvasi. Xenday est une des principales villes.

MOUTTAMA, fleuve de l'Indo-Chine. *Voy.* Thaleayn.

MOUTTAMA, prov. et ville de l'Indo-Chine. *Voy.* Martaban.

MOUVAUX, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. N. E. de Lille, cant. S. et à 1/2 l. S. O. de Tourcoing. 1,500 hab.

MOUX, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Château-Chinon, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Montsauche. 1,370 hab.

MOUY, ville de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 2 l. S. O. de Clermont, et à 4 l. S. E. de Beauvais; chef-lieu de cant.; sur le Thérain, dans un joli vallon. La fabrication des draps et des couvertures de laine et la filature de la laine y emploient 1,200 ouvriers, et y acquièrent chaque jour plus d'importance. Teintureries renommées, fabriques de cardes par mécaniques. Commerce avec toute la France. Foire de 2 jours, au 1er. jeudi d'octobre. 2,518 hab. Aux environs, carrières de belle pierre.

MOUZAFFERI, village de Perse, dans le Farsistan; à 15 l. S. E. de Chiraz, près de la rive droite du Kaffer. 100 familles. Il donne son nom à un caravansérail des environs, près duquel coule une source thermale. C'est à tort que Tavernier dit que le sol fournit des truffes noires; les habitans n'ont pas connaissance de ce produit.

MOUZANGAYE, ville de Madagascar, roy. des Séclaves; sur le canal de Mozambique, qui y présente une assez belle rade; au N. E. du golfe de Bombétoc et au S. O. de l'embouchure de la Matzamba. Lat. S. 15° 6'. Long. E. 45° 20'. Il y a des mosquées, des écoles et des métiers de tout genre. Le commerce, qui s'y trouve presque entièrement entre les mains des Arabes, est fort considérable. Il y arrive annuellement, de Surate, deux bâtimens anglais avec des étoffes et des soieries, en échange desquelles ils prennent de l'or et des écailles de tortues. 6,000 hab.

MOUZAY, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Montmédy, cant. et à 1 l. S. O. de Stenay; près de la droite de la Meuse. Deux tuileries. 2 foires par an.

MOUZEIL, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. d'Ancenis, cant. et à 1 l. N. N. E. de Ligné. 800 hab. Mine de houille aux environs.

MOUZEUIL, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 3 l. O. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 2 l. S. O. de L'Hermenault. 1,050 hab.

MOUZIEYS, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 5 l. N. de Gaillac, cant. et à 3/4 de l. N. N. O. de Cordes. 4 foires. 550 hab.

MOUZIEYS, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 2 l. 3/4 E. S. E. d'Alby, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Villefranche. 5 foires. 300 hab.

MOUZON, ville de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 3 l. 1/4 S. E. de Sedan, chef-lieu de cant.; sur la rive droite de la Meuse, qu'on y passe sur un pont de pierre, et traversée par le canal des Moulins qui y est navigable. Résidence d'un sous-inspecteur forestier. Elle est ancienne et mal bâtie. Fabriques de draps et de cuirs forts; filatures et fouleries de laine cardée. Commerce de blé, orge, avoine, vins, fourrages, etc. 2 foires. 2,323 hab. La forêt de Mouzon est considérable.

Cet endroit fut un poste militaire des Romains; on y voit encore des ruines d'un fort qui fut construit par les légions romaines et appelé, dans la suite, tour de Bourgogne. Depuis les conquêtes de Clovis jusqu'à Louis XIV, elle a souvent été assiégée, prise, reprise, dévastée et reconstruite; les archevêques de Reims l'ont possédée souveraine-

ment pendant plusieurs siècles; Charles V la leur enleva, en 1521. Les Français et les Espagnols se la disputèrent ensuite; enfin, Turenne la prit sous les yeux de Louis XIV, qui la fit démanteler, en 1673. Elle avait une riche abbaye de Bénédictins, fondée en 320, par Harvé, archevêque de Reims. Conciles, en 948 et 995.

MOUZ-TAGH, chaîne de montagnes de l'empire Chinois. *Voy.* Mous-tagh.

MOVIZA, contrée de l'intérieur de l'Afrique, entre le pays des Cazembes, à l'O., et celui des Maravis, à l'E.; habitée par un peuple bon, paisible, industrieux et commerçant, surtout en draps. Les principaux articles du tribut qu'elle paie aux Cazembes sont obtenus des Mujaos, qui se les procurent au Zanguebar. Il arrive beaucoup de cuivre du Moviza à l'établissement portugais de Tête.

MOW, villes de l'Hindoustan. *Voy.* Maou.

MOWAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Maouah.

MOWARY, cap du Béloutchistan. *Voy.* Monze.

MOWEE, une des îles Sandwich. *Voy.* Maoui.

MOWNA-ROA, montagne de l'île d'Hawaii. *Voy.* Mouna-roa.

MOXACA, ville d'Espagne. *Voy.* Mojaca.

MOXOS, dép. du Haut-Pérou, entre 12° et 18° de lat. S., et entre 63° et 71° de long. O.: borné au N., par le Pérou et le Brésil, qui le borne aussi à l'E.; au S., par les dép. de Chiquitos et de Cochabamba, et à l'O., par celui de La Paz. 180 l. de l'E. à l'O., et 80 l. de moyenne largeur. Des ramifications des Andes en couvrent la partie mérid.; dans le N., s'étendent des plaines marécageuses. Les rivières principales sont: le Mamorè, qui traverse le dép. du N. au S. et s'unit au Guaporè, sur la limite sept.; le Baures et son affluent le S.-Miguel. Sur la limite sept., on trouve le lac Rogagualo. Température chaude, humide et malsaine à causé des inondations; fièvres épidémiques fréquentes et très-mortelles. Principales productions: riz, coton, cacao, cannelle, vanille; platanes, cèdres, amandiers; un arbre, nommé maria dans le pays, donne une huile médicinale très-estimée; quinquina commun. Il y a des tigres; on y élève beaucoup de cochons. Côtes poissonneuses. L'intérieur est en grande partie habité par des Indiens belliqueux et errans, dont une peuplade a donné le nom à la contrée.

MOY, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. S. E. d'Inverness. Il y a un défilé qui conduit du haut pays dans le pays inférieur, et qui est si étroit, qu'une faible garde le rend imprenable. 730 hab.

MOY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 2 l. 2/3 S. S. E. de St.-Quentin, et à 6 l. 1/2 N. O. de Laon; chef-lieu de canton; sur la droite de l'Oise. Foire. 950 hab.

MOY, canton montagneux de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. de Boglipour; à une quinzaine de l. S. S. E. de Bahar.

MOY, rivière d'Irlande, prov. de Connaught. Source dans les montagnes du comté de Sligo, baronnie de Leney; elle coule au S. O., entre dans le comté de Mayo, tourne au N., reçoit les eaux du lac Cullen, et va se décharger dans la baie de Killala, formée par l'Atlantique, près et au S. E. de Killala. Cours: 15 l.

MOY, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Tyrone, baronnie et à 1 l. 1/2 S. E. de Dungannon, et à 9 l. E. S. E. d'Omagh. Foire, le 1er. vendredi de chaque mois.

MOYA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. de Barcelone (Catalogne), et à 5 l. E. de Manresa; sur une hauteur. Couvent, fabriques de serges, d'étamines et d'eau-de-vie; filature de coton. On y fait les meilleurs fromages de la Catalogne. 2,620 hab. C'était anciennement une place forte; on y remarque quelques restes de murailles.

MOYA, ville d'Espagne, prov. et à 16 l. E. de Cuenca, et à 9 l. 3/4 N. N. O. d'Utrel, avec titre de marquisat; sur une hauteur. Elle a des restes de murs et d'un fort, 6 paroisses, 3 couvens, dont 1 de femmes, et 1 hôpital. 1,280 hab. Mines d'argent et de cuivre aux environs.

MO-YANG, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou. La ville est à 18 l. N. N. O. de celle du dép. de Hoeï-'an et à 12 l. S. O. de la ville de l'arrond. de Haï.

MOYASHEL-ET-MAGHERADERNON, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, vers le centre du comté de West-Meath.

MOYAUX, bourg de France, dép. du Calvados, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Lisieux. 1,250 hab.

MOYCARNE, baronnie d'Irlande, prov. de Connaught, à l'extrémité S. du comté de Roscommon.

MOYCASHEL, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans le S. du comté de West-Meath.

MOYCULLIN, baronnie d'Irlande, prov. de Connaught, dans le S. O. du comté de Galway.

MOYDOE, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans le S. du comté de Longford.

MOYEN, rivière des États-Unis. *Voy.* MOINES (RIVIÈRE DES).

MOYENMOUTIER, bourg de France, dép. des Vosges, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de S^t.-Dié, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Senones; sur la rive gauche du Ravodot. 1,550 hab. Il y avait une abbaye de Bénédictins.

MOYENNEVILLE, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 1 l. 1/2 O. d'Abbeville, et à 10 l. N. O. d'Amiens; chef-lieu de canton. 950 hab.

MOYENVIC, ville de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 1 l. 1/3 S. E. de Château-Salins, cant. et à 1/2 l. E. de Vic; sur la rive gauche de la Seille. Résidence d'un directeur des salines. On y exploite des sources salées qui donnent 120,000 quintaux de sel par an, et une carrière de très-bon plâtre. Les combustibles y sont amenés au moyen de canaux dérivés des étangs d'Ormesy. 1,450 hab. C'est à 1 l. de cette ville qu'on a découvert, en 1819, à 208 pieds de profondeur, la mine de sel la plus considérable de France.

Moyenvic était anciennement une place forte qui fut cédée à la France par le traité de Münster, en 1648, et dont Louis XIV fit démanteler les fortifications.

MOYEUVRE-LA-GRANDE, bourg de France, dép. de la Moselle, arrond., cant. et à 3 l. 1/2 S. O. de Thionville. Il y a, sur la rivière d'Orne, au confluent du ruisseau de Conroy, plusieurs usines qui se composent de 2 hauts-fourneaux, 3 feux d'affinerie, 4 brocards; des cylindres à cannelure pour fabrication de fers plats, ronds, carrés et fendus; 6 fours à affiner à l'anglaise; 4 fours à chauffer, atelier pour le moulage de la fonte; 2 scieries allant à l'eau, et machines à vapeur : ces usines fournissent des fers et des projectiles de guerre à la direction d'artillerie de Metz. 2 foires. 1,360 hab. On exploite, aux environs, les mines de fer de Barbet, Rosselange, Prévaut et Devant-le-Pont, dont on tire par an 300,000 myriagrammes de minerai, qui donnent de 35 à 40 pour 100.

MOYFENRATH, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, à l'extrémité S. O. du comté de Meath.

MOYFERTA, baronnie d'Irlande, prov. de Munster, à l'extrémité S. O. du comté de Clare.

MOYGOISH, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans le N. O. du comté de West-Meath.

MOYOBAMBA, rivière du Pérou, intend. de Truxillo. Source à environ 15 l. E. N. E. de S.-Juan de la Frontera; elle coule au S., puis à l'E., passe à Lamas, et, à 5 l. de cette ville, s'unit à la Huallaga, par la gauche. Cours : 40 l. Il y a, sur ses bords, quelques établissemens pour le lavage de l'or.

MOYOBAMBA, bourg du Pérou, intend. et à 70 l. E. N. E. de Truxillo, et à 25 l. S. E. de S.-Juan de la Frontera, prov. de Chacapoyas; sur un plateau escarpé, dont la base est baignée par la Moyobamba. On y fabrique des *tacayas*, sorte de toile de coton grossière, employée à l'habillement des Indiens.

MOYON, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. S. de S^t.-Lô, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Tessy. 1,200 hab.

MOYRANS, ville de France, dép. du Jura, arrond. et à 2 l. 2/3 O. N. O. de S^t.-Claude, et à 6 l. 3/4 S. S. E. de Lons-le-Saunier; chef-lieu de canton; à peu de distance de la gauche de l'Ain. Fabriques de divers objets en corne, écaille, bois, os et ivoire; filature et teinture de coton. 6 foires. 1,400 hab. Près de là, sont des ruines d'*Autres*, dont on présume que Moyrans fut un des faubourgs.

MOYVORE, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de West-Meath, baronnie de Rathconrath; à 4 l. O. de Mullingar. 3 foires.

MOZ, ville de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 2 l. 2/3 E. de Torre-de-Moncorvo. 111 maisons. Dans le voisinage, mines de fer et un martinet, le seul qu'il y ait en Portugal.

MOZABIS, peuple de Barbarie, dans le Beled-ul-Djerid, vers les frontières mérid. du roy. d'Alger; dans un territoire environné de montagnes arides, hautes et escar-

pées, mais riches en mines d'or. Il entretient, à Alger, un amin ou résident, chargé de veiller à ses intérêts. Les objets du commerce des Mozabis avec Alger sont des dattes, des esclaves, de l'or et des plumes d'autruche. Leur religion, qu'ils appellent la 5e. religion du monde, n'est pas l'islamisme; ils disent qu'ils ne professent le mahométisme que par prudence, quand ils sont à Alger. En invoquant la divinité, ils se mettent nus, autant que la décence le permet, en posant une de leurs mains sur le dos. Ils sont blancs, très-intelligens, adroits dans le commerce et industrieux; ce sont eux qui tiennent tous les bains et les moulins à Alger. Ils parlent une langue particulière, sont très-unis entr'eux, et dépositaires inviolables de leurs secrets mutuels. Ils n'ont jamais recours aux tribunaux d'Alger : s'il s'élève des différens entr'eux, ils les jugent à l'amiable, ou s'en rapportent à leur amin. Leur territoire est divisé en 5 distr. : Birican, Engensa, Gardica, Nadrama et Vargala, gouvernés chacun par un conseil de notables, choisis par le peuple.

MOZAMBIQUE (CANAL DE), détroit de l'océan Indien, sur la côte S. E. de l'Afrique, entre la capitainerie-générale de Mozambique et l'île de Madagascar; dirigé du N. N. E. au S. S. O., de 12° à 26° de lat. S., et entre 32° et 47° de long. E. Longueur: 400 l.; il a 225 l. dans sa partie la plus large, à l'entrée méridionale, entre le cap Ste.-Marie, dans Madagascar, et le cap au S. de l'embouchure du Zavaro, dans le Mozambique; 215 l. à l'entrée sept., entre le cap d'Ambre (Madagascar) et le cap Delgado (Mozambique). La partie la plus étroite a 90 l., entre l'île de Mozambique et le cap St.-André, vers le 16e. parallèle. Les côtes sont assez découpées, mais n'offrent pas d'enfoncement plus considérable que les baies de Sofala et de Mossoril, à l'O., et celles de Chimpaykié, de Bombétok et de St.-Augustin, à l'E. Au milieu de l'entrée sept., se présentent les îles Comores, et, à l'O., les petites îles Quérimbé, très-près de la côte de Mozambique, le long de laquelle on trouve encore les archipels d'Angoxa, des Primeras et de Bazaruto. La petite île d'Europe est dans le S., et celle de Juan-de-Nova vers la partie la plus étroite. Des écueils rendent l'entrée septentrionale plus difficile que celle du S. On connaît deux moussons dans ce canal : celle du S. O., d'avril en novembre, et celle du N. E., le reste de l'année. Pendant la première, qui forme la plus belle saison, les vents soufflent du S. O., du S. E. et, quelquefois, de l'E. N. E. : alors, les tempêtes viennent du N. N. O., du N. O. et de l'O. N. O.; les courans, dans cette saison, ont généralement une direction S., le long de la côte de Madagascar. Pendant la mousson N. E., règnent les plus fortes tempêtes; les vents de N. E. et les vents, moins fréquens, de N. O. sont souvent contrariés par ceux du S. et du S. E., et il en résulte des tourbillons violens et des ouragans : la pluie est abondante, et la mer très-agitée; les courans portent alors vers le S., le long du continent, tandis qu'à la côte de Madagascar, ils remontent en sens contraire.

MOZAMBIQUE, capitainerie-générale comprenant les possessions portugaises du S. E. de l'Afrique; entre 10° et 26° de lat. S., et entre 29° et 38° 40′ de long. E. Bornes : au N., le Zanguebar, vers lequel sa frontière est marquée par le cap Delgado; à l'E., le canal de Mozambique, qui la sépare de l'île de Madagascar; au S., la Cafrerie propre, vers laquelle sa limite est déterminée par la baie de Lorenzo-Marquez et le Mafumo; à l'O., d'autres pays de la Cafrerie, tels que le Manica et le Monomotapa, et les territoires de peuplades peu connues, dont la principale est celle des Maravis. Elle a près de 500 l. du N. N. E. au S. S. O., 100 l. dans sa moyenne largeur, et environ 45,000 l. c. La côte est surtout découpée par les baies de Mossoril, de Sofala et de St.-Sébastien, qui n'égalent pas celle de Lorenzo-Marquez; outre le cap Delgado, on peut nommer ceux de St.-Sébastien et des Courans. Des îles nombreuses, mais peu considérables, sont le long de la côte : on y distingue l'archipel Quérimbé, l'île de Mozambique, le groupe d'Angoxa, les Primeras et les Bazaruto. On connaît très-peu l'intérieur; on sait que les monts Lupata s'élèvent dans la partie occidentale, et que les monts Murimbula sont un peu à l'E. de cette chaîne. Dans le voisinage des côtes, le sol est généralement plat. Le Zambèze, le fleuve le plus considérable, coupe cette contrée à peu près vers le milieu, pour se rendre dans le canal de Mozambique par plusieurs bouches : les

Portugais se sont établis sur ses bords plus avant que dans aucune autre partie de la capitainerie ; la plus grande portion du bassin de ce fleuve est rafraîchie par un vent quotidien du S., assez salubre, et l'on n'y éprouve que des fièvres intermittentes. La Sofala et l'Inbambane, qui tombent dans les baies de leur nom ; et la Mouissa ou Espirito-Santo, le Lorenzo-Marquez et le Mafumo, tributaires de la baie de Lorenzo-Marquez, sont, après le Zambèze, les cours d'eau les plus remarquables. Il y a peu de lacs : on fait étendre jusque vers les frontières N. O. de la capitainerie le grand et mystérieux lac Maravi. Cette vaste contrée serait d'un produit immense, si la culture des terres, qui paraissent presque partout fertiles, était plus répandue ; mais l'indolence et l'apathie des noirs, ainsi que la violence et l'avidité excessives des blancs, s'opposent à son extension et à ses progrès. Les terres cultivées produisent en abondance blé, maïs, riz, manioc, sucre, café, ignames, patates, pois, haricots et indigo. Des plantes oléagineuses, telles que le mandovi, le gerreli, le ricin, et des plantes médicinales, telles que l'euphorbe, le jalap, la rhubarbe, le séné, etc., y croissent sans culture : il en est de même d'une grande variété de plantes propres à la teinture. D'épaisses forêts couvrent encore une grande partie de ce pays et fournissent d'excellens bois de marine : on y remarque le géant du règne végétal, une espèce d'*adansonia*, nommée *malumpava*, dont le tronc a jusqu'à 70 pieds de tour; elles servent de retraite à un grand nombre d'éléphans, de tigres, de rhinocéros, et à une infinité de bêtes fauves, de reptiles terribles et d'abeilles. Les rivières sont en général très-poissonneuses : le Zambèze seul nourrit l'hippopotame et le crocodile ; une grande variété de poissons et d'oiseaux de mer fourmillent sur les côtes. On trouve de l'or en poudre vers les frontières occid. ; le fer abonde dans le territoire de Tête, et il y a des mines de cuivre dans le gouvernement d'Inhambane. Quoique le salpêtre soit très-commun dans les terres de la couronne, on le néglige. Les exportations consistent en poudre d'or, dents d'éléphans et de rhinocéros, peaux et huile d'hippopotame, ambre gris, cauris, riz, blé et maïs. La colonie de Mozambique exportait autrefois plus de 10,000 esclaves par an : ce nombre est réduit à 3,000; en 1818, il en sortit 8,164, pour lesquels le gouvernement perçut un droit de plus de 330,000 fr. L'exportation de la poudre d'or est évaluée à 400,000 fr. par an. On y importe toiles de coton ordinaires venant de l'Inde, toiles fines de toutes qualités, draps, soieries, verroterie, poudre à tirer, armes, vins, eau-de-vie et liqueurs, sucre, savon, thé, café, viandes salées, poisson sec, beurre, fruits secs, épiceries, goudron et divers objets en fer, etc. La plus forte partie du commerce extérieur se fait par Mozambique. Les grands cours d'eau donnent de faciles moyens d'étendre le commerce intérieur; dans toutes les saisons, les ports peuvent recevoir en sûreté les bâtimens qui ne tirent que 10 à 12 pieds d'eau. Le commerce de cette capitainerie-générale a été fait de différentes manières, par rapport au monopole de l'ivoire, des tissus grossiers et de la verroterie; on le donna d'abord à ferme aux gouverneurs, puis il fut dirigé pour compte du gouvernement, par une junte créée à Goa, en 1674, supprimée en 1680, et rétablie jusqu'en 1745, époque où elle fut remplacée par le conseil des finances de Goa. Les monnaies qui ont cours sont les pièces d'or portugaises de 6,000 reis, et les piastres espagnoles, après que le gouvernement y a fait mettre une marque qui leur donne la valeur nominale de 6 cruzados ou 2,400 reis (15 francs); ces piastres ne sont reçues dans le commerce que pour 6 francs : ainsi l'employé du gouvernement perd 60 pour o/o. Le réal portugais = 5/8 de cent., et le cruzado de 400 reis = 2 fr. 50 cent.

Le Mozambique fut découvert, en 1498, par les Portugais, qui, après y avoir poussé assez loin leurs conquêtes, en formèrent une capitainerie-générale, dont la capitale est Mozambique, et qui se divise en 7 gouvernemens ou capitaineries : Baie-de-Lorenzo-Marquez, Cabo-Delgado, Inhambane, Mozambique, Quilimane, Rivières-de-Sena et Sofala. On évalue à 287,000 les individus blancs et noirs soumis aux Portugais. Les indigènes appartiennent à différentes tribus cafres; quelques-unes sont gouvernées par leurs chefs, et suivent leurs propres lois : les principales sont les Macouas, ennemis continuels des Portugais, les Mondjous et les Muzimbes. Ceux qui

sont indépendans sont si paresseux qu'ils n'extraient de leurs mines qu'une petite portion de métaux, dont la valeur est nécessaire pour l'achat d'une pièce de toile de coton que chacun doit donner à sa femme; quant à eux, ils se contentent de 2 peaux pour se couvrir. Les Cafres qui vivent plus dans l'intérieur vont nus, et se contentent d'un peu de maïs, qu'ils cueillent avant maturité. La population de la colonie est loin de tendre à son accroissement : on en attribue la cause, en partie, à la mauvaise méthode de n'y envoyer jamais que des criminels, déportés du Portugal, du Brésil et de l'Hindoustan, et à l'étendue énorme des *prazos* ou fiefs, qui ont quelquefois jusqu'à 100 l. c., et à leur peu de stabilité dans les mains de ceux qui les possèdent : car ces propriétaires jouissent de leurs terres sans y faire le moindre perfectionnement, et souvent vendent les colons comme esclaves; les mauvais traitemens, les vexations de tous genres et le manque de subsistances sont encore d'autres motifs de dépérissement. Quoique l'établissement de Mozambique soit bien déchu, le gouverneur conserve encore dans son palais quelques restes de la splendeur des anciens vice-rois de l'Afrique orientale : suivant un ancien usage, il reçoit, tous les soirs, les principaux habitans de la ville, auxquels il fait servir du thé dans un service d'or pur, par de nombreux esclaves chargés d'ornemens de ce métal.

Cette colonie est régie par un gouverneur qui a le titre de capitaine-général : il est chef civil, et dispose de la force armée qui consiste en un bataillon de 200 hommes, formé de criminels, 100 artilleurs, et un bataillon de 250 cypayes, non compris la milice : la plus grande partie des soldats noirs sont des Macouas, réduits en esclavage dans leur jeunesse. Sous le rapport ecclésiastique, elle dépend d'un évêque, suffragant de l'archevêché de Goa, et, sous le rapport judiciaire, d'un tribunal dont le capitaine-général est le président, et les membres sont : 1 ouvidor ou préfet, 1 juge, 1 syndic, 1 colonel, 1 lieutenant-colonel et 1 major. Les revenus s'élevèrent, en 1817, à 134,190,816 reis (838,693 francs), et les dépenses à 177,813,571 reis (1,106,335 fr.); la solde des troupes y entre pour 171,700 fr., et les appointemens civils et du clergé pour 121,200 francs.

MOZAMBIQUE, gouv. de la capitainerie-générale de même nom, entre 13° et 18° de lat. S., et entre 33° et 38° 40′ de long. E.; séparé au N., du gouv. du Cabo-Delgado, par la rivière et la baie Pemba. Il a, à l'E. et au S. E., le canal de Mozambique; au S. O., le gouv. de Quilimane, dont la bouche la plus sept. du Zambèze le sépare; à l'O., des pays occupés par diverses peuplades indépendantes. Environ 220 l. du N. N. E. au S. S. O., et 100 l. de moyenne largeur. On n'en connaît assez bien que la partie maritime, où des îles, des îlots et des bancs se rencontrent fréquemment : on distingue l'île de Mozambique, à l'entrée de la baie de Mossoril et près de la péninsule de Caboceiro; le groupe d'Angoxa et les îles Primeras. On dit que dans la partie occid. sont les montagnes Noires, de forme pyramidale. Les principales rivières sont la Majaipa, le Moutando, la Tanguerra, le Semevo, le Tapamandy, le Fernando-Veloso, le Ne-ars-ser, la Roma et le Quisongo, pour la plupart très-mal connues. Le sol, en général fertile, donne beaucoup de manioc, de maïs, de haricots et autres légumes; on pourrait cultiver en abondance le coton, le sucre et l'indigo. Le café vient spontanément dans les bois. Ce gouv. a pour chef-lieu la ville de son nom, et se divise en 2 arrond., celui de l'île de Mozambique et celui de Terra-Firma (Terre-Ferme), qui se subdivise en plusieurs districts : il y a, dans ce dernier, diverses peuplades, dont quelques-unes sont vassales des Portugais; les principales peuplades sont les Macouas, les Mondjous et les Muzimbes.

MOZAMBIQUE, ville cap. de la capitainerie-générale, du gouv. et de l'arrond. de son nom; dans l'île de Mozambique, située à l'entrée de la baie de Mossoril, et séparée du continent par un canal d'environ 1 l.; à 650 l. E. S. E. de S.-Salvador, dans le Congo, et à 700 l. N. E. de la ville du Cap-de-Bonne-Espérance. Lat. N. 15°. Long. E. 38° 35′. Résidence du gouverneur de la colonie; siége d'un évêché, suffragant de Goa, et d'un tribunal civil. L'île de Mozambique, qui forme un des arrond. du gouv., figure un croissant dont les cornes regardent la pleine mer; sa longueur est d'une l., et sa largeur de 1/4 de l. et quelquefois moins. Le port, formé par la baie de Mossoril, est abrité par l'île, au S.,

du côté de la mer ; l'entrée en est protégée par les îlots de St.-George et de S.-Yago. Vers l'extrémité O. de l'île, est une entrée pour les barques, et, du côté de l'E., un canal pour les plus gros navires, défendu par le fort de St.-Sébastien : ce port est très-sûr, et, en outre, très-vaste ; le débarquement en a été rendu commode, par une jetée bâtie sur des arches et ayant des digues de chaque côté. Sur un rocher, au S. de l'île, et à environ 500 mètres de la côte, est le fort St.-Laurent, actuellement bien faible. La rue principale, ainsi que toutes les autres, est étroite, malpropre, et garnie de maisons très-hautes, en grande partie peintes en jaune sale, et tombant en ruine, autant par négligence que par vétusté. Le long de la douane, il y a un très-long quai avec cabestan, sur lequel sont des maisons bien construites et spacieuses, à toits en terrasses, d'où l'eau de pluie est conduite dans des citernes, pour la consommation des habitans et des équipages. La partie S. de la ville, occupée par les noirs, consiste en rangées de basses huttes de bambous et d'osiers. Les principaux édifices sont : le palais du gouverneur, qui appartenait aux jésuites; l'hôtel-de-ville, ancien bâtiment; et le tribunal des finances. Il y a 2 paroisses dans l'île : l'une est la cathédrale, l'autre est dans le fort St.-Sébastien. Il y a, en outre, une très-ancienne église, 2 chapelles, 2 couvens d'hommes, 1 hôpital spacieux, et une corderie, dont les produits sont faits avec l'enveloppe fibreuse du coco. Mozambique est le point central du commerce des Portugais sur la côte orient. de l'Afrique, et la seule douane de la capitainerie - générale est dans cette ville; les navires d'Inhambane, Quilimane et autres ports du S. y arrivent en juillet et août, et c'est dans ce dernier mois qu'en partent ceux pour Goa, Damân et Diu : leur chargement consiste en poudre d'or, lingots, pièces portugaises, piastres espagnoles, ivoire, ambre gris, cauris, cornes de rhinocéros, et en une espèce de résine, provenant des îles Querimbé, que les Chinois emploient en guise de goudron. On exporte pour le Brésil de l'écaille et autres marchandises ; le commerce d'esclaves est presque anéanti. Les principaux objets d'importation sont des fusils, de la poudre à tirer, du thé, de la verroterie, et de grosses toiles de coton du N. de l'Hindoustan ; ces derniers objets servent de monnaie avec les nations voisines independantes. C'est par les Banians que se fait presque tout le commerce de Mozambique ; les Movizas y apportent une partie de leur ivoire, dont le commerce est entre les mains du gouvernement. Les droits sur les importations sont de 2 1/2 p. o/o sur l'argent monnayé, et de 20 p. o/o sur les marchandises, non compris les frais de douane, pilotage, etc., qui peuvent s'élever à 5 p. o/o. Le commerce de Mozambique était autrefois beaucoup plus important, et s'étendait au Cap-de-Bonne-Espérance, à l'île de France et à beaucoup de ports des Indes-Orientales, avant que celui des esclaves eût éprouvé autant d'entraves. 2,800 hab., dont 500 Portugais, 800 Arabes et 1,500 nègres. Le climat est malsain ; cependant les Européens dont la nourriture et le régime sont bons, peuvent se soustraire aux fièvres. L'île de Mozambique ne produit rien ; mais la péninsule voisine, appelée Caboceiro, quoique imparfaitement cultivée, fournit aux principaux besoins de la colonie : on en tire des bœufs, des chèvres, des porcs, de la volaille, ainsi que du riz, de la cassave, des ignames, des bananes, des choux-palmistes ; la plus grande partie des fruits des tropiques y croissent en abondance, et même quelques-uns d'Europe, particulièrement de très-belles oranges. Les esclaves y sont nombreux, et on y compte 5 à 6 villages, indépendamment de plusieurs jolies maisons appartenant à des blancs ; le gouverneur a lui-même une belle maison de plaisance à Mossoril.

Vasco de Gama, à son premier voyage aux Indes-Orientales, en 1498, toucha à Mozambique ; mais ce ne fut qu'en 1508 que les Portugais y bâtirent un fort et établirent un comptoir ; en peu de temps, ils eurent expulsé les Arabes.

MOZARYS, peuplade de l'Afghanistan propre, prov. de Chikarpour ; vers les frontières du Béloutchistan. Elle est de race béloutchy, habite un pays couvert de forêts, et vit dans un état d'anarchie presque complet. Connue par ses brigandages.

MOZAT, village de France. *Voy.* Mauzat.

MOZDOK, ville et forteresse de Russie, en Europe, prov. du Caucase, chef-lieu de distr. ; à 22 l. E. S. E. de Georgievsk et à

50 l. E. S. E. de Stavropol, sur la rive gauche du Terek. Lat. N. 43° 44′ 5″. Long. E. 42° 10′ 12″. Elle termine, à l'E., la ligne militaire formée le long de la rivière. Située au milieu de jardins et de plantations de mûriers; les rues en sont larges et assez droites, mais les maisons, en bois, sont basses et à toits plats, et sont presque sans fenêtres sur la rue. Il y a plusieurs églises grecques, 2 arméniennes et 1 catholique, des fabriques de maroquins et d'eau-de-vie de raisin. On y élève beaucoup de vers à soie. Commerce très-actif, avec les montagnards du Caucase, en un grand nombre d'objets de première nécessité et de luxe. Environ 5,000 hab., Arméniens, Géorgiens, Circassiens, Kalmouks, Cosaques et Juifs; les Russes et les Grecs y sont en petit nombre. On y remarque la beauté des femmes arméniennes; on les marie très-jeunes, et il n'est pas rare d'y voir des mères de 13 ans. Le climat est malsain, à cause des marécages environnans; fièvres intermittentes très-malignes. Beaucoup de vignes aux environs.

Le district est entre celui de Georgievsk, à l'O., et celui de Kizliar, à l'E. Le Térek le sépare, au S., de la Circassie; la Kouma, au N., du gouv. d'Astrakhan.

MOZÉ, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 3 l. S. d'Angers, cant. et à 2 l. S. S. O. des Ponts-de-Cé. 1,620 hab.

MOZIFFER-ABAD, *Muziffer-abad* ou *Muzuffer-abad*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, prov. et à 23 l. O. de Cachemire; près de la Kichenganga, affluent du Djelem; dans un pays montagneux, parsemé de forêts épaisses et coupé de passages difficiles. Résidence d'un radjah.

MÖZINGEN, village de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 2 l. S. O. d'Herrenberg, et à 7 l. O. N. O. de Reutlingen. Moulin à poudre; manufacture de drap et de bas. 1 marché par semaine. 900 hab.

MOZUAS, Indiens dans le S. de la Colombie; vers 72° de long. O.; entre l'Yapura et le Putumayo.

MOZUN, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Clermont-Ferrand, cant. et à 2 l. E. de Billom. 263 hab. C'était autrefois le château le plus fort de l'Auvergne; de très-anciennes chroniques en font le chef-lieu de l'ancien comté d'Auvergne.

MOZYR, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 53 l. S. S. E. de Minsk, et à 38 l. O. N. O. de Tchernigov; chef-lieu de distr.; sur la gauche du Pripet, par lequel elle fait un peu de commerce. 460 hab. Appartenait à la principauté de Kiev; sous le gouv. polonais, elle fut le siége des diètes du palatinat de Minsk.

Le district est dans le S. du gouv. Il est marécageux, couvert de forêts, en partie inculte, et faiblement peuplé.

MOZZECANE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 S. O. de Vérone, distr. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Villa-Franca. Foire, le 10 juillet.

MQINVARI, montagne du Caucase. *Voy.* KAZBEK.

MRAKOLIN, bourg de Moravie, cercle et à 6 l. S. S. O. d'Iglau, et à 1 l. 1/3 O. de Teltsch. Auprès, sont les bains Gutwasser.

MRANAUN, ville de l'empire Birman. *Voy.* MYANANG.

MRANMA ou MRANMA-PYI, nom exact de la prov. de l'empire Birman que nous avons décrite sous le nom de BIRMAN.

MRELAPCHAN, territoire de l'empire Birman. *Voy.* COCHANPRI.

MRIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 11 l. S. de Tchernigov, distr. et à 50 l. O. de Nejin; sur la droite de l'Oster.

MROCZEN, en polonais *Morsza*, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 6 l. 1/4 O. N. O. de Bromberg, cercle et à 5 l. 1/4 E. N. E. de Wirsitz. Fabriques de draps et de bas. 870 hab.

MROCZKOW, village de Pologne, woiwodie et obwodie de Radom. Hauts-fourneaux, avec 4 feux d'affinerie.

MRZYGLOD, bourg de Gallicie, cercle et à 2 l. 1/4 N. E. de Sanok; sur la gauche du San.

MRZYGLOD, ville de Pologne, woiwodie de Cracovie, obwodie et à 7 l. 1/2 N. O. d'Olkusz, et à 22 l. O. S. O. de Kielce. 780 hab.

MSCHENO ou WERNSCHEN, ville de Bohême, cercle de Bunzlau; à 4 l. O. d'Iungbunzlau et à 9 l. 1/2 N. N. E. de Prague. 1,865 hab.

MSEGINA, territoire de Barbarie, empire de Maroc, dans le N. de la province de Suse. Mines d'argent non exploitées. 90,000 hab.

MSTA, rivière de Russie, en Europe.

Sort du petit lac Mstino, gouv. de Tver, distr. et à 4 l. N. de Vichneï-Volotchok, coule au N., entre dans le gouv. de Novgorod, tourne au N. O., passe à Borivitchi, se dirige à l'O. S. O., et se jette dans le lac Ilmen, par la rive sept., à 2 l. 1/2 S. S. E. de Novgorod. Cours : 80 l. Cette rivière considérable est navigable ; à Borivitchi, des chutes empêchent les bateaux de la remonter. Pour faciliter sa navigation, on a construit des écluses à la sortie du lac Mstino et sur de petites rivières qui s'y jettent, et on a creusé des canaux qui lui apportent les eaux des lacs Iatchinsk et Berizovsk. Le canal de Vichneï-Volotchok établit une communication entre le lac Mstino, à l'endroit où la Msta commence, et la Tvertza, affluent du Volga ; on a également creusé un canal qui réunit la Msta et le Volkhov, pour éviter le danger de la navigation sur le lac Ilmen.

MSTIBOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 15 l. 1/2 S. de Grodno, distr. et à 4 l. 3/4 O. de Volkovisk.

MSTISLAVL, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. E. N. E. de Mohilev, et à 12 l. 1/2 S. S. E. de Krasnoï ; chef-lieu de distr. ; sur la rive droite de la Vekhra, qui se jette près de là dans la Soja. 4 églises grecques et 1 d'unitaires, 2 couvens catholiques, 1 grec, 1 synagogue et 1 collége, autrefois aux Jésuites. Commerce assez considérable avec Riga, en chanvre et blé. Plusieurs foires très-fréquentées. 4,000 hab., dont 800 Juifs.

Il paraît vraisemblable que cette ville fut bâtie en 1180, par Romane, prince de Smolensk, qui lui donna le nom de son fils ; elle était fortifiée et fut souvent assiégée : en 1507, elle fut brûlée et saccagée par les troupes du grand-duc de Moscou, Vasileï-Ivanovitch. En 1526, le prince Féodor Mstislavsky en fit cession à la Russie, ainsi que de sa principauté ; mais elle retourna bientôt sous la domination polonaise. Les Russes et les Suédois se livrèrent plusieurs combats sous ses murs, en 1708. Enfin, Catherine II la réunit à la Russie en 1772, et ordonna qu'à l'avenir on réunirait aux titres des empereurs de Russie celui de prince de Mstislavl.

Le distr. est dans la partie E. du gouv., et riche en blé, lin, chanvre, bois et bestiaux. 41,600 hab.

MSTOV, ville de Pologne, woïwodie et à 30 l. S. E. de Kalisch, obwodie et à 15 l. S. E. de Wielun ; sur la droite de la Wartha.

MTKVARI, fleuve d'Asie. *Voy.* Kour.

MTSKHETHA, ville de Russie, en Asie, dans la Géorgie, dont elle a été la capitale ; sur la gauche du Kour, près du confluent de ce fleuve avec l'Aragvi ; à 5 l. N. de Tiflis. Défendue par une forteresse assez bien conservée, elle n'offre presque plus que des ruines, parmi lesquelles on distingue de nombreux édifices bâtis en pierre qui donnent une idée de son ancienne grandeur ; on remarque surtout l'ancienne cathédrale, où les rois et les archevêques étaient sacrés. Cette ville, ayant été dévastée par Tamerlan et saccagée dans la suite par les Persans, est réduite à une pop. de 200 familles, qui se livrent à l'agriculture, au commerce, à la pêche et au transport des marchandises. Le territoire est très-fertile.

MTZENSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 11 l. N. E. d'Orel, et à 25 l. S. S. O. de Toula ; chef-lieu de distr. ; sur la Zoucha, qui y reçoit la petite rivière Mtzena. Assez bien bâtie ; 12 églises et 2 couvens. Commerce considérable de blé et chanvre avec l'intérieur de l'empire, au moyen de la Zoucha. Foires très-fréquentées. 6,000 hab. Autrefois fortifiée, elle fut prise au grand-duc de Kiev par les troupes du prince Iouri Vladimirovitch. En 1430, elle était sous la domination des Lithuaniens, auxquels le grand-duc de Moscou, Ivan Vasiliévitch, la prit en 1493 ; elle fut cédée à la Russie en 1509.

MUCANZALACATA, chaîne de montagnes de la Guinée inférieure, dans le S. du roy. de Benguela ; par 16° 30′ de lat. S. et 14° de long. E.

MUCH, distr. du Béloutchistan. *Voy.* Motch.

MUCHACHOS (PICO DE LOS), montagne de l'île Palma, l'une des Canaries. 1,195 toises de hauteur.

MUCHAMIEL, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/4 N. N. E. d'Alicante (Valence), et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Villajoyosa ; sur la droite de la Castalla. 1 couvent, 1 hôpital ; moulins à huile. 4,000 hab. Vin que l'on regarde comme le meilleur de l'Espagne.

MÜCHELN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Mersebourg, cercle et à 3 l. 1/2 E. S. E.

de Querfurth. Fabrique de salpêtre. 727 hab.

MUCHIMA, fort portugais de la Guinée inférieure, roy. de Benguela, prov. de Quissama; sur la rive gauche de la Coanza, à 15 l. O. S. O. du fort Massangano.

MUCHO-MA, île de Russie, en Europe. *Voy.* MOEN.

MUCHUNDERGUR, forteresse de l'Hindoustan. *Voy.* MOTCHONDERGOR.

MUCH-WENLOCK, ville d'Angleterre. *Voy.* WENLOCK (MUCH).

MUCIDAN ou MUSSIDAN, ville de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 5 l. 1/4 S. de Ribérac, et à 7 l. S. O. de Périgueux; chef-lieu de cant.; sur la rive gauche de l'Isle, dans une plaine fertile. Maisons élégantes; tanneries. 3 foires. 1,630 hab. Aux environs, mines de fer et forges. Elle fut fortifiée par les calvinistes; les remparts furent détruits durant les guerres de religion, dont elle fut souvent le théâtre.

MUCIENTES, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. N. de Valladolid, et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Simancas; sur une hauteur, près de la Pisuerga. Hôpital. 1,280 hab.

MUCK. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi, suivant l'orthographe anglaise, doivent être cherchés à MOK.

MUCK ou MONK, une des îles Hébrides, sur la côte occid. d'Écosse, comté d'Argyle; à 1 l. S. O. de l'île d'Eig. Elle a 1 l. de long, et offre plusieurs petites baies favorables aux pêcheurs. La pêche de la morue y est considérable. 320 hab.

MUCKAIRN ou MUCKEARN, petit pays d'Écosse, dans la partie centrale du comté d'Argyle; au S. du lac Etive.

MÜCKENBERG, bourg des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Merseburg, cercle et à 6 l. E. S. E. de Liebenwerda, et à 10 l. 1/2 N. de Dresde. Manufactures de drap et de toiles de lin, haut-fourneau et martinets.

MUCKENSTURM, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 1 l. E. de Rastadt, et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Carlsruhe. 1,100 hab.

MUCKERN, village du roy. de Saxe, cercle, baill. et à 3 l. 3/4 S. S. E. de Leipsick. Tourbières.

MUCKSA, cap sur la limite du Béloutchistan et de la Perse, entre le Mékran et le Moghostan; sur la mer d'Oman, à 10 l. E. S. E. du cap Jask.

MUCKUNDGUNGE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MOKONDGONDGE.

MUCOANHOCAS, peuple de la Guinée inférieure, dans la partie occid. du roy. de Benguela; entre le rio dos Mortes et la Quianhecua, au S. des Mocorocas.

MUCTULL, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MOCTOLL.

MUCUAMBUNDOS, peuple de la Guinée inférieure, dans la partie mérid. du roy. de Benguela; entre le Cobal et le Bambarougue.

MUCUIXES, peuple d'Afrique. *Voy.* MAKOSSES.

MUCURY, rivière du Brésil, qui a sa source dans la partie orient. de la prov. de Minas-Geraes, entre dans celle de Porto-Seguro, et se jette dans l'Atlantique, à Portalègre. Cours : 50 l., vers l'E. Elle reçoit la rivière de Todos-os-Santos, à droite.

MUD. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi, suivant l'orthographe anglaise, doivent être cherchés à MOD.

MUD, île des États-Unis, dans la Delaware, état de Pensylvanie, comté et à 2 l. 1/2 S. O. de Philadelphie. Fortifiée.

MUDAMANU, une des îles Sandwich. *Voy.* BIRD'S-ISLAND.

MUDAU, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Main-et-Tauber, baill. et à 1 l. 1/2 O. de Buchen, et à 9 l. 3/4 E. de Manheim. 1,095 hab.

MUDDAGO, pays de Nigritie. *Voy.* MODAGO.

MUDDEE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MODDY.

MUDDY, rivière des États-Unis, état d'Illinois. Source dans le comté de Jefferson; elle coule au S. O., passe à Brownsville, et se jette dans le Mississipi, par la gauche, à 12 l. S. E. de Kaskaskia. Cours : 25 l.; navigable pendant 15 l.

MUDDY (bourbeux), lac de l'Amérique sept., entre les États-Unis et le Haut-Canada; communique, au S. E., au lac Huron, et, au N. O., au lac George. Il a près de 11 l. de long, et contient plusieurs îles : la principale est St.-Joseph.

MUDDY (bourbeux), lac des États-Unis, dans le N. E. du territoire de Missouri; à l'E. N. E. du Leech-lake. Formé par un cours d'eau que l'on considère comme une des sources du Mississipi.

MUDIK-YOU-MTHSO, lac du Tibet

dans le N. de la prov. d'Oueï. Le Mudik-dzangbo, qui en sort, coule à l'O., et va se jeter dans le Kaldyao-mouren, affluent du Yarou-dzangbo-tchou.

MUDUEX, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 N. E. de Guadalaxara, et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Jadraque ; dans la vallée d'I-ruega, sur le Vadiel. 353 hab.

MUEL, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/4 S. S. O. de Saragosse (Aragon), et à 10 l. 3/4 E. N. E. de Calatayud; sur la Huerba. Hôpital; fabriques de poterie et de pierres à fusil. 1,109 hab.

MUEL, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 3 l. 1/3 O. de Montfort, cant. et à 1 l. 1/3 S. S. E. de St.-Méen. 1,150 hab.

MUELAS, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 O. de Valladolid, et à 5 l. 3/4 E. N. E. de La Puebla de Sanabria; sur la droite de la Vega. 108 hab. Mine de fer non exploitée, aux environs.

MUENEPANDA, bourgade de l'intérieur de l'Afrique, dans le pays des Cazembes; un peu à l'E. de la capitale de ce peuple.

MUENI-CALUNGA, bourg de la Guinée inférieure. *Voy.* LABATA.

MUER, rivière de l'empire d'Autriche. *Voy.* MUHR.

MUESA, rivière de Suisse. *Voy.* MOESA.

MUFF, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 6 l. 1/2 S. E. de Cavan, baronnie de Clonchee. Foire, le 12 août.

MUFF, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 16 l. N. E. de Donegal, baronnie d'Inishowen; à 2 l. N. N. E. de Londonderry, sur le lough Foyle. 4 foires.

MUFF, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 2 l. 1/2 E. de Londonderry, baronnie de Tyrekerin. 3 foires.

MUFFETTO, montagne du roy. Lombard-Vénitien, dans le N. de la prov. de Brescia. Fait partie d'un rameau des Alpes Rhétiques, et a 1,100 toises au-dessus de la mer. On y trouve, surtout, du fer de plusieurs qualités, du cuivre, de l'émeril, de la galène pure et argentifère, de l'antimoine, etc., et une substance que l'on croit nouvelle et qui a quelque analogie avec la blende : plusieurs de ces métaux, principalement le fer, sont exploités.

MUFIRA, rivière de l'intérieur de l'Afrique, dans le pays des Cassanges, entre la Guinée inférieure et le Mozambique. On ne connaît que le milieu de son cours, où l'on dit qu'elle est aussi large que le Zambèze.

MUGA ou St.-LAURENT DE LA MUGA, *S.-Lorenzo de la Muga*, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. de Girone (Catalogne), et à 4 l. O. N. O. de Figuières; sur la gauche de la petite rivière de son nom, dans une vallée étroite. Fabriques de draps communs et munitions de guerre. 1,193 hab. Mines de fer sur le territoire.

MUGARDOS (S.-JULIAN DE), bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. N. E. de La Corogne (Galice), sur le bord mérid. de la baie du Ferrol; chef-lieu du distr. maritime de son nom. Maisons sans régularité. Elle approvisionne de poissons Le Ferrol, La Corogne et les pays environnans, et fait des salaisons de sardines qu'on expédie à l'intérieur. 1,882 hab.

MUGE, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 3 l. 1/2 S. de Santarem, et à 8 l. E. N. E. d'Alemquer; sur la gauche de la rivière de son nom, tributaire du Tage; dans un pays plat, en partie cultivé en riz, ce qui rend l'air malsain. 876 hab.

MÜGELN, ville du roy. de Saxe, cercle et à 10 l. 1/2 E. N. E. de Leipsick, et à 1 l. 3/4 S. S. O. d'Oschatz; chef-lieu de bailliage. 1,127 hab.; le baill. en a 3,023.

MUGERES, île sur la côte du Mexique, vers l'extrémité N. E. du Yucatan. Lat. N. 21° 18'. Long. O. 89° 15'. Des bancs de sable l'environnent. Elle est inhabitée.

MUGGA, bourg d'Abyssinie, roy. de Tigré, prov. d'Enderta; au N. d'Antalo, dans un canton agréable et fertile. Habitans inhospitaliers.

MUGGANAYAKANA-COTAY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MOGGANAYAKANA-COTAY.

MUGGENDORF, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/2 E. N. E. d'Ebermanstadt, et à 6 l. 1/2 S. E. de Bamberg; dans une vallée profonde, sur le Wiesent. 350 hab. On remarque, dans une montagne voisine, plusieurs grottes spacieuses, avec de belles stalactites.

MUGGIA, ville d'Illyrie, gouv. et à 1 l. 1/4 S. de Trieste, cercle d'Istrie; sur le golfe de Trieste. Elle a un petit port. Foire franche. 1,100 hab.

MUGGIA, village de Suisse, cant. du Tésin, distr. et à 1 l. 1/2 N. E. de Mendri-

sio; dans une belle vallée de même nom, inclinée vers le lac de Côme; à 3 l. S. E. de Lugano. Patrie de l'architecte Simon Cantina.

MUGI DAS CRUZES, bourg du Brésil, prov., distr. et à 12 l. E. de S^t.-Paul. Lat. S. 23° 33′ 30″. Long. O. 48° 16′ 25″. Il est considérable.

MUGIMIRIM, bourg du Brésil, prov. et à 26 l. N. O. de S^t.-Paul, comarca de Hytu. Lat. S. 22° 20′ 30″. Long. O. 49° 16′ 0″.

MUGINGA-AMBUNDO, bourgade de la Guinée inférieure, dans le Congo; à 60 l. E. S. E. de S.-Salvador.

MUGLEY, fort de l'Hindoustan. *Voy.* MOGLEY.

MÜGLITZ, rivière qui a sa source sur le versant septentrional de l'Erz-gebirge, dans le N. de la Bohême, entre bientôt dans le roy. de Saxe, arrose le S. du cercle de Misnie, et se joint à l'Elbe, par la gauche, entre Pirna et Dresde. Cours : 10 l., au N.

MÜGLITZ, en bohémien *Mohelnice*, ville de Moravie, cercle et à 7 l. N. O. d'Olmütz; sur la rive droite de la March. Ceinte de murs. Manufactures d'étoffes de laine. 3,005 hab.

MUGNANO, village du roy., prov. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Naples, distr. de Casoria; chef-lieu de canton.

MUGNANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 2 l. 1/2 E. de Nola, cant. et à 1/2 l. S. E. de Bojano. 3,060 hab.

MUGRAK ou HAWEIS, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des Carolines. Lat. N. 7° 30′. Long. E. 144°.

MUGRON, bourg de France, dép. des Landes, arrond. et à 3 l. O. de S^t.-Sever, et à 5 l. 3/4 S. O. de Mont-de-Marsan; chef-lieu de cant.; près de la gauche de l'Adour. Entrepôt et commerce considérable de vins et d'eaux-de-vie. 2,400 hab.

MUGY ou MUGI-GUASSU, rivière du Brésil, prov. de S^t.-Paul. Source près de Mugy-Assu; coule à l'O. N. O., et se jette dans le rio Grande, par la gauche, vers 20° 10′ de lat. S. et 53° 20′ de long. O. Cours : plus de 100 l.

MUGY-ASSU, bourg du Brésil, prov. et à 34 l. N. N. O. de S^t.-Paul, comarca de Hytu; près de la source du Mugy. Lat. S. 22° 16′ 0″. Long. O. 49° 19′ 45″.

MÜHL, rivière de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens. Source dans le N. du cercle de son nom, près des frontières de la Bavière et de la Bohême, au mont Pleckenstein; passe à Haslach et à Neufelden, et se jette dans le Danube, par la gauche, près de Neuhaus. Cours : 12 l., vers le S.

MÜHL, cercle de l'archiduché d'Autriche, dans le N. E. du pays au-dessus de l'Ens; bornes : au N., la Bohême; à l'E., le cercle supérieur du Manhartsberg; au S., le Danube, qui le sépare du cercle supérieur du Wiener-wald et des cercles de la Traun et de Hausruck, et à l'O., la Bavière. 22 l. de long, de l'E. à l'O., 7 l. de moyenne largeur; 150 l. c. Il tire son nom d'une des rivières qui l'arrosent. Dans le S. et l'E., le sol produit des grains; dans le N., qui est montagneux, la principale culture est celle du chanvre et du lin, dont une grande partie est employée dans les manufactures de toiles du pays. Fruits abondans partout. 190,000 hab. Chef-lieu, Freystadt.

MÜHLAU, ville du roy. de Saxe. *Voy.* MYLAU.

MÜHLBACH, bourg des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 13 l. 1/4 E. S. E. de Francfort, cercle et à 5 l. N. N. O. de Züllichau. 400 hab.

MÜHLBACH, bourg du Tyrol, cercle de Pusterthal; à 5 l. 1/2 O. de Pruneckeu et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Sterzing.

MÜHLBERG, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence, cercle et à 4 l. 1/4 S. O. d'Erfurt, et à 2 l. 3/4 S. E. de Gotha. Fabriques de vitriol, d'alun et d'indigo. 950 hab. Mine de houille aux environs.

MÜHLBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 18 l. 3/4 E. de Mersebourg, cercle et à 3 l. 1/2 S. O. de Liebenwerda; sur la droite de l'Elbe. 2,647 hab. Environs fertiles, mais souvent inondés par l'Elbe.

Près de cette ville, l'électeur Jean Frédéric de Saxe fut fait prisonnier, en 1547, par l'empereur Charles V.

MÜHLBURG, ville du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 1/2 l. O. de Carlsruhe. 3 foires. 720 hab.

MÜHLDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; à 16 l. O. de Vienne, sur la gauche du Danube. Fabrique considérable de faux.

MÜHLDORF, ville de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial; à 5 l. 3/4 O. N. O. de Burghausen et à 15 l. E. N. E. de Munich, sur la gauche de l'Inn. Murée. 2 faubourgs. Hospice. 1,300 hab. Chanvre et houblon cultivés aux environs.

MÜHLENBACH, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 3/4 de l. S. E. de Hasslach, et à 5 l. S. E. d'Offenbourg; dans la vallée de son nom. 1,363 hab.

MÜHLENBACH, en hongrais *Sebes*, rivière de Transylvanie. Source dans le S. du comitat de Weissenbourg inférieur, au mont Kanajo; traverse le siége de Mühlenbach, baigne la ville de ce nom, rentre dans le comitat de Weissenbourg inférieur, et se jette dans le Maros, par la gauche, vis-à-vis de Karlsbourg. Cours: 15 l., au N.

MÜHLENBACH, en hongrais *Szasz-Sebes*, siége de la partie mérid. de la Transylvanie, dans le pays des Saxons, entre le comitat de Weissenbourg inférieur au N., le siége de Reissmarkt à l'E., les comitats de Weissenbourg inférieur et supérieur au S., et le siége de Szaszvaros à l'O. 9 l. de long, du N. au S.; 2 l. de largeur moyenne. Le Mühlenbach, rivière principale. Produit grains et vin. Le chef-lieu a le même nom.

MÜHLENBACH, en hongrais *Szasz-Sebes*, ville libre royale de Transylvanie, pays des Saxons, chef-lieu de siége; à 2 l. 1/2 S. de Karlsbourg et à 11 l. O. N. O. d'Hermanstadt, sur la droite du Mühlenbach. Ceinte d'un mur. 2 faubourgs; églises catholique, luthérienne et grecque-unie. On y brasse beaucoup de bierre. 4,115 hab.

MÜHLENBERG, village du duché de Brunswick, distr. du Weser, cercle et à 1 l. 2/3 S. S. E. de Holzminden; sur la Holzminda, dans la forêt de Solling. Verrerie; fabrique de potasse. 80 hab.

MUHLENBURG, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état de Kentucky. 4,979 hab. Chef-lieu, Greenville.

MÜHLENTHOR, distr. du territoire de la ville libre de Lübeck. 2,153 hab. Genin, principal endroit.

MÜHLHAUSEN, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présid. et à 2 l. N. N. O. de Höchstadt, et à 5 l. S. O. de Bamberg. 600 hab.

MÜHLHAUSEN, en bohémien *Milirzko*, MELIODUNUM, ville de Bohême, cercle et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Tabor, et à 3 l. 3/4 N. E. de Pisek. Lat. N. 49° 27′ 33″. Long. E. 12° 1′ 45″. Pop.: 870 hab. Belle abbaye de Prémontrés aux environs.

MÜHLHAUSEN, ville de France. *Voy*. MULHOUSE.

MÜHLHAUSEN, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 16 l. 3/4 S. O. de Königsberg, cercle et à 3 l. N. de Preussich-Holland. 1,172 hab.

MÜHLHAUSEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 10 l. 1/2 N. O. d'Erfurt, et à 7 l. N. N. E. d'Eisenach; chef-lieu de cercle; sur la droite de l'Unstrut. Lat. N. 51° 12′ 59″. Long. E. 8° 8′ 30″. Entourée de hautes murailles flanquées de tours et précédées de fossés. L'intérieur est ancien; 4 églises luthériennes, 3 hôpitaux, gymnase, manufactures d'étoffes de laine et de toiles de lin, teintureries, moulins à foulon, tanneries, distilleries, brasseries, et quantité de fabriques d'huile et d'empois. Les manufacturiers des environs y envoient leur laine pour être filée et teinte. 9,950 hab., luthériens. Mines de cuivre et de fer aux environs.

C'était une des plus anciennes villes libres de l'Allemagne; elle conserva son gouv. démocratique jusqu'en 1802, qu'elle fut cédée à la Prusse.

Le cercle a 9 l. c. et 34,340 hab.

MÜHLHEIM, village de Suisse, cant. de Thurgovie, baill. de Steckborn, chef-lieu de cercle; à 2 l. N. E. de Frauenfeld. 870 hab.

MÜHLHEIM, ville de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 1 l. 1/2 N. E. de Tuttlingen, et à 5 l. 1/2 S. E. de Rottweil. 728 hab.

MÜHLHEIM-AM-RHEIN, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 1 l. N. E. de Cologne, et à 5 l. 1/2 N. de Bonn; chef-lieu de cercle; sur la droite du Rhin. Fabriques d'étoffes de soie, de velours, de laine, de savon, de tabac et de fourneaux en terre; tanneries. Commerce très-actif avec l'intérieur. On y construit des bateaux. 3,824 hab. Elle doit son accroissement rapide aux protestans qui furent chassés de Cologne.

Le cercle a 19 l. c. et 29,018 hab.

MÜHLHEIM-AM-RUHR, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. N. N. E. de Dusseldorf, cer-

cle et à 2 l. O. S. O. d'Essen ; sur la droite de la Roër, qui y devient navigable. Manufactures de coton, papeteries ; on y construit des bateaux. 5,456 hab. Une mine de houille aux environs.

MÜHLHOFEN, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et cercle de Coblentz. Forges et martinet. 84 hab.

MÜHLINGEN (GROSS), village du duché d'Anhalt-Bernbourg, principauté Inférieure ; chef-lieu du baill. de Mühlingen, enclavé dans la régence prussienne de Magdebourg ; à 4 l. N. de Bernbourg. 700 hab.

MÜHLTROF, ville du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. de Plauen et Pausa ; à 3 l. 1/4 O. N. O. de Plauen et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Pausa. Manufactures d'indiennes et de bas de coton. 1,200 hab.

MUHR ou MUR, rivière de l'empire d'Autriche. Source dans l'archid. d'Autriche, dans le S. du cercle de Salzbourg, au versant sept. des Alpes Noriques, près du village de son nom ; elle entre en Styrie, où elle arrose Iudenbourg, Bruck et Grätz ; entre en Hongrie, où elle traverse le comitat de Salad, et se jette dans la Drave, par la gauche, près de Legrad. Cours : 80 l., dont la première moitié vers l'E. jusqu'à Bruck, et l'autre vers le S. E. Les affluens principaux sont le Lissing, le Mürz et la Lendra, à gauche, et le Sulm, à droite, dans la Styrie. Cette rivière, presque partout rapide, est très-rarement prise par la glace ; 48 ponts entretiennent les communications entre ses 2 rives. Elle est très-poissonneuse. Ses bords sont couverts de moulins à foulon et à blé, et de scieries.

MUHRAU, ville de Styrie, cercle et à 10 l. O. S. O. d'Iudenbourg, et à 12 l. N. N. E. de Villach ; partagée en 2 par la Muhr ; à 462 toises au-dessus de la mer. Lat. N. 47° 4' 11". Long. E. 11° 44' 0". Fabriques d'acier fondu, dont on se sert pour timbres, de fil d'archal et de salpêtre. Tourbières et haras impérial aux environs.

MUHSI, rivière de l'île de Sumatra. *Voy.* MOËSIE.

MUIDEN, ville des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie sept.), arrond. et à 2 l. 3/4 E. S. E. d'Amsterdam, cant. et à 2/3 de l. N. de Weesp ; à l'embouchure du Wecht dans le Zuyder-zee, sur un canal qui va à Amsterdam. Lat. N. 52° 19' 46". Long. E. 2° 44' 1". Bien fortifiée ; bon château-fort ; les environs peuvent être inondés. Raffineries de sel. 1,000 hab., en grande partie pêcheurs.

MUIDERBERG, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie sept.), arrond. et à 4 l. 1/4 E. d'Amsterdam, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Weesp ; sur le Zuyder-zee. Renommé pour sa jolie situation et pour un écho remarquable.

MUIRAVONSIDE, paroisse d'Écosse, comté et à 6 l. S. E. de Stirling, presbytère et à 1 l. O. de Linlithgow. 1,678 hab.

MUIRKIRK, paroisse et village d'Écosse, comté, presbytère et à 7 l. E. N. E. d'Ayr, et à 9 l. S. S. E. de Glasgow. 2,687 hab.

MUJAOS, peuple de l'intérieur de l'Afrique, au N. O. de la capitainerie-générale de Mozambique, et au S. E. du Mouloua, dont il est tributaire.

MUJIA (Sta.-MARIA DE), bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. 1/2 O. N. O. de La Corogne (Galice), et à 4 l. N. du cap Finisterre ; près de l'Atlantique, sur une petite presqu'île. L'église et plusieurs des édifices sont très-anciens. Petit port de pêcheurs. Les femmes s'occupent beaucoup de la fabrication de la dentelle. 660 hab.

MUJOAS, peuple d'Afrique. *Voy.* MUJAOS.

MUKADDEM, tribu nomade de Perse, dans le S. de l'Aderbaïdjan. Parle la langue turque. Environ 5,000 individus, extrêmement braves.

MUKELWAUD, prov. de l'Afghanistan. *Voy.* MOKKELOUAD.

MU-KIANG, rivière de l'Indo-Chine. *Voy.* MA-KIANG.

MUKLOU, rivière du Béloutchistan, dans la partie orientale de la prov. de Mékran. Elle a sa source vers la limite du Jhalavan, sous le nom de Noundrou ; coule au S. S. O., et se jette dans la mer d'Oman, à 6 l. E. d'Arbou-Houmara. Cours : 40 l.

MUKTAN, tribu de Bédouins, en Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Titteri ; vers le lac de ce nom.

MULA, ville d'Espagne, prov. et à 7 l. E. de Murcie, et à 9 l. 1/2 N. N. E. de Lorca ; au pied d'un groupe de monticules presque entourés d'eau, sur l'un desquels sont les ruines d'un vieux château. 2 paroisses, 1 couvent de chaque sexe, 1 hôpital. Beaucoup de fabriques de poterie,

7 moulins à huile, papeterie, 3 tuileries, 6 fabriques d'eau-de-vie. 7,360 hab. Aux environs, eaux thermales avec bains, et plus loin des monceaux de coquilles d'huitres pétrifiées, différentes de celles d'Alicante.

MULAHACEN, montagne d'Espagne. *Voy.* MULHACEN.

MULATAS (LAS), archipel de la partie mérid. de la mer des Antilles, sur la côte de la Colombie, dép. de l'Isthme; entre 80° 25′ et 81° de long. O., au N. E. de la baie de Mandinga. Les petites îles et les rochers qui le forment sont disposés en plusieurs groupes, dont le principal est celui de Holandes.

MULBRACHT, ville des États-Prussiens. *Voy.* BRACHT.

MULCAPOUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MOLCAPOUR.

MULDA, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 2 l. O. de Frauenstein, et à 7 l. 1/2 E. de Chemnitz. Manufactures de toiles de coton et d'indiennes.

MULDAU, rivière de Bohême. *Voy.* MOLDAU.

MULDE, rivière d'Allemagne, formée dans le roy. de Saxe, cercle de Leipsick, baill. et à 3/4 de l. N. de Colditz, par la réunion de la Mulde de Zwickau et de la Mulde de Freyberg : la première prend sa source dans le cercle de Voigtland, baill. de Voigtsberg, près et au N. E. de Schöneck, entre dans le cercle de l'Erzgebirge où elle baigne Zwickau, Glaucha, Waldenburg, Penig, Lunzenau et Wechselburg, et dans le cercle de Leipsick, où elle passe à Rochlitz et à Colditz, et, après un cours de 25 l., vers le N., s'unit à la Mulde de Freyberg : celle-ci prend sa source près de Rechenberg, cercle de l'Erzgebirge, sur les frontières de la Bohême, passe près et à l'E. de Freyberg, à Siebenlehn, Nossen, Roswein, et entre dans le cercle de Leipsick, où elle baigne Döbeln et Leissnig; son cours est de 20 l., au N. O. La Mulde se dirige au N., passe à Grimma et à Wurtzen, entre dans les États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Mersebourg, passe à Eilenburg et à Düben, tourne au N. O., entre dans le duché d'Anhalt-Dessau, passe à Iesnitz, Ragulm, Dessau, et, 1 l. au-dessous de cette ville, se jette dans l'Elbe, par la gauche, après un cours de 25 l. Elle est flottable.

MULE, groupe d'îlots, dans le golfe du Mexique, par 24° 33′ de lat. N. et 84° 20′ de long. O.; partie du récif de Floride, au S. de la Floride; entouré d'un banc de sable considérable.

MULEGE, baie de la mer de Californie, sur la côte de la Vieille-Californie. Le milieu est par 37° 30′ lat. N. et 115° 15′ long. O. Environ 6 l. de large à l'entrée, sur 12 de profondeur. Plusieurs îles.

MULGRAVE, archipel du Grand-Océan équinoxial, compris entre 3° S. et 12° N. de lat., et entre 158° et 175° de long. E., et composé des groupes de Browne, de Raiick, de Radack, du Scarborough et de Kingsmill.

MULGRAVE, nom que Marshall a donné à un petit groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans le S. du groupe de Radack, qui fait lui-même partie du grand archipel Mulgrave. Lat. N. 6° 7′. Long. E. 169° 36′. On y remarque une belle végétation.

MULGRAVE, cap de la côte N. O. de la Russie américaine; sur l'océan Glacial arctique, à environ 50 l. N. E. du détroit de Bering. Lat. N. 67° 50′. Long. O. 167° 20′.

MULGRAVE, port de la Russie américaine, dans la baie de Bering. Lat. N. 59° 36′. Long. O. 141° 40′.

MULHACEN ou MULAHACEN, la plus haute montagne de la sierra Nevada, en Espagne, prov. et à 8 l. E. S. E. de Grenade. 2,127 toises au-dessus de la mer.

MULHOUSE, en allemand *Mulhausen* ou *Mühlhausen*, ville de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 3 l. N. N. E. d'Altkirch, et à 8 l. S. de Colmar; chef-lieu de canton; dans une plaine fertile. Il y a un tribunal et une chambre de commerce, une société industrielle, un conseil de prud'hommes, une sous-inspection forestière, un sous-inspecteur et un receveur des douanes. Elle se partage en vieille et nouvelle ville : la première, entourée de tous côtés par l'Ill, qui s'y divise en plusieurs bras et qu'on y traverse sur des ponts dans 4 directions, forme un ovale irrégulier très-alongé; rues généralement tortueuses, mais assez larges, bien pavées, propres, et maisons bien bâties; on y remarque l'église réformée, l'église catholique de St.-Étien-

ne, l'hôtel-de-ville, le collége et la petite place Lambert, ornée d'une colonne érigée en l'honneur du mathématicien de ce nom. La nouvelle ville, au S. E. de la précédente, porte le nom de quartier Charles x, et s'étend de la rive droite de l'Ill au canal de Monsieur, qui y forme un vaste bassin pour le chargement et le déchargement des bateaux; les rues de ce quartier, tirées au cordeau et bordées de trottoirs, se couvrent journellement de belles habitations; la place qui en occupe le centre est particulièrement remarquable par ses beaux bâtimens ornés de portiques: au fond de cette place, s'élève le palais de l'Industrie, appartenant à la Société industrielle, et où se tiennent la bourse et les réunions de la chambre de commerce. L'industrie manufacturière s'est développée dans cette ville avec une rapidité prodigieuse depuis 1800: aussi Mulhouse est devenue le centre de presque tout le commerce du département, et d'une fabrication dont le montant annuel des produits s'élève à 88 millions de francs, et qui occupe 75,000 ouvriers. Les toiles et les soieries peintes, qui en sont les principaux produits, sont très-recherchées, à cause de la solidité et du brillant des couleurs ainsi que de la beauté des dessins, qui surpassent tout ce que l'Inde et l'Angleterre offrent de mieux en ce genre; on y fabrique aussi de belles mousselines, des percales, des siamoises et autres tissus de coton, des draps fins et communs, de la bonneterie en coton, des chapeaux de paille, du maroquin, du savon; il y a des filatures de laine et de coton, des teintureries en grand teint, des tanneries, des fonderies de métaux, des fabriques de mécaniques et pompes à vapeur pour les manufactures, et un bel établissement lithographique. Il s'y imprime une gazette commerciale. 4 foires par an. Patrie de Lambert. 13,027 hab., non compris 7,000 ouvriers qui y viennent tous les jours des communes voisines.

Le nom de Mulhouse provient d'une maison et d'un moulin qui avaient été établis sur les bords de l'Ill par des frères ermites Augustins. Cet endroit est désigné comme village en 717, et comme ville libre impériale dès 1268. Long-temps tourmentée par les landgraves d'Alsace, et craignant pour sa liberté, elle s'allia avec Berne et Soleure en 1466, et avec toute la Suisse en 1515; depuis, elle a joui de la paix. Les environs furent le théâtre de plusieurs guerres entre les Français et les Impériaux: Turenne y remporta une victoire, en 1674, sur les Autrichiens. La république de Mulhouse, composée de cette ville et des communes d'Illzach et de Modenheim, a cessé de faire partie de la confédération Suisse, le 2 mars 1798, qu'elle fut incorporée à la France sur la demande des habitans.

MULKAMARROOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Molkamarrour.

MULKAN, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Molkan.

MULL, presbytère d'Écosse, dans le N. O. du comté d'Argyle. Il tire son nom de l'île qu'il comprend.

MULL (SOUND OF), détroit qui sépare l'île de Mull de la côte occid. d'Écosse. L'entrée S. E. se trouve par 56° 30′ de lat. N. et 8° de long. O. Il a 6 l. du N. O. au S. E., et 3/4 de l. de largeur moyenne. Ancrage sûr.

MULL, autrefois *Dreolin*, une des îles Hébrides, près de la côte occid. d'Écosse, comté d'Argyle, presbytère de son nom; par 56° 30′ de lat. N. et 8° 20′ de long. O. Le canal de son nom la sépare, à l'E., de la côte d'Écosse. Sa forme est très-irrégulière; elle a 11 l. du N. E. au S. O., 8 l. de large et environ 50 l. c. La côte occid. offre deux enfoncemens considérables, le loch Nakeal et le loch Scredan; on trouve au N. O. le port de Tobermory. De nombreuses îles l'environnent: les plus remarquables sont Ulva, Gometray et Staffa, à l'O., et, au S. O., Iona, séparée de Mull par le détroit d'I-Colm-Kill. L'île de Mull est généralement montagneuse: le Ben-More, le plus haut sommet, a environ 500 toises au-dessus de la mer. Elle renferme plusieurs lacs, dont le plus considérable est le loch Erisa, dans le N. De nombreux ruisseaux descendent des montagnes. Le climat est humide, mais proportionnellement plus doux que sur la côte voisine; la gelée est de courte durée; les ouragans s'y font plus souvent sentir que dans aucune autre des Hébrides. Cette île est peu propre à la culture des grains; celle de l'orge est la principale. Le bois y est rare. On s'occupe plus particulièrement de l'éducation des bestiaux, seule ressource importante des habitans; la race des chevaux y est belle et parait provenir d'Espa-

gne. Il y a du granit, du basalte, du marbre, de la pierre à chaux et du grès sonore micacé. L'aspect des montagnes est triste; on y remarque quantité de cavernes très-vastes. L'industrie consiste dans la pêche et l'extraction du sel des plantes marines. Cette île exporte annuellement environ 1,300 têtes de gros bestiaux, 4,500 moutons et 600 tonneaux de sel. Tobermory en est le port principal. 8,750 hab. On voit des restes d'antiquités danoises, tels qu'obélisques grossiers, tours rondes, etc., ainsi que les châteaux en ruine de Doward et d'Aros.

Cette île se divise en 3 paroisses : Kifinichen, Kilninian et Torosay.

MULL. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi suivant l'orthographe anglaise, doivent être cherchés à Moll.

MULLANGUR ou MULLANGOOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Molengor.

MÜLLENBACH, siége et ville de Transylvanie. *Voy.* Mühlenbach.

MULLET (THE), presqu'île d'Irlande, prov. de Connaught, extrémité N. O. du comté de Mayo et de la baronnie d'Erris; unie à l'Irlande par un isthme étroit, resserré entre le Broad-haven, au N., et la baie de Black-Sod, au S. 5 l. 1/2 de long, du N. au S.; sa largeur varie beaucoup. Fertile; bien peuplée.

MÜLLHEIM, ville du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, chef-lieu de baill.; à 3 l. 1/4 S. O. de Fribourg et à 5 l. N. de Bâle. 2 églises. 1 scierie. 2 foires par an. 1,709 hab.; le baill. en a 17,250.

MULLINAHONE, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Tipperary, baronnie de Slewardagh-et-Compsey; à 4 l. 1/2 N. E. de Clonmell. 5 foires par an.

MULLINGAR ou MULLINGER, ville d'Irlande, prov. de Leinster, chef-lieu du comté de West-Meath, baronnie de Moyashel et Magheradernon; à 8 l. 1/2 E. N. E. d'Athlone et à 16 l. O. N. O. de Dublin. Bien bâtie; bien peuplée. Grandes casernes de cavalerie. Commerce considérable. 4 foires par an. Avant l'union, elle envoyait 2 membres au parlement.

MULLINS (St.), village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 9 l. S. de Carlow, baronnie de son nom. 4 foires par an.

MULL OF GALLOWAY, cap d'Ecosse. *Voy.* Galloway (Mull of).

MÜLLROSE ou FRIEDRICH-WILHELM (CANAL DE), dans les États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Francfort. Dérive de la Sprée, par la droite, à Neubrück, se dirige à l'E., passe à Müllrose, et s'unit à l'Oder, par la gauche, à 1 l. 1/2 au-dessus de Francfort. Son développement est de 5 l. Il a 10 écluses.

MÜLLROSE, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 3 l. 1/2 S. O. de Francfort, cercle et à 5 l. S. S. O. de Lebus. Fabriques de tissus de coton. 1,484 hab.

MULLUVIA, fleuve de Barbarie. *Voy.* Moulouïa.

MULOFFSKY, cap du Japon, sur la côte orientale de l'île Sakhalian. Lat. N. 47° 57′ 45″. Les côtes voisines sont échancrées de la manière la plus pittoresque.

MÜLSEN, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, dans les seigneuries de Schönbourg; à 1 l. S. de Glaucha. Manufactures importantes de toile de lin. 1,000 hab.

MULSUM, village du roy. de Hanovre, gouv. et à 3 l. 1/2 S. O. de Stade, duché et à 13 l. 1/2 N. E. de Brême, baill. de Harzefeld. On y a découvert un grand anneau d'or et des médailles de même métal, des règnes de Valentinien Ier., Léon Ier. et Anastase.

MULTAN, pays et ville de l'Afghanistan. *Voy.* Moultan.

MULTAUN, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Moltân.

MULTNOMAH, rivière qui prend naissance dans la partie N. O. du Mexique, et arrose, dans les États-Unis, le S. O. du territoire de Columbia. Elle sort du lac Timpanogos, dont elle porte quelquefois le nom, coule au N. O., et se joint à la Columbia, par la gauche, après s'être divisée en deux branches, qui forment, avec ce fleuve, l'île de Wappatou. Son cours est de plus de 200 l., dans une vallée délicieuse. Principaux affluens: à droite, le Clackamus, et, à gauche, la Callahpoewah. Obstruée par plusieurs rapides; néanmoins, navigable sur une étendue de 50 l. Largeur, vers la partie inférieure, de 400 à 500 mètres. Elle est généralement profonde. Les Serpens, les Callahpoewahs, les Clackamus et les Wappatous ou Multnomahs sont les principales tribus indiennes qui en habitent les rives.

La Multnomah paraît être la rivière à la-

quelle le lieutenant Broughton, envoyé par Vancouver pour explorer la Columbia, donna le nom de Baning. Lewis et Clark, qui voyagèrent dans ces contrées de 1804 à 1806, sont les premiers qui en ont donné quelques notions certaines. Ruddock l'a visitée en 1821.

MULTNOMAHS, Indiens des États-Unis. *Voy.* WAPPATOUS.

MULVIA, fleuve de Barbarie. *Voy.* MOULOCÏA.

MUMBARAK, port d'Abyssinie. *Voy.* MIRZA-MOMBARAK.

MUMBLE'S-HEAD, cap sur la côte mérid. du pays de Galles, comté de Glamorgan; formant la limite S. O. de la baie de Swansea. Lat. N. 51° 30'. Long. O. 6° 24'. Surmonté d'un phare depuis 1794.

MUMBOS, peuple de l'intérieur de l'Afrique, vers les frontières occid. de la capitainerie-générale de Mozambique; au N. du Monomotapa, et à la gauche du Zambèze. Les Portugais ont eu avec eux des combats fréquens et meurtriers.

MUMEL ou MUMMEL, lac du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 2 l. 1/2 S. E. d'Achern, et à 5 l. 1/2 N. E. d'Offenbourg; sur le Seekopf, montagne de la Forêt-Noire. 1/2 l. de circonférence; très-profond, il ne nourrit pas de poissons. Ses exhalaisons produisent ordinairement un brouillard épais; en hiver, elles annoncent la neige. Ce lac a été le sujet de beaucoup de fables; on prétend que les Romains le nommaient *lacus Mirabilis*.

MÜMLING, rivière du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg. Sort de l'Odenwald, coule au S. E., puis au N., enfin à l'E. S. E., et se joint au Main, par la gauche, en Bavière, à 5 l. S. S. E. d'Aschaffenbourg; cours de 10 l. Erbach et Michelstadt sont les principaux endroits qu'elle baigne.

MÜMLISWYL, village de Suisse, cant. et à 4 l. N. N. E. de Soleure, baill. et à 1 l. N. de Ballstall. Papeterie et plusieurs fabriques de cartes à jouer; on y prépare d'excellens fromages de chèvres. 860 hab.

MUMMEL, lac du grand-duché de Bade. *Voy.* MUMEL.

MÜMPELGARD, ville de France. *Voy.* MONTBÉLIARD.

MUNAAR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MONAAR.

MUNCEY, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Lycoming. 1,564 hab.

MUNCEY-CREEK, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Lycoming. 1,255 hab.

MÜNCHBERG, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial; à 15 l. E. N. E. de Bamberg et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Bayreuth. Siége d'une surintendance et d'une chambre des finances. Ceinte de murs. 1 hôpital et beaucoup de brasseries. 1,663 hab.

MÜNCHEBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 7 l. 1/2 N. O. de Francfort, cercle et à 6 l. 1/4 O. N. O. de Lebus; entre 2 petits lacs. Manufactures de soieries et de lainages, établies lors de la révocation de l'édit de Nantes par des réfugiés français. 1,815 hab.

MÜNCHEN, ville capit. du roy. de Bavière. *Voy.* MUNICH.

MÜNCHENBERNSDORF, bourg du grand-duché de Saxe-Weimar, princip. de Weimar, cercle et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Neustadt, et à 2 l. 3/4 O. S. O. de Gera. Manufactures de toiles de lin, de bouracan, de toile à voiles et d'étamine. Plusieurs foires. 850 hab.

MÜNCHENBUCHSEE, village de Suisse, cant. et à 2 l. N. de Berne, baill. de Fraubrünnen. Il y avait un château-fort que Conrad de Buchsee transforma en hôpital de pélerins, en 1181; plus tard on en fit une commanderie de l'ordre de Malte. Après avoir quelque temps servi d'hôpital militaire, il est devenu le séjour de Pestalozzi qui y établit une école; depuis, Fellenberg y a placé son institut. Il y a, près de Münchenbuchsee, de la tourbe en abondance.

MÜNCHENGRÄTZ, en bohémien *Hradischt*, bourg de Bohême, cercle de Bunzlau; à 2 l. 3/4 N. N. E. d'Iungbunzlau et à 6 l. O. N. O. de Gitschin, sur la gauche de l'Iser. 2 manufactures de toiles de coton et d'indiennes. 1,920 hab.

MÜNCHENSTEIN, village de Suisse. *Voy.* MÖNCHENSTEIN.

MÜNCHHOFEN, village de Bohême, cercle et à 2 l. 1/4 N. N. E. d'Elnbogen, et à 6 l. 1/3 O. S. O. de Schlakenworth. Raffinerie de vitriol et d'alun.

MUNCHICAR (RAS EL), cap de Barbarie. *Voy.* SERRAT.

MÜNCHINGEN, bourg de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. N. E. de Leonberg, et à 2 l. 1/2 N. O. de Stuttgart. 1,333 hab.

MÜNCHWYLER, village de Suisse. *Voy.* Villars-aux-Moines.

MUNCSEL (KIS), en valaque *Muncsul-mik*, village de Transylvanie, au pays des Hongrais, comitat d'Hunyad, marche de Deva; à 2 l. 1/2 S. S. E. de Dobra et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Vajda-Hunyad. Mines de plomb.

MUND. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi suivant l'orthographe anglaise, doivent être cherchés à Mond.

MUNDA, bourgade de la Guinée inférieure, roy. de Benguela, pays de Nanobalundo; à 80 l. E. N. E. de St.-Philippe-de-Benguela.

MUNDACA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. E. de Bilbao (Biscaye), et à 1/2 l. E. S. E. de Bermeo; près de l'Atlantique; sur la gauche et à l'embouchure de la rivière de son nom, dont le cours est d'environ 10 l. Il a un petit port pour barques de pêcheurs et pataches qui s'abritent entre 2 môles défendus par un fortin. Pêche très-abondante de thon, de rousseaux et de sardines. 1,868 hab.

MUNDELSHEIM, bourg de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. 3/4 N. de Marbach, et à 3 l. 1/2 S. d'Heilbronn. Excellent vin. 1,422 hab.

MÜNDEN, ville du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. et à 5 l. 3/4 O. S. O. de Göttingue, chef-lieu de juridiction urbaine et de baill.; au confluent de la Fulde et de la Werra, qui forment le Weser. Ceinte de murs flanqués de tours. Église calviniste, 2 luthériennes; 1 hôpital. Manufactures de tabac, de savon, de faïence et de pipes, et tanneries. Commerce très-actif; plus de 300 bateaux y arrivent tous les ans par le Weser, et plus de 200 par la Werra et la Fulde. Elle envoie à Brême du blé, des toiles peintes, de la potasse, des bois de charpente, des meules de moulin, etc., et en reçoit des denrées coloniales et des vins de France; le commerce par terre se fait avec Hanau, Francfort-sur-le-Mein et Mayence. On évalue à 2,500,000 francs la valeur de la toile qui se vend annuellement à Münden. 4,550 hab. Prise et pillée par le comte de Tilly, en 1626; occupée par les Français dans la guerre de 1756, et de nouveau en 1805.

Le baill. contient 10,052 hab.

MÜNDER, ville du roy. et du gouv. de Hanovre, princip. de Kalenberg, chef-lieu de juridiction urbaine; à 6 l. 1/2 S. O. de Hanovre et à 8 l. 1/3 O. N. O. d'Hildesheim, vers la source du Hamel. Gymnase, sources salées qui produisent 1,800 quintaux de sel par an, mines de houille. 1,500 hab. Elle a beaucoup souffert dans la guerre de 30 ans.

MUNDERKINGEN, ville de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 1 l. 3/4 O. S. O. d'Ehingen; sur la droite du Danube. On y file beaucoup de lin, et on y fabrique une grande quantité de mèches. 1,600 hab. Un corps de troupes impériales y fut défait, en 1703, par les Français.

MUNDI, ville et principauté de l'Hindoustan. *Voy.* Mondi.

MUNDINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1/2 l. O. N. O. d'Emmendingen, et à 3 l. N. N. O. de Fribourg.

MUNDLAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Mondlah.

MUNDOO, ville et distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Mandô.

MUNDRA, marche de Transylvanie, au pays des Hongrais, dans la partie orient. du distr. de Fagaras. Le bourg de ce nom en est le principal endroit.

MUNDRUCANIA, comarca du Brésil, prov. de Para: limitée, au N., par l'Amazone; à l'E., par le Tapajoz, qui la sépare de la comarca de Tapajonia; au S., par la prov. de Mato-Grosso; et à l'O., par le Madeira, qui la sépare de la comarca de Puru. Elle a environ 180 l. de long du N. au S., sur 120 de large, et est arrosée par une foule de tributaires de l'Amazone, dont les principaux sont la Tuppynambarana, le Magues, l'Abacaxis et la Canoma. Elle est habitée par les Mundrucus, les Muras, les Parinthinthins, les Araras et les Jummas. Villa-Franca est l'endroit principal.

MUNDRUCUS, Indiens du Brésil, prov. de Para. Ils habitent particulièrement les rives du Topayos.

MUNEBREGA, Monobriga, village d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 S. O. de Calatayud (Aragon); sur le penchant d'une colline. Église d'une belle architecture. Patrie

du grand-maître D. Juan Fernandez de Heredia. 1,280 hab. Ce fut une ville municipale romaine.

MUNERA, bourg d'Espagne, prov. et à 25 l. E. N. E. de Ciudad-Real (Manche), et à 8 l. 1/4 N. d'Alcaraz. On y fabrique de la toile. 2,385 hab.

MUNEVILLE-LE-BINGARD, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. N. N. O. de Coutances, cant. et à 1 l. E. de St.-Sauveur-Lendelin; près de l'Ay. 1,500 hab.

MUNFORDVILLE, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Hart; à 30 l. S. O. de Frankfort, sur la droite du Green-river.

MUNGDOU, ville de l'Indo-Chine britannique, prov. et à 16 l. N. O. d'Aracan; sur le golfe du Bengale.

MUNG-HOA, cant. de Chine. *Voy.* Meng-hoa.

MUNGKUANUM, tribu de l'île de Sumatra, dans le pays de Pasummah-Lebar; gouvernée par un des 4 pasirahs, collectivement souverains du pays.

MUNGUIA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 3/4 N. E. de Bilbao (Biscaye), et à 3 l. S. O. de Bermeo, dans une plaine; sur la droite de la rivière de son nom, qui se jette dans l'Atlantique après 3 l. de cours. Foires, les 15 mai et 13 juin. 1,203 hab.

MUNGULHAUT, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Mongolhât.

MUNI, rivière du Brésil. *Voy.* Mony.

MUNICH, *München*, ville capitale du roy. de Bavière, chef-lieu du cercle de l'Isar; résidence du roi, siége des États et des cours supérieures de justice du royaume, des principales administrations du gouvernement, d'un archevêché catholique et d'un consistoire supérieur protestant; à 80 l. O. de Vienne et à 150 l. E. de Paris. Lat. N. 48° 8′ 20″. Long. E. 9° 14′ 15″. Dans une plaine, sur la gauche de l'Isar, qui n'y est pas navigable, qui y forme plusieurs îles et qu'on y traverse sur deux ponts. Elle a une enceinte murée, 7 portes et 7 faubourgs: ceux de l'Isar, de Ludwig, de Maximilien, de Schönfeld, de St.-Anna, d'Au et de Haidhausen; ces deux derniers sont à la droite de l'Isar. Quoique Munich renferme encore plusieurs constructions du moyen âge, elle est, par le grand nombre de ses belles rues larges et droites, bordées le plus souvent de maisons élégantes, par ses places publiques et par la quantité de ses beaux édifices publics et particuliers, une des plus belles villes de l'Allemagne. Elle se partage en 4 quartiers: Gragenauer, Anger, Hacken et Kreuz; cette division est déterminée par les 4 rues principales: la Neuhauser-gasse, continuée par le Kaufinger-gasse; le Thal; la Sendlinger-gasse, continuée par le Rinder-markt; et la Schwabinger-gasse, avec la Wein-strasse, qui aboutissent à la place principale (Haupt-platz), au centre de la ville: celle-ci, entourée de portiques, est très-belle; la place de Maximilien-Joseph, dans le N., la surpasse en étendue. Parmi les édifices, on doit mettre au 1er. rang le palais du roi, vaste bâtiment dont l'architecture est simple et irrégulière, mais dont l'intérieur est magnifique: on y distingue la salle de l'Empereur ou *Kaiser-saal*, que sa grandeur et ses ornemens font regarder comme une des premières de l'Allemagne, et où conduit un escalier en superbe marbre d'Italie; le trésor, renfermant une grande collection d'objets très-précieux; la chapelle du roi et le théâtre de la cour, richement décorés. On remarque ensuite le vieux palais électoral et le palais qu'habitait le prince Eugène de Beauharnais; la Land-haus, où s'assemblent les États; la Chambre du Conseil, l'arsenal et le nouvel opéra. Parmi les 21 églises, la principale est celle de Notre-Dame, dans laquelle on voit un mausolée de l'empereur Louis IV, prince de la maison de Bavière; l'église des Théatins, bâtie sur le modèle du Vatican, à Rome, celle qui appartenait jadis aux Jésuites et celles des Augustins, des chevaliers de Malte et de St.-Pierre, méritent aussi d'être remarquées. Les autres édifices dignes d'être cités sont le palais du duc Maximilien, le grand hôpital, les casernes, la nouvelle monnaie, l'atelier de travail et plusieurs hôtels particuliers. Munich renferme de nombreux établissemens scientifiques, qui doivent de grandes améliorations à Maximilien Joseph IV; la bibliothèque royale, enrichie par lui de collections considérables de livres trouvés dans les couvens supprimés, contient 400,000 vol. L'Académie des Sciences, érigée en 1759, possède des cabinets d'histoire naturelle, de minéralogie, de zoologie, de physique et de médailles;

1 laboratoire de chimie, 1 théâtre anatomique, 1 observatoire, 1 jardin botanique, etc. Il y a une université, qui porte le nom de Louis Maximilien, 1 école militaire, 1 lycée, 2 gymnases, des écoles polytechnique, de médecine et de chirurgie, fondées depuis peu de temps; des écoles vétérinaire, d'architecture et d'accouchement; 1 société centrale économique, 1 musée d'antiques, 1 galerie considérable de tableaux, avec des collections de gravures, de dessins et de sculptures, parmi lesquelles on remarque des objets précieux en ivoire, en émail et en mosaïque. Les établissemens de bienfaisance sont aussi nombreux que libéralement dotés : c'est à eux et à la philanthropie du comte de Rumford que la Bavière et en particulier la capitale doivent l'extinction de la mendicité, depuis 1790. On compte plusieurs maisons où l'on distribue gratuitement plus de 600 soupes économiques par jour. Il y a plusieurs hôpitaux et hospices pour malades, vieillards, orphelins, femmes en couches; 1 maison de correction, avec atelier de travail, et 1 mont-de-piété. Les manufactures, quoiqu'en assez grand nombre, n'y sont pas très-importantes : elles ne peuvent recevoir les matières premières que par terre, ce qui accroît les frais de transport, et empêche que leurs produits puissent soutenir la concurrence sur les marchés étrangers. On fabrique principalement des indiennes, de la dentelle, de la passementerie, des fils d'or et d'argent, des meubles, de la tapisserie, du tabac, des voitures de luxe, des forté-pianos, des instrumens de mathématiques et de chirurgie, ainsi que plusieurs autres objets qui se consomment dans cette capitale et dans les environs. La lithographie y fut inventée par Sennefelder, qui l'apporta à Paris, où elle est parvenue au plus haut degré de perfection. Le commerce est peu étendu, et, si les habitans jouissent d'une certaine aisance, ils la doivent à la présence de la cour et à celle des grands-propriétaires fonciers. 75,400 hab., sans y comprendre les faubourgs d'Au et de Haidhausen, et 6,000 militaires; il y a 68,000 catholiques, 6,000 luthériens, 500 calvinistes, 40 grecs et 860 Israélites. Les environs de Munich sont très-agréables par la diversité des jardins, des maisons de campagne et des lieux publics, où les habitans affluent les jours de fête. Au N. E. de la ville, sont les jardins anglais de la cour, que l'Isar traverse, et qui offrent une promenade charmante; auprès de l'entrée de ces jardins, il existe une vaste place carrée, entourée d'arcades, sous lesquelles on a peint à fresque divers sujets tirés de l'histoire de Bavière. A 1/3 de l. O. N. O. de la capitale, est le château royal de plaisance de Nymphenburg, orné aussi de beaux jardins. Les chemins de Munich au petit village de Paesing, et le jardin à Osterwalde, sont gracieux et très-fréquentés. Le sol produit des fruits en assez grande abondance, mais le climat n'y permet pas la culture de la vigne : aussi la bière est la boisson générale.

Henri, duc de Saxe et de Bavière, fonda cette ville en 962, sur un terrain des moines de Schaffelar, d'où lui vient le nom de *München* (moines), que lui donnent les Allemands; Othon IV la fit entourer de murs en 1157. Les protestans suédois et allemands, sous Gustave-Adolphe, s'en emparèrent en 1632. Dans la guerre de 1704, les Autrichiens y entrèrent après la bataille de Blenheim; elle éprouva le même sort dans la guerre de 1741, lorsque l'électeur fit des efforts malheureux pour obtenir la couronne impériale. En 1796, l'armée française, sous les ordres de Moreau, s'en approcha, et sa présence décida l'électeur à traiter séparément avec la France; les Français, sous les ordres de Decaen, y entrèrent le 28 juin 1800 : Moreau y établit bientôt après son quartier-général. Depuis ce temps jusqu'en 1813, la Bavière ayant été alliée de la France, Munich a été respectée.

MUNILLA Y TIERRA, bourg dEspagne, prov. et à 9 l. 3/4 S. E. de Logroño (Soria), et à 10 l. 1/2 N. E. de Soria; sur un terrain escarpé, entouré de marais. 2 paroisses; fabrique très-active de draps communs. 2,170 hab.

MUNKACS, bourg de Hongrie, chef-lieu du comitat de Beregh, marche de son nom; à 26 l. E. S. E. de Kaschau et à 16 l. N. de Szathmar, sur la gauche de la Latorcza. Lat. N. 48° 25′ 48″. Long. E. 20° 14′ 7″. Siége d'un évêché grec-uni. Défendu par une forteresse importante, située sur un rocher escarpé qui s'élève dans une vaste plaine. Églises grecque, catholique et calviniste; fabriques de bas et d'alun; une des plus grandes salpêtrières des États-Autrichiens;

forges. 5,000 hab. On récolte aux environs une assez grande quantité de bon vin, et on y élève de grands troupeaux de porcs et des chevaux; mines de fer, et mine de cristaux transparens, dits dans le pays, diamans de Hongrie.

La forteresse fut bâtie en 1360, par Théodore Keriatowitsch, duc de Munkacs; ce fut la principale place de guerre de Tekely, dans le XVIIe. siècle : sa femme la défendit avec une grande bravoure pendant 3 ans, et fut forcée de la rendre, en 1687, aux Impériaux, qui l'amenèrent prisonnière à Vienne. Son fils, Ragotzy, en fit aussi le rendez-vous des insurgés hongrais, en 1703, et ne la rendit qu'à l'extinction de l'insurrection, en 1711.

La marche de Munkacs est dans le N. E. du comitat de Beregh.

MÜNNERSTADT, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, chef-lieu de présidial; à 16 l. N. O. de Bamberg et à 13 l. N. de Wurtzbourg, sur la Lauër. Gymnase. 1,500 hab.

MUNNIPOUR, ville de l'Indo-Chine. *Voy.* MOUNNAPOURA.

MUNO, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 5 l. S. O. de Neufchâteau, cant. et à 1 l. 3/4 O. de Florenville; sur la frontière de France. 1,035 hab.

MUNO-TELLO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 3/4 O. d'Avila, et à 3 l. 1/4 E. S. E. de Villafranca; sur la rive droite de l'Adaja, au pied d'une montagne. 823 hab.

MUNOZ (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/2 O. N. O. de Salamanque, et à 9 l. N. E. de Ciudad-Rodrigo; dans une vallée, près du rio Guebra. 485 hab.

MÜNSINGEN, village de Suisse, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Berne, baill. de Konolfingen; à 1/2 l. S. de l'Aar. Suivant une tradition populaire, il remplacerait une ville romaine considérable. On trouve quelquefois des médailles romaines dans les environs.

MÜNSINGEN, ville de Würtemberg, cercle du Danube, chef-lieu de baill.; à 2 l. 1/2 S. E. d'Urach et à 8 l. 1/2 O. d'Ulm. Fabriques d'étoffes de soie, bas de laine, et bonne poterie. 1,308 hab.; le cercle en contient 17,512.

MUNSKIRCHEN, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de l'Inn; à 6 l. 1/2 N. de Ried et à 2 l. 3/4 S. E. de Passau.

MUNSLOW, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Salop. 10,478 hab.

MUNSTER, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 7 l. E. N. E. de Château-Salins, cant. et à 1 l. S. E. d'Albestroff. Église gothique très-remarquable. 2 foires. 585 hab.

MUNSTER, ville de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 4 l. O. S. O. de Colmar, chef-lieu de canton; dans la vallée de même nom, sur la Fecht. Fabriques de toiles peintes, de toiles de coton, de mousseline, de calicots et de papier. Commerce de kirschwasser, fromages, beurre et bestiaux. 4 foires. 4,290 hab. Munster doit son origine et son nom à une abbaye de Bénédictins fondée au VIIe. siècle. Incendiée en 1354, elle souffrit beaucoup dans la guerre de 30 ans, en 1654 et 1674. Louis XIV la fit démanteler.

MUNSTER, prov. de la partie S. O. d'Irlande, entre 51° 19′ et 53° 8′ de lat. N., et entre 9° 20′ et 12° 50′ de long. O. Bornes : au N., la prov. de Connaught, dont elle est en partie séparée par le Shannon et le lac Derg; à l'E., la prov. de Leinster, et au S. et à l'O., l'océan Atlantique. 50 l. de long du N. E. au S. O., 30 l. de largeur moyenne, environ 1,060 l. c. Les côtes offrent de nombreuses découpures : à l'O., on trouve le Mal-bay, au S. O. duquel s'avance le cap Leane, l'estuaire du Shannon, la baie de Tralee et la baie de Dingle; au S. O., l'estuaire de la Kenmare, la baie de Bantry et la baie de Dunmannus; au S., les havres de Kinsale et de Cork, les baies d'Youghal et de Dungarvan, et, à l'extrémité S. E., le havre de Waterford. De nombreuses îles y sont disséminées : on remarque les Blaskets, Valentia, Dursey, Bear, Innisherkan et l'île de Cape-Clear, terminée au S., par le cap Clear, extrémité mérid. de l'Irlande. Cette prov. est traversée, du S. O. au N. E., par une chaîne de montagnes qui prend successivement les noms de Shehy, Nagles et Galtee, et envoie, vers l'E., une ramification sous les noms de Knockmeledown et de Commeragh. La partie occid. est très-montagneuse; on y remarque les monts Iveragh, Dunkerrin, les Magillyccudy's-Reeks, etc. La prov. est arrosée, au N., par le Shan-

non, au S., par le Blackwater, la Lee et le Bandon, et à l'E., par la Suire. Il y a beaucoup de lacs peu considérables dans le N. de la prov.; c'est dans le comté de Kerry, à l'O., qu'on trouve le beau lac de Killarney. Divisée en 6 comtés : Clarke, Cork, Kerry, Limerick, Tipperary et Waterford. Cork est le chef-lieu. 1,935,612 hab., dont 1,735,600 catholiques.

MÜNSTER (CANAL DE), dans les États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence de Münster. Il commence à Münster, sur l'Ahe, se dirige au N.O., et se termine à Maxhafen, vers une autre petite rivière d'Ahe, affluent de la Vechte, après un développement de 7 l. De Münster à Clemenshafen, sa largeur varie de 36 à 55 pieds, et de ce dernier point à Maxhafen, elle est de 18 pieds; sa profondeur varie de 1 p. 1/2 à 12 pieds. Il y a 2 écluses.

MÜNSTER, régence des États-Prussiens, prov. de Westphalie : bornée au N. O. par les Pays-Bas, au N. par le roy. de Hanovre, à l'E. par la régence de Minden, au S. par celle d'Arensberg, et au S. O. par la prov. de Clèves-Berg. 30 l. de longueur, de l'E. à l'O., 20 l. dans sa plus grande largeur, et 357 l. c. Elle est entrecoupée de montagnes, de collines et de plaines, et arrosée par l'Ems et par la Lippe. Peu fertile en grains, elle produit beaucoup de lin et de chanvre; la fabrication de la toile est la principale industrie. Un grand nombre d'habitans émigrent en été dans les Pays-Bas, pour y chercher du travail. 360,762 hab.

Elle se divise en 11 cercles : Ahaus, Beckum, Borken, Koesfeld, Lüdinghausen, Münster (ville), Münster (territoire), Recklinghausen, Steinfurt, Tecklenburg et Warendorf. Chef-lieu, Münster.

Cette régence comprend une grande partie de l'ancien évêché souverain du même nom, dont le Hanovre et le grand-duché d'Oldenbourg ont le reste.

MÜNSTER, ville des États-Prussiens, chef-lieu de la prov. de Westphalie, de la régence et des 2 cercles de son nom; à 90 l. O. de Berlin et à 27 l. N. N. E. de Cologne. Lat. N. 51° 58′ 10″. Long. E. 5° 16′ 6″. Dans une grande plaine bien cultivée; sur l'Ahe, à quelque distance de son confluent avec l'Ems, à l'origine du canal de son nom. Siége d'un évêché catholique, fondé depuis Charlemagne. Elle avait des remparts et un château-fort qui furent détruits en 1765; les remparts sont convertis en promenades. Les maisons en sont assez hautes, mais irrégulièrement bâties; les principales rues sont, en quelques endroits, ornées de portiques qui leur donnent une assez belle apparence. 11 églises, parmi lesquelles on remarque la cathédrale, qui contient divers monumens d'antiquité, et dont une chapelle est digne de fixer l'attention; l'église St.-Lambert, sur la tour de laquelle on voit 3 cages de fer dans lesquelles furent suspendus les restes de Jean de Leyde et de deux de ses principaux sectateurs. Le palais épiscopal est peu remarquable pour son architecture, mais il a de beaux jardins où l'on fait des cours de botanique. Cette ville a plusieurs hôpitaux, 3 gymnases et 1 séminaire catholique; l'université, composée de facultés de théologie et de philosophie, fut supprimée en 1819 et rétablie en 1825, en y ajoutant une faculté de médecine. Fabriques de grosse toile; commerce d'étoffes de laine, linge et autres objets de consommation. 17,972 hab. Jean Bockels, de Leyde, tailleur de profession et ensuite acteur, s'étant mis à la tête d'une troupe d'anabaptistes, pénétra dans la Westphalie en 1536, s'annonçant comme un envoyé du ciel pour réformer le genre humain, prit possession de Münster et la gouverna pendant quelque temps. L'évêque de Münster vint l'y assiéger; la défense fut très-opiniâtre et la ville fut prise d'assaut : Jean de Leyde et deux de ses principaux sectateurs furent faits prisonniers et terminèrent leur vie dans les supplices les plus horribles. Ce fut dans cette ville, ainsi qu'à Osnabrück, que se conclut, en 1648, le traité de Westphalie qui mit fin à la guerre de 30 ans. Dans la guerre de 1756, elle fut assiégée et prise tour à tour par les Français et les Hanovriens. Elle passa au pouvoir des Français en 1806; Napoléon la comprit dans le grand-duché de Berg en 1809. Elle devint, en 1810, dans l'empire Français, le chef-lieu du dép. de la Lippe.

Le cercle de la ville de Münster ne comprend que cette ville; le cercle du territoire a 38 l. c. et 29,645 hab.

MÜNSTER, bourg de Suisse. *Voy.* Moutiers.

MÜNSTER, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, juri-

diction de Münster-thal ; à 16 l. S. E. de Coire et à 1 l. 1/4 N. E. de Ste.-Maria, près de la rive gauche du Rham. Couvent de femmes. 500 hab., catholiques.

MÜNSTER ou MÜNSTER-IM-AARGAU, bourg de Suisse, cant. et à 4 l. 1/3 N. N. O. de Lucerne, baill. et à 1 l. 1/2 N. E. de Sursee ; chef-lieu de cercle ; près de la gauche de la Winna. Monastère de Bénédictins, fondé au IXe. siècle. 1,500 hab. On a découvert, en 1757, dans une vallée voisine, de très-beaux cristaux pesant jusqu'à 10 quintaux.

MÜNSTERBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 12 l. 1/2 S. de Breslau, et à 7 l. 3/4 E. de Glatz ; chef-lieu de cercle ; sur la rive droite de l'Ohlau. Elle est ceinte de murs et mal bâtie. 2 églises catholiques et 3 luthériennes ; brasseries, et distilleries de grains. 2,600 hab.

Le cercle a 15 l. c. et 23,594 hab.

MÜNSTERDORF, paroisse de Danemark, dans le duché de Holstein, distr. et à 1/2 l. S. E. d'Itzehoe, et à 11 l. N. O. de Hambourg. Carrières considérables de pierre calcaire.

MÜNSTER-EIFEL, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 9 l. 2/3 S. S. O. de Cologne, cercle et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Rheinbach. Gymnase ; fabriques de potasse. 1,500 hab.

MÜNSTERHAUSEN, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/2 N. d'Ursberg, et à 7 l. 1/2 O. d'Augsbourg ; sur la droite du Mündel. 1,200 hab.

MÜNSTER-MAYFELD, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 4 l. 1/2 S. O. de Coblentz, cercle et à 3 l. S. E. de Mayen. Fabriques de lainages, tanneries. 1,356 hab.

MÜNSTER-THAL, juridict. de Suisse, à l'extrémité S. E. du cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu ; formée de la vallée de son nom, qui est traversée par le Rham, un des premiers affluens de l'Adige. 1,500 hab., réformés et catholiques. Ste.-Maria en est le chef-lieu.

MUNTENDAM, village des Pays-Bas, prov. et à 5 l. S. E. de Groningue, arrond. et à 2 l. 1/2 O. de Winschoten. 1,050 hab.

MÜNTZBACH, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl ; à 6 l. 1/4 S. S. E. de Freystadt et à 6 l. E. de Lintz.

MÜNZENBERG, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, baill. et à 1 l. 1/2 E. de Butzbach et à 3 l. 1/2 S. de Giessen ; près de la gauche de la Wetter. Ceinte de murs. 4 foires par an. 807 hab. On voit sur une montagne voisine les restes d'un château-fort.

MÜNZENBERG, montagne de Styrie, cercle de Bruck ; près de Leoben. Mines de houille très-riches.

MUNZTHAL-St.-LOUIS, hameau de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. de Sarreguemines, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de Bitche, comm. et à 2/3 de l. S. O. de Lemberg. Il y a une verrerie établie en 1767, dont les produits sont de 1 million de pièces de cristaux de toutes formes, 10,000 pièces de verres en table pour glaces, et 120,000 pièces de verres à vitres, et peuvent rivaliser avec ce qui se fabrique de plus beau en ce genre ; la plupart de ces produits passent à l'étranger.

MUONIO, rivière sur la limite de la Suède et de la Russie, entre la préfecture de Botnie-Septentrionale et la Finlande. Elle a sa source dans un petit lac, vers 69° de lat. N. et 18° 20' de long. E., coule au S. E., en portant d'abord le nom de Kœngærnæ-elf, forme, à Muonioniska, la cataracte d'Eianpaika, de plus de 100 pieds, se dirige au S. et se jette dans la Tornea, par la gauche, à Païalo-Kengis, à 40 l. N. de Tornea, après un cours d'environ 60 l. Navigable en grande partie pour des bateaux.

MUONIONISKA, village de Russie, en Europe, grand-duché de Finlande, gouv. et à 75 l. N. d'Uleaborg, par 68° de lat. N. et 21° 15' de long. E. ; sur la gauche du Muonio, qui y forme la cataracte d'Eianpaika, qui a plus de 100 pieds.

MUOTTA, village de Suisse, cant. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Schwitz ; dans la haute vallée de son nom, et sur la rive droite de la Muotta, qui se rend à l'O. dans le lac des Waldstettes. Couvent de religieuses de St.-Joseph, où les étrangers reçoivent l'hospitalité ; moulin à scie. En septembre 1799, Souvarov y eut un engagement avec les Français et fut obligé de se replier.

MUR, rivière de l'empire d'Autriche. *Voy.* MUHR.

MUR, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Loudéac, et à 8 l. 1/2 S. S. O. de St.-Brieuc ;

chef-lieu de cant. ; à peu de distance de la rive gauche du Blavet. 3 foires. 2,000 hab.

MUR, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de Romorantin, cant. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Selles-sur-Cher. Foire. 730 hab.

MURACH, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 l. N. de Neuburg, et à 8 l. E. d'Amberg.

MURAKÖZ, marche de Hongrie. *Voy.* Szigeth.

MURANO, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 1/2 l. N. de Venise ; sur 3 petites îles des lagunes. 15 églises, 2 séminaires. C'est là que se trouvent les manufactures de glaces et de cristaux de Venise. 3,698 hab.

MURANY-VAR, village et château-fort de Hongrie, comitat de Gosmöre, marche et à 8 l. 1/4 O. N. O. de Rosenau, et à 7 l. 1/4 E. S. E. de Briesen ; près des sources de la Jolsva. Papeterie, mines de fer, fabrique d'ouvrages en acier. On cultive, aux environs, beaucoup de chanvre.

MURASSON, bourg de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 5 l. 1/2 S. S. O. de St.-Affrique, cant. et à 1 l. 3/4 S. de Belmont. 4 foires. 1,000 hab.

MURAT, ville de France, dép. du Cantal, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 8 l. 3/4 N. O. d'Aurillac et à 4 l. 2/3 N. O. de St.-Flour ; au pied du Cantal, près de la gauche de l'Alagnon. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques. Elle est petite, ancienne et mal bâtie. Fabriques de gros draps, de dentelles et de chaudronnerie ; commerce de bestiaux, chevaux et fromages dits de Cantal. 9 foires. 2,500 hab. Carrières d'ardoises aux environs. C'était anciennement une vicomté qui appartenait au roi.

L'arrond. se divise en 3 cantons : Allanche, Marcenat et Murat. 31 communes et 35,237 hab.

MURAT, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 11 l. 1/2 E. de Castres, et à 3 l. E. de La Caune ; chef-lieu de cant. ; près du Viau, affluent de l'Agout. On y fabrique quelques grosses étoffes de laine. Commerce de bestiaux. 2,000 hab.

MURAT-LE-QUAYRE, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 7 l. 1/2 S. O. de Clermont-Ferrand, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Rochefort ; près de la rive droite de la Dordogne. 2 foires. 800 hab.

MURATO, village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 4 l. S. O. de Bastia, et à 2 l. 1/2 S. de St.-Florent ; chef-lieu du canton de Bivinco.

MURAU, ville de Styrie. *Voy.* Murrau.

MURAVERA, village de l'île de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 12 l. S. de Lanusei, et à 12 l. N. E. de Cagliari. 1,825 hab.

MURAZ (LA), village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Carouge, mand. et à 1 l. 1/4 O. de Reignier, et à 2 l. 1/4 S. de Genève. Tuilerie. 1,109 hab.

MURAZZANO, bourg des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 4 l. 1/2 N. E. de Mondovi, et à 6 l. S. d'Alba ; chef-lieu de mandement. 2,250 hab.

MURÇA DE PANOYAS, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 5 l. E. N. E. de Villa-Real, et à 11 l. 1/4 N. O. de Torre-de-Moncorvo ; dans un pays montueux, mais agréable et salubre, arrosé par la Tinhela. Plusieurs églises, couvent de religieuses, palais. Assez bon commerce de charbon de bois fait dans les montagnes voisines. 887 hab. On y a découvert des eaux ferrugineuses.

MURCIE, *Murcia*, prov. d'Espagne, qui a le titre de roy. ; comprise entre 37° 18′ et 39° 18′ de lat. N., et entre 3° et 5° 26′ de long. O. : bornée au N., par la prov. de Cuenca ; à l'E., par le roy. de Valence ; au S. E. et au S., par la mer Méditerranée ; au S. O., par le roy. de Grenade ; à l'O., par celui de Jaen, et au N. O., par la prov. de la Manche. Elle a 50 l. du N. au S., 45 l. dans sa plus grande largeur, et environ 1,000 l. c. ; la côte offre le cap de Palos, à l'extrémité S. E., et la baie de Carthagène. Cette prov. est traversée dans sa partie sept. par la chaîne des monts Ibériens, qui s'y rencontre sous les noms de sierra la Sagra del Carache et de Bujarron ; la partie S. E. offre une vaste plaine. Cette contrée appartient presque entièrement au bassin de la Méditerranée : la Segura y prend sa source et y reçoit le Mundo, venant du N. ; la Sangonera de Lorca coule dans le S. ; le Xucar passe sur l'extrémité sept. ; le Guadalimar, tributaire de l'Atlantique, coule à l'extrémité occid. On trouve dans la partie N. quelques lacs peu considérables. On divise le pays de Murcie en plaines ari-

des qui ne sont fertilisées que par les pluies, en vallons d'une fertilité extraordinaire, arrosés par la Segura et autres cours d'eau, et en montagnes et vallées où la plus grande partie du sol est ingrat. La nature du terrain étant bonne au moins dans les 2/3 de cette prov., il s'en suit que partout où l'arrosement peut avoir lieu, les récoltes sont considérables; mais, en général, les sources manquent, et les rivières ont si peu d'eau durant les 3/4 de l'année, que les canaux d'irrigation ne peuvent fertiliser qu'une petite partie des terres. En été, les terres sont desséchées par un soleil brûlant : les pluies sont rares et le ciel est toujours serein; l'automne est très-agréable, l'hiver très-doux et le printemps souvent sujet à des vents violens. Sur quelques parties de la côte, des fièvres malignes règnent en automne; partout ailleurs, l'air est salubre. Les principales productions sont : le blé et l'orge, que l'on récolte en abondance; le vin, qui est en général liquoreux, épais et dur, excepté aux environs de Carthagène, où il est égal à celui d'Alicante; l'huile, à laquelle un vice de fabrication donne un mauvais goût, et des fruits, tels qu'oranges, limons, grenades, figues, amandes, pistaches, câpres et caroubes. La culture de la soude et du safran est assez importante; celle du sparte l'est beaucoup plus, surtout dans les environs de Carthagène, qui, du temps des Romains, avait reçu pour cette culture, le nom de *Carthago Spartaria.* On cultive aussi une petite quantité de chanvre d'une qualité supérieure; la culture des mûriers est extrêmement intéressante. On élève une quantité considérable de vers à soie, dont le produit peut être évalué à 6,250,000 francs par an. Les forêts ne sont pas très-étendues et sont peuplées de chênes de diverses espèces, de frênes et de châtaigniers. Il y a d'excellens pâturages, mais on y élève peu de bestiaux et de bêtes à laine; les mulets, les ânes, les porcs et les chèvres sont les animaux domestiques les plus nombreux. On soigne aussi beaucoup les abeilles. La pêche est très-négligée. Le gibier n'est pas rare dans les montagnes; il y a des loups et des sangliers. Il y a des vestiges de mines d'argent et de cuivre, qu'on dit avoir été riches; on n'exploite que des mines de soufre et d'alun, et on tire de grandes quantités de sel des marais de Villena. On tire beaucoup de salpêtre des terres voisines de Murcie et de Lorca; dans plusieurs endroits, on trouve de l'argile à potier, et une terre rouge et fine dont on se sert pour polir les glaces de S^t.-Ildéphonse, et pour saumurer le tabac à Séville. Cette province renferme aussi des marbres de couleurs variées, du cristal de roche et des eaux minérales, dont 4 sources sont thermales et ont des bains; celles d'Archena ont été fameuses sous les Romains et les Maures. Les manufactures les plus intéressantes sont celles de soieries : on fabrique des étoffes légères, tels que taffetas, satins et velours, mais le tout en petite quantité, et de qualité inférieure; la fabrication des rubans, plus considérable, n'est pas moins mal soignée. Le chanvre, par sa qualité supérieure, pourrait donner de belles toiles; on n'en fabrique que de communes. Les fabriques de sparterie sont assez actives, et produisent des chaussures, des tapis, des nattes, des paniers, des cordes et des couvertures de ballots; celles de savon ne peuvent suffire qu'à une très-faible partie de la consommation. On fait à Albacete de la coutellerie qui ne mérite pas sa réputation. Il y a aussi quelques fabriques de poterie; 1 raffinerie de salpêtre et 1 fabrique de poudre à canon, l'une et l'autre pour le compte du roi. Les exportations à l'étranger ne consistent qu'en vin, soude, safran et un peu de soie; on envoie dans les autres provinces d'Espagne des grains, du vin, de la soie brute ou filée, des rubans, de la coutellerie et des ouvrages de sparterie. Carthagène est le centre des relations extérieures, et Murcie celui des expéditions dans les autres provinces. 383,200 hab., auxquels on reproche, avec raison, une apathie et une insouciance extraordinaires.

Cette province dépend, pour le militaire, de la capitainerie-générale de Valence, et, pour le civil, de la chancellerie de Grenade; elle forme l'évêché de son nom. A l'exception des écoles de la marine royale, qui sont à Carthagène, on n'y compte qu'un petit nombre d'établissemens d'instruction publique peu importans.

D'après la division décrétée par les Cortès en 1822, cette province fut répartie entre celles de Murcie, Chinchilla, Jaen et Alicante. Murcie, chef-lieu.

Le pays de Murcie était habité par les

Contestani; c'est le premier de l'Espagne qu'occupèrent les Carthaginois, et leur colonie, conduite par Asdrubal, y fonda, l'an de Rome 562, Carthagène (Nouvelle-Carthage. Ce pays passa aux Romains; on retrouve des traces de leur séjour dans des routes, des inscriptions et autres antiquités. Les Goths l'enlevèrent aux Romains; la partie maritime demeura au pouvoir des Grecs jusqu'en 624, époque à laquelle elle fut jointe au reste que possédaient les Goths. Abdelazis, général maure, en fit la conquête en 714; il appartint alors aux khalifes de Damas, ensuite aux rois maures de Cordoue. Le royaume de Cordoue ayant été démembré en 1236, le pays de Murcie forma alors un royaume particulier; mais le souverain arabe, ne pouvant résister à celui de Grenade, le remit, en 1240, à Ferdinand II, roi de Castille et de Léon, à condition qu'il conserverait la couronne et la moitié des revenus pendant sa vie; mais, en 1264, il se ligua avec le roi de Grenade pour rompre ce traité. Alphonse X, successeur de Ferdinand, aidé de Jacques Ier., roi d'Aragon, parvint à se rendre maître de ce royaume, qui fit, depuis, partie de la couronne de Castille, excepté de 1302 à 1304, temps pendant lequel il appartint à Jacques II d'Aragon par conquête. Le 21 mars 1829, un tremblement de terre a occasionné des ravages affreux dans cette province; des secousses l'ont suivi pendant plus d'un mois: on porte à 3,600 le nombre des maisons englouties et écroulées.

MURCIE, prov. d'Espagne, formée par les Cortès, en 1822, de la partie mérid. du roy. de Murcie et de l'extrémité S. du roy. de Valence; bornée au N. par la nouvelle prov. de Chinchilla, au N. E. par celle d'Alicante, à l'E. et au S. par la mer Méditerranée, et à l'O. par les nouvelles provinces d'Almeria et de Grenade. Elle a 35 l. du N. O. au S. E., sur 30 l. dans sa plus grande largeur, et est couverte par quelques ramifications des monts Ibériens; la partie S. E. offre une vaste plaine. Les rivières principales sont la Segura, qui reçoit le Quipar, et la Sangonera de Lorca. 253,370 hab. Murcie, chef-lieu.

MURCIE, *Murcia*, ville d'Espagne, capitale du roy. de son nom et chef-lieu de prov., siége d'un évêché suffragant de Tolède; à 50 l. E. N. E. de Grenade et à 75 l. S. E. de Madrid; dans une plaine fertile, bornée à une l. E. par de hautes montagnes nues et d'un aspect désagréable; sur la rive gauche de la Segura, qu'on y traverse sur un pont en pierre de 2 arches pour se rendre au faubourg. Quoique ouverte de tous côtés, Murcie a conservé 6 portes. Les rues en sont étroites, tortueuses, irrégulières, assez mal pavées et éclairées de nuit; 3 ou 4 seulement peuvent permettre le passage à 2 voitures de front. Les maisons, en général vieilles ou bâties sans goût, ne sont remarquables que par les sculptures bizarres dont elles sont surchargées; toutes sont à toits plats. Plusieurs des places ne méritent pas ce nom: les plus grandes sont celles de Ste.-Olalla, de l'Esparto, de St.-Dominique, de Ste.-Maria, et celle de los Toros, grande, carrée et entourée de maisons assez régulières. Il y a 4 promenades publiques: celles de l'Arsenal, du Jardin botanique, de la Alameda et du Malecon; le Jardin botanique et le Malecon sont les seules agréables. Cette ville renferme 11 paroisses, 2 oratoires, 12 couvens d'hommes et 9 de femmes, 5 colléges ou séminaires, 1 hôpital, 1 hospice d'orphelins et 1 hospice dit de Miséricorde qui est une maison de détention; 1 école de dessin, 1 douane, 1 société économique et 2 bibliothèques publiques. Les édifices les plus remarquables sont la cathédrale, le palais épiscopal, les églises de Ste.-Olalla, de St.-Jean-de-Dieu et de St.-Pierre; les couvens de St.-François et de St.-Dominique, l'hôtel-de-ville, le bâtiment où l'on file et tord la soie, les greniers ou magasins à blé et le bâtiment du poids public. Il y a un grand nombre de métiers qui fabriquent diverses étoffes de soie et beaucoup de rubans, mais point de manufactures proprement dites: les produits de ces métiers sont de qualité médiocre et se consomment dans le pays; il en est de même des gros draps, des cuirs et du savon qu'on fabrique dans cette ville. On y confectionne aussi une quantite considérable d'ouvrages en sparterie, dont il se fait de grands envois dans les provinces voisines et surtout à Madrid. Foire, le 24 août. Patrie de Schamseddin, directeur du collége de Grenade du temps des Maures; de Diego Saavedra y Fajardo, auteur de plusieurs ouvrages politiques; de Cascales et de Salvador Jacinto Polo de Medina, littérateurs; de Lorenzo

Vila et Nicolas de Vilacis, peintres, et de Muniños, comte de Florida-Blanca, ministre éclairé. 35,390 hab. Cette ville est triste : elle n'a ni spectacles, ni réunions particulières ; et quoique les vivres y soient à bon marché, la vie est très-chère dans les auberges, qui sont très-mal tenues. Environs bien cultivés, bien arrosés, et couverts d'une forêt de mûriers.

Il n'est parlé pour la première fois de Murcie que sous les Goths ; on prétend qu'elle portait alors le nom d'*Oreola*. Dans le VIIIe. siècle, elle fut prise par les Maures, et soumise aux khalifes de Damas et ensuite de Bagdad ; les khalifes de Cordoue s'en emparèrent en 756. Elle dépendit du roy. de Grenade en 1144, et retourna aux souverains de Cordoue en 1221 ; enfin, elle fut la capitale d'un nouveau royaume maure en 1236. Alphonse X, roi de Castille, s'en étant rendu maître, la fortifia et la peupla de Catalans, d'Aragonais et de Français. Dans les guerres de la Succession, elle se déclara pour Philippe V, et ses habitans, à la tête desquels était Louis de Belluga, qui en était évêque, résistèrent aux forces de l'archiduc. Cette ville a éprouvé, le 21 mars 1829, un violent tremblement de terre qui n'a duré qu'une seconde : la cathédrale, le palais épiscopal, plusieurs couvens, le pont et plusieurs maisons particulières ont été renversés ou endommagés.

MURCIELAGOS, Indiens dans la partie S. E. de la Colombie, sur le rio de los Engaños, tributaire de l'Yapura ; vers 0° 30′ de lat. S. et 74° 30′ de long. O.

MUR-DE-BARRES, ville de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 8 l. 1/4 N. d'Espalion, et à 4 l. 1/4 E. S. E. d'Aurillac ; chef-lieu de cant. ; sur la droite du Pleaux. Fabriques de cadis, camelots et bouracans. 7 foires. 1,200 hab.

MURE (LA), bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 7 l. 1/4 S. de Grenoble ; chef-lieu de canton. Fabriques de toiles d'emballage et de clous. 1,850 hab. On exploite aux environs des mines de houille ; il y a du beau marbre noir veiné de blanc.

MURE (LA), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 4 l. 1/3 O. N. O. de Villefranche, cant. et à 3/4 de l. S. S. E. de St.-Nizier. 4 foires. 860 hab.

MURECK, bourg de Styrie, cercle et à 11 l. S. S. E. de Grätz, et à 5 l. N. E. de Marbourg ; sur la rive gauche de la Muhr. 845 hab.

MURELAGA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 E. N. E. de Bilbao (Biscaye), et à 2 l. O. de Marquina. Eaux thermales sulfureuses très-fréquentées. Patrie de Juan Ibanez de Auleztia et Mendirichaga, marin distingué. 1,440 hab. En 1068, les Biscayens défirent, près de ce bourg, l'armée française commandée par Arnaud Papin.

MURET, ville de France, dép. de la Haute-Garonne, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 4 l. S. O. de Toulouse ; sur la gauche de la Garonne, qui y reçoit la Louge. Tribunal de 1re. instance, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques. Agréablement située dans une belle vallée ; médiocrement bâtie. Tanneries ; fabriques de grosses étoffes de laine et de faïence blanche, façon anglaise. 6 foires. 3,300 hab. Célèbre par le siége qu'elle soutint en 1213, et par la sanglante bataille qui se donna sous ses murs entre Pierre II, roi d'Aragon, qui avait pris le parti des Albigeois, aidé du comte de Toulouse, et Simon de Montfort, qui était renfermé dans la place avec St.-Dominique et l'évêque de Toulouse ; Pierre d'Aragon y fut défait et y perdit la vie, quoique son armée fut cinq fois plus nombreuse que celle des assiégés.

L'arrond. de Muret se divise en 10 cantons : Auterive, Carbonne, Cazères, Cintegabelle, Fousseret, St.-Lys, Montesquieu-de-Volvestre, Muret, Rieumes et Rieux. 132 communes et 82,240 hab.

MURFREESBOROUGH, ville des États-Unis, chef-lieu de l'état de Tennessee et du comté de Rutherford ; à 200 l. O. S. O. de Washington et à 160 l. N. N. E. de La Nouvelle-Orléans, sur une hauteur. Assez bien bâtie en briques, elle a plusieurs lieux de culte, un marché bien construit où est établie la maison-de-ville, et une imprimerie. Elle envoie à La Nouvelle-Orléans le surplus des productions de son fertile territoire. 1,500 hab.

MURG, rivière qui prend sa source en Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, près du défilé de Kniepass, arrose bientôt Freudenstadt, se dirige au N., entre dans le grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, tourne au N. O., passe à Gernsbach et à Rastadt, et, à 1 l. 1/2 de cette ville, se jette

dans le Rhin, par la droite, après un cours de 16 l. On y fait flotter le bois qu'on exploite dans la forêt Noire.

MURG, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. 1/4 E. de Sekingen, et à 11 l. 1/2 S. de Fribourg; sur la droite du Rhin. 1,200 hab.

MURGADOS, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 O. S. O. de La Corogne (Galice), et à 1 l. S. S. E. du Ferrol; entre la baie de ce nom et celle de Sada.

MURGAIN ou COW-BAY, baie sur la côte orient. de l'île de Cap-Breton, près de la Nouvelle-Écosse; un peu au N. de la baie Miray, à 5 l. E. de Sydney. Elle a 2 l. de l'E. à l'O., et 1/2 l. de moyenne largeur.

MURG-ET-PFINZ, cercle du grand-duché de Bade, entre 48° 35′ et 49° 15′ de lat. N., et entre 5° 42′ et 6° 44′ de long. E.; borné au N. par le cercle du Necker, à l'E. et au S. E. par le Würtemberg, au S. par le cercle de la Kinzig, et à l'O. par la France, dont le Rhin le sépare. Il a 20 l. du N. E. au S. O., et 13 l. dans sa plus grande largeur. Couvert, dans la partie orientale, par les montagnes de la Forêt-Noire, dont les ramifications vont en s'abaissant à l'O. vers le Rhin; les rivières principales sont la Murg, l'Alb, la Pfinz et le Kreich, tributaires directs de ce fleuve, et l'Enz qui lui envoie ses eaux par le Necker. Dans le N., se trouve le Hartwald (forêt des Cerfs).

Le pays est fertile et bien cultivé: la céréale la plus abondante est l'épeautre; il y a beaucoup de chanvre et de tabac. Le vin est de qualité médiocre; le bois est commun sur les montagnes. On élève beaucoup de bestiaux, de beaux chevaux et d'abeilles. Il y a quelques mines de fer, une saline à Ubstadt, un peu de soufre, de la houille, de la terre à poterie, de la pierre à bâtir, et quelques lavages d'or. L'industrie ne consiste guère que dans la fabrication du kirschwasser et d'objets en bois.

Le cercle de Murg-et-Pfinz, qui a pour chef-lieu Durlach, comprend la juridiction de Carlsruhe, et les 11 bailliages de Bade, Bretten, Bruchsal, Carlsruhe (sans la ville), Durlach, Eppingen, Ettlingen, Gernsbach, Pforzheim, Rastadt et Stein. 190,000 hab.

MURGHAB, rivière de l'Afghanistan et de la Perse. *Voy.* MORG-AB.

MURGHELÂN, ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* MARGHILÂN.

MURGIAN, bourgade de Perse, prov. et à 17 l. N. N. O. de Kerman.

MURGORE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* MORGOAR.

MURGUIA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 3/4 N. O. de Vitoria (Alava), et à 4 l. E. d'Orduña. Terrain marécageux et fertile. 208 hab.

MURI, bourg de Suisse, canton d'Argovie, chef-lieu de distr. et de cercle; à 5 l. 1/2 S. E. d'Aarau et à 4 l. S. O. de Zürich. Tribunal de 1re. instance. Belle abbaye très-riche de Bénédictins, avec une bibliothèque considérable. Fabrique d'étoffes de soie et de fleurets de soie. 1,000 hab.

Le distr. contient 16,098 hab., répartis entre les 4 cercles de Boswyl, Meyenberg, Merischwanden et Muri.

MURI, village de Suisse, cant., baill. et à 1 l. S. E. de Berne; sur la route de la ville de ce nom à Thun. Le comte d'Artois y a séjourné quelque temps, dans un joli château, lors de l'émigration. On y a trouvé des antiquités romaines.

MURIAHÉ, rivière du Brésil, partie orient. de la prov. de Rio-de-Janeiro. Elle coule au S. E., et, près de S.-Antonio, se jette dans le Parahyba, par la gauche, à 12 l. de l'embouchure de ce fleuve dans l'Atlantique. Cours d'environ 15 l., en partie navigable.

MURIALDO, bourg des États-Sardes, div. de Gênes, prov. et à 5 l. 3/4 O. de Savone, mand. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Millesimo; sur la gauche de la Bormida.

MURICHOM, village du Boutan, à 20 l. S. de Tassisudon, par 27° 5′ de lat. N. et 87° 15′ de long. E.; sur une montagne, près de la rive droite du Tchin-tchou. Situation agréable. Maisons bien bâties en argile. Les environs produisent de la cannelle.

MURIEL DE LA FUENTE, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 3/4 O. de Soria, et à 5 l. 1/2 E. N. E. d'Osma; sur la droite de la Tajala. Pays montueux et froid. Très-belle fontaine, d'où il tire son surnom. Palais. 258 hab.

MURIEL-VIEJO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 O. de Soria, et à 3 l. 3/4 S. O. de Vinnesa; près de Muriel de la Fuente. Commerce de bois. 200 hab.

MURILLO DE GALLEGO, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. de Saragosse (Ara-

gon), et à 2 l. 3/4 O. de Loarre; sur la gauche du Gallego, au pied d'une montagne escarpée. 857 hab.

MURILLO DE RIOLEZA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 S. E. de Logroño (Soria), et à 7 l. 1/2 O. de Calahorra. 1,240 hab.

MURILLO EL CUENDE, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. S. E. de Pampelune (Navarre), et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Capparroso; sur la droite du Cidacos de Navarra. 189 hab. On croit qu'il occupe l'emplacement d'une ancienne forteresse.

MURILLO EL FRUTO, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/4 S. E. de Pampelune (Navarre), et à 4 l. S. O. de Sanguesa; dans une plaine, sur la rive droite de l'Aragon. Hôpital, 2 moulins à huile, fabrique d'eau-de-vie. 696 hab.

MURIMBULA, chaîne de montagnes de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. des Rivières-de-Sena, entre le Zambèze et le Chire.

MURLA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. 1/2 N. E. d'Alicante (Valence), et à 3 l. 1/2 S. de Gandia; au pied du mont Gargas. 550 hab.

MURLIN, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 6 l. 1/2 S. E. de Cône, cant. et à 3 l. E. N. E. de La Charité; au milieu de bois. Il y a 5 à 6 forges; on y fabrique des clous. 324 hab.

MURMUR, village de Nigritie. *Voy.* Mourmour.

MURNAU, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 4 l. S. S. E. de Weilheim, et à 12 l. 3/4 S. S. O. de Munich; entre les lacs de Staffel et de Rieg. Verrerie. 1,072 hab.

MURO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. E. de Palma (îles Baléares), dans l'île de Majorque; dans une plaine fertile. 1 couvent et 1 hôpital. 4,884 hab. Carrière de marbre aux environs.

MURO, ville du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 6 l. S. O. de Melfi, et à 5 l. 1/2 N. O. de Potenza; chef-lieu de canton. 1,500 hab.

On prétend qu'elle remplace *Numistro*, où se livra une bataille entre Marcellus et Annibal. Jeanne 1re., reine de Naples, y fut étouffée, en 1382.

MURO, village du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 7 l. E. N. E. de Gallipoli, cant. et à 1 l. E. S. E. de Maglie. 1,500 hab.

MURO DE AMBAS AGUAS, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. E. de Logroño (Soria), et à 4 l. S. S. O. de Calahorra; dans une belle et fertile plaine. 2 églises, hôpital, moulin à foulon. On y file beaucoup de lin. 660 hab.

MURO DE CAMERAS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Logroño (Soria), et à 10 l. N. N. E. de Soria; sur une hauteur. 2 églises, hôpital; fabriques de grosses étoffes de laine. 295 hab. Aux environs, carrières de belles pierres bleues veinées de blanc.

MUROL, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 5 l. O. d'Issoire, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Besse. 600 hab.

MURON, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/3 N. E. de Rochefort, cant. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Tonnay-Charente. 1 foire. 780 hab.

MUROS, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. S. O. de La Corogne (Galice), et à 12 l. 1/2 O. de Santiago; sur la côte occidentale de la petite baie de son nom, formée par l'Atlantique. Maisons anciennes et en mauvais état; 2 églises, 8 chapelles et 1 hôpital. Chef-lieu du distr. maritime de son nom; le port peut recevoir de petits navires, et est défendu par un bon fort maintenant dégarni d'artillerie. Pêche abondante de sardines; petit commerce de cabotage. Foires, le premier dimanche de chaque mois. Patrie du littérateur D. Diego de Muros. 4,011 hab.

MUROWANA-GOSLINA, ville des États-Prussiens. *Voy.* Goschin.

MUROWANE, bourg de Gallicie, cercle et à 4 l. 1/2 O. de Sambor, et à 2 l. 3/4 E. S. E. de Dobromil; sur la rive droite de la Striwiaz.

MURRA, bourg d'Arabie, dans l'Yémen; à 5 l. N. O. de Zebid et à 34 l. S. O. de Sana, dans une plaine. On y remarque quelques édifices érigés sur les tombeaux de saints ou de riches habitans, ainsi qu'un grand caravansérail où, selon Niebuhr, on nourrit gratuitement 30 à 40 personnes par jour.

MURRAY ou MORAY, golfe de la mer du Nord, sur la côte orient. d'Écosse: entre les comtés d'Aberdeen, de Banff, d'Elgin, de Nairn et d'Inverness, au S.; celui de

Ross, à l'O., et ceux de Sutherland et de Caithness, au N.; entre 57° 30′ et 58° 30′ de lat. N., et entre 4° 20′ et 6° 35′ de long. O. 24 l. de large à l'ouverture, du cap Noss au cap Kinnaird; il se rétrécit graduellement jusqu'au fort George, où il n'a pas plus de 1/3 de l. de large; sa profondeur, jusqu'à Inverness, est d'environ 25 l. Il comprend les golfes de Dornoch et de Cromarty, et le loch Beauly à l'extrémité S. E. Parmi les rivières qu'il reçoit, on remarque le Doveran, la Spey, le Findhorn et le Nairn; le canal Calédonien, qui aboutit à l'extrémité S. O., établit une communication entre ce golfe de la mer du Nord et l'océan Atlantique. Les principales villes situées sur ses bords sont : Banff, Cullen, Nairn, Inverness, Cromarty et Tain. Entre le fort George et Inverness, est un ancrage sûr.

MURRAY, comté d'Écosse. *Voy.* Elgin.

MURRAY, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Orléans; sur le lac Ontario. 1,561 hab.

MURRAY, havre de la mer Jaune, sur la côte d'une des principales îles Amherst, dans l'archipel de Corée; par 34° 25′ lat. N. et 123° 40′ long. E. Fort bon ancrage.

MURRAY, havre sur la côte orient. de l'île du Prince-Édouard, dans le golfe St.-Laurent, au S. de la baie Cardigan. Une rivière de même nom s'y jette.

MURRAY, groupe d'îles, dans le détroit de Torres, qui sépare la Nouvelle-Hollande de la Nouvelle-Guinée. Lat. S. 9° 50′. Long. E. 141° 30′. La plus grande n'a pas 1 l. de long. Il se compose de 4 îles élevées, qui, de loin, paraissent bordées de rochers inaccessibles. Il fut découvert en 1791, par le capit. Edwards et aperçu par le capit. Flinders, qui vit un assez grand nombre d'habitans.

MURRHARD, ville de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Backnang, et à 8 l. 1/2 N. E. de Stuttgart; sur la gauche de la Murr, tributaire du Necker. Elle a été rebâtie depuis l'incendie de 1765. Pop. : 1,915 hab.

MURS, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 2 l. S. d'Angers, cant. et à 1 l. S. O. des Ponts-de-Cé; sur la rive droite de la Lubancy. 1,078 hab.

MURS, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. d'Apt, cant. et à 1 l. 1/3 N. N. E. de Gordes. 1 foire. 400 hab.

MURTEN, ville de Suisse. *Voy.* Morat.

MURTON, commune d'Angleterre, comté de Westmoreland, dans l'East-ward; à 1 l. E. N. E. d'Appleby. 204 hab. Le pic de même nom est remarquable par sa forme pyramidale.

MURUSURA, grande rivière de l'intérieur de l'Afrique, dans le pays des Cazembes. Après avoir coulé au S. O., elle se joint, dit-on, au Zambèze. On sait qu'elle forme beaucoup d'îles, qu'elle communique à un assez grand lac, à l'E., au moyen d'un canal, et que la capitale des Cazembes est sur ses bords.

MURUSURA, pays de l'intérieur de l'Afrique, entre le Monomotapa et le Benguela. Il y a des mines d'or. On le croit habité par des Cazembes.

MURUZAVAL ou MURUZABAL, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. S. O. de Pampelune (Navarre), et à 4 l. 1/4 N. E. d'Estella; dans la vallée d'Ilzarbe, sur la rive droite du Robo. Beaucoup de vin. 379 hab.

MURVIEDRO, ville d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Valence, et à 4 l. S. d'Artana; au pied de la montagne de son nom, dans une plaine très-fertile, arrosée par la Palancia, qui débouche, à 1 l. de là, dans la Méditerranée. Résidence d'un gouverneur militaire. Entourée de murailles élevées, flanquées de petites tours rondes, et percées de plusieurs portes, presque toutes défendues par des tours carrées. Rues étroites, tortueuses, escarpées; maisons de chétive apparence. Faubourgs très-étendus, plus agréables que la ville. 2 paroisses, 3 couvens, dont 1 de religieuses; quelques fabriques d'eau-de-vie, qui, avec le vin, l'huile et les fruits qu'on récolte en abondance sur le territoire, forment les exportations. Le port, à l'embouchure de la rivière, est défendu par une tour et des batteries. Patrie de Joseph Garcias, peintre du XVIIIe. siècle. 6,273 hab. Les environs offrent l'aspect le plus agréable. La montagne de Murviedro renferme du marbre noir, veiné de plusieurs couleurs, des hiacynthes rouges et jaunes, et une très-belle argile, dont les anciens Sagontins faisaient ces vases si vantés par Pline et Martial.

On fait dériver le nom de Murviedro de *muri veteres*, parce que cette ville est con-

struite sur les ruines de *Sagonte*, qui fut détruite par les Carthaginois, malgré la défense héroïque des habitans. Rebâtie par les Romains, elle fut embellie de monumens magnifiques, que détruisirent les Maures, mais dont on voit encore des ruines imposantes : telles sont celles de l'ancien théâtre, du cirque et du château-fort, restauré par les Maures. Dans les couvens, les églises et quelques maisons particulières, on retrouve des marbres et des pierres sculptés, qui ont appartenu aux anciens temples d'Hercule et de Diane, et à d'autres édifices, ainsi que des inscriptions celtibériennes et romaines.

MURVIEL, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 3 l. N. O. de Béziers, et à 14 l. O. S. O. de Montpellier; chef-lieu de cant.; sur une colline couverte d'oliviers. 1 foire. 1,380 hab.

MURWUT, pays de l'Afghanistan. *Voy.* Marvât.

MURZZUSCHLAG, bourg de Styrie, cercle et à 7 l. 1/2 E. N. E. de Bruck, et à 12 l. 1/2 N. N. E. de Grätz; sur la gauche de la Murz, qui se joint à la Muhr, à Bruck. Lat. N. 47° 34′ 0″. Long. E. 13° 19′ 30″. Dans une vallée, où sont les meilleurs pâturages de la Styrie. Grand nombre de forges et de fabriques d'objets en fer-blanc et de faux. 800 hab.

MUSA ou MOUSA, bourg d'Arabie, dans l'Yémen; à 8 l. E. de Moka, à l'entrée d'un pays montagneux. Il est défendu par un fort avec garnison. Maisons peu commodes. On présume que les eaux du golfe Arabique se seront retirées de cet endroit, qui remplace vraisemblablement le port de *Musa*, dont parlent les géographes grecs.

MUSALA, île de Russie, en Europe, dans le golfe de Finlande; sur la côte mérid. du grand-duché de Finlande, comté de Kymmenegard, par 60° 27′ de lat. N. et 24° 32′ de long. E.

MUSART, chaîne de montagnes de l'empire Chinois. *Voy.* Moussour.

MUSASI, prov. du Japon. *Voy.* Mousasi.

MUSCAT, ville d'Arabie. *Voy.* Mascate.

MUSCHAU, bourg de Moravie, cercle et à 7 l. 1/4 S. de Brünn; près du confluent de l'Iglawa et de la Taya. 408 hab.

MUSCHBACH, village de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 4 l. 1/4 O. de Spire, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Neustadt. 1,100 hab.

MUSCHIO, bourg d'Illyrie. *Voy.* Castel-Muschio.

MUSCLE-SHELL, rivière des États-Unis, territ. de Missouri. Elle naît dans une branche des monts Rocheux, coule au N. E., et se joint au Missouri, par la droite, vers 47° lat. N. et 109° 35′ long. O. Cours : 35 l.

MUSCONGUS, rivière des États-Unis, état de Maine, comté de Lincoln. Source près de Montville; coule au S. et se jette dans l'Atlantique, par un large estuaire, à 15 l. E. N. E. de Portland. Cours : 12 l.

MUSCONONGES, Indiens de la Nouvelle-Bretagne, au S. du lac Ouinipeg, vers les limites sept. des États-Unis. Font partie de la nation des Chipeouays. 350 individus.

MUSCOS, groupe de petites îles du golfe du Bengale, sur la côte de l'Indo-Chine Britannique, prov. et à 15 l. S. O. de Tavaï. Lat. N. 13° 50′. Long. E. 95° 25′. C'est la partie la plus septentrionale de l'archipel Mergui.

MUSCULDY, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond., cant. et à 1 l. 2/3 O. S. O. de Mauléon. 600 hab. Aux environs, veine de plomb et mines de fer.

MUSEROS, village d'Espagne, prov. et à 2 l. N. de Valence; dans une plaine. Belles rues, plusieurs maisons bien bâties. Couvent, hôpital et ancien château en ruine. 1,019 hab.

MUSFEÏA, ville de Nigritie. *Voy.* Mosfeïa.

MUSI, rivière de l'île de Sumatra. *Voy.* Moësie.

MUSIÈGE, mont des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Carouge; près et au S. E. de la montagne du Vuache, dont il a été séparé par le Fornant, qui, dans une gorge étroite et profonde, forme une cascade de 60 pieds. Ce mont s'étend, au S. E., jusqu'à la rivière des Usses. Il a 75 toises d'élévation et est couronné par les ruines d'un château, dit des Fées.

MUSINENS, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 3 l. 3/4 E. S. E. de Nantua, cant. et à 3/4 de l. S. S. E. de Châtillon-de-Michaille; près de la droite du Rhône. 1 foire. 160 hab.

MUSKAU, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 23 l. 3/4 O.

N. O. de Liegnitz, cercle et à 7 l. N. N. O. de Rothenburg. 1,335 hab. Manufacture d'alun, sur la Neiss, et près de là bains d'eau minérale.

MUSKERRY, baronnie d'Irlande, prov. de Munster, dans l'O. du comté de Cork.

MUSKINGUM, rivière des États-Unis, état d'Ohio. Formée dans le comté de Coshocton, à Coshocton, par la réunion du Whitewoman's-creek et du Tuscarawas, elle coule au S., passe à Zanesville, où elle reçoit le Licking, tourne au S. E., et se jette dans l'Ohio, par la droite, à Marietta, après un cours de 30 l., depuis Coshocton, et de 60 l. depuis la source du Tuscarawas. Navigable pour de petits navires jusqu'à Zanesville où la navigation est interrompue par des chutes; on vient de construire un canal pour les éviter.

MUSKINGUM, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état d'Ohio. 17,524 hab. Chef-lieu, Zanesville.

MUSLIMIS, peuplade du Sahara. *Voy.* Monselmines.

MUSO-DI-PORCO, cap sur la côte orient. de Sicile, prov. et à 1 l. 1/2 S. E. de Syracuse. Lat. N. 37° 0′ 20″. Long. E. 13° 0′ 30″.

MUSON ou MUSONE, rivière du roy. Lombard-Vénitien. Source dans la prov. de Trévise, dans des collines, près et au S. d'Asolo; coule au S., par Castelfranco, entre dans la prov. de Padoue, tourne au S. E., et, à Mirano, se divise en deux bras qui entrent dans la prov. de Venise: l'un, canalisé, se dirige au S. et débouche dans la Brenta, par la gauche, à Mira; l'autre va à l'E., et se jette dans les lagunes, vis-à-vis de Venise. Cours: 14 l.

MUSONE ou MOSCIONE, rivière des États de l'Église. Source dans la délég. de Macerata, à 1 l. 1/2 S. O. de Cingoli, au pied du mont S.-Vicino; elle coule à l'E. N. E., entre dans la délég. d'Ancône, revient sur la limite de celle de Macerata, et se jette dans l'Adriatique, à 1 l. N. E. de Lorette, après un cours de 12 l.

Sous le roy. d'Italie, le Musone avait donné son nom à un dép. dont Macerata était le chef-lieu, et qui est fondu aujourd'hui dans les délégations de Macerata, Ancône, Urbin-et-Pesaro et Camerino.

MUSQUAKIES, Indiens des États-Unis, état d'Indiana; vers le bord mérid. du lac Michigan.

MUS-QUÂ-SA-KY-Ê-GUN, lac de la Nouvelle-Bretagne. *Voy.* Grand-Ours.

MUSQUASH, havre sur la côte mérid. du Nouveau-Brunswick, comté et à 4 l. S. O. de St.-John. Lat. N. 45° 10′. Long. O. 68° 40′. Sa profondeur varie de 1 à 4 brasses. Obstrué par un banc de sable considérable. Une petite rivière de même nom s'y jette vers le N.

MUSQUAWAY, lac de la partie N. O. du Haut-Canada, au N. du lac Supérieur; formé par la Necoucaumistic, qui, par le South-river, communique à l'Albany, tributaire de la baie de James.

MUSQUILLO, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Odia.

MUSSAFURPORE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Mudjoffapour.

MUSSANGANI, état de l'intérieur de l'Afrique, entre les Cazembes et les Changamiras; vers 15° de lat. S.

MUSSART, montagnes de l'empire Chinois. *Voy.* Moussour.

MUSSEL, ville de la Guinée inférieure. *Voy.* Monsol.

MUSSELBURGH, ville d'Écosse, comté et à 2 l. E. d'Édinbourg, presbytère de Dalkeith; sur l'Esk, près de son embouchure dans le golfe de Forth. Situation agréable et pittoresque, sur un terrain sablonneux; 3 ponts sur l'Esk la font communiquer à 2 faubourgs. Elle est très-ancienne. Prison, église paroissiale, plusieurs autres lieux de culte, écoles, maisons d'éducation renommées; fabriques d'étoffes grossières, de filets pour la pêche du hareng, de poterie de terre et d'amidon; salines considérables, tanneries. 5,500 hab. Entre la mer et la ville, il y a des dunes très-étendues où se font des courses de chevaux; à l'E., on voit un ancien bâtiment qui faisait partie de l'abbaye de Dunfermline, et, sur un autre point, des restes d'une station romaine. Cette ville appartenait à l'abbaye de Dunfermline: Jacques VI la lui prit et la donna au comte de Lauderdale; en 1709, elle passa par acquisition à la duchesse de Monmouth et Buccleuch. C'est sur la droite de l'Esk, près des collines de Pinkie et Carberry, que les Écossais du parti de la reine Marie et de Bothwell

furent défaits par l'armée anglaise en 1547, et que Marie fut faite prisonnière.

MUSSELDON, cap d'Arabie. *Voy*. Mocendon.

MÜSSEN, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 10 l. 1/2 S. S. O. d'Arensberg, cercle et à 3 l. N. de Siegen. Mines d'argent et de cuivre, fonderies.

MUSSEY, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Vassy, cant. et à 1/2 l. N. O. de Donjeux. Fabrique de faïence. 480 hab.

MUSSEY, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Bar-le-Duc, cant. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Revigny; près de l'Ornain. 150 hab. Carrière de pierre de taille exploitée.

MUSSIDAN, ville de France. *Voy*. Mucidan.

MUSSOMELI, ville de Sicile, prov., distr. et à 6 l. 3/4 N. O. de Caltanisetta, et à 4 l. 1/2 S. E. de Castronuovo; chef-lieu de canton. Vieux château. 9,300 hab. On trouve, aux environs, des agates, du jaspe, du soufre, de l'azur et du sel gemme.

MUSSON, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Neufchâteau, cant. et à 2 l. E. de Virton; sur la Batte. 1,050 hab. Mines de fer.

MUSSY, rivières de l'Hindoustan. *Voy*. Mossy.

MUSSY-L'ÉVÊQUE, ou MUSSY-SUR-SEINE, ville de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 4 l. S. S. E. de Bar-sur-Seine, et à 3 l. N. de Châtillon-sur-Seine; chef-lieu de cant.; sur la Seine. Bien bâtie. Commerce de vin et d'eau-de-vie. 4 foires. Patrie de Boursault, auteur dramatique. 1,800 hab.

MUSSY-SOUS-DUN ou MUSSY-LE-VIEUX, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 5 l. S. de Charolles, cant. et à 3/4 de l. N. de Chauffailles; près de la droite de la Mussye, affluent du Sornin. Mines de houille. 1 foire. 1,470 hab.

MUSTAGANIN, ville de Barbarie. *Voy*. Mostagan.

MUSTAPHABAD, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Dehly; à 20 l. E. S. E. de Sirhind et à 37 l. N. de Dehly. Elle est considérable. Une enceinte garnie de tours et un fossé la défendent.

MUSTAPHA-NAGOR, un des anciens Serkars de l'Hindoustan. *Voy*. Kondapilly.

MUSTOUNG, ville du Béloutchistan, prov. de Saravan, chef-lieu de distr.; à 27 l. N. N. E. de Kélat.

MUSTYGANNIM, ville de Barbarie. *Voy*. Moftagan.

MUSZYNA, bourg de Gallicie, cercle et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Sandec, et à 14 l. S. O. d'Iaslo; sur la droite de la Popra.

MUTCHOO, rivière de l'Hindoustan. *Voy*. Metchou.

MUTEODU, ville de l'Hindoustan. *Voy*. Motidou.

MUTFORD ET LOTHINGLAND, hundred d'Angleterre, dans le N. E. du comté de Suffolk. 13,565 hab.

MUTHIL, paroisse d'Écosse, comté et à 6 l. O. S. O. de Perth, presbytère d'Auchterarder. Restes de temples de druïdes. 2,862 hab.

MUTIGNANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 7 l. E. S. E. de Teramo, cant. et à 1 l. E. d'Atri. Foire, le 27 septembre. 1,500 hab.

MUTILOA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 S. O. de St.-Sébastien (Guipuzcoa), et à 3 l. 2/3 N. E. de Mondragon; entre des montagnes. 2 églises. 478 hab. Mines de cuivre et de fer: on n'exploite que les dernières.

MUTRA, ville de l'Hindoustan. *Voy*. Mathura.

MUTSCHEN, ville de Saxe. *Voy*. Mutzschen.

MUTTERHORN ou MUTTHORN, montagne de Suisse, dans la partie mérid. du cant. d'Uri; près de l'Ursernthal. 1,408 toises au-dessus de la mer.

MUTTERSDORF, en bohémien *Muttietow*, bourg de Bohême, cercle et à 9 l. O. N. O. de Klattau. 2 verreries. On y fait beaucoup de dentelle.

MUTTERSHOLZ, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Schelestadt, cant. et à 2 l. 1/2 N. de Marckolsheim; près de la droite de l'Ill. Fabrique d'indigo-pastel. 1,650 hab.

MUTTERSTADT, bourg de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Spire, et à 2 l. S. O. de Manheim; chef-lieu de canton. 1,575 hab.

MUTTHORN, montagne de Suisse. *Voy*. Mutterhorn.

MUTTRA, ville d'Arabie. *Voy.* Mattrach.

MUTTRA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Mathura.

MUTUALIS, peuple de la Turquie d'Asie. *Voy.* Métualis.

MUTZIG, ville de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 5 l. O. S. O. de Strasbourg, cant. et à 1/2 l. O. de Molsheim; sur la gauche de la Bruche, dans une large vallée. Manufacture royale d'armes à feu. Foire. 3,287 hab.

MUTZSCHEN, ville du roy. de Saxe, cercle et à 8 l. 1/2 E. S. E. de Leipsick, et à 2 l. E. N. E. de Grimma; chef-lieu de bailliage. 645 hab. On trouve, dans les environs, des cristaux de roche, connus sous le nom de diamans de Mutzschen.

Le baill. contient 3,630 hab.

MUXAGATA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 7 l. 3/4 N. E. de Trancoso, et à 4 l. 3/4 S. O. de Torre-de-Moncorvo.

MUY (LE), village de France, dép. du Var, arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. de Draguignan, cant. et à 3 l. 1/4 O. de Fréjus; sur l'Artuby, affluent de l'Argens. 4 moulins à huile, 3 à blé; tannerie; 3 scieries hydrauliques pour planches de sapin. 2 foires par an. 1,530 hab.

MUYSEN, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 5 l. N. N. E. de Bruxelles, cant. et à 2 l. 1/2 N. E. de Vilvorde; sur la rive gauche de la Dyle. 1,250 hab.

MUZIFFER-ABAD, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Moziffer-abad.

MUZILLAC, bourg de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 5 l. 1/4 S. O. de Vannes, et à 3 l. 1/3 O. N. O. de La Roche-Bernard; chef-lieu de cant.; à 1 l. N. de l'embouchure de la Vilaine. 11 foires par an. 1,800 hab.

MUZIMBES, peuplade d'Afrique, qu'on croit répandue dans le N. O. de la capitainerie-générale de Mozambique.

MUZO, bourg de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade); à 16 l. O. de Tunja et à 22 l. N. de Ste.-Fe de Bogota.

MUZUFFER-ABAD, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Moziffer-abad.

MYA, île de l'archipel des Moluques, près et au N. de l'île Oby. Lat. S. 1° 12'. Long. E. 125° 10'. Environ 3 l. de long.

MYANANG ou MEYAH-OUN, autrefois LOUNZAY, ville de l'empire Birman, dans le Pégou; sur la droite de l'Iraouaddy, à 60 l. de l'embouchure de ce fleuve dans le golfe de Martaban, et à environ 100 l. S. S. O. d'Ava. Autrefois considérable, elle avait plusieurs temples et un grand magasin impérial de grains: elle faisait un important commerce du riz abondant que fournit son territoire; plus de 200 bateaux, de la charge de 60 tonneaux chacun, appartenaient à son port. En 1809, elle ne contenait déjà plus que 1,000 hab., et le nombre de ses bateaux de commerce était réduit à 40; en 1810, un incendie la réduisit en cendres. Cette ville, qui joua un rôle important dans les guerres entre les Birmans et les Pégouans, fut enlevée à ces derniers par Alompra, en 1755.

MYÂNKHAINS, peuplade de l'Afghanistan, dans le Moultan, prov. de Mokelouâd, et dans la partie orientale de l'Afghanistan propre.

MYAYDAY, ville de l'empire Birman. *Voy.* Makaday.

MYCÈNES, ancienne ville de Grèce, dans le Péloponnèse. On en voit les ruines près du village de Carvathi, à 5 l. 1/2 S. S. O. de Corinthe.

MYCH (NOWO), bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 12 l. S. de Novogrodek, et à 8 l. 1/2 E. N. E. de Slonim; sur la droite de la Mychanka.

MYCHANKA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Grodno. Source dans le distr. et à 7 l. S. de Novogrodek; coule au S., et se réunit à la Chtchara, par la droite, à 2 l. E. de Roudnia. Cours: 17 l.

MYCHEVSK, forge de Russie, en Europe, gouv. de Kalouga, distr. de Tarousa; sur la Mychna, affluent de l'Oka. Haut-fourneau, 3 affineries et 60 maîtres-ouvriers. Produit annuel: 29,612 pouds de fer brut, et 7,832 pouds de fer en barres.

MYCHKIN, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Michkin.

MYCHKYR, distr. de Russie, en Europe, dans le Daghestan méridional, khanat de Kouba. Nizova en est un des principaux endroits.

MYCONDA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Mayaconda.

MYCONI, Myconos, île de l'Archipel, dans le dép. grec des Cyclades-Septentrionales; à 6 l. N. de l'île de Naxie et à 1 l.

1/2 S. E. de l'île de Tine. Le sommet du mont St.-Élie, dans la partie N., se trouve par 37° 29′ 6″ lat. N. et 23° 0′ 58″ long. E. Cette île, de forme triangulaire, a 4 l. du N. E. au S. O., sur 3 l. dans sa plus grande largeur. La côte offre, au N., le port Panorme, et à l'O. celui de Myconi. La surface en est montagneuse, et le sol n'est fertile que sur quelques points; l'eau y est rare. On y récolte de l'orge, du vin, des fruits et du coton. On élève du petit bétail et on fait des fromages estimés. Le gibier est commun; le superflu du vin, des fruits et des fromages est exporté. 6,000 hab., qui sont, avec les Hydriotes, considérés comme les plus habiles marins de l'Archipel.

MYCONI, ville chef-lieu de l'île de son nom, dans l'Archipel, sur la côte occid.; à 60 l. E. de Tripolitza. Port très-bon. Environ 4,000 hab.

MYDAN, ville de l'Afghanistan, dans le Khoraçan; à 10 l. N. de Deh-kouhdy et à 95 l. E. S. E. de Hérat. Occupée par les Hazâréhs.

MYDAN, bourg de l'Afghanistan propre, prov. et à 6 l. S. O. de Caboul; sur la gauche du Caboul.

MYDANI, pays du Béloutchistan, dans le S. du Kouhestan. Il a 70 l. de l'E. à l'O., et 25 l. du N. au S., et comprend, à l'O., une partie du désert de Bonpour.

MYDRECHT, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 5 l. N. O. d'Utrecht, et à 4 l. 1/2 S. d'Amsterdam; chef-lieu de canton. 1,800 hab.

MYER, ville de l'Hindoustan, dans l'Allah-abad, distr. de Bendelkend; à 37 l. S. O. d'Allah-abad, près de la gauche de la Tonsa. Résidence d'un radjah, protégé par les Anglais. Il y a un fort.

MYHIE, fleuve de l'Hindoustan. *Voy.* Mhye.

MYINGUYA-MYIT, rivière de l'empire Birman. Source dans le N. du territoire de Cochanpri; coule au S. O., puis à l'O., et se joint à l'Iraouaddy, par la gauche, près d'Ava, après un cours d'environ 70 l. Le Kiene-kiang, qu'elle reçoit à gauche, est un de ses principaux affluens.

MYINYAH, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur la gauche de l'Iraouaddy, à 50 l. S. O. d'Ava. Commerce considérable en grain et huile. Environs fertiles et bien cultivés.

MYLAU ou MÜHLAU, bourg du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. de Plauen et Pausa; à 3 l. 1/2 N. N. E. de Plauen et à 11 l. O. S. O. de Chemnitz. Manufactures de mousseline et autres étoffes de coton. 1,700 hab. Mine de schiste alumineux, dont on obtient de l'alun par la calcination et le lavage.

MYLL, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 8 l. 1/4 N. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Heinsberg. 13 tisseranderies. 1,253 hab.

MYLOPOTAMO, fort de la Turquie d'Europe, sur la côte sept. de l'île de Candie, sandjak et à 13 l. E. de La Canée; près de l'embouchure de la petite rivière de son nom dans l'Archipel. Il y a un évêque grec.

MYLSK, ville de Russie. *Voy.* Radomysl.

MYMBAH, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur la droite de l'Iraouaddy, à 60 l. S. S. O. d'Ava.

MYMOTGOR, *Mymutgur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 50 l. S. S. E. de Bombay, dans le Beydjapour, distr. et à 17 l. N. O. de Kolâpour; sur le versant O. des Ghattes occidentales.

MYMUNSING, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Momansing.

MYNSHEERENLAND, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 2 l. 1/2 O. de Dordrecht, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Stryen. Il y a un dép. de la société du Bien public. 733 hab.

MYNTHA, Lycæus, montagne de Grèce, en Morée; à 7 l. N. E. d'Arcadia.

MYON, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 5 l. 1/3 S. S. O. de Besançon, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Quingey; près de la gauche du Lison. Martinet pour la fabrication d'instrumens d'agriculture. 2 foires. 350 hab.

MYOU, rivière de l'Indo-Chine britannique, prov. d'Aracan. Coule au S. O., et se jette dans le golfe du Bengale, par un estuaire large d'environ 1 l. 1/2, à 10 l. N. O. d'Aracan. L'attérage y est commode et sûr. Elle arrose un pays délicieux et fournit d'excellent poisson. Les halliers d'alentour sont remplis de daims.

MYPORRA, *Meypurra*, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Oryçah, distr. de Kétek : c'est une des

branches par lesquelles le Méhénédy se jette dans le golfe du Bengale. Elle entre dans la mer à 12 l. N. N. E. de l'embouchure principale du fleuve.

MYRA, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Meis; à 5 l. S. d'Almali et à 13 l. S. E. de Macri; sur l'Andraki, qui se jette près de là dans la Méditerranée. Bâti sur les ruines de l'anc. ville de son nom.

MYRAR, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le N. E. du Gandouana. Coule au N. N. E., et se joint à la Sone, par la droite, à la Sindborya, à 19 l. S. S. O. de Bénarès. Cours: 40 l.

MYRAT ou MYRTA, *Meerat* ou *Meerta*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr; à 15 l. O. de la ville de ce nom.

MYRCA-SERAÏ, *Meerca-seray*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. de Tchittagong; à 12 l. N. N. O. d'Islam-abad et à 36 l. S. E. de Dacca.

MYRET, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Meerot.

MYRPOUR, *Meerpoor*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore, distr. de Djinhot; à 40 l. N. N. O. de Lahore.

MYRPOUR, *Meerpoor*, ville de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des 3 Émirs, distr. de Djengar-bazar; sur la droite du Sind, à 10 l. N. d'Hayder-abad.

MYSLENICE, ville de Gallicie, cercle et à 6 l. E. S. E. de Wadowice, et à 5 l. S. de Cracovie; sur la gauche de la Raba, au milieu d'une plaine. Il y a une grande école. 2,000 hab. Myslenice a été le chef-lieu d'un cercle du même nom.

MYSLOWITZ, bourg des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 22 l. E. S. E. d'Oppeln, cercle et à 4 l. 1/2 S. E. de Beuthen; sur la droite de la Brinica, qui le sépare de la Pologne.

MYSOL, île de l'archipel des Moluques, au N. de Céram, dont elle est séparée par un bras de mer de 20 l. de large; le milieu se trouve par 2° lat. S. et 127° 40′ long. E. Environ 20 l. de l'E. à l'O., et 12 l. dans sa plus grande largeur. Les bois recèlent un grand nombre d'oiseaux de paradis et une autre espèce d'oiseau d'un plumage très-beau et très-rare. Les côtes sont habitées par des Mahométans, auprès desquels on se procure des oiseaux de paradis séchés, mais bien conservés. Dans l'intérieur, les naturels sont sauvages.

MYSORE, prov. de l'Hindoustan. *Voy.* Maïssour.

MYSTIC, rivière des États-Unis, état de Massachusets, comté de Middlesex. Source dans la commune de Lexington; elle coule au S. E., reçoit le canal de Middlesex à gauche, et se jette dans la baie de Massachusets, à Charlestown, 1/2 l. N. de Boston. Cours: 2 l. 1/2. Navigable pour d'assez gros bâtimens.

MYSZYNIEC, ville de Pologne, woiwodie et à 31 l. N. E. de Plock, obwodie et à 9 l. N. N. O. d'Ostrolenka; sur la gauche de la Roroga. 769 hab.

MYTICHY, village de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 4 l. 1/2 N. E. de Moscou. Sources saines et limpides, dont les eaux abondantes sont amenées à Moscou par un aqueduc et des canaux souterrains. Cet ouvrage immense et utile, conçu et commencé par Catherine, ne fut achevé que sous Alexandre 1er.; l'aqueduc, qui passe par-dessus la rivière Yaouza, est de 21 arches d'une belle architecture et d'une construction solide.

MYTILÈNE, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Metelin.

MYTO, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 19 l. E. N. E. de Grodno, distr. et à 3 l. S. O. de Lida.

MY-VATN, le plus grand lac d'Islande, dans la partie orientale du Nordland; sous 65° 30′ lat. N. et 20° 10′ long. O. Il a environ 6 l. du N. au S., sur 4 de large, et renferme un grand nombre d'îles. Les eaux, qui ne gèlent jamais, s'écoulent au N. O. dans l'Atlantique, par la Lax-aa.

MYVOULLA, une des 3 principales îles de l'archipel Fidji, dans le Grand-Océan équinoxial; dans la partie mérid. de l'archipel, par 19° lat. S. et 176° long. E. Elle est montueuse. Les naturels ressemblent, par leurs habitudes, à ceux des îles des Amis; leurs pirogues sont construites de la même manière que dans ce dernier archipel. Myvoulla fut découverte par Bligh, en 1792.

MZCHETHA, ville de Russie, en Asie. *Voy.* Mtskhetha.

MZCZONOW, ville de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 10 l. 1/2

S. O. de Varsovie. 2 églises. 1,050 hab., dont 355 Juifs. Près de là, sur un petit lac, est l'ancien château de Radzielovice, fameux dans l'histoire de la Pologne.

MZENSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Mtzensk.

N.

NAAB, rivière de Bavière. *Voy.* Nab.

NAAF ou NGAIT, rivière de l'Hindoustan anglais. Source dans le S. du distr. de Tchittagong, prov. du Bengale; sépare en partie ce distr. de la prov. d'Aracan, et se jette dans le golfe du Bengale, par une large embouchure, vers l'île Châhpari. Cours d'une vingtaine de lieues. Rives généralement couvertes de bois.

NAALDWYK, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Rotterdam, et à 2 l. 3/4 S. S. O. de La Haye; chef-lieu de canton. 1,300 hab.

NAÂM, bourgade d'Arabie, dans le Nedjed, prov. et à 7 l. N. d'El-Haryq.

NAAMÂN, groupe d'îles du golfe Arabique, sur la côte de l'Hedjaz. Lat. N. 26° 10'. Long. E. 34°. Très-bons mouillages. Sol argileux et calcaire; collines.

NAANGO, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Gabon; près de la rivière de ce nom, sur une hauteur. Rues droites et larges; maisons de bambous. Beaucoup de commerce avec les Anglais.

NAANTSIO, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Yetsisen.

NAARDEN ou NAERDEN, ville forte des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie sept.), arrond. et à 4 l. 1/2 E. S. E. d'Amsterdam; chef-lieu de canton; sur le bord mérid. du Zuyder-zee, et sur un canal qui conduit à Amsterdam. Lat. N. 52° 17' 49". Long. E. 2° 49' 35". Chef-lieu du 11e. distr. de milice nationale; résidence d'un commandant de place de 3e. classe. On peut inonder les environs; elle est importante pour la défense d'Amsterdam. Manufactures de draps et de velours; commerce d'eau-de-vie de grains, de miel et de cire de bonne qualité. 1,800 hab.

Prise, en 1572, par les Espagnols, qui y exercèrent des actes barbares. Les Français s'en emparèrent en 1672; le prince d'Orange la reprit en 1673.

NAAS, ville d'Irlande, prov. de Leinster, chef-lieu du comté de Kildare, baronnie de son nom; à 7 l. 1/4 S. O. de Dublin. Cour de justice, prison. 5 foires. Fut anciennement résidence des rois de Leinster. Dans le XIIe. siècle, elle fut fortifiée et défendue par plusieurs châteaux; durant les troubles d'Irlande, elle fut souvent forcée de se soumettre à différens maîtres, et les ruines de plusieurs établissemens religieux attestent les pertes qu'elle a faites à cette époque. Avant l'union, elle envoyait 2 membres au parlement. En 1798, attaquée par un gros corps d'insurgés, elle en fut délivrée par les troupes royales.

NAB ou NAAB, rivière navigable de Bavière, formée près du village d'Au, sur la limite des cercles de la Regen et du Main-Supérieur, par la réunion de la Heide-Nab, qui vient du Fichtelberg, et de la Wald-Nab, qui est produite elle-même par deux courans, le Fichtel-Wald-Nab, descendu du Fichtelberg, et la Böhmische-Wald-Nab, qui naît dans le Böhmer-wald. La Nab parcourt, du N. au S., la partie sept. du cercle de la Regen, et se joint au Danube, par la gauche, à 1 l. O. de Ratisbonne, après un cours de 20 l., depuis Au, et de 35 l. depuis le Fichtelberg. La Vils, à droite, la Lube, la Pfreimt et la Schwarzach, à gauche, sont les principaux affluens de la Nab. Nabburg, Schwandorf et Buhrglengefeld sont les principaux endroits qu'elle baigne.

NABABGONDGE, *Nawaubgunge*, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, distr. de Beraytch; près de la gauche de la Gogra, à 13 l. N. E. de Laknau.

NABAJOA, rivière du Mexique, dans le pays des Indiens indépendans. Elle descend du versant occid. de la grande Cordillère qui sépare les eaux de l'Atlantique de celles du Grand-Océan, coule à l'O. S. O., et se joint au Zaguananas, qui prend alors le nom de Colorado. Son cours est d'environ 100 l. Au S. des sources de cette rivière, est un pays du même nom, habité par des Indiens appelés aussi Nabajoa.

NABAL, ville de Barbarie, roy. et à 15 l.

S. E. de Tunis, et à 6 l. N. E. de Hammamet; sur une petite presqu'île. Poterie renommée. Près de là, sont les ruines de *Neapolis*, avec nombre d'inscriptions.

NABARI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. et à 2 l. S. d'Iga; sur la côte occid. de la baie d'Ovari. Les habitans se livrent à la pêche et au cabotage.

NABBURG, bourg de Bavière, cercle de la Regen, chef-lieu de présidial; sur la rive droite de la Nab, à 5 l. E. d'Amberg et à 12 l. N. de Ratisbonne. Fabriques de toile et brasseries. 1,410 hab.; le présidial en a 6,200.

NABÉH, station du grand désert de Nubie, sur la route de Daraouéh à El-Abeydyéh; à 20 l. N. N. O. de Chigré et à 70 l. S. S. E. d'Assouan.

NABENT ou NABON, cap de Perse, dans le Farsistan, distr. de Laristan; au S. et près de l'embouchure du Nabent. Lat. N. 27° 18′ 0″. Long. E. 50° 13′ 45″.

NABENT ou NABON, rivière de Perse, dans le Farsistan. Source dans le voisinage de Guin, vers le N. du distr. de Laristan; coule à l'O. S. O., et se jette dans le golfe Persique, au N. du cap de son nom, près de Bender-Asselou. 50 l. de cours.

NABENT, bourg de Perse, dans le Farsistan, distr. de Laristan; près du golfe Persique, à 4 l. S. E. de Bender-Asselou, et à 3 l. de la gauche du Nabent.

NABGIOU, île du golfe Persique. *Voy.* Tumb.

NABIRAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. S. S. E. de Sarlat, cant. et à 2 l. S. E. de Domme. 3 foires. 720 hab.

NABLOUS, sandjak et ville de la Turquie d'Asie. *Voy*. Naplous.

NABOR (St.), village de France, dép. des Vosges, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. de Remiremont; près de la gauche de la Moselle. 1,950 hab.

NABOUZAT, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Clermont-Ferrand, cant. de Rochefort. 1,000 hab.

NABTÉ, bourgade d'Arabie, dans l'Hedjaz; à environ 20 l. O. de Médine, près du golfe Arabique.

NACA, ville du Japon, sur la côte orient. de l'île de Kiou-siou, prov. de Fiyouga.

NACABA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Ava, chef-lieu de distr.; à 30 l. S. E. de Yedo.

NACANTA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Dewa; à 8 l. N. de Mugami.

NACAOMÉ, dép. du Guatemala, état de Honduras. Le chef-lieu porte le même nom.

NACHOD, ville de Bohême, cercle et à 6 l. 3/4 E. S. E. de Königgratz, et à 28 l. E. N. E. de Prague; sur la Netau. Bien bâtie; fabriques de toiles et raffineries de sucre. 1,350 hab.

NACKEL ou NAKLO, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 6 l. O. de Bromberg, cercle et à 5 l. E. de Wirsitz; sur la droite de la Netze. 1 église catholique et 1 luthérienne; manufactures de drap et de chapeaux; tanneries. Commerce de grains. 1,990 hab.

NACO, grande et belle vallée du Guatemala, dans le N. O. de l'état de Honduras.

NACOGDOCHES, petite ville du Mexique, dans le Texas, à environ 15 l. du golfe du Mexique; sur la Nona, par 31° 27′ de lat. N. et 96° 30′ de long. O. Généralement mal bâtie. 500 hab. Autrefois, elle s'appelait Assinage; un présidio y avait été établi dès 1716. Cette ville fut le théâtre de deux tentatives vaines de révolution, en 1812 et 1819; c'est là que s'est réuni, en 1826, le congrès national de la république de Fredonia.

NACRI, Acilis, petite île de l'Archipel, dans les Sporades; près et au N. de l'île Lipso. Lat. N. 37° 20′. Long. E. 24° 25′.

NACZA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. 1/2 E. N. E. de Minsk, distr. et à 7 l. 1/2 E. de Borisov.

NADAILLAC-DE-ROUGES, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Gourdon, et à 1 l. 1/2 S. O. de Souillac, cant. de Payrac. 4 foires. 400 hab.

NADANFOÉRÉ, ville de Chine, cant. et à 25 l. N. de Kirin, en Mandchourie.

NADARZYN, ville de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 5 l. S. O. de Varsovie. 420 hab.

NADASD, village de Hongrie, comitat de Baranya, marche de Mohacs; à 32 l. S. S. O. de Bude et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Bonyhad. Château avec un beau parc.

NADEJDA, colonie de Russie, en Europe, prov. du Caucase, distr. et à 2 l. E.

de Stavropol; sur la gauche de l'Achla, affluent du Kalacus. 1,160 hab.

NADEKADOU, distr. de la partie orientale de Ceylan, au S. du distr. de Nadeni, au N. de celui de Panova, et à l'O. de ceux de Tchiampatouré et d'Akkeri, qui le séparent du golfe du Bengale. 10 l. du N. au S., 5 l. de l'E. à l'O. Traversé par la rivière Névil, il produit de la cannelle et du riz. Mattavillé est un des principaux endroits.

NADELBURG, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 1 l. 1/2 N. E. de Neustadt et à 1 l. 3/4 S. O. d'Ebenfurt. Fabriques de laiton et d'épingles.

NADENDAL, ville de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 3 l. O. N. O. d'Abo, distr. de Masko; sur la Baltique. Lat. N. 60° 28'. Long. E. 19° 38'. Fabriques de bas de laine. Commerce de bestiaux et de productions du territoire. 700 hab. Il y a, près de là, des eaux minérales.

NADÉNI, petit distr. de la partie orient. de Ceylan, au S. des distr. de Karevitty et de Mamouné, au N. de celui de Nakekadou, et à l'O. de celui d'Erivil, qui le sépare du golfe du Bengale. Tchina-kanda en est un des principaux endroits.

NADESHDA, rochers du Grand-Océan boréal; près de la côte S. O. de l'île Kiousiou. Lat. N. 31° 42' 20". Long. E. 127° 13' 15".

NÂDIR, village de la Basse-Égypte, prov. et à 3 l. S. O. de Ménoûf; sur la rive droite de la principale branche occid. du Nil, près de l'emplacement de *Niciupolis*.

NADJIB-ABAD, *Nujib-abad*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Dehly; à 33 l. N. E. de la ville de ce nom, distr. et à 22 l. N. N. O. de Morababad; dans un pays bas et marécageux. Jadis entrepôt d'un grand commerce. On y voit le tombeau de Nadjib-ed-Daouléh, par qui elle fut fondée.

NADONE, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore; chef-lieu de la princip. de Kangrah; à 30 l. E. N. E. d'Amretseyr, sur la rive gauche de la Beyah. 500 maisons. Cette place, désignée comme une forteresse importante dès le XIe siècle, fut prise par le sultan Mahmoud de Ghiznih.

NADOR, ville de Barbarie, roy. d'Alger, prov. et à 20 l. S. S. E. de Mascara; près du Susellim.

NADRAMA, station du Sahara, vers le roy. d'Alger; à 70 l. N. d'Agably.

NADUDVAR, bourg de Hongrie, comitat de Saboltsch, marche de son nom; à 8 l. 1/2 O. S. O. de Debreczin, sur la gauche du Kössely. 2 églises.

NADWORNA, bourg de Gallicie, cercle et à 7 l. 1/4 S. de Stanislawow, et à 8 l. O. N. O. de Kolomea; sur la droite de la Strymba. Siége de la direction des mines du cercle. Fabriques de toile de lin.

NADYM, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. de Bérézov. Elle sort d'un lac, coule au N., débouche dans l'extrémité mérid. du golfe d'Obi, après un cours d'environ 40 l.

NÆKLEN-SIŒN, lac de Suède, préfecture d'Iæmtland, dans le S. du hærad d'Iæmtland. Il a 7 l., du N. au S., sur 1 l. de large.

NAERDEN, ville des Pays-Bas. *Voy.* NAARDEN.

NÆRIM, paroisse de Norvège, diocèse et à 34 l. O. N. O. de Christiansand, baill. et à 7 l. S. de Stavanger; sur la mer du Nord. 1,700 hab.

NÆRÖE, île sur la côte occid. de Norvège, diocèse et à 36 l. N. N. E. de Drontheim, baill. de Drontheim sept. Lat. N. 64° 50'. Long. E. 8° 50'. 1 l. 1/2 de long sur 1/2 l. de large. Nue et triste. 1 église paroissiale. Le 24 juillet, foire considérable.

NÆS, paroisse de Norvège, diocèse et baill. d'Aggershuus; à 8 l. E. N. E. de Christiania, au confluent du Glommen et du Vormen-elv. 4,794 hab.

NÆS, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Buskerud; à 21 l. N. O. de Christiania. 5,500 hab.

NÆS, usine à fer de Norvège, diocèse et à 17 l. N. de Christiansand, baill. de Nidenæs. Produit, par an, environ 10,000 quintaux de fer en barres et de fonte moulée.

NÆS, hærad de Suède, dans la préfecture de Carlstad.

NÆSHULT, paroisse de Suède, préfecture et à 20 l. S. E. d'Iœnkœping, et à 10 l. 1/2 S. S. E. d'Ekesjœ, hærad d'Œstra. Patrie de Linnée.

NÆSNE, paroisse de Norvège, diocèse et baill. de Nordland; à 70 l. N. N. E. de Drontheim, sur l'Atlantique. 2,453 hab.

NÆSTAND, paroisse de Norvège, dio-

cèse et à 35 l. N. de Christiansand, et à 18 l. 1/2 O. de Kongsberg, baill. de Bradsberg. 1,427 hab.

NÄFELS, village de Suisse, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Glaris, et à 11 l. S. E. de Zürich; chef-lieu de distr.; près de la gauche de la Linth, au pied du Rautiberg. La partie catholique du canton y tient une assemblée, le 1er. dimanche de mai. Fabrique de poterie de terre. Célèbre par la victoire que les Glarisiens y remportèrent, le 8 avril 1388, sur un corps d'Autrichiens 10 fois plus nombreux qu'eux. En 1799, les Français y eurent des avantages sur les Austro-Russes.

NAFF, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Naaf.

NAFFERTON, paroisse d'Angleterre, East-riding du comté d'York, wapentake de Dickering; à 3/4 de l. E. N. E. de Great-Driffield. 1,261 hab.

NA-FOU-YEN, ville de l'empire Chinois. *Voy.* Nan-foung-youan.

NAGA, ville du Japon, vers la côte occid. de l'île de Kiou-siou, prov. d'Omoura; à 2 l. N. de Nagasaki.

NAGA ou DJEBEL-ARDÂN, canton de Nubie, pays de Halfây; à la droite du Nil, et au S. de Chendi. Ruines de temples, entre autres.

NAGÂDÉH, bourg de la Haute-Égypte. *Voy.* Naqâdéh.

NAGAEV, cap du Japon, sur la côte S. E. de l'île de Kiou-siou; par 31° 15′ 15″ de lat. N. et 128° 50′ 45″ de long. E.

NAGAEVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. N. N. O. de Penza, distr. et à 6 l. N. d'Insara. Verrerie dans le voisinage.

NAGAH, peuple qui habite vers les frontières de l'empire Birman et du roy. d'Assam, au milieu de montagnes auxquelles il donne son nom. Indépendans et très-actifs, les Nagah n'ont que des villages d'une centaine de cabanes, situés sur le sommet des montagnes. Chaque village a deux chefs, dont le principal prend soin des terres et de la culture, et l'autre du travail des habitans et de la guerre. Coton, gingembre, piment, thym sauvage, cire, ketchou et feuilles de bétel : telles sont les productions de leurs montagnes; elles sont, avec les dents d'éléphans, l'objet de leur commerce. Ils sont très-adonnés aux liqueurs spiritueuses, et mangent volontiers de tout ce que leur présentent les Européens; ils ont une haine remarquable pour l'oisiveté. Les monts Nagah se dirigent de l'E. N. E. à l'O. S. O., et font une partie de la limite mérid. du bassin du Brahmapoutre.

NAGAÏBATSKAÏA-KRÉPOST, fort de Russie, en Europe, gouv. et à 88 l. N. N. O. d'Orenbourg, distr. et à 26 l. N. N. O. de Bélébéï; sur la droite de l'Ik. Il contient 120 maisons. Construit en 1736, à cause de la révolte des Bachkirs; son nom lui est venu de celui du Bachkir Nagaïbak, qui avait son habitation en cet endroit. Le territoire est d'une extrême fertilité.

NAGAILS, Indiens de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Calédonie; sur les bords du Frazer.

NAGAÏS, peuple de Russie. *Voy.* Nogaïs.

NAGAJOKA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Oumi; à environ 6 l. N. de Méaco.

NAGAKAMI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tootomi.

NAGAMANGALAM ou NAGMANGLOM, *Nagmunglum*, ville de l'Hindoustan, état de Maïssour, soubah de Patana; à 9 l. N. de Seringapatam. Elle a une bonne citadelle, dans laquelle il y a deux temples hindous, et des greniers et magasins publics. On dit qu'elle a été construite il y a 600 ans par le radjah Djaga-Déva; elle fut prise par les Mahrattes dans la guerre de 1793.

NA'GÂN, bourgade d'Arabie, dans le Nedjed, prov. d'El-Khardj; à 5 l. S. d'El-Soulemyéh.

NAGARA, ville de l'île de Bornéo, roy. et à 20 l. S. O. de Bandermassin; sur la gauche d'une rivière qui se jette un peu au-dessous dans la mer de la Sonde.

NAGARA, soubah formant la partie N. O. de l'état de Maïssour, dans l'Hindoustan. Généralement couvert de montagnes, ramifications des Ghattes occidentales, il renferme des vallées agréables et fertiles. Bednore, chef-lieu.

NAGARA, cap de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Biga; sur le détroit des Dardanelles. Lat. N. 41° 11′. Long. E. 24° 4′. Aux environs se trouvent les ruines d'*Abydos*.

NAGARAM ou NAGAROM, *Nagarum*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr.

de Radjahmendry ; à 15 l. N. E. de Masulipatam, dans un pays fertile, renfermé entre les deux branches principales du Godavéry.

NAGARITH, village du Mexique, état de Xalisco, à 40 l. N. de Guadalaxara ; dans un canton montagneux et sauvage, où se retira, en 1718, la courageuse peuplade des Chichimecas.

NAGASAKI, et moins correctement NANGASAKI, ville et port du Japon, sur la côte occid. de l'île de Kiou-siou, dans la presqu'île formée au S. de la baie d'Omoura ; à 200 l. O. S. O. de Yedo. Lat. N. 32° 45′ 50″. Long. E. 127° 31′ 52″. C'est une des 5 villes impériales appartenantes au Koubo ou empereur séculier, qui y entretient 2 gouverneurs et une forte garnison. Sa situation au fond d'une baie est des plus belles et des plus pittoresques. Cette ville est ouverte, mais dominée, du côté de la mer, par plusieurs fortifications. Elle se divise en 2 parties : l'intérieure, qui renferme 26 rues, et l'extérieure, qui en contient 61 ; ces rues sont étroites, tortueuses et inégales ; plusieurs ruisseaux qui descendent des montagnes voisines les arrosent, et quelquefois les inondent par leurs débordemens. On y compte de 5,000 à 6,000 maisons ; les plus beaux édifices, situés dans la partie mérid., qui se nomme Kasyimatz, sont les palais des deux gouverneurs, et quelques autres palais de grands de l'empire. Il y a 62 temples, bâtis sur des hauteurs, et non-seulement consacrés à divers cultes, mais servant encore de lieux de plaisirs ; 5 arsenaux de marine, 1 magasin à poudre et 1 prison appelée Roja, qui se compose de 100 cabanes de différentes grandeurs. Le port est produit par une baie de 2 l. 1/2 de long sur 3/4 de l. dans sa plus grande largeur ; l'entrée, à l'O., est formée par l'extrémité N. de l'île Ivasima et par le cap Takounda : elle a 33 brasses de profondeur ; ce port offre un excellent ancrage, et est bien abrité de tous les vents. Nagasaki est le seul point de l'empire où il soit permis aux Européens de faire le commerce, et encore cette permission n'est-elle accordée actuellement qu'aux Hollandais, et sous les restrictions les plus gênantes : ils sont relégués à l'O. de la ville, dans l'île factice de Desima, de 600 pieds de long et 240 de large, et entourée d'une haute palissade, précédée de chevaux de frise ; au moyen d'un pont, sur lequel est un corps-de-garde, elle communique avec la ville ; une porte qui donne sur le port n'est ouverte que pour le chargement et le déchargement des navires. Les Hollandais ont, dans cette île, plusieurs grands magasins, et des maisons bâties de bois et d'argile et couvertes en tuiles ; il y a, en outre, une grande maison pour les interprètes Japonais, et une autre pour les Ottonas qui ne sont chargés que de rendre compte au gouverneur de tout ce qui se passe dans l'île. Le commerce que ces Européens y font, est maintenant peu considérable ; les droits qu'ils paient sont de 15 pour cent sur toutes les marchandises importées. C'est aussi la seule ville du Japon où les Chinois soient admis à faire le commerce ; ils ne peuvent habiter que le faubourg de Yakuyin, situé à l'extrémité mérid. de Nagasaki. On ne peut fixer, même par approximation, le nombre des habitans : les rues sont, toute la journée, remplies d'une foule immense.

Les Portugais sont les premiers Européens qui obtinrent la permission de former un établissement au Japon : ils s'y établirent en 1549 ; mais, ayant donné de l'ombrage au souverain, ils furent d'abord confinés dans Desima, dont ils furent chassés en 1639. Ce fut quelques années après que les Hollandais furent eux-mêmes relégués dans cette île.

NAGASIMO, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tootomi.

NAGATO ou NANGATO, prov. du Japon, à l'extrémité occid. de l'île de Nifon. Bornée, au N. E. par la prov. d'Ivami, au S. E. par celle de Souvo, au S. par le canal qui la sépare de Kiou-siou, et à l'O. par le détroit de Corée. Elle a de hautes montagnes. Le sol en est bon, et produit riz, grains, fruits, légumes, coton et tabac en abondance. Les habitans des côtes vivent de la pêche. Elle se divise en 6 distr. : Alsa, Amou, Mine, Misjima, Ooti et Tojora.

NAGAVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, 2e. distr. du Don ; à 48 l. E. N. E. de Novo-Tcherkask, sur la droite du Don.

NAGERA, ville d'Espagne. *Voy.* NAJERA.

NAGERAN, ville d'Arabie. *Voy.* NEDJERAN.

NAGES, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 10 l. E. de Castres, cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de La Caune. 1,162 hab.

NAGGHERY, *Naggery*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 18 l. O. N. O. de Madras, dans le Karnatic, distr. sept. d'Arkat.

NAGGOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Bednore.

NAGGRY, *Naggree*, NAGOR, *Nuggur*, ou NAGRICOTE, fort de l'Hindoustan, princip. et à 8 l. S. S. E. de Sikkim. Station militaire fort importante, cédée, en 1816, aux Anglais, qui l'ont laissée au radjah de Sikkim.

NAGHII-CHOUNG-TCHOU, rivière du Tibet, dans le N. de la prov. de Thsang. Coule à l'E., et se jette dans le lac Taroukyoumdzo.

NAGHOUR, *Naghoor*, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Nagore.

NAGIAH, château d'Arabie, dans l'Yémen; à 45 l. N. de Sana.

NAGJERY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Nogdjyry.

NAGLES, montagnes d'Irlande, prov. de Leinster, dans le N. E. du comté de Cork. Elles se rattachent, vers le S. O., aux monts Sheby, et, vers le N. E., aux monts Galty.

NAGMUNGLUM, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Nagamangalam.

NAGNE, rivière de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Hallâr. Passe à Noanagor, et se jette dans le golfe de Kotch, après un cours d'une douzaine de lieues. On prétend que ses eaux ont une propriété particulière pour la teinture des draps.

NAGO, ville de la Grande Lieou-khieou, dépendante de l'empire Chinois; dans le N. E. de l'île, vers le canton de la prov. de Zanbok.

NAGO, pointe N. E. de l'île Ténériffe, une des Canaries. Lat. N. 28° 37′ 30″. Long. O. 18° 30′ 0″. Au N. O., sont trois écueils, nommés roches de Nago.

NAGOCS, bourg de Hongrie, comitat de Schimegh, marche et à 3 l. 1/2 N. d'Igal, et à 15 l. N. N. O. de Funfkirchen. 1 église catholique et 1 réformée.

NAGODAKE (en japonais), en chinois *Ming-hou-yo*, montagne de la Grande Lieou-khieou, dans l'archipel de ce nom; à peu près au centre de la prov. de Zanbok.

NAGOJA, ville du Japon. *Voy.* Nagoya.

NAGOLD, rivière qui prend sa source dans le roy. de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. de Horb; parcourt le N. O. de ce cercle, le sépare, sur un court espace, du cercle de Murg-et-Pfinz, dans le grand-duché de Bade, puis pénètre dans ce grand-duché, et se joint à l'Enz, par la droite, à Pforzheim, après un cours de 15 l. au N.

NAGOLD, ville de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, chef-lieu de baill.; à 6 l. O. de Tübingen et à 9 l. S. O. de Stuttgart, sur la rivière de son nom. Restes de fortifications. Fabriques de draps et de cartouches. 1,840 hab.; le baill. en a 21,700.

NAGOLPANY, *Nagulpanee*, ou MARI, rivière de l'Hindoustan, dans l'O. du Neypâl, territ. des 22 Radjahs. Source près de Salianah; elle coule à l'E., puis au S. E., et se joint au Rapty, par la droite, vers la frontière de l'Aoude. Cours : 40 l.

NAGONE ou NAGOND, grand village de l'Hindoustan, dans l'Allah-abad, distr. de Bendelkend; à 12 l. S. de Kallindger. Défendu par un fort où réside un chef qui prend le titre de radjah de Nagore.

NAGOR, *Nugur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Allahabad, distr. de Bendelkend; à 28 l. S. S. O. de Tchatterpour, près de la gauche du Boas.

NAGORBOSSY, *Nagorbussy*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. de Tirhout; à 15 l. N. E. de Patna, près de la gauche du Petit-Gondok. Situation agréable.

NAGORE ou NAGHOUR, ville et port de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 18 l. E. de Tanjaour, et à 1 l. 1/2 N. de Negapatam; sur le golfe du Bengale, vers l'embouchure du Vett-arou, branche du Câvery. Long. E. 79° 55′. Lat. N. 10° 49′. Elle fait un commerce considérable.

NAGORE, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, chef-lieu de distr.; à 25 l. N. E. de Djoudpour et à 26 l. N. O. d'Adjemyr.

Le distr. de Nagore est entre celui de Bikanyr, au N., et celui de Maroâr, au S., et dépend du radjah de Djoudpour; il produit une très-belle espèce de gros bétail qu'on emploie à tirer la grosse artillerie. Il a aussi porté le nom de Hadaouty.

NAGORE, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, autrefois chef-lieu du distr. de Birboum ; à 5 l. O. de Soury et à 23 l. O. S. O. de Mourched-abad. Elle fut pillée, en 1244, par le radjah d'Oryçah. Il y a, dans son voisinage, une source chaude.

NAGORKOTE, ville et principauté de l'Hindoustan. *Voy.* KANGRAH.

NAGOTAMA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 13 l. S. S. E. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Calliany; sur la petite rivière de son nom, qui se jette dans le golfe de Bombay.

NAGOU, groupe de petites îles, près de la côte sept. de l'île Célèbes. Lat. N. 1° 45'. Long. E. 122° 30'.

NAGOU, roy. de la Guinée supérieure. *Voy.* ANAGOU.

NAGOYA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Ovari ; près de la côte sept. de la baie de ce nom, à 30 l. E. de Méaco. La citadelle passe pour être la plus forte de l'île.

NAGPOUR (ÉTAT DU RADJAH DE), division du territoire des Mahrattes, dans le centre de l'Hindoustan, entre 17° 30' et 23° de lat. N., et entre 76° et 81° de long. E.; comprenant le centre, l'O. et le S. du Gandouana. Il a pour bornes : au N. et à l'E., la présid. anglaise du Bengale ; au S. E., celle de Madras ; au S. O. et à l'O., l'état du Nizam, dont il est séparé par le Godavéry et la Vourda. Il a environ 130 l. du N. au S., 100 l. de l'E. à l'O., 9,000 l. c. et 3,000,000 d'hab. Les revenus sont de 42 lacks de roupies (environ 11,300,000 fr.), et la force militaire régulière de 8,000 hommes. L'état est vassal des Anglais : un résident de cette nation séjourne à Nagpour, capitale de la contrée.

L'état de Nagpour fut fondé, vers le milieu du XVIIIe. siècle, par Ragodgy Bhounsla, prince mahratte. Un chef du même nom s'engagea, en 1803, dans une coalition contre les Anglais : défait par le général Wellesley, il obtint la paix en cédant à la compagnie des Indes le district de Kétek, dans l'Oryçah, et quelques territoires voisins, et en permettant qu'un agent britannique résidât constamment à sa cour. Son successeur, Appedjy, s'étant uni aux Pindarries et au Peychoua contre les Anglais, en 1817, fut déposé par ceux-ci, qui laissèrent le titre de radjah à son fils, très-jeune encore.

NAGPOUR, ville de l'Hindoustan, capitale des possessions du radjah de Nagpour, et considérée comme chef-lieu du Gandouana, à 100 l. N. d'Hayder-abad et à 220 l. O. S. O. de Calcutta ; sur la gauche du Nag, petite rivière qui forme plusieurs détours et se jette, à Ambora, dans la Bain-ganga. Lat. N. 21° 8' 30". Long. E. 76° 50' 45". A peu près au centre de l'Hindoustan, dans une belle plaine bien cultivée. C'est la résidence du radjah et d'un agent anglais. Elle est ouverte et très-étendue; quoique modernes, les maisons y sont mesquinement bâties et n'ont, la plupart, qu'un étage. On évalue la pop. à 80,000 hab. En 1740, lorsque Ragodgy-Bhounsla y transféra le siége de son gouvernement, ce n'était qu'un village peu important.

NAGPOUR (TCHIOUTA ou PETIT), territoire de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le S. du Bahar, distr. de Ramgor. Montagneux, couvert de bois, mal cultivé et peu peuplé, mais riche en minéraux, surtout en fer et en houille. Doésah en est une des principales villes.

NAGPOUR, village de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gorval ; à 8 l. N. E. de Sirynagor, à quelque distance de la droite de l'Alakananda. Mines de cuivre fort riches, mais abandonnées.

NAGU, île de Russie, en Europe, sur la côte occid. de la Finlande, gouv. et à 7 l. S. O. d'Abo, distr. de Wirmo; par 60° 12' de lat. N. et 19° 23' de long. E. Elle a 2 l. 1/2 de long sur 1 l. 3/4 dans sa plus grande largeur, et renferme le village de son nom.

NAGUSA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Kinokuni.

NAGY, mot hongrais qui signifie *grand*. Pour les noms qui commencent par cet adjectif, *voy.* le mot qui suit.

NAGYAG, rivière de Hongrie, comitat de Marmaros. Descend des Karpathes, vers l'extrémité sept. du comitat ; coule généralement vers le S., et se joint à la Theiss, par la droite, près de Huszth. Cours d'environ 15 l.

NAGY-AG, village de Transylvanie, pays des Hongrais, comitat d'Hunyad, marche de Kemend, à 5 l. 1/2 N. N. E. de Vajda-Hunyad ; au milieu de montagnes, dans une situation pittoresque. Riche mine de

tellure, remplie de particules d'or et d'argent, exploitée depuis 1740, et qui, de 1800 à 1801, a produit 452,258 francs. On y trouve aussi de l'antimoine et une mine de soufre.

NAGY-BANYA, ville de Hongrie. *Voy.* Neustadt.

NAGYFALU, bourg de Hongrie. *Voy.* Velicsna.

NAHAN, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Nahn.

NAHANPARA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Nahnpara.

NAHANT, presqu'île des États-Unis, état de Massachusets, à l'extrémité du comté d'Essex et à 3 l. N. E. de Boston; par 42° 28' de lat. N. et 73° 14' de long. O. Elle a 1 l. de long et 1/4 de l. dans sa plus grande largeur. Les brises de mer la rafraîchissent durant les grandes chaleurs; l'air y est sain et agréable. Une grande partie est fertile.

NAHE, rivière d'Allemagne, qui a sa source dans le S. O. de la princip. oldenbourgeoise de Birkenfeld, près de Selbach, forme une partie de la limite entre cette princip. et celle de Lichtenberg, dépendante du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, puis sépare la prov. prussienne du Bas-Rhin de la seigneurie hombourgeoise de Meisenheim, de la Bavière-Rhénane et de la Hesse-Darmstadt, et se joint au Rhin, par la gauche, à Bingen, après un cours, généralement E. N. E., de 26 l., dont 9 de navigation, depuis le confluent du Glan, qu'elle reçoit à droite: elle a en outre pour affluens, sur cette rive, l'Alsenz et l'Appelbach; à gauche on remarque le Simmerbach et le Güldenbach. Oberstein, Kyrn et Creuznach sont les principaux endroits qu'elle baigne.

NAHEIM, puits de Barbarie, roy. de Tripoli, près du golfe de Sidre. Lat. N. 31° 4' 29". Long. E. 15° 6' 15".

NAHEL, ville d'Arabie, dans l'Oman, à 40 l. N. O. de Mascate; près de la mer d'Oman.

NAHIA, ville de Perse, prov. et à 30 l. S. de Kerman, distr. de Velazgherd.

NAHIL, rivière de Barbarie. *Voy.* Teminéh.

NAHL, ville du Béloutchistan, prov. de Jhalavan, chef-lieu de distr.; à 25 l. S. de Zouhri.

NAHLEKHAN, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Nalikhan.

NAHN ou NAHAN, ville de l'Hindoustan, dans le territoire entre le Setledje et la Djemnah, chef-lieu de la princip. de Sirmour; sur une montagne, à 15 l. N. N. O. de Seharempour et à 45 l. N. de Dehly. Elle est assez grande et de belle apparence. Les Anglais l'enlevèrent aux Gorkhas, en 1815, malgré quelques fortifications qu'on y fit.

NAHNPARA ou NAHANPARA, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, distr. et à 7 l. N. de Beraytch, et à 28 l. N. N. E. de Laknau.

NAHOR, *Nahur*, ville de l'Hindoustan, dans l'Agrah; à 8 l. E. N. E. de Kanoun et à 12 l. N. E. de Narnoul.

NAHRAIN (AL), village de la Turquie d'Asie, pach. de Réha; à 15 l. N. E. de Karkissa, au confluent du Khabour et du Nahr-el-Sindjar.

NAHR-EL-KEBIR, rivière de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Tripoli. Descend du Liban, coule au N., puis à l'O., et se jette dans la Méditerranée, à 9 l. N. E. de Tripoli. Cours: 30 l. Suivant quelques auteurs, elle se nommait anciennement *Eleutheros*.

NAHR-EL-KELB, Lycus, rivière de la Turquie d'Asie, en Syrie, dans le N. du pach. d'Acre. Coule vers le S. O. et se jette dans la Méditerranée, à 3 l. N. E. de Baïrout. Cours: 8 l. En sortant d'une ravine étroite, formée de rochers nus, elle coule sous un pont léger, ouvrage des Romains. Elle est rapide; la végétation la plus riche embellit ses bords.

NAHR-EL-SINDJAR, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Sindjar (Nahr-el).

NÄHREN, village de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 2 l. S. de Tübingen. 1,100 hab.

NAHRES, rivière de Perse, prov. de Kerman, dans le Moghostan. Formée vers Velazgherd par la réunion du Divroud et de la rivière de Sultan-abad, elle coule au S. O., et se jette dans le détroit d'Ormus, en face de l'île de ce nom, après un cours d'une trentaine de lieues.

NAHR-IBRAHIM, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Ibrahim (Nahr).

NAHR-MALKHA, restes d'un canal qui unissait l'Euphrate au Tigre, dans la Tur-

quie d'Asie, pach. de Bagdad, et traversé par la route de Bagdad à Helléh.

NAHUELHUAPI, lac dans le N. O. de la Patagonie, sur le versant orient. des Andes, à l'E. du volcan de Quechucabi; vers 41° 30' de lat. S. et 73° 30' de long. O. Il a environ 12 l. de long, de l'E. à l'O. Au centre, est une petite île couverte de beaux arbres. Il reçoit une rivière de son nom et s'écoule dans le Sicu-Leuvu, tributaire du rio Negro. Il y a, sur le bord septentrional, un établissement de missionnaires.

NAÏ, ville de France. *Voy.* Nay.

NAÏBOUDOUNG ou NEUBDOUNG, ville du Tibet, prov. d'Oueï; près de la droite du Yarou-dzangbo-tchou, à 25 l. S. E. de Lhassa.

NAÏ-DZOUNG, ville du Tibet, prov. d'Oueï; à la droite du Yarou-dzangbo-tchou, à environ 100 l. E. S. E. de Lhassa.

NAILA ou NEYLAU, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial; à 3 l. O. de Hof et à 10 l. N. N. E. de Bayreuth, sur la rive gauche de la Selbitz. Tisseranderies, moulins à scier le marbre, 3 autres scieries. 1,200 hab.

Le présidial a 16,400 hab., et possède des mines de cuivre et de fer, de la terre vitriolique, du marbre et de la tourbe.

NAILLAC, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 4 l. 2/3 N. O. de Guéret, et à 2 l. 3/4 E. N. E. de La Souterraine, cant. de Dun-le-Palleteau; sur la gauche de la Brézentine. 2,000 hab.

NAILLAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 7 l. 3/4 N. de Périgueux, cant. et à 1 l. S. d'Hautefort. 1,080 hab.

NAILLOUX, ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 2 l. O. S. O. de Villefranche, et à 7 l. S. de Toulouse; chef-lieu de canton. 4 foires. 1,200 hab.

NAILLY, village de France, dép. de l'Yonne, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Sens. 1,000 hab.

NAILSEA, comm. d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Portbury; à 2 l. 3/4 O. S. O. de Bristol. 1,678 hab.

NAIMAN, tribu mongole, dans la partie orientale de la Mongolie. Elle ne forme qu'une bannière, qui campe à 70 l. N. E. de Hi-foung-khéou. Le territoire a, de l'E. à l'O., 10 l., et, du S. au N., 20 l. Parmi les rivières, on remarque le Tourghen et la Lokha.

NAIN, port et établissement de frères Moraves, sur la côte orientale du Labrador. Lat. N. 56° 24' 0". Long. O. 64° 8' 15". La température moyenne de l'année y est de — 3°, 1 (centigr.).

NAÏN, ville de Perse, dans l'Irâc-Adjémi, distr. et à 30 l. E. N. E. d'Ispahan, et à 35 l. N. O. d'Yezd.

NAÏNTIVOU, île sur la côte de Ceylan. *Voy.* Harlem.

NAIR, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar, distr. de Gavelgor; à 12 l. E. S. E. d'Ellitchpour.

NAIR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Khandeych propre; sur la droite du Pânzar, à 13 l. S. S. E. de Nândourbar.

NAIRN, rivière d'Écosse. Source dans le comté et à 6 l. S. d'Inverness; elle coule au N. E., entre dans le comté de son nom, et se jette dans le golfe de Murray, à Nairn. Cours: 12 l.

NAIRN, comté d'Écosse, borné à l'O. et au S. O. par le comté d'Inverness, au S. et à l'E. par celui d'Elgin, au S. E. par le comté d'Inverness, et baigné au N. par le golfe de Murray. Il possède deux enclaves: l'une au S. O., dans le comté d'Inverness; l'autre à l'O., dans le comté de Ross. 8 l. de long du N. au S., 3 l. de moyenne largeur, et environ 20 l. c. Montueux dans la partie mérid. où se montre la chaîne des monts Monagh-Lea; arrosé par le Nairn et le Findhorn, tributaires du golfe de Murray. Depuis le Nairn à l'E., le sol est une terre franche sur un fond de sable ou de gravier: à l'O., il approche de l'argile; dans le S., où le pays est montagneux, il y a peu de terres labourables et beaucoup de marais. Sur 128,000 acres, on n'en compte que 4,000 en bois naturels et 6,000 en plantations; les côtes et la vallée du Nairn sont fertiles et bien cultivées en blé, orge, avoine, lin et pommes de terre. L'éducation des bestiaux est assez soignée. Il y a de la pierre de taille et de grands bancs de marne.

Ce comté, dont le chef-lieu porte le même nom, forme une partie du presbytère de Nairn. 9,006 hab. Il envoie alternativement, avec Cromarty, un membre au parlement.

NAIRN, ville d'Écosse, chef-lieu de comté et de presbytère, à 5 l. 1/2 N. E. d'In-

verness et à 40 l. N. N. O. d'Édinbourg ; à l'embouchure du Nairn dans le golfe de Murray. Petite, bien bâtie et d'une propreté remarquable. Atelier pour carder la laine ; on y fait beaucoup de tresses en paille. Le port est bon, et la pêche du saumon y est abondante et active ; on y envoie à la pêche du hareng. Le climat sec et le voisinage de la mer y attirent, en été, un grand nombre de baigneurs. 6 foires. Elle a le titre de bourg royal. 3,228 hab. Cette ville, assez ancienne, était défendue par un château dont il reste peu de traces. Elle donnait autrefois le titre de baron à la famille qui portait son nom, et qui, ayant pris part à la révolte de 1745, en a été privée.

NAIRS, nom de la caste militaire des Hindous du Malabar, dans l'Hindoustan anglais.

NAISEY, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Baume-les-Dames, et à 3 l. 3/4 E. de Besançon, cant. de Roulans-l'Église. 6 foires par an. 700 hab.

NAÏ-TCHOU, rivière du Tibet. Source dans la partie orient. de la prov. de Thsang, au mont Dedang, près et au S. O. du lac Yar-brok-you-mthso ; elle parcourt le S. O. de la prov. d'Oueï, et se joint au Loubnak-tchou, par la droite, après un cours de 40 l. E. S. E.

NAIX, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 5 l. S. E. de Bar-le-Duc, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Ligny ; sur l'Ornain. Il y a 3 forges avec hauts-fourneaux, fenderie et martinets. 300 hab.

Nasium, dont ce village occupe en partie l'emplacement, fut détruite, sous le règne de Constance, par les barbares d'outre Rhin. Naix fut ensuite une ville fortifiée qui communiquait avec Ligny par un chemin souterrain dont partie existe encore. Thierry, roi de Bourgogne, la prit, en 612, sur Théodebert, roi d'Ostrasie. On y a trouvé, à différentes époques, des médailles, des vases, des statues et autres antiquités qui attestent que cette ville avait quelque splendeur sous les Romains. Dans le XVIIIe. siècle, on découvrit des restes d'aqueducs, une statue colossale en albâtre, une autre du dieu Apis, une de Diane, une d'Antinoüs, et, en 1802, un vase rempli de pièces d'or à l'effigie des princes des 3 premiers siècles de l'empire Romain. On y a fait, en 1809 et 1818, des fouilles qui ont procuré des bijoux et une foule d'objets curieux.

NAIZIN, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 3 l. S. E. de Pontivy, cant. et à 2 l. 1/4 N. de Locminé. 2 foires. 1,900 hab.

NAJAC, ville de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Villefranche, et à 11 l. 1/2 O. S. O. de Rhodez ; chef-lieu de cant. ; sur le penchant d'une colline, à la gauche de l'Aveyron, qu'on y passe sur un pont de pierre. Situation agréable, maisons mal bâties. Auprès est un vieux château en ruine, de construction gothique. Fabriques de serges, fils retors, toiles rousses et d'emballage ; commerce de toiles, de jambons et de bestiaux. 8 foires. 2,030 hab. Indices de cuivre rouge et de plomb dans les environs, et pierres ollaires.

NAJAVSKII, cap de la côte sept. de la Nouvelle-Zemble, en Russie. Lat. N. 77°. Long. E. 70°. Il passe pour le point le plus septentrional de la Nouvelle-Zemble et par suite de l'Europe entière.

NAJERA ou NAGERA, ville d'Espagne, prov. et à 6 l. O. S. O. de Logroño (Burgos), et à 4 l. E. de Santo-Domingo de la Calzada ; sur la gauche de la Najerilla, qui la sépare d'un faubourg auquel on communique par un pont de pierre. Elle a 3 paroisses, 3 couvens, dont 1 de femmes, et 3 hôpitaux. Dans le couvent des religieuses de l'ordre de S^t.-Benoit sont les sépultures de 35 membres des familles royales de Navarre et de Castille. Patrie du poète D. Esteban Manuel de Villegas et de Diego Ortuñez de Calahorra. Foire de 8 jours, au 1er. octobre. 3,550 hab. Environs fertiles en grains et vin. Fut la résidence des rois de Navarre ; le saint roi D. Ferdinand y fut couronné. En 1365, Pierre-le-Cruel, aidé du prince de Galles, surnommé le prince Noir, y remporta une victoire sur son frère Henri et sur les Français.

NAJERILLA, rivière d'Espagne, prov. de Logroño (Burgos). Formée dans les monts Ibériques, près de la limite de la prov. de Soria, par la réunion de la Nagera et du S.-Millan, elle coule au N., passe à Najera, et, 3 l. au-dessous, se jette dans l'Èbre, par la droite, après un cours d'environ 12 l.

NAKA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Ivami.

NAKA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Kinokuni.

NAKABA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Ava, à environ 25 l. S. E. de Yedo; sur le Grand-Océan boréal, avec un petit port.

NAKA-BAAY, port de l'empire Chinois. *Voy.* NA-PA-KIANG.

NAKÂDÉH, bourg d'Égypte. *Voy.* NAQÂDÉH.

NAKATS, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Bouzen; à 35 l. E. N. E. de Nagasaki.

NAKCHA, île et ville de l'Archipel. *Voy.* NAXIE.

NAKCHI - ROUSTEM, montagne de Perse, dans le Farsistan, distr. d'Istakhar; près des ruines de Persépolis. On y remarque des restes d'aqueducs.

NAKEL, ville des États-Prussiens. *Voy.* NACKEL.

NAKHCHEB, ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* KARCHI.

NAKHCHIVAN, NAXUANA, ville de Perse, dans l'Arménie, chef-lieu de distr., à 30 l. S. S. E. d'Érivan et à égale distance N. O. de Tauris; sur la petite rivière de son nom, affluent de l'Aras. Lat. N. 38° 59′ 20″. Long. E. 43° 21′ 10″. Elle fut très-florissante jusque sous Abbas 1er., qui transporta les habitans dans l'intérieur de la Perse; ce n'est plus qu'un amas de décombres, au milieu desquels s'élèvent encore un millier de chétives maisons, quelques boutiques et un misérable bazar. Commerce presque nul. On compte parmi les habitans environ 50 familles arméniennes schismatiques.

Les guerres entre les Persans et les Russes ont commencé la ruine de Nakhchivan, car c'était toujours dans les environs de cette ville que les princes persans établissaient leur camp; les Russes ont détruit sa forteresse.

NAKHCHIVAN, ville de Russie, en Europe. *Voy.* NAKHITCHEVAN.

NAKHEL, poste fortifié d'Arabie, dans l'Hedjaz, à 23 l. E. S. E. de Suez; dans une plaine, près de la route des pélerins d'Égypte qui vont à La Mecque. Le fort est un grand bâtiment carré, avec des murs en pierre; il a un puits d'eau saumâtre, et une cinquantaine de soldats. Terrain environnant crayeux ou sablonneux.

NAKHITCHEVAN, ville de Russie, en Europe, gouv. d'Iékatérinoslav, distr. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Rostov, et à 8 l. S. O. de Novo-Tcherkask; sur la rive droite du Don. C'était primitivement le siége d'un évêché arménien; mais on vient de l'ériger en archevêché, et le patriarche des Arméniens établis en Russie y réside. Sur une hauteur; rues larges, bien alignées et propres; maisons dans le goût oriental et la plupart assez belles. La situation en est malsaine; on y éprouve fréquemment des fièvres, attribuées aux marais que les inondations du Don forment aux environs. 3 églises et 1 couvent arméniens, grand bazar, école et imprimerie arméniennes; manufactures d'étoffes de soie et de coton, distilleries d'eau-de-vie, savonneries, maroquineries; on y fait de belles broderies sur cuir. Le commerce y est très-actif: le bazar est toujours bien fourni de toutes sortes de marchandises de la Perse et de l'Inde; les habitans des bords du Don, de Taganrog, de Rostov et d'autres villes s'y approvisionnent, et les négocians de cette ville font aussi presque exclusivement le commerce avec les Tartares Nogaïs et les Circassiens, avec lesquels ils échangent sel, fer, farines, seigle, millet, quincaillerie, draps et autres tissus en soie et coton, contre des vaches, chevaux, suifs et ruches. Ils entretiennent des relations avec Astrakhan, Kizliar et Constantinople, et font surtout un commerce très-lucratif de perles et de pierres précieuses. Environ 13,000 hab., presque tous Arméniens, remarquables par leur taille élevée, la beauté de leurs traits, leur intelligence et leur activité. Environs très-bien cultivés; grandes plantations de mûriers: l'éducation des vers à soie y est considérable.

Cette ville fut fondée, en 1780, par une colonie d'environ mille Arméniens, que l'impératrice Catherine II fit transporter de Crimée sur leur demande; indépendamment de cette ville, ils occupent encore 5 villages aux environs.

NAKILOU ou NOUKHILO (BENDER), bourg et port de Perse, dans le Farsistan, distr. de Laristan; à 20 l. S. O. de Lar, à l'embouchure du Derrabin ou Khalatou dans le golfe Persique. Il y a un fort carré

flanqué de 4 tours. L'ancrage est exposé aux vents N. O. Les habitans font la pêche des perles. Il a été pendant long-temps sous la domination des Wababys.

NAKLO, ville des États-Prussiens. *Voy.* Nackel.

NAKO-NAKO, île de l'océan Indien, près de celle de Banjak, sur la côte occid. de Sumatra. On en exporte de l'huile de coco. Les habitans sont de la race des Maruvès et mahométans; leur langage n'est pas compris des indigènes de Sumatra.

NAKOS, cap de Barbarie. *Voy.* Tenez.

NA-KOU, distr. de Chine, prov. de Ssetchhouan. La ville est à 54 l. S. S. E. de celle du dép. de Tching-tou, sur la droite du Ken-cha-kiang.

NAKSKOV, ville de Danemark, diocèse et sur la côte occid. de l'île de Laaland, bailliage et à 4 l. N. O. de Mariebõe; au fond de la baie de son nom, où elle a un port commode. Elle est murée et a 2 hospices, 1 synagogue et des distilleries de grains. Commerce assez actif avec la Norvège, Copenhague et le Holstein. Foire considérable pour chevaux. 1,670 hab.

NAL, ville du Béloutchistan. *Voy.* Nahl.

NALANDÉ, ville de Ceylan, distr. de Matellé; vers le centre de l'île, à 9 l. N. de Candy.

NALAPANY, forteresse de l'Hindoustan. *Voy.* Kalunga.

NALDA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. S. O. de Logroño (Soria); sur la droite de l'Iregua, au pied de la montagne Cameros. 2 paroisses, 1 couvent, 3 fabriques d'eau-de-vie. Patrie de D. Inigo de la Cruz, comte d'Aguilar. 1,740 hab. On y voit des restes de remparts et d'un très-beau château-fort qui occupait le sommet de la montagne.

NALDROUG, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Beyder, chef-lieu d'un distr. de même nom, dans le S. O. de la province; sur la limite des possessions anglaises de l'Aureng-abad, à 28 l. O. de Beyder et à égale distance N. N. E. de Beydjapour.

NALGONDA, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Hayder-abad; chef-lieu de distr.; à 17 l. E. S. E. d'Hayder-abad.

NALIBOKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 18 l. S. S. E. d'Oschmiana, et à 10 l. E. N. E. de Novogrodek.

NALIKHAN ou NAHLEKHAN, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Sultan-Eugni, à 23 l. N. E. d'Eski-Cheher et à 4 l. O. de Sevri-Hissar; sur une colline; près de la petite rivière de son nom, affluent de la Sacaria. Khan pour une caravane de 1,000 chevaux. Fabrique de l'eau-de-vie qu'on exporte, ainsi que la soie et le riz du territoire. 250 maisons turques et 50 arméniennes. Dans les environs, terre verdâtre dont se servent les Turcs en guise de savon.

NALLIERS, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 3 l. 3/4 O. de Fontenay-le-Comte, cant. de L'Hermenault. 1,400 hab.

NALLOÈS ou NALOUBÈS, peuple de Sénégambie; à l'embouchure du Nuñez dans l'Atlantique. Intelligent et doux, il cultive le riz, l'indigo et le coton dont il fait de la toile.

NALON, rivière d'Espagne. Source près de Tarna, dans le S. E. de la prov. d'Oviedo (Asturies); elle se dirige au N. O., passe près et à l'O. d'Oviedo, et se jette dans l'Atlantique, à Mures. Cours: 25 l. Affluens principaux: le Candal, la Trubia et la Narcea, à gauche, et la Nora, à droite.

NALOUBÈS ou NALOUS, peuple de Sénégambie. *Voy.* Nalloès.

NAMACUL, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Namkoul.

NAMANA-COULY-CANDY, montagne de Ceylan. *Voy.* Namina-Couly-Candy.

NAMANDA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Iga, chef-lieu de distr.; sur le Grand-Océan, à 25 l. S. S. E. de Méaco.

NAMANGHAN, ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* Namghan.

NAMAQUAS, peuple de la Hottentotie occid., divisé en Grands et Petits Namaquas: les premiers, au N. de l'Orange, et les seconds, au S. Grands et bien faits, courageux et doux; langage différent de celui des autres Hottentots. Les femmes ont des tabliers de cuir, et se parent de grelots, de morceaux de corail et de chaînes de cuivre et de fer. Maisons passablement construites, de forme arrondie et couvertes en nattes. Les œufs d'autruche et les vessies de veaux marins leur servent de vases. Ce peuple a des troupeaux de bêtes à cornes, de moutons et de chèvres, et des buffles qu'il emploie dans les combats Pella est leur endroit principal.

NAMBOU, cap du Japon, vers l'extrémité N. E. de l'île de Nifon, à l'entrée orient. du détroit de Sangar.

NAMBOU ou NUBO, ville et port du Japon, sur la côte N. E. de l'île de Nifon, prov. de Mouts; à 30 l. N. de Xenday.

NAMEN, prov. et ville des Pays-Bas. *Voy.* Namur.

NAMENY (VASAROS), en slave *Nomin*, bourg de Hongrie, comitat de Beregh, marche de Theiss; à 22 l. S. E. de Kaschau et à 4 l. S. O. de Mezö-Kaszoni, sur la gauche de la Theiss.

NAMESZTO, bourg de Hongrie, comitat d'Arva, marche de son nom; à 21 l. N. N. E. de Kremnitz et à 15 l. N. de Briesen, sur la rive gauche de la Weisse-Arva. 1,524 hab.

NAMGHAN, NAMANGHAN ou NIMBEGHAN, ville de la Tartarie indépendante, khanat et à 60 l. E. de Khôkhan; à quelque distance de la rive droite du Sih'oun. Elle a pour toute fortification le château du gouverneur, qui a une garnison de 1,500 hommes. Manufactures de toiles de coton; grand commerce de fruits du territoire.

NAMIESCHT, ville de Moravie, cercle et à 9 l. N. N. E. de Znaym, et à 8 l. O. de Brünn; sur la droite de l'Oslawa, qu'on y traverse sur un beau pont en pierre, orné de 20 statues. Chef-lieu d'une seigneurie qui appartient au comte de Haugwitz, et d'où dépendent près de 16,000 arpens de bois. Très-belle manufacture de draps fins et de casimirs; filatures par machine à vapeur; fabriques de toiles de lin. Vend ses produits dans les foires de Leipsick. 1,000 hab. Dans les environs, le granulite prédomine; on y trouve aussi des améthystes, des opales serpentineuses couleur d'émeraude, des trémolithes, des boules de mica, du marbre noir, etc.

NAMINA-COULY-CANDY, montagne de Ceylan, distr. d'Aouvah; à 17 l. E. du pic d'Adam et à 15 l. S. E. de Candy. 5,100 pieds.

NAMINGATA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts; à 45 l. N. N. E. de Yedo.

NAMISI, distr. du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. d'Ava.

NAMKOUL, *Namkool*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, prov. de Salem et Bahramahl, à 8 l. S. de Salem; au pied d'une colline, dans un territoire de son nom. Bon fort.

NAMO, village considérable de Chine, prov. de Kouang-toung; à 30 l. O. de la plus grande des îles Ladrones, sur la mer de Chine. Lat. N. 21° 37'. Long. E. 110° 14'. Vaste port, dont la profondeur varie de 2 à 5 brasses, et à l'entrée duquel se trouve l'île Namo.

NAMOA, île de la mer de Chine. *Voy.* Lamoa.

NAMOUR-NOOR (TZE) ou GRAND LAC NAMOUR, dans le pays des Khor-Katchi, vers la partie occid. de l'empire Chinois, entre 34° et 35° de lat. N. et 80° et 82° de long. E. 16 l., de l'E. à l'O., et 10 l. dans sa plus grande largeur, du N. au S. Il communique, à l'O., au lac Bakha-Namour-noor ou petit lac Namour.

NAMPHI, NAMPHIO ou ANAPHI, île de l'Archipel, dans le dép. grec des Cyclades-Mérid., à 5 l. E. de Santorin; sommet par 36° 23' 56" de lat. N. et 23° 25' 30" de long. E. 3 l. de long, de l'E. à l'O., et 1 l. de large. Montagneuse; quelques montagnes sont nues et donnent naissance à plusieurs sources. Sol assez fertile en grains, vins et fruits, qui suffisent à la consommation, et en une grande quantité d'oignons, qui, avec du miel et de la cire, sont l'objet d'un petit commerce. Quantité prodigieuse de perdrix. Vers le S., belle carrière de marbre. 800 hab., Grecs. On y trouve, parmi des ruines antiques, les restes d'un temple d'Apollon.

NAMPHI-POULO ou NAMPHIO-POULO, groupe d'îlots déserts de l'Archipel, dép. grec des Cyclades-Mérid.; près et au S. S. E. de Namphi. Sommet du plus grand par 36° 16' 0" de lat. N. et 23° 30' 40" de long. E.

NAMPONT-SAINT-MARTIN, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 6 l. 1/4 N. N. O. d'Abbeville, cant. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Rue; près de la gauche de l'Authie. 3 foires. 500 hab.

NÂMPOUR, *Naumpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Khandeych, distr. de Gâlna; à 10 l. N. de Tchandour et à 30 l. E. S. E. de Surate, sur la droite du Moussom.

NAMPTWICH, ville d'Angleterre. *Voy.* Nantwich.

NAMSEN-ELV, rivière de Norvége, dioc.

de Drontheim, baill. de Drontheim sept. Elle sort du lac Naums-vandet, par 65° 5' de lat. N. et 11° 20' de long. E., coule au S. O., et entre, à Sæviig, dans le Namsen-fiord, golfe de l'Atlantique, après un cours d'environ 30 l. Le Namsen-fiord a 7 l. de long du S. E. au N. O., et environ 1 l. de large. On y remarque une chute de 117 pieds de hauteur. C'est par cette rivière que les côtes sept. de Norvège sont approvisionnées de bois de construction exploité sur ses rives.

NAMSLAU, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. 1/2 E. de Breslau, et à 7 l. 1/2 N. E. de Brieg; chef-lieu de cercle; sur la gauche de la Wayda. Une double enceinte de murs la sépare d'un faubourg. 3 églises catholiques et 1 luthérienne, 2 hospices; manufactures de drap, tisseranderies. Commerce de fil. 2,960 hab. Le cercle a 28 l. c. et 23,031 hab.

NAMUR, *Namen*, prov. des Pays-Bas, entre 49° 56' et 50° 40' de lat. N., et entre 2° et 2° 55' de long. E.: bornée au N., par la prov. du Brabant-Mérid.; au N. E., par celle de Liége; au S. E., par celle de Luxembourg; au S., par le dép. français des Ardennes, et à l'O., par la prov. de Hainaut. Elle a 18 l. de long, du N. E. au S. O., et 12 l. de large. La surface en est très-inégale, surtout dans le S. E., qui fait partie de l'Ardenne, région montueuse et boisée. La Meuse la traverse du S. au N., et y reçoit la Lesse et le Boucq à droite, et la Sambre à gauche. L'aspect en est très-varié et pittoresque; les bords de la Meuse surtout offrent des sites agrestes très-remarquables. Il y a des vallées très-belles et de petites plaines parfaitement arrosées: dans l'arrond. de Namur, les terres sont grasses, argileuses et d'une grande fécondité, et il n'y a que quelques endroits où l'on trouve un sol pierreux, sablonneux et trop humide; dans l'arrond. de Dinant, le sol est plus généralement pierreux et moins fertile. Climat froid et humide, air vif et sain, brouillards fréquens; les vents de N., S. et S. O. règnent ordinairement. La culture est, en général, soignée: dans l'arrond. de Namur, on ne laisse presque point de terres en jachères, et, à force d'engrais et de soins, la terre porte tous les ans, en variant l'espèce de grain; on y cultive particulièrement du froment, du seigle, de l'orge et de l'épeautre. Dans l'arrond. de Dinant, on cultive peu de froment, mais beaucoup de seigle et d'avoine. Les autres productions sont des graines oléagineuses, du houblon, des légumes et du chanvre; les arbres fruitiers réussissent assez bien dans quelques cantons. Les forêts occupent 135,000 hectares et fournissent en abondance du bois de construction et de chauffage. Dans les nombreux pâturages, on élève beaucoup de bêtes à cornes, des chevaux d'une race belle et forte, et des moutons de 2 espèces: la petite des Ardennes et la grande de Flandre. Les poissons des rivières sont le saumon, des truites et des écrevisses délicieuses. Mines de fer, de plomb, de cuivre et de houille; carrières de marbre de diverses espèces, de pierres de différentes couleurs, de pierres calcaires, de gypse, de grès et d'argile: tous ces minéraux sont exploités. Grand nombre d'usines à fer, fil de fer, acier, plomb, cuivre, et pour une infinité d'objets en fonte; fabriques considérables de coutellerie renommée, verreries, faïenceries, papeteries, tanneries et corroieries; moulins à huile, amidonneries, raffineries de sel, distilleries de grains, brasseries, etc. Le principal commerce consiste en productions minérales sous plusieurs formes, chevaux, moutons, laine, cuirs, et quelques articles manufacturés; il est favorisé par la Sambre et la Meuse.

La province de Namur, dont le chef-lieu porte le même nom, est divisée en 2 arrond.: Dinant et Namur, subdivisés en 13 cantons. 155,000 hab., dont le langage ordinaire est un français corrompu. Elle nomme 2 députés à la seconde Chambre des États-Généraux, est comprise dans le 6e. commandement militaire, et ressortit à la cour supérieure de Liége. Les états de cette province se composent de 54 membres: 18 sont nommés par l'ordre équestre, 18 par les villes et 18 par les campagnes; la députation permanente des états est de 9 membres.

Cette province se compose de la plus grande partie de l'ancien comté de Namur, d'une partie de l'ancienne principauté de Liége et de quelques parties du ci-devant duché de Brabant et du Hainaut français. Elle formait, sous l'empire Français, la partie occidentale du dép. de Sambre-et-Meuse et une petite partie du dep. des Ardennes.

NAMUR, *Namen*, ville des Pays-Bas, chef-lieu de prov., d'arrond. et de 2 cantons, à 46 l. S. d'Amsterdam et à 11 l. 1/2 S. E. de Bruxelles; entre 2 montagnes, au confluent de la Meuse et de la Sambre, sur la rive gauche de l'une et de l'autre rivière, traversées chacune par un pont. Lat. N. 50° 28' 30". Long. E. 2° 30' 52". Siége d'un évêché suffragant de l'archevêché de Malines, de tribunaux de 1re. instance et de commerce du ressort de la cour supérieure de Liége; résidence d'un auditeur militaire pour la prov., d'un gouverneur de la prov., d'un colonel commandant de place de 2e. classe, et d'un receveur-général des finances. Il y a une chambre et une bourse de commerce, et une inspection des eaux-et-forêts domaniales de la conservation de Bruxelles. Namur, actuellement bien fortifiée, a de bons ouvrages extérieurs des deux côtés de la Meuse et de la Sambre. Elle est assez bien bâtie, en pierre de couleur bleue veinée rouge et noire dont l'aspect n'est pas désagréable, et les rues sont, en partie, larges et propres. Les édifices publics les plus remarquables sont : la cathédrale, d'architecture moderne, dont la façade est imposante par sa majestueuse élévation et ses belles colonnes; et l'église des ci-devant Jésuites, ornée de beaux ouvrages en marbre. Il y a plusieurs autres églises, 2 hôpitaux, 1 théâtre, 1 athénée avec bibliothèque, cabinet de physique et laboratoire de chimie, 1 séminaire, 1 société d'encouragement de l'instruction élémentaire, et 1 dépôt de mendicité. La coutellerie et la tannerie sont les deux principales branches d'industrie et de commerce de cette ville; la première est renommée, mais elle était plus active avant la réunion de Namur à la France. Fabriques de laiton et d'ouvrages en fer et acier; forges, fonderies de cuivre; fabriques de colle-forte, de vermillon, de chapeaux, de faïence, de tabac, de papier et d'amidon; savonneries, tanneries, brasseries considérables et verrerie. L'exploitation, dans les environs, des carrières de marbre, dit de Namur, de houille, de pierres calcaires et autres, et des mines de fer, de cuivre et de plomb, emploie un grand nombre d'ouvriers et donne à cette ville une grande activité commerciale. 4 foires, dont une de 15 jours, au 2 juillet. Patrie des peintres Jean-Baptiste Juppin et Jean Nicolaï. Cette ville nomme 9 députés aux états de la prov. 16,150 hab.

Namur est d'une origine très-ancienne; c'était une forteresse des Aduatiques, et c'est elle que César indique, dit-on, sous le nom d'*Oppidum Aduaticorum*. Dans le VIIe. siècle, elle fut connue sous le nom de *Navinucum castrum;* plus tard elle prit les noms de *Namon* et de *Namurcum*. Les comtes Albert Ier. et Albert II l'agrandirent successivement, et Guillaume II, en 1415, la porta à son étendue actuelle. L'ancien château-fort occupait sur un roc escarpé, dans l'angle formé par le confluent des deux rivières, un emplacement assez considérable sous les anciens comtes, mais, dans la suite, le nom de château s'étendit à tous les forts situés sur les montagnes voisines. Namur fut prise, après un long siége, en 1692, par Louis XIV, et reprise, en 1695, par Guillaume, roi d'Angleterre, après 3 assauts en un jour. Elle fut bombardée, en 1704, par les Hollandais, cédée à la maison d'Autriche en 1713, et confiée à la garde des Hollandais en 1715; reprise, en 1746, par les Français, elle fut rendue à la maison d'Autriche par le traité d'Aix-la-Chapelle, en 1748 : Joseph II en fit démolir, en 1784, les fortifications qui ont été rétablies depuis. Les Français s'en emparèrent en 1792 : elle leur fut enlevée par les Autrichiens, en 1793; ils la reprirent en 1794, et en firent le chef-lieu du dép. de Sambre-et-Meuse, qui a subsisté jusqu'en 1814. Elle a été, en juin 1815, le théâtre d'un combat opiniâtre entre les Prussiens et les Français commandés par le général Grouchy.

Elle a été souvent ravagée par la peste, dans les XVe. et XVIe. siècles, notamment en 1455, où elle perdit 25,000 hab., et en 1522 et 1554. Elle a aussi éprouvé de funestes inondations, particulièrement en 1147, 1175 et 1410. Le 23 février 1828, on y a ressenti d'assez fortes secousses de tremblement de terre.

L'arrond. se divise en 6 cantons : Andenne, Dhuy, Fosse, Gembloux et Namur (2).

Le comté de Namur, anciennement habité par les *Aduatici*, était, depuis l'invasion des Francs, une dépendance de la monarchie française, lorsqu'il devint, vers le milieu du Xe. siècle, un état indépendant. L'origine et la succession des premiers comtes est très-obscure : il paraît, néan-

moins, que Charlemagne créa marquis de Namur Naymo, duc de Bavière, qui mourut en 812, et que son fils Thierry lui succéda. Gérard, un des plus puissans seigneurs de la Lotharingie, s'empara de toute la partie de cette seigneurie située sur la gauche de la Meuse, et jeta les fondemens de la souveraineté indépendante des comtes de Namur; il mourut vers 899: c'est de Bérenger, qui succéda à Gérard, que sont sortis les comtes de Namur de la 1re. race. Ce comté passa, par alliance, à la famille des Baudouins, comtes de Flandre, qui formèrent la 2e. race. Baudouin, un de ces comtes, devenu empereur de Constantinople, vendit ses droits sur ce pays, en 1263, au comte Guy de Dampierre, ce qui commença la 3e. race des comtes de Namur. Jean III, le dernier de cette race, vendit le comté, en 1421, à Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne; cette maison la posséda jusqu'en 1477, que Marie de Bourgogne épousa l'archiduc Maximilien: c'est par cette alliance que ce comté et les autres provinces Belgiques passèrent à la maison d'Autriche, qui les a possédées jusqu'à la révolution française.

NAMUSA, la principale des îles Menguis, dans l'archipel des Philippines. Lat. N. 4° 56'. Long. E. 125° 2'. Elle a environ 2 l. de long.

NAN-'AN, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville est à 1 l. N. O. de celle du dép. de Tsiouan-tcheou.

NAN'AN ou NAN-NGAM, dép. de Chine, dans le S. O. de la prov. de Kiang-si; il comprend 4 districts. La ville de ce dép. est à 86 l. S. S. O. de celle du dép. de Nantchhang et à 20 l. O. S. O. de celle du dép. de Kan-tcheou, sur la route de Canton à Pé-king, au pied d'une montagne. Lat. N. 25° 30' 0". Long. E. 111° 38' 52". Traversée par le Tchhang, qu'on y passe sur un pont couvert, dont les piles sont en pierre, le dessus en bois et les côtés garnis de boutiques. Les murs sont peu élevés, et les portes ont peu d'apparence; les rues sont étroites et pavées en pierres et briques. Cette ville est très-marchande et attire beaucoup d'étrangers, mais la population n'est pas considérable. On s'y embarque sur le Tchhang pour se rendre à Péking, dans des barques longues, profondes, tapissées intérieurement de papier blanc, et qui ont des nattes de jonc pour voiles. Près de cette ville, on remarque 3 tours, dont une est sur la montagne et a 7 étages; on voit aussi, sur le penchant de la même montagne, un arc-de-triomphe et des pagodes. Les environs sont parfaitement cultivés en tabac, riz et cannes à sucre.

NAN-'AO-TCHHING, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville est à 80 l. S. O. de celle du dép. de Fou-tcheou, sur une île, à l'entrée mérid. du canal de Formose. Lat. N. 23° 28' 48". Long. E. 114° 55' 50".

NANAS, bourg de Hongrie, dans le pays des Haïduckes; à 5 l. N. de Böszörmeny et à 18 l. E. d'Erlau. Environ 4,000 hab., la plupart cultivateurs.

NANAY ou NANEY, rivière de Colombie (Nouvelle-Grenade), dans le pays des Indiens indépendans. Coule généralement à l'E. S. E., et se jette dans l'Amazone, par la gauche, à 20 l. au-dessus du confluent du Napo. Cours: 60 l.

NANAYA, distr. de la partie N. O. de l'île de Ceylan, près et au S. E. de l'île de Manaar. Il est traversé par l'Avérié.

NANCA ou NANKA, groupe d'îlots de l'archipel de la Sonde, dans le détroit de Banca. Il y a un mouillage par 2° 22' 0" de lat. S. et 105° 28' 15" de long. E. On croit que leur formation n'est pas ancienne; les navires s'y procurent du bois de chauffage et d'excellente eau. On y a remarqué des ours, des singes et des cochons sauvages, et on y a trouvé du minerai de fer et de la pierre sanguine. Ces îlots sont souvent visités par des pirates qui infestent ces parages.

NANÇAY, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 7 l. 1/2 N. de Bourges, cant. et à 4 l. N. N. E. de Vierzon. 1,000 hab.

NANCHAS, Indiens de la partie sept. du Mexique, au N. O. du Nouveau-Mexique, entre la sierra de las Grullas et la Nabajoa. 8,000 individus.

NANCLARES DE LAOCA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. O. S. O. de Vitoria (Alava); au pied de la montagne Badaya, dans une situation très-agréable. 2 paroisses. 300 hab.

NANCOVERY, une des îles Nicobar. *Voy.* NONCOVERY.

NANCRAS, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/4 O. de Saintes, cant. et à 2 l. 1/4 N. N. E.

de Saujon; sur le Mérard, affluent de la Seudre. 3 foires. 300 hab.

NANCUISE, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 5 l. 1/2 S. de Lons-le-Saunier, cant. et à 2 l. S. O. d'Orgelet. Papeterie. 125 hab.

NANCY, ville de France, chef-lieu du dép. de la Meurthe, d'arrond. et de 3 cant., à 26 l. O. de Strasbourg, 10 l. S. de Metz et 66 l. (distance légale) E. de Paris; près de la gauche de la Meurthe, qui y devient navigable. Lat. N. 48° 41′ 55″. Long. E. 3° 50′ 16″. Évêché suffragant de l'archevêché de Besançon, et dont le dép. de la Meurthe forme le diocèse; cour royale, à laquelle ressortissent les dép. de la Meurthe, de la Meuse et des Vosges; tribunaux de 1re. instance et de commerce; directions des domaines et des contributions directes et indirectes, conservation des hypothèques, chambre consultative des manufactures, conseil de prud'hommes, 6e. conservation forestière. Elle est dans une plaine fertile, au pied de collines couvertes de bois et de vignes, et divisée en ville neuve, au S., et ville vieille, au N.: cette dernière s'embellit tous les jours de nouvelles maisons, mais les rues y restent petites, étroites et tortueuses; la ville neuve, au contraire, tracée en 1603, est magnifique: les rues en sont larges, droites et ornées de belles maisons; les édifices publics, les places et les promenades y forment un ensemble qui ne le cède à aucune autre ville d'Europe. Il ne reste des anciennes fortifications de Nancy que la citadelle; néanmoins, cette ville conserve de très-belles portes, bâties en arcs-de-triomphe. On remarque la place Royale, dont les édifices réguliers sont d'une grande beauté: l'hôtel-de-ville, un des plus beaux qui soient en France, en occupe une des faces; les 2 façades latérales, coupées par le milieu par 2 rues immenses, qui aboutissent en ligne droite à 2 portes de la ville, forment 4 pavillons carrés, qu'occupent l'hôtel de la préfecture, celui de la douane, le théâtre et des hôtels particuliers; cette place, fermée aux 4 angles par de belles grilles, est ornée de superbes fontaines. On distingue encore la place de l'Alliance, celle de Grève et les jolies promenades du cours Bourbon et de la Pépinière. Les édifices publics qui méritent ensuite le plus d'attention, sont: la cathédrale, l'église de Bon-Secours, qui renferme les mausolées en marbre blanc du roi Stanislas et de son épouse, chef-d'œuvre de Girardon; le palais du gouvernement, la bourse, le vieux château des princes de Lorraine, les beaux quartiers d'infanterie et de cavalerie, l'université, le collège royal, le séminaire et la rotonde de l'ancien couvent des Cordeliers. Nancy possède plusieurs hôpitaux et maisons de charité, entre autres 1 maison de secours pour la Meurthe et les Vosges; 1 maison de correction, 1 bibliothèque publique de 23,000 volumes, et d'autres à l'évêché, à la cour royale, au collège, etc.; 1 musée très-riche, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 école de dessin, 1 école secondaire de médecine, 1 école forestière, 1 très-beau jardin botanique, où l'on fait des cours, et qui contient plus de 4,000 plantes indigènes et exotiques, 1 société royale des sciences et des arts, 1 société centrale d'agriculture, 1 société biblique, 1 école protestante, et 1 société des amis et du travail, pour former de jeunes Israélites indigens à l'exercice des arts et métiers. Il y a 12 fabriques de draps, 15 de calicot, mousseline et toile de coton, plusieurs autres de broderies en tout genre, de cardes pour laine et coton, d'huile de graines, de blanc de céruse, de chapeaux, de gants, de papiers peints, de liqueurs estimées, de boules vulnéraires d'acier, dites de Nancy, de produits chimiques, d'ouvrages de fer, de tôle et de cuivre, etc.; tanneries, teintureries en grand, raffinerie de poudre, raffinerie de salpêtre pour la poudrerie de Metz, filatures de coton et de laine, faïenceries, brasseries, etc. Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, huiles, chandelles, cuirs, laine, épiceries, fer, etc. Foires, le 20 mai, de 20 jours, et le 15 novembre, de 3 jours. Patrie de François de Bassompierre, maréchal de France, de Jacques Callot, peintre et graveur; de Claude Gelée, dit le Lorrain, peintre; de Michel Clodion, de Renard et d'Adam, sculpteurs; de Charles François, inventeur de la gravure en dessin; de St. Lambert, de Mme. de Graffigny, de Palissot, de D. Calmet, bénédictin, etc. 29,122 hab. Il y a, aux environs, un haras royal, une source minérale en grande réputation, appelée la fontaine de St.-Thiébault, des carrières de marbre sur la côte Ste.-Catherine, une carrière d'ardoise et un ancien camp romain, nommé cité d'Afrique.

Nancy, ancienne capitale du duché de Lorraine, n'était pas connue avant le XIIe. siècle. Elle fut fortifiée par Raoul, brûlée en 1218 par le comte de Bar et la comtesse de Champagne, prise en 1475 par Charles-le-Téméraire, et reprise par le duc René en 1476; Charles l'assiégea de nouveau et perdit la vie sous ses murs, en 1477. Louis XIII et le cardinal de Richelieu la prirent en 1633, et Louis XIV en 1661; ce prince en fit raser les fortifications, à l'exception de la citadelle. Le règne de Stanislas, roi de Pologne et duc de Lorraine, a été marqué, à Nancy, par une foule d'établissemens utiles et d'embellissemens: on lui doit principalement la bibliothèque publique, la société des sciences et belles-lettres, le collège de médecine, plusieurs fondations pieuses et bienfaisantes, entre autres l'église de Bon-Secours, quelques hôpitaux et une grande partie des beaux édifices de cette ville.

L'arrond. de Nancy se divise en 8 cant.: Haroué, Nancy (E., N., O.), St.-Nicolas-du-Port, Nomeny, Pont-à-Mousson et Vézelize; il contient 121 communes et 123,907 hab.

NANDAGAN, lac de l'empire Birman. *Voy.* NANDO-KANDO.

NANDAIR ou NANDERE, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Beyder; chef-lieu de distr.; à 30 l. N. de Beyder et à 50 l. N. N. O. d'Hayder-abad, sur la rive gauche du Godavery. Elle a une bonne forteresse en pierre.

Le distr., généralement fertile, portait autrefois le nom de Serkar de Telinganéh.

NANDAPRAYAGA, lieu de pélerinage de l'Hindoustan. *Voy.* NANDPRAG.

NANDERE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* NANDAIR.

NANDLSTADT, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 3 l. N. O. de Moosburg, et à 5 l. O. de Landshut. 2 églises. 305 hab.

NÂNDODE, *Naundode*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate, chef-lieu de distr.; à 13 l. E. N. E. de Barotch et à 22 l. N. N. E. de Surate, à quelque distance de la rive gauche de la Nerbedah.

NANDO-KANDO ou NANDAGAN, lac de l'empire Birman, à 10 l. N. d'Ava, et à peu de distance N. du lac Remiæk-kye, auquel il communique par un petit cours d'eau.

NÂNDOUR, *Naundoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. et à 11 l. N. E. d'Ahmed-nagor.

NANDOUR, *Nandoor*, ville fortifiée de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 13 l. N. E. de Radjahmendry; sur une montagne qui domine la rive gauche de la Golgondah.

NÂNDOURBAR, *Naundoorbar*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Khandeych propre; à 27 l. E. de Surate, sur un petit affluent du Tapty. Elle a un fort. Grand commerce avec Surate.

NANDPRAG ou NANDAPRAYAGA, lieu de pélerinage hindou, dans l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gorval; au confluent du Nandakag et de l'Alakananda, à 11 l. E. N. E. de Sirynagor. C'est le plus septentrional des cinq principaux *prayagas* où se font les ablutions religieuses. Il y a un temple en ruine.

NANDRIN, bourg des Pays-Bas, prov. et à 4 l. S. O. de Liége, arrond. et à 3 l. E. de Huy; chef-lieu de canton. Commerce de marbre gris tiré des carrières voisines.

NANDUI-GUAÇU, rivière du Brésil. *Voy.* NHANDUI-GUAÇU.

NANFI ou NANPHIO, île de l'Archipel. *Voy.* NAMPHI.

NAN-FOUNG, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville est à 40 l. S. S. E. de celle du dép. de Nan-tchhang. Lat. N. 27° 3′ 36″. Long. E. 114° 6′ 50″.

NAN-FOUNG-YOUAN, en japonais *Nafou-yen*, ville de l'empire Chinois, dans la Grande Lieou-khieou, prov. de Tchoung-chan; à 1 l. S. E. de Zieuly.

NANGA, ville et port du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sourouga; à 25 l. S. O. de Yedo, au fond de la baie de Totomina.

NAN-GAN, arrond. de Chine, prov. d'Yun-nan. La ville est à 4 l. S. de celle du dép. de Thsou-hioung.

NANGASAKI, ville du Japon. *Voy.* NAGASAKI.

NANGATO, prov. du Japon. *Voy.* NAGATO.

NANGAXIMA, ville du Japon, dans la partie centrale de l'île de Sikokf, prov. de

Tosa; à environ 130 l. O. S. O. de Yedo.

NAN-GE-SOU, petite île de Chine, prov. de Fou-kian, dans le canal de Formose. Lat. N. 25° 6'. Long. E. 117° 25'.

NANGIS, ville de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 5 l. O. de Provins; à 6 l. E. de Melun et à 12 l. 1/2 S. E. de Paris; chef-lieu de canton; dans une plaine vaste et fertile. Elle avait autrefois le titre de marquisat, avec un beau château qui est en partie démoli, mais dont le parc est encore très-beau. On y remarque quelques jolies maisons de campagne. Il y a des tanneries et mégisseries. Commerce considérable de laine, bestiaux, beurre, œufs, fromages, fruits et légumes, dont une grande partie approvisionne Paris. Marché, le mercredi, très-important; 2 foires par an. Patrie du mathématicien Louis Carré. 1,925 hab. Les Autrichiens et les Français y eurent un engagement assez sanglant, le 17 février 1814.

Nangis fut érigée en ville en 1544, par François Ier.

NANGOJA, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Fizen; à environ 25 l. N. de Nagasaki, sur le détroit de Corée.

NANG-YANG, ville de Corée, prov. de Hoang-haï; à 20 l. S. O. de Han-yang.

NAN-HAÏ (mer du Sud), nom que les Chinois donnent à la mer qui baigne leur pays, vers le S.

NAN-HIOUNG, dép. de Chine, dans le N. de la prov. de Kouang-toung; il comprend 2 districts. La ville est à 55 l. N. N. E. de Canton, au pied d'une montagne qui sépare la prov. de Kouang-toung de celle de Kiang-si; sur le Pe-kiang, qu'on y traverse sur un pont dont les piles sont en pierre et le dessus en bois. Lat. N. 25° 11' 58". Long. E. 111° 34' 10". Les murs sont crénelés et les portes surmontées de pavillons; rues étroites, pavées et bordées de boutiques de peu d'apparence; maisons anciennes. Grands espaces vides et autres couverts de ruines. On remarque une tour de 9 étages dans une pagode célèbre qui possède la statue en cuivre brunâtre de *Poussa*, que les femmes viennent intercéder pour devenir fécondes; elle renferme aussi d'autres dieux, les uns d'une grandeur extraordinaire, d'autres petits, ayant 6 et 7 bras. Dans un autre temple, dédié à Confucius, on examine les jeunes lettrés qui veulent obtenir des grades. Cette ville est très-commerçante et bien peuplée. Le territoire est renommé pour sa fertilité.

NAN-HO, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville est à 80 l. S. S. O. de Pé-king et à 4 l. E. S. E. de la ville du dép. de Chun-te.

NAN-HO, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville est à 95 l. S. S. O. de Pé-king et à 5 l. S. de la ville du dép. de Taï-ming.

NANJEMOY ou NAJEMY, village et port des États-Unis, état de Maryland, comté de Charles, à 10 l. S. de Washington; sur la gauche du Potomac, à l'embouchure de la petite rivière de son nom.

NANKA, groupe d'îlots de l'archipel de la Sonde. *Voy.* NANCA.

NAN-KANG, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville est à 80 l. S. S. O. de celle du dép. de Nan-tchhang et à 7 l. S. O. de celle du dép. de Kan-tcheou.

NAN-KHANG, dép. de Chine, dans le N. de la prov. de Kiang-si; il comprend 4 distr. La ville est à 24 l. N. de celle du dép. de Nan-tchhang, sur la rive occid. du lac Pho-yang. Lat. N. 29° 31' 42". Long. E. 113° 40' 53". Elle est petite et assez bien bâtie. Les nombreuses statues richement sculptées qu'on y remarque et qui furent, dit-on, érigées il y a près de 300 ans, attestent l'ancienne importance de cette ville. On y voit une pagode à 7 étages, dédiée à Confucius. La ville est assez peuplée; auprès est un môle en granit, destiné à en protéger les murs contre tout débordement du lac: un pont ou chaussée en arches conduit du môle à la porte de la ville.

NAN-KHENG, nom donné par les indigènes au Camboge mérid., dans l'empire d'An-nam.

NAN-KI, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville est à 50 l. S. S. E. de celle du dép. de Tching-tou, sur la gauche du Kin-cha-kiang.

NAN-KIANG, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville est à 70 l. N. E. de celle du dép. de Tching-tou et à 12 l. N. de celle de l'arrond. de Pa.

NAN-KING (cour du midi), et par corruption NANKIN, ville de Chine, chef-lieu de la prov. de Kiang-sou et du dép. de Kiang-ning, à 200 l. S. S. E. de Pé-king et à 250 l. N. N. E. de Canton; près de la droite du Yang-tseu-kiang, à 60 l. de son embou-

chure dans la mer nommée par les Chinois mer Orientale. Lat. N. 32° 4′ 40″. Long. E. 116° 27′ 0″. Selon les Chinois, cette ville était autrefois la plus belle et la plus florissante du monde, et ils parlent encore avec exagération de sa grandeur; mais le P. Grossier assure que ses murs n'ont que 5 l. 1/4 environ de tour : un tiers de l'enceinte est désert ou rempli de jardins et de champs; le reste est bien peuplé, et il y règne un grand mouvement. Elle a une forme irrégulière, parce que les collines qu'elle renferme n'ont pas permis de suivre un plan régulier; ses murs ont 40 pieds de hauteur et 17 d'épaisseur, et sont percés de 10 belles portes. On y remarque 4 principales rues coupées à angles droits par de plus petites : elles sont d'une grande propreté, bien pavées et bordées de boutiques richement fournies; une des plus larges borde un canal étroit, traversé d'espace en espace par des ponts d'une seule arche. Cette ville est bien déchue : elle avait un palais impérial, 1 observatoire, de beaux temples, des tombeaux d'empereurs, et d'autres monumens superbes dont il ne reste que des ruines et le souvenir. Les palais des mandarins tartares ou chinois qu'on y voit, ne sont ni plus spacieux ni mieux bâtis que dans les autres villes de la Chine, et, à l'exception de quelques temples, de la fameuse tour de porcelaine et des 10 portes, on n'y trouve aucun édifice public digne de la célébrité de cette ville. Le plus beau temple est celui appelé Tsing-haï-tseu ou le tranquille collége de Mer; il renferme dans une grande salle des portraits de philosophes chinois et de saints dont le travail est précieux; il y a près de ce temple un bain public de vapeurs, appelé le bain d'eau odoriférante. La tour dite de porcelaine, qui fait partie d'un autre temple, est octogone, et a 9 étages et environ 208 pieds de hauteur : elle est surmontée d'une boule qu'on dit être d'or, posée immédiatement sur une verge de fer et entourée de plusieurs anneaux; cette tour paraît bâtie avec des briques blanches qui ressemblent à de la porcelaine. La date de sa fondation correspond à l'an 1411 de J.-C. : on dit qu'on a mis 9 ans à la construire. Nan-king est encore la ville la plus savante de l'empire, et celle qui donne le plus grand nombre de docteurs; ses boutiques de librairie sont très-bien fournies, et l'impression de ses livres est plus belle et sur un papier meilleur que celle d'aucune autre ville. Ses manufactures de soieries, telles que satins unis et à fleurs, sont en grande réputation; elle est aussi très-renommée pour les fabriques de tissus de coton jaune qui portent son nom. La bonne encre dont il se fait un si grand débit dans cette ville, est fabriquée dans le dép. de Weï-tcheou. Le commerce y est très-actif : il était autrefois favorisé par un bon port, dans lequel de gros navires pouvaient remonter; aujourd'hui, soit qu'il y ait à l'embouchure du fleuve des barres insurmontables, soit qu'on ait défendu de faire usage de ce moyen de communication extérieure, pour en ôter la connaissance aux navigateurs étrangers, les barques chinoises elles-mêmes ne le remontent plus. Néanmoins, cette ville communique par ce fleuve avec une grande partie de l'empire, et par le canal Impérial avec Pé-king. Les Mandchoux y ont une nombreuse garnison et occupent un quartier séparé des autres par une muraille. Un faubourg environne Nan-king, et renferme des boutiques de médiocre apparence. Les environs sont couverts de mûriers, et on y cultive beaucoup de riz et de coton jaune, la seule espèce dont on fait le nankin.

On estime la population de cette ville à 800,000 hab.; sa décadence date de 1645, époque où les Mandchoux s'en emparèrent et la dévastèrent. Elle était auparavant ville impériale et capitale de la Chine méridionale, d'où elle tire son nom. Depuis que le siége du gouvernement a été transféré à Pé-king, les Chinois ne la désignent plus que par le dép. dont elle est le chef-lieu.

NAN-KONG, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville est à 65 l. S. S. O. de Pé-king et à 7 l. S. O. de la ville de l'arrond. de Ki.

NAN-LING (montagnes du Sud), chaîne de montagnes qui parcourt de l'O. à l'E. la partie mérid. de la Chine, et qui sépare le bassin du Yang-tseu-kiang, au N., des bassins de plusieurs tributaires de la mer de Chine, au S., tels que le Ta-kiang, le Loung-kiang, le Han-kiang et le Min-kiang. Elle porte, dans sa partie occid., le nom de Ta-yu-ling, et se rattache, de ce côté, à la chaîne du Miao-ling. De ses flancs sept., des-

cendent l'Ou-kiang, le Youan-kiang, le Siang-kiang et le Kan-kiang.

NAN-LIU, distr. de Chine, prov. de Ngan-hoeï. La ville est à 8 l. O. de celle du dép. de Ning-koué.

NAN-LOUNG, dép. de Chine, prov. de Koueï-tcheou. Il comprend 2 arrond. et 2 districts.

NANLU-GHEUL, lac de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Hamid-ili; près et à l'O. du lac de Boundour. Il a 2 l. de long sur 1 l. de large.

NANNESTADT, ville de Norvège, diocèse et baill. d'Aggershuus; à 5 l. 1/2 N. N. E. de Christiania. 2,745 hab.

NAN-NGAN, dép. de Chine. *Voy.* NAN-'AN.

NAN-NGAO-TCHHING, distr. de Chine. *Voy.* NAN'AO-TCHHING.

NANNI, bourg de Perse, dans l'Irâc-Adjémi; à 30 l. E. N. E. d'Ispahan.

NAN-NING, dép. de Chine, dans le S. de la prov. de Kouang-si; il comprend 3 arrond. et 3 distr. La ville est à 80 l. S. O. de celle du dép. de Koueï-lin. Lat. N. 22° 45' 12". Long. E. 105° 42' 0". Elle est presque entourée de rivières et de petits lacs, et de montagnes qui contiennent des mines de fer, et où vivent des éléphans, que les habitans savent apprivoiser.

NANOBALUNDO, territoire de la Guinée inférieure, au centre du Benguela.

NANOUNHA, petite île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Sta.-Cruz. Elle fait partie du groupe de Vanikoro.

NAN-PI, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville est à 45 l. S. de Pé-king et à 14 l. S. E. de celle du dép. de Ho-kian.

NAN-POU, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville est à 45 l. E. N. E. de celle du dép. de Tching-tou et à 6 l. S. de la ville du dép. de Pao-ning.

NANS, village de France, dép. du Var, arrond. et à 5 l. O. S. O. de Brignolle, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de St.-Maximin. 2 foires. 750 hab. Carrière de marbre et mines de houille aux environs.

NANSARINA, ville de Nigritie, dans le Haoussa; à 12 l. S. E. de Kano. Ce n'est, à proprement parler, qu'une réunion de villages. Marché. Environs bien cultivés.

NANSCUD, tribu indienne de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Calédonie; vers le Frazer.

NANSEMOND, rivière des États-Unis, état de Virginie, comté de son nom. Sort du marais de Dismal, passe à Suffolk, et se jette, après un cours de 10 l., vers le N., dans le James-river, un peu au-dessus de l'embouchure de ce fleuve dans la baie de Chesapeak. Navigable pour des navires de 250 tonneaux jusqu'à Shepey, et pour des navires de 100 tonneaux jusqu'à Suffolk.

NANSEMOND, comté des États-Unis, dans la partie S. E. de l'état de Virginie. 10,494 hab. Suffolk, chef-lieu.

NAN-SIEOU, arrond. de Chine, prov. de Ngan-hoeï. La ville est à 80 l. N. de celle du dép. de Ngan-khing et à 55 l. N. O. de Nan-king. Il y a un arc-de-triomphe; maisons de peu d'apparence. Campagne cultivée en blé et millet.

NANT, ville de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Milhau, et à 20 l. 1/2 S. E. de Rhodez; chef-lieu de cant.; sur la Dourbie. Fabriques de bonneterie en coton. 4 foires. 2,000 hab.

NAN-TAN, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si. La ville est à 60 l. O. de celle du dép. de Koueï-lin et à 20 l. N. O. de celle du dép. de Khing-youan.

NAN-TAO, ville sur la côte sept. de la petite île de Ni-tao; près de l'extrémité S. O. de la Corée.

NANT-BOURANT, hameau des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, mand. et à 2 l. 1/2 S. de St.-Gervais, et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Sallanches; sur la gauche du Bourant, affluent de l'Arve. A peu de distance, près de la droite du torrent, on a découvert, en 1808, une source thermale, efficace contre les rhumatismes, paralysies et obstructions. Mine de plomb tenant argent, qui fut exploitée par les Piémontais.

NAN-TCHHANG, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. La ville est à 60 l. O. N. O. de celle du dép. de Wou-tchhang.

NAN-TCHHANG, dép. de Chine, dans le N. de la prov. de Kiang-si; il comprend 1 arrond. et 6 distr. La ville est le chef-lieu de la province et la résidence d'un vice-roi. Elle est à 110 l. S. O. de Nan-king et à 280 l. S. de Pé-king. Lat. N. 28° 37' 12". Long. E. 113° 30' 47". Sur la droite du Kan-kiang, tributaire du Pho-yang, qui forme ici une île, mais dont la largeur des 2 bras réunis est d'environ 500 brasses. Fau-

bourgs assez mal bâtis; 2 l. de circonférence; 6 portes. Rues étroites et sales, quoique pavées en dalles. Excepté un temple couvert en tuiles vertes, et qu'on croit à la secte de Tao-tseu, il n'y a pas d'autres grands édifices; mais on y remarque beaucoup de boutiques, dont les plus belles, réunies dans un même quartier, sont remplies de chapeaux de paille, de broderies, d'éventails, de parfumerie, de fourrures, de couronnes dorées et de casques à l'usage des théâtres, d'idoles de toutes les hauteurs, et surtout de beaucoup de porcelaine fabriquée dans le dép. de Jaotcheou. La rivière est couverte de bateaux, ce qui fait penser que cette ville est très-commerçante. Population peu considérable. Aux environs, plusieurs fours à chaux et un arc-de-triomphe d'une construction bizarre.

NAN-TCHHOUAN, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville est à 70 l. S. E. de celle du dép. de Tching-tou et à 18 l. S. S. E. de celle du dép. de Tchoung-khing.

NANT-CONWAY, hundred de la partie N. du pays de Galles, comté de Caernarvon. 3,680 hab.

NANTERRE, bourg de France, dép. de la Seine, arrond. et à 3 l. 1/4 S. O. de St.-Denis, et à 2 l. 3/4 O. de Paris; chef-lieu de cant.; à l'embranchement des 2 routes de Paris à St.-Germain-en-Laye, près et au N. O. du Mont-Valérien. Résidence d'un receveur de l'enregistrement et des domaines. 2 églises, dont une très-ancienne; jolies maisons de campagne; fabriques de colle forte, d'huile de pied de bœuf épurée, de noir animal et de produits chimiques; tuileries, fours à plâtre; abattoir à porcs pour l'approvisionnement de Paris. Les gâteaux et le petit salé de Nanterre sont renommés. Grand commerce de porc frais et salé, de pierre à bâtir et de plâtre. Patrie de Ste.-Geneviève, patrone de Paris. Les Génovéfains y avaient une maison de leur ordre et un collége. 1,750 hab.

Il paraît que le nom de ce bourg dérive du mot celtique *Nemtor*, qui signifie temple de *Tor*, qui était la principale divinité des Gaulois; le temple érigé à Tor fut détruit dans le XVe. siècle. Nanterre était autrefois entouré de murs, flanqués de tours; il fut brûlé par les Anglais, en 1346, et pillé, en 1411, par la faction des Armagnacs. Le 2 juillet 1815, les Français y battirent complètement une colonne de l'armée coalisée.

NANTES, CONDIVICNUM, CIVITAS NAMNETUM, NAMNETES, ville de France, chef-lieu du dép. de la Loire-Inférieure, d'arrond. et de 6 cant.; à 62 l. N. N. O. de Bordeaux, 77 l. (distance légale) O. S. O. de Paris, et à 12 l. de l'Atlantique; sur la droite et dans plusieurs îles de la Loire, qui y reçoit, à gauche, la Sèvre-Nantaise, et, à droite, l'Erdre, qui traverse la partie principale de la ville. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Tours, et dont le département de la Loire-Inférieure forme le diocèse; consistoire luthérien; tribunaux de 1re. instance et de commerce; conservation des hypothèques; directions des domaines, des douanes, des contributions directes et indirectes; direction et sous-direction d'artillerie; sous-direction forestière de la marine; chambre et bourse de commerce, banque, hôtel des monnaies (lettre T), syndicat maritime; commissariat général et trésorerie de la marine, et consulats étrangers. Cette ville, l'une des plus grandes, des plus belles et des plus riches places maritimes de France, est dans une situation agréable et salubre: la forme en est à peu près ronde; la plus grande partie des anciens remparts ont été abattus, en sorte qu'elle se trouve liée avec ses 4 principaux faubourgs, qui sont considérables. Elle s'augmente et s'embellit tous les jours; les différens quartiers communiquent entre eux par une douzaine de ponts, la plupart très-beaux, parmi lesquels on remarque surtout ceux qui aboutissent à l'île Feydeau. Nantes est, en général, bien bâti, bien percé, bien pavé et remarquable par la régularité de ses places publiques, qui sont au nombre de vingt, dont plusieurs, telles que la place Royale et la place Graslin, sont ornées de très-beaux édifices et de maisons d'une uniformité parfaite. La plus grande partie des rues sont droites et suffisamment larges, et presque toutes les maisons bâties en pierre de taille et couvertes en ardoises. Les plus beaux quartiers sont, sans contredit, celui de Graslin, où les bâtimens sont généralement construits avec goût et élégance, et celui de la Fosse, où sont situés le vaste hôpital du Sanitat et le port; le

quai qui longe celui-ci se termine à Salorges, assez bel édifice qui renferme une fonderie, et est ombragé d'une rangée de beaux ormes dans la moitié de sa longueur, qui est de près de 1/2 l., et bordé de superbes maisons ornées de très-beaux balcons, et dont la vue sur le port toujours couvert d'une infinité de navires, sur les iles et les prairies qui s'étendent de l'autre côté du fleuve, est très-variée et très-pittoresque. Le quartier Launay, derrière celui de la Fosse, est nouvellement construit sur l'emplacement d'uu beau parc et très-agréable. L'île Feydeau, dans la Loire, devant le confluent de l'Erdre, offre un quartier très-bien bâti : le marché au poisson en occupe l'extrémité orient. ; daus l'île Gloriette, qui la suit immédiatement, se trouve l'Hôtel-Dieu. Le faubourg de la Madeleine, sur la rive gauche de la Loire, au confluent de la Sèvre-Nantaise, possède une belle caserne. Les édifices les plus remarquables sont : l'hôtel de la préfecture, ancien palais de la cour des comptes; l'hôtel-de-ville, avec 3 façades ornées de pilastres corinthiens; la bourse, dont la principale façade est décorée d'un beau péristyle de 10 colonnes ioniques, supportant une balustrade couronnée de statues, et l'autre façade, présentant un portique de 4 colonnes également couronnées de statues représentant Duquesne, Jean Bart, Dugay-Trouin et Cassart; la salle de spectacle, dont le portique est formé de 8 colonnes corinthiennes; l'hôtel des monnaies; la cathédrale de S^t.-Pierre, dont on admire le portail, construit en 1434, et les 2 tours sur l'une desquelles est un belvéder d'où l'on découvre une grande étendue; la halle, la maison d'arrêt du Bouffay, vieil édifice, et la colonne départementale de 70 pieds de hauteur. Tous les quais sont très-beaux : celui de Brancas, en face de l'île Feydeau, est bordé d'un vaste bâtiment dont la façade est ornée de pavillons et de pilastres ioniques. L'avenue du Boulevard et le cours de Henri IV, à l'O., et ceux de S^t.-Pierre et de S^t.-André, à l'E. de la ville, offrent de vastes promenades ombragées de beaux arbres et bordées de belles maisons : les 2 derniers, séparés l'un de l'autre par la place Louis XVI, décorée d'une colonne que surmonte la statue de ce roi, s'étendent de la Loire jusqu'à l'Erdre; au bout de celui de S^t.-Pierre, s'élève, sur le bord de la Loire, le vieux château des ducs de Bretagne, qui contribue à l'embellissement de cette promenade, et qui est maintenant le siége d'une direction d'artillerie. Nantes possède 9 églises, 6 couvens de femmes, 4 hôpitaux, dont un d'enfans trouvés, 1 dépôt de mendicité, 1 abattoir public, 1 mont-de-piété, 1 caisse d'épargnes et de prévoyance, 1 collége royal, 1 grand et 1 petit séminaires, 1 école de dessin, 1 école de navigation gratuite, 1 école secondaire de médecine, 1 cours d'accouchement, 1 école d'équitation, 1 bibliothèque publique de 30,000 vol., 1 autre à l'évêché, 1 cabinet de physique, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 musée, 1 observatoire et 1 jardin botanique; il y a 1 société académique de la Loire-Inférieure, 1 société d'émulation, 1 société d'assurances maritimes, 1 société de charité maternelle et 1 société biblique protestante. L'industrie y prend de jour en jour plus d'activité; on y compte plusieurs fabriques de draps communs, tissus de coton, flanelles, mouchoirs, bonneterie, coutils, indiennes pour meubles et habillement, toiles, produits chimiques, filets de pêche, faïence, pipes de terre, bouchons de liége, brosses, cordages, etc.; des filatures de coton et de laine, des fonderies de cuivre, des usines à fer où l'on fabrique des câbles en fer, des canons et autres objets pour la marine; 1 verrerie à bouteilles, des brasseries, des distilleries d'eau-de-vie, des vinaigreries, de nombreuses raffineries de sucre de cannes et de betteraves, des tanneries, corroieries et mégisseries, des chantiers de construction pour navires marchands, pour corvettes et autres petits bâtimens de l'état. La marine y possède des magasins considérables de vivres et de munitions qui approvisionnent Brest, Lorient et Rochefort. Commerce important avec l'Afrique, les colonies d'Amérique, l'Inde, et avec tous les ports d'Europe, principalement en grains, farine, biscuit de mer, beurre, légumes secs, cuirs, maroquin, bois de construction, outils aratoires, vins d'Espagne et de Portugal, liqueurs fines, denrées coloniales et marchandises fabriquées en France. On y compte un grand nombre d'armateurs; on y fait des armemens pour la pêche de la morue au banc de Terre-Neuve et à Cap-Breton. La pêche de la sardine est extrêmement lucra-

tive. Entrepôt réel et fictif de marchandises et entrepôt de sel. Le fleuve facilite le commerce intérieur qui est très-actif. La marée ne s'élève pas dans le port au-dessus de 5 pieds, et des navires au-dessus de 200 tonneaux ne peuvent y entrer sans être délestés à Paimbœuf. En 1824, il y est entré 2,963 navires tant français qu'étrangers, dont le tonnage était de 117,072 tonneaux, et parmi lesquels 352 de pêche et 2,392 pour le cabotage; il en est sorti 2,368, dont le port s'élevait à 100,587 tonneaux : 350 étaient destinés à la pêche et 1,836 au cabotage. Il se tient à Nantes 12 foires par an; celle du 25 mai dure 15 jours, les autres ne durent qu'un jour. Cette ville a vu naître Anne de Bretagne, reine de France; l'architecte Boffrand; Pierre Biré et Nicolas Travers, historiens et archéologues; le savant bénédictin Mathurin Veissière de la Croze, l'économiste Graslin, le marin Jacques Cassart, le mathématicien Bouguer, Fouché, duc d'Otrante, etc. 81,739 hab., renommés par leur franchise, leur droiture et leur loyauté. L'urbanité et la gaîté françaises se font surtout remarquer dans cette ville où l'on trouve les agrémens et les plaisirs qu'offrent les grandes cités. C'est aussi une de celles où la vie est le moins dispendieuse; les poissons de mer et d'eau douce s'y trouvent en abondance. Environs fertiles en vins, blé et fourrages, couverts de belles maisons de campagne, d'usines à fer, et de magasins très-spacieux. Il y a des mines de houille.

L'époque de la fondation de Nantes est inconnue : avant la conquête des Gaules par les Romains, cette ville était la capitale des *Namnètes* ou *Nannètes*, et assez puissante pour secourir les peuples qui osaient résister au peuple-roi. En 445, elle soutint un siége très-long contre les Huns. Les Normands la prirent et la pillèrent plusieurs fois; en 843, ils la ravagèrent et en massacrèrent la plupart des habitans. Geoffroy, comte de Rennes, la prit en 992; les souverains de la Bretagne partagèrent ensuite leur résidence entre cette ville et Rennes. Assiégée par les Anglais en 1380, elle fut délivrée par Olivier Clisson; les troupes de Charles VIII l'assiégèrent sans succès, en 1487; Anne de Bretagne y épousa Louis XII en 1499, et cette ville fut réunie à la France, en 1533, après la mort de cette princesse. Elle est célèbre par l'édit de Henri IV, en faveur des protestans, en 1598, dont la révocation par Louis XIV, en 1685, a été si funeste à la France; ce fut pendant son séjour à Nantes, que Louis XIV fit arrêter le surintendant des finances Fouquet et son ami Pélisson. Cette ville a beaucoup souffert pendant la révolution, par la perte de son commerce et par les horribles exécutions qui y furent ordonnées par Carrier et ses complices. Attaquée, en 1793, par 80,000 Vendéens, ses habitans, réunis à quelques bataillons et escadrons de troupes de ligne, se défendirent avec intrépidité et repoussèrent les assaillans.

L'arrond. de Nantes se divise en 17 cantons : Aigrefeuille, Bouhaie, Carquefou, La Chapelle-sur-Erdre, Clisson, Légé, Loroux-Bottereau, Machecoul, Nantes (6 cant.), St.-Philbert, Vallet et Vertou. Il contient 67 communes et 197,665 hab.

NANTES A BREST (CANAL DE), en France, divisé en trois parties : la 1re., dans le dép. de la Loire-Inférieure, comprend la communication de la Loire à la Vilaine, depuis Nantes jusqu'à Rieux-sous-Redon, par les rivières d'Erdre et d'Isac; le point de partage est à Bout-de-Bois : son bassin a 8,634 mètres 70 cent. de longueur; le versant du côté de la Loire a un développement de 33,897 mètres 56 cent., avec une pente de 17 mètres 30 cent., rachetée par 7 sas éclusés; le versant de la Vilaine a un développement de 47,292 mètres 54 cent., avec une pente de 18 mètres 60 cent., rachetée par 7 sas éclusés. La 2e. partie, dans le dép. du Morbihan, fait communiquer la Vilaine au Blavet, depuis Redon jusqu'au-dessous de Pontivy, par la rivière d'Oust, en passant par Malétroit, Josselin et Rohan; le point de partage est près d'Hilverne : le bassin a 2,166 mètres de longueur; le versant du côté de la Vilaine a une longueur de 105,593 mètres, avec une pente de 118 mètres 91 cent., rachetée par 42 sas éclusés; le versant du Blavet a 12,241 mètres de longueur, avec une pente de 70 mètres 60 cent., rachetée par 18 sas éclusés. La 3e. partie, dans les dép. du Morbihan, des Côtes-du-Nord et du Finistère, fait communiquer le Blavet avec l'Aulne, qui se jette dans la rade de Brest, en passant par Gouarec et Châteaulin : le bassin de partage, au N. O. de Glomel, a une longueur de 4,611 mètres;

le versant du Blavet a 63,053 mètres, avec une pente de 131 mètres 76 cent., rachetée par 48 sas éclusés; le versant du côté de la rade de Brest a une étendue de 92,336 mètres, avec une pente de 182 mètres 86 cent., rachetée par 59 sas éclusés. Longueur totale du canal : 369,537 mètres (92 l.).

Ce canal, commencé sur plusieurs points en 1811, n'est pas encore achevé.

NANTEUIL, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Niort, cant. et à 1/2 l. E. de St.-Maixent. 1,000 hab.

NANTEUIL, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Nontron, cant. et à 1/2 l. E. de Thiviers. 1,070 hab.

NANTEUIL-EN-VALLÉE, village de France, dép. de la Charente, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Ruffec, et à 9 l. 1/2 N. N. E. d'Angoulême. Il y avait une abbaye de Bénédictins, fondée du temps de Charlemagne. 12 foires. 1,105 hab.

NANTEUIL-LE-HAUDOUIN, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Senlis, et à 11 l. N. E. de Paris; chef-lieu de cant.; près de la source de la Nonette. Il avait autrefois le titre de comté; le château, qui a appartenu au prince de Condé, est en grande partie démoli. Bien percé et bien bâti. On y voit les bâtimens d'un prieuré de Bénédictins; hôpital, 2 halles. Fabriques de cordes de tilleul, et de tresses et cordons de montre en cheveux; tuilerie. Commerce considérable de grains et de farine. 2 foires. 1,450 hab.

NANTEUIL-LÈS-MEAUX, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond., cant. et à 1 l. S. de Meaux; près de la gauche de la Marne. Jolies maisons de campagne. Fabrique de brosses. 1,480 hab.

NANTEUIL-SUR-MARNE, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 5 l. 1/2 E. de Meaux, cant. et à 2 l. N. E. de La Ferté-sous-Jouarre; au pied d'un coteau, sur la droite de la Marne, que l'on y passe sur un bac. Foire. 450 hab.

NANTIAT, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Bellac, et à 5 l. N. N. O. de Limoges; chef-lieu de cant.; sur la gauche du Vincou, dans une vallée où il y a plusieurs papeteries. 1,050 hab.

NANTICOKE, rivière des États-Unis. Source dans l'état de Delaware, près de St.-John, sur la limite des comtés de Kent et de Sussex; coule au S. O., entre dans l'état de Maryland, et se jette dans la baie Chesapeake, par une large embouchure, sous 38° 15' de lat. N. et 78° 20' de long. O. Cours: 20 l.

NANTICOKE, hundred des États-Unis, état de Delaware, dans la partie O. du comté de Sussex. 3,735 hab.

NANTICOKES, Indiens qui habitaient autrefois sur le Nanticoke, dans les États-Unis, état de Maryland. Ils se sont retirés plus au N., et sont peu nombreux.

NANTINAN, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 5 l. 1/2 S. O. de Limerick, et à 1 l. S. E. d'Askeaton, baronnie de Connello. 3 foires.

NAN-TING-HO, fleuve d'Asie. *Voy.* MEÏNAM.

NANTMILL (EAST), comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Chester. 1,873 hab.

NANTMILL (WEST), comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Chester; sur la Brandywine. 1,443 hab.

NANTO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. S. de Vicence, distr. et à 1 l. N. E. de Barbarano; au pied du mont Maraschino. 2,065 hab.

NAN-TSIN, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville est à 50 l. S. O. de celle du dép. de Fou-tcheou et à 3 l. O. N. O. de celle du dép. de Tchang-tcheou.

NANTUA, ville de France, dép. de l'Ain, chef-lieu d'arrond. et de cant.; à 7 l. E. de Bourg et à 9 l. O. de Genève, dans un vallon étroit; entre deux montagnes, à l'extrémité orient. du lac de Nantua. Tribunal de 1re. instance, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques, chambre consultative des manufactures, collége communal, bibliothèque de 3,000 vol. Église paroissiale, provenant de l'ancienne abbaye des Bénédictins où l'on voit des vestiges du tombeau de Charles-le-Chauve; ancien couvent des Augustines, occupé en partie par les bureaux de la sous-préfecture; bâtimens de l'abbaye, qui renferment le palais-de-justice et les prisons; l'hôtel-de-ville, le collége et l'hôpital sont très-commodes. Filatures de coton, moulinages hydrauliques de soie; fabriques de papier, de peignes de corne, et d'autres

ouvrages dans le genre de S^t.-Claude ; tanneries, chamoiseries, corroieries, chapelleries et briqueteries ; on y fabrique une grande quantité de souliers de pacotille et des fromages renommés. Commerce très-animé. 4 foires. 3,700 hab.

Cette ville doit son origine au monastère de même nom, dont le prieur, de l'ordre des Bénédictins, était seigneur justicier du lieu. Charles-le-Chauve, empoisonné, en revenant d'Italie, par le juif Sédécias, y fut enterré en 877 ; son tombeau, qui se voyait dans le prieuré des Bénédictins, et qui était un objet de curiosité, a été transféré à S^t.-Denis.

L'arrond. de Nantua se divise en 6 cantons : Brénod, Châtillon-de-Michaille, Mornay, Nantua, Oyonnax et Poncin. Il contient 69 communes et 50,112 hab.

Le lac de Nantua, entouré de hautes montagnes de la chaîne du Jura, a 1/2 l. de long de l'E. à l'O. sur 1/4 de l. dans sa plus grande largeur, et offre un coup-d'œil très-agréable ; sa profondeur est de 54 mètres. On y pêche du poisson en abondance, surtout d'excellentes truites.

NANTUCKET, île des États-Unis, état de Massachusets, dans l'Atlantique ; elle forme, avec quelques petites îles voisines, le comté le plus mérid. de l'état. Le fanal situé sur la pointe Sandy, extrémité sept., est par 41° 22′ de lat. N. et 72° 25′ de long. O. L'île a 5 l. de long, de l'E. à l'O., et 2 l. de large. Sol généralement sablonneux et maigre ; quelques endroits très-fertiles, bons pâturages. Agriculture négligée ; beaucoup de bêtes à cornes et à laine. Les habitans s'adonnent principalement à la pêche de la baleine.

Le chef-lieu du comté est Nantucket.

NANTUCKET, ville et port des États-Unis, état de Massachusets, chef-lieu du comté et sur la côte N. de l'île de son nom ; à 35 l. S. S. E. de Boston et à 25 l. E. S. E. de Providence. Lat. N. 41° 15′ 32″. Long. O. 72° 28′ 9″. Bâtie en amphithéâtre, sur la côte occid. d'un bassin formé par 2 pointes de terre, sur l'une desquelles s'élève un fanal. Les rues, excepté la principale, sont étroites et irrégulières ; les maisons, la plupart en bois, sont plus commodes qu'élégantes. Il y a 2 temples pour les quakers, 2 pour les congrégationalistes et 1 pour les méthodistes. Fabriques d'étoffes de laine, de toiles à voiles, de cordages, et plusieurs autres considérables pour la préparation du blanc de baleine. Les habitans excellent dans la pêche de la baleine ; ils y emploient environ 45 bâtimens. En 1820, le tonnage de tous les navires appartenant à ce port s'élevait à 28,512 tonneaux. 7,266 hab. Dans la dernière guerre avec l'Angleterre, cette ville a beaucoup souffert, et plus de moitié de ses navires ont été pris.

NANTUCKET, île du Grand-Océan équinoxial. Lat. N. 0° 11′. Long. O. 178° 40′.

NANTUXET, baie des États-Unis, sur la côte mérid. de l'état de New-Jersey, comté de Cumberland : c'est une partie de la baie Delaware. Lat. N. 39° 15′. Long. E. 77° 35′. Elle forme un bon port et renferme des bancs d'huîtres.

NANTWICH ou NAMPTWICH, ville d'Angleterre, comté et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Chester, et à 11 l. S. S. E. de Manchester, hundred de son nom ; sur le Weaver, à l'origine du canal de Chester, dans un vallon très-fertile. Rues régulières, maisons médiocres ; église ancienne ; bâtiment du marché assez beau ; maison de correction grande et commode. Autrefois seconde ville du comté pour l'industrie et le commerce, elle est bien déchue. La fabrication du sel, sa principale industrie, a beaucoup diminué depuis quelque temps ; on y fabrique quelques objets en coton. Ses tanneries, très-renommées, ont également perdu de leur activité ; on y confectionne une grande quantité de souliers pour l'intérieur. Le canal de Chester y forme un beau port, mais on n'y expédie que du sel, des souliers et des fromages de Chester, qu'on fabrique en assez grand nombre dans les environs. 3 foires. Cette ville donne le titre de baron aux comtes Cholmondeley ; la veuve de Milton y a passé ses dernières années. 5,633 hab.

Les sources salées qui sont aux environs étaient beaucoup plus considérables, et paraissent avoir été connues des Romains, des Saxons et des Bretons. On y exploite des mines de sel gemme.

Durant les guerres civiles, cette ville fut la seule du comté qui suivit constamment le parti du parlement ; en 1643, elle fut assiégée et se défendit vigoureusement.

Le hundred contient 22,331 hab.

NAN-YANG, dép. de Chine, dans le S. O. de la prov. de Ho-nan; il comprend 2 arrond. et 11 distr. La ville est à 60 l. S. O. de celle du dép. de Khaï-foung et à 40 l. S. de celle du dép. de Ho-nan. Lat. N. 33° 6′ 15″. Long. E. 110° 13′ 35″. Elle est entourée de montagnes, dont on tire des pierres d'azur.

NAN-YAN-KIANG, rivière de Chine, prov. de Kouang-toung, dans l'île d'Haïnan. Elle descend de l'Ou-tchi-chan, montagne située vers le centre de l'île, coule vers l'O., reçoit plusieurs affluens considérables, passe un peu au N. de la ville du distr. de Kan-'an, et se jette dans la baie de son nom.

NANZARÉH, ville de l'Hindoustan, état du radjah de Setarah, dans le Beydjapour; distr. de Mortiz-abad; à 21 l. N. O. de Beydjapour.

NAO (CABO DE LA) ou **CABO DE LA NAVE**, cap sur la côte orientale d'Espagne, prov. et à 15 l. E. N. E. d'Alicante (Valence). Lat. N. 38° 50′. Long. O. 3° 10′.

NAOS, bon port des Canaries, sur la côte orient. de Lancerote.

NAOUADAH, *Nawadah*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. et à 7 l. S. de Bahar. 2,500 maisons.

NÂOUDGY, ville de l'Afghanistan propre, prov. de Loughman; à 15 l. N. O. de Peychaver.

NA-OUGRAD, ville de Russie, en Europe. *Voy.* VIATKA.

NAOUR, bourg et fort de Russie, en Europe, prov. du Caucase, distr. et à 12 l. E. de Mozdok; sur la gauche du Térek. Des Cosaques en font la garnison; il y a 1 église. On trouve, à 1 l. de là, 3 sources sulfureuses.

NAOUROUZOVSTZY ou **NAVROUSSAOUL**, petit peuple de la race des Nogaïs, dans la Circassie occid., au nombre de 2,000 familles; venu des bords du Volga, fuyant la domination russe après la chute du roy. d'Astrakhan. Errans long-temps dans les steppes et vers le Kouban, les Naourouzovstzy ne cessaient de harceler les frontières russes; entièrement vaincus en 1771, ils jurèrent obéissance à la Russie et donnèrent des ôtages. En 1790, ils passèrent au S. du Kouban, où ils campent encore.

NAOURS, bourg de France, dép. de la Somme, arrond. et à 3 l. S. de Doulens, et à 3 l. 1/2 N. d'Amiens, cant. de Dommart-les-Ponthieu. 1,475 hab.

NAPAGEDL, bourg de Moravie, cercle et à 2 l. N. N. E. de Hradisch; sur la gauche de la March. Source minérale; beau château. 2,293 hab.

NAPA-KIANG, en japonais *Naka-baay*, port principal de la Grande Lieou-khieou, prov. de Tchoung-chan, empire Chinois, à 2 l. O. de Zieuly. Lat. N. 26° 14′. Long. E. 125° 19′. C'est une baie arrondie, dont l'entrée est étroite, mais assez profonde pour des frégates. Près de l'entrée de ce port, est l'Yng-nghen-thing, où débarquent les ambassadeurs: le palais qu'ils occupent ensuite en est voisin et orné de beaux jardins, et contient une bibliothèque; hors de ce palais, on remarque une grande table de pierre, sur laquelle est gravée une notice des hommes célèbres qui ont vécu dans les Lieou-khieou. Près et au N. E. de ce port, est le palais de San-thsing-tian ou de la Triple splendeur, et à l'E. de ce palais, se trouve le magnifique temple de la princesse céleste Thian-feg-miao.

NAPARIMA ou **ANNA-PARIMA**, bourg des Antilles anglaises, sur la côte occid. de l'île de la Trinité. Port excellent.

NAPHO, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Delaware. 2,814 hab.

NAPHTÉNOÏ, île de la mer Caspienne. *Voy.* NEPHTÉNOÏ.

NAPLES, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Ontario. 1,238 hab.

NAPLES, *Napoli*, royaume occupant la moitié mérid. de la péninsule italienne, et formant avec l'île de Sicile, séparée de ce pays par un détroit de 2 l., la monarchie des Deux-Siciles, dans les actes publics de laquelle il est désigné sous le nom de Domaines en-deçà du Phare (*Dominj al di qua del Faro*). Il est compris entre 37° 50′ et 42° 54′ de lat. N. et entre 10° 30′ et 16° 9′ de long. E. Il touche, au N. O., aux États de l'Église, dont la limite commence à l'embouchure du Tronto dans l'Adriatique, coupe les Apennins vers Accumoli et Civita-Reale, et le Velino près de Civita-Ducale, remonte, l'espace de quelques lieues, le Salto, puis le Turano, descend avec le Liri jusqu'à sa jonction avec le Sacco pour former le Garigliano, et se termine à la mer Tyrrhénienne entre Terra-

cine et le lac de Fondi. Dans toutes les autres directions, ce royaume est bordé par la mer: au N. E., est l'Adriatique; à l'E., le canal d'Otrante, vers la Turquie d'Europe; au S. E. et au S., la mer Ionienne; au S. O., le Phare ou détroit de Messine, vers la Sicile; et, à l'O., la mer Tyrrhénienne. La longueur de ce pays est de 135 l., du N. N. O. au S. S. E., c'est-à-dire de l'embouchure du Tronto au cap Spartivento, et sa largeur moyenne de 40 l.; la superficie est évaluée à 4,150 l.

Le roy. de Naples projette deux presqu'îles remarquables: au S., celle de Calabre, vers l'extrémité de laquelle sont les caps dell' Armi et Spartivento, et au S. E., celle moins étendue que forme la Terre-d'Otrante, et que termine le cap Leuca; entre elles, s'ouvre le grand golfe de Tarente; au-dessous, est celui de Squillace. Dans l'Adriatique, s'avance le promontoire du mont Gargano, au S. duquel est le golfe de Manfredonia; au N. de ce mont, est le petit groupe des îles Tremiti. Sur la mer Tyrrhénienne, on distingue les golfes de Gaëte, de Naples, de Salerne, de Policastro, de Sta.-Eufemia et de Gioja, avec les caps della Campanella, della Licosa, de Palinuro, della Scalea et Vaticano, et les îles de Procida, Ischia, Capri, Vandotena et Ponza.

L'Apennin parcourt l'intérieur de cette contrée, dans le N. de laquelle il présente son plus haut sommet, le Corno ou Gran Sasso d'Italia, de 1,489 toises; il se dirige d'abord au S. E., puis au S., et sépare le bassin de la mer Tyrrhénienne de ceux de l'Adriatique et de la mer Ionienne. A son point de déviation, au N. O. d'Acerenza et près du lac de Pesole, il envoie à l'E. S. E. le Sub-Apennin Tarentin, branche considérable qui partage les eaux de l'Adriatique et de la mer Ionienne; une quinzaine de lieues plus au N., il projette, à l'O., le Sub-Apennin Vésuvien, que termine le cap della Campanella et duquel dépend le Vésuve. C'est dans la mer Tyrrhénienne que se rendent les cours d'eau les plus considérables du royaume, le Volturno et le Garigliano, qui ne sont cependant que de très-petits fleuves; le Crati, le Sinno, le Basente et le Bradano sont les tributaires les plus remarquables de la mer Ionienne; l'Ofanto, la Carapella, le Cervaro, le Candelaro, le Fortore, le Biferno, le Trigno, le Sangro, la Pescara, le Vomano et le Tronto affluent à l'Adriatique: de tous ces cours d'eau, le Garigliano est le seul navigable. Le plus grand lac est le Fucino, dans le N., au milieu de l'Apennin et sans écoulement visible; les lacs de Fondi, Patria, Licola, Averne et Fusaro sont vers la partie septentrionale de la côte de la mer Tyrrhénienne; et sur l'Adriatique, dans le voisinage du mont Gargano, on voit les lagunes de Salpi, Pantano-Salso, Varano et Lesina.

Ce pays, si généralement renommé pour la douceur de son climat, la fertilité de son sol et la beauté des sites qui s'y rencontrent à chaque pas, n'est véritablement montagneux que dans la bande du milieu, où les Apennins, qui n'ont que 660 t. de hauteur moyenne, s'abaissant par degrés, forment d'agréables collines et de belles vallées, auxquelles succèdent des plaines délicieuses. Les parties les plus montagneuses sont l'Abruzze, dans le N., et la Calabre, au S. Les plaines les plus étendues sont celle de l'ancienne Pouille, sèche et quelquefois aride, et celle de Capoue, au N. de Naples, arrosée et très-fertile; plusieurs autres parties ont aussi des plaines bien arrosées et d'une grande fertilité. Dans les montagnes et les parties qui les avoisinent, il y a de nombreuses sources; vers les côtes, au contraire, elles sont rares, et il y a même des endroits, comme dans la Pouille, où l'eau potable manque et est faiblement remplacée par celle des pluies qu'on conserve soigneusement dans de vastes citernes. Le sol est le plus souvent calcaire, argileux par bandes et sablonneux le long des côtes: il est de nature volcanique et d'une extrême fécondité, principalement sur la côte occid., où se trouve le Vésuve, et où, parmi les collines volcaniques, on distingue celles d'Astroni et de la Solfatare; la même nature de sol domine dans les îles de la mer Tyrrhénienne, où tout également annonce l'existence de feux souterrains: dans toute cette partie du royaume, les laves, les cendres, les eaux et les vapeurs sulfureuses se rencontrent à chaque pas. Elle a été fréquemment ravagée par des éruptions: en 79 après J.-C., Herculanum, Pompeïa et Stabiæ furent ensevelies sous les laves du Vésuve. La partie méridionale

du roy. de Naples semble couver un feu souterrain toujours en activité : il se manifeste par de terribles et fréquens tremblemens de terre, qui détruisent des villes entières et bouleversent les campagnes : celui de 1783 a été un des plus funestes. En général, cette partie de l'Italie paraît avoir éprouvé les révolutions physiques les plus extraordinaires : selon l'opinion la plus générale, la Sicile en aurait été séparée par une grande convulsion de la nature ; les rapports de direction et de constitution géologique entre l'Apennin, qui finit au cap dell' Armi, et les montagnes Neptuniennes de la Sicile, ainsi que la parfaite analogie des terrains qui bordent le détroit de Messine, fortifient cette supposition.

Ce royaume offre 3 régions distinctes, par rapport au climat : celle des montagnes dont les plus hauts sommets commencent à se couvrir de neige vers la fin d'octobre, sans cependant rester impraticables, à l'exception de quelques parties de l'Abruzze, où le froid est assez rigoureux durant environ 6 mois ; celle des vallées et des plaines exposées au N. et voisines des montagnes, qui est quelquefois assez froide en hiver, quoique la neige y tombe rarement ou y séjourne peu ; la 3e., qui comprend le reste du royaume, a un hiver tellement doux que la végétation n'y est jamais interrompue ; les fleurs, les fruits et les plantes potagères s'y succèdent sans interruption : on cite à cet égard la Terre-de-Labour, où la nature étale dans cette saison une abondance et des charmes inconnus dans les autres contrées de l'Europe. En général, toute la partie qui regarde la mer Tyrrhénienne est exposée à d'abondantes pluies pendant l'hiver : il en tombe un tiers de plus qu'à Paris ; mais le contraire a lieu sur le versant de l'Adriatique. Si l'automne, l'hiver et le printemps sont des saisons douces et agréables pour la plus grande partie de cette contrée, l'été en revanche y apporte une chaleur étouffante qui brûle et dessèche les végétaux, particulièrement dans les plaines découvertes de la Pouille. Sur les côtes, elle est tempérée par des brises de mer ; mais, lorsque les vents du S. et de l'E., qui portent les noms de sirocco et de libecchio, dominent, les vapeurs brûlantes de l'Afrique s'y font sentir dans toute leur intensité : quelquefois alors, de fortes ondées viennent rafraîchir l'atmosphère et ravivent les hommes, les animaux et les plantes ; malheureusement elles ne sont ni générales ni de longue durée, et le ciel reprend bientôt sa sérénité habituelle. Du reste, excepté dans le voisinage de quelques marais et dans quelques endroits qui exhalent des vapeurs sulfureuses trop abondantes, l'air est partout salubre, et les hommes y parviennent à une vieillesse plus avancée que dans beaucoup de climats du Nord, mais les femmes y deviennent plus promptement stériles.

Les productions de cette terre de prédilection sont très-variées, et en général d'excellente qualité ; elles seraient sans doute plus abondantes si l'agriculture y faisait des progrès, mais l'ancienne routine est encore puissante : l'assolement y est tellement inconnu, que les mêmes terrains sont en même temps cultivés en blé, vin et olives. Les prairies artificielles y sont négligées, les engrais peu pratiqués et les instrumens de labourage des plus grossiers ; dans plusieurs endroits, on ne connaît d'autre moyen de tirer le grain de l'épi qu'en faisant fouler les gerbes par les bestiaux, et dans d'autres, qu'en faisant rouler dessus, par des bœufs, une pierre rude et pesante. La culture qui se fait avec le plus de soin est celle de la vigne, mais il est rare qu'elle occupe entièrement un même territoire : le plus souvent cette plante est dans des allées d'ormes, de peupliers, de mûriers, etc., qui lui servent d'appui, et l'espace intermédiaire est semé de blé et de graines ; on y a moins d'égards à la qualité des vins que dans les pays où il s'en fait de grandes exportations. Les récoltes les plus abondantes et les plus communes sont en blé, maïs, orge, et, dans les climats froids, en seigle ; la Terre-de-Labour et les plaines de la Terre-de-Bari sont surtout renommées pour leur étonnante production en blé. Le riz n'est cultivé que dans les endroits marécageux ; la vigne l'est presque partout, mais les vins les plus renommés sont ceux des environs du Vésuve, parmi lesquels on distingue le fameux lacryma-christi et ceux de l'île d'Ischia. Les fruits, les légumes et les plantes potagères sont presque partout abondans et d'une saveur exquise, principalement dans la province de Naples, la Terre-de-Labour et celles de l'E., où il y a des fo-

rêts d'amandiers et d'oliviers; dans les provinces du S. et du S. E., on cultive beaucoup de coton, de tabac d'excellente qualité, et d'oliviers; la canne à sucre, les figues, les limons, les grenades, les dattes et l'aloès croissent à merveille, principalement en Calabre. Le mûrier est répandu dans la plupart des provinces. Les parties montagneuses sont couvertes de forêts, mais les plus considérables sont celles de la Calabre, entre autres celle de Sila; elles renferment aussi le plus grand nombre de pâturages et les meilleurs: dans ceux de l'Abruzze et de la Calabre, on élève en quantité des bœufs, vaches, mulets et moutons; dans les terrains marécageux du N. O., sur la côte, sont de grands troupeaux de buffles. Les chevaux de la province de Naples étaient très-renommés; la race paraît y avoir dégénéré, et l'étranger n'en demande plus. On vantait aussi, jadis, la belle race blanche des moutons de l'Apulie (Pouille), dont la laine était très-fine; depuis long-temps elle a disparu et a été remplacée par une race de couleur foncée. Dans la plupart des provinces, on élève beaucoup de vers à soie, d'abeilles et de volaille, et le gibier est commun; les forêts des Apennins renferment un grand nombre d'animaux sauvages, entre autres beaucoup de loups, et des lynx, ainsi que le porc-épic à crête, que l'on dit être particulier à la partie S. de l'Italie. Dans les parties mérid., il y a quantité de reptiles venimeux et des tarentules; les moustiques y sont aussi trop communes. Quelquefois, mais rarement, le sirocco y pousse des nuées de sauterelles qui dévastent les champs où elles tombent. Les côtes sont très-poissonneuses: on y pêche surtout beaucoup de coquillages, dont plusieurs sont recherchés; on y tire aussi du corail. Les richesses minérales n'ont encore été qu'imparfaitement explorées; on y connait peu de métaux. Il y a du sel gemme en Calabre, que le gouvernement ne permet pas d'extraire, et plusieurs grandes salines sur les côtes, entre autres près de Barletta. On tire parti de l'alun, du soufre, du vitriol, du marbre, du salpêtre et de la pouzzolane; les laves sont utilisées dans les constructions et le pavage des rues; on en travaille aussi en tabatières ou autres petits ouvrages.

Les manufactures ont encore fait peu de progrès et se sont peu multipliées, ce qu'on ne peut attribuer ni au manque de matières, ni au défaut d'intelligence des habitans, mais à des droits imposés avec peu de jugement, etc.: les principales sont celles de soie, qui ne consomment pas la moitié de la récolte, et dont les tissus sont encore peu recherchés. Dans les provinces de l'E., notamment dans la Terre-d'Otrante, on fabrique des mousselines et d'autres étoffes avec le coton récolté dans le pays. En général, les autres articles, tels que les couvertures de coton de Nardo et de Galatona, la poterie de Teramo et la plupart des produits de la capitale, sont encore peu importans, comparativement au nombre et au degré de perfection où ils pourraient être portés. La navigation et le commerce sont aussi restreints pour les mêmes motifs: l'exportation est réduite aux produits bruts du territoire, tels que huile, soie, laine, fruits, et une petite quantité de blé, vin et coton; les importations, beaucoup plus variées, consistent en denrées coloniales, épiceries, drogueries, lainages, toiles, tissus de coton de diverses espèces, métaux, pendules, montres, bijoux, meubles, poissons salés, etc. La plus grande partie du commerce se fait par des Anglais ou sous pavillon anglais, ceux-ci ayant profité des événemens de 1814, pour conclure, en février 1816, un traité de commerce qui assimile les sujets de la Grande-Bretagne aux Napolitains, quant aux priviléges et aux droits de douane; néanmoins des navires français, génois, vénitiens, fréquentent encore souvent les ports de ce royaume. Les *monnaies* sont, en or: le décuple de 30 ducats = 129 fr. 90 c., le quintuple de 15 ducats = 64 fr. 95 c., l'once de 3 ducats = 12 fr. 99 c.; en argent: la pièce de 12 carlins ou de 120 grains = 5 fr. 10 c., le ducat de 10 carlins ou de 100 grains = 4 fr. 25 c., la pièce de 2 carlins = 0 fr. 85 c., 1 carlin = 0 fr. 42 c. 5. Le carlin est divisé en 4 cinquini, le cinquini contient 2 1/2 grains, le grain = 2 tornesi; le torneso vaut 1 1/2 quartini; le quartino = 2 piccioli, et le picciolo = 2 cavalli. Les *mesures de longueur* sont: le mille de Naples = 7,000 palmes = 1,091 toises de France: 2 milles ne font guère moins d'1 l. de 25 au degré; 8 palmes = 1 canne; 1 palme = 12 onces = 60 lignes = 9 3/4 pouces de France; l'aune ou brac-

cio = 2 1/2 palmes. Les *mesures de superficie* sont : le moggio = 30 passi = 900 passitelli ; le passitello = 7 1/3 palmes ; dans la Pouille, on emploie la versura de 4 moggie, et la vigua de 1 3/7 moggio ; en Calabre et en Abruzze, on se sert de la tomolata de 1,200 passi. Les *mesures des solides* sont : 1 carro = 36 tomoli ; 1 tomolo = 40 rotoli = 2,550 pouces cubes de Paris. *Mesures des liquides* : 1 carro = 2 botti = 24 barili = 1,440 carafe = 2,136 pouces cubes de Paris. Les *poids* sont : le quintal ou cantarro = 100 rotoli = 280 livres ; 1 livre = 12 onces = 96 ottave.

Des 22 provinces entre lesquelles se divise le roy. des Deux-Siciles, le roy. de Naples en comprend 15 : Abruzze-Citérieure, Abruzze-Ultérieure 1re., Abruzze-Ultérieure 11e., Basilicate, Calabre-Citérieure, Calabre-Ultérieure 1re., Calabre-Ultérieure 11e., Capitanate, Naples, Principauté-Citérieure, Principauté-Ultérieure, Sannio ou Molise, Terre-de-Bari, Terre-de-Labour et Terre-d'Otrante ; chacune est partagée en districts, subdivisés en cantons (*circondarj*). Naples, capitale du roy., l'est également des Deux-Siciles et le siége des principales autorités. Les 15 provinces napolitaines avaient, en 1822, d'après l'almanach de la Cour, une population totale de 5,052,261 individus ; en 1823, elles en avaient 5,322,889, et au 1er. janvier 1828, elles en comptaient 5,677,456 : dans cette même année, il y a eu 211,080 naissances, dont 108,296 mâles et 173,482 décès, dont 89,292 mâles, par conséquent un surcroît de population de 37,598 individus : 52 personnes des 2 sexes avaient plus de 100 ans ; la même année, on y a célébré 36,895 mariages. Les habitans sont tous catholiques, excepté environ 2,000 Juifs, et 70,000 Albanais ou Arnautes, fixés dans les parties méridionales et professant la religion grecque.

Le royaume de Naples correspond aux anciens pays de *Campanie*, de *Samnium*, d'*Apulie*, de *Lucanie*, de *Messapie* et de *Brutium* : les quatre dernières contrées composaient la Grande-Grèce. Ce pays, par ses réunions très-fréquentes et très-longues à la Sicile, n'a pas eu assez d'événemens qui lui fussent propres, pour pouvoir fournir un résumé historique séparé de celui de la monarchie des Deux-Siciles, dénomination sous laquelle on a depuis longtemps compris les deux parties.

NAPLES (GOLFE DE), CRATER SINUS, dans la mer Tyrrhénienne ; sur la côte du roy. et de la prov. de Naples. Il a 7 l. à l'entrée, du cap Misène, au N. O., au cap della Campanella, au S. E., et 5 l. d'enfoncement. Sur ses bords, sont Pouzzole et Naples, au N., Castel-a-Mare, à l'E., Vico, Sorrento et Massa, au S. E. ; ses principaux tributaires sont le Sebeto et le Sarno. Près de la côte orient. s'élève le Vésuve. Au N. O., s'avance la petite presqu'île de Baïes. Vers l'entrée sont au N., les îles d'Ischia et de Procida, et, au S., celle de Capri. L'aspect que présentent ce golfe et ses rivages est un des plus imposans et des plus pittoresques qu'on puisse voir.

NAPLES, *Napoli*, prov. du roy. de Naples, bornée au N. et au N. E. par la Terre-de-Labour, à l'E. et au S. E. par la Principauté-Citérieure, et à l'O. par la mer Tyrrhénienne. Elle a 12 l. du N. O. au S. E., 3 l. de moyenne largeur et 28 l. c. De cette prov. dépendent les îles de Capri, d'Ischia, de Procida, de Vandotena, etc. La côte présente le magnifique golfe de Naples. Dans la partie orientale de la prov., s'élève le mont Vésuve, et, dans le N. O., est le Monte-Nuovo, sorti de terre en 1538. Les rivières principales sont le Sarno et le Sebeto. Il y a plusieurs lacs peu étendus, dont quelques-uns sont célèbres dans l'antiquité : tels sont le Fusaro (*Achéron*), l'Averne et le lac de Lucrin, tous dans la partie N. O. Divisée en 4 districts : Casoria, Castel-a-Mare, Naples et Pouzzole. Chef-lieu : Naples.

NAPLES, *Napoli*, PARTHENOPE, puis NEAPOLIS, ville capitale du roy. des Deux-Siciles et du roy. de Naples, chef-lieu de prov., de distr. et de cant. ; à 40 l. S. E. de Rome, à 290 l. S. E. de Paris et à 3 l. O. N. O. du Vésuve ; au fond du golfe de son nom. Lat. N. 40° 50′ 15″. Long. E. 11° 55′ 30″. Résidence du roi ; siége d'un archevêché, d'une cour suprême de justice, d'une grande cour civile d'appel, d'où ressortissent les prov. de Naples, Terre-de-Labour, Principauté-Citérieure, Principauté-Ultérieure, Sannio, Capitanate et Basilicate ; d'une grande cour criminelle pour la prov. de Naples, d'un tribunal civil et d'un tribunal de commerce. Naples est surtout remarquable par sa

magnifique situation ; la vue s'y étend sur tout le golfe et les îles voisines. Rien de plus beau et de plus grand que cette ville, lorsqu'on y arrive par mer, attendu qu'elle se déploie en partie sur le penchant d'une haute colline, et en partie autour du rivage, qui a à peu près la forme d'un croissant ; en y arrivant par la route de Rome, le terrain étant très-bas, on ne peut l'apercevoir qu'en entrant, et seulement de côté. La ville proprement dite n'a environ que 1 l., du N. au S., 1/2 l. de l'E. à l'O. et 3 l. de tour ; mais, en y comprenant les faubourgs, elle en a plus de 6. Quoiqu'elle soit considérée comme place de guerre de 1re. classe, elle n'a ni portes ni remparts ; elle n'est défendue que par 3 forts : Castello-Nuovo, près du port, et qui tient, par un chemin couvert, au palais royal ; Castel-dell'Ovo, ainsi nommé de sa forme ovale, et situé en mer, sur un rocher qu'une jetée étroite unit au quai, et le château St.-Elme, sur une colline, à l'O. de la ville, et qui paraît plutôt destiné à la dominer qu'à la défendre : les ouvrages souterrains de ce fort sont considérables et à l'épreuve de la bombe ; l'arsenal, qui est au bas du palais royal, sur le bord de la mer, est très-grand et bastionné. Les rues de Naples, généralement étroites, sont assez régulières, pavées en larges dalles de lave, passablement propres, et, pour la plupart, éclairées de nuit par des réverbères qu'y ont introduits les Français ; la rue de Tolède, qui a près de 1/2 l., va de la place du Marché, au N., à celle du Palais royal, au S. : cette rue, l'une des plus belles de l'Europe, et la seule à citer ici, est large, droite, bien pavée et bordée, dans toute sa longueur, de bâtimens assez généralement beaux. Les maisons de Naples, hautes de 5 à 6 étages, sont bien bâties et à toits plats couverts avec une sorte de stuc fait avec de la pouzzolane qui se durcit à l'air ; presque toutes ont des balcons un peu saillans et garnis de fleurs et d'arbrisseaux, ce qui contribue à rendre sombres et tristes la plupart des rues déjà trop étroites. Il y a un assez grand nombre de places, mais elles sont, en général, petites, irrégulières et entourées d'édifices peu remarquables : il faut cependant en excepter celle du Palais, qui, indépendamment de ce bel édifice, contient une église nouvellement construite sur le modèle de celle de St.-Pierre de Rome ; le Largo del Castello, vaste place irrégulière, plantée d'arbres, et la place du Marché : plusieurs sont décorées d'obélisques et de fontaines d'assez mauvais goût, si l'on excepte celle du quai de Ste.-Lucia, ouvrage de Jean de Molle. Les quais, qui bordent une partie du golfe, méritent aussi d'être distingués, particulièrement ceux de Ste.-Lucia et de Spiaggia di Chiaja, qui, du palais, vont, à l'O., presque jusqu'à la grotte de Pausilippe ; non-seulement ils sont garnis de belles maisons, mais encore on y jouit d'une des vues les plus belles et les plus pittoresques : la Spiaggia di Chiaja offre la belle et longue promenade de Villa-Reale, décorée d'une infinité de belles statues en marbre, entre autres du groupe du taureau Farnèse. Cette partie de la ville est très-fréquentée vers le soir des beaux jours, principalement par de brillans équipages : au bas du quai de Ste.-Lucia, il y a une source sulfureuse, et un peu plus loin, une source ferrugineuse. Bien que la baie soit large, le port proprement dit est petit et entièrement artificiel ; il est formé par une jetée, qui part de l'angle N. E. du Castello-Nuovo et va, en retour, au N. E., se terminer par un fanal. Les palais ou hôtels des nobles sont assez nombreux, mais peu sont dignes d'être cités pour l'élégance et la pureté de l'architecture ; plusieurs sont vastes et renferment des appartemens en général trop surchargés d'ornemens. Le palais du roi est le seul qui mérite l'attention : l'architecture, qui est de Dominique Fontana, est d'un beau style ; la façade, sur la place, a près de 100 toises de longueur et 3 étages de hauteur : sa décoration consiste en 3 rangs de pilastres doriques, ioniques et corinthiens ; l'intérieur est immense et riche en sculptures, peintures et tapisseries. Sur une haute colline, à l'extrémité N. de la ville, au faubourg de Capo-di-Monte, est un autre palais royal, orné de beaux jardins et de bosquets, et dans une position magnifique, d'où la vue s'étend sur la ville et la rade : commencé par Charles de Bourbon, il n'est pas encore achevé ; néanmoins, c'est la résidence ordinaire du roi, pendant l'été : il renferme, inépendamment des appartemens les mieux décorés, la fameuse galerie connue sous le nom de musée Farnèse, riche en tableaux, statues antiques, médailles, etc. C'est dans l'intérieur de la colline de Capo-di-Monte

que se trouvent les vastes et curieuses catacombes de Naples, qui s'étendent dans tous les sens et offrent des salons, des chambres, une belle église, et partout des ossemens humains; on prétend que leur longueur souterraine est d'au moins 2/3 de l.

Les autres édifices publics remarquables sont : le palais-de-justice, qui fut la résidence des anciens rois de Naples jusqu'à Ferdinand 1er.; les Chartreux, édifice qui ressemble plus à un palais qu'à un monastère, et qui, situé un peu au-dessous du château St.-Elme, jouit d'une très-belle perspective : l'église, revêtue de marbre et décorée de sculptures et de peintures, est une des plus belles de Naples; l'hôpital del Reclusorio, monument très-vaste et très-beau; le palais degli Studj; la cathédrale, monument gothique très-beau, mais surchargé d'ornemens incohérens, et supporté par 100 colonnes de granit qui ont appartenu à un ancien temple d'Apollon, sur les ruines duquel on prétend qu'il est érigé : la plus belle partie de cette église est la chapelle de St.-Janvier, de forme ronde, ornée de 42 colonnes de brocatelle, et environnée de niches où sont les statues en bronze de 19 saints; elle est attribuée au Bramante, et les peintures sont de Lanfranc: c'est dans cette chapelle qu'est déposé le corps du saint, patron de Naples; derrière l'autel, dans une niche à porte d'argent, on conserve la fameuse fiole réputée contenir le sang de St.-Janvier, qui se liquéfie miraculeusement, au grand contentement du peuple, le 19 septembre, jour de la fête du saint. Toutes les églises de Naples, dont le nombre est de plus de 200, y compris celles des couvens, sont en général plus remarquables par leurs ornemens en marbre, par leurs sculptures et peintures, que par l'élégance et la régularité de leur architecture; on peut citer celle de' Santi Apostoli, érigée sur un temple de Mercure : c'est peut-être la plus ancienne de Naples, ayant été bâtie par Constantin, et rebâtie ensuite avec beaucoup de magnificence; l'église de St.-Paul, qui occupe l'emplacement d'un temple de Castor et Pollux, et dont l'intérieur, incrusté de marbre, est très-beau; celle de St.-Philippe de Neri, d'une très-belle architecture; celle de St.-Sévère, et celle del Parto, fondée et dotée par le poète Sannazar, et qui contient le tombeau du fondateur, orné de belles statues et de bas-reliefs. Parmi les 7 théâtres de cette ville, aucun ne mérite l'attention que celui de St.-Charles, contigu au palais du roi, et que l'on regarde comme un des plus beaux de l'Italie. L'université, fondée en 1224, est fréquentée par un grand nombre d'élèves; le palais des Beaux-arts ou degli Studj renferme une bibliothèque de 90,000 vol., et quantité de manuscrits, entre autres un des ouvrages du Tasse et un en papyrus du ve. siècle, écrit en gothique, et des modèles de l'impression du xve. siècle, le cabinet des manuscrits trouvés à Herculanum avec des machines ingénieuses pour les dérouler, le musée de peinture, celui de sculpture, une collection des bronzes d'Herculanum et de Pompeïa, et enfin une collection de vases étrusques. Il y a, en outre, une académie royale des sciences et des arts, divisée en 3 sections, et composée de 60 membres; une société royale d'agriculture, manufactures et arts; une académie royale militaire et 2 écoles militaires, 1 académie royale de marine, 1 lycée royal, 1 maison royale, dite des Miracles, pour l'éducation de demoiselles nobles; 1 autre maison royale, dite de St.-Marcellin, pour l'éducation des demoiselles; une école royale de musique pour les 2 sexes, 1 école des sourds et muets, 1 école vétérinaire, 2 autres bibliothèques, 1 musée royal d'orthologie, et 1 de zoologie, 1 cabinet de minéralogie, 1 cabinet de physique, 1 laboratoire de chimie, 1 jardin botanique et 1 observatoire. Les établissemens de bienfaisance et de charité sont, en général, assez bien dotés : on en compte plus de 60; on loge, nourrit et instruit dans la plupart des enfans d'indigens; sept sont des hospices pour les enfans trouvés, les incurables, les vieillards infirmes et les pauvres malades; les plus considérables sont ceux della Annunziata et des Incurables, l'hospice de St.-Janvier et l'Albergo Real ou hospice des pauvres. Il y a un mont-de-piété où l'on prête sans intérêts de petites sommes. Les manufactures d'étoffes de soie sont les plus importantes de cette ville : on y fabrique principalement des étoffes moirées, très-renommées en Europe sous le nom de gros de Naples, et des tabis ou taffetas ondés très-recherchés dans le Levant; les manufactures d'armes à feu, de porcelaine, de

glaces et de tabac sont ensuite les plus considérables; on fabrique aussi, mais sur une petite échelle, des bas, des linons, de la dentelle, des toiles de coton, du linge damassé, du savon, de la bougie, etc. La fabrication des violons, de quelques autres instrumens de musique et des cordes à boyaux est assez active et a quelque réputation; celle des voitures de luxe et des meubles en bois étrangers se perfectionne journellement. Il y a 1 fonderie de caractères typographiques, mais l'imprimerie y est languissante. Le commerce, quoique considérable pour une contrée aussi inactive que le midi de l'Italie, n'est en réalité que médiocre. A l'exception des étoffes de soie et de très-peu d'autres articles manufacturés, les exportations ne consistent que dans les produits du territoire, tels que blé, vins, fruits, huile, soie, coton, laine, quelques bois de charpente, etc. La quantité de soie brute qu'on exporte en France et en Espagne est très-importante; celle de la laine de la Pouille, exportée en France et en Allemagne, l'est un peu moins; les vins exportés en plus grande quantité sont ceux du crû de Pouzzole et des environs du Vésuve. Cette ville reçoit: de la France, des draps, de la toile, des bas de soie, des chapeaux, des galons d'or et d'argent, des bijoux, des vins, du tabac, etc.; de l'Angleterre, divers tissus de laine et de coton, des chapeaux, de la mercerie, des peaux, divers ouvrages en acier, étain et plomb, des denrées coloniales et du poisson salé; de la Hollande, de la toile, des épices, des drogueries et du poivre; de la Suisse, de la mousseline, de la toile et quelques tissus de coton imprimés; de l'Allemagne, du cuivre, du plomb, de la toile de Silésie, des peaux, du tabac et de la cire; de l'Espagne et du Portugal, de la cochenille, de l'indigo, du cacao, quelques drogues, des étoffes de coton et du tabac; de la Baltique, des salaisons et des peaux: la plupart du commerce est fait, sous un nom étranger, par des marchands français et anglais. Cette ville a une banque des Deux-Siciles, qui escompte les effets de commerce et prête sur nantissemens d'or, d'argent et de bijoux.

Naples fut autrefois célèbre pour les sciences et les belles-lettres: Cicéron et Sénèque appelaient cette ville la mère des études. Virgile, Sénèque, Bocace, Le Tasse et plusieurs autres grands hommes y ont fleuri: Le premier y a son tombeau; quelques autres y ont reçu le jour: parmi les anciens, l'historien Velleïus Paterculus et le poète Stace; dans les temps modernes, les poètes Sannazar et Marini, le mathématicien Borelli, le peintre Salvator Rosa, le chevalier Bernin, architecte et sculpteur, le musicien Pergolèse, le légiste Filangieri, le médecin Cotugno, etc. Si l'on en croit quelques auteurs, la population s'élevait autrefois à 450,000 individus; mais ce n'est que depuis peu de temps qu'on en fait des recensemens assez exacts: en 1822, on comptait 344,716 hab., non compris 10,622 étrangers; en 1825, on en trouve 349,190, et en 1826, 351,754, dont 167,175 mâles: les naissances ont été, dans cette dernière année, de 14,989, parmi lesquelles 1,875 nouveaux-nés abandonnés; le nombre des morts s'y est élevé à 12,540, et celui des mariages à 3,210. Le langage qu'on parle à Naples est un dialecte très-corrompu de l'italien et de l'espagnol, inintelligible même pour ceux qui parlent ces 2 langues; il est parlé par toutes les classes de la société, mais les classes élevées et instruites parlent aussi l'italien. Les traits les plus caractéristiques des habitans sont l'indolence et la superstition: le premier de ces défauts est attribué à la chaleur du climat, qui est effectivement assez forte pendant 7 à 8 mois de l'année; l'hiver même y est si peu sensible qu'on y mange des asperges et des petits pois. La pluie n'y tombe fréquemment qu'en novembre et décembre, mais en grande abondance; du reste, l'air est salubre. Les nobles et les riches ne s'occupent guère que de leurs plaisirs, et sont malheureusement, en général, trop imités par beaucoup de gens qui ne sont ni l'un ni l'autre. Les hommes sont plus beaux que les femmes: la seule beauté de celles-ci consiste dans la vivacité des yeux et la mobilité de la figure; les 2 sexes suivent assez les modes de France. Les lazzaronis, autrefois si terribles, et dont le nombre s'élevait à plus de 30,000, ne sont plus ni si nombreux ni si redoutables, depuis que les Français ont établi parmi eux une espèce de police: ils sont employés en qualité de porte-faix dans la ville et principalement sur le port; on ne les voit plus, comme autrefois, couchés en aussi grand nombre dans les rues ou sous

des portiques; leur nourriture principale est, comme celle du bas-peuple, le macaroni, qui se vend tout préparé dans les rues. Naples a, comme toutes les grandes villes d'Italie, beaucoup de nobles sans fortune, de prêtres, de moines et de mendians; les auberges y sont en assez grand nombre, mais, excepté celles que fréquentent les riches étrangers, les autres sont mal meublées et infectées de vermine, principalement de puces: la malpropreté est un défaut presque général. Depuis le séjour des Français, les restaurans s'y sont augmentés et améliorés; les établissemens de café n'y sont pas élégans, mais le café qu'on y prend est bon et à bon marché, et les glaces sont exquises. Il y a quelques établissemens de bains chauds et de bains de mer, plus fréquentés par les étrangers que par les habitans. Les vivres, à Naples, sont à bon compte; les fruits et les légumes y sont bons et abondans; la viande y est un peu chère, le poisson quelquefois rare; le veau de Sorrento et les huîtres du lac Fusaro y sont très-estimés. Le vin y est commun et à très-bon marché, les droits d'entrée étant très-bas; néanmoins, le peuple n'en abuse pas. La police est assez bien faite quant à la propreté et à la salubrité, mais elle est très-ombrageuse et sévère pour les étrangers; ceux-ci, pour la plupart Anglais et Français, sont en grand nombre, et ne contribuent pas peu à répandre une certaine aisance parmi la classe mercantile.

Les environs de Naples sont extrêmement fertiles, romantiques, et intéressans pour les antiquaires et les savans : on y va visiter le Vésuve, la Solfatare, la curieuse grotte du Chien, les bains de Néron, les eaux minérales de Castellamare, la grotte ou route taillée en voûte dans le mont Pausilippe et dont la longueur est d'environ 360 toises, le tombeau de Virgile, les restes des bains de Lucullus, le palais de Portici, et les ruines d'Herculanum et de Pompeïa.

L'origine de Naples est enveloppée d'obscurité : on s'accorde cependant à l'attribuer à des Grecs; ce qu'il y a de certain, c'est que les habitans de Cumes, jaloux de sa prospérité, la ruinèrent complètement, et qu'avant de recevoir le nom de *Neapolis*, elle portait celui de *Parthénope*. Elle ne devint colonie romaine que sous les empereurs, et continua d'être une ville grecque dans ses usages, sa religion et son langage; Adrien la fit augmenter vers l'an 130, et Constantin en 308. Elle devint un lieu de délices pour les anciens Romains. Bélisaire la saccagea en 536, et la rebâtit 4 ans après; mais bientôt obligée de se rendre à Totila, ses nouveaux remparts furent abattus. Dans la suite, elle a été successivement soumise aux Normands, aux empereurs d'Allemagne, aux rois de France et d'Espagne. Elle a beaucoup souffert de différentes guerres, de plusieurs tremblemens de terre, notamment en 1803, et des éruptions du Vésuve. Les Français s'en emparèrent en 1799 et l'évacuèrent en 1800; ils la reprirent en 1805, et Joseph Bonaparte y fut déclaré roi, et remplacé, en 1808, par Murat. Le roi Ferdinand y rentra le 17 juin 1815.

Le distr. de Naples se divise en 6 cantons : Sta.-Anastasia, Barra, Naples, Portici, Somma et Torre-del-Greco.

NAPLOUS, sandjak de la Turquie d'Asie, en Syrie, dans la partie S. O. du pach. de Damas. Bornes : au N., le pach. d'Acre; à l'E., le sandjak de Damas; au S. E., celui de Jérusalem; au S. O., celui de Razzé, et à l'O., la Méditerranée. La principale montagne est le Garizim, vers le centre : de médiocres cours d'eau en descendent et coulent, les uns, à l'O., vers la Méditerranée; les autres, à l'E., vers le Chari'a (*Jourdain*), tributaire de la mer Morte.

NAPLOUS ou NABLOUS, Sichem ou Mabaatha, puis Neapolis, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 40 l. S. O. de Damas, et à 14 l. N. de Jérusalem; chef-lieu de sandjak; sur la pente orient. du mont Garizim, dans une vallée étroite, très-fertile et d'un aspect enchanteur. Résidence d'un muteselim ou gouverneur. Défendue par un château situé sur une colline. Rues assez larges et propres; maisons petites, assez bien bâties : plusieurs des maisons turques ont extérieurement des inscriptions en rouge, tirées du Koran. 6 mosquées, 1 église grecque, plusieurs synagogues, 1 temple pour les Samaritains, qui habitent particulièrement le quartier de Rhadera; 5 bazars et plusieurs fabriques de tissus de coton et de savon, dont il se fait des envois considérables. Commerce très-actif avec Damas et les ports de la Méditerranée : il y arrive des caravanes d'É-

gypte et des contrées voisines. La population est 3 fois plus forte que celle d'Acre. Il y a quelques chrétiens misérables et très-mal traités par les autres habitans; on compte, parmi les Juifs, environ une quinzaine de familles de Samaritains.

Le territoire est un des plus beaux et des plus riches de la Syrie; le penchant mérid. du Garizim est couvert de jardins et de vignobles qui s'élèvent en terrasses les uns au-dessus des autres. La vallée offre l'aspect d'une épaisse forêt d'arbres fruitiers, de mûriers et de vignobles : à l'entrée sont plusieurs puits, dont un est renommé pour être celui de Jacob, près duquel J.-C. conversa avec la Samaritaine. Dans les flancs de la montagne sont, creusés dans le roc, les tombeaux de Joseph et de Josué, que les Juifs viennent visiter avec vénération.

L'ancienne *Sichem* ou *Mabartha*, qui devint la capitale de la Samarie, après la ruine de Samarie par Salmanasar, fut nommée dans la suite *Neapolis*, d'où est dérivé son nom actuel. En 1799, un corps de Naplousiens fut exterminé à Jaffa par l'ordre de Bonaparte, pour avoir repris les armes après avoir été fait prisonnier et renvoyé sur parole.

NAPO, rivière de Colombie (Nouvelle-Grenade). Source dans le dép. de l'Équateur, près et au N. du Cotopaxi, à 10 l. S. E. de Quito; elle se dirige à l'E. S. E., traverse le pays des Indiens indépendans, et se jette dans l'Amazone, par la gauche, vers 3° 25' de lat. S. et 74° 30' de long. O. Cours: 200 l. Affluens principaux : la Coca et l'Aguarico, à gauche, et le Curaray, à droite. Coule avec rapidité au pied de rochers escarpés. En 1774, lorsque la neige du Cotopaxi se fondit par suite d'une éruption de ce volcan, cette rivière inonda une vaste étendue de pays.

NAPOLÉON, ville de France. *Voy.* Bourbon-Vendée.

NAPOLÉON (TERRE DE), nom donné quelque temps à une partie considérable de la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande. C'est à peu près ce qu'on appelle aujourd'hui terre de Freycinet.

NAPOLÉONVILLE, ville de France. *Voy.* Pontivy.

NAPOLI, roy., prov., golfe et ville d'Italie. *Voy.* Naples.

NAPOLI DE MALVOISIE, ville de Grèce. *Voy.* Monembasie.

NAPOLI DE ROMANIE, ville de Grèce. *Voy.* Nauplie de Romanie.

NAPOULE (LA), village de France, dép. du Var, arrond. et à 8 l. E. de Draguignan, cant. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Fréjus; sur le golfe de son nom, où il a un petit port défendu par un fort.

Le golfe de La Napoule a 2 l. de largeur sur 1 l. de profondeur. Cannes est sur ses bords; les îles Lérins sont un peu au S. E.

NÂPPÂ, *Nauppau*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate, distr. de Tcherroty; à 9 l. E. N. E. de Cambaye.

NAQÂDÉH, bourg de la Haute-Égypte, prov. de Thèbes; à 1 l. S. O. de Qoûs, sur la gauche du Nil. 5 églises et 1 évêché cophtes, couvent de Franciscains, église catholique; fabrique de toile de coton bleue.

NAQUERA, village d'Espagne, prov. et à 5 l. 3/4 N. de Valence, et à 5 l. S. de Ségorbe. 473 hab. Aux environs, carrière de marbre d'un rouge obscur, parsemé de veines capillaires d'un très-beau noir, très-dur et susceptible d'un beau poli.

NARA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Oumi; à 8 l. N. E. de Méaco, près du bord occid. du lac d'Oitz.

NARA, rivière de Russie, en Europe. Source dans un petit lac du gouv. de Moscou, distr. et à 7 l. N. N. E. de Véréïa; coule au S. E., traverse la partie N. E. du gouv. de Kalouga, rentre dans celui de Moscou, et se joint à l'Oka, par la gauche, à 1/2 l. au-dessous de Serpoukhov. Cours : 25 l. Il s'est livré, sur ses bords, plusieurs combats entre les Français et les Russes.

NARAINGONDGE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Narraingondge.

NARAJOW, ville de Gallicie, cercle et à 3 l. 1/4 N. O. de Brzezany, et à 12 l. S. E. de Lemberg; sur la droite de la rivière de son nom, affluent du Dniestr. 1 église catholique et 1 grecque.

NARANG-ABAD, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, distr. et à 10 l. N. O. de Kheyr-abad.

NARANGOR, *Narangur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 6 l. S. de Midnapour. Les bois touffus qui l'environnaient autrefois sont en partie abattus.

NARANGPOUR, *Narungpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. de Ghazypour, à 21 l. E. N. E. de Bénarès; délicieusement située sur la rive gauche du Gange.

NARANJO, port sur la côte sept. de Cuba. Lat. N. 21° 5'. Long. O. 78° 15'. Il reçoit la petite rivière de son nom.

NARANJOS, îlots sur la côte de Colombie, dép. de l'Isthme, dans le golfe de Panama. Lat. N. 9° 27' 30". Long. O. 82° 12' 0".

NARANJOS, groupe de petites îles de l'archipel des Philippines; près de l'extrémité S. de l'île Luçon. Lat. N. 12° 20'. Long. E. 121° 43'.

NARASINGHAPOOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* NARSINGPOUR.

NARASSOTOU (des Pins), montagne dans le N. de la Mongolie, pays des Khalkha, au S. O. de la Khara. Tire son nom d'un grand pin, très-révéré des Mongols, qui est au sommet. Tous les chemins des steppes sept. du pays des Khalkha viennent y aboutir à celui qui mène à Ourga.

NARAYAN, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* GONDOK.

NARBETH, ville de la partie S. du pays de Galles, comté et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Pembroke, et à 7 l. O. de Caermarthen, hundred de son nom; dans une vallée étroite et élevée. Tire toute son importance de sa situation sur la grande route de l'O. 5 foires. 2,295 hab.; le hundred en contient 11,321.

NARBONNE (CANAL DE), en France, dép. de l'Aude, arrond. de Narbonne. Il se divise en 3 parties : le canal de Narbonne, la traversée de l'Aude et le canal de la Robine de Narbonne; comprend la partie depuis la prise d'eau dans le canal du Midi, au-dessous de l'aqueduc de la rivière de Cesse, près de Truillas, jusqu'à la rivière d'Aude. Sa longueur est de 5,291 m. (1 l. 1/4), compris les 175 m. de la Courbe de Gailloustry, pour son introduction dans l'Aude; sa pente, de 23 mètres, a été rachetée par 7 écluses qui forment 8 sas.

La portion de la rivière d'Aude qui lie le canal de Narbonne à la Robine, a été rendue navigable au moyen d'une chaussée qui élève les eaux de cette rivière; cette traversée dans l'Aude a une longueur de 389 m. 68 c. Le canal de la Robine de Narbonne est une dérivation d'une partie des eaux de l'Aude, qui peut l'alimenter de 600,000 mètres cubes d'eau en 24 heures : il passe par Narbonne, ainsi qu'entre les étangs de Bages et de Gruissan, et se termine au port de La Nouvelle, sur le golfe de Lion, après un développement de 31,701 mètres (8 l.); la pente, qui est de 10 mètres 60 cent., a été rachetée par 5 sas éclusés.

NARBONNE, NARBO-MARTIUS, ville de France, dép. de l'Aude, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 12 l. E. de Carcassonne, à 12 l. N. de Perpignan et à 2 l. 3/4 du golfe de Lion; sur la partie du canal de Narbonne qui porte le nom de Robine de Narbonne. Lat. N. 43° 11' 22". Long. E. 0° 40' 7". Tribunaux de 1re. instance et de commerce, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, sociétés d'agriculture et d'émulation, école d'hydrographie et petit séminaire. Résidence d'un commissaire et d'un trésorier de la marine, ainsi que de plusieurs agens consulaires. Place de guerre de 3e. classe; au milieu d'une plaine fertile en blé, entourée d'une muraille flanquée de plusieurs bastions et de tours. Le canal de la Robine la partage en 2 parties, le bourg et la ville, qui communiquent par 3 ponts; rues étroites et tortueuses, maisons mal bâties; fontaines alimentées au moyen d'un aqueduc qui amène les eaux de 2 sources éloignées de plus d'un myriamètre. La promenade, plantée d'arbres, est une espèce de quai sur le canal. Les édifices remarquables sont : l'archevêché, espèce de forteresse entourée de tours carrées, et la cathédrale, dont on admire la nef et un mausolée surmonté d'une belle statue en marbre blanc, portant l'armure en usage dans le xve. siècle. Il y a 2 autres églises, 3 hôpitaux, dont 1 militaire, des casernes, 1 prison, 1 arsenal, 1 abattoir public, 1 bourse, 1 musée, 1 petite salle de spectacle et des bains publics. Fabriques d'eau-de-vie et d'esprits, de vert-de-gris, minoterie, poterie, tuiles, briques, plâtre; filatures de soie, teinturerie, papeterie et tannerie. Commerce en blé, vins rouge et blanc, eau-de-vie, esprits, huile, sel, soude, cire et miel excellent, dit de Narbonne, recueilli dans l'arrond., facilité par le canal du Midi et par le port de La Nouvelle, qui est pour ainsi dire celui de Narbonne. Foires de 3 jours, le 22 mars et le 7 août. Patrie du béné-

dictin Montfaucon, antiquaire. 10,097 hab. Territoire très-fertile en toutes sortes de grains, vin, huile et fruits; beaucoup de mûriers, 2 salines et des carrières de marbre. L'évaporation des étangs voisins, ainsi que du marais dit le Cercle, vicie l'air autrefois très-bon.

Narbonne est une des plus anciennes villes de la Gaule; l'origine en est inconnue. L'an 636 de Rome, le sénat y envoya une colonie, et bientôt elle devint très-florissante, métropole de la Gaule Narbonnaise, et s'embellit d'une foule de monumens semblables à ceux de Rome. L'an 462 de l'ère chrétienne, elle tomba au pouvoir des Visigoths, sous Théodoric II : ces peuples la conservèrent jusqu'en 720, qu'elle fut prise et ravagée par les Sarrasins; Pépin l'enleva à ces derniers en 759, et la réunit à la couronne de France pour la première fois. Prise de nouveau, en 859, par les Normands, elle fut quelque temps le chef-lieu du marquisat de Gothie. Dans les guerres contre les Albigeois, Simon de Montfort en fit raser les murs; Philippe de Valois permit de les relever en 1349. En 1347 et 1348, la peste y fit périr plus de 30,000 habitans, et, en 1415, elle était tellement dépeuplée qu'on n'y comptait plus que 70 feux. Dans les troubles de la Ligue, elle se soumit à Henri IV en même temps que Carcassonne. L'enceinte, autrefois très-vaste, fut resserrée par les remparts actuels, que l'on doit à François Ier. On n'y trouve aucun monument ancien de sa splendeur; mais les murs d'enceinte, ainsi que ceux des édifices publics, sont remplis de frises, de corniches, de chapiteaux, de tronçons de colonnes antiques, et partout on y trouve des inscriptions bien conservées. On fait remonter au Ier. siècle du christianisme la fondation d'un évêché à Narbonne; l'archevêché de Narbonne a été réuni à celui de Toulouse. Cette ville eut des comtes ou vicomtes établis par Charlemagne : le premier fut Aymori, d'où sont descendus les comtes de Toulouse, de Carcassonne et de Foix; le dernier fut Guillaume III, tué sous les murs d'Ivry en 1424. Gaston, comte de Foix, ayant acquis ce vicomté, un de ses descendans l'échangea avec Louis XII contre le duché de Nemours; depuis, il est réuni à la couronne.

L'arrond. de Narbonne se divise en 6 cantons : Coursan, Durban, Ginestas, Lésignan, Narbonne et Sijean. Il contient 70 communes et 52,301 hab.

NARBOROUGH, une des îles Galapagos, dans le Grand-Océan équinoxial, à l'O. de celle d'Albemarle; par 0° 22′ lat. S. et 93° 42′ long. O.

NARCEA, rivière d'Espagne, prov. d'Oviedo (Asturies). Source près du monastère de Hiermo, dans le S. O. de la prov.; coule au N. E., et se jette dans le Nalon, par la gauche, à 1/2 l. au-dessus de Pravia. Cours : 18 l. Suivant le P. Flores, cette rivière est le *Melso* dont parle Strabon.

NARCISSO (S.) île du Grand-Océan équinoxial. La pointe orient. est par 17° 19′ 0″ lat. S. et 140° 42′ 50″ long. O. Elle a 4 l. de long de l'E. à l'O., sur 1 l. de large.

NARCOANDAM, petite île du golfe du Bengale, dans l'archipel des Andaman; à 30 l. E. de la grande île de ce nom. Lat. N. 13° 25′. Long. E. 91° 52′. Elle est inhabitée et couverte de bois. Son sommet, très-élevé, sert de point de reconnaissance aux marins.

NARCY, bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 5 l. S. S. E. de Cône, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de La Charité; sur la Mèves. 775 hab. Aux environs, forges et clouteries, et belle forêt de même nom.

NARDA, bourg du Japon, île de Kiou-siou, prov. de Fizen. Fabriques de porcelaine.

NARDA, rivière et ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Arta.

NARDINGHUNDRA, hærad de Suède dans la préfecture de Stockholm.

NARDINPETT, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Hayder-abad, distr. et à 12 l. N. de Daôrconda, et à 10 l. S. E. d'Hayder-abad.

NARDO, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Gallipoli, et à 5 l. 1/2 S. O. de Lecce; chef-lieu de canton. Siége d'un évêché, suffragant du St.-Siége. 9 églises, 1 hospice; fabriques de couvertures de coton. 3,500 hab.

NARÉ ou NARES, rivière de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. d'Antioquia. Elle descend des Andes, coule à l'E., et se jette dans la Magdalena, par la gauche, au village de son nom, par 6° 11′ lat. N. et 76° 55′ long.

O. Cours : 20 l., dont 4 d'une navigation très-dangereuse.

NARÉ ou NARES, village de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. d'Antioquia ; à 35 l. E. S. E. de Ste.-Fe de Antioquia et à 40 l. N. N. O. de Ste.-Fe de Bogota ; sur la gauche de la Magdalena, qui y reçoit le Naré. C'est le port le plus fréquenté de la province. Les cacaos de la Magdalena, pour les contrées de la Cordillère occid., y sont échangés contre l'or qu'on exploite dans la prov. d'Antioquia.

NARÉA ou NARIA, pays du S. O. de l'Abyssinie, dans les possessions des Gallas sauvages. Environné de montagnes, il abonde en grains et bestiaux ; commerce en or.

NARENTA (CANAL DE), enfoncement de l'Adriatique, sur la côte de la Dalmatie, entre la presqu'île de Sabioncello et le continent ; au N. O., à l'entrée, se trouve l'île de Lesina. Il a 14 l. de long, du N. O. au S. E., sur 4 l. dans sa plus grande largeur, et reçoit la rivière de son nom.

NARENTA ou NARONA, NARO, rivière qui a sa source dans la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak d'Herzégovine, près de Vorba, coule au N. O., puis au S. jusqu'à Mostar, où elle passe sous la fameuse arcade de Trajan, tourne au S. O., passe à Pocsitejl et à Gabela, entre en Dalmatie, cercle de Macarsca, et se divise à Opus, en 3 bras qui aboutissent au canal de Narenta, formé par l'Adriatique. Cours : 60 l. Elle reçoit à gauche, le Drinovnik et la Croupa, et, à droite, la Dretsnitza, l'Iossinitza et le Trebisat. Bords fertiles, mais bas et marécageux ; marais y produisant des exhalaisons tellement pernicieuses, que le poisson et les poules d'eau qui les visitent n'y peuvent résister dans certaines saisons.

NARENTA, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* NERETVA.

NAREW, rivière qui prend sa source dans la Russie, en Europe, gouv. de Grodno, dans le S. du distr. de Volkovisk, près et au S. E. de Novosiolki. Elle traverse la prov. de Bialistok, où elle baigne Narew, trace une partie de la limite entre cette prov. et le roy. de Pologne, en passant par Surasz et Tykoczyn où elle devient navigable, pénètre dans le roy. de Pologne, traverse les woiwodies d'Augustowo et de Plock, en passant par Lomza, Ostrolenka et Pultusk, et se jette dans le Bog, par la droite, à Sierock ; cours : 70 l. vers l'O. Affluens principaux : la Narewka, à gauche, la Bobra, le Pysz, l'Omulew et l'Orsic, à droite.

NAREW, bourg de Russie, en Europe, prov. et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Bialistok, distr. et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Bielsk ; sur la gauche de la Narew. 425 hab.

NAREWKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 21 l. S. de Grodno, distr. et à 12 l. N. O. de Proujani ; sur la droite de la petite rivière de son nom, un peu au-dessus de son confluent avec la Narew.

NARGEN, petite île de la mer Caspienne, près de la côte du Chirvan, dans la Russie, en Asie ; à 3 l. S. E. de Bakou.

NARGEN, île de Russie, en Europe, gouv. d'Esthonie, distr. et à 4 l. N. O. de Revel ; dans le golfe de Finlande, par 59° 34′ lat. N. et 22° 10′ long. E. 2 l. de long. Débarquement facile partout ; phare à l'extrémité sept. Très-boisée ; on y cultive quelques portions de terre, et il y a des prairies. Une partie des habitans se livre à la pêche.

NARIA, pays d'Abyssinie. *Voy.* NARÉA.

NARIAD, ville de l'Hindoustan. *Voy.* NERIAD.

NARIKY, *Narikee*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah, distr. et à 9 l. E. N. E. d'Agrah.

NARIM, ville et rivière de Russie, en Asie. *Voy.* NARYM.

NARIMNI, bourg du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Owari. 400 maisons.

NARIN, haute montagne de la Mongolie, dans le pays des Khalkha ; près et à l'O. d'Ourga.

NARIN-KOUNDOÛ, montagne de la Mongolie, dans le pays des Khalkha ; près de la droite de l'Orkhon. Couverte de grands pins.

NARNALLAH, district et ville de l'Hindoustan. *Voy.* NERNALLAH.

NARNI, NARNIA, ville des États de l'Église, délégation et à 7 l. S. S. O. de Spolète, et à 16 l. N. de Rome ; sur la pente d'une colline, à la gauche de la Nera. Siége d'un évêché. Il n'y a que quelques maisons assez bien bâties. On y remarque un bel aqueduc, qui alimente les fontaines publiques, et une arche de 85 pieds de corde, en pierres énormes adaptées sans ciment, d'un pont construit par Auguste. Une cathé-

drale, 7 autres églises, et 12 couvens, dont 5 de femmes. Patrie de l'empereur Nerva et de François Cardoli, que de Lalande cite pour sa mémoire prodigieuse. 3,000 hab.

Cette ville fut incendiée par les Vénitiens qui se rendaient à l'armée de Charles-Quint assiégeant le pape Clément VIII dans le château S^{t}.-Ange, à Rome.

NARNOUL, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah; dans un petit territoire de son nom, à 30 l. O. S. O. de Dehly. Résidence d'un chef hindou qui relevait autrefois du radjah de Matchery et qui est aujourd'hui vassal des Anglais. Elle est au pied d'une colline. Jadis très-importante, elle n'est presque rien aujourd'hui.

NARO, ville de Sicile, prov., distr. et à 4 l. 3/4 E. de Girgenti, chef-lieu de cant.; près de la gauche du Naro (*Hypsa*), qui, après 10 l. de cours au S. O., se jette dans la Méditerranée. Position forte. 1 collége. 10,740 hab. Les environs abondent en soufre. On prétend que cette ville remplace le *Motyum* de Diodore.

NARODYCZE ou NARODITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 6 l. S. E. d'Ovroutch; sur la gauche de l'Ouj. 173 maisons.

NAROL, bourg de Gallicie, cercle et à 12 l. 3/4 N. O. de Zolkiew, et à 12 l. 3/4 N. E. d'Iaroslaw. Il y a 1 église catholique et 1 grecque.

NARONA, rivière de la Turquie d'Europe et de Dalmatie. *Voy.* NARENTA.

NAROTCH, lac de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. E. N. E. de Vilna, distr. et à 10 l. S. E. de Swinziani. 3 l. 1/2 de long sur 3 l. de large. Il se décharge, par la rivière de son nom, dans la Viliä.

NAROTCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 4 l. O. N. O. de Vileïka, et à 12 l. E. N. E. d'Ochmiana.

NAROV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 22 l. S. O. de Retchitza, et à 7 l. 1/2 S. S. E. de Mozir; sur la droite du Pripet.

NAROVA, rivière de Russie, en Europe, sur la limite des gouv. d'Esthonie et de S^{t}.-Pétersbourg. Elle sort du lac Peïpous, par le N., près de Sirensk, coule au N. N. E., passe à Narva, et, 3 l. au-dessous, se jette dans le golfe de Finlande. Cours: 16 l. Affluent principal: la Pliousa, à droite. Assez considérable; navigable pour de petits navires, jusqu'à 1/4 de l. au-dessus de Narva, où elle fait une chute de plus de 20 pieds de hauteur; d'autres petites chutes avant l'embouchure rendent la navigation dangereuse; néanmoins elle y est active et très-avantageuse pour le commerce des bois que la Pliousa apporte à Narva en grande quantité. Cette rivière est très-poissonneuse, surtout en saumons et anguilles renommés.

NAROVSKAÏA, village de Russie, en Europe, gouv. de S^{t}.-Pétersbourg, distr. et à 7 l. 1/2 O. N. O. d'Iambourg, et à 3 l. N. N. O. de Narva; à l'embouchure de la Narova dans le golfe de Finlande. Renommé pour les saumons et les lamproies. Des navires y abordent quelquefois.

NAROVTCHAT, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 29 l. N. O. de Penza, et à 95 l. E. S. E. de Moscou; chef-lieu de distr.; sur la gauche de la Mokcha. 3 églises. Commerce en productions du territoire. 3 foires. 2,700 hab.

Le distr., peu fertile en grains et en fruits, renferme de grandes forêts et des mines de fer. 50,000 hab., parmi lesquels un certain nombre de Tartares et de Morduins.

NARR (DER HOHE), montagne de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens; sur la limite mérid. du cercle de Saltzbourg, dans les Alpes Noriques. 1,772 toises au-dessus de la mer.

NARRAGANSETT, baie de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de Rhode-Island. 5 l. de large à l'entrée, de la pointe Judith à la pointe Seakonnel, et 7 l. de profondeur. Renferme plusieurs îles, dont la plus considérable est Rhode-island, qui donne son nom à l'état. Cette baie reçoit plusieurs rivières dont les principales sont la Providence et le Taunton, et renferme plusieurs ports spacieux. Elle est accessible en toute saison.

NARRAGANSETT, tribu d'Indiens des États-Unis, état de Rhode-Island, comté de Washington, comm. de Charlestown. Ils sont chrétiens, paisibles et bons citoyens.

NARRAGH-ET-REBAN, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans la partie mérid. du comté de Kildare. L'endroit principal est Athy.

NARRAGHMORE, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Kildare, baronnie de Narragh-et-Reban; à 5 l. 1/4 S. S. O. de Naas. Foire, le 28 mars.

NARRAH, *Nurrah*, ville de l'Hindoustan, dans le Gandouana, distr. et à 25 l. O. S. O. de Sembhelpour; près de la droite de la Maha.

NARRAINGONDGE, *Narraingunge*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, distr. de Dacca; sur la rive occid. de la Lokia, branche du Brahmapoutre. Grande fabrication de mousseline et commerce de grains, de tabac, de sel et de chaux. Environ 15,000 hab. Sur la rive opposée du fleuve, est le lieu de pèlerinage mahométan de Coddomresoul, où l'on montre sur une pierre l'empreinte d'un pied que les musulmans superstitieux croient être celui de leur prophète. Durant la saison pluvieuse, une grande partie de la contrée adjacente est inondée. On voit, aux environs de cette ville, des restes de forteresses, qui furent érigées dans le XVIIe. siècle, pour protéger le pays contre les Aracanais, qui, à cette époque, faisaient des incursions dans le Bengale, où ils pillaient les villages et emmenaient les habitans en esclavage.

NARROUHOTE, *Narroohote*, ville de l'Hindoustan, à Guykavar, dans le Goudjérate, distr. de Tchampanyr; à 12 l. E. de Baroda.

NARROWS (THE), détroit qui sépare l'île S^t.-Christophe de celle de Nevis, aux Petites-Antilles. Lat. N. 17° 12'. Long. O. 65°. Il a 1 l. de large.

NARROWS (THE), détroit de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de New-York; entre Long-island et l'île Staten. Il fait communiquer le port de New-York à la baie Raritan, et a environ 1 l. de large.

NARROW-WATER, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, baronnie d'Upper-Iveagh; à 2 l. S. E. de Newry, près de la baie de Carlingford. 3 foires.

NARSAPOUR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 16 l. S. de Radjahmendry, et à 13 l. E. N. E. de Masulipatam; sur la rive droite de la principale branche du Godavéry, à laquelle elle donne son nom, et qui se jette, près de là, dans le golfe du Bengale, à la pointe de Narsapour.

NARSASUK, établissement du Groënland, sur la côte occid., distr. de Godthaab. Quelques familles y séjournent, pendant l'été, pour pêcher des phoques et des saumons, et pour chasser aux rennes. Des montagnes escarpées s'y avancent jusqu'au bord de la mer.

NARSINGAH, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Oryçah, distr. et à 19 l. O. N. O. de Kétek; sur un affluent du Braminy.

NARSINGOR, *Narsingur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 19 l. O. de Midnapour; à quelque distance de la rive gauche de la Sobonryka. Elle avait autrefois une forteresse remarquable par sa force.

NARSINGPOUR, *Narsingpoor*, ville de l'Hindoustan, état de Maïssour; sur la rive droite du Câvery, un peu au-dessous du confluent du Kapini; à 7 l. S. E. de Seringapatam. 300 maisons.

NARSIPOOR, ville et branche du Godavéry, dans l'Hindoustan. *Voy.* NARSAPOUR.

NARUNGPOOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* NARANGPOUR.

NARVA, ville forte de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. O. S. O. de S^t.-Pétersbourg, distr. et à 6 l. O. d'Iambourg; sur la gauche et à 3 l. de l'embouchure de la Narova dans le golfe de Finlande. Lat. N. 59° 22' 53". Long. E. 25° 54' 25". Divisée en ville ancienne et ville neuve: la première, bâtie, en 1223, par Valdemar II, roi de Danemark, est séparée de la ville neuve par une muraille; les fortifications, en bon état et défendues par une garnison suffisante, entourent les 2 parties, près desquelles est le faubourg d'Hakelverk. L'ancienne ville, protégée par un château-fort qui contient un arsenal, est bâtie en pierre et renferme 2 églises, dont 1 luthérienne, la maison-de-ville, la bourse et 1 école allemande; elle communique au château d'Ivan-Gorod, sur la rive droite de la Narova, par un grand pont bâti sur pilotis. La ville neuve est en bois et a 1 église luthérienne. Narva a des clouteries et des moulins à scie, que le fleuve met en activité. La pêche y est lucrative, et les saumons fumés de cette ville sont renommés. Le commerce, moins considérable qu'autrefois, est encore fort important, principalement en bois de

charpente, chanvre et lin : on évalue à 778,432 roubles la valeur des exportations, en 1807, et à 162,048 le montant des importations. Les navires venant du golfe s'arrêtent à Narva, à cause de la chute que fait la Narova 1/4 de l. plus haut; les barques qui arrivent du lac Peïpous déchargent avant la chute, et leurs marchandises sont transportées par terre jusqu'à la ville. 3,580 hab.

Cette ville, autrefois comptée parmi les villes hanséatiques, a beaucoup souffert dans différens siéges; elle fut prise d'assaut, en 1558, par le czar Ivan Vassiliévitch, et reprise, en 1581, par les Suédois. En 1659, elle fut réduite en cendres; 9,000 Suédois, commandés par Charles XII, défirent sous ses murs, en 1700, 39,000 Russes, sous le commandement de Pierre le-Grand; 5 ans après, les Russes, sous les ordres du même souverain, la prirent d'assaut. En 1773, un incendie la détruisit presqu'entièrement; elle fut reconstruite peu de temps après.

NARVAR, *Narwar* ou *Nurwer*, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, à Sindhyah, dans l'Agrah; chef-lieu de distr.; à 15 l. S. de Goualior et à 37 l. S. d'Agrah; sur une montagne, près de la droite du Sind. Après avoir eu ses princes particuliers, elle fut prise par les mahométans en 1251; elle recouvra plus tard son indépendance, qu'elle perdit de nouveau au commencement du XVIe. siècle, subjuguée par l'empereur Sekonder-Lody.

Le distr. de Narvar est montueux, boisé et fertile.

NARVELICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 13 l. 1/2 S. S. E. de Vilna, distr. et à 6 l. S. S. O. d'Oschmiana.

NARWAR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* NARVAR.

NARY, rivière du Béloutchistan, qui parcourt la prov. de Kotch-Gandava du N. au S., et se perd dans les terres, en entrant dans le Sindhy.

NARYM, rivière qui coule sur la limite de la Russie d'Asie et de l'empire Chinois, entre la prov. d'Omsk et la Dzoûngarie, et se joint à l'Irtych, par la droite, après un cours de 20 l., à l'O.

NARYM, ville de Russie, en Asie, gouv., distr. et à 85 N. O. de Tomsk; sur la rive droite de l'Obi, au confluent de la Keta : la petite rivière Narymka la traverse. Un simple endroit palissadé ou ostrog avait été bâti en 1596, près de l'endroit où se trouve la ville actuelle; mais, à cause des marais profonds du voisinage, les habitations furent transportées à l'endroit où elles se trouvent maintenant. Commerce de pelleteries. 1,590 hab.

NARYN ou RYNPESKI, collines de sable de Russie, en Europe, dans la partie orientale du gouv. de Saratov. C'est une continuation des monts Obchtcheï-siert; en s'abaissant vers le S., elles font place au désert de Naryn, qui occupe une partie du district de Tchernoïarsk, dans le gouv. d'Astrakhan.

NASACARA, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Bouzen; à environ 40 l. N. E. de Nagasaki.

NASAS, rivière du Mexique, état de Chihuahua. Elle coule généralement au N. E., et se décharge dans le lac Cayman, par son extrémité mérid., vers 26° 30' de lat. N. et 105° 20' de long. O., après un cours d'environ 60 l. Elle est presque toujours à sec en été.

NASBINALS, village de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 5 l. 1/4 N. O. de Marvéjols, et à 8 l. 3/4 O. N. O. de Mende; chef-lieu de canton. Fabriques de serges et autres étoffes légères de laine. 7 foires. 1,500 hab.

NASCA, ville du Pérou, intend. et à 85 l. S. E. de Lima, prov. d'Ica; à 30 l. S. E. de S.-Geronimo de Ica, sur la rive droite et près de l'embouchure de la petite rivière de son nom dans le Grand-Océan équinoxial. Elle a un très-beau havre, mais elle est en ruine. Les environs sont fertiles en vin et en cannes à sucre.

NASCHITZ, en croate *Nassicze*, bourg de l'Esclavonie civile, comitat de Werovitz, marche de son nom, à 10 l. O. d'Eszek; sur la gauche de la Nassiczka-Reka, affluent de la Vuczicza. Lat. N. 45° 31' 9". Long. E. 15° 48' 4". Verrerie et raffinerie de potasse. Aux environs, soufre natif et masses de houille qui s'enflammèrent en 1782.

NASCIAR, village de l'île de Malte, à 1 l. 1/4 O. de La Valette; dans la plaine la plus étendue de l'île. Il est défendu par quelques fortifications.

NASEBIN, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* NIZIBIN.

NASEBY, village et paroisse d'Angleterre, comté et à 4 l. N. N. O. de Northampton, et à 2 l. 1/2 O. de Rothwell, hundred de Guillsborough. 697 hab. En 1645, Charles Ier. fut entièrement défait dans les environs par Olivier Cromwell.

NASEPETROVSK, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* NIAZEPETROVSK.

NASGARD, hærad de Suède, préfecture de Stora-Kopparberg.

NASH, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de la Caroline du Nord. 8,185 hab. Chef-lieu, Nashville.

NASHAU, rivière des États-Unis. Source dans l'état de Massachusets, comté de Worcester, près de Holden; elle coule au N. N. E., entre dans l'état de New-Hampshire, et se jette dans le Merrimack, par la droite, à Dunstable, 12 l. au-dessous de Concord. Cours: 20 l.

NASHAWN, île des États-Unis, état de Massachusets, comté de Barnstable; au S. E. de la baie Buzzards. C'est la plus grande des îles Elizabeth. Lat. N. 41° 30'. Long. O. 73°. Elle a 2 l. 1/2 du N. E. au S. O., sur 1 l. de large, et est peu habitée.

NASHVILLE, ville des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Davidson; à 11 l. N. O. de Murfreesborough et à 210 l. O. S. O. de Washington; près de la gauche du Cumberland, qui y est navigable durant 9 mois pour des navires de 30 à 40 tonneaux, et pendant un certain temps pour des navires de 400 tonneaux; sur un rocher élevé de 200 pieds au-dessus de la rivière et dans une contrée fertile. Siége d'une cour supérieure du Tennessee occid. Elle est régulière, et la plupart des maisons en sont jolies et bien bâties. Elle a des maisons de culte pour les presbytériens, les méthodistes et les baptistes, 1 marché couvert, 2 banques, et une bibliothèque publique de 1,200 vol. Le collége de Cumberland y a été transféré en 1806; on y compte plusieurs autres établissemens d'instruction. Manufactures de toile de coton et de laine, corderie et distilleries. Les productions du territoire y sont expédiées par eau à La Nouvelle-Orléans, au printemps et en automne. 4,000 hab., riches en grande partie, très-hospitaliers et d'une bonne société. Les environs sont très-agréables et parsemés de belles propriétés.

NASHWACK, rivière du Nouveau-Brunswick, comté d'York. Elle coule au S., et se joint au St.-Jean, par la gauche, un peu au-dessous de Fredericton. Son cours est d'une dixaine de lieues.

NASIELSK, ville de Pologne, woiwodie de Plock, obwodie et à 5 l. S. O. de Pultusk, et à 9 l. N. de Varsovie. 1,257 hab., la plupart Juifs. Le 25 décembre 1806, Napoléon débusqua les Russes des retranchemens qu'ils avaient élevés près de cette ville.

NASIK, lac de la Turquie d'Asie. *Voy.* NAZOUK.

NAS-KON-TAINS, Indiens de la Nouvelle-Calédonie, dans la partie occid. de la Nouvelle-Bretagne; ils habitent le long du Frazer. Ces Indiens ont plusieurs villages; ils passent néanmoins la plus grande partie de l'été sur les bords des lacs, pour y pêcher d'excellens poissons blancs, des truites et des carpes; mais, vers la fin d'août, ils retournent sur les bords du Frazer, pour prendre des saumons qui y viennent en quantité, et les font sécher pour leur provision d'hiver.

NASKOV, ville de Danemark. *Voy.* NAKSKOV.

NASLIDJ, village de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Monastir; près du lac de Castoria. En automne, il s'y tient une foire célèbre, sous le nom de Terdjol.

NASNO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Simosa; à 30 l. N. de Yedo.

NASO, ville de Sicile, prov. et à 18 l. O. de Messine, distr. et à 3 l. 3/4 O. de Patti, chef-lieu de cant.; sur la gauche du Naso, qui se jette bientôt dans la mer Tyrrhénienne. Source ferrugineuse.

NASPA, rivière du Mexique, état de La Puebla. Elle parcourt le centre et le S. de cet état, en coulant au S. S. O., et se jette dans le Grand-Océan, à 9 l. S. E. d'Acapulco, après un cours de 70 l.

NASRA, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* NAZARETH.

NASSABERG, bourg de Bohême, cercle et à 3 l. S. de Chrudim, et à 7 l. E. S. E. de Czaslau; chef-lieu d'une seigneurie. Manufacture assez considérable de tissus de coton et filatures.

NASSAU, duché de la partie occid. de l'Allemagne, entre 50° et 50° 50' de lat. N., et entre 5° 12' et 6° 15' de long. E. Borné,

au N., par les prov. prussiennes de Westphalie et de Clèves-Berg; à l'O., par cette dernière, dont le Rhin le sépare en grande partie; au S., par le grand-duché de Hesse-Darmstadt, vers lequel il a pour limite le même fleuve et le Main; à l'E., par le territoire de la ville libre de Francfort, le landgraviat de Hesse-Hombourg, la Hesse-Darmstadt et l'enclave prussienne de Wetzlar. Il possède, dans la Hesse-Darmstadt, la petite enclave de Reichelsheim. Longueur: 22 l., du N. au S.; largeur moyenne: 15 l., de l'E. à l'O.; superficie: 250 l. Presque tout le pays est montueux; deux chaînes principales, médiocrement élevées, le parcourent: au N., le Westerwald, et au S. le Taunus ou Höhe; entre ces deux rangées, la Lahn coule de l'E. à l'O., et va se jeter dans le Rhin, grossie de l'Elz, de l'Aue, à droite, et du Weil, de l'Embs, de l'Aar, du Dreisch et du Mühl, à gauche. Le Rhin reçoit encore, dans cette contrée, le Wisperbach; la Nidda s'y rend dans le Main. Pas de lacs; étangs peu nombreux. Le climat, doux vers le S., surtout sur les rives du Rhin et du Main, est froid et pénétrant dans le Westerwald, mais partout salubre. Le sol, sans être extrêmement fertile, n'est, en aucun lieu, entièrement stérile; le moins productif est vers le Westerwald, où il y a d'assez bons pâturages. La plus belle partie est le long du Rhin, où l'on cultive principalement la vigne; la plus riche en blé est le long de la Lahn et de l'Aar. La culture est dirigée avec intelligence, principalement celle de la vigne et des arbres fruitiers; l'entretien des prairies y est plus parfait que dans les états voisins. Les productions consistent en blé, lin, chanvre, tabac, navette et fruits; les vins les plus estimés sont ceux de Iohannisberg, Rüdesheim, Markbrunn, Asmanshauser, Hatteinheim, Geisenheim et Schierstein. Le bois abonde surtout dans le Westerwald; on élève une quantité considérable de bêtes à cornes et des moutons, particulièrement dans les environs de la Lahn. Il y a beaucoup de porcs et d'abeilles; le gibier est assez commun. On exploite des mines de plomb tenant argent, près de Holzappel et de Weilmunster; le fer est assez abondant; il y a du marbre, de la houille, du sel à Soden, de la pierre à bâtir, de la terre à foulon et à poterie, de la terre de pipe, et plusieurs sources minérales avec bains, dont les plus célèbres sont celles de Wiesbaden, Embs, Langenschwalbach, Schlangenbad, Soden, Nieder-Selters, Fachingen et Geilenau. Après la fonte des métaux et quelques fabriques de ferronnerie, l'industrie a peu de branches en grand: les fabriques les plus nombreuses sont celles de potasse, d'eau-de-vie, de bière et de grosses toiles. On fait des draps et des bas dans le bailliage d'Uringen, du maroquin à Idstein, du tabac, des pipes, du papier, de la faïence, de la porcelaine et des aiguilles dans plusieurs endroits, mais en petite quantité; il y a quelques teintureries, 1 manufacture de tapisseries et 1 de couleurs. Le commerce n'est pas aussi étendu que le permettrait la navigation du Rhin et de la Lahn; les exportations consistent principalement en vins, fruits, bestiaux, laine, potasse, fer, aiguilles, pipes et eaux minérales. Les routes sont bonnes. 320,470 hab., dont 171,048 protestans, 143,836 catholiques, 191 mennonites et 5,395 Juifs. Le prince est calviniste; mais les deux sectes protestantes, qui forment la masse de la population, et qui vivaient depuis longtemps en bonne intelligence, sont convenues, en 1817, d'abandonner leurs noms distinctifs et de s'unir sous le nom d'évangélistes: ils ont 2 surintendances, l'une à Wiesbaden et l'autre à Weilbourg. Il y a 1 gymnase à Weilbourg, et des colléges à Dillenbourg, Hadamar, Idstein et Wiesbaden.

Le duché de Nassau est gouverné par un prince, dont la souveraineté est héréditaire par ordre de primogéniture, de mâle en mâle; son pouvoir est tempéré par des états, divisés en 2 sections, dont la première se compose d'un prince du sang, de 6 seigneurs et de 6 députés de la noblesse, et la seconde, des députés du pays, au nombre de 22. Les tribunaux criminels et civils siégent à Dillenbourg et à Wiesbaden; il y a une cour supérieure d'appel dans cette dernière ville. Les revenus publics sont de 3,900,000 fr., et la dette de 10,000,000 de fr. Ce duché occupe, avec celui de Brunswick, le 13e. rang dans la confédération Germanique, et a, avec lui, une voix aux assemblées ordinaires; il en a 2 pour son propre compte, aux assemblées générales. Le contingent qu'il fournit à l'armée fédérale est de 3,028 hommes. Il se divise en 28 bail-

liages : Braubach, Diez, Dillenbourg, Eltville, St.-Goarshausen, Hadamar, Hagenburg, Herborn, Hochheim, Höchst, Idstein, Königstein, Langenschwalbach, Limburg, Marienburg, Meudt, Montabaur, Nassau, Nastätten, Reichelsheim, Rennerod, Rüdesheim, Runkel, Selters, Usingen, Wehen, Weilbourg et Wiesbaden. La capitale est Wiesbaden, mais Bieberich et Weilbourg sont les résidences ordinaires du duc.

Ce pays fut anciennement habité par les *Cattes*. Le chef de la famille qui le gouverne aujourd'hui est Otto, seigneur de Laurenburg, qui vivait dans le xe. siècle, et qui obtint, par mariage, le comté de Nassau, avec ceux de Gueldre et de Zutphen; une branche de cette maison a possédé le stathoudérat en Hollande, et règne aujourd'hui dans les Pays-Bas. Ce fut en 1806 que le Nassau, qui entra dans la confédération du Rhin, reçut le titre de duché.

NASSAU, ville du duché de ce nom, chef-lieu de baill.; sur la droite de la Lahn, à 8 l. N. O. de Wiesbaden et à 4 l. S. E. de Coblentz. Entourée de murs. Forge, moulin à huile. 900 hab. Près de là, de l'autre côté de la rivière, sont les ruines du château de Nassau, qui a donné son nom à la famille qui règne sur ce duché et sur les Pays-Bas; à côté, se trouvent celles du château de Stein.

Le baill., situé dans la partie occid. du duché, a 9,140 hab.

NASSAU, rivière des États-Unis, territoire de Floride, comté de Duval. Elle se jette dans l'Atlantique, à 4 l. N. de l'embouchure du St.-Jean. Cours: 25 l.

NASSAU, commune des États-Unis, état de New-York, comté de Rensselaer; à 7 l. S. S. E. de Troy et à 6 l. S. E. d'Albany. 2,875 hab.

NASSAU, fort hollandais de la Guinée supérieure, sur la côte d'Or, à Mori; à 2 l. N. E. de Cap-Corse.

NASSAU, cap de la Guyane anglaise, près de l'embouchure du Pomaroun. Lat. N. 7° 40'. Long. O. 61° 10'.

NASSAU, fort de la Guyane anglaise, distr. et sur la droite de la Berbice; à 30 l. S. E. de Stabrock.

NASSAU, rivière de la Nouvelle-Hollande, terre de Carpentarie. Elle se jette dans la partie orient. du golfe de Carpentarie, vers 15° 50' de lat. S. et 139° 15' de long. E.

NASSAU ou POGGY, 2 îles de l'océan Indien; près de la côte S. O. de Sumatra. La pointe N. de la plus sept. est par 2° 32' 0" de lat. S. et 97° 41' 45" de long. E., et la pointe S. de la plus mérid. par 3° 17' 0" de lat. S. et 98° 3' 45" de long. E. La longueur du groupe, du N. O. au S. E., est d'environ 20 l., et sa plus grande largeur, qui est celle de l'île sept., d'environ 8 l. L'île sept. porte plus spécialement le nom de Poggy, et l'île mérid. celui de Nassau: le passage qui les sépare a environ 1 l. de large, est bien abrité et très-sûr; on y remarque cependant de grands rochers, qui paraissent avoir été détachés de la côte. Ces îles consistent en montagnes hautes et escarpées, couvertes d'arbres jusqu'au sommet: celle de Bintangur abonde en arbres propres à faire de très-gros mâts. Le sagoutier croît partout en quantité; les cocotiers, les bambous et les autres fruits de Sumatra s'y rencontrent. Il y a peu d'espèces d'animaux: on y voit le daim rouge, plusieurs espèces de singes, des porcs et de la volaille. 1,400 hab., divisés en petites tribus, et fixés près des côtes dans des villages; l'île du S. contient 5 villages, et celle du N. 7. Avec l'arc et la flèche, ils chassent des daims et des singes; mais leur principale nourriture est le sagou, le porc, la volaille et le poisson. Leur religion ressemble beaucoup à celle des Battus. Près de l'entrée du canal qui sépare ces îles, il y a quelques maisons habitées par des Malais, qui construisent de grands bateaux.

NASSAU, ville chef-lieu de l'île de la Nouvelle-Providence et de l'archipel des Lucayes; sur la côte sept. de l'île. Lat. N. 25° 4'. Long. O. 79° 39'. Siége de l'administration des Lucayes et d'une cour d'amirauté. Sur le penchant d'une montagne; défendue par les forts Charlotte et Fincastle. Rues régulières, dont le pavé est formé par le roc vif; maisons bien bâties, grande place, palais du gouvernement remarquable, 2 églises, casernes, maison de travail, hôpital et société d'agriculture. Le port, défendu par le fort Nassau et protégé, au N., par la petite île Hog, a 2 entrées, l'une à l'E. et l'autre à l'O., qui ont chacune une barre que les bâtimens tirant de 13 à 14 pieds d'eau peuvent passer; depuis 1787 qu'il fut déclaré libre, le commerce en a

retiré de grands avantages. 6,212 hab., dont 3,861 nègres esclaves; le reste blancs ou gens de couleur libres. Les Espagnols s'emparèrent de cette ville en 1782, et la rendirent l'année suivante aux Anglais.

NASSAU, baie sur la côte mérid. de la Terre-de-Feu. Lat. S. 55° 30'. Long. O. 70° 20'. Elle a environ 10 l. de large à l'entrée. Au S., s'élèvent les îles de l'Hermite. Découverte par les Hollandais, en 1624.

NASSENFELS, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 l. S. d'Eichstedt. Fabrique de potasse. Antiquités romaines aux environs.

NASSENFUSS, bourg d'Illyrie, gouv. et à 10 l. 1/2 E. S. E. de Laybach, cercle et à 3 l. 1/2 N. de Neustädtl.

NÄSSET, paroisse de Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal. 1,871 hab.

NASSICZE, bourg de l'Esclavonie civile. *Voy.* NASCHITZ.

NASSOGNE, bourg des Pays-Bas, prov. et à 21 l. N. O. de Luxembourg, arrond. et à 2 l. N. de St.-Hubert; chef-lieu de canton. 860 hab. Il était connu, dès le IVe. siècle, sous le nom de *Nassonacum*. En 1274, il était considéré comme ville et dépendait de Gérard de Luxembourg, seigneur de Durbuy, qui l'affranchit du droit de mainmorte.

NASSOK, *Nassuck*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Singamnère; à 14 l. E. de Djôar et à 38 l. O. d'Aureng-abad.

NASSUCK, ville de l'Hindoustan. *Voy.* NASSOK.

NASTÄTTEN, ville du duché de Nassau, chef-lieu de baill.; près de la droite du Mühlbach, à 5 l. 1/2 N. O. de Wiesbaden. 1,300 hab. Source minérale dans le voisinage.

Le baill., situé dans la partie mérid. du duché, a 9,100 hab.

NASTISTAK, une des principales îles que la Léna forme à son embouchure dans l'océan Glacial arctique, sur la côte sept. de la Russie asiatique, prov. d'Iakoutsk.

NASZTRAJ, en slave *Nowacany*, village de Hongrie, comitat et à 3 l. 1/2 N. de Gömör, marche de Ratkó. Il y a des fabriques de poterie.

NATA ou SANTIAGO DE LOS CABALLEROS, ville de Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), prov. et à 20 l. S. O. de Panama.

NATAKON, bourg de Sénégambie. *Voy.* NETTOKO.

NATAL, ville du Brésil, chef-lieu de la prov. de Rio-Grande do Norte, à 480 l. N. N. E. de Rio-de-Janeiro et à 60 l. N. d'Olinde; sur la rive droite et près de l'embouchure du Potengy dans l'Atlantique. Lat. S. 5° 26'. Long. O. 37° 33'. Bâtie partie sur une hauteur et partie sur le bord du fleuve. Les maisons, assez bien construites, n'y ont, en général, qu'un rez-de-chaussée; belle place, palais résidence du gouverneur, hôtel-de-ville, 3 églises assez belles et 1 prison. La passe à l'entrée du Potengy est étroite et assez profonde pour des navires de 150 tonneaux; elle est défendue par le fort des Rois-Mages. La rivière est sûre; le port, qui ne peut contenir que 6 à 7 navires, est d'un accès difficile. 1,000 hab. Les environs produisent du coton, du sucre, du millet, etc.

Cette ville fut fondée, en 1599, le jour de Noël, ce qui lui a fait donner son nom.

NATAL, 3 pointes de la côte de même nom, en Cafrerie : la première, par 32° 22' 0" lat. S. et 27° 4' 45" long. E.; celle du milieu, par 31° 8' 0" lat. N. et 28° 24' 45" long.; la troisième, par 30° 15' 0" lat. et 29° 1' 45" long.

NATAL, rivière de la Cafrerie propre, dans la terre de son nom. Elle débouche dans l'océan Indien, par le port de Natal. Le cours, à l'E. S. E., paraît être de 30 l. Navigable pour de petits bâtimens; elle nourrit beaucoup d'hippopotames. Découverte par Vasco de Gama, en 1498.

NATAL (TERRE DE), partie S. de la Cafrerie propre; elle longe 180 l. de l'océan Indien, de la Ste.-Lucie à la Keiskamma; entre 28° 30' et 36° 30' de lat. S. Chaîne de montagnes, à l'O., d'où descendent la Talchaa, la Borjie, le Natal, le White-Ants-river, le Christian, le St.-Jean et le St.-Christophe. Chaleurs très-fortes et accompagnées de tonnerre et de pluies, de novembre à mars. Pays fertile et beau, mais peuplé de beaucoup de tigres, de loups, ainsi que d'hippopotames et d'éléphans, dont l'ivoire est un objet de commerce assez important. Volaille et tortues abondantes; baleines sur la côte.

Ses principales tribus sont les Koussas, les Tamboukis et les Zoulos. Les Anglais ont formé un établissement à l'embou-

chure du Natal. Cette terre doit son nom à sa découverte, le jour de Noël, en 1498, par Vasco de Gama.

NATAL, port de la Cafrerie propre, dans la terre de Natal; à l'embouchure de la rivière de ce nom dans l'océan Indien. Lat. S. 29° 55'. Long. E. 29° 8'. Des Anglais du Cap-de-Bonne-Espérance s'y sont établis en 1824, dans le but principal d'obtenir des indigènes des dents d'hippopotame, dont l'ivoire est plus estimé que celui de l'éléphant; le lieutenant Farewell, leur chef, a obtenu une concession de terres de 15 l. le long de la côte, sur 30 l. à l'intérieur. Sol arrosé par 3 rivières, et fertile en grains et plantes potagères. Bétail et gibier communs, aussi bien que tigres et loups d'une audace extrême; hippopotames abondans à l'intérieur. Le port de Natal est commode pour les navires qui ne tirent que 9 pieds d'eau. La colonie, placée au N., compte environ 250 hab.; Tchaka, souverain du pays, y maintient 100 guerriers pour la défendre.

NATAL ou NATAR, ville sur la côte occid. de l'île de Sumatra, chef-lieu du territoire de son nom; à 160 l. S. E. d'Achem et à 40 l. N. O. de Padang, par 0° 33' 26" de lat. N. et 96° 41' 26" de long. E. La rade, semée d'écueils, est l'une des plus mauvaises de cette côte; on jette l'ancre à 2 l. du rivage, par 5 brasses de profondeur. Grandes exportations d'or de première qualité, tiré des mines voisines, et de camphre; importations en opium, porcelaine, coutellerie, munitions de guerre, riz et esclaves de l'île Nias. On emploie l'or comme monnaie courante: les roupies et les piastres espagnoles, ainsi que les fanams frappés à Madras, y circulent; le tale, dont on se sert pour poids, = 1 once 4 deniers 9 grains. Cette ville est riche et très-populeuse. Territoire habité par un peuple que l'on regarde comme l'un des plus entreprenans et des plus riches de l'île; il s'élève souvent, entre les chefs, des dissensions qui se décident par le fer. Ce territoire est sous l'autorité hollandaise, moins bien établie que dans les autres parties de la côte.

NATARI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yetsougo.

NATCHENGONG, ville de l'Hindoustan, au radjah de Nagpour, dans le Gandouana, distr. et à 24 l. S. O. de Nagpour; sur la rive gauche de la Vorda.

NATCHERADETZ, ville de Bohême, cercle et à 9 l. 1/2 S. de Kaurzim, et à 14 l. S. S. E. de Prague. 665 hab.

NATCHEZ, ville des États-Unis, état de Mississipi, comté d'Adams; à 34 l. S. O. de Jackson et à 50 l. S. O. de La Nouvelle-Orléans, sur la gauche du Mississipi. Lat. N. 31° 27' 48". Long. O. 93° 42' 42". Sur un coteau élevé de 300 pieds au-dessus du fleuve; bâtie aussi régulièrement que le terrain un peu inégal l'a permis: l'aspect en est pittoresque. Presque toutes les maisons sont en briques, et plusieurs sont ornées de colonnes; quelques édifices publics, tels que l'hôtel-de-ville, la bibliothèque, les 2 banques et 3 églises, sont bâtis avec goût. Elle a 1 faubourg bâti au pied d'une colline argileuse, dont un éboulement écrasa plusieurs maisons en 1825. Natchez est considéré comme port; le congrès y a ordonné l'érection d'un phare. On en exporte principalement du beau coton récolté dans le pays. 3,550 hab., dont quelques artisans d'origine allemande et quelques Français. Cette ville tire son nom des Natchez, peuplade d'Indiens autrefois puissante, et que les Français ont presque entièrement anéantie vers 1730.

Le coteau sur lequel Natchez est bâti, se prolonge du N. au S. dans une étendue de 43 l. environ, le long du Mississipi. Le sorgho, les prunes, les pêches et les figues y réussissent à merveille; le grenadier, le dattier et le myrthe y semblent naturalisés; l'humidité de l'atmosphère y paraît nuire à la vigne; les cotonniers, dont on a perfectionné la culture, y sont nombreux et y fournissent de beau coton. Ce pays, autrefois très-sain et qui offrait un refuge aux habitans de La Nouvelle-Orléans, a été, dans ces derniers temps, désolé pendant deux ans par la fièvre jaune.

NA-TCHHING-TANG, ville de Corée, prov. de Hoang-haï; à 60 l. N. O. de Han-yang, près de la mer Jaune.

NATCHINSKAÏA, village de Russie, en Asie, dans le Kamtchatka; à 15 l. O. N. O. de Pétropavlosk. Il y a des bains d'eaux thermales à 1/4 de l. au N.

NATCHITOCHES, comté des États-Unis, dans le N. O. de l'état d'Indiana. 50 l. de long et 35 de large. Climat très-sain; sol favorable à la culture du coton et du tabac. 7,486 hab.

NATCHITOCHES, ville des États-Unis, état de Louisiane, chef-lieu du comté de son nom ; à 85 l. N. O. de La Nouvelle-Orléans, sur la droite du Red-river. Défendue par le fort Claiborne, situé sur une hauteur, au centre de la ville. Église catholique. 600 hab., dont 1/3 d'origine française. Mines de houille aux environs.

Cette ville, fondée en 1717, n'a commencé à fleurir que dans ces derniers temps par la culture du coton et du tabac.

NATENS, ville de Perse, dans l'Irâc-Adjémi, distr. et à 30 l. N. N. E. d'Ispahan, et à 12 l. S. E. de Kachan. 1,200 maisons bien bâties. On y travaille bien le bois. Environs renommés pour les excellentes poires qu'ils produisent et qui sont toutes destinées pour le roi et les grands.

NÂTE-OTE-TAIN, lac de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Calédonie; au S. du lac Stuart. Il en sort une rivière de même nom, qui va se jeter dans le Grand-Océan, vers les îles de la Princesse-Royale, et sur les bords de laquelle habitent les Nâte-ote-tains.

NÂTE-OTE-TAINS, Indiens de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Calédonie; vers les bords du Nâte-ote-tain. Ils ont 5 villages, et sont au nombre de 2,000; la pêche est leur principale occupation.

NATERS, bourg de Suisse, canton du Valais, dizain et à 1/3 de l. N. N. E. de Brig, et à 11 l. E. N. E. de Sion; près de la droite du Rhône, dans une gorge abritée du vent du nord. Le safran y réussit.

NATHALICO, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Anatolico.

NATHAN, ville de Perse. *Voy.* Natenz.

NATHANA, peuplade indienne de la partie N. O. de la Nouvelle-Bretagne, à la droite du Mackenzie, et vers la rivière du Grand-Ours, au N. O. du lac de ce nom.

NATHDORA ou NATH-DOUARA, *Nath-Dwara*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, distr. de Miouar ; à 9 l. N. N. E. d'Adeypour, près du Banass. Il y a un célèbre temple hindou, qui attire beaucoup de pèlerins de la classe des Gossains.

NATHNAGOR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. de Boglipour. 900 maisons.

NA-TI, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si. La ville est à 68 l. O. de celle du dép. de Koueï-lin et à 24 l. E. N. E. de celle du dép. de Sse-tchhing.

NATISONE, rivière du roy. Lombard-Vénitien, prov. d'Udine. Source près de Bergogna; elle passe à Cividale, et se jette dans le Torre, par la gauche, près et à l'E. de Trevignano. Cours: 12 l., au S.

NATISTAGOET, havre sur les côtes méridionales du Labrador, dans la partie sept. du golfe S^t^.-Laurent. Lat. N. 50° 5'. Long. O. 63° 15'.

NATIVIDAD, île du Grand-Océan boréal, sur la côte de la Vieille-Californie, au Mexique. Lat. N. 27° 57'. Long. O. 117° 20'. Elle a environ 2 l. de long.

NATIVIDADE, ville du Brésil, prov. de Goyaz, distr. de Tocantins; à 130 l. N. N. E. de Villa-Boa, sur un petit affluent du Manoel-Alvez. Église paroissiale, 2 chapelles. La culture de la canne à sucre, du coton, du tabac, du millet, occupe la plus grande partie des habitans; les oranges et les citrons des environs sont très-estimés. Les mines sont à peu près abandonnées.

NATLE-JAUR, lac de Norvège, diocèse de Nordland, dans le N. E. du baill. de Finmark; à 6 l. N. E. de l'embouchure de la Tana. 3 l. de long sur 2 de large. Il se décharge, au N. E., dans le Kongsfiord, baie de l'océan Glacial arctique.

NATOLIE, contrée de la Turquie d'Asie. *Voy.* Anatolie.

NÂTPOUR, *Nautpoor,* ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 15 l. N. O. de Pòrniêh; près de la droite du Kosi.

NATRADACOTTA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 7 l. E. de Tinevelly; sur la gauche du Tambravany.

NATRON (LACS DE), ainsi nommés du sédiment salin qu'on y trouve, dans l'O. de la Basse-Égypte, à 21 l. O. N. O. du Caire; au nombre de 6, et d'une étendue de 3,000 pas sur 1,500. Birket-el-Douarah est le nom des deux plus considérables de ces lacs, qui n'en forment plus qu'un seul lorsque l'eau atteint sa plus grande hauteur; dans les mois les plus chauds, quelques-uns de ces bassins sont, dit-on, entièrement à sec: il est donc peu vraisemblable qu'ils communiquent avec le Nil. Leur produit en muriate de carbone ou de sulfate de soude n'est pas constant: la vallée qui en prend son

nom s'étend, du N. O. au S. E., l'espace de 15 l., au N. de celle du Bahr-belâ-mâ ou fleuve sans eau : c'est l'ancien *Nitriotes-Nomos*. Il y avait, dans les premiers temps du christianisme, beaucoup de monastères chrétiens ; on y remarque encore celui de St.-Macaire. Elle est fréquentée par des Bédouins et par nombre d'antilopes.

NATROUN, ERYTHRON, ville ruinée de Barbarie, dans le Barcah ; à l'O. N. O. de Derne, sur la Méditerranée. On voit une grande partie de ses ruines.

NATSCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. N. E. de Grodno, distr. et à 7 l. 1/2 N. O. de Lida.

NATTAM, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 7 l. E. S. E. de Dindigol.

NATTORE, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, chef-lieu du distr. de Râdjéchy ; sur un bras du Gange qui va joindre l'Attri ; à 17 l. E. N. E. de Mourched-abad. Les environs produisent une grande quantité de mûriers, qui favorisent une abondante culture de soie.

NATUNA (GRANDE), nommée *Poulo-toung-ouran* par les Malais, île de la mer de Chine, au N. O. de Bornéo ; la pointe S. par 3° 45′ 0″ de lat. N. et 105° 54′ 45″ de long. E. Environ 14 l., du N. au S., sur 6 de large. Côtes partie sablonneuses et basses, partie escarpées ; la navigation est très-dangereuse du côté de l'E. L'île est couverte de montagnes assez hautes.

NATUNAS MÉRIDIONALES, groupe d'îlots de la mer de Chine, au N. O. de Bornéo et au S. E. de la Grande-Natuna ; par 3° 3′ 0″ lat. N. et 106° 49′ 45″ long. E.

NATUNAS SEPTENTRIONALES, groupe d'îlots de la mer de Chine, au N. O. de Bornéo et au N. de la Grande-Natuna ; par 4° 56′ 0″ lat. N. et 105° 41′ 45″ long. E.

NATURALISTE (CAP DU), sur la côte orient. de la terre de Diémen. Lat. S. 40° 51′ 46″. Long. E. 146° 5′ 54″.

NATURALISTE (CAP DU), sur la côte occid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Leeuwin ; au N. O. de la baie du Géographe. Lat. S. 33° 27′ 42″. Long. E. 112° 39′ 48″.

NATURALISTE (PASSAGE DU), détroit près de la côte occid. de la Nouvelle-Hollande, entre l'île Dorre et l'île Dirck-Hartighs. Lat. S. 25° 35′. Long. E. 111° 14′.

NATZA, village et juridiction patrimoniale du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 7 l. 1/4 N. O. de Gotha, et à 3 l. 1/4 N. d'Eisenach ; dans une enclave située entre la prov. prussienne de Saxe et la princip. d'Eisenach. 1,030 hab.

NAU ou DELLE COLONNE, LACINIUM PROMONTORIUM, cap du roy. de Naples, sur la côte orient. de la prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., à 2 l. S. E. de Cotrone. Lat. N. 39° 4′ 40″. Long. E. 14° 53′ 30″. Annibal s'y embarqua l'an 202 avant J.-C., pour quitter l'Italie. Il y avait un célèbre temple de Junon Lacinienne.

NAUBEDDAN, désert de Perse. *Voy.* NAUBENDAN.

NAUBENDAN, NAUBEDDAN ou GRAND DÉSERT SALÉ, desert de la partie sept. du grand plateau de la Perse, dans l'E. de l'Irâc-Adjémi et l'O. de la prov. de Kouhestan. Il a plus de 100 l. de longueur de l'O. N. O. à l'E. S. E., et 50 l. dans sa moyenne largeur. Sol argileux, fortement imprégné de sel, et où se rencontrent de nombreuses flaques d'eau salée ; un sable mouvant le recouvre en grande partie et devient brûlant en été. On trouve en divers points une terre friable ; en d'autres, des collines d'un sable rougeâtre très-fin.

NAUBENDJAN, ville de Perse. *Voy.* NEVBENDJAN.

NAUCELLES, bourg de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 5 l. 1/2 S. O. de Rhodez, et à 1/2 l. S. E. de Sauveterre ; chef-lieu de canton. 8 foires. 1,500 hab.

NAUDERS, village du Tyrol, cercle de l'Innthal supérieur ; à 9 l. 1/2 S. S. O. d'Imst et à 6 l. 1/2 N. de Glurns. Fabriques d'aiguilles et de faux. 1,000 hab.

NAUDERSBERG, village du Tyrol, cercle de l'Innthal supérieur ; à 6 l. 1/2 N. de Glurns et à 9 l. 1/2 S. S. O. d'Imst. 1,100 hab.

NAUEN, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 6 l. N. N. O. de Potsdam, et à 8 l. O. N. O. de Berlin ; chef-lieu du cercle d'Ost-Havelland. Hôpital, tisseranderies, distilleries de grains et brasseries. 2,878 hab.

NAUGARDTEN, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 10 l. 1/2 N. E. de Stettin, et à 8 l. N. de Stargard ; chef-lieu de cercle ; près d'un petit lac poissonneux. Ceinte de murs ; hospice, manufactures de mousseline et de tabac, et 5 tanneries. 1,614 hab.

Le cercle a 64 l. c. et 27,788 hab.

NAUGATUCK, rivière des États-Unis, état de Connecticut. Source dans le comté de Litchfield, comm. de Winchester; elle coule vers le S., et se jette dans l'Housatonick, par la gauche, à 3 l. O. de Newhaven. Cours : 20 l.

NAUHCAMPATEPETL ou COFFRE DE PEROTE, montagne du Mexique, dans la partie occid. de l'état de La Veracruz. La hauteur de la roche carrée et porphyritique appelée la Peña, qui en est le point culminant, est de 2,097 toises. Lat. N. 19° 28′ 57″. Long. E. 99° 28′ 45″. C'est un ancien volcan qui n'est plus en activité.

NAUHEIM, village de la Hesse-Électorale, prov., cercle et à 5 l. N. N. O. de Hanau, et à 3/4 de l. N. de Friedberg, baill. de Dorheim; sur l'Usbach, au pied du Johannisberg. Importante saline, qui fournit annuellement 96,000 quintaux de sel. Combats entre les Français et les Hessois, en 1762 et 1792.

NAUMBOURG, *Naumburg*, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 6 l. 1/4 S. S. O. de Mersebourg, et à 8 l. N. O. de Weimar; chef-lieu de cercle; sur la droite de la Saale. Divisée en 3 parties : la ville proprement dite, les Libertés et les faubourgs. La ville est environnée de murs et renferme un palais royal, un bel hôtel-de-ville, une très-grande église, 1 hôpital et 1 hospice d'orphelins. La partie appelée les Libertés est séparée de la ville par un mur et des fossés; elle contient la cathédrale, bel édifice érigé en 1027, les magasins d'artillerie et plusieurs églises. Ces deux parties sont, en général, assez bien bâties : les faubourgs le sont moins bien; on y trouve quelques hôpitaux. Cette ville a des manufactures de bonneterie, de gants, de savon et d'amidon. On y fabrique une quantité considérable de souliers qu'on expédie aux foires de Leipsick; tanneries considérables et fabrique de poudre à canon. La plupart des produits de ses manufactures s'exportent en Russie, en Italie et en Espagne. 2 foires. 9,015 hab.

Le cercle a 7 l. c. et 16,463 hab.

NAUMBURG, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle et à 1 l. 3/4 S. de Wolfhagen, et à 6 l. O. S. O. de Cassel; chef-lieu de bailliage; sur la petite rivière d'Elbe. 1,435 hab.; le baill. en a 5,460.

NAUMBURG, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 12 l. 3/4 O. de Liegnitz, cercle et à 3 l. 1/4 S. O. de Bunzlau; sur la droite de la Queiss. Ceinte de murs; 2 églises catholiques, manufactures de drap et de poterie. 1,153 hab.

NAUMBURG, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 22 l. 1/4 N. O. de Liegnitz, cercle et à 5 l. 1/4 N. N. O. de Sagan. 1 église catholique et 1 luthérienne. Fabriques de draps, de toile, de rubans et de poterie. 704 hab.

NAUMPOUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* NÂMPOUR.

NAUN. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi, suivant l'orthographe anglaise, doivent être cherchés à NÂN.

NAUNDORF, village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 5 l. E. N. E. de Grossenhayn, et à 8 l. N. de Dresde. Manufactures d'étoffes de laine.

NAUNHOF, ville du roy. de Saxe, cercle et à 3 l. 1/2 S. E. de Leipsick, baill. et à 3 l. N. O. de Grimma. Fabrique de toiles. 530 hab.

NAUNMUN, seigneurie du territoire du Cochanpri, dans l'empire Birman; gouvernée par un chaboua.

NAUPLIE (GOLFE DE), GOLFE D'ARGOS, dans l'Archipel, sur la côte orient. de la Morée; le milieu par 37° 25′ lat. N. et 20° 35′ long. E. 7 l. de large à l'entrée, du cap Lenidi au cap des Oursins, et 12 l. de profondeur, du S. S. O. au N. N. E. Il y a plusieurs petites îles : la plus considérable est Spetzia, à l'entrée. La Zeria est la plus grande des rivières qui s'y jettent. Au fond, se trouve Nauplie de Romanie.

NAUPLIE DE MALVOISIE, ville de Grèce. *Voy.* MONEMBASIE.

NAUPLIE DE ROMANIE ou NAPOLI DE ROMANIE, quelquefois ANABOLI, NAUPLIA, ville et port de mer de Grèce, en Morée, chef-lieu du dép. de l'Argolide, à 9 l. S. de Corinthe, 8 l. E. N. E. de Tripolitza et 2 l. S. E. d'Argo; sur une langue de terre, presqu'au fond du golfe de Nauplie qui y forme un port excellent pour 600 navires. Résidence d'un archevêque grec. Elle s'étend de la base d'une montagne escarpée aux bords de la mer, et a été entourée dans ces derniers temps de bons retran-

chemens qui sont, ainsi que toutes ses avenues, garnis de bouches à feu dont plusieurs d'un gros calibre; sa principale force consiste dans la citadelle située sur la montagne, que l'on a pris soin de rendre inexpugnable. 3 faubourgs, rues larges et régulières, maisons assez bien bâties. En face du quai, près de l'entrée du port, est le fort Palamède, dont la construction date de la plus haute antiquité, et qu'on a mis sur un bon pied de défense. En temps de paix, Nauplie fait de grandes exportations de blé, huile, vin, fromage, soie, coton, laine, noix de galle, miel, cire et tabac. L'air n'est pas toujours salubre, à cause des marais qui l'avoisinent. Environ 10,000 hab., compris les faubourgs où résident quelques Arméniens et des Arnautes.

Nauplia était le port d'Argos. Elle fut prise par les Turcs en 1715. Depuis la guerre de l'indépendance, les Grecs s'en sont emparés, et, aidés de plusieurs officiers européens, entre autres du colonel français Fabvier, elle a été fortifiée avec soin. En 1825, Ibrahim-pacha, après la prise de Tripolitza, marcha contre cette ville; mais il fut bientôt arrêté par le poste des Moulins, situé près de la ville. Les autres chemins qui conduisent à Nauplie sont pratiqués dans des gorges; c'est là que le général Nicétas, surnommé le Turcophage, y surprit une division turque dont il fit un carnage épouvantable. Cette ville a été quelque temps le siége du gouvernement grec.

NAUPPAU, ville de l'Hindoustan. *Voy.* NAPPA.

NAUSSA, bourg sur la côte sept. de l'île de Paro, dans l'Archipel. Lat. N. 37° 8'. Long. E. 22° 55'. Il a un port commode, mais dont l'entrée est difficile par un vent de N.

NAUSSAC, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. de Villefranche, cant. et à 1 l. S. O. d'Asprières, et à 9 l. 3/4 O. N. O. de Rhodez. 2 foires. 500 hab.

NAUTILUS, une des îles Kingsmill, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 1° 33' 30". Long. E. 172° 48' 50".

NAUTLA, village du Mexique, état et à 35 l. N. O. de La Vera-Cruz; vers une petite rivière de son nom. Les forêts des environs produisent beaucoup de vanille.

NAUTPOOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* NATPOUR.

NAVA (POLA DE), bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. E. d'Oviedo (Asturies). Fabriques de poterie de terre et de toile fine.

NAVA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. E. de Séville (Andalousie), et à 13 l. 1/2 O. de Cordoue; entre des montagnes calcaires où se trouvent des mines d'or et d'argent. 223 hab.

NAVA-CERRADA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. N. O. de Madrid (Guadalaxara); dans la sierra de Guadarrama, au pied du pic de Fonfria. 125 hab.

NAVA-CONCEJO, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. N. N. E. de Caceres (Estrémadure), et à 6 l. N. E. de Plasencia; près du rio Jerte, entre 2 montagnes. 1 couvent de Franciscains. 662 hab.

NAVA DE LA ASUNCION, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 N. O. de Ségovie; sur la droite de la Balisa. 1,765 hab.

NAVA DE LOS OTEROS, bourg d'Espagne, prov., distr. et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Léon (Valladolid). 60 hab.

NAVA DEL REY (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. O. de Valladolid. Il est assez bien bâti; couvent de religieuses, dont on admire l'église. Patrie de D. Manuel Salvador Carmona, graveur. 3,770 hab.

NAVA EL CARNERO, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. O. S. O. de Madrid (Ségovie). Il est très-bien bâti; 2 hôpitaux. Grand commerce de vin, fruits, huile et porcs, avec Madrid. Foire, le 8 septembre. Patrie du peintre Sébastien Muñoz. 3,200 hab.

NAVA EL MANZANO, village d'Espagne, prov. et à 7 l. N. N. O. de Ségovie, et à 4 l. S. de Cuellar. 1,508 hab.

NAVA EL QUEGIGO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. O. de Madrid (Guadalaxara), et à 5 l. O. S. O. de Colmenar-Viejo; sur la gauche du Tercio. 17 hab.

NAVA-HERMOSA, village d'Espagne, prov. et à 12 l. S. O. de Tolède; au pied d'une montagne. Fabrique de grosses étoffes de laine; tanneries. 2,604 hab.

NAVAJAS, village d'Espagne, prov. et à 11 l. N. de Valence, et à 1 l. N. O. de Ségorbe; sur la droite de la Palancia. 950 hab. Près de là, des sources minérales sortent d'une montagne composée en partie de marbre noir et de calcaire.

NAVAL, bourg d'Espagne, prov. et à

11 l. E. de Huesca (Aragon), et à 4 l. 1/2 N. de Barbastro. 1,520 hab.

NAVA LA FUENTE, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. de Madrid (Ségovie). 220 hab.

NAVA LA GAMELLA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 E. S. E. d'Avila (Ségovie), et à 15 l. S. de Ségovie. 408 hab. Mine d'antimoine aux environs.

NAVALCAN, bourg d'Espagne, prov. et à 25 l. O. de Tolède (Avila), et à 9 l. O. N. O. de Talavera ; dans un petit vallon marécageux. 1,138 hab. On prétend qu'il y a des mines d'argent sur son territoire.

NAVALMORAL, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. N. E. de Caceres (Estrémadure), et à 13 l. S. E. de Plasencia. La plupart des maisons en mauvais état. 2,098 hab., occupés de la coupe de pins dont ils approvisionnent toute cette partie de l'Estrémadure.

NAVALMORAL DE PUSA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. E. S. E. de Tolède, et à 6 l. S. de Talavera ; sur la droite de la Pusa. 2 paroisses, couvent de Capucins. Fabriques de gros lainages, de vases en terre, de tuiles et de briques. 1,715 hab.

NAVALMORAL DE TOLEDO, village d'Espagne, prov. et à 13 l. O. S.O. de Tolède ; séparé de Navalmoral de Pusa par un ruisseau. Fabriques d'étamines, de grosses étoffes de soie et de poterie de terre. 850 hab. Mines d'arsenic dans les environs.

NAVALUCILLOS DE TALAVERA, village d'Espagne, prov. et à 13 l. O. S. O. de Tolède, et à 9 l. S. S. E. de Talavera ; entre la Pusa et la Sedana. Tanneries et fabriques de bougies. 1,787 hab.

NAVALVILLAR DE PELA, village d'Espagne, prov. et à 24 l. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 13 l. S. S. E. de Truxillo. 2,388 hab. Pierres sanguines dans les montagnes voisines.

NAVAMORALES, village d'Espagne, prov. et à 9 l. S. E. de Salamanque (Avila); sur le Tormes, qui nourrit d'excellentes truites. Source thermale. 413 hab.

NAVAMORQUENDE, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. O. d'Avila (Salamanque); chef-lieu d'un marquisat. Filatures de soie. Foire, le 6 septembre. 1,614 hab.

NAVAN, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Meath, baronnie de son nom, à 3 l. N. E. de Trim et à 10 l. N. O. de Dublin ; au confluent de la Boyne et du Blackwater : la première est navigable au-dessus de la ville. Casernes de cavalerie. 4 foires par an. Elle était fortifiée autrefois, et a beaucoup souffert ; il y avait une abbaye de chanoines réguliers. Avant l'union, elle envoyait 2 membres au parlement.

NAVAON ou NABAON, rivière de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca de Thomar. Source près et à l'O. d'Ameira ; elle coule au S. S. E., passe à Thomar, et, à 3 l. de cette ville, se jette dans le Zezere, par la droite. Cours : 10 l.

NAVAR, canton du pays de Basahar ; vers la limite du Petit-Tibet et de l'Hindoustan, dans les monts Himalaya. Célèbre par ses nombreuses mines de fer ; il y a peu d'endroits propres à la culture. Les habitans, la plupart mineurs, vivent du produit de leurs exploitations ; ils ne travaillent que trois mois depuis mars, lorsque la neige est assez fondue.

NAVA-RAMIRO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. S. E. de Cuenca, et à 6 l. E. N. E. de Valverde. 26 hab.

NAVARES-DE-ENMEDIO, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. E. de Ségovie, et à 2 l. 3/4 N. de Sepulveda. 850 hab.

NAVARES DE LAS CUEVAS, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. E. de Ségovie, et à 3 l. N. de Sepulveda. 320 hab.

NAVARIDAS, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. de Vitoria (Alava), et à 1 l. S. S. O. de La Guardia. 300 hab.

NAVARIN, AVARIN ou NÉOCASTRON, CORYPHASIUM, ville de Grèce, en Morée, dép. de la Haute-Messénie, à 9 l. S. d'Arcadia et à 21 l. S. O. de Tripolitza ; au bord S. E. d'un port formé par la mer Ionienne, sur une colline de médiocre hauteur. Elle a environ 1 l. de circonférence, est entourée d'un mur garni d'artillerie, et défendue par une citadelle assez forte, située sur un rocher élevé. Rues étroites, escarpées et irrégulières ; maisons petites et de peu d'apparence. Le port, un des plus sûrs et des plus vastes de la Grèce, a 1 l. de long sur 1/2 l. de large : l'entrée en est étroite ; il est protégé, à l'O., par l'île Sphagie. En temps de paix, il s'y fait un grand commerce. Les seules ruines intéressantes qu'on remarque dans cette ville sont un grand aqueduc, une fontaine, et quelques piliers de marbre qui supportent la façade

d'une grande mosquée. Environ 2,000 hab. La plaine voisine est fertile et bien cultivée.

Cette ville fut long-temps occupée par les Vénitiens, qui l'ont fortifiée et ne l'ont abandonnée aux Turcs qu'en 1715. Il s'y est livré un combat très-sanglant, en 1825, entre les Grecs et les troupes turco-égyptiennes, commandées par Ibrahim-pacha; les Grecs furent vainqueurs, mais perdirent beaucoup de monde. Ce qui rend cette ville à jamais célèbre, c'est le combat naval qui eut lieu dans son port, le 20 octobre 1827: les flottes combinées française, anglaise et russe y détruisirent, en moins de 3 heures, toute la flotte turco-égyptienne, forte de 114 bâtimens de guerre de toute dimension. La foudre est tombée sur la citadelle, dans la nuit du 18 au 19 novembre 1829, et a fait sauter la poudrière; une grande partie de la garnison française stationnée dans la place a été victime de cet évènement.

NAVARIN (VIEUX) ou ZOUCHIO, village de Grèce, en Morée, dép. de la Haute-Messénie; près et au N. O. du port de Navarin; sur la mer Ionienne. C'est l'ancienne *Pylos*, séjour de Nestor.

NAVARRE, *Navarra*, prov. d'Espagne, ayant le titre de roy.; entre 41° 54 et 43° 18′ de lat. N., et entre 3° et 4° 46′ de long. O.: bornée au N., par la France, dont la sépare en partie la chaîne des Pyrénées; à l'E. et au S., par le roy. d'Aragon; au S. O., par la prov. de Soria, dont elle est en grande partie séparée par l'Èbre; à l'O., par celle d'Alava, et au N. O. par celle de Guipuscoa. Elle a 36 l. du N. au S., 28 l. dans sa plus grande largeur, et 440 l. c. Les Pyrénées traversent la partie sept., et se confondent près de la limite N. O. avec les monts Cantabres, qui en forment la continuation vers l'O.; des ramifications de cette chaîne couvrent presque toute la Navarre. On trouve dans l'intérieur quelques plaines de peu d'étendue. Les plus hauts sommets des Pyrénées dans cette province sont l'Altoviscar, l'Adi, l'Alcorrunz et la Runa; les vallées les plus importantes sont celles de Roncevaux, de Lescou, de Bastan et de Roncal. La petite portion de la Navarre située au N. des Pyrénées et des Cantabres appartient au bassin du golfe de Gascogne: elle est arrosée par la Bidassoa et par l'Anezo, affluent de l'Orio; l'autre portion dépend du bassin de la Méditerranée et lui envoie ses eaux par l'Èbre: ce fleuve arrose la partie mérid. et y reçoit l'Ega et l'Aragon, grossi de l'Arga. Les montagnes de la Navarre sont en général très-élevées, souvent très-escarpées, et n'offrent la plupart que la roche nue; elles ne laissent que 10 passages ou défilés conduisant en France, dont 3 seulement sont praticables pour des voitures. Le froid est âpre dans ces montagnes; mais, dans les plaines qui avoisinent l'Èbre et dans la plupart des vallées, la température est douce; partout l'air est salubre. Le sol propre à la culture est celui des plaines et d'un certain nombre de vallées et de collines; la partie voisine de l'Èbre est la plus riche, la plus fertile et la mieux peuplée. Quoique l'agriculture soit assez bien soignée, néanmoins les récoltes en grains sont insuffisantes pour la consommation: Miñano les évalue à 2,241,816 fanègues; celles des légumes et des châtaignes sont estimées à 128,302 fanègues. On récolte aussi une assez grande quantité de vin, en général de bonne qualité: le meilleur est des environs de Tudela; beaucoup de fruits, particulièrement des pommes, dont on fait du cidre dans quelques cantons; un peu d'huile, du lin et du chanvre. La réglisse, cultivée avec beaucoup de succès dans la partie mérid., est un des articles d'exportation. Des forêts de hêtres, de sapins et de châtaigniers couvrent les montagnes les moins hautes, qui offrent, ainsi que la plupart des petites vallées, d'excellens pâturages où l'on élève des bœufs, des mulets, des moutons, des chèvres et des porcs. Ce pays nourrit des ours, des loups, des chats sauvages et beaucoup de petit gibier. On y élève des abeilles. On exploite plusieurs mines de fer et de sel; les mines de sel de Valtierra sont les plus importantes. Mine de cuivre près de Pampelune; carrières de jaspe, de marbre noir veiné blanc, de plâtre et d'ardoises sur plusieurs points. Sources minérales et thermales, dont les plus estimées sont celles de Fitero. Fabriques de toiles, papier, savon et étoffes de laine, et de plus de 500,000 arrobes d'eau-de-vie; 67 tanneries et une trentaine de forges. On évalue toute la richesse territoriale, mobiliaire et industrielle à 154,147,866 réaux (environ 38,536,966 francs.). Cette province ne fournit presque rien à ses voisins,

et tire au contraire beaucoup du dehors. Il y a des différences assez importantes entre les poids et mesures de la Navarre et ceux de la Castille : la vare de cette province est moins longue d'1/15; le robo équivaut à peu près à 1/2 fanègue de Castille; le cantaro, pour les liquides, est de 16 pintes ou 1/15 de moins; les poids sont la livre première de 12 onces; la livre de 36 onces, pour la viande, et celle de 18 onces, pour le poisson. L'arrobe excède de 2 livres l'arrobe castillane, et se compose de 36 livres premières; 3 arrobes et 1/3 de Navarre valent 1 quintal. Les moyens de communication de cette province avec celles qui l'avoisinent sont le canal d'Aragon, qui commence dans la partie mérid., et quelques bons chemins qui ont été faits vers le milieu du XVIIIe. siècle. 271,285 hab., bien constitués, courageux, vifs et très-opiniâtres, conservant encore beaucoup d'énergie pour le maintien de leurs anciens priviléges et de leur indépendance; la plupart parlent la langue basque.

La Navarre est gouvernée par un capitaine-général, qui préside le conseil royal, tribunal suprême de cette province pour les affaires civiles et criminelles. Cette province a une chambre des comptes et un évêché à Pampelune, et un à Tudela. Elle possède encore l'ombre de son ancienne constitution : ses assemblées représentatives ou cortès n'ont pas été convoquées depuis 1713, mais elles n'ont pas été abolies, et ne peuvent se réunir qu'avec l'autorisation du roi; ces assemblées se composent de 3 classes : la première, formée des évêques et des abbés de la province et du prieur de l'abbaye de Roncevaux; la seconde, appelée militaire, est formée des nobles; et la 3e., des représentans des villes, bourgs et villages qui ont le droit de vote dans les Cortès. Une députation qui représente ces 3 classes est en permanence à Pampelune, et traite toutes les affaires du pays; elle peut diminuer les impôts, défend les priviléges, accorde des lettres de naturalisation aux étrangers, donne ou refuse des permissions d'exporter des denrées, etc. La justice en première instance s'administre dans les villes, bourgs et villages par des alcades ordinaires. Il y a 1 académie et 4 colléges. Cette province, divisée en 5 mérindades, a pour chef-lieu Pampelune.

Selon quelques auteurs, les anciens habitans du pays auraient donné le nom de *Navarros*, qui signifie, en langue basque, *habitans des pays plats*, à des peuples qui résidaient sur les rives de l'Èbre, et qui se seraient réfugiés dans les montagnes aux approches de quelque ennemi. On ne connaît de gouvernement en Navarre que depuis les Carthaginois, qui furent vaincus par les Romains, auxquels les Navarrais restèrent fidèles jusqu'au commencement du Ve. siècle. Cette province se défendit long-temps contre les Goths, qui étaient maîtres de Pampelune et de plusieurs districts; mais enfin, les habitans se soumirent à Inigo Arista, qui fut élu roi par une assemblée de seigneurs goths, et commença le royaume de Navarre, sur lequel ses descendans régnèrent jusqu'au VIIIe. siècle : à cette époque, 3 rois d'Aragon joignirent à leurs états la plus grande partie de la Navarre, dont les Maures occupèrent le reste. Après la mort d'Alphonse-le-Batailleur, dernier de ces rois, la Navarre, séparée de l'Aragon, redevint un royaume particulier, qui, en 1512, passa, par des mariages, aux comtes de Champagne, appartint à Philippe-le-Bel et à la maison de France, et ensuite échut à celle de Foix et à celle d'Albret; Ferdinand la prit à Jean, sire d'Albret, en 1512, et la réunit à la monarchie espagnole, à l'exception de la partie appelée Basse-Navarre, séparée de la Navarre espagnole par les Pyrénées. Les rois de France ont continué à prendre le titre de rois de Navarre, qu'ils tiennent de la maison d'Albret, dont était Henri IV.

NAVARRE (BASSE), ancien petit pays de France, enclavé dans le Béarn. St.-Jean-Pied-de-Port, St.-Palais et La Bastide-de-Clarence en étaient les principaux endroits. Il fait aujourd'hui partie du dép. des Basses-Pyrénées. Il composait tout ce que Jean d'Albret et Catherine de Navarre, sa femme, purent recouvrer des états que Ferdinand, roi d'Aragon et de Castille, leur enleva en 1512.

NAVARRE, superbe château de France, dép. de l'Eure, arrond., cant. et très-près d'Évreux. Ses dépendances, arrosées par l'Iton, ajoutent encore à son agrément.

NAVARRE (NOUVELLE), *Nueva-Navarra*, ancienne division dans le N. O. du

Mexique, comprise aujourd'hui dans l'état de Sonora.

NAVARREINS, ville de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 4 l. S. d'Orthès, et à 7 l. O. de Pau; chef-lieu de canton; dans une plaine fertile, sur la droite du gave d'Oléron, qu'on y passe sur un pont de pierre, et au confluent des ruisseaux d'Anglade et de Larroder. Place de guerre de 4[e]. classe, entourée d'une muraille flanquée de bastions, qui n'est pas susceptible d'une longue défense. Assez bien bâtie. Casernes, prison, tisseranderies. 2 foires par an. 1,385 hab. Fondée en 1529, par Henri d'Albret, grand-père maternel d'Henri IV, et considérée comme une place importante à cette époque; elle soutint, en 1569, un siége contre les troupes du parti catholique, commandées par le comte de Tarride, qui ne put la prendre.

NAVARRES, village d'Espagne, prov. et à 7 l. N. O. de S.-Felipe (Valence), et à 13 l. S. S. O. de Valence; dans un pays fertile. 1,585 hab.

NAVARRETE, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 O. de Logroño (Burgos); au pied d'une montagne. Couvent, hôpital et château. Fabrique beaucoup d'eau-de-vie. 2,160 hab. En 1366, Duguesclin y fut fait prisonnier, dans une bataille que Henri de Transtamare perdit contre son frère Pierre-le-Cruel.

NAVAS, port sur la côte sept. de l'île de Cuba, par 20° 29′ 44″ de lat. N. et 76° 49′ de long. O.; à l'embouchure de la rivière de son nom. La profondeur varie d'1/4 de brasse à 14 brasses.

NAVAS, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 3/4 N. E. de Burgos, et à 1 l. 3/4 N. de Briviesca. 112 hab.

NAVASA (LA), petite île de la mer des Antilles, entre Haïti et la Jamaïque. Lat. N. 18° 24′. Long. O. 77° 20′. N'est pas habitée. Les Anglais de la Jamaïque la fréquentent pour y prendre des iguanas.

NAVAS DE JORQUERA (LAS), village d'Espagne, prov. et à 24 l. S. S. E. de Cuenca, et à 15 l. E. S. E. de S.-Clemente. Vin de bonne qualité. Fabriques de toiles. 1,209 hab.

NAVAS DEL MADROÑO (LAS), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. O. N. O. de Caceres (Estrémadure). Rues larges et bien pavées; assez bien bâti. 2,761 hab.

NAVAS DEL MARQUES, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. S. E. d'Avila (Ségovie), et à 6 l. E. N. E. de Cebreros. Grand et beau palais, couvent. Fabriques de draps et autres grosses étoffes de laine qu'on teint en noir. 3,101 hab.

NAVAS DE TOLOSA (LAS), village d'Espagne, prov. et à 12 l. N. de Jaen; près de La Carolina. Célèbre par la bataille que D. Alphonse VIII y remporta sur les Maures le 16 juillet 1212. Pop.: 283 hab.

NAVAS-FRIAS, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. S. O. de Salamanque, et à 10 l. S. S. O. de Ciudad-Rodrigo; en pays montagneux, près de la source de l'Agueda. 6 fabriques de chapeaux communs. 760 hab.

NAVASQUES, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. E. S. E. de Pampelune (Navarre), et à 3 l. N. E. de Sanguesa. 550 hab. Chef-lieu d'un petit pays de même nom qui comprend 3 villages.

NAVATA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. de Girone (Catalogne); chef-lieu de la baronnie de son nom. Belle place ornée de 2 fontaines; l'église paroissiale est d'architecture très-ancienne. Foire, le 17 janvier. 736 hab.

NAVE (CABO DE LA), cap d'Espagne. *Voy.* NAO (CABO DE LA).

NAVE, village du roy. Lombard-Vénitien, gouv. et à 19 l. E. N. E. de Milan, prov., distr. et à 1 l. 1/2 N. E. de Brescia; sur la Garza, dans la vallée de Caino. Grand et bien bâti. 9 papeteries, 3 tisseranderies, 2 tuileries et 4 fours à chaux. 1,512 hab.

NAVEIL, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond., cant. et à 1/2 l. O. de Vendôme, et à 7 l. 1/4 N. O. de Blois. 1,050 hab. Pierre calcaire tendre aux environs.

NAVEKARRÉ, distr. de la partie occid. de l'île de Ceylan; il est formé par une presqu'île étroite qui se prolonge, du S. S. E. au N. N. O., dans le golfe de Manaar. Poudipady et Calpentyn en sont les principaux endroits.

NAVELLI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure II[e]., distr. et à 7 l. S. E. d'Aquila, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Capestrano. 1,100 hab.

NAVENBY, paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. 3/4 S. de Lincoln, div. de Kesteven, wapentake de Boothby-Graffo. 3 foires par an. 625 hab.

NAVER, lac d'Écosse, dans la partie centrale du comté de Sutherland; à 10 l. N. N. E. de Dornoch. 2 l. du N. E. au S. O., sur 1/4 de l. de large. Donne naissance à la rivière de son nom, qui coule au N. et se jette dans l'Atlantique, par la baie de Torrisdale, après un cours d'environ 6 l.

NAVES, village de France, dép. de la Corrèze, arrond., cant. N. et à 1 l. 1/4 N. de Tulle. 2 foires. 1,530 hab. Dans un lieu voisin, appelé Tintiniac, on voit quelques antiquités romaines qui prouvent qu'il y a existé une ville assez considérable.

NAVIA, rivière d'Espagne. Source dans le S. E. de la prov. de Lugo (Galice), près de Doncos; elle entre bientôt dans la prov. d'Oviedo (Asturies), passe près de Navia, et, à 1/2 l. de ce bourg, se jette dans l'Atlantique. Cours : 30 l., vers le N. N. E.

NAVIA ou NAVIA DE LUARCA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. O. N. O. d'Oviedo (Asturies), et à 4 l. O. de Luarca; sur une hauteur, près de la droite de la rivière de son nom, qui se jette dans la mer à 1/2 l. de là et forme un petit port. Hôpital, et dans les environs 2 tanneries, 1 forge, 2 martinets et 3 moulins à foulon pour draps communs. Patrie de Diego de Navia et d'Alvare de Navia, auteurs. 1,200 hab. On croit que ce bourg remplace *Flavio Navia;* on y a trouvé quelques antiquités romaines.

NAVIANOS DE LA VEGA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. S. O. de Léon, et à 5 l. N. O. de Benavente; sur la droite de l'Orvigo, dans un pays très-fertile. Fabriques de toiles et d'etamines. 450 hab.

NAVIDAD, banc de sable de l'Atlantique. *Voy*. Noël.

NAVIDAD, village et petit port du Mexique, état de Xalisco; sur le Grand-Océan, à 10 l. S. O. de Villa de la Purificacion.

NAVIDAD, cap sur la côte mérid. de la Terre-de-Feu, à l'entrée et au S. E. du Christmas-sound; vers 55° 25′ de lat. S. et 72° 5′ de long. O.

NAVIGATEURS (ÎLES DES), archipel du Grand-Océan équinoxial, au N. E. des îles des Amis; entre 13° et 15° de lat. S., et entre 170° et 175° de long. O. A peu près au nombre de dix, disposées de l'O. N. O. à l'E. S. E., sur une étendue d'environ 110 l. Les principales sont Pola, la plus occid., Ojalava, Maouna, Opoun et Rose. Elles sont, en général, élevées et bordées de récifs de corail, parmi lesquels on trouve du basalte et de la lave, ce qui a fait penser qu'elles étaient volcaniques; ces récifs laissent plusieurs passages étroits, suffisans pour recevoir les canots des indigènes et même des chaloupes. Des montagnes s'élèvent au centre, et de belles plaines bordent les rivages; plusieurs de ces îles sont rangées au nombre des plus grandes de ces mers. Elles paraissent d'une grande fertilité et sont couvertes d'une variété infinie d'arbres fruitiers, tels que cocotiers, orangers, arbres à pain, bananiers, etc.; elles abondent aussi en cochons, chiens, volaille, oiseaux, surtout en pigeons et tourterelles. Les habitans, très-nombreux, sont représentés comme très-forts et de la taille de 5 pieds 9 à 10 pouces, ayant le corps peint et tatoué, et pour vêtement une ceinture de feuilles ou d'herbes marines qui descend jusqu'à moitié de la cuisse; leur physionomie porte en général l'expression de la férocité, et la manière dont ils arrangent leurs cheveux autour de leur tête ne contribue pas peu à leur donner un aspect terrible. Les femmes sont très-jolies, grandes, sveltes, et ont des formes voluptueuses; leurs manières sont très-libres : elles se prostituent facilement aux étrangers; elles sont traitées en esclaves. Les maisons, situées sous des arbres fruitiers qui les défendent de la chaleur du climat, sont couvertes de feuilles de cocotiers. Ces insulaires sont très-adroits: avec de simples outils de basalte, ils réussissent à polir parfaitement leurs différens ouvrages en bois; ils fabriquent des étoffes d'écorces, et une de fil qu'ils tirent sans doute d'un lin pareil à celui de la Nouvelle-Zélande. Leurs canots, assez bien faits, sont la plupart petits et ne contiennent que 5 à 6 personnes : il y en a qui en contiennent 14; ils se remplissent assez facilement d'eau, mais ces insulaires, très-habiles nageurs, se jettent à la mer et les soulèvent sur leurs épaules pour les vider; pour faire de longs voyages, ils en attachent deux ensemble. On attribue la découverte de ces îles à Bougainville, qui les vit en 1768 et leur donna leur nom actuel; quelques auteurs prétendent que Roggewein les avait déjà vues en 1722, et les avait nommées îles Bauman. La Pérouse visita les plus considérables en 1781, et principalement Maouna, dont les

naturels massacrèrent le capitaine Langle, le naturaliste Lamanon et 9 marins. Elles furent visitées, en 1791, par le capitaine anglais Edward.

NAVIGLIO-GRANDE ou DI CASTELLETTO, canal du roy. Lombard-Vénitien. Il dérive du Tésin, par la gauche, à Tornavento, dans la prov. de Milan, se dirige au S. E., presque parallèlement à la rivière, entre dans la prov. de Pavie, s'embranche à Castelletto, près d'Abbiategrasso, au canal de Bereguardo, tourne à l'E., rentre dans la prov. de Milan, et, sous les murs de la ville de ce nom, se joint à l'Olona et au Martesana, pour former le canal de Pavie. Son développement est de 11 l., et le tonnage de ses barques de 34,000 kilogrammes.

NAVIHEILEVOU, une des îles Fidji. *Voy.* Viti-Levou.

NAVILLY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 6 l. 1/4 N. E. de Châlons, cant. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Verdun-sur-Saône; près du confluent de la Guiotte et du Doubs. 4 foires. 680 hab.

NAVINABIS, Indiens de Colombie, dans le S. E. de la prov. de S.-Juan de los Llanos (Nouvelle-Grenade); près de la rive occid. du rio Negro.

NAVISFORD, hundred d'Angleterre, dans la partie orient. du comté de Northampton. L'endroit principal est Thrapston. 2,435 hab.

NAVROUZ-AOUL ou KASSAÏ-AOUL, tribu de Nogaïs, dans le N. de la Circassie, qui erre sur la gauche du Kouban. Ils ont un prince particulier et sont au nombre de 8,000. Les Russes les nomment Kassaytzi et plus communément Naourovtzi. Pendant la première guerre avec la Turquie, ils s'étaient soulevés contre la Russie, mais, en 1771, ils se soumirent.

NAWADAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Naouadah.

NAWARIA, bourg de Gallicie, cercle et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Lemberg. Fabriques de toiles à voiles et papeteries.

NAWAUBGUNGE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Nababgondge.

NAWSZY ou NAWSIE, village de Gallicie, cercle et à 3 l. N. de Jaslo, et à 1/2 l. S. de Brzostek. Filature de coton et fabriques de tissus de coton, de nankin et de linge de table.

NAXIE, Naxos, île de l'Archipel, la plus considérable du dép. grec des Cyclades-Centrales; séparée, à l'O., de l'île de Paro, par un canal de 2 l. de large. Le sommet du Jupiter, vers le centre, se trouve par 37° 1' 50" de lat. N. et 23° 10' 49" de long. E. Elle est à peu près de forme ovale: longueur du N. au S., 7 l.; plus grande largeur, 5 l.; superficie, 14 l. La côte est escarpée, et l'intérieur traversé par une chaîne de montagnes généralement assez élevées, dont la plus haute est le mont Jupiter, nommé *Dia* par les indigènes: ces montagnes, granitiques et schisteuses, sont parsemées de calcaire et de marbre, et arrosées par de nombreux ruisseaux. Plaines et vallées généralement fertiles, mal cultivées; on récolte assez de blé pour la consommation, de l'orge dont on exporte une grande quantité, des faséoles, des oignons, du vin de qualité médiocre, beaucoup de fruits, surtout des pêches, des abricots, des grenades, des oranges, des citrons, des cédrats, des figues, des amandes, des prunes, des poires, de l'huile d'olive de qualité médiocre, mais qui forme une des principales richesses de l'île; on récolte aussi un peu de soie, de coton et de lin. Les hauteurs sont couvertes d'arbres à mastic, de caroubiers, de myrtes, de fraisiers, de sariettes, de cistes, particulièrement de l'espèce qui donne le ladanum; le laurier, le platane et l'agnus-castus croissent sur les bords des ruisseaux. Il y a des pâturages, mais on y élève peu de bestiaux; les moutons ne donnent qu'une laine médiocre. Les chèvres sont nombreuses, et on fait de leur lait une assez grande quantité de fromages; le menu gibier abonde, et les abeilles donnent du miel et de la cire pour la consommation. Dans la partie orient. de l'île, il y a une mine assez abondante d'émeri commun, et, au S. du chef-lieu, une petite saline. Industrie presque nulle. Exportations principalement en orge, fruits, huile d'olive et fromages. Environ 10,000 hab., dont 1,200 catholiques; les autres suivent le rit grec. Ils se divisent en 2 classes: la noblesse et le peuple; la première descend de familles italiennes et françaises, se distingue par son orgueil, habite assez généralement dans des châteaux-forts, et ne s'occupe guère que de la chasse. Le peuple est peu porté au travail: aussi est-il peu aisé.

Naxie fut long-temps possédée par les Vénitiens, et la résidence d'un gouverneur qui étendait son autorité sur les îles voisines; les Turcs en avaient fait l'île principale du sandjak de son nom : ils y envoyaient un collecteur d'impôts tous les ans. Les habitans étaient gouvernés par leurs propres magistrats et selon leurs anciennes lois; on leur reproche de n'avoir pas conservé les vertus de leurs ancêtres. Naxie, sur la côte N. O., est le lieu principal.

NAXIE, Naxos, ville sur la côte N. O. de l'île de même nom, dans l'Archipel; à 40 l. S. E. d'Athènes. Siége de 2 évêchés, l'un grec et l'autre catholique, et d'un tribunal d'appel pour les îles Cyclades. Sous les Vénitiens, elle était ceinte de murs, que les Turcs ont détruits en grande partie, et elle avait un vaste château-fort dont l'enceinte est encore flanquée de tours fortifiées : c'est là que résident les catholiques nobles de la ville. Naxie renferme 28 églises ou chapelles, 5 couvens grecs et 2 catholiques. On y voit encore la porte et les fondemens du temple de Bacchus. Le port est sûr, mais ne peut recevoir que de petits navires : les gros doivent ancrer en face; c'est par là que se fait tout le commerce de l'île. Environ 2,000 hab. L'ancienne *Naxos* s'étendait, au N. du château, vers la fontaine Ariadne : on y remarque quelques restes d'un aqueduc souterrain.

Sous les Turcs, cette ville était le chef-lieu d'un sandjak, qui comprenait les îles de Naxie, Paro, Amorgo, Stampalie, Naphio, Santorin, Nio, Sikyno, Polycandro, Milo, Kimoli, Siphanto, Serpho et plusieurs autres petites.

NAY, ville de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Pau, chef-lieu de cant.; sur la gauche du gave de Pau. Assez bien bâtie. Manufactures de cadis, droguets, bonneterie, couvertures de laine, etc. Commerce de toiles et mouchoirs, dits de Béarn. 2 foires. 3,011 hab. On voit aux environs le château de Goaraze, où Henri IV fut élevé.

NAYAIL, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Noïl.

NAYAKOT, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, territoire des 24 Radjahs, chef-lieu d'un petit état de son nom; à 15 l. O. N. O. de Gorkha.

NAYÉ ou NAYÉMOU, ville de Sénégambie, roy. de Bondou; sur la gauche du Falémé, à 5 l. E. S. E. de Boulibany et à 8 l. S. S. O. de Makana.

NAYLAND, ville d'Angleterre. *Voy.* Neyland.

NAYOU, groupe de quelques petites îles, près de l'extrémité N. E. de l'île Célèbes, au N. de la baie de Monado; par 1° 40′ de lat. N. et 122° 10′ de long. E.

NAZ, hameau de France, dép. de l'Ain, arrond., cant. et à 1/4 de l. S. E. de Gex, comm. de Cessy. Bergeries importantes.

NAZAIRE (St.), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Marennes, cant. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de St.-Aignan. 1,540 hab.

NAZAIRE (St.), village de France, dép. de l'Isère, arrond., cant. E. et à 3 l. N. E. de Grenoble. Foire. 400 hab.

NAZAIRE (St.), ville et port de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 5 l. O. S. O. de Savenay, et à 11 l. O. de Nantes; chef-lieu de cant.; sur la droite et à l'embouchure de la Loire. Grand commerce de sel. 2 foires. 3,600 hab. Aux environs, pierres d'aimant; tourbières exploitées.

NAZAIRE (St.), village de France, dép. du Var, arrond. et à 2 l. 1/4 O. de Toulon, cant. d'Olioules. 2 foires. 300 hab.

NAZAIRE-EN-ROYANS (St.), bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 7 l. E. N. E. de Valence, et à 3 l. 1/2 E. de Romans, cant. de Bourg-de-Péage; sur la gauche de la Bourne, dont la flottaison facilite le transport des bois du pays. Filatures de soie; 2 fabriques d'étoffes et tissus de cette matière. Commerce de ces produits, de bois, grains, noix et châtaignes. 3 foires. 850 hab. Aux environs, ancien château qui a soutenu plusieurs siéges; mine de houille non exploitée.

NAZAIRE-LE-DÉSERT (St.), village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 5 l. S. de Die, et à 11 l. 1/2 S. E. de Valence, cant. de La Motte-Chalançon; sur la Roanne. 5 foires. 1,050 hab.

NAZAR, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. O. S. O. de Pampelune (Navarre), et à 3 l. 1/2 O. d'Estella; sur une colline. Belle fontaine. 3 hermitages. 212 hab.

NAZARETH, bourg du Brésil, prov. et comarca de Bahia; à 10 l. O. de S.-Salvador. Lat. S. 12° 52′ 40″. Long. O. 41° 17′ 0″.

NAZARETH, comm. des États-Unis,

état de Pensylvanie, comté de Northampton; à 2 l. 1/2 N. O. d'Easton et à 20 l. N. de Philadelphie. Régulièrement bâtie en pierre. Célèbre école morave. 1,084 hab.

NAZARETH, baie de l'Atlantique, sur la côte de Gabon, dans la Guinée supérieure. Le cap Lopez la borde au S. O.; à l'E., elle reçoit la rivière de son nom. Elle a 12 l. de l'E. à l'O., et 5 l. du N. au S.

NAZARETH, rivière de la Guinée supérieure, à la côte de Gabon. Cours inconnu; embouchure dans la baie de même nom, à l'E. du cap Lopez, par 0° 40′ de lat. S. et 6° 45′ de long. E.

NAZARETH, hameau du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Bari; près de Barletta. Il y a la cathédrale de l'archevêque de Nazareth, qui se nomme aussi évêque de Cannes et Monteverde, et qui réside à Barletta. 48 hab.

NAZARETH, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. 1/4 S. O. de Gand, et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Deynse; chef-lieu de canton. 4,275 hab.

NAZARETH, *Nasra*, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 7 l. S. E. d'Acre, et à 20 l. N. de Jérusalem; près et à l'O. du mont Thabor et au N. de la plaine d'Esdrelon, sur la pente orientale d'une montagne. Rue principale droite; maisons basses et d'une triste apparence, qui ont toutes une partie souterraine creusée dans la montagne. 4 églises, 1 mosquée et 1 couvent de Franciscains, le plus beau de la Palestine, renfermant de grandes citernes et un petit jardin: ce couvent est habité par 11 religieux; l'église qui en dépend, bâtie sur une voûte que l'on assure avoir été la résidence de la Vierge Marie, est très-belle, mais une grande partie de l'extérieur est moderne. Les religieux montrent aux pélerins chrétiens, qui affluent à Nazareth, l'atelier de Joseph et le précipice par où le Christ se sauva des fureurs de la multitude, ainsi qu'une pierre, appelée la table du Christ, sur laquelle on assure qu'il a mangé avant et après sa résurrection. Environ 2,000 hab., dont le plus grand nombre chrétiens, surtout catholiques et très-misérables; ils vivent en bonne intelligence avec les Turcs.

NAZARO DI BURGONDI (S.), bourg des États-Sardes, div. de Novare, prov. de Lomellina, chef-lieu de mand.; à 4 l. 1/2 S. E. de Mortara et à 6 l. 1/2 N. E. d'Alexandrie.

NAZE, cap de Sénégambie, pays de Baol, sur l'Atlantique; à 13 l. S. E. du cap Vert, près de Portudal. Lat. N. 14° 30′. Long. O. 19° 30′.

NAZELLES, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 E. de Tours, cant. et à 2/3 de l. N. O. d'Amboise; près de la Cize. 1,000 hab.

NAZLU ou NOZLI-BAZAR, Nysa, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 5 l. 1/2 E. d'Aïdin.

NAZLU ou NOZLI-BUÏUK, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak d'Aïdin, à 8 l. E. de Guzel-Hissar; à quelque distance de la droite du Buïuk-Meïnder, traversé par un pont. Maisons régulières et belles mosquées. Sujet aux tremblemens de terre. Son fertile territoire produit principalement des figues renommées.

NAZOUK, Arethusa, lac de la Turquie d'Asie, dans la partie orient. du pach. d'Erze-roum; près de l'extrémité N. O. du lac de Van. Environ 3 l. de long. Il donne naissance à un affluent du Mourad-tchaï. Bords dépourvus de bois et monotones.

NAZZARO (S.), village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. N. N. E. de Vicence, distr. et à 2 l. N. N. O. de Bassano; sur la gauche de la Brenta. Foire, le 30 septembre.

NEAGH (LOUGH) lac d'Irlande, prov. d'Ulster: baignant au N. et à l'E. le comté d'Antrim; au S., celui d'Armagh; à l'O., ceux de Tyrone et de Londonderry. Environ 8 l. du N. au S. sur 4 de largeur, et 32 l. de circuit. Il reçoit, entre autres cours d'eau, le Ballinderry, le Blackwater et le Bann, qui en sort par l'extrémité sept. et va se jeter dans l'Atlantique, après avoir formé plusieurs chutes. Ce lac communique en outre à la mer d'Irlande, au moyen d'un canal qui unit la partie supérieure du Bann au Newry, tributaire de cette mer, et au canal du Nord, au moyen du canal et de la rivière de Lagan. La grande disproportion entre les eaux qui s'y rendent et celles qui en sortent, a fait penser qu'il pouvait avoir quelque écoulement souterrain. Les eaux de ce lac font subir au bois une espèce de pétrification. Ce lac est fameux parmi le peuple superstitieux, et a fourni à Moore plusieurs jolis vers.

NÉAMONI, monastère grec de l'île de Chio, dans l'Archipel; vers le milieu de l'île, à 3 l. O. de la ville de Chio. Il a une belle église, fondée par Constantin-le-Grand.

NÉANT, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. de Ploërmel, cant. et à 2 l. S. O. de Mauron. 1,500 hab.

NEARDIÉ, Bédouins de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Constantine. Ils se dessinent une croix entre les yeux, quoiqu'ils haïssent les chrétiens. On les dit descendans de Vandales.

NÉ-ARS-SER, fleuve de la capitainerie-générale et du gouv. de Mozambique. Cours supérieur, inconnu : l'embouchure dans le canal de Mozambique, près de la ville de ce nom, vers le village de Moggor, est étroite et embarrassée de deux îles; navigation de deux jours, gênée par un vent d'O. violent, surtout d'avril à juin. Hippopotames et alligators nombreux dans ses eaux vaseuses.

NEAS, île de l'océan Indien. *Voy.* Nias.

NEATH, rivière de la partie S. du pays de Galles. Source dans le comté de Brecknock, près et au N. d'Ystradvelley; elle traverse le comté de Glamorgan, passe à Neath, et, à 1 l. de cette ville, se jette dans le canal de Bristol par la baie de Swansea. Cours : 8 l. vers le S. O., longé en grande partie par le canal de Neath, qui y débouche un peu audessous de la ville de ce nom. Elle forme à l'embouchure le petit port de Briton-Ferry, et est navigable pour des navires de 200 tonneaux jusqu'à Neath. On a établi sur ses bords plusieurs grandes usines à cuivre, alimentées par des minerais tirés des comtés de Cornouailles et de Devon, et du pays de Galles. On y traite aussi une partie de ceux d'Anglesey, et il y en arrive même d'Irlande et de Philadelphie.

NEATH, canal de la princip. de Galles, comté de Glamorgan. Il commence près d'Aberpergwin, à la droite du Neath, qu'elle longe, se dirige au S. O., passe à Neath, et débouche dans la rivière de ce nom, près de son embouchure, après un développement de 5 l. 1/2.

NEATH, ville de la partie S. du pays de Galles, comté de Glamorgan, hundred de son nom; à 2 l. 1/2 E. N. E. de Swansea et à 12 l. O. N. O. de Cardiff; sur la gauche et à 1 l. au-dessus de l'embouchure de la rivière de son nom dans le canal de Bristol, et sur le canal de Neath. Rues étroites et irrégulières; maisons fort incommodes, quoique beaucoup d'entre elles soient assez bien bâties. Le principal édifice est la halle, située au milieu de la place du marché; l'église est grande et belle. Commerce considérable de houille, de fer tiré des mines des environs, ainsi que d'étain et de cuivre. 3 foires. Neath se joint à Cardiff et à quelques autres bourgs, pour envoyer un membre au parlement. 2,823 hab., dont une grande partie sont employés dans les forges et les mines.

A 1/3 de l. au-dessous de cette ville, on voit encore une partie des bâtimens de l'ancienne abbaye de son nom occupés par des ouvriers mineurs ou forgerons, et sur une hauteur qui domine la ville et le pays. On remarque le beau château de Gnoll, ancien séjour des Mac-Worths. Un peu au N. de Neath, le Cheldau forme une chute de 150 pieds.

Le hundred de Neath contient 9,837 hab.

NEAUPHLE-LE-CHÂTEAU, bourg de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. de Rambouillet, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Montfort-l'Amaury, et à 8 l. O. de Paris; sur une colline boisée où est un télégraphe de la ligne de Paris à Brest. 2 foires. 1,000 hab.

NEBENDGAN, ville de Perse. *Voy.* Nevbendjan.

NÉBIAS, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 4 l. 1/4 S. S. O. de Limoux, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Quillan. 3 foires. 700 hab.

NEBI-SAMAHOULIÉ, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Damas, sandjak de Razzé; à environ 8 l. O. N. O. de Jérusalem. Sur la plus élevée des hauteurs qui l'avoisinent, on voit une mosquée dont l'extérieur annonce une ancienne église chrétienne, et où l'on dit que Samuel est enterré.

NEBKA, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach., sandjak et à 15 l. E. N. E. de Damas. 1,000 familles. Eau excellente.

NÉBOUZAN, ancien petit pays de France, dans le S. E. de la Gascogne; St.-Gaudens en était le chef-lieu. Il est actuellement dans le S. O. du dép. de la Haute-Garonne et dans la partie orientale de celui des Hautes-Pyrénées.

NEBRA, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 6 l. O. S. O. de Merseboug, cercle et à 2 l. 1/2 S. de Querfurt. 1,080 hab. On récolte du vin aux environs.

NEBREDA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. de Burgos. 340 hab.

NECAU, station du Sahara, vers le roy. d'Alger; à 70 l. O. de Gadamès.

NECHANITZ, bourg de Bohême, cercle de Bidschow; à 2 l. 1/4 E. de Neu-Bidschow et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Königgratz. 100 maisons. Il y a plusieurs étangs dans le voisinage.

NECHE, rivière de Colombie. *Voy.* Porce.

NÉCHERS, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. N. O. d'Issoire, cant. de Champeix; sur la Couse. 1,930 hab. Il y a, aux environs, un énorme amas de laves qui paraît provenir des éruptions du mont Dor.

NECHES, rivière du Mexique, dans le Texas. Elle coule du N. au S., et se jette dans le lac Sabine, formé par la rivière de ce nom, vers la frontière de la Louisiane; son cours est d'une cinquantaine de l.

NECHI, rivière de Colombie (Nouvelle-Grenade). Source dans le dép. de Cundinamarca, prov. d'Antioquia, près d'Yarimol; elle coule au N., reçoit le Porce, à droite, entre dans le dép. de la Magdalena, et se jette dans le Cauca, par la droite, par 8° 33′ de lat. N. et 77° 22′ de long. O. Cours: 60 l. Elle roule du sable d'or.

NECHTCHEROV, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 9 l. S. S. E. de Kiev, et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Vasilkov; sur la droite de la Veta.

NECKAR, rivière et cercles d'Allemagne. *Voy.* Necker.

NECKARAU, village du grand-duché de Bade, cercle du Necker, baill. de Swetzingen; à 1 l. S. de Manheim, sur une île du Rhin. 1,235 hab. En 1799, les Français y avaient élevé une tête de pont, qui fut forcée par l'archiduc Charles, le 2 décembre.

NECKAR-BISCHOFSHEIM, bourg du grand-duché de Bade. *Voy.* Bischofsheim.

NECKARELZ, bourg du grand-duché de Bade, cercle du Necker; au confluent de la rivière de ce nom et de l'Elzbach, à 11 l. E. S. E. de Manheim et à 6 l. N. d'Heilbronn. 770 hab.

NECKARGEMÜND, ville du grand-duché de Bade, cercle du Necker, chef-lieu de baill.; à 6 l. E. S. E. de Manheim et à 12 l. N. N. E. de Carlsruhe, au confluent du Necker et de l'Elsenz. 3 églises. 3 foires. 2,100 hab. Prise d'assaut en 1622, par le comte de Tilly, qui fit passer une partie des habitans au fil de l'épée.

Le baill. a 11,440 hab.

NECKARREMS, village de Würtemberg, cercle du Necker; à 3 l. N. N. E. de Stuttgart, au confluent du Necker et du Rems. Dépôt de bois; ruines d'un château célèbre dans les anciennes histoires. 800 hab.

NECKARSTEINACH, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, baill. et à 1 l. 1/2 S. O. de Hirschhorn, et à 2 l. E. de Heidelberg; sur la droite du Necker. Entourée de murs. Tanneries; commerce de bois. 1,225 hab. Quatre châteaux s'élèvent sur des collines escarpées du voisinage.

NECKARSULM, ville de Würtemberg, cercle du Necker, chef-lieu de baill.; à 11 l. N. de Stuttgart, au confluent du Necker et du Sulm. 2,235 hab.; le baill. en a 22,800.

NECKARTHAILFINGEN, bourg de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 1 l. 1/4 S. O. de Nürtingen; sur la gauche du Necker, qu'on y passe sur un pont. 800 hab.

NECKENMARKT, en hongrais *Nyek*, en croate *Liekendroff*, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 2 l. S. S. O. d'Œdenbourg. 1,727 hab.

NECKER ou NECKAR, rivière d'Allemagne, qui a sa source en Würtemberg, sur la frontière du grand-duché de Bade, près du village de Schwenningen, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 3 l. S. de Rotweil, sur le versant oriental des montagnes de la Forêt-Noire, à 2,084 pieds au-dessus de la mer. Elle coule au N., traverse la partie N. O. de la principauté de Hohenzollern-Sigmaringen, rentre, en se dirigeant au N. E., dans le cercle de la Forêt-Noire, traverse, du S. au N., le cercle auquel elle donne son nom, entre dans le grand-duché de Bade, où elle arrose, en coulant vers l'O. N. O., le cercle auquel elle donne aussi son nom et qu'elle sépare en partie du grand-duche de Hesse-Darmstadt, et se

jette dans le Rhin, par la droite, à Manheim, après un cours développé de plus de 60 l. Elle passe à Rotweil, Oberndorf, Sulz, Horb, Rotenburg, Tübingen, Nürtingen, Esslingen, Canstadt, près de Stuttgart, Marbach, Heilbronn, Neckarsulm, Neckarelz, Eberbach, Neckargemünd et Heidelberg. Ses affluens principaux sont: à droite, l'Eyach, le Rems, le Sulm, le Kocher et l'Iaxt, et, à gauche, l'Enz. Elle devient navigable à Canstadt; mais son peu de profondeur rend la navigation difficile. La vallée qu'elle arrose est généralement agréable.

NECKER ou NECKAR, cercle de la partie sept. du grand-duché de Bade, entre 49° 10′ et 49° 37′ de lat. N., et entre 6° 5′ et 7° de long. E.: borné au N., par le grand-duché de Hesse, au N. E. par le cercle de Main-et-Tauber, au S. E. par le roy. de Würtemberg, au S. par le cercle de Murg-et-Pfinz, et à l'O. par le Rhin, qui le sépare du cercle bavarois de ce nom. Il a 20 l. de long de l'E. à l'O., 8 l. de moyenne largeur, et 100 l. c. L'Odenwald couvre la partie orientale et y montre quelques-uns de ses plus hauts sommets, tels que le Katzenbuckel et le Winterhauch; la Forêt-Noire s'y présente au S. E., mais peu élevée. Le reste du pays consiste presque entièrement en une large et fertile vallée, au fond de laquelle coule le Necker, qui aboutit au Rhin, sur la limite occid. La température est très-douce dans cette vallée; elle est froide dans l'Odenwald. On cultive, dans le cercle du Necker, beaucoup de céréales, de très-beau chanvre et le meilleur tabac de l'Allemagne; on récolte beaucoup de vin de qualité médiocre le long du Rhin et du Necker. Les châtaignes et les noix sont un objet de commerce. Les parties orientales fournissent beaucoup de bois. On trouve dans ce cercle les bergeries les plus considérables et les plus estimées du grand-duché; on élève une assez grande quantité d'abeilles. Saline à Mosbach. On fabrique quelques toiles, des lainages et du cuir.

Ce cercle, dont Manheim est le chef-lieu, se divise en 14 bailliages: Bischofsheim, Eberbach, Heidelberg (ville et territoire), Ladenburg, Manheim, Mosbach (ville et territoire), Neckargemünd, Philippsburg, Schwatzingen, Sinsheim, Weinheim et Wiesloch. 176,537 hab., la plupart catholiques.

NECKER ou NECKAR, cercle du roy. de Würtemberg, dont il forme la partie N. O.; entre 48° 36′ et 49° 28′ de lat. N., et entre 6° 21′ et 7° 18′ de long. E.; borné au N. et à l'O. par le grand-duché de Bade, à l'E. par le cercle de l'Iaxt, au S. E. par celui du Danube, au S. et au S. O. par celui de la Forêt-Noire. Il a 20 l. du N. au S., 14 l. de large, et 170 l. c. Ce pays, entrecoupé de montagnes médiocrement élevées et bien boisées, et de belles et fertiles vallées, est traversé du S. au N. par la rivière qui lui donne son nom et qui y reçoit l'Enz, le Kocher et l'Iaxt. Les étangs y sont nombreux; il y a beaucoup de sources minérales. Le climat est le plus doux de tout le royaume. La culture est très-active: le territoire de Leonberg passe pour le plus riche en blé du Würtemberg; il y a de la navette, du chanvre et beaucoup de vin. Assez grande quantité de bêtes à cornes et de moutons; on récolte un peu de soie aux environs de Canstadt. Il y a de la pierre calcaire, de la sigillaire, du gypse, de la pierre à bâtir et du sel. Fabriques de lainages et de cotonnades. 584,995 hab., la plupart luthériens. Louisbourg, chef-lieu; Stuttgart en est la plus grande ville. La division administrative est en 16 bailliages: Backnang, Besigheim, Böblingen, Brackenheim, Canstadt, Esslingen, Heilbronn, Leonberg, Louisbourg, Marbach, Maulbronn, Neckarsulm, Stuttgart (sans la ville), Vaihingen, Waiblingen et Weinsberg. La ville de Stuttgart fait une division particulière.

NECKER, île du Grand-Océan boréal, au N. O. des îles Sandwich; par 23° 34′ lat. N. et 166° 52′ long. O. Ainsi nommée par La Pérouse, qui en fit la découverte. Elle a environ 500 toises de long et 60 d'élévation; elle n'offre pas un seul arbre, mais beaucoup d'herbes.

NECTAIRE (St.), village de France. *Voy.* Senecterre.

NÉCY, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. d'Argentan, cant. et à 2 l. 1/2 O. de Trun. 1,050 hab.

NEDA (S.-NICOLAS DE), bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. E. N. E. de La Corogne (Galice), et à 1 l. 1/2 E. du Ferrol; sur la gauche du Ferrol, qu'on y traverse sur un pont, et qui est navigable jusque-là

dans les grandes marées. Hôpital, usines à fer et à cuivre, fabriques de colle et de toiles; boulangeries pour Le Ferrol. 1 foire par mois. 2,862 hab., compris ceux du hameau de Sta.-Maria de Neda.

NEDAY, ville de l'empire Birman, prov. de Mranma, à 7 l. N. E. de Pagahm-miou et à 30 l. O. S. O. d'Ava; sur la droite de l'Iraouaddy, un peu au-dessous du confluent du Keayn-déayn.

NEDDIK, canton montagneux de Barbarie, dans la partie E. du Tripoli propre; à l'O. S. O. d'Audjelah et à l'E. de la plaine de Saltin.

NÈDE, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 10 l. 1/2 E. S. E. de Limoges, cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E. d'Eymoutier; sur la rive droite de la Vienne. 4 foires. 1,570 hab.

NEDELICZ ou NEDELISCHE, bourg de Hongrie, comitat de Salad, marche de Szigeth; à 3 l. E. S. E. de Fridau et à 2 l. N. de Warasdin, sur la rive droite de la Ternova.

NEDENÆS, baill. de Norvège, diocèse de Christiansand. Il confine, vers le N., au diocèse de Bergen, vers le N. E. au baill. de Bradsberg, vers le S. O. à celui de Mandal, et vers l'O. à celui de Stavanger; baigné au S. E. par le Skager-rack. 44 l. du N. N. O. au S. S. E., et 10 l. de largeur moyenne. Cette contrée, montagneuse dans le N. E., s'aplanit vers le S., et est arrosée par le Torris-elv et le Nid-elv. 36,385 hab. Chef-lieu: Arendal.

NEDERBRAKEL, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. 1/4 E. S. E. d'Audenarde, et à 6 l. 1/2 S. de Gand; chef-lieu de cant.; sur le Swalm, affluent de l'Escaut. 3,500 hab.

NEDERLANDEN, roy. d'Europe. *Voy.* Pays-Bas.

NEDERLANDSCH-EILAND (île des Pays-Bas), île du Grand-Océan équinoxial, au N. O. des îles Ellice. La pointe N. est par 7° 10′ de lat. S. et 175° 13′ 1″ de long. E. Elle est basse, a environ 3 l. de long, figure un fer-à-cheval, et est défendue par des récifs: à 30 pieds de distance, on trouve 6 brasses d'eau sur un fond de corail, et un peu plus loin 15 brasses; à la pointe N. O., est un banc de corail, qui s'étend assez loin; à l'O., est une baie fermée par des récifs et terminée par des lagunes. Cette île est d'un aspect agréable et paraît fertile; elle est couverte de cocotiers et d'autres arbres. Les habitans ont le teint cuivré, sont bien faits et robustes, et ont près de 6 pieds de hauteur; quelques-unes de leurs femmes sont tatouées; d'autres, en petit nombre, se ceignent le corps d'une espèce de toile faite d'écorce de cocotier; les autres n'ont qu'une ceinture de larges feuilles. Ils paraissent tout-à-fait sauvages et sont voleurs; leur langage a quelque ressemblance avec celui des habitans de Noukhiva. Cette île fut découverte, le 14 juillet 1825, par le capitaine hollandais Eeg.

NEDJED ou NEDJD, pays de l'intérieur de l'Arabie. Il est séparé du golfe Arabique, à l'O., par l'Hedjaz, et du golfe Persique, à l'E., par le Lahsa; au N., s'étendent de vastes solitudes qui le séparent de la Turquie d'Asie; il a aussi d'immenses déserts pour limites communes avec l'Yémen et l'Hadramaout, vers le S., et avec l'Oman, vers le S. E. On peut lui donner 300 l. de longueur, du N. au S., et 200 de largeur. On n'a que des données très-vagues sur la configuration du sol: cette contrée est, en général, élevée et montueuse. La principale chaîne paraît être celle des montagnes de Toueyk, qui court, du N. au S., dans la partie orientale, et qui est aussi désignée par les noms de Djebel-Ared et de Djebel-Imargéh: ses flancs, du côté de l'O., se composent de pierre blanche et sont comme une muraille; du côté de l'E., ils présentent une pente douce et sablonneuse. L'Aftân, tributaire du golfe Persique, qui descend des montagnes de Toueyk, arrose la partie S. E. du Nedjed et est probablement le principal cours d'eau de ce pays; il reste à sec en été. Le manque d'eau se fait sentir presque partout; néanmoins, on trouve çà et là quelques sources, mais, dans plusieurs endroits, et particulièrement dans la partie mérid., il faut creuser des puits très-profonds: ce pays est le seul de l'Arabie où il se forme quelques petits lacs d'eaux pluviales. L'air, brûlant et sec, n'y est pas malsain.

Non-seulement ce pays est entouré de grands déserts sablonneux, mais encore plusieurs des provinces sont séparées les unes des autres par de vastes étendues de sable: ce qui les fait considérer comme des oasis arrosées par des sources et des tor-

rens; les autres provinces offrent un territoire assez fertile dès qu'il peut être arrosé, et la culture des terres y est assez soignée, mais seulement auprès des villes et des villages, à cause des incursions des Bédouins, de sorte que beaucoup de terres éloignées et productives restent incultes. Les semailles pour le blé et l'orge se font en octobre et les récoltes en mars; on sème en mai, pour récolter en août, le doura ou maïs, le dokhoun et le safra : ces trois espèces de grains, réduites en farine, servent à faire une bouillie appelée acyda, dont les habitans font une grande consommation en hiver. Selon M. Félix Mengin, la récolte en blé est, année commune, de 6,881,500 litres, celle en orge de 5,505,200 litres, celle du maïs de 3,303,120 litres, celle du dokhoun de 688,150 litres, et celle du safra de 412,890 litres. On cultive aussi des oignons, des haricots, des aubergines, des concombres, des pastèques, la vigne, le citronnier, le grenadier, l'abricotier et le pêcher; les dattiers couvrent des étendues considérables. Le produit du cotonnier est employé dans le pays; on cultive aussi beaucoup de carthame et de trèfle. La plupart des montagnes sont couvertes de forêts, où vivent, ainsi que dans les déserts, un grand nombre d'animaux féroces, tels que tigres, hyènes, loups; le semaa, engendré par un loup et une chienne; le massara, espèce de chien très-redoutable pour les bestiaux, et le fahd, semblable à un très-gros chat; il y a aussi des cerfs, des gazelles, des renards, des autruches et des lièvres; des ânes et des vaches y sont devenus sauvages. On élève dans le Nedjed d'excellens et de très-beaux chevaux, beaucoup de dromadaires très-agiles, d'autres chameaux, qui partagent avec l'âne et le bœuf les travaux de l'agriculture, ainsi que de nombreux troupeaux de moutons et de chèvres; les troupeaux les plus nombreux appartiennent, en général, aux nomades, dont ils forment presque le seul moyen d'existence. Ce pays renferme du soufre, de la naphte, du sel et plusieurs sortes de pierres. Les habitans tissent des toiles de coton pour leur usage ou pour échanger avec les tribus arabes, contre des laines et des bestiaux : ils savent aussi fabriquer de la poudre à tirer, et il y a, dans les endroits les plus peuplés, quelques menuisiers, serruriers, orfèvres, tailleurs; les armuriers sont, de tous les artisans, les plus habiles. Les exportations consistent en produits du sol, pour les pays qui environnent les déserts; on envoie aussi à La Mecque des plumes d'autruche, des chameaux, des dromadaires, des moutons, de la laine, qu'on échange contre de l'huile, de l'argent, du drap et des objets de quincaillerie. On tire par Mascate, des toileries et des épices de l'Inde; de Bagdad et de Bassora, du cuivre en feuilles, du plomb, des lances, des piques, des canons de fusils et des abbâyéhs, longue tunique d'un tissu de laine rayé; et de l'Yémen, du café en échange de dattes. Les chevaux et les dromadaires de ce pays sont très-recherchés à Damas et à Bassora.

Le Nedjed a pour capitale El-Derréyéh, et contient 8 provinces ou *aqlym*: El-Aflâq, El-Ared, El-Djebel, El-Haryq, El-Khardj, El-Ouechem, El-Qassym et Soudeyr, et 4 districts ou *ouâdy* (c'est-à-dire vallées), savoir : Ouâdy-Chahrân, Ouâdy-el-Douâcer, Ouâdy-Soubey et Ouâdy-Taslys ou Thalyth. 300,000 hab., dont 60,000 en état de porter les armes; le nombre des femmes surpasse celui des hommes. Les Arabes du Nedjed sont ou sédentaires ou nomades; les derniers, qui sont presque tous Bédouins, sont belliqueux et pleins de fierté et d'audace; ils vivent sous des tentes noires, des fruits de leurs rapines ou des produits de leurs troupeaux; chaque tribu est gouvernée par un chéykh : du reste, ils ont fort peu de lois et conservent des mœurs patriarcales. Dans les villes et les villages, des cadis jugent les affaires civiles et criminelles, et leur sentence est sans appel. Les hommes sont de couleur olivâtre, et ont le visage long, la bouche grande, les lèvres grosses, les dents blanches, les yeux et les cheveux noirs, le front large et élevé; leur regard est fier et leur aspect sévère; néanmoins, ils ont un air de mélancolie assez commun en Orient. Leur habillement consiste en un caleçon de coton, une chemise et une abbâyéh : les gens aisés portent par dessous l'abbâyéh un caftan de drap; tous portent, autour de la tête, un mouchoir de coton rayé rouge et vert, orné de franges et dont les bouts descendent sur le col et sur les épaules : l'hiver, ils mettent par-dessus un châle appelé dosmal, qu'ils arrangent en forme de turban et

qu'ils font retomber sur la poitrine; leur chaussure est une espèce de sandales. Les femmes sont, en général, belles et bien constituées: elles ont le teint moins brun que les hommes, parce qu'elles vivent retirées et ne sortent que voilées; leurs cils et le contour de leurs yeux sont peints, comme ceux des hommes, avec le kohhl, et le hennéh colore leurs ongles et la paume de leurs mains; elles relèvent leurs cheveux en tresses, qu'elles enlacent de perles; elles vont nu-pieds et portent des bagues aux orteils; on marie les filles à l'âge de 10 ans, et la stérilité est rare chez elles. Ces Arabes sont d'un tempérament sec, flegmatique et peu sujet aux maladies: le lait et les dattes sont leur principale nourriture; ils mangent aussi de la viande de mouton, de chèvre et de gazelle, et consomment très-peu de pain; leur grande jouissance est le café, qu'ils prennent mêlé avec du girofle et de la cannelle. Ils sont divisés en trois classes: les ghozis ou militaires, les khadesis ou artisans, et les fellahs ou cultivateurs. Depuis que les Wahabys se sont répandus, les sciences et les arts ont beaucoup décliné; cependant, il y a des colléges où l'on instruit ces sectaires.

C'est du Nedjed que sortirent, aux premiers jours de l'islamisme, les nombreux essaims d'Arabes qui se répandirent comme un torrent dans les plus belles contrées de l'Asie et de l'Afrique. Du temps même de Mahomet, ce pays donna naissance au faux prophète Moseilama, qui établit sa résidence à Yemâmah, mais qui ne put tenir long-temps contre son célèbre compétiteur. Mohammed-ebn-abd-el-Wahab, chef de la secte des Wahabys, fut plus heureux, et parvint à fonder dans ce pays, vers la fin du XVIIIe. siècle, un empire qui offre un singulier mélange de monarchie théocratique, d'aristocratie et de démocratie. La puissance des Wahabys s'est beaucoup étendue dans les premières années du XIXe. siècle; ces sectaires se sont même emparés de La Mecque et de Médine, et menaçaient l'Égypte, lorsqu'ils furent arrêtés, en 1824, par Ibrahim-pacha, fils de Méhémet-Aly, pacha d'Égypte: leur pouvoir a été presque entièrement anéanti.

NEDJERA, bourgade d'Arabie, dans l'Yémen; à 5 l. N. O. de Sana.

NEDJERÂN, ville d'Arabie, dans l'Yémen; à 75 l. N. N. O. de Sana et à 120 l. S. E. de La Mecque. Bâtie par Nedjerân-ibn-sadân; dans un pays bien arrosé, fertile en blé et en dattes, où l'on élève de très-beaux chevaux et beaucoup d'abeilles.

NEDONTIVOU, île de l'Hindoustan. *Voy.* DELFT.

NEDRAGAÏLOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Koursk, distr. de Pontivl. Foires.

NEDREMANNOÏ, fort de Russie, en Europe, prov. du Caucase, distr. et à 6 l. 1/2 S. O. de Stavropol, et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Temnoleskaïa; sur la rive droite du Kouban.

NEDRIGAÏLOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 37 l. O. N. O. de Kharkov, distr. et à 9 l. 1/2 N. O. de Lébédin; sur la gauche de la Soula. 3 églises. Grandes exportations de tabac récolté dans les environs. 3,800 hab.

NEDROME, ville de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Mascara; à 12 l. O. N. O. de Tremecen. Fabriques de poterie.

NED-THOMAS, récif de la mer des Antilles, à 15 l. de la côte orient. du pays des Mosquitos. Lat. N. 14° 4'. Long. O. 84° 30'.

NEDWIEDITZ, bourg de Moravie, cercle et à 5 l. 3/4 N. N. O. de Brünn; sur la droite de la Schwarza. Carrières de marbre. 521 hab.

NEE. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi, suivant l'orthographe anglaise, doivent être cherchés à NY.

NEEDE, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. et à 6 l. 3/4 E. de Zutphen, cant. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Borkulo. Fabriques d'étoffes damassées. 2,075 hab.

NEEDEN, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Kerry, baronnie de Dunkerron; à 4 l. S. de Killarney, sur l'estuaire de la Kenmare. 4 foires.

NEEDHAM, cap à l'extrémité S. O. de l'île de la Barbade, dans les Petites-Antilles. Lat. N. 13° 5'. Long. O. 62° 5'.

NEEDHAM, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Norfolk, à 3 l. N. O. de Dedham et à 6 l. O. S. O. de Boston; sur la rive gauche du Charles-river, qui fait mouvoir 3 moulins à papier. 2,227 hab.

NEEDHAM-MARKET, bourg d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Bos-

mere et Claydon; à 3 l. N. N. O. d'Ipswich, sur la rive droite de l'Orwell. Assez bien bâti. Foire, le 8 novembre. 1,300 hab.

NEEDLES, rochers aigus de la Manche, sur la côte d'Angleterre, comté de Southampton; près de l'extrémité occid. de l'île de Wight.

NEEMBUCU, ville du Paraguay, à 40 l. S. S. O. de L'Assomption; près de la rive gauche du Paraguay, à l'extrémité occid. d'une contrée marécageuse qui se transforme en lac dans la saison des pluies. 1,730 hab.

NEER, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. de Ruremonde; sur la gauche de la petite rivière de son nom, qui se jette près de là dans la Meuse. 2 moulins à huile, 4 tanneries, 1 distillerie de grains, 5 tisseranderies et 3 brasseries. 1,277 hab.

NEER-PELT, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 9 l. O. de Ruremonde, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. d'Achal; sur la rive droite du Dommel. 1,065 hab.

NEERS, rivière des États-Prussiens. *Voy.* Niers.

NEERSEN, bourg des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 4 l. 1/4 O. de Düsseldorf, cercle et à 2 l. 1/4 S. de Crevelt; sur la droite du Niers. Fabriques de toile et rubans de soie. 1,069 hab. Appartenait autrefois aux comtes de Virmond; à l'extinction de cette famille, cette seigneurie fut incorporée à l'électorat de Cologne.

NEER-WINDEN ou NERWINDE, village des Pays-Bas, prov. et à 9 l. O. N. O. de Liége, arrond. de Huy, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Landen. 300 hab. En 1693, le maréchal de Luxembourg y remporta une victoire sur Guillaume III, roi d'Angleterre; et, le 18 mars 1793, les Français, commandés par Dumouriez, y furent défaits par les Autrichiens, sous les ordres du prince de Cobourg.

NEETHE, rivière des Pays-Bas. *Voy.* Nèthe.

NÉFAYADÈS, tribu de Bédouins, dans la Basse-Égypte, prov. de Charqîéh. Elle peut mettre sous les armes 840 hommes, dont 800 fantassins.

NEFIDJAH, tribu de Bicharyyn, dans la Nubie, territ. de Chendi; vers le Tacazzé.

NÉFIÈS, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Béziers, et à 10 l. O. de Montpellier, cant. de Roujan. 1,000 hab. Mines de houille aux environs; on remarque sur les rochers voisins des cristallisations brillantes. Raisins excellens.

NEFIN, bourg du pays de Galles. *Voy.* Nevin.

NEFISA, montagne de Barbarie, emp., prov. et à 25 l. N. O. de Maroc; à la gauche du Tensift, dans un rameau du Grand-Atlas.

NEFT, Nepte, petite ville de Barbarie, roy. de Tunis; à l'extrémité S. O. du lac Laoudéah et à 40 l. S. O. de Cabès.

NEFUSA ou NEFZAOUA, partie du Grand-Atlas, dans le S. du roy. de Tunis, en Barbarie.

NEGADA, île de l'archipel des Antilles. *Voy.* Anegada.

NEGAMPÉ, tribu régulière de la partie O. de la Basse-Égypte. 100 cavaliers et 70 fantassins.

NEGAPATAM, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 60 l. S. de Madras, et à 30 l. S. de Pondichéry; sur le golfe du Bengale, à l'embouchure d'un bras du Câvery. Lat. N. 10° 45′ 0″. Long. E. 77° 28′ 11″. Elle est bien fortifiée; il y a, au S. de la ville, une citadelle qui forme un pentagone. La rivière peut recevoir de petits bâtimens; mais une barre qui se trouve à son entrée est dangereuse à traverser, et, à environ 2 l. S. E. de l'embouchure de cette rivière, il y a un bas-fond assez étendu, couvert de 3 à 6 brasses d'eau; l'ancrage se présente à 1 l. de la côte. Au N. de la ville est une vaste pagode, sur laquelle on a élevé un pavillon qui est d'une grande utilité pour la navigation.

Negapatam n'était dans l'origine qu'un petit village, qui fut fortifié et agrandi par les Portugais; il fut enlevé à ceux-ci, en 1660, par les Hollandais, qui en augmentèrent les fortifications et y érigèrent des établissemens publics, entre autres un hôtel de monnaies. Le commerce de cette place s'accrut d'une manière remarquable, et Negapatam devint le chef-lieu des possessions hollandaises dans l'Inde. Les Anglais s'en emparèrent en 1781, et la cession formelle leur en fut faite en 1783. Depuis, les fortifications ont été négligées.

NEGED, pays d'Arabie. *Voy.* Nedjed.

NEGLITZA ou NIGRITA, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, béglik et à 4 l. 1/2 S. O. de Serès, et à 12 l. N. E. de Salonique.

NEGOCHTCHA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 27 l. O. S. O. de Kalouga, distr. et à 13 l. 1/2 O. S. O. de Massalsk. Tisseranderies et papeterie.

NEGOMBO, ville de la côte occid. de Ceylan, sur le golfe de Manaar; à l'entrée d'une baie qui reçoit au S. une branche du Kaleny-ganga; à 6 l. N. de Colombo. Elle a un petit fort, des casernes et des magasins de cannelle; les environs fournissent une grande quantité de cette production, et sont, en outre, très-fertiles en riz.

NEGOTIN ou NIGOTOUN, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 32 l. E. S. E. de Semendria, et à 8 l. N. O. de Widdin. Habité par des Grecs.

NEGRA (PONTA), pointe du Brésil, prov. de Rio-Grande do Norte; au S. E. de Natal. Lat. S. 5° 26′ 30″. Long. O. 37° 22′ 0″.

NEGRA (SIERRA), montagnes sur les confins de la prov. espagnole de Zamora et de la prov. portugaise de Tras-os-Montes, unies à la sierra Segundera.

La partie la plus connue de ces montagnes est la Peña Negra, qui se distingue par son énorme masse et par son pic aride, pelé, et d'un aspect sombre. La sierra Negra est de la même formation que la sierra Segundera, et consiste en rochers durs, en schistes, en terrains pierreux, sablonneux et argileux; les sommités abondent en bons pâturages, les versants sont couverts de forêts, et la base est cultivée.

NEGRA (PUNTA), pointe sur la côte mérid. de la république de Monte-Video, près et à l'O. de Maldonado; sur la Plata. Lat. S. 34° 55′. Long. O. 57° 25′.

NEGRACKA, rivière qui a sa source dans le N. E. du Mexique, et qui entre dans la partie occid. du territoire d'Arkansas (États-Unis), pour se joindre à la rivière de ce nom, par la droite, vers 36° 30′ de lat. N. et 101° 20′ de long. O., après un cours de 80 l. au N. E.

NEGRAIS ou MANTEN, cap de l'empire Birman, territoire de Persaim; à l'extrémité mérid. de la presqu'île montagneuse resserrée entre le Persaim (branche la plus occid. de l'Iraouaddy) et le golfe de Martaban, au S. O. de l'île de son nom. Il marque l'extrémité N. O. du golfe de Martaban. On y voit le temple de Modayngaryt, consacré à Bouddhah.

NEGRAIS, île de l'empire Birman, territoire de Persaim; à l'embouchure du cours d'eau de ce nom dans le golfe de Martaban, au N. E. du cap Negrais et à 26 l. S. de Persaim. La pointe S. est par 16° 1′ 0″ de lat. N. et 91° 53′ 45″ de long. E. L'île a 3 l. de longueur et 2 l. de largeur. Il y a un port excellent. Les Anglais y formèrent un établissement en 1697, et ne tardèrent pas à l'abandonner; en ayant de nouveau pris possession en 1757, ils en furent expulsés en 1759.

NEGRAIS, fleuve de l'empire Birman. *Voy.* Persaim.

NEGRAR, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/4 N. de Vérone, distr. et à 2 l. N. E. de S.-Pietro-Incariano. 3,475 hab.

NÉGREPELISSE, ville de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Montauban, chef-lieu de canton; sur la gauche de l'Aveyron. Fabriques de minots et de toiles de coton; commerce de grains, vins et chanvre. 10 foires. 3,000 hab.

Cette ville, autrefois florissante et en grande partie peuplée de calvinistes, fut prise et brûlée par Louis XIII pour la punir d'avoir égorgé une garnison de catholiques qu'il y avait mise durant le siége de Montauban.

NÉGREPONT (CANAL DE), dans l'Archipel, sur la côte orientale de la Grèce. Sépare la partie S. E. de l'île de Négrepont de l'extrémité S. E. de la Livadie. 20 l. de long du N. O. au S. E., 12 l. de largeur à l'entrée, entre le cap Mantelo et le cap Colonne; il va en se rétrécissant vers le N. O., où il se confond avec le détroit d'Egripos, large seulement de 200 pieds, par lequel il communique au canal de Talanti.

NÉGREPONT, EGRIPOS ou EGRIBOS, Euboea, la plus grande île de l'Archipel, sur la côte de la Grèce; à l'E. de la Livadie, dont elle est séparée par le canal de Trikéri, par celui de Talanti, par le détroit d'Egripos et par le canal de Négrepont. La bouche Siloca se trouve entre sa pointe S. E. et l'île d'Andro. Cette île, entre 37° 57′ et 39° 3′ de lat. N., et entre 20° 36′ et 22° 17′ de long. E., a 38 l., du N. O. au S. E.; sa largeur

varie de 2 à 8 l., et sa superficie est de 195 l. Elle est unie au continent par un pont jeté sur le détroit d'Egripos, qui n'a pas plus de 200 pieds de long. On remarque le cap Lithada, à l'extrémité N. O.; les caps Kili, Cherronisi et Doro, à l'E., et le cap Mantelo, à l'extrémité S. E. Elle est traversée par une chaîne de montagnes, dont les principales sont, à partir du N. O., Lithada, Ploko-vouno, Dipso, Kandili, Delphi, Vlacho-vouni et St.-Élie. Les cours d'eau qui l'arrosent sont assez nombreux, mais de peu d'étendue; les plus importans sont le Koumi, qui a son embouchure à l'E., et la Mestesona, au S. E. Les côtes sont élevées et couvertes assez généralement de pins et de sapins superbes. Les montagnes, vers le centre, sont très-hautes, en grande partie stériles, et ont leurs sommets couverts de neige six mois de l'année; les vallées et les plaines sont fertiles et bien cultivées, et le climat y est très-favorable à la végétation. Les principales productions sont blé, fruits, vin, huile, coton et bois de construction et de charpente; les pâturages sont très-beaux et n'ont pas perdu de leur antique renommée. On y élève de nombreux troupeaux de bestiaux, de moutons et de chèvres. Le menu gibier y abonde, et la mer est très-poissonneuse sur les côtes. Les abeilles donnent un miel excellent; on élève des vers à soie. Il y a du cuivre, du marbre et d'autres minéraux dont on ne tire pas parti. On fabrique quelques cotonnades et on y file la soie. Exportations d'huile, fromage, blé, laine, coton et peaux. Elle a plusieurs ports commodes et de nombreux châteaux. Environ 60,000 hab., les 3/4 Grecs, auxquels on reproche un caractère trompeur. Négrepont, sur la côte occid., est le lieu principal. Sous le gouv. turc, cette île faisait partie du sandjak de son nom et du gouv. du Capitan-pacha.

NÉGREPONT, EGRIPOS ou EGRIBOS, Chalcis, ville de Grèce, sur la côte occid. de l'île de son nom, à 13 l. N. d'Athènes et à 23 l. N. E. de Corinthe; sur le détroit d'Egripos, qui la sépare de la Livadie, et qu'on traverse sur un pont en pierre de 5 arches et d'environ 200 pieds de long: l'arche du milieu est un pont-levis pour le passage des navires. Siége d'un archevêché grec. Négrepont, avec ses faubourgs, qui en sont séparés par un fossé profond, occupe une vaste étendue, mais la ville proprement dite est beaucoup moins grande que les faubourgs; elle est défendue par la citadelle Kislar-hissar et par un château-fort. Il y a 4 mosquées et plusieurs églises grecques. Le port, au S. O., peut tenir 300 à 400 navires en sûreté; celui au N. n'est pas sûr. Environ 15,000 hab., parmi lesquels un assez grand nombre de Juifs.

Cette ville fut prise d'assaut par les Turcs, en 1462, et assiégée sans succès par les Vénitiens en 1688. Sous le gouv. turc, elle était chef-lieu du sandjak de son nom, compris dans le gouv. du Capitan-pacha, et composé de l'île de son nom, de la partie S. E. de la Livadie, c'est-à-dire de l'ancienne Attique, de l'ancienne Béotie, et d'une partie de la Phocide et de la Thessalie.

NÉGREVILLE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Valognes, cant. de Briquebec. 1,300 hab.

NEGRIL (NORTH), cap sur la côte occid. de la Jamaïque, au N. N. E. du cap South-Negril, dont il est séparé par le Long-bay. Lat. N. 18° 22'. Long. O. 81° 7'.

NEGRIL (SOUTH), cap formant l'extrémité occid. de la Jamaïque. Lat. N. 18° 15'. Long. O. 81° 10'.

NEGRO (RIO), rivière du Buenos-Ayres, prov. de Salta. Coule à l'E. et se jette dans le Vermejo, par la gauche, vers 23° de lat. S. et 65° de long. O. Cours : 30 l.

NEGRO (RIO), rivière de l'Amérique méridionale. Source en Colombie (Nouvelle-Grenade), vers 2° 30' lat. N. et 74° long. O. Elle coule à l'E., atteint le dép. de Maturin, tourne au S., et entre dans le Brésil, prov. de Para, dans la Guyane, à laquelle on donne quelquefois le nom de distr. de Rio-Negro. Parvenu sous l'équateur, le rio Negro se dirige à l'E. S. E., et va se jeter dans l'Amazone, par la gauche, à Rio-Negro, par 3° de lat. S. et 62° 35' de long. O., 315 l. au-dessus de l'embouchure de l'Amazone dans l'Atlantique. Son cours est d'environ 400 l. Ses affluens principaux sont : à gauche, le Cassiquiare, qui n'est autre chose qu'un bras de l'Orénoque, et le rio Branco, et à droite, l'Ucayary et l'Uaû-ni. Cette rivière doit son nom à la couleur noirâtre de ses eaux, attribuée au fer qui doit s'y trouver en dissolution. Elle est large et navigable. Le fait important de la communication de cette rivière avec l'Orénoque

par le Cassiquiare, long-temps mis en doute, a été enfin constaté par M. de Humboldt, qui a passé de l'une à l'autre rivière par le Cassiquiare.

NEGRO (RIO) ou CUSU-LEUVU, fleuve de l'Amérique mérid., regardé comme la limite du Buenos-Ayres du côté de la Patagonie. Formé, sous 39° 40′ de lat. S. et 70° de long. O., par la réunion du rio Sanguel et du Como-Leuvu, qui descendent du versant orient. des Andes, il se dirige d'abord à l'E. N. E., puis au S. E., et se jette dans l'Atlantique mérid., par 41° de lat. S. et 65° 10′ de long. O., après un cours d'environ 150 l. Ses rives sont habitées principalement par la nation des Puelches.

NEGRO, cap le plus mérid. de la Guinée inférieure, dans le Benguela, pays des Mucuambundos; au N. de l'embouchure du Bambarougue. Lat. S. 16° 1′ 0″. Long. E. 9° 33′ 45″.

NEGRO (RIO), rivière de la république de Monte-Video. Elle descend du versant occid. de la Cochilla-Grande de los Tapes, coule au S. O., et se jette dans l'Uruguay, par la gauche, à 30 l. N. de Buenos-Ayres. Cours : 100 l.

NEGRO, cap à l'extrémité occid. d'une petite île du Grand-Océan austral, près de la côte S. O. de la Terre-de-Feu. Lat. S. 54° 35′. Long. O. 75° 40′.

NEGROKOP, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Nevrekop.

NEGROPONTE, île et ville de l'Archipel. *Voy.* Négrepont.

NEGROS, une des îles de l'Amirauté, dans le Grand-Océan équinoxial; près et au N. de la grande île de l'Amirauté. La pointe N. est par 1° 58′ 50″ lat. S. et 144° 56′ 50″ de long. E.

NEGROS ou BUGLAS, île de l'archipel des Philippines, au N. de Mindanao; séparée de Panay, au S. E., par un détroit de 3 l. de large, et de Zebu, à l'O., par un canal de 2 l. de large. Entre 9° 5′ et 11° de lat. N., et entre 120° 2′ et 121° 3′ de long. E. 48 l. du N. au S., et 9 l. de largeur moyenne. La pointe Bombonou forme l'extrémité S., et la pointe Sojatou, l'extrémité O. La partie septentrionale est montagneuse. Produit riz et cacao en abondance. 41,554 Indiens et 3,198 métis, non compris la race aborigène, qui vit dans la partie montagneuse dans un état sauvage; ces derniers ont la peau noire, et sont cause du nom que les Espagnols ont donné à cette île.

NEGRZOW, bourg de Bohême. *Voy.* Neukrn.

NEGUERUELA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. O. de Logroño (Burgos), et à 2 l. 1/4 N. E. de Ste.-Domingo. 86 hab.

NEGUNA, bourg de l'Afghanistan, dans le Moultan; à 2 l. N. E. de la ville de ce nom.

NEGYEDIK, marche de Hongrie, dans la partie occid. du comitat de Thurotz.

NÉH ou NYBUNDAN, ville de Perse, prov. de Kouhestan, distr. et à 50 l. S. E. de Tebbes, et à 80 l. E. N. E. d'Yezd.

NEHAVEND, ville de Perse, dans le Kurdistan, chef-lieu de distr., à 35 l. E. S. E. de Kermanchah; sur une hauteur, près de la rivière de son nom. Célèbre par la victoire que les Arabes y remportèrent sur les Perses en 638.

NEHEIM, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence, cercle et à 2 l. N. O. d'Arensberg; au confluent de la Möne et de la Ruhr. Manufacture de drap. 1,365 hab.

NEHENK, fleuve du Béloutchistan. *Voy.* Bhegvoa.

NEHHM, distr. d'Arabie, dans la partie montagneuse de l'Yémen; au N. E. de Sana, sur les confins de l'Hadramaout.

NÉHOU, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Valognes, cant. et à 1 l. N. de St.-Sauveur-le-Vicomte. Fabriques de poterie de grès et de poterie ordinaire. 2,100 hab.

NEHRWALLA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Potton.

NEICHABOUR, ville de Perse. *Voy.* Nichabour.

NEÏCHLOT, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Nyslott.

NEIDENBURG, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 34 l. S. de Königsberg, et à 24 l. E. S. E. de Marienwerder; chef-lieu de cercle; sur la Neide, affluent de la Soldau. Ceinte de murs; 3 faubourgs. Manufactures de draps et tanneries. 1,997 hab.

Le cercle a 83 l. c. et 25,188 hab.

NEIDLINGEN, bourg de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 3 l. S. E. de Kirchheim, et à 6 l. N. O. d'Ulm. 880 hab.

NEIGAOUZEN, bourg de Russie, en

Europe, gouv. de Courlande, distr. de Pilten; à 1 l. 1/4 E. de Tazenpot et à 28 l. O. N. O. de Mitau.

NEÏ-HOANG, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville est à 100 l. S. S. O. de Pé-king et à 10 l. S. S. O. de la ville du dép. de Taï-ming.

NEILA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. E. de Burgos; entre des montagnes. 2 paroisses et 2 hermitages. On y file du lin et du chanvre à la mécanique. 705 hab. Dans les environs, excellens pâturages, où se rendent tous les ans plus de 15,000 bêtes à laine.

NEIL-GHERRIES, montagnes de l'Hindoustan. *Voy.* Nil-Gherries.

NEILSTON, paroisse d'Écosse, comté et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Renfrew, presbytère et à 1 l. 1/4 S. de Paisley. 6,549 hab.

NEIMS (LES), tribu arabe de la Turquie d'Asie, dans la partie centrale du pach. de Reba.

NEIPPERG, village et château de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. N. de Brackenheim, et à 8 l. 1/2 N. N. O. de Stuttgart. Il donne son nom aux comtes de Neipperg. 450 hab.

NEIRA ou BANDA-NEIRA, une des îles Banda, dans l'archipel des Moluques, au N. de Banda-Lantoir et à l'E. de Gounong-Api, dont elle est séparée par l'étroit canal de Zoone. Lat. S. 4° 31'. Long. E. 127° 39'. Défendue par les forts Nassau et Belgica, dans lesquels on n'entre qu'au moyen d'une échelle. A l'extrémité S., est la ville de même nom, dont les maisons sont très-propres et n'ont qu'un étage, à cause des tremblemens de terre, qui sont fréquens dans cette île. L'extrémité S. O. est habitée par des Chinois et des naturels, qui s'occupent principalement de la pêche.

NEISS ou NEISSE, rivière qui prend sa source en Bohême, cercle de Bunzlau, près de Reichenberg, traverse, dans le roy. de Saxe, l'extrémité S. E. du cercle de Lusace, entre dans les États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, passe dans la prov. de Brandebourg, régence de Francfort, et se jette dans l'Oder, par la gauche, à Kuschern, 7 l. S. S. E. de Francfort. Cours: 40 l., vers le N. Elle passe à Reichenberg, Zittau, Hirschfeld, Ostritz, Görlitz, Rothenburg, Muskau, Forste, et à Guben, où elle devient navigable.

NEISSE, rivière des États-Prussiens, prov. de Silésie. Source au Spieglitzer-Schneeberg, régence de Breslau, cercle de Habelschwerdt, près de Mittelwalde; coule vers le N., passe à Glatz, tourne à l'E., pour entrer dans la régence d'Oppeln, où elle baigne la ville de son nom, reprend sa direction vers le N., et se jette dans l'Oder, par la gauche, sur la limite de la régence de Breslau, à 1 l. N. de Schurgast. Son cours rapide est d'environ 35 l.

NEISSE, ancienne principauté de Silésie, aujourd'hui répartie entre le cercle morave de Troppau et la prov. prussienne de Silésie. Elle a été soumise à l'évêque de Breslau: la ville principale était Neisse.

NEISSE, ville forte des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. 1/2 S. O. d'Oppeln, et à 16 l. 1/2 S. S. E. de Breslau; chef-lieu de cercle; sur la rivière de son nom. Entourée de murailles, précédées de fossés larges, profonds et pleins d'eau; sa défense principale est la possibilité d'inonder les environs à une assez grande distance. Assez bien bâtie. Résidence d'un évêque, dont le palais est très-beau. 7 églises, 2 couvens catholiques, 2 églises luthériennes, 2 hospices et des casernes. Fabriques d'étoffes de laine, toiles de lin, rubans et bonneterie; manufacture d'armes blanches. Grand commerce de laine filée et de pierre tirée des environs. 11,898 hab. Elle est tombée au pouvoir des Prussiens, sous Frédéric II, en 1741.

Le cercle a 38 l. c. et 61,530 hab.

NEITHROP, hameau d'Angleterre, comté d'Oxford, hundred et à 3/4 de l. O. N. O. de Banbury. 1,851 hab.

NEIVA ou NEYVA, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), chef-lieu de prov., à 45 l. S. O. de Ste.-Fe de Bogota et à 36 l. N. E. de Popayan; sur la droite de la Magdalena, qui y reçoit la Neiva, rivière d'environ 12 l. de cours. Climat brûlant. A beaucoup souffert du tremblement de terre de novembre 1827, en sorte qu'on y compte à peine 6 maisons couvertes en tuile. Le cacao des environs forme sa principale richesse, mais elle manque de sucre et de sel; fournit aux Indiens Andaquis, qui habitent vers les sources de la Magdalena, des couteaux, des miroirs, de la verroterie, etc., en échange de cire très-blanche et de vernis. La population se com-

pose, en grande partie, d'hommes de couleur; l'éléphantiasis et la lèpre y sont des maladies assez communes.

La prov. de Neiva est dans le S. du dép. de Cundinamarca ; la température y est très-chaude et malsaine. Les rivières y charrient beaucoup d'or. On y récolte principalement du cacao de 1re. qualité ; les troupeaux sont la richesse du pays. Depuis quelque temps, les mines de Neiva ne fournissent que peu de métaux.

NEIVA, rivière, baie et ville de l'île Haïti. *Voy.* Neybe.

NEIVA, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Perm. Sort d'un lac, dans le distr. et à 12 l. N. O. d'Iékatérinbourg, sur le versant oriental des monts Ourals, passe à Alapaevsk et à Irbit, atteint la limite du gouv. de Tobolsk, distr. de Tourinsk, et se jette dans la Toura, par la droite, à Sloboda-Oust-Nitzinska, après un cours très-sinueux d'environ 100 l., vers l'E. Affluens principaux : le Rij et l'Irbit, à droite ; audessous du confluent du Rij, la Neiva porte quelquefois le nom de Nitsa. Le cours supérieur est dans une contrée où se trouvent quantité de belles mines de fer ; le cours inférieur est dans une contrée très-fertile. La première usine établie dans les monts Ourals, le fut sur les rives de la Neiva, en 1623.

NEIVE, village des États-Sardes, div. de Coni, prov., mand. et à 1 l. 1/2 N. E. d'Alba. 2,400 hab.

NEJAPA, village du Mexique, état et à 30 l. E. d'Oaxaca. Autrefois très-peuplé, il fut cruellement ravagé par la maladie appelée matlazahuatl, en 1736.

NEJAPAM, bourg du Guatemala, état et à 6 l. E. S. E. de S.-Salvador.

NEJAPA-S.-ANTONIO, village du Guatemala, état de ce nom, dép. de Chimaltenango. Source minérale.

NÉJIN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 13 l. 1/2 S. E. de Tchernigov, et à 140 l. S. O. de Moscou ; chef-lieu de distr. ; sur la gauche de l'Oster. Lat. N. 51° 2' 45". Long. E. 29° 29' 30". Ceinte d'un mur en terre, elle a un château : c'est une des villes les plus jolies et les mieux bâties de la Petite-Russie ; plusieurs maisons sont en pierre. 15 églises, dont quelques-unes sont assez belles ; 2 couvens, 1 hôpital, plusieurs maisons de charité, 1 athénée et 1 école grecque. Fabriques d'étoffes de soie, de savon, de cuir, de parfums, de confitures et de liqueurs renommées dans toute la Russie. Commerce très-florissant et presque tout entre les mains des Grecs et des Arméniens. Cette ville est une espèce d'entrepôt entre Leipsick et Dantzick, d'une part, et la Moldavie, la Valachie et la Crimée, de l'autre. 3 grandes foires, fréquentées par les marchands de ces différens pays. 16,000 hab. Il y a, aux environs, des marais, où se retirent un grand nombre d'oiseaux aquatiques.

Le distr. est peu fertile et manque de bois ; on y élève beaucoup de bestiaux. Des habitans en émigrent souvent pour gagner leur vie.

NEKHVOROCHTCHA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. S. de Poltava, distr. et à 7 l. 3/4 E. de Kobyliaki ; sur la droite de l'Orel.

NEKKATZ ou NEKKATY, pays d'Afrique. *Voy.* Abyssinie.

NEKRASSOVTSI, Cosaques qui tirent leur nom de Nekrassov, chef d'un parti révolté sous le règne de Pierre-le-Grand. Ce parti habita d'abord sur le Kouban, et se soumit aux Turcs, qui lui donnèrent le nom d'Ignat, dérivé peut-être du mot russe *vignati*, les chassés. Obligés, par les Russes, de quitter les bords du Kouban, les Nekrassovtsi se transportèrent dans l'Abasie aux environs d'Anapa. Après la prise de cette ville par les Russes, en 1791, les Turcs les firent passer en Europe, et les établirent en Bessarabie et en Bulgarie, particulièrement près de Varna. Cette peuplade professe la religion grecque de la secte Starovertsi.

NELLAKHAN, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Nalikhan.

NELLAMANGALAM, *Nellamunglum*, ville de l'Hindoustan, dans l'état de Maïssour, soubah de Patana ; à 5 l. N. O. de Bangalore.

NELLEMBOUR, *Nellemboor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, distr. d'Ernaad ; à 11 l. E. de Calicut.

NELLENBURG, hameau et château ruiné du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. et à 1/2 l. O. de Stockach, et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Constance ; sur une hauteur. Le château donnait son nom à un landgraviat que l'Autriche ache-

ta en 1645, et qui passa en 1805 au Würtemberg, et en 1810, à l'état de Bade.

NELLINGEN, bourg de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 3 l. 1/4 N. de Blaubeuren, et à 5 l. N. O. d'Ulm. Grande culture de lin aux environs. Fabrique de toile. 770 hab.

NELLISSERAM, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, distr. de Tcherical, à 11 l. N. N. O. de Cananore et à 16 l. S. S. E. de Mangalore; au confluent de deux petites rivières, dont la plus importante va se jeter, à quelque distance, dans l'océan Indien.

NELLORE, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 36 l. N. N. O. de Madras, dans le Karnatic, chef-lieu du distr. de Nellore et Ongole; sur la rive droite du Pennar, à 4 l. du golfe du Bengale. Elle était jadis bien fortifiée, et a soutenu avec succès, en 1757, un siége contre les Anglais. Il y a de grandes salines aux environs. On y a trouvé, en 1787, les restes d'un petit temple hindou, au-dessous duquel étaient un assez grand nombre de médailles romaines du IIe. siècle.

NELLORE ET ONGOLE, distr. de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, dont il est la partie la plus septentrionale; formé des anciens territoires de Nellore, d'Ongole et de Colastry. Il est compris entre les monts Elgonda, à l'O., et le golfe du Bengale, à l'E., et a pour rivières principales le Pennar et le Maner. Il possède de grandes salines vers la côte, et des mines de cuivre à l'O. Nellore, chef-lieu.

NELLYGERRY, montagnes de l'Hindoustan. *Voy.* Nil-Gherries.

NELOMBIOM, *Nelumbium*, célèbre temple et lieu de pélerinage de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. de Bahar; sur une île d'un grand étang.

NELOUA, ruines de Nubie, pays de Sokkot; sur la gauche du Nil, à 65 l. S. O. de Deyr.

NELSON, fleuve de la Nouvelle-Bretagne, qui sort de l'extrémité sept. du lac Ouinipeg, coule d'abord au N. N. E. jusqu'au lac Split, où viennent se rendre avec lui le Grass-river et le Burnt-Wood-river: après en être sorti, il se dirige à l'E. N. E., à travers la Nouvelle-Galles méridionale, et débouche sur la côte S. O. de la mer d'Hudson, près et au N. O. de l'Hill-river, vers le fort York. Plus de 100 l. de cours.

NELSON, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Kentucky. 16,273 hab. Bardstown, chef-lieu.

NELSON, ville des États-Unis, état de New-York, comté de Madison. 2,329 hab.

NELSON, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Virginie. 10,137 hab.

NELSON ou MONTAGUE, cap sur la côte S. de la Nouvelle-Hollande, terre de Grant. Lat. S. 38° 27′ 34″. Long. E. 139° 22′ 0″.

NELSON, canal qui sépare l'île King de la côte S. de la Nouvelle-Hollande. Il forme l'entrée N. O. du détroit de Bass. 16 l. de largeur.

NELSON, île de l'archipel du Nouveau-Shetland méridional, dans l'Atlantique austral, entre l'île du Roi-George et l'île Robert. Lat. S. 62° 15′. Long. O. 61° 10′.

NEMAON ou NOMAES, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 9 l. N. E. de Trancoso, et égale distance N. N. O. de Pinel. Il a un château-fort flanqué de 15 tours. 3,274 hab.

NEMAOR, *Nemawur*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Malvah; près de la droite de la Nerbedah, en face de Hindia, et à 33 l. S. E. d'Oudjeïn.

NEMÂR, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Palnemâr.

NEMAUSINS, Indiens des États-Unis, vers le centre du territoire de Missouri; dans le voisinage de la rivière Teton, affluent de droite du Missouri. Ils comptent environ 200 individus.

NEMAWHAW, rivière des États-Unis, territoire de Missouri. Après un cours d'environ 75 l. à l'E., elle se joint au Missouri, par la droite, vers 40° de lat. N. et 97° 30′ de long. O.

NEMBRO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. N. E. de Bergame, distr. et à 1/2 l. N. d'Alzano-Maggiore; sur la droite du Serio. Briqueteries; il exporte beaucoup de bonnes pierres à aiguiser qu'on tire du mont Zucharello. Foire, le 20 janvier. 2,400 hab.

NEMCE, bourg de Hongrie. *Voy.* Nemethi.

NEMDENGTE ou TAMABATSI, ri-

vière de Chine, en Mandchourie, prov. de He-loung-kiang, pays de Sandan. Joint l'Amour, par la droite, vers Kitsibouk. Cours : 25 l., au N. O.

NÉMÉE, Nemea, ville ruinée de Grèce, en Morée; à 4 l. S. O. de Corinthe, sur la droite du Coutzomati. On n'y trouve que quelques cabanes. Les antiquités de cette ville, si fameuse par les jeux qu'on y célébrait en l'honneur de Jupiter, consistent principalement en un temple de ce Dieu.

NEMETHI, en slave *Nemce*, bourg de Hongrie, comitat de Honth, marche et à 5 l. S. S. E. de Schemnitz.

NEMETHI-SZATHMAR, ville de Hongrie. *Voy.* Szathmar.

NEMET-LIPCSE, bourg de Hongrie. *Voy.* Liptsch (Deutsch).

NEMET-UJVAR, bourg de Hongrie. *Voy.* Güssing.

NEMI, village des États de l'Église, comarca et à 6 l. S. E. de Rome; sur le bord N. E. du joli lac de son nom, qui a 1/4 de l. de long, est à 338 mètres au-dessus de la mer et cependant sujet au flux et au reflux. On prétend qu'un très-bel édifice construit par Tibère, et renfermant un grand nombre d'antiquités, y a été submergé; dans les xve. et xvie. siècles, on ne parvint à en extraire que quelques morceaux de plomb ou de bronze, sur l'un desquels était le nom de *Tiberius Cæsar*.

NEMIROV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 4 l. 1/2 N. O. de Bratslav, et à 30 l. E. N. E. de Kamenetz; sur la droite de la Rouda, dans un pays fertile. 2 églises catholiques, 1 grecque et 1 luthérienne. Fabrique de toiles des Indes, tanneries. Plusieurs foires fréquentées. 2,000 hab., la plupart Juifs.

En 1737, un traité de paix y fut conclu entre la Russie, l'Autriche et la Turquie.

NEMISKAU, lac dans le S. O. du Labrador, par 51° 20' de lat. N. et 79° 50' de long. O. Ses eaux s'écoulent, par le Rupert, dans la baie de James, division de la mer d'Hudson.

NEMNOUN, lieu principal de la tribu des Kezaïls, dans la Turquie d'Asie, pachalic de Bagdad; à l'O. de Semava.

NEMONAÏTZY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 16 l. O. S. O. de Nowo-Troki, et à 16 l. S. de Kowno; sur la droite du Niémen.

NEMOUDRA, village de l'Hindoustan. *Voy.* Nymoudra.

NEMOURS, ville de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Fontainebleau, à 7 l. S. de Melun et à 16 l. S. S. E. de Paris; chef-lieu de cant.; sur le Loing, qu'on y traverse sur un beau pont en pierre construit sur les dessins de Péronnet, et entourée par le canal de Loing. Agréablement située dans un vallon très-pittoresque, formé de collines et de rochers, elle a 4 faubourgs, et est ceinte de murs, généralement bien bâtie, et percée de rues larges et assez droites. On remarque l'église paroissiale, vaste et bel édifice surmonté d'une flèche hardie, et l'ancien château flanqué de 4 tours et entouré de fossés, qui fut habité par les ducs de Nemours et dans lequel les enfans de la sœur de Philippe-de-Valois, femme de Robert d'Artois, comte de Hainaut, furent enfermés en 1332. Hôpital, dont on admire le portail, ouvrage d'Hardouin; très-belles promenades, particulièrement celle des Buttes et le Châtelet; bibliothèque publique, tanneries et chapelleries considérables, moulins à tan et à farine; marbrerie avec de grands ateliers, et 4 fours à chaux qui cuisent en même temps, par un nouveau procédé, tuiles, carreaux et briques. Commerce de grains, farine, vins, fromages, bois, fers, etc. Marchés considérables les mercredi et samedi, et 5 foires par an. Patrie de François-Hédelin d'Aubignac, poëte. 4,150 hab. Il y a aux environs la belle maison de campagne de La Joie, qui était autrefois l'abbaye de N.-D. de la Joie; une belle carrière de pierres dures et susceptibles d'un beau poli, de la même nature que celles de Château-Landon.

Cette ville était la capitale du Gâtinais français et avait le titre de duché. Elle a commencé par un château qu'on appelait *Nemus*, à cause de la forêt de Fontainebleau, qui alors en était voisine, et bâti dans une île du Loing. Louis vii y fonda un prieuré à son retour de Jérusalem, pour y placer la mâchoire supérieure de S^t.-Jean qu'il en avait rapportée. En 1170, Nemours fut érigée en ville; elle avait ses seigneurs particuliers, et ce fut d'eux que Philippe-le-Hardi l'acquit en 1276. Elle appartint dans la suite à la maison d'Armagnac, qui la posséda jusqu'en 1507, que Nemours fut

de nouveau réuni à la couronne. En 1515, François 1er. l'aliéna en faveur de la maison de Savoie, qui la conserva jusqu'en 1666. Louis XIV ensuite donna le duché de Nemours à son frère Philippe d'Orléans; la maison de ce nom en eut la propriété jusqu'à la révolution.

NEMROUD-TEPHESI, ruines de la Turquie d'Asie, pachalic de Bagdad; à l'O. d'Imam-Mousa. On prétend que la tour de Babel était en cet endroit.

NEMTSCHITZ, bourg de Moravie, cercle et à 4 l. 1/2 S. d'Olmütz, et à 5 l. 1/2 N. O. de Hradisch.

NEMZA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* NYAMTZ.

NEN ou NENE, rivière d'Angleterre. Source dans le comté de Northampton, hundred de Fawsley, près de Daventry; devient navigable à Northampton, passe à Peterborough, traverse la partie sept. du comté de Cambridge où elle baigne March, entre dans le comté de Norfolk, et, sur la limite de ce comté et de celui de Lincoln, se jette dans le Wash, golfe de la mer du Nord, près et à l'O. de l'embouchure de l'Ouse, par 52° 45′ lat. N. et 2° 10′ long. O. Cours: 35 l., vers le N. E.

NENAGH, ville d'Irlande, prov. de Munster, comté de Tipperary, baronnie de Lower-Ormond; à 8 l. N. N. E. de Limerick et à 14 l. N. N. O. de Clonnell. Agréablement située sur une rivière qui se jette dans le lac Deirgeart. Casernes de cavalerie assez belles. 6 foires. Était autrefois fortifiée et défendue par un château-fort; en 1550, O'Carral détruisit toute la ville, excepté le château.

NENNDORF (GROSS), village de la Hesse-Électorale, cercle de Schauenbourg, baill. et à 3/4 de l. N. N. E. de Rodenberg, et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Hanovre. Bains d'eau sulfureuse froide, très-fréquentés. 430 hab.

NENOKAZK, village de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Kholmogory. Salines dont le produit est d'environ 90,000 pouds par an.

NENOKOTSKOÏ, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 13 l. 1/2 O. d'Arkhangel; près de la mer Blanche.

NENORTOLIK, île de l'Atlantique, vers l'extrémité mérid. du Groenland; au S. de l'île Kermesok. Lat. N. 59° 54′. Long. O. 46° 30′.

NENSLING, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 3 l. O. de Greding, et à 11 l. S. E. d'Anspach. 800 hab.

NEOCASTRON, ville de Grèce. *Voy.* NAVARIN.

NEOCHORI, bourg de Grèce, en Livadie, dans la presqu'île de Zagora; à 6 l. 1/2 S. O. de Volo et à 34 l. N. N. O. d'Athènes, sur une hauteur. 300 maisons.

NEOGRAD, en hongrais *Nograd*, en slave *Nowgrad* ou *Nougrad*, comitat de Hongrie, dans le cercle en-deçà du Danube: borné par les comitats de Sohl au N., de Gömör et de Heves à l'E., de Pesth au S., et de Honth à l'O. 22 l. de long du N. au S., 10 l. de moyenne largeur, et 215 l. c. La partie centrale est unie; des ramifications des Karpathes se montrent, au N., sous le nom d'Osztroski, et au S., sous celui de Cserhat. Le Danube passe sur la limite mérid.; l'Ipoly, affluent de ce fleuve, prend sa source dans le N. et arrose la partie centrale; la Zagyva, qui trace une partie de la limite orientale, est un affluent de la Theiss. La partie sept. est froide et peu productive; la partie centrale, au contraire, jouit d'un climat doux et est fertile en blé, chanvre, fruits et vins. Grand nombre de bestiaux. Divisé en 4 marches: Fülek, Kekkö, Losoncz et Szecseny. 178,376 hab. Losoncz, chef-lieu.

NEOGRAD, en hongrais *Nograd*, en slave *Nowgrad* ou *Nougrad*, bourg de Hongrie, comitat de son nom, marche de Kekkö; à 10 l. N. de Bude. Lat. N. 47° 54′ 0″. Long. E. 16° 42′ 55″.

NEOLA, petit roy. de la partie centrale de la Sénégambie, entre 13° et 14° de lat. N., et entre 14° et 15° de long. O.; à l'E. du Tenda, au S. du Bondou, et à la droite de la Gambie. Arrosé au N. par la Neola-Koba, et très-boisé au N. E. L'arbre à beurre y abonde; beaucoup d'éléphans. Badou, lieu principal.

NEOLA-KOBA, rivière de Sénégambie, dans le N. du roy. de Neola. Joint la droite de la Gambie, vers 13° 50′ de lat. N. et 15° 10′ de long. O.

NÉOMAYE (Ste.), village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Niort, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de St.-Maixent. 6 foires. 800 hab.

NEOT'S (St.), village d'Angleterre, comté de Cornouailles, dans le West-hun-

dred ; à 1 l. 1/2 O. N. O. de Liskeard et à 5 l. S. O. de Launceston. Il a pris le nom de St.-Neotus, frère du roi Alfred, qui y mourut en 899. Pop. : 1,255 hab.

NEOT'S (St.), bourg d'Angleterre, comté et à 2 l. 2/3 S. S. O. d'Huntingdon, hundred de Toseland ; sur la droite de l'Ouse, qu'on y traverse sur un pont en pierre. Bien bâti. 5 foires. 2,272 hab.

NEOUNDOH, ville de l'empire Birman, à 1 l. 1/2 N. E. de la ville ruinée de Pagahmmiou et à 35 l. S. O. d'Ava ; sur la gauche de l'Iraouaddy. Elle est florissante ; nombreux édifices religieux. Fabrique de laque.

NEOURA-KALAVA, distr. de la partie centrale de Ceylan, à l'O. de celui de Tambankaderi et au N. O. de celui de Matellé. Il y a de grandes forêts et des vallées fertiles. Kotténadjencolon est un des principaux endroits.

NÉOUX, village de France, dép. de la Creuse, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 S. E. d'Aubusson. 1,160 hab.

NEPAUL, pays de l'Hindoustan. *Voy.* Nerpâl.

NEPEAN, cap à l'extrémité S. O. de l'île James, une des Galapagos, dans le Grand-Océan équinoxial ; par 0° 28′ lat. S. et 93° long. O.

NEPEAN, rivière de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles méridionale. Formée près du mont Taurus, entre les comtés de Cumberland et de Camden, elle coule vers le N. en traçant leur limite, sépare aussi en partie le premier de celui de Northumberland, et se joint, près de Richmond, à la Grose, par la rive droite, pour former l'Hawkesbury, après un cours d'environ 20 l.

NEPEAN, pointe sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Grant ; à l'entrée du port Philip, du côté de l'E. Lat. S. 38° 18′ 0″. Long. E. 142° 16′ 45″.

NEPEAN ou BOUGAINVILLE, baie sur la côte N. O. de l'île des Kangourous, près de la côte S. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 35° 44′. Long. E. 135° 33′.

NEPEAN, petite île du Grand-Océan austral, près et au S. de l'île de Norfolk. Lat. S. 29° 3′. Long. E. 165° 49′. A l'époque où l'île de Norfolk était habitée par des colons, on déportait à Nepean les criminels dont on avait des sujets de plainte, et on les y employait à faire du sel par ébullition. Cette île, dont l'accès est très-difficile et très-dangereux, a été abandonnée depuis 1805.

NEPHTÉNOÏ, île de la partie orient. de la mer Caspienne, vers l'entrée du golfe de Balkan, sur la côte de la Tartarie indépendante. 7 l. de long, du N. N. O. au S. S. E. ; 4 l. de large. Sol stérile ; sources de naphte ; sel, soufre. Il y a une centaine de familles turcomanes. Port sur la côte orientale.

NEPI, Nepete, ville des États de l'Église, délégation et à 6 l. S. S. E. de Viterbe, et à 9 l. 1/2 N. N. O. de Rome. Siége de l'évêché de Nepi et Sutri. Fortifications peu importantes ; bel aqueduc moderne et quelques ruines romaines. 6 églises ; 5 couvens, dont 2 de religieuses. 1,800 hab.

NEPISS, lac du Bas-Canada, dans le S. E. du distr. des Trois-Rivières ; au pied des monts Alleghany, vers 45° 40′ de lat. N. et 72° 50′ de long. O. Il a 3 l. de long sur 2 l. de large.

NEPISSING, lac du Canada. *Voy.* Nipissing.

NEPLOSCHCK, forge de Russie, en Europe, gouv. et distr. de Riazan. Elle consiste en 1 haut-fourneau et 4 affineries, et produit 13,224 pouds de fer brut et 7,711 de fer en barres.

NEPΘ, île de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. et à 9 l. N. O. d'Onéga ; dans le golfe d'Oneg, formé par la mer Blanche. Environ 1 l. de long. Mines d'or et d'argent.

NEPOMUCK, ville de Bohême, cercle et à 5 l. N. E. de Klattau, et à 19 l. 1/2 S. O. de Prague. Patrie de St.-Jean Nepomuck (Népomucène), patron de la Bohême, qui vécut dans le xive. siècle et fut canonisé, en 1729, par le pape Benoît xiii. 900 hab. Aux environs, est le Gruneborg, montagne où l'on exploite une mine de fer.

NEPONSET, rivière des États-Unis, état de Massachusets, comté de Norfolk. Source près de Sharon ; elle court au N. E., se grossit des eaux de l'une des branches du Charles-river, et a son embouchure dans la baie de Massachusets, un peu au S. du port de Boston. Cours : 10 l., dont 2 navigables pour navires de 150 tonneaux. Elle forme plusieurs chutes, qui font tourner un grand nombre de moulins.

NEPONSET, village des États-Unis, état de Massachusets, comté de Norfolk ; sur la

rivière de son nom, à 2 l. S. de Boston. Manufactures de papier, de cartes, de chocolat, etc.; moulins à foulon et à blé. 500 hab.

NEPTUNE, groupe de petites îles, sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, à l'entrée du golfe de Spencer. Lat. S. 35° 20'. Long. E. 134° 45'.

NER, rivière du roy. de Pologne. Source dans la woiwodie de Kalisch, obwodie de Petrikau, près de Rzgow; elle trace, pendant presque tout son cours, la limite entre cette woiwodie et celle de Masovie, et se jette dans la Warta, par la droite, à Chelmno, 2 l. au-dessous de Dabie, dont elle baigne les murs. Cours: 20 l., vers le N. O.

NERA, NAR, rivière des États de l'Église, délég. de Spolète. Source au pied du mont de la Sibilla, sommité des Apennins; passe à Terni et à Narni, et se jette dans le Tibre, par la gauche, à 1/2 l. au-dessous d'Orte. Cours de 24 l., au S. O. A 2 l. au-dessus de Terni, elle forme la belle cascade de Marmora. Reçoit, à gauche, le Velino.

NERA, île de l'archipel des Moluques. *Voy*. NEIRA.

NÉRA (lieu saint), chaîne de montagnes de Nubie, dans l'île de Méroé. Elle court de l'E. à l'O., et consiste en énormes blocs de granit, séparés par des ravins remplis de beaux arbres; des réservoirs naturels y reçoivent l'eau des pluies, qu'ils conservent même dans les plus grandes chaleurs. C'est un lieu de campement des Choukryéh.

NÉRAC, ville de France, dép. de Lot-et-Garonne, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 5 l. 1/2 O. S. O. d'Agen et à 4 l. 1/2 N. de Condom; dans une situation charmante, sur la Bayse, qui y devient navigable. Tribunal de 1re. instance, tribunal et bourse de commerce, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques. Bien bâtie; promenades délicieuses; beau pont de pierre, qui réunit le Grand et le Petit Nérac. Son château, d'architecture gothique, bâti par les Anglais, est un des plus beaux édifices de ce genre: les rois de Navarre l'habitèrent jusqu'à Henri IV, qui y tint sa cour; Marie de Médicis vint y traiter de la paix entre les catholiques et les protestans, et Charles IX y séjourna en 1566. On remarque les halles, qui sont extrêmement vastes. Fabriques de minots, d'amidon et de liége; tanneries et verrerie. Grand commerce de blé, farine, vins, eau-de-vie, toiles, chanvre, lin et liége. Fabrique de biscuits de bord pour les armemens. Terrines de foies gras renommées. Marchés de grains, les samedis. 6 foires. 5,950 hab.

Sous Louis XIII, cette ville soutint un siége terrible; en 1621, les ducs de Rohan et de la Force en chassèrent ceux qui tenaient au parti catholique; néanmoins, le même jour, le duc de Mayenne l'assiégea et la força de capituler.

NERBEDAH, *Nurbuddah*, fleuve de l'Hindoustan, qui a sa source au plateau d'Omercantoc, dans le Gandouana; sur la frontière des possessions anglaises et de celles du radjah de Nagpour, vers 22° 55' de lat. N. et 79° 55' de long. E. Il arrose la partie occid. du Gandouana anglais, qu'il sépare de la principauté de Bopâl, dans le Malvah; il baigne ensuite les possessions de Syndhyah et d'Holkar, en séparant les pays de Malvah et de Khandeych, puis coule, à travers le Goudjérate, dans les territoires de Guykavar et des Anglais, et se jette dans le golfe de Cambaye, par une embouchure large de 3 l., à 12 l. N. de l'embouchure du Tapty et à égale distance S. de celle de la Mhye. Son cours est de 250 l., de l'E. à l'O. Son bassin, dont la largeur moyenne n'est que de 25 l., est en partie circonscrit, au N., par les monts Babbiah, Vindhia et Chahpra-ki-mondi, et, au S., par les monts du Gandouana et de Calybît. Les principaux affluens de la Nerbedah sont le Pracou et l'Orsong, à droite, et la Taouah et l'Ody, à gauche. Mondlah, Hindia, Mheychvor, Kotra, Sinnore et Barotch sont les villes les plus remarquables qu'elle baigne; elle est navigable sur un espace considérable. C'est dans une île de ce fleuve qu'est le bananier le plus remarquable de l'Hindoustan: la mesure prise autour des tiges principales donne environ 2,000 pieds; mais les branches, qui s'étendent en forme d'arcades, occupent un bien plus grand espace; les troncs capitaux sont au nombre de 350; les tiges plus minces s'élèvent à plus de 3,000. Les eaux de la Nerbedah ont, dit-on, des qualités précieuses pour le blanchissage des étoffes. On considère ce fleuve comme marquant la limite entre l'Hindoustan propre et le Dékhan.

NERBEHIN, ville de la Guinée supé-

rieure, à la côte d'Or, roy. d'Ouarsâ ; à 30 l. S. S. O. de Coumassie.

NERCHAU, ville du roy. de Saxe, cercle et à 7 l. E. S. E. de Leipsick, baill. et à 1 l. N. N. E. de Grimma ; sur la droite de la Mulde. 500 hab.

NÉRÉ, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 5 l. E. de S^t.-Jean-d'Angély, cant. et à 2 l. 1/3 S. E. d'Aulnay. 4 foires. 1,100 hab.

NEREKHTA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 9 l. S. S. O. de Kostroma, et à 11 l. E. S. E. d'Iaroslav ; chef-lieu de distr. ; sur la gauche de la petite rivière de son nom, affluent du Volga. 7 églises. Fabrique de toiles ; filature de laine très-active pour les fabriques d'Iaroslav et de Kostroma. Grand commerce de toiles. 3 foires. 1,200 hab.

Le distr. est peu boisé, fertile, bien cultivé et bien peuplé.

NERENTA, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* Neretva.

NERESHEIM, ville de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, chef-lieu de baill., à 6 l. S. S. E. d'Ellwangen ; au pied de l'Ulrichsberg, sur lequel est une ancienne abbaye de Bénédictins. Fabriques d'excellente poterie et de tapis ; tanneries. 940 hab. ; le baill. en a 21,680.

NERESI ou NERIDI, ville de Dalmatie, cercle et à 6 l. S. E. de Spalatro ; dans la partie centrale de l'île de Brazza, dont elle est le lieu principal. Siége d'un évêché. Place la plus importante de l'île pour le commerce. 1,235 hab. A l'époque où les îles de l'Adriatique étaient infestées de pirates, presque toute la population de l'île Brazza venait se réfugier dans cette ville.

NÈRETO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Teramo, et à 3 l. 1/2 E. S. E. d'Ascoli ; chef-lieu de canton. 1,678 hab.

NERETVA ou NERENTA, Narona, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak d'Herzégovine ; à 15 l. N. de Mostar et à 9 l. S. S. E. de Trawnik, sur un affluent de la Narenta. Il consiste en 500 à 600 petites maisons éparses sur des monticules, habitées, en grande partie, par des Turcs et des Bohémiens, et par quelques catholiques.

Sous les Romains, Neretva était une ville, chef-lieu d'une prov. d'Illyrie. Elle fut occupée ensuite par les Esclavons ; en 987, elle tomba au pouvoir des Vénitiens, qui en firent une forteresse assez importante ; elle fut prise par les Turcs, en 1479. Depuis la destruction de sa forteresse, elle est réduite à l'état actuel.

NERGONDGE, *Nergungo*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. et à 15 l. O. N. O. de Bénarès.

NERIAD, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate ; à 10 l. N. N. E. de Cambaye et à égale distance S. E. d'Ahmed-abad. Dans le XVIIe. siècle, c'était une place très-commerçante : vers 1780, elle avait encore 1 l. de circuit, des fortifications considérables et beaucoup de manufactures de coton. Elle fut cédée aux Anglais par Guykavar, en 1803.

NÉRICIE, *Nerike*, ancienne prov. de la partie centrale de la Suède ; le chef-lieu était Œrebro. Comprise maintenant dans la partie mérid. de la préfecture d'Œrebro.

NÉRICO, double courant de la Sénégambie, dans les roy. de Bondou et d'Oulli. Il sort du lac Dendoudé-thiali : l'un des bras afflue au Sénégal, à gauche, après un cours de 50 l. au N. E., et l'autre se joint à la Gambie, par la droite, après un cours de 30 l. au S. O. Il inonde le pays d'Oulli à l'époque des pluies.

NERIDI, ville de Dalmatie. *Voy.* Neresi.

NERIKE, ancienne prov. de Suède. *Voy.* Néricie.

NERINDJIPETTAH, *Nerinjipettah*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Caïmbétour ; sur la droite du Câvery, à 26 l. N. E. de Caïmbétour. Il y a un grand temple hindou.

NÉRIS, Aquæ Neræ, ville de France, dép. de l'Allier, arrond., cant. et à 2 l. S. E. de Montluçon, et à 13 l. 1/2 S. O. de Moulins ; dans une belle situation, vers la tête du canal du Duc-de-Berry. Cabinet d'antiquités ; belles promenades et hôpital pour 130 malades. Célèbre par ses eaux minérales thermales, qui étaient connues des Romains : elles jaillissent en abondance de 4 sources, dans un bassin de 226 mètres de circonférence, divisé en 3 parties, et sont très-limpides, onctueuses, insipides et inodores. Leur température varie de 16 jusqu'à 42 degrés (R.) ; on les

emploie en bains, douches, boues et boissons, et elles sont très-efficaces dans les maladies chroniques, cutanées, nerveuses, lymphatiques et rhumatismales. Il n'y a pas d'établissement thermal, mais des baignoires dans plusieurs maisons particulières, et dans des auberges où l'eau est conduite par des canaux. La saison des eaux est du 25 mai au 10 octobre. 3 foires. 1,197 hab. Mine de houille aux environs.

Néris est d'une haute antiquité : les Romains l'embellirent d'une foule de monumens. Saccagée sous Constant II, elle fut restaurée par Julien et ses successeurs; de nouveau ravagée sous Clovis, et ensuite par les Normands, elle n'offre plus que quelques débris de son ancienne splendeur, entre autres ceux d'un amphithéâtre et de thermes et des vestiges d'un camp romain. On a remarqué qu'à l'époque du tremblement de terre de Lisbonne, en 1755, une des sources de cette ville s'éleva tout-à-coup de 4 pieds au-dessus de son niveau ordinaire, et que la commotion fut si violente qu'elle dégrada deux des parties du grand bassin.

NERJA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. E. de Malaga (Grenade), et à 5 l. E. de Velez-Malaga; sur la gauche et près de l'embouchure de la petite rivière de son nom. Tour fortifiée pour la défense de la côte, et moulins à sucre. 5,055 hab. Le territoire produit bon vin, soie et sucre.

NERKÈS, grande plaine marécageuse de Perse, dans le Farsistan, distr. de Chahpour; près de Kazeroun.

NERL, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Vladimir. Source dans le distr. de Pereslav-Zalieskoï, près de Lousenitzy; se dirige à l'E., coule un peu sur la limite du gouv. d'Iaroslav, tourne au S. E., passe à Souzdal, et se jette dans la Kliazma, par la gauche, à 3 l. au-dessous de Vladimir. Cours : 50 l.

NERL, rivière de Russie, en Europe. Elle sort du lac Plestcheev, dans le gouv. de Vladimir, distr. de Pereslav-Zalieskoï; coule au N. E., entre dans le gouv. de Tver, distr. de Koliazin, et se jette dans le Volga, par la droite, à 4 l. S. O. de Koliazin. Cours : 20 l.

NERNALLAH, distr. de l'Hindoustan, au Nizam, dans la partie occid. du Berar; traversé par la Pourna. Il tire son nom d'une ville qui est comprise dans le Gandouana. Molcapour et Bâlapour en sont les principaux endroits.

NERNALLAH, ville de l'Hindoustan, au Nizam, prov. et distr. de Gandouana, vers la frontière du Berar, à 11 l. O. d'Elitchpour; sur une montagne, près de la Bana. Elle était importante dans le XVIe. siècle. Elle a donné son nom à un distr. du Berar.

NERNIER, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Chablais, mand. et à 1 l. 1/2 N. de Douvaine, et à 3 l. O. de Thonon; sur le lac de Genève. Il y a des ruines romaines; on y a trouvé un sarcophage et des débris d'armures.

NERO, NERA ou DE ROSTOV, lac de Russie, en Europe, gouv. d'Iaroslav, distr. de Rostov. 3 l. 1/2 de long du N. E. au S. O., sur 1 l. 1/2 de large. Il reçoit la Gda et la Sara, et s'écoule par le Kotorost, affluent du Volga. Lorsque les eaux sont hautes, on peut y naviguer depuis Rostov, et, au moyen d'une écluse établie près d'Iaroslav, les bateaux peuvent entrer dans le Volga : ce qui facilite aux habitans de ses bords le transport de leurs denrées jusqu'à St.-Pétersbourg.

NÉRONDE, ville de France, dép. de la Loire, arrond. et à 6 l. S. S. E. de Roanne, et à 10 l. 1/2 O. de Lyon; chef-lieu de cant.; sur une colline escarpée. 4 foires. Patrie du P. Cotton, jésuite, confesseur de Henri IV et de Louis XIII. 1,100 hab.

NÉRONDES, bourg de France, dép. du Cher, arrond. et à 9 l. N. E. de St.-Amand, et à 7 l. 1/2 E. S. E. de Bourges; chef-lieu de canton. 1,420 hab.

NÉROUSA, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Orel. Source dans le distr. et à 3 l. N. de Dmitrovsk; elle traverse le distr. de Sievsk, entre dans celui de Troubtchevsk, et se joint à la Desna, par la gauche, presque vis-à-vis de Troubtchevsk. Cours : 30 l., à l'O.

NERPIO, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. S. S. O. de Chinchilla (Murcie), et à 10 l. E. S. E. de Segura de la Sierra; sur la rivière de son nom, tributaire de la Segura. 3 hermitages. 3,182 hab.

NERSAC, village de France, dép. de la Charente, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 O. d'Angoulême; sur la Bohême, où sont 3 moulins à blé, 3 à foulon et 1 papeterie. Fabriques de grosses étoffes de laine. [illegible]

foires. 1,000 hab. Le château de Fleurac est aux environs, sur la Charente, dans une belle exposition.

NERTCHA, rivière de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. de Nertchinsk. Descend du versant S. E. des monts Stanovoï, coule au S., et se joint à la Chilka, par la gauche, à Nertchinsk. Cours : 50 l. Reçoit l'Ouldourga à droite.

NERTCHINSK (MONTAGNES DE), *Gory Nertchinskié*, partie des monts Stanovoï, qui traverse du S. O. au N. E. le distr. de Nertchinsk, dans le gouv. d'Irkoutsk, en Sibérie. On appelle aussi cette chaîne monts de Daourie.

NERTCHINSK, ville de Russie, en Asie, gouv. et à 180 l. E. d'Irkoutsk, et à 45 l. de la frontière de l'empire Chinois; chef-lieu de distr.; sur la rive gauche de la Chilka, au confluent de la Nertcha. Lat. N. 51° 55′ 34″. Long. E. 114° 12′ 21″. En 1658, ce n'était qu'un ostrog ou lieu palissadé; quoique peu considérable en 1781, il fut érigé en ville. Il n'y a encore que 2 églises, 1 société biblique fondée en 1823, et environ 150 maisons. Commerce de pelleteries, surtout de zibelines et de petit-gris de qualité supérieure. Les caravanes qui passent par Selenghinsk, passaient autrefois par cette ville et lui donnaient une grande activité commerciale.

Le district, très-montagneux, offre d'excellens pâturages; grand nombre de bestiaux. Les montagnes renferment des mines de plomb et d'argent très-productives, exploitées en partie par des criminels, dont la peine de mort a été commuée en un exil dans ces contrées : les plus importantes sont celles de Nertchinskoï-Zavod, Doutcharsk, Koutomarsk, Iékatérininsk, Alexandrov, Tchalboutcha et Gazimour; elles produisent, année commune, 40,000 pouds de plomb, dont on extrait 250 pouds d'argent pur. On y exploite aussi des minerais arsenicaux pour la préparation des couleurs; il y a, en outre, de l'or, du fer et des pierres précieuses. Dans ce distr. sont établis des barrières et des postes mobiles de Cosaques et de Toungouses sur les frontières chinoises. Il y a un bourg appelé Novo-Tzouroukhaïtchouevskaïa, où les Russes et les Chinois viennent faire de temps en temps un commerce d'échange.

NERTCHINSKOÏ-ZAVOD, bourg de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. et à 45 l. E. S. E. de Nertchinsk; à quelque distance de la gauche de l'Argoun, vers la frontière de Chine. Siége de la direction des mines de plomb et d'argent du distr. de Nertchinsk. Il y a 10 fourneaux courbes, 4 fourneaux d'affinerie, 1 bocard en brasque et 1 bureau d'essai. 1,800 hab.

NERVI, ville des États-Sardes, div., prov. et à 2 l. S. E. de Gênes, chef-lieu de mand.; sur le golfe de Gênes. Elle est bien bâtie et a quelques filatures de soie. 1,550 hab., pêcheurs.

NERVIANO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 N. O. de Milan, distr. et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Saronno; sur l'Olona. 1,770 hab. C'était une place de guerre, que les Milanais détruisirent en 1305.

NERVIEUX, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 5 l. 1/4 N. de Montbrison, cant. de Boen. 4 foires. 1,000 hab.

NERVION, rivière d'Espagne. Source dans la prov. de Vitoria (Alava), près et au S. d'Orduña, où elle passe; entre dans la prov. de Bilbao (Biscaye), et se joint au Durango, par la gauche, à 1 l. 1/4 au-dessus de Bilbao, pour former l'Ansa. Cours : 10 l., vers le N.; très-poissonneuse.

NERWINDE, village des Pays-Bas. *Voy.* NEER-WINDEN.

NESA, ville de Perse, dans le Khoraçan, sur le Tedzen, à 35 l. N. N. E. de Mechehed; dans un pays riche en pâturages, où l'on élève beaucoup de chevaux. Fut prise, en 1221, par Tchinghiz-khan, après un siége de 15 jours.

NESBÏN, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* NIZIBÏN.

NESCOPECK, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Luzerne, à 8 l. S. O. de Wilkesbarre et à 35 l. N. N. O. de Philadelphie; sur la gauche de la Susquehannah, qui y reçoit la petite rivière Nescopeck. 1,004 hab.

NESHANNOCK, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Mercer. 1,028 hab.

NESLE ou NÈLE, ville de France, dép. de la Somme, arrond. et à 4 l. 1/2 S. de Péronne, et à 10 l. 1/2 E. S. E. d'Amiens; chef-lieu de cant.; sur l'Ingon. Hôpital. Fabriques considérables d'huile de colzat et d'œillette, de sucre de betterave, de

battoirs et de moutarde renommée. 2 foires. 1,637 hab.

Nesle était le plus beau et le plus riche marquisat de France. Le dernier duc de Bourgogne, Charles-le-Hardi, prit cette ville en 1472, et y commit les plus grandes cruautés.

NESMY, village de France, dép. de la Vendée, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 S. de Bourbon-Vendée. 1,000 hab.

NESS, wapentake d'Angleterre, comté de Lincoln, à l'extrémité mérid. de la div. de Kesteven. 6,117 hab. L'endroit principal est Market-Deeping.

NESS, lac d'Écosse, comté d'Inverness: l'extrémité N. E. est à 2 l. S. O. d'Inverness; à l'extrémité S. O., se trouve le fort Augustus. Il a 8 l. de long, du N. E. au S. O., et 1/3 de l. de moyenne largeur; sa profondeur varie de 60 à 135 brasses: après de longues pluies, ses eaux s'élèvent de 8 à 10 pieds. Ce lac reçoit, par l'extrémité S. O., l'Oich, et s'écoule, au N. O., par la Ness, dans le golfe de Murray. Il fait partie de la ligne de navigation qui établit, à travers l'Écosse, une communication entre l'Atlantique et la mer du Nord, et dont la partie artificielle porte le nom de canal Calédonien. L'eau en est salubre et ne gèle jamais; elle nourrit beaucoup de poissons, et surtout des truites en abondance. Ses bords offrent une perspective magnifique: à l'O., s'élève le mont Mealfourvenny, dont la vue est très-imposante. Lors du tremblement de terre de Lisbonne, en 1755, ce lac fut violemment agité; ses eaux s'élevèrent spontanément et débordèrent avec une impétuosité extraordinaire, puis rentrèrent et continuèrent de s'élever et de se retirer alternativement pendant plusieurs heures.

NESS, rivière d'Écosse, comté d'Inverness. Elle sort de l'extrémité N. E. du lac de son nom, coule au N. E., et se jette dans le golfe de Murray, à Inverness, après un cours de 2 l. 1/2, longé par le canal Calédonien. On y pêche de grandes quantités de saumons.

NESSE ou NESSA, rivière qui a sa source dans la prov. prussienne de Saxe, régence d'Erfurt, un peu à l'O. de la ville de ce nom; entre bientôt dans le duché de Saxe-Cobourg-Gotha, parcourt le N. de la princip. de Gotha; arrose la princip. d'Eisenach, dépendante du grand-duché de Saxe-Weimar, et joint la droite de la Werra, à 1 l. 1/2 O. N. O. d'Eisenach, le seul endroit considérable qu'elle baigne. Cours: 15 l., à l'O.

NESSELWANG, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 3 l. 1/2 O. de Füssen, et à 4 l. S. E. de Kempten. Hôpital. 1,200 hab.

NESSÉRIÉ, peuplade de la Turquie d'Asie, répandue surtout en Syrie, dans les pach. d'Alep et de Tripoli. Elle tire son nom du village de Nassar, patrie d'Heumdan-el-Gheussaïbi, prophète révéré dans ces pays. Le territoire qu'elle occupe entre Antakiéh et Tripoli, est divisé en 16 cantons, formés de 20 à 25 villages chacun, et administrés par des chefs appelés *mohaddem*, qui reçoivent annuellement l'investiture du mutesellim de Ladikiéh et lui paient un tribut de 400 bourses de miri. Les Nessérié, au nombre de 40,000, se divisent en 4 sectes: les Chemélié ou adorateurs de la lune; les Clisié ou Chemsié, adorateurs du soleil; les Ghaïbié, adorateurs d'un créateur qui a cessé d'exister après la création du monde, et enfin les Kadamese, connus en Europe sous le nom d'Ismalié. Les pratiques religieuses de ces sectes sont un mélange de celles du paganisme, du judaïsme, du mahométisme et de quelques-unes du christianisme; toutes pratiquent la circoncision. Les adeptes ne sont instruits que verbalement: il leur est défendu de noter par écrit les principes fondamentaux de leur croyance, et de divulguer les mystères qu'ils célèbrent.

NESSERLAND ou NESSA, petite île du roy. de Hanovre, gouv. d'Aurich, dans la baie du Dollart; près et au S. du port d'Emden, dont elle est séparée par un bras de l'Ems. Elle forme une paroisse.

NESSYR-ABAD, *Nesseer-abad*, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, distr. de ce nom; à 20 l. S. E. de Laknau.

NESTALAS, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. d'Argelès; sur le gave de Cauterets. 500 hab. La colline voisine de Batz renferme du plomb et du zinc.

NESTAR, bourg d'Espagne, prov. et à 21 l. N. N. E. de Palencia, et à 5 l. 1/2 E. de Cervera; près du Ruagon. 80 hab.

NESTARES DE CAMEROS, bourg

d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Logroño (Burgos); au pied du mont Serradero, sur l'Iregua. 2 chapelles, dont l'une attire une grande affluence de dévots, le 8 septembre. 210 hab.

NESTAVICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 15 l. E. N. E. de Vilna, distr. et à 13 l. S. S. E. de Swinziani; sur la droite de la Vilia.

NESTE ou NESTES, rivière de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. de Bagnères-de-Bigorre. Se forme à Arreau, par la réunion de la Neste d'Aure, qui vient de la vallée d'Aure, et de la Neste de Louron, qui vient de la vallée de Louron; coule vers le N., passe par Sarrancolin, tourne à l'E., près de La Barthe-de-Neste, et se jette dans la Garonne, par la gauche, près de Mazères, 1/2 l. au-dessus de Montrejean. Cours de 16 l., depuis la source de la Neste d'Aure, dont 11 l. de flottage, depuis S^{t}.-Lary.

NESTIA, port de l'Archipel. *Voy.* Scala.

NESTIER, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 6 l. E. de Bagnères-de-Bigorre, et à 8 l. 1/2 S. E. de Tarbes; chef-lieu de cant.; près de la droite de la Neste. 500 hab.

NESTING, paroisse d'Écosse, dans la partie orientale de l'île de Mainland, la principale des Shetland. 1,866 hab.

NESTON ou GREAT-NESTON, bourg d'Angleterre, comté et à 3 l. 3/4 N. O. de Chester, et à 1 l. 1/4 S. E. de Parkgate, hundred de Wirrall; près de la droite de la Dee. 1,418 hab.

NESTVED, ville de Danemark, dans le diocèse et l'île de Seeland, baill. et à 5 l. N. O. de Præstöe, et à 17 l. S. O. de Copenhague; sur la gauche de la Nessaue. 2 églises, 2 hospices; manufactures d'étoffes de laine et d'indiennes. 2 foires par an. 1,500 hab. Il se donna sous les murs de Nestved, en 1259, une sanglante bataille entre les enfans du roi Waldemar II.

NESVIJ, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Nieszwitsch.

NESZMIL, en hongrais *Neszmely*, village de Hongrie, comitat et à 8 l. E. de Komorn, marche de Tata; sur la droite du Danube. On y récolte de très-bons vins. 1,210 hab.

NETAQUOLLA, ville de Nigritie, roy. et à 15 l. N. de Kayry, et à 130 l. S. S. O. de Timbouctou.

NETCHETCHE, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. E. de Grodno, distr. et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Lida.

NÈTHE ou NEETHE, rivière des Pays-Bas, prov. d'Anvers; formée à Lier par la réunion de la Grande-Nèthe et de la Petite-Nèthe. La Grande-Nèthe prend sa source dans la prov. de Limbourg, arrond. de S^{t}.-Trond, cant. de Peer, près d'Hechtel, et entre dans la prov. d'Anvers: son cours est d'environ 17 l. vers l'O., dont 5 de navigation depuis Westmeerbeeck. La Petite-Nèthe prend sa source dans le S. de la prov. du Brabant-Sept., près de l'ancienne abbaye de Postel, et entre sur-le-champ dans la prov. d'Anvers, où elle a un cours vers l'O. S. O. d'environ 12 l., dont 5 de navigation depuis Herenthals. La Nèthe se dirige à l'O. S. O. et se réunit à la Dyle, à Rumpst, 1 l. N. O. de Malines, pour former la Rupel, après un cours navigable de 3 l.

Lors de la réunion de la Belgique à la France, la Grande et la Petite Nèthe ont donné leur nom au dép. des Deux-Nèthes, qui avait pour chef-lieu Anvers, et qui a été remplacé par la prov. d'Anvers.

NETHER-CROSS, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans la partie sept. du comté de Dublin.

NETHERFIELD, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, dans la partie centrale du rape d'Hastings. 1,978 hab.

NETHOU ou ANETHOU, le plus haut sommet du mont Maladetta, en Espagne, dans les Pyrénées. Il a 1,787 t. au-dessus de la mer.

NETLINGEN, village du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 3 l. E. d'Hildesheim, baill. de Steuerwald. Siége d'une surintendance luthérienne. 930 hab.

NETOLITZ, en bohémien *Netoliczy*, ville de Bohême, cercle de Prachin; à 7 l. 1/2 S. de Pisek et à 5 l. N. O. de Budweis. Fabriques de bas de laine, d'ouvrages en cuir et d'huile de graines de lin et de pavot. Grands marchés de chevaux, très-fréquentés. 1,650 hab.

NETRA, village de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle et à 2 l. S. S. E. d'Eschwege; chef-lieu de bailliage. 590 hab.; le baill. en a 5,380.

NETRAVOTTY, *Netravutty*, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Kanara. Elle a sa source sur le versant

O. des Ghattes occidentales, coule à l'O. S. O., et se jette dans le lac de Mangalore par le N. Elle est navigable pour de petits bâtimens au moyen de la marée.

NETSCHETIN, ville de Bohême, cercle et à 6 l. 3/4 N. O. de Pilsen, et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Manetin. 515 hab.

NETTE, village du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 3 l. 3/4 S. S. E. d'Hildesheim, baill. de Woldenberg. Siége de la surintendance luthérienne de Bockenem. 340 hab.

NETTESHEIM, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 4 l. 1/2 S. de Düsseldorf, cercle et à 3 l. 1/4 S. de Neuss. 2 églises catholiques. 2,130 hab., dont 60 Juifs; le reste est catholique. Tourbières considérables aux environs.

NETTOKO, bourg de Sénégambie, roy. de Bambouk; sur le Sanon-Kolez, à 8 l. E. S. E. de Ferbanna. Il y a des mines d'or aux environs.

NETTOLITZ, ville de Bohême. *Voy.* NETOLITZ.

NETTSTALL, village de Suisse, cant. et à 1 l. N. de Glaris, chef-lieu de distr.; près de la gauche de la Linth, au pied du Wiggis. 1 église protestante et 1 catholique. Fabriques de papier et de chapeaux de paille. 1,600 hab.

NETTUNO, bourg et port des États de l'Église, comarca et à 11 l. 1/4 S. S. E. de Rome; sur la mer Tyrrhénienne. Lat. N. 41° 27′ 45″. Long. E. 10° 22′ 25″. Pop.: 3,000 hab. C'est l'ancienne *Cæno*, qui était le port d'*Antium*.

NETWORZITZ, ville de Bohême, cercle et à 7 l. 3/4 S. E. de Beraun, et à 7 l. S. de Prague.

NETZE, rivière des États-Prussiens, qui sort d'un lac dans la prov. de Posen, régence de Bromberg, cercle et à 2 l. S. E. d'Inowraclaw, devient flottable à Labischin et navigable à Nackel, passe à Uskz, Czarnikow, Filehne, entre dans la prov. de Brandebourg, régence de Francfort, et se jette dans la Warta, par la droite, à 3 l. au-dessus de Landsberg. Cours: 50 l., vers l'O.

NETZENBACH, rivière de France, dép. des Vosges, arrond. de St.-Diey, cant. de Schirmeck. Elle prend sa source près de la limite du dép. de la Meurthe, dans la partie des Vosges appelée côte de la Basse-Bruche, et se jette dans la Bruche, par la gauche, au hameau de Netzenbach, près de Viche. Cours: 2 l. 1/2, entièrement flottable à bûche perdue.

NETZSCHKAU, ville du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. et à 4 l. N. N. E. de Plauen; sur la Gölzsch, qui se jette près de là dans l'Elster. Manufactures de lainages et de toiles, papeterie. 1,040 hab.

NEU, adjectif allemand qui signifie *nouveau*. Les noms qui, commençant par ce mot, ne se trouveront pas ici, doivent être cherchés au mot suivant.

NEUBAIERN, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, présidial de Rosenheim; sur l'Inn. Château-fort; 2 églises. 480 hab. Carrière de pierre meulière aux environs.

NEUBDOUNG, ville du Tibet. *Voy.* NAÏBOUDOUNG.

NEUBERG, village de Styrie, cercle et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Bruck, et à 15 l. N. de Grätz; siége d'une administration des mines. 340 hab. Forge et mine de fer aux environs.

NEUBOURG, ville de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* KLOSTERNEUBOURG.

NEUBOURG, ville du grand-duché de Bade. *Voy.* NEUENBURG.

NEUBOURG, *Neuburg*, château de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial et à 2 l. S. O. de Passau; sur la gauche de l'Inn. Il a été le chef-lieu d'un comté de même nom.

NEUBOURG, *Neuburg*, ville de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 10 l. 1/2 N. N. E. d'Augsbourg et à 16 l. N. N. O. de Munich; sur la droite du Danube, qu'on y traverse sur 2 ponts, dont un en pierre très-beau. Lat. N. 48° 44′ 23″. Long. E. 8° 51′ 9″. Siége d'une cour d'appel, d'un commissariat de police, d'une juridiction urbaine et d'un bailliage forestier. Divisée en ville haute et basse, elle a quelques restes de ses anciens remparts, qu'environnent 2 faubourgs, et un château royal d'une belle architecture, situé dans la partie la plus haute; elle est assez bien bâtie. On remarque une des portes, le bâtiment de l'Institut royal, de belles casernes, et, devant l'église du château, une jolie place plantée d'arbres, au milieu de laquelle est un jet d'eau. Il y a 3 églises; celle de St.-Pierre possède un tableau de Rubens et une image qui passe pour miraculeuse. Hôpital, hospice d'orphelins, gym-

nase, collége pour les nobles. 5,425 hab. Neubourg a soutenu plusieurs siéges, et fut démantelé au commencement du XVIIIe. siècle.

Le présidial a 11,750 hab. (sans la ville).

NEUBOURG, bourg de France. *Voy.* NEUFBOURG.

NEUBRÜCK, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Francfort, cercle de Crossen. Haut-fourneau et martinet à cuivre.

NEUBRÜCK, en polonais *Nowymost*, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 12 l. N. O. de Posen, cercle et à 5 l. N. O. de Samter; sur la gauche de la Warta. 1 église catholique et 1 luthérienne. Manufactures de draps et de maroquin rouge. 492 hab.

NEUBURG-AN-DER-KAMLACH, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 2 l. N. O. d'Ursberg, et à 4 l. S. E. de Günzburg. 1,000 hab.

NEUBURG-VOR-DEM-WALDE ou NEUNBURG-VOR-DEM-WALDE, ville de Bavière, cercle de la Regen, chef-lieu de présidial; à 9 l. 1/2 N. N. E. de Ratisbonne, sur la gauche de la Schwarzach. Fabriques de toile, de drap, de tabac; tanneries. Carrière de pierre meulière. On y pêche des perles. 1,400 hab.

NEUCHÂTEAU, ville de France. *Voy.* NEUFCHÂTEAU.

NEUCHÂTEL (LAC DE), en allemand *Neuenburger-see*, et quelquefois LAC D'YVERDUN, en Suisse. Il baigne, au N. O., le cant. de son nom, à l'O. et au S., celui de Vaud, à l'E., ce dernier et celui de Fribourg, et, au N. E., celui de Berne. Il a 8 l. de long, du S. O. au N. E., et 2 l., dans sa plus grande largeur, entre Auvernier et Port-Alban. Sa plus grande profondeur est de 400 pieds; son élévation au-dessus du lac de Genève est de 186 pieds, et au-dessus de la mer de 1,312 pieds. Le Jura court près du bord occid., et le Jorat sépare, vers le S., le bassin de ce lac de celui du lac de Genève. Il reçoit, au S. O., l'Orbe; au N. O., la Reuse et le Seyon; à l'E., la Broye, qui lui apporte les eaux du lac de Morat; il se décharge, au N. E., par la Thiele, qui, après avoir traversé le lac de Bienne, va se jeter dans l'Aar, tributaire du Rhin. On trouve sur ses bords les villes de Neuchâtel, Granson, Yverdun, Estavayer et Cudrefin. Il nourrit d'excellens poissons, entre autres le salut (*silurus glamis*) et le saumon. La navigation y est dangereuse à cause des coups de vent; ses bords, sur beaucoup de points, sont difficiles pour le débarquement: ils présentent, en quelques endroits, de délicieux aspects.

NEUCHÂTEL, en allemand *Neuenburg*, canton de Suisse, formant une principauté dépendante du roi de Prusse; entre 46° 52' et 47° 10' de lat. N., et entre 4° 10' et 4° 46' de long. E.; borné au N. et à l'E. par le cant. de Berne, au S. E. par le lac de son nom, au S. par le cant. de Vaud, à l'O. et au N. O. par le dép. français du Doubs. 11 l. du N. E. au S. O., 4 l. de moyenne largeur et 43 l. c. Traversé, dans sa longueur, par la chaine du Jura, qui y présente 3 sommets élevés: le Chasseral, de 4,959 pieds au-dessus de la mer; le Chasseron, de 4,958 pieds, et le Creux-du-Van, de 4,512 pieds, et qui y forme 6 vallées principales: celles de Ruz, de Travers, de la Sagne, de la Brévine, du Locle et de La Chaux-de-Fond. La partie occid. appartient au bassin de la Méditerranée, car le Doubs trace une partie de sa limite avec la France; la partie orient., au contraire, dépend de celui de la mer du Nord: elle est arrosée par la Reuse et le Seyon, affluents du lac de Neuchâtel, dont les eaux s'écoulent au N. E. par la Thiele, qui trace la limite orientale du canton. Le pays présente 3 régions: la région des vignes, qui est étroite et qui s'élève des bords du lac jusqu'à 400 et 500 pieds de hauteur; celle des terres labourables, comprenant les grandes vallées et qui ne s'élève pas à plus de 1,200 pieds; enfin la région des pâturages, qui comprend les cimes et les vallées les plus hautes du Jura. La première est très-douce; mais, en général, celle des montagnes est très-froide et les fruits et la plupart des grains n'y mûrissent pas: la neige y séjourne 7 à 8 mois. Souvent, en automne, le soleil ne paraît pas dans les plaines et les vallées où alors il fait froid, tandis que sur les montagnes on jouit d'un temps serein et d'une température agréable. L'agriculture est assez soignée, mais le climat et le sol permettent à peine de récolter les 2/5 des grains nécessaires à la consommation; les jardins ou terrains de petite culture donnent de beaux fruits. 1/5 des vins est exporté dans les cantons voisins et produit

environ 800,000 fr. par an : les vins les plus estimés sont les rouges de Cortaillod et de Faverge, qui soutiennent la comparaison avec ceux des bons crûs de Bourgogne; au second rang, sont ceux de Boudry et de St.-Aubin. La récolte des fourrages et l'éducation des bestiaux forment la principale richesse de ce canton ; on fabrique une grande quantité de fromages, dont quelques-uns s'exportent sous le nom de Gruyères : tels sont ceux de Verrières. On élève un assez grand nombre de chevaux, de chèvres, de porcs et d'abeilles. On trouve quelques loups, des renards et des lièvres. Le poisson de diverses espèces abonde dans les cours d'eau et le lac. Les montagnes, presque toutes de calcaire gris, renferment du minerai de fer, du gypse, de la houille, des pyrites aurifères et du bois fossile : elles offrent plusieurs grottes curieuses, dont la plus remarquable est appelée le Temple des Fées; on trouve au val de Travers de riches mines d'asphalte, et, près du village de Motiers, où J.-J. Rousseau a écrit ses Lettres de la Montagne, une belle glacière naturelle. Près du village des Brenets, est la caverne de Tofière où l'on entend un écho extraordinaire, et, à 1 l. de là, dans une situation sauvage, on voit le *Saut du Doubs*, de 80 pieds de hauteur. Des sources minérales existent dans le vallon de la Brévine et dans les vallées de Vallengin, de la Sagne et des Ponts. La principale branche d'industrie est l'horlogerie, qui y a pris un développement extraordinaire depuis 1750 : on évalue à 130,000 montres, dont 1/9 à boites d'or, et 1,000 pendules, l'exportation annuelle, non compris celle des outils d'horlogerie. La fabrication de la dentelle élève aujourd'hui ses produits annuels à 1,500,000 fr. Les fabriques de toiles peintes livrent annuellement 130,000 pièces; on fabrique en outre des instrumens de mathématiques et de physique, de la coutellerie, des boutons de métaux, de la bonneterie, etc. Tous ces produits manufacturés forment un grand commerce d'exportation; on doit y ajouter un petit nombre de bêtes à cornes, une certaine quantité de vin et beaucoup de fromages. Les importations consistent principalement en blé, fil de Flandre pour la dentelle, coton, et autres matières premières. Monnaies : 10 batz = 1 livre ou franc de Neuchâtel; 7 de ces francs en valent 10 de France. La livre poids est de 17 onces. L'aune a 3 pieds 9 pouces de France; 144 pieds de Neuchâtel = 130 pieds de Paris. La toise du bois est de 150 pieds cubes, celle du foin de 216. Le pot contient 2 pintes de Paris ; le muid 192 pots et la gerle 52. L'émine, mesure des grains, = 8 pots ; 1 muid = 3 sacs = 24 émines. La pose de vignes = 32,768 pieds c.; celle des champs est un peu plus faible. Ce pays a vu naître les horlogers Bréguet et Berthoud et le mécanicien Droz.

Le canton de Neuchâtel, qui tient le 21e. rang dans la confédération Suisse, à laquelle il fournit un contingent de 960 hommes et de 36,000 francs, est divisé en 15 mairies et 6 châtellenies, et contenait, en 1827, 56,640 hab., dont 2,190 catholiques, qui relèvent de l'évêché de Lausanne; les Neuchâtelois protestans, dont la réforme date de 1530, sont sous la direction spirituelle d'un consistoire et de leurs pasteurs. Ils parlent la langue française et imitent les modes françaises, tant dans leurs vêtemens que dans leurs ameublemens; ils sont en général très-laborieux. L'éducation primaire est assez généralement répandue parmi eux, et il y a des colléges à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fond pour l'éducation secondaire.

Le roi de Prusse est souverain de ce pays, qu'il s'engage à posséder dans toute son indépendance, sans l'aliéner, ni le diviser, et en maintenant ses coutumes, franchises et priviléges. Il y a des audiences générales qui se composent des 10 plus anciens membres du conseil d'état, de 14 notables, dont 4 sont pris dans le clergé; des chefs des juridictions, dont le nombre ne peut excéder 24, et de 30 députés âgés au moins de 25 ans, élus par tous les habitans du canton, âgés de 22 ans au moins. Aucune loi ne peut être faite, changée ou abrogée, sans le consentement des audiences générales : ce sont elles qui déterminent tout ce qui a rapport aux impositions, veillent au maintien de la constitution, et doivent, à la fin de chaque session, faire connaître au roi tout ce qui pourrait tendre à la prospérité de l'état. Aucune résolution des audiences n'est exécutoire qu'après avoir été revêtue de la sanction du roi et publiée de sa part. Le roi se fait remplacer par un gouverneur et par un conseil d'état de 21

membres ; le gouverneur convoque les audiences générales quand il le juge convenable, mais toujours dans un intervalle de deux ans. Le roi nomme à toutes les charges principales; nul ne peut être pourvu d'un emploi civil ou militaire, s'il n'est sujet de l'état et habitant du pays. Les châtelains et les maires représentent le souverain dans leurs ressorts respectifs : ils président les tribunaux civils et criminels, poursuivent la vindicte des délits, et assistent aux assemblées communales. Ce canton a 21 cours de justice civile en première instance, dont 9 ont en même temps une juridiction criminelle. Il y a 2 tribunaux d'appel : l'un, nommé tribunal des trois états du comté de Neuchâtel, et auquel ressortissent 16 cours de justice; l'autre, appelé tribunal des trois états du comté de Vallengin, et auquel ressortissent 5 cours de justice. Les peines afflictives peuvent être adoucies par le gouverneur et par le conseil d'état, mais ne peuvent être aggravées. Neuchâtel, Landeron, Boudry, Vallengin et quelques autres petits endroits, jouissent de droits particuliers, et ont chacun des conseils de bourgeois, présidés par leur maître-bourgeois, mais les maires ont le droit de s'y trouver. Les milices se composent de tous les hommes de 18 à 50 ans, et sont divisées en 1 bataillon d'artillerie et 1 corps de carabiniers, comprenant 456 hommes, et en 50 compagnies d'infanterie, formant un total de 5,000 hommes, et distribuées en 6 départemens, commandés par des lieutenans-colonels et des majors nommés par le roi ; les autres officiers sont nommés par le gouverneur en sa qualité de lieutenant-général de l'état. Les revenus du roi se composent d'un droit de vente sur les immeubles, de la rente de divers domaines, de cens dûs par certains fonds de terre, du produit des postes, des péages et de la vente du sel : ils s'élèvent à 150,000 livres, dont plus de moitié sont employées dans l'état.

Il paraît, d'après d'anciennes inscriptions, que sous la domination romaine il y avait une ville assez considérable près de l'emplacement de Neuchâtel, qui, sans doute, fut détruite à la chute de l'empire d'Occident, par les barbares du Nord. Ce pays fut conquis ensuite par les Bourguignons qui y bâtirent Neuchâtel; dans le XIe. siècle, il passa sous la domination des empereurs d'Allemagne, qui accordèrent des franchises pour le peupler davantage, car plusieurs des vallées étaient désertes et couvertes de marais et d'épaisses forêts. Il eut des seigneurs particuliers dans le XIIe. siècle, et avait le titre de comté dans le XIVe. siècle. Dans le XVe., Neuchâtel fit un traité avec Berne pour assurer ses priviléges contre les empiètemens de son seigneur : le pays entier entra plus tard dans la confédération, et prit part à plusieurs de ses guerres dans les XVe. et XVIe. siècles. Dans le commencement du XVIe. siècle, ce comté passa par alliance à Louis d'Orléans-Longueville, qui s'attira l'inimitié des Suisses par ses liaisons avec Louis XII, roi de France, leur ennemi ; ceux-ci s'en emparèrent, mais le remirent, en 1529, à la princesse Jeanne, sa veuve, dont la famille s'éteignit, en 1707, avec Marie de Nemours : ce fut alors que les états de Neuchâtel décernèrent la souveraineté du pays au roi de Prusse qui descendait, par les femmes, d'un des anciens seigneurs. En 1806, Napoléon se fit céder ce pays par la Prusse, et le donna au maréchal Alexandre Berthier, qu'il créa prince de Neuchâtel et de Vallengin. Par suite des événemens de 1814, il a été repris par le roi de Prusse, et en 1815 il a été aggrégé à la confédération Suisse comme 21e. canton.

NEUCHÂTEL, en allemand *Neuenburg*, ville de Suisse, chef-lieu du canton de son nom, à 9 l. O. de Berne et à 24 l. N. N. E. de Genève ; sur la rive N. O. du lac de son nom, à l'embouchure du Seyon. Lat. N. 46° 49′ 5″. Long. E. 4° 34′ 20″. Dans un pays couvert de vignes et de jardins. Bien bâtie sur un terrain élevé, cette ville s'embellit chaque jour. Elle a 4 rues principales, 3 églises, et plusieurs édifices remarquables, entre autres le château, ancien séjour des souverains de Neuchâtel et maintenant siége du conseil-d'état ; la cathédrale, bâtie dans le XIIe. siècle, la maison-de-ville et la bibliothèque. Maisons peintes en-dehors et propres ; rues généralement étroites et tortueuses, dont plusieurs ont une pente très-rapide et dont une autre est ornée d'arcades très-basses ; plusieurs fontaines publiques. Hospice d'orphelins, fondé, en 1722, par un épicier quincaillier; très-bel hôpital, reconstruit en 1779, et doté par David de Pury;

autre hôpital, fondé, en 1808, par Jacques Louis de Pourtalès; plusieurs autres établissemens de bienfaisance, tels que greniers pour fournir, dans les temps de disette, du blé à un prix modéré. Collége, cabinet d'histoire naturelle, qui renferme une belle collection de coquillages de la mer des Indes, société d'émulation patriotique, caisse d'épargnes et société biblique, formée en 1815. Le commerce y est extrêmement actif et florissant. 5,000 hab. Neuchâtel a été bâtie par les Bourguignons, lors de leur conquête du pays.

NEUDAMM, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 10 l. N. de Francfort, cercle et à 3 l. 1/2 N. de Custrin. Ceinte de murs, précédés d'un fossé. Manufactures de draps, de bas et de chapeaux. 2,300 hab. Papeterie près des murs.

NEUDEK, ville de Bohême, cercle et à 4 l. 1/4 N. d'Elnbogen; sur la Rohla. Fabriques de fil d'archal, tôle, papier, chapeaux et dentelles. 1,400 hab. Aux environs, mine d'étain exploitée.

NEUDENAU, ville du grand-duché de Bade, cercle du Necker, chef-lieu du baill. du territoire de Mosbach, à 13 l. E. S. E. de Manheim et à 4 l. N. d'Heilbronn; sur la droite de l'Iaxt, qu'on y passe sur un pont en pierre. Château. Moulins à scie, à plâtre, à huile et à foulon. Source minérale, propre à la guérison des chevaux. Forge. Fabriques de toile et d'instrumens de musique. 6 foires. 1,130 hab.

NEUDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; à 12 l. 1/2 N. de Vienne et à 1 l. 3/4 E. de Laa. 175 maisons.

NEUDORF, village de Bohême, cercle et à 2 l. 3/4 S. d'Elnbogen, et à 1 l. E. de Lauterbach. Fabriques de chapeaux et de dentelles. Aux environs, mines de fer et d'étain exploitées.

NEUDORF, village de la Croatie civile, comitat d'Agram. Papeterie.

NEUDORF, en hongrais *Iglo*, en slave *Nowawes*, bourg de Hongrie, comitat de Zips, marche et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Leutschau; sur la gauche du Hernad. Siége de l'administration des 16 bourgs privilégiés du comitat; d'un tribunal et d'une administration des mines. 2 églises catholiques, 1 luthérienne; belle maison commune. Fabriques et blanchisseries de toile; papeterie, 2 scieries, usine à cuivre et 3 martinets. 5,300 hab., dont 2,450 luthériens. Les montagnes voisines alimentent les usines de minerais de fer et de cuivre, et on y exploite des carrières de marbre et de pierre. Culture du lin considérable

NEUEHÜTTE, forges du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. de Grubenhagen, baill. d'Elbingerode.

NEUEN, adjectif allemand qui signifie *nouveau*. Les noms qui, commençant par ce mot, ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au mot qui le suit.

NEUENBURG ou NEUBURG, ville du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. 1/4 O. de Müllheim, et à 7 l. S. O. de Fribourg; sur la droite du Rhin. Entourée de murs. 3 foires. 740 hab.

NEUENBURG, cercle de la partie sept. du duché d'Oldenbourg, borné, au N. par le cercle d'Iever et l'estuaire de l'Iahde, à l'E. par le cercle d'Ovelgöne, au S. E. et au S. par celui d'Oldenbourg, et, au S. O., par celui de Kloppenbourg. 7 l., de l'E. à l'O., 5 l., du N. au S., et 38 l. c. 25,900 hab. Divisé en 4 baill.: Bockhorn, Rastedte, Westerstede et Varel; ce dernier forme la seigneurie de Bentink.

NEUENBURG, village du duché et à 7 l. N. O. d'Oldenbourg, baill. de Bockorn, chef-lieu de cercle. 380 hab.

NEUENBURG, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occid., régence et à 3 l. 3/4 S. O. de Marienwerder, cercle et à 7 l. 1/2 N. E. de Schwetz; près de la gauche de la Vistule. Brasseries. 1,940 hab.

NEUENBURG, canton et ville de Suisse. *Voy.* Neuchâtel.

NEUENBÜRG, ville de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, chef-lieu de baill.; à 10 l. O. de Stuttgart et à 5 l. S. E. de Carlsruhe, sur l'Enz. Bien bâtie. Fabriques de faux; tanneries. 1,300 hab. Mines de fer exploitées, aux environs.

Le baill. a 19,880 hab.

NEUENBURGER-SEE, lac de Suisse. *Voy.* Neuchâtel (lac de).

NEUENDORF, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence, cercle et à 3/4 de l. N. de Coblentz; sur la gauche du Rhin. 1,182 hab.

NEUENECK ou NEWENEGG, village de Suisse, cant. et à 2 l. 1/2 S. O. de Berne, baill. et à 1 l. 1/2 E. de Laupen. Les Ber-

nois y repoussèrent, en mars 1798, une avant-garde française. 1,510 hab.

NEUENHAUS, ville du roy. de Hanovre, gouv. et à 17 l. O. N. O. d'Osnabrück, comté de Bentheim, chef-lieu de la juridiction de Neuenhaus et Velthausen; sur la Dinkel, qui se jette, près de là, dans la Vechte. Restes de remparts et de fossés. 1,070 hab.

NEUENHAUS, bourg du duché de Saxe-Meiningen. *Voy.* NEUHAUS.

NEUENHAUS ET VELTHAUSEN, juridiction du roy. de Hanovre, gouv. d'Osnabrück, comté de Bentheim. 4,300 hab. Neuenhaus, chef-lieu.

NEUENKIRCHEN, paroisse du roy. de Hanovre, gouv. et à 9 l. O. N. O. de Stade, au pays de Hadeln, dans le Hochland. 1,030 hab.

NEUENKIRCHEN, bourg des États-Prussiens, prov. de Westphalie, rég. et à 13 l. S. E. de Minden, cercle et à 1 l. 3/4 E. de Wiedenbrück. 1,174 hab.

NEUENKIRCHEN-BEI-MELLE, paroisse du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 6 l. S. E. d'Osnabrück, juridiction de Grönenberg; à 2 l. S. S. E. de Melle. 1,180 hab.

NEUENRADE, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 5 l. 1/2 S. O. d'Arensberg, cercle et à 1 l. 1/2 O. d'Altena. Manufactures de bas, de velours et de rubans de soie. 1,089 hab.

NEUENSTADT-AM-KOCHER, ville de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. N. E. de Neckarsulm; au confluent du Necker et de la Brettach. Château où résida une branche des ducs de Würtemberg à laquelle elle donnait son nom. 1,230 hab.

NEUENSTEIN, ville de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 1 l. 1/2 E. d'Oehringen, et à 10 l. 1/2 N. N. O. d'Ellwangen; siége d'un décanat. Château, qui sert d'hôpital et de maison de travail; on y fabrique des lainages. 1,300 hab.

NEUENWALDE, village du roy. de Hanovre, gouv. et à 11 l. O. de Stade, duché de Brême; chef-lieu de juridiction claustrale. Couvent de femmes nobles. 480 hab.

NEUERBURG, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 13 l. N. O. de Trèves, cercle et à 3 l. 1/2 O. de Bittburg. Fabrique de draps. 1,486 hab.

NEUERMUHLEN, paroisse de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Riga; sur la droite de l'Aa. Pêcherie considérable.

NEUERN, en bohémien *Negrzow*, bourg de Bohême, cercle et à 5 l. S. S. O. de Klattau, et à 18 l. 1/2 N. N. O. de Passau. Divisé en haut et bas. Papeterie.

NEUETTINGEN, village de Bohême, cercle et à 7 l. 3/4 S. E. de Tabor, et à 2 l. N. N. E. de Neuhaus. Manufacture de draps fins.

NEUEWELT, village de Bohême, cercle de Bidschow, à 8 l. 1/4 N. N. E. de Gitschin et à 6 l. 1/2 N. N. O. d'Arnau; près de la source de l'Elbe, qui forme dans les environs une belle cascade. Verrerie.

NEUFAHRN, village de Bavière, cercle de la Regen, présid. et à 1 l. S. O. de Pfaffenberg, et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Ratisbonne. 2 églises, brasserie, distillerie d'eau-de-vie. 48 maisons.

NEUFBOURG, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 5 l. 1/4 E. de Weissembourg, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Lauterbourg; au confluent de la Lauter et du Rhin. 872 hab. Aux environs, mine de fer en grains rouges.

NEUFBOURG ou NEUBOURG, bourg de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Louviers, et à 5 l. N. O. d'Évreux; chef-lieu de cant.; dans une plaine. Château, hôpital; fabriques de molletons, basins, futaines, toiles de coton, couvertures et siamoises. Commerce de grains, bois et fer. 4 foires. Patrie de Durand, moine de Fécamp, un des conseillers de Guillaume-le-Conquérant. 1,885 hab.

NEUF-BRISACH, ville de France. *Voy.* BRISACH (NEUF).

NEUFCHÂTEAU, village de France, dép. des Vosges, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 13 l. 1/2 O. N. O. d'Épinal et à 11 l. 1/2 S. O. de Nancy; sur la rive droite du Mouzon, près de son confluent avec la Meuse. Tribunal de 1re. instance, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques et collége communal. Bien construite, sur une colline environnée de montagnes. Hôpital, bibliothèque publique de 7,200 vol.; fabriques de grosse draperie, de molletons, de couvertures de coton et d'ouvrages en osier. Commerce de grains, vins, bois, fer, quincaillerie, clous et poin-

de, chef-lieu de baill.; sur la gauche du Flieder, près de la forêt de son nom. Il consiste proprement en 3 villages, Ellers, Neustadt et Opperz. 1,350 hab.; le baill. en a 8,355.

NEUHOFEN, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun; à 4 l. O. N. O. de Steyer et à 4 l. 1/2 S. de Lintz, sur la gauche du Krems. Fabriques d'étoffes de laine. 400 hab.

NEUILLÉ-PONT-PIERRE, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 4 l. 2/3 N. N. O. de Tours, chef-lieu de canton. Fabriques de droguets. 1,750 hab.

NEUILLY, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Vassy, cant. et à 2 l. O. S. O. de Doulevent-le-Château. 2 foires. 500 hab. Aux environs, mine de houille non exploitée.

NEUILLY, bourg de France, dép. de la Seine, arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. de St.-Denis, et à 3/4 de l. O. N. O. de la barrière de l'Étoile, à Paris; chef-lieu de cant.; sur la route de Paris à St.-Germain-en-Laye, près et au N. du bois de Boulogne, et sur la droite de la Seine, qui y forme plusieurs jolies îles: on y passe ce fleuve sur un pont en pierre, ouvrage de Perronet, et regardé comme un chef-d'œuvre par l'élégance, la hardiesse et la solidité de sa construction; il a 750 pieds de long, et est supporté par 5 arches de 120 pieds d'ouverture et 30 pieds de hauteur sous clef: ces arches surbaissées ne sont qu'une petite portion d'un cercle dont le rayon aurait 150 pieds. Neuilly est un endroit agréable et bien bâti; il y a une jolie église en construction. De la commune, dépendent les châteaux réunis de Neuilly et de Villiers, résidence ordinaire d'été du duc d'Orléans; un autre château de Villiers, appartenant au maréchal Gouvion St.-Cyr; la maison de St.-James; le château de Bagatelle, que S. M. Charles x a fait bâtir dans sa jeunesse, et dont on admire le parc, voisin du bois de Boulogne; le village de Sablonville, orné de jolies maisons de plaisance, et le hameau des Ternes, qui touche aux murs de Paris et a un théâtre. Fabriques de poëles de faïence et de produits chimiques, raffinerie d'huile, distilleries, ratafia renommé. Commerce de bois de chauffage et de bateaux. Foire de 8 jours, en juin. 2,960 hab. Ce n'était, avant le xvie. siècle, qu'un très-petit hameau, où l'on avait établi un bac; en 1606, Henri iv et la reine ayant failli perdre la vie sur ce bac, on y construisit un pont de bois, ce qui fut la cause de l'accroissement de cet endroit.

NEUILLY, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Joigny, et à 3 l. 3/4 N. O. d'Auxerre, cant. d'Aillant-sur-Tholon. 4 foires. 800 hab.

NEUILLY-EN-THEL, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 5 l. O. de Senlis, et à 6 l. S. E. de Beauvais; chef-lieu de canton. Beau château avec parc. Les 2/3 de la pop. dévident et retordent de la soie et du coton pour Paris. 2 foires. 1,000 hab.

NEUILLY-LE-LIERRE, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Tours, cant. et à 3 l. N. N. E. de Vouvray. 1 foire. 500 hab.

NEUILLY-LE-RÉAL, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 4 l. S. S. E. de Moulins; chef-lieu de canton. 5 foires. 1,150 hab.

NEUILLY-LE-VENDIN, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 6 l. 1/2 N. E. de Mayenne, cant. et à 1 l. N. O. de Couptrain. 1,300 hab.

NEUILLY-L'ÉVÊQUE, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 6 l. 1/2 O. de Bayeux, cant. et à 1 l. 1/4 S. d'Isigny; près de l'Elle, affluent de la Vire. On y fabrique des fromages façon de Hollande. 1,000 hab.

NEUILLY-L'ÉVÊQUE, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Langres, et à 7 l. S. O. de Chaumont; chef-lieu de canton. 1,100 hab.

NEUILLY-St.-FRONT, ville de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 4 l. N. N. O. de Château-Thierry, et à 11 l. 1/2 S. O. de Laon; chef-lieu de canton; à peu de distance de l'Ourcq. Grande fabrication de bonneterie en laine. 3 foires. 1,820 hab.

NEUKALDEN, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, chef-lieu de baill.; près de la rive occid. du lac de Cumerow, sur un canal, à 9 l. E. de Güstrow. Entourée de murs. 7 distilleries d'eau-de-vie, 2 brasseries, 1 fabrique de pipes, 11 fabriques de toile et 1 tuilerie. 3 foires. 1,280 hab. Elle fut fondée en 1244 par Henri Borwin iii.

NEUKIRCH, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 5 l. 1/4 S. O. de Liegnitz, cercle et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Schönau. 1,018 hab.

NEUKIRCH, ville de Suisse. *Voy.* Neunkirch.

NEUKIRCH-AM-WALD, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Hausruck; à 8 l. 1/4 O. N. O. de Lintz et à 12 l. S. O. de Freystadt.

NEUKIRCHEN, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial et à 3 l. N. E. de Kötzting, et à 8 l. N. N. O. de Passau. Hospice, brasserie. 1,100 hab.

NEUKIRCHEN, village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 1 l. 1/2 O. de Teisendorf, et à 20 l. E. S. E. de Munich. Mine de fer.

NEUKIRCHEN, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 2 l. O. S. O. de Gräfenberg, et à 9 l. S. S. E. de Bamberg; sur le Brand. 625 hab.

NEUKIRCHEN, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 l. S. E. de Neuenburg-vor-dem-Walde, et à 9 l. 1/2 N. E. de Ratisbonne; sur une hauteur. 450 hab.

NEUKIRCHEN, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Haute-Hesse, cercle et à 1 l. 1/2 S. E. de Ziegenhain, chef-lieu de baill.; sur le Grenft. Hôpital. 1,580 hab.; le baill. en a 7,470.

NEUKIRCHEN, paroisse du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, princip. de Schwerin, baill. et à 2 l. N. de Bützow, et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Rostock. 1,800 hab.

NEUKIRCHEN, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 4 l. 3/4 S. de Düsseldorf, cercle et à 2 l. E. de Grevenbroich. Fabrique d'étoffes de laine et fil, et de mouchoirs de coton; distilleries de grains, tuilerie. 1,697 hab.

NEUKIRCHEN, village du roy. de Saxe, cercle de Lusace, à 2 l. S. S. O. de Bautzen. Divisé en haut, moyen et bas. Fabriques de chaises. 2,500 hab.

NEUKIRCHEN, ville du roy. de Saxe. *Voy.* Markneukirchen.

NEUKLOSTER, village du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, seigneurie et à 3 l. 1/2 E. de Wismar; chef-lieu de baill. Il y avait autrefois le monastère de Bénédictines de Sonnenkamp. 2 foires par an. 1,250 hab.

NEULERCHENFELD, village de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 1/4 de l. O. de Vienne. Hôtel des invalides; plusieurs fabriques. 4,919 hab.

NEULERT, village de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 1 l. 1/4 S. O. d'Ellwangen. 1,500 hab.

NEULIAC, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 1 l. 1/2 N. de Pontivy, cant. de Cléguérec. 2 foires par an. 2,000 hab.

NEUMAGEN, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 5 l. N. E. de Trèves, cercle et à 3 l. 1/2 S. O. de Berncastel; sur la droite de la Moselle. 1,164 hab. Récolte de vin.

NEUMARK, ancienne contrée d'Allemagne. *Voy.* Marche (Nouvelle).

NEUMARK, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl; à 1 l. 3/4 S. de Freystadt.

NEUMARK, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle et à 5 l. N. N. E. de Salzbourg. 514 hab.

NEUMARK ou NOWYTARG, ville de Gallicie, cercle de Sandec; à 10 l. 3/4 O. de Nowi-Sandec et à 14 l. 2/3 S. O. de Bochnia, au confluent du Dunajec-Blanc et du Dunajec-Noir.

NEUMARK, bourg des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 5 l. S. E. de Stettin, cercle et à 4 l. 3/4 N. O. de Pyritz. Hospice. 510 hab.

NEUMARK, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 13 l. S. E. de Marienwerder, cercle et à 3 l. O. S. O. de Löbau; sur la gauche du Drewenz. Ceinte de murs; manufacture de drap, tanneries. 1,040 hab.

NEUMARK, bourg du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Zwickau et Werdau; à 2 l. 1/2 S. O. de Zwickau. 2 foires.

NEUMARK, ville du grand-duché de Saxe-Weimar, princip., baill. et à 3 l. N. N. O. de Weimar, cercle de Weimar-Iena; sur la droite de la Wippach. 340 hab.

NEUMARKT, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 3 l. N. de Mühldorf, et à 15 l. E. N. E. de Munich; sur la gauche du Rott. 900 hab.

NEUMARKT, ville de Bavière, cercle de la Regen, chef-lieu de présidial; à 12 l.

N. O. de Ratisbonne et à 6 l. S. E. de Nuremberg. Murée; fabrique de tabac, brasseries considérables. 2,470 hab. Les Français, sous le commandement du général Jourdan, y commencèrent à éprouver en 1796, une suite de revers qui les forcèrent à se retirer de l'autre côté du Rhin.

Le présidial a 25,900 hab.

NEUMARKT, bourg de Bohême, cercle et à 6 l. O. S. O. de Klattau, et à 2 l. 1/4 S. de Tauss.

NEUMARKT, bourg de Bohême, cercle et à 7 l. 3/4 N. O. de Pilsen, et à 8 l. 1/4 S. O. d'Elnbogen. 125 maisons.

NEUMARKT ou TERSEZCH, bourg d'Illyrie, gouv., cercle et à 10 l. 3/4 N. N. O. de Laybach, et à 6 l. S. de Klagenfurt; au pied du mont Leobel. Fabriques d'étoffes de laine, d'aiguilles, de faux et faucilles, de haches, etc.; tanneries.

NEUMARKT, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 6 l. 3/4 O. N. O. de Breslau, chef-lieu de cercle. Murée. 4 églises, hospice, fabriques de draps et brasseries. 2,700 hab. Les Prussiens remportèrent une victoire signalée sur les Autrichiens, le 5 décembre 1757, entre cette ville et le village de Leuthen.

Le cercle a 34 l. c. et 37,806 hab.

NEUMARKT, bourg de Styrie, cercle et à 5 l. 1/2 S. O. d'Iudenbourg, et à 10 l. 1/2 N. de Klagenfurt; sur la frontière de l'Illyrie. 610 hab. Il fut entièrement brûlé le 11 mai 1813. Beaucoup de lin dans les environs.

NEUMARKT, en hongrais *Maros-Vasarhely*, *Marus-Vasarhely* ou *Szekely-Vasarhely*, en valaque *Osorhej*, ville libre royale de Transylvanie, pays des Szeklers, chef-lieu du siége de Maros, cercle Inférieur, marche de Kal; à 19 l. E. S. E. de Klausenbourg, sur la gauche du Maros. Lat. N. 46° 30′ 8″. Long. E. 22° 15′ 33″. Très-agréablement située, partie sur une hauteur et entourée de murailles, partie en plaine et sans défense. On y remarque quelques beaux édifices, entre autres le palais de Teleky, qui renferme 1 bibliothèque publique de 60,000 vol. et 1 belle collection de minéraux. 5 églises, dont 2 réformées, 1 catholique, 1 grecque et 1 grecque-unie; gymnase catholique et collége réformé. 2 grandes foires, pour bestiaux et chanvre. 9,500 hab.

NEUMARKT, bourg du Tyrol, cercle et à 4 l. 1/4 S. de Botzen, et à 5 l. N. N. E. de Trente; sur la gauche de l'Adige. 520 hab. Fut occupé par les Français en 1797.

NEUMÜNSTER, bourg de Danemark, duché de Holstein, chef-lieu de baill.; à 6 l. 3/4 S. S. E. de Kiel et à 13 l. 1/2 N. de Hambourg. Hospice, maison de correction, manufactures de laine; fabriques de boutons de métal, de tabac et de papier. 4 foires par an. 1,500 hab.

NEUNG-SUR-BEUVRON, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 4 l. 1/2 N. de Romorantin, et à 8 l. E. de Blois; chef-lieu de cant.; sur le Beuvron. 1,160 hab.

NEUNHOFEN, village du grand-duché de Saxe-Weimar, princip. de Weimar, cercle, baill. et à 1/2 l. S. O. de Neustadt-an-der-Orla; sur l'Orla. Usine à cuivre. 275 hab.

NEUNKIRCH, ville de Suisse, cant. et à 2 l. O. de Schaffhouse; chef-lieu du distr. du Haut-Klettgau. 2 églises. 1,200 hab.

NEUNKIRCHEN, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 2 l. 1/2 S. O. de Neustadt et à 12 l. S. S. O. de Vienne. Fabriques d'indiennes, forge. Commerce de grains et de bestiaux. 1,444 hab.

NEUNKIRCHEN, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 12 l. 1/2 S. E. de Trèves, cercle et à 1 l. 1/4 S. d'Ottweiler. Fabrique de vases de fer pour la cuisine; 2 hauts-fourneaux, 2 martinets et 4 feux d'affinerie. 1,540 hab.

NEUNSTADT, village du duché de Saxe-Meiningen, princip. d'Hildburghausen, baill. et à 4 l. N. d'Eisfeld; sur le Rennsteig. Verrerie. On y prépare beaucoup d'amadou. 430 hab.

NEUPÖLLA, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; à 19 l. N. O. de Vienne et à 9 l. 1/2 S. E. de Litschau.

NEUREICHENAU, ville de Bohême, cercle et à 11 l. 1/4 E. de Tabor, et à 8 l. 1/4 N. E. de Neuhaus. 113 maisons.

NEURODE, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 16 l. S. O. de Breslau, cercle et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Glatz. Agréable et assez bien bâtie. 4 églises, hospice. Fabriques de draps, brasseries. 4,228 hab.

NEUS, ville des États-Prussiens. *Voy.* Neuss.

NEUSALZA, ville du roy. de Saxe, cercle de Misnie, dans une portion du baill. de Stolpen enclavée dans le cercle de Lusace; à 5 l. S. S. E. de Bautzen. Manufacture d'étoffes de laine et de toiles.

NEUSALZWERK, saline des États-Prussiens, prov. de Westphalie, rég. de Minden, cercle de Herford. Le produit net est annuellement de 131,000 rixdales.

NEUSATZ, en hongrais *Ujvidek*, ville libre royale de Hongrie, comitat de Bacs, marche de Bacs-Inférieur, à 21 l. S. de Theresienstadt; sur la gauche du Danube, vis-à-vis de Peterwardein, dont elle était autrefois considérée comme un faubourg. Lat. N. 45° 16′ 0″. Long. E. 17° 31′ 56″. Résidence de l'évêque grec de Bacs. Ceinte de murs et bien bâtie. 5 églises grecques et 1 catholique. Gymnase grec, grande école catholique. Le commerce avec la Turquie, favorisé par le Danube, y prend chaque jour plus d'accroissement. 16,597 hab.

NEUSATZ, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 17 l. N. O. de Litgniez, cercle et à 2 l. 1/2 N. E. de Freystadt; sur la gauche de l'Oder. Bien bâtie. 2 églises, chapelle pour les frères Moraves. Fabriques d'indiennes, de toiles et de dentelles. On y construit des barques. Entrepôt de sel et de pierres meulières. 1,095 hab. Elle a été fondée par une colonie de la secte des frères Moraves.

NEUSCHLOSS, grand village de Bohême, cercle et à 7 l. 1/2 E. N. E. de Leitmeritz. Filature de lin. On y cultive beaucoup le houblon.

NEUSCHÖNBERG (NIEDER), village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Lauterstein; à 2 l. 1/2 E. de Zöbelitz et à 11 l. S. S. O. de Dresde. Teinturerie considérable.

NEUSCHÖNBERG (OBER), village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Lauterstein; près de Nieder-Neuschönberg. Connu par ses jolis ouvrages de menuiserie.

NEUSE, rivière des États-Unis, état de la Caroline du Sud. Source dans le comté d'Orange, près d'Hillsborough; elle coule au S. E., passe à Newbern, et, à 12 l. de cette ville, se jette dans la partie occid. du Pamlico-sound. Cours: 100 l., navigable 2 l. 1/2 pour des navires, et 80 l. pour bateaux. Elle inonde souvent le pays assez généralement fertile qu'elle traverse.

NEUSES, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip., baill. et à 1/4 de l. N. O. de Cobourg. On y voit le tombeau du poëte Thümmel. Une jolie promenade conduit de cet endroit à Cobourg.

NEUSIEDEL (LAC DE), en allemand *Neusiedler-see*, en hongrais *Fertö* ou *Fertö-Tava*, lac de Hongrie, entre les comitats d'Œdenbourg et de Wieselbourg. Longueur du N. au S., plus de 8 l.; plus grande largeur, environ 3 l. Il n'a que 3 ou 4 pieds de profondeur moyenne; le fond est couvert de vase. On prétend que sa salure provient du nitre: aussi le peu de poissons qu'on y pêche en contracte une odeur forte qui le rend désagréable. Ce lac est sujet à des débordemens: en 1789, il s'éleva, dit-on, de près de 5 mètres en 48 heures. Pour prévenir les résultats fâcheux de ces inondations, le prince d'Esterhazy a fait ouvrir, en 1800, un canal d'écoulement qui, large de 6 mètres et profond de 2, s'étend depuis le lac de Neusiedel, à travers le lac marécageux de Wasen-Hanschag, sur une distance de plus de 6 l. 1/2, et va se réunir à la Rabnitz. Le principal tributaire du lac est la Vulka, à l'O.; la seule ville qu'il baigne, est Rusth, sur la côte occid. Cette même côte est couverte de forêts et de vignobles, dont les vins sont très-renommés; la côte orient., depuis Pomagny jusqu'à Neusiedel, n'est qu'un vaste terrain plat et marécageux.

NEUSIEDEL-AM-SEE ou NEUSIEDL-AM-SEE, en hongrais *Nezider* ou *Nizider*, bourg de Hongrie, comitat de Wieselbourg, marche de Neusiedel; à 7 l. S. O. de Presbourg, sur le bord sept. du lac de Neusiedel. 1,673 hab.

NEUSOHL, en hongrais *Besztercze-Banya*, en slave *Banska-Bystrica*, ville libre royale de Hongrie, chef-lieu du comitat de Sohl, marche et à 8 l. N. N. E. de Schemnitz, et à 32 l. N. de Bude; sur le Gran, qui y reçoit l'Hermanecz. Lat. N. 48° 45′ 0″. Long. E. 16° 49′ 30″. Siége d'un évêché suffragant de l'archevêché de Gran; d'une surintendance de la confession d'Augsbourg, qui comprend la partie mérid. de la Hongrie; d'une direction et d'un tribunal des mines. Assez bien bâtie; vieux château-fort

considérable, belle église couverte en cuivre et remplie d'ornemens précieux; séminaire et collége catholiques, gymnase luthérien, hôpital. Manufacture de lames d'épées, fabrique de salpêtre, forges et fonderies de cuivre; la bière qu'on y fabrique est très-estimée. Commerce de toiles considérable. 10,069 hab. Le roi André Ier. la fit bâtir en 1222, et la peupla d'une colonie de Saxons, que l'on employa en grande partie dans les mines de cuivre des environs. Le minerai de cuivre noir qu'on tire de quelques-unes donne 6 onces d'argent par quintal. Il y a aussi des forges.

NEUSS, cap de Norvège. *Voy.* Lindesnæs.

NEUSS, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 1 l. 1/2 S. O. de Düsseldorf, et à 7 l. N. O. de Cologne; chef-lieu de cercle; sur le grand canal du Nord, qui aboutit près de là au Rhin, et sur un bras de l'Erfft. Fortifiée, médiocrement bâtie. Sur la grande place, est la statue pédestre, en bronze, de Frédéric III. Collége, filatures de coton, fabriques considérables de cotonnades; d'autres de rubans de velours et de filoselle, cordages, savon, colle-forte, chapeaux, plumes à écrire, lacets, fils retors et cordons; clouteries, tuileries, 4 moulins à huile, distillerie de grains, poteries et brasseries. Grand commerce de graines, meules, houille, planches, bois de construction, etc. 6,458 hab.

Cette ville tire son origine d'un camp romain appelé *Nova castra* ou *Novesium;* les anciens historiens l'appellent aussi *Nivisium castellum* et même *Ninesium*. Dans la suite, on la nomma Nnys et enfin Neuss. Sous les empereurs Julien et Valentinien, elle fut tour à tour détruite et rebâtie. En 451, Attila la mit toute à feu et à sang; les Normands la ravagèrent dans le IXe. siècle. L'empereur Philippe s'en empara en 1206, et la donna à l'archevêque Adolphe. Devenue commerçante, cette ville s'associa à la ligue hanséatique en 1254. Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne, l'assiégea pendant 9 mois, en 1475, avec une armée de 80,000 hommes; Frédéric III en fit lever le siége, et lui accorda plusieurs priviléges, entre autres le droit de battre monnaie. En 1586, elle fut prise et brûlée par le duc de Parme; les Français et les Hessois, qui s'en emparèrent en 1642, en augmentèrent les fortifications; en 1794, elle se rendit aux Français, commandés par Bernadotte. En creusant le canal du Nord, on a trouvé près de cette ville des urnes et des médailles presque toutes à l'effigie de Vespasien, de Trajan et d'Adrien.

Le cercle a 14 l. c. et 28,284 hab.

NEUSS, ville de Suisse. *Voy.* Nyon.

NEUSTADT (CANAL DE), dans l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald. Il commence à Neustadt, prend près de cette ville les eaux de la Leitha, et se dirige au N., sur Vienne, où il aboutit au Danube, après un développement d'environ 13 l. Tel qu'il est, le canal ne remplit pas sa première destination, qui était d'aller chercher le charbon de terre aux environs d'Eisenburg et les blés de la plaine de Hongrie; mais il les prend à Neustadt et les amène à Vienne. 2,700 bateaux chargeant environ 420,000 quintaux métriques, sont employés annuellement à cette navigation.

NEUSTADT ou WIENER-NEUSTADT, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 10 l. S. de Vienne, à l'origine du canal de Neustadt. Lat. N. 47° 48′ 27″. Long. E. 13° 53′ 17″. Fortifiée et bien bâtie; rues larges et bien alignées. École militaire, fondée en 1752, dans un ancien et vaste palais des archiducs d'Autriche, et qui compte 440 élèves; école d'équitation, gymnase. Fabriques de rubans de soie et de velours, de laiton et de cuivre jaune. Fournit de beaux marbres, et est un des grands entrepôts entre l'Italie et la Hongrie. 7,000 hab., non compris la garnison et les élèves de l'école militaire.

NEUSTADT, ville du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, chef-lieu de baill.; à 6 l. S. O. de Villingen et à 6 l. 1/2 E. de Fribourg, sur la Wutach. Fabriques d'horloges en bois et de nattes de paille. 1,140 hab.; le baill. en a 10,900.

NEUSTADT, ville de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 l. O. d'Abensberg, et à 6 l. S. O. de Ratisbonne; sur une hauteur; près de la droite du Danube, qu'on y passe sur un pont de bois et qui reçoit l'Abens près de là. Entourée d'un mur flanqué de 7 tours et d'un fossé. Rues propres, maisons assez jolies quoique anciennes; églises belles et vastes; 2 hospices, fa-

brique de flanelle, raffinerie de potasse, 6 brasseries. 1,300 hab. Quelques ruines romaines.

NEUSTADT ou NOWYMIESTO, ville de Bohême, cercle et à 5 l. 3/4 N. E. de Königgratz, et à 8 l. 1/2 E. de Glatz; sur la droite de la Metau. Siége d'un évêché et résidence des principales autorités du cercle. Bien fortifiée; 3 faubourgs, 7 églises, 2 hôpitaux, hospice d'orphelins, gymnase, manufactures de drap. 5,700 hab. Mine de sel gemme aux environs.

NEUSTADT, bourg du duché et à 10 l. S. de Brunswick, distr. du Harz, cercle de Harzburg; près et au S. O. du château de ce nom, sur la droite de la Radau. Entrepôt de bois. 865 hab. Près et au S., sont les salines de Iuliushall, qui appartiennent en commun au Hanovre et au Brunswick.

NEUSTADT, ville de Danemark, duché de Holstein, baill. de Cismar; à 6 l. 1/2 N. N. E. de Lübeck et à 11 l. 3/4 E. S. E. de Kiel, sur un havre profond de la mer Baltique. Hospice. Port sûr et commode; commerce assez important en grains. 1,600 hab. En 1817, elle souffrit beaucoup d'un incendie.

NEUSTADT, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, baill. de Breuberg, à 7 l. S. S. E. de Darmstadt; sur la gauche du Mümling, au pied d'une montagne conique, au sommet de laquelle est le vieux château de Breuberg, siége de l'administration du bailliage. Brasseries; fabriques de toile. 4 foires. 850 hab. Des bains et des autels romains trouvés dans les fondemens du château de Breuberg prouvent que les Romains avaient sur cette hauteur un établissement.

NEUSTADT, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Haute-Hesse, cercle et à 3 l. E. N. E. de Kirchhain, chef-lieu de baill.; dans une île formée par un petit affluent de la Schwalm. 1,350 hab.; le baill. en a 6,050.

NEUSTADT, en hongrais *Nagy-Banya* ou *Ujvaros*, en valaque *Rivuli-Dominar*, ville libre et royale de Hongrie, comitat et à 12 l. E. de Sathmar, et à 22 l. N. de Klausenbourg, marche de son nom; dans une vallée, entre des montagnes élevées. Lat. N. 47° 37′ 45″. Long. E. 21° 14′ 45″. Chef-lieu d'un des 4 grands arrondissemens des mines de Hongrie; tribunal des mines, hôtel de la monnaie où l'on bat tout l'or, l'argent et le cuivre provenant de cet arrond. 4 églises de différentes sectes, gymnase catholique, école normale. Commerce de grains, châtaignes et litharge. 4,980 hab., Allemands et Hongrais. On exploite aux environs de riches mines d'or, d'argent et de cuivre; il y a plusieurs fonderies et 1 source minérale.

NEUSTADT, ville du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, chef-lieu de baill.; sur l'Elde, à 6 l. S. S. E. de Schwerin. 5 distilleries d'eau-de-vie, 7 brasseries, tisserie de damas, teinturerie, tannerie, fabrique de tabac, fabriques de draps, 12 tisseranderies, fonderie d'étain. Il y avait autrefois une grande usine à cuivre. 3 foires. 900 hab.

NEUSTADT (MÄHRISCH), en bohémien *Uniczow*, ville de Moravie, cercle et à 4 l. 1/2 N. d'Olmütz. Ceinte de murs; hospice, grande manufacture d'étoffes de laine, fabriques d'aiguilles, de glaces, de salpêtre et de poudre à canon. Commerce considérable avec la Hongrie, la Russie, la Gallicie et la Transylvanie. 3,012 hab. Joseph II, empereur d'Allemagne, y eut une entrevue avec le Grand Frédéric.

NEUSTADT, ville de Pologne. *Voy.* NOWEMIASTO.

NEUSTADT, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 14 l. 1/2 N. N. O. de Potsdam, cercle et à 6 l. 1/2 O. de Ruppin; sur la droite de la Dosse. Usine pour l'affinage du cuivre noir, manufacture de glaces de belle qualité. 764 hab. Haras dans les environs.

NEUSTADT, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 11 l. E. de Cologne, cercle de Gimborn-Homburg. 2,790 hab.

NEUSTADT, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 11 l. O. N. O. de Posen, cercle de Buk. 1,609 hab., dont un grand nombre Juifs.

NEUSTADT, en polonais *Nowemiasto*, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 10 l. 3/4 S. E. de Posen, cercle et à 8 l. N. O. de Pleszew; sur la gauche de la Warta. Papeterie. 760 hab.

NEUSTADT, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 9 l. 1/2 N. N. O. de Dantzick, chef-lieu de cercle; sur la Biala. Foires. 1,191 hab.

Le cercle a 72 l. c. et 26,370 hab.

NEUSTADT, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. 1/4 S. S. O. d'Oppeln, et à 6 l. S. E. de Neisse; chef-lieu de cercle. Elle a un mur en terre et est régulièrement bâtie. 3 églises, 2 hôpitaux. Manufactures de draps, de flanelle, de toile, de dentelle; blanchisserie de cire, brasseries. Grand commerce de vin de Hongrie. 4,155 hab.

Le cercle a 40 l. c. et 44,852 hab.

NEUSTADT, ville de Suisse. *Voy.* NEUVILLE.

NEUSTADT, ville de Suisse. *Voy.* VILLENEUVE.

NEUSTADT-AM-KULMEN, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. S. O. de Kemnath, et à 5 l. S. E. de Bayreuth; au pied du Kulm. Elle est murée. Fabriques de toile. 900 hab.

NEUSTADT-AM-RÜBENBERGE, ville du roy. et du gouv. de Hanovre, princip. de Kalenberg, baill. de son nom; siége d'une juridiction urbaine; à 5 l. 1/2 N. O. de Hanovre; sur la Leine, qu'on y passe sur 2 ponts. Hôpital. Fabrique de toile. 1,300 hab.; le baill. en a 8,100.

NEUSTADT-AN-DER-AISCH, ville de Bavière, cercle de la Rezat, chef-lieu de présidial; à 8 l. N. d'Anspach et à 9 l. O. N. O. de Nuremberg, sur la droite de l'Aisch. Siége d'une surintendance; elle est murée, et a deux châteaux, 1 hôpital, 1 école de 1er. ordre, et 1 *alumneum* avec bibliothèque. Fabriques de lainages et de cotonnades. 1,800 hab.; le présidial en a 15,000.

NEUSTADT-AN-DER-HARTH, ville de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 5 l. O. de Spire, chef-lieu de canton; sur le Speyerbach et près de la forêt du Harth. 2 fabriques d'armes; on y taille les agates. Commerce facilité par le Speyerbach, en bois et vin. 2,900 hab.

NEUSTADT-AN-DER-HAYDE, ville du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 3 l. 1/4 N. E. de Cobourg, chef-lieu de baill.; sur la Rotha, qu'un canal unit à la Steinach, et près du mont Mupp. Château, 2 églises, hôpital. Fabrique de tabac; brasseries, grande fabrication d'articles dits de Sonnenberg. Culture de houblon. 6 foires. 1,370 hab.; le baill. en a 5,900.

NEUSTADT-AN-DER-ORLA, ville du grand-duché de Saxe-Weimar, princip. et à 9 l. S. E. de Weimar, chef-lieu de cercle et de baill.; sur la gauche de l'Orla. Château, 2 églises, école urbaine, hôpital. 2 grandes manufactures de draps estimés, et fonderie de caractères d'imprimerie. Commerce de quincaillerie. 4 foires, dont celle de la Pentecôte est très-importante pour les laines. 3,300 hab. Dans le voisinage, il y a une usine à cuivre.

Le cercle de Neustadt, qui constitue la princip. de Weimar avec le cercle de Weimar-Iena, est au S. E. de celui-ci, dont il est séparé par le duché de Saxe-Altenbourg. Il a 35,100 hab., et se divise en 2 baill.: Neustadt et Weyva; le premier a 18,700 hab.

NEUSTADT-AN-DER-SAALE, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, chef-lieu de présidial; à 15 l. N. de Würtzbourg et à 16 l. N. O. de Bamberg, sur la Saale. Murée et bien bâtie. 3 églises, couvent de Carmélites, hôpital, maison de pauvres. Foires fréquentées. Saline aux environs. 1,600 hab.; le présidial en a 9,400.

NEUSTADT-AN-DER-WALD-NAB, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial; à 11 l. E. N. E. de Bayreuth et à 9 l. N. E. d'Amberg. Château et faubourg. 1,130 hab.; le présidial en a 22,500.

Cette ville a été le chef-lieu du comté de Hernstein, acquis par la Bavière en 1806.

NEUSTADT-BEI-STOLPEN, ville du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. de Hohnstein et Lohmen; à 2 l. N. E. de Hohnstein et à 7 l. E. de Dresde, sur le Polenzbach. 2 églises, hôpital. Fabriques de toiles de lin, bas de laine, chapeaux et tabac; on y prépare des baleines. 1,500 hab.

NEUSTADT-EBERSWALDE, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle d'Ober-Barnim; à 10 l. N. E. de Berlin. Fabriques d'objets d'ivoire, d'étoffes de laine et de faïence; forges et martinet à cuivre. 3,265 hab. Fondée par une colonie de protestans suisses, en 1693; d'autres colonies de Saxons s'y établirent en 1743 et 1748.

NEUSTÄDTEL (BÖHMISCH), ville de Bohême, cercle de Bunzlau; à 14 l. N. N. E. d'Iung-Bunzlau et à 20 l. N. E. de Leitmeritz. Fabrique de scies. 1,820 hab. Mines d'étain et de cuivre.

NEUSTÄDTEL, bourg de Bohême, cercle et à 7 l. N. E. de Leitmeritz, et à 7 l. 1/4 S. O. de Zittau. Il s'y tisse beaucoup de drap, et l'on y fabrique de la poterie et de la verroterie. 1,300 hab.

NEUSTÄDTEL, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 14 l. 1/4 N. O. de Liegnitz, cercle et à 2 l. 3/4 E. S. E. de Freystadt. 2 églises catholiques et 2 luthériennes. Hôpital, filatures de laine. 1,034 hab.

NEUSTÄDTEL, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Schwarzenberg et Crottendorf; à 1/4 de l. S. de Schneeberg et à 7 l. S. S. O. de Chemnitz. Fabrique de dentelles. 900 hab., en grande partie employés dans les mines.

NEUSTADT-GÖDENS, bourg du roy. de Hanovre, gouv. et à 7 l. E. d'Aurich, et à 16 l. N. O. de Brême, baill. de Friedeburg; vers la limite du duché d'Oldenbourg, et sur un canal qui va joindre l'estuaire de l'Iahde, éloigné d'une lieue. 2 églises. Fabrique de toile. 700 hab. Dans le voisinage, est le château de Gödens.

NEUSTADTL, ville de Bohême, cercle et à 10 l. O. de Pilsen, et à 10 l. 3/4 N. O. de Klattau. 900 hab.

NEUSTÄDTL (OBER), en hongrais *Kiszueza-Ujhely*, en slave *Hornje-Nowemesto*, bourg de Hongrie, comitat de Trentsen, marche de Sillein; à 16 l. N. de Kremnitz, sur la droite de la Kiszucza. Distilleries d'eau-de-vie; commerce de vin.

NEUSTÄDTL, RUDOLPHSWERTH ou **NOVUMESTU**, ville d'Illyrie, gouv. et à 11 l. S. E. de Laybach, et à 18 l. N. E. de Fiume; chef-lieu de cercle; sur la gauche du Gurk. Collégiale fondée en 1509; 4 autres églises, 2 couvens et 1 caserne. 1,690 hab. Bâtie, en 1365, par Rodolphe IV, archiduc d'Autriche. La guerre, les incendies et la peste ont concouru à la réduire à l'état de médiocrité dans lequel elle est.

Le cercle est fertile et renferme des mines de fer et de houille, et 2 carrières de marbre. 160,890 hab.

NEUSTADTL, en bohémien *Nowymiesto*, ville de Moravie, cercle et à 7 l. 1/4 N. E. d'Iglau, et à 2 l. 1/2 O. de Bistritz. 1,814 hab. Mines de fer et verrerie aux environs.

NEUSTÄDTL-AN-DER-WAAG, en hongrais *Vag-Ujhely*, en slave *Dolnj-Nowemesto*, bourg de Hongrie, comitat et à 11 l. N. N. O. de Neutra, et à 5 l. S. O. de Trentschin, marche de son nom; sur la droite du Waag. 2 églises, 1 synagogue. 2,500 hab. Vin excellent dans les environs.

NEUSTADT-UNTERM-HOHNSTEIN, ville du roy. de Hanovre, gouv. et à 20 l. S. E. d'Hildesheim, et à 2 l. N. N. E. de Hordhausen, comté de Hohnstein, chef-lieu de baill.; non loin des ruines de Hohnstein. 550 hab.; le baill. en a 5,800.

NEUSTAPOW, bourg de Bohême, cercle et à 5 l. 1/2 N. de Tabor, et à 12 l. 1/2 S. S. E. de Prague. Fabrique beaucoup d'eau-de-vie, objet d'un grand commerce.

NEUSTIFT, bourg de Bohême, cercle et à 6 l. 1/4 E. de Tabor, et à 13 l. 3/4 S. S. O. de Czaslau. Fabrique beaucoup de toiles. On y cultive en grand le houblon.

NEUSTIFT, bourg de Styrie, cercle et à 5 l. 1/4 S. de Marbourg, et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Pettau. 143 hab.

NEUSTIFT, village du Tyrol, cercle de l'Innthal inférieur; à 4 l. S. S. O. d'Inspruck. C'est l'endroit principal du val Stubei. 1,470 hab.

NEUTEICH, en polonais *Nityoh*, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occid., régence et à 8 l. S. E. de Dantzick, cercle et à 2 l. 1/2 N. de Marienbourg. Hospice; distilleries de grains et brasseries. 1,380 hab.

NEUTOMYSCHL, ville des États-Prussiens. *Voy.* TOMYSL (NEU).

NEUTRA, en hongrais *Nyitra*, en slave *Nitra*, rivière de Hongrie. Source au mont Facskovszka, à l'extrémité N. E. du comitat de son nom; elle coule au S. O., arrose la partie N. O. du comitat de Bars, rentre dans celui de Neutra, va au S., passe à Neutra, entre dans le comitat de Komorn, et se jette dans le Waag, par la gauche, près et au N. de Komorn. Cours: 40 l. Affluens principaux: la Nitrioska et la Hetenye, à droite.

NEUTRA, en hongrais *Nyitra*, en slave *Nitra*, comitat de Hongrie, cercle en-deçà du Danube; borné par les comitats de Trentsen au N., de Thurotz au N. E., de Bars à l'E., de Komorn au S., de Presbourg à l'O., et au N. O. par la Moravie, dont la March le sépare en partie. 26 l. de long du N. O. au S. E., 20 l. dans sa plus grande largeur, et 336 l. c. La partie occid. est traversée par les Karpathes; des ramifications

de cette chaîne, venant du N. E., couvrent les parties centrale et orientale. Ce comitat envoie ses eaux au Danube par la Neutra, le Waag, le Dudvag et la March, qui ne fait que baigner la limite occid. La partie montagneuse abonde en sources minérales. Produit blé et vin. Divisé en 5 marches : Bajmocz, Bodok, Neustädtl, Neutra et Skalitz. 299,300 hab., en partie Esclavons et en partie Allemands. Neutra, chef-lieu.

NEUTRA, en hongrais *Nyitra*, en slave *Nitra*, ville de Hongrie, chef-lieu du comitat de son nom, marche de Neutra; à 17 l. E. N. E. de Presbourg et à 27 l. N. O. de Bude, sur la droite de la rivière de son nom. Lat. N. 48° 19′ 10″. Long. E. 15° 44′ 9″. Siége d'un évêché, suffragant de Gran. Sur 2 hauteurs, dont l'une est occupée par un château-fort et l'autre par la ville proprement dite. On remarque le palais épiscopal, la cathédrale, 1 gymnase, 1 collége de Piaristes, 1 séminaire et 1 grande école catholique. 3,870 hab. On croit que l'évêché y fut établi avant l'arrivée des Magyars.

NEUVACHE, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond., cant. et à 3 l. N. de Briançon; sur le Claret. Fabrique de toiles de coton. Foire. 950 hab. Aux environs, mine de cuivre tenant or et argent.

NEUVE-ÉGLISE, village de France, dép. du Cantal, arrond., cant. S. et à 3 l. 1/4 S. O. de St.-Flour. 4 foires. 2,800 hab.

NEUVE-ÉGLISE, *Nieuwkerke*, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 2 l. 3/4 S. d'Ypres, cant. et à 1 l. O. S. O. de Messines. 2,856 hab.

NEUVEVILLE, ville de Suisse. *Voy.* Neuville.

NEUVIC, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 7 l. 1/4 E. S. E. de St.-Jean-d'Angély, et à 8 l. 1/2 E. de Saintes, cant. de Matha. 6 foires par an. 950 hab.

NEUVIC, ville de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 5 l. S. d'Ussel, et à 9 l. 1/2 E. N. E. de Tulle; chef-lieu de cant.; à peu de distance de la Trivusanne. 15 foires. 2,000 hab.

NEUVIC, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. 1/4 S. S. E. de Ribérac, et à 5 l. O. S. O. de Périgueux; chef-lieu de cant.; sur la gauche de l'Isle. 2,000 hab.

NEUVIC-ENTIER, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 6 l. 3/4 S. E. de Limoges, cant. et à 1/4 de l. N. de Châteauneuf. 1,450 hab. Quantité considérable de seigle de bonne qualité.

NEUVILLE, village de France, dép. du Calvados, arrond., cant. et à 1/3 de l. N. de Vire. 2 foires. 850 hab.

NEUVILLE, bourg de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 3 l. N. O. de Poitiers; chef-lieu de cant. 3 foires. 2,600 hab.

NEUVILLE, NEUVEVILLE ou BONNEVILLE, *Neustadt*, ville de Suisse, cant. et à 7 l. O. N. O. de Berne, baill. et à 3/4 de l. N. O. de Cerlier; sur la rive occid. du lac de Bienne. 1,150 hab.

NEUVILLE, village de Suisse. *Voy.* Noville.

NEUVILLE-À-BAYARD, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de Vassy, cant. de Chevillon. 2 forges et 1 haut-fourneau. 150 hab.

NEUVILLE-AU-PONT (LA), village de France, dép. de la Marne, arrond., cant. et à 1 l. N. de Ste.-Menehould, et à 9 l. N. E. de Châlons; sur la droite de l'Aisne. Foire. 1,250 hab.

NEUVILLE-AUX-BOIS (LA), bourg de France, dép. du Loiret, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. d'Orléans; chef-lieu de canton. Il y a un sous-inspecteur forestier. 4 foires. 2,110 hab.

NEUVILLE-AUX-JOÛTES (LA), village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 4 l. 3/4 O. de Rocroy, cant. et à 1 l. O. N. O. de Signy-le-Petit. Très-belle usine à fer avec hauts-fourneaux. 1,310 hab.

NEUVILLE-CHAMP-D'OISEL (LA), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de Rouen, cant. de Boos. 1,550 hab.

NEUVILLE-COPPEGUEULE (LA), village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 8 l. 1/2 O. S. O. d'Amiens, cant. et à 2 l. 3/4 S. d'Oisemont. Fabriques de tiretaine. 1,000 hab.

NEUVILLE-EN-FÉRAIN, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Lille, cant. N. et à 1/2 l. N. de Tourcoing. 1,447 hab.

NEUVILLE-EN-HEZ (LA), bourg de France, dép. de l'Oise, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Clermont, et à 4 l. E. de Beauvais; dans la forêt de son nom. Fi-

lature du lin, fabrication des toiles très-active. Foire, le 21 septembre. C'est, suivant plusieurs auteurs, le lieu de naissance de St.-Louis. 680 hab.

NEUVILLE-EN-TOURNAFUY (LA), village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Rethel, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Juniville. 2 foires par an. 800 hab.

NEUVILLE-FERRIÈRE, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond., cant. et à 1/2 l. S. de Neufchâtel. 500 hab. Mines de fer aux environs, abandonnées faute de bois.

NEUVILLE-L'ARCHEVÊQUE, ville de France, dép. du Rhône, arrond. et à 3 l. N. de Lyon, et à 2 l. S. S. O. de Trévoux; chef-lieu de cant.; agréablement située sur la gauche de la Saône. Filature considérable de coton, moulinages de soie, blanchisseries de toiles, laminoirs pour le plomb, papeterie. 7 foires. 1,964 hab.

NEUVILLE-LE-ROI (LA), village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. de Clermont, cant. et à 2 l. 1/2 E. de St.-Just-en-Chaussée. Presqu'entièrement détruit par les flammes en 1797. Pop.: 700 hab. Il y avait autrefois un fort que les Anglais prirent en 1428.

NEUVILLE-LES-DAMES ou NEUVILLE-SUR-RENON, bourg de France, dép. de l'Ain, arrond. de Trévoux, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Châtillon-lès-Dombes, et à 4 l. O. S. O. de Bourg; sur la gauche du Renon. Il y avait un chapitre de chanoinesses. 4 foires. 1,050 hab.

NEUVILLER, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 5 l. S. de Nancy, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. d'Haroué; sur la gauche de la Moselle. Stanislas, duc de Lorraine, l'érigea en comté, en faveur de M. de la Galaisière, qui y fit construire un très-beau château. 500 hab.

NEUVILLER, ville de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 2 l. N. de Saverne, cant. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de La Petite-Pierre. 1,050 hab.

NEUVILLE-SUR-AIN, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 4 l. S. E. de Bourg, cant. et à 1 l. N. N. E. de Pont-d'Ain; sur la droite de l'Ain, qu'on y passe sur un pont élégant. 1,380 hab.

NEUVILLE-SUR-SARTHE, village de France, dép. de la Sarthe, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 N. du Mans; sur la gauche de la Sarthe. 1,070 hab.

NEUVILLE-SUR-SEINE, bourg de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 1 l. 3/4 S. de Bar-sur-Seine, et à 8 l. 1/2 S. E. de Troyes, cant. de Mussy-l'Évêque; sur la Seine. 1,000 hab.

NEUVY, bourg de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 7 l. O. N. O. de Charolles, cant. et à 2 l. O. de Gueugnon; sur le Blandenin. Forges et haut-fourneau. 4 foires. 1,050 hab.

NEUVY-LE-ROI, bourg de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 5 l. 1/2 N. de Tours, et à 3 l. 1/2 S. E. de Château-du-Loir; chef-lieu de canton. Bien bâti, il a l'aspect d'une jolie petite ville. Fabrique beaucoup de serges, étamines et autres étoffes de laine. 3 foires. 1,720 hab. En 1044, il se donna, près de ce bourg, une bataille entre les Angevins et les Champenois.

NEUVY-PAILLOUX, bourg de France, dép. de l'Indre, arrond., cant. S. O. et à 3 l. S. O. d'Issoudun. 650 hab.

NEUVY-St.-SÉPULCRE, bourg de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 3 l. O. de La Châtre, et à 6 l. S. de Châteauroux; chef-lieu de canton; sur la Bouzanne. 7 foires. 1,750 hab.

NEUVY-SAUTOUR, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 7 l. N. O. de Tonnerre, et à 1 l. 1/2 N. E. de St.-Florentin, cant. de Flogny. 7 foires. 1,400 hab.

NEUVY-SUR-BARANJON, bourg de France, dép. du Cher, arrond. et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Bourges, cant. et à 4 l. N. E. de Vierzon. 4 foires. 750 hab.

NEUVY-SUR-LOIRE, bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond., cant. et à 3 l. N. de Cône; près de la droite de la Loire; sur la route de Paris à Lyon. Château construit nouvellement. Commerce de bestiaux, de grains, de bois et de fer. Foire, le 20 novembre. 1,312 hab. Il est fait mention de ce bourg dans des chartes de 530 et de 700.

NEUWALDE, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, rég. et à 11 l. N. E. de Francfort, cercle et à 6 l. 1/2 N. de Sternberg. Il y a 1 verrerie. 202 hab.

NEUWARP, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 9 l. N. N. O. de Stettin, cercle et à 3 l. 3/4 E. d'Ukermünde; sur la rive occid. du petit

lac de son nom. Ceinte de murs. 2 faubourgs. 1,464 hab.

NEUWEDEL, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 28 l. N. E. de Francfort, cercle et à 5 l. 1/2 E. N. E. d'Arenswalde; sur la droite de la Drage. Fabr. de draps et de chapeaux. 1,444 hab.

NEUWERK, village du duché de Brunswick, distr., baill. et à 1 l. 3/4 S. O. de Blankenbourg; sur la gauche de la Bode. Haut-fourneau, 2 feux d'affinerie, martinet, qui livrent annuellement 7,000 quintaux de fonte et 4,400 quintaux de fer en barres; moulins à marbre; scierie. 325 hab.

NEUWERK, île à l'embouchure de l'Elbe dans la mer du Nord; dépendante du baill. de Ritzebüttel, partie du territoire de la ville libre de Hambourg. Elle est de forme circulaire, et a 3/4 de l. de diamètre.

NEUWIED, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Coblentz, chef-lieu de cercle; sur la rive droite du Rhin. Elle est très-régulièrement bâtie et offre un aspect agréable. Il y a un beau château entouré de vastes jardins, et contenant une bibliothèque. On y trouve des lieux de culte pour les catholiques, les réformés, les anabaptistes, les frères moraves et les Juifs; 1 gymnase, 1 hospice et des manufactures de mousseline, de siamoises, de toiles de lin, de savon, d'horlogerie, etc. Au moyen du Rhin, il s'y fait des expéditions considérables dans les provinces voisines, en blé, vin, bois de construction, potasse, etc. 4,700 hab.

Cette ville était autrefois la capitale d'une petite principauté qui jouit de son indépendance jusqu'en 1806. Le prince était calviniste, et il ouvrit sa capitale à tous les sectaires persécutés dans les états voisins; ceux-ci y apportèrent leur industrie. Il s'y est livré une bataille entre les Français et les Autrichiens, le 18 avril 1797.

Le cercle a 20 l. c. et 28,457 hab.

NEUWEYER, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. de Steinbach. Mine de houille. 890 hab.

NEUZELL, village de l'archid. d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun. Usines pour fer et acier.

NÉVA, fleuve de Russie, en Europe, gouv. de St.-Pétersbourg. Sort du lac Ladoga, par l'extrémité S. O., à Chlusselbourg; coule au S. O., puis au N. O., et se jette dans le golfe de Finlande, par plusieurs embouchures, à St.-Pétersbourg, après un cours de 14 l. Ses affluens principaux sont: la Tchernaïa et l'Okhta, à droite, la Mga, la Tosna et l'Ijorka, à gauche. La Néva est rapide et très-large, car, à St.-Pétersbourg, vis-à-vis du couvent des demoiselles nobles, elle a 400 toises, et en face du palais Impérial, 300; elle se divise, dans cette ville, en plusieurs bras qui forment diverses îles, dont quelques-unes font partie de la ville. Sa profondeur varie entre 2 et 3 toises, et des navires d'assez fort tonnage peuvent y naviguer. Ses eaux sont limpides et salubres; dans les temps calmes, leur hauteur varie rarement d'1 pied à 2 à l'embouchure, et, lorsqu'il règne un fort vent d'est long-temps soutenu, elles baissent de 3 à 4 pieds; mais, lorsqu'on éprouve des tempêtes dans le golfe, accompagnées d'un vent violent d'ouest, les eaux montent dans le fleuve à 5 et 10 pieds, et même davantage, au-dessus de leur niveau: à 5 pieds, elles inondent les quartiers bas de St.-Pétersbourg; à 10 pieds, l'inondation s'étend au loin, et toute la ville, excepté la partie orient., est submergée: ces accidens sont fréquens en automne, mais ils ne durent que quelques heures. Les inondations les plus funestes eurent lieu en 1721, 1726, 1736, 1777 et 1824; l'eau monta, en 1777, à 10 pieds 7 pouces, et toute la ville, excepté 2 quartiers, resta sous les eaux pendant près de 2 jours: des navires furent transportés au milieu des rues, et on en trouva un chargé de pommes dans un bois, à 15 toises du fleuve. La Néva se couvre de glaces vers la fin d'octobre, et ne dégèle qu'à la fin d'avril et même quelquefois plus tard; les glaces y prennent une épaisseur et une solidité surprenantes: l'impératrice Anne en fit bâtir un palais en janvier 1740. Ce fleuve est un des débouchés les plus importans pour le commerce de la Russie, au moyen de la communication établie, par diverses rivières et par des canaux, entre lui et le Volga.

NEVADA (SIERRA), rameau de la chaîne des Andes, en Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), dans les prov. de Ste.-Martha et de Rio-Hacha. Elle a 16,419 pieds au-dessus de la mer et est couverte de neiges éternelles; ses flancs sont tapissés de bois ou de broussailles.

NEVADA (SIERRA) (chaîne neigeuse), partie de la grande arête qui sépare l'Europe en deux versans généraux, l'Océanique et le Méditerranéen. Elle se trouve dans le S. de l'Espagne, vers le milieu du roy. de Grenade, et court de l'E. N. E. à l'O. S. O., depuis Caniles, vers la source de la petite rivière qui passe près de Baza et qui est tributaire du Guadalquivir, jusqu'à Alhama, vers l'origine d'une rivière qui va se perdre dans la Méditerranée, un peu à l'E. de Velez-Malaga. Elle se joint, vers le N. E., à la sierra de Huescar, et, vers le S. O., à la sierra de Antequera; sa longueur est de 35 l.

La sierra Nevada ne donne naissance, sur son versant septentrional, qu'à une branche remarquable, celle qui, se dirigeant entre le Genil, d'un côté, et le Guadix, la Guadiana-Menor et le Guadalquivir, de l'autre, prend les noms de monts de Grenade et de sierra de Algarinejo. Au S., elle projette trois contre-forts principaux, qui vont jusqu'à la Méditerranée : le plus oriental court entre l'Almanzor et l'Almeria, en formant les sierras de Filabres et de Gata, et se termine par le cap de ce nom ; le suivant sépare l'Almeria de l'Adra, sous le nom de sierra de Gador; le troisième, entre l'Adra et l'Orgiva, prend, sur une assez grande étendue, la dénomination d'Alpujarras. Le Genil, sur la partie sept., est la plus considérable des rivières qui descendent de la sierra Nevada.

Les sommités de cette chaîne se composent d'un schiste micacé fort brillant et fort dur; des brèches calcaires et des marbres en flanquent les bases. « Les revers méridionaux de ces montagnes, dit M. Bory de St.-Vincent, offrent la situation la plus heureuse que la nature puisse offrir à l'homme pour s'y choisir une aimable patrie. Les vallées, que vivifient d'abondantes eaux, y sont tour à tour rafraîchies par les vents qui passèrent sur des glaciers, et réchauffées par les rayons du soleil africain ; partout les arrosemens sont faciles ; le long des ruisseaux, le sol est substantiel et profond. »

La sierra Nevada a reçu son nom de la neige qui en recouvre continuellement les principaux sommets : parmi ceux-ci, sont le Mulhacen ou Mulahacen, de 2,127 t. au-dessus de la mer, et le Picacho de la Veleta, de 1,961 t. : ils sont séparés l'un de l'autre par un gouffre énorme, nommé Corral de la Veleta. Cette chaîne est coupée par 2 routes principales : celles de Guadix à Almeria et de Grenade à Motril.

NEVADO DE TOLUCA, montagne du Mexique. *Voy.* TOLUCA (NEVADO DE).

NEVBENDJAN ou NEBENDGAN, ville de Perse, dans le Farsistan, distr. de Kobad, à 30 l. N. O. de Chiraz; près de la magnifique vallée de Chaab-bévan, un des quatre paradis terrestres des Orientaux. Elle était jadis importante.

NEVEL, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. 1/2 N. de Vitebsk, et à 13 l. 1/2 N. de Gorodok; chef-lieu de distr.; sur le petit lac de son nom, qui y reçoit l'Emenka. 2 églises catholiques, 3 grecques et 1 d'unitaires. 4 foires par an. 2,700 hab., dont 500 Juifs.

Le distr. est très-boisé et peu cultivé. 65,219 hab.

NEVÈLE, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. O. de Gand, et à 1 l. 1/4 N. de Deynse; chef-lieu de canton. 3,200 hab.

NEVERI, rivière de Colombie, dép. de Maturin, prov. de Barcelona. Source dans les Cerros de Bergantin, près de Ste.-Rosa; elle coule au N., passe à Barcelona, et, à 1/2 l. de cette ville, se jette dans la mer des Antilles, après un cours d'environ 30 l.

NEVERN, paroisse de la partie S. du pays de Galles, comté de Pembroke, hundred de Kemess. 1,744 hab.

NEVERS, NOVIODUNUM ou NEVIRNUM, ville de France, chef-lieu du dép. de la Nièvre, d'arrond. et de canton; à 42 l. N. O. de Lyon, 13 l. E. S. E. de Bourges et 47 l. (distance légale) S. S. E. de Paris; sur la droite de la Loire, au confluent de la Nièvre. Lat. N. 46° 59′ 17″. Long. E. 0° 49′ 16″. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Sens, et dont le dép. de la Nièvre forme le diocèse, de tribunaux de 1re. instance et de commerce. Directions des domaines, des contributions directes et indirectes, et des forges et fonderies de la marine; conservation des hypothèques, chambre consultative des manufactures; il y a un inspecteur forestier, un ingénieur en chef des mines et un inspecteur-général de la navigation de la Loire et de l'Allier. Elle est en amphithéâtre, sur une colline; elle a un as-

pect très-agréable, vue de la route de Moulins. Elle n'a plus que quelques restes de ses anciennes murailles, et des grosses tours qu'on y avait ajoutées dans le xve. siècle; de ses portes fortifiées, on ne voit plus que celle du Croux. La plupart de ses rues sont étroites, tortueuses, mal pavées et escarpées; les maisons sont en général irrégulières, quelques-unes seulement sont assez bien bâties. La place Ducale n'est remarquable que par sa grandeur. Les lieux publics les plus dignes d'attention sont: la cathédrale, le vieux château des ducs de Nevers, la préfecture, les casernes, l'arsenal, la porte de Paris, le calvaire et la promenade appelée le Parc. Nevers a un grand et un petit séminaires, un collége communal, plusieurs hôpitaux, une jolie salle de spectacle, 1 école de dessin linéaire, 1 école de géométrie et de mécanique appliquées aux arts, 1 commission d'antiquités, 1 école gratuite pour les arts, et 1 bibliothèque publique de 7,000 vol.; 1 belle fonderie royale de canons pour la marine, 1 forge d'artillerie, des usines considérables où l'on fabrique des chaînes et câbles en fer pour les ponts suspendus et pour la marine, ainsi que des caisses de fer pour la conservation de l'eau en mer; des fabriques de grosse draperie, d'enclumes, de limes et d'instrumens aratoires, de porcelaine, faïence, cordes et câbles, cordes à violon, émail renommé depuis long-temps, colle-forte, eau-de-vie, etc.; des teintureries, des tanneries, 1 verrerie à bouteilles, etc. Grand commerce de fer et acier, bois, houille, vin, cuirs, bestiaux et produits manufacturés. Le port, formé par une gare naturelle à l'embouchure de la Nièvre, est très-commode; c'est l'entrepôt d'une grande quantité de bois, de fer, de vin, ainsi que le lieu de chargement des ancres de marine fabriquées à Guérigny. 9 foires par an; celle du samedi après la S^t.-Denis dure 8 jours. Patrie d'Adam Billaut, connu sous le nom de Maître Adam, menuisier et poëte; de Chaumette, procureur-général de la commune de Paris; de Guy Coquille, historien, magistrat et poëte. Gabriel-Victor Riquetti, comte de Mirabeau, député aux États-Généraux, est né en 1749 dans un château, près de Nevers. Cette ville a été ravagée par la peste, en 1419, 1420, 1584 et 1667, et elle a éprouvé de grands dommages par les débordemens de la Loire: ceux de 1747 et 1790 détruisirent une portion du pont de pierre, qu'on a reconstruite en bois, et celui de 1825 inonda tous les quartiers bas et causa des pertes considérables. 15,782 hab. Les environs sont fertiles et agréables; on y trouve beaucoup de terre à potier et de l'ocre.

Nevers existait lorsque César acheva la conquête des Gaules: il en fit un point important, parce qu'il dominait le passage de la Loire à l'embouchure de la Nièvre; néanmoins, elle ne fut élevée au rang de cité que sous Clovis, et eut un évêché en 506. Pépin y tint un champ de mai en 765; Hugues-le-Grand, comte de Paris, la prit sur Louis-d'Outremer en 952 et la brûla; vers le déclin de la race de Charlemagne, le comte Guillaume devint propriétaire du comté de Nevers. Cette ville fut érigée en duché par François 1er., et François de Clèves en fut le 1er. duc. Elle eut beaucoup à souffrir de l'invasion des Anglais dans le xve. siècle, des guerres de religion, et des longues querelles des rois de France avec les ducs de Bourgogne. C'était autrefois la capitale du Nivernais.

L'arrond. se divise en 8 cant.: S^t.-Benin-d'Azy, Decize, Dornes, Fours, Nevers, S^t.-Pierre-le-Moûtier, Pougues et S^t.-Saulge. Il a 108 communes et 81,398 hab.

NEVERSINK ou **NAVESINK**, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Sullivan; sur la rivière de son nom, affluent de la Delaware. 1,380 hab.

NEVESIGNE, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak d'Herzégovine, chef-lieu de juridiction, à 5 l. E. de Mostar et à 15 l. S. S. O. de Bosna-Séraï; sur la petite rivière de son nom, affluent de la Narenta; à l'extrémité d'une plaine en partie cultivée et en partie couverte de bois taillis. 600 maisons, assez bien bâties.

NÉVEZ, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 1/4 O. de Quimperlé, cant. et à 1 l. S. O. de Pontaven. Restes du très-antique château de Poulguen. Commerce de seigle et de bon cidre. 1,580 hab.

NEVIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Gallipoli, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Nardo. 700 hab.

NEVIANSK (NIJNII), ville de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 12 l.

O. d'Irbit; sur la droite de la Neïva. 2 églises; fabrique de tôle. 12,000 hab.

NEVIANSK (VERKNII), bourg de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 16 l. O. d'Irbit; sur la gauche de la Neïva. 3,600 hab. Il y a dans le voisinage une forge qui met en œuvre annuellement 131,500 pouds de fer en barres.

NEVIGES, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. N. E. de Düsseldorf, cercle d'Elberfeld-Mettmann. Manufactures de drap et de siamoises.

NEVIL, baie de la partie occidentale de la mer d'Hudson, sur la côte de la Nouvelle-Galles septentrionale. Lat. N. 61° 58'. Long. O. 94° 20'.

NEVILLE, port de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Calédonie, sur le Grand-Océan boréal; au N. de l'île de Quadra-et-Vancouver et du détroit de Johnstone, par 50° 32' de lat. N. et 128° 20' de long. O.

NÉVILLE, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 5 l. 1/2 N. d'Yvetot, cant. et à 1 l. S. de S^t.-Valery-en-Caux. 1,460 hab.

NEVIN, NEVYN ou NEFIN, bourg de la partie N. du pays de Galles, comté et à 8 l. 1/2 S. O. de Caernarvon, hundred de Dinlaen; près du canal S^t.-George. 2 foires. 1,614 hab. Édouard 1er. y célébra son triomphe, après la conquête du pays de Galles, en 1284.

NEVINNOÏ, fort de Russie, en Europe, prov. du Caucase, distr. et à 21 l. O. S. O. d'Alexandrov, et à 8 l. N. N. E. de Stavropol; sur la droite du Kouban.

NEVIS, en espagnol *Nieves*, île de l'archipel des Petites-Antilles, au S. E. de S^t.-Christophe, dont elle est séparée par un détroit de 1 l. de large. Lat. N. 17° 5'. Long. O. 64° 54'. Forme ovale; longueur, du N. E. au S. O., 3 l.; plus grande largeur, 2 l.; superficie, 3 l. 1/2. Il y a plusieurs havres et baies: on remarque la baie Morton, au N. O. Elle s'élève du milieu de la mer comme une montagne; au sommet est un cratère éteint et une source thermale sulfureuse; toute la surface et le soufre qu'on rencontre en plusieurs endroits prouvent qu'elle a été produite par un volcan. Elle est fertile, bien arrosée, et sur 21,000 acres de terre qu'elle contient, 15,000 sont cultivés et produisent beaucoup de sucre, du café, du coton, du tabac et des fruits des tropiques. On évalue les exportations annuelles à plus de 5,442,090 fr.; les importations qu'y fait la Grande-Bretagne sont estimées à 2,357,325 fr. Nevis appartient aux Anglais, et est divisée en 5 paroisses. 15,750 hab., dont 500 blancs, 250 hommes de couleur libres, et 15,000 nègres esclaves. Elle est administrée par un gouverneur, assisté d'un conseil de 6 membres, et a une assemblée législative de 15 membres, élus à raison de 3 par paroisse.

Christophe Colomb, qui la découvrit, lui donna le nom de Nevis ou Nieves (neige), parce que son sommet, qui sans doute était entouré de brouillards, lui parut couvert de neige. Les Anglais s'y établirent en 1628; prise par les Français en 1706 et restituée à la paix d'Utrecht, elle fut reprise par eux en 1782 et rendue l'année suivante. Charlestown, chef-lieu.

NEVREKOP ou NEGROKOP, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 46 l. O. N. O. de Gallipoli, et à 13 l. N. N. E. de Serès; chef-lieu de juridiction; sur la droite de la rivière de son nom, qui prend plus bas celui d'Anghista; au pied du Nevrekop-dagh, ramification méridionale du Balkan. Vers le mois d'octobre, grande foire, qui approvisionne la Servie, l'Albanie et toute la haute Grèce. On exploite dans une montagne des environs de riches mines de fer, qui alimentent les forges de Prahousta.

NEVYN, bourg du pays de Galles. *Voy.* NEVIN.

NEW, adjectif anglais qui signifie *nouveau*. Les noms qui, commençant par ce mot, ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au mot qui le suit.

NEW. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi, suivant l'orthographe anglaise, doivent être cherchés à NIOU.

NEW-ABBEY, paroisse d'Écosse, comté et à 6 l. 1/4 E. N. E. de Kirkcudbright, presbytère et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Dumfries. 1,112 hab.

NEW-ALBANY, ville des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du comté de Floyd, à 40 l. S. d'Indianopolis et à 18 l. O. de Frankfort; près de la droite de l'Ohio, qui la sépare de l'état de Kentucky; sur une hauteur. Moulins de tous genres; chantiers

et ateliers pour machines à vapeur. 1,000 hab., la plupart matelots ou artisans. Un peu au-dessous de cette ville, l'Ohio est traversé par des bancs de rochers qui gênent la navigation.

NEWARK, ville du Canada. *Voy.* Niagara.

NEWARK, ville des États-Unis, état de New-Jersey, chef-lieu du comté d'Essex, à 16 l. N. N. E. de Trenton et à 4 l. O. de New-York; sur la droite du Pasaic, à environ 2 l. de son embouchure dans la baie de Newark, dans laquelle on pénètre par deux détroits, l'un au N. et l'autre à l'O. de l'île Staten. C'est une des plus jolies villes de l'Union; elle a plusieurs beaux édifices, 1 maison de justice, des temples pour les presbytériens, les épiscopaliens, les baptistes et les méthodistes, 2 banques et des manufactures importantes de carrosses, de siéges élégans, etc. On y fabrique quantité de souliers; tanneries. Le cidre de Newark est renommé. Des navires de 80 tonneaux remontent le Pasaic jusqu'à cette ville. 6,507 hab.

NEWARK, ville des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Licking, à 8 l. O. N. O. de Zanesville et à 11 l. N. E. de Columbus; sur la rive gauche du Licking, au confluent de cette rivière et du Racoon-creek. Maison de justice, 1 église presbytérienne. 410 hab. Aux environs, restes de fortifications indiennes, dont la plus grande est un octogone régulier, et 8 portes, défendues par des ouvrages particuliers.

NEWARK-UPON-TRENT, ville d'Angleterre, comté et à 5 l. 3/4 E. N. E. de Nottingham, et à 5 l. S. O. de Lincoln, wapentake de son nom; sur la droite d'un bras du Trent, traversé par un pont. Lat. N. 53° 4′ 30″. Long. E. 3° 9′ 33″. Assez grande, bien bâtie et bien percée. Le vieux château en ruine était d'une belle construction, et a donné son nom à la ville: il fut construit, sous le règne d'Étienne, par l'évêque de Lincoln; le roi Jean y mourut en 1216. L'église, une des plus belles du royaume, fut construite sous Henri VI: l'extérieur en est élégant; l'intérieur est très-bien décoré de statues, de bustes, de vitraux peints, etc., et la flèche est remarquable par sa légèreté et sa solidité. Il y a 4 autres temples pour les calvinistes, les anabaptistes et les méthodistes, et une jolie place carrée, où est la halle, bel édifice en pierre: c'est là que se tiennent les assemblées des corporations. On admire la maison de correction et de travail. Grands marchés pour blé et drèche; grands envois de chaux et de plâtre des environs; le bras du Trent y a été rendu navigable. 6 foires par an, et grand marché pour le fromage, le mercredi qui précède le 2 octobre. Newark, nommé bourg royal par Charles II, en considération de son attachement à Charles Ier., envoie 2 membres au parlement. 8,084 hab. Près de cette ville, est une belle manufacture de toile de lin.

Le wapentake est composé d'une division N., qui contient 3,605 hab., et d'une division S., qui en a 3,352.

NEWBATTLE ou NEWBOTTLE, paroisse d'Écosse, comté et à 2 l. S. E. d'Édinbourg, presbytère et à 1/3 de l. S. de Dalkeith; dans une vallée charmante, sur le South-Esk. 1,719 hab.

NEWBERN, ville des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Craven, à 34 l. S. E. de Raleigh et à 80 l. N. E. de Charleston; sur la droite de la Neuse, à 12 l. de son embouchure. Agréablement située et bien bâtie. Cour de justice, temples pour les épiscopaliens, les baptistes et les méthodistes; bibliothèque publique, théâtre. Exportations en grains, porcs, meubles et munitions navales. 3,663 hab.

NEWBLISS, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 3 l. S. O. de Monaghan, baronnie de Dartree. 12 foires.

NEWBOLD, hameau d'Angleterre, comté et à 7 l. N. de Derby, et à 1/2 l. N. O. de Chesterfield, hundred de Scarsdale. Grandes forges. 962 hab., compris Dunstan.

NEWBOROUGH, village de la partie N. du pays de Galles, dans l'île et le comté d'Anglesey, hundred de Menai; à 1 l. 3/4 N. O. de Caernarvon et à 5 l. S. O. de Beaumaris. 5 foires. 756 hab.

NEWBOROUGH, ville d'Irlande. *Voy.* Gorey.

NEWBOTTLE, paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. 1/2 N. E. de Durham, ward d'Easington. Grand commerce de houille. 2,306 hab.

NEWBRIDGE, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Kildare, baronnie de Great-Connel; à 2 l. S. O. de Naas. 2 foires.

NEW-BUILDINGS, village d'Irlande,

prov. d'Ulster, comté, liberty et à 1 l. S. de Londonderry; sur la droite de la Foyle.

NEWBURG, ville des États-Unis, état de New-York, un des deux chefs-lieux du comté d'Orange; à 20 l. N. de New-York et à 30 l. S. d'Albany, sur la droite de l'Hudson. Bien bâtie; 4 temples pour les épiscopaliens, les presbytériens, les réformés et les méthodistes; banque, grande école. Les sessions du tribunal se tiennent alternativement dans cette ville et à Goshen. Il y a des manufactures de grosses étoffes de laine, des moulins à foulon, et une brasserie considérable. 5,812 hab.

NEWBURGH, ville d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 3 l. O. N. O. de Cupar, et à 3 l. E. S. E. de Perth; sur la droite du Tay, qui y forme un port spacieux où peuvent arriver des navires de 500 tonneaux. Maisons neuves et bien bâties. L'hôtel-de-ville a une belle tour. Fabriques de toiles. Exporte blé, orge et avoine, et importe bois, fer, chanvre, vin, etc. Elle a le titre de bourg royal. 2,190 hab.

NEWBURN, paroisse d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Castle; à 1 l. 3/4 O. de Newcastle, sur la gauche de la Tyne. Mines de houille. 4,202 hab.

NEWBURY, ville d'Angleterre, comté de Berks, hundred de Faircross, à 5 l. 1/2 O. de Reading et à 9 l. S. d'Oxford; sur le Kennet, à l'origine du canal de Kennet-et-Avon, dans une contrée riante et fertile. Lat. N. 51° 24′ 5″. Long. E. 3° 39′ 24″. Rues larges et bien pavées; maisons bien bâties, principalement en briques. L'hôtel-de-ville est un bel édifice; le Kennet y est traversé par un pont, et ses bords sont couverts de moulins à blé. Église paroissiale, temples pour les quakers, les baptistes, les indépendans, les méthodistes et les presbytériens; 60 maisons de charité. Elle a été longtemps renommée pour ses draps: cette fabrication a presque entièrement disparu; on n'y fabrique plus que des serges, des droguets, des ras de Châlons, en petite quantité; fabrication de drèche, commerce de blé et de tourbe tirée des environs. La navigation sur le canal lui est très-avantageuse. 5 foires; grand marché, le jeudi, pour blé et drèche. 5,347 hab. Les tourbières des environs s'étendent environ 6 l. sur 1/3 de l. de large.

On croit que cette ville est bâtie sur les ruines d'un bourg que les Romains appelaient *Spinæ*. 2 batailles se donnèrent sous ses murs, en 1643 et 1644, entre l'armée du parlement et celle des royalistes commandée par Charles Ier.

NEWBURY, village des États-Unis, état de la Caroline du Sud, chef-lieu du distr. de son nom; à 50 l. N. O. de Charleston.

NEWBURY, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'York. 1,794 hab.

NEWBURY, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté d'Orange; à 7 l. N. E. de Chelsea et à 10 l. S. E. de Montpellier, sur la droite du Connecticut. Papeterie, source minérale sulfureuse et ferrugineuse. 1,623 hab.

NEWBURYPORT, ville et port des États-Unis, état de Massachusets, comté d'Essex, à 10 l. N. N. E. de Boston; sur la droite du Merrimack, à 1 l. de son embouchure dans l'Atlantique. Cour de justice, maison de charité, 7 temples pour différens cultes, école dont l'édifice est très-beau. 10 fabriques de rhum, 1 de papiers peints, brasserie; port spacieux, dont l'entrée difficile est éclairée par 2 phares placés sur l'île de Plum dans le S. Grand commerce avec l'Europe et les Indes occid. et orient.; la pêche s'y fait en grand, et la construction des navires y est très-active, le Merrimack apportant la plus grande partie des matériaux. Elle a beaucoup souffert, en 1811, d'un incendie. 7,650 hab.

NEWCASTLE ou NEWCASTLE-UPON-TYNE, ville d'Angleterre, chef-lieu du comté de Northumberland, ward de Castle; à 87 l. N. N. E. de Londres et à 36 l. N. N. E. de Manchester; sur la gauche de la Tyne, à 4 l. de son embouchure dans la mer du Nord. Cette rivière, large et profonde en cet endroit, y forme un port commode et sûr pour des navires de 300 à 400 tonneaux; ses bords sont escarpés, et on la traverse pour se rendre à Gateshead, village considéré comme un des faubourgs de Newcastle, sur un beau pont solide, de 9 arches elliptiques et de 600 pieds de longueur, érigé en 1781, à la place de l'ancien qui était, selon quelques auteurs, le *pons Ælii* d'Adrien, le premier qui ait été construit sur la Tyne. Newcastle s'étend N. et N. O. des bords du fleuve au sommet d'une colline, et est entourée d'anciennes et épaisses murailles flanquées de tours; elle était

défendue par une forteresse bâtie sur une hauteur, par un fils de Guillaume-le-Conquérant, dont il ne reste plus qu'une tour de 80 pieds de hauteur. Les rues voisines de la rivière sont très-anciennes, étroites, irrégulières et escarpées : la plupart des maisons sont en pierre ou en briques ; sur la pente de la colline, elles sont très-rapprochées les unes des autres. On commence à élargir les rues et à construire de nouveaux quartiers avec goût et solidité. Les édifices qui méritent d'être remarqués, sont l'église de St.-Nicolas, bâtie en 1359, dont la tour en spirale d'une symétrie admirable, et formant une couronne impériale, s'élève au-dessus de tous les autres édifices de la ville ; la chapelle de Tous les Saints, de forme circulaire et de style grec, avec une tour en spirale très-haute et un portique orné de colonnes d'ordre ionique ; l'hôtel du maire, où se tiennent les assises ; la maison de la Trinité, la bourse et le palais-de-justice ; la cour de justice du comté, très-vaste édifice, dont le portique du côté du N. est composé de 4 colonnes doriques, et celui du midi, imité du Parthénon d'Athènes, a 6 pilastres d'ordre dorique ; les salles d'assemblée du comté, le théâtre et les nouvelles boucheries ; au S. et à l'E. de la bourse, il y a de très-beaux quais. Les églises paroissiales de St.-André, St.-Jean et Ste.-Anne sont très-belles ; il y a quelques autres chapelles anglicanes et 15 temples pour différens cultes, entre autres pour les catholiques, les presbytériens, les burghers, les anti-burghers, les baptistes, les indépendans, les unitaires, etc. ; il y a, en outre, une petite congrégation de glassites et une de kilhamites. On compte plusieurs établissemens de charité, tels que l'hôpital, l'hospice pour les fièvres contagieuses, le vaste hôpital des fous, où sont reçus les aliénés des comtés de Northumberland et de Durham ; l'hospice des keelmen (bateliers employés pour la conduite des houilles), l'hospice d'accouchement, et plusieurs autres hors de la ville, pour des malades ou des vieillards. Il y a une société littéraire et philosophique, avec une belle bibliothèque, une société d'antiquaires, plusieurs écoles gratuites et une école d'enseignement mutuel pour 500 enfans ; des verreries pour glaces, verres à vitres, bouteilles, carafes, et toute espèce de vases ; des poteries considérables ; plusieurs fabriques de blanc de plomb, de litharge, de minium, de produits chimiques et de couleurs minérales, d'acier, de fer-blanc, de fer battu, de plomb à tirer, ainsi que des tréfileries pour le cuivre. Sur la Tyne, on trouve des chantiers de construction pour navires destinés la plupart au transport de la houille. Newcastle doit à sa situation sur un fleuve navigable, au milieu des mines de houille les plus riches du monde, l'importance dont elle jouit : ces mines ne paraissent pas avoir été exploitées avant 1239, sous Henri III ; mais déjà sous le règne d'Élisabeth, plus de 400 navires étaient continuellement employés à l'exportation de leurs produits. Indépendamment de cette houille, Newcastle exporte une quantité prodigieuse de plomb, tiré des mines du comté de Northumberland, du fer brut et travaillé, des meules, du sel, du beurre, du suif, du saumon, etc. ; elle envoie plusieurs navires à la pêche de la baleine, sur la côte du Groenland. Les importations consistent en vins et fruits du midi de l'Europe, blé, bois de charpente, chanvre et autres objets de la Baltique et de la Norvège. Plus de 30 paquebots et autres navires entretiennent une communication continuelle entre cette ville, Londres, et plusieurs autres villes principales de l'Angleterre et de l'Écosse. Le nombre total des navires appartenant au port s'élève à 834, dont le tonnage est de 184,149 t. Newcastle, érigé en bourg par Guillaume-le-Conquérant, envoie 2 membres au parlement. Cette ville est gouvernée par ses propres magistrats, et a plusieurs cours de justice ; il y a aussi une cour d'assises présidée par un greffier. Foires, les 12 août et 29 octobre. 35,181 hab.

Newcastle était, sous les Romains, une station militaire très-importante ; le mur d'Adrien et de Sévère passait par cette ville. Depuis les Romains jusqu'aux Normands, l'histoire ne fait mention qu'une seule fois de Newcastle, qui se nommait alors Monkchester. Guillaume-le-Conquérant envoya son fils Robert pour détruire les rebelles qui s'étaient retirés dans la forteresse de cette ville, sous le commandement du duc de Northumberland ; ce prince fit raser la forteresse, et en fit bâtir une autre qui fut nommée Newcastle (château neuf), et

qui a donné son nom à la ville. En 1644, Newcastle se rendit à une armée écossaise, après une très-vigoureuse défense. On y a trouvé un grand nombre d'antiquités romaines; on y voit encore des vestiges de nombreux et beaux convens.

NEWCASTLE, district du Haut-Canada, à l'O. du distr. de Midland et à l'E. de celui de Home. Baigné au S. par le lac Ontario, et arrosé par le Trent, il renferme les lacs Rice et Shallow. Pays fertile, mais encore peu cultivé. Environ 10,000 colons. Comprend les comtés de Northumberland et de Durham. Chef-lieu, Newcastle.

NEWCASTLE, ville du Haut-Canada, chef-lieu de distr., à 30 l. E. N. E. d'York; sur une baie du lac Ontario, abritée contre tous les vents et servant de port. Encore très-peu considérable.

NEWCASTLE, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Delaware. 27,899 hab. Chef-lieu, Newcastle.

NEWCASTLE, ville des États-Unis, état de Delaware, chef-lieu de comté et de hundred; à 13 l. N. de Dover et à 12 l. S. O. de Philadelphie, sur la droite de la Delaware. Cour de justice; temples pour les épiscopaliens et les presbytéirens. Commerce considérable de blé.

Le hundred contient 2,671 hab.

NEWCASTLE, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Henry; à 8 l. N. O. de Frankfort. 70 maisons.

NEWCASTLE, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Lincoln. 1,243 hab.

NEWCASTLE ou **GREAT-ISLAND**, île et comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Rockingham; près et à l'E. de Portsmouth, à l'embouchure de la Piscataqua. Au N. E., il y a un phare et un fort. 932 hab.

NEWCASTLE, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de West-Chester. 1,368 hab.

NEWCASTLE, hundred de la partie S. du pays de Galles, comté de Glamorgan. 8,997 hab.

NEWCASTLE, ville de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid., comté de Northumberland, à 25 l. N. N. E. de Sydney; sur la côte mérid. du port Hunter, à l'embouchure de la rivière de son nom ou Coal-river. La population augmente journellement, à cause de la richesse des environs en houille, bois de cèdre et autres bois de construction, dont elle fait un bon commerce. La houille est traversée, en quelques endroits, par de grands filons de trapp, et les débris d'une fougère à longues feuillés se trouvent à sa base. Pop.: 900 hab.

NEWCASTLE, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 4 l. S. O. de Dublin, baronnie de son nom. 2 foires. Avant l'union, elle envoyait 2 membres au parlement.

NEWCASTLE, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 2 l. 1/2 N. de Wicklow, baronnie de son nom. 4 foires.

NEWCASTLE, ville d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 8 l. 3/4 S. O. de Limerick, et à 5 l. 1/2 N. O. de Charleville, baronnie de Connello. Assez jolie, entourée de murs et défendue par un château-fort, érigé par les Templiers. Grande place où sont la maison du marché, les salles d'assemblée et l'église, d'une belle architecture moderne. 2 foires. Les habitans y massacrèrent les Templiers pour une offense imaginaire.

NEWCASTLE-IN-ELMYN, ville de la partie S. du pays de Galles, comté et à 4 l. N. O. de Caermarthen, et à 3 l. 1/4 E. S. E. de Cardigan; agréablement située sur le Teify, qu'on y traverse sur un pont en pierre; une petite partie est sur la gauche de la rivière, dans le comté de Cardigan. Bien bâtie; vestiges d'un ancien château, dont l'aspect est très-pittoresque. 3 foires.

NEWCASTLE-UNDER-LINE, ville d'Angleterre, comté et à 5 l. N. N. O. de Stafford, et à 10 l. S. de Manchester; hundred de Pyrehill; sur la gauche de la Line, affluent du Trent, et sur un bras du canal de Grand-Trunk. Situation agréable; maisons basses et couvertes en chaume, mais jolies et propres. Église paroissiale, plusieurs églises presbytériennes et 20 maisons de charité. Manufactures considérables de chapeaux; fabriques de drap: les villages voisins sont remplis de manufactures de porcelaine, de vaisselle de terre de pipe, et de différens genres de poterie, sur un système très-vaste et très-perfectionné. Commerce actif de houille, exploitée dans les environs; un canal, qui va s'embrancher au ca-

nal de Grand-Trunk, facilite le transport de ce minéral. Plusieurs foires. Grand marché de bestiaux, tous les 15 jours. Elle envoie 2 membres au parlement, et tire son nom d'un château qui est maintenant en ruine. 7,031 hab.

NEWCHURCH, hundred d'Angleterre, comté de Kent, dans la partie occid. du lathe de Shepway. 581 hab.

NEWCHURCH, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Blackburn; à 2 l. 1/4 S. S. O. de Burnley et à 5 l. N. de Manchester. 8,557 hab.

NEWCHURCH, paroisse d'Angleterre, comté de Southampton, dans l'île de Wight, liberty d'East-Medina; à 1 l. 1/2 S. E. de Newport. 3,945 hab.

NEWEKLAU, bourg de Bohême, cercle et à 8 l. 3/4 S. E. de Beraun, et à 8 l. 1/4 S. de Prague.

NEWENEGG, village de Suisse. *Voy.* Neueneck.

NEWENT, ville d'Angleterre, comté et à 2 l. 3/4 N. O. de Gloucester, hundred de Botloe. Mal bâtie. L'église, vaste édifice, renferme plusieurs monumens anciens; on y voit des restes d'un prieuré, fondé quelque temps après la conquête. 4 foires. 1,287 hab. Mines de houille, qu'on exploite depuis quelque temps, aux environs. Autrefois plus considérable, elle a joui du privilège de bourg royal jusqu'à la fin du XVIIe. siècle. On la nommait anciennement New-Inn.

NEWFANE, bourg des États-Unis, état de Vermont, chef-lieu du comté de Windham; à 35 l. S. de Montpellier et à 9 l. E. N. E. de Bennington. Cour de justice, église. 1,506 hab.

NEWFIELD, comm. des États-Unis, état de Maine, comté d'York. 1,147 hab.

NEW-FOREST, forêt d'Angleterre, dans le S. O. du comté de Southampton, et dans le hundred auquel elle donne son nom; baignée à l'E., par le Southampton-water, et au S., par la Manche. Environ 7 l. de long, du N. O. au S. E., sur 4 de large. Henri VIII y fit bâtir plusieurs châteaux; elle contient quelques villes et villages. Lorsque Guillaume-le-Conquérant agrandit cette forêt, on dit qu'il fit détruire plusieurs endroits et 36 églises; son fils, Guillaume-le-Roux, y fut tué d'une flèche tirée par Walter Tyrrel.

NEWFOUND, lac des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Grafton; à 12 l. N. N. O. de Concord. Il a 2 l. de long sur 1 l. de large, et s'écoule dans le Merrimack, par la rivière de son nom, qui joint la rive droite de celui-ci à Bristol.

NEWFOUNDLAND, île de l'Atlantique. *Voy.* Terre-Neuve.

NEW-GARDEN, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Chester. 1,200 hab.

NEW-HAMPSHIRE, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, dans le N. E. de la confédération; un de ceux qu'on nomme États de l'E. (*Eastern states*), formés de la Nouvelle-Angleterre. Entre 42° 42' et 45° 14' de lat. N., et entre 73° et 74° 48' de long. O. Borné au N. par le Bas-Canada, vers lequel les monts Alleghany marquent une portion de sa limite; à l'O., par l'état de Vermont, dont le Connecticut le sépare; à l'E., par celui de Maine, avec lequel il a en partie pour frontière le lac Umbagog et les rivières Salmon-fall et Piscataqua; au S. E., par l'Atlantique, et au S., par l'état de Massachusets, vers lequel le parallèle de 42° 42' établit une grande partie de sa limite. Il a 65 l. de longueur, du N. au S., 30 l. dans sa plus grande largeur, vers la partie méridionale, et 1,200 l. c. Il n'a que 6 l. de côtes: on y remarque les havres de Rye et de Hampton, et l'estuaire de la Piscataqua, sur lequel est l'excellent port de Portsmouth, le seul qui puisse recevoir de gros navires. Le rivage est généralement sablonneux, et bordé de marais salans sur plusieurs points. Le pays est plat ou parsemé seulement de quelques collines, jusqu'à une distance de 8 à 10 l. de la mer; il s'élève ensuite, couvert de ramifications des Alleghany: les montagnes les plus remarquables sont les White-mountains, dans le N., dont les sommets, de 6,000 à 7,000 pieds au-dessus de l'Océan, sont les plus élevés qu'on rencontre dans l'Union, à l'E. du Mississipi; dans le S. O., sont les monts Moosehillock, Sunapee et Grand-Monadnock. Après le Connecticut, auquel le New-Hampshire ne fournit pas d'affluent considérable, le principal cours d'eau est le Merrimack, qui coule du N. au S. dans le centre et la partie méridionale; le Saco et l'Androscoggin coulent à l'E. Le New-Hampshire renferme un grand

nombre de lacs : le plus considérable est le Winnipiseegee, vers le centre; celui de Squam n'en est pas éloigné ; vers le S. O., est le Sanapee, et, dans le N., le lac Connecticut, qui donne naissance au fleuve de ce nom. La variété des montagnes, des collines, des vallées, des lacs, des cataractes, et les curiosités naturelles que renferme cet état, lui donnent l'aspect le plus pittoresque et l'ont fait surnommer la Suisse de l'Amérique. Le sol est léger dans quelques parties et généralement assez fertile, mais plus propre aux pâturages qu'au labourage ; on y ressent les extrêmes de chaleur et de froid, et l'air est partout pur et sain. Les principales productions sont le blé, le riz, le maïs, l'orge, l'avoine, des légumes, une grande quantité de fruits à cidre, du chanvre et du lin. On y élève des chevaux, beaucoup de bestiaux, de porcs et de moutons, et on y fait quantité de fromages et de bon beurre. Il y a plus de 50 manufactures de laine, de coton, de lin, etc., qui ne produisent pas moins de 30 millions d'aunes par an: en quelques années, plusieurs villes voisines de Portsmouth, telles que Newmarket, Dover, Sommersworth, Berwick, se sont transformées en villes manufacturières; on y voit plusieurs papeteries, 1 verrerie et des usines pour le traitement du fer de Franconia. Les exportations consistent en meubles, chevaux, bestiaux, porcs, moutons, poissons salés, graine de lin, potasse, etc. 244,155 hab., presque tous concentrés dans la partie mérid.; ils sont congrégationalistes, baptistes, méthodistes, presbytériens, quakers, épiscopaliens, universalistes et shakers: ils ont 261 temples. Il y a des colléges dans plusieurs villes; celui de Dartmouth, à Hanover, est le plus important. Le pouvoir exécutif est exercé par un gouverneur et un conseil de 5 membre; la législature se compose d'un sénat de 13 membres et d'une chambre de représentans, à laquelle chaque ville renfermant 150 contribuables envoie un membre, et un de plus par chaque 300. L'assemblée législative se réunit tous les ans le 1er. mercredi de juin. Les fonctionnaires publics sont élus par le peuple, qui s'assemble à cet effet le 2e. mardi de mars.

Cet état se divise en 7 comtés: Cheshire, Coos, Grafton, Hillsborough, Merrimack, Rockingham et Stafford. Concord en est le chef-lieu et Portsmouth l'endroit le plus important.

Le capitaine J. Smith côtoya le premier le New-Hampshire, en 1614 ; il était alors habité par des Indiens Abenakis. Les premiers établissemens s'y firent en 1623 : la colonie, qui avait été concédée au capitaine J. Mason, reçut d'abord le nom de Laconia ; celui de New-Hampshire lui fut donné en 1629. En 1640, cet établissement fut réuni au Massachusets dont il se sépara en 1679. Peu d'états ont autant souffert que celui-ci des incursions des Indiens, et ont pris une part aussi active dans la guerre de l'indépendance. Sa constitution fut adoptée en 1792.

NEWHAVEN, village et port d'Angleterre, comté de Sussex, rape de Lewes, hundred d'Holmstrow ; à 13 l. E. de Chichester et à 3/4 de l. N. O. de Seaford ; à l'embouchure de l'Ouse dans la Manche : on y traverse cette rivière sur un beau pont-levis. Le port, protégé par des jetées et défendu par un fort, a encore besoin d'améliorations. Chantiers de construction. Il possède 12 navires du port de 843 tonneaux et beaucoup de bateaux de pêche. 927 hab. Newhaven était autrefois bourg à marché.

NEWHAVEN, village d'Écosse, comté, presbytère et à 3/4 de l. N. d'Édinbourg; sur le golfe de Forth. Il y a une jetée très-commode, et des bâtimens pour les personnes qui viennent y prendre des bains de mer. Habité par des pêcheurs.

NEW-HAVEN, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Connecticut. 39,616 hab. Chef-lieu, New-Haven.

NEW-HAVEN, ville et port des États-Unis, l'un des chef-lieux de l'état de Connecticut et chef-lieu du comté de son nom; à 24 l. N. E. de New-York et à 90 l. N. E. de Washington, sur la droite et à l'embouchure du Quinnipiack dans le golfe de Long-Island. Lat. N. 41° 17′ 58″. Long. O. 75° 18′ 1″. Dans une plaine sablonneuse bordée au N. O. par la montagne West-Rock, et au N. E. par l'East-Rock. New-Haven, une des villes les plus agréables de l'Union, est baignée à l'E. et à l'O. par 2 petites rivières. Les rues sont sablées et propres, et les maisons, presque toutes en bois et à 2 étages, ont un extérieur qui annonce l'aisance. Au centre, est une jolie place publique formée des plus beaux édifices de la ville, tels que

le palais de l'état, les bâtimens du collége, 2 églises en brique pour les congrégationalistes et 1 église d'architecture gothique, en pierre, pour les épiscopaliens; cette place et la plupart des rues sont bordées d'arbres. Dans le N. de la ville, est le lieu de sépulture, disposé en carrés et orne de rangées d'arbres et de plusieurs monumens en marbre. New-Haven a 1 temple pour les méthodistes, 1 hospice, 1 musée, 2 maisons d'assurances, 2 banques et 1 bibliothèque publique de 1,500 vol. Le collége, un des plus beaux et des plus florissans des États-Unis, fondé d'abord en 1700 à Killingworth, fut transféré, en 1717, à New-Haven; on y enseigne toutes les sciences, et il renferme 1 bibliothèque de 7,000 vol., des cabinets de physique, de chimie, de minéralogie, etc. Le port, bien abrité, offre un très-bon ancrage, mais il est peu profond; un quai de 1/3 de l. de longueur est d'une grande utilité pour les navires. Grand commerce avec New-York et les Indes occid.; le port des navires appartenant aux habitans s'élevait, en 1821, à 10,255 tonneaux. Des paquebots entretiennent des communications régulières avec New-York. 7,147 hab.

NEW-HAVEN, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté d'Addison; à 10 l. O. S. O. de Montpellier, sur l'Otter. Riche mine de fer. 1,566 hab.

NEWHILLS, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 1 l. 3/4 O. N. O. d'Aberdeen. Carrières de pierre, manufactures de papier. 2,141 hab.

NEWINGTON (S^t.-MARY), paroisse d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Brixton. Elle forme un des faubourgs de Londres, étant jointe au bourg de Southwark par une rangée de maisons appelée Newington-causeway. 5,000 maisons. 53,047 hab.

NEWINGTON-STOKE, paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Ossulstone; à 1 l. 1/2 N. E. de Londres. Elle comprend le village de Newington-Green, dans lequel le D^r. Price prêcha long-temps. 2,670 hab.

NEW-IPSWICH, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté d'Hillsborough, à 12 l. S. S. O. de Concord; arrosée par des bras du Contoocook et du Souhegan. 2 églises, 3 manufactures de toiles de coton et 2 d'étoffes de laine. 1,300 hab.

NEWIS, une des Antilles. *Voy.* Nevis.

NEW-JERSEY, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, dans la partie orientale de la confédération, un de ceux qu'on nomme États du Milieu (*Middle states*); entre 38° 57′ et 41° 24′ de lat. N., et entre 76° 20′ et 77° 50′ de long. O. Borné au N. et au N. E., par le New-York, dont l'Hudson le sépare en partie; à l'E., par l'Atlantique; à l'O., par la Pensylvanie, avec laquelle il a pour limite le fleuve Delaware; au S. O., ce fleuve et la baie de même nom le séparent de l'état de Delaware. Longueur, 60 l., du N. au S.; largeur moyenne, 15 l.; superficie, 900 l. La côte est parsemée de langues de terre allongées et d'îles sablonneuses: on distingue, parmi les premières, le Sandy-hook, le Paulashook, le Twelve-Mile-beach, et, parmi les secondes, le Long-beach, le Brigantine-beach, l'Absecum-beach, le Pecks-beach et l'île de Budley. Le cap May, à l'extrémité mérid., en est le promontoire le plus remarquable. Après la baie de Delaware, la principale est celle de Raritan, au N. E., qui forme elle-même celles d'Amboy et de Sandy-hook, et est séparée de la baie de Newark par l'île Staten, dépendante de l'état de New-York. Les montagnes Bleues, branche des Alleghany, traversent, du S. O. au N. E., le comté le plus septentrional de l'état, et envoient quelques rameaux dans les comtés voisins; du reste, le pays est peu élevé et agréablement entrecoupé de collines et de vallées. La Delaware y reçoit le Muconckong, le Rancocus et le Maurice; dans l'Atlantique, vont le Pasaic, le Raritan, le Little-Egg-Harbour-river et le Great-Egg-Harbour-river. La partie S., entièrement composée de terrains d'alluvion, s'élève rarement à 60 pieds au-dessus du niveau de la mer; près des baies d'Amboy et de Shrewsbury, des collines de 300 pieds de hauteur sont composées de bancs argileux à huîtres et autres débris marins: on y voit des efflorescences d'alun et de sulfate de fer. La presqu'île de Sandy-hook ne présente que des sables accumulés en éminences, et il y a des marnes entre les montagnes. Quoique aride dans quelques endroits, le territoire est en général très-fertile; le climat, tempéré dans la partie mérid. en hiver, est froid dans le N., mais très-agréable en été. Les pro-

ductions principales consistent en blé, riz, maïs, sarrasin, orge, avoine, pommes de terre, fruits et lin. On élève, surtout dans les parties montagneuses, une quantité considérable de bestiaux, qui donnent du beurre et du fromage en abondance; beaucoup de porcs et une excellente race de chevaux. Il y a de riches mines de fer dans le comté de Morris, des marais salans le long de la Delaware, une source ferrugineuse à Shrewsbury et des fossiles très-abondans entre l'Atlantique, la Delaware et le Raritan, tels que dents d'éléphans, bois de cerfs, os de rhinocéros et de baleines, dents de requins, squelettes de poissons, gryphites, etc.; tous ces débris appartiennent au terrain tertiaire américain. On compte 14 hauts-fourneaux en activité, 35 forges et plusieurs laminoirs et fenderies; le produit annuel de ces usines est de 60,000 quintaux environ, tant de fer en barres que fonte moulée, tôle, clous et autres articles de ferronnerie. On fabrique une grande quantité de cuirs à Trenton, Newark et Elisabethtown, et beaucoup de souliers à Newark; il y a une verrerie dans le comté de Gloucester, et des papeteries dans plusieurs autres. Exportations en blé, farine, chevaux, bestiaux, cidre, meubles, graine de lin, cuirs, fer, etc., la plus grande partie par New-York et Philadelphie. Le canal Morris, récemment achevé, et qui s'étend d'Easton, sur la Delaware, à l'embouchure du Pasaic, facilite le commerce intérieur. 277,575 hab. Il y a 2 colléges, l'un à Princeton et l'autre à New-Brunswick, 2 séminaires dans les mêmes villes, et environ 20 écoles en différens endroits.

Le New-Jersey se divise en 14 comtés: Bergen, Burlington, Cape-May, Cumberland, Essex, Gloucester, Hunterdon, Middlesex, Monmouth, Morris, Salem, Somerset, Sussex et Warren. Le siége du gouvernement est à Trenton.

Le pouvoir exécutif est exercé par un gouverneur, un vice-président et un conseil formé de 3 membres du conseil législatif: ce dernier compte 14 membres; il y a, en outre, une chambre de représentans, composée de 42 membres. Chaque comté choisit annuellement 1 membre du conseil législatif et 3 représentans de la chambre: les élections ont lieu en octobre. La constitution, adoptée en 1776, est la plus ancienne de l'Union.

Hudson visita le premier, au commencement du XVIIe. siècle, la côte du New-Jersey; les Hollandais y vinrent ensuite et donnèrent aux promontoires et aux baies des noms qui se maintinrent assez long-temps. Le gouverneur de la Virginie, Delaware, découvrit, en 1610, la baie qui porte son nom, et Jacques Ier. donna à la compagnie de la Virginie mérid. l'investiture du territoire voisin; les Anglais, néanmoins, n'en prirent pas possession, et les Hollandais s'y établirent et bâtirent le fort Nassau, à l'endroit où est aujourd'hui Gloucester; mais ces Européens avaient plutôt l'intention d'assurer leur commerce de fourrures que de cultiver la terre. Les Suédois, qui avaient la même intention, achetèrent des Indiens le pays entre Mantashuck et le Racoon, y bâtirent le fort Elfsborg, et appelèrent leur colonie Helsingborg, et, peu de temps après, Nouvelle-Suède; les Hollandais ne tardèrent pas à expulser les Suédois. En 1664, les Anglais prirent La Nouvelle-Amsterdam et tout le territoire qui en dépendait, et lui donnèrent le nom de New-Jersey. Cette contrée fut donnée en fief héréditaire aux maisons de Berkely et de Carteret, qui lui accordèrent une constitution tellement libérale, qu'un grand nombre de colons s'y établirent; ce pays, divisé depuis 1767 en Jersey orient. et Jersey occid., fut mis en 1688, avec le New-York, dans la juridiction de la Nouvelle-Angleterre, mais en fut séparé en 1702: depuis, la prospérité du New-Jersey a été toujours croissante, et n'a été interrompue que par la guerre de l'indépendance, pendant laquelle il a souffert proportionnellement plus qu'aucun autre état.

NEW-KENT, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de Virginie. 6,630 hab.

NEWLAND, paroisse d'Angleterre, comté et à 6 l. 3/4 O. S. O. de Gloucester, et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Monmouth, hundred de S^t.-Briavells. 3,383 hab.

NEWLANDS, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. O. N. O. de Peebles, et à 6 l. 1/4 S. S. O. d'Édinbourg. 1,041 hab.

NEWMARKET, ville d'Angleterre, à 20 l. N. N. E. de Londres, partie dans le comté et à 4 l. 1/4 E. de Cambridge, hundred de Cheveley, et partie dans le comté

de Suffolk, hundred de Lackford. Elle n'a qu'une rue très-longue et bien bâtie; plusieurs maisons sont très-belles. On remarmarque une jolie maison de plaisance rebâtie par Charles II, sur les ruines d'une que Jacques Ier. avait fait construire, et qui fut détruite dans les guerres civiles. Il y a de beaux cafés et de belles hôtelleries. Newmarket est célèbre depuis très-longtemps pour ses courses annuelles de chevaux : elles se font principalement au printemps et au mois de juillet, dans une vaste étendue de terrain qui n'était autrefois qu'une bruyère; ces courses attirent une affluence considérable de gens riches qui viennent y étaler un grand luxe et y risquer une partie de leur fortune dans des paris. Cette ville ne subsiste guères que des avantages que lui procurent ces courses; elle a été 2 fois détruite par le feu. La partie du comté de Suffolk contient 1,810 hab., et celle du comté de Cambridge 704.

NEWMARKET, ville des États-Unis, état de Maryland, comté de Frederick; à 3 l. S. E. de Fredericktown et à 12 l. O. de Baltimore. Scieries.

NEWMARKET, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Rockingham; à 10 l. E. S. E. de Concord. 1,083 hab.

NEWMARKET, village des États-Unis, état de Virginie, comté de Shenandoah; à 2 l. S. O. de Woodstock et à 38 l. N. N. O. de Richmond. 2 églises, 1 imprimerie. 500 hab., la plupart d'origine allemande. Sources minérales dans les environs : les eaux ferrugineuses d'Orkney sont surtout renommées.

NEWMARKET, paroisse de la partie N. du pays de Galles, comté et à 5 l. O. N. O. de Flint, et à 3/4 de l. N. de St.-Asaph, hundred de Prestatyn. 4 foires. 523 hab.

NEWMARKET, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Clare, baronnie de Bunratty; à 5 l. N. O. de Limerick et à 2 l. 1/2 S. E. d'Ennis. 3 foires.

NEWMARKET, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 10 l. 1/2 N. E. de Cork, et à 6 l. O. N. O. de Mallow, baronnie de Duhallow. 4 foires.

NEWNHAM, bourg d'Angleterre, comté et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Gloucester, hundred de Westbury; sur la droite de la Saverne. Chantiers de construction, fabrique de vert-de-gris. Commerce avec Bristol, Londres et autres villes. Des navires de 150 tonneaux remontent jusqu'aux quais. 2 foires par an. 1,012 hab. C'était autrefois une ville qui avait les priviléges d'un bourg royal.

NEWPORT, bourg d'Angleterre, comté de Cornouailles, dans l'East-hundred; à 1/4 de l. N. O. de Launceston. Il envoie 2 membres au parlement. 977 hab.

NEWPORT, ville d'Angleterre, comté et à 6 l. S. S. O. de Monmouth, et à 8 l. O. N. O. de Bristol, hundred de Wentloog; sur la droite de l'Usk, qu'on y passe sur un beau pont, et qui y reçoit le canal de Monmouthshire. Irrégulière. On remarque la tour de l'église paroissiale, qui date du règne de Henri III. Bon port : elle exporte houille, fer en barres, fonte provenant des différentes forges des montagnes voisines, et importe planches de sapin, meubles, épiceries, toile, etc. 4 foires. Newport, Usk et Monmouth se réunissent pour envoyer un membre au parlement. 4,164 hab. Cette ville était autrefois fortifiée et défendue par un château-fort, dont il ne reste plus que 3 tours.

NEWPORT, ville d'Angleterre, comté de Salop, hundred de South-Bradford; à 5 l. 1/2 E. de Shrewsbury et à 4 l. O. de Stafford. 2 maisons de charité et 2 écoles gratuites. 4 foires. 2,345 hab.

NEWPORT, ville d'Angleterre, comté de Southampton, dans l'île de Wight, liberty de West-Medina; à 9 l. S. de Winchester et à 4 l. O. S. O. de Portsmouth; sur la gauche de la Medina, qui y est navigable. Maisons en briques, assez belles. L'église paroissiale renferme un beau monument. Les catholiques, les arminiens, les méthodistes, les baptistes et les quakers y ont des lieux de culte. Cour de justice, dont la juridiction s'étend sur toute l'île; société philosophique, plusieurs écoles gratuites, joli théâtre, 2 belles salles d'assemblée. La fabrication de l'amidon et de la poudre à poudrer y est importante. Foire, le lundi de la Pentecôte. Envoie 2 membres au parlement. 4,059 hab.

NEWPORT, ville des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Campbell; à 24 l. N. N. O. de Frankfort; sur la rive gauche de l'Ohio, près du confluent du Licking, et vis-à-vis de Cincinnati; dans

une plaine élevée. Cour de justice, marché couvert, arsenal. 500 hab. A 7 l. de cette ville, il y a une vallée marécageuse où l'on a trouvé les ossemens de mammouth que possèdent les cabinets d'histoire naturelle de Londres, de Philadelphie et de New-York.

NEWPORT, village des États-Unis, état de Missouri, chef-lieu du comté de Franklin; à 20 l. O. de St.-Louis, sur la droite du Missouri.

NEWPORT, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Chester; à 13 l. N. O. de Concord et à 5 l. N. E. de Charlestown. Manufacture de coton.

NEWPORT, comm. des États-Unis, état de New-York, comté et à 4 l. N. d'Herkimer, et à 24 l. N. O. d'Albany; sur un affluent du Mohawk. 1,750 hab.

NEWPORT, comté des États-Unis, état de Rhode-Island. 15,771 hab. Newport, chef-lieu.

NEWPORT, ville et port des États-Unis, un des 2 chefs-lieux de l'état de Rhode-Island, chef-lieu du comté de son nom; à 8 l. S. de Providence et à 22 l. S. S. O. de Boston. Bâtie en amphithéâtre sur la côte S. O. de Rhode-island, elle offre un aspect très-agréable. Le climat y est des plus salubres, et elle est très-fréquentée en été, à cause de la fraîcheur dont on y jouit. Palais du gouvernement, 11 églises pour différens cultes; bibliothèque de 1,600 vol., dont les bâtimens sont beaux; 5 banques, 2 maisons d'assurances et 1 synagogue. Le port, défendu par 3 forts, est l'un des plus vastes et des plus sûrs du monde; l'entrée en est très-facile. En 1821, le tonnage des navires appartenant aux habitans se montait à 10,700 tonneaux. 7,319 hab.

Newport était, avant la guerre de l'indépendance, beaucoup plus florissant et plus peuplé qu'aujourd'hui; mais, à cette époque, elle souffrit beaucoup. En 1778, le général américain Sullivan y assiégea les Anglais qui s'y défendirent long-temps.

NEWPORT, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Cocke; à 68 l. E. de Nashville, sur la gauche du French-Broad. 1 temple de méthodistes. A 1/3 de l., caverne qui a près de 150 toises et forme plusieurs chambres remplies de pétrifications curieuses; à 1 l., eaux ferrugineuses.

NEWPORT, ville et port de la partie S. du pays de Galles, comté et à 8 l. N. de Pembroke, et à 3 l. S. O. de Cardigan, hundred de Kemess; à l'embouchure de la petite rivière de Nevern dans la baie de Newport, formée par le canal de St.-George. Foire, le 27 juillet. 1,666 hab.

Cette ville avait un château seigneurial dont on ne voit que les ruines, et jouissait de priviléges; ayant été affligée de la peste dans le XVIe. siècle, elle fut presque entièrement dépeuplée. On y remarque des vestiges d'autels de Druïdes.

NEWPORT ou NEWPORT-PRATT, ville et port d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Mayo, baronnie de Burishhoole, à 3 l. 1/4 N. O. de Castlebar; au fond de la baie de Clew, à l'embouchure de la Beatta. Le port est profond et peut recevoir de très-grands navires; commerce peu important. 2 foires.

NEWPORT, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Tipperary, baronnie d'Owney; à 3 l. 1/2 N. E. de Limerick. 4 foires par an.

NEWPORT-GLASGOW, ville d'Écosse. *Voy.* PORT-GLASGOW.

NEWPORT-PAGNELL, ville d'Angleterre, comté et à 5 l. O. S. O. de Buckingham, hundred de Newport; au confluent de l'Ouse et du Lofield. Église paroissiale, 2 temples pour les presbytériens et les anabaptistes; bel hôpital, dit de la reine Anne de Danemark. Fabrication de la dentelle très-active, papeterie considérable. 6 foires. 3,103 hab.

NEW-RIVER, rivière des États-Unis. *Voy.* KENHAWA (GREAT).

NEWRY, canal d'Irlande, prov. d'Ulster, entre les comtés d'Armagh et de Down. Il dérive du Bann, par la gauche, à 4 l. de l'embouchure de cette rivière dans le lough Neagh, se dirige au S., et se joint, près de Newry, à la rivière de ce nom, tributaire de la mer d'Irlande. Longueur, 6 l.

NEWRY, ville et port d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 10 l. E. S. E. de Down, et à 4 l. N. de Dundalk; dans la seigneurie de son nom, près de la jonction du canal de Newry à la rivière de ce nom, qui se jette un peu au-dessous dans la baie de Carlingford, et qui est traversée par 2 ponts de pierre. Sur une colline très-escarpée et entourée de montagnes, excepté au N. et

au N. O. Grandes et belles casernes; fabriques de toiles bien moins importantes qu'autrefois. Commerce très-actif par le canal, qui traverse la province d'Ulster et porte des navires de 50 à 60 tonneaux. Exportations en grains, bœufs, porc frais et surtout en beurre des comtés de Cavan, Monaghan et Sligo; importations en articles nécessaires aux manufactures du pays. 2 foires. Envoie un membre au parlement. Les femmes de Newry sont remarquables par leur beauté. Environs très-pittoresques renfermant des mines de houille. Cette ville, anciennement fortifiée, avait une abbaye très-riche supprimée en 1543. Plusieurs fois réduite en cendres, particulièrement en 1641 et 1689, elle doit son rétablissement et sa prospérité à sa situation.

NEWTON, comm. d'Angleterre, comté et à 14 l. E. N. E. de Chester, hundred et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Macclesfield. Mine de sel. 2,159 hab.

NEWTON, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford; à 3/4 de l. E. N. E. de Manchester. 2,577 hab.

NEWTON, bourg d'Angleterre, comté de Southampton, sur la côte N. O. de l'ile de Wight, liberty d'East-Medina; au fond d'un havre, à 1 l. 3/4 O. N. O. de Newport. Le port, très-sûr, peut recevoir des navires de 500 tonneaux, mais est peu fréquenté. Envoie 2 membres au parlement.

NEWTON, paroisse d'Écosse, comté et à 1 l. 1/4 E. S. E. d'Édinbourg, presbytère et à 3/4 de l. N. O. de Dalkeith. Commerce de houille. 2,150 hab.

NEWTON, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Géorgie. Chef-lieu, Cowington.

NEWTON, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Middlesex; à 4 l. S. S. E. de Concord et à 2 l. 1/4 S. O. de Boston, sur la droite du Charles-river. 4 temples de différens cultes, 5 moulins à papier, forges, etc. 1,850 hab.

NEWTON, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, chef-lieu du comté de Sussex; à 22 l. N. de Trenton et à 16 l. N. O. de New-York. Haut-fourneau, 4 forges. 2,743 hab. Aux environs, est une grotte remarquable, nommée *Devil's-hole*.

NEWTON, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Muskingum. 1,723 hab.

NEWTON, en gallois *Frenewydd*, ville de la partie N. du pays de Galles, comté et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Montgomery, et à 7 l. 1/2 N. de Radnor, hundred de son nom; sur la droite de la Saverne, à l'origine du canal de Montgomery; dans une belle et fertile vallée. Jolie et très-propre; maisons en partie en bois. Manufactures de lainages. 3,486 hab.; le hundred en contient 11,527.

NEWTON-BUSHEL, ville d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Teingbridge; à 2 l. E. d'Ashburton et à 4 l. 3/4 S. S. O. d'Exeter. Vieille et mal bâtie. L'église paroissiale est à 1/2 l., mais il y a 2 chapelles dans la ville même. 3 foires.

NEWTON-IN-MACKERFIELD, bourg d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby; à 5 l. E. de Liverpool, sur un petit ruisseau qui se jette dans la Mersey. Manufacture considérable de futaine et d'articles de Manchester. 2 foires. Il envoie 2 membres au parlement. 1,643 hab.

NEWTON-LIMAVADDY ou NEWTON-LIMEVADDY, ville d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 6 l. E. N. E. de Londonderry, baronnie de Kenoght; agréablement située sur la droite de la Roe, à 1 l. de son embouchure dans le lough Foyle. 2 églises, dont 1 de presbytériens. Avant l'union, elle envoyait un membre au parlement. 4 foires par an.

NEWTON-MOUNT-KENNEDY, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 3 l. N. de Wicklow, baronnie de Newcastle. 2 foires.

NEWTON-St.-CYRES, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred et à 1 l. E. S. E. de Crediton, et à 1 l. 1/2 N. N. O. d'Exeter. 1,083 hab.

NEWTON-STEWART, autrefois NEWTON-DOUGLAS, ville d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Wigtown; sur la droite de la Cree. Assez mal bâtie. Filatures de coton, grande manufacture de tapis et plusieurs tanneries. 3,090 hab.

NEWTON-UPON-AYR, bourg d'Écosse, comté et presbytère d'Ayr, dans le voisinage immédiat de la ville de ce nom; sur la droite de l'Ayr. 4,027 hab. Beaucoup de houille aux environs.

NEWTOWN, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté de Fairfield; à 16 l. S. O. d'Hartford. 2,879 hab.

NEWTOWN, comm. des États-Unis,

état et à 2 l. N. E. de New-York, dans le Queen's-county. 3 églises. Elle donne son nom à une espèce de pomme renommée. 2,437 hab.

NEWTOWN, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Bucks; à 7 l. N. N. E. de Philadelphie. 1,060 hab.

NEWTOWN, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Cumberland. 1,144 hab.

NEWTOWN, comm. des États-Unis. *Voy.* Elmira.

NEWTOWN ou NEWTOWN-ARDES, ville d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, baronnie d'Ardes, à 3 l. 1/2 E. de Belfast et à 7 l. N. de Down; à l'extrémité du lough Strangford, dont les eaux baignent ses murs à marée haute. Belle église de style dorique, 2 temples presbytériens, manufacture assez considérable de linge de table ouvré. 3 foires. Elle envoyait 2 membres au parlement avant l'union.

NEWTOWN-BARRY, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 8 l. N. N. O. de Wexford, et à 6 l. S. E. de Carlow, baronnie de Scarewalsh; sur la droite du Slaney. 8 foires. En 1798, les rebelles y soutinrent un engagement assez vif contre les troupes royales et furent défaits.

NEWTOWN-BELLEW, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 9 l. 1/2 N. E. de Galway, baronnie de Tiaquin. 2 foires.

NEWTOWN-BREDA, village d'Irlande, comté de Down, baronnie de Castlereagh; à 3 l. 1/2 O. S. O. de Newtown et à 2 l. N. E. de Lisburn, près de la droite du Lagan. On y remarque une belle église.

NEWTOWN-BUTLER, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Fermanagh, baronnie de Coole; à 5 l. 1/2 S. E. d'Enniskillen et à égale distance O. S. O. de Monaghan. 3 foires.

NEWTOWN-CONYNGHAM ou NEWTOWN-CUNNINGHAM, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Donegal, baronnie de Raphoë; à 2 l. 1/2 O. de Londonderry. 2 foires.

NEWTOWN-FORBES, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté, baronnie et à 3/4 de l. N. de Longford. Belle église. 3 foires par an.

NEWTOWNGLENS, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 9 l. N. N. E. d'Antrim, baronnie de Glenarm; près du canal du Nord.

NEWTOWN-HAMILTON, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 5 l. S. d'Armagh, baronnie de Fews. Foire, le dernier samedi de chaque mois.

NEWTOWN-SAVILLE, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Tyrone, baronnie et à 2 l. 1/2 N. de Glogher, et à 5 l. 3/4 O. de Dungannon. Foire, le 1er. mai.

NEWTOWN-STEWART, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Tyrone, baronnie et à 3 l. S. E. de Strabane, et à 7 l. S. de Londonderry; sur la gauche de la Shrule. 4 foires.

NEW-WORK, petite île de l'Atlantique, près de la côte N. E. de Terre-Neuve. Lat. N. 49° 55'. Long. O. 56° 50'.

NEW-YEAR (nouvel an), groupe de petites îles de l'Atlantique austral, sur la côte sept. de l'île des États. Lat. S. 54° 41'. Long. O. 66° 48'. Elles abondent en oiseaux de mer et de terre, et en phoques, parmi lesquels on distingue l'espèce appelée lions marins. Le capit. Cook débarqua sur la partie orientale de ce groupe, le 31 décembre 1774, et lui donna le nom qu'il porte.

NEW-YORK, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, dans le N. de la confédération; un de ceux qu'on nomme États du Milieu (*Middle states*); entre 40° 30' et 45° de lat. N., et entre 75° 20' et 82° 15' de long. O. Bornes: au N., le parallèle de 45°, le St.-Laurent et le lac Ontario, vers le Canada; à l'O., le Niagara et le lac Érié, vers la même contrée; au S., l'état de New-Jersey, dont l'Hudson le sépare en partie, et la Pensylvanie, vers laquelle la limite suit le 42e. parallèle, et la Delaware; à l'E., l'état de Vermont, dont le lac Champlain et la rivière Paulet le séparent, et les états de Massachusets et de Connecticut. Ce n'est que sur une petite étendue, au S. E., qu'il est baigné par l'Atlantique, où il possède les îles de Long-island et de Staten. Sa longueur est de 115 l., de l'E. à l'O.; sa largeur, de 110 l. dans la partie la plus orientale, diminue beaucoup à l'O.; superficie, 5,950 l. Entre Long-island et la partie continentale de l'état, règne le détroit d'East-river, qui unit le golfe de Long-Island à la baie qui forme le port de New-York: entre la même île et celle de Staten, est le canal des Narrows, qui joint cette

baie à celle de Raritan. On remarque sur les rives du lac Ontario quelques enfoncemens assez considérables, tels que le havre de Sacket et les baies Great-Sodus, Gerundegut et Braddocks. La partie S. E. du New-York est traversée par les Alleghany, qui y présentent une de leurs parties les plus remarquables, les monts Catskill, de 3,500 pieds. Dans le N. E., entre les bassins du St.-Laurent et du lac Champlain, sont des hauteurs assez considérables ; à l'O., depuis le Genesee jusqu'à Lewistown, sur le Niagara, court parallèlement à la rive méridionale de l'Ontario, dont elle est éloignée d'environ 3 l., une chaîne peu élevée, qui paraît avoir été le bord du lac ; un peu plus au S., une autre lui est parallèle, et se termine à Black-Rock, sur le Niagara : le territoire entre ces deux rangées s'appelle vallée de Tonnewanta ; on pense qu'il a été couvert par les eaux du lac Érié. L'Hudson est, après le St.-Laurent, le plus grand fleuve de l'état, dont il parcourt l'E. et le S. E., pour se rendre dans l'Atlantique ; il a pour principal affluent la Mohawk, qui arrose le centre du pays et se grossit de la Schoharrie. Deux tributaires directs de l'Atlantique, la Delaware et la Susquehanna, augmentée de la Tioga et du Chenango, coulent dans le S. ; l'Alleghany, affluent de l'Ohio, est dans le S. O. ; le Genesee, qui traverse, du S. au N., la partie occid. de l'état, se jette dans le lac Ontario, ainsi que le Black-river et l'Oswego, qui reçoit la Seneca ; le Cattaraugus et la Cayuga vont dans le lac Érié ; la Tonawanta, dans le Niagara ; l'Oswegatchie, le Grass-river, le Racket et le St.-Regis, dans le St.-Laurent ; le Sable-river et le Saranac, dans le lac Champlain. Le Grand-Canal, magnifique ouvrage de 130 l. de longueur, unit l'Hudson au lac Érié : les canaux d'Oswego et de Seneca en sont deux embranchemens ; le canal Champlain joint le même fleuve au lac de son nom. On remarque les lacs Oneida, Onondaga, Skeneateles, Owasco, Cayuga, Seneca, Crooked et Canandaigua, dans la partie centrale ; le lac George, à l'E., et le Chatauque, au S. O. Vers le S. E., dans le voisinage de la mer, la température est exposée à de grandes et subites variations ; elle est plus égale dans le reste du pays : en général, le climat est sain. Le sol des bords de l'Hudson est riche : c'est surtout dans les comtés de West-Chester et de Dutchess que l'agriculture se montre florissante. Il y a à l'O. d'Albany de grandes plaines sablonneuses, entrecoupées de marécages. Le terrain d'alluvion des bords de la Mohawk est très-fertile ; les régions élevées de l'O. sont également très-fécondes ; il y a dans le N. E. de grands espaces incultes. Cet état récolte beaucoup de froment ; les autres productions principales sont le maïs, le seigle, l'avoine, le lin, le chanvre et les pommes. On élève beaucoup de bêtes à cornes, de chevaux, de moutons et de porcs. Il y a des mines considérables de fer et de houille. Les eaux minérales de Saratoga et de Ballston sont les plus célèbres de l'Amérique. Les manufactures se multiplient journellement ; on compte 170 usines et forges, 121 moulins à huile, 5,195 à scie, 2,264 à farine et 1,222 à foulon ; 1,229 distilleries, 2,105 fabriques de potasse, 189 manufactures de draps, flanelle et autres étoffes de laine, 76 de tissus de coton et un grand nombre de toiles. Le commerce du New-York surpasse celui de chacun des autres états de l'Union. Dans l'année 1827-1828, les exportations s'élevèrent à 120,000,000 de fr., et les importations à 220,000,000. En 1825, la population était de 1,616,458 hab., dont 822,897 mâles et 793,561 femmes, ce qui forme à peu près le 7e. de la population des États-Unis ; la population était, en 1820, de 1,372,812 hab., et le nombre des mariages contractés en 1824 fut de 11,553 ; celui des naissances de 60,383 et les décès de 22,544. On n'y comptait plus, en 1820, que 10,088 esclaves, qui doivent être affranchis maintenant. Il y a des presbytériens, des épiscopaliens, des baptistes, des méthodistes, des quakers, des luthériens, des catholiques romains, etc. Cet état est le pays de la terre où l'instruction primaire est le plus répandue : on y compte un étudiant sur 4 individus. Outre le collége de Columbia, à New-York, celui d'Hamilton, à Clinton, et celui de l'Union, à Schenectady, il y a 2 écoles de médecine, 36 académies, 8,600 écoles, fréquentées par 468,000 enfans, et des institutions de sourds et muets. Il s'y publie plus de 160 journaux et ouvrages périodiques. La milice de l'état était, en 1827, de 150,027 hommes. Le New-York contient 5,000 Indiens, dont les tribus principales sont les Senecas, les Oneidas et les Onondagas.

La constitution de cet état, adoptée par une assemblée en 1777, fut revisée en 1801, puis en 1821, et ne fut adoptée, avec ses amendemens, par le peuple, qu'en 1822. Le pouvoir législatif est confié à un sénat composé de 32 membres, élus pour 4 ans, et à une assemblée de 128 membres, élus tous les ans par les comtés, en proportion de leur population. Le pouvoir exécutif est exercé par un gouverneur, élu par le peuple pour 2 ans; il y a un lieutenant-gouverneur, élu de la même manière et pour le même temps. La justice est administrée par une cour suprême et des tribunaux de districts.

L'état de New-York est divisé en 53 comtés: Albany, Alleghany, Broome, Cattaraugus, Cayuga, Chatauque, Chenango, Clinton, Columbia, Courtland, Delaware, Dutchess, Essex, Franklin, Genesee, Greene, Hamilton, Herkimer, Jefferson, King's, S^{t}.-Lawrence, Lewis, Madison, Montgomery, New-York, Niagara, Putnam, Oneida, Onondaga, Ontario, Orange, Orléans, Oswego, Otsego, Queen's, Rensselaer, Richmond, Rockland, Saratoga, Schenectady, Schoharie, Seneca, Steuben, Suffolk, Sullivan, Tioga, Tomkins, Ulster, Warren, Washington, Wayne, West-Chester et Yates. Albany en est le chef-lieu, et New-York la ville la plus importante.

L'Hudson fut découvert, dit-on, en 1609, par le navigateur du même nom, Anglais de naissance, mais qui voyageait à cette époque au service de la Hollande. Les Hollandais firent les premiers un établissement vers l'embouchure de ce fleuve; ils l'abandonnèrent aux Anglais en 1614, le reprirent l'année suivante et l'augmentèrent bientôt de tout le territoire compris entre la Delaware et le Connecticut. Cette colonie reçut le nom de Nouveaux-Pays-Bas, et fut concédé par les États-Généraux à la compagnie des Indes-Occidentales, en 1621. Le colonel anglais Nicholls se rendit maître du chef-lieu, Fort-Amsterdam, en 1664, et bientôt tout le pays fut soumis à la Grande-Bretagne. Les attaques des Français du Canada et des Indiens ont été souvent funestes à la colonie. Elle fut une des premières à adopter la cause de l'indépendance; de nombreuses hostilités y eurent lieu pendant la guerre que les Américains soutinrent pour leur liberté, et pendant celle de 1812 à 1814.

NEW-YORK, ville des États-Unis, état de son nom, chef-lieu de comté, à 30 l. N. E. de Philadelphie et à 75 l. N. E. de Washington; à l'extrémité mérid. de la petite île Manhattan ou de New-York, formée à l'O. par l'Hudson, à l'E. et au S. E. par l'East-river (qui est l'entrée S. O. du golfe de Long-island), et au N. par un bras qui les unit. Lat. N. (collége de Columbia) 40° 42′ 45″. Long. O. 76° 20′ 18″. Elle s'étend l'espace de 3/4 de l. le long de l'Hudson, et de 1 l. 1/3 le long de l'East-river; sa plus grande largeur est de 3/4 de l., et son circuit de 3 l. Elle est partagée en 12 wards ou quartiers, en y comprenant celui qui renferme le N. de l'île de New-York. Du côté de la mer, elle présente un coup-d'œil magnifique; dans la partie la plus mérid. ou la plus ancienne, les rues sont irrégulières, et plusieurs sont très-étroites et tortueuses; mais dans la partie sept., bâtie plus récemment et avec plus de goût, la plupart des rues sont très-larges, bien alignées et coupées à angles droits: la principale, appelée Broadway, traverse la ville en droite ligne, sur la portion la plus élevée du terrain, et a plus d'une l. de long et 80 pieds de large; elle est en général bien bâtie, et même, sur quelques points, elle l'est avec beaucoup de magnificence. Les autres rues les plus belles sont ensuite Wall-street, Pearl-street, Greenwich-street, Water-street et Bowery; Wall-street est élégante et conduit de Broadway à l'East-river: là sont les banques, la douane et plusieurs maisons d'assurances; Pearl-street est la rue la plus marchande. Il y a une belle promenade publique, appelée la Batterie, à l'extrémité mérid. de l'île, et une autre appelée le Parc en face de l'hôtel-de-ville. Les anciennes maisons sont toutes en bois, et la majeure partie d'une triste apparence; les modernes sont en briques et la plupart très-élégamment construites. Les édifices publics sont en général beaucoup plus beaux que dans aucune autre ville des États-Unis; l'hôtel-de-ville, le plus magnifique de tous, est en partie bâti en marbre: il a 216 pieds de long, 105 de large et 65 de hauteur; on distingue ensuite les églises de S^{t}.-Jean, de S^{t}.-Paul, de la Trinité et de la Grâce, la cathédrale catholique et plusieurs autres. L'hôpital, très-vaste établissement, richement doté et

très-bien administré, renferme des salles pour les fous et pour les femmes en couches; il y a une bibliothèque de 3,000 à 4,000 vol. La prison de l'état est sur le bord de l'Hudson, et bâtie en pierre de liais, ayant 204 pieds de face et 200 pieds de profondeur, et entourée d'un mur de 14 à 23 pieds de hauteur; la maison de bienfaisance située à Bellevue, sur l'East-river, a un bâtiment principal en pierre de 320 pieds de long sur 50 de large, et à 3 étages. New-York possède en tout 79 églises ou temples pour différens cultes, dont 15 pour les épiscopaliens, 14 pour les presbytériens, 13 pour les méthodistes, 10 pour les réformés, 10 pour les anabaptistes, 2 pour les catholiques qui y ont un évêque, 2 pour les luthériens, etc. Il y a 1 maison pénitentiaire, 1 hospice d'orphelins, 1 prison, 1 maison de correction, 1 arsenal, 5 théâtres dont deux très-beaux, 1 musée, 11 banques, y compris un département de la banque des États-Unis, 21 maisons d'assurance et 8 marchés. L'université, appelée collége de Columbia, a des bâtimens vastes et beaux, et comprend 1 bibliothèque de 3,000 à 4,000 vol., et 1 collége de médecine avec musée anatomique, laboratoire de chimie, cabinet de minéralogie, musée d'histoire naturelle et grand jardin botanique. Le collége Rutgers, consacré exclusivement à l'étude de la médecine, n'existe que depuis peu d'années: il compte, comme le précédent, environ 200 étudians. Il y a, en outre, 1 séminaire théologique, fondé en 1805, 1 institution des sourds et muets et 1 société biblique; on y a fondé, en 1824, 1 athénée. Un grand et bel établissement appelé New-York Institution, est occupé par une société littéraire et philosophique; par une société historique qui possède une bibliothèque d'environ 5,000 vol.; par l'académie américaine des Beaux-Arts, ayant une collection précieuse de tableaux; par le lycée de New-York, qui possède un riche cabinet d'histoire naturelle et une collection précieuse de recueils scientifiques, et par le musée Américain contenant une collection considérable d'objets rares et curieux. On compte plusieurs autres sociétés savantes, dont 1 d'horticulture pour le perfectionnement de l'agriculture dans toutes ses branches et 1 pour l'encouragement de l'industrie nationale qui tient, 2 fois par an, une exposition des produits de l'industrie, et un grand nombre d'institutions ou associations de charité et de bienfaisance qui honorent le caractère des habitans: entre autres une maison de refuge récemment établie pour les enfans convaincus de délits, où ils sont occupés à différens travaux, ainsi que plus de 20 écoles gratuites pour les enfans d'artisans ou des nègres; on peut encore nommer la société centrale de tempérance. L'imprimerie est très-active et le commerce de la librairie considérable. On y fabrique des voitures, des harnais, des bottes, des souliers, des chapeaux, de l'horlogerie, de la menuiserie, de la coutellerie, des instrumens de mathématiques, des outils à carder, etc.; beaucoup de raffineries, de brasseries et de fabriques de poterie.

Le port de New-York est formé par une baie de l'Atlantique qui s'étend au S. de la ville, entre l'île de Staten au S. O., celle de Long-island à l'E., et le continent au N. O., et qui, recevant l'Hudson et l'East-river, au N., communique à l'Océan, vers le S., par le détroit des Narrows, et à la baie de Newark, vers l'O., par le détroit des Kills; sa longueur est de 3 l. 1/2 du N. au S., et sa plus grande largeur de 2 l. Cette baie renferme plusieurs petites îles, entre autres celles de Governor, de Bedlow et d'Ellis, voisines de la ville; les courans y sont très-rapides. Rarement le port est embarrassé par les glaces, et il a toute la profondeur nécessaire pour les plus gros navires qui s'y trouvent parfaitement abrités. Ce port et la ville ont été mis à l'abri de toute invasion maritime par différens ouvrages de fortifications construits tant en-dedans de la ville que sur l'île de New-York et sur celles de Governor, de Bedlow et d'Ellis, et sur les Narrows. New-York est la première ville de commerce des États-Unis, et sa situation dans un pays bien peuplé et très-fertile est des plus avantageuses; elle importe presque toutes les marchandises qui se consomment entre le Connecticut et le Raritan, et entre l'Atlantique et les lacs: cette importation s'est élevée, en 1821, à 7,233,682 dollars. En 1825, il est entré dans son port 1,429 navires, savoir: 1,325 américains, 8 colombiens, 61 anglais, 4 français, 5 suédois, 5 danois, 10 hollandais, 4 hambourgeois et 7 brêmois; le montant des droits perçus sur les importations

et le tonnage pendant l'année qui a fini le 30 septembre 1825, a été de 15,749,936 dollars. Le port des navires qui appartenait à cette ville en 1821, était de 231,215 tonneaux. 80 à 100 bateaux à vapeur font le service de cette ville en diverses directions; les 2/3 lui appartiennent. Le chantier de New-York est sur l'île de Long-island, en face de la ville. L'accroissement de la population a été extrêmement rapide: en 1697, on n'y comptait que 4,302 hab., et en 1756, 10,381; mais déjà en 1790 il y en avait 33,131; en 1816, 111,830, en 1820, 123,706, et le recensement de 1826 en a porté le nombre à 176,190.

Fort-Amsterdam, que les Hollandais fondèrent au commencement du XVIIe. siècle, reçut le nom de New-York lorsque les Anglais s'en furent emparés, sous le règne de Charles II. Cette ville fut brûlée en partie pendant la guerre de l'indépendance, en 1776; elle resta au pouvoir des troupes britanniques depuis cette dernière année jusqu'en 1783. Elle a beaucoup souffert de la fièvre jaune en 1799 et 1803.

NEXAPA, village du Mexique. *Voy.* NEJAPA.

NEXÖE, ville de Danemark, diocèse de Seeland, baill. et sur la côte orient. de l'île de Bornholm; à 6 l. 1/2 E. de Rœnne. Hospice, manufactures de draps, distilleries de grains, brasseries. Port bon; commerce peu considérable. 1,300 hab. Aux environs, carrières de grès et de pierre meulière exploitées.

NEXON, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 4 l. N. de St.-Yrieix, et à 4 l. S. de Limoges; chef-lieu de canton. 6 foires. 1,820 hab.

NEYAGOR, *Neyagur*, principauté de l'Hindoustan, dans l'Oryçah, distr. de Kétek. Elle paie tribut aux Anglais.

NEYBE, baie de la mer des Antilles, sur la côte mérid. de l'île Haïti; à l'embouchure de la Neybe, au S. O. de la baie d'Ocoa. 2 l. de large à l'entrée, 4 l. de profondeur. Forme, au N., le port Leandro.

NEYBE, rivière de l'île Haïti, dép. de l'Est. Elle descend des Crêtes du Cibao, près et au N. O. du pic d'Yaque, coule vers le S., passe à St.-Jean, traverse l'étang Doux, résultat de ses débordemens, forme ensuite des bras très-nombreux, et se jette, par la baie de son nom, dans la mer des Antilles, sous 18° 12' de lat. N. et 73° 28' de long. O. Cours: 30 l. Elle pourrait être navigable pour de petites embarcations.

NEYBE, ville de l'île Haïti, dép. de l'Est, chef-lieu d'arrond.; à 22 l. E. de Port-Républicain, dans le N. O. de la grande plaine de son nom.

L'arrond. a 2,581 hab.

NEYER, distr. de l'Hindoustan, aux Radjepouts, à l'extrémité N. O. du Goudjérate, vers le rivage oriental du grand marais de Rin. Excellens chevaux. Les habitans sont des Coulies, connus par leurs brigandages. Ouô est la principale ville.

NEYLAND ou NAYLAND, ville d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Babergh; à 4 l. 1/2 O. S. O. d'Ipswich et à 2 l. 1/2 S. E. de Sudbury; sur la gauche de la Stour, qui y est navigable et traversée par un pont en briques. Manufacture de savon blanc. La filature de la laine, moins active qu'autrefois, alimente les manufactures de Norwich. 1,019 hab.

NEYLAU, bourg de Bavière. *Voy.* NAÏLA.

NEYPÂL, *Nepaul*, état de l'Hindoustan sept., entre 26° 20' et 30° 20' de lat. N., et entre 77° 40' et 85° 40' de long. E. Bornes: au N., le Tibet, dont l'Himalaya le sépare; à l'E., la principauté de Sikkim, qu'il comprenait autrefois, et vers laquelle il a pour limite le Conki; au S., la prov. anglaise du Bengale, celle de Bahar, avec laquelle les monts Tchourya-Ghaty établissent une partie de sa frontière, et l'Aoude anglaise, ainsi que l'état du nabab d'Aoude, dont il est séparé par des montagnes médiocrement élevées; à l'O., le Kemaon, partie du Gorval, dont le sépare le Kali ou branche occid. de la Gogra. Il a 200 l. de longueur, de l'O. N. O. à l'E. S. E., 45 l. de largeur, et 6,850 l. c. Les monts Himalaya, couverts de neiges continuelles, présentent, sur la frontière du Neypâl, quelques-uns de leurs plus majestueux sommets: tel est le Dhawaladgiri, de 4,300 toises, qui est peut-être le point le plus élevé de la chaine. Une branche considérable de l'Himalaya parcourt le centre du pays, enveloppe la riche vallée du Neypâl propre, et se prolonge de l'O. à l'E., sous le nom de Lama-Dangra, dans le S. E. de la contrée. L'inclinaison générale du pays est au S., vers le Gange; les principaux cours d'eau sont, en commençant à l'E.: le Conki; le Kosi,

grossi de l'Arun et du Tombar; le Bogmotty; le Gondok, qui reçoit la Tirsoulganga, le Maritchangdi, la Seti-ganga, le Rapty oriental, le Barigar et la Rerikhola; le Rapty occidental, qui s'augmente du Nagolpany, et les deux branches de la Gogra. Le Neypâl a une élévation moyenne de 4,000 pieds au-dessus des plaines du Bengale; le climat, en général tempéré, est très-froid dans les montagnes du N. La température moyenne de l'année est +19°; les pluies commencent vers la fin d'octobre; l'air est sain, le sol, extrêmement fertile dans quelques endroits, est pierreux et maigre dans beaucoup d'autres, et l'agriculture n'est pas partout très-soignée. La principale production est le riz; viennent ensuite le froment, le maïs, le seigle, le sarrasin. Dans les bonnes expositions, on voit l'oranger, les ananas, la canne à sucre, le cotonnier, le safran, et le chanvre, dont on ne tire pas un parti convenable; le cardamome, le poivre et le gingembre y croissent spontanément. Il y a des forêts considérables, surtout vers le S., dans la région basse nommée Torrayana: elles sont peuplées de chênes, surtout de l'espèce qui donne la noix de galle, d'ébéniers, de bois de fer, de bambous, de sinkauris, espèce de laurier; ailleurs, on trouve la silkaula, qui ressemble à la cannelle, dont la racine et l'écorce exhalent un parfum agréable et donnent une huile utile; la *daphne odora*, dont on fait du papier; le dhoupi, espèce de genévrier dont le bois jaune est odoriférant. Les châtaigniers et les noyers sont communs; il en est de même du kaksi, arbrisseau dont le bois dur est susceptible d'un beau poli. Les pâturages sont nombreux et excellens: on y élève de grands troupeaux de bêtes à cornes d'une très-belle race; des yaks, dont la queue lustrée et flottante est très-belle; des chevaux renommés, originaires du Tibet; une race indigène de moutons qui donne une laine très-fine, et des chèvres en assez grand nombre: celles dont le duvet sert à fabriquer les châles de Cachemire, sont très-rares. Les chiens du Neypâl sont très-estimés. Les forêts de la Torrayana renferment des troupes de 200 à 300 éléphans; ce pays nourrit aussi des tigres, des léopards, des rhinocéros, des chacals, des mouflons, des bouquetins, des renards, et quantité d'abeilles qui donnent beaucoup de miel. Quelques rivières roulent de l'or; il y a des mines d'argent à l'O. de Noakote. Les montagnes élevées abondent en cuivre, fer et plomb; dans les autres, on trouve de l'arsenic, du soufre, du marbre, du jaspe, du cristal de roche, de la chaux et de l'ardoise. Le borax, dont ce pays fait un assez bon commerce, vient du Tibet; le Neypâl fournit au Bengale de l'ivoire, de la cire, du miel, de la résine, des bois de construction, de la cannelle bâtarde, du cardamome et autres produits, et reçoit, en retour, des mousselines, des soieries, des velours, des épices, du tabac et des marchandises d'Europe. Cet état a 2,000,000 d'habitans, composés d'Hindous, de Niouars, qui paraissent provenir d'un mélange de Mongols et des basses castes des Hindous; de Dhenouars et de Mandjys, qui habitent dans la partie occid. et parlent un dialecte particulier nommé kachpoura; enfin de Porbottis, habitans des montagnes, divisés en Bhottoas, Magars, Gourongs, Djariyas, Mourmis, Kirâts, Limbous et Lapchas. La religion dominante est le brahmisme: les brahmines sont très-nombreux et très-versés dans le sanscrit; on assure qu'une de leurs bibliothèques contient 15,000 volumes écrits dans cette langue. On y parle 5 idiômes, mais l'hindoustany est généralement compris dans toute la contrée. Les Niouars et les Gourongs sont bouddhistes; il existe parmi les Niouars une coutume singulière: les femmes ont la liberté de divorcer et de se remarier aussi souvent qu'elles le veulent. Les Bhottoas et les Mourmis professent le lamisme; il y a quelques mahométans. Ces peuples sont robustes et courageux: la plupart n'ont pour vêtement qu'un seul morceau de toile et se baignent très-souvent; ils se rasent la tête et même les sourcils, portent des pendans d'oreilles et regardent comme une parure très-élégante d'avoir des tuyaux de bambou descendant jusqu'aux épaules. Leurs maisons sont construites en planches, dont les parois intérieures sont couvertes de peintures et de sculptures; leurs ustensiles de cuisine sont en cuivre. Ils sont, en général, très-adonnés aux jeux scéniques, à la divination, à l'astrologie et à la magie. Le gouvernement est despotique, et le radjah regardé comme propriétaire du sol.

L'histoire ancienne de cette contrée est

enveloppée de ténèbres ; selon la tradition, la vallée du Neypâl fut autrefois un lac qu'une divinité du pays dessécha. Les Neypâlais produisent une longue liste de princes qui les auraient gouvernés : ce qu'il y a de certain, c'est que ce pays a porté les noms de Siddoé-Bottipour et de Dékari-Tapou. Hor-sing-dio, descendant des princes d'Aoude, y entra, au commencement du XIVe. siècle, avec une armée considérable, et le soumit entièrement ; ses descendans y régnèrent jusqu'en 1768, que Porthi-Narain, radjah de Gorkha, mit fin à cette dynastie, en réunissant le Neypâl à ses états : son fils, Behador-chah, qui lui succéda en 1771, accrut beaucoup ses domaines, et mourut en 1775 ; 46 petits chefs voisins furent successivement réduits à l'obéissance, et leur territoire annexé à la principauté du Neypâl. Ces succès enivrèrent le radjah, qui eut la témérité d'envoyer dans le Tibet, en 1790, une armée qui pilla Techou-Lombou, alors résidence du grand-lama ; cette insulte fut bientôt vengée par l'empereur de la Chine, qui, en 1792, fit envahir le Neypâl par une armée de 70,000 hommes, et força le radjah à restituer les objets pillés et à se reconnaître tributaire de la Chine. Malgré le traité de commerce conclu en 1801 entre les Anglais et le radjah du Neypâl, la guerre ne tarda pas à éclater entre ces deux puissances, à l'occasion de la possession de la Torrayana : les Anglais entrèrent dans celle-ci en 1814 ; le radjah demanda la paix. La Torrayana, à l'exception du district de Morang, fut cédée aux vainqueurs et à leurs alliés, et les Anglais gardèrent aussi le Kemaon. Le radjah mourut avant la ratification de ce traité, et ne laissa pour lui succéder qu'un fils âgé de 3 ans ; la régence refusa de ratifier le traité : la guerre recommença en 1816, et la paix fut promptement conclue aux conditions déjà stipulées. Depuis cette époque, un nouveau traité de commerce a été conclu entre les deux puissances.

L'état de Neypâl se divise en 9 parties : le Neypâl propre, le territoire des 24 Radjahs, le territoire des 22 Radjahs, le distr. de Mokvanpour, le pays des Kirâts, et les distr. de Khatang, de Tchayenpour, de Saptari et de Morang. Catmandou en est la capitale ; Gorkha en est ensuite la ville la plus remarquable.

NEYPÂL PROPRE, pays de l'Hindoustan, vers le centre du Neypâl ; formant une grande vallée arrosée par le Bogmotty et ses nombreux affluens, d'environ 8 l. de l'E. à l'O., sur 7 l. du N. au S., et qu'on suppose avoir été un lac. Culture de riz et de sucre. Température assez froide, à cause de l'élévation du pays. Catmandou en est le chef-lieu.

NEYRAC (LE), village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. N. O. d'Espalion, et à 7 l. N. N. E. de Rhodez, cant. d'Estaing. 1,000 hab.

NEYVA, ville de Colombie. *Voy.* NEIVA.

NEYVA, rivière de Portugal, prov. de Minho, comarca de Vianna. Source près et au S. d'Oleiros ; elle coule à l'O., et se jette dans l'Atlantique, près du château de son nom, à 2 l. S. de Vianna. Cours : 10 l., navigable.

NEZIDER, bourg de Hongrie. *Voy.* NEUSIEDEL-AM-SEE.

NFOUMA, établissement anglais de la Guinée supérieure. *Voy.* DIXCOVE.

NGAIT, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* NAAF.

NGAN ou mieux 'AN, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville est à 28 l. S. S. O. de Pé-king et à 6 l. E. de celle du dép. de Pao-ting.

NGAN-CHUN ou mieux 'AN-CHUN, dép. de Chine, dans la partie occid. de la prov. de Koueï-tcheou ; comprend 2 arrond., 3 distr. et 5 cantons. La ville est à 18 l. O. S. O. de celle du dép. de Koueï-yang. Lat. N. 26° 12′ 0″. Long. E. 103° 31′ 30″. Ce n'est qu'un amas de maisons mal bâties et sans régularité. Les habitans ont à redouter les incursions des montagnards voisins.

NGAN-FOU ou mieux 'AN-FOU, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville est à 44 l. S. O. de celle du dép. de Nan-tchhang.

NGAN-HOA ou mieux 'AN-HOA, distr. de Chine, prov. de Hou-nan. La ville est à 28 l. O. de celle du dép. de Tchang-cha. Lat. N. 28° 13′ 12″. Long. E. 109° 5′ 50″.

NGAN-HOEÏ ou mieux 'AN-HOEÏ, prov. de Chine, formée de la partie occid. de l'anc. prov. de Kiang-nan ; entre 29° et 35° 10′ de lat. N. et entre 112° 30′ et 117° 10′ de long. E. Bornes : les prov. de Chantoung au N., de Kiang-sou à l'E., de Tche-kiang au S. E., de Kiang-si au S., et de Hou-kouang et de Ho-nan à l'O. 150 l. du

N. au S., 50 l. de largeur moyenne, et environ 10,000 l. c. La chaîne du Pe-ling entre par le S. O. et ne présente que des montagnes d'une hauteur médiocre, parmi lesquelles se trouve le Ho, qui est le fameux *Yo du midi;* la plus grande partie de la contrée, au N. de cette chaîne, est généralement unie. Cette prov. est arrosée par deux grands fleuves, le Yang-tseu-kiang, au S., et le Hoang-ho, au N.; le Hoaï-ho, affluent de ce dernier, arrose la partie centrale. Le lac le plus considérable est le Tchhao-hou, qui appartient au bassin du Yang-tseu-kiang. Belles plaines au N., et, dans les autres directions, belles vallées et petites montagnes couvertes de forêts. Climat tempéré et sain. Les productions sont des grains, légumes et fruits, particulièrement de belles grenades; du tabac, du lin, du vernis, de la laque, et du thé, qui ne se cultive que dans le midi; des plantations de mûriers sont répandues partout. L'éducation des bestiaux est encore une des grandes richesses de ce pays. Le poisson abonde dans les rivières et les lacs. Le règne minéral offre de l'or, de l'argent, du cuivre et du sel.

Cette province, qui a pour chef-lieu la ville du dép. de Ngan-khing, se divise en 8 départemens (fou): Ngan-khing, Weï-tcheou, Ning-koue, Tchi-tcheou, Thaï-phing, Liu-tcheou, Foung-yang et Ying-tcheou; ils comprennent 4 arrond. (tcheou) et 54 districts (hian). Elle renferme en outre 3 mouvances directes (tchi-li), contenant 4 distr. Les revenus s'élèvent à 2,790,316 liang. 1,438,033 hab.

NGAN-KHING ou mieux 'AN-KHING, dép. de Chine, prov. de Ngan-hoeï; comprend 6 distr. La ville de ce dép. est le chef-lieu de la prov., et est à 50 l. S. O. de Nan-king et à 230 l. S. de Pé-king, sur la gauche du Yang-tseu-kiang. Lat. N. 30° 37′ 10″. Long. E. 114° 43′ 15″. Résidence d'un vice-roi. La situation de cette ville est charmante et avantageuse; c'est un lieu de passage pour tout ce qui va du midi de la Chine à Nan-king. Rues pavées, généralement étroites; le quartier oriental est en grande partie d'un aspect plus imposant que d'autres villes de Chine: on y voit beaucoup d'auberges; le quartier occid. paraît plus particulièrement consacré au commerce, qui est actif. Sur le bord du fleuve, il y a un fort avec garnison; près de là, est un faubourg où l'on remarque d'aussi belles boutiques que dans la ville.

NGAN-KI ou mieux 'AN-KI, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville est à 35 l. S. O. de celle du dép. de Fou-tcheou.

NGAN-KI ou mieux 'AN-KI, arrond. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville est à 15 l. N. O. de celle du dép. de Hang-tcheou.

NGAN-KIEOU ou mieux 'AN-KIEOU, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville est à 50 l. E. S. E. de celle du dép. de Tsi-nan.

NGAN-KOU ou mieux 'AN-KOU, distr. de Chine, prov. de Kan-sou. La ville est à 5 l. N. O. de celle du dép. de Phing-liang.

NGAN-LANG-TCHIN ou mieux 'AN-LANG-TCHIN, forteresse de Chine, prov. de Koueï-tcheou; à 45 l. S. O. de la ville du dép. de Koueï-yang. Lat. N. 25° 3′ 36″. Long. E. 103° 11′ 10″.

NGAN-LOU ou mieux 'AN-LOA, dép. de Chine, dans la partie centrale de la prov. de Hou-pe; il comprend 1 arrond. et 5 distr. La ville est à 40 l. O. N. O. de celle du dép. de Wou-tchhang, sur la gauche du Han-kiang, dans une plaine vaste et fertile. Lat. N. 31° 12′ 0″. Long. E. 109° 10′ 58″. Commerce avec les grandes villes de la province.

NGAN-LOU ou mieux 'AN-LOU, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. La ville est à 23 l. N. O. de celle du dép. de Wou-tchhang.

NGAN-NAN-KIANG, rivière de Chine. *Voy.* LIAN-KIANG.

NGAN-PHING ou mieux 'AN-PHING, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si. La ville est à 10 l. N. O. de celle du dép. de Thaï-phing. Lat. N. 22° 43′ 12″. Long. E. 104° 27′ 30″.

NGAN-SAÏ ou mieux 'AN-SAÏ, distr. de Chine, prov. de Chen-si. La ville est à 4 l. N. O. de celle du dép. de Yan-'an, sur la gauche du Yan-ho.

NGAN-SI ou mieux 'AN-SI, arrond. de Chine, prov. de Kan-sou: c'est un *tchi-li*, qui relève immédiatement du gouverneur de la province. La ville est près du Boulounghir, à 170 l. N. O. de celle du dép. de Lan-tcheou.

NGAN-SIN ou mieux 'AN-SIN, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville est à 24 l. E. S. E. de celle du dép. de Nan-tchhang; ses murs, bâtis en pierre rouge,

sont très-étendus et entourent plusieurs collines arides. La campagne, aux environs, est très-belle et couverte d'arbres, particulièrement de ceux qui donnent du suif; beaucoup de plantes oléagineuses.

NGAN-SOU, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville est à 26 l. S. S. O. de Péking. Lat. N. 39° 2′ 10″. Long. E. 113° 23′ 30″.

NGANTIN ou mieux 'AN-TIN, distr. de Chine, prov. de Chen-si. La ville est à 80 l. N. de celle du dép. de Si-'an.

NGAN-TIN ou mieux 'AN-TIN, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si. La ville est à 62 l. O. S. O. de celle du dép. de Koueïlin et à 10 l. N. de celle du dép. de Sse-'en.

NGAN-TING ou mieux 'AN-TING, distr. de Chine, prov. de Kan-sou. La ville est à 20 l. S. E. de celle du dép. de Lan-tcheou.

NGAN-TOUNG ou mieux 'AN-TOUNG, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou. La ville est à 55 l. N. N. E. de Nan-king, sur la gauche du Hoang-ho.

NGAN-TOUNG-OUEÏ ou mieux 'AN-TOUNG-OUEÏ, forteresse de Chine, prov. de Chan-toung; à 66 l. E. S. E. de la ville du dép. de Tsi-nan, près de la mer Orientale. Lat. N. 35° 8′ 20″. Long. E. 117° 29′ 0″.

NGAN-Y ou mieux 'AN-Y, ville de Chine, prov. de Chan-si, à 28 l. S. S. O. de la ville du dép. de Phing-yang; près d'un lac, dont on tire une grande quantité de sel.

NGAN-Y ou mieux 'AN-Y, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville est à 9 l. O. N. O. de celle du dép. de Nan-tchhang.

NGAN-YANG ou mieux 'AN-YANG, distr. de Chine, prov. de Hou-nan. La ville est à 32 l. N. O. de celle du dép. de Tchang-cha.

NGAN-YOUAN, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville est à 85 l. S. du dép. de Nan-tchhang.

NGAO-CHAN-OUEÏ, forteresse de Chine, prov. de Chan-toung; à 80 l. E. S. E de la ville du dép. de Tsi-nan et à 13 l. E. de celle du dép. de Kiao-tcheou, près de la mer Orientale. Lat. N. 36° 20′ 24″. Long. E. 118° 41′ 0″.

NGARI ou ARI, prov. du Tibet. *Voy.* TIBET (PETIT).

NGEN-PHING, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung. La ville est à 40 l. S. O. de Canton.

NGHEN, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville est à 45 l. O. N. O. de celle du dép. de Tsi-nan. Lat. N. 37° 15′ 10″. Long. E. 114° 5′ 50″.

NGHEN-NA-YO, en japonais *Onna-dake*, haute montagne de l'empire Chinois, dans la Grande Lieou-khieou; sur la limite des prov. de Chan-pé et de Tchoung-chan.

N'GHER, lac de Sénégambie. *Voy.* PANIÉ-FOUL.

NGIN-HAÏ, arrond. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville est à 95 l. E. N. E. de celle du dép. de Tsi-nan et à 20 l. S. E. de celle du dép. de Teng-tcheou.

NGIN-YANG, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville est à 20 l. S. de celle du dép. de Tsi-nan.

NGIN-YOUAN-POU, forteresse de Chine, prov. de Kan-sou; à 60 l. N. N. O. de la ville du dép. de Lan-tcheou, près de la Grande Muraille.

NGI-TCHHOUAN, distr. de Chine, prov. de Chen-si. La ville est à 54 l. N. N. E. de celle du dép. de Si-'an.

NGOYO, pays de la Guinée inférieure. *Voy.* EN-GOYO.

NGO-YU-KIANG, rivière de Chine, prov. de Kouang-si. Source vers les limites de la prov. d'Yun-nan; elle porte d'abord le nom de Po-soï-kiang, et se joint au Ta-kiang, par la droite, un peu au N. de la ville du dép. de Sin-tcheou. Cours: 150 l., à l'E., à travers la partie mérid. de la province.

NHAMUNDA, rivière du Brésil. *Voy.* JAMUNDA.

NHANDUI-GUAÇU, rivière du Brésil, prov. de Mato-Grosso, comarca de Camapuania. Descend de la serra do Galhano, coule à l'E. S. E., et se jette dans le rio Pardo, par la droite, 20 l. au-dessus du confluent de celui-ci et du Parana. Cours: 60 l. Affluent principal: le Nhandui-Mirim, à gauche.

NHÂRGHOR, *Nhaurghur*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans le Malvah, distr. de Cotchouara, état et à 25 l. E. S. E. de Kota.

NHA-RU, NIA-RON ou BINH-KHANG, prov. de l'empire d'An-nam, dans le S. de la Cochinchine. Bornes: au N., la prov. de Phu-yen; à l'E., la mer de Chine; au S., la prov. de Nha-trang, et, à l'O., le Camboge. On y remarque les ports Hone et Binh-khang, et le cap Pagoda.

NHA-TRANG, prov. de l'empire d'Annam, dans le S. de la Cochinchine. Bornes: au N., la prov. de Nha-ru; à l'E., la mer de Chine; au S., le Ciampa, et, à l'O., le Camboge. On y remarque une rivière et une ville du même nom.

NHA-TRANG, ville et port de l'empire d'An-nam, dans la Cochinchine, prov. de Nha-trang, à l'embouchure de la rivière de ce nom; par 12° 0' de lat. N. et 107° de long. E., à 28 l. S. de Xuandaï. Le port est très-sûr, parfaitement à l'abri de tous les vents, et si bien fermé que, lorsqu'on y est mouillé, on n'aperçoit nulle part d'ouverture. Les habitans sont hospitaliers.

NHENGAHYBAS, Indiens du Brésil, prov. de Para, dans l'île de Marajo. En partie convertis au christianisme par les Jésuites. Ils sont marins et pêcheurs.

NHIA-TRANG, prov. et ville de l'empire d'An-nam. *Voy.* Nha-trang.

NHING, arrond. de Chine. *Voy.* Ning.

NHING-HAÏ, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville est à 35 l. S. E. de celle du dép. de Hang-tcheou.

NHING-HOA, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville est à 58 l. O. de celle du dép. de Fou-tcheou.

NHING-KOUE, dép. de Chine. *Voy.* Ning-koue.

NHING-LOU, distr. de Chine, prov. de Ho-nan. La ville est à 22 l. E. S. E. de celle du dép. de Khaï-foung et à 8 l. O. de celle du dép. de Koueï-te.

NHING-TE, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville est à 15 l. N. de celle du dép. de Fou-tcheou.

NHING-YANG, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville est à 45 l. O. S. O. de celle du dép. de Fou-tcheou.

NHO ou NOUL, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah, distr. et à 11 l. O. S. O. d'Alighor, et à 18 l. N. N. O. d'Agrah; près de la gauche de la Djemnah. Salines importantes.

NIÂB, ville d'Arabie, dans l'Yémen, territoire et à 20 l. N. O. d'Abou-Arych, et à 3 l. du golfe Arabique.

NIAGARA, rivière de l'Amérique septentrionale, entre le New-York, un des États-Unis, et le Haut-Canada. Elle sort de l'extrémité N. E. du lac Érié, entre Buffaloe et le fort Érié, coule au N., et se jette dans la partie S. O. du lac Ontario, entre les deux villes de Niagara, après 13 l. de cours. Elle a 1/4 de l. de large à sa sortie du lac Érié, et environ 3 l. près de l'île Grande; un peu au-dessous, vers l'île Navy, le courant commence à être très-rapide; 1/2 l. plus bas, est la cataracte qui passe pour la plus belle du globe. Au moment de se précipiter, le cours d'eau quitte brusquement la direction N. O., pour tourner au N. E., et sa largeur se réduit de 1 l. à 1/4 de l.; la hauteur perpendiculaire de la chute est de 144 pieds, et l'on croit que l'eau descend au moins 60 pieds dans l'abîme. La cataracte est divisée en deux parties par l'île d'Iris ou Goat-island, couverte de beaux arbres: la partie occidentale est la plus considérable et se courbe en fer à cheval; l'autre est encore partagée par un petit îlot. Le bruit de la chute est entendu d'une distance de 15 à 20 l.; on sent la terre trembler dans les environs. Le nuage de vapeur qui s'élève au-dessus du précipice peut se voir de 25 l.; cette vapeur tombe, en hiver, sur les branches des arbres voisins, et s'y congèle en produisant des décorations cristallines de la plus grande beauté. « Mille arcs-en-ciel, dit M. de Châteaubriand, se courbent et se croisent sur l'abîme. L'onde, frappant le roc ébranlé, rejaillit en tourbillons d'écume qui s'élèvent au-dessus des forêts, comme les fumées d'un vaste embrasement. Des pins, des noyers sauvages, des rochers taillés en forme de fantômes, décorent la scène. Des aigles, entraînés par le courant d'air, descendent en tournoyant au fond du gouffre, et les carcajoux se suspendent, par leurs longues queues, au bout d'une branche abaissée, pour saisir dans l'abîme les cadavres brisés des élans et des ours. » Les environs de la cataracte du Niagara forment des sites agréables, où les habitans aisés de New-York viennent généralement passer la saison des chaleurs; on y voit plusieurs maisons dans des positions pittoresques, et, entre autres, une auberge qui domine la chute. Il est probable qu'autrefois celle-ci était plus voisine du lac Ontario qu'elle ne l'est aujourd'hui: ce qui se reconnaît à la pente rapide du terrain environnant, 2 l. 1/2 plus bas. Le temps, la masse énorme de l'eau et la hauteur du saut ont rongé le sol calcaire sur lequel coule la rivière. Le Niagara a deux principaux affluens, qu'il reçoit en

face de l'île Grande : le Welland ou Chipeouay, à gauche, et la Tonawanta, à droite.

NIAGARA, distr. du Haut-Canada, entre les lacs Ontario, au N., Érié, au S., la rivière de son nom, à l'E., et les distr. de Gore et de London, à l'O. 20 l. de l'E. à l'O., et 8 l. du N. au S. L'Ouse l'arrose au S. O., et le Welland au milieu. 12,000 hab. Niagara, chef-lieu.

NIAGARA, ci-devant NEWARK, ville du Haut-Canada, chef-lieu de distr., sur le bord mérid. du lac Ontario, à l'embouchure et sur la gauche du Niagara; à 11 l. S. S. E. d'York. Bien bâtie. Défendue par le fort Missassaga. Bon port à l'embouchure de la rivière. 680 hab. Elle a souffert de la guerre entre les Anglais et les États-Unis, en 1814.

NIAGARA, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état de New-York; baigné, au N., par le lac Ontario, et à l'O. par le Niagara. 7,322 hab. Lockport, chef-lieu.

NIAGARA, ville et fort des États-Unis, état et à 112 l. O. N. O. de New-York, et à 6 l. N. O. de Lockport, comté de son nom; sur la droite et à l'embouchure du Niagara dans le lac Ontario, où il y a un excellent port. Bien bâtie; beaucoup de boutiques et de bonnes auberges. Commerce florissant, au moyen de bateaux à vapeur, avec Kingston et New-York. Marché très-fréquenté. 800 hab., non compris la garnison du fort.

Il y a aux environs, 2 fois par an, des courses de chevaux. Le fort, bâti par les Français, passa aux Anglais qui le cédèrent aux États-Unis en 1796; les Anglais le reprirent en 1813 et détruisirent la ville; elle a été rebâtie beaucoup mieux.

NIAGOR, *Niagur,* ville de l'Hindoustan, au radjah de Nagpour, dans le Gandouana, distr. de Tchotysgor; un peu au S. du plateau d'Omercantoc, à 70 l. E. N. E. de Nagpour.

NIAGOR, *Niagur,* ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans l'Agrah, distr. et à 5 l. E. N. E. de Narvar; près de la gauche du Sind; avec un fort.

NIAGOUSTA, NIAGOSTOS ou GNIAUSTA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 16 l. O. de Salonique, et à 4 l. S. de Vodina; chef-lieu de juridiction; près de la source de la petite rivière de son nom, qui se jette dans le lac d'Iénidgé. Habitée par des Grecs, qui filent de la soie et en fabriquent des étoffes.

NIAK, île de l'Atlantique septentrional, vers l'extrémité mérid. du Groenland; à 10 l. N. O. du cap Farewell. Lat. N. 59° 45'. Long. O. 48°.

NIALAM-DZOUNG, ville du Tibet, prov. de Thsang; à 80 l. S. O. de Jikadzé, près de la droite du Nio-tchou.

NIALMA, ville du Tibet. *Voy.* Nialam-Dzoung.

NIAMREI, bourg de Sénégambie, roy. de Cayor; à 8 l. E. S. E. de St.-Louis. 4,000 hab., en partie Foulahs.

NIAMTS, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Nyamtz.

NIANG-TCHOU, rivière du Tibet, dans la partie orient. de la prov. d'Oueï. Elle coule au S. E., et se joint au Yarou-dzangbo-tchou, par la gauche, au-dessous de Dzela-gang-dzoung.

NIAN-TCHOU, rivière du Tibet, dans le S. E. de la prov. de Thsang. Source au mont Notdzing-gangdzang-ri ou au voisinage; court d'abord au S. O., puis au N. O., et se joint au Yarou-dzangbo-tchou, par la droite, près de Jikadzé. Cours : 50 l. Reçoit à gauche le Baïnam-tchou. Gialdze-dzoung est le principal endroit qu'elle baigne. Vers le point où elle change de direction, est le temple de Niang-ning.

NIAO-SOUNG-KHY ou TA-MOU-KHY, une des principales rivières de l'île Formose, dans la Chine. Formée de quelques torrens, elle coule vers l'O., et se jette dans la baie de Thaï-wan. Traversée par le pont du Diable-Noir (*houeï-khiao*).

NIA-RON, prov. de l'empire d'Annam. *Voy.* Nha-ru.

NIAS ou POULO-NIAS, île de l'océan Indien, à l'O. de Sumatra, dont elle est séparée par un détroit de 22 l. de large. La pointe S. est par 0° 32' 0" lat. N. et 94° 48' 45" long. E. L'île a 25 l. de long du N. O. au S. E., sur 10 l. de large. Généralement montueuse, et sillonnée par plusieurs rivières considérables dont les embouchures sont assez profondes pour recevoir des navires; il y a en outre plusieurs bons ports, tant au N. qu'au S., et les navires peuvent mouiller en sûreté, à peu près sur toute la côte orientale.

Cette île est très-imparfaitement connue : l'aspect en est très-beau; les vallées et les coteaux sont bien cultivés, et le sol

est en général d'une grande fertilité ; partout sur les pentes raides des collines et dans les vallées, on trouve un sol profond et très-riche qui donne d'abondantes récoltes de riz, de patates et d'autres racines farineuses; plusieurs collines sont couvertes de cocotiers et autres arbres. On évalue la population à plus de 200,000 individus, divisés en plus de 50 petits districts gouvernés par des chefs ou radjahs indépendans les uns des autres, et tous en état de guerre continuelle.

Les indigènes sont de taille moyenne, bien faits, robustes, ayant le teint aussi clair que les habitans du continent de l'Asie, et les traits beaucoup plus beaux que ceux des Malais; ils ont quelque chose du caractère grec, une physionomie gracieuse, l'œil plein et joli; les femmes passent pour les plus belles de l'archipel Asiatique. Ils sont très-soigneux de leur personne, et ont des bains non loin de leurs habitations. Les habitans des districts du N. diffèrent beaucoup de ceux du S., parce qu'ils se sont mêlés avec les Malais et les Achémois; les derniers empêchent soigneusement les étrangers de se fixer parmi eux : c'est pourquoi on peut les considérer comme la race primitive. L'habillement ordinaire de ces insulaires consiste en une sorte de casaque, appelée badja, et en un morceau de toile roulé autour de la taille et ramené entre les cuisses; le rouge est leur couleur favorite. Ils portent une profusion d'ornemens en or, tels que colliers, pendans d'oreilles d'une grandeur extraordinaire, et une sorte de couronne d'or qui ressemble un peu à une tiare persane; le vêtement des femmes est une pièce de toile serrée autour de la taille par une large ceinture de maille d'or ou de cuivre, et descendant jusqu'au-dessous des genoux; elles se parent de beaucoup de joyaux en or et principalement de pendeloques tellement grosses qu'elles leur alongent extraordinairement le lobe de l'oreille; elles se garnissent la tête d'un réseau d'or façonné en relief, et réunissent leurs cheveux au sommet de la tête en une touffe fixée par une plaque d'or. Les villages sont, pour la plupart, sur le sommet des collines et toujours dans des positions susceptibles de défense; les maisons, généralement très-grandes et commodes, sont en bois : dans le N., elles sont séparées les unes des autres; dans le S., elles sont au contraire rapprochées et forment des rues régulières. Le cochon est la base de la nourriture ; on fait peu usage de riz, mais bien de patates et autres racines farineuses et de volaille. Il y a des bœufs, des buffles et des chevaux que les Malais y ont introduits en s'établissant dans les districts du N. Les insulaires sont industrieux, adroits dans les arts mécaniques, sobres, modérés et réglés dans leurs habitudes; on leur reproche d'être avares, entêtés, vindicatifs et sanguinaires. Ils vont constamment munis d'armes qu'ils manient avec beaucoup d'habileté : ce sont la lance, l'épée, un bouclier oblong en bois; en guerre, ils portent une casaque de cuir très-raide et un casque de la même matière, orné d'un panache de crins noirs. Le mariage se fait moyennant une somme que l'on paie au père de la fille : les hommes peuvent prendre autant de femmes que leurs moyens leur permettent, mais, à l'exception des chefs, peu d'insulaires en ont plus d'une; les femmes sont en général très-soigneuses de leur honneur. Les lois prononcent la peine capitale pour l'adultère, le meurtre et le vol ; l'esclavage est reconnu par la loi et l'usage, et, dans certains cas, les coupables et leurs familles y sont condamnés; les demandes d'esclaves faites par les marchands achémois et chinois entretiennent la guerre parmi ces insulaires. Le nombre des esclaves exportés annuellement est d'environ 1,500, provenant en grande partie de Soambava et de Tello-Delano, dans la partie S. ; on en exporte beaucoup moins des ports du N. On exporte en outre environ 12,000 sacs de riz par an, des porcs, de la volaille et des légumes ; on importe du fer, de l'acier, des grains de verre, du tabac et des étoffes grossières de Madras et de Surate.

NIASERAY, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Malvah, distr. de Tchandeyry; à 18 l. N. de Serondge.

NIA-TLANG, prov. de l'empire d'Annam. *Voy.* Nha-trang.

NIAUMELSASKAS (saut du lièvre), cataracte du Lulea, en Suède, préfecture de la Botnie-Septentrionale; la dernière de celles que forme le fleuve. La largeur de celui-ci est alors d'environ 270 toises et la hauteur de la chute de 56 toises. Les eaux se

précipitent avec un mugissement terrible, qui est entendu à une grande distance; du fond du précipice, elles s'élancent comme réduites en poudre, et couvrent les blocs voisins qu'elles ont polis. Lorsque le ciel est pur, cette cascade se couvre, dans toutes les directions, des plus brillantes couleurs de l'arc-en-ciel. En hiver, les froids rigoureux congèlent le brouillard humide qui s'en dégage et forment, d'abord à quelque distance de la base de la cataracte, une voûte de glace qui repose sur les deux rives : cette voûte, croissant à chaque instant, atteint enfin la cime de la cataracte, et la recouvre d'une autre arcade qui va rejoindre la superficie de la glace sur la rivière au-dessus de la chute. Au printemps, cette couverture naturelle s'écroule avec un bruit effrayant : c'est aux lièvres qu'on a vus s'y placer, que cette cataracte est redevable de son nom.

NIAUSTA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Niagousta.

NIAUX, village de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 4 l. S. de Foix, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Tarascon-sur-Ariège. Forge alimentée par la mine de Vic-Dessos. 950 hab.

NIAYÉ-MARIGOT, bourg de Sénégambie, dans le Bambouk occid.; à 7 l. N. N. O. de Pisania. Lat. N. 13° 51'. Long. O. 17° 5'.

NIAZEPETROVSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 29 l. E. de Krasno-Oufimsk; sur la gauche de la Niaza, qui se jette près de là dans l'Oufa. Haut-fourneau et 15 fourneaux à rafraîchir qui livrent annuellement 97,580 pouds de fer brut et 53,624 de fer en barres.

NIBBEY (NORTH), paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. S. O. de Gloucester, hundred et à 1 l. 1/2 S. E. de Berkeley. 1,553 hab.

NIBBIANO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/3 E. S. E. de Côme, distr. et à 2 l. S. S. E. d'Erba.

NIBBIANO, bourg du duché et à 18 l. O. N. O. de Parme, distr. et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Plaisance; sur la gauche du Tidone. 2,200 hab.

NIBE, ville de Danemark, dans le Jutland, diocèse, baill. et à 4 l. 1/3 O. S. O. d'Aalborg; sur la côte mérid. du Liimfiord. 1,000 hab., occupés principalement de pêche et de navigation.

NIBU, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Fida; à environ 40 l. O. de Yedo.

NICANDRO (S.), ville du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 4 l. 1/2 N. E. de S.-Severo, et à 9 l. N. de Foggia; chef-lieu de canton; sur la pente occid. du mont Gargano. 3 églises. 7,000 hab.

NICANDRO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Bari, distr. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Bari, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Canneto. 3 églises. 1,975 hab.

NICARAGUA, rivière du Guatemala, état de son nom. Coule du S. E. au N. O., entre le lac de Nicaragua et le Grand-Océan, et se jette dans celui-ci par le golfe de Papagayo, après 15 l. de cours.

NICARAGUA, lac du Guatemala, dans l'état de son nom. Il a 60 l. de long, du N. O. au S. E., 25 l. de large du N. E. au S. O.; 150 l. de circuit, environ 40 brasses dans ses plus grandes profondeurs, et 30 pieds dans les moindres. Eaux douces; lit fangeux, excepté vers les côtes où il y a du sable. Plusieurs îles lui donnent un aspect pittoresque : Omelepec, la seule habitée, a 2 pics très-élevés, dont l'un est un volcan fréquemment en activité; les plus remarquables sont ensuite Solentiname, Madera et Zaputera. Ce lac, sujet à de violentes tourmentes, est à 134 pieds 1/2 au-dessus du niveau du Grand-Océan; il en est séparé par un isthme large d'environ 5 l. dans la partie la plus étroite, parsemé de montagnes volcaniques, assez uni sur plusieurs points, et arrosé par plusieurs rivières. Le lac, indépendamment d'autres cours d'eau, reçoit, au N. O., par le rio Tipitapa, les eaux du lac de Léon, et s'écoule seulement à l'E., par le rio S.-Juan, dans la mer des Antilles; néanmoins, l'on ne s'aperçoit en aucun temps de l'augmentation ni de la diminution de ses eaux. On travaille à unir le lac de Léon au Grand-Océan par un canal : par suite, le lac de Nicaragua, qui est navigable même pour des brigantins et des goëlettes, et dont les bords offrent un grand nombre de ports et d'anses, deviendra de la plus grande importance pour le commerce.

NICARAGUA, état de la partie S. E. de la république du Guatemala, entre 10° 35' et 14° de lat. N., et entre 84° 55' et 91° de long. O.; séparé, au N., de l'état de

Honduras, par la chaine centrale du Guatemala, et du territoire des Mosquitos, par le rio de Nueva-Segovia; borné à l'E., par la mer des Antilles, au S., par l'état de Costa-Rica, vers lequel le rio Colorado, à l'E., et le Porto-Culebra, à l'O., marquent une partie de sa frontière; au S. O. et à l'O., par le Grand-Océan équinoxial. Il a 140 l. de l'O. N. O. à l'E. S. E., 80 l. dans sa plus grande largeur, du N. E. au S. O., et 6,000 l. c., dont 550 environ pour les deux grands lacs de Nicaragua et de Léon : celui-là, le plus méridional et le plus considérable, s'écoule dans la mer des Antilles par le rio S.-Juan; le rio Tipitapa lui apporte les eaux de l'autre lac. Les côtes présentent, sur le Grand-Océan, les golfes de Papagayo et de Fonseca ou d'Amapala, dans lesquels sont un assez grand nombre de petites îles, et près desquels s'avancent les pointes de Candadillo, Arena et Ste.-Catalina; les principaux ports sont ceux de Realejo, Desolada, S.-Juan del Sur et Brito. On ne remarque sur la mer des Antilles que celui de S.-Juan de Nicaragua, à l'embouchure du S.-Juan. La grande Cordillère Guatemalienne se divise au S. E. des deux lacs, les enveloppe, et se réunit au N. O. de leur vaste bassin. La branche entre les lacs et le Grand-Océan offre de nombreux volcans, tels que ceux de Tenonco, de Miraval, d'Orosi, de Granada : les éruptions en sont faibles; mais le volcan de l'île Omotepec, dans le lac de Nicaragua, est très-actif. Après le rio S.-Juan et celui de Nueva-Segovia, tributaires de la mer des Antilles, les cours d'eau les plus remarquables de cet état sont le Realejo, la Tosta et la Nicaragua, tributaires du Grand-Océan. Le climat, très-chaud dans certains cantons, est en grande partie humide, et fiévreux de septembre en novembre, surtout à Léon, Realejo et sur les bords du S.-Juan, qui sont entièrement inhabités. Les territoires de Nueva-Segovia, de Matagalpa et de Masaya jouissent d'une température plus douce et d'un air plus salubre, à cause de leur situation élevée. Les tremblemens de terre, les orages et les grosses pluies sont fréquens en hiver. Le sol est d'une grande fertilité en toutes sortes de productions des tropiques, principalement en fruits délicieux, cacao, sucre, indigo, coton, lin, chanvre, etc. Ce pays est un des plus boisés du Guatemala; les forêts y sont peuplées de bois précieux, principalement pour la teinture, d'arbres gommeux et résineux et de plantes médicinales. Il y a de nombreuses et belles prairies où l'on élève une immense quantité de bestiaux, surtout des chevaux et des mulets. Des bêtes fauves, une grande variété d'oiseaux, des reptiles et des myriades d'insectes vivent principalement dans les forêts et dans les lieux marécageux, et les rivières et les côtes fourmillent de toute espèce de poissons; on trouve du sel et du pétrole dans les marais près de la mer. Sous la domination espagnole, à la fin du XVIIIe. siècle, la valeur des exportations de la province de Nicaragua était estimée à 570,000 piastres en cacao, indigo, bois de teinture, brai et goudron, etc. Le commerce intérieur est facilité par les 2 lacs navigables, ainsi que par plusieurs routes praticables pour les voitures.

Cet état, dont le chef-lieu est Léon, se divise en 8 départemens ou *partidos* : Granada, Léon, Managua, Masaya, Matagalpa, Nicaragua, Realejo et Subtiaba. En 1824, il y avait 174,400 hab., industrieux et ingénieux : on vante surtout leur adresse dans l'orfèvrerie.

NICARAGUA ou VILLA DE LA PURISSIMA CONCEPCION DE RIVAS, ville du Guatemala, état de Nicaragua, chef-lieu de dép.; à 40 l. S. E. de Léon, sur le bord S. O. du lac de son nom. Siége d'un évêché. 13,000 hab., et, en y comprenant de petits villages qui forment ses faubourgs, 22,000. Environs couverts de plantations de cacao; il y croît une espèce d'osier, dont on fabrique des chaises, des paniers, etc.

NICARIA, ICARIA ou ICAROS, île de l'Archipel, dép. des Sporades-Orientales, à l'O. S. O. de Samos et au N. E. de Naxie. Le point le plus élevé est par 37° 31′ 15″ de lat. N. et 25° 42′ 35″ de long. E. 9 l. de long, du N. E. au S. O.; 2 l. 1/2, dans sa plus grande largeur. Terminée, au N. E., par le cap Phanari; couverte, au centre, par une chaine de montagnes bien boisées. On en exporte un peu de vin, d'huile et de coton, et une quantité considérable de bois et de charbon. Environ 1,000 hab., Grecs. Il n'y a que des villages, parmi lesquels on remarque Cachoria, au N. Elle était citée

dans la mythologie pour la chute d'Icare, auquel elle devait son nom ; la mer environnante s'appelait mer Icarienne.

NICASTRO, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., chef-lieu de distr. et de cant. ; à 5 l. 1/2 O. N. O. de Catanzaro et à 9 l. S. de Cosenza. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Reggio ; sur une hauteur, au milieu d'un pays couvert d'arbres fruitiers et arrosé par le S.-Ippolito. Ceinte de murs, elle a un château, plusieurs églises et des couvens. On y fait beaucoup d'huile d'olive. Foires du 6 au 13 juin et les 28 et 29 du même mois. Elle fut très-endommagée par un tremblement de terre en 1638. Popul. : 6,000 hab. Aux environs, sources thermales avec des bains.

Quelques auteurs pensent que cette ville remplace *Lisania*. Le fils rebelle de Frédéric II, roi de Naples, fut détenu quelque temps dans son château.

Le distr. se divise en 8 cantons : S.-Biase, Cortale, Filadelfia, Gimigliano-Inferiore, Maida, Martorano, Nicastro et Serrastretta.

NICAVA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yetstsiou ; à environ 40 l. N. O. de Yedo.

NICAVARI, une des îles Nicobar. *Voy.* CAMORTA.

NICE, *Nizza*, division des États-Sardes, entre 43° 40′ et 44° 20′ de lat. N., et entre 4° 20′ et 5° 48′ de long. E. ; bornée au N. par la div. de Coni, à l'E. par celle de Gènes, au S. par la Méditerranée et la principauté de Monaco, et à l'O. par la France, dont le Var la sépare en partie. Elle a 25 l. de long, de l'E. à l'O., et 9 l. de moyenne largeur. Les Alpes Maritimes et les Apennins couvrent la partie sept. de cette contrée, sur laquelle elles étendent leurs ramifications. Les rivières principales sont : le Var, qui reçoit la Vesubia et la Tinea ; le Paglion, la Roya, la Taggia et l'Impero. Le climat est des plus agréables : les vents de mer y tempèrent la chaleur de l'été, qui est souvent trop sec ; quelquefois, au printemps et en automne, le sirocco et le mistral s'y font sentir, mais ils y causent rarement des maladies. Les Alpes garantissent ce pays des vents du nord, en sorte que l'hiver y est très-doux et très-beau ; en général, l'air est tellement salubre que nombre de malades se rendent à Nice. Dans les parties montagneuses, le sol est peu fertile et la culture peu étendue ; les pentes des montagnes et les vallées offrent des pâturages, tandis que les cimes sont couvertes de forêts. La partie mérid., au contraire, présente la végétation la plus belle et la plus variée : on y récolte peu de blé, mais beaucoup de maïs et d'orge ; la vigne, l'olivier, les orangers, les amandiers, les citronniers, les figuiers, les grenadiers, les pistachiers, les jujubiers, les câpriers, croissent partout en pleine terre et donnent des fruits en abondance. Aucun pays de l'Europe ne produit peut-être une aussi grande quantité de rosiers, lauriers, myrtes et fleurs suaves, pendant toute l'année, et il n'est pas rare de voir à la fin de décembre des arbres en fleurs et d'autres couverts de fruits ; les forêts fournissent des bois de construction. Éducation des bestiaux peu considérable ; celle des vers à soie et des abeilles très-importante. Pêche très-abondante, le long de la côte. Mine de plomb tenant argent, près de Tende. Nombreuses filatures de soie ; quelques fabriques d'étoffes de laine communes, de savon et de papier ; assez grand nombre de distilleries d'essences, principalement de rose, de fleur d'orange, de bergamotte, etc. On exporte du vin, des fruits, du miel, de la cire, des bois de construction, des filets de pêche, des parfums et des liqueurs, par Nice et Villefranche. Elle a pour chef-lieu la ville de son nom et se divise en 3 prov. : Nice, Oneille et S.-Remo. 194 communes, réparties en 29 mandemens, et 204,538 hab.

Cette div. est formée de l'ancien comté de son nom, qui passa au duc de Savoie en 1388, et de l'extrémité occid. de l'ancienne république de Gènes ; sous l'empire Français, elle était répartie entre le dép. des Alpes-Maritimes et la partie occidentale du dép. de Montenotte.

NICE, *Nizza*, prov. des États-Sardes, div. de son nom ; bornée, au N., par la div. de Coni, à l'E., par les prov. d'Oneille et de S.-Remo, au S., par la Méditerranée et la principauté de Monaco, et à l'O., par la France, dont elle est en partie séparée par le Var, son cours d'eau principal. Elle a 20 l. de long, du N. O. au S. E., et 10 l. de moyenne largeur. Les Alpes Maritimes, qui courent dans le N., étendent leurs ramifications jusqu'à la mer. Les productions

et le commerce sont communs aux autres prov. de la division. Administrée par un intendant-général de 2e. classe, elle a pour chef-lieu Nice, et se divise en 15 mand. : Contes, Guillaumes, Levenzo, S.-Martino di Lantosca, Nice (intrà et extrà muros), Puget-Theniers, Roccasterone, Scarena, Sospello, S.-Stefano-di-Nizza, Tende, Utelle, Villar del Varo et Villefranche. Elle a 87 communes et 85,220 hab.

Cette prov. correspond à la plus grande partie de l'ancien comté de son nom, qui avait formé le dép. français des Alpes-Maritimes.

NICE, *Nizza*, NICÆA ou NICIA, ville des États-Sardes, chef-lieu de div., de prov. et de 2 mand., à 35 l. S. de Turin, à 35 l. S.O. de Gènes et à 1 l. 2/3 de la frontière de France ; sur la Méditerranée, à l'embouchure du Paglion, qu'on y traverse sur un pont. Lat. N. 43° 41′ 16″. Long. E. 4° 56′ 22″. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Gènes, et d'un sénat royal ou cour de justice supérieure pour la division. Délicieusement située, au pied d'un amphithéâtre de collines couvertes de maisons de plaisance, de bosquets d'orangers, de citronniers, etc. ; les Alpes y terminent la perspective d'un côté, et la mer, de l'autre. Entourée de murs bastionnés, elle a 3 portes, dont une de forme triomphale. On la divise en ancienne et nouvelle ville : la première a des rues étroites, sombres et malpropres, et des maisons petites et souvent mesquines ; dans la seconde, les rues sont suffisamment larges et bien alignées, et les maisons ont un aspect charmant, surtout celles du faubourg de la Croix-de-Marbre et du quartier Neuf, qui le suit, dont la plupart des murs extérieurs sont peints à fresque ; les jardins de la plupart d'entre elles, joints au beau ciel et à l'air pur de Nice, les font rechercher des étrangers qui affluent dans cette ville. On remarque la place S.-Agostino, carré entouré de portiques, et l'une des plus belles d'Italie, et une autre, près de la mer, bordée d'arbres, et près de laquelle est une large terrasse mastiquée, servant à la fois de promenade et de digue: de cette terrasse, on distingue les montagnes de la Corse, à 40 l. en mer. Les remparts offrent aussi d'autres promenades et quelques vues pittoresques. Les principaux édifices sont le palais du gouverneur, l'ancien couvent des Dominicains, le collége des Jésuites, les hôtels Lascaris et St.-André, et l'hôpital, bâtiment vaste et de construction moderne. Il y a une cathédrale, 19 couvens des 2 sexes, 2 hôpitaux, 2 établissemens de bains, de beaux cafés, 1 bibliothèque publique et 1 salle de spectacle assez médiocre. Le port, qui est à l'E. de la ville, est petit, mais sûr et assez profond pour des navires de 300 tonneaux ; il est défendu par un fort, sur le cap S.-Albano, qui domine la rade et la ville. Fabriques de tabac, savon, liqueurs, essences, parfums, papier et huile ; filatures de soie, tanneries. Pêche active ; celle de la sardine est abondante. Le vin, l'huile, la soie et les parfums forment les exportations les plus importantes : le port, considéré comme franc, a cependant perdu beaucoup de ses priviléges. Patrie du mathématicien Maraldi, du lexicographe Albert de Villeneuve, du peintre Vanloo et de l'astronome D. Cassini. 19,645 hab.

Nice, suivant Antonin, a été fondée et nommée *Nicæa* (victorieuse) par les Marseillais, en mémoire de leur victoire sur les Liguriens. Primitivement construite sur un rocher qui domine la mer, elle s'étendit ensuite entre le Paglion et la Limpia. Le rocher à pic fut dans la suite couronné d'une forteresse, qui résista souvent aux efforts du pirate Barberousse. Elle fut occupée par le pape Paul III et Charles-Quint, lors du fameux congrès de 1538 ; prise par les Français, en 1691, sous Catinat, et détruite par Berwick, en 1706. Les Romains, avant César, avaient obtenu des Marseillais le port de Nice, dont ils firent un arsenal maritime pour leurs guerres de Provence : sous Auguste, cet arsenal fut transféré à Fréjus, et Nice, qui retourna aux Marseillais, leur fut enfin ravie après la mort de Tibère ; mais, son port étant en mauvais état, les Romains transportèrent le siége de la province à *Cemelium*, aujourd'hui le hameau de Cimiez, à 1 l. N. O. de Nice, et jusqu'en 737, que *Cemelium* fut détruit par les Lombards, Nice ne fut plus qu'un lieu de relâche : à cette dernière époque, elle commença à se repeupler, et, à la fin du XIIe. siècle, elle était la capitale du comté de son nom. Elle se donna, en 1388, à Amédée VII, duc de Savoie ; Emmanuel II et Victor-Amédée, son successeur, l'em-

bellirent. Prise plusieurs fois par les Français, elle fut réunie à la France en 1792, et fut, sous l'empire Français, le chef-lieu du dép. des Alpes-Maritimes jusqu'en 1814 qu'elle fut restituée aux États-Sardes.

NICÉE, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Isnik.

NICERO, île de l'Archipel. *Voy.* Nisari.

NICEY, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. 1/2 O. de Châtillon-sur-Seine, cant. et à 1 l. O. N. O. de Laignes; près de la Vèvre. 2 foires. 700 hab. Tourbières aux environs.

NICH, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Nissa.

NICHABOUR, ville de Perse, dans le Khoraçan, chef-lieu de distr., à 20 l. O. de Mechehed; dans une magnifique plaine, arrosée par le Choura-roud et quelques autres rivières. Elle a une citadelle nommée Charistan, un palais appelé Darol-Imaret, plusieurs mosquées, bains et caravansérails, et des bazars bien fournis. Fabriques de soieries, de toiles, de cuirs et de bonnes lames. Environ 2,000 maisons. Patrie des poètes Attar, Omar-khiam et Kiatibïn, du lexicographe Djevheri et du philologue Chaalebi. Elle fut fondée par Sapor 1er., sur l'emplacement d'une ville ruinée par Alexandre. Prise dans le XIIe. siècle par les Tartares, cette ville fut si complètement ruinée, que, lorsque les habitans y revinrent, ils ne pouvaient distinguer la situation de leurs maisons. Elle ne s'est jamais entièrement relevée; on prétend que ses ruines occupent un espace de 10 l. de circuit.

Aux environs, se trouve une sorte de marne propre à la fabrication des vases, et à 15 l. à l'O., sont des mines de turquoises qui rapportent annuellement près de 100,000 francs.

NICHOLAS (St.), petite île d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Roborough; à 1/2 l. S. O. de Plymouth. Elle est naturellement très-forte, et on y a élevé une batterie qui commande le débarcadère. Les habitans l'appellent ordinairement Drake's-island, parce que sir Francis Drake est né dans les environs.

NICHOLAS, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Kentucky. 7,973 hab.

NICHOLAS, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Virginie. 1,853 hab.

NICHOLASVILLE, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Jessamine; à 9 l. 1/2 S. E. de Frankfort et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Lexington. 158 hab.

NICKELSBERG, ville de Bohême, cercle et à 7 l. 1/4 N. O. de Leitmeritz, et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Töplitz. Il y a aux environs des mines d'étain et d'argent.

NICKER, une des îles Vierges, dans les Petites Antilles; près et au N. de Virgin-Gorda. Lat. N. 18° 25'. Long. O. 66° 25'. 2 l. de longueur et 1 l. de largeur.

NICKOL'S-BAY, baie sur la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, dans la terre de Witt, vers l'archipel de Dampier; par 20° 38' de lat. S. et 114° 27' de long. E.

NICKOUSE, ville de Barbarie, roy. d'Alger, prov. et à 40 l. S. O. de Constantine; au N. E. du lac El-Chott.

NICOBAR, groupe d'îles du golfe du Bengale, entre 6° 45' et 9° 15' de lat. N., et entre 90° 25' et 91° 40' de long. E.; au S. S. E. des îles Andaman, à 100 l. de la côte occid. de la presqu'île de Malacca et à 50 l. N. O. de Sumatra. Composé de 7 grandes îles et de 12 petites; les premières, en commençant par le S., sont: la Grande et la Petite Nicobar, Noncovery, Katchall, Camorta, Terressa et Car-Nicobar. Entre la Grande et la Petite Nicobar est le canal St.-George, dangereux à cause de la violence du courant et des rochers qui s'y trouvent. Ces îles produisent en abondance des cocos, ananas, limons, arec, cannes à sucre, lauriers-cassia, bois de sassafras très-aromatique, bois de tek; l'arbre nommé larum par les indigènes et mellori par les Portugais, qui donne un fruit meilleur que l'arbre à pain d'O-taïti, etc. La grande quantité de bois dont elles sont couvertes et les fortes rosées qui y tombent rendent le climat insalubre pour les étrangers. Les bœufs amenés d'Europe y ont extrêmement multiplié; la volaille et les nids d'oiseaux y abondent. Les habitans, de couleur cuivrée, paraissent descendre des Pégouans ou des Chinois; ils sont bien faits et nerveux, mais ont peu de barbe, et pour tout vêtement une pièce de toile passée autour des reins dont un des bouts pend par derrière: ce qui a fait penser à un marin suédois, qui sans doute ne les vit que de loin, qu'ils avaient des queues comme les singes. Ces

indigènes sont en général assez industrieux, leurs maisons sont bien construites en bambous et couvertes en chaume, et leurs canots sont bien fabriqués. Les navires qui abordent dans ces îles trouvent à s'y approvisionner de fruits, de volaille, de bœufs et d'eau en échange de drap, tabac et quincaillerie. En 1756, les Danois formèrent un petit établissement dans l'île Noncovery, et donnèrent au groupe le nom d'îles Frederik; mais l'insalubrité du climat leur a été si fatale, qu'en moins de 15 ans la plupart avaient péri; leurs missionnaires tentèrent vainement de convertir les indigènes.

NICOBAR (GRANDE) ou SAMBELONG, la plus considérable et la plus mérid. des îles Nicobar, dans le golfe du Bengale. Lat. N. 7°. Long. E. 91° 30'. 10 l. de long, du N. au S.; 4 l. de large. La côte mérid. est élevée et rocailleuse; les autres sont généralement plates et fertiles. Beaucoup de bois, surtout des cocotiers et des palmiers. Plusieurs bons ports se trouvent autour de l'île. 1,000 hab.

NICOBAR (PETITE) ou SAMBELONG SEPTENTRIONALE, une des îles Nicobar, dans le golfe du Bengale, par 7° 20' de lat. N. et 91° 25' de long. E; au N. N. O. de la Grande-Nicobar, dont elle est séparée par le canal St.-George. Elle est élevée et couverte de bois.

NICOLA (S.), port des îles Ioniennes. *Voy.* Porto Gai.

NICOLA (S.), une des îles Tremiti, dans la mer Adriatique, roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. de S.-Severo; près et au N. E. de l'île S.-Domino et au S. de Caprara. 1/2 l. de long. Le 15 mai 1816, il s'y forma un volcan qui vomit pendant 7 heures des pierres et une lave sulfureuse, et qui depuis a fait de pareilles éruptions.

NICOLA (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. 1/2 S. d'Il-Vallo, cant. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Pisciotta. 380 hab.

NICOLA DELL'ALTO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 5 l. 3/4 N. N. O. de Cotrone, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Strongoli. 4 églises. 1,500 hab.

NICOLA DELLA STRADA (S.), village du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr., cant. et à 1/2 l. S. S. E. de Caserte, et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Naples. 2,447 hab.

NICOLA DE STRAFACE (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 7 l. 3/4 E. N. E. de Castrovillari, cant. et à 2 l. 1/2 O. N. O. d'Amendolara. 1,463 hab.

NICOLA LA BARONIA (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 3 l. S. S. E. d'Ariano, cant. et à 1/2 l. N. N. E. de Castello della Baronia. 1,331 hab.

NICOLAI ou NICOLAIKEN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Nikolai, Nikolaiken.

NICOLAS (CANAL DE), dans les Antilles; il sépare le banc de Los Roques de la longue chaîne d'îlots et d'écueils qui borde la côte sept. de Cuba. Environ 25 l. de long et 13 l. de large. Le milieu est par 23° 20' de lat. N. et 82° 20' de long. O.

NICOLAS (St.), havre du Bas-Canada, distr. et à 90 l. N. E. de Québec; sur la côte sept. de l'estuaire du St.-Laurent, à 8 l. O. du cap des Monts-Pelés. A l'entrée, du côté de l'E., est un cap de même nom.

NICOLAS (St.), une des îles du Cap-Vert, dans l'Atlantique; à peu près au milieu de l'archipel, au S. E. de Ste.-Lucie et au N. N. O. de S.-Yago; par 16° 38' 0" de lat. N. et 26° 50' 15" de long. O. (pointe occid.) 10 l. de l'E. à l'O. et 4 l. de large. Au S., grand promontoire et les baies St.-George et Tarrafal. Couverte de montagnes, entre autres l'Otho-do-mar, à l'O. A l'intérieur, des vallées fertiles; les premiers plants de café y ont été apportés de Moka. 6,000 hab. Chef-lieu, St.-Nicolas.

NICOLAS (St.), ville chef-lieu de l'île de son nom, dans l'archipel du Cap-Vert. Résidence de l'évêque de l'archipel. 1,400 hab.

NICOLAS (St.), forge de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 4 l. 3/4 N. de Mézières, cant. de Monthermé; sur la gauche de la Meuse, en face de Renin. Elle fournit aux divers besoins de l'artillerie. Il y a 1 haut-fourneau, 1 platinerie, 2 laminoirs et 1 fenderie.

NICOLAS (St.), bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 6 l. S. de Guingamp, cant. et à 1/2 l. S. de Bothoa.

NICOLAS (St.), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 5 l. N. O. d'A-

vranches, cant. et à 3/4 de l. E. S. E. de Granville. 2,300 hab.

NICOLAS (S.), bourgade de la république et à 170 l. N. de Monte-Video, et à 20 l. S. E. de Candelaria.

NICOLAS (S.), petite île du Grand-Océan boréal, près de la côte de la Nouvelle-Californie, dans le Mexique. Pointe occid. : lat. N. 33° 16′ 30″. Long. O. 121° 55′ 3″.

NICOLAS (St.), cap sur la côte N. O. de l'île Haïti, à 2 l. N. E. du cap à Foux, et à l'extrémité d'une petite presqu'île que ferme, au N., la baie du Môle-St.-Nicolas. Lat. N. 19° 50′. Long. O. 75° 53′.

NICOLAS (St.), cap à l'extrémité N. O. de l'île de Java ; au N. O. de la baie de Bantam. Lat. S. 5° 52′ 0″. Long. E. 103° 42′ 2″. C'est le point le plus sept. de Java.

NICOLAS (St.), ville des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Dendermonde, et à 7 l. E. N. E. de Gand ; chef-lieu de canton. Siége d'un tribunal de commerce. Bien bâtie, grande place publique entourée de jolies maisons, bel hôtel-de-ville, collége, prison. C'est un des endroits les plus florissans de la Belgique ; on y compte 13 fabriques de siamoises et de mouchoirs de coton, 2 d'étoffes de laine, 4 de chapeaux, 2 de savon et 2 de tabac ; il y a en outre des raffineries de sel, des tanneries, des teintureries, des poteries de grès, des tuileries, etc. Marchés considérables de grains, chanvre, fil ; grand commerce de bestiaux et chevaux. Elle nomme 1 député aux états de la province ; le distr. rural en nomme 3. Pop.: 11,510 hab.

NICOLAS (St.), port sur la côte N. O. de l'île de Zéa, dans l'Archipel. Environ 1/2 l. de longueur et 1/4 de l. de largeur. Fermé au N. O. par une petite péninsule étroite et escarpée, sur laquelle s'élève l'hermitage de St.-Nicolas. La profondeur varie de 1 à 27 brasses.

NICOLAS (St.), fort sur la côte orient. de l'île de Rhodes, à 9 l. 1/2 S. S. O. de Rhodes.

NICOLAS-D'ALIERMONT (St.), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/2 S. E. de Dieppe, cant. et à 1/2 l. S. O. d'Envermeu. Il y a, depuis 116 ans, une fabrique d'horlogerie, spécialement pour les mouvemens de pendules perfectionnés ; elle occupe environ 300 ouvriers. 1,618 hab.

NICOLAS-DE-BOURGUEUIL (St.), village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 4 l. N. de Chinon, cant. et à 1/8 de l. N. de Bourgueil. 1,680 hab.

NICOLAS-DE-LA-GRAVE (St.), ville de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 2 l. N. O. de Castel-Sarrasin, et à 3 l. 1/4 O. de Montauban ; chef-lieu de cant. ; près de la gauche de la Garonne. Renommée pour les melons de son territoire. 4 foires. 2,400 hab.

NICOLAS-DE-LA-TAILLE (St.), bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 7 l. E. du Havre, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Lillebonne ; près de la droite de la Seine. 950 hab.

NICOLAS DEL PUERTO (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. E. de Séville, et à 9 l. N. N. E. de Carmona ; dans un pays aride. Patrie de S. Diego d'Alcala. 105 hab.

NICOLAS DEL REAL CAMINO (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. E. S. E. de Léon, et à 6 l. O. N. O. de Carrion de los Condes. Hôpital. 94 hab.

NICOLAS-DE-REDON (St.), village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 7 l. 1/2 N. de Savenay, et à 14 l. N. O. de Nantes ; chef-lieu de cant. ; sur la gauche de la Vilaine. 1,900 hab.

NICOLAS DE SARARE (S.), bourg de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 10 l. S. O. de Pamplona ; près de la source de la Sarare. 1,200 hab.

NICOLAS-DES-BIEFS (St.), village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 7 l. S. de La Palisse, cant. et à 2 l. E. du Mayet-de-Montagne. 1,150 hab.

NICOLAS-DU-PORT (St.), ville de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 3 l. S. E. de Nancy, et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Lunéville ; chef-lieu de cant. ; sur la rive gauche de la Meurthe, qu'on y passe sur 2 beaux ponts en pierre. On y remarque l'église dédiée à St.-Nicolas, l'hôtel-de-ville et l'abattoir public, nouvellement construit. Il y a 1 hôpital, 6 tanneries, des filatures hydrauliques de coton et de laine, 1 fabrique de tissus de coton, 1 d'huile, des fours à plâtre, etc. On y fait des broderies en tout genre et des filets pour ornemens d'église. Foire de 3 jours, à la

Pentecôte. 2,930 hab. On exploite, aux environs, 1 carrière de plâtre très-abondante.

NICOLÈTE, rivière du Bas-Canada, distr. des Trois-Rivières, comté de Buckingham. Elle sort d'un lac de son nom, court au N. O., et se jette, près du village de Nicolète, dans le lac S^t.-Pierre, formé par le S^t.-Laurent. 25 l. de cours. La partie inférieure est navigable.

NICOLO (S.), île de l'Adriatique, sur la côte de la Dalmatie, cercle de Cattaro; à l'entrée du port de Budua. Lat. N. 42° 15' 50". Long. E. 16° 30' 30".

NICOLO (S.), ville de Dalmatie, dans l'île de Mortero, cercle et à 12 l. S. E. de Zara. 427 hab.

NICOLO (S.), ville chef-lieu de l'île de Tine, dans l'Archipel; à 30 l. E. S. E. d'Athènes. Résidence d'un évêque catholique et d'un protopapa grec; sur un rocher de la côte méridionale de l'île. Quelques fortifications la défendent. Elle a un faubourg et des fabriques de soieries. Ce qu'on appelle port n'est proprement qu'une rade, assez éloignée de la ville. 4,000 hab. S.-Nicolo occupe vraisemblablement l'emplacement de *Tenos*.

NICOLO (S.), bourg des îles Ioniennes, dans le N. de Thiaki; sur une baie.

NICOLO (S.), village et port sur la côte orientale de Cérigo, une des îles Ioniennes; à 3 l. N. N. E. de Kapsuli. Il y a auprès un fort de même nom, par 36° 13' 7" de lat. N. et 20° 44' 34" de long. E. A l'E. du port, s'avance le cap S.-Nicolo. 400 hab. On trouve, dans le voisinage, beaucoup de ruines, parmi lesquelles on croit reconnaître celles de *Cythère*.

NICOLÒ-DI-LIDO (S.), fort du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 1 l. E. de Venise; à l'extrémité d'une île longue et étroite. Lat. N. 45° 25' 22". Long. E. 10° 2' 51". Près de là, est le port de son nom où se célébrait le mariage du Doge avec la mer Adriatique.

NICOLOSI, bourg de Sicile, prov., distr. et à 3 l. N. de Catane; sur le flanc mérid. de l'Etna. C'est le plus élevé des bourgs bâtis sur ce volcan; en 1538, il fut très-endommagé par un torrent de lave. 3,520 hab.

NICOMÉDIE, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Ismid.

NICOPOLI, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Nikopol.

NICOSIE, *Nicosia*, Erbita, ville de Sicile, prov. et à 15 l. O. N. O. de Catane, et à 25 l. E. S. E. de Palerme; chef-lieu de distr. et de cant.; sur deux hautes collines, au pied desquelles coulent le Salato et le Capizzi. Il y a nombre d'églises et de couvens, mais peu d'industrie. Commerce en blé, vin, huile et bestiaux. Patrie de l'archevêque et littérateur Francisco Testa. 12,064 hab. Il y a, aux environs, du schiste argileux, des pyrites de fer, une riche mine de sel gemme, 2 sources de pétrole et plusieurs sources sulfureuses.

Erbita, dont l'origine remonte à une époque très-reculée, est célèbre dans l'histoire de Sicile, pour avoir résisté à Denis, tyran de Syracuse.

Le district se divise en 5 cantons: Centorbi, S.-Filippo d'Argiro, Leonforte, Nicosie et Trojna.

NICOSIE ou LEUCOSIE, *Lefkosia*, ville de la Turquie d'Asie, chef-lieu de l'île de Chypre et du sandjak de son nom; à 3 l. de la côte sept. de l'île, à 70 l. O. S. O. d'Alep et à 180 l. S. E. de Constantinople. Lat. N. 35° 13' 14". Long. E. 31° 6' 30". Résidence d'un archevêque grec et d'un mutesellim ou gouverneur turc; sur un terrain élevé de quelques pieds, au centre d'une vaste plaine environnée de montagnes, dont les plus hauts sommets sont couverts de neige, et dont les versans produisent, en grande quantité, ces vins de Chypre si renommés. Les jardins qu'elle renferme, les nombreux clochers qui s'élèvent avec légèreté au-dessus des arbres, et l'étendue et la solidité de ses hautes murailles, présentent un aspect très-beau. Le climat est salubre. Nicosie a 1/2 l. de circuit. Les remparts, construits en pierre par les Vénitiens, sont flanqués de 13 grands bastions, hauts et solides; les fossés, qui avaient 1/5 de l. de large, sont maintenant comblés et convertis en champs de blé: quoique ces fortifications aient été réparées à l'époque de l'expédition des Français en Égypte, elles ne pourraient pas soutenir un siége, parce que la ville est entièrement commandée par des hauteurs, du côté du S. On entre dans Nicosie par 3 portes, celles de Paphos, de Cerina et de Famagouste ou Larnica: cette dernière est fort belle. On distingue

quelques rues assez belles dans le quartier habité par les Grecs, mais les autres sont étroites, irrégulières, non pavées et fort sales : quelques maisons sont bien bâties ; il y en a de très-grandes, entourées de jardins plantés d'orangers, de citronniers et de palmiers, mais beaucoup ne sont que des huttes en briques et en terre. Il y a de grands espaces remplis seulement de ruines et de décombres. L'ancien palais des rois de Chypre est maintenant si détérioré, qu'il est très-difficile de se former une idée de son apparence première : il est très-vaste et sert de résidence au gouverneur ; le palais archiépiscopal est très-spacieux. Nicosie a 8 mosquées, dont une est l'ancienne cathédrale de Ste.-Sophie, superbe édifice gothique ; 6 églises grecques : celle de St.-Dominique renferme les tombeaux de plusieurs princes de la maison de Lusignan ; un grand nombre de couvens grecs, 1 couvent catholique, 4 bains publics, 1 grand caravansérail qui tombe en ruine, 1 bazar assez bien approvisionné, et des manufactures de maroquin rouge, de petits tapis très-estimés et de toiles de coton imprimées. Le vin et le coton sont les principaux articles d'exportation. Environ 2,000 familles musulmanes, 1,000 familles grecques, 50 arméniennes et 12 de Maronites.

La plaine n'est pas généralement fertile, et les bonnes terres sont cultivées avec peu de soin ; les parties qui avoisinent la ville sont marécageuses en hiver et au printemps, et causent des fièvres en été.

Nicosie est peut-être sur l'emplacement de l'ancien *Tremitus*. Sous le règne des Lusignans, anciens rois de Chypre, elle était beaucoup plus considérable et renfermait 300 églises et un grand nombre de palais et de monastères ; lorsque les Vénitiens en devinrent possesseurs, ils en rétrécirent les dimensions ; Sélim II l'enleva à ces derniers, et depuis, elle est restée aux Turcs.

Le sandjak comprend la partie orient. de l'île et de très-grandes salines. Il rapporte 800,000 aspres.

NICOTERA, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 4 l. 1/4 S. O. de Monteleone, et à 15 l. S. O. de Catanzaro ; chef-lieu de cant. ; près du golfe de Gioja. Siége de l'évêché de Nicotera et Tropea, suffragant de l'archevêché de Reggio. Il y a, dans la partie haute, une jolie place et plusieurs belles maisons, ainsi que le palais épiscopal ; la partie inférieure n'a que des maisons basses et malpropres, habitées par des pêcheurs et des marins. Cette ville a 1 collége. Elle fut, en grande partie, détruite par le tremblement de terre de 1783, et les environs offrent encore de nombreuses traces de ce fléau. 2,800 hab.

NICOYA (GOLFE DE), dans le Guatemala. *Voy.* SALINAS (GOLFE DE LAS).

NICOYA, presqu'île du Guatemala, dans le N. O. de l'état de Costa-Rica et dans le S. de celui de Nicaragua, au S. du lac de ce nom ; entre le golfe de Papagayo, au N. O., et celui de las Salinas ou de Nicoya, au S. E. ; sur le Grand-Océan. Le cap Blanco en est l'extrémité méridionale. Elle a environ 40 l., du N. au S., et 30 l. de l'E. à l'O., dans sa moyenne largeur. On y remarque, au N., le volcan de Papagayo ; du reste, le sol est assez plat, couvert de broussailles et favorable à la culture de la canne à sucre. Climat malsain ; on y éprouve des chaleurs étouffantes.

NICOYA, rivière du Guatemala, état de Costa-Rica, dans la presqu'île de son nom. Coule au S. E., en passant par Nicoya, et se jette dans le golfe de las Salinas, après 20 l. de cours. Elle est navigable, sur un petit espace, pour des navires de moyenne grandeur.

NICOYA, ville du Guatemala, état de Costa-Rica ; sur la rivière et dans la partie N. E. de la presqu'île de son nom, à 5 l. du golfe de las Salinas ou de Nicoya, à 8 l. de la rive S. O. du lac de Nicaragua et à 60 l. S. E. de Léon. Commerce de miel, maïs, blé, volaille, ainsi que du sel et du coquillage à pourpre que fournit le golfe de las Salinas.

NICUMAN, rivière de Chine, dans la Mandchourie. Prend sa source dans le N. de la prov. de He-loung-kiang, coule au S. S. O., et se joint à l'Amour, par la gauche, après un cours de 80 l.

NIDA, rivière de Pologne, woiwodie de Cracovie. Source dans le S. O. de l'obwodie de Kielce, près de Moskarzow ; elle coule à l'E., puis au S. S. E., passe à Sobkow, Pinczow et Wislica, et se jette dans la Vistule, par la gauche, à Nowemiasto-Korczin. Cours : 25 l. Navigable.

NIDAU, ville de Suisse, cant. et à 6 l.

N. O. de Berne, chef-lieu de baill.; à l'extrémité N. E. du lac de Bienne, à la sortie de la Thiele. Assez bien bâtie. 967 hab.

Le bailliage a 10 paroisses et 9,866 hab.

NIDBORG, ville des États-Prussiens. *Voy.* Neidenburg.

NIDDA, rivière qui prend sa source au Vogelsgebirge, vers la partie orient. de la prov. de la Hesse-Supérieure, dans le grand-duché de Hesse-Darmstadt; baigne, sur une courte étendue, les parties occid. de la prov. de Hanau, dans la Hesse-Électorale, et du territoire de Francfort-sur-le-Mein, entre dans le duché de Nassau, et se jette presque aussitôt dans le Main, par la droite, près et à l'E. de Höchst, et à 2 l. 1/4 O. de Francfort. Cours: 20 l., au S. O. Le Horlof et la Wetter, à droite, et la Nidder, à gauche, en sont les affluens remarquables. Elle baigne les villes de Schotten, Nidda, Staden et Rödelsheim.

NIDDA, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, chef-lieu de baill.; à 6 l. 1/2 S. E. de Giessen et à 9 l. N. E. de Francfort, sur la rivière de son nom. Fabriques de toile et de bonneterie. Il y avait une commanderie de l'ordre de Malte. 1,640 hab.

NIDDER, rivière qui a sa source dans le grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, au Vogelsgebirge, à environ 1 l. 1/2 S. de la source de la Nidda; entre dans la Hesse-Électorale, arrose, sur une courte étendue, la partie occid. de la prov. de Hanau, et se joint à la Nidda, par la gauche, au N. E. de Vilbel. Cours: 15 l., au S. O.

NIDEGGEN, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 6 l. 1/4 E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 2 l. S. de Düren; au pied d'un rocher que baigne la Roër. Elle a un vieux château à peu près en ruine, bâti dans le XIIe. siècle par les comtes de Juliers. 570 hab. En 1206, l'empereur Othon IV fut battu dans les environs, par Philippe de Souabe.

NIDEGH, sandjak et ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Nigdéh.

NID-ELV, rivière de Norvège, diocèse de Christiansand. Sort du lac de Nisservand, baill. de Bradsberg, traverse la partie orient. du baill. de Nedenæs, et se jette dans le Skager-rack, à Arendal, vis-à-vis de l'île de Tromöe. 25 l. de cours, vers le S.

NIDENAU, village de Würtemberg. *Voy.* Niedernau.

NIDERVILLER, village de France, dép. de la Meurthe, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. de Sarrebourg. Manufacture de porcelaine et de vases en terre de pipe, dont les produits sont estimés; verrerie. 760 hab.

NIDGOLL, *Nidgull*, ville et forteresse de l'Hindoustan, état de Maïssour, soubah de Tchatracal; à 16 l. E. de Tchittledroug, sur une montagne. Chef-lieu d'un petit distr. de même nom.

NIDINGEN, petite île sur la côte occid. de Suède, préfecture de Halmstad, dans le Cattegat. Lat. N. 57° 18′ 21″. Long. E. 9° 34′ 45″. Il y a un fanal.

NIDJIGOL, *Nijigul*, ville et forteresse de l'Hindoustan, état de Maïssour, soubah de Patana; à 11 l. N. O. de Bangalore et à 24 l. N. E. de Seringapatam, sur une montagne. Prise en 1770, après un siége de trois mois, par les Mahrattes, sous le commandement du jeune peychoua Modou-Raou; Hayder-Aly la reprit.

NIDOKI, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 18 l. N. N. O. de Vilna, et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Wilkomirz.

NIDWALD ou NIDWALDEN, distr. de Suisse, partie N. du cant. d'Unterwald. Il comprend 13 communes. 9,610 hab., catholiques. Chef-lieu, Stanz.

NIÉBEL, bourgade de Sénégambie, dans le Fouta-Dialon; au milieu de montagnes élevées, à 30 l. N. O. de Labbé.

NIEBLA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. E. de Huelva (Séville); sur la droite du rio Tinto. Chef-lieu du comté de son nom. Il y a quelques restes de remparts, un assez beau château, 5 églises, 1 couvent et 1 hôpital. 983 hab. Mines de cuivre non exploitées, aux environs. C'était anciennement une ville qui, sous les Romains, porta le nom d'*Ilipla*. On y a trouvé quelques antiquités romaines.

NIEBOROWITZ, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, rég. et à 16 l. S. E. d'Oppeln, cercle et à 6 l. S. de Tost. Il y a 1 usine à fer, qui produit de 8,000 à 10,000 quintaux de fonte brute par an. 410 hab.

NIED, rivière de France, dép. de la Moselle; formée dans l'arrond. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Metz, cant. de Boulay, à Condé-Northen, par la réunion de la

Nied-Française, qui prend sa source à Marthil, dans le dép. de la Meurthe, et de la Nied-Allemande, qui prend la sienne à Magstadt, dép. de la Moselle. Elle coule au N. N. E., et se jette dans la Sarre, par la gauche, à 2 l. 1/2 N. O. de Sarrelouis. Cours : 16 l., depuis la source de la Nied-Française. Elle déborde fréquemment.

NIEDECK, hameau du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. et à 2 l. E. S. E. de Göttingue; chef-lieu de bailliage. Tuilerie. 60 hab.; le baill. en a 800.

NIEDEGGEN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Nideggen.

NIEDER, adjectif allemand qui signifie *inférieur*. Les noms qui, commençant par ce mot, ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au mot qui le suit.

NIEDERBRONN, bourg de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 4 l. S. O. de Weissembourg, et à 9 l. N. N. O. de Strasbourg; chef lieu de canton; sur le Falkein. Usines où l'on fabrique du fer en barres, des essieux, des pièces mécaniques et de la poterie en fonte, ainsi que divers objets en fer pour le service de l'artillerie; papeteries, eaux minérales. 2 foires. 2,440 hab.

NIEDERHAUSEN, village du duché de Nassau, baill. et à 1 l. 2/3 S. d'Idstein. 6 moulins à blé, 1 moulin à poudre à canon et 1 martinet. 325 hab.

NIEDERLANDE, roy. d'Europe. *Voy.* Pays-Bas.

NIEDERNAU ou NIDENAU, village de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 1/2 l. O. de Rotenburg; sur la droite du Necker. Bains d'eau minérale. 400 hab.

NIEDERSELTERS, village du duché de Nassau. *Voy.* Selters (Nieder).

NIEDERSTETTEN, ville de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 3 l. 1/2 N. de Gerabronn, et à 3 l. 1/2 S. E. de Mergentheim; sur le Vorbach. Il y a le château de Haltenbergstetten, résidence d'une branche des princes de Hohenlohe. Commerce de vin. 1,450 hab.

NIEDERUNG, cercle des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, dans le N. de la régence de Gumbinnen. 67 l. c. 32,457 hab. Chef-lieu, Kaukehnen.

NIEFERN, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Pforzheim, et à 7 l. E. S. E. de Carlsruhe; sur la droite de l'Enz. 1,000 hab.

NIEGOWICE, bourg de Gallicie, cercle et à 3 l. E. de Bochnia, et à 5 l. 1/2 E. de Cracovie.

NIEHEIM, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 12 l. 3/4 S. S. E. de Minden, cercle et à 2 l. 2/3 N. N. O. de Brakel. 1,272 hab.

NIEL, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 3 l. S. d'Anvers, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Conticq; sur la droite de la Rupel. 22 tuileries. 1,850 hab.

NIEL, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence, cercle et à 2 l. O. N. O. de Clèves. 2,000 hab.

NIELLA, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 2 l. 1/4 N. E. de Mondovi, mand. de Vico di Mondovi; sur la gauche du Tanaro. 1,612 hab.

NIEMECK, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 9 l. 1/4 S. S. O. de Potsdam, cercle et à 2 l. S. S. E. de Zauch-Belzig. Tisseranderies, distilleries de grains. 1,611 hab.

NIÉMEN ou NIEMAN, Rhobon, fleuve d'Europe, formé en Russie, gouv. de Minsk, dans la partie orient. du distr. d'Igoumen, près de Pesotchna, par la réunion de plusieurs courans, dont l'Ousa est le principal : il se dirige d'abord à l'O., trace une partie de la limite entre les gouv. de Vilna et de Grodno, traverse le N. de celui-ci, passe à Grodno, se dirige vers le N., sur la limite de ce même gouv. et de la woiwodie polonaise d'Augustowo, qu'il sépare ensuite du gouv. de Vilna; retourne vers l'O., un peu avant de passer à Kowno, et entre dans les États-Prussiens, où il traverse, sous le nom de Memel, la partie sept. de la prov. de la Prusse-Orientale, régence de Gumbinnen, en baignant les villes de Ragnit et de Tilsit : au-dessous de cette dernière, il se divise en deux branches qui vont aboutir au Curische-haff, lac communiquant à la Baltique : la moins large de ces branches se porte au S. O. et a son embouchure près du bourg de Gilge, qui lui donne son nom; l'autre branche se dirige au N. E. sous le nom de Russ, et se subdivise près du bourg de son nom, en 3 branches, l'Almat, le Skirviet et la Pokolna, qui forment à leur embouchure une multitude d'îles. Le Niémen a plus de 150 l. de cours;

ses principaux affluens sont : à droite, la Bérézina, la Meretchanka, la Vilia, la Pevieja, la Doubitza et l'Ioura ; et à gauche, la Chtchara, la Zelva et la Szeschuppe ; le canal d'Oghinski établit une communication entre la Chtchara et l'Iaselda, tributaire du Dniepr. Ce fleuve est large, profond et navigable, même en été ; mais la navigation y est gênée par quelques chutes et bas-fonds qu'on a entrepris de faire disparaître il y a quelques années. Presque tout le commerce de la Lithuanie et de la Volhynie se fait par ce fleuve ; plus de 600 barques le descendent tous les ans. Le Niémen était anciennement la limite des possessions russes. En 1066, les fils du grand-duc Iaroslav remportèrent sur ses bords une grande victoire sur le prince de Polotsk, Vseslav Briatchislavitch. En juin 1807, Napoléon et Alexandre, empereur de Russie, eurent une entrevue sur un radeau au milieu de ce fleuve, près de Tilsit.

NIEMENTCHIN, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 6 l. N. N. E. de Vilna ; sur la droite de la Vilia.

NIEMES, bourg de Bohême, cercle de Bunzlau ; à 6 l. 1/2 N. N. O. d'Iung-Bunzlau et à 11 l. N. E. de Leitmeritz. Fabriques de drap, bas de laine, toile de coton et papier. 2,780 hab. On trouve des saphirs dans son territoire.

NIEMETZKI-GRAD, ville de Styrie. *Voy.* Grätz.

NIEMIROV, bourg de Russie, en Europe, prov. de Bialistok, distr. et à 9 l. 1/4 S. E. de Drohitchin ; sur la droite du Bog.

NIEMIROW, bourg de Gallicie, cercle et à 9 l. 1/4 O. de Zolkiew, et à 11 l. N. O. de Lemberg.

NIEMODIN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Falkenberg.

NIEMOKSTZY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 5 l. 1/4 O. N. O. de Rossiéna, et à 15 l. S. S. O. de Chavli.

NIEMTSCHITZ (GROSS), bourg de Moravie, cercle et à 4 l. 1/4 S. S. E. de Brünn, et à 3 l. 1/2 S. O. d'Austerlitz ; sur une île de la Schwaza. 1,050 hab.

NIENBORG, bourg des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 9 l. N. O. de Munster, cercle et à 1 l. 3/4 N. N. E. d'Ahaus. 861 hab.

NIENBURG, MÖNCH-NIENBURG ou KLOSTER-NIENBURG, ville du duché d'Anhalt-Cöthen, à 1 l. N. N. E. de Bernbourg et à 4 l. N. O. de Cöthen ; chef-lieu de baill. ; sur la gauche de la Saale, au confluent de la Bode. Entourée de murs, elle a 2 faubourgs ; 1 château, qui remplace un convent de moines ; 1 église luthérienne et 1 église réformée. Foires assez fréquentées. Pont sur la Bode et bac sur la Saale. 1,050 hab.

NIENBURG, ville du roy. et du gouv. de Hanovre, chef-lieu du comté de Hoya, à 10 l. 1/2 N. O. de Hanovre et à 12 l. S. E. de Brême, dans le baill. de son nom ; sur la droite du Weser, qui y reçoit le Meerbach, et qu'on y passe sur un pont en pierre. Autrefois place forte, elle est aujourd'hui démantelée. 2 églises, hôpital, fabriques de vinaigre et de toile ; commerce de bois et de houille. Foires fréquentées. Culture de tabac aux environs. 3,500 hab. ; le baill. en a, sans la ville, 6,300.

NIENOVER, baill. du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. de Göttingue. Riche manufacture de glaces à Amelieth. 2,900 hab. Le siége du baill. est au petit hameau de Nienover, à 8 l. N. O. de Göttingue.

NIEOU-TCHHAO-KHY, la plus grande rivière de la partie de l'île Formose occupée par les Chinois. Sort du flanc sept. du Nieou-tchhao-chan, coule à l'O., et tombe dans la baie de Kouei-tsu-kiang ; elle est très large vers l'embouchure, mais peu profonde et remplie de bancs de sable qui nuisent à la navigation.

NIEOU-TCHHOUAN, arrond. de Chine, prov. de Ching-king ; la ville est près de la gauche du Liao, à 30 l. S. O. de la ville du dép. de Foung-thian. Lat. N. 41° 0' 25". Long. E. 120° 20' 50".

NIEOU-THANG-CHAN, montagne de la chaîne du Nan-ling, en Chine, prov. de Koueï-tcheou, dép. de Phing-youeï-fou ; 2 l. N. E. de la ville du distr. de Yu-khin ; par 27° 13' de lat. N. et 105° 22' de long. E. Couverte de neiges perpétuelles.

NIEPER, fleuve de Russie, en Europe. *Voy.* Dniepr.

NIEPOLOMICE, village de Gallicie, cercle et à 3 l. 1/2 N. O. de Bochnia ; près de la droite de la Vistule. Tourbières.

NIEPPE (CANAL DE), en France, dép. du Nord, arrond. et cant. S. d'Hazebrouck

Prise d'eau dans la Lys, à Thiennes, à 1 l. au-dessous d'Aire; il s'abouche au canal de Pré-à-Vin et à celui d'Hazebrouck, à l'écluse de la Motte-au-Bois, après un cours de 9,742 mètres; sa pente, de 1 mètre 30c., est rachetée par l'écluse de prise d'eau.

NIEPPE, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. 3/4 E. d'Hazebrouck, cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de Bailleul. Brasseries, fours à chaux, tuileries, vinaigreries, tisseranderies et fabriques de potasse. 1 foire. 2,300 hab.

NIERS ou NEERS, rivière qui a sa source dans les États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 2 l. E. d'Erkelenz, entre presque aussitôt dans la prov. de Clèves-Berg, arrose les régences de Düsseldorf et de Clèves, pénètre dans les Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. de Ruremonde, et se jette dans la Meuse, par la droite, à 1/2 l. N. O. de Gennep. Cours tortueux d'environ 24 l., vers le N. N. O. Passe à Wachtendonk, Gueldre, Goch et Gennep. Elle a presque partout 12 à 15 mètres de largeur, sur 1 mètre de profondeur; d'octobre en avril, elles sont sujettes à des crues. Cette rivière n'est navigable que depuis Gueldre, environ 12 l.; cette navigation est très-difficile sur plusieurs points à cause des bancs de sable. Le Niers est très-poissonneux; il nourrit surtout beaucoup d'anguilles, de tanches et d'écrevisses.

NIERSTEIN, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. du Rhin, cant. et à 1/2 l. N. O. d'Oppenheim, et à 3 l. 1/4 S. S. E. de Mayence; sur la gauche du Rhin. Vins renommés. Source sulfureuse médicinale, près de laquelle on a trouvé une pierre votive avec une inscription romaine, et des monnaies de Domitien, Nerva, Trajan et Adrien. 2,080 hab.

NIERTATÉ, île de Nubie, pays et à 14 l. N. de Halfây; dans le Nil, qui y forme une cataracte.

NIESKY, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle de Rothenburg. Séminaire théologique. Fabriques de cotonnades, de toiles et de cuirs. 650 hab., tous Herrnhuts.

NIESTER, fleuve de Gallicie et de Russie. *Voy.* DNIESTR.

NIESTER, village du duché de Nassau. *Voy.* NISTER.

NIESUCHATSCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 4 l. N. N. E. de Kowel; sur la droite de la Turia. 148 maisons.

NIESZAWA, ville du roy. de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie de Kujavie; à 6 l. N. de Brzesc et à 15 l. O. N. O. de Plock, sur la gauche de la Vistule. Bien bâtie et pavée. Brasseries, distilleries de grains. 824 hab.

NIESZWITSCH ou NESVIJ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 21 l. S. O. de Minsk, distr. et à 13 l. O. N. O. de Sloutzk; sur la Lipa, affluent du Niémen. Chef-lieu d'une principauté et d'un majorat qui appartient à la maison Radzivill. Collége jadis dirigé par les Jésuites; abbaye de Bénédictins réguliers. 1,600 hab. Les Suédois en ont détruit les fortifications en 1706.

NIEUIL, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Confolens, cant. et à 3/4 de l. S. E. de St.-Claud; sur le Son. 1,200 hab. Mine de fer aux environs.

NIEUIL, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond., cant. O. et à 1 l. 1/4 N. de La Rochelle; salines et marais salans. 1,250 hab.

NIEUIL, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 3 l. N. O. de Limoges, et à 5 l. 1/3 S. S. E. de Bellac; chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Glane. 685 hab.

NIEUIL-L'ESPOIR, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 3 l. S. E. de Poitiers, cant. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Villedieu. 4 foires. 500 hab.

NIEUIL-LE-VIROUL, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. O. S. O. de Jonzac, cant. et à 1 l. N. E. de Mirambeau; sur le Tarnac. 7 foires. 1,250 hab.

NIEUKERK, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Clèves, cercle et à 1 l. S. E. de Gueldre. 1,100 hab.

NIEULAY, fort de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. de Boulogne, cant. et à 1/3 de l. O. de Calais; sur le Pas-de-Calais. Il forme un rectangle bastionné, et tire beaucoup de force de sa position au milieu des eaux.

NIEUPORT, en flamand *Nieuwpoort*,

ville forte des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 2 l. 1/4 N. O. de Furnes, et à 7 l. 1/2 O. S. O. de Bruges; chef-lieu de cant., à 1/2 l. de la mer; sur l'Yperlée, où elle a un port et des écluses. Communique à Furnes et à Bruges par des canaux, et à Dixmude et Ypres par l'Yperlée. Lat. N. 51° 7° 54''. Long. E. 0° 25' 0''. Résidence d'un commandant de place de 3e. classe. Mal bâtie; air malsain. Fabriques de filets de pêche et de cordages; pêche du hareng active. Nomme un député aux états de la province. 3,000 hab.

Ce n'était autrefois qu'un hameau dépendant de la ville de Lombarsyde, qui fut détruite par une tempête, dans la nuit du 24 juin 1116; dans le siècle suivant, les habitans de ce hameau construisirent un port, et peu à peu cet endroit prit le rang et la forme de ville, et reçut le nom de *Novus portus* ou *Neoportum*. Philippe d'Alsace fit entourer Nieuport de murs et de fossés; les Anglais le ruinèrent de fond en comble en 1383, mais il fut rebâti, en 1385, par Philippe-le-Hardi, qui le fortifia. Le plus mémorable des siéges qu'il soutint ensuite, fut en 1488 contre les Français; les femmes y combattirent avec tant de succès, qu'elles forcèrent la levée du siége après 3 assauts. En 1600, se donna, près de cette ville, la bataille qui en prit le nom, et dans laquelle le prince Maurice de Nassau défit complètement l'archiduc Albert. Les Français la prirent en 1745, 1792 et 1794.

NIEUPORT A OSTENDE ET BRUGES (CANAL DE), dans les Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale. Commence à Nieuport, où il se joint à la rivière de l'Ysser et au canal de Furnes, dont il est la continuation, et va joindre le canal d'Ostende à Bruges, à l'E. et près de l'écluse de Paschandaele, après un développement de 5 l., dont la pente est rachetée par 2 écluses. Ce canal favorise beaucoup le commerce entre la France et la Belgique.

NIEUWE-DIEP, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie sept.), arrond. et à 8 l. 1/2 N. d'Alkmaer, et à 1/2 l. E. du Helder; sur le Mars-diep, détroit qui unit la mer du Nord au Zuyder-zee. Le port en est très-sûr et très-beau : les premiers travaux de ce port ne datent que de 1796; les écluses, particulièrement celles nommées écluses à éventail, sont très-curieuses.

NIEUWER-SLUYS, fort des Pays-Bas, prov., arrond. et à 3 l. N. O. d'Utrecht, cant. de Baambrugge; sur le Vecht, à l'endroit où le Kromme-Amstel s'en sépare.

NIEUWKERKE, village des Pays-Bas. *Voy.* NEUVE-ÉGLISE.

NIEUWKOOP, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 4 l. 1/2 E. de Leyde, cant. et à 2 l. E. S. E. de Woubrugge. 1,900 hab.

NIEUWOLD, village des Pays-Bas, prov. et à 5 l. 3/4 E. N. E. de Groningue, et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Winschoten. 1,100 hab.

NIEUWPOORT, ville forte des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 3 l. N. N. O. de Gorcum, cant. de Sleydrecht; sur la gauche du Leck, presque vis-à-vis de Schoonhoven. 390 hab., occupés de la pêche du saumon.

NIEUWPOORT, ville des Pays-Bas. *Voy.* NIEUPORT.

NIEUWVELD, chaîne de montagnes du N. de la colonie du Cap-de-Bonne-Espérance, sur la limite de cette contrée et de la Hottentotie. Elle quitte, au N. E., le Sneeuwberg, vers la source de la Karecka, court à l'O. S. O., et joint le Witteberg au Komsberg, où naissent le Rhinocéros, affluent du Riet, et le Büffel, affluent du Gaurits. Elle traverse le grand désert Karro. 60 l. d'étendue et 1,700 t. d'élévation. On la dit couverte de neige pendant 6 mois de l'année. Du versant septentrional, descendent le Sack et le Riet, tributaires de l'Orange; et du revers, le Zoutwater, affluent du Camtoos, ainsi que la Gemka et la Dwyka, tributaires du Gaurits.

NIEVA DE CAMEROS, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. S. O. de Logroño (Burgos), et à 1 l. 1/2 N. d'Ortigosa. 1,020 hab.

NIEVENHEIM, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 2 l. 3/4 S. de Düsseldorf, cercle et à 2 l. S. E. de Neuss. Il y a 3 brasseries et 3 distilleries de grains. Foire de 11 jours, en juin. 1,487 hab.

NIEVERN, village du duché de Nassau, baill. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Braubach, et à 2 l. S. E. de Coblentz; sur la gauche de la Lahn. Forge, martinet, fonderie d'argent et de plomb. Fabrique d'excellente clouterie. 370 hab.

NIEVES, île de l'archipel des Petites-Antilles. *Voy.* Nevis.

NIÈVRE, rivière de France, dans le dép. auquel elle donne son nom. Source près de Bouras, arrond. de Cône, cant. de Prémery; elle coule au S., et se jette dans la Loire, par la droite, à Nevers, par deux bras, après un cours de 10 l. Elle fait mouvoir beaucoup d'usines.

NIÈVRE, dép. de la partie centrale de la France, formé de l'ancienne prov. de Nivernais, entre 46° 40′ et 47° 35′ de lat. N., et entre 0° 30′ et 1° 50′ de long. E.; borné par les dép. du Loiret et de l'Yonne, au N.; de la Côte-d'Or et de Saône-et-Loire, à l'E.; ce dernier et celui de l'Allier, au S.; et celui du Cher, à l'O. 27 l. de long du N. O. au S. E., 22 l. dans sa plus grande largeur, et 372 l. c. Traversé par la chaîne de hauteurs qui sépare le bassin de la Loire de celui de la Seine, et nommée dans la partie orient., montagnes du Morvan: baigné au S. et à l'O. par la Loire, qui y reçoit l'Aron, la Nièvre, qui lui donne son nom, l'Allier sur la limite, et le Nouain; l'Yonne, affluent de la Seine, prend sa source dans la partie orientale, et reçoit, dans le N., le Beuvron. Le canal du Nivernais doit établir une communication entre la Loire et l'Yonne. Il y a plusieurs étangs considérables, entre autres celui d'Aron, dans la partie centrale. Ce département, entrecoupé de montagnes, de plaines, de collines et de vallées, se compose de terres en grande partie mélangées d'argile et de sable assez fertiles. Il y a des terres à gravier le long de la Loire, très-productives en vins, et des terres fortes dans la partie appelée anciennement le Morvan, peu fertiles en grains, mais où l'on trouve de bons pâturages et de belles forêts. Le climat, assez tempéré dans les plaines, est, en général, plus froid que chaud, et plus humide que sec dans les lieux couverts. Les céréales suffisent à la consommation; les légumes et les fruits sont abondans. On récolte, année commune, 33,680 hect. de vin, d'assez bonne qualité: les blancs de Pouilly sont très-estimés; les autres productions sont le chanvre, quelques truffes et du fourrage. Les forêts occupent 182,584 hect. et abondent en beaux chênes, charmes, hêtres et en merisiers, dont les fruits pourraient donner d'excellent kirschwasser. On élève beaucoup de chevaux et de bêtes à cornes; la race des moutons s'améliore de jour en jour: les moutons anglais à longue laine s'acclimatent très-bien dans les vallées de ce dép. Il y a un dépôt royal d'étalons à Corbigny. Le gibier est partout abondant; les rivières et les étangs sont très-poissonneux. Les mines de fer et de houille de ce département forment une de ses principales richesses: celles de houille donnent 300,000 quintaux par an; il y a plusieurs mines de plomb, dont 2 argentifères abandonnées; des carrières de marbre, de granit et de grès à aiguiser; de l'ocre jaune, du sable quartzeux, de l'argile à potier, des eaux minérales renommées à Pougues, et source thermale à St-Honoré. L'exploitation des mines occupe 25,000 individus; les usines à fer comptent 32 hauts-fourneaux et 103 feux d'affinerie: dans quelques-unes, on fabrique de l'acier estimé, du fer-blanc, des clous, des ancres pour la marine, des boulets et des canons. Il y a de nombreuses et belles faïenceries, des verreries, tanneries, brasseries; des fabriques de coutellerie, de grosse quincaillerie, de boutons de métal, et de divers ouvrages en émail; on fait un peu de cidre, de l'eau-de-vie de marc, quelques grosses étoffes de laine, des chandelles, des cordes à violon, etc. Le commerce est considérable en fer, acier, tôle, fer-blanc; en bois à brûler et charbon de bois, pour Paris; merrain, vins, cuirs, bestiaux, faïencerie, verrerie, etc. Il est facilité par la Loire et l'Allier, qui sont navigables et offrent un grand nombre de ports d'assises, ainsi que par 17 routes royales et départementales.

Ce dép., dont Nevers est le chef-lieu, se divise en 4 arrond.: Château-Chinon, Clamecy, Cône et Nevers, subdivisés en 25 cantons et 526 communes. 271,777 hab. Il a 4 membres à élire à la Chambre des Députés, est compris dans la 15e. division militaire et le 9e. arrond. forestier, forme le diocèse de Nevers, et est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de Bourges.

Anciennement, ce pays était en grande partie occupé par les *Ædui*; une petite portion du N. O. l'était par les Sénonais; il était compris dans la 1re. et la 4e. Lyonnaise. Il prit le nom de Nivernais, de *Nevirnum*, qui en devint la capitale.

NIF ou NYMPHI, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saroukhan; à 10 l. E. de Smyrne.

NIFFÉ, pays de Nigritie. *Voy.* NYFFÉ.

NIFON, NIPHON ou NIPON, la principale des îles du Japon, entre 33° 30′ et 41° 30′ de lat. N., et entre 128° 30′ et 140° de long. E.; au N. E. des îles Kiou-siou et Sikokf, dont elle n'est séparée que par des passages étroits, et au S. O. de l'île Yeso, dont le détroit de Sangar la sépare. Baignée au N. O., par la mer du Japon; à l'E. et au S., par le Grand-Océan boréal; le détroit de Corée se trouve entre son extrémité occidentale et l'extrémité S. E. de la Corée. Elle forme, du N. E. au S. O., une courbure dont la convexité est vers le S. E. Longueur 300 l., plus grande largeur 80 l.; superficie, environ 14,000 l., en y comprenant quelques petites îles qui en dépendent, comme Sado, Oki, Iki, Tsousima et Avadsi. Les côtes sont escarpées, rocailleuses et découpées par de nombreuses et profondes baies : les plus connues sont celles de Yedo, Totomina, Ovari et Osaka, sur le Grand-Océan. Les caps Sangar et Nambou sont vers l'extrémité N. E., les caps Noto et Gamaley, sur la côte N. O., et les caps Ava et Diun, sur la côte méridionale. Cette île est très-montagneuse; on remarque, dans le N. E., les monts Tasagoura et Oraxi, et les monts Mottoyama, qui se terminent vers le cap Gamaley, par le pic Tilesius, où Krusenstern vit de la neige au mois de mai. Vers la côte mérid., près de la baie de Totomina, est la Fousiyava, montagne volcanique, la plus élevée de l'île et couverte de neiges continuelles. On trouve vers le milieu de l'île, la montagne sacrée de Yessan, d'un aspect délicieux, et le volcan d'Asamaga-daki. Les tremblemens de terre sont fréquens. Des sources thermales sulfureuses jaillissent partout. Les cours d'eau sont nombreux, mais peu considérables : les principaux sont, dans le S., l'Ayedogava, le Tenriou, l'Oyngava, la Fousiyava et le Toniak. Après le Biwano-oumi ou Oitz, le lac le plus remarquable est celui de Facone, près de Yedo, auquel la superstition des habitans a donné de la célébrité. Il y a plusieurs canaux, particulièrement dans le N. Le climat est généralement sain, l'hiver est froid, et les chaleurs sont très-fortes; les pluies tombent par torrens dès le milieu de l'été, et continuent quelques mois; il tonne fréquemment, les ouragans sont nombreux et terribles. Nifon n'est pas naturellement fertile; mais l'industrie a tiré un admirable parti du sol : il est mieux cultivé dans les provinces de l'O. que dans celles de l'E., où le pays est plus montagneux et le climat moins favorable. Principales productions : riz, froment, orge, sarrasin, sorgho, fève *daïdsou*, lentille *sodsou*, patates, melons, concombres, citrons, oranges, pêches, amandes, figues, taxus *kaï*, dont l'huile est précieuse, sésame, poivre, gingembre, thé vert et brun, tabac, coton, chanvre, mûriers, arbres à vernis, dont la plus précieuse espèce, le *rhus vernix*, ne réussit que dans la prov. de Yamato; le camphrier et une foule de fleurs superbes et d'arbustes d'agrément. On élève, dans le N. E., une excellente race de chevaux. L'huître à perles se trouve au S. O., et l'ambre gris abonde sur la côte méridionale. L'or, l'argent et le cuivre sont les principaux métaux; il y a de la houille, de la naphte, des agates et de la terre à porcelaine. Nifon est partagée en 5 grandes régions subdivisées en provinces : à l'E., est la région d'Otchio, qui renferme les prov. de Mousasi, Ava, Kadsousa, Simosa, Fitats, Simodsouke, Mouts ou Osiou, et Dewa. Au milieu, il y a 3 régions : 1°. le Quanto, qui comprend les prov. de Yetsougo, Fida, Koodsouke, Sinano, Kaï, Sangami, Idsou, Sourouga, Tootomi et Mikava; 2°. le Yetseghen, qui contient les prov. d'Iga, Isé, Ovari, Mino, Yetsisen, Yetstsiou, Kanga, Noto et Sado (île); 3°. le Yetsen, où se trouvent les prov. d'Oumi, Vakasa, Tango, Tamba, Yamatfouro, Sitzo, Farima, Kavatsi, Yamatto, Xima, Kinokouni, Isoumi et Avadsi (île). A l'O. est la région de Yamaisoït, qui renferme les prov. de Bizen, Bitchou, Bingo, Aki, Souvo, Nagato, Ivami, Isoumo, Foki, Mimasaka, Inaba, Ikia (île), et Tsousima (île). Yedo, capitale de l'empire, et Méaco, résidence de l'empereur ecclésiastique, sont les principales villes de Nifon.

NIFOU, pays de Nigritie. *Voy.* NYFFÉ.

NIGATA, ville du Japon, île de Nifon, princip. de Yetsougo; à environ 60 l. N. de Yedo, sur une baie de la mer du Japon.

NIGDÉH ou NIDEGH, partie de la Ca…

PADOCE, sandjak de la Turquie d'Asie, dans la partie centrale de la Caramanie. Bornes : au N., le sandjak de Kircheher ; à l'E., celui de Kaïsariéh; au S., celui de Coniéh, et à l'O., celui d'Akseraï. 35 l., du N. au S., et 14 l. de large. La partie mérid. est couverte par les monts Eutch-Kapoulou, dépendant de la chaîne de l'Anti-Taurus. Il appartient au bassin de la mer Noire, et est arrosé, au N. et au S., par les deux branches qui forment le Kizil-Ermak. Sol généralement fertile ; beaucoup de fruits et de pâturages. La culture du coton est assez étendue. La population se compose de Turcomans, d'Othomans et de Grecs. Revenu, 350,000 aspres. Le chef-lieu a le même nom.

NIGDÉH ou NIDEGH, CADYNA, ville de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, chef-lieu du sandjak de son nom ; à 30 l. E. N. E. de Coniéh et à 24 l. S. S. O. de Kaïsariéh. Résidence d'un pacha. Sur un rocher de forme conique, elle domine, à l'E., une vallée, et à l'O., une très-belle plaine. La partie des murs qui est encore debout est d'une très-ancienne construction. On remarque dans cette ville plusieurs appartemens réguliers, creusés dans le roc, et quantité de fûts de colonnes de marbre, de chapiteaux et de piédestaux. Il y a 3 châteaux, plusieurs belles mosquées et un célèbre collége othoman, fondé par Alaeddin. 5,000 hab., Turcs et Grecs.

NIGER ou NIGRIS (suivant Pline), NIGIR (suivant Ptolémée), fleuve que les anciens géographes placent dans l'intérieur de l'Afrique, et que la plus commune opinion identifie avec le DIALI-BA ou KOUARA.

NIGG, paroisse d'Écosse, à l'extrémité N. E. du comté de Kincardine, presbytère et à 3/4 de l. S. S. E. d'Aberdeen ; sur la mer du Nord. 1,280 hab.

NIGG, paroisse d'Écosse, comté de Ross, presbytère et à 2 l. 1/2 S. de Tain ; sur le golfe de Murray. On s'y occupe beaucoup de la pêche du hareng. 1,436 hab.

NIGHEBOLI, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* NIKOPOL.

NIGHISSAR, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* NIKSAR.

NIGHT, île sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 13° 13′ 8″. Long. E. 141° 8′ 25″.

NIGHTINGALE, île de l'Atlantique. *Voy.* ROSSIGNOL (ILE DU).

NIGHTINGALE, petite île déserte de l'empire d'An-nam, au milieu du golfe de Tonkin. Lat. N. 20°. Long. E. 106°.

NIGOLENTO, village du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* NUVOLENTO.

NIGOTOUN, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* NEGOTIN.

NIGRITA, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* NEGLITZA.

NIGRITIE, *Soudan* ou *Takrour*, contrée de l'intérieur de l'Afrique. Elle est composée d'un grand nombre de royaumes ou pays, entre autres, à l'O., le Bambara, le Timbouctou et le Kong ; au centre, le Haoussa, le Borgou, l'Yourriba, le Nyffé, le Funda, le Bournou, le Mandara, le Bagbermé et le Kanem ; à l'E., le Bergou ou Darszaléh, le Darfour, le Kordofan, le Donga et le pays des Chilouks. Entre 6° et 17° de lat. N., et entre 10° de long. O. et 30° de long. E. Bornes : au N., le Sahara ; à l'E., la Nubie ; au S., les monts El-Kamar et la Guinée supérieure, dont elle est en partie séparée par les monts de Kong, et à l'O., la Sénégambie. Environ 1,000 l., de l'E. à l'O., et 200 l., du N. au S. ; on peut en évaluer la superficie à 200,000 l. La Nigritie a des montagnes sur plusieurs points, mais on n'a rien de certain sur leur liaison : ce sont les monts El-Kamar ou de la Lune, au S. E. ; les monts Tegla, Noubâh, Marrâh et Taga, à l'E. ; les monts Mendefy, vers le S. ; les monts Dull, Nora et Doutchi, au centre ; et les monts de Kong, au S. O. ; parmi les plus élevées, sont les Mendefy, qui n'ont cependant que 3,000 pieds : le granit en est la base, aussi bien que de la chaîne de Kong, et probablement des monts El-Kamar, qu'on dit couverts de neiges continuelles. Dans la partie occidentale, coule d'abord à l'E., puis au S. E., le Diali-ba ou Kouara, dont le cours inférieur est encore couvert d'obscurité ; il forme le lac Dibbie, au S. O. de Timbouctou. Au centre, est le grand lac Tchâd, où se jettent, à l'O., le Yaou ou Yeou, et au S., le Chary, qui ont l'un et l'autre des sources inconnues ; on cite vaguement, dans la partie orientale, un Bahr-Misselad, et, dans les monts El-Kamar, les sources du Bahr-el-Abiad, partie supérieure du Nil. Au N. du lac Tchâd, se trouvent, dit-on, plusieurs lacs salés, et, plus loin, le lac Fittré. Dans la plus grande partie de la Nigritie, on

éprouve, durant 8 à 9 mois, des chaleurs très-fortes ; dans les pays peu arrosés, comme le Darfour, le sol paraît alors de la plus grande stérilité ; mais, dans la saison des pluies, ordinairement de juin à septembre, il se couvre de la plus brillante végétation : excepté dans quelques déserts sablonneux, il est d'ailleurs très-fertile. Principales productions : maïs, riz, millet, fèves, coton, chanvre, courges, melons, indigo, bananes, dattes, ignames, patates douces, bombax, baobabs, nedés, cés ou arbres à beurre, szouldhi, grand arbre dont le fruit donne une huile employée comme médicament, plusieurs sortes de gomme, l'herbe nommée *kondou*, dont on fait une boisson, et le gourou ou noix du Soudan, dont les Tripolitains font beaucoup de cas, et que les Arabes nomment café du Soudan. Les chameaux, les dromadaires, les ânes, les chevaux, les bœufs, les buffles, les moutons et les chèvres sont assez nombreux ; il y a aussi beaucoup de lions, léopards, panthères, hyènes, chacals, loups, rhinocéros et kmilodans. Les éléphans sont communs, et il y a quelques girafes, beaucoup de singes, des renards, des chats sauvages, des autruches ; les sauterelles ravagent quelquefois les campagnes, et les crocodiles, les serpens et les scorpions sont nombreux. Le miel sauvage se trouve en abondance dans les forêts. Il y a des mines d'or sur quelques points ; le fer est la principale richesse métallique : on en trouve particulièrement dans le Mandara et le Nyffé. Le pays de Fertit, au N. des monts El-Kamar, a des mines de cuivre ; le nitre et le sel se rencontrent en plusieurs lieux. Cette contrée étant passablement peuplée dans la plupart de ses parties, on peut en supposer la population d'une vingtaine de millions d'individus : c'est à la couleur noire de ces indigènes que le pays doit le nom qu'il porte parmi les Européens. Les habitans professent le mahométisme, et, différens de presque tous les autres nègres, qui sont séparés en petites tribus, ils ont formé des états considérables, gouvernemens assez réguliers : le plus puissant est celui des Felatah, peuple de couleur bronze foncée, qui s'allie rarement avec les Nègres, et qui a soumis, entre autres régions, le Haoussa et le Timbouctou.

Les habitans de la Nigritie paraissent, en général, plus industrieux que les Nègres des côtes : on trouve parmi eux des orfèvres, des forgerons, des tisserands, des corroyeurs, des menuisiers et des maçons intelligens. Le commerce se fait principalement avec la Barbarie, la Nubie et l'Égypte, au moyen de caravanes, en esclaves, ivoire, cornes, dents et peaux de rhinocéros, plumes d'autruche, gommes, perroquets, civette, etc. On importe des ornemens de peu de valeur, des verroteries, des armes, du soufre, des draps, des bonnets de Barbarie, des soieries, des chaussures, des tapis, des épices, etc. Les places les plus commerçantes sont Timbouctou et Ségo, à l'O. ; Sackatou, Cachena, Kano, Kouka, Engornou, au milieu ; Ouara et Cobbé, à l'E.

La Nigritie répond en partie à l'*Éthiopie Intérieure* des anciens, qui n'avaient sur cette contrée que des notions très-incertaines. Dans le xve. siècle, les Portugais fournirent les premiers des notions directes sur Timbouctou ; dans le siècle suivant, Léon l'Africain donna sur tout le pays de précieux renseignemens. A la fin du xviiie. siècle et au commencement du xixe., deux courageux et infortunés Anglais, Browne et Mungo-Park, explorèrent, le premier les parties orientales, surtout le Darfour, le second le cours du Dialiba ; de 1822 à 1824, trois voyageurs de la même nation, Oudney, Denham et Clapperton, ont jeté un grand jour sur la géographie du centre, particulièrement sur celle du lac Tchâd, du Bournou et du Haoussa. En 1826, Clapperton revint, par le golfe de Guinée, dans ce dernier pays, où il a trouvé la mort, et Richard Lander, domestique de ce zélé voyageur, a fait son retour à travers des régions également inexplorées ; enfin, dans ces derniers temps, M. Caillié, Français, a rapporté le premier des détails sur Timbouctou, qu'il a vu, mais que le malheureux major Laing avait visité, dit-on, un peu avant lui.

NIGUA, bourg de l'île Haïti, dép. de l'Est, à 4 l. O. S. O. de S^te^.-Domingo ; sur la petite rivière de son nom, qui se jette, près de là, dans la mer des Antilles, et qui pourrait facilement être rendue navigable. La paroisse et le bourg contiennent environ 2,500 hab.

NI-JANG, ville du Turkestan chinois, vers la limite orientale du pays de Khotan ; au milieu d'un grand marais.

NIJAR, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. E. N. E. d'Almeria (Grenade); au pied d'une montagne. 2 paroisses. Fabriques de grosses couvertures de laine. 5,792 hab. Près de là, il y a du grenat.

NIJED, ville d'Arabie, dans l'Yémen; à 55 l. N. O. de Sana et à 8 l. N. E. d'Abou-Arych.

NIJÉGOROD, gouv. et ville de Russie, en Europe. *Voy.* Nijnii-Novgorod.

NIJIBABAD, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Nadjib-abad.

NIJNAÏA-OZERNAÏA-KRÉPOST ou FORT INFÉRIEUR DES LACS, fort de Russie, en Europe, gouv. et à 19 l. O. S. O. d'Orenbourg; sur la droite de l'Oural. Ainsi nommé à cause des lacs qui l'entourent. Les murs sont en bois; on y compte 150 maisons. Il a été bâti en 1754.

NIJNÉ, NIJNII, NIJNAÏA (inférieur, inférieure). Les mots qui ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au nom qui suit cet adjectif.

NIJNEÏ ou NIJNII, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Nijnii-Novgorod.

NIJNII-DEVITZK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 11 l. O. S. O. de Voronej, chef-lieu de distr.; sur la droite de la Devitza. 2 églises. 1,900 hab.

Le distr. est fertile en blé; on y élève beaucoup de bestiaux et d'abeilles.

NIJNII-NOVGOROD, et, par corruption, NIJÉGOROD, gouv. de Russie, en Europe, entre 54° 26′ et 57° 6′ de lat. N., et entre 39° 20′ et 44° 18′ de long. E. Bornes: au N., le gouv. de Kostroma; au N. E., celui de Viatka; à l'E., ceux de Kazan et de Simbirsk; au S., ceux de Penza et de Tambov; et à l'O., celui de Vladimir. 80 l. de long du N. E. au S. O., 50 l. de large, et 2,640 l. c. C'est un pays légèrement ondulé: il appartient au bassin de la mer Caspienne, par le Volga; ce fleuve en traverse la partie sept., et y reçoit l'Oka, le Kerjenetz, la Soura et la Vetlouga; la partie mérid. est arrosée par la Piana, la Sereja, la Tiocha et l'Alatyr, tributaires du Volga. Le sol, en général sablonneux, est dans plusieurs districts recouvert d'un terreau noir et fertile; on trouve çà et là de l'argile mêlé de particules de fer et d'ocre. Les collines sont de roches calcaires et gypseuses, et quelquefois de grès et d'argile; les hauteurs calcaires des bords de la Piana offrent plusieurs cavernes curieuses. Le climat est doux et salubre. Ce gouvernement, un des plus féconds de l'empire, produit en abondance du blé et autres céréales, du lin et du chanvre; les pommiers, poiriers, cerisiers et pruniers réussissent partout. Il y a de vastes forêts où dominent le chêne et le tilleul, et de nombreux pâturages où l'on élève les meilleurs chevaux de race russe, et un grand nombre de bêtes à cornes de belle taille. On élève aussi beaucoup d'abeilles et de volaille; les oies d'Arzamas sont renommées dans tout l'empire. Il y a du gibier et du poisson en abondance. On y trouve des particules de fer, de la terre à potier, de la chaux, du plâtre et du marbre près d'Arzamas. Il y a de nombreuses filatures de lin et de chanvre, et beaucoup de tisseranderies; des fabriques de potasse, d'eau-de-vie et de savon, plusieurs forges et tanneries, et une verrerie considérable: en tout, 300 fabriques et manufactures. Ce gouvernement, au centre de l'empire, arrosé par de grandes rivières navigables, fait un commerce extrêmement important, surtout au moyen de la grande foire établie à Nijnii-Novgorod. Les principaux articles d'exportation sont: blé, farine, fils de lin et de chanvre, toiles communes, cuirs, bois travaillés et bruts, potasse, chevaux, quincaillerie, fers en barres, draps, albâtre, nattes d'écorce, etc.

Ce gouv., dont Nijnii-Novgorod est le chef-lieu, se divise en 11 districts: Ardatov, Arzamas, Balakhna, Gorbatev, Kniaginin, Loukoïanov, Makariev, Nijnii-Novgorod, Semenov, Sergatch et Vasil. 1,379,900 hab., Russes, Tchouvaches, Morduans et Tchérémisses. Les Morduans et les Tchouvaches, qui habitaient le pays avant les autres, y sont réduits aujourd'hui à environ 60,000; le plus grand nombre sont convertis au christianisme; les autres professent encore le chamanisme; les chrétiens sont sous la juridiction spirituelle de l'évêque de Nijnii-Novgorod et d'Alatyr. Ce gouvernement rapporte à la couronne 4,250,000 roubles; il est soumis au même gouverneur militaire que celui de Penza.

NIJNII-NOVGOROD, par corruption NIJÉGOROD, et quelquefois simplement NIJNII, ville de Russie, en Europe, chef-lieu du gouv. et du distr. de son nom, à 94 l. E. de Moscou et à 200 l. E. S. E. de

St.-Pétersbourg ; sur la droite du Volga, qui y reçoit l'Oka. Lat. N. 56° 19′ 43″. Long. E. 42° 8′ 15″. Résidence des gouverneurs civil et militaire des gouv. de Nijnii-Novgorod et de Penza, et de l'archevêque de Nijnii-Novgorod et d'Alatyr. Elle se divise en 2 parties : la ville haute, située sur un promontoire triangulaire escarpé, à 400 pieds au-dessus du fleuve, renferme la forteresse de Kreml, entourée d'une muraille épaisse et garnie de tours, construite en 1508 ; cette forteresse, d'où l'on jouit d'une vue magnifique, contient le palais du gouverneur, plusieurs autres bâtimens de la couronne et 2 églises cathédrales bâties sur le modèle de celle de Moscou : dans celle de la Transfiguration, on voit les tombeaux du prévôt Côme Minime et du prince Dmitri Pojarski, qui se sacrifièrent pour la défense de leur patrie, et auxquels l'empereur Alexandre vient de faire élever un monument superbe en bronze. La ville basse est composée d'une très-longue rue sur le bord du Volga ; on y remarque 1 beau bazar, 1 douane superbe, 1 belle fontaine, 1 quai magnifique et quelques beaux bâtimens ; il y a sur l'Oka un pont de 2 verstes de long, et sur la gauche de cette rivière de superbes bazars entourés de 3 côtés par des canaux et renfermant près de 3,000 magasins en pierre. Excepté la plus grande partie des édifices publics, la plupart des maisons de Nijnii-Novgorod sont en bois. Cette ville a 26 églises, 2 couvens, 1 séminaire, 1 collége, 1 école militaire, 2 maisons de charité, 1 corderie considérable, des filatures de lin et de chanvre, des fabriques de dentelles communes, des tanneries, etc. Les tailleurs et les cordonniers y sont très-nombreux. Elle est le centre de presque tout le commerce de la Russie. Elle communique avec le Nord et la Baltique par le Volga, avec Moscou par l'Oka et la Moskva; la Kama, qui se jette dans le Volga au-dessus de Kazan, y apporte les productions de la Sibérie, le fer et le cuivre des monts Ourals, l'or et l'argent de Kolyvan ; les bérils, les améthystes et les topazes de Nertchinsk, et les productions de la Chine ; celles du midi de la Russie, de la Perse et de l'Asie centrale y arrivent en partie d'Astrakhan, par des caravanes ou par le Volga inférieur. Elle fait particulièrement un grand commerce de blé provenant des pays environnans, de sel tiré de Perm, de poisson et de caviar venant d'Astrakhan. Le nombre des bâtimens qui fréquentent son port est tous les ans de plus de 3,000. Cette ville a acquis une plus grande importance depuis qu'on y a transporté, en 1817, la fameuse foire qui se tenait à Makariev, et où il se rend jusqu'à 150,000 individus de toutes les nations : cette foire, une des plus importantes de l'Europe, commence le 29 juin et dure jusqu'à la fin de juillet ; il s'y fait pour plus de 100,000,000 de roubles d'affaires ; en 1823, la vente des diverses marchandises s'éleva à 94,380,000 roubles, dont 12,000,000 de thé, 2,000,000 de sucre, 13,500,000 de soieries, 5,000,000 de pelleteries et fourrures ; 10,360,000 de cuivre, fer et autres métaux bruts ou travaillés ; 46,900,000 de marchandises diverses. La pop., qui n'était il y a 15 ans que d'environ 10,000 hab., est aujourd'hui de plus de 25,000, non compris la garnison : c'est un mélange de Chinois, de Persans, d'Arméniens, de Circassiens, de Tartares, de Boukhares, de Juifs, etc.

Nijnii-Novgorod fut fondée, selon quelques auteurs, en 1222 et selon d'autres en 1227, par Iouri ou George Vsevolodovitch III, et fut long-temps la résidence des princes de Souzdal et Nijnii-Novgorod. Depuis 1317, elle fut saccagée et brûlée plusieurs fois par les Tartares. Elle eut beaucoup à souffrir de la famine et de fréquens incendies dans le XVe. siècle. On prétend que Pierre-le-Grand eut l'idée d'en faire la capitale de son empire.

Le distr. de Nijnii-Novgorod est fertile en blé, fruits, chanvre et lin ; le pays est montagneux et boisé près des bords du Volga et de l'Oka ; partout ailleurs il est uni. 105,000 hab.

NIJORAS, Indiens qui habitent vers les sources du Gila, dans le N. du Mexique, sur le versant occid. de la Grande-Cordillère.

NIKDÉH, sandjak et ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* NIGDÉH.

NIKITA, village de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, en Crimée, distr. et à 13 l. S. de Simféropol. Lat. N. 44° 29′ 25″. Long. E. 31° 53′ 25″. On vient de créer sur ses terrasses fertiles et abritées, un jardin impérial de naturalisation, dans le but d'encourager et de propager la culture des arbres fruitiers dans la Crimée : on y re-

marque une belle plantation de chênes-liéges ; le figuier d'Inde s'y acclimate bien ; l'arbre à cochenille y est introduit.

NIKITINSKAÏA, forteresse de Russie, en Europe, gouv. d'Iékatérinoslav, distr. et à 6 l. 1/2 E. S. E. d'Alexandrovsk, et à 6 l. N. O. d'Orekhov; sur la rive droite de la Konskaïa. Elle tombe en ruine.

NIKITINSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 15 l. 1/2 E. N. E. d'Orenbourg ; sur la rive gauche de la Sakmara.

NIKITOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 13 l. 1/2 O. N. O. de Kharkov, distr. et à 3 l. 1/4 O. de Bogodoukhov.

NIKITOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 12 l. E. N. E. de Valyki.

NIKITSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 7 l. 1/4 S. S. E. de Moscou, distr. et à 4 l. E. N. E. de Podol; sur la Pakra. On exploite près de là des carrières de pierre qu'on envoie à Moscou. 2 foires. 750 hab.

NIKLAS (St.), en hongrais *St.-Miklos*, bourg de Hongrie, comitat et à 4 l. 1/2 E. S. E. d'Œdenbourg, marche de Raban-Kivül supérieur. 1,570 hab.

NIKLAS (GROSS-St.), en hongrais *Nagy-St.-Miklos*, bourg fortifié de Hongrie, chef-lieu du comitat de Torontal, marche de son nom ; à 9 l. E. S. E. de Segedin, sur l'Arauka. Lat. N. 46° 4′ 2″. Long. E. 18° 17′ 38″. Église catholique, église grecque, école pratique d'économie industrielle.

NIKLASBERG, bourg de Bohême, cercle et à 8 l. 3/4 O. d'Elnbogen, et à 4 l. 1/2 N. N. O. d'Eger.

NIKLASMARKT, bourg de Transylvanie. *Voy.* GYERGYÓ-St.-MIKLÓS.

NIKLOWITZ, bourg de Moravie, cercle et à 2 l. 3/4 N. de Znaym. 742 hab.

NIKOBI, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* NIKOUP.

NIKOLA (St.), bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle de la Mühl ; à 9 l. S. E. de Freystadt et à 1 l. E. de Grein, sur la gauche du Danube.

NIKOLAEVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 8 l. S. d'Iékatérinoslav; sur la droite du Dniepr.

NIKOLAEVSKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. S. S. O. de Saratov, distr. et à 20 l. N. O. de Kamychin ; sur la gauche de la Medviedîtza.

NIKOLAEVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Saratov, distr. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de Kamychin; sur la gauche du Volga.

NIKOLAEVSKAÏA-KRÉPOST, bourg et fort de Russie, en Asie, prov. et à 25 l. O. d'Omsk. Il fait partie de la ligne d'Ichim et a 150 maisons. Situé au milieu d'un marais et entouré de bois, il est malsain ; les habitans sont sujets à des fièvres intermittentes, et très-incommodés de moustiques et de cousins.

NIKOLAI, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, rég. et à 18 l. 3/4 S. E. d'Oppeln, cercle et à 5 l. N. de Pless. Sources minérales non employées. 2,071 hab.

NIKOLAÏEV, ville de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 14 l. 1/2 N. O. de Kherson, et à 26 l. N. E. d'Odessa; dans une belle plaine, au confluent de l'Ingoul et du Boug. Lat. N. 46° 58′ 55″. Long. E. 29° 40′ 22″. Fondée en 1791, elle est devenue le siége d'une amirauté et le principal arsenal de la marine impériale pour la mer Noire. Grande, fortifiée, elle a un faubourg et des rues larges et régulières; presque toutes les maisons sont en pierre et séparées par des arbres et des jardins. La place du Marché, située le long de l'Ingoul, est garnie de belles maisons et des plus beaux édifices publics, qui sont : la cathédrale, de style moderne et bien décorée à l'intérieur ; l'hôtel-de-ville avec 2 belles colonnades sur les ailes, dont l'une sert de bourse, et la douane. L'amirauté forme un grand carré fermé et contient un dépôt de cartes marines avec collection d'instrumens d'astronomie et de physique, un musée qui renferme une bibliothèque, un médailler et un grand nombre de pierres couvertes d'inscriptions grecques et latines. Il y a une école de pilotage et une pour la construction des vaisseaux ; lazaret. Le port sur l'Ingoul peut contenir un assez grand nombre de frégates et autres bâtimens militaires ; malheureusement, l'entrée du Boug est dangereuse. Dans le chantier, on peut construire des vaisseaux de tous rangs, l'Ingoul y étant assez profond ; on y construit aussi des chaloupes canonnières pour agir sur le Danube. Une flotte de galères est stationnée dans le port. La beauté et la salubrité

du climat, le bon marché de tous les articles nécessaires, à l'exception toutefois du bois à brûler, ont attiré dans cette ville un grand nombre de familles des pays environnans; en 1822, on évaluait la population à 12,000 hab., une grande partie marins, non compris le faubourg qui en contenait 600.

Les environs sont bien cultivés et abondent en excellens pâturages; ils manquent de bois. En descendant la rivière sur une étendue d'à peu près 5 l., on trouve, près d'un petit lac salé, les restes d'une ville grecque, qui, d'après les médailles et inscriptions qu'on y a trouvées, indiquent la colonie milésienne d'*Olbia* ou *Olbiopolis*.

NIKOLAÏEV, gouv. de Russie, en Europe. *Voy*. Kherson.

NIKOLAÏEV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 4 l. 1/2 N. O. de Proskourov, et à 22 l. N. de Kamenetz. 1,870 hab.

NIKOLAÏEV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 16 l. S. S. O. d'Oschmiana, et à 6 l. N. N. E. de Novogrodek; sur la droite du Niémen.

NIKOLAÏEVCHINA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 18 l. S. O. de Minsk, et à 15 l. E. S. E. de Novogrodek; sur la gauche du Niémen.

NIKOLAÏEVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. et à 4 l. 1/2 N. de Zolotonocha; sur la gauche de la rivière de ce nom.

NIKOLAÏEVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 9 l. S. S. O. d'Ostrogojsk; sur la droite de la Tikhaïa-Sosna.

NIKOLAÏEVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 7 l. N. E. de Valyki; sur la gauche de la Polatovka.

NIKOLAIKEN, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 22 l. 1/2 S. S. O. de Gumbinnen, cercle et à 4 l. 3/4 S. E. de Sensburg; sur la partie occid. du lac Spirding. 1,730 hab.

NIKOLAPAVDINSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 60 l. N. N. E. de Perm, distr. et à 20 l. O. de Verkhotourié; sur la gauche de la Lialia. Il y a 1 hautfourneau et 7 fourneaux à rafraîchir.

NIKOLAYKAÏA, bourg de Russie, en Europe, prov. du Caucase, pays des Cosaques de la mer Noire; à 48 l. N. N. O. d'Iekatérinodar, sur la mer d'Azov.

NIKOLSBURG ou MIKULOW, ville de Moravie, cercle et à 9 l. S. de Brünn. Lat. N. 48° 47′ 0″. Long. E. 14° 16′ 30″. Très-beau château avec parc et faisanderie; gymnase, dont les bâtimens sont très-beaux; bibliothèque publique, fabriques d'étoffes de laine et de toiles de lin. 7,620 hab., dont beaucoup de Juifs. Le territoire produit du vin en abondance et renferme des carrières de marbre.

NIKOLSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 70 l. E. de Vologda, et à 60 l. O. N. O. de Viatka; chef-lieu de distr.; sur la droite de l'Ioug. 650 hab.

Le district renferme un grand nombre de lacs et de marais, est très-boisé et médiocrement fertile en grains; on y élève des abeilles. La chasse et la fabrication d'une grande quantité de nattes et d'ustensiles en bois sont les principales occupations des habitans.

NIKOLSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Olonetz, distr. et à 8 l. 1/2 S. de Kargapol; sur le bord oriental du lac Latcha.

NIKOLSKAÏA (STANITZA) ou NOVAÏA-KARGATA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 33 l. E. S. E. d'Orenbourg, et à 22 l. O. d'Orskaïa; sur l'Oural. Bien situé pour le commerce avec la Perse et la Boukharie. 2,000 hab., la majeure partie d'origine tartare.

NIKOLSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. S. de Riazan, distr. et à 1/4 de l. O. de Pronsk; sur la gauche de la Pronia.

NIKOLSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 18 l. N. N. E. de Bogoutchav, et à 6 l. E. N. E. de Pavlovsk; sur la gauche de la Podgornaïa.

NIKOLSKAÏA-SASTAVA, village de Russie, en Asie, gouv., distr. et à 13 l. S. d'Irkoutsk; à l'endroit où l'Angara sort du lac Baïkal. C'est là que l'on contrôlait autrefois les articles venant de la Chine.

NIKOLSKII-CHAR, détroit qui sépare la petite île Kousova-Zemlia de la côte mérid. de la Nouvelle-Zemble, dans l'océan Glacial arctique. C'est une division du détroit de Kara, qui sépare l'île Vaïgatch de la Nouvelle-Zemble.

NIKOLSKOÉ, bourg de Russie, en Eu-

rope, gouv. de Voronej, distr. et à 18 l. N. E. de Starobielsk, et à 14 l. S. O. de Bogoutchar.

NIKOLSKOÏ, village et port de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 6 l. O. d'Arkhangel; sur la mer Blanche, à l'embouchure du bras le plus mérid. de la Dvina. Il s'y faisait beaucoup de commerce avant que le port fût encombré de sable.

NIKOLSKOI, fort de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 31 l. E. N. E. d'Orenbourg, et à 2 l. O. de Stanitza-Nikolskaïa; sur la droite de l'Oural.

NIKOLTOJ-MANTOROVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 3 l. 1/2 N. E. de Valyki, et à 10 l. S. S. O. de Birioutch.

NIKOPOL, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 24 l. S. S. O. d'Iékatérinoslav, et à 13 l. 1/2 S. O. d'Alexandrovsk; sur la droite du Dniepr. Bâti dans le siècle dernier, à l'endroit où les Cosaques Zaporogues entretenaient un bac, vis-à-vis du fort de Kamennoï-Zaton, démoli en vertu du traité conclu sur le Pruth. 1,200 hab.

NIKOPOL, sandjak de la Turquie d'Europe. *Voy.* Roustchouk.

NIKOPOL, en turc *Tchingani-Kalé*, Nicopolis ad Istrum, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, chef-lieu du sandjak de Roustchouk, à 30 l. S. O. de Boukharest et à 100 l. N. O. de Constantinople; sur la droite du Danube, un peu au-dessous du confluent de ce fleuve avec l'Aluta et l'Osma. Siége d'un archevêché grec et d'un évêché catholique. Elle est sur une hauteur, entourée de remparts et défendue par un ancien château-fort; plusieurs faubourgs l'environnent. On remarque quelques maisons d'assez belle apparence, plusieurs mosquées et 3 bains. La navigation du Danube rend cette place très-commerçante. 10,000 hab. Les faubourgs sont principalement habités par des Grecs et des Bulgares. Les environs sont couverts de jardins; sur la rive gauche, il y a un petit fort.

Nicopolis fut fondée par Trajan; on remarque encore plusieurs pans des anciennes murailles. Elle est célèbre par la victoire que Bajazet y remporta, en 1396, sur Sigismond, roi de Hongrie.

NIKOPOLI, Nicopolis ad Nestum, village de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 48 l. O. N. O. de Gallipoli, et à 1 l. 1/2 N. O. de Tzaglaik; sur la gauche du Carasou.

NIKORITZI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 46 l. O. N. O. de Kherson, distr. et à 6 l. N. E. de Tiraspol.

NIKOUL, rivière de Russie, en Asie, distr. de Kamtchatka. Elle coule à l'O., et se jette dans le Kamtchatka, par la droite, après un cours d'une huitaine de lieues. C'est sur ses bords que les Russes se sont établis pour la première fois dans le Kamtchatka, pour passer l'hiver.

NIKOULITZIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 5 l. E. de Viatka, distr. et à 4 l. S. de Slobodsk; au confluent de la Tcheptza et de la Viatka. Il occupe une partie de l'emplacement de l'ancienne ville finnoise de Tchoub-Bolvanskoï-Gorodok, ruinée par les Novgorodiens en 1181.

NIKOUP, Nicopolis ad Iatrum, bourg de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Roustchouk, à 16 l. S. E. de Nikopol et à 4 l. N. de Ternova; sur la rive gauche de la Rousita, qui se jette, près de là, dans la Jantra.

NIKSAR, Neo-Cæsarea, ville de la Turquie d'Asie, pach., sandjak et à 20 l. N. de Sivas, et à 12 l. N. E. de Tokat; sur la droite du Keuïlu-hissar. Résidence d'un évêque grec. Grande, bâtie sur le penchant d'une colline, mais dominée par un fort construit par les Génois. La plupart des maisons sont en bois, à 3 ou 4 étages, et couvertes en tuiles; quelques-unes sont entourées de jardins: on en compte 1,000 habitées par les Turcs et 100 par des Arméniens et des Grecs, dont le principal commerce est en grains, soie et fruits. Climat malsain.

NIKSIKI, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak d'Herzégovine; à 26 l. S. O. de Mostar et à 20 l. E. N. E. de Raguse. Près et à l'O., se trouve le petit lac de même nom.

NIL, fleuve d'Afrique, formé, dans la Nubie supérieure, au pays de Halfây, vers 15° 40′ de lat. N. et 30° 15′ de long. E., par la réunion du Bahr-el-Abiad (rivière blanche) et du Bahr-el-Azrak (rivière bleue): le premier vient du S. O., et l'on suppose généralement qu'il a sa source dans les monts El-Kamar ou de la Lune, en Nigritie; l'autre vient du S. E., et prend naissance dans l'Abyssinie, au S. O. du lac Dembea,

qu'il traverse : c'est celui-ci que Bruce avait considéré comme le véritable Nil, que M. Cailliaud voit dans le Bahr-el-Abiad, soit à cause de sa largeur, qui excède d'un tiers celle du Bahr-el-Azrak, soit parce que sa direction est continuée au-delà du confluent, par celle du fleuve. Le Nil, après avoir coulé au N. E. jusque vers le 17e. parallèle, tourne au N., reçoit à droite le Tacazzé ou Atbarah, par 17° 40', et va au N. N. O. jusqu'à l'île Moqrât ; de là, il se dirige au S. O. l'espace de 60 l., atteint de nouveau le 18e. parallèle, et, reprenant son cours vers le N., décrit, dans la Nubie inférieure, un faible arc de cercle dont la convexité est tournée à l'O. Il entre en Égypte sous le 24e. parallèle, décrit au milieu de cette contrée un arc à peu près semblable au précédent, et, à 5 l. au-dessous du Caire, se divise en deux grandes branches, celle de Damiette ou orientale, et celle de Rosette ou occidentale, qui produisent, avec le littoral de la Méditerranée compris entre leurs embouchures, l'île triangulaire du Delta. La branche Pélusiaque, dérivée de la droite du fleuve, et le canal d'El-Asarah, qui prend ses eaux de la branche de Rosette et est dirigé vers le lac Marioût, présentent un autre triangle, dans lequel celui-là est renfermé ; ce dernier triangle diffère peu de l'autre en hauteur, mais la base en est beaucoup plus considérable : elle a ses points extrêmes par 27° 14' et 30° 16' de long. E., c'est à dire éloignés en ligne droite de 65 l. ; le développement de la côte est de 85 l. Les deltas sont arrosés par un grand nombre de dérivations du Nil, soit naturelles, soit artificielles, qui vont la plupart se perdre dans des lacs près de la mer : on remarque surtout les canaux de Meliq et de Chîbîn, dans le Delta intérieur; ceux de Qaniât et de Moûis, entre la branche de Damiette et la branche Pélusiaque, et celui d'Alexandrie ou de Mahmoudiéh, entre la branche de Rosette et le canal d'El-Asarah. Outre les deux bouches de Rosette et de Damiette, qui s'appelaient dans l'antiquité, la première *Bolbitique*, et la seconde *Bucolique* ou *Phatnitique* ; on en compte 5 autres, savoir : celle du lac d'Edkoû (l'ancienne bouche *Canopique*), la plus occidentale ; celle du lac Bourlos (*Sebennytique*), dans le Delta, et celles de Dibéh (*Mendésienne*), de l'Om-Fâreg (*Saïtique* ou *Tanitique*) et de Tinéh (*Pélusiaque*), les plus orientales et qui font communiquer le lac Menzaléh à la mer.

Le cours du Nil est d'environ 600 l., depuis le confluent du Bahr-el-Azrak et du Bahr-el-Abiad ; celui-ci ne doit pas avoir moins de 300 l. : ainsi la longueur entière du fleuve est de 900 à 1,000 l. Un assez grand nombre de cours d'eau grossissent le Bahr-el-Abiad ; mais le Nil proprement dit n'a pour affluent que le Tacazzé. Il donne naissance, dans la haute et la moyenne Égypte, à divers canaux qui longent la rive gauche : tels sont ceux de Bahgoûrah, de Saoûâqi, de Joseph et Occidental ; celui de Joseph, le plus étendu, communique au Birket-el-Qeroun, l'ancien lac *Mœris*, qu'on dit avoir été creusé par le roi de ce nom pour recevoir les eaux surabondantes du fleuve.

Le bassin du Nil, limité au S. par les montagnes de l'Abyssinie, les monts El-Kamar et d'autres encore inconnus, a pour bornes à l'E. et à l'O. les hauteurs mêmes qui bordent la vallée fertile du fleuve, et au-delà desquelles il n'y a que des déserts affreux. Cette vallée, généralement peu large (sa largeur moyenne est de 5 l.), est moins encaissée en Nubie qu'en Égypte, où deux chaînes assez élevées, celle des monts Arabiques, à l'E., et celle des monts Libyques, à l'O., l'accompagnent jusqu'au Delta. Elle a, par suite des alluvions, principalement vers sa partie inférieure, une disposition inverse de celle des autres vallées; car elle offre, dans sa section transversale, une courbe légèrement convexe, au milieu de laquelle est le lit du cours d'eau : il en résulte que, dès que le Nil s'élève tant soit peu au-dessus du niveau des berges, il peut submerger une grande étendue de pays. Les pluies périodiques qui tombent au S. du 17e. parallèle, sont les seules causes des inondations de ce fleuve ; ces pluies, qui commencent en mars, n'ont cependant pas d'influence sur l'état du Nil pendant les trois premiers mois ; ce n'est qu'au solstice d'été que les eaux commencent à s'élever, sans perdre pourtant leur limpidité : deux ou trois jours après le premier mouvement de la crue, elles se troublent, deviennent presque subitement rouges, s'élèvent graduellement d'à peu près 4 pouces par

jour, jusqu'à l'équinoxe d'automne, et couvrent la vallée et le Delta; ensuite, pendant un intervalle aussi régulièrement déterminé, elles décroissent peu à peu et rentrent dans leur lit. A l'époque des basses eaux, le Nil a de 900 à 1,000 mètres, dans sa plus grande largeur, 7 à 8 mètres de profondeur moyenne, et une rapidité de 1 l. par heure; il verse alors dans la mer 680 mètres cubes d'eau par seconde : son volume est au moins 20 fois aussi grand à l'époque de la plus forte crue. Le *mékias* ou nilomètre, qui marque l'élévation du Nil, est dans l'île de Roudah, près du Caire : 22 degrés ou coudées (environ 30 pieds) sont le type d'une bonne inondation; lorsque les eaux n'arrivent pas à ce terme, une partie du pays reste stérile, et, si elles le passent, elles dévastent les campagnes, surtout dans la Basse-Égypte : c'est ainsi qu'en 1829, le Nil ayant atteint 26 degrés, la majeure partie de la récolte a été détruite, un grand nombre de villages ont été emportés, beaucoup d'habitans ont péri, et l'on évalue à 15,000,000 de fr. la perte des produits emmagasinés. Les deux courans qui forment le Nil éprouvent aussi un exhaussement périodique; dans le Sennaar, l'accroissement des eaux du Bahr-el-Azrak est sensible dès avant le mois de juin.

Les canaux d'irrigation dérivés de différens points du fleuve, en Égypte, rendent susceptibles de culture des terrains que le débordement n'atteint pas. En Nubie, on se sert de roues hydrauliques pour répandre sur le sol les eaux nécessaires à sa fécondité.

Les gros bâtimens ne remontent le Nil que par la branche de Rosette; ils ne peuvent franchir la bouche de Damiette, où le sultan Bibars fit, dit-on, enfoncer des troncs d'arbres, afin de mettre obstacle au passage des vaisseaux chrétiens à l'époque des croisades. Six cataractes gênent la navigation : la plus célèbre, celle de l'île de Philæ, près d'Assouan, sur la limite de l'Égypte, n'a que 5 pieds; mais le désordre sauvage des rochers, le murmure et la largeur de la masse d'eau, en rendent l'effet imposant. Les cinq autres sont en Nubie, vers Ouady-Halfah, Hanneq, Guerf-el-Hâmdâb, El-Solymanyéh et l'île de Niertaté. Outre cette île et quelques-unes déjà nommées, le Nil en forme un grand nombre d'autres, la plupart fertiles et agréables : on doit citer celles d'Éléphantine (Haute-Égypte) et d'Argo (Nubie inférieure), remarquables par leurs belles ruines. Une grande quantité de restes de monumens se montrent aussi sur les rives du fleuve : telles sont surtout celles de Denderah et de Thèbes, dans la Haute-Égypte, et d'Ebsamboul, dans la Nubie inférieure; on ne peut passer sous silence les pyramides qui s'élèvent près de la rive occidentale, dans le N. de l'Égypte. Les villes actuelles les plus remarquables que baigne le Nil, sont Halfây, Chendi, Korti, Vieux-Dongolah, Nouveau-Dongolah ou Marakah, Deyr, en Nubie; Assouan, Edfoû, Esné, Qenéh, Girgéh, Syout, Manfaloût, Minieh, Beny-Souyf, Atfiéh, Fostat et Boulaq, dépendances du Caire; Gizéh, Mansourah, Damiette et Rosette, en Égypte.

Les eaux rouges et bourbeuses qui, pendant l'inondation, couvrent le sol, déposent une matière principalement argileuse, qu'on emploie pour la fabrication de la poterie. Le Nil est très-poissonneux : on y distingue le *boulti*, le *kelb-el-bahr*, le *farhôn*, le *charmout*, petit poisson qu'on dit vénéneux; le *taban-el-bahr* ou anguille, le *nefach*, espèce de saumon, etc. Les crocodiles y sont moins nombreux qu'autrefois. On trouve beaucoup d'hippopotames dans la partie supérieure : leur union avec une jument produit un mulet, au dire des habitans de Dongolah. Parmi les oiseaux qui fréquentent le fleuve, on distingue le *kork*, de la grosseur de l'oie, qui va par bandes considérables dans les îles sablonneuses.

Le nom de Nil, employé par une grande partie des habitans du centre et du N. E. de l'Afrique, pour désigner un cours d'eau en général, paraît avoir eu le même sens chez les anciens Égyptiens, qui, pleins d'admiration pour les inondations bienfaisantes de ce fleuve, les attribuèrent à des causes surnaturelles, et les célébraient par des fêtes solennelles. Les Grecs appelaient le Nil *Neilos*, et lui donnèrent quelquefois les noms de *Triton* et de *Melas*; les Romains le nommaient *Nilus*, et les Hébreux *Sihor* ou *Nahal Mizraïm*; on l'a aussi appelé *Siris*. Ses sources véritables ne paraissent pas avoir été plus visitées des anciens que des modernes, et plusieurs conquérans, entre autres Cambyse et Ptolémée

Philadelphe, firent d'inutiles tentatives pour les découvrir : le géographe Ptolémée les a, le premier, indiquées dans les montagnes de la Lune, et cette opinion prévaut encore aujourd'hui. Parmi les voyageurs qui ont jeté du jour sur la géographie de ce grand fleuve, nul n'a plus contribué à faire connaître la partie nubienne, que M. F. Cailliaud, qui l'a explorée il y a peu d'années.

NILAB, ville de l'Afghanistan propre, à 15 l. S. E. de Peychaver; sur la droite du Sind.

NILAMBY-NEUR, ville de l'île de Ceylan, distr. de Hevahetté; au S. de Candy. Il y a un palais, où les rois de Candy ont résidé.

NIL-BLANC, rivière d'Afrique. *Voy.* Bahr-el-Abiad.

NIL-BLEU, rivière d'Afrique. *Voy.* Bahr-el-Azrak.

NILCUND, lieu de pélerinage de l'Hindoustan. *Voy.* Nilkantha.

NILCUNDA, ville et distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Nilgonda.

NIL-GHERRIES (montagnes Bleues), une des principales branches orientales des Ghattes occidentales, dans l'Hindoustan. Elle s'en détache vers la frontière du Malabar, entre les sources du Bovany et du Caupouny, couvre le N. O. du Caïmbétour, court au N. E., et se termine sur la rive droite du Moyâr, qui la sépare des Ghattes orientales. Elle a environ 20 l. et paraît élevée, mais on n'en a pas encore déterminé la hauteur; elle est, en général, rocailleuse et escarpée. Sur plusieurs points, sont des forêts touffues, repaires de tigres, d'ours, d'hyènes, d'éléphans et de chiens sauvages. Il y a d'excellent bois de charpente et de la cannelle sauvage : le vrai cannellier (*laurus cinnamomum*) y atteint une taille gigantesque. Ces montagnes recèlent des mines de fer et d'or; l'air y est très-salubre. Trois peuplades en habitent le milieu : les Thodavers, les Boudaghers et les Kothers.

NILKANTHA, lieu de pélerinage de l'Hindoustan, dans le Neypâl; à 8 journées N. de Catmandou, quoiqu'elle ne soit qu'à une distance horizontale de 15 l. Il y a un temple de Mahadéva; on s'y rend dans les mois de juillet et d'août, et alors il s'y tient une foire. Le reste de l'année, il n'y a personne, à cause du froid extrême et des avalanches.

NILLANDOUS, groupe de l'archipel des Maldives, au S. O. du groupe de Poulisdous, au N. N. O. de celui de Collomandous et à l'O. de celui de Moluque. Lat. N. 3°. Composé de deux amas distincts.

NILO-KOBA, rivière de Sénégambie. *Voy.* Neola-koba.

NILOUFER ou OUFER, partie supérieure du Rhyndacus, rivière de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Khodavendkiar. Source au mont Olympe, dont elle contourne les flancs du côté de l'O.; elle prend sa direction vers l'O., et, après 25 l., elle se jette dans le Moukhalitch, par la droite, 3 l. au-dessus de l'embouchure de celui-ci dans la mer de Marmara. Son affluent principal est l'Acsou. Elle porte, dans sa partie supérieure, le nom de Delitchaï (rivière folle), et cause de grands ravages dans la plaine de Brousse.

NILOVA-POUSTYN, cloître de Russie, en Europe, gouv. de Tver, dans le N. du distr. d'Ostachkov; sur une île, au milieu du lac Seligher. La grande affluence de pélerins, les richesses du couvent et ses nombreux bâtimens rendent cet endroit remarquable.

NILSIA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 10 l. N. N. E. de Kuopio, distr. de Nedre-Savolax; à l'extrémité mérid. du lac Syvari.

NIMA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Ivami.

NIMBEGHAN, ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* Namghan.

NIMBURG, en bohémien *Wiczemilow*, ville royale de Bohême, cercle de Bunzlau; à 6 l. S. S. E. d'Iung-Bunzlau et à 7 l. S. S. O. de Neu-Bidschow, sur la droite de l'Elbe. Brasseries considérables. 2,022 hab.

NIMÈGUE, *Nymegen*, ville forte des Pays-Bas, prov. de Gueldre, chef-lieu d'arrond. et de cant.; à 3 l. 1/2 S. d'Arnhem et à 20 l. S. E. d'Amsterdam, sur la gauche du Whaal, qui y est traversé par un pont volant. Lat. N. 51° 51′ 20″. Long. E. 3° 30′ 26″. Chef-lieu du 19e. distr. de la milice nationale; siége de tribunaux de 1re. instance et de commerce; résidence d'un général-major, commandant de place de 2e. classe, et d'un receveur particulier

des finances. Il y a un dép. de la société du Bien public et une commission d'agriculture. Elle est assise sur 5 collines, dans un pays pittoresque ; les fortifications en sont très-étendues et en bon état. Elle est assez bien bâtie ; mais les rues sont étroites et irrégulières. Le plus bel édifice est l'hôtel-de-ville, orné de différentes statues des empereurs, et renfermant un cabinet d'antiquités romaines ; on y voit les portraits des ambassadeurs des puissances qui y signèrent le traité de paix de 1678, ainsi que le glaive qui trancha la tête des comtes d'Egmont et de Horn. On y remarque aussi le vieux château de Valken-hof et la belle promenade de Kalverbosch, près de laquelle est le Belvédère, haute tour d'où l'on jouit d'une très-belle vue. Il y a 8 églises, parmi lesquelles on distingue celle de St.-Stephano, avec ses hautes tours et son carillon ; 1 arsenal, des fabriques de colle, de bleu de Prusse, de tabatières, de cire à cacheter, et d'ouvrages en fer-blanc ; des tanneries, et des brasseries considérables pour bière blanche renommée, qui est, avec les bestiaux, l'objet le plus important du commerce. Patrie de Geldenhaut ou Gérard, poète, orateur et historien, et de Pierre Canisius, jésuite très-érudit. Cette ville nomme 6 députés aux états de la province. 13,325 hab.

Les antiquités romaines qu'on a découvertes dans cette ville et aux environs, sont une preuve de son ancienneté ; on la trouve dans la table de Peutinger, sous le nom de *Noviomagum*. Vers le IVe. siècle, elle était déjà importante ; Charlemagne en rétablit le château et y fit bâtir un palais magnifique. Elle fut comprise dans le roy. d'Ostrasie ; les Normands la prirent en 881, mais, assiégés par le roi Louis, ils l'évacuèrent après en avoir brûlé le palais. Dans la suite, Godefroid, un de leurs chefs, rétablit ce palais ; Godefroid, duc de la Basse-Lorraine, et Baudouin, comte de Flandre, la livrèrent de nouveau aux flammes en 1046 ; il fut encore rétabli, et subsiste sous le nom de Valken-hof. Nimègue obtint beaucoup de priviléges des empereurs d'Allemagne, et fut au nombre des villes hanséatiques. Philippe II ayant violé, par des emprisonnemens et des persécutions pour cause de religion, les libertés des habitans, ceux-ci entrèrent dans l'alliance d'Utrecht en 1579. Les Français prirent Nimègue en 1672, et l'abandonnèrent en 1674. Cette ville est célèbre par le traité de paix qui s'y conclut, le 10 août 1678, entre l'Espagne, la France et la Hollande, et le 5 février 1679, entre l'Espagne et la France, l'empire et la Suède. Elle fut prise par les Français, le 8 septembre 1794, après un combat sanglant.

L'arrond. se divise en 5 cantons : Bemmel, Druten, Elst, Nimègue et Wychen.

NÎMES ou NISMES, Nemausus, ville de France, chef-lieu du dép. du Gard, d'arrond. et de 3 cant. ; à 23 l. N. O. de Marseille, à 11 l. E. N. E. de Montpellier et à 140 l. (distance légale) S. S. E. de Paris, près de la droite de la Vistre et à 2 l. de la droite du Gard. Lat. N. 43° 50′ 8″. Long. E. 2° 1′ 30″. Siége d'un évêché suffragant de l'archevêché d'Avignon, et dont le dép. du Gard forme le diocèse ; d'une cour royale à laquelle ressortissent les dép. du Gard, de la Lozère et de Vaucluse ; de tribunaux de 1re. instance et de commerce. Il y a des directions des contributions directes et indirectes et des domaines, une conservation des hypothèques, une chambre de commerce et un conseil de prud'hommes ; chef-lieu de la 18e. conservation forestière. Elle est dans une plaine délicieuse, au pied de plusieurs collines et coteaux couverts d'arbres fruitiers, d'oliviers et de vignes. La ville proprement dite, entourée de boulevards qui remplacent les anciens remparts et la séparent des faubourgs, est en général percée de rues étroites, tortueuses et mal bâties ; les faubourgs, au moins aussi grands que la ville, offrent des rues droites, larges et longues ; les boulevards s'embellissent tous les jours de belles constructions, et la partie qui s'étend de l'extrémité du canal de la fontaine de Diane à l'Esplanade, présente un coup-d'œil très-beau. Les principaux édifices publics sont : le palais-de-justice, remarquable par les colonnes qui en soutiennent le fronton et par le beau vestibule des salles d'audience ; l'hôpital, dont la façade est très-belle ; la salle de spectacle, l'église du collége, la cathédrale, ancien temple consacré à Auguste et qui renferme les tombeaux de Fléchier et du cardinal de Bernis ; on remarque aussi les lavoirs et abreuvoirs publics, l'Esplanade et les magnifiques promenades des boulevards et des cours. La forteresse, bâtie par Louis XIV sur les rui-

nes d'un temple calviniste, sert maintenant de dépôt de mendicité. Après Rome, Nîmes est la ville d'Europe qui conserve le plus de monumens de la grandeur romaine: on y trouve la Maison Carrée, ancien temple bâti par Adrien, de 70 pieds de long, sur 36 de large et 38 de hauteur, décoré dans son pourtour de 30 colonnes d'ordre corinthien, dont le goût et le fini font l'admiration des connaisseurs; ce temple fut restauré en 1689, par ordre de Louis XIV, et de nouveau en 1820: on y a établi le musée auquel on a donné le nom de Marie-Thérèse. L'amphithéâtre ou les Arènes, cirque majestueux d'ordre dorique, construit sur un plan elliptique de 404 pieds de diamètre sur 317, et dont la circonférence est de 1,080 pieds, est encore presque tout entier: il se compose de 2 rangs d'arcades superposées, au nombre de 120, formées d'énormes blocs de pierres unies entre elles avec un art admirable; des 32 rangs de siéges qui régnaient à l'entour, il ne reste que quelques fragmens; ce beau monument, débarrassé depuis peu des bâtisses qui l'entouraient et l'encombraient intérieurement et réparé avec soin, est un des morceaux d'antiquités les plus imposans qui existent; on y entre par 4 portes principales qui correspondent aux 4 points cardinaux. La fontaine de Diane, dont les eaux forment une petite rivière enfermée dans un beau canal en pierre de taille bordé par une très-belle allée d'arbres, a son bassin dans le roc vif d'une colline voisine: le diamètre est de 12 toises et la profondeur de 4; l'eau jaillit du centre le plus souvent à gros bouillons; cette fontaine alimentait jadis des bains magnifiques, qui furent réparés en 1774; les plantations qui les entourent en font un lieu charmant. Le temple de Diane, près de la fontaine, est extrêmement endommagé, et ses belles ruines ne donnent qu'une idée imparfaite de ce qu'il était; on prétend qu'il avait 146 pieds de long sur 46 de large. La tour Magne est une belle ruine hors de la ville, sur une colline; on ignore quelle en était la destination primitive: elle s'élève en pyramide, a 245 pieds de circonférence, et présente 7 faces par en bas et 8 par en haut; les ornemens sont d'ordre dorique. On a trouvé dans plusieurs endroits de très-belles mosaïques et presque partout on remarque des débris de constructions antiques et un grand nombre d'inscriptions grecques et latines. Nîmes possède une académie universitaire, un collége royal, une école de dessin, l'académie royale du Gard, un cabinet d'histoire naturelle, un cours de chimie appliquée aux arts, une bibliothèque publique de 10,200 vol., une société d'agriculture, une société de médecine, une commission des monumens antiques, une société biblique; l'instruction élémentaire y est assez répandue. Il y a une maison de détention avec ateliers de travail dont les produits ont été admis à l'exposition de 1823. Cette ville, essentiellement manufacturière, fabrique principalement diverses étoffes de soie et de coton de fantaisie, une grande quantité de bas et bonnets de soie, de filoselle ainsi que de coton, des velours, des burats, des indiennes, des châles, des mouchoirs façon de Madras, des foulards, des fleurets et étoffes pour meubles, de la soie à coudre et à broder; quantité de cartons façon anglaise, des eaux-de-vie, du vinaigre, etc. Il y a un grand nombre de teintureries, de tanneries et de chamoiseries; c'est le principal entrepôt des soies du pays. Le commerce y est considérable en vins, épiceries, drogueries, graines, essences, soies grèges et ouvrées, bourre de soie, kermès, etc., ainsi qu'en graines oléagineuses et légumineuses, plantes médicinales et propres à la teinture, dont cette ville est encore l'entrepôt et qu'elle expédie dans toute l'Europe et principalement dans le Nord, à Hambourg, Amsterdam et Lübeck. 2 foires par an, de 3 jours chacune, mais peu importantes. Patrie de Jean Nicot, médecin, qui apporta le tabac en France, en 1559; de Jean Fabre, calviniste, qui remplaça son père condamné à 6 ans de galères pour avoir professé clandestinement la religion réformée; du naturaliste Dorthez, et de Rabaud-St.-Étienne, député à la Convention. 39,068 hab., dont un grand nombre de calvinistes.

On présume que Nîmes doit son origine aux Phocéens d'Ionie, qui l'auraient occupée pendant environ 4 siècles; lorsqu'elle tomba au pouvoir des Romains, elle était appelée *Nemausus* et capitale des Volces Arécomiques: ce qui fait croire que ces peuples l'avaient conquise sur ses fondateurs quelque temps avant l'arrivée des Romains. Après avoir été pendant environ 500 ans sous la

domination romaine, et gouvernée par des consuls et des décemvirs qui l'embellirent à l'envi d'une foule de monumens, cette ville passa tour à tour, dans le vᵉ. siècle, sous le joug des Goths et des Vandales; les Visigoths s'en emparèrent dans le viᵉ.; les Sarrasins la ravagèrent dans le viiiᵉ. et la conservèrent; Pépin-le-Bref les en chassa. Elle fut ensuite gouvernée par des vicomtes qui s'en rendirent propriétaires dans le xᵉ. siècle; Raymond, comte de Toulouse, en usurpa bientôt la souveraineté. Dans la suite, les rois d'Aragon s'en rendirent maîtres; Jacques d'Aragon y renonça, en 1258, en faveur de saint Louis. En 1417, sous Charles vi, elle fut occupée par les Anglais: ce fut alors que l'amphithéâtre fut ruiné. Dès le xviᵉ. siècle, le calvinisme y jeta de profondes racines, et elle fut long-temps le théâtre des guerres de religion les plus sanglantes. Il s'est tenu à Nimes des conciles particuliers en 389, 886, 997 et 1096. De cruelles réactions y ont eu lieu en 1791 et en 1815.

L'arrond. se divise en 11 cantons: Aigues-Mortes, Aramon, Beaucaire, Sᵗ.-Gilles-les-Boucheries, Sᵗ.-Mamet, Marguerittes, Nimes (3 cant.), Sommières et Vauvert. Il contient 72 communes et 126,350 hab.

NIMIR, pays de Nubie. *Voy.* Mak-Nimir.

NIMMEN, ville de Chine, dans la Mandchourie, prov. de He-loung-kiang; sur la rive gauche du Nun, à 14 l. N. N. E. de Tsitsikar.

NIMPTSCH, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 10 l. 1/2 S. de Breslau, et à 3 l. E. de Reichenbach; chef-lieu de cercle. Ceinte de murs. 2 églises luthériennes, chapelle catholique, hospice. Distilleries de grains; fabriques d'étoffes de laine et de bonneterie. 1,477 hab. Le cercle a 17 l. c. et 23,036 hab.

NIMRA, bourg d'Arabie, dans l'Yémen; à 18 l. O. N. O. de Kaukebân et à égale distance E. S. E. de Loheïa.

NIMRAB, Arabes de Nubie, dans le territ. de Chendi.

NIMROD, Niphates, montagnes de la Turquie d'Asie, entre les pachaliks d'Erze-Roum et de Diarbekir. Elles commencent près et au N. de Bidlis, vers la source du Khabour, où elles se joignent aux montagnes des Hékiars, et se dirigent, à l'O., vers les monts Taurus, auxquels elles s'unissent près des sources du Tigre. Longueur: 60 l. Du versant sept. descendent des tributaires de l'Euphrate, et du versant mérid., des tributaires du Tigre.

NIMWEGEN, ville des Pays-Bas. *Voy.* Nimègue.

NIMY, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. de Mons; sur la gauche de la Haine. Manufacture de porcelaine.

NINDIRI ou **NIDIRI**, volcan du Guatemala, état de Nicaragua. En 1775, il fit une éruption considérable. Il y a auprès un village de même nom.

NINÉANAÏ, royaume de l'intérieur de l'Afrique, à l'O. du Zanguebar et à l'E. de la Guinée inférieure. Il a, dit-on, des relations commerciales avec les Somaulis, au N. E., et l'Anziko, à l'O. Le souverain prend le titre de mono-emugi.

NINE-ISLANDS, groupe de petites îles du Grand-Océan équinoxial, dans le N. de l'archipel Salomon. Lat. S. 4° 36′ 0″. Long. E. 152° 38′ 30″.

NINEROLA, village d'Espagne, prov. et à 2 l. de Valence. Carrière de marbre blanc de la plus grande beauté.

NINE-STANDARDS (neuf drapeaux), mont d'Angleterre, comté de Westmoreland, dans l'East-ward; à 1 l. E. S. E. de Kirkby-Stephen, sur la limite du comté d'York. Sommet par 54° 27′ 2″ de lat. N. et 4° 36′ 12″ de long. O.; à 2,136 pieds au-dessus de la mer.

NINFA (S.), bourg de Sicile, prov. et à 10 l. S. E. de Trapani, distr. et à 7 l. 3/4 E. N. E. de Mazzara.

NINFIELD, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, dans le S. du rape d'Hastings. 1,793 hab.

NING, arrond. de Chine, prov. de Chen-si. La ville est à 37 l. N. N. O. de celle du dép. de Si-'an.

NING, arrond. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville est à 30 l. O. N. O. de celle du dép. de Nan-tchhang. Lat. N. 29° 0′ 45″. Long. E. 112° 9′ 10″.

NING, arrond. de Chine, prov. d'Yun-nan. La ville est à 20 l. S. de celle du dép. d'Yun-nan.

NINGGOUTA, ville de Chine, en Mandchourie, chef-lieu du canton de son nom, annexé à la prov. de Ching-king; sur la Hourka, à 50 l. E. N. E. de Kirin et à 120 l.

N. E. de la ville du dép. de Foung-thian. Lat. N. 44° 24′ 15″. Long. E. 127° 23′ 30″. Elle a 2 enceintes de palissades de 20 pieds de hauteur; celle extérieure a 1 l. de circonférence et est percée de 4 portes qui répondent aux 4 points cardinaux. Le commerce y est considérable et y attire un grand nombre de Chinois des provinces les plus éloignées; ils se logent hors de la ville, dans des maisons qui se joignent à celles des soldats, et forment des faubourgs très-considérables. Cette ville est le berceau de la famille impériale régnante,

NING-HAÏ, archipel de Chine. *Voy.* Jean-Potocki.

NING-HAÏ, distr. de Chine, prov. de Ching-king. La ville est sur la mer Jaune, vers l'archipel de Jean-Potocki, qui reçoit quelquefois le nom de ce district.

NING-HAÏ, ville de Corée, prov. de Kin-chan; sur la mer du Japon, à 45 l. S. E. de Han-yang.

NING-HIA, dép. de Chine, dans le N. de la prov. de Kan-sou; il comprend 1 arrond. et 4 distr. La ville est à 80 l. N. N. E. de celle du dép. de Lan-tcheou, vers la Grande-Muraille et près de la gauche du Hoang-ho. Lat. N. 38° 32′ 40″. Long. E. 103° 46′ 30″. C'est une des villes les plus grandes et les plus célèbres, le long de la Grande-Muraille. Elle a 2 l. de circuit et 2 faubourgs, qui ont aussi chacun une enceinte murée. Les maisons ne sont que de bois et de terre. Fabriques d'étoffes de laine, de tapis et de papier; très-commerçante et bien peuplée. Il y a une garnison de Mandchoux. On tire du sel des lacs voisins.

NING-HIANG, distr. de Chine, prov. de Chan-si. La ville est à 30 l. S. O. de celle du dép. de Thaï-youan.

NINGI, rivière de l'empire Birman. *Voy.* Kiayn-dkayn.

NING-KAN-TCHHING, petite ville de Dzoûngarie, à 2 l. E. du Lokroun.

NING-KIANG, arrond. de Chine, prov. de Chen-si. La ville est à 66 l. O. S. O. de celle du dép. de Si-'an.

NING-KOUE, dép. de Chine, prov. de Ngan-hoeï; il comprend 6 distr. La ville est à 36 l. E. N. E. de celle du dép. de Ngan-khing. Lat. N. 31° 2′ 56″. Long. E. 116° 23′ 3″. Elle est sur une assez belle rivière, affluent du Yang-tseu kiang, dans un pays montagneux, boisé et abondant en plantes médicinales. Grand nombre de manufactures de papier, dont la pâte se fait avec les filamens d'une espèce de roseau.

NING-KOUE, distr. de Chine, prov. de Ngan-hoeï. La ville est à 9 l. S. E. de celle du dép. de Ning-koue et à 34 l. S. de Nan-king.

NINGO, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, pays de son nom; sur le golfe de Guinée, à 10 l. O. de l'embouchure de la Volta. Les Danois y ont le fort Friedensborg.

Le pays de Ningo, plat, fertile et giboyeux, a 6 l. entre l'Adampie, à l'E., et l'Inkran, à l'O.

NINGOUTA, ville de Chine. *Voy.* Ninggouta.

NING-PHO, dép. de Chine, dans le N. E. de la prov. de Tche-kiang; il comprend 7 distr. La ville est à 30 l. E. S. E. de celle du dép. de Hang-tcheou, dans une plaine fertile, sur la gauche d'une rivière qui se jette, près de là, dans la mer Orientale et y forme un bon port, dont une barre rend l'entrée difficile aux gros navires. Lat. N. 29° 55′ 12″. Long. E. 119° 4′ 49″. Elle a 1 l. 2/3 de circonférence. Rues étroites et assez généralement garnies de boutiques. Renommée pour les belles soies des environs, très-estimées surtout au Japon, où les Chinois vont les échanger contre de l'or, de l'argent et du cuivre; les Chinois établis à Siam et à Batavia s'y rendent aussi pour le même commerce. Les Européens appellent assez ordinairement cette ville Liampo.

NING-TOU, arrond. de Chine, prov. de Kiang-si; il comprend 2 districts. C'est une mouvance directe (tchi-li), qui relève immédiatement du gouverneur de la province. La ville est à 54 l. S. de celle du dép. de Nan-tchhang. Lat. N. 26° 27′ 36″. Long. E. 113° 29′ 45″.

NING-TSING, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville est à 55 l. S. de Peking et à 24 l. S. E. de celle du dép. de Ho-kian.

NINGTY, rivière de l'empire Birman. *Voy.* Kiayn-dkayn.

NING-WOU, dép. de Chine, prov. de Chan-si; il comprend 4 districts.

NING-YOUAN, arrond. de Chine, prov. de Ching-king. La ville est sur le Ning-youan-pira, près de la côte sept. du golfe

de Liao-toung, à 60 l. S. O. de la ville du dép. de Foung-thian.

NING-YOUAN, distr. de Chine, prov. de Hou-nan. La ville est à 70 l. S. S. O. de celle du dép. de Tchang-cha et à 15 l. S. de celle du dép. de Young-tcheou. Lat. N. 25° 32′ 54″. Long. E. 109° 26′ 31″.

NING-YOUAN, distr. de Chine, prov. de Kan-sou. La ville est à 40 l. S. S. E. de celle du dép. de Lan-tcheou.

NING-YOUAN, dép. de Chine, dans le S. O. de la prov. de Sse-tchhouan; il comprend 1 arrond., 3 distr. et 1 canton. La ville est à 85 l. S. S. O. de celle du dép. de Tching-tou.

NING-YOUAN-TCHHING, ville de Dzoûngarie, division militaire d'Ili; à 1 l. N. de l'Ili et à 8 l. E. de Hoeï-youan-tchhing.

NINIANS (St.), ville d'Écosse, comté, presbytère et à 1/2 l. S. de Stirling. Rues étroites, maisons anciennes. Pop. de la paroisse : 8,274 hab.

NINOTZMINDA, monastère grec de Russie, en Asie, gouv. de Géorgie, dans le Kakhéthi, distr. de Signakhi; dans la vallée de Bobdis-klevi. Siége d'un archevêché.

NINOVE, en flamand *Ninoven*, ville des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 7 l. E. d'Audenarde, et à 7 l. 1/2 S. E. de Gand; chef-lieu de canton; sur la gauche de la Dender, qui y forme 2 îles. Assez bien bâtie; il y avait une belle abbaye de Prémontrés, dont l'église, rebâtie en 1718, mérite d'être distinguée. Fabriques de toiles, d'indiennes et de chapeaux; savonneries. Patrie du grammairien Jean Despautère. Elle envoie 1 député aux états de la province. 3,400 hab.

Ce ne fut d'abord qu'un château, bâti par les Goths en 411; elle fut entourée de murailles en 1194. Durant les guerres entre les Espagnols et les Français, elle a éprouvé les actes de barbarie la plus révoltante. Réunie à la France en 1794, elle fut comprise dans le dép. de l'Escaut.

NINTH-ISLAND, petite île du détroit de Bass, près de la côte N. de la Terre de Diemen. Lat. S. 40° 51′ 0″. Long. E. 144° 55′ 15″.

NINTRÉ, village de France, dép. de la Vienne, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 S. de Châtellerault. 1,500 hab.

NIO, Ios, île de l'Archipel, dans le dép. grec des Cyclades-Centrales, à 5 l. S. S. E. de l'île de Naxie. Le point le plus élevé se trouve par 36° 42′ 44″ de lat. N. et 23° 0′ 34″ de long. E. Elle a 4 l. du N. O. au S. E., sur 2 l. dans sa plus grande largeur. Élevée, montagneuse et coupée par quelques vallons et plaines peu étendus; montagnes calcaires. Sol en général peu fertile; mais, grâces à leurs constans travaux, les habitans récoltent du blé, de l'orge et des légumes pour 9 à 10 mois de l'année, assez de vin, beaucoup d'huile de médiocre qualité, du coton, de la cire et du miel. On y élève un assez grand nombre de bêtes à cornes, de moutons et de chèvres. On y fait du fromage, quelques étoffes de coton et une assez grande quantité de bas et de bonnets. L'huile, le miel et la cire, du fromage, du coton et de la bonneterie, sont les principaux articles qu'on exporte, particulièrement à Ancône et à Venise. Selon quelques traditions, Homère mourut dans cette île, et on lui éleva un monument. 3,700 hab., Grecs.

NIO, ville dans la partie occid. de l'île de même nom, dans l'Archipel; à 10 l. S. S. O. de Naxie. Assez bien bâtie en amphithéâtre, elle a un des ports les plus sûrs de l'Archipel. Paraît occuper l'emplacement d'*Ios*, dont on croit reconnaître quelques restes de murailles dans la partie occidentale.

NIŒUIL-SUR-L'AUTISE, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 2 l. 1/2 S. E. de Fontenay-le-Comte, cant. de St.-Hilaire-sur-l'Autise; sur la gauche de l'Autise. 5 foires. 800 hab.

NIOLO, cant. de France, dép. de la Corse, dans la partie occid. de l'arrond. de Corté. Beaux granits de diverses couleurs; porphyres bruns, gris, rouges et noirs; grandes brèches granitoïdes et feldspathiques. Il tire son nom d'une haute montagne qui s'y trouve. Chef-lieu, Casamaccioli.

NION, ville de Suisse. *Voy.* NYON.

NIONS ou NYONS, ville de France, dép. de la Drôme, chef-lieu d'arrond. et de cant.; à 15 l. S. S. E. de Valence, à 12 l. N. N. E. d'Avignon et à 25 l. S. O. de Grenoble; dans une situation charmante, partie en plaine et partie sur le penchant de la montagne Devès, à la tête d'une vallée délicieuse; sur la droite de l'Aigues,

traversée par un pont de construction romaine. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques. Elle est très-ancienne, mal bâtie et divisée en 3 quartiers, qui ont chacun une vieille enceinte et une fontaine abondante. Belles halles; fabriques de soie, de savon, de poterie, d'étoffes mélangées de laine et coton, et 4 tanneries; éducation des vers à soie très-active. Commerce de gros draps, d'huile d'olive, de coutellerie, chapellerie, etc. 7 foires par an, où se vendent presque tous les bestiaux des environs. Patrie du littérateur Jacques Bernard, et de Philis de La Tour-du-Pin de la Charce, illustre héroïne, qui, en 1692, sous les ordres de Catinat, parvint, à la tête des habitans des environs, à forcer à la retraite une partie des troupes du duc de Savoie qui ravageait le Dauphiné. 2,780 hab. Aux environs, ruines d'un château-fort démoli par ordre de Louis XIII; eaux minérales, mines de houille et caverne que les curieux vont visiter.

L'arrond. se divise en 4 cant.: Le Buis, Nions, Remusat et Sederon; il contient 74 communes et 34,996 hab.

NIORT, une des îles Hébrides, sur la côte occid. d'Écosse, au comté d'Argyle; près de l'île de Kerrera. Environ 1/4 de l. de circuit. Entièrement composée d'un rocher calcaire et schisteux. Sur la plus haute partie, il y a un pilier informe de granit, qu'on dit avoir été élevé à la mémoire d'Ossian.

NIORT, ville de France, chef-lieu du dép. des Deux-Sèvres, d'arrond. et de 2 cantons, à 15 l. O. S. O. de Poitiers, à 12 l. E. N. E. de La Rochelle et à 83 l. (distance légale) S. O. de Paris; sur la Sèvre-Niortaise, qui y devient navigable. Lat. N. 46° 20′ 8″. Long. O. 2° 49′ 27″. Tribunal de 1re. instance, tribunal et bourse de commerce, directions des domaines et des contributions directes et indirectes, conservation des hypothèques, conseil de prud'hommes, chambre consultative des manufactures et arts, société d'agriculture, correspondant du conseil d'agriculture, inspection générale des haras; c'est le chef-lieu du 10e. arrond. forestier et la résidence d'un ingénieur en chef des ponts et chaussées. Agréablement située sur le penchant de 2 collines, assez bien bâtie et bien percée; l'aspect en est agréable. On remarque l'hôtel-de-ville, ancien palais d'Éléonore d'Aquitaine; l'église Notre-Dame, dont la flèche est fort belle; les bains publics; la jolie fontaine du Viviers, obtenue par le taraudage artésien et dont les eaux jaillissent à plus de 30 mètres au-dessus de leurs sources; les places Martial et St.-Gelais. L'esplanade qui avoisine la caserne de cavalerie est une charmante promenade; le vieux château sert actuellement de prison. Il y a 2 églises paroissiales, 2 hôpitaux, un dépôt de mendicité, une société maternelle, une jolie salle de spectacle, une bibliothèque publique de 15,000 vol., un athénée royal des sciences et des arts, un collége communal avec cabinet d'histoire naturelle et collection d'instrumens de physique; une école gratuite de dessin et une pépinière départementale, à laquelle on a réuni le jardin botanique. Fabriques de ganterie façon de castor, de souliers et d'étoffes de laine dites pinchinats, de droguets et autres, très-nombreuses; on y fabrique aussi des bretelles, des arçons, des peignes de corne et de buis, du papier, etc. Belles tanneries et chamoiseries; filatures de laine et de coton. Entrepôts de vins de Bordeaux, et de bois pour la tonnellerie et la construction; ateliers pour la fabrication du salpêtre. La confiture d'angélique qu'on y fabrique est renommée. Commerce considérable en farine dite de minot, provenant des communes environnantes, dont on approvisionne La Rochelle et Rochefort; en grains, vins de Bordeaux et autres, laine, crin et produits des fabriques de chamoiserie. Foires, de 8 jours chacune, les 6 février, 7 mai et 30 novembre, où il se fait de grandes ventes de bestiaux, chevaux, mules et mulets. Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon, naquit dans une des prisons de Niort, où son père était enfermé par ordre de la cour; patrie de Louis de Fontanes, littérateur. 15,800 hab. Les environs sont charmans et bien cultivés; les fruits et les légumes y sont excellens, principalement les petits pois, dont les premiers sont envoyés à Paris. On y trouve des carrières de pierre blanche tendre et d'une espèce particulière de grès dite pierre rousse.

Niort fut enlevé aux Anglais avec le reste du Poitou, en 1202, par Philippe-Auguste; Philippe-le-Long le donna, en 1281, à Char-

les, son frère. Cette ville fut ensuite prise et saccagée par les Anglais, qui la conservèrent pendant 18 ans.

L'arrond. se divise en 10 cant. : Beauvoir-sur-Niort, Champdeniers, Coulonges-les-Royaux, St.-Maixent (2 cant.), Mauzé, Niort (2 cant.), Prahecq et Rohan-Rohan ou Frontenay ; il a 95 comm. et 94,709 hab.

NIORT, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 5 l. N. N. E. de Mayenne, cant. et à 3/4 de l. O. de Lassay. 1,950 hab.

NIO-TCHOU, rivière du Tibet, qui arrose la partie S. O. de la prov. de Thsang, et se joint au Poung-tsouk-dzangbo, par la droite, vers la limite du Boutan, à 8 l. S. O. de Pharidzoung. Elle coule à l'E. : on ne connaît pas l'étendue de son cours.

NIOUAHY, *Newahy*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, état du radjah de Djeypour, à 13 l. S. de la ville de ce nom ; sur une montagne.

NIOUK, lac de Russie, en Europe, entre les gouv. d'Arkhangel et d'Olonetz ; vers 64° 30' de lat. N. et 29° de long. E. Environ 8 l., du N. O. au S. E., sur 3 de large.

NIOURY, *Newree*, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Malvah, distr. de Mandô ; à 12 l. E. N. E. d'Indour.

NIOUTY, *Newty*, forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Beydjapour ; sur une pointe de terre qui s'avance dans la mer d'Oman, vers les rochers de Vingorla, à 15 l. N. O. de Goa.

NIOUTZPANSK, forge de Russie, en Europe, gouv. de Vologda, distr. d'Iarensk ; sur la Nioutza. Il y a 1 haut-fourneau et 1 affinerie. Produit annuel : 57,207 pouds de fer brut.

NIOUVTCHIMSK, forge de Russie, en Europe, gouv. de Vologda, distr. d'Oust-Sisolsk ; sur la Nioucha. Il y a 1 haut-fourneau et 9 affineries. Produit annuel : 7,606 pouds de fer brut et 5,470 de fer en barres.

NIPASKE, lac de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Galles septentrionale ; par 52° 10' de lat. N. et 103° 20' de long. O. Les eaux de ce lac s'écoulent à l'E., par la Titmey, qui communique probablement à la mer d'Hudson.

NIPESSIQUIT, rivière et baie du Nouveau-Brunswick. *Voy.* Nipisighit.

NI-PHO-LO, nom que les Chinois donnent au Neypâl, pays de l'Hindoustan.

NIPHON, île du Japon. *Voy.* Niphon.

NIPIGON, rivière du Haut-Canada, qui sort du lac de son nom et débouche sur la côte sept. du lac Supérieur. 20 l. de cours, du N. N. O. au S. S. E.

NIPIGON, lac de la partie N. O. du Haut-Canada ; à 20 l. N. du lac Supérieur, auquel il envoie ses eaux par la rivière de son nom. On prétend qu'il a 50 l. de longueur et 7 l. de large : on y pêche d'énormes truites. Le pays environnant est rocailleux, et abonde en cariboux, ours noirs, castors, loutres, etc.

NIPISIGHIT, rivière du Nouveau-Brunswick, comté de Northumberland. Elle coule au N. E., et se jette, après un cours de 15 l., dans la baie de son nom, qui est un avancement mérid. de la baie des Chaleurs et qui a 6 l. de profondeur.

NIPISSING, lac du Haut-Canada, au N. E. du lac Huron, dans lequel il verse ses eaux par la rivière du Français. 13 l. de longueur, du N. au S., et 10 l. de largeur, de l'E. à l'O. Des rochers le bordent. Au N. E., sont quelques autres lacs plus petits, qui l'unissent presque au Little-river, affluent de l'Ottawa.

NIPISSINGS, Indiens du Canada, près de l'Ottawa et du lac Nipissing ; au nombre de 3,200.

NIPON, île du Japon. *Voy.* Niphon.

NIPPER, arrond. de l'île Haïti. 44,478 hab.

NIPPES, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence, cercle et à 3/4 de l. N. de Cologne. Il y a une gresserie qui occupe 50 ouvriers. 275 hab.

NIPTCHOU, ville de Russie, en Asie. *Voy.* Nertchinsk.

NIRGUA, ville de Colombie, dép. de Venezuela (Caracas), prov. et à 45 l. O. de Caracas, et à 12 l. O. de Valencia. Les maisons sont presque toutes délabrées par vétusté, sans qu'on songe à les réparer. 3,000 hab. Les environs sont fertiles, mais l'air y est malsain ; les naturels même y sont fréquemment attaqués de maladies aiguës et mortelles. Il n'y a jamais eu beaucoup de blancs ; les Zambos y avaient obtenu de l'autorité royale le titre de fidèles et loyaux sujets : ils sont bien constitués, nerveux et vigoureux, mais très-immoraux.

NIRIS, ville de Perse, dans le Farsistan, distr. et à 16 l. N. de Darab ; à l'O.

N. O. du lac Kieffé. Fabrique d'armes.

NIRMOLL, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Nyrmoll.

NISABAT, port de Russie, en Europe. *Voy.* Nizova.

NISAO, rivière de l'île Haïti, dép. de l'Est. Elle sort d'un petit lac, vers 18° 50' de lat. N. et 72° 54' de long. O.; coule au S. S. E., et se jette dans la mer des Antilles, près et à l'O. de la pointe de son nom, par 18° 14' de lat. N. et 72° 32' de long. O. Cours: 20 l. Sert au transport du bois d'acajou coupé et équarri sur ses bords.

NISARI ou INDJIRLI, Nisyras, île de l'Archipel, près de l'Anatolie, entre l'île de Stanchio, au N. O., et celle de Piscopi, au S. E. Lat. N. 36° 35'. Long. E. 24° 50'. Elle a près de 3 l. du N. E. au S. O., sur 2 de large. Montagneuse, entrecoupée d'assez belles vallées. Popul. peu considérable.

NISCEMI, village de Sicile. *Voy.* Maria di Niscemi (Ste.).

NISCHNEÏ-NOVGOROD, gouv. et ville de Russie, en Europe. *Voy.* Nijnii-Novgorod.

NISHNEBOTTONA, rivière des États-Unis, territoire de Missouri. Elle coule au S. S. O., et se joint au Missouri, par la gauche, vers 40° 20' lat. N. et 97° 40' long. O. Cours: 50 l. Ses bords produisent des raisins, des prunes et des groseilles.

NISI, Stenyclaros, ville de Grèce, en Morée, dép. de la Basse-Messénie; à 2 l. O. de Calamata et à 14 l. S. S. O. de Tripolitza, sur la droite et près de l'embouchure de la Pinatza dans le golfe de Coron. Environs fertiles en blé et en bon vin.

NISI, rivière de Sicile, prov. et distr. de Messine. Source près de Mandanice; elle se jette dans la mer Ionienne, à 1/4 de l. O. d'Ali, après 4 l. de cours au S. E. Ce torrent, furieux dans la saison pluvieuse et presque à sec le reste de l'année, est regardé comme le Pactole de la Sicile. Il charrie des paillettes d'or; vers son embouchure, sont d'anciennes mines de ce métal.

NISIA, îles de la mer Ionienne. *Voy.* Curzolaires.

NISIBÏN, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Nizibïn.

NISINIE, distr. de la Guinée supérieure, dans le Dahomey et le pays de Mahi.

NISITA, Nesis, île du roy. et de la prov. de Naples, distr., cant. et à 1 l. S. E. de Pouzzole; dans le golfe de Naples, à moins d'1/4 de l. de la côte. Elle a 1/4 de l. de long. Les navires qui se rendent à Naples y font quarantaine au port de Pavone, qui est petit, mais très-sûr. Elle produit des fruits, du vin et des légumes; les côtes sont très-poissonneuses. 30 hab. Lucain l'a décrite comme peu salubre; Brutus l'a habitée quelque temps.

NISIYSAKA, bourg du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tootomi. 200 maisons.

NISKY, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 21 l. O. de Liegnitz, cercle et à 1 l. 3/4 S. O. de Rothenbourg. Habité par 650 frères Moraves, qui y ont un séminaire, 1 cabinet d'histoire naturelle, etc.

NISMES, ville de France. *Voy.* Nîmes.

NISSA ou NICH, Naissus, ville de la Turquie d'Asie, en Romélie, sandjak et à 31 l. N. O. de Sophia, et à 22 l. S. O. de Widdïn; chef-lieu de juridiction; sur la Nissava. Résidence d'un évêque grec. Grande, entourée de bons murs, et défendue par 2 châteaux-forts. Bains d'eau thermale très-renommés. 4,000 hab. Elle a donné naissance à l'empereur Constantin Ier.

NISSABÏN, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Nizibïn.

NISSAH, rivière de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Constantine. Elle descend du mont Jurjura, reçoit la Bougdourah, et prend le nom de Bouberak, sous lequel elle se jette dans la Méditerranée, près de Delly, à 15 l. E. d'Alger, après un cours d'une vingtaine de lieues.

NISSAN, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 2 l. S. O. de Béziers, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Capestang. 1,230 hab.

NISSAVA, rivière de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Sophia. Descend du mont Jesechowitz, près et au S. de Sirichnik; coule à l'O. N. O., passe à Nissa, et, 4 l. au-dessous, se jette dans la Morava, par la droite. 30 l. de cours.

NISSER-VAND, lac de Norvège, diocèse de Christiansand, dans le S. du bailli de Bradsberg. 8 l. de long du N. au S., sur 1/2 l. de largeur moyenne. Ses eaux s'écoulent au S. par le Nid-elv dans le Skagerrack.

NISSUM-BREDNING, nom qu'on donne quelquefois à la partie la plus occid. d

Liim-fiord, bras de mer qui traverse le Jutland, en Danemark.

NISSUM-FIORD, baie de la mer du Nord, sur la côte occid. du Jutland, en Danemark. Le Sœnder-minde, étroit passage par lequel elle communique à la mer, se trouve sous 56° 22′ de lat. N. et 5° 48′ de long. O. Elle a 4 l. 1/2 de long du N. O. au S. E., sur 1 l. 1/2 de large, et reçoit le Stor-aae.

NISTELRODE, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Sept., arrond. et à 4 l. 1/2 E. de Bois-le-Duc. 1,600 hab.

NISTER ou NIESTER, village du duché de Nassau, baill. de Hachenburg; sur la petite rivière de son nom, affluent de la Sieg. Tréfilerie et martinet. 360 hab.

NI-TAO, île de la mer Jaune, près de l'extrémité S. O. de la Corée, prov. de Tchu-sin. 4 l. de longueur, du N. au S., et 3 l. de largeur. Nan-tao en est le principal endroit.

NITENDI, île de l'archipel de Ste.-Cruz. *Voy.* Cruz (Ste.)

NITH, rivière d'Écosse, qui prend sa source dans le S. E. du comté d'Ayr, parcourt, du N. O. au S. E., la partie occid. de celui de Dumfries, qu'elle sépare ensuite de celui de Kirkcudbright, et se jette dans le golfe de Solway par une assez large embouchure; son cours est de 15 l. Sanquhar et Dumfries sont les principaux endroits qu'elle arrose. Elle nourrit beaucoup de saumons et d'excellentes truites.

NITHSDALE, pays d'Écosse, dans la partie occid. du comté de Dumfries. Il tire son nom du Nith, qui le parcourt.

NITI ou LITI, passage des monts Himalaya, entre la prov. hindoue de Kemaon et le Tibet, par 31° de lat. N. et 77° 40′ de long. E. Des rochers perpendiculaires le bordent. Le point culminant est à 15,500 pieds au-dessus de la mer. Un peu au S., sur le Dauli, est un village de même nom.

NITRA, rivière, comitat et ville de Hongrie. *Voy.* Neutra.

NITTA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Koudsuke; chef-lieu de distr.; à environ 15 l. N. N. O. de Yedo.

NITTEDAL, paroisse de Norvège, diocèse et baill. d'Aggershuus; à 4 l. 1/2 N. E. de Christiania. 1,458 hab.

NITTENAU, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 4 l. O. N. O. de Roding, et à 7 l. N. N. E. de Ratisbonne; sur la gauche de la Regen. 800 hab.

NITTOUR, *Nittoor*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Aureng-abad, distr. de Fettéh-abad; près de la droite de la Mandjéra, à 18 l. N. O. de Beyder.

NITYCH, ville des États-Prussiens. *Voy.* Neutrich.

NIURUNDA, rivière de Suède, qui sort d'un petit lac de la préf. d'Iæmtland, dans le N. O. du hærad d'Herjeadalen, sur le versant orient. des Kiölen occid., traverse le lac Stor-siœn, arrose la partie mérid. de la préfecture de Wester-Norrland, et se jette dans le golfe de Botnie, à 3 l. S. E. de Sundsvall, après un cours de 60 à 70 l., vers l'E. S. E.

NIVA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Ovari.

NIVE, rivière de France, dép. des Basses-Pyrénées. Source dans les Pyrénées, arrond. de Mauléon, près et au S. de St.-Jean-Pied-de-Port; elle passe par cette ville, entre dans l'arrond. de Bayonne, arrose Ustarits, et se jette dans l'Adour, par la gauche, en traversant Bayonne, après un cours N. O. d'environ 18 l., dont 8 de flottage en trains et 5 de navigation depuis le port des Houssains. Les marées contribuent à rendre cette navigation très-active pour les transports des vins, huiles, laines et toute sorte de denrées dont l'échange a lieu particulièrement entre Bayonne et Pampelune.

NIVELLE ou NIVONNE, rivière qui prend sa source en Espagne, prov. de Pampelune (Navarre), près de l'abbaye d'Urdache, dans les Pyrénées; entre bientôt en France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. de Bayonne, et se jette dans le golfe de Gascogne, à St.-Jean-de-Luz, après un cours d'environ 8 l. vers le N. O. Elle est navigable près de 2 l., au moyen des marées, depuis la commune d'Ascain.

NIVELLE, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Valenciennes, cant. de St.-Amand (rive gauche); sur la gauche de la Scarpe. 1,000 hab.

NIVELLE ou NIVELLES, *Nyvel*, ville des Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridional, chef-lieu d'arrond. et de cant.; à 6 l. 1/2 S. de Bruxelles; sur la Thienne. Siége d'un tribunal de 1re. instance et résidence d'un receveur particulier des finances. Au-

cienne et médiocrement bâtie ; on remarque sur la Grande place l'église collégiale de Ste.-Gertrude, et sur une de ses tours un homme en fer, nommé Jean de Nivelle, et qui, muni d'un marteau, sonne les heures sur une grande cloche. Il y a un beau collége, ancien séminaire établi en 1608, par François Buisseret, évêque de Namur. Fabriques de molletons, étoffes de laine, siamoises, toiles fines, batistes et dentelles; moulins à huile et papeteries. Foire de 10 j., au 29 septembre; marchés considérables de bêtes à cornes et de porcs. Elle nomme 2 députés aux états de la province; le distr. rural de Nivelle en nomme également 2. Pop. : 7,000 hab.

L'emplacement de cette ville était couvert de bois, lorsque sainte Gertrude, fille de Pépin, 1er. fils de Carloman, le fit défricher en partie, et sa mère Iduberge y jeta, en 645, les fondemens d'un monastère de Bénédictines dont les abbesses ont pris dans la suite le titre de princesses de Nivelle. Les habitations se formèrent lentement autour, car ce ne fut qu'en 1194 que Nivelle compta au nombre des villes du Brabant, et elle ne fut entourée de murs et de fossés qu'en 1220; elle était très-grande en 1228. Elle devint le chef-lieu d'une baronnie dont un des seigneurs les plus remarquables fut Jean de Nivelle, qui embrassa le parti de Charles-le-Téméraire contre Louis XI, malgré les ordres de son père, Jean de Montmorency. Le 11 août 1674, il se livra près de cette ville une bataille sanglante, plus connue sous le nom de combat de Seneff, entre les Français, commandés par le prince de Condé, et les Hollandais et leurs alliés; les premiers y firent un grand nombre de prisonniers et enlevèrent 100 drapeaux et tous les équipages de l'ennemi. Le 2 juillet 1794, l'armée impériale, sous les ordres de Beaulieu, fut vigoureusement repoussée, près de cette ville, par les Français commandés par Olivier et Marceau.

L'arrond. se divise en 6 cantons : Genappe, Jodoigne, Nivelle (2 cant.), Perwez-le-Marchez et Wavre.

NIVERNAIS, ancienne prov. du centre de la France, bornée au N. E., à l'E. et au S. E. par la Bourgogne, au S. et au S. O. par le Bourbonnais, à l'O. par le Berry, et au N. O. par l'Orléanais. Elle tirait son nom de Nevers, sa capitale, et comprenait 8 petites divisions : les Vaux ou Vallées de Nevers, le Donziois, les Vallées d'Yonne, les Vallées de Montenoison, les Vallées des Amognes, le pays d'entre Loire et Allier, le Bazois et le Morvan. Elle a formé presque tout le dép. de la Nièvre; une petite partie est dans le S. E. de celui du Loiret, et une autre dans l'E. de celui du Cher.

Le Nivernais, habité anciennement par les Éduens, au S., et les Sénonais, au N., fut compris dans la partie occid. de la 1re. Lyonnaise et dans le S. E. de la 4e. Ayant passé sous la domination des Francs, il fut possédé par les rois jusqu'au déclin de la race carlovingienne; alors, le comte Guillaume devint propriétaire du comté de Nevers, sous le règne de Lothaire, vers le milieu du Xe. siècle. Ses descendans jouirent de cette possession, qui passa ensuite à la maison de Courtenay, puis à celles de Bourgogne et de Clèves; François 1er. l'érigea en duché-pairie, et François de Clèves en fut le premier duc. La maison de Gonzague acquit par mariage ce duché, qui fut vendu en 1627 au cardinal Mazarin; celui-ci le donna à son neveu Mancini. La réunion de la province à la couronne eut lieu en 1665.

NIVERNAIS (CANAL DU) ou **CANAL DE LA COLANCELLE**, en France, dép. de la Nièvre. Il commence sur la Loire, près de Decize, à l'embouchure de l'Aron, rivière qui a une navigation descendante, suit et longe cette rivière en remontant jusqu'au-dessus du village de Mingot; se dirige vers l'étang de Baye, d'où il sort pour passer au village de La Colancelle et sous la montagne de même nom, et va joindre l'Yonne au port de La Chaise, à 1 l. S. de Corbigny, après un développement d'environ 18 l. : à partir de ce point, l'Yonne doit être canalisée jusqu'à Auxerre. Le bief de partage doit avoir 3,831 mètres, dont 686 en galerie souterraine sous la montagne de la Colancelle. Le versant du côté de la Loire a une longueur de 76,502 mètres 50 cent., y compris la partie canalisée de l'Aron qui est de 41,767 m. 80 c.; l'autre versant, du côté de l'Yonne, a 108,862 m. de longueur, y compris celle de 101,698 m. 16 c. de la partie canalisée de l'Yonne jusqu'à Auxerre : la pente de ce versant sera rachetée par 64 sas éclusés, et celle du côté de la Loire par 28.

NIVIANO, bourg du duché et à 12 l. O. N. O. de Parme, distr. et à 2 l. 3/4 S. de Plaisance.

NIVILLAC, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 8 l. 1/2 E. S. E. de Vannes, cant. et à 3/4 de l. N. E. de La Roche-Bernard. 2 foires. 2,350 hab.

NIVILLERS, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 1 l. 1/2 N. E. de Beauvais, chef-lieu de canton. 220 hab.

NIVONNE, rivière d'Espagne et de France. *Voy.* NIVELLE.

NIWNITZ, bourg de Moravie, cercle et à 3 l. 1/2 S. E. de Hradisch. 1,300 hab.

NIXDORF, village de Bohême, cercle et à 11 l. 1/2 N. N. E. de Leitmeritz, et à 3 l. S. O. de Schluckenau. On y fait beaucoup de toiles et de bas; la filature du lin et de la laine y est active. 4,032 hab.

NIXEY, hameau du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, baill. de Scharzfels; vers la frontière des États-Prussiens, à 1 l. 1/2 S. S. E. de Lauterberg. Près de là, est la grotte remarquable de Weingartenloch.

NIZA, ville de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 7 l. N. N. O. de Portalegre, et à 3 l. S. S. O. de Montalvao; dans un terrain bas, entre les ruisseaux Figueiro et *Niza*. Hôpital. Foire, le 20 septembre. Elle envoie 1 député aux cortès. 2,400 hab.

NIZAM (ÉTAT DU), au centre de l'Hindoustan, entre 15° et 22° de lat. N. et entre 75° 50′ et 79° 20′ de long. E. Il comprend l'Hayder-abad, le Beyder, le Berar, et les parties orientales de l'Aureng-abad et du Beydjapour. Il est borné : au N., par les possessions anglaises et l'état de Sindhyah, avec lequel il a pour limite le Tapty; à l'E., par l'état du radjah de Nagpour, dont la Vorda le sépare; au S., par les possessions anglaises, vers lesquelles la Krichna et la Toumbedra marquent une partie de sa frontière; à l'O., par les mêmes possessions. Il a 170 l. de longueur, du N. au S., 125 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., et 12,400 l. c. Le pouvoir souverain est nominalement entre les mains d'un prince qui donne son nom à cet état, mais il est en réalité aux Anglais, qui y entretiennent un résident et disposent de la force armée, qui consiste en 7,000 à 8,000 hommes de troupes régulières exercées à l'européenne; ils ont à Hayder-abad, capitale de cet état, 1 régiment de cavalerie et 2 d'infanterie d'indigènes, et 1 régiment d'Européens: ces troupes sont en apparence pour la protection du prince. Les revenus de l'état s'élevaient en 1812, à 29,191,946 roupies (environ 79,000,000 de fr.), mais il existe depuis 1811 un déficit, et ces revenus ne suffisent plus au paiement des dépenses courantes; le Nizam possède encore un trésor particulier déposé à Golconde. Environ 10,000,000 d'habitans; le prince et un grand nombre de ses sujets sont musulmans.

Cette souveraineté fut formée, dans la première moitié du XVIIIe. siècle, d'une partie des débris de l'empire du Mogol, par le vice-roi du Dékhan, Tchyn-Khili-khan, qui avait le titre de nizam-el-molouk (surintendant du royaume). Un de ses successeurs, Nizam-Aly, soutint pendant près de 20 ans, des guerres contre Hayder-Aly, les Anglais et les Mahrattes; en s'alliant aux Anglais, en 1800, il attira sur son état le joug qui l'opprime aujourd'hui.

NIZAMPATAM, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars sept., distr. de Gontour, à 15 l. S. O. de Masulipatam; sur le golfe du Bengale, à l'embouchure d'une rivière de même nom. Commerce maritime assez considérable. Elle donnait jadis son nom à un district.

NIZANKOWICE, bourg de Gallicie, cercle et à 2 l. 1/4 S. de Przemysl, et à 25 l. O. S. O. de Lemberg.

NIZIBÏN ou NASEBÏN, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 112 l. N. O. de Bagdad, et à 12 l. S. E. de Mardin; chef-lieu de sandjak; dans une plaine très-étendue et très-fertile, près d'une petite rivière, tributaire du Khabour, qui, bien que guéable, est traversée par un pont ancien de 9 arches encore en bon état. Il y a une vieille citadelle en ruine; rues étroites, irrégulières et non pavées; maisons petites, basses, incommodes et couvertes en chaume. On y trouve, entre autres antiquités, un arc-de-triomphe presque entièrement ruiné, et un petit temple carré assez bien conservé; il reste aussi une chapelle de l'église qui fut bâtie en l'honneur de saint Jacques, évêque de Nizibïn, né dans cette ville. Environ 1,000 hab., la majeure partie Kurdes ou Arabes, le reste Arméniens et Jacobites que le passage des caravanes fait vivre. On cultive beaucoup de riz dans

les environs. Elle remplace l'ancienne *Nisibis*, célèbre dans les guerres entre les Romains et les Perses.

NIZIDER, bourg de Hongrie. *Voy.* Neusiedel-am-see.

NIZIER (St.), village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 S. de Montbrison, cant. et à 1/2 l. S. E. de St.-Bonnet-le-Château. 1,150 hab.

NIZIER (St.), village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 3 l. N. de Roanne, cant. et à 1/2 l. O. de Charlieu; près du Sornin. 1,080 hab.

NIZIER-D'AZERGUES (St.), bourg de France, dép. du Rhône, arrond. et à 5 l. O. N. O. de Villefranche, et à 10 l. 1/4 N. N. O. de Lyon; chef-lieu de canton; près de la droite de l'Azergues. 6 foires. 1,360 hab.

NIZIER-LE-BOUCHOUX (St.), village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Bourg, cant. et à 1 l. 1/4 E. de St.-Trivier-de-Courtoux. 1,700 hab.

NIZNIOW, bourg de Gallicie, cercle et à 5 l. 1/4 E. N. E. de Stanislawow, et à 10 l. N. de Kolomea. Aux environs, carrières de silex pyromaque dont on fabrique 1,500,000 pierres à fusil par an.

NIZON, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Quimperlé, et à 6 l. 1/2 S. E. de Quimper, cant. de Pontaven. 1,380 hab.

NIZONNE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de la Dordogne, arrond., cant. et à 1 l. S. de Nontron, près de St.-Front-de-Champniers, atteint près de La Rochebeaucourt la limite du dép. de la Charente, qu'elle sépare de celui de la Dordogne, jusqu'à son confluent avec la Dronne, par la droite, à 1 l. 1/2 N. E. d'Aubeterre. 12 l. de cours, vers le S. O.

NIZOVA ou NISABAT, port de Russie, en Europe, dans le Daghestan méridional, khanat et à 11 l. E. N. E. de Kouba, et à 20 l. S. E. de Derbent; à l'embouchure du Koudialtchaï.

NIZZA, div., prov. et ville des États-Sardes. *Voy.* Nice.

NIZZA-MONFERRATO ou NIZZA DELLA PAGLIA, ville des États-Sardes, div. et à 5 l. S. O. d'Alexandrie, prov. et à 2 l. 3/4 N. N. O. d'Acqui; chef-lieu de mandement; sur la gauche du Belbo, qui y reçoit la Nizza. Mal bâtie et pauvre, elle a 5 couvens de moines et 1 filature de soie. 5,000 hab. On récolte de très-bon vin aux environs.

NOACOTE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Noakote.

NÔADAH, *Nowadah*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, prov., distr. et à 8 l. S. de Bahar; dans une île du Coury.

NÔAGOR, *Nowagur*, ville de l'Hindoustan, au radjah de Nagpour, dans le Gandouana, distr. de Tchotysgor; au confluent du Méhé et de l'Hetsou, qui forment le Méhénédy, à 15 l. S. S. E. de Bottonpour.

NÔAH, *Nowah*, ville forte de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar, distr. de Vausim. Nôsadjy-Naik, chef d'une troupe de rebelles, s'en était emparé en 1818; un détachement anglais et l'infanterie du Nizam la prirent après la plus opiniâtre résistance.

NOAILLAN, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. O. N. O. de Bazas, cant. et à 1/2 l. N. de Villandraut. 6 foires. 2,200 hab.

NOAILLES, bourg de France, dép. de la Corrèze, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. de Brives, et à 5 l. 3/4 S. O. de Tulle. Il a un vieux château. 12 foires. 650 hab. Il fut érigé en duché-pairie, en 1663, en faveur d'Anne de Noailles, premier capitaine des gardes du roi.

NOAILLES, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. S. E. de Beauvais, chef-lieu de cant.; sur le Silly, affluent du Thérain. Bien bâti en briques. Fabriques de rubans croisés et jarretières en laine et coton. Four à chaux; tuilerie. 1 foire. 750 hab.

NOAILLES, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Gaillac, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Cordes. 5 foires. 350 hab.

NOAILLY, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Roanne, cant. et à 2 l. 1/2 N. E. de St.-Haon-le-Châtel. 1,000 hab.

NOAKOTE (nouveau fort), ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl propre; sur une hauteur, près de la gauche de la Tirsoulganga, à 6 l. N. N. O. de Catmandou. Temple consacré à Mahamayo ou Bhavani. Environs fertiles en riz et sucre.

NOALE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. N. N. E. de Padoue, et

à 5 l. 1/4 N. O. de Venise; chef-lieu de distr. Fabriques de chapeaux et de salpêtre; ateliers pour la fabrication des voitures, tanneries. Trois foires de 3 jours. 1,770 hab.

Le district comprend 6 communes.

NOALEJO, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 S. S. O. de Jaen; près de la source de la petite rivière del Campillo. 1,985 hab.

NOANAGOR, *Noanagur* ou *Nowa-Nuggar*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. d'Hallâr; sur la gauche de la Nagne, à 3 l. de la côte mérid. du golfe de Kotch et à 58 l. O. S. O. d'Ahmed-abad. Résidence d'un chef qui a le titre de djam, est le plus puissant de la presqu'île de Goudjérate, mais est tributaire de Guykavar. Grande et bien bâtie, défendue par un retranchement de médiocre importance, elle a un port. On y fabrique des draps très-estimés des Orientaux, et dont la teinture est de meilleure qualité que dans les autres lieux du Kotch et du Kattyavar; la plus grande partie de ces draps est expédiée en Arabie et en Afrique.

Il y a sur la côte des bancs d'huîtres perlières de qualité inférieure, qui appartiennent au djam.

NOAN-DJEDDOU, *Noan-Jeddoo*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 15 l. N. N. O. de Masulipatam.

NÔAPOURA, *Nowapoura*, ville forte de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate, distr. et à 16 l. E. de Surate. Prise par les Anglais en 1818.

NOARA, ville de Sicile, prov. et à 11 l. O. S. O. de Messine, distr. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Castroreale, chef-lieu de canton. Mines d'argent, de cuivre et de plomb.

NOBBER, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Meath, baronnie de Morgallion; à 6 l. 1/2 N. de Trim et à 4 l. N. N. O. de Navan. 6 foires.

NOBEL, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 8 l. S. O. de Pinsk, et à 22 l. E. S. E. de Kobryn; sur la droite du Stokhod.

NOBFLEUR ou FRUR, petite île stérile et inhabitée, dans le golfe Persique, à 5 l. S. S. O. de l'île Pollior et à 10 l. S. du cap Certes; sur la côte du Laristan, dans la prov. persane de Farsistan. Des rochers l'environnent à l'O.

NOBLEJAS, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/2 E. N. E. de Tolède, et à 1 l. E. N. E. d'Ocaña; dans un pays couvert de vignes et d'oliviers. Fabriques d'eau-de-vie et d'ouvrages en sparterie. 1,817 hab.

NOBOTTLE-GROVE, hundred d'Angleterre, dans le S. O. du comté de Northampton. 8,093 hab.

NOBRE (LA), village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 6 l. 1/2 N. E. de Mauriac, cant. et à 1 l. N. de Champs. 1,650 hab.

NOBYGONDGE ou TCHIBRAMÒ, *Nubeegunge* ou *Chibramow*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah, distr. et à 6 l. S. O. de Ferekhabad; près de la droite du Cally-Neddy.

NOCARA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 9 l. N. N. E. de Castrovillari, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. d'Oriolo. 1,140 hab.

NOCARIO, bourg de France, dép. de la Corse, arrond. et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Corté, cant. d'Orezza. 500 hab.

NOCCIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 3 l. 1/4 S. de Civita di Penne, cant. et à 2/3 de l. E. S. E. de Catignano. Foire, le 15 mai. 770 hab.

NOCÉ, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 4 l. S. S. E. de Mortagne, et à 10 l. E. S. E. d'Alençon; chef-lieu de canton. 1,180 hab.

NOCEDA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. E. de Villafranca (Léon), prov. et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Ponferrada; près de la droite de la Cabrera. 579 hab.

NOCEN, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Boungo; à 50 l. E. de Nagasaki, sur une petite rivière qui se jette un peu au-dessous dans le Grand-Océan boréal.

NOCERA, NUCERIA CAMELLARIA, ville des États de l'Église, délégation et à 7 l. 1/2 E. de Pérouse, et à 5 l. 1/2 O. de Camerino; dans une plaine peu fertile. Lat. N. 43° 6′ 40″. Long. E. 10° 26′ 2″. Siege d'un évêché. Bains d'eaux minérales froides, avec 2 bâtimens. 2,000 hab.

NOCERA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 3 l. 3/4 N. O. de Nicastro, cant. et à 2 l. O. S. O. de Martorano. 2,898 hab.

NOCERA ou NOCERA DE' PAGANI, NUCERIA ALFATERNA, ville du roy. de Na-

ples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Salerne, et à 7 l. 1/3 E. S. E. de Naples; chef-lieu de canton. Foire, le 8 juin. 6,800 hab. Quelques auteurs prétendent qu'elle fut fondée par les Étrusques. Sous la république romaine, elle devint colonie militaire et se distingua, par sa fidélité, lors de la seconde guerre punique. Ce fut près de ses murs que Narsès remporta une grande victoire sur Teïa, roi des Goths, qui y fut tué. Elle tire son surnom du séjour qu'y firent les Sarrasins, après la défaite du pape Jean x, en 915.

NOCETO, village du duché et à 3 l. 1/4 O. de Parme, distr. et à 3 l. S. E. de Borgo-S.-Donino, chef-lieu de canton.

NOCHISTLAN, village du Mexique, état et à 20 l. N. O. d'Oaxaca. Couvent de Dominicains. Fabriques d'étoffes de coton. 30 familles blanches et 135 indiennes.

NOCI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Bari, distr. et à 11 l. 1/2 E. d'Altamura, et à 9 l. N. de Tarente; chef-lieu de canton. Hospice. 8,000 hab.

NOCIGLIA, village du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 7 l. E. de Gallipoli, et à 4 l. 1/2 O. S. O. d'Otrante; chef-lieu de canton.

NOCLE (LA), bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 11 l. 3/4 E. S. E. de Nevers, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Fours; sur un des bras de la Cressone, affluent de la Loire. Commerce de bestiaux, chevaux, bois merrain et de charpente, charbon, fer et verre. 4 foires. 704 hab. Forges dans les environs. Il paraît avoir été fondé au IXe. siècle, par Tancrède et sa femme, Rictrude, qui y firent construire un oratoire. Charles Dupuis Montbrun, marquis de La Nocle, fut condamné à mort, en 1575, pour avoir, comme chef calviniste, porté les armes contre Henri III.

NOCQ, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 3 l. N. O. de Montluçon, cant. et à 3/4 de l. N. N. O. d'Huriel. 1 foire. 500 hab.

NODDYGAON, *Nuddeegaon*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans l'Agrah, distr. et à 15 l. E. S. E. de Gohed; près de la droite de la Pohoudje.

NODÉAH, *Nuddea*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, chef-lieu de distr.; siége d'un tribunal et résidence d'un collecteur d'impôts; à 20 l. S. de Mourched-abad et à égale distance N. de Calcutta; au confluent du Djellinghey et du Cossimbazar, bras du Gange, qui forment l'Hougly. Célèbre par son académie hindoue qui a reçu de grandes améliorations depuis 1811, et dans laquelle William Jones a acquis une grande connaissance du sanscrit. Fut long-temps capitale du Bengale, et faisait autrefois un commerce considérable. Elle est beaucoup déchue depuis 1204, qu'elle fut prise et pillée par une armée mahométane.

Le distr. n'est pas aussi fertile que ceux qui l'avoisinent; mais il est considéré comme le plus sec et le plus sain du Bengale. Environ 765,000 hab., dont 1/3 mahométans.

NODGYNA, *Nugeena*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Agrah, princip. et à 4 l. N. de Firouzpour, et à 19 l. S. S. O. de Dehly. Il y a un bon fort.

NODGYNA, *Nugeena*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Dehly, distr. et à 17 l. N. N. O. de Moradabad; près de la droite de la Koroula. 18,000 hab.

NODJIB-ABAD, ville de l'Hindoustan. *Voy.* NADJIB-ABAD.

NODZ, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 6 l. 1/2 S. de Baume-les-Dames, et à 6 l. 1/4 S. E. de Besançon, cant. de Vercel. 1 foire. 495 hab.

NOÉ, bourg de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 2 l. 3/4 S. de Muret, et à 7 l. S. S. O. de Toulouse, cant. de Carbonne; sur la gauche de la Garonne. 4 foires. 600 hab.

NOËL, en espagnol *Navidad*, banc de sable de l'Atlantique, au N. E. de l'île Haïti. Le milieu par 20° 5′ de lat. N. et 71° 3′ de long. O. 7 l. de long du N. E. au S. O., sur 3 de large.

NOËL, île de l'océan Indien. *Voy.* MONI.

NOËL, groupe de petites îles de l'archipel Mergui, dans le golfe du Bengale, vers la côte de l'Indo-Chine britannique; au S. O. de l'île de Mel, par 10° 45′ de lat. N. et 94° 18′ de long. E.

NOELGONDGE, *Noelgunge*, ville de l'Hindoustan, dans l'Aoude, distr. et à 6 l. O. S. O. de Laknau; près de la gauche de la Sye. Grande culture d'indigo aux environs.

NOESSA-BARON, île de l'archipel de la Sonde, près de la côte S. de Java. Lat. S.

8° 39′ 0″. Long. E. 110° 36′ 45″. Elle a 4 l. de long de l'E. à l'O., sur 1 l. de large.

NOESSA-COMBA, île de la mer de la Sonde, au S. E. de Bornéo. Lat. S. 5° 17′ 0″. Long. E. 114° 44′ 45″.

NOESSA-LAOUT, île de l'archipel des Moluques, près de la côte S. de Ceram. Lat. S. 3° 40′ 0″. Long. E. 126° 32′ 15″.

NOESSA-NESSING ou JACKEE, île de l'archipel de la Sonde, près de l'extrémité orient. de l'île de Timor. Lat. S. 8° 20′ 30″. Long. O. 124° 43′ 45″.

NOESSANIVEL, pointe à l'extrémité S. O. de Leytimor, presqu'île formant la partie S. d'Amboine, une des Moluques. Lat. S. 3° 48′. Long. E. 125° 42′.

NOGAÏS, peuple d'origine tartare, qui habite dans le S. de la Russie, en Europe, particulièrement dans la partie occid. du Caucase, dans le S. du gouv. d'Iékaterinoslav et dans la partie N. du gouv. de Tauride. Il est divisé en plusieurs hordes ou tribus plus ou moins considérables, qui changent quelquefois de résidence et prennent souvent le nom des endroits qu'elles habitent. Les Nogaïs du Kouban, dans la partie occid. de la prov. du Caucase, sont appelés Petits-Nogaïs ou Nogaïs Noirs, et forment 2 hordes remarquables : celles des Kassaïs-Aouls et des Navrouz-Aouls, qui se composent d'environ 10,000 familles; il y a dans ce pays 4 autres hordes, celles des Yédichkouls, des Djimboulaïs, des Boudjaks et des Kiptchaks. On peut évaluer la pop. des Nogaïs à 300,000 familles; dans ce nombre ne sont pas compris les Nogaïs qui ont colonisé plusieurs autres parties de l'empire de Russie : tels sont les Tartares d'Astrakhan, les Nogaïs Koundorovs, dont la horde considérable erre sur les bords d'un bras du Volga, nommé Akhtouba, et plusieurs autres Nogaïs dispersés parmi les autres Tartares de l'empire.

Ces peuples s'allient rarement à d'autres, même à des Tartares de la Russie ; les hommes sont de taille moyenne, cependant il y en a beaucoup de petite taille. La couleur de leur teint est cuivre foncé, quelquefois presque noire ; ils ont le visage plat, les yeux petits et vifs, le nez court et aplati, la bouche bien faite, les oreilles grandes et généralement les cheveux noirs. Quelques hommes sont attaqués d'une maladie que plusieurs auteurs anciens ont observée jadis chez les Scythes; elle leur fait perdre la barbe, leur peau se ride, et ils prennent l'apparence d'une vieille femme : ils sont alors bannis de la société de leur sexe et obligés de vivre avec les femmes. Les Nogaïs sont affables, sincères, sérieux, hospitaliers, mais un peu sauvages, malpropres, ignorans et portés à la rapine; ils parlent la langue turcomane ou tartare, ou différens dialectes qui en dérivent et dans lesquels on trouve des mots arabes et mongols : quelques-uns de ces dialectes ont tant de différence entre eux que plusieurs hordes ont de la peine à se comprendre. Les Nogaïs sont mahométans, de la secte sunnite : la plus grande partie erre en nomades dans les steppes, où leurs petits campemens se nomment *a-oul* ou *taboune*; les autres habitent des villages, dont plusieurs forment un *taboune*. Ils ont des nobles héréditaires, dont les principaux prennent le titre de princes; les autres se nomment *mourzes* et obéissent aux premiers : le peuple leur est soumis, leur paie la dîme et les suit à la guerre. Les maisons des villages sont faites de claies ou de nattes de jonc, recouvertes de terre glaise ; les tentes des nomades sont rondes, recouvertes de nattes de jonc ou de feutre, et ont une ouverture au-dessus pour laisser échapper la fumée. Les meubles et ustensiles de ménage des uns et des autres consistent en quelques chaudrons de fer ou de cuivre, en écuelles de bois ou vases en cuir, couvertures en feutre, haches, couteaux, etc. Ils ont des troupeaux de chevaux de petite espèce, mais vifs et robustes ; de bêtes à cornes d'espèce assez médiocre; de moutons à queue grasse, et dont la laine est assez commune et jarreuse; de chèvres et de chameaux. Un mourze qui possède 1,000 chevaux, 500 bêtes à cornes, 2,000 brebis, 200 chèvres et 20 chameaux, est considéré comme très-opulent. Ceux qui vivent dans les villages s'occupent aussi d'agriculture et cultivent de l'orge, du millet, du froment, quelquefois du lin et du chanvre ; dans le Kouban, quelques-uns sèment du riz et du tabac ; ils aiment tous passionnément la chasse, mais ne s'occupent aucunement de la pêche. Ces peuples vivent de la viande de leurs troupeaux, de lait, de fromage, de beurre ; ils aiment beaucoup le mets turc nommé *pilaw* et le gruau, et mangent très-peu de pain ; quel-

ques-uns exercent des métiers, particulièrement ceux de cordonniers, corroyeurs, etc. Du reste, leur habillement, leurs mœurs et leurs coutumes sont à peu près les mêmes que ceux des autres Tartares. Dans la Crimée, les Nogaïs ont reçu du gouvernement russe 800,000 arpens de terres labourables, et ont exporté, en 1817, pour plus de 2 millions de roubles de blé; dans la même année, ils ont obtenu du gouvernement l'autorisation d'établir un port d'embarquement à l'embouchure de la petite rivière d'Obitochneï, ce qui procure un débouché sûr à leurs productions par la mer d'Azov. Tous les Nogaïs paient un tribut à la Russie : celui des Nogaïs de la Crimée est de 2 roubles 65 copeks par individu mâle.

Ce peuple descend de Tartares envoyés par Batou-khan, en 1277, sous la conduite de son fils Nogaï, pour soumettre les régions situées au-delà du Pont-Euxin. Nogaï subjugua les nations depuis le Don jusqu'au Danube, secoua entièrement le joug des khans du Kaptchak, et devint le fondateur d'un empire puissant, qui s'écroula peu après sous ses successeurs; malgré l'anéantissement de cet empire, le nom du fondateur continua d'être porté par la nation qu'il avait gouvernée. Il est probable que les Nogaïs se répandirent depuis le Volga jusqu'à l'Oural, et de là jusqu'à l'Irtych, et qu'ils furent chassés de ces régions par les Kalmuks. C'est en 1783, que la plus grande partie des peuples Nogaïs sont devenus sujets et tributaires de la Russie.

NOGAÏSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* OBITOCHNEÏ.

NOGALES, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 6 l. N. E. de Zafra; entre des montagnes, à l'E. d'un ancien château qui le domine. 813 hab.

NOGALES, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. de Palencia (Burgos), et à 6 l. 1/4 S. E. de Cervera; sur la droite de la Pisuerga. 126 hab.

NOGARO, ville de France, dép. du Gers, arrond. et à 9 l. O. S. O. de Condom, et à 11 l. 3/4 O. N. O. d'Auch; chef-lieu de canton; sur la gauche du Midou. 6 foires. 1,560 hab. Mines de houille aux environs.

C'était la capitale du pays d'Armagnac. Des conciles s'y tinrent en 1290 et 1315.

NOGAT ou NOGATH, branche de la Vistule, dans les États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale. Elle se sépare du fleuve, sur la droite, au Montauer-Spitze, sur la limite des régences de Dantzick et de Marienwerder; forme pendant quelques lieues la séparation de ces régences, entre ensuite dans la première, passe à Marienburg, et se jette dans le Frische-haff, par plusieurs embouchures, au N. O. d'Elbing, après un cours de 10 l. au N. E. Elle est jointe à l'Elbing, vers l'E., par un canal.

NOGATTA, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikousen; à 30 l. N. E. de Nagasaki. Il y a un palais du gouverneur.

NOGDJYRY, *Nogjeery*, ville et forteresse de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Khandeych, distr. de Meivâr; à 10 l. O. N. O. de Bourânpour.

NOGENT, ancien nom de S.t-CLOUD, bourg de France.

NOGENT-L'ARTAULT, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Château-Thierry, cant. et à 3/4 de l. E. de Charly-sur-Marne; sur la gauche de la Marne. 3 foires. 1,100 hab.

NOGENT-LE-BERNARD, bourg de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Mamers, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Bonnetable. Fabriques de toiles. 2,350 hab.

NOGENT-LE-ROI, ville de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Dreux, et à 5 l. N. de Chartres; chef-lieu de cant.; dans une vallée, sur la rive gauche de l'Eure. 5 foires. Patrie de Panard. 1,290 hab.

Le château et la terre de Nogent avaient le titre de comté; Philippe-de-Valois mourut dans cette ville en 1350. Le château fut démoli par ordre de Charles v.

NOGENT-LE-ROI, bourg de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 4 l. S. E. de Chaumont, et à 4 l. N. de Langres; chef-lieu de canton; sur une hauteur, près de la droite de la Treire. Grandes fabriques de coutellerie et d'aiguilles. 4 foires par an. 2,160 hab.

NOGENT-LE-ROTROU, ville de France, dép. d'Eure-et-Loir, chef-lieu d'arrond. et de cant.; à 11 l. 1/2 O. S. O. de Chartres et à 13 l. E. S. E. d'Alençon, sur la gauche de l'Huine et sur la route de Paris à Nantes.

Tribunal de 1re. instance, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques, chambre consultative des manufactures. Dans une vallée riante, au pied d'un coteau sur lequel on voit un château gothique, ancienne habitation de Sully. Elle est longue et bien bâtie; il y a une belle prairie environnée de maisons et bordée d'une promenade agréable. 3 églises, un hôpital, un collége communal, une bibliothèque de 700 vol., et des fabriques d'étamines et droguets, une filature de coton, des teintureries, des tanneries importantes, plusieurs tisseranderies et des forges aux environs; commerce de bestiaux, chanvre, fourrages, graines de trèfle et ecrevisses dont la pêche est très-lucrative. 4 foires. 6,780 hab.

L'arrond. se divise en 4 cant. : Authon, La Louppe, Nogent-le-Rotrou et Thiron-Gardais; il a 65 communes et 45,194 hab.

NOGENT-LES-VIERGES, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de Senlis, cant. et à 1/2 l. N. de Creil; sur la Brèche, près de son confluent avec l'Oise. Bien bâti; jolies maisons de plaisance, belle filature de lin, tannerie. 600 hab. On exploite, aux environs, une carrière, et on y récolte beaucoup de fruits. Dans un vaste marais, près de l'Oise, on a découvert une voie romaine; dans l'escarpement d'une des collines qui bordent la route d'Amiens, on a découvert, en 1816, une grotte sépulcrale contenant environ 200 squelettes et des haches de silex.

NOGENT-SUR-MARNE, bourg de France, dép. de la Seine, arrond. de Sceaux, cant. de Charenton, à 2 l. 1/4 E. de Paris; sur la pente d'une colline, près de la droite de la Marne, à l'extrémité du bois de Vincennes. Situation très-agréable; très-jolies maisons de campagne: on y remarque surtout deux châteaux. 1 foire. 1,100 hab.

Ce bourg est ancien : Chilpéric y eut un palais où se sont tenus quelques parlemens sous les rois de la 1re. race. Dans le xive. siècle, plusieurs grands seigneurs y avaient de belles maisons de plaisance.

NOGENT-SUR-SEINE, ville de France, dép. de l'Aube, chef-lieu d'arrond. et de cant.; à 11 l. N. O. de Troyes, à 4 l. E. S. E. de Provins et à 24 l. S. E. de Paris; sur la gauche de la Seine, qui y est divisée en deux bras par une île que deux ponts en pierre d'une arche chacun joignent au continent : le bras du N. est seul navigable. Tribunal de 1re. instance, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques. Il y a un correspondant du conseil d'agriculture et un inspecteur de la navigation. Situation agréable; bien bâtie, propre et assez bien percée; jolies promenades sur le bord de la Seine d'où l'on jouit d'un beau paysage. Hôpital; salle de spectacle. On remarque la belle flèche de l'église St.-Laurent; il y a un joli établissement de bains sur l'île. Fabriques de bonneterie et de cordages, et très-beaux moulins à blé sur la Seine. Le port est très-commode pour l'approvisionnement de Paris; on en expédie des trains de bois, grains, farine, vinaigre, vin, bois, charbon, ardoises, laine, etc.; mouture économique et commerce de farine avec le midi de la France. 4 foires. 3,325 hab. Les environs sont couverts de riches prairies; à 1 l. 1/2 E. S. E. de Nogent, on voit, près de la rivière Ardusson, les ruines du Paraclet, monastère fondé par Abeilard dans le xiie. siècle. En 1814, il se livra près de Nogent un combat sanglant entre les Français et les armées coalisées, par suite duquel le pont en pierre de Nogent, qui était remarquable par sa construction, l'hôtel-de-ville et plusieurs maisons furent détruits; on voit encore les ruines d'une partie de ces édifices.

L'arrond. se divise en 4 cant. : Marcilly-le-Hayer, Nogent-sur-Seine, Romilly-sur-Seine et Villenoxe-la-Grande; il contient 63 communes et 31,376 hab.

NOGENT-SUR-VERNISSON, village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 3 l. S. de Montargis, cant. et à 2 l. N. O. de Châtillon-sur-Loing. 4 foires. 830 hab.

NOGHERBERA, ville du roy. d'Assam, dans le Kamroup, sur la gauche du Brahmapoutre; vers la limite du Bengale, à 15 l. O. de Gouahatty et à 20 l. E. de Rangamatty. Elle donne son nom à un rameau des mont Garraous qui s'avance sur la frontière du Bengale et de l'Assam.

NOGJEERY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Nogdjyry.

NOGON-NIROU (mont Vert), montagne de la Mongolie, sur la limite du territoire des Tsakhar et de celui des Sounit.

Elle est en grande vénération chez les Tsakhar.

NOGRAD, comitat et bourg de Hongrie. *Voy.* Neograd.

NOGUEIRA ou NOGUEYRA, bourg du Brésil, prov. et à 425 l. O. de Para, comarca de Jurua; sur la gauche de la Tefe, près de son confluent avec l'Amazone. Grande quantité d'orangers. Il a un petit port où l'on s'embarque pour Alvarens. Les habitans, presque tous Indiens de différentes nations et métis, s'occupent beaucoup de la pêche et de l'agriculture.

NOGUEIRA, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 2 l. 1/2 O. de Setuval, et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Lisbonne. 1 couvent, 2 hôpitaux, 1 manufacture de toile de coton et 1 teinturerie en grand. La beauté du lieu et la salubrité de l'air y attirent en été beaucoup d'habitans de Lisbonne. 1,600 hab.

NOGUEIRA DO CABO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 8 l. O. de Lamego, et à 22 l. N. N. E. de Coïmbre. 142 maisons.

NOGUERAS, village d'Espagne, prov. et à 12 l. S. de Saragosse (Aragon), et à 7 l. E. de Daroca; dans une vallée, au pied de montagnes escarpées. 507 hab. Mines de fer et soufre aux environs.

NOHANENT, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond., cant. N. et à 1 l. N. N. O. de Clermont-Ferrand. 1,125 hab.

NOIDAN-LE-FÉROUX, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Vesoul, cant. et à 2 l. 1/4 S. de Scey-sur-Saône. 7 foires. 820 hab.

NOÏL ou NAYAIL, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Caïmbétour. Descend du versant orient. des Ghattes occidentales, coule à l'E., et se joint au Câvery, par la droite, à 2 l. O. de Vaylour, après 25 l. de cours. Elle passe près de Caïmbétour.

NOILÉ, Bédouins de la Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Titeri; près du lac de ce nom.

NOINTOT, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 6 l. 1/4 E. N. E. du Havre, cant. et à 1/2 l. N. de Bolbec. Eaux minérales ferrugineuses et salines qui conviennent dans les maladies qui proviennent de relâchement ou d'atonie. 916 hab.

NOIR (MONT), une des sommités du Jura, en Suisse, cant. de Vaud, près de la limite du dép. français du Jura; au N. E. de la Dôle, à 3 l. 1/4 N. de Nyon et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Genève. Elle a 5,000 pieds de hauteur.

NOIRE (MER), Pont-Euxin, en russe *Tchernoé-moré*, en turc *Cara-denghiz*, division de la Méditerranée, entre l'Europe et l'Asie, de 40° 50′ à 46° 40′ de lat. N. et de 25° à 38° 50′ de long. E. Elle a la Russie européenne au N., la Russie asiatique à l'E., la Turquie d'Europe à l'O., et la Turquie d'Asie au S.; elle communique, au S. O., par le canal de Constantinople, à la mer de Marmara, au moyen de laquelle elle est jointe à l'Archipel, et, par suite, à la Méditerranée proprement dite; vers le N. N. E., elle est unie, par le détroit d'Iénikalé, à la mer d'Azov, qui ne semble être qu'un de ses golfes. Elle a 250 l. de longueur, de l'O. à l'E.; sa forme serait ovale, si elle n'était rétrécie, vers le milieu, par la presqu'île de Crimée, du côté du N., et, vers le S., par le renflement septentrional de l'Asie-Mineure: là, entre les caps Karadja-bouroun et Kérempéh, elle n'a que 58 l. de large; c'est vers l'O. qu'est sa plus grande largeur, évaluée à 140 l. sous le 29e. méridien. L'avancement considérable que cette mer offre à l'O. de la Crimée, se partage en deux branches, dont la plus orientale est le golfe de Pérékop et l'autre celui d'Odessa. Les côtes de cette partie de la mer Noire sont généralement basses, parsemées de langues de terre sablonneuses et entrecoupées de lagunes et d'estuaires appelés *limans* par les Russes: tels sont ceux du Dniepr, du Boug et du Dniestr; les bouches du Danube, qui s'y présentent aussi, sont moins larges. La côte méridionale de la Crimée est presque partout escarpée; dans le voisinage du détroit d'Iénikalé, le rivage devient bas, surtout vers le liman du Kouban. Dans tout le reste du contour de la mer, les bords sont assez élevés, principalement dans cette partie de la côte occidentale où le Balkan se termine au cap Éminéh, entre les golfes de Varna et de Bourgas, et dans celle de la côte orientale, où la chaîne du Caucase et beaucoup de ses contre-forts montrent leurs roches granitiques, schisteuses ou calcaires. Outre les fleuves que nous avons nommés, les plus

importans tributaires de la mer Noire sont le Rioni, à l'E., et le Therméh, l'Iéchil-Ermak, le Kizil-Ermak et le Sakaria, au S. Le bassin de l'Euxin, c'est-à-dire l'ensemble des territoires qui lui versent leurs eaux, n'est pas très-étendu vers le S., le S. O. et l'E.; mais il l'est beaucoup vers l'O. et le N.: dans la première de ces deux directions, où il se prolonge jusque dans le S. O. de l'Allemagne, on ne tardera sans doute pas à l'unir au bassin de la mer du Nord, en joignant le Danube au Rhin et à l'Elbe; dans la seconde, il s'avance jusqu'au centre de la Russie, et il communique avec le bassin de la mer Baltique par divers canaux qui unissent le bassin du Dniepr à ceux du Niemen, de la Dvina occidentale et de la Néva: par l'intermédiaire de ces derniers, le Dniepr est joint au Volga (tributaire de la mer Caspienne), qui est d'ailleurs réuni au Don, tributaire de la mer d'Azov. La mer Noire, généralement très-profonde, ne renferme presque aucune île: à peine doit-on mentionner l'Ilan-Adassi ou l'île des Serpens, dépendante de la Turquie, vers les bouches du Danube, et l'île Tendra, un peu au S. de l'embouchure du Dniepr. Il y a un assez grand nombre d'écueils; des bancs de sable sont à redouter dans l'enfoncement du N. O. Il s'élève des tempêtes subites et des vents très-violens sur cette mer; en hiver, les brouillards y sont fréquens et épais, et les pluies abondantes: peut-être doit-elle son nom à l'espèce d'obscurité qui en résulte et qui est souvent funeste à la navigation; peut-être aussi, ce nom provient-il des rochers noirâtres d'une grande partie des côtes, ou des forêts touffues qui recouvrent la plupart des hauteurs voisines. L'influence de la marée est à peu près nulle dans cette mer; mais il y a des courans rapides et irréguliers, surtout lorsque les fleuves qui viennent s'y jeter ont été grossis par la fonte des neiges. Un courant fort remarquable, dans le canal de Constantinople, porte les eaux de la mer Noire dans celle de Marmara, qui s'écoule elle-même dans l'Archipel par le courant du détroit des Dardanelles. Les vents de S. et de S. O. sont les plus fréquens, excepté de juin à août. En général, le climat est humide et plus froid que ne semble l'indiquer la latitude: il n'est pas rare de voir des bras de mer pris par les glaces; toutefois, la température de l'Euxin semble être beaucoup moins rigoureuse qu'autrefois: on rapporte qu'en 763 les eaux furent gelées jusqu'à cent mille pas des côtes de Thrace, que la glace eut 30 coudées d'épaisseur et qu'elle fut couverte de 20 coudées de neige. La mer Noire est peu salée. On y pêche surtout des soles, des esturgeons, des ombres de mer et des maquereaux. Le caviar et la colle de poisson qu'on fait sur les côtes sont l'objet d'un commerce considérable.

Les principaux ports situés sur la mer Noire ou sur les estuaires des fleuves qui s'y rendent, sont Odessa, Otchakov, Kherson, Nikolaev, Eupatorie, Sévastopol, Balaklava, Kéfa, dans la Russie européenne; Mamaï, Soukgoum-Kalé, Poti, dans la Russie asiatique; Varna, Bourgas, dans la Turquie d'Europe; Sinope et Trébizonde, dans la Turquie d'Asie. Le commerce de cette mer fut exploité d'abord par les Phéniciens et les Grecs, qui établirent sur les côtes plusieurs colonies, puis par les Romains. Après que les Grecs du Bas-Empire l'eurent possédé pendant long-temps, il passa entre les mains des Vénitiens et des Génois: Kéfa en était alors le centre. Les Turcs et les Russes se le sont ensuite partagé: ceux-ci obtinrent, sous Catherine II, une navigation libre par toute la mer, et le traité d'Andrinople, en 1829, leur a confirmé cette liberté, ainsi que celle de naviguer sans obstacle dans les détroits qui conduisent à la Méditerranée; leur port d'Odessa est actuellement l'entrepôt de presque tout le commerce de la mer Noire.

Quoique cette mer soit encore élevée de 50 t. au-dessus de la Caspienne, dont elle est éloignée de 110 l., à l'O., elle paraît avoir été beaucoup plus haute qu'elle ne l'est aujourd'hui: on trouve jusqu'au 48e. parallèle des dépôts marins, des lagunes qui témoignent de son ancienne présence, et, au rapport de Pline, la Chersonèse Taurique (Crimée) aurait été une île, beaucoup moins grande que la presqu'île actuelle. On prétend que l'Euxin ne communiquait pas primitivement à la Méditerranée, et que son niveau ne s'abaissa qu'après que le Bosphore de Thrace (canal de Constantinople), ouvert par quelque violent choc de la nature, eût formé l'écoulement de ses eaux. Les Grecs donnèrent d'abord à cette mer le nom mé-

rité de Πόντος Ἄξενος (mer inhospitalière), puis, par antiphrase, celui de Πόντος Εὔξεινος (mer hospitalière); on l'a aussi nommée golfe Scythique, Pont Taurique, mer Cimmérienne, mer Pontique, mer Colchique, mer Sarmatique, d'après diverses contrées qu'elle baignait, c'est-à-dire la Scythie, la Chersonèse Taurique ou pays des Cimmériens, le Pont, la Colchide et la Sarmatie. E. C.

NOIRE (RIVIÈRE), dans la Hottentotie. *Voy.* Neu-Gariep.

NOIRES (MONTAGNES), rameau mérid. des montagnes d'Arrée, en France, dont il se détache dans la partie occid. du dép. des Côtes-du-Nord, entre les sources du Blavet et de l'Hière. Il court au S. O., et entre dans le dép. du Finistère, dont il parcourt de l'E. à l'O. la partie méridionale, et se divise en deux parties, dont le plus septentrional forme la presqu'île de Crozon, et la plus méridionale la presqu'île de Douarnenez. La plus grande hauteur des montagnes Noires n'excède pas 150 toises, et leur longueur est de 25 l. De leur versant méridional, descendent l'Ellé, l'Aven et l'Odet; l'Aulne longe leur base septentrionale.

NOIRES (MONTAGNES), partie la plus méridionale de la chaîne des Cévennes, en France. Ce chaînon s'étend de l'E. N. E. à l'O. S. O., entre le bassin du Tarn et celui de l'Aude, et sur la limite des départemens de ces noms, depuis les sources du Tauré et de la Ceysse jusque vers le bassin de St.-Féréol. Il a 11 l. de longueur et 160 mètres d'élévation.

NOIRES (MONTAGNES), sur la limite O. de la capitainerie-générale de Mozambique; à 45 journées de l'embouchure du Né-ars-ser, vers le 16e. parallèle S. On les dit de forme pyramidale.

NOIRETABLE, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 7 l. 1/2 N. O. de Montbrison, et à 4 l. E. de Thiers; chef-lieu de canton. 6 foires. 1,880 hab.

NOIRLAC, village de France, dép. du Cher, arrond., cant. et à 1 l. N. O. de St.-Amand. Très-belle manufacture de porcelaine dans un ancien couvent. 500 hab. Mine de fer dans un bois voisin.

NOIRMOUTIER, Her ou Herio, île de France, dans l'Atlantique, dép. de la Vendée, arrond. des Sables-d'Olonne, dont elle forme un canton, entre l'île Dieu et l'embouchure de la Loire; elle ferme, au S., la baie de Bourgneuf. Lat. N. 47°. Long. O. 4° 34'. Elle a 4 l. 1/2 de long du N. O. au S. E., et 1 l. 1/3 dans sa plus grande largeur. Le canal qui la sépare du continent, appelé goulet de Fromentine, a moins de 1/4 de l. de large. Une partie de la côte est formée de dunes difficiles à franchir; une autre est protégée par des roches plates, des vases, et une plage basse et alongée: il y a néanmoins plusieurs petites anses praticables pour des chaloupes et un assez bon port. Entre le hameau de La Crosnière, sur le continent, et la batterie de la Bassotière dans l'île, il existe un gué appelé le Goy, qui est à sec à chaque marée. Un vieux château construit en 830, près de la ville de Noirmoutier; 19 batteries de côte et la redoute de Tressan, élevée en 1793, à la partie la plus étroite de l'île, en composent toute la défense. Le sol est excellent, et les terres n'y reposent jamais, grâce au varech qu'on emploie comme engrais. Des travaux considérables ont été exécutés par les habitans pour conserver la partie la plus productive des terres qui est à 12 pieds au-dessous du niveau de l'Océan. Les productions sont de très-beau froment rouge de première qualité, des fèves de marais et autres légumes, et de très-bons fruits. On cultive un peu de vigne qui donne un vin médiocre; il y a aussi quelques pâturages, et, sur la côte, de nombreux marais salans d'un produit très-important. La pêche, principalement celle des huîtres, y est très-lucrative. On y fabrique de la soude de varech. Exportations considérables en sel pour l'Angleterre et les mers du Nord, et en grains. 6,880 hab., la plupart excellens marins. Noirmoutier est le lieu principal.

St.-Philibert vint fonder dans cette île, au viie. siècle, un monastère de Bénédictins d'où elle tire son nom actuel, et qui fut détruit par les Normands dans le ixe. siècle. Elle appartint long-temps à la maison de La Trimouille, et ne fut réunie à la couronne qu'en 1720. Les Hollandais la prirent en 1674. Prise et reprise plusieurs fois par les Républicains et les Vendéens, elle a beaucoup souffert durant la révolution.

NOIRMOUTIER, ville de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 15 l. N. O. des

Sables-d'Olonne, et à 13 l. S. O. de Nantes; chef-lieu de cant.; sur la côte orient. de l'île de son nom, au fond d'une baie. Bien bâtie, bien pavée et agréable; résidence d'un commissaire de marine et d'un inspecteur des douanes. Le port est un port de marée où il monte 12 pieds d'eau; la bonne tenue de la rade, abritée par les terres de l'île, le rend très-avantageux au commerce : des navires de plus de 200 tonneaux peuvent y entrer; il y a un phare.

NOIRON, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Gray; près de la Tenise, affluent de la Saône. Haut-fourneau. 200 hab.

NOISY-LE-GRAND, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. de Pontoise, cant. de Gonnesse; à 3 l. E. de Paris. En amphithéâtre, sur la gauche de la Marne. Belles maisons de plaisance. 1,100 hab.

NOISY-LE-SEC, village de France, dép. de la Seine, arrond. de St.-Denis, cant. de Pantin; sur une éminence, à 2 l. N. E. de Paris. Belles maisons de campagne. 1,500 hab.

NOIZAY, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Tours, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Vouvray-sur-Loire. 1 foire. 1,100 hab.

NOJA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/4 E. de Santander (Burgos), et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Laredo; sur la petite baie de son nom. 685 hab.

NOJA, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 11 l. 1/4 E. de Lagonegro, et à 8 l. N. N. E. de Castrovillari; chef-lieu de canton. 1,446 hab.

NOJA, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Bari, distr. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Bari, cant. et à 1 l. N. N. O. de Rutigliano. Foire, du 16 au 21 juillet. 4,700 hab. En 1816, la peste y fit périr 1/5 des hab.

NOKERGHÂT, *Nuckerghaut*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gorval; vers l'endroit où le Gange traverse les montagnes pour entrer dans le Dehly; à 11 l. O. S. O. de Sirynagor.

NOKO, pays de la Guinée supérieure, à la côte de Gabon; au N. de l'embouchure de la rivière de ce nom.

NOKRIG, bourg de Transylvanie. *Voy.* LESCHKIRCH.

NOLA, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, chef-lieu de distr. et de cant.; à 5 l. 1/2 E. N. E. de Naples et à 5 l. 1/4 S. E. de Caserte. Siége d'un évêché, suffragant de Naplès. 16 églises, séminaire, collége, hôpital et 2 casernes. Foire, le 14 juin. 8,850 hab.

Cette ville est très-ancienne : Agrippa y mourut l'an 12 avant J.-C., et Auguste, l'an 14 de l'ère chrétienne. C'est la patrie du poète Transillo. On y découvre de temps en temps des vases antiques remarquables par l'élégance des formes, la beauté du vernis et la correction du dessin.

Le distr. se divise en 10 cantons : Acerra, Airola, Arienzo, Bojano, Cicciano, Lauro, Marigliano, Nola, Palma et Saviano.

NOLAHY, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Malvah, distr. et à 8 l. S. O. d'Oudjeïn.

NOLAY, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. O. S. O. de Beaune, et à 11 l. 1/2 S. O. de Dijon; chef-lieu de cant.; sur la Cuisanne, dans un pays où l'on récolte des vins très-estimés, entre autres ceux de Morachet et de Chassagne. Fabriques de chapeaux communs; tanneries. Commerce de vins, grains, lentilles et laine. 6 foires. Patrie de Carnot. 2,000 hab. On voit, aux environs, des carrières de spath, et, dans le Vaux-Chignon, des pétrifications curieuses et une cascade de 80 pieds de hauteur; Nolay fut inondé, en 1757, par un torrent de cette vallée. Sur la cime d'une montagne voisine, il y avait un camp romain.

NOLAY, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Nevers, cant. et à 4 l. E. N. E. de Pougues. Forges et martinets. Commerce de bois et de bestiaux. 1,300 hab.

NOLDINGAH, *Nuldingah*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. de Djessore; à 27 l. N. E. de Calcutta, près de la gauche de la Mossâ.

NOLF (St.), village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Vannes, cant. d'Elven. 1,240 hab.

NOLI, ville des États-Sardes, div. et à 11 l. S. O. de Gênes, prov. et à 3 l. S. S. O. de Savone, chef-lieu de mand.; sur le golfe de Gênes. Autrefois siége d'un évêché maintenant réuni à celui de Savone. Entre 2 rocs escarpés, dont l'un est couronné par un château qui la domine et défend son petit port. Assez bien bâtie. 600 hab., pêcheurs.

Elle était anciennement gouvernée en république et beaucoup plus peuplée.

NOLICHNOKY, rivière des États-Unis. Source dans l'état de la Caroline du Nord, comté de Buncomb, aux monts Iron; entre dans l'état de Tennessee, et se jette dans le French-Broad, par la gauche, près et au N. O. de Newport. Cours : 30 l., vers l'O.

NOLINSK ou NOLI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. S. de Viatka, et à 45 l. N. N. E. de Kazan; chef-lieu de distr.; sur la droite du Kourtchoum, qui y reçoit la Nolinka et se jette, près de là, dans la Viatka. 1,200 hab.

Le distr. est, en général, uni, assez bien cultivé et habité par des Russes, des Votiaks, des Tchérémisses et des Tchouvaches.

NOLLA-MOLLA, *Nulla-Mulla*, chaîne de montagnes de l'Hindoustan anglais, dans la partie orientale du Balaghat. C'est la partie la plus sept. des Ghattes orientales; elle s'étend, du S. au N., environ 40 l., entre le Pennar et la Krichna. A la base, sont des terrains d'alluvion, qui ont donné les plus beaux diamans que l'on connaisse; ces mines, en grand nombre, sont presque toutes abandonnées aujourd'hui. C'est l'opinion des ouvriers que les diamans acquièrent du développement, et que ceux que l'on rencontre aujourd'hui avec un volume et des formes assez remarquables, ne sont que des débris rejetés autrefois.

NOLLENDORF, village de Bohême, cercle et à 6 l. N. N. O. de Leitmeritz, et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Teplitz. Le 16 septembre 1813, les troupes alliées, commandées par le prince de Schwarzenberg, forcèrent à la retraite une division française.

NOMAN, Belus, torrent de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. d'Acre. Il se jette dans la Méditerranée, à 1 l. S. E. d'Acre. Suivant la tradition, c'est avec le sable de cette rivière qu'a été fait le premier verre.

NOMÂN, tribu arabe de la Turquie d'Asie. *Voy.* Nooaïmân.

NOMAN'S-LAND, île de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de Massachusets, dans le Duke's-county; près et au S. de l'île de Martha's-Vineyard. Lat. N. 41° 15'. Long. O. 73° 9'. Environ 1 l. de long.

NOMBELA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. E. de Madrid (Tolède); dans une vaste plaine fertile. Fabriques de poterie; tanneries. 1,374 hab.

NOMBRE DE DIOS, port de Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), prov. et à 15 l. N. E. de Panama, et à 12 l. E. de Porto-Belo; sur la mer des Antilles. Avant la fondation de Porto-Belo, les galions espagnols y venaient tous les ans chercher les richesses du Pérou et du Chili, qui y arrivaient de Panama. Ce port fut abandonné à cause de son air malsain et de sa position peu favorable.

NOMBRE DE DIOS, ville du Mexique, état de Chihuahua; à 15 l. S. E. de Durango et à 13 l. N. O. de Sombrerete, sur la Cordillère centrale. 6,800 hab. Les mines d'argent de Ste.-Maria de las Nieves, de S.-Miguel, de Mesquital et de Chalchihuites en dépendent.

NOMENY, ville de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 5 l. N. de Nancy, et à 2 l. 3/4 E. de Pont-à-Mousson; chef-lieu de cant.; sur la rive droite de la Seille, traversée par un pont en pierre de 7 arches. Fabriques de draps communs, 2 tanneries, 2 teintureries et 1 four à chaux. Commerce de grains. 1,230 hab. Elle appartenait aux évêques de Metz; un d'eux la fit fortifier au commencement du xive. siècle, et Thierry de Boppart y fit construire un château-fort dont on voit encore 2 tours; il y a des restes de murailles.

NOMHOLCOTE ou NOMHOLLYCOTE, *Numhulcote* ou *Numhollycote*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, distr. de Wyenaad; à 18 l. E. N. E. de Calicut, au pied oriental des Ghattes occidentales.

NOMI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Kanga; chef-lieu de distr.; à 40 l. N. O. de Yedo.

NOMI, village du Tyrol, cercle et à 1 l. 1/4 N. de Roveredo, et à 3 l. 1/2 S. de Trente. Fabrique de tabac.

NOMIN, bourg de Hongrie. *Voy.* Nameny (Vasaros).

NOMMOUNY, *Nummoonee*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Singamnère; à 11 l. S. E. de Nassok et à 28 l. O. S. O. d'Aureng-abad.

NON, rivière de Chine. *Voy.* Nun.

NONA, Ænona, ville de Dalmatie, cercle et à 4 l. N. de Zara; dans une petite île

jointe au continent par 2 ponts. Lat. N. 44° 14′ 36″. Long. E. 12° 50′ 49″. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Spalatro. Ce n'est qu'un amas de ruines, avec une centaine de maisons éparses, 1 cathédrale et quelques autres églises. Le port, qui recevait de gros navires, n'est plus qu'un marais infect. 400 hab., qui respirent un air tellement malsain qu'ils ressemblent à des spectres. L'évêque ainsi que son clergé n'y résident pas. Sous les Romains et sous les rois esclavons-croates, cette ville était opulente.

NONAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. E. S. E. de Barbezieux, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Montmoreau. 1,150 hab.

NONANCOURT, ville de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 6 l. 1/2 S. d'Évreux, et à 3 l. O. de Dreux; chef-lieu de canton; dans une vallée fertile, sur l'Avre. Fabriques de cardes renommées, de papier, de bonneterie de laine et de coton; filatures de laine et de coton; tanneries. Commerce de grains, tuiles, briques, etc. 3 foires. 1,400 hab.

NONANT, bourg de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 4 l. E. S. E. d'Argentan, et à 7 l. N. N. E. d'Alençon, cant. du Merlerault. Fabriques de toiles et verrerie. 1 foire. 650 hab.

NONANTOLA, bourg du duché de Modène, distr. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Modène, chef-lieu de canton; sur la droite du Panaro. 1,600 hab.

NONASPE, bourg d'Espagne, prov. et à 24 l. S. E. de Saragosse (Aragon), et à 7 l. E. N. E. d'Alcañiz. Fabriques de filets de pêche et de poterie de terre. 1,023 hab.

NONCELLO ET MEDUNA, rivière du roy. Lombard-Vénitien, prov. d'Udine. Source à 1 l. N. E. de Pordenone; elle passe à cet endroit, où elle devient navigable, puis à Noncello et à Visnal où elle reçoit, à gauche, la Maduna, à droite, les eaux réunies de la Rosa, du Colisel et du Senteron. Elle se jette dans la Livenza, par la gauche, à Tremeacque, après un cours de 5 l. au S. S. E. Ses barques portent 20,000 kilogr.

NONCOURT, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 5 l. 1/4 E. S. E. de Vassy, cant. et à 1/2 l. S. O. de Sailly. Forges et haut-fourneau. 500 hab.

NONCOVERY, une des îles Nicobar, dans le golfe du Bengale; très-près et au S. de Camorta, et à l'E. de Katchall. Lat. N. 7° 57′. Long. E. 91° 23′. Entre cette île et les 2 autres, se trouve le havre de Noncovery, baie très-spacieuse et très-sûre. Produit en abondance des noix de cocos et d'autres fruits. Les habitans sont mahométans, et élèvent beaucoup de volaille qu'ils échangent contre étoffes, coutellerie, tabac, etc. Les Danois y avaient un petit comptoir qui leur procurait trop peu d'avantages.

NONDAPORAM, *Nundaporum*, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Oryçah; à 35 l. O. de Cicacole, près de la rive gauche de la Golgondah.

NONDIL ou GHAZYPOUR, *Nundoal* ou *Ghazypoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Balaghat, div. de Bellary, distr. de Ghazypour; à 15 l. S. E. de Karnoul; sur la gauche du Kound, un peu au-dessous du confluent du Câly. Entourée d'un mur, défendue par un fort et bien peuplée.

NONDJANGODE, *Nunjangode*, ville de l'Hindoustan, état de Maïssour, soubah de Patana; à 17 l. S. de Seringapatam, sur la droite du Cobbany. Ancien temple hindou qui attire tous les ans une quantité innombrable de dévots. Les Brahmines, qui vivent des revenus de ce temple, forment la plus grande partie des habitans.

NONDYDROUG, *Nundydroog*, ville et forteresse de l'Hindoustan, état de Maïssour, soubah de Patana; à 11 l. N. N. E. de Bangalore et à 34 l. N. E. de Seringapatam. La forteresse, bâtie sur un rocher d'environ 1,700 pieds de hauteur et accessible sur un seul point, était considérée par les naturels comme imprenable; néanmoins les Anglais la prirent en 1791, après une défense vigoureuse de 3 semaines. Hayder-Aly n'avait pu la prendre, mais il avait forcé, en 1762, le chef indépendant qui y résidait à lui payer un tribut, en ravageant les alentours.

NONE, village des États-Sardes, div. et à 5 l. S. S. O. de Turin, prov. et à 4 l. N. E. de Pignerol, chef-lieu de mand.; sur la gauche du Torto, dans une belle et riche plaine. 1,620 hab.

NONETTE, rivière de France, dép. de l'Oise, arrond. de Senlis. Source près de Nanteuil-le-Haudouin; coule à l'O. N. O.,

passe à Senlis, à Chantilly, où elle forme de beaux canaux, et, à 1 l. 1/2 de ce bourg, se jette dans l'Oise, par la gauche, après 8 l. de cours. Rives très-pittoresques. Elle reçoit à gauche la petite rivière Launette, qui traverse le parc d'Ermenonville.

NONETTE, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. S. S. E. d'Issoire, cant. et à 1 l. E. N. E. de St.-Germain-Lembron; sur une colline presque entourée par l'Allier, et d'où l'on jouit d'une belle vue. 700 hab. Aux environs, pierre jaune qui ressemble au marbre, mais qui n'est pas susceptible d'un beau poli.

C'était autrefois une forteresse importante; Philippe-Auguste la prit en 1213. Les comtes d'Auvergne y firent ensuite construire un château-fort qui fut rasé en 1658 par ordre du roi.

NONIÈRES (LES), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 7 l. O. S. O. de Tournon, et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Privas, cant. du Chailard. 3 foires. 600 hab.

NONNI, rivière de Chine. *Voy.* NUN.

NONSUCH, havre sur la côte orientale de l'île d'Antigoa, dans l'archipel des Petites-Antilles. Lat. N. 17° 5'. Long. O. 64° 6'. Entrée difficile.

NONTRON, ville de France, dép. de la Dordogne, chef-lieu d'arrond. et de canton; à 8 l. 1/4 N. de Périgueux et à 9 l. E. S. E. d'Angoulême; sur une hauteur escarpée, à la droite du Bandiat. Tribunal de 1re. instance, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques. Ancienne et mal bâtie. Fabriques de couteaux, tanneries considérables, forges à hauts-fourneaux. Commerce de fer et de bestiaux. 3 foires. 2,900 hab. Aux environs, mine de plomb sulfuré tenant argent.

C'était anciennement une baronnie; le sire d'Albret y fut battu par Candale en 1488.

L'arrond. se divise en 8 cantons: Bussière-Badil, Champagnac-de-Belair, Jumillac, Mareuil-le-Jeune, Nontron, La Nouaille, St.-Pardoux-la-Rivière et Thiviers; il contient 87 comm. et 79,573 hab.

NONZA, village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 3 l. N. O. de Bastia, chef-lieu du canton de Ste.-Julia; sur le golfe de St.-Florent.

NOOAÏMÂN ou NOMÂN, tribu arabe de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. d'Acre; ils errent dans la chaîne du Liban.

NOOLDROOG, ville de l'Hindoustan. *Voy.* NALDROUG.

NOONY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. et à 20 l. S. S. E. de Boglipour.

NOORDBROEK, village des Pays-Bas, prov. et à 4 l. 1/2 E. de Groningue, arrond. et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Winschoten. 1,270 hab.

NOORDWOLDE, village des Pays-Bas, prov. et à 1 l. 1/2 N. de Groningue. 1,000 hab.

NOORDWYK-BINNEN, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 2 l. N. N. O. de Leyde; chef-lieu de canton. Belle promenade plantée d'arbres. Commerce de plantes médicinales, cultivées en grande quantité dans les environs. Patrie de Jean van der Does ou Dousa, distingué par ses poésies latines et immortalisé par la défense de Leyde, en 1574. Pop.: 1,725 hab.

NOOTKA, baie sur la côte S. O. de l'île de Quadra-et-Vancouver, dans le Grand-Océan boréal, vers la côte de la Nouvelle-Bretagne (Amérique septentrionale). L'entrée est par 49° 35' de lat. N. et 128° 46' de long. O. Cette baie, presque circulaire, a environ 4 l. de diamètre, abstraction faite des petits enfoncemens qu'elle présente dans différens sens. Grand nombre d'îlots vers le milieu. Profondeur de 47 à 90 brasses. Les havres et les ancrages y sont nombreux; la côte environnante est couverte de montagnes et de collines, revêtues de bois, surtout de pins. Le climat y est, suivant le capitaine Cook, beaucoup plus doux que sur la côte orientale de l'Amérique, à latitude égale.

NOOTKA, île du Grand-Océan boréal. *Voy.* QUADRA-ET-VANCOUVER.

NOOUARA, *Nowara*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, distr. et à 3 l. N. N. E. de Dacca; entre la Lokia et un de ses affluens. Dans les environs stationnaient autrefois, pendant la saison pluvieuse, les chaloupes de guerre des nababs du Bengale, au nombre de 760; environ 1,000 Portugais et autres chrétiens y étaient employés en qualité d'artilleurs. Depuis que les Anglais ont acquis le Bengale, la ville est beaucoup déchue.

NOOZ-ZAÏZAN, lac de Mongolie. *Voy.* DZAISSANG.

NORA (LA), village d'Espagne, prov. et à 1 l. O. de Murcie; sur la gauche de la Segura. 1,812 hab.

NORA, montagnes de Nigritie, dans le S. du Haoussa.

NORA, ville ruinée de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari; prov. et à 5 l. S. S. O. de Cagliari, distr. de Domus-de-Maria; près du cap Pula. Elle donne son nom à un mandement judiciaire, et tire son nom de la colonie ibérienne qui y fut conduite par Norace. C'est la plus ancienne des villes sardes.

NORA, ville de Suède, préf. et à 8 l. N. O. d'Œrebro, distr. de son nom; sur le bord occid. du petit lac de son nom. Elle est bien bâtie. Commerce considérable en fer. 720 hab.

NORAY, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, distr. de ce nom; à 4 l. O. de Feyz-abad.

NORBERG, bergslag (distr. des mines) de Suède, dans la partie N. O. de la préfecture de Westeras. Il y a une paroisse de même nom.

NORCIA, Nursia, ville des États de l'Église, délégation et à 7 l. E. N. E. de Spolète. Commerce de vin, d'huile et de porcs. Patrie de St.-Benoît. 4,000 hab. Elle a souffert du tremblement de terre de 1730.

NORD. Les noms qui, commençant par ce mot pris adjectivement, ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au mot qui le suit.

NORD (MER DU) ou D'ALLEMAGNE, en anglais *German Ocean*, en allemand *Nord-see* ou *Teutsches-meer*, en hollandais *Noord-zee*, en danois *Nord-sœen* ou *Vesterhavet*, Oceanus Germanicus, partie de l'Atlantique septentrional, sur la côte N. O. de l'Europe, entre la Grande-Bretagne, à l'O., le Danemark et la Norvège, à l'E., la France, les Pays-Bas et les pays allemands de Hanovre et d'Oldenbourg, au S.; elle s'étend de 51° à 61° de lat. N. et de 6° 30' de long. O. à 7° de long. E. Sa longueur est de 250 l., du N. au S., et sa plus grande largeur, de 150 l. de l'E. à l'O., vers le 57e. parallèle. Elle communique avec les mers voisines de trois côtés: au N., elle est jointe à l'Atlantique proprement dit par l'ouverture qui se trouve entre les îles Shetland et la Norvège, par celle qui sépare ces mêmes îles des Orcades, et par le détroit de Pentland, entre celles-ci et l'Écosse; au S. O., le Pas-de-Calais, entre l'Angleterre et la France, l'unit à la Manche; à l'E., elle communique à la Baltique par le Skager-rack, le Cattegat et le Sund, resserrés entre le Danemark et la péninsule scandinave. La côte occidentale est généralement basse, et sur plusieurs points marécageuse, surtout en Angleterre: elle dessine d'abord, entre les caps Duncansby et Kinnairds, le golfe de Murray; un peu plus au S., se présentent les golfes ou estuaires du Tay et du Forth, où l'on remarque plusieurs rochers; les estuaires plus méridionaux de l'Humber, du Wash et de la Tamise sont parsemés de bancs de sable; un peu au N. du Pas-de-Calais, est la vaste rade des Dunes. La côte du S. se montre également basse et sablonneuse, et découpée par un grand nombre de golfes et d'estuaires, tels que les estuaires de l'Escaut oriental et de l'Escaut occidental; ceux de la Meuse, grossie des principaux bras du Rhin; le Zuider-zee, golfe considérable, formé seulement depuis 1225; le Lauwer-zee; le Dollart, qui n'existe que depuis 1277, vers l'embouchure de l'Ems; les estuaires de l'Iahde, du Weser et de l'Elbe. Des bancs de sable avoisinent presque partout cette côte, et l'on y trouve de nombreuses îles, dont les plus remarquables sont celles de la Zélande, de Texel, de Vlieland, de Ter-Schelling, d'Ameland, de Borkum et de Norderney. La côte orientale est d'abord plate, tantôt marécageuse, tantôt sablonneuse, dans les provinces danoises de Holstein, de Sleswig et de Jutland, où l'on distingue l'embouchure de l'Eyder, les golfes de Ringkiœbing et de Nissum, et d'étroits passages qui unissent depuis peu la mer du Nord au Liim-fiord, golfe du Cattegat; on y voit aussi beaucoup d'îles, telles que Nordstrand, Pelworm, Amrom, Fœhr, Sylt et Romöe. En Norvège, cette côte est élevée, bordée d'innombrables promontoires, échancrée par des golfes profonds, comme le Bukke-fiord et le Hardanger-fiord, et parsemée d'une infinité de petites îles, dont aucune ne mérite d'être citée. A quelque distance des côtes, on ne trouve pas dans cette mer d'autre île que celle d'Helgoland, dépendante de l'Angleterre. Entre 54° 10' et 57° 25' de lat. et entre 1° 21' de long. O. et 4° 17' de long. E., est le vaste banc de sable de Dogger-bank. En général, la mer du Nord offre une navigation dangereuse: elle est orageuse, expo-

sée à des vents très-variables et à des marées très-fortes, dont la direction est du N. au S., et dont l'élévation est d'autant plus grande que les vents soufflent du N. O. et du N. Plus d'une fois, elle a rompu ses bords dans les Pays-Bas, l'Allemagne et le Danemark.

Les eaux de cette partie de l'Océan sont un peu moins salées que celles de l'Atlantique proprement dit. Il y a beaucoup de plantes marines; une branche du courant du Golfe (en anglais *Gulf stream*) passe vers l'extrémité septentrionale, et y apporte fréquemment des feuillages ou d'autres débris de végétaux du Nouveau-Monde. La pêche y est une des plus productives de l'Atlantique, surtout en harengs, pilchards, homards, huîtres, molles et morues. Quelquefois des baleines sont jetées sur les rivages des Orcades, des îles Shetland et de la Norvège; un des plus gros de ces cétacés a été trouvé dans ces derniers temps sur la côte d'Ostende.

Les ports les plus importans situés sur la mer du Nord ou sur les fleuves qui s'y jettent, sont: Londres, Yarmouth, Kingston-upon-Hull, en Angleterre; Leith, port d'Édinbourg, et Dundee, en Écosse; Dunkerque, en France; Ostende, Flessingue, Anvers, Berg-op-Zoom, Rotterdam, Amsterdam, Harlingen, dans les Pays-Bas; Embden, Brême, Hambourg, en Allemagne; Christiansand et Bergen, dans la Norvège.

NORD (CAP), sur la côte N. E. du Brésil. Lat. N. 1° 25′ 0″. Long. O. 52° 25′ 15″. Détermine avec le cap Maguary, dont il est éloigné de 65 l. N. N. O., l'embouchure de l'Amazone.

NORD (RIVIÈRE DU), dans le Bas-Canada, distr. de Montréal, comté d'York. Elle coule au S. S. O. et se joint à l'Ottawa, par la droite, vers 46° de lat. N. et 79° 35′ de long. O., après 8 l. de cours. Navigable l'espace d'une lieue.

NORD, cap à l'extrémité sept. de l'île de Cap-Breton, à l'entrée du golfe St.-Laurent. Lat. N. 47° 5′. Long. O. 62° 45′.

NORD (BAIE DU) ou BAIE D'ENTRECASTEAUX, sur la côte S. E. de la terre de Diemen, au N. E. de l'embouchure du Derwent. L'entrée par 43° lat. S. et 145° 20′ long. E. Elle a environ 1 l. de largeur. La baie s'élargit dans l'intérieur; sa profondeur est de 5 l. Elle reçoit, au N., la rivière au Charbon.

NORD, cap à l'extrémité N. E. de la Nouvelle-Géorgie, dans l'Atlantique austral. Lat. S. 54° 4′ 45″. Long. O. 40° 35′ 15″.

NORD, département le plus sept. de la France, formé de l'anc. prov. de Flandre; entre 49° 58′ et 51° 5′ de lat. N., et entre 0° 15′ de long. O. et 1° 50′ de long. E. Borné: au N., par la mer du Nord; au N. E. et à l'E., par les Pays-Bas; au S., par les dép. de l'Aisne et de la Somme, et à l'O., par le dép. du Pas-de-Calais. Il a 40 l. de long, du N. O. au S. E., 14 l., dans sa plus grande largeur, 1 l. seulement, à l'endroit le plus étroit, vers Armentières, et 300 l. c. La côte offre 2 ports, Dunkerque et Gravelines, et est bordée par une chaîne de dunes remarquables: du reste, le dép. est généralement uni. Il envoie les eaux de sa partie N. O. à la mer du Nord par l'Aa, qui a son embouchure sur la limite occid., et par l'Yser; il est traversé, dans la partie centrale, par l'Escaut et la Lys et la Scarpe, ses affluens, et, dans la partie S. E., par la Sambre, affluent de la Meuse. Vers le S., il est mis en communication avec les bassins de la Somme et de la Seine par le canal de St.-Quentin, qui commence sur l'Escaut; il y a un grand nombre d'autres canaux, dont les plus remarquables sont ceux de Dunkerque, de Bergues et de la Deule. On trouve, dans le N., les marais de la Grande et de la Petite Moëre, et ceux des Wateringues. En général, le sol est bas et humide; tout porte à croire que les vastes plaines dont il se compose ont été en grande partie couvertes par les eaux, qu'on est parvenu à dessécher par des travaux considérables. Les terres, presque partout fertiles, offrent cependant des nuances très-sensibles: l'arrond. de Lille, que l'on considère comme le plus fertile du dép., en est le moins humide; le sol y est formé d'argile, de terres sablonneuses et de marne; dans les autres arrond., où la marne, la tourbe, le sable et la glaise sont en plus grande quantité que les terres noires et argileuses, la fécondité est moins grande que dans le premier; il y a même des parties, telles que les dunes, où il est presque impossible d'étendre la culture. Si le sol est en général riche, on doit convenir que l'agriculture, qui est portée dans ce pays au plus haut degré de

perfection, a beaucoup contribué à le rendre un des plus productifs de la France: que de peines et d'industrie n'a-t-il pas fallu pour entrecouper les terres d'un aussi grand nombre de canaux, de rigoles et de fossés, pour les tenir sans cesse dans un état de dessèchement convenable! C'est par ce moyen qu'on est parvenu à rendre à la culture la plus grande partie des marais des Wateringues, ainsi que les Grande et Petite Moëres, dans l'arrond. de Dunkerque; mais, dans ces derniers, la végétation est altérée par le séjour des eaux salées: on y laisse en pâturages la plus grande partie des terres desséchées. Toutes les variétés de céréales sont cultivées dans ce dép., qui, malgré sa fertilité, ne produit cependant, année commune, que les grains suffisans pour sa consommation, à l'exception de l'orge, qui fournit une petite exportation; les plantes potagères et légumineuses sont abondantes et d'excellente qualité; les choux, les carottes, les asperges et les navets sont d'une beauté et d'une saveur peu communes; les autres productions sont le houblon, cultivé en grand ainsi que le tabac, un des meilleurs de France; les graines oléagineuses, le lin de 2 variétés, dont une, appelée le lin de fin, n'a pu jusqu'à présent réussir ailleurs, et le chanvre; la chicorée-café, le pastel, la betterave et beaucoup de fruits à pépins et à noyaux. Les forêts occupent une superficie de 57,051 hectares; il y a de belles pépinières d'arbres forestiers, exotiques et fruitiers, et un grand nombre de jardins où la culture des fleurs est aussi soignée qu'en Hollande. Les prairies et les pâturages sont nombreux et excellens, principalement sur les bords de la Sambre, et dans les arrond. de Dunkerque, d'Hazebrouck et d'Avênes; les bêtes à cornes y sont d'une belle race et des plus productives qu'il y ait en Europe: leur laitage est très-substantiel et donne un beurre justement estimé. La race des chevaux y est très-forte et d'une belle taille: ces animaux sont pour plusieurs arrondissemens, une branche importante d'économie rurale. On élève une belle race de moutons appelée *flandrine*, dont la laine est longue et assez fine; des mérinos, beaucoup de porcs et peu de chèvres. Il y a peu de gibier, une grande quantité d'oiseaux aquatiques, de la volaille en abondance et des abeilles, principalement dans la partie mérid. du département. Les rivières et les canaux fournissent une assez grande quantité de poissons, et la pêche est très-active sur la côte, surtout celle du hareng; on fait aussi des armemens considérables pour la pêche de la baleine et de la morue. Ce dép. ne renferme qu'une mine de fer, à Glajon; mais il a des mines de houille très-abondantes, principalement à Anzin, Frênes-sur-l'Escaut, Vieux-Condé, Aniche, etc.: elles produisent plus de 6,000,000 de quintaux de houille par an et emploient 4,500 ouvriers, et 9 machines à vapeur pour l'épuisement des eaux; l'exploitation d'Anzin est la plus importante. Il a des carrières de marbre et de grès à paver, exploitées en grand sur plusieurs points, de pierres calcaires blanches et bleues, de silex; des couches très-étendues de tourbe, de cendres fossiles qu'on emploie pour engrais, et de terres propres à la fabrication de la poterie, de la tuile et de la brique: les eaux minérales les plus renommées sont celles de St.-Amand. Il y a peu de pays où l'industrie soit plus active: Valenciennes et Lille sont principalement le siége d'une grande fabrication de batistes, de fils retors, de tulle et de dentelle; on fait des toiles blanches et écrues, du linge de table, des molletons, des velours sur coton, des calicots, des indiennes, des mouchoirs, des toiles à matelas; des draps et diverses autres étoffes de laine; la filature du coton, du lin, du chanvre et de la laine est considérable; les laines qu'on y peigne sont très-recherchées pour les manufactures de tapis. Il y a également des fabriques de cardes, de céruse, de crayons à dessin, de noir animal, de savon mou, de bimbelotterie, de boissellerie; de nombreuses distilleries d'eau-de-vie de grains, des raffineries de sucre et de sel; des brasseries considérables, des blanchisseries, des teintureries, un grand nombre d'huileries hydrauliques, des usines à fer avec de hauts-fourneaux, des clouteries, des verreries à vitres et à bouteilles; plusieurs papeteries, faïenceries, tuileries, briqueteries, corderies, tanneries, corroieries, scieries de marbre, etc. La fabrication du sucre de betterave est encore un des objets importans de l'industrie de ce département. Il y a une manufacture royale des tabacs, une fonderie de

canons, une manufacture d'armes et une raffinerie royale de salpêtre. Tous les produits de ces manufactures et fabriques forment un commerce très-important, qui s'alimente encore de quelques productions territoriales, telles que graines oléagineuses, houblon, beurre, fromages de Bergues et de Marolles, chevaux, bestiaux, chicorée-café, houille, bois de chauffage, de construction et merrain, et de quelques marchandises de transit, tels que vins, vinaigre, épiceries et drogueries. Il est facilité par plus de 8 rivières navigables, par un grand nombre de canaux, et par 15 routes royales et départementales.

Ce dép., dont le chef-lieu est Lille, se divise en 7 arrond. : Avênes, Cambray, Douay, Dunkerque, Hazebrouck, Lille et Valenciennes, subdivisés en 60 cantons, contenant 664 communes et 962,648 hab. : c'est le plus peuplé après celui de la Seine. Il a 12 membres à élire à la Chambre des Députés, est compris dans la 16e. division militaire et le 4e. arrond. forestier, forme le diocèse de Cambray, et est du ressort de la cour royale de Douay et de l'académie universitaire de cette ville. Il y a une église du culte réformé et une synagogue consistoriale à Lille.

Ce pays, anciennement habité par les *Nervii*, les *Atrebates*, les *Morini* et les *Menapii*, fut renfermé par les Romains dans la 1re. Belgique, et conquis vers le milieu du ve. siècle par Clovis. Il fut compris dans le comté de Flandre, qu'érigea Charles-le-Chauve en 863, et qui, après plusieurs révolutions qui le virent tour à tour indépendant et relevant de la couronne de France, fut réuni au duché de Bourgogne en 1363. Ce comté passa ensuite sous la domination de l'Autriche, puis sous celle de l'Espagne. Louis XIV en conquit une partie qui forma la province de Flandre, et dont on a fait le dép. du Nord, en 1790.

NORD, dép. de l'île Haïti : borné à l'E. par le dép. de l'Est; au S., par celui de l'Artibonite; baigné au N., par l'Atlantique, et au S. O. par le golfe de Léogane. Il comprend la presqu'île remarquable qui forme l'extrémité N. O. de l'île et se termine par le cap à Foux; Le Cap-Haïtien en est le chef-lieu.

NORD, cap à l'extrémité sept. de la Norvége, diocèse de Nordland, baill. de Finmark; dans l'île de Mageröe. Lat. N. 71° 10' 0". Long. E. 23° 40' 30". Il s'élève à 1,440 pieds au-dessus du niveau de la mer. Après la Nouvelle-Zemble, au N. de la Russie, ce point est le plus sept. de l'Europe.

NORD (CANAL DU) ou CANAL D'ALKMAËR, canal des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie sept.). Il commence au Helder, sur le Marsdiep, détroit qui sépare l'île de Texel du continent, se dirige au S., passe par Alkmaër, et va déboucher dans l'Y, bras du Zuyder-zee, presque vis-à-vis d'Amsterdam, après un développement d'environ 18 l.

NORD (GRAND CANAL DU), dans les Pays-Bas et les États-Prussiens; projeté pour établir une communication entre l'Escaut, la Meuse et le Rhin. Il se divise en deux parties : la 1re., dans les Pays-Bas, entre l'Escaut et la Meuse, commence dans la prov. d'Anvers, à Herensthals, sur la Petite-Nèthe, qui est navigable jusqu'à l'Escaut, se dirige vers l'E. N. E., entre dans la prov. de Limbourg où se trouve le point de partage au bassin de Cautille, et va déboucher dans la Meuse un peu au-dessous de Venlo, après un développement d'environ 28 l.; la Rigole ou canal de Maestricht, qui alimente cette première partie, est également navigable. La seconde partie du Grand canal du Nord s'embranche sur la Meuse à peu près vis-à-vis de l'embouchure de la 1re. partie, toujours dans la prov. de Limbourg, entre presque aussitôt dans les États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence de Dusseldorf, et se dirige par Neesen, où est son bief de partage, sur le Rhin, à Gremlighausen, au-dessous de Neuss, après un cours d'environ 12 l.

Ce canal a été projeté et commencé en 1809, par les ingénieurs français. Les travaux ont été ouverts sur toute la ligne : plusieurs parties mêmes étaient à peu près terminées, lorsque la France a cessé de posséder ce territoire, en 1814.

NORD, cap qui forme l'extrémité N. O. de l'île du Prince-Édouard, dans le golfe St.-Laurent. Lat. N. 47° 3'. Long. O. 66° 7'.

NORD (CANAL DU), dans la Russie, en Europe. *Voy.* SÉVÉRO-IÉKATÉRINSKI-KANAL.

NORD, dép. du ci-devant royaume de Westphalie; il était formé de quelques

parties du duché de Westphalie, des principautés de Verden et de Lünebourg, du comté de Hoya et du pays de Hadeln : Stade en était chef-lieu. Réuni à l'empire Français en 1810, il fut réparti entre les dép. du Weser et des Bouches-de-l'Elbe. Il est aujourd'hui dans le gouv. hanovrien de Stade.

NORD, cap à l'extrémité sept. de la Nouvelle-Zélande. Lat. S. 34° 26' 0". Long. E. 170° 37' 32".

NORDAL, hærad de Suède, dans le N. de la préfecture d'Elfsborg.

NORDALEN, paroisse de Norvège, diocèse et à 44 l. S. O. de Drontheim, et à 10 l. S. de Molde, baill. de Romsdal. 2,452 hab.

NORDBURG, ville de Danemark, duché et à 14 l. N. N. E. de Sleswig, et à 4 l. N. de Sonderburg; chef-lieu de bailliage; dans la partie sept. de l'île d'Alsen. Château. 900 hab.

NORDEN, ville du roy. de Hanovre, gouv. et à 5 l. 1/2 N. O. d'Aurich, et à égale distance N. d'Embden; chef-lieu de bailliage; à 1 l. du Leysand, plage de la mer du Nord, à laquelle elle est unie par un canal. Assez bien bâtie, quoique ancienne. Temple de herrnhuts; maison de pauvres. Port petit, mais bon. 3,100 hab.; le baill. en a 9,500.

NORDENBURG, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 17 l. 3/4 S. E. de Königsberg, cercle et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Gerdauen; sur un petit lac. Lat. N. 54° 19' 12". Long. E. 19° 15' 18". Il y a des tanneries et des tisseranderies. 2,190 hab.

NORDENFIELDS, partie centrale de la Norvège, comprenant les diocèses de Bergen et de Drontheim.

NORDERNEY, île de la mer du Nord, près de la côte du gouv. d'Aurich, baill. de Berum, dans le roy. de Hanovre. Lat. N. 53° 43'. Long. E. 4° 47'. Longueur : 1 l. 1/2, de l'E. à l'O.; largeur, 1/2 l. Sol sablonneux et stérile; dunes tapissées de quelques plantes, vers l'O. Bains de mer très-fréquentés, établis depuis 1799. Maisons au nombre de 155, tenues avec la propreté hollandaise. 700 hab., dont les établissemens de bains et la pêche sont la seule ressource.

NORDEROOG, île de la mer du Nord, en Danemark, duché de Sleswig, baill. de Husum et Schwabstedt; près et à l'O. de l'île de Pelworm. Lat. N. 54° 32'. Long. E. 6° 10'. Elle a 1/2 l. de long. Il y existe une colonie de *sterna catiana*, espèce d'oiseau marin, dont on porte le nombre à plus d'un million d'individus : la récolte des œufs offre une branche de subsistance aux habitans des îles voisines.

NORD-EST, pointe sur la côte N. E. de la Jamaïque. Lat. N. 18° 12'. Long. O. 78° 22'.

NORD-EST, une des principales îles de l'archipel du Spitzberg, dans l'océan Glacial arctique, entre 79° 5' et 80° de lat. N.; séparée par le détroit de Henlopen de l'île Spitzberg proprement dite. Des montagnes de glace en couvrent la côte orientale; la côte mérid. présente le cap Sud; à l'O., s'offre une terre dont elle est séparée par un canal; au N. O., la côte est parsemée de beaucoup de petites îles. Cette contrée est de l'aspect le plus triste et le plus sauvage; elle est visitée moins souvent que l'île Spitzberg.

NORDGAU, ancien pays d'Allemagne, qui n'avait pas de limites bien fixes et qui est aujourd'hui compris dans le N. de la Bavière. On a aussi quelquefois donné le nom de Nordgau à la Basse-Alsace, en France.

NORDHALBEN, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu du présidial de Teuschnitz; à 11 l. N. de Bayreuth. Filatures de coton; fabriques de vases de bois. 1,000 hab.

NORDHAUSEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 13 l. 1/2 N. N. O. d'Erfurt, et à 10 l. S. S. O. d'Halberstadt; chef-lieu de cercle; sur la Zorge. Entourée d'une muraille flanquée de tours et bâtie dans le style du moyen âge. Plusieurs églises luthériennes, 1 chapelle catholique, 4 hospices dont 1 d'enfans trouvés; nombreuses manufactures de draps et d'autres étoffes de laine, de toiles, d'huile de vitriol, de savon, de chapeaux, d'huile de graines et d'aiguilles; tanneries, distilleries qui livrent annuellement pour 1,500,000 fr. d'esprits. Le produit des manufactures et le commerce des grains ont placé cette ville parmi les plus florissantes des États-Prussiens. 10,398 hab.

Le cercle a 23 l. c. et 40,241 hab.

NORDHEIM, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 1 l. S. E. de Fladungen; sur le Stren. Fabrique de toile. 2 châteaux. 700 hab.

NORDHEIM, ville du roy. de Hano-

vre, gouv. d'Hildesheim, princip. et à 4 l. 1/2 N. de Göttingue, et à 4 l. S. S. E. d'Eimbeck; siége d'une juridiction urbaine; sur la gauche de la Ruhme, à quelque distance de son confluent avec la Leine. Entourée de murs. Assez bien bâtie. Fabriques de tabac, de toile, de flanelle et de bas. 2 hôpitaux. 3,100 hab. Source sulfureuse à 1/2 l. de la ville.

NORDHOLZ, village du roy. de Hanovre, gouv. et à 13 l. O. N. O. de Stade, chef-lieu de baill.; près de la rive orient. de l'estuaire du Weser. 145 hab.; le baill. en a 800.

NORDHORN, ville du roy. de Hanovre, gouv. et à 15 l. 1/2 O. N. O. d'Osnabrück, comté de Bentheim, chef-lieu de juridiction; sur la Vechte. Lat. N. 52° 26′ 54″. Long. E. 4° 42′ 37″. Siége d'un inspectorat réformé. Il y a un ancien fort. Dépôt de bois et de pierres. Navigation active. 900 hab.; la juridiction en a 3,000.

NORDKERCKE ou NORDKERQUE, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. de St.-Omer, cant. et à 3/4 de l. O. d'Audruick, et à 3 l. 1/2 S. E. de Calais. 1,050 hab.

NORDKŒPING, ville de Suède. *Voy.* NORRKŒPING.

NORDKYN, cap de Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark; à 16 l. E. S. E. du cap Nord. Lat. N. 71° 5′. Long. E. 25° 34′. Il forme l'extrémité N. de l'Europe *continentale*.

NORDLAND ou NORDLENDINGA-FIORDUNG, division de l'Islande, dans la partie sept.: bornée, au S. E., par l'Ostland; au S., par le Sudland; à l'O., par le Westland, et baignée, au N., par l'Atlantique et un peu par l'océan Glacial arctique. Elle a 70 l., de l'E. à l'O., et 30 l. de moyenne largeur; l'endroit principal est Holar. Le Nordland forme avec l'Ostland une division qui comprend 6 districts ou *syssels*: Hunavatn, Stagefiord, Œfiord, Nordersyssel, Nordermule et Sondermule.

NORDLAND, diocèse formant la partie sept. de la Norvège, entre 65° 10′ et 71° 10′ de lat. N., et entre 8° 35′ et 29° 25′ de long. E. Borné, à l'O., par l'Atlantique et par l'océan Glacial arctique, qui le baigne aussi au N. et au N. E.; à l'E., par la Russie et la Suède, et au S., par le diocèse de Drontheim. Il a 225 l. de long, du N. E. au S. O., 25 l. de moyenne largeur et environ 5,550 l. c. Les côtes sont excessivement découpées, et parsemées d'une multitude innombrable d'îles, dont les plus remarquables sont, à l'O., les Lofoden, et au N., Mageröe, terminée par le cap Nord, extrémité sept. de la Norvège. La chaîne des Dofrines court sur une grande partie de la limite orientale de cette contrée, qu'elle couvre de ses ramifications. Les principales rivières sont: à partir du S., le Vefsen et le Ranen, tributaires de l'Atlantique; le Saltens, le Mals, l'Alten et la Tana, qui se déchargent dans l'océan Glacial arctique. Les lacs sont très-nombreux, mais il n'y en a pas de considérable. 68,354 hab.

Ce diocèse se divise en 2 bailliages: Finmark et Nordland. La résidence de l'évêque est Alstahaug. Les endroits les plus considérables sont Hammerfest, Tromsöe et Bodöe.

NORDLAND, baill. de Norvège, diocèse de Nordland: borné, au N., par le baill. de Finmark; à l'E., par la Suède; au S., par le diocèse de Drontheim, et à l'O., par l'Atlantique et l'océan Glacial arctique. Il a 100 l. de long, du N. au S., et 20 l. de largeur moyenne. Les côtes offrent des échancrures nombreuses et sont bordées d'îles, dont les principales sont les Lofoden, au N. O. Sur la limite orientale courent les Dofrines, d'où descendent le Vefsen-elv et le Ranen-elv, tributaires de l'Atlantique, et le Saltens-elv, qui se décharge dans l'océan Glacial. Le sol est peu fertile; on récolte un peu de blé dans les meilleurs cantons. Le bétail n'y est pas nombreux, mais bon; on exporte du beurre et du fromage. 24,704 hab., en général pêcheurs et qui font quelque peu de commerce avec Bergen et d'autres villes du sud. Chef-lieu, Bodöe.

NORDLAND, pays de Suède. *Voy.* NORRLAND.

NORDLEDA, paroisse du roy. de Hanovre, gouv. et à 11 l. O. N. O. de Stade, pays de Hadeln; dans le Hochland. 1,300 hab.

NORD-LIBRE, ville de France. *Voy.* CONDÉ.

NÖRDLINGEN, ville de Bavière, cercle de la Rezat, chef-lieu de présidial; à 12 l. S. d'Anspach et à 14 l. N. O. d'Augsbourg, sur le ruisseau d'Eger. Lat. N. 51° 30′ 15″. Long. E. 8° 8′ 15″. Siége d'une juridiction urbaine, d'un commissariat de police et

d'un bailliage forestier. Elle a des remparts bastionnés et flanqués de tours, 5 portes, 3 églises, parmi lesquelles on remarque celle de la Madelaine, dont le clocher a 343 pieds de hauteur; 1 hôpital et 1 hospice d'orphelins. Grandes et belles tanneries; fabriques de draps, tapis, toiles, gants et bas, moins considérables qu'autrefois. Grand commerce de blé et de plumes. 5,800 hab., la majeure partie luthériens.

Les Impériaux furent complètement battus aux environs de Nördlingen par les Suédois, en 1634. Condé y défit Merci en 1645; les Français et les Autrichiens s'y livrèrent un combat sans résultat en 1796. Cette ville, autrefois libre et impériale, fut réunie aux états bavarois en 1802.

NORDMALING, paroisse de Suède, préfecture de Botnie-Occidentale; à 10 l. S. O. d'Umea et à 30 l. N. N. E. d'Hernœsend; au fond de la petite baie de son nom, formée par le golfe de Botnie. Mines de cuivre, qui occupent la plupart des habitans.

NORDMARK, hærad de Suède, dans la partie E. de la préfecture de Carlstad.

NORDOK, *Nurduk*, petit territoire de l'Hindoustan, dans le Dehly; au N. O. de Panipot. La partie orientale est dans la présid. anglaise du Bengale, et la partie occid. dans le pays des Seykhs, tributaires des Anglais. Datchor en est un des principaux endroits.

NORD-OUEST, *North-West*, ou OUISCONSIN, territoire de la partie sept. des États-Unis, ainsi nommé de sa situation au N. O. des états proprement dits; entre 42° 20' et 49° de lat. N., et entre 89° 45' et 90° de long. O. Borné, au N., par le lac Supérieur, la rivière et le lac de la Pluie et le lac des Bois, du côté de la Nouvelle-Bretagne; à l'E., par le territoire de Michigan; au S. E., sur un court espace, par le lac de ce nom; au S., par l'état d'Illinois; à l'O., par le Mississipi et le Red-river, qui le séparent du territoire de Missouri. Il a 250 l. de longueur, du N. O. au S. E., 100 l. dans sa plus grande largeur, du N. E. au S. O., et environ 18,000 l. c. Ce pays est généralement plat; cependant des collines séparent le bassin du Mississipi de celui des grands lacs, et vers le S., se trouvent les monts Ocooch et Smoky. Parmi les nombreuses rivières qui parcourent ce territoire, on remarque l'Ouisconsin, le Black-river, le Chipeouay, la Ste.-Croix, le Rum, affluens du Mississipi, dont les sources avoisinent ce territoire; le St.-Louis, l'Ontonagon ou Copper-Mine, qui débouchent dans le lac Supérieur; le Menomoni, le Fox-river, tributaires du lac Michigan. Il y a beaucoup de lacs: on distingue, à l'E., le Winnebago; à l'O., les lacs Ste.-Croix, Spirit et Sandy. Dans le voisinage du lac Supérieur, le sol est stérile; il est, en général, fertile dans le reste, mais marécageux sur plusieurs points, particulièrement vers les sources du Mississipi. Le produit végétal le plus important est le riz sauvage, qui croît dans presque tous les lacs et toutes les rivières du territoire. Il y a d'abondantes mines de plomb dans le S., et une mine de cuivre sur le bord de l'Ontonagon. On n'a fait que très-peu d'établissemens dans ce pays encore mal connu: le principal est le fort Crawford, à la prairie du Chien, vers le confluent de l'Ouisconsin et du Mississipi. Les principales tribus indiennes sont les Ouisconsins, les Winnebagos, les Menomonis, les Chipeouays et les Foxes; les blancs font avec elles un assez grand commerce de pelleteries.

NORD-OUEST, cap à l'extrémité N. O. de la Nouvelle-Hollande, terre de Witt. Lat. S. 21° 47' 40". Long. E. 111° 43' 25".

NORDREHOUG, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Buskerud; à 6 l. O. N. O. de Christiania. 6,350 hab.

NORD-SÖE, lac de Norvège, diocèse d'Aggershuus, dans le S. E. du baill. de Bradsberg; près et au N. O. de Skeen. 6 l. 1/2 de long, du N. O. au S. E., sur 1 l. de large. Ses eaux s'écoulent au S. E., dans le Skager-rack.

NORDSTETTEN, village de Wurtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 1/2 l. S. E. de Horb, et à 8 l. 1/2 O. de Reutlingen. Synagogue. 1,180 hab.

NORDSTRAND, île de la mer du Nord, à 1/2 l. de la côte de Danemark, duché de Sleswig, baill. de Husum-et-Schwabstedt. Lat. N. 54° 30'. Long. E. 6° 32. A peu près de forme ronde; diamètre, 1 l. 3/4. Produit blé, orge, avoine, navette et fruits. Beaucoup de bestiaux, gibier commun. Pêche active. 2,500 hab., partie catholiques et partie luthériens.

Près de cette île, sont celles moins considérables de Nordstrandisch-Moor, de Pohns-

Hallig et de Hamburger-Hallig, qui ont été séparées de Nordstrand par suite d'un ouragan qui la submergea en 1634, et qui fit périr plus de 6,000 personnes et 50,000 têtes de bétail : de 22 paroisses que renfermait cette île, il n'en reste qu'une. Les habitans de ces petites îles sont régis par une constitution qui leur est propre, en sorte qu'à l'exception de quelques petits droits qu'ils paient au gouvernement, ils sont presque indépendans.

NÖRENBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 16 l. E. de Stettin, et à 8 l. E. N. E. de Stargard, cercle de Saazig ; sur le bord mérid. du lac Enzig. 1,180 hab.

NORFF, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 2 l. S. de Düsseldorf, cercle et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Neuss. Distilleries de grains, tisseranderies, brasseries. 1,488 hab.

NORFOLK, comté de la partie orient. de l'Angleterre, entre 52° 20' et 53° de lat. N., et entre 0° 37' et 2° 12' de long. O. Borné, au S. E. et au S., par le comté de Suffolk, dont il est séparé par le Waveney et la Petite-Ouse ; au S. O., par le comté de Cambridge, et au N. O., par le Wash, golfe de la mer du Nord, qui le baigne aussi au N. et au N. E. 25 l. de long, de l'E. à l'O., 15 l. de large et 260 l. c. La côte n'offre, après le Wash, aucun enfoncement remarquable : on y trouve les baies peu profondes de Brancaster et de Holkham. Une chaîne de hauteurs la borde ; le reste du comté est généralement plat. Les principales rivières, toutes tributaires de la mer du Nord, sont le Nen, l'Ouse, qui se grossit de la Petite-Ouse et du Setchy ; le Stiffey et le Wensom, qui se grossit de la Bure et du Waveney, et porte le nom d'Yare dans la partie inférieure de son cours. Toutes ces rivières sont navigables, mais leur cours est peu rapide, et leurs rives sont si peu élevées que, dans les grandes pluies, elles inondent fréquemment le pays et forment quelques lacs dans la partie orientale : tels sont ceux de Hickling, Rollesby et Breydon. Quelques parties de la côte offrent des marais salans assez étendus. Le climat du Norfolk est sain où le sol est sec et sablonneux ; on éprouve des fièvres intermittentes dans les parties humides et marécageuses. Il y fait généralement très-froid en hiver et au commencement du printemps. Les vents de N. et de N. E. y règnent plus long-temps que dans les autres parties du royaume. Le sol est très-varié, mais le sable y domine, et il doit la plus grande partie de sa fécondité au bon mode de culture adopté. Au N. et au N. E. de Norwich, la terre est sablonneuse ; au S. et au S. E. de cette ville, elle est légère, humide, mélangée de sable et d'argile, et abondante en sources. Les cantons du N. O. et de l'O. du comté ont un sol sablonneux, inférieur aux 2 autres ; le long de l'Ouse et du Nen, sont des marécages ; il y a aussi une grande étendue de marais le long du Wensom et du Waveney. A force de soins et de travaux, on a rendu une grande partie des marais à la culture. En général, ce comté est renommé pour sa belle culture ; les principales productions sont le blé, l'orge et l'avoine : elles alternent avec les navets, les trèfles et les herbages ; les navets sont excellens. On cultive beaucoup de sarrasin dans les terres légères, des pommes de terre, des pois, des fèves, de la graine de moutarde, du safran, du lin et du chanvre. Les bois n'occupent qu'environ 10,000 acres de superficie. On engraisse beaucoup de bestiaux, qui, dans les pays marécageux surtout, donnent une quantité considérable de bon beurre connu sous le nom de Cambridge ; des chevaux pleins de feu, propres au labourage ; des moutons petits, mais dont la chair est estimée, et la laine d'assez bonne qualité ; beaucoup de porcs et de volaille, surtout des dindes renommées dans tout le royaume. Dans les cantons marécageux, on élève des troupes d'oies, qu'on envoie en grand nombre à Londres : les lapins sont abondans dans les bruyères, et le gibier partout. Les oiseaux aquatiques sont communs ; on y voit aussi le grand bustard, le plus grand des oiseaux de l'Angleterre, et qui est devenu presque étranger au reste de l'île. Les rivières sont très-poissonneuses ; la pêche du maquereau et du hareng est d'un grand produit sur les côtes. La craie et la marne sont les productions minérales. Fabriques de crêpes, camelots, basins et d'une infinité d'autres articles de goût en laine, fil, coton et soie. Exportations considérables en blé, orge, bestiaux, volaille, gibier, harengs et produits manufacturés. Yarmouth et Lynn-Regis sont les principaux

ports: le premier exporte tous les articles fabriqués dans la partie orientale, notamment à Norwich. Le commerce extérieur, autrefois très-étendu, se fait avec la Baltique, la Méditerranée et diverses parties du continent, dont on importe principalement des vins, des fruits, des bois, etc. Le cabotage est considérable et importe particulièrement de grandes quantités de houille.

Ce comté, dont le chef-lieu est Norwich, se divise en 33 hundreds : Blofield, Brothercross, Clackclose, Clavering, Depwade, Diss, Earsham, Erpingham (North), Erpingham (South), Eynesford, Flegg (East), Flegg (West), Forehoe, Freebridge-Lynn, Freebridge-Marshland, Gallow, Greenhoe (North), Greenhoe (South), Grimshoe, Guiltcross, Happing, Henstead, Holt, Humbleyard, Launditch, Loddon, Mitford, Shropham, Smithdon, Taversham, Tunstead, Walsham et Wayland. Il contient 344,368 hab., et envoie 12 membres au parlement.

Ce pays était anciennement habité par les *Iceni*; sous les Romains, il fut compris dans la province *Flavia-Cæsariensis*; pendant l'heptarchie, il faisait partie du royaume des Saxons orientaux (Essex) : la route dite *Ermina* le traversait.

NORFOLK, comté du Haut-Canada, dans la partie mérid. du distr. de London. Baigné, au S., par le lac Érié. Middle-Town en est le principal endroit.

NORFOLK, baie sur la côte S. E. de la terre de Diemen; à l'O. d'une presqu'île considérable, baignée, au S. O., par la baie de la Tempête. Elle fut nommée, en 1799, par Flinders et Bass; Baudin, en 1802, changea ce nom en celui de port Buache. Les plus grandes flottes peuvent y mouiller en sûreté.

NORFOLK, montagne dans le N. O. de la terre de Diemen, à 3 l. 1/2 de la côte occidentale. Lat. S. 41° 24′ 0″. Long. E. 142° 37′ 45″.

NORFOLK, commune des États-Unis, état de Connecticut, comté de Lichtfield; à 10 l. N. O. d'Hartford. 1,422 hab.

NORFOLK, comté des États-Unis, dans la partie E. de l'état de Massachusets. 36,471 hab. Chef-lieu : Dedham.

NORFOLK, ville des États-Unis; état de Virginie, chef-lieu du comté de son nom; à 32 l. S. E. de Richmond et à 55 l. S. de Washington; sur la droite de l'Elizabeth, qui forme un excellent port en se jetant dans le James-river. Elle est dans un terrain uni, bas et un peu marécageux. Quelques rues sont irrégulières, tortueuses et sales; les principales sont bien pavées, garnies de trottoirs, propres et éclairées de nuit. Les principaux édifices sont le palais-de-justice, la banque et l'hospice des orphelins. Il y a 6 temples pour différens cultes, dont 3 sont bien bâtis; une bibliothèque de 1,000 vol., à l'*Atheneum*; 1 théâtre, 1 grande école lancastérienne, dont le bâtiment est remarquable; 1 marché couvert et plusieurs maisons d'assurances. Le port est un beau bassin sûr et commode, défendu par 3 forts. Le commerce y est actif. 8,480 hab. Près de cette ville, est l'hôpital de la marine, vaste et beau bâtiment en briques.

NORFOLK, une des îles Galapagos, dans le Grand-Océan équinoxial; par 0° 26′ de lat. S. et 92° 17′ de long. O.

NORFOLK, île du Grand-Océan austral, entre la Nouvelle-Zélande et la Nouvelle-Calédonie; par 29° 1′ 45″ de lat. S. et 165° 49′ 45″ de long. E. Environ 5 l. de circuit; très-escarpée et d'un abord extrêmement difficile. Cook la découvrit en 1774 et la trouva inhabitée : le sol lui parut d'une fertilité remarquable. Turnbull la visita en 1801, et reconnut qu'excepté sur les montagnes, la végétation y était partout d'une égale vigueur : des pins y atteignent de 150 à 180 pieds de hauteur et de 18 à 20 pieds de circonférence. Des rapports aussi satisfaisans déterminèrent l'Angleterre à y transporter des colons tirés de Port-Jackson. Malgré la beauté et la douceur du climat, qui permettait la culture de la canne à sucre, de la vigne, des orangers, etc., la difficulté qu'on rencontra constamment pour approcher du rivage, et le manque de port, la firent abandonner en 1805.

NORFOLK (NOUVEAU), contrée de la partie N. O. de l'Amérique septentrionale, entre 57° et 61° de lat. N., et entre 134° et 141° de long. O. La Russie américaine a la partie renfermée entre le Grand-Océan et la chaine de montagnes qui s'étend parallèlement à la côte et où l'on remarque le mont Fairweather; le reste est dans la Nouvelle-Bretagne. C'est vers la côte du Nouveau-Norfolk que sont l'île de l'Amirauté et l'archipel du Roi-George III.

NORFOLK-SOUND, baie de la côte occidentale de l'archipel du Roi-George III, dans le Grand-Océan boréal; sur la côte de la Russie américaine; par 57° de lat. N. et 137° 35′ de long. O. Elle a environ 5 l. de profondeur. A l'entrée, sont le cap Edgecumbe, au N., et la pointe Woodhouse, au S. Les Russes y ont fondé, en 1792, sur l'île Sitka, l'établissement de la Nouvelle-Arkhangel. On y prend beaucoup de loutres de mer.

NORGE, roy. d'Europe. *Voy.* Norvège.

NORGES-LA-VILLE ou NORGES-LE-HAUT, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Dijon; sur une petite rivière très-poissonneuse et remarquable par l'abondance des eaux de sa source. La voie romaine de Châlons-sur-Saône à Thilchâtel y passait. On y a découvert une colonne milliaire. Mine de houille. 240 hab.

NORGOUND, *Nurgoond*, forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Beydjapour, distr. de Gondok; sur une montagne, à 11 l. N. E. de Darwar et à 27 l. S. S. O. de Beydjapour.

NORHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Durham; à 2 l. E. S. E. de Berwick-upon-Tweed et à 20 l. N. N. O. de Newcastle. La partie du comté de Durham où elle est située est une enclave, qui porte le nom de Norhamshire et qui se trouve entre le comté de Northumberland et l'Écosse. 3,906 hab.

NORIA (LA), bourgade du Buenos-Ayres, prov. et à 55 l. S. E. de Tucuman.

NORILAPOUR, *Nurilapoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 9 l. O. S. O. de Dacca; sur la gauche du bras principal du Gange.

NORINSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 4 l. O. S. O. d'Ovroutch. 72 maisons.

NORIQUES (ALPES), montagnes de l'empire d'Autriche. *Voy.* Alpes.

NORKITTEN, village des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 10 l. O. de Gumbinnen, cercle et à 4 l. O. d'Insterburg; sur l'Auxinne, près de son confluent avec la Pregel. Il appartient au duc d'Anhalt-Dessau. Commerce de miel et de gruau. 180 hab. Il s'est livré, dans le voisinage, en 1757, une bataille entre les Prussiens et les Russes.

NORKŒPING, ville de Suède. *Voy.* Norrkœping.

NORLAND, commune d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York, wapentake de Morley, paroisse et à 3/4 de l. S. O. d'Halifax. 1,665 hab.

NORLINGUE, ville de Bavière. *Voy.* Nördlingen.

NORMA, bourg des États de l'Église, délégation et à 7 l. 1/4 O. S. O. de Frosinone, et à 11 l. 3/4 S. E. de Rome. 1,000 hab.

NORMAN, cap à l'extrémité sept. de l'île de Terre-Neuve; sur le détroit de Belle-Île. Lat. N. 51° 40′. Long. O. 58° 15′.

NORMAN-CROSS, hameau d'Angleterre, comté et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Huntingdon, et à 1/2 l. O. S. O. d'Yaxley, hundred de son nom. Dans la dernière guerre, on y construisit une prison pour 10,000 hommes, et auprès une caserne pour 2,000 soldats.

Le hundred de Norman-Cross contient 8,020 hab.

NORMAND, une des îles Vierges, dans l'archipel des Petites-Antilles; près et à l'E. de St.-Jean. Lat. N. 18° 20′. Long. O. 66° 57′. Environ 1 l. 1/2 de long.

NORMANDES (ÎLES), dans la partie mérid. de la Manche, près de la côte occid. de l'ancienne Normandie, dans le golfe compris entre les presqu'îles de Cotentin et de Bretagne. Elles dépendent de l'Angleterre, comté de Southampton : les principales sont Jersey, Guernesey, Aurigny et Sercq. Elles sont annexées à la Grande-Bretagne depuis 1066, époque où Guillaume, duc de Normandie, fit la conquête de l'Angleterre. Le siége du gouvernement est à St.-Pierre, dans l'île de Guernesey.

NORMANDIE, ancienne prov. du N. de la France : bornée au N. et à l'O. par la Manche; au N. E., par la Picardie; à l'E., par l'Île-de-France; au S., par le Maine, et au S. O., par la Bretagne. Elle avait 60 l. de longueur, de l'E. à l'O., et 25 l. dans sa moyenne largeur, du N. au S. Elle se divisait en Haute-Normandie, à l'E., et Basse-Normandie, à l'O.: la première, qui avait pour chef-lieu Rouen, capitale de toute la province, comprenait le pays de Caux, le pays de Bray, le Vexin normand, le Roumois, la Campagne de Neubourg et la Campagne de St.-André, le pays d'Ou-

che, le Lieuvin et le pays d'Auge; la Basse-Normandie, dont le chef-lieu était Caen, renfermait la Campagne d'Alençon, le pays d'Houlme, la Campagne de Caen, le Bessin, le Bocage, le Cotentin et l'Avranchin. Aujourd'hui, cette prov. forme les dép. de la Seine-Inférieure, de l'Eure, du Calvados, de la Manche et la plus grande partie de celui de l'Orne. La Normandie est une des contrées les plus riches et les plus fertiles de France; elle récolte beaucoup de céréales, de lin, de colzat, et de pommes, dont on fait du cidre. La Basse-Normandie a d'excellens pâturages, qui nourrissent des chevaux et des bœufs très-estimés. La côte est fort poissonneuse. Il y a dans l'Avranchin d'importantes salines. Le Normand se distingue par beaucoup de finesse, par de l'intelligence dans le commerce et par un vif sentiment de son propre intérêt : on lui reproche, surtout au Bas-Normand, un esprit de querelle et de litige.

Habitée anciennement par les *Veliocasses*, les *Caleti*, les *Aulcroi Eburovices*, les *Lexovii*, les *Bajocasses*, les *Abrincatui* et les *Unelli*, cette contrée fut comprise dans la 2ᵉ. Lyonnaise de la Gaule romaine. Clovis la réunit à ses états, et, sous ses descendans, elle fit partie du royaume de Neustrie; elle se vit exposée, sous les faibles successeurs de Charlemagne, aux ravages des Normands (hommes du nord), sortis surtout de la Norvège, et Rollon ou Ganga-Hrolf, chef de ces peuples aventuriers, obtint de Charles-le-Simple, en 912, la possession du pays, qui prit dès lors le nom des conquérans. Les ducs, successeurs de Rollon, virent leur puissance augmenter de jour en jour, et Guillaume, l'un d'eux, fit la conquête de l'Angleterre en 1066 : c'est ainsi que la Normandie se trouva annexée à la Grande-Bretagne. Vers le même temps, d'autres Normands s'emparaient de Naples et de la Sicile, et bientôt ils portèrent leurs armes jusqu'en Afrique. Philippe-Auguste enleva la Normandie à Jean-sans-Terre, et la réunit à la couronne en 1203; Édouard III l'envahit en 1346, sous Philippe-de-Valois; Charles-le-Sage la reprit. Henri V s'en rendit maître, sous le règne malheureux de Charles VI; enfin, elle repassa sous la domination française, en 1450, sous Charles VII.

NORMANVILLE, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. N. O. d'Yvetot, cant. et à 1 l. N. de Fauville-en-Caux. 1 foire. 1,170 hab.

NORO, ville de Chine, en Mandchourie, à 100 l. N. E. de Ninggouta; au confluent de la petite rivière de son nom et de l'Oussouri.

NORONGAH, *Norungah*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, prov., distr. et à 20 l. O. S. O. de Bahar; sur la route militaire de Calcutta à Bénarès.

NORONHA, île de l'Atlantique équinoxial. *Voy.* FERNANDO DE NORONHA.

NOROY-LE-BOURG ou L'ARCHEVÊQUE, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 2 l. 1/2 E. de Vesoul; chef-lieu de canton. Fabriques de tissus de coton, teinturerie. 4 foires. 1,100 hab.

NOROY-LE-SEC, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Briey, cant. de Conflans. 4 huileries et 2 brasseries. 1 foire. 580 hab. Il fut brûlé en 1454 par le sire de Commercy.

NORPOUR, *Nurpoor*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore, distr. de Barry; à 9 l. N. E. d'Amretseyr, sur une colline qui s'élève dans une belle plaine. Résidence d'un chef Seykh. Fabriques de cachemires. 7,500 maisons.

NORRBO, hærad de Suède, dans la préfecture de Westeras.

NORRBOTTEN, préfecture de Suède. *Voy.* BOTNIE SEPTENTRIONALE.

NORRENT-FONTÈS, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Béthune, et à 9 l. 1/2 N. O. d'Arras; chef-lieu de canton. 1,000 hab.

NORRIDGEWOCK, ville des États-Unis, état de Maine, chef-lieu du comté de Somerset; à 26 l. N. N. E. de Portland; sur le Kennebeck, qu'on y passe sur un beau pont. Commerce assez important. 1,454 hab.

NORRIGE, roy. d'Europe. *Voy.* NORVÈGE.

NORRISTOWN, bourg des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de Montgomery; à 5 l. N. O. de Philadelphie, sur la gauche du Schuylkill. Cour de justice. 827 hab.

NORRKŒPING ou NORDKŒPING, ville de Suède, préfecture et à 9 l. N. E. de Linkœping, et à 12 l. O. S. O. de Nikœping, hærad de Brabo; à l'embouchure de

la Motala dans le Braviken, golfe de la Baltique. Lat. N. 58° 35′ 0″. Long. E. 13° 50′ 45″. C'est, après Stockholm, la ville du roy. qui occupe le plus de terrain; en général bien bâtie; rues larges et bien pavées, très-belles places. 3 églises, 2 maisons de charité; grand nombre de fabriques de toiles de lin, de mousseline, de tabac, de papier et d'ouvrages en fer et en fonte; manufacture d'armes à feu, raffineries de sucre, 4 tanneries et 4 filatures de laine. La situation est avantageuse pour le commerce, et les navires arrivent au moyen de la rivière jusqu'aux quais. Il y a à l'entrée de la Motala une pêcherie pour le saumon. Patrie du jurisconsulte Laurent Benck. 9,430 hab. En 1719, cette ville eut beaucoup à souffrir de l'attaque d'une escadre russe.

NORRLAND ou NORDLAND, contrée qui forme la partie sept. de la Suède, entre 61° 38′ et 69° 4′ de lat. N., et entre 9° 35′ et 21° 50′ de long. E. Bornée au N. par la Norvège et la Russie, à l'E. par celle-ci et le golfe de Botnie, au S. par la Suède propre ou Svealand, et à l'O. par la Norvège. Elle a près de 200 l. de long du N. N. E. au S. S. O., sur 80 l. de large. Sur la limite occid. court la chaîne des Dofrines, dont les ramifications s'étendent sur presque toute cette contrée, et d'où descendent de nombreux cours d'eau, tels que le Tornea, le Calix, le Stora-Lulea qui se joint au Lilla-Lulea pour former le Lulea, le Pitea, le Skelleftea, l'Umea, l'Angerman, l'Indal et la Niurunda. Les principaux lacs sont: le Tornea-træsk, le Stora-Lulea, le Stor-Asvan, le Stor-Uman, le Kall-siœn et le Stor-siœn. Les montagnes qui couvrent cette vaste contrée ont de 2,000 à 3,000 pieds de hauteur, et sont les unes nues et les autres couvertes d'épaisses forêts ou de sapins. Le climat est très-âpre, mais l'air est sain. Le sol est peu fertile, et il s'en faut beaucoup que les récoltes de grains suffisent à la consommation. On cultive une grande quantité de chanvre et de lin, et l'on élève un grand nombre de bestiaux qui fournissent beaucoup de beurre et de fromage. Les bêtes fauves et à fourrures recherchées abondent dans les bois; les lacs et les rivières sont très-poissonneux et nourrissent surtout beaucoup de saumons. Il y a de nombreuses mines de fer que la difficulté des transports empêche d'exploiter avantageusement. La pêche, la chasse, la fabrication de la toile et l'exploitation des bois de marine, sont les seules branches de l'industrie et du commerce de cette triste contrée, où l'on ne trouve guère des villes que sur la côte. On n'y comptait en 1825 que 196,894 hab.

Le Norrland comprend la Laponie Suédoise et les anciennes prov. de Botnie-Occidentale, d'Angermanie, d'Iæmtland et d'Herjeadalen; il est divisé en 4 préfectures: Botnie-Septentrionale, Botnie-Occidentale, Iæmtland et Wester-Norrland.

NORRLAND (WESTER), préfecture de Suède. *Voy.* WESTER-NORRLAND.

NORRTELGE, ville et port de Suède, préfecture et à 13 l. N. E. de Stockholm; sur la Baltique. Lat. N. 59° 45′ 45″. Long. E. 16° 18′ 45″. Manufacture de drap, et dans le voisinage manufacture d'armes. Le cabotage et la pêche y sont actifs. 1,000 hab. Une escadre russe la maltraita beaucoup en 1719.

NORSIA, ville des États de l'Église. *Voy.* NORCIA.

NORSINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. 1/2 N. de Staufen, et à 2 l. 1/2 S. de Fribourg. Vin rouge renommé. 390 hab.

NORSINGPOUR, *Nursingpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Djounyr; à 31 l. N. N. O. de Beydjapour et à 33 l. E. S. E. de Pounah, vers le confluent de la Bimah et de la Nyra.

NORSINPOUR, *Nursinpoor*, ville de l'Hindoustan, dans l'Oryçah, chef-lieu d'une principauté tributaire des Anglais; à 1 l. de la gauche du Méhénédy et à 20 l. O. de Kétek.

NORSKOÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 3 l. 1/4 N. O. d'Iaroslav; sur la droite du Volga. Fabrique une grande quantité de clous et autres articles de grosse quincaillerie qu'on envoie à Moscou et à St.-Pétersbourg. 1,500 hab.

NORT, bourg de France, dép. de la Loire-Inferieure, arrond. et à 7 l. 1/2 S. S. O. de Châteaubriant, et à 5 l. 1/4 N. N. E. de Nantes; chef-lieu de cant.; sur la droite de l'Erdre. Il fait avec Nantes un commerce important en houille et bois de chauffage

et de construction. 2 foires. 3,860 hab. Aux environs, mine de houille exploitée.

NORTE (PUEBLO DEL), village et port de Colombie, dép. de Maturin (Caracas); sur la côte N. de l'île de la Marguerite.

NORTE (RIO DEL) ou RIO BRAVO DEL NORTE, fleuve du Mexique, qui a sa source sur le versant orient. de la Grande Cordillère centrale, vers le point où se joignent la sierra de las Grullas et la sierra Verde, par 40° 12′ de lat. N. et 110° de long. O.; coule d'abord au S. S. E., jusque vers le parallèle de 29° 20′, où il tourne assez brusquement au N. E.; revient bientôt au S. E., et se jette dans le golfe du Mexique, par 25° 50′ de lat. et 100° de long., près de l'extrémité méridionale de la grande lagune qui communique au N. E. avec la baie de S.-Bernardo. Sa longueur est d'environ 500 l. Son bassin, qui n'a qu'une largeur moyenne de 50 l., est surtout peu étendu dans la partie supérieure où il est resserré entre la Cordillère centrale, à l'O., et les sierras Obscura, del Sacramento et de Guadalupe, à l'E. Les affluens les plus remarquables sont le Conchos, le rio de Nadadores et le Sabinas, à droite, et le Puerco, à gauche.

Après avoir coulé quelque temps dans le pays de sauvages indépendans, il parcourt, dans la partie supérieure, la longueur du Nouveau-Mexique; il limite ensuite au N. E. l'état de Chihuahua, et arrose en dernier lieu les états de Cohahuila et du Nouveau-Santander. Loredo et Revilla, vers sa partie inférieure, sont les principaux endroits qu'il baigne. S^te.-Fe n'est pas éloignée de la rive gauche.

Ce fleuve est sujet à des crues périodiques: les eaux croissent en avril, et atteignent ordinairement leur plus grande élévation au commencement de mai. Vers la fin de juin, époque où elles sont le plus basses, les Indiens passent à gué sur plusieurs points.

Le rio del Norte arrose des pays qui, en général, ne sont pas colonisés; mais, lorsque la population se portera vers ses rives, il pourra acquérir un haut intérêt, si l'on parvient à le joindre par un canal au rio Colorado, tributaire du Grand-Océan, et dont la source n'est éloignée de la sienne que d'une vingtaine de lieues.

NORTE (PRESIDIO DEL) ou DE LAS JUNTAS, un des postes les plus importans de l'état de Chihuahua, au Mexique; sur le rio del Norte, vers le confluent du Conchos, à 40 l. N. N. E. de Chihuahua.

NORTELGE, ville de Suède. *Voy.* NORRTELGE.

NÖRTEN, bourg du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. et à 2 l. 1/4 N. de Göttingue, jurid. de Hardenberg; près de la droite de la Leine. Hôpital; fabrique de toile. 1,340 hab., la plupart catholiques.

NORTH, signifie *Nord* en anglais. Les noms qui, commençant par ce mot pris adjectivement, ne se trouveraient pas ici, doivent être cherchés au mot qui le suit.

NORTH-ALLERTON, bourg d'Angleterre, dans le north-riding du comté d'York, wapentake d'Allertonshire; à 10 l. 1/2 N. N. E. d'York et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Richmond. Sur la pente d'une colline et assez bien bâti. La place du Marché est entourée de belles maisons. L'église est gothique et renferme quelques beaux monumens. Il y a une nouvelle prison avec maison de correction et de travail. Grande foire à la S^t.-Barthélemy. Il envoie 2 membres au parlement. 2,626 hab. Près de ce bourg se livra, en 1138, la bataille de l'Étendard, où les Écossais furent complètement défaits par les Anglais et perdirent 10,000 hommes.

NORTHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Schebbear; à 1/2 l. N. de Bideford et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Barnstaple. 2,550 hab.

NORTHAMPTON, comté du centre de l'Angleterre, entre 51° 59′ et 52° 42′ de lat. N. et entre 2° 28′ et 3° 41′ de long. O. Séparé du comté de Lincoln, au N., par le Welland; du comté de Cambridge, au N. E., par le Cat-water; borné par les comtés de Huntingdon et de Bedford à l'E., de Buckingham au S. E., d'Oxford au S. et au S. O., de Warwick à l'O., et, au N. O., par ceux de Leicester et de Rutland, dont il est presque entièrement séparé par l'Upper-Avon et le Welland. 24 l. de long, du N. E. au S. O., 10 l. dans sa plus grande largeur, et 125 l. c. La partie orientale est unie; la partie occid. est couverte de collines dont la hauteur n'excède pas 800 pieds au-dessus de la mer, et qui font partie de la chaîne qui sépare les eaux de l'Atlantique de celles de la mer du Nord. Du versant occid. de ces collines descend l'Upper-

Avon, affluent de la Saverne : vers le S. O., coule le Charwell, tributaire de la Tamise; l'Ouse prend sa source vers l'extrémité S. O. et passe sur la limite S. E. où elle reçoit le Tow; le Nen arrose la partie centrale et le N. E.; le Welland coule sur la limite N. O. A l'extrémité N. E., se trouvent les marais de Peterborough. Le canal de Grand-Junction traverse la partie S. O.; le canal de Grand-Union vient s'y embrancher près de Daventry.

Le Northampton est considéré comme un des plus beaux et des plus agréables comtés de l'Angleterre. Des bois, des montagnes bien cultivées ou couvertes de riches pâturages, des eaux abondantes et bien distribuées, en rendent l'aspect enchanteur: aussi est-il rempli d'un grand nombre de maisons de plaisance; le climat y est doux, l'air pur, sain et favorable à la végétation. Le sol est varié, mais en général fertile: tantôt c'est une argile forte et profonde, tantôt une terre fine, légère et rougeâtre, et tantôt une terre riche mélangée de gravier, ou une argile légère et quelquefois marécageuse; le grand marais de Peterborough occupe 6 à 7,000 acres. Voici comme on divise les terres de ce comté : 300,000 acres en labour, 250,000 en pâturages et 80,000 en bois ou terres incultes. Les principales productions sont : blé en grande quantité, avoine, pommes de terre et légumes. La guède est cultivée dans beaucoup d'endroits. La plus considérable des forêts est celle de Rockingham, située dans le N. du comté; celles de Whittlebury et de Salcey s'étendent vers la limite S.; les petits bois et taillis sont particulièrement dans les parties basses. Dans les grandes forêts, les daims sont trop nombreux et dévastent les taillis. Les prairies sont très-belles; les plus étendues couvrent les bords du Nen. L'éducation des bestiaux est une des grandes richesses de ce pays; on envoie tous les ans aux marchés de Londres un grand nombre de bœufs, veaux et moutons, et beaucoup de laitage et de beurre. L'engrais des porcs s'y fait aussi avec beaucoup de succès pour la même destination; les moutons y sont de 3 espèces : celle de Leicester est la plus estimée pour la laine. La chaux abonde dans tout le comté : on en extrait, à Duston et à Kingsthorpe, de grandes quantités que l'on vend surtout pour engrais; d'excellente marne se trouve à Braunston et à Bilsworth, de la pierre de taille à Brackley, et il y a des carrières d'ardoises à Collyweston. On fabrique des chaussures et de la dentelle en grand à Northampton et dans les villages voisins. Les draps se fabriquent principalement à Kettering et dans le N. du comté, et la dentelle à Towcester. On fabrique beaucoup de fouets à Daventry, où il y a aussi une grande manufacture de bas de soie. Le commerce est très-considérable, surtout en blé, avoine, fèves, bois, écorce de chêne, bestiaux gras, moutons, beurre et fromage; les draps, la dentelle et la chaussure sont envoyés à Londres, en Irlande, en Amérique et dans les Indes-Occidentales. Les importations sont en bestiaux maigres, fer, houille, cuirs et fil de dentelle. Les canaux de Grand-Junction et de Grand-Union facilitent le transport des marchandises. Les routes ne sont pas très-bonnes, mais elles ont toutes de beaux et bons ponts.

Ce comté, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 19 hundreds et 1 liberty, savoir : Chipping-Warden, Cleley, Corby, Fawsley, Greens-Norton, Guilsborough, Hamfordshoe, Higham-Ferrers, Huxloe, King's-Sutton, Navisford, Nobottle-Grove, Orlingbury, Polebrook, Rothwell, Spelhoe, Towcester, Willybrook, Wymersley et Peterborough (liberty). Il renferme 162,483 hab. et envoie 9 membres au parlement.

Ce pays était anciennement habité par les *Coritani;* les Romains le comprirent dans la prov. *Flavia Cæsariensis;* pendant l'heptarchie, il faisait partie du roy. de Mercie; l'ancienne route Watling-street, sur laquelle il y avait plusieurs stations romaines, traverse ce comté, en ligne droite, de Stoney-Stratford à Done-Bridge.

NORTHAMPTON, ville d'Angleterre, chef-lieu du comté de son nom, hundred de Spelhoe, à 21 l. N. N. O. de Londres et à 14 l. N. N. E. d'Oxford; sur la gauche du Nen, qui y devient navigable et y reçoit un embranchement (d'environ 1 l. 1/2 de long) du canal de Grand-Junction. Situation un peu élevée, mais saine. Elle avait des remparts et un château-fort, dont on voit des restes. Les rues principales sont larges, commodes et régulières, et les maisons uniformes, couvertes en ardoises et bâties d'une pierre

qui durcit à l'air et prend diverses teintes: la plus belle rue, celle de la Draperie, est remarquable par ses boutiques. Dans la partie E., est la place du Marché, une des plus belles d'Angleterre. Il y a 4 églises paroissiales : celle de Tous-les-Saints, rebâtie en 1680, est d'une architecture mélangée; celle de St.-Pierre, à l'O. de la ville, date de 25 ans après la conquête. Il y a des temples pour les presbytériens, les baptistes, les quakers et les méthodistes. L'hôpital-général est un bel édifice dont la situation est bien choisie; la prison moderne, achevée en 1794, sur les plans d'Howard, est très-remarquable, aussi bien que la maison du comté, qui est d'ordre corinthien. Belles casernes, théâtre, divers établissemens de charité. Fabriques considérables de souliers, bottes, harnais, etc., qui forment une partie de ses exportations. 8 foires par an. Ses marchés aux chevaux étaient autrefois les plus fréquentés de l'Angleterre. Elle envoie 2 membres au parlement. 10,793 hab. Près de cette ville, sur la route de Londres, est un beau bâtiment gothique, nommé Queen's-cross, érigé par Édouard Ier., en l'honneur de la reine Éléonore, et où l'on a établi une école en 1710.

Northampton est cité dans l'histoire pour les nombreux conciles et synodes qui s'y sont tenus, pour son formidable château et pour ses monastères, dont on ne voit plus que des restes. Le roi Jean, mécontent des habitans de Londres, y transporta le siége du gouvernement pendant quelque temps : Édouard Ier. y tint longtemps une cour brillante. Ce fut dans les belles prairies aux environs de la ville, que se livra, en 1460, la bataille décisive entre Henri VI et la maison d'York, dans laquelle le premier fut vaincu et fait prisonnier. En 1637, la peste ravagea cette ville; les troupes du parlement la fortifièrent en 1642. Elle a éprouvé des incendies très-funestes.

NORTHAMPTON, comté des États-Unis, dans la partie sept. de l'état de la Caroline du Nord. 13,242 hab.

NORTHAMPTON, ville des États-Unis, état de Massachusets, chef-lieu du comté de Hampshire; sur la droite du Connecticut, vis-à-vis de Hadley, auquel elle communique par un pont de 1,060 pieds de long. Agréablement située. Plusieurs maisons sont très-belles : le bâtiment de la cour de justice est élégant; l'église est vaste et belle. Il y a un cabinet de minéralogie et d'autres objets curieux; plusieurs manufactures de lainages, des papeteries, 2 tanneries, 1 imprimerie. Le commerce est important. 2,854 hab.

NORTHAMPTON, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Burlington. 4,833 hab.

NORTHAMPTON, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Montgomery. 1,291 hab.

NORTHAMPTON, comté des États-Unis, dans la partie orientale de l'état de Pensylvanie. 31,765 hab. Easton en est le chef-lieu.

NORTHAMPTON, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Bucks. 1,411 hab.

NORTHAMPTON, comté des États-Unis, dans la partie E. de l'état de Virginie. 7,705 hab.

NORTHAW, paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. 1/2 S. S. O. d'Hertford, hundred de Cashio. Autrefois très-fréquentée pour ses eaux minérales. 566 hab.

NORTH-BERWICK, ville d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. 3/4 N. N. E. d'Haddington, et à 7 l. E. N. E. d'Édinbourg; sur la côte mérid. du golfe de Forth. Exporte une grande quantité de blé du territoire. Elle se joint à Haddington, Dunbar, Lauder et Jedburgh, pour envoyer un membre au parlement. 1,694 hab.

NORTHBOROUGH, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté et à 3 l. E. N. E. de Worcester, et à 10 l. O. de Boston. Forge; raffinerie de potasse; manufacture de draps. 1,018 hab.

NORTHBRIDGE, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté et à 4 l. 1/4 S. S. E. de Worcester, et à 12 l. S. O. de Boston; sur la rive droite du Blackstone. 920 hab.

NORTH-EAST, commune des États-Unis, état de New-York, comté de Dutchess. 2,037 hab.

NORTH-EAST, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'Érié. 1,068 hab.

NORTHEN, bourg du roy. de Hanovre. *Voy.* Norten.

NORTHFIELD, paroisse d'Angleterre, comté et à 7 l. N. N. E. de Worcester, et

à 1 l. 1/2 S. O. de Birmingham, hundred de Halfshire. 1,567 hab.

NORTHFIELD, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Franklin; à 3 l. N. E. de Greenfield et à 25 l. O. N. O. de Boston, sur le Connecticut. 1,584 hab.

NORTHFIELD, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Rockingham; à 5 l. N. de Concord. 1,304 hab.

NORTHFIELD, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Richmond; dans l'île de Staten. 1,980 hab.

NORTHFIELD, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Washington; près et au S. de Montpellier. Manufacture de lainages. 690 hab.

NORTHFLEET, paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe d'Aylesford, hundred de Toltingtrough, à 1 l. 1/2 O. de Gravesend et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Londres; sur une montagne crayeuse, près de la droite de la Tamise. 3 foires. 1,964 hab.

NORTH-HAVEN, comm. des États-Unis, état de Connectient, comté, près et au N. E. de Newhaven. 1,298 hab.

NORTHIAM, paroisse d'Angleterre, comté de Sussex, rape et à 3 l. 1/2 N. d'Hastings, hundred de Staple. Foire, le 17 septembre. 1,358 hab.

NORTH-ISLAND, petite île près de l'extrémité S. E. de Sumatra, à l'entrée N. du détroit de la Sonde. Lat. S. 5° 38'. Long. E. 103° 23'. Les Malais y ont surpris et tué un grand nombre de navigateurs.

NORTHLEACH, bourg d'Angleterre, comté et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Gloucester, et à 2 l. 3/4 N. E. de Cirencester, hundred de Bradley; dans une vallée, près de la source de la petite rivière Leach. On remarque le portique et le clocher de l'église. Il y a quelques hospices bien dotés, une prison et une école latine privilégiée. Manufactures de lainages, un peu déchues. 4 foires. 773 hab.

NORTH-LINED, lac de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Galles sept.; à l'O. de la mer d'Hudson, par 61° de lat. N. et 100° de long. O. Il a environ 30 l., du N. au S., et 10 l., de l'E. à l'O., et renferme beaucoup d'îles. Les eaux s'écoulent, au N. E., par la Tchlewdiaza, affluent du Deer-river, qui est tributaire de la mer d'Hudson.

NORTHMAVEN, paroisse d'Écosse, dans la partie sept. de l'île de Mainland, la principale des Shetland. 2,024 hab.

NORTH-MEOLS, paroisse d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby; à 6 l. N. de Liverpool et à 2 l. 1/4 N. N. O. d'Ormskirk, près de l'embouchure de la Ribble dans la mer d'Irlande. 2,763 hab.

NORTH-MOUNTAIN, chaînon des Alleghany, aux États-Unis, dans les états de Pensylvanie, de Maryland et de Virginie. Il se dirige du N. E. au S. O., et est coupé par le Potomac, vers Hancock.

NORTH-MOUNTAIN-CREEK, rivière des États-Unis, dans le N.-O. du territoire de Missouri. Elle se jette dans le Missouri, par la gauche, vers 47° 10' de lat. N. et 110° de long. O. Cours: 50 l., vers le S. E. A peu près 300 mètres de large, au confluent.

NORTHOP, ville de la partie N. du pays de Galles, comté et à 3/4 de l. S. S. O. de Flint. Mines de plomb importantes, exploitées aux environs. 2,894 hab. Toute la paroisse repose sur un lit de houille.

NORTHORN, ville du roy. de Hanovre. *Voy.* NORDHORN.

NORTH-RIVER, fleuve des États-Unis. *Voy.* HUDSON.

NORTHUMBERLAND, comté du N. de l'Angleterre, entre 54° 52' et 55° 42' de lat. N., et entre 3° 28' et 4° 50' de long. O.: borné, au N., par une enclave du comté de Durham; au N. O., par l'Écosse; à l'O. et au S. O., par le comté de Cumberland; au S., par le comté de Durham, dont le Derwent et la Tyne le séparent en grande partie, et baigné, à l'E., par la mer du Nord. 20 l. de long, du N. au S.; 17 l. dans sa plus grande largeur, et 240 l. c. La côte n'offre ni caps ni enfoncemens remarquables: l'île Coquet est la plus considérable de celles qui l'avoisinent. La surface est assez généralement unie près de la mer; dans les parties occid. et sept., se trouve la chaîne des Cheviot, qui sépare en grande partie ce comté de celui de Cumberland et de l'Écosse; dans le N. O., est le plus haut sommet de cette chaîne, qui a 406 toises au-dessus du niveau de la mer. A l'exception du Tweed, qui coule un peu sur la limite sept., toutes les rivières du comté prennent leurs sources dans ces montagnes: les principales sont la Tyne, le Blyth, le Wensbeck, le Coquet et l'Aln, qui se déchargent

dans la mer du Nord, et le Till, affluent du Tweed; ce dernier et la Tyne sont les plus importantes pour la navigation. Le climat est très-rigoureux ; mais, en général, partout où la terre est sèche et bien cultivée, l'air est sain. La neige séjourne sur les montagnes plusieurs mois après qu'elle a entièrement disparu des terres inférieures. Au printemps, les vents de l'E. apportent un froid très-vif, qui retarde la végétation. Les douces brises de l'O. et du S. commencent rarement avant juin; elles règnent aussi durant l'automne. Les mois de septembre et d'octobre sont ordinairement beaux; l'hiver commence toujours, avec plus ou moins de rigueur, dès la mi-novembre, et se prolonge jusqu'à la fin de mars. Le sol passe, avec des gradations infinies, d'une grande fertilité à une stérilité désespérante : aux sources de la Tyne, on ne voit presque que de longs espaces couverts de bruyères et de marais ; plus bas, les collines se couvrent de verdure, et la fertilité du sol augmente peu à peu : les collines du N. O., quoique avec des sommets stériles et couverts de marais, sont, en général, fertiles en bons pâturages. Les plaines, près de Belford, sont extrêmement riches; la vallée de Hexham et plusieurs territoires aux alentours sont de la plus grande fécondité. L'agriculture est, en général, portée à un haut degré de perfection. Les troupeaux sont pour les fermiers un objet aussi important que les productions de la terre ; on emploie pour engrais le fumier ordinaire, la chaux, la marne et l'algue : les productions sont le blé, le seigle, l'avoine, les navets, les pommes de terre, etc. Les bois sont peu considérables; le besoin y fait faire de nouvelles plantations. Les bœufs sont pour la plupart de race hollandaise, et destinés pour les boucheries: dans le parc de Chillingham, on voit encore quelques bœufs sauvages, à peu près les seuls qui existent dans le royaume ; il y a des moutons de 3 espèces : la chair en est bonne, mais la laine est de qualité inférieure. On pêche dans la Tyne une grande quantité de saumons, et la truite abonde dans les autres cours d'eau. Ce comté renferme les mines de houille les plus considérables du monde ; il y en a plusieurs autres sur différens points, mais les produits sont inférieurs : l'exploitation de ces mines a commencé en 1239, sous Henri III, et a pris, en peu de temps, la plus grande activité; aujourd'hui, elle occupe 64,725 ouvriers, et produit annuellement 62 millions de quintaux. Les mines de plomb sont tellement abondantes et étendues qu'elles produisent presque autant que toutes les autres mines de plomb de l'Europe : les plus intéressantes sont celles d'Allonhead et d'Allondale; cette dernière contient un peu d'argent. Indépendamment de ces métaux, on trouve dans ce comté des pierres meulières, en assez grande quantité pour approvisionner de meules presque toute la Grande-Bretagne; de la chaux, de la marne et de la pierre de taille. L'industrie consiste dans l'exploitation des mines, les fonderies de plomb, quelques forges, des verreries, poteries, corderies, etc. ; elle est en partie concentrée dans Newcastle. La principale exportation est en houille et plomb ; on exporte aussi un peu de fer brut et travaillé, beaucoup de meules de moulins et d'objets de verre et de glaces, ainsi que de la poterie. Les importations sont en grains, vins, bois de construction, chanvre et divers objets de consommation ordinaire.

Ce comté, dont Newcastle est le chef-lieu, est divisé en 6 wards ou cantons: Bambrough, Castle, Coquetdale, Glendale, Morpeth et Tindale. 198,965 hab.

Cette contrée était anciennement habitée par les *Ottadini* : les Romains la comprirent dans la province de *Valentia*, qui s'étendait de l'embouchure de la Tyne au golfe de Forth. Il y avait un grand nombre de camps et de châteaux-forts, dont on voit encore quelques restes. La muraille d'Adrien et de Sévère, qui avait été érigée pour mettre les provinces du S. à l'abri des incursions des Pictes, parcourait ce pays. Dans l'heptarchie, se forma un roy. de Northumberland ou Northumbrie, qui comprenait le pays au N. de l'Humber jusqu'au Forth, et qui, perdant ensuite de son étendue, eut des comtes jusqu'un peu après la conquête.

NORTHUMBERLAND, comté du Bas-Canada, distr. de Québec ; à la gauche du St.-Laurent, au N. E. de Québec. Le lieu principal est Tadousac.

NORTHUMBERLAND, comté du Haut-Canada, distr. de Newcastle. Le Trent l'arrose au S.

NORTHUMBERLAND, commune des

États-Unis, état de New-York, comté de Saratoga; à 14 l. N. d'Albany, sur la droite de l'Hudson. 1,279 hab.

NORTHUMBERLAND, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Pensylvanie. 15,424 hab. Sunbury, chef-lieu.

NORTHUMBERLAND, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de son nom; sur une pointe de terre, au confluent des deux branches de la Susquehannah; à 1 l. N. de Sunbury et à 18 l. N. d'Harrisburg. Pont sur la branche orientale du fleuve. Situation agréable. Commerce florissant. Elle a été la résidence du docteur Joseph Priestley, sur la fin de sa vie.

NORTHUMBERLAND, comté des États-Unis, dans la partie orientale de l'état de Virginie. 8,016 hab. Bridgetown, chef-lieu.

NORTHUMBERLAND, comté de la Nouvelle-Galles mérid., dans la Nouvelle-Hollande; entre 32° 26′ et 33° 38′ de lat. S., et entre 148° 4′ et 149° 25′ de long. E. Limité, au N., par la rivière Paterson et le port Hunter, qui le séparent du comté de Durham; à l'O., par le comté de Roxburgh; au S., par ceux de Westmoreland et de Cumberland, dont les rivières Grose et Hawkesbury et la baie Broken le séparent. Baigné, à l'E., par le Grand-Océan austral. 30 l. de longueur, du N. au S.; 27 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O. Surface entrecoupée de belles vallées bien arrosées, et de montagnes rocailleuses et stériles. Principaux établissemens: Wilberforce, sur le Hawkesbury, et Newcastle, sur le port Hunter.

NORTHUMBERLAND, groupe d'îles, petites et montagneuses, dans le Grand-Océan équinoxial; sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande, Nouvelle-Galles mérid., par 21° 30′ de lat. S. et 147° 20′ de long. E.

NORTHUMBERLAND, cap sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Baudin. Lat. S. 38° 0′ 26″. Long. E. 138° 31′ 27″.

NORTH-WEST, territoire des États-Unis. *Voy.* Nord-Ouest.

NORTH-WEST-FORK, hundred des États-Unis, état de Delaware, partie O. du comté de Sussex. 2,335 hab.

NORTHWICH, ville d'Angleterre, comté et à 6 l. E. N. E. de Chester, et à 8 l. E. S. E. de Liverpool, hundred de son nom; au confluent du Weaver et du Wheedock. Aux environs, mines de sel gemme et sources salées. 2 foires par an; marché, le vendredi. 1,490 hab.; le hundred en contient 31,204.

NORTH-WILTS, canal d'Angleterre, comté de Wilts, hundred de Highworth. Il commence à Cricklade, où il s'embranche au canal de Tamise-et-Saverne; se dirige au S., et aboutit au canal de Wilts-et-Berks, près et au N. de Swindon, après un développement de 3 l. 1/4.

NORTHWOOD, paroisse d'Angleterre, comté de Southampton, dans l'île de Wight, liberty de West-Medina. 3,579 hab.

NORTHWOOD, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté et à 5 l. E. de Rockingham. On y trouve du cristal et du plomb noir. 1,260 hab.

NORTON, paroisse d'Angleterre, comté de Derby, hundred de Scarsdale; à 2 l. 1/2 N. de Chesterfield. 1,697 hab.

NORTON, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. 1/2 S. E. de Durham, ward de Stockton. 1,186 hab.

NORTON, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Bristol; à 2 l. N. O. de Taunton et à 10 l. S. de Boston. Forges; manufactures de coton. 1,600 hab.

NORTON-HOOK, paroisse d'Angleterre, comté et à 6 l. 1/2 N. N. O. d'Oxford, et à 1 l. 2/3 N. E. de Chipping-Norton, hundred de Chadlington. 1,351 hab.

NORTON-ON-THE-MOORS, paroisse d'Angleterre, comté et à 6 l. N. de Stafford, et à 1 l. 3/4 N. E. de Newcastle-under-Line, hundred de Pyrehill. 1,983 hab.

NORTON-SOUND, baie de la Russie américaine, dans la mer de Bering; entre 64° et 65° de lat. N., et entre 163° et 164° de long. O. C'est une division de la baie Chactoole, dans le N. E. de laquelle elle se trouve. On n'en connaît pas exactement l'étendue. Elle reçoit, au N., une rivière considérable. Cook la découvrit en 1778.

NORTSTHOW, hundred d'Angleterre, dans la partie centrale du comté de Cambridge. 3,457 hab. Rampton est un des endroits principaux.

NORUEGA (CASTAS-ALTAS DE), bourg du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca et à 9 l. S. de Villa-Rica.

NORUNDA, hærad de Suède, dans la préfecture d'Upsal.

NOR-UNGERNÉ, montagne de Norvège, vers la limite des diocèses d'Aggershuus et de Bergen, dans le chaînon du Lang-field. C'est le plus haut sommet des Dofrines : il surpasse de 450 pieds le Sneehœttan, qui a 7,643 pieds, et qu'on a regardé long-temps comme le point le plus élevé de cette chaîne.

NORVÈGE, en danois et en norvégien *Norge*, en suédois *Norrige* (royaume du Nord), en allemand *Norwegen*, contrée du N. de l'Europe, qui a le titre de royaume et qui forme la partie occidentale de la monarchie suédoise ou de la péninsule Scandinave; entre 57° 58′ et 71° 10′ de lat. N., et entre 2° et 29° de long. E. Ses bornes sont : au N., l'océan Glacial arctique; à l'O., l'Atlantique et la mer du Nord; au S., le détroit du Skager-rack, qui la sépare du Jutland; à l'E., la Suède, avec laquelle la limite est marquée par les monts Dofrines, excepté sur une étendue d'environ 100 l., vers le S.; au N. E., la Russie, avec laquelle la Tana détermine une partie de la frontière. La Norvège a 380 l. de longueur, du N. N. E. au S. S. O., du cap Nord au cap Lindesnæs; sa plus grande largeur est, vers le S., sous le 61e. parallèle, de 100 l.; la partie la plus étroite est, entre 65° et 68° de lat., de 25 l. La superficie est, d'après Pontoppidan, de 15,670 l.

Les côtes, généralement escarpées, sont découpées par une foule d'enfoncemens, la plupart étroits, mais très-profonds : au S., se présente le golfe de Christiania; à l'O., sont le Bukke-fiord, le Hardanger-fiord, le Drontheims-fiord; au N., le West-fiorden ou golfe Occidental, l'Ulvs-fiord, le Lyngen-fiord, l'Owœnanger-fiord, l'Alten-fiord, le Porsange-fiord, le Lags-fiord, le Tana-fiord et le Waranger-fiord. D'innombrables îles les entourent : le groupe le plus considérable est, sur la côte N. O., celui des Lofoden, dont les îles Senjen, Hvalöen, Ringvadsöe, Arenöe, Sœröe, Seiland, Qvalöe et Mageröe, forment la continuation N. E.; on remarque, à l'O., Hitteren, Smœlen et Froyen.

La Norvège est presque partout couverte de montagnes : les Dofrines, qui forment la limite orientale sous le nom particulier de Kiölen, envoient à travers les parties centrales et méridionales une branche importante, qui court d'abord à l'O. S. O. sous la dénomination de Dovre-field, puis au S., jusqu'au cap Lindesnæs, sous celles de Lang-field, Sogne-field, Fille-field, Hardanger-field, Iogle-field, Bygle-field et Hekle-field : les plus hauts sommets de ces chaînons sont le Nor-Ungerné, de 8,093 pieds, et le Sneehœttan, de 7,643 pieds au-dessus de la mer. La branche dont on vient de parler sépare les eaux qui se rendent, d'un côté, dans la mer du Nord, l'Atlantique et l'océan Glacial, et, de l'autre, dans le Skager-rack et le Cattegat : aux premières, appartiennent le Sundal, l'Orkel, le Vamsen, le Vessen, le Ranen, le Bejeren, le Salten, le Mal, le Berdo, l'Alten et la Tana; aux secondes, le Glommen, grossi du Vermen, le Fæmund, qui prend plus bas les noms de Tryssild et de Klar, la Beina, le Louven, le Nid et l'Odderen. Il y a beaucoup de lacs : les plus remarquables sont, dans le S., le Miœsen, le Randsfiorden, le Tyrifiord, l'Œjeren, le Miœs-vand, le Tindsöe, le Nordsöe, le Nisse-vand, et, dans le N., le Snaasenvand et le Rysvand. L'aspect de cette contrée est grand et majestueux, mais rarement gracieux : partout ce sont de hautes montagnes dont les sommets sont la plupart couverts de neige perpétuelle et de glaciers, et dont les versans offrent des forêts étendues et quelquefois des pâturages; elles sont tellement rapprochées qu'elles ne laissent entre elles que d'étroites vallées, des défilés ou des précipices, et souvent elles renferment des cavernes profondes, telles que celle de Kold-Hull, dans le territoire de Hardanger. Dans ces montagnes dominent le gneiss et le schiste micacé, dans le S., et le granit dans le N.; une infinité de cours d'eau torrentueux y forment de nombreuses cataractes pittoresques : à la fonte des neiges suivie de pluie, ils inondent les vallées, ruinent les cultures et entraînent souvent les bestiaux et les cabanes. En général, les plus grandes rivières ont un cours peu étendu et sont rapides et profondes. Les 2/3 de la Norvège sont dans la partie sept. de la zône tempérée, et le reste sous la zône glaciale; le climat est en raison de la latitude, avec la différence toutefois que les hautes montagnes de l'E. rendent cette partie incomparablement plus froide que celle de l'O., où l'air est adouci par le voisinage de la mer : dans la première, les

gelées sont fortes et la neige épaisse et de longue durée ; dans la seconde, les brouillards, la pluie et de grands vents règnent souvent ; les côtes y gèlent aussi, mais le dégel s'y opère plus promptement. L'air y est moins sain que dans la haute région. Il n'y a réellement que 2 saisons, l'été et l'hiver; le premier est très-court, mais très-chaud. A l'extrémité mérid. de la contrée, le plus long jour est de 18 heures 1/2 et le plus court de 5 heures 1/2 ; vers le centre, le plus long jour est de 21 heures et le plus court de 3 ; dans le N., le soleil reste en été sur l'horizon pendant plusieurs semaines de suite, et en hiver il est invisible durant le même intervalle, mais l'horreur de cette longue nuit est diminuée principalement par des aurores boréales très-brillantes et par la clarté de la lune, qui donnent un degré suffisant de lumière pour les occupations ordinaires. Le tonnerre se fait rarement entendre dans ce pays. Le sol, souvent pierreux et stérile, en partie sablonneux et graveleux et en partie argileux et calcaire, marécageux dans beaucoup de vallées, est en général assez bon dans le S.; il y a même des terrains très-productifs dans les environs de Bergen. On n'évalue les terres de labour qu'au 100e. de la superficie, et les récoltes en grains sont loin de suffire à la consommation : on y supplée par des importations considérables de blé. En été, la longueur extraordinaire du jour compense le peu de durée de cette saison ; la chaleur y est telle que le blé mûrit avec rapidité, mais l'ignorance d'un système d'agriculture adapté au climat, des gelées prématurées et quelques autres causes, font souvent manquer les récoltes et mettent les habitans dans une pénible situation, principalement dans le N., où souvent ces malheureux se trouvent réduits à se nourrir d'une pâte faite avec l'écorce amère du pin. Indépendamment du blé, on cultive dans quelques endroits, de l'orge et de l'avoine, et, dans la partie mérid., quelques fruits ; les autres productions sont des légumes, surtout des pommes de terre, du lin, du chanvre, du houblon, beaucoup de cumin et quelques plantes propres à la teinture. Les immenses forêts qui couvrent les montagnes sont peuplées de pins, de frênes, et principalement de sapins d'une grosseur et d'une hauteur extraordinaires : ces bois sont une branche importante d'exportation, mais des canaux ou des rivières navigables manquent pour les transporter à la côte. Dans les îles, dans les vallées et sur les pentes des montagnes, il y a de nombreux et bons pâturages où l'on élève beaucoup de bêtes à cornes de petite espèce, des chevaux petits mais pleins de feu, des moutons, des chèvres en plus grand nombre et des porcs. Dans la Laponie norvégienne, les troupeaux de rennes forment la seule richesse et presque la seule nourriture des habitans. Le gibier abonde partout; les forêts sont remplies d'ours, de loups, de lynx, de renards, de chats-sauvages, etc. Il y a des oiseaux de différentes espèces; une multitude innombrable d'oiseaux aquatiques fournissent aux insulaires une grande abondance d'œufs et une grande quantité d'édredon. Les cours d'eaux et les lacs nourrissent des castors, des loutres et beaucoup de poissons ; les côtes sont fréquentées par des baleines, des chiens de mer, des morues, des harengs, des homards et des testacés en grand nombre, parmi lesquels on distingue l'huître à perles. La Norvège est riche en minéraux : il existe à Etzwold une mine d'or peu importante ; à Kongsberg, une mine d'argent qui fut autrefois très-riche, et dans laquelle on trouva, en 1666, une masse d'argent natif du poids de 560 marcs : dernièrement elle a offert une nouvelle veine très-riche ; de nombreuses mines de fer de bonne qualité produisent année commune de 90 à 120 mille quintaux de fonte moulée, de fer en barres, de tôle et d'autres articles qui se fabriquent dans les usines. Des mines de cuivre d'une qualité supérieure se trouvent principalement à Rœraas, dans le S. E. du diocèse de Drontheim ; celles de plomb sont peu productives ; il y en a de cobalt, d'arsenic et d'alun. La seule grande mine de sel est celle de Walöe, qui donne environ 20,000 tonneaux par an. On exploite aussi des carrières de granit, de marbre, d'albâtre, de pierre meulière, de pierres à aiguiser, d'ardoises et de pierre à chaux. Il y a de l'argile, des agates, des grenats, des améthystes et de l'ocre ; l'aimant est assez commun pour être exporté. L'industrie se réduit en quelque sorte au travail et à la fonte des métaux. Il y a une fabrique d'armes à Kongsberg qui peut suffire à l'armée ; plusieurs verreries et

raffineries de potasse, une manufacture de chapeaux et des tanneries à Christiania; une poterie à Bergen et des fabriques de gants à Drontheim; les habitans de la campagne fabriquent pour leurs besoins de la toile, de grosses étoffes de laine, et quelques autres objets de taillanderie et de coutellerie. La navigation et la pêche sont après l'exploitation des bois et des mines, les ressources les plus intéressantes de ce pays qui possède une étendue de côtes considérable et un grand nombre de bons ports: le tonnage des navires et des barques employés dans ces 2 branches d'industrie, dépasse 100,000, et le nombre des marins 25,000. En 1824, la grande pêche d'hiver qui se fit aux îles Lofoden, dans la Norvège sept., occupa environ 15,000 hommes, et ne produisit pas moins de 600,000 morues sèches, 40,000 tonnes d'huile de baleine et 20,000 tonnes de blanc de baleine: ce fut, il est vrai, une des plus fortes qui aient eu lieu depuis 18 ans; celle du printemps, dans le bailliage de Romsdal, eut aussi un succès très-heureux. En général on évalue à 2,500,000 francs le produit de la pêche des îles Lofoden, non compris celle qui a lieu aux îles plus septentrionales, et qui est la seule occupation des habitans. Les exportations principales sont en bois de construction, fer et cuivre; viennent ensuite les poissons secs ou salés, bestiaux, cuirs, suifs, huile et blanc de baleine, verrerie, potasse, granit, marbre, etc. On importe beaucoup de blé, des étoffes de laine, de coton et de soie, des épiceries et denrées coloniales, du vin et des liqueurs spiritueuses. C'est avec l'Angleterre, les Pays-Bas et le Danemark que les relations sont le plus fréquentes; cependant le commerce avec ce dernier pays a beaucoup diminué depuis la séparation des deux royaumes, à cause des droits dont il a été surchargé. Les monnaies, poids et mesures de Norvège sont encore les mêmes que ceux de Danemark.

La Norvège a pour capitale la ville peu considérable de Christiania. Elle se divise naturellement en 3 parties : le Sœndenfields (au S. des montagnes), le Nordenfields (au N. des montagnes) et le Nordland (pays du N.), et politiquement en 5 diocèses, qui comprennent 16 bailliages et 2 comtés :

DIOCÈSES.	BAILLIAGES ET COMTÉS.
	Sœndenfields.
Aggershuus	Aggershuus.
	Smaalehnen.
	Hedemarken.
	Christian.
	Buskerud.
	Iarlsberg (*comté*).
	Laurvig (*id.*).
Christiansand	Bradsberg.
	Nedenæs.
	Mandal.
	Stavanger.
	Nordenfields.
Bergen	Bergen sept.
	Bergen mérid.
Drontheim	Drontheim sept.
	Drontheim mérid.
	Romsdal.
	Nordland.
Nordland	Nordland.
	Finmark.

En 1815, ce royaume renfermait 886,470 habitans, et en 1826 il en comptait 1,050,132, dont 105,021 dans les villes: Bergen et Christiania sont les plus peuplées. Cette population est composée de Norvégiens, qui en forment la masse, de Lapons et de Finnois.

Les Norvégiens sont d'origine germano-celtique; ils ont la taille moyenne et les membres vigoureux, les cheveux blonds, les sourcils épais, les joues colorées, l'air sérieux mais affable; les femmes ont de grands yeux bleus, un beau teint et une taille avantageuse. Leur langue est un dialecte de l'ancien langage scandinave : elle participe des langues allemande, suédoise et danoise, mais est plus sonore, plus énergique et plus virile. Les Norvégiens, particulièrement ceux des vallées de l'intérieur, sont hospitaliers; ils se distinguent par leur caractère d'indépendance et de franchise. Leur habillement et la forme de leurs habitations présentent beaucoup de ressemblance avec ceux de quelques cantons de la Suisse. Dans les villes et les ports de

mer, où il y a mélange d'Allemands, de Danois, de Hollandais, etc., le caractère est moins marqué, les habitudes sont différentes, et les commerçans et les classes élevées y parlent plus particulièrement le danois. Les Norvégiens ne manquent pas d'une certaine vivacité d'esprit; ils aiment beaucoup les théâtres, car on en trouve dans presque toutes les petites villes, et la jeunesse s'y exerce quand les acteurs de profession manquent. L'éducation est loin d'être négligée. Il y a 5 écoles diocésaines qui peuvent rivaliser avec les meilleurs gymnases; les écoles publiques du second ordre sont assez nombreuses, et, en outre, des professeurs nommés par le gouvernement parcourent tous les ans les bourgs et les villages, en s'arrêtant un certain temps dans chacun d'eux, pour instruire tous les enfans qui se présentent. Christiania possède une université, une école de cadets, une école de commerce, une de dessin, une bibliothèque publique, une société topographique et une société royale de bien public; Drontheim a l'académie royale des sciences, qui publie des Mémoires sur les antiquités et l'histoire naturelle du Nord. Cependant la langue norvégienne n'a point de littérature, et les écrivains et les poètes du pays écrivent encore en danois.

Les Lapons vivent en nomades, dans les contrées septentrionales; on parviendra difficilement à introduire quelque civilisation parmi eux, malgré les soins que l'on prend d'élever plusieurs jeunes enfans de ce peuple dans un séminaire, à Drontheim.

Sur la côte sept., il y a un grand nombre de colons étrangers qui, bien que d'origines différentes, ont le nom général de Finnois: c'est de ces habitans que la Laponie Norvégienne a pris le nom de Finmark. Ces peuples actifs et industrieux, qui contrastent sous tous les rapports avec les Lapons, dont ils surpasseront bientôt le nombre, ont porté l'agriculture jusqu'au 70e. degré de lat. Par le langage et par les habitudes, ils ressemblent aux habitans de la Finlande; on présume qu'ils émigrèrent de ce pays, ainsi que de l'Esthonie et de la Livonie, à l'époque des guerres de la Russie et de la Suède. La religion luthérienne domine en Norvège, où elle a 5 évêchés et 48 prévôtés; un grand nombre de Lapons ne professent le christianisme qu'en apparence.

La Norvège forme un royaume particulier, indivisible et héréditaire, soumis au même roi que la Suède. Le gouvernement est une monarchie limitée: le roi exerce le pouvoir exécutif; le *storthing* fait les lois, vote les impôts et fixe le montant de la liste civile, qui fut porté, en 1818, à 112,000 rixdales d'espèces. Cette assemblée ouvre ordinairement ses sessions, tous les 3 ans, à Christiania, le 1er. jour non férié de février; le roi peut la convoquer dans des circonstances extraordinaires, et même lui assigner un autre endroit pour la tenue de ses séances. Le roi, qui tient ordinairement sa cour en Suède, est représenté en Norvège par un lieutenant, qui réside à Christiania; ce lieutenant est assisté d'un conseil-d'état, dont 2 membres restent toujours auprès du roi; les autres sont chargés de l'administration du royaume, divisée en 7 départemens: de la justice, de la guerre, de la marine, des affaires ecclésiastiques et de l'instruction publique, de la police, de l'intérieur, et des finances, commerce et douanes. Excepté le lieutenant du roi, qui peut être Suédois, les autres membres du conseil doivent être Norvégiens et âgés de 30 ans au moins; 2 frères ou un père et un fils ne peuvent être ensemble membres du conseil. Il y a un tribunal suprême, qui connaît en dernier ressort de toutes les affaires civiles et criminelles, et dont on ne peut être membre avant l'âge de 50 ans; des tribunaux dans chaque diocèse, dont on peut appeler à la haute cour, et des cours de justice inférieures dans chaque bailliage.

Les revenus de l'état étaient, en 1821, de 9,691,000 fr., provenant de contributions sur les terres, de droits de douane et de produits des mines. Les dépenses ont été, dans la même année, de 8,881,000 fr.; la dette publique était de 22,750,000 fr. La force militaire est de 22,000 hommes; la marine royale compte 6 bricks, 8 schooners, 46 chaloupes canonnières et quelques autres moindres bâtimens.

La Norvège paraît avoir été désignée par les Romains sous le nom de *Nericos*; ils y connaissaient vaguement la peuplade des *Sitons*, qui fit dans la suite de si grands ravages dans l'Europe mérid., sous le nom de Normands (hommes du nord). Ce pays fut partagé pendant long-temps entre plusieurs

petites monarchies, qui furent réunies en un seul royaume par Harald Haarfager, en 910; dès-lors, plusieurs princes dépouillés émigrèrent, et Ganga-Hrolf ou Rollon, l'un d'eux, abordant sur les côtes de France, obtint la possession de la Normandie. Ce fut dans le même siècle, sous Olaüs 1er., que les Norvégiens embrassèrent le christianisme. Après une assez longue suite de souverains, parmi lesquels on remarque Magnus II, qui soumit les Hébrides et les Orcades, perdues ensuite par la Norvège dans le XIIIe. siècle, et Hakon VI, auquel l'Islande se donna volontairement, la ligne directe de la famille royale s'éteignit par la mort de Hakon VIII : l'ambitieuse Marguerite, sa veuve, fille du roi de Danemark, Waldemar III, obtint que le prince que sa naissance appelait au trône abdiquât en sa faveur. Ce pays fut réuni au Danemark en 1387; cette réunion fut confirmée par le traité de Calmar, en 1397. Quoique l'indépendance du royaume fût reconnue, on le gouverna cependant comme province; mais les souverains de Danemark, pour se concilier l'affection des habitans, portaient toujours comme titre distinctif, celui de rois de Norvège, et dans tous les traités diplomatiques, ils faisaient considérer ce royaume comme indépendant du Danemark. La Norvège jouit ainsi, pendant plus de 4 siècles, des avantages commerciaux que lui assurait la politique modérée et pacifique de ses souverains. En 1812, à l'époque de la guerre entre la France et la Russie, l'Angleterre voulant s'assurer la neutralité ou l'alliance de la Suède, et la Russie étant déterminée à ne pas restituer la Finlande qu'elle avait enlevée à cette dernière puissance, il fut convenu entre ces 3 cours que la Suède serait indemnisée de la Finlande par la Norvège; en conséquence, après la retraite des Français de l'Allemagne, le prince royal de Suède, aujourd'hui le roi Charles-Jean, dirigea un corps nombreux de Suédois contre le Holstein, et força le roi de Danemark à signer, le 14 janvier 1814, le traité de Kiel, par lequel il cédait la Norvège contre la Poméranie suédoise et l'île de Rugen. Les Norvégiens, indignés de cet échange, prirent les armes et élurent roi Christian-Frédéric, prince héréditaire du Danemark; mais il fallut céder aux forces réunies des Anglais et des Suédois, et, le 20 octobre 1814, le nouveau roi remit sa couronne entre les mains de la diète, qui décida que la Norvège serait gouvernée par le même roi que la Suède, mais toujours comme état séparé et indépendant.

NORVENICH, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 7 l. 3/4 E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Düren. 313 hab.

NORWALK, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté de Fairfield; à 10 l. S. O. de Newhaven, à l'embouchure de la petite rivière de son nom dans le golfe de Long-Island. 3 églises pour différens cultes; 1 imprimerie et quelques manufactures. Le port peut recevoir des navires de 100 tonneaux. Commerce important. 3,004 hab.

NORWEGEN, roy. d'Europe. *Voy.* NORVÈGE.

NORWICH, ville d'Angleterre, chef-lieu du comté de Norfolk, liberty de son nom; résidence d'un évêque; à 35 l. N. E. de Londres, à 32 l. E. S. E. de Lincoln et à 6 l. de la mer du Nord; sur le Wensom, qui y devient navigable et qu'on y passe sur 6 ponts, dont 1 en fer. Elle est sur une colline peu élevée, et, vue d'une hauteur voisine, elle présente un très-bel aspect par les monumens et les nombreux jardins et vergers qu'elle renferme. Elle était anciennement entourée d'une muraille flanquée de 40 tours, dont on voit quelques restes, et défendue par un château-fort, attribué aux Saxons, et situé sur une hauteur qui domine la ville; la tour principale, appelée le donjon, est la partie la plus considérable qui reste de ce château : l'on remarque sur un des fossés qui l'entouraient un pont d'une seule arche, de 40 pieds de diamètre, formant un demi-cercle complet; c'est l'arche saxonne la plus grande et la plus parfaite qu'il y ait dans le royaume. Les rues, à l'exception de celle de St.-Gilles, sont en général étroites, irrégulières, mais assez bien bâties. Tout récemment, cette ville a été ornée de plusieurs monumens : la place du Marché est garnie de vastes bâtimens en pierre qui méritent d'être distingués, entre autres, l'hôtel-de-ville, où se tiennent les assises; les autres principaux édifices de Norwich sont: la cathédrale, belle et vaste construction, fondée vers la fin du XIe. siècle, dont l'architecture est principa-

lement dans le goût normand, et remarquable par sa façade, sa nef et son clocher; la salle d'assemblée du comté, bâtie en briques; le théâtre, le grand hôpital, et la salle St.-André, qui faisait anciennement partie du couvent des Pénitens-Noirs. Le palais épiscopal, construit en 1318, a subi beaucoup de changemens. Norwich renferme, indépendamment de la cathédrale, plus de 36 églises, dont une seule, St.-Pierre-de-Mancroft, est un vaste et beau bâtiment: il y a une église catholique pour les Flamands, fondée dans le XVIe. siècle; plusieurs hôpitaux, dont un pour les fous; un assez grand nombre d'établissemens de bienfaisance; une bibliothèque publique, une société auxiliaire de la bible, une société de missionnaires, une société d'artistes qui font tous les ans une exposition publique de leurs travaux. Les manufactures d'étoffes de laine, que les Flamands introduisirent dans cette ville sous le règne de Henri 1er., s'accrurent considérablement sous Henri VI, et surtout sous le règne d'Élisabeth; car, alors, un grand nombre de Flamands, fuyant les persécutions du duc d'Albe, vinrent s'y établir: bientôt après, Norwich fabriqua non-seulement des quantités considérables d'étoffes de laine, mais encore des soieries, telles que satins à fleurs, damas, etc.; des cotonnades, des camelots, des bombazins, des toiles à voiles: depuis quelque temps, le tissage du coton et de la laine a produit des châles, et une infinité d'articles de goût, pour le meuble et l'habillement, qui surpassent en beauté et en qualité tout ce qui se fait en ce genre en Angleterre; on y fabrique aussi beaucoup de dentelles et de tulles de coton. Les laines employées dans les fabriques sont celles des comtés de Lincoln et de Leicester; après avoir peigné et filé celles du Norfolk, on les envoie dans le comté d'York. Les camelots et les bombazins s'exportent particulièrement dans les Indes, en Italie et en Espagne; les autres articles sont envoyés principalement aux foires de Leipsick et de Francfort. Les importations et exportations se font presqu'entièrement par le port d'Yarmouth: on importe tous les ans de grandes quantités de houille, du vin, du poisson, de l'huile, de la laine d'Irlande, etc. Les bateaux qui font les transports entre Norwich et Yarmouth sont supérieurs à tous les autres de l'Angleterre. Foire, de 3 jours, qui commence le lundi avant la Pentecôte. Elle envoie 2 membres au parlement. 50,288 hab.

Norwich est ancien: il s'élève près de *Venta Icenorum*. Il paraît qu'en 1004 une flotte y débarqua, et des actes prouvent que des navires y déchargèrent leurs marchandises en 1327: comme, depuis cette époque, les communications avec la mer n'ont plus lieu que par bateaux, on peut en conclure que la mer du Nord a été autrefois plus élevée sur ce point qu'elle ne l'est aujourd'hui. Cette ville a beaucoup souffert, à différentes époques, de la peste, de la disette et principalement d'incendies.

NORWICH, comm. du Haut-Canada, distr. de London; à 30 l. S. O. d'York. 3 écoles et 3 moulins à scier. Habitée par des Quakers.

NORWICH, ville des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 5 l. N. de New-London, et à 12 l. S. E. de Hartford; au point où le Thames devient navigable. Divisée en 3 parties; assez bien bâtie. 6 églises. Plusieurs manufactures; commerce très-actif. Les cours de justice du comté se tiennent alternativement dans cette ville et à New-London. 3,634 hab.

NORWICH, comm. des États-Unis, état et à 55 l. N. N. O. de New-York, et à 30 l. O. N. O. d'Albany; chef-lieu du comté de Chenango; sur la droite du Chenango. 3,257 hab.

NORWICH, commune des États-Unis, état de Vermont, comté de Windsor, à 15 l. S. S. O. de Montpellier; sur la droite du Connecticut, vis-à-vis de la commune de Hanover. 3 temples, manufacture d'étoffes de laine. Le village est à 439 pieds au-dessus des hautes eaux du fleuve, et généralement bien bâti; il y a une institution remarquable sous le nom d'école littéraire, scientifique et militaire de l'Amérique. 1,985 hab.

NOSAÏRÉ, peuplade de la Turquie d'Asie. *Voy.* NESSÉRIÉ.

NOS-BÉH, île du canal de Mozambique, à 5 l. de la côte N. N. O. de Madagascar; vis-à-vis de l'embouchure de l'Antesa. Lat. S. 13°. Long. E. 46° 52'. Elle a 5 l. de long, et un excellent port.

NOSE, NOSI ou RAS-EL-ENF, cap de la Haute-Égypte, formant l'extrémité

N. E. des montagnes des Cheminées, sur le golfe Arabique, en face de l'île des Émeraudes. Lat. N. 23° 56′ 0″. Long. E. 33° 26′ 45″.

NOSI, cap d'Égypte. *Voy.* NOSE.

NOSIMA, petite île du Japon, près de la côte S. de l'île de Nifon, prov. de Suvo; devant la rade de Muko. Habitée et cultivée.

NOSIMA, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikousen; à environ 30 l. N. N. E. de Nagasaki.

NOSOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. S. de Tchernigov, distr. et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Néjin.

NOSOVSKII, cap de la Nouvelle-Zemble. *Voy.* NAJAVSKII.

NOSS, cap sur la côte orient. d'Écosse, comté de Caithness; au S. E. de la baie de St.-Clair. Lat. N. 58° 28′ 0″. Long. E. 5° 25′ 15″.

NOSS, une des îles Shetland, dans l'Atlantique, au N. N. E. de l'Écosse, près de la côte orient. de Bressay. Lat. N. 60° 12′. Long. O. 3° 25′. Elle a 1 l. de long sur 1/4 de l. de large. On la regarde comme une des plus fertiles de ces îles. Il y a dans le S. un rocher inaccessible qui a 150 pieds de hauteur verticale.

NOSSA-SENHORA D'ASSUMPÇÃO, deux villes du Brésil. *Voy.* ASSUMPÇAÕ (N.-SENHORA D').

NOSSA-SENHORA DA VICTORIA, ville du Brésil. *Voy.* VICTORIA (N.-S. DA).

NOSSA-SENHORA DO DESTERRO, ville du Brésil, chef-lieu de la prov. de Ste.-Catherine, à 170 l. S. O. de Rio-de-Janeiro et à 110 l. S. S. O. de St.-Paul; sur la côte occid. de l'île Ste.-Catherine, à 200 toises du continent. Elle est sur un terrain inégal, entre des hauteurs, et traversée par 3 ruisseaux qu'on y passe sur des ponts de pierre. Rues assez généralement tortueuses; maisons en pierre et en bois. 2 paroisses, couvent de Franciscains, hôpital, casernes, école latine. Fabriques assez considérables de poterie, de tissus de lin et de coton.

NOSSA-SENHORA DO ROSARIO, bourg chef-lieu de l'île de Corvo, une des Açores.

NOSSÉ, île du canal de Mozambique. *Voy.* NOS-BÉH.

NOSSE-BÉ, lac de la côte E. de Madagascar, un peu au S. de Tamatave. Assez vaste, avec plusieurs petites îles boisées, sur lesquelles sont des villages. On le dit profond, et devoir être un port magnifique, par la coupure de la langue de terre basse et sablonneuse qui le sépare de l'océan Indien.

NOSSEN, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, chef-lieu de bailliage; à 8 l. N. E. de Chemnitz et à 8 l. O. de Dresde, sur la gauche de la Mulde de Freyberg. Château royal. Commerce de souliers; fabrique de drap; brasserie. Près de là, sont les ruines de l'abbaye d'Altzella. 1,000 hab.; le bailliage en a 20,000.

NOSSER-ABAD, *Nusser-abad*, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Khandeych propre; à 15 l. S. O. de Bourânpour, près de la gauche du Vâgour.

NOSSERPOUR, ville de l'Hindoustan, dans le Sindhy, chef-lieu de district; à 7 l. N. E. d'Hayder-abad.

NOSSI-IBRAHIM, île de l'océan Indien. *Voy.* MARIE (Ste.).

NOSTANG, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 3 l. E. de Lorient, cant. et à 3 l. E. N. E. du Port-Louis. 5 foires. 1,200 hab.

NOTARESCO, village du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 3 l. 1/2 E. de Teramo; chef-lieu de canton. Il s'y tient une foire, le 19 septembre. 1,250 hab.

NOTASIE. Quelques auteurs désignent sous ce nom l'archipel Asiatique, c'est-à-dire les îles de la Sonde, Bornéo, Célèbes, les Moluques et les Philippines; d'autres appellent ainsi la Nouvelle-Hollande.

NOTCH (LE), défilé des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Coos; dans les White-mountains. La partie la plus étroite, entre deux rochers verticaux, n'a que 22 pieds de large. Il est traversé par la route de Lancaster à Portland, qui suit le cours du bras principal du Saco, entre des précipices profonds et des rochers inaccessibles.

NOTCHEK, golfe de la mer de Bering, sur la côte orient. de la Russie asiatique, dans le pays de Tchoukotzk. C'est un enfoncement du golfe d'Anadyr; il a 35 l. du N. O. au S. E., et 10 l. dans sa moyenne largeur.

NOTDZING-GANDZANG-RI, monta-

gne du Tibet, dans la partie orient. de la prov. de Thsang; à l'O. du lac Yar-brok-you-mthso.

NOTE, ruisseau de France. *Voy.* MARDS (S^t.).

NOTHBARY, *Nuthbaree*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Agrah, princip. et à 15 l. O. de Bhertpour.

NOTIANY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 9 l. N. O. de Telsch, et à 28 l. O. S. O. de Mitau.

NOTO, prov. du Japon, dans l'île de Nifon; elle confine au S. O. à celle de Kanga, au S. E. à celle de Yetstsiou, et est entourée des autres côtés par la mer du Japon. Elle se termine au N. par le cap de son nom. Sol froid et maigre, ne produisant que peu de riz; blé et légumes tardifs; beaucoup de bois, mines d'excellent fer. Pop. peu considérable. Divisée en 4 districts : Bagui, Fukeesund, Noto et Szus. Noto en est le chef-lieu.

NOTO, ville du Japon, dans l'île de Nifon; chef-lieu de prov.; à 16 l. N. O. de Yedo.

NOTO, cap du Japon, sur la côte N. O. de l'île de Nifon, prov. de son nom. Lat. N. 37° 39′ 12″. Long. E. 135° 14′ 45″.

NOTO (VAL DI), anc. division de Sicile, dont elle comprenait la partie S. E. Forme la prov. de Syracuse et une partie de celles de Caltanisetta et de Catane.

NOTO, *Neetum*, ville de Sicile, prov. et à 6 l. S. O. de Syracuse, chef-lieu de distr. et de cant.; sur une hauteur, près de la rive gauche du Noto et de son embouchure dans la mer Ionienne. Belles rues; quelques beaux édifices, pour la plupart églises et couvens; hôpital, collége, riche collection de rares médailles grecques, romaines et mauresques, musée d'antiquités. Commerce en blé, vin et huile. 11,065 hab. Cette ville fut fort endommagée par le tremblement de terre de 1693.

Le distr. se divise en 4 cantons : Ferla, Noto, Pachino et Palazzolo.

NOTRE-DAME. Les noms qui, commençant ainsi, ne se trouveront pas ici, doivent être cherchés au mot qui suit NOTRE-DAME.

NOTRE-DAME, baie sur la côte N. E. de Terre-Neuve, par 50° de lat. N. et 58° de long. O.; au N. O. de la baie des Exploits. 15 l. de profondeur et 10 l. de largeur, vers l'entrée, au N. de laquelle est le cap S^t.-Jean.

NOTRE-DAME-D'ABONDANCE, bourg des États-Sardes. *Voy.* ABONDANCE (NOTRE-DAME-D').

NOTRE-DAME-DE-FRENAY, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 5 l. S. S. O. de Lisieux, et à 8 l. 1/2 S. E. de Caen, cant. de S^t.-Pierre-sur-Dive. 4 foires. 300 hab.

NOTRE-DAME-DE-LA-GARDE, fort de France, dép. du Var, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Toulon, cant. d'Olioulles; près de la Méditerranée.

NOTRE-DAME-DE-LA-JOIE, fort de France, dép. du Finistère, arrond. et à 6 l. O. S. O. de Quimper, et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Plomeur, cant. de Pont-l'Abbé. Il a au S. O. le rocher de Scadek, à l'O. l'île Conq, et au S. la petite île Nona.

NOTRE-DAME-DE-L'ÉPINE, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Châlons-sur-Marne, cant. de Marson; près de la gauche de la Vêle. L'église, d'architecture gothique et arabe, est grande et belle; elle a été un des lieux de pelerinage les plus célèbres de France : Louis XI y alla en 1472. Pop.: 450 hab. Les seigneurs de ce village le défendirent, en 1550, contre les calvinistes.

NOTRE-DAME-DE-MONT, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 9 l. N. O. des Sables-d'Olonne, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de S^t.-Jean-de-Mont; près de l'Océan. 1,830 hab.

NOTRE-DAME-DES-CHAMPS, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Rouen, cant. de Maromme; près du Cailly. Papeterie, filature de coton. 260 hab.

NOTRE-DAME-DES-HERMITES, bourg de Suisse. *Voy.* EINSIEDELN.

NOTRE-DAME-DE-TOUCHET, village de France, dép. de la Manche, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Mortain. 1,500 hab.

NOTRE-DAME-DU-BOIS, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 5 l. 1/2 E. N. E. d'Argentan, cant. de Gacé, comm. de S^t.-Évroult-de-Montfort; près de la forêt de S^t.-Évroult. 900 hab. Mine de fer aux environs.

NOTRE-DAME-DU-THIL, village de France, dép. de l'Oise, arrond., cant. et à

1/3 de l. N. de Beauvais. Filature de laine, manufacture de toiles peintes, blanchisserie de toiles de coton. 1,000 hab.

NOTSBUKTOKE, baie du Labrador. *Voy.* Sandwich.

NOTTAWAY, rivière des États-Unis. *Voy.* Nottoway.

NOTTE, rivière navigable des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Tortow-Storchow. Elle coule du S. au N., en formant plusieurs lacs, et se joint à la Sprée, par la gauche, près de Köpenick. Environ 15 l. de cours.

NOTTELN, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence, cercle et à 4 l. 3/4 O. de Münster. La paroisse contient 3,000 hab.

NOTTERÖE, île sur la côte S. E. de la Norvège, diocèse d'Aggershuus, comté d'Iarlsberg; dans le golfe de Christiania, près et au S. de Tongsberg; par 59° 12' de lat. N. et 8° 9' de long. E. 2 l. 1/2 de long du N. au S., sur 1 l. de large. La paroisse de même nom renferme 3,245 hab.

NOTTINGHAM, comté de la partie centrale de l'Angleterre, entre 52° 48' et 53° 21' de lat. N., et entre 3° et 3° 40' de long. O.: borné, au N. E. et à l'E., par le comté de Lincoln, dont il est en partie séparé par le Trent; au S. E. et au S., par le comté de Leicester; à l'O., par celui de Derby, et au N. O., par celui d'York. 18 l. de long, du N. au S., 9 l. de large et 100 l. c. Surface généralement ondulée; une chaîne de hauteurs le parcourt du N. au S. Le Trent, tributaire de la mer du Nord, est le cours d'eau le plus important du comté, qu'il traverse du S. O. au N. E., en y recevant le Soar, sur la limite S. O., le Leen, le Deven, le Fleet et l'Idle; il est sujet à de grandes inondations, qui occasionnent souvent beaucoup de pertes. Ce comté est, pour le climat, un des plus agréables et des plus sains de l'Angleterre, et le sol y est des plus fertiles; il y a un grand nombre de maisons de plaisance. Une langue de terre étroite, le long des limites du Derby, est calcaire et houillère; elle est principalement labourable et a quelques bois. Le terrain est sablonneux de Nottingham à la limite sept. du comté; il occupe toute la largeur, depuis le Trent jusqu'à l'O., et renferme la forêt de Sherwood, que les aventures de Robin Hood ont rendue si fameuse. Les districts argileux sont très-étendus; ils comprennent, au N., le beau vallon de Belvoir très-fertile, et dans le S., les Wolds, où l'on fait des plantations de bois qui réussissent bien. Les rives du Trent sont, en général, d'un terreau mou, végétal, sur un fond de sable ou de gravier. L'agriculture s'améliore: depuis quelque temps, on a mis en culture une quantité de terres qui étaient regardées comme stériles. Les principales productions sont le blé, l'orge, l'avoine, dont on exporte de grandes quantités: le *skeg*, espèce d'avoine, réussit dans le plus mauvais terrain; les autres productions sont le fourrage, les navets, les pommes de terre, les fèves, le houblon, qu'on cultive en grand, surtout dans les environs de Retford et d'Ollerton, et des plantes propres à la teinture. Ce comté contient un peu de plomb, de la calamine, des mines assez considérables de houille de bonne qualité, de la pierre à chaux, du plâtre, de la pierre à bâtir, du grès et de la marne dans quelques endroits. Il est depuis long-temps renommé pour ses manufactures de bas: celles de coton et de soie sont aussi très-importantes; on y fabrique du fil, de la dentelle, des toiles à voiles, de la poterie de terre rouge, et il y a de nombreuses mécaniques pour la filature du coton, de la soie et de la laine, ainsi que des teintureries et des blanchisseries. Le commerce est très-étendu: les exportations sont en plomb, cuivre, houille, sel de Derby et de Chester, marchandises du comté de Stafford en grande quantité, chaux, poterie, fer, objets en métaux fondus, bois de construction, écorce de chêne, toiles à voiles, etc.; les importations sont en bois, chanvre, lin, fer, drèche, épiceries de toute espèce, vins et esprits, coton, laine, fil et toutes sortes de matières pour les manufactures. Les canaux de Grantham et de Nottingham, qui viennent aboutir à Nottingham, et celui de Chesterfield, qui traverse le N. du comté pour se joindre au Trent, concourent à la prospérité du comté. Les routes sont en bon état.

Ce comté, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 6 hundreds, wapentakes ou cantons: Bassetlaw, Bingham, Broxtow, Newark, Rushcliffe et Thurgarton; il y a une liberty, celle de Southwell et Scrooby. 186,873 hab.

Ce pays était anciennement habité --

les *Coritani;* les Romains le comprirent dans la *Flavia Cæsariensis*, et les Saxons dans le roy. de Mercie. On y remarque quelques restes de monumens romains.

NOTTINGHAM, ville d'Angleterre, chef-lieu du comté de son nom, wapentake de Broxtow, à 38 l. N. N. O. de Londres et à 11 l. O. S. O. de Lincoln; sur la gauche du Leen, qui joint près de là le Trent, par la gauche, en même temps que le canal de Nottingham. Lat. N. 52° 57′ 8″. Long. E. 3° 28′ 29″. C'est une des villes les plus agréables et les plus belles du roy. Elle est bâtie en amphithéâtre sur une chaîne de rochers peu élevés, mais très-escarpés, à 1/4 de l. du Trent: cette rivière a dans cet endroit environ 66 mètres de largeur; elle y est navigable, et on l'y traverse sur un pont de 19 arches. Les rues sont, en général, étroites et irrégulières; on a commencé à les élargir et à les aligner. Le rocher sur lequel les maisons sont assises, est d'une nature si molle et si sablonneuse, qu'on a pu y tailler des caves très-spacieuses; il paraît qu'anciennement on en avait beaucoup creusé, car on en trouve encore de très-grandes dont on ignore l'origine. L'édifice le plus remarquable est le château, situé sur la hauteur la plus apparente: il fut érigé sous le règne de Jacques II, par le duc de Newcastle, près de l'emplacement de l'ancienne forteresse; la façade est de style corinthien; au-dessus de la principale porte est la statue équestre du fondateur; cet édifice est entouré d'une belle terrasse d'où l'on jouit d'une très-jolie vue sur le Trent et la campagne voisine, et qui depuis long-temps est une promenade très-fréquentée. La place du Marché, une des plus grandes du royaume, est entourée de belles maisons et ornée, à l'extrémité orientale, de la nouvelle bourse, très-beau bâtiment de 4 étages. Cette ville a 3 églises paroissiales, toutes d'une assez belle architecture, mais ancienne; 1 église calviniste érigée en 1808, dans le style gothique, mais avec beaucoup de goût et d'élégance; quantité d'autres lieux de culte pour les calvinistes, les presbytériens, les baptistes écossais, les catholiques, les méthodistes, les quakers, etc.; casernes, belles halles, prisons et salles d'assemblées pour le comté et pour différens divertissemens; nombreuses maisons de charité, entre autres les hôpitaux de Plumtre, de Collin, de Lumbley, et l'infirmerie générale, établissement de bienfaisance le plus important de la ville, qui se distingue par sa situation salubre, son étendue et son architecture élégante; l'hôpital des fous est remarquable sous tous les rapports. Les écoles publiques et de charité sont assez nombreuses, et il y a une maison de correction. Le théâtre est un beau bâtiment; les promenades aux environs offrent des perspectives très-variées; il s'y fait tous les ans, aux mois de juillet et d'août, des courses de chevaux. Nottingham est approvisionnée d'eau par des pompes établies dans le Leen et par quelques puits très-profonds. Cette ville est célèbre depuis long-temps pour ses manufactures de bas de soie et de coton, d'une très-grande finesse; le nombre des métiers, pour cette fabrication, s'élève à plus de 10,000. On y fabrique aussi des châles, beaucoup de tulles pour voiles et de la dentelle, mais la fabrication de ce dernier article a considérablement diminué. Les fabriques de poterie de terre, de cuirs et de drèches, autrefois si importantes ont beaucoup perdu de leur activité. Néanmoins Nottingham, située au centre du royaume, sur la ligne de la grande navigation du Trent et de la Mersey, et ayant des communications vers le S. avec la Saverne d'un côté et la Tamise de l'autre, fait toujours un commerce considérable, non-seulement des produits de ses manufactures qu'elle exporte en Europe et en Amérique, mais encore en produits étrangers dont elle est l'entrepôt pour tous les pays voisins. 3 foires, pour chevaux, bestiaux, etc. Cette ville jouit de certains priviléges pour son administration intérieure, et nomme ses principaux magistrats; elle envoie 2 membres au parlement. C'est la patrie de Thomas Crammer, archevêque de Cantorbéry, que la reine Marie fit brûler vif en 1556, pour avoir professé publiquement la religion protestante. 40,415 hab.

L'origine de Nottingham n'est pas connue. Il paraît que cette ville avait autrefois de bons remparts, et qu'elle était défendue par une forteresse, fondée par Guillaume-le-Conquérant, et qu'on regardait comme imprenable: David, roi d'Écosse, y fut détenu prisonnier, et Roger Mortimer y fut pris par Édouard III. Cette forteresse a eu quel-

que importance durant les guerres civiles; Charles II la fit démolir.

NOTTINGHAM (CANAL DE), en Angleterre, comté de Nottingham, hundred de Broxtow. Dérivé du Trent, par la gauche, à 1/4 de l. S. E. de Nottingham, il se dirige à l'O., puis au N. O., et se joint au canal d'Erwash, près d'Eastwood, après un développement de 6 l. Il a été achevé en 1802.

NOTTINGHAM, village des États-Unis, état de Maryland, comté du Prince-George; à 7 l. S. E. de Washington, sur la droite du Patuxent. En 1816, le port des navires que son commerce occupa, fut de 1,540 tonneaux.

NOTTINGHAM (WEST), comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Hillsborough; à 12 l. S. de Concord, sur la gauche du Merrimack. 1,227 hab.

NOTTINGHAM, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Rockingham; à 6 l. S. E. de Concord. 1,120 hab.

NOTTINGHAM, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Burlington. 3,633 hab.

NOTTINGHAM, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Harrison. 1,529 hab.

NOTTINGHAM (EAST), comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Chester. 1,486 hab.

NOTTINGHAM, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Washington. 2,098 hab.

NOTTINGTON, hameau d'Angleterre, comté de Dorset, hundred de Cullifordtree, paroisse de Broadway; à 1 l. 1/2 S. de Dorchester. Eaux minérales qu'on emploie avec succès contre le scorbut et les maladies de la peau.

NOTTOWAY, rivière des États-Unis. Source dans l'état de Virginie, comté et près de Nottoway; coule au S. E., passe à Jérusalem, entre dans l'état de la Caroline du Nord, et se joint au Meherrin pour former le Chowan, à Winton. Cours : 40 l.

NOTTOWAY, comté des États-Unis, dans la partie mérid. de l'état de Virginie. 9,658 hab.

NOTTOWAY, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de son nom; à 17 l. S. O. de Richmond.

NOTTOWAYS, Indiens des États-Unis, dans l'état de Virginie. Ils ne sont plus qu'au nombre d'environ 50.

NOUAILLE (LA), village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. d'Aubusson, cant. et à 2 l. N. E. de Gentioux. 1,610 hab.

NOUAILLE (LA), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 8 l. 3/4 E. S. E. de Nontron, et à 9 l. E. N. E. de Périgueux; chef-lieu de canton. Forges, aciéries, haut-fourneau. 8 foires. 1,150 hab.

NOUAIN, rivière de France, dép. de la Nièvre. Elle sort des étangs d'Entrains, dans la partie occid. de l'arrond. de Clamecy, entre bientôt dans celui de Cône, passe à Donzy, et se jette dans la Loire, par la droite, à Cône. Cours sinueux de 9 l., à l'O. Elle fait mouvoir d'importantes usines.

NOUAÏR, Arabes de Barbarie, roy. de Tripoli.

NOUAN, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 5 l. E. de Loches, cant. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Montrésor. 1,000 hab.

NOUAN-LE-FUZELIER, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 6 l. 1/2 N. E. de Romorantin, cant. et à 2 l. S. de La Motte-Beuvron. 3 foires par an. 1,220 hab.

NOUAN-SUR-LOIRE, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Blois, cant. et à 3 l. N. de Bracieux; sur la gauche de la Loire. 550 hab. Aux environs, près de la Loire, carrières de pierres tendres, nommées dendrites, cassantes et pleines de pores par où filtre une liqueur colorée qui forme des paysages, des feuillages, des figures d'hommes et d'animaux, etc.; on en fait du blanc d'Espagne.

NOUBÂH, nègres du S. du Kordofan, en Nigritie, au milieu de monts ignivomes à demi-éteints. On retrouve quelques Noubâhs sur les bords du Bahr-el-Abiad et du Bahr-el-Azrak. Partagés en diverses peuplades d'idiômes particuliers, et la plupart païens. Généralement doux; ceux de Kolfan sont, dit-on, enclins au vol. Tous sont agricoles; ils cultivent surtout le dhourra; ils fabriquent aussi des étoffes de coton. Plusieurs tribus fondent le minerai et façonnent le fer.

NOUBGOUNGLA, montagne du Tibet, sur la limite des prov. d'Oueï et de Kam.

NOUBOUR-DZOUNG, ville du Tibet,

prov. d'Oueï; à la gauche du Gakbo-dzang-bo-tchou, à 100 l. E. de Lhassa.

NOUCHKY, ville du Béloutchistan, prov. de Saravan, chef-lieu de distr.; à 25 l. N. O. de Kélat.

NOUCHOUHRA, *Nooshuhra*, ville de l'Hindoustan, dans le Sindhy; chef-lieu de distr.; sur la rivière de son nom, qui est une branche du Sind. Résidence du prince Mir-Thara.

NOUDAR ou NODAR, village de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca d'Avis; à 20 l. E. S. E. d'Evora et à 10 l. E. de Moura, près de la frontière d'Espagne. Château-fort.

NOUDGYHOLLY, *Noogyhully*, ville et forteresse de l'Hindoustan, état de Maïssour, soubah de Patana; à 10 l. N. de Seringapatam.

NOUÉE (LA), village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Ploërmel, cant. et à 1 l. 1/3 N. N. O. de Josselin. Forges, hauts-fourneaux. 2 foires. 3,100 hab.

NOUEÏ-KIANG, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville est à 30 l. S. E. de celle du dép. de Tching-tou.

NOUFI, pays de Nigritie. *Voy.* Nyffé.

NOUGR, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Orel, distr. de Bolkhov. Source près de Vedenskoé; passe à Bolkhov, et se jette dans l'Oka, par la gauche, sur la limite N. du gouv. Cours : 18 l., au N. E.

NOUGRAD, comitat et bourg de Hongrie. *Voy.* Neograd.

NOUHIM-ABAD, KERMASIN ou TERMACHIR, bourg de Perse, prov. et à 50 l. S. E. de Kerman, et à 10 l. E. N. E. de Krouk, distr. de Nurmanchir. Peuplé de Béloutchys.

NOUI, peuplade de la partie sept. de l'empire Birman, vers la frontière de la prov. chinoise d'Yun-nan, au N. des Lysou.

NOUIC, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de Bellac, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Mézières. 1,500 hab.

NOUKAHIVA, île du Grand-Océan équinoxial, la plus considérable des îles Washington, dans l'archipel de Mendaña. Le cap Martin forme la pointe S. E., par 8° 57' 0" de lat. S. et 141° 52' 45" de long. O. L'île a 7 l. de long de l'E. à l'O. et 5 l. de large. On trouve sur la côte S. la baie Tayohoaé et le port Tchitchagov.

NOUKHILO (BENDER), bourg de Perse. *Voy.* Nakilou.

NOU-KIANG, fleuve d'Asie. *Voy.* Thaleayn.

NOUKO, île de Russie, en Europe, gouv. d'Esthonie, distr. et à 1 l. N. de Hapsal; dans la Baltique, entre l'île Worms et le continent. 3 de long du N. O. au S. E., sur 1 l. de large. 450 hab., Suédois et Esthoniens.

NOUL, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Nho.

NOULGOUND, *Noulgoond*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Beydjapour, distr. de Gondok; à 9 l. E. N. E. de Darwar et à 32 l. S. S. O. de Beydjapour, près de la droite du Beyny-Nollah. Prise sur les Mahrattes, en 1785, par Tippou-Saëb, et reprise par ceux-là en 1791.

NOUMAÏRÂT, tribu arabe de la Turquie d'Asie, en Syrie, dans le N. du pach. d'Acre; dans une vallée fertile du Liban, appelée la plaine des 7 Sources, à cause des courans multipliés qui l'arrosent. Possesseurs d'un pays riche et fertile, ils vivent tranquillement du produit de leurs terres et se distinguent par leur honnêteté et la douceur de leurs mœurs.

NOUMMABOU, ville de Sénégambie, roy. de Fouladou; à 6 l. E. de Saransang.

NOUN, cap de Barbarie, emp. de Maroc, prov. de Suse, sur l'Atlantique; à 10 l. N. N. E. de l'embouchure de la rivière de son nom, et à 55 l. S. O. d'Agadir. Lat. N. 28° 39' 0". Long. O. 13° 35' 15". C'est l'extrémité O. de l'Atlas.

NOUN ou AKASSA, rivière de Barbarie, emp. de Maroc, prov. de Suse. Descend d'une branche de l'Atlas, passe près d'Ouadnoun, et se jette dans l'Atlantique, à 10 l. S. S. O. du cap de son nom. Cours : 40 l., à l'O. S. O.

NOUN, ville de Barbarie. *Voy.* Ouadnoun.

NOUNKA-SERAÏ, *Noonka-Seray*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans l'Agrah, distr. et à 7 l. N. N. E. de Narvar, et à 8 l. S. de Goualior.

NOUR, territoire de Perse, dans la partie occid. de la prov. de Mazenderan, au S. O. de Balfrouch.

NOURA, rivière de Russie, en Asie,

prov. d'Omsk. Source dans les montagnes du centre de la prov. ; elle coule au N. O., et se jette dans le lac Kourgaldjin, après 80 l. de cours.

NOUR-ABAD, *Noorabad*, ville de l'Hindoustan, état du Sindhyah, dans l'Agrah, distr. et à 5 l. N. N. O. de Goualior; dans une situation agréable, près de la droite du Sank. Près de là, est un vaste jardin qu'a fait faire l'empereur Aureng-Zeyb et où l'on remarque le tombeau d'une de ses favorites, Ghoura Begom, célèbre par ses compositions poétiques en langue hindoue.

Les environs sont garnis de petits forts.

NOURATAGH, ville de la Tartarie indépendante, dans la Boukharie ; à 20 l. N. E. de Boukhara, près d'une montagne de même nom. Prise par Tchinghiz-khan en 1211.

NOURÉIH, canton du Petit-Tibet, au N. E. de Leï.

NOURGOUL, *Noorgool*, distr. de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Beydjapour; entre la Golporba et la Krichna, au N., et la Malporba, au S. Badamy en est le principal endroit.

NOURNAGOR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. de Tipperah ; chef-lieu d'un petit pays de même nom ; à 17 l. E. de Dacca.

NOURPOUR, *Noorpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et a 5 l. S. O. de Dacca ; près de la gauche du bras principal du Gange.

NOURPYLY, *Noorpeely*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Oryçah, distr. de Kétek; à 7 l. N. de Poury.

NOURSE, rivière de la Cimbebasie, qui débouche dans l'Atlantique par 17° 10′ de lat. S.

NOURZYES, tribu de Dourânys, dans l'Afghanistan propre, prov. de Ferah; entre le Ferah-roud et le Khâch-roud. Environ 30,000 familles, la plupart nomades.

NOUS, village de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, sandjak et à 18 l. N. N. O. de Nigdéh. Ruines considérables de *Nyssa*.

NOUSIS, paroisse de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 4 l. N. N. O. d'Abo, distr. de Masko. Renferme le tombeau de l'évêque Henri, qui prêcha le premier le christianisme en Finlande, et qui y fut assassiné en 1158.

NOUVEAU, NOUVELLE. Les noms qui, commençant par cet adjectif, ne se trouveront pas ici, doivent être cherchés au mot qui le suit.

NOUVEL-AN, île sur la côte sept. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 10° 55′ 0″. Long. E. 130° 40′ 21″. Elle a environ 2 l. de circonférence. Selon le capitaine Flinders, c'est un banc de sable mêlé de corail brisé.

NOUVEL-AN, île de l'archipel Radack. *Voy.* Miadi.

NOUVELLE (LA), village et port de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Narbonne, cant. de Sigean; sur le golfe de Lion. Le port est un chenal formé par 2 levées dans une longueur de 2,377 mètres 83 cent., et qui communique à Narbonne par le canal de la Robine de Narbonne; l'entrée en est étroite et peu profonde : un fanal l'éclaire. La construction du canal de Narbonne et le perfectionnement de la navigation de celui de la Robine en ont fait un des débouchés du canal du Midi; ce port est le seul du département.

Il y a un fort à l'entrée du port.

NOUVELLES (ÎLES), groupes d'îles de l'océan Atlantique mérid. *Voy.* Malouines.

NOUVELLE-ZEMBLE, *Novaïa Zemlia* (nouvelle terre), grande terre de l'océan Glacial arctique, dépendante de la Russie européenne, gouv. d'Arkhangel, distr. de Mézen; entre 70° 35′ et 77° de lat. N. et entre 45° 25′ et 75° de long. E. Séparée, au S., par le détroit de Kara, de l'île Vaïgatch, séparée elle-même du continent par le détroit peu large de son nom. Elle est baignée à l'E. par la mer de Kara. Les côtes S. O. et occidentales en sont assez bien connues; celles du N. le sont imparfaitement, et celles de l'E. obstruées par des glaces impraticables, sont encore inexplorées. Un bras de mer, sur la côte occid., par 73° de lat., nommé détroit de Mattochkin, d'après celui quil'a decouvert, parait s'avancer profondément dans les terres; on suppose qu'il débouche dans la mer de Kara, en formant de la Nouvelle-Zemble deux iles. Du cap Jélaniia, extrémité N. E. de cette terre, au cap Tchernyi, extrémité S. O., la distance est d'un peu plus de 200 l.; la largeur moyenne, du N. O. au S. E., paraît être de 70 l.

Les côtes explorées sont très-découpées :

on remarque, entre autres baies, celle de Karelskaïa, à l'O., entre les caps Gosinyi et Britvin; le cap Mitiouchev est un peu au N. de l'entrée du détroit de Matotchkin, et les caps Najavskii et Lédianoï sont sur la côte septentrionale, qui est couverte de montagnes. Les côtes mérid. sont plates et basses; celles de l'O. sont hérissées de hauteurs composées de rochers gris, peu élevés, mais perpendiculaires: il n'y a pas de mouillage. Même dans la partie mérid., le pays n'est guère connu au-delà de 5 l. de la côte occid.: cette partie est arrosée par 15 petites rivières qui débouchent dans la mer, entre les détroits de Vaïgatch et de Matotchkin. Il y a un assez grand nombre de lacs: les principaux sont ceux de Britovskoé, de Gousinoé et les deux lacs de Nekhvatovo; les montagnes qui s'y trouvent ne laissent entre elles et la mer que 3 grands espaces: ce sont la prairie de Valkov-Ostrov, de 20 l. de long, qui offre un terreau tendre, recouvert d'herbe et parsemé de lacs d'eau douce; Gousinaïa-Zemlia (terre aux oies), qui a 30 l. de long, et que l'on croit riche en houille et en naphte; enfin, une plage basse et pierreuse, qui s'étend de 4 l., de la baie Gribovaié au canal de Matotchkin. A 8 l. du détroit de Matotchkin, est une montagne qu'on a supposée renfermer de l'argent, et, pour cette cause, on a donné à la baie près de laquelle elle se trouve le nom de baie d'Argent; Ludlov, qui la visita, n'y trouva que de la malachite et du mica, dont l'éclat avait sans doute induit en erreur ceux qui l'avaient vue avant lui. L'aspect de cette contrée est horrible; on n'y voit que la plus triste végétation, et les neiges et les glaces éternelles forment toute la parure des montagnes. Le froid y est excessif la plus grande partie de l'année, principalement quand le vent du nord souffle; les vents d'O. et de S. amènent la neige et la pluie. Vers la partie méridionale, le soleil disparait dès le 8 novembre, pour ne se remontrer qu'à la fin de janvier; le crepuscule dure environ 14 jours. Dans la partie septentrionale, il y a des nuits de 3 mois et demi: l'horreur de ces nuits est diminuée par de fréquentes aurores boréales; pendant l'obscurité impénétrable qui dure quelquefois plus de 8 jours de suite, il survient d'effroyables tempêtes, accompagnées de violentes pluies, ou plus souvent de neige, qui couvre le sol à la hauteur de plusieurs pieds: en général, la neige commence à tomber en septembre, et reste jusqu'à la Pentecôte; l'été se fait alors sentir; pendant cette courte saison, les orages et les pluies sont rares, mais il y a des rosées assez fortes pour rafraîchir le peu de plantes de la contrée.

Aussi loin qu'on a pu pénétrer dans ce pays, on n'y a découvert que des rochers arides et pelés, quelques terrains sablonneux parsemés de pierres, et de l'argile d'un bleu foncé; quelques espaces sont garnis d'une herbe courte qui sert de nourriture aux rennes; d'autres offrent du cresson et un petit nombre de racines dont les fleurs restent très-basses, entre autres une espèce de gentiane que les chasseurs russes recueillent en assez grande quantité pour l'apporter en Russie, où elle est recherchée contre les affections de poitrine et les asthmes; excepté le saule nain et quelques arbustes à bouquets, mais sans feuilles, cette terre ne produit aucune espèce de bois. Les rennes, les renards arctiques ou bleus, les renards communs, les hermines et les ours blancs y abondent; les côtes fourmillent de cachalots, de phoques de toute espèce, de dauphins, de marsouins, de requins, de lamentins, etc., et les oiseaux aquatiques n'y sont pas rares. Cette terre est sans habitans, mais fréquentée par des chasseurs et pêcheurs russes, envoyés par des négocians d'Arkhangel et de Mézen: ceux qui viennent de ce dernier endroit s'en retournent assez généralement avant l'hiver; mais ceux d'Arkhangel y passent ordinairement cette saison, et ne retournent qu'en été. Ils débarquent sur la côte occidentale de la partie méridionale, où ils trouvent les petites cabanes qui ont été construites par leurs prédécesseurs. Chaque navire porte, indépendamment de ses instrumens de pêche et de chasse, le bois nécessaire à la cuisson des alimens et au chauffage, ainsi que de la farine; du reste, le pays fournit du gibier et du poisson en abondance.

Le capitaine russe Litke est un des voyageurs qui ont le plus soigneusement exploré la Nouvelle-Zemble; il s'est avancé jusqu'à 76° 48′ de lat. où il fut arrêté par les glaces et où une tempête endommagea son navire.

NOUVION, village de France, dép. de

la Somme, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. O. d'Abbeville, et à 11 l. 1/2 N. O. d'Amiens; chef-lieu de canton. Maisons assez propres, quoiqu'en terre. Fabriques de serges, toiles et bas. 700 hab. Il y avait un château, où Louis XI résida en 1464, et où François Ier. donna des déclarations en 1539.

NOUVION-EN-PORTIEN, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Rethel, et à 6 l. S. O. de Mézières; chef-lieu de canton. 1,050 hab.

NOUVION-EN-THIÉRACHE, bourg de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Vervins, et à 8 l. 3/4 N. E. de St.-Quentin; chef-lieu de cant.; sur la droite et près de la source du Noirieu, affluent de l'Oise. Filatures de laine, de coton et de fil pour dentelles; fabriques de calicots, percales, gaze, mousselines et basins; verrerie pour gobeletterie. On y fait une grande quantité de fromages façon de Marolles. La fabrication de la boissellerie, de formes de bottes et de bois de chaises est considérable dans la forêt voisine. 14 foires. 3,360 hab. Environs couverts de gras pâturages.

NOUVOITOU, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de Rennes, cant. et à 3/4 de l. O. de Château-Giron. 2,500 hab.

NOUZILLY, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 4 l. N. de Tours, cant. et à 3 l. O. S. O. de Château-Regnault. 1,050 hab.

NOV, NOVOÏ, NOVAÏA (en russe *Nouveau, Nouvelle*). Les mots qui ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au nom qui suit cet adjectif.

NOVA, bourg de Hongrie, comitat de Salad, marche d'Egerszeg; à 4 l. 1/2 S. O. de Szala-Egerszeg et à 13 l. N. N. E. de Warasdin. 540 hab.

NOVA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. 3/4 N. de Milan, distr. et à 1 l. 1/4 O. de Monza. 1,277 hab.

NOVACELLES, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. S. S. O. d'Ambert, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. d'Arlant. 1,000 hab.

NOVAGORA, ville de la république et à 7 l. O. N. O. de Cracovie. 170 maisons.

NOVAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 8 l. S. S. E. de Starobielsk, et à 7 l. N. de Donetzk; sur la droite de l'Aïdar.

NOVAÏA (SLOBODA), bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. O. S. O. de Koursk, distr. et à 4 l. E. N. E. de Poutivl.

NOVAÏA-ZEMLIA, contrée de Russie. *Voy.* NOUVELLE-ZEMBLE.

NOVALAISE, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, mand. et à 2 l. E. de St.-Genix, et à 4 l. O. de Chambéry; au centre du plateau de son nom, sur le torrent de Laisse. 1,725 hab. Mines de houille aux environs.

Quelques auteurs pensent que c'est le *Labisco* d'Antonin, que d'autres placent au Bourget.

NOVALAISE, *Novalesa*, village des États-Sardes, div. de Turin, prov., mand. et à 1 l. 1/2 N. de Suse; sur la gauche de la Cenise, à l'issue de la gorge de cette rivière, qui descend du mont Cenis, et sur l'ancienne route du mont Cenis. Abbaye de Bernardins. 700 hab.

NOVARAIS, *Novarese*, ancien pays d'Italie, dans le Milanais sarde. Il était divisé en haut et bas: le Haut-Novarais a formé la prov. de Pallanza, et le Bas-Novarais la prov. de Novare.

NOVARE, *Novara*, division des États-Sardes, formée de la plus grande partie du Milanais sarde: bornée, au N., par la Suisse; à l'E., par le roy. Lombard-Vénitien; au S., par la div. d'Alexandrie, et à l'O., par celles de Turin et d'Aoste. 36 l. de long, du N. au S.; 12 l. de moyenne largeur. Les Alpes Lépontiennes courent sur la limite N. O., et leurs ramifications s'abaissent vers le S., pour faire place aux plaines qui bordent le Pô. Ce fleuve, au bassin duquel appartient cette division, en trace en grande partie la limite mérid., et y reçoit la Sesia, l'Agogna, le Terdopio et le Tésin, qui forme, avec le lac Majeur dont il sort, la limite orientale: ce lac reçoit la Toce et la Strona, qui lui apporte les eaux du lac d'Orta.

Cette division, dont Novare est le chef-lieu, se divise en 6 provinces: Lomellina, Novare, Ossola, Pallanza, Valsesia et Verceil, qui comprennent 55 mandemens et 449 communes. 481,450 hab. Elle formait le dép. de l'Agogna, dans le roy. d'Italie, et une partie de celui de la Sesia, dans l'empire Français.

NOVARE, *Novara*, prov. des États-Sardes, div. de son nom ; formée du Bas-Novarais : bornée, au N., par la prov. de Pallanza ; à l'E., par le roy. Lombard-Vénitien, dont le Tésin la sépare ; au S., par la prov. de Lomellina ; à l'O., par celle de Verceil, dont elle est séparée par la Sesia, et au N. O., par la prov. de Valsesia. 16 l., du N. N. O. au S. S. E., et 5 l. de moyenne largeur. La partie sept. est couverte de rameaux des Alpes Lépontiennes ; la partie S. est plate. Cette prov. envoie ses eaux au Pô par le Tésin, le Terdopio, l'Agogna et la Sesia : dans le N., on trouve le lac d'Orta. De nombreux canaux, dérivés des petites rivières, coupent le pays plat, qui est le plus souvent cultivé en riz, et où il règne un air malsain ; partout ailleurs, le climat est salubre. Les autres productions sont le froment, les fruits, les légumes, du vin de bonne qualité, de la soie, du lin et du chanvre. Il y a quelques forêts le long du Tésin. On y élève peu de bêtes à cornes, mais beaucoup de porcs et de volaille. Carrières de pierre à bâtir ; terre à potier. Filatures de soie ; tisseranderies.

Cette province, dont le chef-lieu porte le même nom, et qui est administrée par un intendant-général de 2e. classe, se divise en 14 mandemens : Biandrate, Borgomanero, Borgo-Ticino, Borgo-Vercelli, Carpignano, Galliate, Gozzano, Momo, Novare, Oleggio, Orta, Romagnano, Trecate et Vespolate ; elle renferme 93 communes et 115,780 hab. Elle a formé, dans le roy. d'Italie, une partie du dép. de l'Agogna.

NOVARE, *Novara*, Novaria, ville des États-Sardes, chef-lieu de la division, de la prov. et du mand. de son nom ; à 20 l. E. N. E. de Milan et à 9 l. 1/2 O. de Turin ; sur la gauche de la Mora, qui se réunit, près de là, à l'Agogna. Lat. N. 45° 26′ 38″. Long. E. 6° 17′ 31″. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Verceil, et d'un tribunal du ressort du sénat royal de Turin. Entourée d'une muraille bastionnée, précédée d'un fossé, et défendue par un château. Rues généralement étroites, mais assez bien bâties. Plusieurs beaux palais, entre autres celui de la famille Bellini. Très-belle place d'armes ; casernes très-vastes. Jolie promenade. La cathédrale, l'église de S.-Gaudenzio, dont le clocher est très-beau, et celle des Dominicains, sont les édifices publics les plus dignes d'attention. 17 couvens, dont 7 de religieuses ; 2 hôpitaux, 1 mont-de-piété, 1 séminaire, 2 colléges, 1 salle de spectacle. Filatures de soie, chapelleries, tisseranderies et tanneries. Commerce de vin. Foires de 6 jours, les 1er. août et 11 novembre. 12,955 hab.

Sous le roy. d'Italie, Novare était chef-lieu du dép. de l'Agogna. Cette ville, comme le reste du Milanais sarde, fut cédée à la Savoie par le traité de Vienne de 1736.

NOVA-SCOTIA, presqu'île de l'Amérique septentrionale. *Voy.* Écosse (Nouvelle).

NOVATE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. N. O. de Milan, distr. et à 3/4 de l. S. E. de Bollate. Fabrique de salpêtre. 1,030 hab.

NOVATE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Valteline, distr. et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Chiavenna, et à 6 l. O. N. O. de Sondrio ; sur la gauche de la Maira. Marché, le 29 septembre.

NOVE (LE), village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. N. N. E. de Vicence, distr. et à 3/4 de l. S. E. de Marostica ; sur un affluent de droite de la Brenta. Fabrique de faïence.

NOVÉANT-AUX-PRÉS, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 4 l. 1/2 N. de Toul, cant. et à 1 l. N. O. de Domèvre. 2 foires. 400 hab.

NOVELDA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. O. d'Alicante (Valence), et à 28 l. S. S. O. de Valence ; dans une belle plaine ; sur le Vinalapó, torrent dont les eaux se fraient un cours souterrain en sortant de ce bourg et reparaissent à quelque distance. Il y a un hôpital et 3 fabriques d'eau-de-vie. On y fait du nougat et de la grosse dentelle. Patrie du mathématicien George Juan. 7,434 hab.

NOVELLARA, ville du duché et à 6 l. 1/4 N. O. de Modène, distr. et à 3 l. N. N. E. de Reggio ; dans une plaine fertile et bien arrosée. Filatures de soie, tanneries. Foire à la Ste.-Anne. 4,070 hab. C'était le chef-lieu d'une principauté qui fut annexée au duché de Modène en 1737.

NOVENTA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. 1/4 S. O. de Vicence, distr. et à 3 l. 3/4 S. E. de Lonigo. Lat. N. 45° 39′ 8″. Long. E. 10° 12′ 6″. Pop. : 3,890 hab.

NOVENTA DI PIAVE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. 1/2 N. E. de Venise, distr. et à 1 l. N. O. de S.-Donà; sur la gauche de la Piave. Marché hebdomadaire, et foires de 3 jours, le jour de l'Ascension et le 3e. dimanche de novembre.

NOVES, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. de Tolède. Grande et belle église paroissiale, hôpital; fabrique d'étoffes de laine. Patrie de Denis Castaños et Bermudez, évêque de Girone. 2,450 hab.

NOVES, bourg de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 7 l. N. E. d'Arles, cant. et à 1 l. E. de Château-Renard; près de la gauche de la Durance. Bien abrité du mistral. Murailles crénelées, en assez bon état, très-hautes et très-épaisses, flanquées de tours carrées. Place de marché, ornée d'allées de platanes. Fabriques de soie, moulin à foulon, blanchisserie, tuilerie et four à chaux. Patrie de la belle Laure, amante de Pétrarque. 1,050 hab.

NOVGOROD, gouv. de Russie, en Europe, entre 57° 10′ et 61° 9′ de lat. N., et entre 27° 50′ et 37° 30′ de long. E. Borné par les gouv. d'Olonetz, au N.; de Vologda et d'Iaroslav, à l'E.; de Tver, au S.; de Pskov, au S. O.; et de St.-Pétersbourg, au N. O. 150 l. du N. E. au S. O.; 60 l. de large, et environ 6,400 l. c. Il présente de vastes plaines souvent marécageuses, entrecoupées seulement de quelques chaînes de collines, qui font partie de l'arête dorsale de l'Europe et dont les plus remarquables sont celles de Valdaï, abstraction faite de l'extrémité N. E. où se trouve le lac Vog, dépendant du bassin de la mer Blanche. Toute la partie orientale appartient au bassin de la mer Caspienne: elle est arrosée par des tributaires du Volga, tels que la Cheksna, la Souda et la Mologa, avec son affluent, la Tchagodochtcha; on y trouve une multitude de petits lacs, et un seul considérable, le Bélo-ozero. La partie occid. appartient au bassin de la Baltique; il y a aussi une foule de lacs, dont le seul remarquable est l'Ilmen, qui reçoit la Msta, le Lovat, le Cheson, et dont les eaux s'écoulent par le Volkhov. 3 canaux facilitent les communications: ce sont le canal de Novgorod, qui unit la Msta au Volga; celui de Tikhvin, qui joint la Tikhvinka, affluent du Sias, à la Sominka; et celui du Sias, qui unit la rivière de ce nom au Volkhov. Climat très-froid en hiver, surtout dans la partie sept. où il nuit aux progrès de l'agriculture. Le sol, assez fertile, produit du blé au-delà de la consommation; on cultive aussi du seigle, de l'orge, de l'avoine, du sarrasin, des pois, du lin et du chanvre en assez grande quantité pour fournir à une petite exportation. Les pommiers et les cerisiers réussissent dans quelques parties du S. Belles forêts peuplées de pins, sapins, bouleaux, tilleuls, ormes, etc. Les pâturages sont abondans; mais on y élève peu de bestiaux à cause de la longueur des hivers. La pêche donne des produits abondans et est une des principales richesses de ce gouvernement; quelques rivières fournissent des perles. Mines de fer et de houille, carrières de pierre calcaire et d'ardoises, et sources salées exploitées avantageusement. Fabriques de toiles, savon, chandelles, potasse et grosse quincaillerie. Exportations en blé, lin et chanvre, sel en assez grande quantité, un peu de fer, pelleteries, cuirs, et beaucoup de bois, de fourrages et de volaille, surtout des oies; ces derniers articles sont principalement dirigés sur St.-Pétersbourg.

Le gouv. de Novgorod, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 10 distr.: Béloserk, Borovitchi, Kirilov, Krestzy, Novgorod, Oustioujna, Staraïa-Roussa, Tchirépovetz, Tikhvin et Valdaï. 915,500 hab., Russes et Finnois. Il rapporte à la couronne 2,900,000 roubles par an.

Ce pays avait autrefois ses princes particuliers, et on lui donne quelquefois encore aujourd'hui le titre de grande principauté; on en a fait un gouvernement particulier, en 1776.

NOVGOROD ou VELIKI-NOVGOROD, ville de Russie, en Europe, chef-lieu du gouv. et du distr. de son nom; à 37 l. S. S. E. de St.-Pétersbourg et à 112 l. N. O. de Moscou; sur le Volkhov, traversé par un beau pont en bois, près de sa sortie du lac Ilmen. Lat. N. 58° 31′ 32″. Long. E. 28° 56′ 9″. Résidence du gouverneur militaire de Novgorod et de Tver et d'un gouverneur civil; siége d'un archevêque grec. Située dans une belle plaine, elle est divisée en deux parties par la rivière: celle de la rive droite est nommée Torgovaïa ou du Marché, et celle de la gauche Sophiiskaïa

ou quartier de Ste.-Sophie. Cette dernière est entourée d'un rempart en terre très-élevé et d'un fossé profond ; elle renferme le Kreml, ancienne forteresse, bâtie en 1044, par le grand-duc Vladimir Iaroslavitch, et où se trouvent le palais de l'archevêque, le consistoire, les tribunaux, et la cathédrale de Ste.-Sophie, grand édifice où l'on voit les tombeaux de plusieurs saints et de princes russes qui ont régné à Novgorod ; on y conserve aussi plusieurs antiquités curieuses, entre autres des tableaux dont l'existence est supposée antérieure à la renaissance des arts en Italie. Cette partie de la ville a environ 1/2 l. de circonférence, et renferme un grand nombre de maisons non habitées ou en ruine, et beaucoup d'espaces vides. La Torgovaïa est irrégulièrement bâtie en bois, et renferme le vieux palais des tzars, maintenant occupé par le gouverneur, et plusieurs boutiques. Novgorod possède quelques grandes places, 62 églises, 2 couvens, une maison d'orphelins, 1 beau bazar, 1 bibliothèque, où l'on trouve plusieurs manuscrits grecs et 2 manuscrits slaves des XIIIe. et XIVe. siècles contenant les 4 évangiles ; 1 séminaire et plusieurs institutions élémentaires, dont une pour les militaires. Ses nombreuses églises avec leurs clochers, dont la plupart sont dorés, et les anciennes fortifications donnent encore à cette ville un aspect imposant, et rappellent la grandeur de cette antique métropole des Slaves ; mais les petits groupes de chétives maisons, séparés par des ruines, en attestent la décadence. Il y a des fabriques peu importantes de toiles à voiles, de chandelle et de vinaigre, et plusieurs tanneries. Il y règne un commerce assez actif avec St.-Pétersbourg, en blé, lin et chanvre. 2 grandes foires. Environ 10,000 hab., non compris la garnison. Près de cette ville, sur le bord de l'Ilmen, est le couvent de St.-Sergius.

Novgorod, surnommée *Veliki* (la grande), pour la distinguer des autres villes de même nom, est une des villes les plus anciennes et les plus célèbres de la Russie. Il paraît probable qu'elle fut fondée dans le ve. siècle, à peu près à la même époque que Kiev, par les Slaves. Elle se gouverna longtemps en république, et devint puissante ; mais, déchirée par des dissensions, elle devint tributaire des Varègues ; quelque temps après elle secoua le joug, les troubles civils recommencèrent, et elle appela, en 862, pour la gouverner, 3 princes Varéguo-Russes. Ruric, l'un d'eux, resté le seul souverain par la mort de ses frères, agrandit cette ville et en fit la capitale de ses états ; son fils Igor l'abandonna bientôt pour Kiev. Néanmoins elle continua de se gouverner en république, et les gouverneurs ou vice-rois qu'on y envoya jusqu'en 970, n'y exercèrent qu'une autorité très-bornée : elle fut alors donnée en apanage à un prince de la famille du souverain de Kiev. Les immenses possessions qu'elle s'était acquises par les armes, et qui, dit-on, s'étendaient à l'O. jusqu'en Livonie, et à l'E., jusqu'à la frontière de la Sibérie, sa grandeur, sa magnificence, sa population, de plus de 400,000 hab., et l'extension considérable de son commerce, qui possédait les premiers comptoirs des villes Hanséatiques, imprimèrent à ses voisins une telle idée de sa puissance, qu'ils disaient en proverbe : « Qui peut résister à Dieu et à la grande Novgorod ? » Les grand-ducs de Russie virent cet état avec peine, et résolurent de lui faire sentir plus directement leur pouvoir. En 1471, le grand-duc Ivan-Vasiliévitch fit la guerre aux Novgorodiens pour les forcer à reconnaître son autorité, et les défit dans deux batailles rangées ; ceux-ci ne tardèrent pas à se révolter contre le gouverneur et les troupes que ce prince leur avait imposés : la ville fut reprise une seconde fois, la république fut abolie, et les citoyens les plus riches et les plus marquans furent transportés à Moscou et dans d'autres villes de l'empire. Une dernière révolte, en 1569, se prolongea jusqu'en 1578, que la ville fut prise, brûlée et presque entièrement détruite. Elle se rétablit peu à peu par le commerce ; mais en 1611, les Suédois s'en emparèrent, la pillèrent entièrement, et depuis cette époque, l'érection de St.-Pétersbourg, en donnant au commerce de la Baltique une nouvelle direction, lui porta un coup dont elle ne se relèvera jamais.

Le distr. est peu fertile, mais bien cultivé, et est entouré de collines couvertes de forêts. 107,955 hab.

NOVGOROD (CANAL DE) ou DE SIEVERS, en Russie, en Europe, gouv. et distr. de Novgorod, près et au N. E. du

lac Ilmen. Il joint la Msta au Volkhov, et a un développement de 2 l. de l'E. à l'O. Il est destiné à faire éviter la navigation souvent dangereuse du lac Ilmen.

NOVGOROD (NIJNII), gouv. et ville de Russie, en Europe. *Voy.* Nijnii-Novgorod.

NOVGOROD-SIÉVERSKOÏ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 40 l. E. N. E. de Tchernigov, et à 106 l. S. S. O. de Moscou; chef-lieu de distr.; sur la droite de la Desna. Remparts et forteresse à peu près en ruine; plusieurs églises, un couvent. Environ 2,000 maisons d'une chétive construction. Grand commerce de blé, chanvre et chaux. 3 foires très-fréquentées. 8,000 hab.

Cette ville a été jusqu'en 1523 la capitale d'une principauté des souverains de Kiev. Successivement prise par les Tartares, les Lithuaniens et les Polonais, elle ne fut définitivement réunie à la couronne de Russie que par le traité de Déoulina. En 1604, le prince Troubetzkoï, à la tête des troupes moscovites, défit sous ses murs l'armée du faux Dmitri, Grichka Otrepiev.

Le distr. est très-boisé et fertile en blé et chanvre. Carrières de pierre calcaire.

NOVGRAD-VOLINSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Novigrad-Volynsk.

NOVI, bourg du Littoral Hongrais, à 10 l. S. E. de Fiume et à 5 l. N. N. O. de Zeng; sur l'Adriatique. Résidence de l'évêque de Zeng. 1,400 hab.

NOVI, bourg du duché de Modène, distr. et à 7 l. 3/4 N. de Modène, et à 3 l. 1/2 O. de La Mirandole; chef-lieu de canton. Foire, le 2e. dimanche d'octobre.

NOVI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. de Campagna, cant. de Capaccio. 900 hab.

NOVI, prov. des États-Sardes, div. de Gènes: bornée au N. et à l'O. par la div. d'Alexandrie, au S. par la prov. de Gènes, et à l'E. par celle de Bobbio. 11 l. de l'E. à l'O., et 3 l. de largeur moyenne. Les Apennins couvrent la partie mérid. Arrosée par la Lemme, la Scrivia et son affluent la Borbera. Administrée par un sous-intendant de 1re. classe, elle a pour chef-lieu la ville de son nom et se divise en 6 mand.: Capriata, Castelletto d'Orba, Gavi, Novi, Rocchetta-Ligure et Serravalle, qui comprennent 36 communes et 56,538 hab.

NOVI, ville des États-Sardes, div. et à 9 l. N. N. O. de Gènes, et à 5 l. S. E. d'Alexandrie; chef-lieu de prov. et de mand.; au pied des Apennins et au S. O. de la plaine de Marengo. Siége de tribunaux civil et de commerce, du ressort du sénat royal de Gènes. Il ne reste de son vieux château qu'une tour remarquable par sa situation élevée. Les maisons sont peu dignes d'attention, et les rues la plupart escarpées et mal pavées. Devant l'église principale est une assez belle place. Collége, hôpital, et filatures de soie, la meilleure de la division. C'est un entrepôt entre le Piémont et Gènes. 4 foires très-fréquentées. 5,375 hab.

Cette ville est célèbre par la bataille du 28 juin 1798, entre les Français et les Austro-Russes: les premiers furent défaits et le général Joubert y perdit la vie; mais cet avantage coûta cher aux alliés.

NOVI, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 16 l. O. N. O. de Bagna-Louka, et à 30 l. N. O. de Trawnik; chef-lieu de juridiction; au confluent de la Sanna et de l'Ounna, sur les frontières de la Croatie militaire. Elle a un château-fort, mais est peu importante relativement à la position qu'elle occupe, étant chargée de garder l'entrée de la vallée de la Sanna. Les Autrichiens, sous les ordres du prince de Lichtenstein, s'en rendirent maîtres en 1788.

NOVI-BAZAR, IÉNI-BAZAR ou RASCIE, sandjak de la Turquie d'Europe, en Bosnie: borné au N. E. par la Servie, au S. par l'Albanie, à l'O. par le sandjak d'Herzégovine, et au N. O. par celui de Trawnik, dont il est séparé par le Drin. 45 l. du N. O. au S. E., 16 l. de moyenne largeur. La chaine des Alpes-Dinariques court sur la limite S. O. de ce sandjak et le couvre de ses ramifications; les principales rivières sont le Drin, qui y prend sa source et y reçoit le Lim, grossi lui-même du Vouvatz; la Morava occid., qui y prend aussi sa source, et son affluent l'Ibar, grossi de la Rachka.

NOVI-BAZAR ou IÉNI-BAZAR, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, chef-lieu du sandjak de son nom; à 48 l. S. O. de Bosna-Seraï et à 160 l. O. N. O. de Constantinople; sur la Rachka, affluent de l'Ibar. Dans une position centrale par rapport à la Servie, la Bosnie et l'Albanie. Résidence d'un pacha. Château-fort sur une

hauteur. C'est le marché le plus important du sandjak. Sources thermales renommées. 10,000 hab., non compris ceux des faubourgs peu considérables situés sur les collines voisines, qui sont fertiles et d'un aspect riant. Il y a près de cette ville, sur un des bras de la Rachka, plusieurs usines. Novi-bazar a été prise dans ces derniers temps et réduite en cendres par les Serviens.

NOVICHER ou NOVA-PALANKA, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 11 l. O. S. O. de Srebernik, et à 11 l. N. E. de Trawnik; sur la droite de la Liesnitza, affluent de la Bosna.

NOVIDWOR, bourg de Russie, en Europe, prov. et à 13 l. 1/2 N. N. E. de Bialistok, distr. et à 5 l. 3/4 N. de Sokolka. 555 hab.

NOVIERCAS, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. E. S. E. de Soria, et à 11 l. N. N. O. de Calatayud. 1,370 hab.

NOVIGRAD, ville de Dalmatie, cercle et à 10 l, N. E. de Zara; sur un petit bras de mer formé par la Morlacca, au pied d'une montagne, au sommet de laquelle sont les ruines d'une ancienne forteresse. Elle ne contient qu'une centaine de maisons, dont les habitans ne vivent guère que de la pêche et surtout de celle des huîtres, qui y sont grandes et bonnes. La forteresse fut prise par les Turcs, en 1646; les Vénitiens la leur reprirent l'année suivante, la rétablirent d'abord en partie, et ensuite la laissèrent tomber en ruine.

NOVIGRAD-VOLYNSK, ville de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, chef-lieu de distr.; à 22 l. O. N. O. de Jitomir et à 20 l. E. de Rowno, sur la gauche du Sloutch. Nouvellement fondée et encore peu considérable.

Le distr. est en partie couvert de forêts et de marais très-étendus.

NOVILARA, village des États de l'Église, délégation d'Urbin-et-Pesaro; à 1 l. S. S. E. de Pesaro et à 1 l. 1/2 N. O. de Fano. 3 foires.

NOVILLE ou NEUVILLE, village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 2 l. N. N. O. d'Aigle, cercle et à 1/3 de l. S. O. de Villeneuve; près de l'entrée du Rhône dans le lac de Genève. Aux environs, sources salées et carrière de marbre.

NOVION-EN-PORTIEN, village de France. *Voy.* NOUVION-EN-PORTIEN.

NOVITA ou S.-GERONIMO DE NOVITA, ville de Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade), chef-lieu de la prov. de Choco; à 60 l. N. de Popayan et à 60 l. O. de Ste.-Fe de Bogota. Maisons la plupart en bois; habitans nègres, mulâtres et sambos: le peu de blancs qui s'y trouvent sont chargés de surveiller les esclaves employés à l'exploitation des mines d'or de la province.

NOVI-VAROCH, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 17 l. N. O. de Novi-Bazar, et à 3 l. N. E. de Priepol.

NOVO-BERDA, ville de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak de Scutari, distr. et à 12 l. E. de Pristina, et à 15 l. N. N. E. d'Uskup; chef-lieu de juridiction. Château. Fut la résidence du dernier despote de Servie, qui y mourut en 1455. On exploite, aux environs, des mines d'argent.

NOVOBIELAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 21 l. O. S. O. de Bogoutchar, et à 15 l. N. N. E. de Starobielsk.

NOVOBIELINSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 14 l. N. N. E. de Starobielsk, et à 21 l. O. S. O. de Bogoutchar; sur la droite de la Biélaïa.

NOVOCHECHMINSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 34 l. S. E. de Kazan, distr. et à 11 l. E. S. E. de Tchistopolié; sur la droite de la Chechma.

NOVODMITRIEVSKOÉ ou IELAN, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 40 l. O. S. O. de Saratov, distr. et à 35 l. O. N. O. de Kamychin; au confluent de l'Iélan et de la Bérézovka.

NOVODVINSKAÏA, forteresse de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 5 l. 1/2 N. d'Arkhangel; sur une île, à l'embouchure de la Dvina dans la mer Blanche. Église et douane. Pierre-le-Grand la fit construire en 1701.

NOVOÉ-OUSOLÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 5 l. S. de Solikamsk; sur la droite de la Kama. Salines importantes.

NOVOFEDOROVKA ou BEZGHINA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 34 l. S. E. de Koursk, distr. et à 5 l. 1/2 N. E. de Novoï Oskol.

NOVOGLADKA, bourg de Russie, en Europe, prov. du Caucase, distr. et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Kizliar; sur la gauche du

Térek. Il est fortifié et muni d'une bonne artillerie. Il renferme une église et un établissement de la couronne pour l'éducation des vers à soie et la culture du mûrier. Il y a dans la plaine voisine, de l'autre côté du fleuve, plusieurs sources thermales très-fréquentées.

NOVOGOROD, gouv. et ville de Russie, en Europe. *Voy.* Novgorod.

NOVOGRIGOREVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, prov. du Caucase, distr. et à 9 l. 1/4 N. N. E. de Géorgievsk; près de la droite de la Kouma.

NOVOGRIGOREVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, 2e. distr. du Don; à 4 l. 1/2 E. N. E. de Perekopskaïa et à 80 l. N. E. de Novo-Tcherkask, sur la droite du Don.

NOVOGRODEK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 29 l. E. de Grodno, et à 28 l. O. S. O. de Minsk; chef-lieu de distr.; sur une colline baignée par une petite rivière tributaire du Niémen. Ceinte de murs, elle a plusieurs belles maisons, des églises catholiques et grecques, 2 couvens catholiques, 1 synagogue et 1 gymnase. 1,200 hab. Cette ville était autrefois chef-lieu d'un palatinat du même nom.

Le distr. est plat, arrosé au N. par le Niémen et couvert au S. et à l'E. de grandes forêts.

NOVOÏ, village de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. N. O. de Moscou, distr. et à 7 l. 1/2 N. de Klin; sur la droite du Volga, avec un port où l'on embarque une grande quantité de sel.

NOVOÏ-OZÉRO, lac de Russie, en Europe, dans le S. E. du gouv. des Cosaques du Don; près et au N. E. du lac Bolcheï. En été il est couvert d'une couche de sel épaisse d'1 à 2 pouces que les Cosaques emploient à saler leurs poissons.

NOVOÏTROITZKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 7 l. S. S. O. de Starobielsk, et à 11 l. 1/2 N. O. de Donetzk.

NOVOÏVANOVKA ou TCHERNIANKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. S. E. de Koursk, distr. et à 4 l. 1/2 N. de Novoï Oskol; sur la droite de l'Oskol.

NOVOKHOPERSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 36 l. E. S. E. de Voronej, et à 40 l. S. de Tambov; chef-lieu de district; sur la rive droite du Khoper, qui y est très-élevée. Elle a un rempart en terre flanqué de 4 bastions et entouré d'un fossé à sec, 2 églises, 1 hôpital et des magasins militaires. On y construit des navires pour la mer Noire. 1,800 hab.

Le distr. est couvert de belles forêts et de pâturages; il y a quelques bonnes terres labourables. 70,000 hab.

NOVOKOUTORNAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 4 l. S. O. de Birioutch; sur la droite de la Sosna.

NOVOLI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Lecce, et à 7 l. S. de Brindisi; chef-lieu de canton. 2,692 hab.

NOVO-MESTO, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. N. N. E. de Tchernigov, distr. de Novo-Zibkov; sur la gauche de l'Ipout, dans un pays très-fertile. 1,050 hab. Ce n'était qu'un village avant 1782.

NOVOMIRGOROD, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 55 l. N. N. O. de Kherson, distr. et à 15 l. O. N. O. d'Iélisavetgrad; sur la gauche de la Vis, qui forme un petit lac au-dessous de cette ville. Elle est petite, fortifiée assez régulièrement et mal bâtie. 2 églises. 3,000 hab. On récolte aux environs beaucoup de fruits et des raisins.

Elle était très-peu importante avant de recevoir une colonie de Serviens qui donna beaucoup plus d'activité à son commerce et à son industrie.

NOVOMOSKOVSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 6 l. 3/4 N. E. d'Iékatérinoslav, chef-lieu de distr.; sur la droite de la Samara. Elle est fortifiée. 2,300 hab. C'était anciennement un fort qui fut rasé et que le maréchal Munich fit reconstruire en 1736, sous le nom de Samarsk; depuis 1784, il a été érigé en ville sous le nom actuel.

Le distr. contient de vastes steppes au S. et quelques bonnes terres labourables au N.

NOVO-PAVLOVSK, bourg de Russie, en Asie. *Voy.* Pavlovsk.

NOVOPÉTROVSKOÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 20 l. N. O. de Kherson, et à 7 l. N. N. E. de Nikolaïev; sur la gauche du Boug.

NOVOPICHMINSKAÏA, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Perm, distr. et à 7 l. O. de Kamychlov; sur la rive droite de la Pichma.

NOVORJEV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. S. E. de Pskov, et à 75 l. S. S. O. de St.-Pétersbourg; chef-lieu de district; sur le bord S. O. du lac Podso et traversée par la Vélikaïa. 450 hab., la plupart vieux soldats, qui ne s'occupent que d'agriculture.

Le distr. est très-boisé et bien cultivé.

NOVOSELITSA, bourg de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, distr. et à 9 l. E. de Khotin, et à 11 l. 1/2 O. de Mohilev.

NOVOSERGIEVSKAÏA, fort de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 26 l. O. N. O. d'Orenbourg; sur la gauche de la Samara. 1 église. 50 maisons.

NOVOSIL, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. S. de Toula, et à 15 l. E. d'Orel; chef-lieu de distr.; sur la droite de la Pchevka. 2,000 hab.

Le distr. est bien cultivé, riche en blé et peu boisé. 92,000 hab.

NOVOZAVIÉDENNOÉ, bourg de Russie, en Europe, prov. du Caucase, distr. et à 4 l. N. N. E. de Géorgievsk; sur la gauche de la Kouma. 600 hab.

NOVUMESTU, ville d'Illyrie. *Voy.* Neustädtl.

NOVYDWOR, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 11 l. 1/4 E. N. E. de Grodno, distr. et à 10 l. 1/2 O. S. O. de Lida.

NOVYDWOR, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. S. S. E. de Grodno, distr. et à 7 l. 3/4 S. S. O. de Volkovisk.

NOVYÉ-MLINY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. E. de Tchernigov, distr. et à 7 l. 1/2 N. E. de Borzna.

NOVY-MISCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 11 l. 1/2 S. de Novogrodek, et à 8 l. 1/2 E. N. E. de Slonim.

NOW. Les noms qui commencent ainsi et ne se trouveront pas ici, doivent être cherchés à Nov.

NOWACANY, village de Hongrie. *Voy.* Nasztraj.

NOWADAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Naouadah.

NOWAGUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Noâgor.

NOWARA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Nooudara.

NOWAWES, bourg de Hongrie. *Voy.* Neudorf.

NOWAWES, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 1/2 l. E. de Potsdam, cercle de Teltow. 1,600 hab. On cultive le mûrier aux environs. Fondé en 1751, par des réfugiés de la Bohême, qui y ont établi des manufactures de tissus en laine et en coton.

NOWE-BRZESKO, ville du roy. de Pologne, woiwodie de Cracovie, obwodie et à 8 l. S. E. de Miechow, et à 7 l. E. N. E. de Cracovie; près de la gauche de la Vistule. 138 maisons.

NOWEMIASTO, ville de Gallicie, cercle et à 11 l. E. de Sanok, et à 4 l. S. de Przemysl; sur la droite de la Wiar, près de laquelle il y a une mine de sel gemme.

NOWEMIASTO, en allemand *Neustadt*, ville du roy. de Pologne, woiwodie d'Augustowo, obwodie et à 9 l. N. O. de Marianpol, et à 10 l. E. N. E. de Gumbinnen; au confluent de la Schelschuppe et de la Schirwind. Les maisons en sont anciennes et en mauvais état. 3 églises, 1 synagogue; brasseries, distilleries de grains. Plusieurs foires très-fréquentées. 2,310 hab.

NOWEMIASTO, ville du roy. de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 6 l. S. E. de Rawa, et à 17 l. S. S. O. de Varsovie; sur la gauche de la Pilica. Assez bien bâtie. 853 hab.

NOWEMIASTO, ville du roy. de Pologne, woiwodie et à 15 l. E. N. E. de Plock, obwodie et à 7 l. O. de Pultusk: sur la rive droite de la Sonna. 497 hab.

NOWEMIASTO, ville des États-Prussiens. *Voy.* Neustadt.

NOWEMIASTO-KORCZYN, ville du roy. de Pologne, woiwodie de Cracovie, obwodie et à 4 l. S. S. O. de Stobnica, et à 15 l. S. de Kielce; sur la gauche de la Vistule, qui y reçoit la Nida. Maisons en bois; château, gymnase. Foires. 1,067 hab.

NOWGRAD, comitat et bourg de Hongrie. *Voy.* Neograd.

NOWIDWOV, ville du roy. de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 6 l. N. O. de Varsovie; sur la droite de la Vistule, qui y reçoit le Bog. 587 hab.

NOWOGROD, ville du roy. de Pologne, woiwodie d'Augustowo, obwodie et à 3 l. O. N. O. de Lomza, et à 26 l. S. S. O. de Suwalki; sur la gauche de la Narew.

NOWO-TROKI, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Troki (Nowo).

NOWOWIELA, village de Gallicie, cercle de Zloczow. Eaux minérales sulfureuses.

NOWYDWORY, bourg de Bohême. *Voy.* Neuhof.

NOWYMIESTO, ville de Bohême. *Voy.* Neustadt.

NOWYMIESTO, ville de Moravie. *Voy.* Neustadtl.

NOWYMOST, ville des États-Prussiens. *Voy.* Neubrück.

NOWYTARG, ville de Gallicie. *Voy.* Neumark.

NOYA (S.-MARTIN DE), bourg et port d'Espagne, prov. et à 16 l. S. O. de La Corogne (Galice), et à 8 l. 1/2 O. de Santiago; au fond de la baie de son nom, qui a 4 l. de profondeur sur 2 de largeur à l'entrée, et qui reçoit le Tambre. 2 paroisses, 1 couvent et 1 hôpital. Fabriques de toiles, de dentelles et d'une grande quantité de chaussures; chantier de construction. La pêche y est active, et il s'y fait de grandes salaisons de sardines, etc. 12 foires. Patrie de D. Philippe de Castro, auteur dramatique. 2,590 hab.

NOYAL-MUZILLAC, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Vannes, cant. et à 1 l. N. E. de Muzillac. 3 foires.

NOYAL-PONTIVY, bourg de France, dép. du Morbihan, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 E. de Pontivy. 9 foires. 7,775 hab.

NOYAL-SUR-SEICHE, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. S. O. et à 1 l. 3/4 S. de Rennes. 1,340 hab.

NOYAL-SUR-VILAINE, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 2 l. 1/4 E. de Rennes, cant. et à 2 l. N. de Château-Giron; sur la gauche de la Vilaine. Fabriques de toiles à voiles et écrues. 3,060 hab.

NOYAN ou NOYANS, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 4 l. 1/4 O. S. O. de Moulins, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Souvigny; près de la gauche de la Quenne. On y exploite des mines de houille très-riches. 740 hab.

NOYANT, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. E. S. E. de Baugé, et à 11 l. 1/4 E. d'Angers; chef-lieu de canton. 3 foires. 1,050 hab.

NOYEL, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Noïl.

NOYEN, bourg de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. 1/4 N. de La Flèche, et à 6 l. S. O. du Mans, cant. de Malicorne; sur la rive droite de la Sarthe. 4 foires. 2,120 hab.

NOYERS, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 2 l. O. de Sisteron, et à 7 l. 3/4 O. N. O. de Digne; chef-lieu de canton. 1,100 hab.

NOYERS, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 6 l. E. S. E. de Chinon, et à 9 l. 3/4 S. S. O. de Tours, cant. de Ste.-Maure. Il y avait une abbaye de Bénédictins fondée en 1030. Pop.: 260 hab. Dans les environs, mine de cuivre tenant argent et mine de fer.

NOYERS, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 8 l. S. de Blois cant. et à 1/2 l. N. E. de St.-Aignan; sur le Cher. Il y a des carrières de pierre et de l'argile qu'on emploie dans des tuileries. 1 foire. 650 hab.

NOYERS, ville de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 4 l. S. de Tonnerre, et à 7 l. 1/2 E. S. E. d'Auxerre; chef-lieu de cant.; sur le Serin, dans un vallon formé de coteaux couverts de vignes. Hôpital; fabriques de serges, beiges, grosses toiles, étoffes de fil, de laine et de coton rayées, de bonneterie, de bougies, de chandelles estimées, et de peignes; tanneries, blanchisseries de cire. Commerce de vins, grains et laine. 8 foires. Patrie du poète Grenan. 1,877 hab.

Cette ville était anciennement une place forte qui souffrit beaucoup de la part des Anglais dans le XIVe. siècle, et de celle des protestans et des catholiques dans le XVIe. Ce fut Hugues de Noyers, évêque d'Auxerre, qui fit bâtir le château et y fonda un prieuré de Bénédictins, en 1195. Cette seigneurie a appartenu au prince de Condé, et, dans la suite, à la maison de Luynes.

NOYON, Noviomagus Veromanduorum; ville de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 5 l. N.E. de Compiègne, et à 8 l. N. O. de Soissons; chef-lieu de cant.; sur la Vorse, qui s'y divise en 2 branches et va s'unir à l'Oise, à 1/4 de l. de là. Lat. N. 49° 34′ 42″. Long. E. 0° 40′ 35″. Elle est au pied et sur le penchant d'une colline, dans une situation agréable et avantageuse. Par l'Oise et la Seine elle communique avec Paris, et par l'Oise et le canal de St.-Quentin, avec les dép. sept. et la Manche. Bien bâ-

tie, bien percée et décorée de belles fontaines publiques. On y remarque les bâtimens de l'ancien palais épiscopal, la cathédrale et de jolies promenades; il y a un petit séminaire et un hôpital, des manufactures de toiles fines façon de Hollande, de tulles Bobin et Mecklin, de bonneterie et de couperose; des tanneries considérables. Commerce de grains, cuirs, cendres, etc. 2 foires. Patrie de Calvin, du sculpteur Jacques Sarrazin, du consul Lebrun, du ministre Roland, de Dumouriez, etc. 6,224 hab. Environs couverts de beaux jardins.

Noyon fut, pendant quelque temps, la capitale de l'empire de Charlemagne qui s'y fit couronner. Il fut érigé en évêché en 531, et l'évêque était suffragant de Reims; Hugues-Capet y fut élu roi en 987. Cette ville était la capitale de l'ancien petit pays de Noyonnais. En 1131, 1152 et 1228, elle fut la proie des flammes.

NOYONNAIS, ancien petit pays de France, dans la partie orientale de l'ancienne prov. de Picardie, mais dans le *gouvernement général* de l'Île-de-France. Il tirait son nom de Noyon, sa capitale; il est compris aujourd'hui dans le N. E. du dép. de l'Oise.

NOZAY, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 5 l. 1/2 S. O. de Châteaubriant, et à 9 l. N. de Nantes; chef-lieu de canton. Filature de coton. 3 foires. 2,000 hab.

NOZEROY, ville de France, dép. du Jura, arrond. et à 6 l. E. S. E. de Poligny, et à 8 l. 1/2 E. N. E. de Lons-le-Saunier; chef-lieu de cant.; sur une hauteur, au pied de laquelle coule l'Ain. Situation agréable; maisons assez bien bâties. Renommée pour la grande quantité de bons souliers qui s'y fabriquent; tanneries importantes, papeterie. Commerce de cuirs, souliers, fromages, chevaux et bestiaux. 8 foires. Patrie de Gilbert Cousin, secrétaire d'Érasme, et l'un des hommes les plus érudits du XVI[e]. siècle; du jurisconsulte J. Chapuis et de Jean-Nicolas Desmeunier, membre de l'Assemblée constituante. 700 hab. Il y a près de cette ville un château appelé le fort S[te].-Anne, situé sur un roc escarpé. Il y avait près de là un autre château habité par les princes de la maison de Châlons.

NOZIÈRES, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 5 l. 1/4 O. de Tournon, et à 7 l. 1/2 N. de Privas, cant. de La Mastre. 1,050 hab.

NOZLI-BAZAR, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* NAZLU.

NOZLI-BUÏUK, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* NAZLU.

NOZZA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 3/4 N. E. de Brescia, distr. et à 1/4 de l. S. de Vestone; au confluent de la Nozza et du Chiese. Marché, le 1[er]. lundi du mois.

NOZZANO, bourg du duché et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Lucques, distr. et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Viareggio; sur la droite du Serchio. Il est très-industrieux.

N'PÂL, village de Sénégambie, au N. E. de S[t].-Louis, entre les pays de Cayor et d'Ouâlo; dans une plaine déserte, mais assez fertile. Il est gouverné par un Marabout, qui en est le souverain. Les cases en sont petites, mal faites et tellement basses qu'on ne peut y entrer qu'en rampant; plusieurs de ces cases, entourées d'une enceinte de haies vives ou de palissades en paille, composent la résidence de chaque famille; les rues en sont étroites, tortueuses et remplies d'immondices. Ce village, réputé le plus riche des environs de S[t].-Louis, est peuplé d'environ 2,000 hab., tous Marabouts, moins paresseux, moins insolens que les nègres du voisinage, et surtout très-hospitaliers. Leurs champs sont cultivés avec soin et produisent en abondance du millet, du coton, des pastèques, et une sorte de haricots. Ces nègres ont des troupeaux de bœufs, de moutons, de chèvres, et élèvent beaucoup de volaille. Les femmes filent du coton, teignent des pagnes en bleu avec de l'indigo qui croît dans le pays presque sans culture, et vont porter à S[t].-Louis le surplus des productions des terres et des pagnes qu'elles échangent contre de l'ambre, du corail, des verroteries et des armes.

NUAILLÉ, bourg de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. E. N. E. de La Rochelle, cant. et à 2 l. O. S. O. de Courson. 12 foires. 550 hab.

NUBAS, Nègres de la partie montagneuse du Kordofan. *Voy.* NOUBÂH.

NUBEEGUNGE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* NOBYGONDGE.

NUBIE, contrée du N. E. de l'Afrique, entre 9° et 24° de lat. N. et entre 26° et 37° de long. E.; bornée au N. par l'Égypte, à l'E. par le golfe Arabique, au S. E. par l'Abyssinie, au S. O. par la Nigritie, et à l'O. par le même pays et le Sahara. Environ 350 l. du N. au S., 200 l. dans sa moyenne largeur, de l'E. à l'O., vers le 20e. parallèle, et 60,000 l. c. Le Nil est le caractère principal de la géographie de ce pays: il y est formé dans la partie mérid., par la réunion du Bahr-el-Abiad avec le Bahr-el-Azrak qui s'y grossit du Toumât, du Dender et du Rahad; il reçoit, vers le milieu de la contrée, le Tacazzé ou Atbarah, qui produit avec lui et avec le Rahad et le Bahr-el-Azrak, la grande presqu'île connue sous le nom d'île de Méroé; c'est à l'île de Philæ qu'il sort de la Nubie pour entrer en Égypte. Sa direction générale vers le N. est interrompue, entre 18° et 19° 30′, par une déviation considérable au S. O.; au N. de cette déviation, est la Nubie inférieure, et au S., la Nubie supérieure. La vallée du Nil tantôt est resserrée entre des collines ou des montagnes, tantôt se déploie en belles plaines; continuée par celle du Bahr-el-Azrak, elle constitue la Nubie proprement dite: c'est là qu'est concentrée la population; le sol y est fertile, des villes et des villages y sont répandus en grand nombre. Hors de la vallée, presque tout est stérile et désert dans les parties moyenne et septentrionale: dans l'E. de cette dernière, au N. E. de la déviation du Nil, est le Grand désert de Nubie, parsemé de rochers et de collines nues, dont les plus remarquables sont celles de Chigré; on y trouve plusieurs petites oasis ou *ouadys*, dont les puits et les amas d'eau de pluie sont très-utiles aux caravanes. Plus à l'E., et parallèlement au golfe Arabique, s'étend une chaîne de montagnes médiocrement élevées et de formation calcaire, habitées par les Arabes Bicharyyn, Bedjah et Hallenqah, et où l'on distingue les monts Elbéh, Salaka, Dyaab et Langay. A l'O. du Nil, sont deux déserts: l'un porte proprement le nom de désert de Nubie, et renferme l'oasis de Seliméh; l'autre est celui de Babiouda, fréquenté par les Arabes Cubbabych, au S. de la grande déviation du fleuve: les stations de caravanes sont assez nombreuses.

Le climat de la Nubie est, dans l'été, d'une chaleur excessive: M. Cailliaud a trouvé à Chendi la température de +45° à +48° du therm. centigr., mais les nuits sont très-fraîches. Dans la vallée même du Nil, au-dessous du confluent du Tacazzé (vers 17° 40′ de lat. N.), il ne pleut jamais; au S. de ce point, les pluies commencent chaque année en juillet, et une ou deux ondées suffisent pour faire couvrir de la plus brillante verdure le pays qui paraissait auparavant nu et stérile. Dans les parties montagneuses de l'E., il tombe quelques pluies à des époques indéterminées. Le khamsyn commence à se faire sentir dans la Nubie vers la fin d'avril, et dure jusque vers l'équinoxe d'été; ce vent pernicieux entraîne une grande quantité de sable, et est accompagné de tonnerres et d'éclairs. Au-dessus de la seconde cataracte du Nil (21° 50′ de lat.), le climat est très-sain et la peste ne s'y fait jamais sentir; plus bas, les exhalaisons des eaux stagnantes que le Nil y dépose dans ses hautes crues, rendent l'air insalubre surtout pour les étrangers. La petite-vérole fait aussi beaucoup de ravages dans ce pays. La rive droite du Nil, périodiquement inondée par les eaux de ce fleuve, est beaucoup plus fertile que la rive gauche: cela est d'autant plus remarquable, que toutes les belles ruines qui distinguent cette région se trouvent sur cette dernière rive, qui devait par conséquent être autrefois plus fertile, et qui a été réduite à son état actuel par l'usurpation continuelle des immenses sables mouvans de l'O.; dans cette partie que le Nil n'inonde jamais, on se sert de roues à godets pour élever les eaux du fleuve jusqu'au niveau des terres adjacentes, et il y a 600 à 700 de ces roues entre la première et la seconde cataracte. L'agriculture est en général assez soignée dans la Nubie propre; on n'y connaît pas l'usage de la charrue, on se contente de faire dans la terre des trous dans lesquels on dépose les grains. Les principales productions de ce pays sont le dhourra, le maïs, le dokhoum, l'orge, les lentilles, lupins, haricots, melons d'eau, et le tabac dont la couleur est jaunâtre et le goût âpre et piquant; on cultive la vigne vers Deyr et le coton dans plusieurs endroits; plusieurs sortes de palmiers, principalement l'espèce qui donne des dattes, sont communes, ainsi que le

palma-christi dont la graine donne de l'huile : les dattes d'Ibrym et du Sokkot sont renommées. Beaucoup de mimoses croissent sur les bords du Nil ; le séné abonde dans les lieux humides, le tamaris dans les parties sablonneuses de la rive occid. du fleuve ; en plusieurs lieux, on trouve la coloquinte, et la plante que les Égyptiens appellent *fetmé* et les Arabes de la mer Rouge *ocheyr*; le symka est une plante très-commune qui porte une gousse semblable à celle des pois, et dont les graines servent à faire de l'huile ; cette plante est une excellente nourriture pour les chameaux. Dans la Nubie mérid., la botanique pourrait s'enrichir d'une infinité de plantes rares et précieuses : il y croît surtout un grand nombre d'arbres qui donnent la gomme arabique. Les animaux domestiques, tels que le cheval, qui est très-estimé, le dromadaire et l'âne, servent de montures ; le bœuf et le buffle, qui y sont en petit nombre, sont employés aux transports ainsi qu'à l'arrosement des terres ; on rencontre dans les forêts et les déserts des sangliers, des éléphans, des tigres, des panthères, des rhinocéros, des girafes, des hyènes, des renards, des chats sauvages, des gazelles, quantité de singes et d'autruches, ainsi que de gros serpens et autres reptiles qui ne sont pas venimeux ; le bouquetin existe dans les montagnes à l'E., et le lièvre en assez grand nombre dans les lieux couverts. Partout on voit des perdrix, des oies sauvages très-grosses, des vanneaux, des cigognes, une grande quantité de corneilles, et dans les îles sablonneuses du Nil des bandes très-nombreuses de kork, oiseau aquatique de la grosseur d'une oie ; les parties sablonneuses des rives du fleuve sont couvertes d'escarbots que les Nubiens redoutent comme venimeux. Les crocodiles et les hippopotames abondent dans le Nil et sur ses bords ; un fait qu'affirment les habitans du Dongolah, mais qui a besoin de confirmation, est que l'accouplement d'un hippopotame et d'une jument donne un mulet. La pêche dans le fleuve est peu active, si ce n'est vers Deyr ; les poissons les plus communs se nomment *dabesk* et *meslog*; dans la saison des pluies, on voit paraître une mouche semblable à la guêpe et armée de 3 aiguillons, qui s'attache surtout aux chameaux qu'elle fait mourir par ses piqûres ; les moustiques sont très-incommodes dans divers cantons. Il y a des mines d'or à l'E., dans le mont Elbéh, des mines d'alun à l'O., dans le désert de Nubie, et du sel gemme dans les montagnes de l'E. ainsi que dans les collines sablonneuses de l'O. Dans le Grand désert de l'E., on trouve du granit, du quartz, du grunstein et du feldspath.

Le principal commerce est celui des esclaves qu'on importe du centre de l'Afrique au nombre d'environ 5,000 par an, dont 2,500 sont destinés pour l'Arabie, 1,500 pour l'Égypte, et 1,000 restent en Nubie ; le plus grand nombre de ces esclaves n'ont que de 11 à 15 ans. On exporte en Égypte beaucoup de dattes, de la gomme et des plumes d'autruche. Le seul port remarquable de la Nubie est celui de Souakem où l'on s'embarque pour La Mecque. Le *moud*, petite mesure de dhourra, est le terme de comparaison le plus fréquemment employé dans les échanges du commerce. On ne connaît guères d'autre monnaie que les dollars, les piastres et les paras.

La Nubie est peu peuplée eu égard à son étendue : le plus grand nombre des habitans sont des descendans d'Arabes, dont ils parlent en général la langue ; cependant les habitans de la partie sept. de la vallée du Nil parlent 2 dialectes particuliers qui n'ont que peu de ressemblance avec cet idiome : l'un est le challeli et l'autre le noubah. Il existe aussi dans la partie mérid. de la Nubie, des habitans qui sont parfaitement noirs, ont les lèvres des nègres, mais non pas le nez aplati ni les os des joues proéminens. Les Nubiens sont en général bien faits, forts et musculeux et ont de beaux traits ; les femmes ne sont pas belles, mais bien faites : elles sont douces, modestes, réservées et scrupuleusement attachées à leurs devoirs conjugaux ; leur fécondité est remarquable, surtout en filles. L'habillement des hommes consiste en une pièce de toile ou de lainage qui retombe des épaules par de longs plis jusqu'aux genoux : ce vêtement, malgré son ampleur, laisse une partie du corps à découvert. Quelques-uns portent les cheveux à la Brutus, d'autres les tressent en petites boucles sur leurs épaules : tous les graissent avec de l'huile de palma-christi ; pour ne pas déranger leur coiffure, ils se grattent la tête avec une petite brochette de bois. Les femmes sont

drapées à peu près de la même manière que les hommes; les filles portent seulement un petit tablier en cuir attaché autour des reins et qu'on nomme *rahadh;* en remontant le fleuve, l'habillement devient de plus en plus mesquin et finit par manquer tout-à-fait. Les Nubiens vont rarement désarmés: ils portent un long sabre à 2 tranchans dont le fourreau est en cuir et la poignée de bois, et une lance ayant des deux côtés des dents semblables à celles d'une scie; ils tiennent à la main un bouclier de peau d'éléphant ou d'hippopotame. L'usage des armes à feu ne leur est pas familier; ils ne combattent jamais à pied et se servent pour monture du cheval et du dromadaire. Ces peuples se nourrissent de dhourra, de laitage, de dattes, et de feuilles de haricots qu'ils préfèrent au fruit; ils font peu d'usage de viande, même de celle de chameau qu'ils aiment assez, mais beaucoup de boissons enivrantes: celle du dhourra ressemble un peu à la bière et se nomme méryssah; celle du maïs ou du dokhoum, appelée bollol, a le goût doucereux et la couleur rougeâtre. Ils sont assez généralement sobres et sujets à peu de maladies, cependant le ver solitaire est fréquent parmi eux; dans toutes leurs maladies, ils ne connaissent qu'un remède, celui de l'huile bouillante et du fer rouge appliqué à l'épine dorsale: ils en usent aussi pour leurs enfans ainsi que pour leurs animaux, et entretiennent la suppuration pendant un certain temps par des irritations ou un séton. Les maisons des Nubiens sont en terre ou en pierre: les dernières, pour les riches, sont communément deux ensemble, l'une pour l'homme et l'autre pour les femmes de la famille; les cabanes de terre sont couvertes de chaume de dhourra ou de feuilles de palmier. Les ustensiles de ménage se composent d'environ 6 jarres de terre grossièrement fabriquées, de quelques assiettes de terre, de 2 pierres pour écraser le dhourra, d'une hachette et de quelques bâtons ronds. Les Nubiens, naturellement apathiques, aiment peu le travail, et beaucoup d'entre eux vont au Caire où ils sont employés à la garde des portes des maisons; ceux qui n'émigrent pas ne s'occupent guère que de l'agriculture et de la fabrication de quelques étoffes grossières de laine et de toile de coton. Les femmes filent continuellement de la laine ou du coton, tressent aussi des nattes de feuilles de dattiers, font des paniers, des couffes et autres objets semblables: les paniers ont la forme de ceux qu'on trouve dans les tombeaux de Thèbes; une grande partie de ces ouvrages est échangée contre des grains à Syène, d'où elle se répand dans la Basse-Égypte où ces objets sont très-recherchés. Les deux sexes sont passionnés pour le tabac: ils le fument ou le mâchent soit en feuille soit en poudre et mélangé avec du natron. On reproche à ces peuples la fraude et le vol. Peu d'entre eux épousent plus d'une femme, mais ils ont, soit dans leur maison, soit au-dehors, un grand nombre de concubines. Quoique apathiques, ils sont presque continuellement engagés dans des querelles sanglantes, et lorsque la mort d'un des combattans s'en est suivie, la famille du défunt peut exiger le prix du sang ou conserve le droit du talion; dans ce dernier cas, le père, le fils ou le premier cousin peuvent remplacer le meurtrier, de manière que souvent toute une famille est obligée de quitter le pays pour éviter la mort. La religion généralement répandue dans la Nubie est le mahométisme; on trouve cependant au S. quelques tribus païennes: telles sont celles du pays de Bertât. Il y a parmi les mahométans des espèces de santons que l'on regarde comme des gens éclairés et qui sont juges dans les procès.

Les petits états ou pays qui se partagent la vallée du Nil sont, en remontant le fleuve: le pays des Kenous ou Barabras, que l'on nomme quelquefois Nubie Turque; l'Ouady-el-Hadjar, le Sokkot, le Mahas, le Dongolah, le Chagheïa, le Monassyr, le Robâtât, le Barbar, le Chendi, le Matammah, et le Halfây (partie septentrionale). En remontant la vallée du Bahr-el-Azrak, on trouve la partie mérid. du Halfây, le Sennaar ou Dar-Foungi, l'état le plus puissant de la Nubie; le Fazoql, l'Abouramléh, le Keyl, le Qamamyl, le Dar-Foq et le Goumouss. La vallée du Bahr-el-Abiad offre le Dar-el-Aïze, et entre cette vallée et la précédente sont les pays de Bouroum, de Bertât et de Djebel-O'ouyn; dans le S. E. du pays sont les régions de Taka, de Derkin et de Mazaga. Chacun de ces pays est en général gouverné par un chef indépendant et absolu, qui prend ordinairement le titre de *malek;* les habitans contribuent

chacun suivant ses facultés à l'entretien de sa maison en bestiaux, dhourra, etc.

La Nubie répond à la partie sept. de l'*Éthiopie au-dessus de l'Égypte*, appelée pays de *Chus* dans l'Écriture; elle fut habitée dans l'antiquité par les *Nobates*, les *Blemmyes*, les *Mégabares* et les *Memnons;* sur les bords de la mer Rouge se trouvaient des *Troglodytes*. C'est dans cette contrée que Cambyse, roi de Perse, avait, dit-on, fondé la ville de Méroé, qui fut la capitale d'un puissant état du même nom. Cette région est encore couverte de magnifiques restes d'antiquités, qui rivalisent avec les plus beaux monumens de l'ancienne Grèce, et qui se distinguent de ceux des Égyptiens parce qu'ils sont ou sous terre ou creusés dans le roc vif: un des plus beaux de ces monumens est le temple d'Ebsamboul, parfaitement conservé et taillé dans le roc vif, sur les bords du Nil. Il paraît que ce fut dans le VIIe. siècle, un peu après l'ère mahométane, que les Arabes vinrent s'établir dans cette contrée. Méhémet-Aly, vice-roi d'Égypte, confia, en 1820, à son fils Ismaïl-pacha, la conduite d'une expédition en Nubie, ayant le triple but de découvrir des mines d'or, d'anéantir les faibles restes des Mamelouks et de renforcer son armée de noirs des régions supérieures du Nil: cette expédition ne put pénétrer au-delà de Singué, sous 10° de lat. N., dans la vallée du Bahr-el-Azrak, et au-delà du Denka, dans la vallée du Bahr-el-Abiad; forcé à la retraite, son armée étant affaiblie par les maladies épidémiques et continuellement harcelée, Ismaïl fut assassiné avec une grande partie de sa garde, à Chendi, en 1822; M. F. Cailliaud, Français, qui l'avait accompagné, fut assez heureux pour échapper à la mort et rapporter de précieux renseignemens. Une seconde expédition, qui eut plus de succès, a vengé, d'une manière bien funeste pour Chendi, la mort d'Ismaïl.

NUBIE TURQUE. On nomme quelquefois ainsi la partie de la Nubie voisine de l'Égypte, et frequentée par les Barabras et des Ababdéhs.

NUBLE, rivière du Chili, distr. de Chillan. Descend des Andes, coule à l'O., et, 5 l. au-dessous de Chillan, après un cours de 30 l., se jette, par la droite, dans le Chillan, qui prend alors le nom d'Itata.

NUCHAR, village de la Turquie d'Asie, pach. et à 20 l. O. de Diarbekir; sur la gauche de l'Euphrate, qui y forme une cataracte.

NUCIA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/2 N. E. d'Alicante (Valence), et à 6 l. S. S. O. de Denia. 1,970 hab.

NUCKERGHAUT, ville de l'Hindoustan. *Voy.* NOKERGHÂT.

NUDDEA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* NODÉAH.

NUECES (RIO DE LAS), rivière du Mexique. Source dans le N. de l'état de Cohahuila, par 31° de lat. N. et 103° de long. O.; coule au S. S. E., à peu près parallèlement et à l'E. du rio del Norte. Ce fleuve traverse le Nouveau-Santander, le sépare, sur un assez grand espace, du territoire de Texas, et se jette dans la grande lagune formée par le golfe du Mexique entre la baie de S.-Bernardo et l'embouchure du rio del Norte. Cours: 150 l.

NUEIL-SOUS-LES-AUBIERS, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Bressuire, cant. et à 3 l. E. de Châtillon-sur-Sèvre. *6 foires.* 1,800 hab.

NUEIL-SOUS-PASSAVANT, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 6 l. S. O. de Saumur, cant. et à 3 l. E. S. E. de Vihiers; sur la gauche du Layon. 2,000 hab.

NUÉJOLS (LA), village de France, dép. de la Lozère, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 E. S. E. de Mende; près de la Nize, affluent du Lot. Fabriques de serges dites de Mende, et de cadisseries. 500 hab.

NUESTRA-SEÑORA. Les noms qui commencent ainsi et ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au mot qui suit NUESTRA-SEÑORA.

NUESTRA-SEÑORA DE LA ASUNCION DE AGUACHAPA, village du Guatemala, état et à 12 l. O. de S.-Salvador, dép. de Zonzonate. Commerce actif. Les sucreries des environs sont estimées les meilleures de la république. 160 blancs, 1,400 *ladinos* ou Indiens convertis, et 2,500 Indiens non convertis.

NUESTRA-SEÑORA DE LOS DOLORES, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. O. d'Alicante (Valence); dans une plaine fertile, près de la Segura. C'est une des fondations pieuses du cardinal Belluga, qui

y a fait ouvrir à ses frais un canal pour dessécher de très-grands marais qu'il a rendus à l'agriculture. 2 moulins à huile. 3,046 hab.

NUESTRA-SEÑORA DEL ROSARIO (CANAL DE), dans le golfe de Géorgie; sur la côte occid. de la Nouvelle-Bretagne, par 49° 30′ de lat. N. et 126° de long. O., entre l'île Feveda et le continent.

NUEVA-CACERES, ville de l'île Luçon, une des Philippines, chef-lieu de la prov. de Camarines, à 60 l. E. S. E. de Manille; sur la droite de la Naga, 3 l. au-dessus de son embouchure dans la baie de S.-Miguel. Résidence d'un évêque, suffragant de l'archevêque de Manille. Elle est en partie composée de cabanes.

NUEVALOS, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Calatayud (Aragon); sur une hauteur. Source salée. 593 hab.

NUEVAS-GRANDES, port sur la côte sept. de l'île de Cuba, par 21° 26′ 50″ de lat. N. et 79° 23′ 30″ de long. O. C'est un bras de mer qui a 2 l. du N. E. au S. O., sur une largeur moyenne d'1/8 de l. La profondeur varie d'1/2 brasse à 4 brasses.

NUEVITAS DEL PRINCIPE (PUERTO DE LAS), port sur la côte sept. de l'île de Cuba. L'entrée, large d'1/4 de l., est par 21° 38′ 40″ de lat. N. et 79° 30′ 0″ de long. O. Il prend dans la partie N. O. le nom de baie Marinavo. Longueur, 6 l.; largeur, 3 l. Il renferme quelques îlots, et est obstrué par plusieurs bancs de sable. Les rivages en sont bas et marécageux.

NUEVO, NUEVA (*Nouveau, Nouvelle*, en espagnol). Les noms qui commencent par cet adjectif doivent être cherchés au mot qui le suit.

NUEZ, bourg d'Espagne, prov., distr. et à 5 l. O. S. O. de Tolède; au pied de la grande montagne de son nom. Fabrique de castagnettes. 528 hab. Mine d'antimoine aux environs.

NU-GARIEP, rivière de Hottentotie. *Voy.* NEU-GARIEP.

NUGEENA, villes de l'Hindoustan. *Voy.* NODGYNA.

NUGGUR, fort de l'Hindoustan. *Voy.* NAGGRY.

NUGHEDU, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov., distr. et à 1 l. S. d'Ozieri. 1,600 hab.

NUI-HIANG, distr. de Chine, prov. de Ho-nan. La ville est à 70 l. S. O. de celle du dép. de Khaï-foung et à 13 l. O. de la ville du dép. de Nan-yang.

NUILLÉ-SUR-VICOIN, village de France, dép. de la Mayenne, arrond., cant. et à 2 l. S. de Laval. 1,580 hab.

NUITS, ville de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Beaune, et à 5 l. S. S. O. de Dijon; chef-lieu de cant.; sur le Musin, dans une situation agréable. Tribunal de commerce. Assez bien bâtie; hôpital. Fabriques de draps, serges, vinaigre et kirschwasser; tanneries, chapelleries. Depuis quelque temps on y fabrique du vin mousseux. Commerce considérable de vins, fruits, légumes, pierres à bâtir, tuiles et briques fabriquées aux environs. 4 foires. 2,822 hab. Environs couverts de maisons de plaisance. La côte de Nuits a 5 l. d'étendue et comprend les meilleurs vignobles de la Côte-d'Or, entre autres S^t.-George, Richebourg, la Tache, le clos de Vougeot, Musigny et la Romanée.

Cette ville, très-ancienne, paraît avoir pris son nom du lieu couvert de noyers où elle a été bâtie; elle faisait partie des domaines des comtes de Vergy, et fut apportée en dot à Eudes, 3e. duc de Bourgogne: ce duc lui donna en 1212 les droits de commune; le roi Jean permit aux habitans de la fortifier en 1362. Elle fut saccagée et pillée en 1576 par les protestans. Sous Louis XIV, les fortifications furent négligées et les matériaux vendus en 1720; depuis, cette ville s'est beaucoup agrandie.

NUITS-SOUS-RAVIÈRES ou NUITS-SUR-ARMANÇON, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 5 l. 1/4 S. E. de Tonnerre, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. d'Ancy-le-Franc; sur la gauche de l'Armançon. 300 hab.

NUJIB-ABAD, ville de l'Hindoustan. *Voy.* NADJIB-ABAD.

NUKADA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mikava.

NUKOKAMMA, rivière du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance. *Voy.* ZONDAGS.

NULACOONDA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* NALGONDA.

NULES, ville d'Espagne, prov. et à 5 l. S. O. de Castellon de la Plana (Valence), et à 10 l. N. E. de Valence; à 1/2 l. de la Méditerranée. Entourée de vieilles murailles flanquées de tours, elle a 2 faubourgs, des rues étroites, mais droites, et les mai-

sons mal bâties. 2 couvens, dont 1 de femmes; hôpital, casernes en ruine, fabrique de savon. 3,918 hab. On y a découvert quelques antiquités romaines.

Cette ville s'était déclarée contre Philippe V; mais intimidés par le sort qu'avait éprouvé Villareal, les habitans se rendirent au comte de Torres, en 1706.

NULIZE, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 4 l. S. E. de Roanne, cant. de St.-Symphorien-de-Lay. 4 foires. 1,350 hab.

NULLA-MULLA, montagnes de l'Hindoustan. *Voy.* Nolla-Molla.

NULVI, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. et à 5 l. E. S. E. de Sassari; chef-lieu de district. Il y a 2 couvens. 3,009 hab.

NUMADA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Aki.

NUMANSDORP, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 4 l. O. S. O. de Dordrecht, cant. et à 1 l. 3/4 O. de Stryen. 1,600 hab.

NUMIN, rivière de Chine, dans la Mandchourie, prov. de He-loung-kiang. Descend du versant oriental de la chaine de Hing'an qui parcourt la partie occidentale de cette prov., coule au S. E., et se joint au Nun, par la droite, au-dessus de Nimmen. 40 l. de cours.

NUMITSIOU, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sangami; près et au S. O. de Yedo. 2,000 maisons.

NUN, rivière et cap de Barbarie. *Voy.* Noun.

NUN, ville de Barbarie. *Voy.* Ouadnoun.

NUN ou NON, rivière de Chine, en Mandchourie. Source dans la partie occid. de la prov. de He-loung-kiang; elle passe par Merghen, Nimmen et Tsitsikar, sépare, sur une étendue de quelques lieues, la Mandchourie de la Mongolie, et se joint au Sounggari, par la gauche, au N. N. O. de Bétouné. Cours d'environ 200 l., au S. Reçoit, à droite, le Hogar, le Numin, le Yal, le Tchol et le Toro.

NUNARSOAK, île de l'Atlantique, près de la côte S. O. du Groenland, à l'O. du district de Julianas-haab. Lat. N. 61° 30'. Long. O. 48° 30'. Elle a 10 l. du N. au S., et 5 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O. Les côtes en sont très-découpées.

NUNCIATA (LA), village du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 4 l. 1/4 N. O. de Teramo, et à 3 l. 1/2 S. S. O. d'Ascoli; chef-lieu du cant. de Valle-Castellana.

NUNDEAL, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Nondil.

NUNDPRAG ou NUNDAPRAYAGA, lieu de pélerinage de l'Hindoustan. *Voy.* Nandprag.

NUNDYDROOG, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Nondydroug.

NUNEATON, ville d'Angleterre, comté de Warwick, hundred et paroisse d'Hemlingford; à 3 l. N. N. E. de Coventry et à 7 l. E. N. E. de Birmingham, sur l'Anker. Fabrique de rubans. 3 foires par an. 4,950 hab.

NUNEN, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Septentrional, arrond. et à 2 l. E. N. E. d'Eindhoven, et à 7 l. S. S. E. de Bois-le-Duc. 1,700 hab.

NUÑEZ, rivière du S. O. de la Sénégambie. Formée, dans le pays des Lantimas, principalement de la Sappacourie et du Calling-ko, elle débouche dans l'Atlantique, au pays des Nalloès, par 10° 50' de lat. N. et 17° de long. O. 40 l. de cours à l'O. S. O. Îles et bancs de sable à l'entrée; rives très-malsaines.

NUNGNEHÂRA, territoire de l'Afghanistan propre, prov. de Caboul; à l'E. S. E. de la ville de ce nom.

NUNIIVAK, île de la mer de Bering, vers la côte de la Russie américaine; par 60° de lat. N. et 168° de long. O. La côte S., découverte en 1821 par le capitaine-lieutenant Vasiliev, a 15 l. d'étendue. Au témoignage des habitans, la largeur de l'île est de la moitié de sa longueur. Il n'y a point de bois ni d'ancrage sûr. Les naturels vivent dans des huttes de terre, et sont d'un caractère doux et aimant, d'une stature moyenne, beaux de visage et bien faits. La côte est en général d'une élévation moyenne.

NUNJANGODE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Nondjancode.

NUNKIRCH, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 5 l. S. E. de Trèves, cercle et à 2 l. 3/4 N. E. de Merzig. 554 hab. On exploite aux environs une mine de fer; il y a des forges.

NUNNEY, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred et à 1 l. S. O. de

Frome, et à 7 l. S. S. E. de Bristol. Foire, le 11 novembre. 1,120 hab.

NUOC-AN-NAM, empire d'Asie. *Voy.* AN-NAM.

NUORO, bourg de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, chef-lieu de prov. et de distr., à 28 l. N. N. E. de Cagliari et à 20 l. E. S. E. de Sassari; dans des montagnes abondantes en pâturages. Siége de l'évêché de Galtelli et Nuoro. 2 couvens d'hommes, dont 1 de Jésuites. 3,350 hab.

La prov. est divisée en 7 distr. : Bitti, Bono, Fonni, Galtelli, Nuoro, Orani et Posada, qui comprennent 42 communes et 47,904 hab.

NUOVO (MONTE), montagne du roy. et de la prov. de Naples, distr., cant., près et au N. O. de Pouzzole; sur la mer Tyrrhénienne. Son sommet, qui a 200 mètres de hauteur, est percé en entonnoir à une très-grande profondeur. Cette montagne sortit de terre, en 1538, en 48 heures, et combla en partie le lac Lucrin.

NUR, ville du roy. de Pologne, woiwodie de Plock, obwodie et à 16 l. S. E. d'Ostrolenka, et à 23 l. E. N. E. de Varsovie; sur la droite du Bog. 576 hab.

NURA, rivière du duché de Parme, distr. de Plaisance. Source aux Apennins, près de Rompeggio, sur la frontière des États-Sardes; elle se jette dans le Pô, par la droite, à 3 l. O. S. O. de Crémone. Cours: 18 l., au N.

NURA ou PONTE-NURA, bourg du duché et à 11 l. 1/2 O. N. O. de Parme, distr. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Plaisance; près de la droite de la Nura.

NURAMINIS, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 5 l. N. N. O. de Cagliari, distr. et à 1 l. E. de Serramanna. Chef-lieu d'un mand. judiciaire. 1,270 hab.

NURBUDDA, fleuve de l'Hindoustan. *Voy.* NERBUDAH.

NUREMBERG, *Nürnberg*, ville de Bavière, cercle de la Rezat, chef-lieu de présidial; à 9 l. E. N. E. d'Augsbourg et à 33 l. N. de Munich; sur la Pegnitz, à 1 l. 1/2 de la droite de la Regnitz. Lat. N. 49° 26' 55'. Long. E. 8° 44' 0'. Hauteur au-dessus de la mer : 945 pieds. Siége d'une direction de la police, d'une cour de justice urbaine et commerciale, d'une cour d'appel commerciale, d'une juridiction forestière, d'une chambre des finances, et d'une caisse d'amortissement de la dette publique. Elle est dans une plaine sablonneuse, mais bien cultivée. La Pegnitz, qui y forme 3 petites îles, et qui y est traversée par 7 ponts en pierre et 9 en bois, la divise en 2 parties presque égales, l'une au N., appelée Sebalderseite, et l'autre au S., nommée Lorenzerseite; chacune tire son nom de sa principale église. Elle est ceinte d'une vieille muraille flanquée de tours rondes et précédée d'un fossé, a 1 forte lieue de circuit, et figure à peu près un carré. On la divise en 8 quartiers qui renferment 5 places principales, 190 rues, 8 églises luthériennes, dont 5 paroissiales; 1 église réformée, 1 église catholique, 10 hôpitaux, dont 1 d'enfans-trouvés; 1 maison de correction, beaucoup de magasins et de fontaines publiques. Plusieurs rues sont larges, mais tortueuses et irrégulièrement bâties; les maisons sont assez généralement en pierre : beaucoup ont une façade étroite, mais elles s'étendent tellement en profondeur, que fréquemment elles ont une seconde façade dans une autre rue. Les principaux édifices sont le château ou fort appelé *Reichsveste*, résidence des empereurs au moyen âge, ensuite des maires de la ville, et servant actuellement de magasin; la maison du conseil, bel édifice construit en 1619; l'église de St.-Sebald; l'église de St. Ægidius, rebâtie en 1718, ornée de belles colonnes, et, dans l'intérieur, d'un magnifique tableau peint par Van-Dyk. Cette ville a 1 gymnase, 3 écoles latines moins importantes, 1 séminaire normal, 1 académie de peinture, 1 école de dessin, 1 galerie de tableaux, 1 société pour l'industrie nationale, 1 société physico-médicale, 1 bibliothèque dite de la Ville, précieuse pour ses manuscrits et ses anciennes éditions; 6 autres bibliothèques publiques; l'imprimerie et la librairie y sont encore assez actives. Nuremberg est célèbre depuis des siècles, pour une infinité d'ouvrages en fer, acier, cuivre et autres métaux, et peu de villes se sont distinguées par autant d'inventions : P. Hele, y a inventé les montres; H. Traxdorf, les pédales; Hans Lobsinger, les fusils à vent; O. Denner, les clarinettes; E. Ebner, la fabrication du laiton. Quoique l'activité des fabrications ait beaucoup diminué, on y compte encore 490 manufactures et fa-

briques qui produisent, entre autres objets, des instrumens de musique et de mathématiques, des planches de cuivre, épingles, aiguilles, lunettes, objets de curiosités, et jouets de toute espèce, soit en matières dures, soit en bois; on y compte jusqu'à 47 fabriques de patenôtres. Patrie de plusieurs hommes célèbres, entre autres des poètes Finzing et Hans Sachs, du mathématicien Behaim, du peintre Dürer, etc. 30,000 hab.

Nüremberg tire sans doute son nom du mot *Norikerberg*, qui désignait la hauteur sur laquelle ses premières maisons furent construites par des hommes venus du *Noricum*, vraisemblablement dans le IXe. siècle. Elle devint possession immédiate de l'empire sous Louis III. Ce fut dans cette ville que se tint, en 938, la première diète de l'empire; sous Charles IV, au milieu du XIVe. siècle, elle fut agrandie et fortifiée. Comme ville impériale, elle était gouvernée par ses propres magistrats; elle possédait, autour de ses murs, un territoire d'environ 40 l. de circuit. En 1783, Nuremberg perdit son titre de ville impériale, et, par la paix de Presbourg, en 1805, elle cessa de se régir par ses propres lois et fut donnée au roi de Bavière. Elle devint, en 1808, le chef-lieu du cercle de la Pegnitz, qui fut réuni en 1810, à celui de la Rezat.

NUREMBERG, *Nürnberg*, ancien burgraviat d'Allemagne, en Franconie. Créé en 1060, par l'empereur Henri IV, il appartint d'abord aux comtes de Vohburg, puis à la maison Zollern, qui occupe maintenant le trône de Prusse et qui conserve encore le titre de ce burgraviat. Il était divisé en haut-burgraviat, au N. de Nuremberg, et bas-burgraviat, au S. Aujourd'hui, il fait partie du roy. de Bavière.

NURMANCHIR, district de Perse, dans la partie orient. de la prov. de Kerman, au S. E. de la ville de ce nom; limitrophe du Béloutchistan. Bien arrosé, fertile et bien peuplé. Les habitans sont des Béloutchys. Krouk, chef-lieu.

NÜRNBERG, ville de Bavière. *Voy.* NUREMBERG.

NURNEY, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 2 l. 1/2 S. de Carlow, baronnie d'Idrone. 2 foires.

NURPOOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* NORPOUR.

NURRA, contrée de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, à l'extrémité occid. de la prov. de Sassari. Baignée au N., à l'O. et au S., par la Méditerranée, elle se termine au N. par le cap Falcone, extrémité N. O. de l'île. 11 l. du N. au S.; environ 4 l. de large. Elle est entremêlée de montagnes, de belles plaines et d'agréables vallées, couvertes dans bien des endroits, de bois et de pâturages. On y élève un grand nombre de bestiaux; on y trouve beaucoup de porphyre, des mines de plomb qui paraissent avoir été exploitées par les anciens, et, sur la côte, des salines et une madrague. Cette contrée, quoique très-propre à l'agriculture, est néanmoins inculte et habitée seulement par des bergers; elle était autrefois infestée de bandits. Elle forme un mandement judiciaire.

NURRAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* NARRAH.

NURRI, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 3 l. E. d'Isili, distr. et à 3/4 de l. N. O. d'Orroli; sur une montagne. 2 couvens. 1,950 hab.

NURSINGPOOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* NORSINGPOUR.

NÜRTINGEN, ville de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, chef-lieu de baill. et siége d'un décanat; par 48° 37′ 36″ de lat. N. et 6° 59′ 15″ de long. E., à 5 l. S. S. E. de Stuttgart et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Reutlingen; sur la droite du Necker, traversé par un pont de pierre. Hôpital bien doté; fabriques de drap, de cotonnades et d'instrumens de musique. Patrie du théologien Plank. 3,400 hab.; le bailliage en a 22,826.

NURWER, ville de l'Hindoustan. *Voy.* NARVAR.

NUSCO, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de S.-Angelo de' Lombardi, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Bagnolo. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Salerne. Séminaire et hospice. Foire, du 21 au 23 août. 3,560 hab.

NUSLAU ou NUSILOW, bourg de Moravie, cercle et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Brünn, et à 2 l. N. N. O. d'Auspitz; au pied d'une montagne, près de la gauche de la Schwarza. 926 hab.

NUSLOCH, village du grand-duché de Bade, cercle du Necker, baill. et à 2 l. S.

de Heidelberg, et à 5 l. 1/2 S. E. de Manheim; près de la droite du Leimbach. 3 églises. 1,380 hab.

NUSSAOH, ville de l'empire Birman. *Voy.* Nussoah.

NUSSBACH, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 1/2 l. E. de Tryberg, et à 10 l. S. E. d'Offenbourg. Mines de plomb, d'argent et de cobalt, abandonnées. 640 hab.

NUSSDORF, village de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald, à 1 l. 1/2 N. de Vienne; sur la droite du Danube, où il règne jusqu'à Vienne une belle chaussée construite pour empêcher les débordemens du fleuve. Jolies maisons de campagne. Fabriques de cuirs, de toiles cirées et de bijoux d'acier. 2,000 hab.

NUSSDORF (OBER), en hongrais *Also-Dios*, village de Hongrie, comitat et à 9 l. N. E. de Presbourg, marche et à 3 l. O. N. O de Tyrnau. Excellens vins.

NUSSDORF (UNTER ou WINDISCH), en hongrais *Felső-Dios*, village de Hongrie, comitat et à 9 l. 1/2 N. E. de Presbourg, marche et à 3 l. 1/4 N. O. de Tyrnau. Mines de plomb.

NUSSERABAD, NUSSERPOOR, villes de l'Hindoustan. *Voy.* Nosser-abad, Nosserpour.

NUSSERITABAD, ville et district de l'Hindoustan. *Voy.* Sakor.

NUSSOAH, ville de l'empire Birman, dans le Talain-pyi; sur la droite de l'Iraouaddy, un peu au-dessus du point où il se divise pour former son delta; à 30 l. N. N. E. de Persaim. Commerce considérable.

NUSTAR ou NUSSTAR, bourg de l'Esclavonie civile, comitat de Syrmie, marche et à 3 l. O. de Vukovar, et à 6 l. 1/2 S. S. E. d'Eszek.

NUTH, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Maëstricht, cant. et à 3/4 de l. S. S. O. d'Oirsbeeck. 1,200 hab.

NUTHE, rivière des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam. Source près d'Iüterbock; elle passe à Zinna, Luckenwalde et Trebbin, et se jette dans le Havel, par la droite, vis-à-vis de Potsdam. Cours : 12 l., vers le N.

NUTSCHOW, village du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, baill. et à 2 l. N. de Gnoien, et à 8 l. E. de Rostock. Verrerie.

NUVOLENTO ou NIGOLENTO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 2 l. 3/4 E. de Brescia. Foire, le 30 novembre.

NUYS, ville de France. *Voy.* Nuits.

NUYTS, archipel sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Flinders; par 32° 30′ de lat. S. et 131° 30′ de long. E. Composé des îles St.-François et de l'île Olive ou Cuvier.

NUYTS (TERRE DE), dans la partie mérid. de la Nouvelle-Hollande, entre 114° 20′ et 130° 1′ de long. E. Bornée à l'O. par la terre de Leeuwin, et à l'E. par celle de Flinders. La côte présente, en allant de l'O. à l'E., la pointe Nuyts, l'archipel de la Recherche et le cap Nuyts. Elle a été découverte par le navigateur hollandais Nuyts, le 26 janvier 1627. On la connait encore très-peu.

NUYTS, SOUFFLOT ou VAUCANSON, cap sur la côte S. de la Nouvelle-Hollande, dans la partie orient. de la terre de Nuyts. Lat. S. 32° 2′ 18″. Long. E. 130° 1′ 0″. Autour de ce cap sont plusieurs gros récifs ou rochers de même nom : les plus au S. ont environ 1 l. de longueur; ceux du N. s'étendent à environ 3 l. le long de la côte. Le capitaine Flinders leur donna le nom du navigateur hollandais qui les aperçut le premier.

NUYTS ou HILLIER, pointe sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, dans la partie occid. de la terre de Nuyts. Lat. S. 35° 4′ 0″. Long. E. 114° 48′ 45″.

NYA-KOPPARBERG, paroisse de Suède, préfect. et à 15 l. N. O. d'Œrebro, distr. de son nom. Siége d'un tribunal des mines. Plusieurs mines de fer et de cuivre.

NYAMTZ ou NEMZA, ville de la Turquie d'Europe, en Moldavie, chef-lieu de distr., à 20 l. O. d'Iassi; sur une colline, près de la gauche du Nemz, petit affluent de la Moldava. C'était une place forte; ses murs tombent en ruine. Foires et marchés. Il y a un couvent où une image de la Vierge attire beaucoup de pélerins le jour de l'Assomption.

Le distr., situé dans la partie sept. de la Moldavie, est couvert de montagnes qui atteignent à l'O. une grande élévation.

NYANI, pays de Sénégambie. *Voy.* Yani.

NYARA, ville de Nigritie, dans le Bambara; sur la gauche du Diali-ba, à 12 l. N. E. de Sansanding.

NYAS, île de l'océan Indien. *Voy.* Nias.

NYBORG ou NYEBORG, ville et port de Danemark, dans le diocèse et l'île de Fionie, baill. et à 7 l. N. N. E. de Svendborg, et à 6 l. E. S. E. d'Odense; sur le Grand-Belt. Lat. N. 55° 19′ 37″. Long. E. 8° 28′ 2″. Fortifiée et défendue par une bonne citadelle. Restes d'un ancien palais où naquit Christian II. Distilleries de grains. Port vaste, profond et bien abrité. Tous les navires marchands qui passent le Belt y paient un droit au roi de Danemark. 2,545 hab. Les Suédois y furent défaits en 1659.

NYBUNDAN, ville de Perse. *Voy.* Néh.

NYCHUNPOOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Nytchonpoura.

NYDAU, ville de Suisse. *Voy.* Nidau.

NYEBORG, ville de Danemark. *Voy.* Nyborg.

NYED, bergslag (distr. des mines) de Suède, dans la préfecture de Carlstad.

NYEK, bourg de Hongrie. *Voy.* Neckenmarkt.

NYEKIÖBING, ville de Danemark, dans le Jutland, diocèse et à 16 l. O. S. O. d'Aalborg, baill. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Thisted; dans la partie orient. de l'île de Mors, sur le Salling-sund, bras du Liim-fiord. Hospice; fabriques de toiles. Le port est bon. Commerce assez actif. 650 hab.

NYEKIŒBING, ville et port de Danemark, diocèse de Laaland, baill. et à 5 l. 1/2 E. de Marieböe, et à 25 l. S. S. O. de Copenhague; chef-lieu et sur la côte occid. de l'île de Falster, sur le détroit de Guldborg, qui la sépare de Laaland. Fortifiée du côté de terre et assez bien bâtie. Hospice de vieillards. Distilleries de grains. Commerce et navigation assez actifs. 1,100 hab.

NYEKIŒBING, ville et port de Danemark, dans le diocèse et l'île de Seeland, baill. et à 5 l. N. d'Holbek, et à 14 l. O. N. O. de Copenhague; sur la côte occid. de l'Ise-fiord. 600 hab.

NYÉLA ou mieux AÏN-YÉLA, puits de Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. de Tafilet; au S. S. O. de Ghourland. Ils sont dans un ravin pierreux, ombragé par quelques *zizyphus lotus.* Un peu au S. de ces puits, est une haute montagne de granit.

NYER, village de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Prades, cant. et à 1/2 l. S. d'Olette; entre de hautes montagnes. Eaux thermales sulfureuses, dont la chaleur est de 19° (R.). 300 hab.

NYESTED, ville de Danemark, dans le diocèse et l'île de Laaland, baill. et à 4 l. 1/2 S. E. de Marieböe, et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Nyekiœbing; sur la Baltique. 1 hospice. 690 hab.

NYÈVRE, rivière et dép. de France. *Voy.* Nièvre.

NYFFÉ ou TAPPA, pays du S. de la Nigritie, au N. du roy. de Funda, au S. E. du pays d'Youri et au S. O. de celui de Kotongra; entre le Kouarra (Diali-ba), à l'O., et le Mekami, son affluent, à l'E. C'est sans doute le Noufi du sultan Bello, qui représente ce pays comme fort avancé dans les arts. Sol bien cultivé et mines de fer. Les hommes sont renommés en Nigritie comme tisserands, et les femmes comme fileuses. Chaque village a trois ou quatre forges. Sackatou tire du Nyffé une espèce de calicot, des lainages, de la poterie et des épiceries. Suivant quelques auteurs, il y a une ville de même nom à 12 journées de Kano.

NYHAMM, port de Suède, préfect. de Gefleborg, hærad de Helsingeland méridional; à l'embouchure de la Liusne. L'entrée en est difficile, mais l'intérieur est sûr.

NYIR-BATHOR, bourg fortifié de Hongrie, comitat de Saboltsch, marche de son nom; à 5 l. E. S. E. de Nagy-Kallö et à 13 l. N. E. de Debreczin. 1 église et 1 couvent catholiques, et 1 église réformée.

NYIREGYHAZA, bourg de Hongrie, comitat de Saboltsch, marche de Duda; à 3 l. N. O. de Nagy-Kallö et à 20 l. S. S. E. de Kaschau. 4 églises, catholique, luthérienne, réformée et grecque; gymnase luthérien. 8,066 hab.

NYIR-MEDGYES, marche de Hongrie, dans la partie S. O. du comitat de Szathmar.

NYITRA, rivière et ville de Hongrie. *Voy.* Neutra.

NYITRA-ZSAMBOKRETH, bourg de Hongrie. *Voy.* Zsambokreth (Nyitra).

NY-KARLEBY, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Karleby (Ny).

NYKERK, bourg des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. et à 9 l. N. O. d'Arnhem,

et à 11 l. E. S. E. d'Amsterdam; chef-lieu de canton; à la tête d'un canal qui aboutit au Zuider-zee après 1 l. de développement, et à l'embouchure duquel il y a un bon port. Lat. N. 52° 13′ 24″. Long. E. 3° 8′ 54″. Ce bourg possède 1 dép. de la société du Bien public, et envoie 1 député aux états de la province. Il a été horriblement ravagé par l'ouragan de 1825. Pop.: 5,000 hab. Grande culture de tabac.

NYKIŒBING, villes de Danemark. *Voy.* NYEKIŒBING.

NYKŒPING, préfecture de Suède, dans le S. E. de la Suède propre ou Svealand; formée de la plus grande partie de l'ancienne prov. de Sudermanie, entre 58° 35′ et 59° 30′ de lat. N., et entre 13° 20′ et 15° 20′ de long. E.; bornée au N. par le lac Mælar, qui la sépare des préfectures de Westeras et de Stockholm, à l'E. par cette dernière préfecture, au S. E. par la Baltique, au S. par la préfecture de Linkœping, et à l'O. par celle d'Œrebro. 26 l. de long de l'E. à l'O., 22 l. dans sa plus grande largeur, et 375 l. c. Baignée au N. par le lac Mælar, et à l'O. par le lac Hielmar, elle renferme une foule d'autres lacs moins considérables, unis entre eux et avec la mer par de nombreux cours d'eau: les rivières principales sont le Torshælla-an, la rivière de Nykœping et la Trosa. Ce pays est entrecoupé de montagnes en partie primitives, dont les plus hautes ne dépassent pas 1,500 pieds au-dessus de la mer, de vallées et de plaines cultivées et assez fertiles. Le climat n'y est pas très-rigoureux et l'air est pur et sain. Récolte de grains au-delà des besoins; plusieurs montagnes sont couvertes de belles forêts et les prairies sont remplies de bestiaux. On exploite des mines de fer, de cuivre et de plomb, et, à Tunaberg, on extrait une grande quantité de cobalt, qu'on envoie en partie en Angleterre pour les fabriques de poterie. On travaille ces métaux dans plusieurs usines. Les exportations en grains, fer, cuivre, bois de construction et bestiaux, sont facilitées par plusieurs ports sur la Baltique et par le lac Mælar. 106,793 hab., en 1825.

Cette préf., dont le chef-lieu porte le même nom, est divisée en 10 hærads ou distr.: Aker, Daga, Holebo, Iœnaker, Œster-Rekarne, Wester-Rekarne, Oppunda, Rænœ, Selebo et Villatling.

NYKŒPING, ville de Suède, chef-lieu de préfecture, hærad d'Iœnaker, à 20 l. S. O. de Stockholm et à 12 l. E. N. E. de Norrkœping; sur la Baltique, au fond d'une baie, à l'embouchure de la petite rivière de son nom, par 58° 46′ de lat. N. et 14° 36′ de long. E. C'est une des plus belles villes du roy.: bien bâtie; rues droites, larges et bien alignées. 2 églises, 1 hospice et 1 lazaret. Fabriques et fonderies pour le travail du cuivre et du laiton, 1 papeterie et 1 imprimerie. La navigation et le commerce y sont assez étendus. 2,400 hab., renommés pour parler le suédois plus purement que partout ailleurs.

NYKYRKA, paroisse de Suède, préf. de Linkœping, hærad d'Aska; sur le bord oriental du lac Wetter, à 15 l. O. de Norrkœping. Elle possède la source médicinale la plus célèbre de la Suède.

NYLACKIE, une des îles Banda, dans l'archipel des Moluques; près et au N. E. de l'île de Rhum. Lat. S. 4° 10′. Long. E. 127° 30′.

NYLAND ET TAVASTEHUS, gouv. de Russie, en Europe. *Voy.* TAVASTEHUS.

NYLGOR, *Neelgur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Oryçah, distr. et à 4 l. O. S. O. de Belasore, et à 33 l. N. E. de Kétek; au pied d'une chaîne de collines à laquelle elle donne son nom. Résidence d'un radjah, tributaire des Anglais.

NYMATY, *Neematee*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Khandeych, distr. de Gâlna; à 8 l. E. de Tchandour.

NYMBRECHT, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 10 l. E. S. E. de Cologne, cercle et à 1 l. 1/4 O. de Waldbrôl. 395 hab. On exploite aux environs 1 mine de fer; il y a 1 martinet.

NYMEGEN, ville des Pays-Bas. *Voy.* NIMÈGUE.

NYMOUDRA, *Neemoodra*, village de l'Hindoustan, à Guykavar, dans le Goudjérate; à 5 l. E. de Barotch, près de la gauche de la Nerbedah. A 1 l. E., sont de célèbres mines de cornalines.

NYMPHENBOURG, village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 1 l. 1/2 N. O. de Munich. Il y a un château de plaisance, qui est la résidence ordinaire du roi en été, et qui renferme une belle galerie de ta-

bleaux. 2 églises; manufacture de porcelaine, brasserie. 44 maisons.

NYMPHI, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Nif.

NYON, en allemand *Neuss*, Noviduncm, ville de Suisse, cant. de Vaud, chef-lieu de distr. et de cercle, à 7 l. 1/2 O. S. O. de Lausanne et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Genève; sur la rive N. O. du lac de Genève, où elle a un port. Elle est en amphithéâtre et se divise en haute et basse ville: cette dernière se nomme Rive. Elle est ancienne et mal percée; néanmoins de nouvelles constructions et son site pittoresque lui donnent un aspect agréable. On remarque au sommet un château gothique flanqué de tourelles, qui a été le séjour des baillis de Berne. Nyon a une belle promenade, 1 manufacture de poterie en terre dite anglaise, et quelques tanneries. Sa position sur le lac et au débouché d'un des passages les plus fréquentés du Jura, lui procure un commerce assez actif et la rend le principal entrepôt des bois de charpente et de chauffage pour Genève. Le philosophe Bonstetten et l'historien Müller y ont résidé longtemps. 2,100 hab. Les environs sont couverts de jolies maisons de campagne et de bons vignobles.

On assure que Nyon doit son origine à Jules César, qui y établit une colonie sous le nom de *Colonia Julia Equestris*, qui fut changé dans la suite en celui de *Novidunum*; on y a trouvé plusieurs antiquités romaines, entre autres les restes d'une muraille, des médailles, des urnes, etc., et tout récemment une lampe antique en bronze d'un pied de hauteur, dont la simplicité et l'élégance prouvent qu'elle est du temps des empereurs romains. Nyon fut détruite à une époque très-reculée par les peuples du Nord, rebâtie en 625, ravagée en 1399, et enfin rétablie et érigée en une des 4 bonnes villes du pays de Vaud, sous la domination de la Savoie.

Le district se divise en 4 cercles: Begrins, Coppet, Gingins et Nyon, et a 8,890 hab.

NYONS, ville de France. *Voy.* Nions.

NYPATOUR, *Neepatoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, prov. de Salem et Baramahl; sur la gauche du Panâr, à 10 l. S. E. de Caverypatam et à 22 l. O. de Pondichéry.

NYRA, *Neera*, rivière de l'Hindoustan, sur la limite de la présid. anglaise de Bombay et de l'état du radjah de Setarah, entre l'Aureng-abad et le Beydjapour. Elle descend du versant oriental des Ghattes occidentales, coule à l'E., et se joint à la Bimah, par la droite, près de Norsingpour. 40 l. de cours.

NYRGANAAD, *Neerganaad*, distr. de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le S. du Malabar; entre les Ghattes occidentales, le Ponany et un de ses principaux affluens. Le bois y abonde. Tcherpoul-tcherry est l'endroit le plus important.

NYRMOLL, *Neermull*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Beyder, distr. et à 25 l. E. N. E. de Nandair, et à 50 l. N. d'Hayder-abad.

NYROB, village de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 10 l. N. de Tcherdin; près de la gauche de la Kolva. Michel Nikitich Romanov y fut fait prisonnier par Boris Godounov.

NYSLOTT, NEÏCHLOT ou SAWOLINNA, ville de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 30 l. N. de Viborg, et à 21 l. O. N. O. de Serdobol; sur le lac Outroufs. Peu importante; une forteresse située près de là, sur un rocher, au milieu du lac, lui donne son nom. Foire, le 15 septembre. 280 hab.

Elle a été bâtie par les Suédois en 1474. Les Russes prirent la forteresse en 1714, et la rendirent aux Suédois à la paix de Nystad; ils l'ont obtenue à la paix d'Abo, en 1743.

NYSTAD, ville de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 14 l. N. O. d'Abo, et à 17 l. S. de Biorneborg, distr. de Wemo; sur le golfe de Botnie, où elle a un bon port. Lat. N. 60° 49'. Long. E. 19° 2'. Elle est petite, et a quelques fabriques de grosses étoffes de laine, de bas et de toiles. Grand commerce de vases et autres objets en bois. 1,680 hab.

Elle fut bâtie en 1617. La reine Christine en fit don en 1646 au comte Vasaberg; mais elle fut de nouveau réunie à la couronne en 1680. Célèbre par la paix que la Russie et la Suède y conclurent en 1721.

NYSTED, ville de Danemark. *Voy.* Nysted.

NYTCHONPOUR, *Nychunpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Ben-

gale, dans l'Oryçah, distr. et à 30 l. N. E. de Kétek; sur le golfe du Bengale. Petit port.

NYTHANA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gorval; à 6 l. S. O. de Sirynagor, entre des montagnes. Climat délicieux en été.

NYTVANSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 5 l. N. N. O. d'Okhansk; sur la droite de la Nytva, affluent de la Kama. Il y a 1 haut-fourneau et 12 fourneaux à rafraîchir, qui livrent 93,000 pouds de fer en barres par an.

NYULAS, en allemand *Hoiss*, bourg de Hongrie, comitat et à 9 l. O. N. O. de Wieselbourg, et à 9 l. 1/2 S. O. de Presbourg, marche de Neusiedel; sur le bord sept. du lac de ce nom. 831 hab.

NYULAS (NAGY), marche de Transylvanie, pays des Hongrais, dans le cercle inférieur du comitat de Klausenbourg. On y trouve le village de même nom.

NYVEL, ville des Pays-Bas. *Voy.* NIVELLE.

O.

O ou SAINT-MARTIN-D'O, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 3 l. S. E. d'Argentan, et à 5 l. 1/2 N. d'Alençon, cant. et comm. de Mortrée. Il a donné son nom à une famille illustre.

OACCO, pays de la Guinée inférieure, dans le N. E. du Benguela; sur la rive gauche de la Coanza. Montueux et fertile. Habitans indolens et maladifs.

OADIÉ, Arabes de la Nubie, au N. E. du désert de Bahiouda. Ils cultivent beaucoup de dhourra.

OAHOU, WOAHOO ou WAHOO, une des îles Sandwich, dans le Grand-Océan équinoxial, au N. O. des îles d'Hawaii et de Maoui, et à l'E. S. E. de celle d'Atouaï. 15 l. de long du N. O. au S. E., sur 7 l. de large. Le bon port d'Onorourou, sur la côte mérid., est creusé dans un banc de corail qui cerne cette côte, et se trouve par 21° 19' 13" de lat. N. et 160° 12' 1" de long. E. La côte N. O. présente la baie d'Ouimea, où les vaisseaux trouvent un bon ancrage, et dans laquelle débouche une rivière. Cette île est la plus belle et la plus productive du groupe. Il y a de beaux bois et des vallées cultivées avec soin. Les principales productions sont l'indigo, le coton, la canne à sucre, le bois de sandal, une gomme très-recherchée, et une quantité considérable de productions alimentaires. On y élève beaucoup de porcs. Environ 110,000 hab., plus civilisés que leurs voisins. Quelques Européens qui s'y sont établis y cultivent de la vigne, dont les plants ont été apportés de la Californie.

Onorourou est la capitale et la résidence du roi : ce prince est le successeur du roi Riboriho, qui alla en Angleterre pour puiser des connaissances sur l'agriculture et sur l'art de la guerre, et qui mourut à Londres, ainsi que son épouse, en 1824. Opoki, son gouverneur, après s'être procuré tous les objets qui pouvaient être utiles dans son pays, revint à Oahou : ce voyage n'a pas peu contribué à l'accroissement de la civilisation dans ce pays, et sera d'une grande influence pour le commerce.

OAKA, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* OKAMENDEL.

OAKFUSKEE, rivière des États-Unis. *Voy.* TALLAPOOSA.

OAKHAM ou OKEHAM, ville d'Angleterre, chef-lieu du comté de Rutland, hundred d'Oakham-soke, à 6 l. 1/2 E. de Leicester et à 30 l. N. N. O. de Londres; à l'origine du canal de son nom, dans la belle et fertile vallée de Catmore. Divisée en 2 paroisses, le Lord's-Hold et le Dean's-Hold, elle est assez bien bâtie. Vieux château construit sous le règne de Guillaume Ier.; vaste maison-de-ville, où se tiennent les assises du comté; l'église est un grand édifice dont le clocher est très-élevé; hôpital, bien doté par Jacques Ier.; plusieurs établissemens de bienfaisance. 2,160 hab.

OAKHAM (CANAL D'), en Angleterre. Il commence dans le comté de Rutland, à Oakham, se dirige au N., entre dans le comté de Leicester, tourne à l'O., et se termine à Melton-Mowbray, sur le Wreak, après un développement de 5 l.

OAKHAMPTON, ville d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Lifton, à 7 l. O. d'Exeter et à 9 l. 1/2 N. de Plymouth; dans une vallée, sur l'Oakment,

affluent du Torridge. Elle avait un château-fort important, qu'on croit avoir été construit par Baldwin, seigneur normand, et dont on voit encore les ruines à 1/3 de l. de la ville, sur le sommet d'un rocher. L'église est hors de la ville, sur une hauteur. Fabriques de serges. Oakhampton envoie 2 membres au parlement. 2,023 hab.

OAKHAM-SOKE, hundred d'Angleterre, comté de Rutland. 4,069 hab. Oakham, lieu principal.

OAKINGHAM, ville d'Angleterre. *Voy.* WOKINGHAM.

OAKLAND, comté des États-Unis, dans le S. E. du territoire de Michigan. Le chef-lieu est Pontiac.

OAKMULGEE, rivière des États-Unis, état de Géorgie. Elle prend sa source dans le N. O. de l'état, près de Lawrenceville, coule au S. S. E., et se joint à l'Okonee, par la droite, à Alatamaha, pour former la rivière de ce nom, après un cours d'environ 70 l. Sa largeur excède 1,000 pieds. Elle reçoit le Tobofuskee, à gauche.

OAMBA, ville de la Guinée inférieure, dans le Congo ; sur la gauche de la Loge, à 60 l. S. E. de S.-Salvador.

OAMI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Souvo ; près de la mer, à 3 l. O. de Mouko.

OANDO, prov. de la Guinée inférieure, dans le N. de l'Angola ; par 6° de lat. S. et 16° de long. E. Fertile et populeuse. Elle a secoué le joug du Congo.

O-ARAD, bourg de Hongrie. *Voy.* ARAD (O).

OASIS (GRANDE), EL-OUÂH, EL-KHARGÉH ou OASIS DE THÈBES, la principale et la plus méridionale des oasis de la partie occid. de l'Égypte ; de 24° 20' à 25° 50' de lat. N. et par 28° de long. E. Elle a 35 l. du N. au S., de Kasr-Djebel-el-Sout à Kasr-el-Hadjar, et une largeur moyenne de 5 l. Elle est bordée à l'E. et à l'O. par des montagnes gréseuses ; au-delà sont de vastes plaines de sable, avec lesquelles ses petits ruisseaux, ses sources et sa verdure assez belle contrastent agréablement. Les tremblemens de terre paraissent y avoir fait des ravages. Browne y a trouvé le thermomètre à + 37° (R.) ; plusieurs points sont insalubres. Nombreuses rizières, dont la plupart des produits sont exportés en Nubie ; palmiers, citronniers, acacias. Mines d'alun et quelques sources chaudes. 4,000 Arabes, soumis à un chéykh, et qui paient à l'Égypte un faible tribut, souvent en riz. Il y a des ruines remarquables près d'El-Khargéh, le chef-lieu, à Kasr-Byr-el-Hadjar, Gaïnah, Kasr-el-Zayân, Âbou-Saïd et Kasr-el-Hadjar. Cinq routes partent de cette oasis : 3, au N. E. et à l'E., vont à Siout, Madfôunéh et Esné, sur le Nil ; la quatrième, au S., conduit en Nubie et au Darfour, et la cinquième à l'oasis de Dakhel, à l'O. Les caravanes du Darfour y attendent, de Siout, la permission d'avancer.

OASIS (PETITE) ou EL-OUÂH-EL-BAHRYÉH, la plus sept. des oasis situées dans les déserts de la partie occid. de l'Égypte ; à 70 l. S. O. du Caire et à égale distance E. S. E. de Syouah, par 28° 30' de lat. N. et 26° 40' de long. E. C'est une vallée d'environ 10 l. de l'E. à l'O. et de 3 l. de moyenne largeur, entourée de rochers, et séparée en 2 parties par une montagne ; celle de l'E. est de beaucoup la plus fertile. Au N. du village de Qasr, le lieu principal, sont des bois, et en toute saison brille une forte végétation. Le sol est une argile sablonneuse, bien arrosée par plusieurs ruisseaux d'eau douce ; dans quelques parties abonde le sel marin ; dans d'autres, l'ocre rouge. Il y a plusieurs sources ferrugineuses thermales et froides. Le climat est brûlant, et presque insupportable lorsque les vents du S., d'E. et d'O. règnent. Les productions principales sont du riz, un peu de froment et d'orge, quantité de dattes, dont partie est convertie en un sirop très-agréable et qui a la consistance du miel ; il y a des vergers remplis de grenadiers, d'orangers, de citronniers, de bananiers, de pruniers, de pommiers, de pêchers et d'abricotiers ; on fait sécher les fruits de ces derniers. On remarque aussi quelques vignes, et un peu de luzerne pour le petit nombre d'animaux domestiques, parmi lesquels l'âne est le plus commun ; les autres sont des chevaux, des chameaux et des moutons. On y voit des bœufs sauvages, des loups, des renards et des couleuvres en grand nombre ; les gazelles sont communes aux environs ; quelquefois des nuées de sauterelles détruisent toute la récolte. 2,400 Arabes, tributaires de l'Égypte, qui, suivant Belzoni, parlent l'arabe

et la langue de Syouah. Ils se vêtissent d'une chemise de toile bleue, et par-dessus d'une pièce de belle flanelle. Les femmes ont le même vêtement : lorsqu'elles sont mariées, elles portent dans les cheveux de longues pièces de cuir rouge ou de soie avec des touffes descendant au bas du dos ; elles sont soumises, comme en Égypte, à la pratique de l'excision. Ces peuples sont très-méfians, méchans, ignorans, superstitieux et fanatiques à l'excès ; ils sont presque toujours armés de fusils, dont ils se servent avec adresse. Leur principale occupation est la culture des terres, dont ils échangent une partie des produits avec les Arabes de la Basse-Égypte, contre des étoffes, des toiles, du fer et un peu de blé.

Plusieurs Européens ont visité cette oasis, et notamment, en dernier lieu, Browne, Belzoni et M. Cailliaud ; le second parle des ruines d'une ville dans une plaine couverte d'une croûte saline très-blanche, ainsi que de grottes souterraines assez semblables aux catacombes de l'Égypte. M. Cailliaud a remarqué quelques ruines d'architecture romaine, un arc-de-triomphe, d'anciens aqueducs, etc.

OASIS INTÉRIEURE ou OCCIDENTALE, en Égypte. *Voy.* Dakhel.

OATHLAW, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 1 l. 1/2 N. de Forfar. Elle est traversée par le South-Esk. On y remarque les ruines d'un camp romain dont 3 côtés et une partie du 4e. sont encore entiers, ainsi que les 4 portes ; l'intérieur peut contenir 26,000 hommes. 355 hab.

OAXACA ou GUAXACA, état du S. du Mexique, comprenant la plus grande partie de l'isthme de Tehuantepec, resserré entre le Grand-Océan et le golfe du Mexique ; borné à l'O. et au N. O. par l'état de La Puebla, au N. E. par celui de la Veracruz, à l'E. par celui de Tabasco et le Guatemala, et au S. par le Grand-Océan. Il a 100 l. de long, de l'E. à l'O., 60 l. de large et 4,447 l. c. Traversé du N. O. au S. E. par la grande cordillère d'Anahuac, qui sépare les deux mers : sur le versant du Grand-Océan, coulent le rio Verde, qui arrose la grande et belle vallée d'Oaxaca ; le Chicometepec, la Chapalaia, qui débouche dans le lac d'Istepec, le Tehuantepec et la Chimalapa, qui tombent dans le golfe de Tehuantepec ; le rio del Passo est le principal tributaire du golfe du Mexique. Dans quelques endroits, la cordillère a de profondes coupures, qui, dans la saison des pluies, se remplissent d'une grande masse d'eau : c'est à cette époque que les indigènes passent avec leurs canots d'un bassin de mer à l'autre. Aucune partie de l'Amérique n'est plus saine ; tous les districts d'Oaxaca, et en particulier la vallée de ce nom, ont une grande fertilité. Le blé et les autres céréales y rendent beaucoup ; les plantes légumineuses et les racines y acquièrent des dimensions et une saveur inconnues ailleurs ; les meilleurs fruits d'Europe y sont d'un goût exquis, et la vigne y produit d'excellent vin ; le coton, le sucre, un indigo supérieur à celui de Guatemala, s'y récoltent. Le mûrier était cultivé en grand dans tous les cantons montueux, et la fabrication de la soie avait fait de grands progrès à Oaxaca ; mais les indigènes, sans cesse tourmentés par les Espagnols, détruisirent la plus grande partie de ces arbres dans une seule nuit. Le nopal qui nourrit la cochenille, y réussit mieux que dans aucune autre partie du Mexique ; cette culture produit par an 400,000 livres. La casse et la vanille donnent de forts produits. Les bestiaux y sont élevés en très-grand nombre. Quelques riches mines d'or, encore négligées, se trouvent dans cet état : elles ont donné les plus grosses masses d'or natif de la Nouvelle-Espagne ; on ramasse de l'or en grains dans les ruisseaux des montagnes. L'argent natif se voit fréquemment ; le cuivre, le fer, le cristal de roche, existent aussi, mais on s'en occupe peu. On trouve des perles à Puerto-Escondido. En 1808, la population s'élevait à 600,000 hab.

Les indigènes sont d'une race robuste et active. Les femmes sont belles, comparativement à toutes celles de l'Amérique, et ont le regard vif et tous les mouvemens gracieux et animés ; elles sont d'une grande propreté, et aiment le bain avec passion. Elles fabriquent elles-mêmes tous leurs vêtemens.

OAXACA ou GUAXACA, ville du Mexique, chef-lieu de l'état de son nom et siége d'un évêché ; à 80 l. S. E. de Mexico et à 25 l. du Grand-Océan ; sur la gauche du rio Verde, dans une vallée délicieuse et sous un climat tempéré et salubre. Elle se divise en 4 quartiers, et a la forme d'un paral-

lélogramme, de 3/4 de l. de long sur 1/2 l. de large, y compris les faubourgs qui sont remplis de jardins et de plantations de nopal. Les rues sont larges, droites, bien pavées, et arrosées par une eau limpide; les maisons, presque toutes à 2 étages, sont en pierre de taille. Il y a un séminaire. Les édifices publics sont en général très-beaux, solidement bâtis et richement décorés: l'hôtel-de-ville, récemment construit sur la grande place, carrée et entourée d'arcades, est digne de remarque; il en est de même du palais épiscopal et de la cathédrale, qui forment deux côtés de cette place. D'autres églises et des couvens attirent l'attention; plusieurs aqueducs apportent des montagnes S.-Felipe, au N. E., des eaux pures en abondance. Cette ville est sujette aux tremblemens de terre. 24,000 hab. Oaxaca doit sa fondation à Nuño del Mercado, l'un des compagnons de Cortez, et son nom à la grande quantité d'arbres appelés *guaxes*, qui viennent dans les environs.

La vallée d'Oaxaca a 17 l. de l'E. à l'O., sur 14 l. du N. au S., et produit en abondance de l'indigo, du coton, du jalap, du liquidambar, du baume de Marie, et de la belle cochenille, le véritable trésor de cette contrée; des beautés naturelles s'y rencontrent à chaque pas. C'est de cette vallée que Cortez reçut le titre de marquis del Valle.

OAYAPOK, fleuve de la Guyane. *Voy.* Oyapok.

OB, fleuve de Russie, en Asie. *Voy.* Obi.

OBA, canton de l'Afghanistan. *Voy.* Oubah.

OBAMA, village du Japon, dans l'île Kiou-siou, prov. de Fizen; à 10 l. E. de Nagasaki. Bains d'eaux minérales.

OBAN, village d'Écosse, comté d'Argyle, à 9 l. O. N. O. d'Inverary, sur le détroit de Kerrera; au fond d'une anse demi-circulaire, de 12 à 24 brasses de profondeur, assez vaste pour contenir plus de 500 navires de commerce, et bien abritée des vents d'O. par l'île de Kerrera. Fondé en 1713, il est devenu très-florissant à cause de sa belle situation pour le commerce et comme station de pêche. 1,000 hab.

OBANOS, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. S. S. O. de Pampelune (Navarre). L'église paroissiale est un très-bel édifice dont on admire surtout le portique. 1,237 hab.

OBARENES, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. E. N. E. de Burgos. 2 couvens. 122 hab.

OBCHA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Smolensk, distr. de Beloï. Elle prend sa source à 14 l. E. de Béloï, passe par cette ville, et, à 7 l. au-dessous, se jette dans la Méja, à gauche, après un cours d'environ 25 l. Elle est navigable.

OBCHTCHEÏ-SIERT, chaîne de montagnes de Russie, en Europe, presque entièrement entre les bassins de l'Oural et du Volga. Elle se détache du versant occidental des monts Ourals, vers la source de la Sakmara, affluent de droite de l'Oural, dans la partie orientale du gouv. d'Orenbourg; court à l'O. S. O., et, après avoir parcouru ce gouv. dans presque toute sa largeur, entre dans celui de Saratov, où elle se termine, sous la forme de basses collines, sur la gauche du Volga. Son étendue est d'environ 200 l. Du versant mérid. de l'Obchtcheï-siert, descendent l'Ik et le Salmych, affluens de la Sakmara; le Bolchoï-Tchegan, affluent de l'Oural; les deux Ouzen, qui se perdent dans des lacs salés, et l'Erouslan, affluent du Volga. Sur le versant sept., prennent naissance l'Achkadar, affluent de la Bélaïa, et la Samara et le Bolchoï-Irghiz, affluens du Volga.

OBDORIE, ancien pays de Russie, en Asie, autour de l'Obi, vers la partie inférieure du cours de ce fleuve; actuellement compris dans le gouv. de Tobolsk, distr. de Bérézov. Le principal endroit qu'on y trouve est Obdorsk. Ce nom paraît encore dans les titres des souverains russes. Une preuve incontestable que ce pays a appartenu à la Russie avant la conquête du reste de la Sibérie, c'est qu'on voit dans des actes publics, dès 1554 et 1556, sous le règne du tzar Ivan Vasiliévitch, que le souverain prenait le titre d'Obdorsky.

OBDORSK, petit endroit palissadé dans la Russie, en Asie, gouv. et à 210 l. N. de Tobolsk, distr. et à 75 l. N. E. de Bérézov; sur le Polouï, qui se jette près de là dans l'Obi, à 20 l. de l'embouchure de ce fleuve, par 66° 40′ de lat. N. Obdorsk est le dernier endroit que la Russie ait vers le N. dans ce gouvernement. Il n'a qu'une église et 5 maisons, et parait cependant consi-

dérable à une certaine distance, par le grand nombre de buttes qui servent de magasin aux pelleteries qu'on y rassemble comme tribut des Samoïèdes. Il réside à Obdorsk un officier qui a 25 Cosaques sous ses ordres. On a inutilement essayé d'y cultiver quelques légumes; les animaux domestiques qu'on a voulu y introduire y ont toujours péri, excepté les rennes. Près de cet endroit, les bords de l'Obi sont couverts de montagnes de grès.

O-BECZE, en allemand *Alt-Besche*, bourg de Hongrie, comitat de Bacs, marche de la Theiss; à 5 l. N. N. E. de Peterwardein, sur la rive droite de la Theiss.

OBEDACH, ville de Styrie, cercle et à 4 l. S. E. d'Iudenbourg; entre de hautes montagnes. 3 forges et 1 fabrique de faïence. On y remarque le château-fort d'Admontbühl. 640 hab.

OBÉH, montagnes du S. de la Nubie, dans le Qamamyl; à l'O. du Toumat.

OBER, adjectif allemand qui signifie *supérieur*. Les noms qui commencent par ce mot et ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au mot qui le suit.

OBER, rivière des États-Prussiens. *Voy.* Obra.

OBERALP, pays de Suisse, canton d'Uri, distr. d'Urseru; au pied du Crispalt. Il est fort élevé et a une vue magnifique. Il y a un petit lac, avec truites excellentes.

OBERAU, village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial de Weilheim; sur le Loisach. Grande carrière de gypse.

OBERAU, village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. de Grossenhayn. 2 fours à chaux. Récolte de vin. 260 hab.

OBERBACH, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 2 l. 1/3 S. O. de Bischofsheim; sur la gauche du Sinn, près du Kreutzberg. Fabrique de poterie, et papeterie. 100 maisons.

OBERBETSCHDORF, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 4 l. S. de Weissembourg, cant. et à 1 l. S. de Soultz-sous-Forêts. Fabriques de poterie de grès et de tuyaux de fontaine. 1,120 hab.

OBERBRONN ou OBERBRUNN, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 4 l. S. O. de Weissembourg, cant. et à 3/4 de l. O. de Niederbronn. Fabriques de poterie. 2 foires. 1,550 hab.

OBERBRUCK, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 5 l. N. N. E. de Béfort, cant. de Massevaux. Usines à fer à hauts-fourneaux et manufacture de fer-blanc. 500 hab.

OBERBURG, bourg de Styrie, cercle et à 8 l. 1/2 O. N. O. de Cilly, et à 5 l. 1/2 S. O. de Windischgrätz. Château et église fort belle. 560 hab.

OBERBURG, hameau de Suisse, canton d'Argovie, baill. de Brugg, paroisse de Windisch. On y voit le *Bärlisgrube*, restes de l'amphithéâtre de l'anc. *Vindonissa*.

OBERBURG, village de Suisse, cant. et à 4 l. N. E. de Berne, baill. et à 3/4 de l. S. S. E. de Berthoud; sur la gauche de l'Emme. Eaux minérales de Fonsbad. On y fait de bonnes pompes à feu. 1,470 hab.

OBERDORF, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, chef-lieu de présidial; à 16 l. S. S. O. d'Augsbourg et à 5 l. E. N. E. de Kempfen, sur la droite du Wertach. Beau château, dans la chapelle duquel est le tombeau du dernier électeur de Trèves. 965 hab.; le présidial en a 7,800.

OBERDORF, commune de Styrie, cercle de Grätz; près de Voitsberg. Il y a une verrerie.

OBERDORF, village de Suisse, canton de Bâle, distr. de Waldenburg. Bien bâti. Bain médicinal aux environs. 500 hab.

OBERDRAUBURG, bourg d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 16 l. O. N. O. de Villach, et à 4 l. E. S. E. de Lienz; sur la gauche de la Drave, près de la limite du Tyrol.

OBEREGG, rhode ou commune de Suisse, dans les Rhodes intérieurs du canton d'Appenzell. 1,700 hab. L'église fut incendiée par la foudre en 1817.

OBERENSINGEN, village du roy. de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire baill. et à 1/2 l. N. O. de Nürtingen, et à 5 l. S. E. de Stuttgart. Importante carrière de sable et de pierre meulière. 600 hab.

OBERGEBURT, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence de Düsseldorf, cercle de Gladbach. Filatures de coton.

OBERHALBSTEIN, haute juridiction de Suisse, cant. des Grisons, dans la ligue de la Maison-de-Dieu. Elle forme une vallée de 8 l., du S. S. E. au N. N. O., depuis les monts Julier et Septimer jusqu'à la gauche de l'Albula. On y remarque les vil-

lages de Tiefenkasten et de Conters. 2,133 hab., catholiques et parlant la langue romane.

OBERHASLI, vallée et bailliage de Suisse. *Voy.* Hasli (Ober).

OBERHAUS, forteresse de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial et près de Passau; sur le mont S[t].-George, à la gauche du Danube.

OBERHAUSEN, village de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 1 l. O. S. O. de Neubourg; près de la droite du Danube. On y voit un monument élevé à Latour-d'Auvergne, premier Grenadier de France, qui y fut tué d'un coup de lance le 27 juin 1800.

OBER-HAUSEN, village de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/2 S. de Roggenburg, et à 12 l. 1/2 O. S. O. d'Augsbourg; sur la droite du Roth. 3 brasseries. On y voit un monument romain en pierre. 400 hab.

OBERHAYD, bourg de Bohême, cercle et à 9 l. 1/4 S. de Budweis, et à 1 l. 1/4 S. E. de Rosenberg; sur un petit affluent de la Moldau.

OBERHERGHEIM, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 3 l. S. de Colmar, cant. d'Ensisheim. 1,000 hab.

OBERHESSEN, provinces de la Hesse-Électorale et de la Hesse-Darmstadt. *Voy.* Hesse (Haute) et Hesse Supérieure.

OBERHOFEN, village et château de Suisse, cant. de Berne, baill. et à 1 l. S. E. de Thun, sur la rive orient. du lac de ce nom; autrefois chef-lieu de bailliage. Récolte de bon vin. En 1810, éboulement d'une montagne voisine.

OBERHOLZHEIM ou HOLZHEIM, village de Würtemberg, cercle du Danube, baill. de Wiblingen; à 3 l. 1/2 S. S. O. d'Ulm. Le célèbre Wieland y naquit le 5 septembre 1733.

OBERKAIL, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 7 l. N. de Trèves, cercle et à 3 l. 2/3 O. N. O. de Wittlich. Forge. 440 hab.

OBERKATZ, bourg du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Unterland, baill. de Wasungen; à 3 l. 1/2 O. N. O. de Meiningen, sur le Katz. Foires assez fréquentées. 300 hab. Près de là, sont les ruines du château-fort de Wolfsburg.

OBERKIRCH, ville du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, chef-lieu de baill.; sur la droite du Rench, à 2 l. 1/2 N. E. d'Offenbourg. Elle est murée, et a 2 portes, 2 faubourgs, 1 papeterie, 4 moulins à huile et 1 forge. 1,390 hab.; le baill. en a 12,250.

OBERKIRCH, village de Suisse, cant. et à 4 l. N. O. de Lucerne, baill., cercle et à 1/2 l. S. de Sursee; sur la rive N. O. du lac de Sempach. Maison de travail et de correction.

OBERKOTZAU, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Rehau, et à 10 l. N. N. E. de Bayreuth; sur la droite de la Saale. 2 châteaux. 800 hab.

OBERLAND ou HOCKERLAND, ancien territoire des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence de Dantzick, cercle d'Elbing. Il était compris entre la ville d'Elbing et la rivière Passarge.

OBERLAND (haut pays), partie du duché de Saxe-Meiningen, dans l'E. duquel elle se trouve. On y remarque les villes de Schalkau et de Sonnenberg.

OBERLAND (haut pays), partie la plus mérid. et la plus élevée du cant. de Berne, en Suisse; elle s'étend de Thun aux Alpes Bernoises. Les baill. de Frutigen, Gessenay, Ober-Hasli, Interlachen, Nieder-Simmenthal, Ober-Simmenthal et Thun y sont compris.

OBERLAND, pays de Suisse, dans le N. O. du cant. des Grisons, et arrosé par le Rhin Antérieur. Il forme une grande partie de la ligue Grise, et comprend les hautes juridictions de Disentis, Flims, Gruob et Waltenspurg. Les habitans le nomment *Sur-Selva* (au-dessus de la forêt).

OBER-LESCHEN, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 10 l. 3/4 N. O. de Liegnitz, cercle et à 2 l. 1/2 S. E. de Sprottau; à peu de distance de la droite de la Bober. Forge avec martinet. 400 hab.

OBERMOSCHEL, ville de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 7 l. 1/2 N. de Kaiserslautern, et à 3 l. S. O. de Kreutznach; chef-lieu de cant.; sur la Moschel, au pied d'une montagne. 2 églises. 630 hab. Aux environs, carrières de marbre et de pierre calcaire, et mines de mercure et de houille.

OBERMÜHLBACH, village de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial de

Mitterfels. Fabrique d'armes. 17 maisons.

OBER-NAY, ville de France. *Voy.* Ehnheim (Ober).

OBERNBERG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de l'Inn; près de la droite de la rivière de ce nom, à 3 l. 1/2 N. O. de Ried. Fabrique de toiles. 1,565 hab.

OBERN-BUND, div. de Suisse. *Voy.* Grise (Ligue).

OBERNBURG, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, chef-lieu de présidial; à 12 l. 3/4 O. de Würtzbourg et à 3 l. 1/2 S. d'Aschaffenbourg, sur la gauche du Main. Commerce de bois. 1,380 hab.; le présidial en a 8,300.

OBERNDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald; à 7 l. 3/4 S. O. de St.-Pölten, sur la rive droite de la Melk.

OBERNDORF, bourg de Hanovre, gouv. et à 5 l. N. O. de Stade, duché de Brême, baill. et à 2 l. S. E. de Neuhaus; sur la gauche de l'Oste. Commerce de tuiles. Navigation active. 1,580 hab.

OBERNDORF, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 14 l. E. N. E. de Coblentz, et à 1 l. 3/4 S. O. de Wetzlar, cercle de Wetzlar-Braunfels; sur un affluent de la Lahn. Forge. 300 hab.

OBERNDORF, ville de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, chef-lieu de baill.; à 3 l. 1/2 N. N. O. de Rotweil et à 16 l. S. O. de Stuttgart, sur la gauche du Necker. Manufacture royale d'armes blanches, et fonderie de canons. 1,280 hab.; le baill. en a 18,430.

OBERNHOF, village du duché et du baill. de Nassau, à 3/4 de l. N. E. de la ville de ce nom; sur la droite de la Lahn. Moulin à poudre et forge. 260 hab.

OBERNKIRCHEN, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle de Schauenbourg, chef-lieu de baill.; à 3 l. 1/2 E. de Minden et à 9 l. 1/2 O. de Hanovre, sur l'Aue. Fabriques de poterie; carrières de belle pierre à bâtir, et mines de houille aux environs. 1,090 hab.; le baill. en a 4,800.

OBERPAHLEN, village de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. et à 18 l. E. N. E. de Pernau; sur la droite de la petite rivière de son nom. Il a un château qui fut jadis la résidence du grand-duc de Holstein, et des fabriques d'amidon, de poudre, de potasse et de faïence. 1 foire.

OBERRIEDT, village de Suisse, cant. et à 4 l. S. E. de St.-Gall, distr. de Rheinthal, chef-lieu de cercle; dans un territoire marécageux, près de la gauche du Rhin. 1,000 hab.

OBERSHAUSEN, village du duché de Nassau, baill. et à 2 l. N. de Weilbourg. On y voit le château de plaisance de Johannisburg, et des moulins à scie, à tan et à huile. 300 hab.

OBERSITZKO ou OBERZYKO, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 10 l. N. O. de Posen, cercle et à 3 l. N. de Samter; sur la rive gauche de la Warthe, qu'on y traverse sur un pont. 1 église catholique, 1 luthérienne, et 3 écoles. 1,873 hab.

OBERSTDORF, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 2 l. 1/4 S. de Sonthofen, et à 11 l. E. S. E. de Lindau; près de la droite de l'Iller. Mine de fer et forge. 1,800 hab.

OBERSTEIN, bourg du duché d'Oldenbourg, princip. et à 3 l. E. N. E. de Birkenfeld, chef-lieu de baill.; sur la gauche de la Nahe. Château, églises catholique et luthérienne. On y polit et l'on y taille une grande quantité d'agates qu'on trouve aux environs, ainsi que des pierres précieuses orientales, du jaspe, des calcédoines, du lapis-lazuli, etc. 1,100 hab.

OBERSTINKENBRUNN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; à 7 l. 3/4 N. N. O. de Korneubourg et à 4 l. 1/2 S. E. de Schratenthal, sur une montagne.

OBERSULZ, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; à 7 l. N. E. de Korneubourg et à 1 l. 2/3 S. O. de Zistersdorf.

OBERTYN, bourg de Gallicie, cercle et à 4 l. N. N. E. de Kolomea, et à 10 l. S. E. de Stanislawow.

OBERVAZ, haute juridiction de Suisse, cant. des Grisons, dans la ligue de la Maison-de-Dieu, et traversée par l'Albula. 1,582 hab. Obervaz, chef-lieu.

OBERVELLACH, bourg d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 14 l. N. O. de Villach, et à 6 l. 1/2 O. de Gmünd; sur la

gauche de la Möll, au pied de hautes montagnes, dans une position un peu sauvage. Forges; fabriques de fil d'archal et d'aiguilles.

OBERWESEL, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 6 l. 1/3 S. S. E. de Coblentz, cercle et à 1 l. S. de St.-Goar; sur la gauche du Rhin. 2 églises. 2,361 hab. Près de là, sont les ruines du château de Schönberg.

OBERWINZ, bourg de Transylvanie. *Voy.* Felvincz.

OBERWYL, village de Suisse, cant. et à 7 l. S. de Berne, baill. de Nieder-Simmenthal; sur la gauche de la Simme. Un peu au N. E., sont les bains minéraux de Buntschibad.

OBERZELL, bourg de Bavière. *Voy.* Hafnerzell.

OBERZENN, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 3 l. 2/3 N. N. E. de Leutershausen, et à 2 l. 3/4 O. S. O. de Markt Erlbach; sur le Zenn.

O-BESENIÖ, en allemand *Alt-Beschenowa*, bourg de Hongrie, comitat de Torontal, marche de Gröss-St.-Niklas; à 15 l. N. O. de Temesvar, sur la droite de l'Aranka. Les habitans sont la plupart Bulgares.

OBEYDH (EL), ville du Kordofan. *Voy.* Ibéit.

OBHOR, rivière d'Arabie, dans le Hedjaz. Elle se jette dans le golfe Arabique, à 6 l. N. N. O. de Djeddah. Elle reçoit à gauche l'Ouady-Fâtméh.

OBI (GOLFE DE L'), *Obskaïa-gouba*, vaste échancrure formée par l'océan Glacial arctique sur la côte sept. de la Russie, en Asie, partie dans le gouv. de Tobolsk, partie sur la limite de ce gouv. et de celui d'Iéniseïsk; elle a pris le nom du fleuve qu'elle reçoit au S. Ce golfe a 150 l. de longueur du N. au S.; à son entrée, marquée par les caps Olénii et Siévérovostotchnyi, il a 25 l. de largeur; il en a 35 vers le 70e. parallèle. Un grand avancement qu'il présente au S. E. prend le nom de baie Tazovskaïa.

OBI ou mieux OB, fleuve de Russie, en Asie, formé dans le gouv. de Tomsk, distr. et à 1 l. O. de Biisk, par la réunion de deux rivières: la Biia, qui sort du lac Téletzkoé, sur la limite des gouvernemens de Tomsk et d'Iéniseïsk, et la Katounia, qui, sous le nom de Tchouïa, a sa source au Petit Altaï, sur la frontière de l'empire Chinois. Après avoir parcouru le gouv. de Tomsk dans presque toute sa longueur, l'Obi entre dans celui de Tobolsk, dont il arrose le N., et se jette dans le golfe de son nom, par 67° de lat. N. et 70° de long. E., après 650 l. de cours dans deux directions générales, d'abord au N. O. jusqu'au confluent de l'Irtych, puis au N. Il se divise, dans la partie inférieure de son cours, en un grand nombre de bras, qui se rejoignent avant l'embouchure du fleuve. Les principaux affluens de l'Obi sont: à droite, le Tchoumych, l'Inia, le Tom, le Tchoulym, le Ket, le Tym, le Vakh, qui facilite la communication avec l'Iéniseï; l'Agan et le Polouï; à gauche, le Tcharych, le Vasiougan, les deux Yougan, le Bulyk, le Salym, l'Irtych, aussi considérable que l'Obi lui-même; la Sosva et la Synia. Après avoir reçu l'Irtych, ce fleuve devient fort considérable et a sur divers points plusieurs verstes de largeur. Il est très-rapide, et quelques cataractes en gênent la navigation, surtout dans le distr. de Bérézov, vers la partie inférieure de son cours; il est très-poissonneux. Les villes qu'il arrose sont: Barnaoul, Kolyvan, Narym, Sourgout et Bérézov. Le bassin de l'Obi est formé par le Petit Altaï, l'Oulouk-tag et les monts Aïtaou et Naourzim, au S., par les monts Ourals, à l'O., et, à l'E., par les monts de Téletzk de Kouznetzk, et un simple dos de pays, du côté du bassin de l'Iéniseï; il a 550 l. de long des sources de l'Irtych au golfe de l'Obi, et près de 500 l. de large, des sources du Vakh à celles du Tobol. Les Tartares nomment ce fleuve *Oumar*, et les Ostiaks, dont un grand nombre habitent sur ses bords, l'appellent *Émé* et *Ossé*.

OBIDOS, ville du Brésil, prov. et à 170 l. O. de Para, dans la Guyane; sur le bras oriental du Trombetas, qui s'y jette dans l'Amazone, à gauche. On y jouit d'une belle vue sur le fleuve, qui a en cet endroit 870 brasses de largeur. Située sur une colline et bâtie avec assez de régularité, elle a une grande place au centre, avec une jolie église paroissiale. Les habitans cultivent du coton et beaucoup de cacao qui est un des plus renommés dans la capitale.

Elle se nommait autrefois *Pauxis*, d'après les Indiens qui s'y établirent les premiers.

OBIDOS, ville de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 8 l. N. N. O. d'Alenquer, et à 16 l. N. de Lisbonne; près de la gauche de l'Arnoya et sur un terrain élevé. Murailles flanquées de tours et vieux château; 4 paroisses, 2 hôpitaux et 1 école latine; quelques antiquités romaines, entre autres les restes d'un grand aqueduc. 3,800 hab.

Le roi D. Alonso Henriquez conquit cette ville sur les Maures en 1148, et comme elle était à peu près ruinée, il la restaura et la repeupla en 1246. Lorsque le roi Alonso III faisait la guerre à D. Sanche II, elle soutint ce dernier avec un grand courage. En 1808, il y eut un engagement sous ses murs, entre les Français et les Anglais.

OBION, rivière des États-Unis, état de Tennessee. Elle se forme, dans le comté de son nom, par la réunion de plusieurs courans, entre dans le comté de Dyer, et se jette dans le Mississipi, par la rive gauche, vers 35° 50′ de lat. N. et 92° 20′ de long. O., après un cours d'environ 30 l. vers le S. O.

OBION, comté des États-Unis, à l'extrémité N. O. de l'état de Tennessee.

OBISFELDE, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 11 l. 1/2 N. O. de Magdebourg, cercle et à 7 l. S. O. de Gardelegen; sur la gauche de l'Aller. 2 faubourgs. 2 écoles, un hôpital et un hospice. Brasserie, fabrique d'eau-de-vie. 1,285 hab. Culture de tabac, de chicorée et de lin.

OBITOCHNEÏ ou NOGAÏSK, ville de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, distr. et à 24 l. S. S. E. d'Oriékhov; au milieu des steppes; sur l'Obitochneï, à 2 l. de son embouchure dans la mer d'Azov, où elle forme un port. Résidence d'un commandant russe. Elle a été fondée depuis peu d'années; néanmoins sa population, composée en grande partie de Tartares Nogaïs, est déjà assez importante. Les personnes qui viennent s'y établir sont exemptes de contributions pendant 18 ans.

OBJAT, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 3 l. 1/4 N. O. de Brives, cant. et à 1 l. 1/2 E. N. E. d'Ayen-Bas. 13 foires. 880 hab.

OBNORA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Vologda, distr. de Griazovetz, près de Volosatova, entre dans le gouv. d'Iaroslav, passe à Lioubim, et se jette dans la Kostroma, par la rive droite, à Karganova, après un cours de 20 l.

OBOÏAN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. S. de Koursk, et à 15 l. N. N. O. de Belgorod; chef-lieu de district; au confluent de l'Oboïanka et du Psiol. 2 églises. Commerce de grains, de bétail, de cire et de soie de cochon. 5 grandes foires. 5,500 hab. Elle a été bâtie, en 1650, par le tzar Alexis Mikhaïlovitch, pour défendre de ce côté les frontières des irruptions des Tartares de Crimée.

Le distr. a 40,000 hab.

OBOL, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Vitebsk. Elle sort d'un petit lac du distr. de Gorodok, près d'Ozérichtchi, coule au S. O., et se jette dans la Dvina du Sud, par la droite, à 4 l. au-dessus de Polotzk, après un cours de 25 l.

OBOL-LANDET, île du golfe de Botnie, sur la côte orient. de la Suède, préfecture de la Botnie-Occidentale; par 63° 42′ de lat. N. et 17° 52′ de long. E.

OBOLSŒN, île du golfe de Botnie, sur la côte orient. de Suède, préfecture de Wester-Norrland; par 62° 47′ de lat. N. et 15° 30′ de long. E.

OBON, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. S. S. E. de Saragosse (Aragon), et à 11 l. O. S. O. d'Alcañiz; dans un pays montueux, sur le rio Martin. Fabriques de lainage et de toiles. 987 hab. Mines d'alun aux environs.

OBORKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 13 l. S. E. d'Oschmiana.

OBORNIK ou OBERNIK, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 6 l. N. N. O. de Posen, chef-lieu de cercle; sur la rive droite de la Warthe, qu'on y traverse sur un pont. 1,048 hab.

Le cercle a 55 l. c. et 30,170 hab.

OBOUKHOV, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 9 l. S. S. E. de Kiev.

OBRA, rivière des États-Prussiens, prov. et régence de Posen. Elle prend sa source près du petit village d'Obra, dans le cercle de Krotoszyn, à 1 l. 1/2 N. de Kozmin, arrose Iaroczewo, Kriewen et Kosten, et se rend, par leur extrémité N. E., dans les vastes marais de son nom, qu'elle traverse entièrement et dont elle sort à l'O.; baigne Köpnitz, Bentschen, Tirschtiegel, Meseritz et Blesen, et se joint à la Warthe, par la

gauche, à 1/2 l. O. de Schwerin, cercle de Birnbaum, après avoir traversé plusieurs lacs dans sa partie inférieure. Cours très-sinueux d'environ 50 l., généralement N. O.

Les marais de l'Obra, qui s'étendent du S. O. au N. E., dans les cercles de Kosten et de Bomst, sont coupés par plusieurs canaux d'écoulement qui se dirigent au N. E., vers Moszyn et la Warthe, et qui communiquent à l'O. avec l'Oder, vers Kontop et Unruchstadt, par plusieurs petites rivières.

OBRIEN, petit groupe d'îles de l'archipel du Nouveau-Shetland méridional, dans l'océan Atlantique austral. Lat. S. 61° 28'. Long. O. 58° 55'.

O'BRIEN'S-BRIDGE, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Clare, baronnie de Tullagh, à 2 l. 1/2 N. E. de Limerick; sur la droite du Shannon, qu'on y traverse sur un pont en pierre. Il y a des sources sulfureuses, et dans les environs les ruines de plusieurs châteaux fortifiés. 2 foires par an.

OBRIGHEIM, village du grand-duché de Bade, cercle du Necker, baill. et à 1 l. O. de Mosbach; sur la gauche du Necker. 1,035 hab.

OBRISTENFELD, bourg de Würtemberg, cercle du Necker, baill. de Marbach; à 6 l. 1/2 N. N. E. de Stuttgart, sur le Botwar. Monastère de demoiselles nobles.

OBRITZBERG, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald; à 2 l. 1/4 N. N. O. de St.-Pölten et à 3/4 de l. S. de Wolbling. Mines de houille et d'alun.

OBROAZZO ou OBROVATZ, bourg de Dalmatie, cercle et à 6 l. 1/2 N. E. de Zara, et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Novigrad; sur la gauche de la Zermagna.

OBROVATZ, bourg de Dalmatie. *Voy.* OBROAZZO.

OBSERVATION, île sur la côte sept. de la Nouvelle-Hollande, dans la partie occid. du golfe de Carpentarie. Lat. S. 15° 38' 46". Long. E. 134° 43' 0". Il y a une anse, que Flinders appela Cabbaye-Tree-cove, à cause des nombreux palmiers qui croissent sur les bords.

OBSERVATOIRE (ENTRÉE DE L'), bras de mer de la côte occid. de la Nouvelle-Bretagne, dans le Nouveau-Cornouailles, vers 55° 15' de lat. N. et 132° 5' de long. O. Il fut ainsi nommé par Vancouver, à cause de plusieurs observations astronomiques importantes qui y furent faites.

OBSERVATOIRE (ÎLE DE L') ou PUDYOUA, île du Grand-Océan équinoxial, près de la côte N. E. de la Nouvelle Calédonie. Lat. S. 20° 16' 40". Long. E. 162° 5' 17".

OBSKAÏA-GOUBA, golfe de Russie, en Asie. *Voy.* OBI (GOLFE DE L').

O-BUDA, bourg de Hongrie. *Voy.* OFEN (ALT).

OBVA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Perm. Elle prend sa source dans le N. O. du distr. d'Okhansk, coule au N. E., et se jette dans la Kama, par la rive droite, à 18 l. N. de Perm, après un cours d'environ 35 l.

OBVA ou OBVINSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. N. O. de Perm, distr. de Solikamsk; sur l'Iazva, petit affluent de l'Obva. 2 églises et 1 couvent. 500 hab., agriculteurs et chasseurs.

OBWALD ou OBWALDEN, distr. de Suisse, dans le canton d'Unterwald, dont il forme la partie méridionale. Sarnen, chef-lieu. 12,654 hab.

OBY (GRANDE), île de l'archipel des Moluques, au S. de Gilolo et au N. N. O. de Céram. La pointe N. E. est par 1° 26' 5" de lat. S. et 125° 37' 18" de long. E. Elle a environ 16 l. de long, de l'E. à l'O., sur 8 de large. La souveraineté en est réclamée par le sultan de Batchian, qui a une pêcherie de perles sur la côte. Les Hollandais ont un petit fort sur le côté occid. de l'île.

OBY (PETITE), île de l'archipel des Moluques, près et à l'O. de la Grande Oby; par 1° 24' de lat. S. et 124° 50' de long. E. Elle a 2 ou 3 l. de long.

OBYDZA, village de Gallicie, cercle de Sandec, à 4 l. 2/3 S. O. de Nowy-Sandec; sur un petit affluent du Dunajec, au milieu de montagnes. Verrerie.

OCA (SIERRA DE), partie la plus sept. de la chaîne des monts Ibériens, en Espagne. Elle se rattache au versant mérid. des Cantabres, dans le N. de la prov. de Palencia, entre les sources de l'Èbre et de la Pisuerga, court au S. E., dans la prov. de Burgos, et au S. E. de la ville de ce nom, fait place à la sierra de S.-Millan. Sa longueur est d'environ 25 l.

OCAIDO, ville de Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade), prov. de Choco;

à 40 l. N. de Novita et à 100 l. N. de Popayan.

OCAMBARO, bourg du Mexique, état de Mechoacan, à 22 l. S. E. de Valladolid, sur la route de cette ville à Toluca; à l'O. des anciennes mines d'Angangeo.

OCAÑA, ville de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), à 38 l. S. E. de Mompox et à 90 l. N. N. E. de Sta.-Fe de Bogota; sur la droite du rio del Oro, petit affluent de la Lebrija, et dans une partie de la chaîne des Andes, à laquelle elle donne son nom. Situation agréable. On a eû l'intention d'y établir le gouv. de la république, jusqu'au moment où le congrès aurait désigné le lieu où l'on construirait une nouvelle capitale qui devait être appelée la ville de Bolivar. Il y a du cuivre près de cette ville.

OCAÑA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. d'Almeria (Grenade); dans une belle et fertile plaine où il se fait deux récoltes par an. 2,006 hab.

OCAÑA, Olcania, ville d'Espagne, prov. et à 9 l. E. N. E. de Tolède, et à 10 l. S. S. E. de Madrid; à l'entrée d'une belle plaine. Résidence d'un commandeur de l'ordre de Santiago. Elle conserve encore des restes de ses anciennes murailles, mais a beaucoup perdu de sa splendeur. Rues larges et bien pavées; très-belle place, entourée de portiques en pierre; maisons assez bien bâties en pierre. On remarque le palais du duc de Frias, l'hôtel du gouverneur, 2 fontaines, dont une de très-belle architecture; 4 églises paroissiales, 3 couvens d'hommes, 5 de femmes, hôpital de S.-Juan de Dios, caserne de cavalerie; 4 fabriques de savon, plusieurs de draps communs, de bas de laine et de poterie de terre; tanneries renommées pour les cuirs à semelles, et plusieurs ateliers d'objets de consommation. Foire de 8 jours, en septembre. Patrie de D. Alph. de Cardenas, premier grand-maître de l'ordre de Santiago, et de Suarez et Cristobal Castro, théologiens du xvie. siècle. 5,013 hab. Environs très-fertiles, principalement en blé et huile.

Cette ville appartint à l'ordre de Calatrava jusqu'en 1182, qu'elle fut cédée à celui de Santiago. Le 19 novembre 1809, les Français y remportèrent une victoire sur les Espagnols.

OCATAHOULA ou OCATAHOOLA, lac des États-Unis, état de Louisiane, entre les paroisses d'Ocatahoula et de Rapides. Environ 8 l. de long du N. E. au S. O., sur 2 l. de large. Traversé par la rivière de son nom.

OCATAHOULA ou OCATAHOOLA, rivière des États-Unis, état de Louisiane. Source dans le N. E. du comté de Natchitoches; elle coule au S. E., traverse le lac de son nom, et, sur la limite de la paroisse d'Ocatahoula et de celle de Rapides, se jette dans l'Ouachitta, par la rive droite, vis-à-vis du confluent du Tensas, après un cours d'environ 40 l.

OCATAHOULA ou OCATAHOOLA, village des États-Unis, état de Louisiane, chef-lieu de la paroisse de son nom; à 60 l. N. O. de La Nouvelle-Orléans, sur la droite de l'Ouachitta. La paroisse a 2,287 hab.

OCCHIOBELLO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Polésine, chef-lieu de distr.; à 5 l. S. O. de Rovigo et à 2 l. 1/2 N. de Ferrare, sur la gauche du Pô. 1,168 hab.

OCCIDENTAL (CANAL), *Bahar-el-Garbi*, en Égypte. Il dérive du Nil, par la rive gauche, entre Koûm-Adrigéh et Begig, prov. de Beny-Soueyf; court d'abord à l'O., puis au N. N. E., enfin au N. N. O., presque parallèlement au fleuve, dont il est généralement éloigné de 2 l., et se joint à la branche occidentale de ce cours d'eau, près de Salâméh, sur la limite des prov. de Gizéh et de Baheïréh, à 1 l. 1/2 O. d'Ouardân. 30 l. de développement. Il communique au S. O. avec le canal Joseph, traverse la prov. de Gizéh, et passe près et à l'E. des principales pyramides de l'Égypte.

OCCIDENTALE (OASIS), en Égypte. *Voy.* Dakhel.

OCCIDENTAL, cap de la Russie américaine. *Voy.* Prince-de-Galles.

OCCIMIANO ou OCIMIANO, village des États-Sardes, div. et à 4 l. 1/2 N. N. O. d'Alexandrie, prov. et à 2 l. 1/2 S. E. de Casale, chef-lieu de mand.; sur une colline, près de la Grana. 1,700 hab.

OCÉAN, île du Grand-Océan équinoxial, au S. O. des îles de Scarborough. Lat. S. 0° 48'. Long. E. 168° 29'.

OCÉAN ATLANTIQUE, OCÉAN INDIEN, etc. *Voy.* Atlantique (Océan), Indien (Océan), etc.

OCÉANIE, OCÉANIQUE ou MONDE MARITIME. On a donné ces noms, il y a quelques années, à la réunion des nombreuses îles situées dans le Grand-Océan, et entre cet océan et l'océan Indien, au S. E. de l'Asie et à l'O. de l'Amérique : la plus considérable de ces îles est la Nouvelle-Hollande, qui peut mériter, par son étendue, la dénomination de continent. On considère ces terres comme une cinquième partie du monde, comprise entre 34° de lat. N. et 56° de lat. S., et entre 90° de long. E. et 111° de long. O.; leur superficie est d'environ 532,000 l. On divise ordinairement l'Océanie en 3 parties : la plus petite, au N. O., est l'archipel Asiatique ou de Notasie, séparé de l'Indo-Chine et de l'empire Chinois par le détroit de Malacca et la mer de Chine ; on y remarque Sumatra, Java, Bornéo, Célèbes, Timor, les Moluques et les Philippines. L'Australie ou Australasie, au S., comprend la Nouvelle-Hollande, la terre de Diemen, la Nouvelle-Guinée, les archipels de la Louisiade, de la Nouvelle-Bretagne, de Salomon, de Ste.-Cruz et des Nouvelles-Hébrides, la Nouvelle-Calédonie et la Nouvelle-Zélande. Enfin la Polynésie, à l'E., tire son nom de sa grande multitude d'îles, parmi lesquelles on distingue les archipels de Mendaña, Dangereux, de la Mer-Mauvaise, de la Société, de Harvey, des Navigateurs, des Amis, Fidji ou mieux Viti, Mulgrave, des Carolines, Pelew, des Larrons ou Mariannes, de Magellan, d'Anson et Sandwich.

Cette partie du monde se présente, suivant l'expression de M. Walckenaer, comme les débris d'une immense portion d'hémisphère habitable submergée par les flots de l'Océan. On peut saisir de grandes directions orographiques à travers ces chaînes d'îles, ces groupes, ces terres isolées, qui peut-être ont été réunis : la plus importante est celle qui, séparant le bassin du Grand-Océan de celui de l'océan Indien, paraît faire suite aux montagnes de Malacca et n'être qu'un prolongement de la grande arête S. E. de l'Asie : elle se dirige d'abord à l'E. S. E., en parcourant les îles de la Sonde, c'est-à-dire Sumatra, Java, Bali, Sumbava, Flores, Timor, Timorlaut et d'autres moins considérables ; elle atteint la Nouvelle-Guinée, dans laquelle elle va au S. E. ; de nombreux récifs en marquent la continuation à travers le détroit de Torres, au N. E. du golfe de Carpentarie ; puis elle pénètre dans la Nouvelle-Galles méridionale (partie orient. de la Nouvelle-Hollande), dont elle parcourt toute la longueur, du cap York au cap Wilson, dans une direction générale du N. au S. et sous le nom de montagnes Bleues ; elle traverse le détroit de Bass, et va se terminer à l'extrémité mérid. de la terre de Diemen. Cette chaîne ne projette sur son versant S. O. aucune branche remarquable, si ce n'est peut-être dans la Nouvelle-Hollande, dont l'intérieur est encore entièrement inconnu. Elle envoie au N. 3 branches principales : la première part du S. E. de Sumatra, passe par les îles Banca, Billiton, Bornéo, puis par Palaouan, Mindoro et Luçon, dans les Philippines, et forme les limites S. E. et orientale du bassin de la mer de Chine, en le séparant de ceux des mers de Java et de la Sonde, du détroit de Macassar et des mers de Célèbes et de Mindoro ; ces deux dernières ont entre elles un rameau, qui, se détachant, dans le N. E. de Bornéo, de la branche indiquée, se rend, par les îles Soulous, dans Mindanao. La deuxième branche, qui va presque parallèlement à celle-là, part de Flores, forme les îles Calaur, parcourt Célèbes, détermine une chaîne d'îles dont Sanguir est la plus considérable, et atteint Mindanao ; elle sépare la mer de la Sonde, le détroit de Macassar et la mer de Célèbes, de la mer et du passage des Moluques. Enfin, la troisième branche se reconnaît dans la chaîne des îles Moluques. Une grande ramification est projetée à l'E. : elle commence dans le S. E. de la Nouvelle-Guinée, et suit les archipels de la Nouvelle-Bretagne, de Salomon, de Ste.-Cruz et des Nouvelles-Hébrides, et la Nouvelle-Calédonie, enveloppant ainsi, avec la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande, une mer semée d'écueils qu'on a appelée quelquefois mer de Corail. La Polynésie tout entière, si l'on fait abstraction des îles Sandwich, isolées au N. E., ne forme réellement qu'une seule chaîne, dirigée en général du N. O. au S. E., et dont les points extrêmes sont les îles Moninsima, dans l'archipel de Magellan, au N. O., et l'île de Pâques, au S. E.

Il n'y a pas dans l'Océanie de cours d'eau

considérables : les plus remarquables sont, dans la Nouvelle-Hollande, le Macquarie et le Lachlan, qui se dirigent vers l'intérieur du continent et dont le cours inférieur est inconnu, et la Brisbane, le Paterson, l'Hawkesbury, qui débouchent sur la côte orientale ; dans Sumatra, l'Andragiri et le Palembang, et dans Bornéo, le Pontianak et le Bandermassin.

L'aspect général et le sol de cette partie du monde offrent une grande variété. « Ici le zoophyte, dit Malte-Brun, crée par l'accumulation de ses dépouilles une enceinte de rochers calcaires autour du banc qui le vit naître ; plus loin, c'est un sombre volcan que nous voyons dominer sur la fertile contrée produite par la lave qu'il a vomie ; une rapide et superbe végétation brille à côté d'un amas de cendres et de scories. Des terres plus étendues nous présentent des scènes plus vastes : tantôt c'est l'inexplicable basalte qui s'élève majestueusement en colonnes prismatiques ou couvre au loin le rivage solitaire de ses débris pittoresques ; tantôt les énormes pics granitiques s'élancent avec audace vers la nue, tandis que, suspendue sur leurs flancs, la sombre forêt de pins nuance tristement l'immense vide de ces déserts. Plus loin, une côte basse, couverte de palétuviers et de mangliers, s'abaissant peu à peu sous la surface des eaux, s'étend au loin en perfides bas-fonds au milieu desquels les flots couvrent les noirs rochers de leur écume cristalline..... Ailleurs, un amphithéâtre de verdure s'élève devant nous. Des bosquets touffus mêlent leur feuillage sombre au clair émail des prairies. Un éternel printemps, un automne éternel, y font éclore les fleurs et mûrir les fruits les uns à côté des autres. Un parfum doux et exquis embaume l'atmosphère, qui est constamment rafraîchie par les souffles salubres de la mer. » Dans aucune partie du globe, on ne trouve un aussi grand nombre d'îles basses et d'un abord dangereux, que dans la Polynésie et l'Australie : ces îles ont ordinairement pour base un récif de corail disposé en forme circulaire ; l'espace du milieu est souvent rempli par une lagune. C'est surtout dans les îles de la Notasie et dans celles du N. E. de la Polynésie, que se rencontrent les volcans ; les petites îles qui les renferment sont, vers le milieu, hautes et stériles, tantôt régulièrement coniques, tantôt crevassées et déchirées.

La Nouvelle-Hollande, qui ne s'étend pas au-delà du parallèle de 39° 15′ S., a une température moins élevée que la latitude ne le fait d'abord supposer : l'hiver n'y est pas rigoureux, mais remarquable par des vents orageux et fréquens ; les froids n'y sont jamais de longue durée ; les époques des saisons y sont opposées à celles de l'Europe. La Nouvelle-Zélande, celle des parties principales de l'Océanie qui est la plus éloignée de l'équateur, a un climat assez tempéré, mais humide et exposé à de violens ouragans. Les parties traversées par la ligne équinoxiale, comme Sumatra, Bornéo, Célèbes, les Moluques, ne sont pas sujettes aux grandes chaleurs auxquelles on pourrait s'attendre sous une telle latitude : l'air y est presque constamment rafraîchi par les montagnes de l'intérieur ou par les brises de la mer ; mais le sol bas et marécageux des côtes produit, sur plusieurs points, une température insalubre.

La végétation de l'archipel de Notasie reproduit toutes les richesses du S. E. de l'Asie, à côté d'autres productions qui lui sont particulières. Les plantes les plus précieuses y sont le riz, le maïs, la canne à sucre, le caféyer, le sorgho, le camphre, le benjoin, le ricin, l'indigotier, le cannellier, le muscadier, le giroflier, le gingembre, le dragonnier, le calambac, le bois d'aigle, les bambous, le bois de sandal, le cotonnier, les bananiers, les palmiers, les pamplemousses, les mangoustans, les orangers ; mais le vénéneux bôhon-oupas attriste quelques forêts de Célèbes et de Java. Les palmiers croissent dans toutes les îles de la Polynésie ; le précieux arbre à pain, les patates, les ignames, et deux espèces d'arums y sont aussi très-répandus, et donnent une nourriture abondante. Le mûrier à papier y croît presque partout ; le phormium tenax, dont les feuilles fournissent une filasse si utile, est particulier à la Nouvelle-Zélande. Le règne végétal de la Nouvelle-Hollande offre des caractères tout à fait spéciaux : car il montre un feuillage sec, rude, grêle, à feuilles presque toujours simples, et des fruits secs, coriaces, ligneux, incapables de servir à la nourriture de l'homme et des animaux ; les plantes utiles qu'on y remarque sont l'eucalyptus resinifera, d'où dé-

coule une gomme rouge; le smilax glyciphilla, dont la racine produit le thé doux; le mimosa decurrens, qui donne une gomme analogue à la gomme arabique; le xanthoræa, dont la gomme est susceptible de servir d'enduit solide; de bons bois de construction, entre autres le casuarina; enfin, plusieurs bois propres à l'ébénisterie, particulièrement le cèdre, qui forme d'épaisses forêts. Le muscadier, l'indigo, le caféyer, la canne à sucre, paraissent réussir dans la partie septentrionale; la partie méridionale convient aux arbres fruitiers d'Europe: le pêcher, surtout, s'y est assez bien naturalisé. Le règne animal présente encore dans ce continent une physionomie plus spéciale, plus bizarre, que celui de la botanique: tous les mammifères s'y distinguent par une double poche, excepté une roussette, les phoques et une espèce de chien qui n'aboie jamais; les kangourous y sont les plus grands quadrupèdes; viennent ensuite les potorous, les péramèles, les phalangers, les pétauristes, les dasyures, les thylacines, et les wombats, dont la chair a un excellent goût. L'ornithorynque tient à la fois du quadrupède, de l'oiseau et du reptile; l'échidné n'est guère moins singulier par son organisation.

On voit dans les îles de la Notasie à peu près tous les principaux quadrupèdes de l'Asie méridionale: l'éléphant, le rhinocéros, l'hippopotame, le lion, le tigre, l'ours, le daim, le sanglier, le buffle, le cheval, etc.; la grande espèce de singe nommée orang-outang est commune à Bornéo. Le porc se trouve partout à l'état de domesticité dans la Polynésie; la volaille domestique abonde dans cette même partie. Entre le 10e. parallèle boréal et le 20e. parallèle austral, se rencontrent de petits perroquets d'un joli bleu de saphir ou d'une couleur verdâtre et tachetée de rouge. Les charmans oiseaux de paradis ne se voient presque que dans la Nouvelle-Guinée et quelques petites îles voisines; les lorys, remarquables par leurs vives couleurs, sont plus répandus. C'est surtout dans les parties N. O., que se trouve l'hirondelle salangane, dont les nids forment un mets recherché des Chinois. La Nouvelle-Hollande a les cygnes noirs, les ménures, les loriots prince-régent, les cassicans, les philédons, les scytrops, les céréopsis, les casoars, les faucons blancs, les moucherolles, etc. L'archipel Asiatique nourrit des reptiles énormes, entre autres le crocodile et le boa constrictor. On distingue dans la Nouvelle-Hollande les scinques noirs, les pythons, le serpent fil, qui occasionne la mort en quelques minutes, et le serpent noir, que son affreux venin a fait nommer acanthophis bourreau. Les tortues abondent dans la plus grande partie de l'Océanie. Les insectes sont nombreux et curieux: nous nous contenterons de citer les grosses fourmis et la brillante cétoine orphée de la Nouvelle-Hollande; les bonites, les dorades, les thons, les surmulets, les raies, les muges, sont pêchés sur presque toutes les côtes. Le squale de Phillip est particulier à la Nouvelle-Hollande, dont les baleines fréquentent les côtes méridionales. Nulle partie du globe ne compte une aussi grande quantité de coquillages et de zoophytes; entre ces derniers, il faut indiquer l'holothurie-trépang, qu'on trouve en abondance sur les innombrables récifs du N. de l'Australie. L'archipel Asiatique paraît seul avoir de précieuses richesses minérales: Bornéo possède des diamans; la même île et Sumatra ont des mines d'or, de cuivre et de fer; l'étain abonde surtout à Banca.

Si maintenant nous jetons un coup-d'œil sur les races d'hommes qui peuplent l'Océanie, nous voyons d'abord répandus dans la plus grande partie de l'archipel Asiatique et de la Polynésie, et dans la partie orientale de l'Australie, des hommes basanés appelés Malais, qui paraissent originaires de Sumatra: ils ont les cheveux noirs, mous, épais et frisés, la tête légèrement rétrécie au sommet, le front un peu bombé, les os des pommettes des joues arrondis, mais point saillans, la mâchoire supérieure un peu portée en avant, et le nez gros et aplati; la plupart sont vifs, audacieux, braves, mais féroces et vindicatifs. Leur langue se distingue par son égalité et sa douceur. La deuxième race comprend les Nègres océaniques, qui habitent surtout la Nouvelle-Guinée, où ils sont nommés Papous; leur aspect est hideux: leur peau, d'un noir luisant, est souvent défigurée par des cicatrices et par des marques semblables à celles de la lèpre; ils ont le nez plat, la bouche très-grande, la lèvre supérieure très-épaisse, des cheveux laineux très-noirs

ou d'un rouge vif, qu'ils rassemblent sur leurs têtes en grosses touffes; les femmes ont des mamelles énormes et pendantes. Les indigènes de la Nouvelle-Hollande sont d'un teint moins noir: la plupart ont des membres grêles, peu fournis, et, en apparence, de longueur disproportionnée; leur chevelure est dure, très-noire et abondamment fournie; leur face aplatie, leur nez très-large, leurs narines presque transversales, des lèvres épaisses, une bouche extrêmement fendue, des dents un peu proclives, des oreilles à conque très-développée, donnent à leur physionomie un aspect sauvage et repoussant. Leur langage diffère de tribu à tribu, et nulle part on ne peut y reconnaître de l'analogie. Leur abrutissement moral est extrême, et sans doute ils sont dans l'état de barbarie le plus profond où l'espèce humaine puisse se montrer; toutefois on ne leur reproche pas l'habitude de l'anthropophagie, qu'on remarque dans quelques parties de l'Australie orientale et de la Polynésie: c'est dans cette dernière particulièrement qu'est répandue l'affreuse coutume de sacrifier des victimes humaines.

Les Anglais, les Hollandais et les Espagnols sont les seuls Européens qui possèdent des établissemens dans cette partie du monde. Les premiers ont dans la Nouvelle-Galles méridionale une importante colonie, où sont déportés des condamnés; la terre de Diemen est en grande partie cultivée par eux, et ils viennent de s'établir sur les bords du Swan-river, dans la partie occidentale de la Nouvelle-Hollande; Sydney, sur la côte orientale de ce continent, est leur ville principale dans le Monde Maritime. Les Pays-Bas ont, dans l'archipel Asiatique, la plus grande partie de Java, où est Batavia, capitale de leurs possessions d'Océanie; ils ont aussi Banca et Billiton, quelques portions de Sumatra, de Bornéo et de Célèbes, et plusieurs Moluques, dont ils tirent une immense quantité d'épices. L'Espagne est maîtresse d'une partie des Philippines, où Manille, dans l'île de Luçon, est la capitale de ses établissemens. Dans les îles Sandwich et de la Société, les Américains et les Anglais ont acquis une grande influence morale, par le zèle de leurs missionnaires, qui ont converti au christianisme beaucoup d'indigènes, et ont répandu parmi eux les bienfaits de la civilisation et de l'instruction élémentaire.

Les Grecs et les Romains ne connurent aucune partie de l'Océanie, si ce n'est peut-être Sumatra, que Ptolémée paraît désigner, du moins en partie, sous le nom de *Jaba-Diu*. Les premières notions positives sur l'archipel Asiatique furent données par les Portugais, qui y pénétrèrent en 1510; ils découvrirent la Nouvelle-Guinée en 1511. Magellan parcourut la Polynésie et les Philippines en 1521; Mendaña vit, en 1595, l'archipel qui porte son nom. Les Hollandais découvrirent la Nouvelle-Hollande en 1605; vers le même temps, Quiros visitait la Polynésie et l'Australie orientale. Un peu plus tard, les Hollandais Dirck-Hartighs, Nuyts, Schouten, Le Maire et Tasman firent des découvertes intéressantes. Dampier voyagea dans la partie S. O. vers la fin du XVIIe. siècle; dans le XVIIIe., d'illustres et nombreux navigateurs parcoururent l'Océanie dans tous les sens: il faut citer Bering, Anson, Byron, Bougainville, Cook, Furneaux, Carteret, Marchand, Vancouver, La Pérouse, qui a trouvé la mort dans l'archipel de S^te^.-Cruz, et d'Entrecasteaux, qui alla à la recherche de cet homme célèbre. Dans le siècle actuel, les voyages les plus marquans sont ceux des capitaines Flinders, Baudin, Louis de Freycinet, Krusenstern, Duperrey, Dumont-d'Urville, Dillon et King.

OCENTEJO ou OZENTEJO, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. E. de Guadalaxara, et à 1/4 de l. de la rive droite du Tage. 224 hab.

OCH, ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* Takht-Souleïman.

OCHA, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk. Elle sort du lac Tenis, dans le distr. de Tioukalinsk, entre dans le distr. de Tara, et afflue à la gauche de l'Irtych, à 10 l. N. O. de Tara, après 50 l. de cours, d'abord à l'E., puis au N.

OCHAGAVIA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. E. N. E. de Pampelune (Navarre), dans la vallée de Salazar; sur la droite de la rivière de ce nom, qui y fait tourner un moulin à foulon. 1,204 hab. Les bois des montagnes voisines fournissent beaucoup de térébenthine.

OCHANDIANO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. O. de Bilbao (Biscaye); sur l'Ur-

quiola. Hôpital; forges, glacière et source minérale. 1,165 hab. Dans les xive. et xve. siècles, le territoire fut le théâtre de plusieurs grandes batailles.

OCHELHERMSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 20 l. N. O. de Liegnitz, cercle et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Grüneberg. 1,000 hab.

OCHEL-HILLS, chaîne de montagnes d'Écosse, qui court de l'O. à l'E., dans le S. du comté de Perth et dans le N. de ceux de Clackmannan et de Kinross, depuis le confluent du Knaik et du Forth jusqu'à celui de l'Earn et du Tay, sur une longueur de 10 l. Les plus hauts sommets ne s'élèvent qu'à 2,420 pieds. Ces montagnes sont couvertes d'excellens pâturages, et offrent plusieurs vues très-pittoresques. On y a découvert, en 1715, une veine d'argent, qui a été épuisée en peu de temps, après avoir produit environ 1,000,000 de fr.

OCHILTREE, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 3 l. E. d'Ayr.

OCHIO, contrée du Japon. *Voy.* Otchio.

OCHMIANA, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Oschmiana.

OCHOLNICA, village de Gallicie, cercle de Sandec; à 6 l. 1/2 S. O. de Nowi-Sandec et à 5 l. E. de Nowi-Targ. C'est le plus long village de la monarchie autrichienne : il a 18,700 pas d'étendue.

OCHOTSK, distr. et ville de Russie, en Asie. *Voy.* Okhotsk.

OCHRIDA, lac, sandjak et ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Okhrida.

OCHSENBERG, ville de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. O. de Brakenheim. 340 hab.

OCHSENFURT, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, chef-lieu de présidial; à 3 l. 2/3 S. E. de Würtzbourg et à 2 l. 1/2 S. O. de Kizingen; sur la gauche du Main, qu'on y traverse sur un pont. Hôpital; couvent de Capucins. Commerce de blé. 2,000 hab.; le présidial en a 8,200.

OCHSENHAUSEN, bourg de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Biberach; sur le Rottum. On y voit le château de Winneburg, qui a servi d'abbaye. 1,300 hab.

OCHSENKOPF, un des principaux sommets du Fichtelberg, en Bavière, cercle du Main-Supérieur. 532 toises.

OCHSENWERDER, île marécageuse de l'Elbe, dans le territoire de Hambourg; au S. E. de cette ville. Elle est fertile et renferme un village.

OCHSHAUSEN, village de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle et à 3/4 de l. S. S. E. de Cassel. 438 hab. A 1/4 de l. N. E., il y a un martinet à cuivre.

OCHTE, rivière qui a sa source dans le roy. et le gouv. de Hanovre, comté de Hoya, à l'E. d'Ehrenburg; parcourt le N. du comté, traverse le S. O. du territoire de Brême, qu'il sépare ensuite du duché d'Oldenbourg, et afflue à la gauche du Weser, à 3 l. N. O. de Brême, après 12 l. de cours au N. N. O.

OCHTINA, village de Hongrie, comitat et à 6 l. N. de Gömör, marche et à 3 l. O. N. O. de Rosenau. Mine de cuivre, dont le produit net annuel est de 22,000 fr.

OCHTRUP, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 9 l. N. O. de Münster, cercle et à 2 l. 1/2 N. O. de Steinfurt. 927 hab.

OCIMIANO, village des États-Sardes. *Voy.* Occimiano.

OCIO, bourg d'Espagne, prov. de Vitoria (Alava); dans une petite vallée et sur le rio Yugalez. Il est dominé par un fort. Fabrique de poterie de terre et de faïence commune. 256 hab. Carrières de plâtre et de chaux aux environs.

OCKBROOK, paroisse d'Angleterre, comté et à 1 l. 1/2 E. de Derby, hundred de Morleston and Litchurch. 1,203 hab.

OCKER ou OKER, rivière qui prend sa source dans le roy. de Hanovre, gouv. de Hildesheim, princip. de Grubenhagen, baill. de Klausthal, dans les montagnes du Harz; arrose le distr. brunswickois de ce nom, forme ensuite une partie de la limite entre le roy. de Hanovre et la prov. prussienne de Saxe, rentre dans le duché de Brunswick, distr. de Wolfenbüttel, baigne Wolfenbüttel et Brunswick, pénètre dans le gouv. hanovrien de Lünebourg, et se joint à l'Aller, par la gauche, à 5 l. S. E. de Celle et à 7 l. N. N. O. de Brunswick. Cours d'environ 25 l., généralement au N. Cette rivière avait donné son nom à un dép. du roy. de Westphalie, dont Brunswick était le chef-lieu.

OCKER ou OKER, village divisé entre le duché de Brunswick et la Communion du Harz, qui est commune aux états de

Hanovre et de Brunswick ; sur l'Ocker, à 1 l. E. S. E. de Goslar et à 1 l. 1/2 N. O. de Harzburg. La partie comprise dans le Brunswick a une papeterie, des moulins à scie, à huile et à tan, une usine à cuivre et 425 hab. ; la partie de la Communion a 1 usine pour l'argent, 1 établissement pour l'affinage de l'or, 1 fabrique de laiton, 1 usine à cuivre, 1 four à chaux, 1 tuilerie et 475 hab.

OCLASYR, *Oclaseer*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate, distr. et à 2 l. S. de Barotch ; près de la rive droite du Coûvery. 8,900 hab., dont 2,000 Mahométans et 350 Parsis.

OCOA, baie sur la côte mérid. de l'île Haïti, sous 18° 15' de lat. N. et 73° 10' de long. O. Elle a 7 l. de large à son entrée, entre la pointe de Padernales, à l'O., et celle d'Ocoa ou des Salines, à l'E., et 5 l. de profondeur. Elle forme, à l'O., le port Viejo, et, à l'E., le port de la Caldera, qui reçoit l'Ocoa.

OCON, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. E. de Logroño (Burgos) ; au pied d'une montagne couronnée par un très-ancien château. La température y est froide. 2 paroisses. Patrie du docteur Alonso de Jubera, auteur de plusieurs ouvrages de médecine. 305 hab.

OCONA, bourg et port du Pérou, intendance et à 36 l. O. d'Arequipa ; à l'embouchure du Mages dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 16° 16'. Long. O. 75° 40'.

OCONEE, rivière des États-Unis. *Voy.* OKONEE.

OCOPA, ville du Pérou, intendance et à 22 l. N. N. O. de Guancabelica. Il y avait un collége de missionnaires.

OCOZINGO, bourg du Guatemala, état de ce nom, à 18 l. E. de Chiapa de los Españoles ; sur la rivière de son nom, affluent du Zeldales.

OCQUEVILLE, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 4 l. 3/4 N. d'Yvetot, cant. et à 1 l. E. N. E. de Cany. 1,000 hab.

OCRA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr., cant. et à 2 l. S. E. d'Aquila.

OCRACOCK, passage des États-Unis, sur la côte de l'état de la Caroline du Nord ; entre deux îles longues et étroites. Lat. N. 35° 1' 0". Long. O. 78° 19' 15". Il établit une communication entre le Pamlico-sound et l'Atlantique. Il y a de chaque côté de ce canal des bas-fonds dangereux.

OCTEVILLE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 1/2 l. S. O. de Cherbourg, chef-lieu de canton ; près de la Divette. 1,700 hab.

OCTEVILLE, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 1 l. 1/2 N. du Havre, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Montivilliers. 1,765 hab. Il y a dans les environs d'excellentes argiles de différentes couleurs.

OCTOYAS (RIO DE), rivière du Buénos-Ayres, prov. de Salta. Elle coule environ 25 l. à l'E. et se jette dans le Vermejo, par la rive gauche, vers 23° 30' de lat. S. et 65° de long. O.

OCUMARA, village et port de Colombie, dép. de Venezuela (Caracas) ; sur la mer des Antilles, près et à l'E. de Porto-Cabello. Le port est bon, bien abrité et défendu du côté de l'E. par une batterie.

OCZAKOW, ville de Russie, en Europe. *Voy.* OTCHAKOV.

ODA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bitchou.

ODDALENGO-GRANDE, village des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 5 l. O. de Casale, mand. de Gabiano. 1,250 hab.

ODDALENGO-PICCOLO, village des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Casale, mand. de Villadeati. 1,820 hab.

ODDENNA, ville de la Guinée supérieure. *Voy.* GEORGE DE LA MINE (St.).

ODDERNESS, paroisse de Norvège, diocèse et à 1 l. N. E. de Christiansand, baill. de Mandal. 3,060 hab.

ODDS, presqu'île de Danemark, dans le N. O. de l'île de Seeland, baill. d'Holbek ; à l'O. de l'Ise-fiord. Elle tient au reste de l'île par un isthme de 1/2 l. de large et a 7 l. de long du N. E. au S. O. sur 3 l. de large.

ODEGA ou ODIEGE, rivière de Portugal. Elle prend sa source dans la prov. d'Alentejo, comarca d'Evora, dans la serra de Montemuro, entre dans la prov. d'Estrémadure, comarca de Setubal, et se jette dans le Sadaõ, par la rive droite, à 2 l. 1/2 au-dessus d'Alcacer do Sal, après un cours de 12 l.

ODELEK, bourg de Russie, en Europe, prov. et à 9 l. N. E. de Bialistok.

ODEMIRA, rivière de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca d'Ourique. Source dans la serra de Monchique ; elle passe à Odemira, enclave de la comarca de Beja, et à Villanova de Milfontes, et, 2 l. au-dessous de cette ville, se jette dans l'Atlantique, par une assez large embouchure, après un cours de 10 l., dont 5 de navigation, depuis Odemira.

ODEMIRA, ville de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 20 l. S. O. de Beja, dans une vallée étroite ; sur la droite de la rivière de son nom, qui y devient navigable. 2 paroisses, 5 chapelles, 1 couvent, 1 hôpital et 1 école latine. Assez grand commerce de grains. 1,930 hab.

ODENAS, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Villefranche, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Belleville. Mine de plomb non exploitée. 690 hab.

ODENHEIM, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 3 l. N. E. de Bruchsal, et à 7 l. 1/2 N. E. de Carlsruhe ; entre de hautes montagnes. Il a donné son nom à une seigneurie ecclésiastique. 1,000 hab.

ODENKIRCHEN, bourg des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Düsseldorf, cercle et à 1 l. 1/2 S. de Gladbach ; sur la gauche de la Niers. Fabriques de cotonnades et de velours ; papeteries, teintureries, tanneries et moulins à huile. 4,000 hab.

ODENSE, rivière de Danemark, dans l'île de Fionie. Source dans la partie mérid. de l'île ; coule au N. O., puis au N. E., passe à Odense, et, 1 l. au-dessous de cette ville, se jette dans l'Odense-fiord, golfe du Cattegat, après un cours de 10 l.

ODENSE (CANAL D'), dans l'île de Fionie, baill. d'Odense. Il commence à la ville et sur la rivière de ce nom, et va au N. déboucher dans l'Odense-fiord. 3/4 de l. de longueur, 50 pieds de largeur à la surface et 10 pieds de profondeur ; il présente, sur plusieurs points, des espaces élargis où deux bâtimens peuvent se trouver ensemble.

ODENSE ou **ODENSEE**, ville de Danemark, chef-lieu du diocèse et de l'île de Fionie, et d'un baill. ; dans la partie sept. de Fionie, à 30 l. O. S. O. de Copenhague ; sur la rivière de son nom, à 3/4 de l. de l'Odense-fiord. Lat. N. 55° 24′ 0″. Long. E. 8° 4′ 16″. Résidence d'un évêque. Agréablement située et bâtie régulièrement. 3 places publiques ; vieux palais épiscopal, et bibliothèque de 6,000 vol. ; la cathédrale renferme les tombeaux de Canut-le-Saint et de plusieurs autres rois danois ; il y a 7 autres églises et 1 société patriotique. La préparation des peaux et des cuirs est la principale branche d'industrie ; on fabrique quelques étoffes de laine et du savon. La ville communique à la mer par le canal d'Odense ; on exporte principalement des cuirs et des grains. 4 foires. 8,343 hab., qui parlent le danois avec pureté.

Cette ville passe pour être la plus ancienne du Danemark ; on en fait remonter la fondation à Odin, mais on n'y voit aucune trace d'une origine aussi ancienne. En 1528, il s'y tint une diète dans laquelle on établit la discipline de l'église danoise, d'après la réformation.

Le bailliage a 68,000 hab.

ODENSE-FIORD, golfe formé par le Cattegat sur la côte N. E. de l'île de Fionie. Son entrée n'a pas 1/4 de l. de large. Il a 4 l. de long du N. E. au S. O. sur 2 l. dans sa plus grande largeur, et reçoit au S. O. la rivière et le canal d'Odense ; à 1/2 l. de son extrémité S. O., se trouve la ville de ce nom.

ODENSHOLM, petite île de Russie, en Europe, gouv. d'Esthonie, distr. et à 16 l. O. de Revel ; à l'entrée du golfe de Finlande, par 59° 19′ de lat. N. et 21° 2′ de long. E. A l'extrémité sept. il y a un fanal.

ODENTHAL, seigneurie des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence de Cologne, cercle de Mühlheim. On y fabrique beaucoup de smalt. Elle renferme le village de même nom, à 2 l. 1/4 N. E. de Mühlheim, et appartient aux comtes de Metternich.

ODENTY, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Inta ; sur la gauche du Flou, à 60 l. E. N. E. de Coumassie.

ODENWALD, chaîne de montagnes de l'Allemagne occidentale, entre le Necker et le Main, dans le grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, et dans le N. du grand-duché de Bade, cercle du Necker. Elle commence près de Ziegelhausen et de Neckarsteinach, sur la rive

droite du Necker, qui la sépare de la Forêt-Noire, se dirige au N., et se termine à la gauche du Main, vers Offenbach et Francfort. Sa longueur est d'environ 20 l.

Parmi les rivières, toutes tributaires du Rhin, auxquelles elle donne naissance, on distingue, sur le versant occidental, la Weschnitz, le Winkel, la Modau et le Schwarzbach, affluens immédiats du Rhin; et, sur le versant oriental, l'Eiter, le Lax, affluens du Necker; le Mümling et la Gersprenz, affluens du Main. Cette chaîne se rattache aux Alpes de Souabe, vers le S. E., par une branche qui se dirige entre l'Iaxt et le Tauber. L'Odenwald est en général revêtu de forêts. Il n'a que 1,800 ou 2,000 pieds dans ses parties les plus élevées, qui sont le Felsberg, le Malchen, le Katzenbuckel, le Winterhauch, l'Oelberg, le Wagenberg et le Kaiserstuhl ou Königstuhl. La Bergstrasse (route des montagnes), si célèbre par les points de vue magnifiques dont on y jouit, longe la base occidentale de cette chaîne.

ODER, fleuve d'Allemagne, qui prend sa source en Moravie, cercle de Prerau, sur les confins de celui d'Olmütz, à 4 l. 3/4 E. N. E. de la ville de ce nom et à 2 l. O. S. O. de Rodenstadt, dans une ramification des Sudètes; à 990 pieds au-dessus du niveau de la mer. Il coule au N., puis au S. E., arrose une petite partie du cercle de Troppau, rentre dans celui de Prerau, qu'il sépare, en tournant au N. E., d'abord du cercle de Troppau, puis de la prov. prussienne de Silésie, dans laquelle il pénètre bientôt, après avoir baigné le cercle morave de Teschen et s'être grossi, à droite, de l'Ostrawitza et de l'Olsa; il se dirige alors, en formant de nombreux contours, vers le N. O., passe à Ratibor, où il commence à devenir navigable pour de petits bateaux, à Kosel, Oppeln, Brieg, au-dessus de laquelle il reçoit la Neisse, et à peu de distance d'Ohlau; coule pendant quelques lieues parallèlement à la rivière de ce nom, qui vient se joindre à lui à Breslau, qu'il traverse, et où il porte des barques de 40 à 50 tonneaux; puis arrose Koeben, Glogau et Neu-Salz. Parvenu un peu au N. de Sabor, il entre dans la prov. de Brandebourg, qu'il sépare ensuite sur une petite partie de celle de Silésie et dans laquelle il rentre bientôt entièrement, baigne Crossen, où il s'augmente à gauche de la Bober, Francfort-sur-l'Oder, Cüstrin, où il se grossit à droite de la Warthe, et Oderberg, se dirige alors au N. N. E., pénètre enfin dans la prov. de Poméranie, où il se partage en 4 branches, dont la principale conserve le nom d'Oder; les autres prennent les noms de Parnitz et de Grande et Petite Redlitz. Elles baignent Schwedt, Greiffenhagen et Stettin, se rendent dans le lac de Damm, dont elles sortent au N., réunies en un seul cours d'eau, qui atteint bientôt le vaste lac de Stettinerhaff, divisé en Grand et Petit, et se décharge enfin dans la Baltique par 3 bras considérables, la Peene, à l'O., la Swiene, au milieu, et le Dievenow, à l'E., qui forment les deux grandes îles marécageuses d'Usedom et de Wollin. Environ 200 l. de cours. La Warthe est son tributaire le plus important.

Rapide d'abord dans les montagnes de la Silésie, l'Oder roule beaucoup de sable et de gravier; mais, dans le pays plat, il est sujet à de fréquentes inondations, qui occasionnent de grands ravages. Ce cours d'eau, de la plus haute utilité pour les pays qu'il traverse, tant par lui-même que par les rivières qu'il reçoit, donne lieu à une navigation très-active : aussi est-ce à ce fleuve que Breslau, Francfort et Stettin doivent principalement leur prospérité. Il communique avec l'Elbe par le canal de Finow, qui réunit la Fühne et le Havel, et par celui de Friedrich-Wilhelm, qui va joindre la Sprée. Ce fleuve forme de nombreuses îles, surtout dans sa partie inférieure.

ODER, montagne qui s'étend dans le duché de Brunswick, distr. et au S. de Wolfenbüttel, et dans le gouv. hanovrien de Hildesheim, à la gauche de l'Ocker.

ODER, rivière du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. de Grubenhagen. Elle prend sa source dans les montagnes du Harz, baill. et à 2 l. N. de St.-Andreasberg, traverse le vaste étang de son nom, passe à Lauterberg et à Scharzfels, reçoit la Sieber, à droite, et se jette dans la Ruhme, par la droite, à 2/3 de l. N. O. de Lindau et à 3 l. 1/2 N. E. de Göttingue. Cours d'environ 12 l., d'abord au S., puis à l'O.

ODER, canton de Nigritie, dans le Kor-

dofan; à 110 l. S. O. d'Ibéit. Habité par des Nubas mahométans.

ODERAU, ville de Moravie, cercle et à 7 l. S. de Troppau, et à 1 l. 1/2 S. O. de Fulnek; sur la droite de l'Oder. Entourée de murs. Château. Fabriques de draps, de toiles et de bas. 2,210 hab.

ODERBERG, en polonais *Boguimn*, ville de Moravie, cercle et à 7 l. 1/4 N. O. de Teschen, et à 2 l. N. E. de Mährisch-Ostrau; sur la droite de l'Oder, qui la sépare des États-Prussiens. Elle donne son nom à une seigneurie qui est comprise partie dans l'emp. d'Autriche, partie dans la prov. prussienne de Silésie. Château; hôpital. 840 hab.

ODERBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, cercle et à 3 l. 3/4 S. d'Angermünde; au pied d'une hauteur, sur la rive gauche de l'Oder. Brasserie et distillerie d'eau-de-vie. 2,131 hab.

ODEREN, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 7 l. N. de Béfort, cant. de St.-Amarin; près de la Thuren. 1,180 hab.

ODERHELLYEN, bourg de Transylvanie. *Voy.* UDVARHELY.

ODERHEN, bourg de Transylvanie. *Voy.* UDVARHELY.

ODERNHEIM ou GLAN-ODERNHEIM, village de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 8 l. 1/4 N. de Kaiserslautern, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. d'Obermoschel; sur la droite du Glan. 1,200 hab.

ODERNHEIM, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt. *Voy.* GAU-ODERNHEIM.

ODERWITZ, village du roy. de Saxe, cercle de Lusace; à 7 l. S. E. de Bautzen. Manufactures de toiles de lin. Il se divise en haut et bas: les deux parties ont ensemble 2,400 hab.

ODERZO, OPITERGIUM, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. E. N. E. de Trévise, et à 4 l. S. E. de Conegliano; chef-lieu de distr.; sur le Manticano, affluent de la Livenza. 5 foires. 3,100 hab.

ODESSA (GOLFE D'), enfoncement le plus sept. de la mer Noire, sur la côte mérid. de la Russie, en Europe; au N. O. du golfe de Pérékop. La pointe Tenter, à l'E., et l'embouchure du Dniestr, à l'O., en marquent l'entrée, large de 30 l.; sa profondeur est de 13 l. La large embouchure du Dniepr, à laquelle est jointe celle du Boug, est dans la partie N. E. de ce golfe; sur la côte N. O., se trouve la ville à laquelle il doit son nom.

ODESSA, ville et port de Russie, en Europe, gouv. et à 34 l. O. de Kherson, distr. et à 18 l. S. E. de Tiraspol, à 140 l. N. N. E. de Constantinople et à 330 l. S. de St.-Pétersbourg; sur la mer Noire, entre les embouchures du Dniepr et du Dniestr. Lat. N. 46° 28′ 54″. Long. E. 28° 23′ 7″. Elle est de forme oblongue et bâtie sur un terrain incliné, au bas duquel est le port: celui-ci, formé par 2 grands môles dont l'un décrit un quart de cercle et a des parapets réguliers et des embrasures pour placer du canon, est divisé intérieurement par des môles plus petits; il est commode et sûr et peut recevoir 300 navires; à l'une des extrémités est la citadelle et à l'autre le lazaret. Il y a entre la ville et le port une rangée de casernes qui font un très-bel effet, vues du côté de la mer. On a élevé un phare sur une pointe qui s'avance au S. La rade est très-vaste et l'ancrage sûr; on y est abrité de tous les vents, excepté celui du S. E. Odessa est bien fortifiée: les rues en sont très-larges, alignées, bien pavées, ornées de trottoirs et de deux rangées d'arbres. Les maisons, bâties en pierre, dans le goût européen, ont la plupart 2 étages; les places publiques sont grandes, régulières et plantées d'allées d'arbres, mais jusqu'à présent non pavées et très-incommodes dans la saison pluvieuse. L'église principale est d'un style noble et surmontée d'une belle coupole; on distingue parmi les autres monumens l'amirauté, l'hôpital civil, la douane, la bourse et le théâtre. Sur l'esplanade qui domine le port, on a élevé un monument à la mémoire du duc de Richelieu. Il y a 1 église catholique d'un beau style, 1 synagogue, 1 hôpital militaire, 1 hospice d'orphelins, 1 bazar, 1 jardin public, où l'on remarque quantité d'arbres fruitiers; de nombreux et vastes magasins de commerce dans le nord de la ville, et de grands bassins d'eau à l'O. L'eau y était rare: on a construit un aqueduc qui remédie à cet inconvénient; on y a aussi établi des bains de mer. Les établissemens d'instruction et d'utilité publique sont: le lycée Richelieu, fondé en 1818, et considéré comme une des meilleures écoles de l'Europe; une école militaire, fondée en

1824, par l'empereur Alexandre, en faveur des enfans dont les pères sont au service en Asie et sur l'Oural; des écoles de navigation et de commerce, plusieurs écoles élémentaires où 1,018 enfans des diverses religions sont instruits, et un musée établi en 1825, pour tous les objets d'antiquités de la Russie méridionale. Il y a un comité de santé et une banque de secours sur le pied de celle de Moscou. L'industrie y compte un assez grand nombre d'établissemens : les distilleries de grains et les brasseries y sont importantes; dans 30 manufactures, on fabrique des étoffes de laine et de soie, du savon et de la poudre à canon; on y trouve aussi 3 tuileries et 2 fours à chaux. Le commerce d'Odessa, qui, jusqu'en 1803, époque où le duc de Richelieu fut nommé gouverneur-général, n'était que dans une situation assez précaire, prit tout à coup une importance extraordinaire : sur 900 navires qui entrèrent cette même année dans la mer Noire, 536 vinrent à Odessa et y chargèrent principalement du blé; depuis, cette ville est devenue la plus commerçante de la Russie méridionale. Kherson communique continuellement avec elle au moyen de bateaux à vapeur; la société néderlandaise du commerce de la mer Noire y a une factorerie; toute la Pologne est liée d'intérêts avec elle, et les cours du Dniestr et du Dniepr étendent ses relations à de grandes distances. La Moldavie, la Valachie, la Hongrie, l'Allemagne, l'Anatolie, Constantinople et toute la côte européenne de la Turquie, l'Archipel, Trieste, Venise, Smyrne, Malte et une grande partie de l'Italie, la France méridionale, surtout Marseille, et toute la côte d'Espagne entretiennent d'immenses relations avec Odessa. Elle reçoit de tous ces points des productions territoriales ou manufacturées qu'elle transmet à la Russie, à l'Allemagne et autres contrées voisines. Les principaux objets d'exportation sont le blé et les bois de construction en grande quantité, les cuirs et les pelleteries, le suif, le chanvre, le lin, des laines, des cordages, des toiles, du fer, du goudron, de la cire, de la potasse, des salaisons, du poisson sec, du caviar, etc. En 1813, l'exportation s'éleva à 8,861,956 roubles, et l'importation à 3,169,895 *id.*; en 1817, l'exportation monta à la somme énorme de 52,716,704 roubles, à cause des mauvaises récoltes en grains qui eurent lieu dans une partie de l'Europe; en 1825, elle s'est élevée à 14 millions de roubles et l'importation à 11 millions. En 1829, les exportations ont été de 1,075,903 roubles (1,161,973 fr.) en numéraire et 7,387,627 roubles (7,924,637 fr.) en marchandises, parmi lesquelles les pelleteries ont formé 1,324,265 roubles, la cire 1,587,860, et les cuirs préparés 1,847,885; les importations ont été, dans la même année, de 2,991,192 roubles (3,230,487 fr.) en numéraire, et 9,039,529 r. (9,762,691 fr.) en marchandises, dont les principaux articles ont été la soie, pour 3,376,940 roubles, et les métaux ouvrés pour 2,042,196 roubles. En 1826, il entra dans le port 578 navires, et il en sortit 529. Un tiers du commerce se fait par les Anglais, et près de la moitié par les Russes. La population, qui n'était en 1803 que de 8,000 hab., se montait en 1814 à plus de 30,000, et est actuellement de plus de 40,000; les Grecs sont les plus nombreux. Il y a beaucoup de Polonais, mais peu de négocians parmi eux; les Italiens y ont plusieurs bonnes maisons de commerce, et fournissent aussi quelques artisans; les Français, les Anglais, les Allemands et les Espagnols y sont en petit nombre, mais y ont les plus fortes maisons de commerce; les colons allemands composent la meilleure classe d'artisans; on y trouve de plus quelques Arméniens, Juifs Caraïtes, Tartares et Moldaves. Le climat y est très-doux et l'air pur, mais malheureusement la peste s'y introduit quelquefois. Le séjour d'Odessa est tellement agréable que plusieurs riches polonais viennent y passer l'été : on y trouve un bon opéra italien, des concerts que donne une société philharmonique, des vivres à bon marché et des vins de toute qualité.

La campagne environnante, autrefois stérile et déserte, est maintenant très-bien cultivée par des colonies bulgares et allemandes, et fournit en abondance des plantes potagères, d'excellens fruits et de bons raisins.

Les antiquités découvertes à différentes époques sur le terrain qu'occupe Odessa, et principalement entre le théâtre et le bord de la mer, démontrent presque jusqu'à l'évidence, que l'emplacement de cette ville a été jadis habité par une colonie grecque

qui y avait un port, appelé par les auteurs anciens *Istrianorum portus*. Avant 1792, il y avait un village tartare nommé Hadjibey; après la cession de la Bessarabie, à la paix d'Iassi, Catherine II, connaissant les inconvéniens du port de Kherson, et désirant procurer à ses nouvelles provinces de Pologne un débouché pour leurs produits, choisit la baie d'Hadjibey, qui fut reconnue propre à remplir ses vues. Elle confia à l'amiral Ribas le soin de cet établissement auquel elle donna, en 1796, le nom d'Odessa, en souvenir de l'ancienne colonie milésienne d'Odessus, sur la rive gauche du Dniestr. Les différens priviléges que Catherine lui accorda y attirèrent promptement une population assez nombreuse; mais decette époque à l'avènement au trône d'Alexandre 1er., Odessa fit peu de progrès. En 1802, les Français, et, après eux, les Anglais, les Hollandais, les Prussiens, les Espagnols, les Napolitains, etc., ayant obtenu le libre passage dans la mer Noire, Odessa acquit une grande importance, qui s'accrut prodigieusement par les soins paternels du duc de Richelieu, auquel le gouvernement de cette ville avait été confié.

ODET, rivière de France, dép. du Finistère. Elle prend sa source au versant mérid. des montagnes Noires, dans l'arrond. de Châteaulin, cant. de Châteauneuf-du-Faon, près et au N. E. de Leuhan, coule à l'O. S. O. jusqu'à Quimper, où elle reçoit le Benaudet, à droite, tourne au S., et se jette dans le golfe de Gascogne par l'anse de Benaudet, après un cours de 13 l., dont 4 de navigation depuis Quimper, au moyen de la marée.

ODEYPOUR, *Odeypoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gandouana; sur la Gandouda, à 35 l. N. de Sembhelpour; chef-lieu d'un distr. de son nom, gouverné par un radjah qui reconnait la suzeraineté anglaise.

ODEYPOUR, *Odeypoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Malvah; à 10 l. E. S. E. de Serondge. Il y a un temple hindou assez célèbre, et des réservoirs d'excellente eau.

ODEYPOUR, *Odeypoor*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr; chef-lieu de l'état de son nom et du distr. de Miouar; à 38 l. O. S. O. de Kota et à 56 l. N. E. d'Ahmed-abad, dans un pays montagneux, près de la rive sept. d'un lac qui s'écoule, par l'Ard, dans la Banass. C'est une place forte dont on ne peut approcher que par 3 défilés étroits, qui pourraient être facilement défendus par un petit nombre de troupes. Tchittour, l'ancienne capitale de cet état, ayant été prise par les Mahométans au commencement du XIVe. siècle, le souverain se réfugia avec sa famille dans Odeypour, qui n'a pas été pris depuis.

L'état d'Odeypour est dans le S. O. de l'Adjemyr, et comprend à peu près le distr. de Miouar. Quoique montagneux, il est fertile en toute espèce de grains, sucre, indigo et coton; mais l'agriculture y manque de bras. Les bons pâturages y sont rares et le bétail est plus petit que dans les pays voisins; on y élève un grand nombre de moutons et de chameaux. Il y a des mines de fer et de soufre.

Le radjah est regardé comme un descendant de la famille la plus ancienne et la plus pure de l'Hindoustan : cette famille se dit descendue en droite ligne du *soleil*, et a résisté à toutes les tentatives des empereurs de Dehly pour effectuer une alliance entre les deux maisons; ses princes se marient toujours entre eux. Elle pousse la représentation et la magnificence au-delà des usages ordinaires des souverains hindous; du reste elle est d'une médiocrité remarquable sous le rapport des connaissances et de l'intelligence. Elle s'est ruinée par les guerres et par ses dépenses excessives: au moins la moitié de ses revenus sont engagés à des banquiers et à des capitalistes, et le peuple est misérablement tourmenté pour payer l'intérêt des sommes qui lui ont été avancées.

ODIA, MUSQUILLO ou MUSKITOES, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, par 7° 30′ de lat. N. et 165° 47′ de long. E. Il est composé d'une multitude d'îles basses, jointes par des récifs et très-peuplées.

ODIARZA, rivière de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca de Beja. Source près de Beja; coule à l'E., et se jette dans la Guadiana, à droite, près d'Os Pedroaos, après un cours de 12 l. Reçoit le Freixo, à gauche.

ODIEL, rivière d'Espagne, prov. de Huelva (Séville). Elle a sa source près de Sta.-Ana, coule au S. O., et débouche à

Huelva, dans une baie de l'Atlantique, après un cours de 15 l.

ODIHAM, bourg d'Angleterre, comté de Southampton, hundred de son nom, à 7 l. 1/2 N. E. de Winchester. Ruines d'un palais royal. Filature de laine et dévidage de soie. Patrie du grammairien William Lilly. 2,983 hab. On tire de la craie des environs.

Le hundred, compris dans la division de Basingstoke, contient 7,082 hab.

ODIOROU, détroit qui réunit le détroit de Palk au golfe de Manaar, et qui sépare l'île Ramisseram de la côte du Karnatic, dans l'Hindoustan. 2 l. de largeur.

ODIVOÏA, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Valachie Supérieure, distr. de Vlaska; à 12 l. S. S. O. de Boukharest.

ODNESS, cap sur la côte orientale de l'île de Stronsay, une des Orcades; au N. de l'Écosse. Lat. N. 58° 59'. Long. O. 4° 46'.

ODOÏEV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 15 l. S. O. de Toula, chef-lieu de distr.; sur la gauche de l'Oupa et sur la Soukhaïa-Klivenka, qui la traverse. Entourée d'un rempart en terre et d'un fossé. 7 églises, hospice; fabrique de savon. Commerce de blé et de chanvre avec Kalouga, d'où elle tire des planches. 3 foires. 3,200 hab. C'était autrefois un apanage de la branche aînée des princes de Tchernigov.

Le distr. est plat, peu boisé, mais assez fertile en blé, légumes, chanvre et lin. 88,000 hab.

ODOLANOW, ville des États-Prussiens. *Voy.* ADELNAU.

ODOLI, ville de Chine, dans la Mandchourie, cant. et au S. E. de Kirin.

ODOLO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. N. E. de Brescia, distr. et à 1/2 l. S. de Preseglie; sur la Seriola, qui y meut 15 forges, 2 clouteries et 10 métiers à draps. Commerce considérable de fer en barres, d'instrumens aratoires, de clous et de draps; abondante récolte de soie. 937 hab.

ODON, rivière de France, dép. du Calvados. Prend sa source dans l'arrond. de Vire, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. d'Aulnay, près d'Onde-Fontaine, se dirige au N. E., arrose l'arrond. de Caen, et se jette dans l'Orne, par la rive gauche, à Caen, qu'elle traverse. Cours de 9 l.

ODORHEJ, bourg de Transylvanie. *Voy.* UDVARHELY.

ODORNÉH, rivière de la Turquie d'Asie. Prend sa source dans le pach. de Chehrezour, entre dans celui de Bagdad, et se jette dans le Tigre, à gauche. C'est peut-être le *Physcus* de Xénophon et le *Tornadotus* de Pline.

ODOWARA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sangami, à 15 l. S. S. O. de Yedo; sur la Facone, rivière qui sert d'écoulement au lac du même nom; dans un pays fertile. On y voit, sur une montagne, un château et un temple. Les rues sont droites et propres. On y fait beaucoup de porcelaine. Environ 1,000 maisons.

ODRA, rivière d'Espagne, prov. de Burgos. Elle prend sa source près de Rebolledo de Traspaña, coule vers le S., et, à 1 l. S. O. de Pedrosa del Principe, se joint à la Pisuerga, par la rive droite, après un cours de 14 l.

ODRAU, ville de Moravie. *Voy.* ODERAU.

ODRINKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 7 l. S. O. de Kharkov, distr. et à 3 l. E. N. E. de Valki.

ODROWAC, ville de Pologne, woiwodie de Sandomir, obwodie et à 8 l. S. E. d'Opoczno, et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Konskie. 36 maisons.

ODRZYPOL, ville de Pologne, woiwodie de Sandomir, obwodie et à 6 l. N. E. d'Opoczno; sur la gauche de la Drzewicka. 56 maisons.

ODSEY, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté d'Hertford. 6,771 hab. L'endroit principal est Royston.

OEBISFELDE, ville des États-Prussiens. *Voy.* OBISFELDE.

OED, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald; à 5 l. 1/2 E. S. E. de St.-Pölten et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Neu-Lengbach.

OEDELEM, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond., cant. et à 2 l. E. S. E. de Bruges. 3,000 hab.

OEDELFINGEN ou OETELFINGEN, village de Würtemberg. *Voy.* EDELFINGEN.

ŒDENBOURG, en hongrais *Soprony*, en slave *Ssopron*, comitat de Hongrie, cercle au-delà du Danube; borné au N. et à l'O. par l'archiduché d'Autriche, au S. par le comitat d'Eisenbourg, à l'E. par celui

de Raab, et au N. E. par celui de Wieselbourg. Il a 20 l. de long du N. O. au S. E., 9 l. de large et 158 l. c. La partie orient. présente une surface unie, mais la partie occid. est montueuse; on y remarque 3 chaînes de hauteurs : celle qui comprend les monts Brennberg et Ritzing, riches en mines de houille; celle de Leitha, et celle qui longe la côte occid. du lac de Neusiedel. Ce lac et les marécages de Wasen-Hausebag s'étendent sur la limite N. E. du comitat : ils en reçoivent plusieurs cours d'eau comme la Wielka, l'Ikva, la Repcze et la Petite-Raab, qui sont fort peu considérables; la Grande-Raab, affluent direct du Danube, passe sur la limite orientale. Inégalement fertile, mais partout cultivé avec soin; récoltes de blé, riz, fruits, lin, et vin, dont le meilleur est le vin rouge des environs de Rusth, et qui n'est inférieur qu'au Tokaj. Les bois ne sont pas assez communs. On élève beaucoup de bêtes à cornes, de moutons et de volaille. Mines de fer, de houille et d'alun, et pyrites sulfureuses. 170,000 hab., dont les plus nombreux sont des Magyars ou Hongrais et des Allemands; on y compte aussi beaucoup de Croates, plusieurs Slaves et quelques Juifs.

Ce comitat est divisé en 5 marches ou járás : Œdenbourg, Raba-Köz inférieur, Raba-Köz supérieur, Raban-Kivül inférieur et Raban-Kivül supérieur. Le chef-lieu est Œdenbourg.

ŒDENBOURG, en hongrais *Soprony*, en slave *Ssopron*, en croate *Shapron*, Sempronium ou Sopronium, ville libre royale de Hongrie, chef-lieu de comitat, dans la marche de son nom; à 40 l. O. de Bude et à 14 l. S. S. E. de Vienne; sur l'Ikva, à 1 l. de la côte occid. du lac de Neusiedel; dans un pays pittoresque, près du mont Brennberg. Lat. N. 47° 44′ 0″. Long. E. 14° 13′ 26″. Siége d'une surintendance de la confession d'Augsbourg, dont la juridiction comprend le cercle au-delà du Danube. La ville proprement dite est petite, mais a de grands faubourgs. Maisons bien bâties; 2 églises catholiques, 1 luthérienne, 1 couvent de Dominicains, 1 d'Ursulines, 1 gymnase catholique, 1 manufacture de draps et 1 de cotonnades, 1 raffinerie de sucre et 1 verrerie à bouteilles. Grands marchés de bestiaux : il s'y vend par an plus de 40,000 têtes de gros bétail et plus de 80,000 porcs; une grande partie de ces derniers sont tirés des frontières de la Turquie. 11,980 hab., dont à peu près 4,000 protestans. Grande culture de vignes aux environs, et exploitation, au mont Brennberg, d'une riche mine de houille.

On est incertain sur celui qui a jeté les fondemens de *Sempronium;* les uns accordent cet honneur à Sempronius Tuditanus, les autres à Caïus Sempronius Secundinus : sous les Romains, cette ville servait de garnison à la 15ᵉ. légion.

OEDENDORF, bourg de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 3/4 de l. N. N. O. de Gaildorf; sur la gauche du Kocher. 228 hab. Mine de vitriol aux environs.

OEDENHEIM, bourg de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. 1/2 N. de Neckarsulm, et à 1 l. 1/3 O. de Neuenstadt-am-Kocher; sur la gauche du Kocher. Fort; école juive. 1,430 hab.

OEDENROODE (Sᵗ.), village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Septentrional, arrond. et à 3 l. 1/4 N. d'Eindhoven, et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Bois-le-Duc; chef-lieu de cant.; sur la droite du Dommel. 2,800 hab.

OEDERAN, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. d'Augustusbourg; à 3 l. E. N. E. de Chemnitz, sur le Hölzelbach. Manufactures de draps, blanchisserie; fabriques de toiles, de passementerie et de poterie. 2,570 hab.

ŒDING, bourg des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 12 l. 2/3 O. de Münster, cercle et à 4 l. 3/4 S. O. d'Ahaus. 270 hab.

OEDT, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 6 l. 1/2 N. O. de Düsseldorf, cercle et à 1 l. S. de Kempen; près de la droite de la Niers. Fabriques de toiles et de velours. 966 hab.

OEFFINGEN, village de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. 1/4 N. E. de Canstadt, et à 3/4 de l. N. O. de Waiblingen. Fabrique de chicorée.

ŒGEREN-SÖE, lac de Norvège. *Voy.* Œjeren-söe.

OEHRINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. et à 2 l. 1/4 S. O. de Radolfzell; près de la droite du Rhin. 835 hab. On remarque dans le voisinage le château d'Oberstaad et une importante carrière de pierre.

OEHRINGEN, ville de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, chef-lieu de baill. et siége d'un décanat; sur l'Ohr, à 12 l. N. O. d'Ellwangen, à la même distance N. N. E. de Stuttgart et à 5 l. E. N. E. d'Heilbronn. 2 faubourgs; beau château, où résident les princes de Hohenlohe-Neuenstein; 2 églises, dont la principale renferme les tombeaux de ces seigneurs; hôpital, maison d'orphelins, gymnase et séminaire normal. Fabriques de futaine, d'étoffes de coton, de tapis et d'orfèvrerie; commerce actif en grains et bestiaux. 3,037 hab.; le baill. en a 26,373.

OEHRLI (HINTER DEM), montagne de Suisse, cant. d'Appenzell, dans les Rhodes intérieurs. Elle donne naissance au Weisswasser, qui forme presque dès sa naissance la belle cascade de Löwenfall. On y trouve des cristaux de roche nommés diamans de Suisse.

OEÏ-HO, rivière de Chine. *Voy.* OUEÏ-HO.

OEIRAS, bourg du Brésil, prov. et à 42 l. E. S. E. de Para, distr. de Xingutania; sur l'Araticu. Il n'est habité que d'Indiens.

OEIRAS, ville du Brésil, chef-lieu de la prov. de Piauhy, à 400 l. N. de Rio de Janeiro et à 200 l. O. d'Olinde; sur la droite d'une petite rivière qui, 3 l. plus bas, se joint au Caninde, par la gauche. Petite, mais florissante; les maisons, en terre et en bois, sont élégantes et commodes.

Fondée en 1718, elle fut primitivement appelée Villa da Mocha; le roi Joseph changea son nom pour celui de son secrétaire, premier comte d'Oeiras.

OEIRAS, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 4 l. O. S. O. de Lisbonne, près de la forteresse de S.-Julião; sur la droite et à l'embouchure du Tage, qui y reçoit la petite rivière Oeiras, navigable au moyen de la marée, et traversée par un beau pont en pierre. Il est bien bâti: on y remarque surtout le château des comtes d'Oeiras, orné de beaux jardins, de jets d'eau, etc. Hôpital, ecole latine. 3,360 hab. Bains d'eau thermale aux environs.

Oeiras fut érigé en seigneurie en faveur du marquis de Pombal, qui y reçut le roi Joseph en 1775 et 1776, et y établit une foire de 3 jours, qui était une exposition des produits manufacturés de Portugal.

OEJER, paroisse de Norvège, dioc. d'Aggershuus, baill. de Christian. 2,580 hab.

ŒJEREN-SÖE, lac de Norvège, diocèse et baill. d'Aggershuus; son extrémité N. est à 4 l. E. de Christiania. Il a 9 l. de long du N. au S. et 1 l. dans sa plus grande largeur. Il est traversé par le Glommen, qui va se jeter dans le Skager-rack.

ŒKNEBO, hærad de Suède, préfecture de Stockholm, prévôté de Svartlœsa.

ŒLAND, île sur la côte orient. de la Suède, préfecture de Calmar, dans la mer Baltique; entre 56° 13′ et 57° 5′ de lat. N., et entre 13° 55′ et 34° 30′ de long. E. Séparée du continent par le détroit de Calmar, dont la moindre largeur est d'1 l. 1/2. Elle a 32 l. de long du N. N. E. au S. S. O., 4 l. dans sa plus grande largeur, et 80 l. c. La côte occid. est unie; celle de l'E. est bordée d'une rangée de collines nommée Landborg. Au centre de l'île est un plateau, appelé Alwaren, de 140 pieds de hauteur: il n'y a de cultivé dans cette partie que le canton de Midlandsdal; le reste n'est qu'en pâturages. La côte est en général propre à la culture. La base générale de cette île est un lit calcaire composé d'une pierre assez dure, de couleur rouge foncé et à veines vertes. Le climat est si doux sur les côtes d'Œland, que la moisson s'y fait 15 jours plus tôt que dans la partie continentale voisine. L'agriculture y est assez soignée; mais le sol, quoique généralement bien arrosé par une infinité de sources, est peu fertile, et le grain ne donne guère que 4 pour 1. La principale culture est celle de l'orge; on y cultive aussi du froment, de l'avoine, du seigle et du lin. Dans le N., il y a beaucoup de bois, mais très-peu dans le S. Les nombreux pâturages nourrissent des bêtes à cornes, des moutons et des chevaux, dont la race indigène est très-petite, mais d'une grande vivacité. Parmi les animaux sauvages, on remarque les daims, les chevreuils et les sangliers, qui sont très-rares sur le continent voisin. On y trouve des schistes alumineux, du grès, des blocs de granit et de porphyre, de la pierre à chaux et à bâtir, des pierres meulières, diverses espèces de cristaux et des coraux pétrifiés; on exploite la plupart de ces minéraux; la pêche et la navigation sont les principales branches d'industrie et de commerce. 23,000

hab., non compris une partie des marins royaux qu'on y envoie en quartier.

Cette île porte le titre de comté, et plusieurs princes des maisons régnantes de Suède l'ont eue en apanage; sous Christine, elle fut possédée par Charles-Gustave, qui devint par la suite roi, sous le nom de Charles x.

Cette île est divisée en 8 hærads : Akerbo, Algutsrum, Grasgærd, Mœckleby, Mœre méridional, Mœre septentrional, Runsten et Slættbo. Borgholm est le lieu principal.

OELBERG, un des principaux sommets de l'Odenwald, dans le N. du grand-duché de Bade, cercle du Necker, baill. de Ladenburg; près de Schriesheim.

OELDE, bourg des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 8 l. 1/2 E. S. E. de Münster, cercle et à 2 l. N. E. de Beckum; sur l'Axe. 1,416 hab.

OELK, ville des États-Prussiens. *Voy.* Lyck.

ŒLME, hærad de Suède, dans le S. E. de la prefecture de Carlstad. Christinehamn en est le principal endroit.

ŒLŒT, peuple d'Asie. *Voy.* Éleuthes.

OELPER, village du duché de Brunswick, distr. de Wolfenbüttel, cercle et à 2 l. 2/3 E. N. E. de Bettmar, et à 1/2 l. N. N. O. de Brunswick; sur la gauche de l'Ocker. On y récolte le meilleur houblon de l'Allemagne septentrionale. 460 hab. Le duc Frédéric-Guillaume de Brunswick y battit, le 1er. août 1809, les troupes westphaliennes, commandées par le général Reubell.

OELS, OELSEN ou OLESZNICE, bourg de Moravie, cercle et à 9 l. 1/4 N. O. de Brünn, et à 2 l. 1/4 N. E. de Bistrzitz. 2 églises. 1,370 hab.

OELS, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 5 l. 1/2 N. E. de Breslau, chef-lieu de cercle et d'une principauté médiate; sur la petite rivière de même nom, affluent de droite de l'Oder. Ceinte de murs. 5 églises luthériennes et 1 catholique; séminaire; château, qui possède une riche bibliothèque et un cabinet d'histoire naturelle; théâtre; 3 hôpitaux. Fabriques de drap, toiles, bas, etc.; papeterie et usine à cuivre. 4 foires. 5,510 hab.

Le cercle a 42 l. c. et 43,340 hab.

OELS (ALT), village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 9 l. 3/4 N. O. de Liegnitz, cercle et à 3 l. 3/4 N. de Bunzlau; sur la droite de la Bober. Il y a des forges. 55 maisons.

OELS (LANGEN), village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 12 l. O. S. O. de Liegnitz, cercle et à 2 l. S. E. de Lauban; sur un affluent de la Queiss. Divisé en 3 parties : Ober-Oels, Mittel-Oels et Nieder-Oels. 2,600 hab., y compris la pop. d'Eichvorwerk.

OELS (KRUMMEN), village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 10 l. 3/4 O. S. O. de Liegnitz, cercle et à 2 l. 3/4 S. O. de Löwenberg; sur la gauche d'un affluent de la Queiss. 1,000 hab.

OELSNITZ, ville du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. de Voigtsberg; à 2 l. 1/4 S. S. E. de Plauen, sur la droite de l'Elster. Manufactures de drap, d'étoffes de coton et de bas; fabrique d'orfévrerie. 2,400 hab. Près de cette ville, on fait dans l'Elster une pêche de perles assez lucrative.

OENSINGEN, village de Suisse, cant. et à 4 l. N. E. de Soleure, baill. et à 1 l. S. E. de Ballstall; dans un territoire fertile. 3 foires fréquentées. 850 hab.

ŒNVERDARNES, cap sur la côte O. d'Islande, à l'extrémité de la presqu'île Sneefiældnes. Lat. N. 64° 53'. Long. O. 26° 20'.

ŒRBYHUS, hærad de Suède, dans le N. de la préfecture d'Upsal. Elfkarleby en est le lieu principal.

ŒREBRO, préfecture de la Suède propre, vers le centre du royaume, entre 58° 40' et 60° 5' de lat. N., et entre 11° 50' et 13° 30' de long. E.; formée de la Néricie, de la partie occid. du Westmanland et d'une petite portion du Wermeland. Bornée par les préfectures de Stora-Kopparberg, au N., de Westeras et de Nykœping, à l'E., de Linkœping et de Skaraborg, au S., et de Carlstad, à l'O. Elle a 35 l. du N. au S., 20 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., et 480 l. c.

Cette préfecture se compose de plaines ondulées : les principales éminences n'atteignent pas 2,000 pieds au-dessus de la mer. Le lac Hielmar baigne le pays à l'E.; au S., on voit l'extrémité sept. du lac Wetter, au S. O. le lac Skagern, et, dans l'intérieur, l'Afvern, le Tisaren, le Sottern, le Toften, le Mosiœn, etc.; le grand lac Wener n'est qu'à peu de distance de la limite S. O. Les principaux cours d'eau sont : le Svart-an, le Dylta-an, le Telge-

an, le Mangs-alfven, le Saf-alfven et le Svart-alfven. Le climat est très-rigoureux; toutefois la végétation se développe avec beaucoup d'activité pendant l'été fort court qu'éprouve cette province. Le sol est assez fertile vers le S., mais les pierres dont il est semé y rendent le labourage difficile. Le N. et l'O. ont des forêts, peuplées surtout de pins et de bouleaux. On connaît, en quelques endroits, l'usage des assolemens et les prairies artificielles. Les récoltes principales consistent en seigle, orge, avoine, pommes de terre; les cerises sont presque le seul fruit. Il y a de beaux bestiaux. Les collines du N. recèlent des mines de fer, de cuivre, d'argent et d'aimant; beaucoup de pierre à chaux, de l'alun, du soufre, du grès, de la pierre ollaire, de l'ardoise, et une belle argile. Il y a des eaux minérales à Loka et à Orœga. Forges, raffineries de soufre, fabriques de planches, soliveaux, lattes, charbon, poix et goudron. Les exportations consistent surtout en fer et en bois; elles se dirigent principalement vers Stockholm, par le lac Hielmar, le canal d'Arboga et le lac Mælar, et vers Gœteborg, par le lac Wener et le Gœta-elf. Popul. en 1825 : 109,254 hab.

La préfecture est divisée en 16 hærads, dont 6 ont le titre de *bergslag* (district des mines) : Asker, Carlskoga (bergslag), Edsberg, Fellingsbro, Glanshamma, Grimsten, Grythytte (bergslag), Hardemo, Kumla, Leke (bergslag), Linde (*id.*), Nora (*id.*), Nyakopparberg (*id.*), Œrebro, Skillersta et Sundbo. Le chef-lieu est Œrebro.

ŒREBRO, ville de Suède, ancienne capitale de la Néricie, actuellement chef-lieu de la préfecture et du hærad de son nom; à 37 l. O. de Stockholm, près de l'extrémité occid. du lac Hielmar, qui y reçoit le Svart-an. Lat. N. 59° 17′ 12″. Long. E. 12° 53′ 5″. Quelques rues larges et bien pavées en granit; maisons en général bien bâties, la plupart en bois et peintes en rouge; vieux château, entouré de fossés et de jolies promenades; belle place de marché. On remarque une petite maison où résida Gustave 1er. à l'époque où la diète était assemblée à Œrebro, ainsi que le mausolée érigé dans l'église principale, à la mémoire d'Engelhardt, qui défendit son pays contre la tyrannie du Danemark et qui fut assassiné dans les environs du lac. Hôpital, lazaret. Fabriques de lainages et de bas; manufacture d'armes. Entrepôt de fer et de ferronnerie provenant des usines de l'intérieur du pays; commerce actif avec Stockholm, au moyen du lac Hielmar, du canal d'Arboga et du lac Mælar. 3,500 hab. Aux environs, grand établissement pour le soufre, le vitriol et la couleur rouge.

ŒREGRUND, ville et port de Suède, préfecture et à 25 l. N. de Stockholm; par 60° 20′ 0″ de lat. N. et 16° 6′ 15″ de long. E.; sur l'Œregrunds-Grepen, détroit qui sépare l'île Græsœ du continent. Mal bâtie; rues assez larges et droites, mais inégales. Port profond, défendu au N. par des ouvrages de fortification. Grand commerce de fer. 680 hab.

ŒRELAND, paroisse de Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Drontheim-Méridional; dans une presqu'île basse et unie. 3,140 hab.

ŒRE-SUND, détroit qui sépare l'île de Seeland de la Suède. *Voy.* SUND.

ŒRKEDAL, paroisse de Norvège, diocèse et à 6 l. S. O. de Drontheim, baill. de Drontheim-Méridional; sur la rivière de son nom, qui va se jeter dans le golfe de Drontheim. 4,800 hab.

OERLINGHAUSEN, village de la princip. de Lippe-Detmold, chef-lieu de baill.; à 3 l. 1/2 O. de Detmold, au milieu des montagnes du Teutoburger-wald. 86 maisons.

Le baill. a 4,800 hab.

ŒRŒFE-IŒKULL, volcan d'Islande, dans le Sudland, près de la côte mérid.; à 35 l. E. du mont Hekla. Il s'élève à 6,240 pieds.

OERSKOUG, paroisse de Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Drontheim-Septentrional. 2,170 hab.

OESBYE, village de Danemark, sur la côte N. E. du duché et à 18 l. N. de Slesvig, baill. et à 2 l. 1/2 E. d'Hadersleben. 1,300 hab.

OESDORF, village de la princip. de Waldeck, baill. et à l'E. de Pyrmont. Saline, qui fournit annuellement 4,000 quintaux de sel; 2 sources minérales. 630 hab.

ŒSEL, en esthonien *Kure-Saar* ou *Saarma*, île de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. d'Arensbourg, dans la mer Baltique, au N. O. du golfe de Livonie; entre 57° 55′ et 58° 38′ de lat. N., et entre

19° 20′ et 20° 45′ de long. E. Elle a 20 l. de long de l'E. à l'O. et 10 l. dans sa plus grande largeur. Son extrémité orient. est à 4 l. de la côte de l'Esthonie; à l'extrémité mérid., qui est à 7 l. de la côte de Courlande, il y a un fanal nommé *Svarsverort*. Près de la côte N. E. se trouve l'île de Mœn, qui en est séparée par le Maloï-sund, et près de la côte N., est l'île Dago, dont le Sele-sund la sépare. Les côtes, très-élevées et très-découpées, projettent, vers le S., une presqu'île remarquable. C'est une des îles les plus considérables de la Baltique; le sol en est ondulé, coupé de petites collines et arrosé par une infinité de ruisseaux, de sources et de petits lacs. Le climat, plus doux que sur le continent voisin, y est en général tempéré en été et en hiver; dans le printemps et l'automne, on y éprouve de violens orages. Les hommes y arrivent à un âge très-avancé, et les animaux y deviennent très-forts. La nature du terrain est calcaire, pierreuse, et cependant assez fertile par les soins que l'on donne à la culture. Les principales productions sont le blé, dont on exporte une partie, le sarrasin, beaucoup de chanvre et de lin, un peu de tabac, et des plantes légumineuses en abondance. Les forêts sont très-étendues; les nombreux pâturages nourrissent quantité de bêtes à cornes et à laine. Le gibier est peu commun, les oiseaux aquatiques sont très-nombreux et les côtes très-poissonneuses; la pêche la plus active est celle du chien de mer. L'industrie se réduit à quelques fabriques de goudron et à 3 moulins à scie. 34,256 hab., dont 16,120 serfs, espèce de sauvages qui sont constamment en mer et fort habiles nageurs et plongeurs; tous professent la religion luthérienne. Arensbourg est la place la plus importante de cette île.

Lorsque la Livonie tomba au pouvoir des chevaliers Teutoniques, cette île suivit le même sort; plus tard, le czar Ivan s'en empara, mais en 1583 elle retourna au Danemark qui la céda ensuite à la Suède. En 1721, elle revint aux Russes avec les provinces voisines.

ŒSTBO, hærad de Suède, préfecture d'Iœnkœping.

OESTERBEHRINGEN, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, à 3 l. 1/2 N. O. de Gotha; chef-lieu de juridiction patrimoniale.

ŒSTER-BOTTEN, anc. prov. du grand-duché de Finlande. *Voy.* Botnie-Orientale.

OESTERBY, village de Suède, préfecture d'Upsal, hærad d'Oland; près de Danmora. Il y a 2 hauts-fourneaux, 1 fabrique de clous et 1 d'acier.

ŒSTERGŒTLAND, ancienne prov. de Suède. *Voy.* Gothie-Orientale.

ŒSTERILD, village de Danemark, dans le Jutland, diocèse d'Aalborg, baill. et à 5 l. N. E. de Thisted; sur la côte sept. du Liim-fiord, où il a le havre de Hoxor. Four à chaux.

OESTERÖE, une des îles Færöe, dans l'océan Atlantique; à l'E. de Stromöe, dont elle est séparée par un canal étroit. Lat. N. 62° 10′. Long. O. 9°. 10 l. de long du N. O. au S. E. et 3 l. de moyenne largeur. Sa forme est très-irrégulière : la côte S. O. présente la baie profonde de Skaale-fiord, où l'on trouve le bon port de Kongshaven; la côte N. E. est fortement découpée. L'île est très-montagneuse. Le principal endroit est le village de Næs, au S. 1,100 hab.

ŒSTERREICH, empire d'Europe. *Voy.* Autriche.

ŒSTERSUND, ville de Suède, chef-lieu de la préfecture d'Iæmtland, hærad de ce nom; sur la rive orient. du lac Storsiœn. Marché assez important. 180 hab.

ŒSTHAMMAR, ville et port de Suède, préfecture et à 24 l. N. de Stockholm, hærad de Frosaher; sur le Gall-fiærden, bras de mer de la Baltique. Lat. N. 60° 15′. Long. E. 15° 56′. Le port n'est praticable que pour les petits bâtimens. Commerce de souliers, d'écorce de bouleau et de poissons.

ŒSTRA, hærad de Suède, préfecture de Bleking.

ŒSTRA, hærad de Suède, préfecture d'Iœnkœping.

OESTRICH, bourg du duché de Nassau, baill. d'Eltville; à 3 l. O. de Mayence, sur la droite du Rhin. Bien bâti. 1,900 hab. Récolte de vin estimé.

ŒSTRINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 3 l. N. E. de Bruchsal, et à 1 l. 1/4 N. O. d'Odenheim. 1,665 hab. Grande culture de vigne.

ŒTA, montagne de Grèce. *Voy.* Axinos et Katavothra.

OETEGHEM, village des Pays-Bas,

prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 2 l. 1/2 E. de Courtray, cant. et à 1 l. N. d'Avelghem. 2,100 hab.

OETIKON ou OETIKEN, bourg de Suisse, cant. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Zürich, baill. et à 3/4 de l. S. E. de Meilen; sur le bord orient. du lac de Zürich, où il a un bon port. Grand magasin de grains.

OETISHEIM, village de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. 1/4 S. de Maulbronn, et à 1 l. N. O. de Dürrmenz; sur la gauche d'un petit affluent de l'Enz, près de la frontière du grand-duché de Bade. 1,100 hab.

OETO, une des îles Kerkeni, près de la côte de Barbarie. *Voy.* KouchA.

OETSCHER, montagne de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald, vers les frontières de la Styrie; sous 47° 53' de lat. N. et 12° 54' de long. E. Elle dépend des Alpes Noriques, s'élève en pyramide et se termine par deux pics nommés le Grand et le Petit Oetscher; le premier n'offre qu'un plateau très-étroit. On n'en connaît pas exactement la hauteur, que l'on évalue à 985 toises. Cette montagne donne naissance à une infinité de petits cours d'eau qui s'écoulent dans le Danube par l'Erlaf et l'Ips.

OETTING (ALTEN), bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, chef-lieu de présidial; à 17 l. O. S. O. de Passau et à 3 l. O. N. O. de Burghausen, près de la droite de l'Inn. 3 églises, et 1 chapelle, où l'on va en pélerinage pour voir une image de la Vierge; une des églises renferme le tombeau de Tilly. Foires très-fréquentées. 1,240 hab. Dans le voisinage, sont les eaux minérales de Georgenbrunnen.

Le présidial a 14,300 hab.

OETTING (NEUEN), ville de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial et à 1/4 de l. N. E. d'Alten-Oetting; près de l'Inn, qu'on y passe sur un pont. Les maisons sont toutes en pierre et bâties dans le goût italien. 2 hôpitaux et 1 maison de lépreux. 1,500 hab.

OETTINGEN, ville de Bavière, cercle de la Rezat, siége d'une juridiction et chef-lieu d'une principauté; à 8 l. 1/4 S. d'Anspach et à 2 l. 3/4 N. E. de Nördlingen, sur la droite de la Wörnitz. Résidence des princes d'Oettingen-Oettingen. Bien bâtie; jolie église luthérienne, église catholique, 2 châteaux, gymnase et maison d'orphelins. Fabriques de cotonnades et de toiles; filature de laine. 3,200 hab., dont 230 Juifs. A peu de distance est Wallerstein, résidence des princes d'Oettingen-Wallerstein.

Le 27 juin 1743, les Français y défirent les Anglais.

OETZTHAL, vallée du Tyrol, cercle de l'Innthal supérieur. Elle offre l'aspect le plus sauvage.

OEYRAS, villes du Brésil et de Portugal. *Voy.* Oeiras.

OF ou OUF, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 14 l. E. de Trébizonde; près de la mer Noire, sur une hauteur presque inaccessible. On prétend qu'il renferme 21 mosquées.

OFALU, bourg de Hongrie. *Voy.* Altdorf.

OFANTO, Aufidus, rivière du roy. de Naples, qui a sa source dans la Principauté-Ultérieure, distr. de S.-Angelo-de-Lombardie, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Monte-Marano; limite en partie la Principauté-Ultérieure et la Basilicate, sépare entièrement cette dernière et la Terre-de-Bari de la Capitanate, et afflue à l'Adriatique à 1 l. 1/2 N. O. de Barletta. Cours de 30 l., E. N. E. Près de la rive droite, est le fameux champ de bataille de Cannes. L'Olivento et le Loccone y affluent par la droite.

OFARA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Fida; chef-lieu de district.

OFEN, ville de Hongrie. *Voy.* Bude.

OFEN (ALT) ou O-BUDA (Vieux Bude), bourg de Hongrie, comitat de Pest; au N. de Bude, dont il n'est séparé que par une barrière; sur la rive droite du Danube. Siége d'une commission militaire économique. Filature de soie. 7,399 hab.

OFENA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ulterieure IIe., distr. et à 7 l. 1/4 E. d'Aquila, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Capestrano, dans les Apennins. 1,230 hab.

OFERDINGEN, village de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Tübingen, et à 1 l. 1/2 N. de Reutlingen; sur la droite du Necker. Fabriques de coutils. 407 hab.

OFFAK, port sur la côte N. de l'île Vaïgiou, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 0° 1' 46". Long. E. 128° 22' 39".

OFFANENGO, village du roy. Lombard-

Vénitien, prov. de Lodi-et-Crema, distr. et à 1 l. N. E. de Crema. 1,398 hab.

OFFELINA, ruines d'un temple en Nubie. *Voy.* Mebarraqah.

OFFENAU, village de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. 3/4 N. O. de Neckarsulm, et à 1/2 l. N. de Wimpfen; sur la droite du Necker. Saline qui appartient à la couronne et produit par an 4,000 quintaux de matière; établissement de bains. 600 hab.

OFFENBACH, village de Bavière, cercle du Rhin, distr., cant. et à 1 l. 1/4 E. de Landau; près de la gauche de la Spiegel. 1,100 hab.

OFFENBACH, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, chef-lieu de baill., à 5 l. 1/3 N. N. E. de Darmstadt et à 1 l. E. S. E. de Francfort; sur la gauche du Main, qu'on y passe sur un pont de bateaux. Résidence des princes d'Isenbourg-Birstein. Ceinte en partie de murs et divisée en 3 parties; bien bâtie. 3 églises protestantes, 1 synagogue et 1 château. Commerce très-actif en tabac, cire, vernis, instrumens de musique, voitures, colliers, corbeilles à ouvrages, et bon vin récolté aux environs. 6,150 hab.; le baill. en a 14,527.

OFFENBANYA, village de Transylvanie. *Voy.* Offenburg.

OFFENBOURG, *Offenburg*, ville du grand-duché de Bade, chef-lieu du cercle de la Kinzig; sur une colline agréable, près de la droite de la Kinzig; à 16 l. S. O. de Carlsruhe et à 4 l. S. E. de Strasbourg. Entourée de murs. Couvent de Franciscains, hôpital, théâtre. 2 foires importantes. 2,880 hab.; le baill. en a 18,200.

OFFENBURG ou SCHWENDBURG, en hongrais *Offenbanya*, en valaque *Offenbaja*, village de Transylvanie, pays des Hongrais, cercle inferieur du comitat de Weissenbourg, marche de son nom; à 9 l. N. O. de Karlsbourg, sur la rive droite de l'Aranyos. Mines d'or, d'argent et d'antimoine. On y trouve des améthystes et des calcédoines.

OFFENSTETTEN, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 l. S. S. E. de Kellheim, et à 3/4 de l. E. d'Abensberg. 1 église et 1 chapelle; brasserie, distillerie d'eau-de-vie et briqueterie. 63 maisons.

OFFERDAL, pastorat de Suède, préfecture d'Iæmtland; à 9 l. N. O. d'Œstersund. Il a donné son nom à un *lappmark* ou territoire de Lapons.

OFFIDA, bourg des États de l'Église, déleg. et à 3 l. N. E. d'Ascoli. 6 foires. 3,000 hab.

OFFINGEN ou MARKT-OFFINGEN, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Nördlingen, et à 2 l. 1/4 S. O. d'Oettingen. 1,300 hab.

OFFINGEN, village de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 1 l. 1/2 E. de Riedlingen, et à 1 l. N. N. E. de Dürmetingen; sur la Fusse, au pied du Busseuberg. 2 châteaux-forts en ruine et 1 église où on va en pélerinage. 395 hab.

OFFLOW, hundred d'Angleterre, dans la partie orientale du comté de Stafford; divisé en North-Offlow et South-Offlow. Il contient 92,193 hab. L'endroit principal est Litchfield.

OFFRANVILLE, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 1 l. 1/2 S. de Dieppe, chef-lieu de canton. 1,658 hab.

OFIM ou FOUM, rivière de la Guinée supérieure, à la côte d'Or. Elle prend sa source à 6 l. N. de Coumassie, dans le roy. d'Achanti; on croit qu'après avoir coulé au S., à travers les roy. de Dankara et d'Ouarsâ, elle joint la droite de la Chama.

OFNADINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Staufen, et à 2 l. 3/4 S. O. de Fribourg; sur la droite du Melin. Manufacture de draps. 2 foires très-fréquentées. 215 hab.

OFOFARA, ville du Japon, dans la partie occid. de l'île de Nifon, prov. d'Isoumo; chef-lieu de district.

OFOSOUMI ou, moins exactement, OSUMMI, prov. du Japon, dans le S. E. de l'île de Kiou-siou; baignée à l'E. par le Grand-Océan, au S. par le détroit de Diemen, et bornée à l'O. par la prov. de Satsouma, et au N. par celle de Fiyouga. Sol montagneux, mais bien cultivé; peu de bois. La division est en 8 distr.; Ofosoumi est la ville principale.

OFOSOUMI ou OSUMMI, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de son nom; chef-lieu de distr.; à l'embouchure d'une petite rivière.

OFOU, île de l'archipel des Navigateurs. *Voy.* Opoun.

O-FUTAK, bourg de Hongrie. *Voy.* Futak (Alt).

OFVANAKER, paroisse de Suède, préfecture de Gefleborg, hærad de Gæstrikland; à 20 l. N. O. de Gefle. Elle possède la forge de Woxna, sur le Woxna-elf.

OFVANSIOE, paroisse de Suède, préfecture de Gefleborg, hærad de Gæstrikland; à 6 l. O. S. O. de Gefle. Forges.

OFWER-TIURBO, hærad de Suède, préf. de Westeras. Sala est le lieu principal.

OFWERUM, village de Suède, préfecture et à 30 l. N. de Calmar, hærad de Norra-Tiusta, paroisse de Lofta. Il y a une fonderie de canons.

OGBOURN-St.-GEORGE, paroisse d'Angleterre, comté de Wilts, hundred de Selkley; à 1 l. N. de Marlborough. On y voit les vestiges de quelques campemens romains. 500 hab.

OGBUCKTOKE, baie sur la côte orient. du Labrador, au S. E. de Nain.

OGDENSBURG ou OSWEGATCHIE, paroisse des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de St.-Lawrence, à 60 l. N. N. O. d'Albany; sur la rive droite du St.-Laurent, qui y reçoit l'Oswegatchie. Elle fait un commerce considérable.

OGEECHEE, rivière des États-Unis, état de Géorgie. Elle prend sa source dans le N. de l'état, coule au S. E., et se jette dans l'Atlantique, entre les comtés de Chatham et de Bryan, près et au S. O. de l'embouchure de la Savannah, après un cours d'environ 60 l.

OGER, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. d'Épernay, cant. et à 1/3 de l. S. d'Avize. 628 hab. Mines de houille.

OGESIMA, petite île du Japon, dans le détroit de Mitsou-sima-nada, qui sépare Nifon de Sikokf.

OGGERSHEIM, ville de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Spire, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Mutterstadt. 3 églises, catholique, luthérienne et calviniste. 1 château. 840 hab.

OGGIONO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 E. de Côme, et à 2 l. S. S. O. de Lecco; chef-lieu de distr.; sur le bord mérid. d'un petit lac.

Le distr. a 27 communes et 20,028 hab.

OGHER, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Livonie. Elle prend sa source dans le distr. de Wenden, près de Lonbeï, coule à l'O., entre dans le distr. de Riga, et se jette dans la Dvina du Sud, par la rive droite, à Iskoul. Cours: 25 l.

OGHINSKI, canal de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. de Pinsk. Il commence sur la rive gauche de la Chtchara, près du village de Sventitsi, traverse le petit lac de ce nom, et va déboucher dans l'Iaselda, par la rive gauche, au village de Velesnitsi, après un développement de 11 l. du N. au S. La Chtchara étant affluent du Niémen, et l'Iaselda, tributaire du Dniepr, ce canal établit une communication entre la Baltique et la mer Noire. Il fut commencé par le maréchal de Lithuanie dont il porte le nom, et terminé seulement en 1801; mais il paraît qu'il se remplit de sable.

OGLETHORPE, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Géorgie. 14,046 hab. Le chef-lieu est Lexington.

OGLIASTRA, contrée montueuse de Sardaigne, le long de la côte E.; entre 39° 30′ et 40° 10′ de lat. N. Elle abonde en bois propres à la marine, est peu peuplée, et donne son nom à un évêché suffragant d'Oristano, dont le siége est à Lanusei. Sur la côte, par 40° 4′ de lat. N. et 7° 23′ de long. E., gît une petite île de même nom.

OGLIASTRO, petite ville de Sicile, prov., distr. et à 6 l. S. S. E. de Palerme; près de la gauche de la Milicia.

OGLIO, rivière du roy. Lombard-Vénitien, qui a sa source dans le N. E. de la prov. de Bergame, au pied du mont Tonale, dans les Alpes Rhétiques, arrose le val Camonica, traverse le lac d'Iseo, sépare en partie les prov. de Bergame et de Crémone, à l'O., de celles de Brescia et de Mantoue, à l'E., pénètre dans cette dernière, et se jette dans le Pô, par la gauche, à Torre-d'Oglio, à 1 l. 1/2 au-dessus de Borgoforte et à 4 l. S. O. de Mantoue, après un cours tortueux de 40 l., au S. Ses affluens principaux sont la Mella et le Chiese, à gauche. Ses eaux, limpides et assez légères tant qu'elles coulent sur les terrains pierreux voisins des montagnes, se chargent ensuite de limon. La profondeur de l'Oglio, dans les temps ordinaires, est de 12 à 15 pieds, et sa largeur de 30 à 40 toises; mais lors des

crues, à la fin de l'automne, en hiver et au printemps, les eaux s'élèvent de 10 à 12 pieds et, rompant quelquefois leurs digues, se répandent alors dans la campagne pendant 15 à 20 jours. L'encaissement ordinaire de l'Oglio est de 6 pieds et quelquefois de 12. Ses rives sont composées d'argile entremêlée de couches de sable, et en plusieurs endroits boisées. Cette rivière est navigable depuis Pontevico, sur une étendue de 12 l., pour des barques du port de 15 à 25 milliers, que l'on charge d'huile, savon, coton, etc., en remontant, et de grains, vin, chaux, bois, charbon, etc., en descendant; l'entrepôt est à Pontevico. Cette rivière fournit beaucoup de canaux d'irrigation en été et cesse alors d'être navigable. Elle nourrit une grande quantité de poissons; celui du cours supérieur est très-estimé.

OGLOUKOMINA, rivière de Russie, en Asie, dans le Kamtchatka. Elle débouche sur la côte occid. de la presqu'île, par 55° 15' de lat. N., après 30 l. de cours, à l'O. N. O.

OGMÂN (EL), tribu d'Arabie, dans le Nedjed; gouvernée par un chéykh. Elle a 3,700 hommes sous les armes, dont 3,500 fantassins et 200 cavaliers.

OGMORE, hameau de la partie mérid. du pays de Galles, comté de Glamorgan, hundred de son nom; à 1/2 l. S. O. de Bridgend; sur la gauche de l'Ogmore, à peu de distance de l'embouchure de cette rivière dans le canal de Bristol. Il a été un lieu important, et l'on y voit les restes d'un château dont l'origine remonte au temps de Guillaume Rufus.

Le hundred a 3,904 hab.

OGNES, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 7 l. O. de Laon, cant. et à 1/4 de l. de Chauny. Fabriques de poterie. 345 hab.

OGNES, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Senlis, cant. et à 1 l. S. de Nanteuil-le-Haudouin. Carrière de grès et de pierre calcaire. 258 hab.

OGNON, rivière navigable de France, qui prend sa source dans le dép. de la Vendée, arrond. de Bourbon-Vendée, cant. de La Roche-Servière; près de S^t.-Sulpice, entre dans le dép. de la Loire-Inférieure, arrond. de Nantes, et se jette dans le lac de Grand-Lieu, par la côte orientale, près de S^t.-Agnan, après un cours de 10 l.

OGNON, rivière de France. *Voy.* OIGNON.

OGNY, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 7 l. 1/2 S. S. E. de Châtillon, cant. et à 1 l. S. E. de Baigneux-les-Juifs; sur la Seine, qu'on y passe sur un pont, le premier qui traverse ce fleuve. 200 hab. Carrière de marbre veiné.

OGOÑO, cap d'Espagne, prov. de Bilbao (Biscaye), sur la côte du golfe de Gascogne, à l'E. S. E. du cap Machichaco; par 43° 27' de lat. N. et 5° 0' de long. O. Il est haut, taillé à pic et de couleur rouge.

OGORRAPOURA, *Ogurrapoora*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Oryçah, distr. et à 3 l. S. S. O. de Kondjour; près de la droite du Bytorny.

OGOUAOUA, rivière de la Guinée supérieure, qui vient du N. E. et arrose le pays d'Okota, puis celui d'Eninga, où elle est large, rapide et d'une navigation difficile. On prétend qu'elle se divise en deux bras, dont l'un se jette dans l'Atlantique, près du cap Lopez, sous le nom d'Assazie, et l'autre tombe dans le Zaïre.

OGOULTZY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 6 l. S. O. de Kharkov, distr. et à 3 l. 1/2 N. E. de Valki; sur la petite rivière de son nom, affluent du Moj.

O-GRADISKA, forteresse d'Esclavonie. *Voy.* GRADISKA (VIEUX).

OGRODZIENICE, ville de Pologne, woiwodie de Cracovie, obwodie et à 4 l. 1/2 N. d'Olkusz. 315 hab.

OGULIN, bourg de la Croatie militaire, généralat et à 8 l. S. O. de Carlstadt, chef-lieu du district régimentaire de son nom; sur la Dobra. Lat. N. 45° 15' 55". Long. E. 12° 58' 25". 1 église catholique. 870 hab.

Le distr. régimentaire a 134 l. c. et 50,523 hab.

OHAIN, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridional, arrond., cant. et à 3 l. N. N. E. de Nivelle, près et à l'E. du champ de bataille de Waterloo. Brasseries et distilleries. 1,600 hab.

OHAMANENO, port de l'île d'Ulietea, une des îles de la Société, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 16° 45'. Long. O. 153° 58' 20".

OHAN, petit pays de la Mongolie propre, par 42° de lat. N. et 118° de long. E.; arrosé par la Narcoupira.

OHANEZ, village d'Espagne, prov. et à 8 l. N. N. O. d'Almeria (Grenade), et à 18 l. E. S. E. de Grenade; vers la sierra Nevada. Fabriques de gros draps et forge. 2,700 hab. Les environs produisent des raisins exquis.

OHERVILLE, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. O. d'Yvetot, cant. et à 1 l. 1/2 E. S. E. d'Ourville; sur la rive droite de la Durdan. Sources minérales, ferrugineuses et salines, efficaces dans les maladies provenant de relâchement ou d'atonie. 386 hab.

OHETEROA, île du Grand-Océan équinoxial, au S. des îles de la Société. Lat. S. 22° 27'. Long. O. 153° 7'. Environ 7 l. de circuit. Elle n'est pas environnée de bancs de corail comme les îles de la Société; il n'y a pas de port, mais seulement, sur la côte S. O., une baie remplie de rochers et peu sûre. Les habitans, qui sont nombreux, ont le teint brun foncé et sont bien faits et actifs; ils se tatouent les bras et les jambes. Leur habillement, fait avec de l'écorce d'arbre, est coloré d'une manière curieuse: quelques-uns portent des bonnets ornés de plumes de couleur; d'autres, un tissu blanc en forme de turban. Ils ont pour armes des lances d'un bois très-dur.

Cook découvrit cette île en 1769.

OHEVAHOA, une des îles Marquises, dans le Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Dominica.

OH-HOLO, pays de la Guinée inférieure, dans la partie orientale du roy. d'Angola.

OHIO, rivière des États-Unis. Elle se forme dans l'état de Pensylvanie, comté d'Alleghany, à Pittsburg, sous 40° 26' 15" de lat. N. et 82° 18' 30" de long. O., par la réunion de l'Alleghany et de la Monongahela, sort bientôt de la Pensylvanie, pour tracer les limites S. E. et S. de l'état de son nom, qu'elle sépare de ceux de Virginie et de Kentucky; sépare ensuite ce dernier de ceux d'Indiana et d'Illinois, et se jette dans le Mississipi, par la rive gauche, vers 37° de lat., à Cairo et à 50 l. S. S. E. de St.-Louis, après un cours d'environ 400 l. Elle coule généralement à l'O. S. O. Les principaux endroits situés sur ses bords sont: Marietta, Augusta, Newport, Cincinnati, Louisville et le fort Massac. Le bassin de l'Ohio comprend la plus grande partie des états de Kentucky, Tennessee, Ohio et Indiana, une portion de ceux de Pensylvanie, New-York, Virginie, Alabama, Illinois, Caroline du Nord, Géorgie et Mississipi, s'étend de 34° à 42° de lat., et occupe environ 26 degrés de long. Cette rivière reçoit immédiatement 400 affluens, dont les principaux sont: le Muskingum, le Hockhocking, le Scioto, le Petit et le Grand Miami, le Wabash, à droite; et la Little-Kenhawa, la Great-Kenhawa, le Big-Sandy, le Licking, le Kentucky, le Green-river, le Cumberland et le Tennessee, à gauche. La largeur de l'Ohio va jusqu'à 1,400 mètres: à Cincinnati, elle est de 534 mètres, ce qui peut être considéré comme le terme moyen. Cette rivière est sujette à des inondations périodiques, qui commencent vers la fin de mars et diminuent en juillet; une crue momentanée a aussi lieu en automne. La différence moyenne du niveau des basses eaux aux plus hautes est de 50 pieds; dans les basses eaux, on peut la passer à gué sur plusieurs points, au-dessus de Louisville. Sa vitesse, dans la hauteur moyenne, est évaluée à 1 l. par heure, et, dans les basses eaux, à 2/3 de l. Le courant n'est embarrassé par aucune chute considérable; toutefois, à Louisville, la pente est de 22 pieds 1/2 en 2/3 de l., ce qui est occasionné par une ligne de rochers qui traverse la rivière, mais au milieu de laquelle il y a un passage navigable. Cette rivière a des eaux limpides et saines; elle est prise par les glaces en hiver près de Pittsburg, et la navigation est généralement suspendue 8 ou 10 semaines durant cette saison, à cause des glaçons flottans: cette navigation a lieu avec avantage au moyen de bateaux à vapeur. L'Ohio contient environ 130 îles, généralement longues et étroites, et la plupart inondées dans les hautes eaux; aucune d'elles ne se trouve entre les états d'Ohio et de Kentucky. Il y a aussi beaucoup de bancs de sable. Vis-à-vis de l'île Cove-in-Rock, dans l'état d'Illinois, s'élève, à une hauteur perpendiculaire de 220 pieds, un énorme rocher renfermant une caverne dont la voûte a 60 pieds et la profondeur 120, et où l'on remarque de nombreuses traces de coquillages marins. Les îles et les rives de ce cours d'eau sont couvertes d'arbres d'une élévation et d'une grosseur prodigieuses;

il y a dans plusieurs parties d'immenses savanes annuellement inondées, et fréquentées par des chasseurs indigènes, qu'attire l'abondance du gibier et surtout d'oiseaux aquatiques. Le bassin de cette rivière doit être réuni à celui du lac Érié par les canaux de Miami et d'Ohio-et-Érié.

OHIO, un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, entre 38° 30′ et 42° de lat. N., et entre 82° 55′ et 87° 8′ de long. O. Bornes : au N., le territoire de Michigan, et le lac Érié, qui le sépare du Haut-Canada ; à l'E., l'état de Pensylvanie, avec lequel il a pour limite le méridien de 82° 55′ ; au S. E., l'état de Virginie, dont il est séparé par l'Ohio ; au S., celui de Kentucky, dont la même rivière le sépare ; et à l'O., l'état d'Indiana, vers lequel il est limité par le méridien de 87° 8′. Sa longueur, du N. E. au S. O., est d'environ 110 l. ; sa plus grande largeur de 80 l., et sa superficie de 5,000 l. Il est traversé par la chaîne de hauteurs qui sépare le bassin du St.-Laurent de celui du Mississipi, et qui se rattache vers le N. E. aux monts Alleghany : au premier de ces bassins appartient la partie la plus petite et la plus sept. de l'état ; elle verse ses eaux dans le lac Érié : les principales rivières y sont le Miami ou Maumee, le Sandusky et la Cuyahoga. La partie mérid. envoie ses eaux au Mississipi par l'Ohio, qui ne coule que sur la limite, où il reçoit le Muskingum, le Hockhoking, le Scioto, le Grand et le Petit Miami. Le cours des rivières est sinueux et lent ; les débordemens sont fréquens, mais les eaux sont extrêmement basses en été et en automne. Cet état tient le milieu entre les états montagneux et les états marécageux baignés par le Mississipi, dans sa partie inférieure. L'intérieur et les parties sept. qui bordent le lac Érié sont généralement unis et en quelques endroits marécageux ; des parties de l'E. et du S. E. sont montagneuses, mais les montagnes s'y élèvent rarement à de grandes hauteurs. Sur les bords de l'Ohio et de plusieurs de ses tributaires, il y a de vastes étendues de terrain d'une grande fertilité ; dans l'intérieur, des deux côtés du Scioto et du Grand et du Petit Miami, sont les terrains les plus unis et les plus riches de tout l'état ; vers les bords du Muskingum et du Scioto, et entre ce dernier et le Grand Miami, on trouve de grandes prairies, dont quelques-unes sont basses et marécageuses. Les terrains les plus élevés sont les plus humides et les plus marécageux de l'état ; les plus secs sont ordinairement sur les bords des fleuves. Le sol secondaire et alluvial est en général d'une fécondité extraordinaire ; il paraît avoir éprouvé de fortes convulsions. On trouve sur les bords de l'Ohio, dans les comtés de Washington, Meigs, Gallia et Lawrence, ainsi que sur les bords du Muskingum, de grandes quantités d'arbres fossiles dont les analogues croissent dans les forêts, comme le chêne, le noyer, le bouleau, le sycomore, l'érable à sucre, etc. ; et à côté se voient des cocotiers, des bambous, des dattiers, des cassiers, ainsi que des feuilles de thé et de fougères parfaitement conservées. Le climat est assez tempéré, et l'hiver modéré, mais sujet à des variations et à des pluies fréquentes. Le printemps commence à la mi-mars, et est assez doux jusqu'à la moitié de mai, où les chaleurs annoncent l'été, qui dure jusqu'à la mi-septembre ; l'automne est sec. Les vents dominans sont ceux du S. O. La température moyenne de l'année est, vers les bords de l'Ohio, de + 12° R. ; dans les parties sept. de l'état, près du lac Érié, les hivers sont assez rigoureux. L'air n'est pas partout salubre ; en automne et en été, il s'élève des vapeurs fétides qui produisent des fièvres. Les principales productions sont : le blé, le maïs et autres grains ; des fruits de diverses espèces, du vin en quantité suffisante pour être un article d'exportation, du tabac, beaucoup de chanvre et de lin ; il y a des terres où le grain rend 60 pour 1. De belles forêts couvrent une grande partie du territoire. Les plantes médicinales et alimentaires y sont communes ; plusieurs autres plantes y offrent des fleurs de couleurs variées dont l'aspect est très-agréable. Les nombreux et bons pâturages nourrissent quantité de bestiaux, de chevaux et de porcs. Dans les forêts, il y a des ours, des daims, un grand nombre d'écureuils gris qui viennent faire de terribles ravages dans les champs cultivés ; les dindons sauvages, les oies, les canards, les faisans et les perdrix sont communs dans les champs et les marécages. Les cours d'eau sont très-poissonneux : les poissons les plus précieux sont l'esturgeon, le soleil

ou gal verdâtre, une espèce de suceur, le chabot, une espèce de mulet qui fournit une substance semblable à la nacre de perles, et la tortue à écaille molle, dont la chair est d'une grande délicatesse. Les richesses minérales sont encore peu connues : le fer est abondant sur plusieurs points; la houille existe en grande quantité dans les parties orientales; il y a plusieurs sources salées dans le S. E., et beaucoup de pétrole très-propre à l'éclairage, ainsi que des indices de bismuth et de zinc. Les manufactures augmentent et se perfectionnent journellement : on y fabrique diverses étoffes de laine et de coton, des toiles, des liqueurs, de la verrerie et de la poterie; les usines à fer sont nombreuses dans le N. et au S. du Licking, près et à l'O. de Zanesville; l'exploitation des sources salées est très-active dans plusieurs endroits, et la construction des bateaux est importante sur l'Ohio. Les exportations consistent en blé, farine, bestiaux, chevaux, porcs, tabac, chanvre et laine filés, savon, fromage, potasse, perles, planches de noyer, cerisier et frêne bleu, etc.; les importations, en marchandises des Indes-Orientales, d'Europe, de la Nouvelle-Angleterre et des autres états de l'Union : on y importe, surtout de la Louisiane, du sucre, du coton, du riz, des peaux; du territoire de Missouri, du plomb, des fourrures et des peaux; du Tennessee et du Kentucky, du coton, du tabac, du salpêtre et du marbre; de la Pensylvanie et de la Virginie, du fer en barres, des clous, des meules et de la verrerie. La partie sept. de cet état exporte ses marchandises à New-York au moyen du lac Érié et du Grand-Canal; la partie mérid., à La Nouvelle-Orléans, avec laquelle elle communique par l'Ohio et le Mississipi; le commerce sera encore favorisé par le canal d'Ohio-et-Érié et par celui de Miami, qui réuniront le bassin du lac Érié à celui de l'Ohio. La population s'y accroît d'une manière extraordinaire : en 1810, elle était de 230,760 hab.; en 1820, de 581,434, et en 1825, de 850,000, qui sont presbytériens, méthodistes, anabaptistes, universaliens, épiscopaliens, congrégationalistes, quakers, etc. L'instruction s'y propage avec le plus grand zèle, et l'on y trouverait difficilement un enfant au dessus de 12 ans qui ne sût ni lire ni écrire; 1/36 du revenu de chaque commune est assigné au soutien des écoles. Il y a une université à Athens, appelée l'université d'Ohio, et une à Oxford, nommée université de Miami, où l'on suit des cours de médecine, et 4 grands colléges; il y a aussi des associations pour répandre l'instruction religieuse parmi les indigènes, des sociétés bibliques, et plusieurs de bienfaisance; la presse y est aussi florissante que dans les autres états, car il s'y publie 62 journaux, dont 2 quotidiens. Il y a encore dans l'Ohio 2,350 Indiens, des tribus des Wyandotts, des Shawanees, des Senecas, des Delawares et des Ottawas.

Par la constitution adoptée en 1802, le pouvoir législatif est confié à un sénat composé de 36 membres, élus tous les 2 ans, et à 72 représentans annuellement élus; le pouvoir exécutif est entre les mains d'un gouverneur, dont l'autorité est plus limitée que celle des gouverneurs des autres états. Il y a une cour suprême de justice, et dans chaque comté une cour de première instance. La milice était, en 1827, de 110,364 hommes. Cet état envoie au congrès 16 députés.

L'état d'Ohio se divise en 61 comtés : Adams, Ashtabula, Athens, Belmont, Brown, Butler, Champaign, Clark, Clermont, Clinton, Colombiana, Cosbocton, Cuyahoga, Darke, Delaware, Fairfield, Fayette, Franklin, Gallia, Geauga, Greene, Guernsey, Hamilton, Harrison, Highland, Hocking, Holmes, Huron, Jackson, Jefferson, Knox, Lawrence, Licking, Logan, Lorain, Madison, Medina, Meigs, Miami, Monroe, Montgomery, Morgan, Muskingum, Perry, Pickaway, Pike, Portage, Preble, Richland, Ross, Sandusky, Scioto, Schelby, Stark, Trumbull, Tuscarawas, Union, Warren, Washington, Wayne et Wood. Le chef-lieu est Colombus.

Il paraît, par de nombreux monumens anciens dont il existe des vestiges dans plusieurs endroits, que ce pays était autrefois habité par des peuples chez lesquels la civilisation avait fait quelques progrès : ces monumens sont des villes ceintes de murs en pierre ou en terre, des forts, des retranchemens en terre, des cirques, des temples ou téocallis; dans quelques-unes des ruines assez reconnaissables, on a trouvé du fer, de l'argent, une pièce d'argent

avec des caractères persans, et dans une ville et des retranchemens près de Marietta, une coupe d'argent; sur les murailles et les retranchemens de quelques villes, il s'est élevé des arbres d'une grosseur prodigieuse, et dont plusieurs comptaient plus de 400 cercles annuels de végétation très-distincts. Il est à remarquer que les Indiens modernes ne connaissent pas l'usage des retranchemens, des cirques, des temples, etc. Les Français connaissaient les parties sept. de l'Ohio vers 1634; mais ce ne fut qu'en 1763 que le pays commença à être habité par des peuples civilisés. Depuis cette époque, la colonie s'est accrue considérablement par les émigrations des autres états et par celles des Européens : ce qui la fait continuellement prospérer.

OHIO, comté des États-Unis, dans la partie O. de l'état de Kentucky. 3,879 hab. Le chef-lieu est Hartford.

OHIO, commune des États-Unis, état d'Ohio, comté de Clermont. 2,791 hab.

OHIO, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'Alleghany. 1,477 hab.

OHIO, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Beaver. 1,075 hab.

OHIO, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Virginie. 9,182 hab. Le chef-lieu est Wheeling.

OHIO-ET-ÉRIÉ, canal des États-Unis, état d'Ohio. Il commence sur le lac Érié, à Cleveland, passe par New-Philadelphia et Zanesville, et va aboutir à l'Ohio, par la rive droite, vers le confluent du Scioto. Il a été commencé en 1825, et n'est pas encore terminé (1830). Il aura plus de 100 l. de longueur.

OHITATOAH, une des îles Marquises, dans le Grand-Océan équinoxial. *Voy.* MAGDALENA.

OHITAHOU ou Ste.-CHRISTINA, une des îles Marquises, dans le Grand-Ocean équinoxial, près et au S. de l'île Dominica. Lat. S. 9° 55′ 30″. Long. O. 141° 28′ 40″. 3 l. de long et 7 de circuit. Plusieurs petites baies sur la côte occidentale. Traversée dans toute sa longueur par une chaîne de montagnes, qui envoie plusieurs ramifications; ces montagnes forment des vallées profondes, bien arrosées par divers courans qui y tombent en cascades, et parées de beaux arbres. Des missionnaires espagnols s'y sont établis.

OHIVOAA, une des îles Marquises, dans le Grand-Océan équinoxial. *Voy.* DOMINICA.

OHLAHFALU, village de Transylvanie. *Voy.* OLAHFALU.

OHLAU, rivière des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Breslau. Source près de Bernsdorf, cercle de Münsterberg, où elle passe; coule d'abord au N., puis au N. E., en baignant Strehlen, Wansen et Ohlau, tourne alors au N. O., et longe à une certaine distance la rive gauche de l'Oder, auquel elle se joint à Breslau, après un cours d'environ 20 l.

OHLAU, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 5 l. 3/4 S. E. de Breslau, chef-lieu de cercle; sur la droite de la rivière de son nom, à peu de distance de l'Oder. Ceinte en partie de murailles, elle a un château, 2 églises luthériennes et 1 catholique, 1 hôpital et 1 hospice d'orphelins. Fabriques de drap, tabac et papier; brasserie. 3,037 hab. Récolte abondante de tabac.

Le cercle a 27 l. c. et 34,402 hab.

OHLSTADT, village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial de Weilheim. Il y a 33 moulins à polir les pierres à aiguiser, dont on fait un grand commerce.

OHM, rivière qui a sa source dans le grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, à l'E. de Laubach, entre dans la Hesse-Électorale, où elle parcourt le S. E. et le centre de la prov. de la Haute-Hesse, en passant par Schweinsberg et Kirchhain, et afflue à la gauche de la Lahn, à 1 l. N. de Marbourg, après 12 l. de cours, d'abord au N., puis à l'O. N. O.

OHMEN (NIEDER), village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, baill. et à 2 l. N. E. de Grünberg, et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Giessen; sur la droite de l'Ohm. Papeterie. 915 hab.

OHMEN (OBER), village du grand-duche de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, baill. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Grünberg, et à 1 l. 1/2 N. O. d'Ulrichstein; sur l'Ohm, au milieu des montagnes du Vogelsberg. Filatures de lin, brûleries d'eau-de-vie et fabriques de boucles. 740 hab.

OHOOPEE, rivière des États-Unis, état de Géorgie. Elle se jette, par la rive gau-

che, dans l'Alatamaha, dont elle est l'affluent principal.

OHR, rivière du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. de Gotha, au N. O. d'Oberhof. Elle coule au N., et afflue à la droite de l'Apfelstädt, à 3/4 de l. N. N. O. d'Ohrdruf, après 6 l. de cours.

OHRA, village des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence, cercle et à 2/3 de l. S. de Dantzick, dont il était un faubourg avant 1772. Pop. : 1,240 hab.

OHRDRUF, ville du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 3 l. S. de Gotha, chef-lieu de baill.; sur la gauche de l'Ohr. Ceinte de murs avec 6 portes. Château des princes de Hohenlohe. 4 églises; lycée; 1 maison pour les pauvres et 1 pour les malades. Fabriques de lainages et de toiles; 2 fabriques de fil d'archal, 1 usine à cuivre, 8 moulins à huile, 2 à tan, 2 à foulon, 2 à scie, 1 papeterie, 1 fabrique de scies et de doloires, 2 tuileries, et blanchisseries importantes. 5 foires. 3,400 hab.; le baill. en a 6,600, et correspond à une grande partie de l'ancien comté supérieur de Gleichen.

OHRE, rivière qui sort d'un petit lac du roy. de Hanovre, gouv. de Lunebourg, atteint bientôt la prov. prussienne de Saxe, régence de Magdebourg, dont elle forme une partie de la limite N. O.; en sort pour rentrer dans le roy. de Hanovre, qu'elle ne tarde pas à quitter, entre dans la régence prussienne de Magdebourg, en sort de nouveau, après avoir traversé de vastes marais, pour baigner l'enclave brunswickoise de Kalvörde, revient encore dans la régence de Magdebourg, et longe à une certaine distance la gauche de l'Elbe, dans lequel elle se jette à 1/2 l. S. de Rogatz, cercle de Wollmirstädt, après un cours d'environ 28 l., d'abord au S. E., puis au N. E. Brohme, Kalvörde, Neu-Haldensleben et Wollmirstädt sont les principaux endroits qu'elle arrose.

OÏAT, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. d'Olonetz, distr. de Ladeïnoé-Polé, près d'Oïatzkaïa-Ladva, sépare en partie ce gouv. de celui de Novgorod, et presqu'entièrement de celui de S^t.-Pétersbourg, et se jette dans le Svir, à gauche, 3 l. au-dessus du lac Ladoga, après un cours d'environ 35 l., généralement vers l'O. On y fait flotter du bois de construction pour S^t.-Pétersbourg, et il se construit sur ses bords quantité de barques qui servent à tous les transports entre S^t.-Pétersbourg et Cronstadt.

OÏBO, fort de la capitainerie-générale de Mozambique. *Voy.* Ibo.

OICH (LOCH), lac d'Écosse, comté d'Inverness, entre le loch Ness, au N. E., et le loch Lochy, au S. O. Il a 2 l. de long du N. E. au S. O., et donne naissance vers le N. E., à la petite rivière de son nom, par laquelle ses eaux s'écoulent dans le loch Ness. Il est traversé par le canal Calédonien.

OICHILL-HILLS, chaîne de montagnes d'Écosse. *Voy.* Ochel-hills.

OIES (ÎLE AUX) ou GOOSE-ISLAND, île du S^t.-Laurent, dans le Bas-Canada; à 5 l. N. E. de l'île d'Orléans. Un marais la réunit à l'île Crane; elles ont ensemble 4 à 5 l. de longueur. 40 familles les cultivent avec soin. Il s'y récolte beaucoup de blé; de beaux pâturages y nourrissent 3,000 têtes de bétail.

OIGNIES, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 5 l. 3/4 E. S. E. de Béthune, canton et à 1 l. S. S. E. de Carvin. 1,150 hab.

OIGNON ou OGNON, rivière de France. Elle prend sa source dans le dép. de la Haute-Saône, arrond. de Lure, cant., près et à l'O. de S^t.-Pierre-Melisey, passe près et à l'O. de Lure et à Villersexel, atteint la limite mér. du dép., qu'elle sépare en grande partie de celui du Doubs, entièrement de celui du Jura, et sur une petite étendue de celui de la Côte-d'Or, et se jette dans la Saône à gauche, à 1 l. au-dessus de Pontœllier, après un cours de 30 l., généralement au S. O. L'Oignon n'est, à proprement parler, qu'un torrent : la vallée qu'il parcourt est très-pittoresque.

OIKEL, rivière d'Écosse. Elle prend sa source au Ben-Mor-Assynt, dans le S. O. du comté de Sutherland; coule sur la limite de ce comté et de celui de Ross, et se jette dans la baie de Tain, par son extrémité occid., après un cours de 12 l., vers l'E. S. E.

OIMBRA (Sta.-MARIA DE), bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. E. d'Orense (Galice); dans la vallée et à 2 l. 1/2 S. de Monte-Rey. Palais des comtes de Monte-

Rey. 567 hab. C'était anciennement une ville murée.

OIMO, lac du Japon. *Voy.* Biwano-oumi.

OINGT, ville de France. *Voy.* Yoingt.

OIRA, ville du roy. de Naples. *Voy.* Oria.

OIRO-BRANCO (SERRA DO), chaîne de montagnes du Brésil, prov. de Minas-Geraes. C'est une ramification de la serra de Mantiqueira, dont elle se détache du côté de l'O., près et au S. de Villa-Rica. Elle est riche en métaux et en minéraux, surtout en topazes de toutes couleurs, excepté vertes et bleues.

OIRON, bourg de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 7 l. 3/4 E. N. E. de Bressuire, cant. et à 2 l. 1/3 E. S. E. de Thouars; sur une montagne. Il y a de beaux restes d'un château que fit construire Louis XIV pour Mme. de Montespan, et 1 hôpital. Commerce de vins rouge et blanc. 3 foires. 900 hab.

OIRO-PRETO, comarca et ville du Brésil. *Voy.* Villa-Rica.

OIRSBEECK, bourg des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. de Maëstricht, chef-lieu de canton. 800 hab.

OIRSCHOT, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Septentrional, arr. et à 3 l. 1/4 N. O. d'Eindhoven, et à 4 l. 3/4 S. de Bois-le-Duc; chef-lieu de canton. C'est le plus grand village de la province. Fabriques de toiles et d'indiennes, 4 tanneries, 2 brasseries et 2 moulins à huile. Patrie de l'ingénieur Krayenhoff. 5,250 hab.

OIS, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Ipsitz.

OISE, rivière qui prend sa source dans les Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. de Charleroi, cant., près et au S. O. de Chimay, dans la forêt de Thiérache, entre en France après une l. de cours, traverse les dép. de l'Aisne et de l'Oise, et une partie de celui de Seine-et-Oise, et se jette dans la Seine par la droite, près et au-dessous de Conflans-S^te^.-Honorine, à 17 l. au-dessous de Paris, en suivant les détours de la Seine. Les endroits principaux sur les rives de l'Oise sont: Guise, La Fère, Chauny, Noyon, Compiègne, Verberie, Pont-S^te^.-Maxence, Creil, Beaumont et Pontoise. Son cours est d'environ 60 l., généralement au S. O. L'Oise est flottable sur 3 l. de longueur depuis Bautor, près et au-dessous de La Fère jusqu'au dessous de Chauny, et navigable depuis ce point jusqu'à la Seine, sur 34 l. de cours: cette navigation a été perfectionnée au-dessous de Sempigny pour faciliter sa communication avec le canal de S^t^.-Quentin. Les transports sont très-considérables: ils consistent principalement en bois, charbon, houille, grains et autres marchandises que la consommation et le commerce de Paris entretiennent dans une activité constante. Les principaux affluens de l'Oise sont: à gauche, le Ton, la Serre, la Lette; l'Aisne, navigable; l'Autone, flottable, et la Nonette; et à droite, le Noirieu, la Brêche et le Thérain.

OISE, département de la partie sept. de la France, formé d'une partie de l'Île-de-France et d'une partie moindre de la Picardie, entre 49° 4' et 49° 46' de lat. N., et entre 0° 38' de long. O. et 0° 48' de long. E.; ses bornes sont: au N., le dép. de la Somme; à l'E., celui de l'Aisne; au S., ceux de Seine-et-Marne et de Seine-et-Oise; et à l'O., celui de l'Eure, dont il est séparé par l'Epte, et celui de la Seine-Inférieure. Sa forme est à peu-près celle d'un rectangle, qui a une base de 22 l. de l'E. à l'O., une hauteur de 14 l., et 304 l. c. Il présente une surface ondulée: la chaîne des collines qui sépare le bassin de la Seine de celui de la Somme partage ce dép. en deux portions, dont la plus petite et la plus sept. appartient à ce dernier bassin; quelques ruisseaux seulement y prennent leurs sources. La partie qui dépend du bassin de la Seine est principalement arrosée par l'Oise, qui donne son nom au dép., coule du N. E. au S. O., et reçoit, à gauche, l'Aisne, l'Autone, la Nonette et la Thève, et, à droite, la Brêche et le Thérain; l'Epte, qui coule sur la limite occid., y reçoit la Troëne; l'Ourcq passe à l'extrémité S. E. Dans les parties N. O. et S. E. de ce dép., et le long des rives de la Brêche, il y a des étangs et des marais. Le sol est en général formé d'argile, de craie, de silex, de sable, de grès, de bancs immenses de pierres calcaires, de marnes mêlées et recouvertes de bancs de coquilles fossiles, de tourbes, de terres vitrioliques et de pyrites ferrugineuses; il est fertile et d'un bon rapport, principalement dans le canton de Liancourt, dans celui d'Attichy, à l'E. de Beauvais et dans la vallée de Bray; mais dans beaucoup d'endroits, il est caillouteux, froid et trop

humide; partout les engrais sont indispensables. Le climat y est tempéré et assez généralement sain, excepté dans les environs des étangs et des marais. Les principales productions consistent en froment, seigle, orge, avoine, vesces, légumes et plantes potagères, trèfle, luzerne, chanvre, etc.; beaucoup d'arbres fruitiers. On fait une grande quantité de cidre; le peu de vin que l'on récolte est de très-mauvaise qualité, à l'exception de celui de Hodenc-l'Évêque, de Hermes et de Villers-St.-Sépulcre. Suivant M. de Cambry, le sol est ainsi divisé: terres labourées, 309,051 hect. 28 ares; jardins et vergers, 15,698 hect. 90 ares; prairies, 22,995 hect. 5 ares; vignes, 3,721 hect. 66 ares; forêts, 88,319 hectares; terres vagues ou friches, 30,516 hect. 82 ares. La plus belle et la plus vaste forêt est celle de Compiègne, qui comprend une superficie de 14,500 hectares; on remarque aussi dans la partie orientale et dans le S. celles de Chantilly, d'Ermenonville et du Lys. On y élève peu de chevaux, quoiqu'on se serve de ces animaux pour le labour: la plus grande partie est tirée du dép. du Pas-de-Calais; beaucoup de bœufs, de vaches et de veaux: ces derniers sont connus à Paris sous le nom de veaux de Pontoise et recherchés pour la table; les fromages de Songeons sont très-estimés. Grands troupeaux de moutons, dont on améliore continuellement les races par des croisemens avec des moutons anglais de Leicester et de South-Down, et avec des mérinos; quantité considérable de porcs et de volaille, objets d'un commerce important avec Paris; on élève beaucoup d'abeilles. Les forêts nourrissent des sangliers, des cerfs et des chevreuils. Les rivières sont très-poissonneuses. Il n'y a presque aucune mine métallique, mais des tourbes dans plusieurs endroits, principalement dans les marais de Brêle et de Chaumont, et aux environs de Compiègne, qu'on emploie pour combustible, et une espèce particulière aux environs de Noyon, qui donne du sulfate de fer et est susceptible de s'enflammer spontanément étant exposée à l'air en masses; du marbre lumachelle à Buicourt, et de nombreuses carrières de pierres à bâtir, parmi lesquelles on remarque les belles pierres de taille de St.-Leu; de pierres meulières, de pierres à plâtre et de grès à paver: le nombre de ces carrières s'élève à 126. Il y a aussi de l'argile à potier et beaucoup de coquilles fossiles; on y trouve également plusieurs sources minérales, la plupart ferrugineuses. Grandes fabrications de lainages en tous genres et principalement en tapis de Beauvais, en draps pour vêtemens et meubles, espagnolettes, ratines, molletons, couvertures de laine, etc. Il y a à Beauvais une manufacture royale de tapisserie, à l'instar de celle des Gobelins; les manufactures de draps de Beauvais et de Mouy sont considérables; on fabrique à Crèvecœur diverses étoffes de laine et des cachemires; la fabrication des toiles demi-Hollande, des toiles peintes, des toiles de chanvre à Compiègne, des blondes et dentelles noires à Chantilly, et des tulles à Beauvais et Noyon, est très-active; celle des calicots, du linge de table et de la bonneterie de coton et de laine est répandue dans plusieurs endroits, principalement à Liancourt. On fait aussi beaucoup de passementerie, de tabletterie, d'éventails, de lunettes, de miroirs, de manches de fouets, de boissellerie, de papier, de faïence, de poterie, etc. Il y a également des fabriques de fer-blanc, limes et râpes; des filatures de laine et de coton, des impressions sur étoffes de laine, sur toiles et sur coton, des tanneries, des mégisseries, des brasseries et des corderies, ainsi que de grandes fabriques de souliers à l'usage des troupes et des hôpitaux de Paris. Cette grande quantité de produits manufacturés entretient dans ce dép. un commerce considérable qui est encore augmenté par les blés, les bestiaux, la volaille et les pierres de taille qu'on envoie à Paris, et le miel qu'on expédie dans les départemens voisins: la navigation de l'Oise, de l'Aisne et de l'Ourcq, et 20 grandes routes royales ou départementales le facilitent beaucoup.

Ce dép., dont Beauvais est le chef-lieu, se divise en 4 arrond.: Beauvais, Clermont, Compiègne et Senlis, subdivisés en 42 cantons et 730 communes. 385,124 hab. Il a 5 membres à élire à la Chambre des Députés, est compris dans la 1re. division militaire et le 1er. arrond. forestier, forme le diocèse de Beauvais, et est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire d'Amiens.

Anciennement ce pays était occupé par

les *Bellovaci* et les *Silvanectes*; il fut soumis facilement par les Romains, puis par les Francs sous Clodion. Il a beaucoup souffert des incursions des Normands dès 845, mais encore plus des guerres entre les Français et les Anglais : la plus désastreuse fut celle de 1346, entre Édouard III et Philippe-de-Valois. On y trouve quelques antiquités romaines, entre autres un camp de César, sur le mont César, dans le canton de Nivillers.

OISEAU (ÎLE DE L'), île de l'archipel Dangereux, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 17° 49′ 0″. Long. O. 145° 3′ 15″.

OISELAY, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 5 l. E. de Gray, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Gy. 3 foires. 700 hab.

OISEMONT, bourg de France, dép. de la Somme, arrond. et à 8 l. 1/2 O. d'Amiens, et à 4 l. S. d'Abbeville; chef-lieu de canton. Fabriques de chaux et de briques; commerce de grains, laine et chevaux. 1,050 hab. Il a beaucoup souffert de 2 incendies en 1787.

OISNITZ ou SZOMBAT (MURA), bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, dans la marche de Totsag; à 19 l. S. S. O. de Güns et à 4 l. E. S. E. de Radkersburg.

OISSEAU, village de France, dép. de la Mayenne, arrond., cant. O. et à 1 l. 1/2 N. de Mayenne. 2,700 hab.

OISSEL-LA-RIVIÈRE, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/2 S. de Rouen, cant. de Grand-Couronne; sur la rive gauche de la Seine. 2,794 hab.

OÏSSOUNGOUR, bourgade de la Circassie orientale, pays des Kumuks. 350 maisons.

OISTERWYK, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Septentrional, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Bois-le-Duc, chef-lieu de cant.; sur l'Aa. 1,650 hab., dont un grand nombre de Juifs qui y ont une synagogue.

OISTIN'S-TOWN, bourg sur la côte S. de l'île de la Barbade, une des Petites-Antilles; au fond d'une baie à laquelle il donne son nom. Il consiste en une rue. La baie est défendue par des forts bien garnis d'artillerie.

OISY, ruisseau de France, dép. de la Nièvre, arrond. et cant. de Clamecy. Source près de Billy; il coule au S. E., et se jette dans le Sosay, par la gauche, à 1 l. O. de Clamecy, après un cours de 2 l., flottable à bûches perdues sur les 3/4 de cette longueur.

OISY, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 5 l. 3/4 E. d'Arras, et à 2 l. 1/2 N. E. de Cambray, cant. de Marquion. Tourbières. 2 foires. 1,800 hab.

OITAMA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Dewa, chef-lieu de distr.; à 15 l. N. de Magami.

OITZ, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Oumi; sur la rive occid. du lac Biwano-oumi, nommé aussi lac d'Oitz.

OITZ, lac du Japon. *Voy.* BIWANO-OUMI.

OJA, rivière d'Espagne, prov. de Logroño (Burgos). Elle prend sa source près d'Ezcaray, où elle passe, coule au N., arrose Sto.-Domingo de la Calzada, et, 3 l. au-dessous de cette ville, se jette dans le Tiron, à droite, après un cours de 10 l. Célèbre par le pont que fit construire, près de Sto.-Domingo, le saint de ce nom, et pour lequel on lui donna le surnom de Calzada.

OJACASTRO, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. O. S. O. de Logroño (Burgos), dans la vallée et à 1/2 l. N. d'Ezcaray; sur la rive gauche de l'Oja, qu'on y passe sur un pont en pierre. 860 hab.

OJAIN, ville de l'Hindoustan. *Voy.* OUDJEÏN.

OJALAVA ou OYOLAVA, une des îles des Navigateurs, dans le Grand-Océan équinoxial, au S. E. de l'île Pola. La pointe E. se trouve par 14° 2′ 40″ de lat. S. et 173° 42′ 0″ de long. O. Suivant La Pérouse, Otahiti peut à peine lui être comparée pour la beauté, l'étendue, la fertilité et le nombre des habitans; il y a un grand village. Arbres à pain, noix de coco, bananes, cannes à sucre, etc.; peu de porcs. Malgré leur caractère féroce, les insulaires ont beaucoup d'industrie et d'adresse : avec leurs simples outils de basalte, ils réussissent à polir parfaitement leurs ouvrages de bois; ils font non-seulement des étoffes d'écorces, mais en fabriquent une de vrai fil qu'ils tirent sans doute d'un lin pareil à celui de la Nouvelle-Zélande. Leur dialecte semble dérivé du malais.

OJEN, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. O. S. O. de Malaga, et à 3 l. E. N. E. de

Marbella; au milieu de montagnes âpres. 1,800 hab.

OJIJARES (HAUT et BAS), bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. S. O. de Grenade; sur la rive gauche du Genil; dans un pays très-fertile en vin, huile et soie. 1,475 hab.

OJO-CALIENTE, une des plus riches mines d'argent de l'état de S.-Luis-Potosi, dans le Mexique; à 16 l. E. S. E. de Zacatecas.

OJOS, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. O. de Murcie; sur la Segura, dans une vallée fertile. Moulinages de soie. 780 hab.

OJOS-NEGROS, village d'Espagne, prov. et à 14 l. S. S. E. de Calatayud (Aragon), et à 8 l. N. N. O. d'Albarracin. 1,132 hab. Aux environs, mine de fer qui alimente toutes les forges d'Albarracin, et source salée très-abondante.

OJTOZ ou OYTOSCH, passage étroit et difficile des monts Karpathes, en Transylvanie, pays des Szeklers, siége de Haromszek, marche de St.-Lelek; près et au N. E. de Bereczk. On y trouve de fort bel albâtre.

OKA, distr. du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. de Tosa.

OKA, rivière de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk. Source dans la partie occid. du distr. de ce nom, vers la frontière de l'empire Chinois; elle fait une partie de la limite entre le distr. d'Irkoutsk et celui de Nijné-Oudinsk, entre dans ce dernier, et afflue à la gauche de l'Angara, à Bratskoï, après 1,150 l. de cours, au N. N. E. Reçoit à droite la Tatchna, et à gauche le Tes et l'Iia.

OKA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. et le distr. d'Orel, près de Khoutor, coule au N., arrose la partie occid. du gouv. de Toula, entre dans celui de Kalouga, prend sa direction vers l'E. N. E., sépare en partie ce gouv. de celui de Toula, et entièrement ce dernier de celui de Moscou, traverse la partie centrale du gouv. de Riazan, l'extrémité N. O. de celui de Tambov, et le S. E. de celui de Vladimir; entre dans le gouv. de Nijnii-Novgorod, et se joint au Volga, par la rive droite, à Nijnii-Novgorod, après un cours dont le développement excède 250 l. Elle passe à Orel, Dechkin, Bielev, Likhvin, Peremichl, Kalouga, Alexine, Tarousa, Kachira, Spask, Kasimov, Iélatom, Mourom et Gorbatov. Ses affluens principaux sont : l'Ougra, la Nara, la Moskva, la Pra et la Kliasma, à gauche, et la Pronia, la Para, la Mokcha et la Tiocha, à droite. Elle est navigable depuis Orel, et généralement assez rapide : on n'y trouve aucun écueil. Ses eaux sont poissonneuses et plus saines que celles du Volga.

OKAIKAY, pays de la Guinée supérieure, à l'E. de la côte de Gabon; entre la Mounda et l'Ogouaoua.

OKAMÉ, village de Nubie. *Voy.* OQMÉH.

OKAMENDEL, *Okamundel*, distr. de l'Hindoustan, vers l'extrémité occid. du Goudjérate; séparé de la presqu'île de ce nom par un bras de mer peu profond, formé par le golfe de Kotch, et qui n'est plein qu'à la mer haute. Il a 10 à 12 l. de long et 5 de large, et est entrecoupé de montagnes couvertes de broussailles, et de vallées en parties marécageuses et presque toutes cultivées, mais qui fournissent à peine aux besoins des habitans, cependant peu nombreux. On élève beaucoup de chameaux d'une belle race; le gibier abonde. Il y a des mines de fer, et de la craie dont il se fait de grandes exportations dans l'intérieur de l'Hindoustan.

Ce district est considéré comme sacré parmi les Hindous, attendu que, suivant leur mythologie, le dieu Krichna l'a habité après son expulsion de Mathura : aussi beaucoup de pélerins se rendent-ils à la pagode de Douaraca, ville principale du pays. Les habitans étaient des pirates dangereux qui partageaient leur butin avec les desservans du temple; mais les Anglais, pour faire cesser leur piraterie, ont fait passer, en 1816, ce distr. au pouvoir de Guykavar, sous la suzeraineté britannique.

OKANDA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Simosa, chef-lieu de district; à 20 l. E. N. E. de Yedo.

OKANDI, royaume de la Guinée supérieure, à l'E. de la côte de Gabon.

OKANTANDA, tribu d'Indiens des États-Unis, territoire de Missouri, vers le confluent de la Chayenne et du Missouri. Ils sont environ 600.

OKASAKI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Ovari, près du golfe de ce nom; sur une rivière qu'on y passe sur un long pont en bois, à 5 l. E. S. E. de Nagoya et à 45 l. S. O. de Yedo. Il y a une ci-

tadelle, flanquée de tours élevées. 2 faubourgs. 1,800 maisons.

OKATOUTAÏA ou FENOUA-ITI, une des îles Harvey, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 19° 51'. Long. O. 160° 37'. 1 l. de circuit. Basse, couverte d'un sol léger rougeâtre, et entièrement privée d'eau. On y a remarqué plusieurs cocotiers. Elle n'est pas continuellement habitée, mais des cabanes vides et quelques monumens funèbres prouvent qu'elle est souvent fréquentée. Cook la découvrit en 1777.

OKA-YAMA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, chef-lieu de la prov. de Bizen.

OKEF ou EL-GEYF, bourg de Nubie, sur le golfe Arabique; séparé par un bras de mer de 1/4 de l. de la ville de Suakem, dont il est un faubourg. 5,000 hab. A 1/2 l., 12 sources abondantes.

OKE-FIN-O-CAU, marais des États-Unis. *Voy.* OUAQUAPHENOGAW.

OKEHAM, ville d'Angleterre. *Voy.* OAKHAM.

OKE-LOCK-ONNE, rivière des États-Unis. Elle prend sa source dans l'état de Géorgie, comté d'Irwing, coule au S., entre dans le territoire de Floride, et se jette dans la baie d'Apalache, vers 30° de lat. N. et 86° 50' de long. E., après un cours d'environ 50 l.

OKER, rivière et village d'Allemagne. *Voy.* OCKER.

OKERAH, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 18 l. N. O. de Berdouan.

OKERSON, ville de Russie, en Europe. *Voy.* KARSOUN.

OKHANSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. O. S. O. de Perm, chef-lieu de distr.; sur la droite de la Kama. 600 hab.

Le district a des mines de fer et de cuivre, et de grandes usines pour ces métaux.

OKHIANLOUS, tribu kurde de la Turquie d'Asie, pach. et au S. O. de Reha.

OKHOLM, village de Danemark, duché de Sleswig, baill. et à 2 l. 1/2 N. O. de Bredstedt; près de la mer du Nord, sur laquelle il a un port. Depuis 1735, les marais d'Okholm ont été desséchés par un canal qui sert à la navigation, et qui porte à la mer du Nord les eaux du lac de Bottschlau. 500 hab.

OKHOLTCHÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 13 l. S. de Kharkov, et à 7 l. S. E. de Zmiev.

OKHOTA, rivière de Russie, en Asie, qui descend du versant S. E. des monts Stanovoï, dans la prov. et le distr. d'Iakoutsk, parcourt la largeur du distr. d'Okhotsk, et se jette, à la ville de ce nom, dans la baie de Koukhtouï, formée par la mer d'Okhotsk; 80 l. de cours, au S. S. E. Elle n'est navigable que pour de petits bateaux vides: encore ne peuvent-ils la remonter qu'à peu de distance de son embouchure, car dans plusieurs endroits, il n'y a guère qu'un pied et demi à deux pieds d'eau; quand la mer est haute, il y en a six ou huit au plus.

OKHOTSK (MER D'), *Moré Okhotskoé*, division du Grand-Océan boréal, à l'E. de la Russie asiatique, et au N. E. de l'empire Chinois et de celui du Japon; entre 44° et 62° de lat. N., et entre 134° et 174° de long. E. Le Kamtchatka la ferme à l'E.; au N. E., entre cette presqu'île et le district d'Okhotsk, se projette un grand avancement, qui se termine par les baies de Penjinsk et d'Ijighinsk; au N., cette mer forme, dans le distr. d'Okhotsk, les baies d'Iamsk et de Taouïsk; à l'O., elle baigne la prov. d'Iakoutsk, la Mandchourie et l'île Saghalien, et communique à la Manche de Tartarie par les détroits de l'Amour et celui de La Pérouse, les premiers au N. O., l'autre au S. de cette île; au S., elle a pour limite la chaîne des îles Kouriles et l'île Yeso. De cette dernière au fond de la baie de Penjinsk, sa longueur est de plus de 500 l.; sa plus grande largeur est de 250 l., dans la partie septentrionale, entre le Kamtchatka et la prov. d'Iakoutsk. Les seules îles remarquables qu'elle renferme, sont Foklimstov et les deux Chantar, à l'O., sur la côte de Russie. Les principaux cours d'eau qui s'y jettent sur le territoire russe, sont la Penjina, l'Okhota, l'Our et le Tougour; l'Amour, en Mandchourie, lui porte une partie de ses eaux. Okhotsk et Ijighinsk sont les lieux les plus importans situés sur ses bords. Elle est, en général, sûre pour la navigation; car, bien que pendant l'été et l'automne il y survienne fréquemment des pluies et des brouillards, cependant les bâtimens peuvent s'aventurer sans crainte, parce qu'on ne rencontre presque ni bancs de sable, ni écueils. Vers la mi-

novembre, les bords de la mer d'Okhotsk se couvrent de glace : ils ne deviennent libres qu'en avril.

OKHOTSK, distr. de Russie, en Asie, dans la Sibérie orientale; entre 57° et 66° de lat. N., et entre 131° et 163° de long. E. Borné au N. et à l'O. par la prov. d'Iakoutsk, dont la Maïa la sépare en partie; au S., par la mer d'Okhotsk, et à l'E., par le distr. de Kamtchatka et la terre de Tchoukotzk. Longueur, 400 l. de l'E. N. E. à l'O. S. O.; la largeur varie de 25 à 80 l. Les monts Stanovoï, nommés sur une assez grande étendue montagnes d'Okhotsk, parcourent le distr. du S. O. au N. E., en laissant toutefois un intervalle assez large occupé par le bassin de l'Okhota, le principal cours d'eau qui, dans cette contrée, se jette dans la mer d'Okhotsk; le Taouï, l'Iama, l'Ijiga et la Penjina, qui se perdent dans les baies de Taouïsk, d'Iamsk, d'Ijighinsk et de Penjinsk, sont d'autres tributaires de cette mer. La Maïa, grossie de l'Ioudoma, dans le S. O. du pays, et la Kolyma, dans le N., appartiennent au bassin de l'océan Glacial. Le climat est extrêmement rigoureux; la côte, couverte de brouillards épais, est malsaine; sur le versant N. O. des monts Stanovoï, l'air est plus salubre, et le sol paraît plus fertile que dans le reste du pays. Il y a d'assez bonnes prairies et des forêts peuplées surtout de mélèzes et de bouleaux. Des rennes et des chiens sont les seuls animaux domestiques; le mouflon habite dans les monts Stanovoï; des zibelines, des renards, des ours, des martres, y sont les plus importans produits de la chasse; les côtes, très-poissonneuses, sont fréquentées par un grand nombre de cétacés. On trouve dans ce pays du jaspe, du porphyre, des calcédoines, des cornalines, des pyrites sulfureuses, de l'alun, du cristal de roche, de la houille, du fer, du cuivre et de l'ambre sur les rivages de la baie de Penjinsk. 6,698 hab., Russes, Cosaques, Toungouses, Koriaks et Lamoutes. Le chef-lieu porte le même nom.

OKHOTSK, ville de Russie, en Asie, chef-lieu du distr. de son nom, à 175 l. E. d'Iakoutsk et à 560 l. E. N. E. d'Irkoutsk; sur la côte sept. de la mer de son nom, à l'embouchure de l'Okhota et du Koukhtouï dans la baie de ce dernier nom. Lat. N. 59° 20′ 22″. Long. E. 141° 0′ 8″. Sur une langue de terre qui se prolonge droit à l'E. l'espace d'une l., qui a de 15 à 50 toises de largeur, et que la mer borne au S. et à l'E., et l'Okhota au N. La ville a à peu près 1/4 de l. de long, et contient de 130 à 140 maisons, 1 église, quelques magasins, un double rang de boutiques assez bien fournies de marchandises diverses, et un chantier de construction pour navires marchands. Le port est formé par la baie de Koukhtouï, qui a 3 l. de long et 1 de large, est remplie de bas-fonds, et reste à sec dans plus des 3/4 de son étendue, à basse mer; le Koukhtouï et l'Okhota, tous deux très-rapides, changent sans cesse les bords de cette baie, dont l'ouverture a 250 toises de large, 150 de long, et 6 à 7 de profondeur. La rade est vaste, sûre et commode; les plus grandes tempêtes ont généralement lieu en novembre, par des vents d'E. et de S. E. : elles sont accompagnées de pluies impétueuses, de grêle et de neige. C'est par ce port qu'a lieu la principale communication avec le Kamtchatka : on y embarque toutes les provisions destinées pour cette presqu'île, ainsi que pour les îles et établissemens de la compagnie Américaine; c'est aussi là qu'on apporte les marchandises qui proviennent du commerce de cette compagnie. Les exportations se font en automne, à cause des vents qui soufflent alors presque toujours de la côte, et parce que c'est à cette époque que les marchandises et provisions y arrivent d'Iakoutsk par l'Aldan, la Maïa et l'Ioudoma, au moyen d'un très-petit portage; les importations, surtout celles du Kamtchatka, arrivent toujours au printemps.

L'air est très-malsain dans cette ville : le vent, les brouillards et l'humidité qui y règnent constamment, rendent les environs stériles jusqu'à 1 l. de la mer.

OKHRIDA (LAC D'), Lychnidus lacus, dans la Turquie d'Europe, en Albanie, et dans la partie orient. du sandjak de son nom; sous 41° de lat. N. et 18° 30′ de long. E. Il a 6 l. du N. au S. et environ 3 l. de large, et est encaissé de tous côtés par de hautes montagnes, excepté vers le N. où s'ouvre le vallon par lequel le Drin-Noir s'écoule à la sortie du lac. Il est très-poissonneux : la pêche en est louée 300 bourses. Ses bords sont garnis de plusieurs villages, et la ville de son nom est sur la rive septentrionale.

OKHRIDA, sandjak de la Turquie d'Europe, en Albanie, formé d'une partie de l'ancienne Illyrie, entre 40° 40′ et 41° 45′ de lat. N., et entre 17° 45′ et 18° 55′ de long. E.; borné au N. par le sandjak de Scutari, à l'E. par celui de Monastir, au S. et au S. O. par celui d'Avlone, et à l'O. par celui d'El-Bassan. Il a près de 30 l. de long, du N. au S., sur 22 dans sa plus grande largeur, et est traversé à l'E. par les monts Helléniques : des ramifications de cette chaîne couvrent ses parties centrales et occid. On trouve à l'E. le lac d'Okhrida, qui donne naissance au Drin-Noir; la partie S. est traversée par le Beratino; le Scombi arrose la partie centrale : ces cours d'eau vont tous se rendre dans l'Adriatique. Le pays est très-boisé et assez fertile en blé, maïs, riz, tabac, coton, chanvre, fruits et vin. On élève des bestiaux et des abeilles; le gibier est commun et le lac très-poissonneux. Les montagnes donnent de l'argent et du soufre. Ce sandjak se divise en 7 distr. ou juridictions, et a pour chef-lieu Okhrida.

OKHRIDA ou OKHRI, ville de la Turquie d'Europe, en Albanie, chef-lieu du sandjak et du district de son nom; à 43 l. O. N. O. de Salonique et à 31 l. S. E. de Scutari; près du bord sept. du lac d'Okhrida. Résidence d'un archevêque grec. Elle est au pied d'un promontoire dont la partie la plus élevée est couronnée par un château-fort où réside le gouverneur du sandjak; ce château, construit des ruines de l'ancienne *Lychnidus*, par les premiers rois bulgares qui y établirent le siége de leur empire dans le VIIIe. siècle, est d'un accès assez difficile et a deux enceintes très-fortes, éloignées de 500 à 600 pas l'une de l'autre : la première ne renferme que quelques maisons en ruine; dans la seconde, il y a une mosquée, divers bâtimens dépendans du sérail, qui est bâti en bois, et des citernes que l'on remplit des eaux du lac. 6,000 hab., en grande partie descendans des Bulgares. On exploite des mines d'argent et de soufre aux environs.

OKHTA, village de Russie, en Europe, gouv. d'Olonetz, distr. et à 24 l. E. de Ladeïnoé-Polé; à l'extrémité S. du lac Ladoga, et à l'embouchure de la petite rivière de son nom. Chantier de construction pour de gros bateaux.

OKHTA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et distr. de S^t.-Pétersbourg, près et à l'E. de cette capitale, dont il peut être considéré comme un des faubourgs; au confluent de la petite rivière de son nom et de la Néva. Il se divise en Grand et Petit. Les maisons, en bois, en sont assez jolies. 2 églises, grand moulin à poudre à canon, moulin pour forer les canons, raffinerie de salpêtre; machine à sécher, nouvellement inventée et très-ingénieuse; four à charbon. La plupart des hab. sont charpentiers et employés à S^t.-Pétersbourg dans les chantiers de l'amirauté.

Ce bourg occupe l'emplacement de la forteresse de Nieschantz, bâtie en 1300, par les Suédois, sur un terrain appartenant à la république de Novgorod; elle a souvent été prise et reprise par les Russes et les Suédois; quoique ces derniers en eussent beaucoup augmenté les fortifications en 1702, Pierre-le-Grand s'en empara l'année suivante et y établit une colonie de charpentiers et d'autres ouvriers pour la marine. Cette forteresse est maintenant ruinée et ne renferme qu'un jardin.

OKHVAT-JADÉMIÉ, lac de Russie, en Europe, gouv. de Tver, distr. et à 14 l. S. O. d'Ostachkov. 4 l. de long du N. E. au S. O., et 1/2 l. de large. Traversé par la Dvina du Sud.

OKI, île du Japon, dans la mer de ce nom; à 8 l. de la côte N. O. de l'île de Nifon, en face de la prov. d'Isoumo. Lat. N. 36° 10′. Long. E. 130° 40′. Environ 4 l. de longueur sur 2 l. de largeur.

OKIBEN ou KING'S-ISLAND, île de la mer de Bering, au S. E. du détroit de ce nom, à 11 l. de la côte de la Russie américaine; par 64° 55′ de lat. N. et 170° de long. O.

OKINO-KAMIRO, petite île du Japon, près de la côte S. de Nifon, prov. d'Aki. Il y a un village et un excellent ancrage.

OKITZ, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sourouga. 200 maisons.

OKKAK, île sur la côte orientale du Labrador, au N. de Nain; par 57° 50′ de lat. N.

OKLADNIKOVO, lac de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr., près et à l'E. de Mezen. Il a 11 l. de l'E. à l'O., sur 3 l. de large. Ses eaux s'écoulent vers le S. par la Lokhtoura dans la Péza.

OKLANSK, ville de Russie, en Asie. *Voy.* AKLANSK.

OKMIANY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 12 l. N. O. de Chavli.

OKNA, bourg de la Turquie d'Europe, en Moldavie, distr. et à 9 l. S. S. O. de Bakou, et à 27 l. S. S. O. d'Iassi; sur la gauche du Tatros. Bien bâti et bien peuplé. Foires. On exploite aux environs une mine de sel dont le produit est de 300,000 piastres par an.

OKNA-MARE, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Petite-Valachie, distr. de Voultcha; à 3 l. S. O. de Rimnik et à 20 l. N. N. E. de Craïova. 5 églises et 3 chapelles. 2,000 hab. On y exploite des mines de sel qui en produisent 650,000 quintaux.

OKNISTY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 25 l. N. N. E. de Wilkomirz.

OKOLA-VAEM, rivière de Russie, en Asie, dans le Kamtchatka. Débouche sur la côte occid. de la presqu'île, par 57° 40' de lat. N., après 25 l. de cours, à l'O. On trouve, près de son embouchure, une île sur laquelle s'étaient réfugiés les Koriaks qui avaient tué les 7 matelots russes envoyés par Béring pour chercher des guides.

OKONEE, rivière des États-Unis, état de Georgie. Elle a sa source dans le N. de l'état, passe à Milledgeville, et se joint à l'Oakmulgee, par la gauche, à Alatamaha, pour former la rivière de ce nom; cours de 70 l., au S. S. E. Des barques de 30 tonneaux la remontent jusqu'à Milledgeville.

OKONGI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yamatfouro.

OKOSIR, île du Japon, près et à l'O. de celle de Yeso; par 42° 10' de lat. N. et 137' 5' de long. E. 5 l. de longueur et 2 l. de largeur. Entourée de rochers; couverte de forêts. Inhabitée.

OKOTA, roy. de la Guinée supérieure, à l'E. de la côte de Gabon; sur l'Ogouaoua.

OKOUNÉVO, lac de Russie, en Asie, gouv. et distr. d'Iéniseïsk; à 30 l. N. E. de Touroukhansk. Il a 3 l. de long et s'écoule au N. dans la Koursika, qui afflue elle-même à la droite de l'Iéniseï.

OKOUNEVSKAÏA, bourg de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 40 l. E. N. E. de Tcheliabinsk; sur la gauche du Miias, et sur un lac de même nom, qui nourrit beaucoup de perches.

OKOUNO, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yamatto.

OKRZEIA, ville de Pologne, woiwodie et à 11 l. 1/4 S. S. O. de Siedlec, obwodie et à 6 l. 1/2 S. O. de Lukow; près de la source de l'Okrzeicza, affluent de droite de la Vistule. 77 maisons.

OKSA, ville de Pologne, woiwodie de Cracovie, obwodie et à 9 l. 1/4 O. S. O. de Kielce; à peu de distance de la gauche de la Nida. 40 maisons.

OKSAÏSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. de Tcherkask; à 6 l. S. O. de Novo-Tcherkask, sur la droite du Don.

OKUNIEW, ville de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 3 l. 3/4 O. de Stanislawow, et à 4 l. 1/4 E. de Varsovie; sur la droite de la Dluga, affluent de la Narew. 58 maisons.

OLAD, bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche et à 4 l. S. de Güns, et à 1/2 l. N. O. de Steinamanger. 270 hab.

OLAHFALU, village de Transylvanie, pays des Szeklers, cercle inférieur du siége d'Udvarhely, marche de son nom; à 3 l. 1/2 E. N. E. d'Udvarhely. Source minérale.

OLAH-PIAN, village de Transylvanie. *Voy.* PIEN (WALACHISCH).

OLAKY (DJEBEL), montagnes de Nubie, vers le golfe Arabique; par 21° de lat. N. et 34° de long. E. On prétend qu'elles renferment des mines d'or.

OLAKY (OUADY), vallée du grand désert de Nubie, entre le Nil et le golfe Arabique; par 21° 50' de lat. N. et 32° de long. E. Elle a d'assez bons pâturages, quelques arbres, et plusieurs ruisseaux après les pluies.

OLALLA (SANTA), bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. de Burgos; dans la vallée de S.-Vicente. 164 hab.

OLALLA (SANTA), bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Burgos. 154 hab.

OLALLA (SANTA), bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. O. N. O. de Tolède; sur un terrain marécageux, entre l'Alberche et le Tage. 2 paroisses, 1 couvent et 1 hôpital. Quelques belles maisons. Patrie de l'historien Alvar Gomez de Castro. 905 hab.

OLALLA (SANTA), bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. de Séville. 1,519 hab.

OLAN, montagne de France, sur la limite du dép. des Hautes-Alpes et de celui de l'Isère; à 7 l. N. N. E. de Gap. Elle ferme en partie, au N., le val Godémard. 2,052 toises au-dessus de la mer.

OLANCHO, ville du Guatemala. *Voy.* Jorge de Olancho (S.).

OLANCHO-EL-VIEJO ou MANTO, bourg du Guatemala, état de Honduras, distr. et à 47 l. E. de Comayagua; sur la Guayapa.

OLAND, petite île de la mer du Nord, près de la côte du Danemark, duché de Sleswig, baill. de Husum; à l'E. S. E. de l'île de Fœhr. 280 hab.

OLAND, hærad de Suède, préfecture d'Upsal. Lœfsta en est le principal endroit.

OLANDES (PUNTA DEL), pointe sur la côte S. O. de l'île de Cuba. Lat. N. 21° 47′ 0″. Long. O. 87° 6′ 52″.

OLANGO, une des îles Philippines, près de la côte orient. de Zebu. Lat. N. 10° 15′. Long. E. 120° 30′. Elle a 2 l. de long, du N. E. au S. O.

OLAN-MOUREN, rivière du pays de Khoukhou-noor et de la prov. chinoise de Kan-sou; elle afflue à la rive gauche du Hoang-ho.

OLARGUES, ville de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. de St.-Pons-de-Thomières, chef-lieu de canton; sur une butte entourée de 3 côtés par le Jean, affluent de l'Orb. Fabriques de chandelles et de bas; tanneries. 2 foires. 1,230 hab. Aux environs, eaux minérales, mines de houille non exploitées et carrières de granit.

OLASSINA, village de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Ghiustendil, distr. de Vrana. Mines de fer de bonne qualité aux environs.

OLASZI, bourg de Hongrie. *Voy.* Wallendorf.

OLAVEAGA, port d'Espagne, prov. et à 2 l. N. de Bilbao (Biscaye); sur la rive droite de l'Ansa, à son embouchure dans le golfe de Gascogne. Il entre dans son mouillage des bâtimens de commerce et même des frégates de 30 canons; les marchandises sont de là consignées à Bilbao par des gabares.

OLBA, port de Nubie, sur le golfe Arabique, dans le pays des Bicharyyn; à 10 journées au N. de Suakem, près de la montagne du même nom. C'est le seul bon port qui se trouve entre cette ville et Cosseïr. Les Bicharyyn y tiennent un marché régulier.

OLBEGA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. de Soria; près de la base du Moncayo et non loin d'un petit lac. 1,195 hab. Mines de fer et de houille aux environs.

OLBERNHAU, bourg du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Lauterstein; à 7 l. E. S. E. de Chemnitz, sur la gauche de la Flöhe. Siége d'une grande maîtrise des eaux et forêts. Fabriques d'armes à feu, de dentelles et de chaises. 1,775 hab.

OLBERSDORF, ville de Moravie, cercle de Troppau; à 2 l. 2/3 N. O. d'Iagerndorf et à 1 l. 2/3 N. O. de Troplowitz, sur l'Oppa. Entourée de murs et de fossés. Beau château. 1,600 hab.

OLBERSDORF ou ALBRECHTSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 13 l. 1/2 S. S. O. de Breslau, cercle et à 3/4 de l. O. N. O. de Frankenstein; sur le Pausebach. Bains d'eaux sulfureuses. 800 hab.

OLBERSDORF (KLEIN), village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Chemnitz. Siége d'une maîtrise des eaux et forêts. Beaucoup d'argile schisteuse aux environs.

OLBERSLEBEN, village du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar-Iena, baill. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Buttstedt, et à 4 l. 1/2 N. de Weimar. 680 hab.

OLBRAMKOSTEL, bourg de Moravie. *Voy.* Wolframitzkirchen.

OLBRAMOWICE, bourg de Moravie. *Voy.* Wolframitz.

OLCHADI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 2 l. N. O. de Telsch.

OLCHANA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 5 l. O. de Kharkov. Foires très-fréquentées.

OLCHANA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 33 l. S. S. E. de Kiev, distr. et à 6 l. N. E. de Zvenigorodka.

OLCHANSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 5 l. S. O. d'Ostrogojsk.

OLCHANSKAÏA, forteresse de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 3 l. O. de Bouzoulouk; sur l'Olchanka. Elle est régulièrement bâtie, fait partie de la ligne militaire de Samara, et a des rues bien alignées. La garnison consiste en troupes régulières et en Cosaques; les autres habitans sont des soldats vétérans.

OLCSVA, bourg de Hongrie, comitat de Szathmar, marche de Nyir-Medgyes; à 17 l. N. E. de Debreczin, près de la rive gauche de la Theiss.

OLD, village des États-Unis, état de Virginie, comté d'Albemarle; sur la rive gauche du James-river. Usine à fer.

OLDBERROW ou OLDBOROUGH, paroisse d'Angleterre, comté et à 6 l. E. N. E. de Worcester, et à 2 l. N. N. E. d'Alcester, hundred de Blakenhurst. On y voit un *tumulus*, où l'on a trouvé des instrumens de guerre en pierre très-curieux. 102 hab.

OLDCASTLE, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté d'East-Meath, baronnie de Fowre; à 7 l. N. E. de Trim. 7 foires. Cet endroit a été assez important: on y voit les ruines d'une abbaye et de 3 églises.

OLDEBOORN, village des Pays-Bas, prov. de Frise, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Heerenveen, cant. et à 1 l. E. d'Akkrum; sur la rive gauche du Boorn. Il y a un dép. de la société du Bien public. 1,100 hab.

OLDEBROEK, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. et à 11 l. 1/2 N. d'Arnhem, cant. et à 1 l. E. d'Elburg. 1,400 hab.

OLDENBOURG ou HOLSTEIN-OLDENBOURG, *Oldenburg* ou *Holstein-Oldenburg*, duché d'Allemagne, composé de 3 parties distinctes : 1°. l'Oldenbourg proprement dit, entre 52° 25′ et 53° 40′ de lat. N., et entre 5° 15′ et 6° 25′ de long. E., borné au N. par la mer du Nord, au N. E. par le gouv. hanovrien de Stade, dont le Weser le sépare ; à l'E., par le territoire de la ville libre de Brême, avec lequel l'Ochte est une partie de sa limite ; au S. E., par le gouv. de Hanovre, dont la Hunte et le lac Dümmer le séparent sur une assez grande étendue; au S. et au S. O., par le gouv. hanovrien d'Osnabrück, et à l'O., par celui d'Aurich (Frise orientale). Sa longueur est de 30 l. du N. au S., sa largeur, de 16 l., et sa superficie, de 293 l. 2°. La principauté de Lübeck, formant plusieurs enclaves situées dans la partie orientale du duché danois de Holstein, et entre ce duché et le territoire de la ville libre de Lübeck : elle a 25 l. c. 3°. La principauté de Birkenfeld, comprise entre la prov. prussienne du Bas-Rhin et la principauté de Lichtenberg (au duché de Saxe-Cobourg-Gotha), et contenant 23 l. c.

L'Oldenbourg proprement dit offre une surface très-plate, excepté vers l'extrémité méridionale, où l'on remarque les hauteurs de Damme. Après le Weser, qui traverse une partie du pays, au N. E., et qui se jette dans la mer du Nord entre ce duché et le Hanovre, les principaux cours d'eau sont : la Hunte, affluent de ce fleuve; l'Iahde, qui se perd dans la grande baie de son nom, au N. de laquelle est l'île Wanger-oge, dépendante de l'Oldenbourg; enfin, l'Humme, la Vehne, la Soeste, la Leda et la Haase, tributaires de l'Ems. Il y a un grand nombre de lacs : on remarque dans l'intérieur celui de Zwischenahn et le Dusmeer. Les principaux marais sont ceux qui s'étendent vers les limites S. E. de la contrée, au N. et au S. O. du lac Dümmer; ceux du Saterland, à l'O., et le Hahner-moor, au S. O. La principauté de Lübeck, qui a également une surface plate, est arrosée par la Trave et la Schwartau : on y remarque les lacs de Kell, d'Ukley, d'Entin et de Plön. La principauté de Birkenfeld fait partie de la région montagneuse du Hundsrück ; la Nahe en est la principale rivière. Dans les deux premières parties de ce duché, la plus grande portion du sol est sablonneuse, remplie de marécages, et couverte de bruyère ; cependant, le long des côtes et des cours d'eau, principalement près du Weser et aux embouchures de l'Iahde, on trouve des terres recouvertes d'un limon qui les rend d'une grande fertilité. Il y a, dans presque toutes les directions, des canaux indispensables pour l'écoulement des eaux de sources et de pluie qui, sans cette précaution, inonderaient le pays; on a élevé de nombreuses digues en terre le long des côtes et près des embouchures des cours d'eau, pour protéger les terres basses contre les marées. Le Birkenfeld, en grande partie montagneux, n'est pas exposé à ces inconvéniens, mais n'a pas un sol très-fertile. En général, ce duché, quoique l'agriculture soit le principal moyen de subsistance des habitans, ne produit pas assez de blé pour la consommation. On y cultive du lin, du chanvre, du houblon et du colza en grande quantité. Le Birkenfeld produit du vin et des fruits, et est en partie couvert de bois de marine et de charpente; le bois est rare dans le

reste du duché, et l'on y est réduit à se servir de tourbe pour le chauffage. L'éducation des bestiaux est une des plus grandes ressources du pays : on y élève surtout un grand nombre de chevaux dont les races sont améliorées au moyen d'étalons étrangers qu'on entretient dans plusieurs haras ; les bêtes à cornes y sont aussi de belle race, et donnent une grande quantité de beurre et de fromage ; les landes et les bruyères sont couvertes de grands troupeaux de moutons dont la laine est commune ; on engraisse un nombre considérable de porcs, dont la chair salée forme aussi un objet de commerce assez important. Dans le pays sablonneux, on élève beaucoup d'abeilles ; les rivières sont poissonneuses, et la pêche sur les côtes est d'un très-grand avantage. L'Oldenbourg proprement dit et la principauté de Lübeck ne renferment aucune mine, mais dans le premier pays on exploite un grand nombre de tourbières dont le produit est en partie exporté. Dans le Birkenfeld, on exploite des mines de fer et l'on y trouve des agates que l'on polit parfaitement à Oberstein et à Idar. La principale industrie de ce duché consiste dans la filature du lin et la fabrication de la toile : aussi les tisserands sont-ils très-nombreux. On fabrique aussi quelques étoffes de laine grossières, et des bas pour l'usage des habitans de la campagne ; il y a beaucoup de moulins à huile et des tuileries. Les embouchures du Weser et de l'Iahde rendent la situation de ce duché très-avantageuse pour le commerce ; celle de l'Iahde est la plus importante, parce que la marée s'y élève à 14 pieds, et permet aux navires d'approcher jusqu'à l'écluse de Varel. Les exportations consistent en beurre, fromage, chevaux, moutons, chair de porc salée et fumée, colza, bois ouvragé, duelles et bois de construction, toiles, fils, peaux, cuirs, etc. L'importation des denrées coloniales, des objets manufacturés, du sel, du vin, etc., est très-considérable. Les *syhle*, le long de la côte, sont autant de petits ports d'où les marchandises sont transportées par les canaux dans l'intérieur, où le Weser et l'Iahde en facilitent aussi la circulation. La principale monnaie de compte est le risdale ou reichsthaler = 48 schelings = 4 fr. 50 c. Le scheling = 1 1/2 grot ; 1 grot = 5 schwaren. Les principales monnaies courantes sont : en argent, les pièces de 24, 12, 6, 4, 3, 2, 1 1/2 et 1 groten, et, en cuivre, les pièces de 1/2 grot. Le pied d'Oldenbourg = 131 lignes de Paris ; l'aune = 257 lignes de Paris. Le mille oldenbourgeois est de 12 1/4 au degré. Le last, mesure de capacité = 12 molt = 18 tonnes = 144 scheffel = 2,304 cannes = 9,216 orth. La pop. de ce duché est évaluée à 240,700 hab., dont 195,000 pour l'Oldenbourg proprement dit ; l'accroissement, quoique sous un gouvernement très-doux, y est moins rapide que dans les pays voisins. La religion dominante est la luthérienne ; il y a aussi des calvinistes et des catholiques. Le duché contient 9 villes, 10 bourgs et 776 villages et hameaux ; les principales villes de commerce, après Oldenbourg, sont Iever, Varel et Wildeshausen. L'Oldenbourg proprement dit se divise en 7 cercles : Delmenhorst, Iever, avec la seigneurie de Knipbausen, Kloppenbourg, Neuenburg, avec la seigneurie de Varel ou de Bentink, Oldenbourg, Ovelgönne et Vechte, qui se subdivisent en bailliages. Oldenbourg est la capitale.

Le pouvoir du duc n'est pas limité par les états du pays : ceux-ci ne se réunissent guère que pour la répartition des impôts ; le revenu de ce duché est de 3,000,000 de francs, et la dette publique de 18,000,000. Le nombre des employés et fonctionnaires est très-limité ; cependant l'administration est une des mieux organisées. L'état militaire consiste en un régiment d'infanterie et une brigade de dragons, formant ensemble 1,650 hommes. Ce duché tient, avec ceux d'Anhalt et de Schwartzbourg, la 15e. place à l'assemblée ordinaire de la confédération Germanique, a une voix à l'assemblée générale, et fournit à l'armée fédérale 2,178 hommes.

La maison d'Oldenbourg est une des plus anciennes et des plus illustres de l'Europe. Christian Ier., qui bâtit Oldenbourg en 1155, fut le premier comte de ce nom : un de ses descendans, Dietrich-le-Fortuné, obtint par alliance le comté de Delmenhorst et les duchés de Sleswig et de Holstein ; Christian, son fils aîné, hérita de ces deux derniers pays, devint roi de Danemark en 1448, et eut 2 fils, Jean, qui régna en Danemark, et Frédéric, qui eut le Sleswig et le Holstein, et qui, appelé

aussi au trône danois, après la déposition de Christian II, laissa ce trône à son fils aîné Christian III, tandisqu'Adolphe, le cadet, devenait le chef de la maison de Holstein-Gottorp. Le second fils de Dietrich fut Gerhard-le-Guerrier, dont la ligne s'éteignit en 1667, dans la personne d'Anton Günther: alors les comtés d'Oldenbourg et de Delmenhorst, que cette ligne possédait, passèrent à la couronne de Danemark. La ligne de la maison de Holstein-Gottorp étant montée sur le trône de Russie, le Danemark échangea avec elle l'Oldenbourg contre le Holstein; le czar Pierre III céda ensuite, en 1773, l'Oldenbourg à son cousin Frédéric-Auguste, évêque de Lübeck: l'empereur d'Allemagne sanctionna cet échange, érigea en 1777 l'Oldenbourg et le Delmenhorst en duché, et admit le duc au nombre des princes de l'empire. En 1803, le duc reçut une augmentation considérable de territoire dans l'évêché de Lübeck, les bailliages de Vechte et de Kloppenbourg dans l'évêché de Münster, et le bailliage de Wildeshausen, en Hanovre. En 1808, il accéda à la confédération du Rhin; en 1810, à l'exception du pays de Lübeck, il perdit toutes ses possessions qui furent réparties entre les départemens français des Bouches-du-Weser et des Bouches-de-l'Elbe. En 1813, il recouvra tous ses états, et le congrès de Vienne y ajouta la principauté de Birkenfeld.

OLDENBOURG, cercle du duché de ce nom; borné au N., par les cercles de Neuenburg et d'Ovelgönne; à l'O., par celui de Kloppenbourg; à l'E., par le Weser et le cercle de Delmenhorst, qui le borne aussi au S. 8 l. de l'E. à l'O.; 5 l. du N. au S.; 29 l. c. et 27,000 hab. La Hunte le parcourt. Sol plat et marécageux. Divisé en 3 baill.: Elsfleth, Oldenbourg et Zwischenahn.

OLDENBOURG, *Oldenburg*, ville capitale du duché de même nom, chef-lieu de cercle, de juridiction urbaine et de baill.; à 6 l. 1/4 S. de la baie de l'Iahde, 9 l. O. N. O. de Brême, 28 l. S. O. de Hambourg et 30 l. N. O. de Hanovre; sur la Hunte, qui y reçoit le Haren et y forme un assez vaste port, accessible pour de petits bâtimens et entouré de plantations agréables. Lat. N. 53° 8′ 33″. Long. E. 5° 51′ 15″. Résidence du duc, et siége de la haute cour de justice et des principales autorités de l'état. Divisée en vieille et nouvelle, elle est fortifiée, et a 5 portes et 2 faubourgs; la ville neuve est assez bien bâtie, et le château ducal offre un aspect imposant. 2 églises luthériennes, dont l'une, celle de St.-Lambert, renferme les tombeaux des princes; 1 église catholique, 1 maison d'assemblée pour les calvinistes, 1 observatoire, 1 gymnase, 1 séminaire normal, 1 maison d'orphelins, 1 maison de pauvres, et 1 maison de correction et de travail. Raffinerie de sucre, fabrique de savon et tanneries; commerce de bois et de laine. 8 foires. Patrie de l'historien Woltmann. 5,200 hab.; le baill., sans la ville, en a 9,000.

OLDENBURG, ville de Danemark, duché de Holstein, chef-lieu de baill., à 12 l. N. N. E. de Lübeck et à 26 l. E. N. E. de Glückstadt; à 1 l. de la Baltique, sur un canal qui réunit deux lacs. 2 hôpitaux. 2 foires. 1,600 hab. Elle a été importante: des princes Wendes y ont résidé, et c'était la capitale de la Wagrie. On y établit un évêché qui fut ensuite transféré à Lübeck.

OLDENBURG, château-fort des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence de Minden, cercle de Höxter; à 6 l. E. N. E. de Paderborn.

OLDENDORF, ville du duché de Brünswick. *Voy.* STADTOLDENDORF.

OLDENDORF, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle de Schauenbourg, chef-lieu de baill.; à 2 l. 1/2 N. O. de Hameln et à 9 l. S. O. de Hanovre; sur l'Aue, près de la droite du Weser. Entourée de murs et de fossés, avec 3 portes. Hôpital. 4 foires. 1,250 hab.; le baill. en a 5,685.

OLDENDORF, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 6 l. 1/4 O. de Minden, cercle et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Rahden; près de la source de la Kleine-Aue. Il y a des fabriques de toiles. 580 hab.

OLDENSTADT, village du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 8 l. S. S. E. de Lünebourg, et à 1 l. E. N. E. d'Ueltzen; chef-lieu de baill.; sur la Wipperau. 385 hab.; le baill. en a 5,160.

OLDENSWORTH, ville de Danemark, duché de Sleswig, baill. de Husum et Schwabstedt; à 1 l. 1/2 N. de Tonningen et à 3 l. S. S. O. de Husum. 1,200 hab. Il s'y livra dans le XIIIe. siècle un combat san-

glant, qui affermit l'indépendance de la Frise septentrionale.

OLDENWÖRDEN, bourg de Danemark. *Voy.* WÖRDEN.

OLDENZAAL, ville des Pays-Bas, prov. d'Over-Yssel, arrond. et à 4 l. 1/2 E. S. E. d'Almelo, chef-lieu de canton. Lat. N. 52° 18' 46". Long. E. 4° 35' 40". Bien bâtie. 1 école latine. Fabriques de toiles. 2,100 hab.

OLDERSHAUSEN, village du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. de Göttingue; chef-lieu de juridiction patrimoniale. 285 hab.

OLDERSUM, bourg du roy. de Hanovre, gouv. et à 4 l. 1/3 S. S. O. d'Aurich, baill. et à 2 l. 1/2 S. E. d'Emden; sur la droite de l'Ems, où il a un bon port. Commerce de bois.

OLDESLOE ou OLDESLOHE, ville de Danemark, duché de Holstein, distr. d'Itzehoe, à 5 l. O. S. O. de Lübeck et à 9 l. N. E. de Hambourg; sur la Trave, qui y est navigable. 2 maisons de charité. Saline royale, qui produit annuellement 40,000 quintaux de sel; usine à cuivre, et fabrique de laiton. 1,800 hab. En 1798, cette ville devint entièrement la proie des flammes, à l'exception de l'église et des bâtimens de la saline.

OLDHAM, commune d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford; à 2 l. E. N. E. de Manchester, près de la droite du Medlock et de la source de l'Irk. Église très-ancienne, et plusieurs lieux de culte pour les non-conformistes; manufactures de futaine et de chapeaux, et filatures de coton assez nombreuses. Mines de houille. 52,510 hab.

OLDHAM, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Kentucky.

OLD-HARBOUR, havre de la côte mérid. de la Jamaïque, comté de Middlesex, paroisse de St.-Dorothy; à l'O. de Port-Royal. L'entrée en est embarrassée par des îlots et des rochers.

OLD-HEAD ou KINSALE, cap sur la côte mérid. de l'Irlande, prov. de Munster, comté de Cork; au S. O. du havre de Kinsale. Lat. N. 51° 35'. Long. O. 10° 39'. Il y a un fanal.

OLDIA, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Radack; par 9° 30' de lat. N. et 167° de long. E. Il comprend 65 îles peu peuplées, dont les plus importantes sont : Oldia, Ormed et Edmegio. Chacune a son chef particulier : le plus puissant est celui d'Oldia. Les principales productions sont le pandan, le cocotier, l'arum et le mogemuk, qui donne une racine assez semblable à la pomme de terre.

OLDISLEBEN, bourg du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar-Iéna, chef-lieu de baill.; sur l'Unstrut, à 2 l. S. E. de Frankenhausen et à 9 l. N. N. O. de Weimar. 1,115 hab.

OLDLAND, comm. d'Angleterre, comté de Gloucester, hundred de Langley-and-Swinehead; à 1 l. 1/2 E. S. E. de Bristol. 4,297 hab.

OLD-MAN'S-BAY, baie sur la côte mérid. de Terre-Neuve, à 35 l. E. du cap Ray, extrémité S. O. de l'île.

OLDNEY, petite île sur la côte N. O. de l'Écosse, comté de Sutherland, dans le S. de la baie d'Assynt. Elle a environ 1/2 l. de longueur, et offre deux petits havres.

OLD-ROAD, baie de l'île Antigua. *Voy.* CARLISLE.

OLD-ROAD-TOWN, bourg sur la côte S. O. de l'île St.-Christophe, dans les Petites-Antilles; à 1 l. 1/2 O. N. O. de Basse-Terre; sur la baie d'Old-Road, à l'embouchure d'une petite rivière.

OLDSWINFORD, paroisse d'Angleterre, comté et à 6 l. N. de Worcester, hundred d'Halfshire. Elle comprend le bourg de Stourbridge et 11,227 hab.

OLDTOWN, village des États-Unis. *Voy.* EDGARTOWN.

OLD-WOMAN, petite île de la mer d'Oman, sur la côte de l'Aureng-abad, dans l'Hindoustan; près et au S. de Bombay. Elle a de bons pâturages et un air salubre, et est inhabitée.

OLEAN ou HAMILTON, paroisse des États-Unis, état de New-York, comté de Cattaraugus, à 86 l. O. S. O. d'Albany et à 7 l. S. E. d'Ellicot'sville; sur la rive droite de l'Alleghany, qui y devient navigable pour des bateaux de 10 tonneaux. 1,047 hab.

OLEGGIO, ville des États-Sardes, div., prov. et à 4 l. N. de Novare, chef-lieu de mandement. Hôpital. Marché le vendredi. 1,835 hab.

OLEIROS, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 21 l. N. N. O. de Crato, et à 14 l. S. de Coïmbre. Patrie du P. Antoine de Condrade, Jésuite, qui visita le Tibet et le Cathay.

OLEKMA, rivière de Russie, en Asie, prov. d'Iakoutsk, distr. d'Olekminsk. Descend du versant N. O. des monts Stanovoï, coule au N., et afflue à la droite de la Lena, un peu au-dessous d'Olekminsk, après 150 l. de cours. Elle reçoit à droite la Toungourka, l'Ilkimda et l'Oïoun, et à gauche le Toughir, le Miakhi et la Tara. Avant l'établissement des Russes dans cette partie de la Sibérie, les forêts des bords de l'Olekma abondaient en zibelines.

OLEKMINSK, ville de Russie, en Asie, prov. et à 125 l. O. S. O. d'Iakoutsk, chef-lieu de distr.; sur la gauche de la Léna, un peu au-dessus du confluent de l'Olekma. Lat. N. 60° 22′ 0″. Long. E. 117° 14′ 30″. Ce n'était originairement qu'un fort, établi pour prélever le tribut de fourrures que les Iakouts étaient obligés de payer à la Russie. Il y a maintenant une église et 30 maisons, dont les habitans, quoique tous d'origine russe, ont presque oublié leur langue et ne parlent que celle des Iakouts. La belle saison est très-courte dans cet endroit et dans le distr.; les semailles et la récolte de l'orge, seul grain qu'on y cultive, se font dans l'espace de 7 semaines; les pâturages y sont excellens, et l'on s'y occupe beaucoup de l'éducation des bestiaux.

OLÉNEK, fleuve de Russie, en Asie, prov. d'Iakoutsk, distr. de Verkhné-Viliouïsk. Il coule au N. N. E., et se jette dans l'océan Glacial arctique, à l'O. des bouches de la Léna, par 73° de lat. N. et 120° de long. E. Environ 300 l. de cours. Alykit, Mikhaïlovo, Seganka, Makeïmova et Olensk sont les seuls endroits que baigne ce fleuve.

OLÉNIE, île de l'océan Glacial arctique, sur la côte de la Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Kola, près et au N. O. de l'embouchure de la petite rivière Olénia. Lat. N. 69° 10′. Long. O. 34° 25′.

OLÉNII, cap de Russie, en Asie, distr. et à 140 l. E. d'Okhotsk; au N. de l'entrée de la baie Iamskaïa et au S. O. de la baie d'Ijighinsk.

OLÉNII, cap de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. de Bérézov; à l'O. de l'entrée du golfe de l'Obi. Lat. N. 72° 40′. Long. E. 72°.

OLENNOÏ, petite île du Grand-Océan boréal, près et au S. de la presqu'île d'Alaska, dans la Russie américaine. Lat. N. 54° 50′. Long. O. 165° 30′. Très-haute et très-escarpée.

OLENSK ou **OUST-OLENSKOÉ**, bourg de Russie, en Asie, prov. et à 280 l. N. N. O. d'Iakoutsk, distr. et à 250 l. N. de Verkhné-Viliouisk; sur la gauche et à l'embouchure de l'Olének, au bord de l'océan Glacial arctique. Il s'y tient une foire annuelle.

OLÉRON, ULIARUS, OLARIO, île du golfe de Gascogne, en France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. de Marennes, dans lequel elle forme 2 cant., Oléron et St.-Pierre-d'Oléron. Elle est au N. de l'embouchure de la Gironde et devant celle de la Charente, et au S. de l'île de Ré, dont elle est séparée par le pertuis d'Antioche, large de 3 l.; le détroit qui sépare sa pointe S. E. du continent n'a guère que 1/4 de l. de large. Elle a 6 l. de long, du N. O. au S. E., 2 l. 1/4 dans sa plus grande largeur, et environ 16 l. de circuit. Sur la pointe N. O., qui est la plus avancée en mer, se trouve le phare de la tour de Chassiron, qui sert à indiquer pendant la nuit l'entrée du pertuis d'Antioche. Le sol est fertile en blé, seigle, orge, maïs, fèves, très-bons légumes, et vins blanc et rouge dont une partie est convertie en eau-de-vie. Les salines établies sur la côte donnent des sels d'excellente qualité. 15,992 hab.

Oléron appartint long-temps aux comtes d'Anjou et aux ducs d'Aquitaine, et fut acquise à la France par Charles V; elle passa ensuite, avec la Guyenne, au pouvoir des Anglais, et ne fut réunie à la couronne que par Charles VII. Durant les guerres de la Ligue, elle fut souvent prise et reprise. Louis XIV y a fait construire les fortifications qui la défendent.

Les lieux principaux sont St.-Pierre, vers le centre, et Oléron, sur la côte S. E.

OLÉRON ou **CHÂTEAU-DE-L'ÎLE-D'OLÉRON**, ville de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. N. O. de Marennes, et à 7 l. S. de La Rochelle; chef-lieu de canton; sur la côte S. E. de l'île d'Oléron. Lat. N. 43° 11′ 1″. Long. O. 2° 56′ 30″. C'est une place de guerre de 3e. classe, défendue par un château-fort, et la résidence de plusieurs agens consulaires. Commerce de vins, eau-de-vie et sel. 2,600 hab.

OLÉRON (GAVE D'), rivière de France, dép. des Basses-Pyrénées. Elle se forme des

eaux des Gaves d'Ossau et d'Aspe, qui descendent des Pyrénées et se réunissent à Oléron ; coule au N. O., et se jette dans le Gave de Pau, par la gauche, un peu au-dessus de Peyrehorade, après un cours d'environ 16 l., flottable pour des radeaux construits à Oléron et au port d'Estos, situé au-dessous, formés de mâts de sapin et autres bois destinés pour la marine, que l'on tire des forêts d'Essaut, d'Atas, de Gabas, etc. Les principaux affluens du Gave d'Oléron sont : le Vert, le Jos et le Saizon, à gauche, et la Salcis, à droite.

OLÉRON ou OLORON, Iluro, ville de France, dép. des Basses-Pyrénées, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 5 l. S. O. de Pau et à 42 l. S. de Bordeaux ; au confluent des Gaves d'Ossau et d'Aspe, qui y forment le Gave d'Oléron : celui d'Aspe la sépare de Ste.-Marie-d'Oléron, sur la rive gauche. Tribunal de 1re. instance, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques, chambre consultative des manufactures. Divisée en haute et basse : la 1re., sur une montagne élevée, n'a que quelques ruelles, une vieille église et la halle; la basse ville est partagée en 2 par le Gave d'Ossau. Oléron n'a d'autre promenade qu'une terrasse plantée d'arbres, qui entoure en partie la haute ville et d'où l'on jouit d'une belle vue sur les Pyrénées et les plaines de Pau. Fabriques de draps, cordelats, bas et bonnets de laine façon de Tunis, peignes de corne et de buis pour l'Espagne et l'Amérique; filatures de laine, tanneries, nombreuses papeteries, tant dans la ville qu'aux environs; grand entrepôt de porc salé pour l'Espagne et de jambons dits de Bayonne. Commerce actif de laines du pays, dites à lisières; de laines espagnoles, d'agnelins pour chapellerie, de peaux de moutons à longue soie, de salaisons, de bestiaux et de chevaux navarrais; dépôt général des bois de mâture exploités aux Pyrénées pour la marine royale et qu'on envoie par eau à Bayonne. Foires importantes, le 1er. mai et le 8 octobre. 6,423 hab.

Cette ville fut saccagée par les Sarrasins en 732, et entièrement ruinée dans la suite par les Normands. Centulle, vicomte de Béarn, la fit rebâtir; il y fut érigé, dans le ve. siècle, un évêché dont l'évêque prenait le titre de premier baron de Béarn.

L'arrond. d'Oléron se divise en 8 cantons : Acous, Aramits, Arudy, Laruns, Lasseube, Ste.-Marie-d'Oléron, Monein et Oléron; il contient 81 comm. et 73,312 hab.

OLESA, Rubricata, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. de Barcelone (Catalogne); au pied d'une montagne, près de la gauche du Llobregat. 2 places; 2 fontaines, dont une d'eau minérale ; hôpital. Fabriques d'étoffes de laine. On y trouve des antiquités romaines. 2,410 hab.

OLESKO, ville de Gallicie, cercle et à 3 l. N. de Zloczow, et à 5 l. S. O. de Brody; sur un bras du Styr. Château. 1 église catholique, 3 églises grecques-unies et 1 couvent de Capucins.

OLESNITZ, village des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 17 l. O. S. O. de Bromberg, cercle et à 1 l. O. de Chodziesen; sur la Bolinka. Papeterie, scierie et moulin à foulon. 230 hab.

OLESNO, ville des États-Prussiens. Voy. Rosenberg.

OLESZNICE, bourg de Moravie. Voy. Oels.

OLESZYCE, bourg de Gallicie, cercle et à 15 l. O. N. O. de Zolkiew, et à 2 l. O. de Lubaczow.

OLETTA, village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. de Bastia, chef-lieu du cant. de Tuda. 820 hab.

OLETTE, ville de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 3 l. S. O. de Prades, et à 12 l. O. S. O. de Perpignan; chef-lieu de cant. ; sur la gauche du Tet. 615 hab. Aux environs, sources minérales sulfureuses, dont la chaleur est de 70° (R.), et qu'on emploie avec succès.

OLETZKO ou MARGGRABOWA, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 13 l. 1/2 S. S. E. de Gumbinnen, chef-lieu de cercle; sur la rive occid. du lac de son nom. Château, 1 église luthérienne; vaste place de marché. Tanneries et mégisseries. Foires importantes. 2,069 hab.

Le cercle a 40 l. c. et 20,282 hab.

OLEVANO, bourg des États de l'Église, comarca et à 10 l. E. de Rome, et à 3 l. E. N. E. de Palestrina. 1,000 hab.

OLEVANO, bourg des États-Sardes, div. de Novare, prov. de Lomellina, mand. de S.-Giorgio di Lomellina; sur la gauche de la Gogna, à 1 l. 1/2 S. de Mortara. 990 hab.

OLEVANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr.

et à 5 l. E. de Salerne, cant. et à 2 l. S. E. de Montecorvino. 2,100 hab.

OLEVSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 20 l. O. d'Ovrontch. 112 maisons.

OLEXOWICZE, bourg de Moravie. *Voy.* Olkowitz (Gross).

OLEZNICA, ville de Pologne, woiwodie de Cracovie, obwodie et à 2 l. 1/4 E. de Stobnica. 130 maisons.

OLFEN, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 7 l. 1/2 S. O. de Münster, cercle et à 2 l. S. O. de Lüdinghausen. 1,006 hab.

OLGINATE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. E. de Côme, distr. et à 1 l. 1/2 E. d'Oggiono; sur la rive droite de l'Adda. 1,279 hab.

OLGOPOL, ville de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, chef-lieu de distr.; à 44 l. E. S. E. de Kamenetz et à 48 l. N. N. O. d'Odessa, sur la gauche de la Savranka. 114 maisons. Salpêtreries et distilleries de grains aux environs. Le district a beaucoup de steppes, où l'on élève du gros bétail.

OLGOUN, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Dulcigno.

OLHÃO, bourg de Portugal, prov. d'Algarve, comarca et à 1/2 l. S. de Faro; sur l'Atlantique. 1,500 hab.

OLI, rivière de Nigritie, roy. de Borgou. Arrose les prov. de Kiama et de Boussa, et joint la droite du Kouarra, vers 9° 10' de lat. N. Elle a une direction S. E., et se trouve, dans la partie moyenne de son cours, un peu au S. d'Ouâouâ.

OLIA, rivière de Russie, en Asie, distr. d'Okhotsk. Se jette dans la baie Taouïskaïa, après une vingtaine de l., au S. Son embouchure forme un petit havre. On trouve du pétrole dans le voisinage.

OLIANA Y AÑOVES, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. N. O. de Lerida (Catalogne), et à 9 l. N. de Cervera; près de la gauche de la Sègre, au nœud des chemins de La Seu-d'Urgel. 3 paroisses, hôpital, fabriques d'eau-de-vie et de toiles. 790 hab.

OLIAPOUR, *Oliapoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale; à 7 l. E. S. E. de Rangpour, à quelque distance de la droite du Brahmapoutre.

OLIAS, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. E. de Malaga; sur un coteau. Commerce de bestiaux. 1,297 hab.

OLIAS, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. N. de Tolède; sur une petite colline et sur la route de Tolède à Madrid. Hôpital; fabriques de rubans de fil, de bas de laine et de soie. 1,980 hab.

OLIBATTA, rivière de la Guinée supérieure. *Voy.* Assazie.

OLICA, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Olyka.

OLID, belle vallée du Mexique, état de Mechoacan. Elle renferme la ville de Valladolid de Mechoacan.

OLIENA, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov., distr. et à 2 l. S. E. de Nuoro. 2 couvens d'hommes. 2,500 hab. On pense qu'il tire son nom de l'abondante récolte d'huile qu'il faisait autrefois.

OLIERGUES ou OLIERGUE, ville de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 4 l. N. N. O. d'Ambert, et à 13 l. E. S. E. de Clermont-Ferrand; chef-lieu de cant.; sur la Dore. Fabriques d'étamines à pavillons et de grosses toiles. 5 foires. 1,886 hab.

OLIETE, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. S. de Saragosse (Aragon), et à 10 l. O. S. O. d'Alcañiz; près du rio Martin, dans un pays fertile. On y fait de la toile. 1,683 hab.

OLIFANTS-RIVIER, dans le gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance. *Voy.* Éléphant.

OLIM, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Voronej, distr. et à l'O. de Nijnii-Devitzk, coule au N., entre dans le gouv. d'Orel, et se jette dans la Sosna, à droite, à 8 l. S. O. d'Iéletz.

O-LIM-CHAN, montagne de Chine, prov. d'Yun-nan, dép. de Chun-ning; par 23° 20' de lat. N. et 97° 44' de long. E. C'est la plus méridionale de toutes les montagnes neigeuses de la Chine.

OLINAMA, ville de l'archipel de la Sonde, dans l'île de Timor; sur la baie de Coupang. Elle renferme 200 ou 300 maisons. Une assez forte rivière coule dans le voisinage, au milieu de champs de riz. C'est dans des marais voisins que MM. Péron et Lesueur tuèrent le crocodile dont ils ont rapporté le squelette à Paris.

OLINDE, *Olinda* ou *Ollinda*, ville du Brésil, prov. de Pernambouc, chef-lieu de comarca; à 1 l. N. E. de Recife, près de l'Atlantique. Lat. S. 8° 0' 59". Long. O. 37° 11' 3". On désigne ordinairement sous le nom de Pernambouc l'ensemble des deux

villes d'Olinde et de Recife. Olinde est le siége d'un évêché. Elle est agréablement située sur une colline, d'où l'on jouit d'une vue très-étendue sur la mer et les environs. Les rues sont mal pavées et les maisons en grande partie basses et négligées, mais entrecoupées de jardins délicieux. Le palais épiscopal est en mauvais état; on remarque celui où résidait autrefois un gouverneur 6 mois de l'année. La cathédrale est un bel édifice; il y a plusieurs couvens avec de jolies églises, 1 hôpital, 1 collége et 1 jardin botanique. Environ 4,000 hab. Cette ville a été plus considérable; depuis la prise qu'en firent les Hollandais en 1640, elle n'a fait que déchoir, et son commerce et son industrie ont passé à Recife.

OLINTEPEQUE, village du Guatemala, état de ce nom, dép. de Quezaltenango. On y voit les restes d'une ancienne citadelle indienne.

OLIOULES ou OLLIOULES, bourg de France, dép. du Var, arrond. et à 1 l. 1/2 O. de Toulon; chef-lieu de canton; dans une belle situation, à la sortie du défilé auquel il donne son nom: celui-ci vient de la grande quantité d'oliviers répandus sur le territoire; les orangers et les grenadiers y croissent en pleine terre. Commerce d'huile d'olive, de raisins secs, de figues et autres fruits. 1 foire. 3,163 hab.

OLIOUTORA, rivière de Russie, en Asie, dans le N. E. du Kamtchatka. Coule au S. E. et se jette dans la baie Olioutorskaïa, près du bourg d'Olioutorskoï, après 40 l. de cours.

OLIOUTORS, peuplade de la nation des Koriaks, dans la Russie, en Asie, distr. de Kamtchatka: elle habite surtout sur les rives de l'Olioutora. Les Olioutors suivent strictement le chamanisme. Ils construisent des bateaux avec des peaux de veaux marins, et prennent la baleine au filet.

OLIOUTORSKAÏA, baie de la mer de Bering, dans la Russie, en Asie, sur la côte N. E. du Kamtchatka. Elle a 20 l. de profondeur, et autant dans sa plus grande largeur, à son entrée.

OLIOUTORSKII, cap de Russie, en Asie, distr. de Kamtchatka; sur la mer de Bering, au S. E. de la baie Olioutorskaïa. Lat. N. 59° 50'. Long. E. 168°.

OLIOUTORSKOÏ, bourg de Russie, en Asie, distr. de Kamtchatka; sur la gauche et près de l'embouchure de l'Olioutora, à 30 l. N. E. de Nijné-Kamtchatsk. Deux fois les Koriaks l'ont brûlé; les Russes ont fini par s'y maintenir, et ils y prélèvent le tribut que leur paient ces peuples.

OLITE, ville d'Espagne, prov. et à 9 l. S. de Pampelune (Navarre); dans une vaste et belle plaine, sur la droite du Cidacos. Elle conserve des vestiges de ses anciens murs et de ses fossés. 2 églises paroissiales, dont l'une est remarquable par son portique bien sculpté, et l'autre par sa tour gothique; 2 couvens, dont 1 de femmes. Le palais qu'y fit bâtir Charles III, roi de Navarre, dans le XVe. siècle, existe encore, mais est bien détérioré; la reine Éléonore, femme de Charles III, y mourut en 1415. Foires, les 17 février et 30 septembre. 2,826 hab. Aux environs, source minérale efficace contre les obstructions.

Cette ville est très-ancienne, et a été la résidence des rois de Navarre.

OLITTA, ville de Pologne, woiwodie d'Augustowo, obwodie et à 12 l. 1/2 E. de Kalwary, et à 3 l. N. E. de Miroslaw; sur la gauche du Niémen, en face de la ville russe d'Olitta, dont elle n'était autrefois qu'un faubourg. 220 hab.

OLITTA, ville de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 13 l. O. S. O. de Troki; sur la droite du Niémen.

OLIVA, bourgade des Canaries, dans le N. de l'île Fortaventure.

OLIVA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. de Badajoz (Estrémadure), et à 1 l. S. O. de Xerez de los Caballeros. Fabriques de toiles. Patrie de D. Mateo Delgado y Moreno, évêque de Badajoz. 4,755 hab.

OLIVA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. E. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 13 l. N. N. E. de Llerena; au pied d'une montagne. 960 hab.

OLIVA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. N. de Caceres (Estrémadure), et à 3 l. N. de Plasencia; sur une colline agréable et sous un climat doux et salubre. Il y a un ancien palais en mauvais état. On y trouve beaucoup d'antiquités romaines. 790 hab.

OLIVA, AD STATUAS, ville d'Espagne, prov. et à 8 l. E. de S.-Felipe (Valence), à 2 l. S. E. de Gandia et à 1 l. de la Méditerranée. Bâtie en amphithéâtre sur des collines pittoresques, plantées de mûriers

et d'oliviers. Les rues sont propres et bien pavées ; il y a une place publique assez grande. Les comtes d'Oliva y ont un vieux château. 2 églises paroissiales, dont une très-belle ; 2 couvens, dont 1 de femmes ; 1 hôpital, 2 prisons, et des fabriques de toiles communes. Patrie de D. Gregorio Mayans y Ciscar, littérateur. Il y a quelques antiquités romaines. 5,587 hab. Aux environs, argile d'une belle qualité pour tuiles et poterie. Récolte abondante de vin, de soie et d'huile.

OLIVA, bourg des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence, cercle et à 1 l. 1/2 N. O. de Dantzick, et à 1/2 l. de la mer Baltique. Il y avait une ancienne abbaye de l'ordre de Cîteaux, dont l'église est remarquable. 7 forges, 1 usine à cuivre et 1 papeterie. 500 hab. Près de là est le Karlsberg, qui offre un aspect délicieux. Un traité de paix y fut conclu, en 1660, entre les Suédois et les Polonais.

OLIVAR (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. E. de Guadalaxara ; sur une hauteur pierreuse, d'où l'on jouit d'une belle vue sur le Tage et les montagnes voisines. Hôpital. Grand commerce d'huile et d'œufs. 670 hab.

OLIVARES, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. S. O. de Cuenca ; sur une hauteur qui domine une belle plaine, à 1 l. du Jucar. Hôpital. 1,194 hab.

OLIVARES, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. O. de Séville ; dans un territoire uni et très-fertile. Il y a une abbaye dont l'abbé est mitré et a une juridiction presque épiscopale. L'église paroissiale est une collégiale. 2,083 hab.

OLIVARES, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. E. de Valladolid ; sur la droite du Duero. Il a le titre de comté, et a donné son nom au fameux ministre de Philippe IV. 530 hab.

OLIVE ou CUVIER, île de l'archipel de Nuyts, sur la côte S. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 32° 43′ 36″. Long. E. 131° 37′ 45″.

OLIVEIRA DE AZEMEIS, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 4 l. S. de Feira, et à 16 l. N. de Coïmbre. 1,896 hab.

OLIVEIRA DO BAIRRO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 4 l. S. E. d'Aveiro. 1,909 hab.

OLIVEIRA DO CONDE, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 6 l. S. S. O. de Viseu. Il y a 1 école de langue latine. 2,460 hab.

OLIVENÇA, bourg du Brésil, prov. de Bahia, distr. et à 6 l. S. d'Ilheos, et à environ 2 l. de l'Atlantique ; sur des collines élevées et boisées d'où l'on jouit d'une belle vue sur la mer, entre les embouchures de 2 petites rivières, dont la plus importante est traversée par un pont. Il est grand, mais mal bâti ; il y a une belle église. Les habitans, presque tous Indiens, font un commerce avantageux de différens ouvrages au tour.

OLIVENÇA ou S.-PAULO, bourg du Brésil, prov. et à 500 l. O. de Para, comarca de Javari ; sur un terrain élevé, à une petite distance de l'Amazone.

OLIVENÇA ou OLIVENZA, ville forte d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 S. de Badajoz (Estrémadure) ; dans une plaine, à 2 l. de la gauche de la Guadiana. Il y a des fortifications d'un grand développement, et qui ne peuvent être défendues que par une garnison nombreuse. 7 paroisses ; 5 couvens, dont 3 de femmes ; 3 hôpitaux. Commerce de grains avec la prov. d'Alentejo, en Portugal. 10,447 hab. Les environs sont couverts de mûriers et d'oliviers.

Cette ville fut prise, le 15 avril 1811, par le général Cole, sous les ordres de Masséna. Elle fut cédée à l'Espagne par le Portugal en 1801 ; le congrès de 1815 en ordonna la restitution, qui cependant n'a pas eu lieu jusqu'à ce jour.

OLIVET, bourg de France, dép. du Loiret, arrond., canton S. et à 3/4 de l. S. d'Orléans ; sur la gauche du Loiret, qu'on y passe sur un vieux pont en pierre, long et étroit. Bien bâti. Jolies maisons de plaisance avec jardins délicieux sur la rivière. Papeteries ; commerce de vins, et de fromages renommés. Une foire. 3,060 hab. On trouve aux environs des cristaux auxquels on donne le nom de diamans d'Olivet.

OLIVET, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 2 l. 2/3 N. O. de Laval, cant. et à 1 l. 1/3 N. de Loiron. 1,180 hab.

OLIVETO, ville du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 9 l. 1/2 O. S. O. de Matera, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de S.-Mauro. 6,000 hab.

OLIVETO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et

à 2 l. 1/2 E. N. E. de Campagna, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Contursi. Papeterie. Foire de 5 jours, en juillet. 3,250 hab.

OLIVIER (ÉTANG DE L'), en France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. d'Aix, cant. d'Istres; très-près et à l'O. de l'étang de Berre, avec lequel il communique au moyen d'un canal creusé en 1660. 3/4 de l. de long du N. au S., et 1/2 l. de large; la ville d'Istres est sur le bord mérid. Il a tiré son nom de la grande quantité d'oliviers qui croissaient tant sur ses rives que sur une partie de son lit actuel; sur les troncs submergés de ces arbres se collaient autrefois les moules les plus belles et les plus savoureuses : des plongeurs allaient les détacher et les vendaient à un haut prix, sous le nom de *muscles de Sépo*.

OLIVIER, port de la Turquie d'Asie. *Voy.* Iero.

OLIVIERI, village sur la côte sept. de la Sicile, prov. et à 12 l. O. de Messine; près et au S. E. du cap Tindaro, sur la rive droite de l'Elicona. Il y a un château. On y pêche du thon. Près et au N. O., sont les ruines de l'ancienne *Tyndaris*.

OLIVIERS (MONTAGNE DES), dans la Turquie d'Asie. *Voy.* Tor (Djebel.)

OLIVONE, village de Suisse, canton du Tésin, distr. de Blegno, chef-lieu de cercle; sur la gauche du Blegno, à 8 l. N. de Bellinzone. Eaux minérales. 800 hab.; le cercle en a 1,860.

OLKÉNIKI, ville de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 7 l. S. de Novo-Troki.

OLKHON, île principale du Baïkal, dans la Russie, en Asie, gouv. et distr. d'Irkoutsk. Elle est près de la rive occid. du lac, et a 18 l. de long et 6 l. de large. Le détroit de Koutchoulga, qui la sépare du continent, a 1/4 de l. de largeur vers le N. E. et 4 l. devant les bouches de l'Oungouroup. Les côtes sont fort escarpées : à partir de celle du N., une plaine pierreuse s'étend dans l'intérieur de l'île; le reste du terrain est sablonneux. Il n'y a aucune rivière, mais beaucoup de sources. Elle est habitée par la tribu mongole des Bargou-Bouriats, qui cultivent la terre, élèvent de beaux bestiaux, font la chasse aux loups, aux lièvres et aux écureuils, fort abondans dans l'île, et prennent des phoques sur la côte du continent, située en face d'Olkhon. Il y a dans quelques endroits des pins et des mélèzes, qui donnent de bon bois de construction, et des bouleaux qui servent pour le chauffage. La neige ne reste que très-peu de temps sur les terrains qui ne sont pas boisés : elle est emportée par la force des vents.

OLKHOVETZ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 1 l. S. de Zvenigorodka.

OLKHOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Saratov, distr. et à 30 l. N. de Tzaritzyn.

OLKOVATKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. E. N. E. de Kharkov, distr. et à 9 l. E. S. E. de Voltchansk.

OLKOWITZ (GROSS) ou OLEXOWICZE, bourg de Moravie, cercle et à 3 l. N. E. de Znaym, et à 3 l. 2/3 S. S. O. de Kromau; près d'un petit lac. 510 hab.

OLKUSZ, ville de Pologne, woiwodie de Cracovie, chef-lieu d'obwodie; à 5 l. 3/4 S. S. O. de Pilica et à 8 l. 1/2 N. O. de Cracovie. 347 hab. Mines de plomb et de cuivre.

L'obwodie comprend ce qu'on appelait autrefois la Nouvelle-Silésie.

OLLABARRE, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. O. de Vitoria (Alava). 2 hermitages. 138 hab.

OLLAP, île de l'archipel des Carolines, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. N. 7° 37′ 17″. Long. E. 147° 10′ 34″.

OLLAURI, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. O. N. O. de Logroño (Burgos), et à 4 l. N. O. de Najera. 780 hab.

OLLEGNIES, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 7 l. 3/4 E. N. E. de Tournay, cant. et à 1 l. S. E. de Lessines; sur un plateau. 1,020 hab.

OLLERIA, ville d'Espagne, prov. et à 2 l. S. S. O. de S.-Felipe (Valence); sur un coteau. Elle est bien bâtie, et a de belles rues larges. 3 couvens, dont 1 de femmes; 1 hôpital et 1 beau cimetière. 3 fabriques d'eau-de-vie, plusieurs de toiles, 1 tuilerie et 2 verreries. Commerce de bestiaux. Foire, le 4 octobre. Patrie du poëte dramatique Alexandre Arboreda. 3,684 hab. Aux environs, carrières de plâtre, et beaucoup de sable fin propre aux verreries.

OLLERTON, bourg d'Angleterre, comté et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Nottingham, et à 3 l. E. N. E. de Mansfield, hundred de Basset-Law. 576 hab.

OLLIERGUE, ville de France. *Voy.* Olliergues.

OLLINDA, ville du Brésil. *Voy.* Olinde.

OLLIOULES, bourg de France. *Voy.* Olioules.

OLLIVENÇA, bourg du Brésil. *Voy.* Olivença.

OLLO, village d'Espagne, prov. et à 4 l. N. O. de Pampelune (Navarre); dans la vallée de son nom, sur la gauche de l'Añoz. 220 hab. La vallée contient 9 villages.

OLLOMONT, village des États-Sardes, div., prov. et à 3 l. N. d'Aoste, mand. et à 1 l. 3/4 N. de Gignod; sur une montagne, à la gauche d'un torrent qui se jette dans la Pellina, affluent de la Doire-Baltée. 440 hab. Mines de cuivre abondantes.

OLLON, joli village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 1/2 l. S. E. d'Aigle, chef-lieu de cercle; dans une plaine.

Le cercle a 2,148 hab.

OLLONIEGO, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. S. E. d'Oviedo (Asturies); sur un petit affluent du Nalon, qu'on traverse à quelque distance de là sur un très-beau pont en pierre de 3 arches. Hôpital. 1,400 hab., y compris ceux de 8 hameaux qui dépendent de la paroisse.

OLMEDA DE LA CEBOLLA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. S. E. de Madrid (Tolède); sur le penchant d'une haute montagne, à 1 l. de la rive droite de la Tajuña. Fabrique de draps. 396 hab.

OLMEDA DE LA CUESTA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. O. N. O. de Cuenca; sur un terrain calcaire. Fabriques de toile. 580 hab.

OLMEDA DE LAS VALERAS, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. S. E. de Cuenca. Fabriques d'instrumens aratoires. 800 hab.

OLMEDA DEL ESTREMO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. E. de Guadalaxara; près de la Tajuña. 278 hab.

OLMEDILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. S. O. de Salamanque.

OLMEDILLA DE ALARCON, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. de Cuenca; sur le penchant d'une colline fertile en vin. Hôpital. 796 hab.

OLMEDILLA DEL CAMPO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. O. de Cuenca; près de la sierra de Altomir. 490 hab.

OLMEDILLO, bourg d'Espagne prov. et à 15 l. S. S. O. de Burgos, et à 5 l. N. O. d'Aranda; dans la vallée d'Esgueva. 567 hab.

OLMEDO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. de Valladolid; sur une hauteur, au milieu d'une vaste plaine arrosée par l'Eresma et l'Adaga. Ceint de murs en mauvais état. 6 paroisses; 7 couvens, dont 2 de religieuses; 2 hôpitaux. Fabriques d'eau-de-vie et de toiles, et briqueteries. Patrie de D. Juan Sarmiento, historien de l'ordre de Calatrava. 2,142 hab.

Il était anciennement très-fort. Les Cortès s'y sont assemblés quelquefois. En 1446 et 1467, lors des troubles qui eurent lieu sous les règnes de D. Juan II et de Henri IV, il se donna sous ses murs 2 batailles très-sanglantes.

OLMEN, village des Pays-Bas, prov. et à 7 l. 3/4 E. S. E. d'Anvers, arrond. de Turnhout, cant. et à 1 l. S. S. E. de Mol; sur la gauche de la Grande-Nèthe. 1,060 hab.

OLMES (LES), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Villefranche, cant. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Tarare. 3 foires. 300 hab.

OLMET, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 4 l. 1/4 S. S. E. de Thiers, cant. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Courpière. 1,060 hab.

OLMETO, ville de France. *Voy.* Olometo.

OLMI-E-CAPPELLA, village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 5 l. E. de Calvi, chef-lieu du canton de Patro. 780 hab.

OLMILLOS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. O. S. O. de Burgos; dans une très-belle vallée. 273 hab.

OLMILLOS DE SASAMON, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. O. N. O. de Burgos, et à 2 l. 1/2 N. de Castro-Xeriz; dans une plaine vaste et très-agréable, au pied du mont Citores. Ruines d'un ancien château. 600 hab.

OLMO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. S. O. de Valladolid (Toro), et à 10 l. E. N. E. de Salamanque; près de la Guareña, dont les eaux causent en automne des fièvres pernicieuses. 148 hab.

OLMOS DE ESGUEVA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. E. N. E. de Valladolid; sur l'Esgueva. 230 hab.

OLMÜTZ ou HOLOMAUC, cercle de

Moravie, borné par ceux de Troppau au N. et au N. E., de Prerau à l'E., de Hradisch au S. E. et au S., de Brünn au S. O.; par la Bohême à l'O., et au N. O. par les États-Prussiens. 33 l. du N. N. O. au S. S. E., 18 l. de l'E. à l'O., et 263 l. c. Il est montagneux et boisé au N. et au N. E., où l'on remarque surtout le mont Schneeberg et où l'on trouve des mines de fer et de l'alun; dans la partie mérid., il offre une plaine très-fertile. On y récolte beaucoup de lin; les montagnes sont couvertes d'excellens pâturages qui nourrissent de nombreux bestiaux. La March, qui traverse ce cercle entièrement du N. O. au S. E., en est le principal cours d'eau et n'y reçoit aucun affluent important; la Mohra coule sur la limite N. E. La partie occid. est parsemée de petits lacs. Manufactures actives d'étoffes de laine et de toile, filatures de coton, verreries et papeteries. 350,000 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

OLMÜTZ ou HOLOMAUC, ville de Moravie, chef-lieu de cercle, à 14 l. 1/2 N. E. de Brünn, à 39 l. 2/3 N. N. E. de Vienne et à 46 l. 3/4 E. S. E. de Prague; dans un terrain marécageux, à la droite de la March, dont un bras l'entoure au N., à l'E. et au S. Lat. N. 49° 32′ 0″. Long. E. 14° 49′ 0″. Siége d'un archevêché qui a pour suffragant l'évêché de Brünn. Les fortifications qui entourent cette place sont très-étendues; elle a 5 faubourgs et on y entre par 4 portes. Olmütz se divise en ville proprement dite et en quartier du Dôme (*Dom*); elle est très-bien bâtie; cependant les maisons hautes et généralement à portiques lui donnent un aspect sombre. Lycée, qui embrasse la théologie, le droit, la médecine et la philosophie; gymnase; bel arsenal; hôpital pour les femmes en couches et les orphelins, bureau d'affaires pour les veuves et mineurs; académie d'équitation et riche bibliothèque. On remarque la cathédrale. Fabriques de draps et casimirs, et tanneries; commerce actif de bestiaux importés de la Russie et de la Moldavie. L'archevêché de cette ville est un des bénéfices ecclésiastiques les plus riches de l'empire. 11,000 hab.

Olmütz était autrefois la capitale de la Moravie et le siége d'un évêché qui, en 1777, fut érigé en archevêché. L'université de cette ville a été transférée à Brünn, en 1778. Les Prussiens, commandés par Frédéric II, l'assiégèrent en 1758; mais les efforts des habitans et l'approche d'une armée autrichienne, sous le maréchal Daun, les forcèrent à la retraite. Le général La Fayette a été détenu assez long-temps dans la citadelle.

OLNEY, ville d'Angleterre, comté et à 5 l. 1/2 N. E. de Buckingham, et à 4 l. 1/4 S. E. de Northampton, hundred de Newport; sur la droite de l'Ouse. C'est la plus septentrionale du comté. Elle ne se compose que d'une rue, dont les maisons sont en pierre et en partie couvertes de chaume; l'église est remarquable par sa grandeur et par la hauteur de son clocher. La fabrication de la dentelle y est active. 2,339 hab. Le poète Cowper habitait aux environs, et la plupart de ses descriptions rappellent les beaux sites qu'il avait sous les yeux.

OLNHAUSEN, village de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 5 l. 1/3 N. E. de Neckarsulm, et à 1/2 l. E. S. E. de Widdern; sur la droite de l'Iaxt. École juive. 419 hab.

OLOCAU, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. N. N. O. de Castellon de la Plana (Valence), et à 5 l. O. N. O. de Morella; entre 4 hautes montagnes, dont une est formée de pierre calcaire. Il s'y fait un bon commerce de bestiaux et de laine. 500 hab.

OLOFSFORS, usine à fer de Suède, préfecture de la Botnie-Occidentale, dans l'Angermanland, paroisse de Nordmaling.

OLOFSTRŒM, usine de Suède, préfecture de Bleking, hærad de Lister, paroisse de Gemshœg; à 14 l. O. de Carlscrona. Il y a 1 forge, 1 martinet à cuivre, 1 moulin à foulon et 1 papeterie.

OLOMETO ou OLMETO, ville de France, dép. de la Corse, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Sartène, et à 6 l. S. S. E. d'Ajaccio; chef-lieu du canton de Vallinco. 1,458 hab.

OLONA, rivière du roy. Lombard-Vénitien, qui a sa source dans la prov. de Côme, près et au N. de Varese, où elle passe, traverse la prov. de Milan, où elle baigne la ville de ce nom, et se divise en deux bras, dont le plus oriental va, sous le nom de Lambro méridional ou de Lambro-Morto, se joindre au Lambro, par la rive droite, à S.-Angelo, et l'autre, conservant le nom d'Olona, entre dans la prov. de Pavie, et se

jette dans le Pô, par la rive gauche, à S.-Zenone, 4 l. 1/2 S. E. de Pavie. L'Olona a un cours de 22 l., généralement au S. E. Le Naviglio-Grande, venant du Tésin, et le canal Martesana, dérivé de l'Adda, aboutissent à l'Olona, à Milan.

Cette rivière avait donné son nom à un dép. du ci-devant roy. d'Italie : le chef-lieu était Milan.

OLONETZ, chaîne de montagnes peu élevées du N. O. de la Russie, dans le gouv. de son nom et sur la limite de ce gouv. et de la Finlande. Elle fait partie de la ligne de partage des eaux du bassin de la Baltique et de celui de la mer Blanche, et se joint, vers le N. O., aux monts Maanselka.

OLONETZ, gouv. de Russie, en Europe, entre 60° et 64° 30' de lat. N. et entre 27° 20' et 39° 20' de long. E.; borné au N. et au N. E. par le gouv. d'Arkhangel, au S. E. par celui de Vologda, au S. par celui de Novgorod, au S. O. par celui de St.-Pétersbourg, dont il est séparé par l'Oïat et le Svir, à l'O. par le lac Ladoga et le grand-duché de Finlande. Il a 130 l. de long du N. O. au S. E., 100 l. dans sa plus grande largeur, et environ 9,700 l. c. Ce gouv. présente une surface assez unie : dans le N. O., on trouve des montagnes d'une hauteur médiocre, auxquelles on donne le nom de monts Olonetz ; la chaîne dorsale de l'Europe traverse la partie S., mais seulement sous la forme d'un dos de pays. Ce gouv. appartient aux bassins de trois mers, la Caspienne, la mer Blanche et la Baltique : la Kovja, au S., coule dans le premier; dans le second, qui comprend les parties orient. et sept., on trouve le lac Latcha, qui donne naissance au fleuve Onéga, et les lacs Ségo et Vigo ; enfin la partie occid., qui appartient au bassin de la Baltique, renferme le lac Onéga et est baignée par le lac Ladoga : le Svir porte les eaux du premier à celui-ci. Les principaux tributaires du lac Onéga sont la Vodla et la Vytegra ; le Mariïenskoï-kanal établit une communication entre cette dernière et la Kovja. Outre les lacs nommés ci-dessus, il y en a un nombre prodigieux de moins grands, surtout dans le N. Le sol, partie pierreux, partie couvert de marécages et d'immenses forêts, et sous l'influence d'un climat très-rigoureux, est peu susceptible de culture : aussi les habitans tirent-ils la plus grande partie de leurs grains des gouvernemens voisins. Entre les lacs Ladoga et Onéga, on exploite des carrières de marbre et de porphyre, et, dans plusieurs montagnes, des mines de fer et de cuivre. L'industrie est peu importante et ne compte que 24 fabriques. Les principales exportations sont les bois de charpente, les produits des mines, et une grande quantité de poissons secs ou salés. 359,800 hab., Russes, Finnois, Lapons, qui professent généralement la religion grecque.

Ce gouvernement est divisé en 7 distr. : Kargopol, Ladeïnoé-Polé, Olonetz, Pétrozavodsk, Poudoj, Povianetz et Vytegra. Il rapporte à la couronne 1,300,000 fr. Pétrozavodsk en est le chef-lieu.

OLONETZ, ville de Russie, en Europe, gouv. de son nom, chef-lieu de distr., à 24 l. S. O. de Pétrozavodsk et à 44 l. N. E. de St.-Pétersbourg ; à 5 l. de la côte orientale du lac Ladoga, sur l'Olonka, qui y reçoit la Mégréga et va se jeter dans le lac. Elle a 8 églises, 4 chapelles, 1 prison, plusieurs magasins publics et 1 douane. Pierre-le-Grand y établit le premier chantier de construction de son empire ; on y construit encore des navires. Il y a 12 moulins à scier sur l'Olonka, qui est navigable, et au moyen de laquelle on envoie une grande quantité de peaux de renards et autres articles à St.-Pétersbourg. 2 foires. 2,800 hab.

Le distr. est coupé de montagnes, de collines, de marais et de forêts ; il renferme peu de terres labourables, mais des carrières de marbre et des mines de fer et de cuivre. 30,350 hab.

OLONNE, bourg de France, dép. de la Vendée, arrond., cant. et à 1 l. N. des Sables-d'Olonne ; près de l'Atlantique, dans des marais desséchés qui produisent du blé et du fourrage. Il a un petit port où abordent quelques navires de Bayonne et d'Angleterre, avec des chargemens de résine, de brai et de houille, qui sont échangés contre du sel. Il s'y fait aussi commerce de bestiaux, de chevaux et de mulets. 1 foire. 1,800 hab.

C'était autrefois une ville, dont le château-fort fut démoli en 1689, et qui fut prise et ruinée en grande partie, en 1570, par La Noue, chef de l'armée calviniste.

OLONZAC, ville de France, dép. de

l'Hérault, arrond. et à 5 l. 1/4 S. de St.-Pons-de-Thomières, et à 22 l. O. S. O. de Montpellier; chef-lieu de canton; sur le Landraugoul, près du canal du Midi. 2 foires. 1,100 hab.

OLOST, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. de Barcelone (Catalogne), et à 8 l. N. E. de Manresa. Filature de coton et de laine. 406 hab.

OLOT, ville d'Espagne, prov. et à 5 l. N. O. de Girone (Catalogne); sur la Fluvia. Environnée de volcans éteints. Elle a d'anciennes murailles, 2 paroisses, 2 couvens, 1 hôpital et des casernes de cavalerie; un grand nombre de fontaines fournissent des eaux en abondance. Les principales fabriques sont celles de bas de soie, de coton et de laine; de ceintures, de gros draps, serges et bures; d'étoffes de coton, d'indiennes, de savon, de papier, de coutellerie, et particulièrement de ciseaux pour la tonte des draps et des cuirs de toute espèce. Les produits de ces fabriques, la laine brute et filée et le liége, sont l'objet d'un commerce considérable. 13,845 hab.

OLOT, île de l'archipel Radack, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. N. 8° 46′ 4″. Long. E. 168° 49′ 27″.

OLOUGH-IOURLOU ou OLOU-BOURLA, APORIDE ou ACARIDE, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Hamid-ili; à 11 l. N. de Hamid et à 12 l. S. d'Afioum-Cara-Hissar. Fabrique de toiles.

OLOU-IRGHIZ, rivière du Turkestan. *Voy.* IRGHIZ.

OLOUNDOUROUK, bourg de Grèce, en Livadie, à 2 l. 1/2 N. de Lépante; sur la gauche du Fidari.

OLOUTOTES, peuplade de Cafrerie. *Voy.* ZOULOS.

OLPAR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate, distr. et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Surate. En 1803, on avait accordé cette ville et son territoire au Peychoua; les Anglais s'en déclarèrent maîtres en 1817.

OLPE, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 10 l. S. S. O. d'Arensberg, chef-lieu de cercle; près de la droite de la Bigge. Tanneries, usine à cuivre, fabriques de fer-blanc et d'acier. 1,631 hab. Aux environs, on exploite la mine de cuivre de Stachelnau.

Le cercle a 35 l. c. et 23,959 hab.

OLSA, rivière de Moravie, cercle de Teschen. Elle prend sa source sur la frontière de la Gallicie, à 5 l. 1/2 S. de Bielitz, à peu de distance de celle de la Vistule, arrose Iablunkau, Teschen et Freystadt, forme ensuite la limite de la Moravie et de la prov. prussienne de Silésie jusqu'à son confluent avec l'Oder, auquel elle se joint, par la droite, à 2/3 de l. N. E. d'Oderberg. Cours d'environ 20 l., au N. O.

OLSENÉ, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 5 l. 1/4 S. O. de Gand, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Deynse; près de la Lys. 1,450 hab.

OLSHAMMAR, bourg de Suède, préfecture et à 12 l. S. S. O. d'Œrebro, hærad de Sundbo; sur le lac Wetter. Commerce de poisson.

OLSTINEK, ville des États-Prussiens. *Voy.* HOHENSTEIN.

OLSZANY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 5 l. S. d'Oschmiana.

OLSZTYN, ville de Pologne, woiwodie de Cracovie, obwodie et à 12 l. 1/2 N. N. O. d'Olkusz, et à 3 l. S. E. de Czenstochawa. 515 hab.

OLSZTYN, ville des États-Prussiens. *Voy.* ALLENSTEIN.

OLT, rivière de la Turquie d'Europe. *Voy.* ALUTA.

OLTA, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* ALTA.

OLTEN, ULTINUM, ville de Suisse, cant. et à 7 l. N. E. de Soleure, et à 7 l. 1/4 S. E. de Bâle; chef-lieu de baill.; sur la gauche de l'Aar, qu'on y passe sur un pont et qui y reçoit la Dünner. Plusieurs jolies maisons et belle église. Fabriques de bas et de bonnets de coton, tannerie, tréfilerie; commerce de papier, de vin, d'épicerie et de draps. 8 foires, très-fréquentées. 1,250 hab., catholiques. Il y a quelques antiquités romaines.

Le baill. comprend 4 juridictions et 6,530 hab.

OLTI, sandjak de la Turquie d'Asie, pachalic d'Akhal-tsikhé.

OLTI, petite ville de la Turquie d'Asie, pachalic d'Erze-roum, sandjak de Mavrevan; près du château de ce nom.

OLTISSI, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 35 l. S. S. O. d'Akhal-tsikhé. On y fabrique du borax excellent.

OLTOUL ou OLTOS, distr. de la Turquie d'Europe, dans la partie occid. de la Valachie-Supérieure; borné au N. par celui d'Ardjich, à l'E. par celui de Teliorman, au S. par le Danube, qui le sépare de la Bulgarie, et à l'O. par l'Aluta, qui le sépare de la Petite-Valachie. Il a 30 l. de long du N. au S., et 10 l. de large. Le chef-lieu est Slatina.

OLU-IAHSEB, ville d'Arabie, dans l'Yémen; à 55 l. N. N. E. de Sana.

OLULA DE CASTRO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. N. E. d'Almeria (Grenade). 453 hab.

OLULA DEL RIO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. N. E. d'Almeria (Grenade), et à 5 l. E. de Purchena; sur la rive gauche de l'Almanzor. 930 hab.

OLUTORA, rivière de Russie, en Asie. *Voy.* Olioutora.

OLVA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. E. S. E. de Teruel (Aragon); sur la rive gauche du Mijares, au pied d'une montagne qui le défend des vents du N. Grande fabrication de toiles communes. 1,137 hab.

OLVENSTADT, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 1 l. O. N. O. de Magdebourg, cercle et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Wollmirstadt. 1,220 hab.

OLVERA, Ilipa, bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. E. N. E. de Cadix (Séville), et à 15 l. S. E. de Séville; dans un pays montueux. Les rues sont très-unies et les maisons assez bien bâties. 3 couvens, hôpital et vieux château maure. Plusieurs moulins à huile. 6,000 hab.

OLVESTON, paroisse d'Angleterre, comté et à 8 l. S. O. de Gloucester, et à 3 l. 1/2 N. de Bristol, hundred de Langley-and-Swinehead. 1,351 hab.

OLVIOPOL, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 46 l. N. O. de Kherson, et à 40 l. N. N. E. d'Odessa; chef-lieu de distr.; sur une colline, vers le confluent du Boug et de la Siniouka. Lat. N. 48° 3′ 17″. Long. E. 28° 31′ 42″. Elle a une forteresse bastionnée. 1,350 hab. Elle fut primitivement nommée Iékaterinenschanz, et peuplée de Grecs amenés de Crimée et de quelques émigrés Moldaves.

OLYKA, ville de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 7 l. N. de Doubno. Église collégiale et séminaire. Incendiée en 1752. Pop.: 3,600 hab. Elle était le chef-lieu d'un duché appartenant à l'ancienne maison de Radzivill.

OLYMPE, montagne de l'île de Chypre. *Voy.* Croix (Ste.).

OLYMPE, montagne des États-Unis, territ. de Columbia; un peu au S. du détroit de Juan de Fuca, qui sépare l'île Quadra-et-Vancouver du continent. Le sommet est couvert d'une neige perpétuelle.

OLYMPE, OLYMBOS ou LACHA, montagne dans le N. de la Grèce, sur la frontière de la prov. turque de Romélie, à l'extrémité orientale d'un chaînon des monts Helléniques, près de la côte occid. du golfe de Salonique. Le sommet, par 40° 4′ 32″ de lat. N. et 20° 1′ 38″ de long. E., est élevé de 7,120 pieds.

Cette montagne, située entre les anciennes contrées de Macédoine et de Thessalie, est celle que les anciens poètes indiquent comme le séjour des Dieux.

OLYMPE, en turc *Kechich-daghy* (montagne du Moine), montagne de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Khodavendkiar; à 8 l. de la mer de Marmara. 1,250 pieds de hauteur. La ville de Brousse (*Prusa ad Olympum*) est bâtie sur son flanc sept. La base de cette montagne, le long des bords d'une vallée extrêmement profonde, appelée *Gogdéré* ou vallon céleste, forme un amphithéâtre de rochers, masqués par des forêts de noisetiers, de châtaigniers, de charmes et de trembles; après avoir côtoyé pendant une heure les précipices de ce vallon, on parvient à un grand plateau de prairies, principale station des Turcomans pasteurs nommés *Jurah* (nomades), qui, au nombre d'environ 800 familles, y habitent en été des huttes basses et couvertes de feutre. En quittant ce plateau, on entre dans la seconde région de l'Olympe, couverte d'arbres et de rochers; après 2 heures de marche, les rochers et les pins se remplacent tour à tour, et avant d'arriver au sommet presque toute végétation cesse, et l'on ne trouve plus que de la neige : le sommet, hérissé de rochers d'une forme singulière, se divise en 2 cimes, dont la plus haute est appelée le Moine, parce que, selon la tradition populaire, un hermite chrétien y aurait fait sa résidence.

OLYMPE, montagne de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, dans le S. de l'île Me-

telin. Le sommet est par 39° 4′ 19″ de lat. N. et 24° 1′ 53″ de long. E.

OLYSAVKA ou OLSAVKA, village de Hongrie, comitat de Zips, marche des Montagnes; à 4 l. 1/2 S. E. de Löcse. 170 hab. Eaux minérales.

OM, rivière de Russie, en Asie, qui a sa source dans le N. du gouv. de Tomsk, distr. de Kaïnsk, traverse la steppe de Baraba, puis le distr. de Tioukalinsk, dans le gouv. de Tobolsk, et entre dans la prov. d'Omsk, pour se jeter presque aussitôt dans l'Irtych, par la droite, sous les murs d'Omsk, après 130 l. de cours, à l'O. S. O. Elle reçoit, à droite, l'Ougakla, l'Itcha, la Kama et le Tartas. Kaïnsk est sur sa rive gauche. Bords fertiles.

OMA ou HAURAUCA, île de l'archipel des Moluques, près et au N. E. d'Amboine; par 3° 37′ 0″ de lat. S. et 126° 8′ 45″ de long. E. Elle a environ 4 l. de long et produit des clous de girofle dont on récolta, en 1774, jusqu'à 999 quintaux. Elle renferme 11 villages et environ 5,000 hab. Le village principal porte le même nom.

OMACHIS (GRANDE), rivière du Bas-Canada, distr. des Trois-Rivières, comté de Warwick. Elle tombe dans le lac St.-Pierre, formé par le St.-Laurent, après une vingtaine de l. de cours, au S. E. La Petite-Omachis a son embouchure près et au S. O. de celle-là.

OMAGH, ville d'Irlande, prov. d'Ulster, chef-lieu du comté de Tyrone, baronnie de son nom; à 10 l. S. de Londonderry et à 8 l. N. N. E. d'Enniskillen. 8 foires. En 1743, elle fut presque entièrement détruite par un incendie. Il y avait une ancienne abbaye et un château-fort dont on voit encore les ruines.

OMAGO, bourg d'Illyrie. *Voy.* Umago.

OMAGUACAS, tribu d'Indiens du Buenos-Ayres, dans la prov. de Salta. Ils ont été convertis au christianisme.

OMAGUAS ou S.-JOAQUIM DE OMAGUAS, bourg de Colombie, dans le pays de Maynas; à 65 l. E. N. E. de La Laguna et à 160 l. E. S. E. de Quito, sur la gauche de l'Amazone. C'est un établissement de missionnaires, habité surtout par des Indiens, restes de l'ancienne tribu des Omaguas.

OMAH, puits de Barbarie, roy. de Tripoli, au Fezzan; à 3 l. S. de Tegherby, dans un désert. Il est entouré de dattiers.

OMALOUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Ooumbinellore.

OMAN (MER D') ou D'ARABIE. On nomme ainsi cette partie de l'océan Indien comprise entre l'Arabie, au N. O., le Béloutchistan, au N., et l'Hindoustan, au N. E. et à l'E. On ne lui a pas jusqu'ici assigné de limites bien fixes: les uns ne la font descendre au midi que jusque vers le golfe de Cambaye, au S. de la presqu'île de Goudjérate, c'est-à-dire jusque vers le 21e. parallèle boréal; d'autres l'étendent jusqu'au 8e. parallèle boréal, et considèrent comme marquant l'entrée mérid. de la mer, le cap Comorin, à l'extrémité S. de l'Hindoustan, et le cap Guardafui, à l'extrémité orientale de l'Afrique: nous adoptons cette dernière manière de voir, parce qu'elle donne des limites plus précises. On doit en conséquence regarder comme une dépendance de la mer d'Oman le golfe Arabique ou la mer Rouge, entre l'Arabie et l'Afrique; un autre enfoncement remarquable s'offre au N.: c'est le golfe Persique, entre la Perse et l'Arabie.

OMAN ou MASCATE, état de la partie S. E. de l'Arabie, au S. E. du Lahsa et du Nedjed, et au N. E. de l'Hadramaout; entre 18° et 26° 14′ de lat. N., et entre 53° et 57° de long. E. Il a une longueur de 170 l. du N. au S., et une largeur de plus de 100 l. de l'E. à l'O. Il embrasse une étendue de 300 l. de côtes, sur la mer de son nom, depuis le cap Mocendon jusqu'au golfe de Coria-Muria; ces côtes ont deux grandes directions, d'abord du N. O. au S. E., du cap Mocendon jusqu'au Ras-el-Had, puis du N. E. au S. O. On y trouve plusieurs ports et rades: les principaux ports sont ceux de Mascate, capitale de l'état; Burka, Sinak, Sohar, Korfaïan, Chenas, Deba, Lima, Kalliatte, Zore et Ras-el-Had. Près de la côte S. E., est l'île de Mazeira. Le pays, montagneux vers la côte, offre dans l'intérieur un plateau plus ou moins élevé, dont une partie se montre d'abord assez bien cultivée et produit du froment, de l'orge et des fruits; plus loin, il y a des sables stériles. Le bétail y est fort beau. D'excellens poissons abondent dans tous les marchés et sont à bas prix. On trouve dans l'intérieur quelques sources d'eaux minérales chaudes, et nommément celles de Bochar et de Rusto.

Les montagnes sont remplies d'une quantité innombrable de singes.

L'Oman, servant, pour ainsi dire, de lien entre l'Arabie, la Perse, le Béloutchistan, l'Hindoustan et l'Afrique, est le pays le plus commerçant de l'Arabie; ses habitans sont les meilleurs navigateurs de la presqu'île. Les principaux objets d'exportation sont les gommes, les épiceries, les dattes, les fruits secs et les poissons; ceux d'importation, des munitions de guerre, de l'indigo, du sucre candi blanc, du café, du riz et des perles. On tire du Sindhy et du Kotch une grande quantité de ghi ou beurre fluide. Une grande partie de ces objets arrive à Mascate, d'où ils sont envoyés dans les différentes possessions de l'iman et dans les contrées qui bordent le golfe Persique.

L'iman qui gouverne actuellement cet état, s'est créé une marine considérable, au moyen de laquelle non-seulement il assure sa domination sur toute la partie littorale de son roy., mais perçoit ses revenus, qui, sans cette mesure, ne seraient pas exactement acquittés. Outre le pays d'Oman, l'iman possède l'île Socotora, à l'E. de la côte africaine d'Adel; plusieurs points du Zanguebar, et en particulier l'île de Zanzibar, enfin quelques lieux du Mékran; il a affermé sur la côte de Perse les îles de Keichme, Ormus et Larek, et les ports de Gomroun et de Minab, avec quelques autres places. Son gouv. est despotique au suprême degré. Les hab. de l'intérieur du pays le regardent comme leur souverain, mais ils ne lui paient pas de tribut. L'expédition des Anglais contre Beni-Bou-Aly, en 1821, a éminemment contribué à affermir son autorité, et il a su profiter habilement de cet événement pour persuader à ses sujets qu'il est sous la protection spéciale du gouv. anglais. L'iman est le principal négociant du pays: il emploie au commerce 4 grands vaisseaux et plusieurs *buggalas* et *battilas*. L'un de ses navires fait tous les ans le voyage de Zanzibar pour y acheter des esclaves.

La population de l'état d'Oman s'élève à 400,000 hab. mâles et un plus grand nombre de femmes, parmi lesquelles on comprend les esclaves, qui en font plus du tiers. Tous les hommes sont obligés de porter les armes; ils obéissent à divers chefs dont ils épousent les intérêts avec chaleur, tandis qu'ils ne marchent qu'avec répugnance pour le compte de l'iman, qui n'a de troupes soldées que 800 Béloutchys qui forment sa garde. Sa flotte se compose de 4 vaisseaux de 50, 40, 20 et 10 canons, d'une frégate de 28, de 4 battilas de 2 à 4, et d'une baggala de 10 canons. Ses vaisseaux marchands sont construits de manière à pouvoir être armés de 23 canons. Tous les vaisseaux de guerre sont en très-bon état, mais il serait difficile de trouver parmi les habitans le nombre de marins nécessaire pour les équiper.

Les revenus de l'iman sont ainsi établis:

De l'Oman même, il tire....	1,987,000 fr.
Des lieux qu'il a pris en ferme de la Perse..............	46,000
Du Mékran................	29,000
De l'île de Zanzibar........	967,000
Des lieux situés sur le continent africain............	116,000
Tribut des Bahreïn........	41,000
De plusieurs autres lieux....	116,000
Total.......	3,302,000

Il faut en déduire 230,000 fr. annuellement pour mauvaise paie, y compris le tribut des Bahreïn, qui semble n'exister que de nom.

La position favorable de ce pays invita, dans le XVIe. siècle, les Portugais à l'envahir; ils conservèrent la capitale de 1507 à 1690. L'iman de Mascate a entrepris dernièrement, pour soumettre les îles Bahreïn, une expédition qui n'a pas eu de succès.

OMANARSUK, établissement danois sur la côte occid. du Groenland; au N. de la colonie de Sukkertop. Pêche abondante de baleines. Grand commerce d'édredon.

OMANUAU ou FANFOUÉ, petite île de l'archipel des Navigateurs, dans le Grand-Océan équinoxial; au N. E. de Maouna et à l'O. d'Opoun; par 14° 5′ de lat. S. et 172° de long. O. Montagneuse et fort peuplée.

OMARA ou AMARA, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 40 l. S. E. de Bagdad; sur la droite du Tigre, dont le Serpentin se sépare près de là pour aller se joindre à l'Euphrate.

OMASUYOS, prov. du Haut-Pérou, dans la partie occid. du dép. de La Paz; baignée à l'O. par le lac Titicaca. La température en est généralement froide; néanmoins la partie qui longe le lac jouit

d'un climat assez doux. Il y a peu de grains, mâis beaucoup de pâturages qui nourrissent un grand nombre de bestiaux. On y trouve quelques mines d'or. 45,000 hab., la plupart Indiens.

OMATÉ, volcan de la chaîne des Andes, au Pérou, sur la limite des intendances d'Arequipa et de Cuzco; à environ 20 l. S. E. d'Arequipa. Il a fait éruption en 1667.

OMAWHAWS, Indiens des États-Unis, territoire de Missouri. Ils habitent un village sur la rivière Omawha, à 1 l. O. du Missouri et à 25 l. N. O. d'Engineer-cantonment : il est composé de cabanes en nattes, recouvertes en boue, ayant un trou au haut du toit pour donner issue à la fumée. Les Omawhaws n'occupent leurs habitations que très-peu de mois de l'année, car la chasse étant leur principal moyen d'existence et de trafic, ils emploient presque tout leur temps à cet exercice en s'éloignant du village de 25 à 30 l. A leur retour en avril, ils sèment, dans leurs jardins, du maïs, des fèves, des melons d'eau, et préparent les peaux des bisons qu'ils ont tués; ils chassent aussi le castor, la loutre, le daim, le rat musqué et l'élan. Ces Indiens se nourrissent principalement de maïs pilé, mélangé avec de la chair de bison; dans leur chasse, ils mangent toutes sortes d'animaux, même des fourmis, qu'ils écrasent et dont ils font une soupe. Leurs travaux d'agriculture étant terminés et les provisions commençant à manquer vers la fin de juin, les hommes s'assemblent alors pour délibérer sur la chasse à laquelle ils iront : ces assemblées sont remarquables par les formes décentes qu'on y observe ; elles se terminent toujours par un repas dont une partie des mets est offerte au grand Wahconda, le maître de la vie.

OMBAY ou MALLUA, une des îles de la Sonde, au N. de Timor, dont elle est séparée par un canal d'environ 6 l. de large; la pointe S. E. est par 8° 22′ 5″ de lat. S. et 122° 46′ 53″ de long. E. Environ 20 l. de long de l'E. à l'O., sur 8 de large. Elle est habitée par un peuple barbare et inhospitalier.

OMBERGSHEDEN, paroisse de Suède, préfecture de Carlstad, hærad de Fryksdal. Il s'y tient de très-grandes foires : celle de la St.-Michel dure 8 jours et attire de 20,000 à 30,000 personnes.

OMBER, *Umber*, ville de l'Hindoustan anglais, dans l'Aureng-abad, distr. de Pyeton ; sur une hauteur, à 12 l. S. E. d'Aureng-abad. Elle appartient à Holkar, quoique située au milieu des possessions du Nizam.

OMBERSLEY, paroisse d'Angleterre, comté et à 1 l. 1/2 N. de Worcester, hundred d'Oswaldslow. 1,814 hab.

OM-BEYDAH, AMMON, temple ruiné de Barbarie, roy. de Tripoli, dans l'oasis de Syouah ; à 2 l. E. N. E. de Syouah.

OMBLA, golfe de Dalmatie, cercle, près et au N. de Raguse ; formé par le canal de Calamata. Environ 3/4 de l. de long. Les bords en sont fertiles et couverts de maisons de plaisance, de jardins, de vignes et d'oliviers. Rosghiat est le principal endroit qu'il baigne.

OMBOS ou KOÛM-OMBOS, ville ruinée de la Haute-Égypte, prov. de Thèbes ; à 9 l. N. O. d'Assouan et à 13 l. S. d'Edfou, sur la rive droite du Nil. Il n'en reste que les ruines de 2 temples, qu'entoure une vaste enceinte en briques : le plus grand, précédé de 2 portiques, est divisé dans sa largeur en 2 parties égales, division qu'on ne retrouve dans aucun autre édifice des anciens Égyptiens ; quant au petit temple, le Nil en a déjà fait écrouler une partie. Osiris était représenté, dans ces temples, avec une tête de crocodile.

OMBLÈZE, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 4 l. N. O. de Die, canton N. et à 5 l. N. E. de Crest. Fabriques de ratines et de grosses draperies. 3 foires. 550 hab.

OMBLIE, paroisse de Norvège, diocèse et à 16 l. N. N. E. de Christiansand, baill. de Nedenæs. 1,850 hab.

OMBRIANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Lodi-et-Crema, distr. et à 3/4 de l. O. S. O. de Crema. 1,273 hab.

OMBRIE, ancienne prov. des États de l'Église. Elle forme à peu près la délégation actuelle de Spolète.

OMBRONE, UMBRO, rivière du grand-duché de Toscane, prov. de Sienne. Elle descend des Apennins, près du monastère de son nom, à 5 l. E. de Sienne ; coule au S., passe près de Grosseto, et, à 4 l. S. O. de cette ville, se jette dans la mer Tyr-

rhénienne, après un cours de 25 l. Ses affluens principaux sont : l'Arbia, la Mersa et le Lanzo, à droite, et l'Orcia, à gauche. Cette rivière donnait son nom à un dép. de l'empire Français, dont le chef-lieu était Sienne.

OMEDOUARA, *Omudwara*, distr. de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans la partie centrale du Malvah; au N. du distr. de Sarangpour et au S. O. de celui de Tchandeyry. Radjghor est un des principaux endroits.

OMEGNA, bourg des États-Sardes, div. et à 12 l. N. N. O. de Novare, prov. et à 3 l. O. S. O. de Pallanza; chef-lieu de mandement; sur la droite de la Strona et vers l'extrémité N. du lac d'Orta. 1,500 hab.

OMEKON, rivière de Russie, en Asie, prov. et distr. d'Iakoutsk. Elle descend du versant N. O. des monts Stanovoï, et afflue à la droite de l'Indighirka, après 35 l. de cours, au N. N. O. Le village d'Omekonskii est sur la rive gauche.

OMELEPEC, île du Guatemala. *Voy.* OMETEPEC.

OMELLOUR, *Omelloor*, ville et forteresse de l'Hindoustan, au radjah de Travancore, vers la limite du Karnatic; à 22 l. E. S. E. de Cochin et à 30 l. N. de Trivanderam.

OMEL-MISK, petite île du golfe Arabique, près de la côte de l'Hedjaz, en Arabie. Lat. N. 22° 35′. Long. E. 36° 45′.

OMELNIK, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 19 l. S. O. de Poltava, distr. et à 4 l. N. N. E. de Krementchoug; sur la droite du Psiol.

OMENAK, distr. du Groenland. *Voy.* UMENAK.

OMER (S^t.), village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Falaise, cant. et à 1 l. 1/2 S. d'Harcourt. 1 foire. 500 hab.

OMER (S^t.), ville de France, dép. du Pas-de-Calais, chef-lieu d'arrond. et de 2 cant., à 3 l. 1/2 N. O. d'Aire, 8 l. S. de Dunkerque et 14 l. 1/4 N. O. d'Arras; partie autour du mont Sithiu, haute colline de forme conique qui détermine l'extrémité orient. du mont des Cravattes, partie sur le col qui joint ces deux hauteurs, sur leurs pentes, et dans une plaine basse et marécageuse, traversée par l'Aa, qui y devient navigable et se divise, tant dans la ville qu'aux environs, en une infinité de bras plus ou moins considérables, dont les plus importans sont la Grande et la Haute Meldick : le canal de Neuf-Fossé ou d'Aire à S^t.-Omer, qui réunit la Lys à l'Aa, passe aussi à S^t.-Omer. Lat. N. 50° 44′ 46″. Long. O. 0° 5′ 3″. C'est une place forte de 1re. classe, entourée d'une bonne enceinte, de près d'une l. de circonférence, et de fossés que l'on peut remplir d'eau, même dans la haute ville; les environs peuvent être facilement inondés, excepté vers le S., où elle est appuyée sur le mont des Cravattes, croupe longue et étroite, d'un accès assez difficile, et où se trouve le plus élevé des fronts du corps de place : elle est en outre défendue, au S. E., par les forts S^t.-Michel et N. D. de Grâce; à l'E., par celui des Vaches; au N. et au N. E., par les vastes marais qui environnent les faubourgs fortifiés de Haut-Pont et de Lizel; au N. O., par le fort des Quatre-Moulins et les retranchemens du Nard. Cette ville n'a que 4 portes, dont 2 servent à communiquer avec les faubourgs. Tribunaux de 1re. instance et de commerce, direction et sous-direction d'artillerie, conservation des hypothèques, chambre consultative des manufactures, bourse et société d'agriculture. S^t.-Omer, généralement bâti en briques jaunes, est bien percé et offre plusieurs rues très-larges; mais beaucoup de maisons sont basses et irrégulières, et l'aspect en est triste. On distingue la place d'Armes, assez grande et carrée, dont l'hôtel-de-ville, bâtiment gothique, forme le côté mérid.; l'ancienne cathédrale, bel édifice gothique, où l'on admire une descente de croix de Rubens, et qui renferme le tombeau de S^t.-Omer; les ruines de l'abbaye de S^t.-Bertin, où se trouvait le sepulcre de Childéric III, dernier roi de France de la race des Mérovingiens, qui y mourut après y avoir été confiné par Pépin-le-Bref; l'église du collége, dont on remarque le portail, surmonté de 2 tours, et la belle voûte en bois; l'hôpital militaire, qui occupe l'ancien collége anglais, si célèbre autrefois pour l'éducation des jeunes catholiques d'Angleterre et d'Irlande; et la maison d'arrêt, sur le point culminant de la colline de Sithiu. Cette ville a de nombreuses fontaines, alimentées par une source voisine, qu'un aqueduc amène dans le

château d'eau de la Petite place, d'où l'eau se distribue dans les divers quartiers. Le faubourg de Haut-Pont, vaste et bien bâti, s'étend au N. de la ville, sur les bords du canal, qui y forme un port commode; le faubourg de Lizel occupe les bords et les îles de la Petite-Meldick : les habitans, presque tous jardiniers et d'origine flamande, ont conservé leur ancien langage. St.-Omer possède 2 églises paroissiales, 2 succursales, 1 couvent d'Ursulines, 1 collége communal, qui renferme la bibliothèque publique, de 16,000 vol.; 1 arsenal, où l'on remarque de belles salles d'armes; 4 magasins à poudre, 1 école de dessin et d'architecture, 1 théâtre, 1 établissement de bains, 1 hôpital-général, pour les orphelins et les enfans trouvés, 1 autre hôpital, 2 hospices, 1 hôpital militaire, 1 maison de sœurs de la Charité, et des maisons d'arrêt, de correction et de détention. Les remparts, plantés d'ormes, les quais du canal et l'avenue de Calais offrent d'agréables promenades. Le commerce de cette ville, favorisé par de belles routes et de nombreux canaux qui la mettent en communication avec Calais, Gravelines, Dunkerque, Aire, et l'intérieur du royaume, pourrait être plus actif : on y trouve des fabriques de draps ordinaires, castorines et pinchinats, fil retors, cordons de fil, couvertures de laine, dentelles et tulles, ouvrages en osier, farines économiques, chandelles, moulins à café, huile, savon, colle-forte, amidon et filets pour la pêche; une fabrique considérable de pipes, des raffineries de sel, brasseries, distilleries, tanneries, teintureries et poteries; 1 fonderie de cuivre, etc. Commerce de grains, huile, lin, vins, eaux-de-vie et houille. 2 foires importantes, de 9 jours chacune, au carnaval et au 29 septembre. Patrie de l'abbé Suger, du sculpteur Flamen, et des jésuites Martin du Cygne et Jacob Malbrancq, littérateurs. 19,016 hab., et, en y comprenant les faubourgs de Haut-Pont et de Lizel, 22,000 hab., sans compter un assez grand nombre de familles anglaises. Au N. E. de cette ville, entre le faubourg de Lizel et le village de Clairmarais, se trouvent des marécages d'où l'on extrait beaucoup de tourbe et connus pour leurs îles flottantes, dont la plupart adhèrent au sol. Les environs sont agréables, fertiles en grains, colza, pavots, lin et chanvre, et offrent d'excellens pâturages, où l'on élève des chevaux et des moutons. Il s'y trouve des positions importantes pour des armées chargées de couvrir St.-Omer ou d'en faire lever le siége : telles sont les hauteurs de Nieurlet, où furent forcées, en 1638, les lignes du maréchal de Châtillon; le plateau des Bruyères, où campait, en 1788, l'armée aux ordres du prince de Condé, et le camp d'Hellefaut, occupé, en 1816, par l'armée anglaise, et plus heureusement connu par les grandes manœuvres que les troupes françaises y ont exécutées sous les yeux du roi en 1827.

St.-Omer ne fut d'abord qu'un bourg qui se forma, en 626, autour d'un château-fort qui couronnait le sommet du mont Sithiu, dont il prit le nom : Adroald, seigneur de cette terre, la donna, en 645, à St.-Omer, évêque de Thérouenne, qui fit bâtir la cathédrale, et qui, en 648, y fonda un monastère de Bernardins, où il établit sa résidence, et auquel St.-Bertin, son second abbé, imposa son nom. En 880, l'abbé Foulques commença à l'entourer de murailles, qui ne furent achevées qu'en 902 par Baudouin II, comte de Flandre : c'est vers ce temps que le bourg de Sithiu quitta son nom pour prendre celui de son patron, et qu'il fut érigé en ville. En 1152, un violent incendie en détruisit une grande partie. Baudouin V l'agrandit ensuite, et Charles-Quint y ajouta des fortifications. En 1559, le pape Paul IV y transféra l'évêché de Thérouenne, après la destruction de cette ville. En 1477, Louis XI l'assiégea vainement : il fut plus heureux 10 ans après; mais, en 1489, les habitans s'étant révoltés, livrèrent leur ville aux Bourguignons. Louis XI s'en empara de nouveau en 1492, par la trahison de Philippe de Crèvecœur, gouverneur de la place; l'archiduc Maximilien la reprit bientôt. Les Français ne purent la prendre en 1638; ils s'en emparèrent en 1677, après la bataille de Cassel; elle leur fut assurée l'année suivante par le traité de Nimègue. St.-Omer a été, en 1805, un des chantiers et des points de départ de la flottille destinée contre l'Angleterre.

L'arrond. se divise en 7 cantons : Aire, Ardres, Audruick, Fauquemberg, Lumbres et St.-Omer (N. et S.), qui comprennent 136 comm. et 102,946 hab.

OMERCANTOC, *Omercuntuc*, plateau de l'Hindoustan, dans le Gandouana, entre les possessions anglaises et celles du radjah de Nagpour; sur la limite des distr. de Mondlah, de Sohadgepour et de Tchotysgor; par 22° 55′ de lat. N. et 79° 45′ de long. E. Il fait partie de l'arête qui sépare le bassin du golfe du Bengale de celui de la mer d'Oman. La Sone et la Nerbedah y prennent leurs sources. Il y a un temple célèbre, dédié à Bhavani, déesse de la Fécondité, et visité par un grand nombre de pélerins.

OMERO (S.), village du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 4 l. N. N. E. de Teramo, cant. et à 1 l. S. de Nereto. 2 foires.

OMERSYR, *Omerseer*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans le Kotch; près et au S. O. du grand marais de Rin; à 25 l. N. O. de Mandavie, dans un pays fertile et bien cultivé.

OMESSA, bourg de France, dép. de la Corse, arrond. et à 2 l. N. E. de Corté, chef-lieu du canton de Golo. 720 hab.

OMETAH, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate, distr. et à 8 l. O. de Barotch; un peu au N. de l'embouchure de la Nerbedah.

OMETEPEC, île du Guatemala, dans le lac de Nicaragua, à 65 l. N. de la ville de ce nom. C'est la seule habitée que renferme le lac. On y cultive le maïs. Cette île a deux pics très-élevés, dont l'un vomit fréquemment des flammes et de la fumée.

OM-FARÊG, un des écoulemens qui font communiquer le lac Menzaléh avec la Méditerranée, dans la Basse-Égypte, prov. de Charqiéh; à 3 l. N. O. des ruines de Péluse. On suppose que c'est l'embouchure de l'ancienne branche *Tanitique* ou *Saïtique* du Nil.

OM-GAT, petite oasis du grand désert de Nubie, à l'O. de l'Ouady-Olaky; à 60 l. S. d'Assouan. Entourée de montagnes de granit; beaucoup d'acacias et de coloquintes.

OM-HANDAL, canton de Nubie, pays de Djal, à 30 l. N. E. de Chendi; sur la droite du Tacazzé, par 17° 20′ de lat. N.

OMHEIDAN, ville de Nigritie, dans le Kordofan; à 60 l. S. O. d'Ibéit.

OMHOUL-ABID, petite oasis de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le N. du Fezzan; à 45 l. N. N. E. de Mourzouk. On y fait provision d'eau et de bois.

OMI, prov. du Japon. *Voy.* Oumi.

OMI, lac du Japon. *Voy.* Biwako-Oumi.

OMIGNON ou OVUGNON, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de l'Aisne, arrond. et à 2 l. N. O. de St.-Quentin, cant. de Vermand, près de Pontru; coule de l'E. à l'O., entre dans le dép. de la Somme, arrond. de Péronne, et à 1 l. 1/4 S. de la ville de ce nom, se jette dans la Somme, par la droite. Cours de 8 l.

OMISCH, ville de Dalmatie. *Voy.* Almissa.

OMLA-GANG-TCHOUNG, montagne de la chaîne de l'Himalaya, sur la limite mérid. de la prov. d'Oueï, au Tibet.

OMLYALLA, *Umlyalla*, ville de l'Hindoustan, à Guykavar, dans le Goudjérate, distr. et à 11 l. E. N. E. d'Ahmed-abad; sur la gauche du Mâdjom.

OMMANEY, cap à l'extrémité méridionale de l'archipel du Roi-George III, sur la côte de la Russie américaine, par 56° 11′ de lat. N. et 136° 43′ de long. O. Il présente une énorme masse de rochers.

OMMELANDEN, territoire des Pays-Bas, prov. et arrond. de Groningue; autour de la ville de ce nom.

OMM-EL-QOÛSOÛR, village de la Haute-Égypte, prov. de Siout; à 2 l. N. O. de Manfaloût, sur la gauche du Nil. Beaucoup de ruines.

OMM-EL-SOGHÂYR, oasis du désert de Barcah, dans la Barbarie, roy. de Tripoli; près et à l'E. de l'oasis de Syouah. Resserrée entre deux chaînes de collines, liées par quelques hauteurs rocailleuses, sur l'une desquelles est le village d'Omm-el-Soghâyr.

OMMEN, ville des Pays-Bas, prov. d'Over-Yssel, arrond. et à 8 l. N. N. E. de Deventer, et à 5 l. E. de Zwolle; chef-lieu de cant.; sur la rive droite de la Vechte. 700 hab. Elle est environnée de tourbières.

OMMER-SCHANS, forteresse des Pays-Bas, prov. d'Over-Yssel, arrond. et à 9 l. N. N. E. de Deventer, cant. et à 2 l. N. d'Ommen; dans un endroit marécageux.

OMMIRABIH, rivière de Barbarie. *Voy.* Morbea.

OMMOLNEIRA, *Ummulneira*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych

propre; sur la gauche du Boary, à 21 l. E. S. E. de Nândourbar.

OMMON, pays d'Arabie. *Voy.* Oman.

OMOA, village et fort du Guatemala, état de Honduras; sur la baie de ce nom, à 35 l. N. de Comayagua. Il y a un port sûr. Le village a 850 hab., presque tous nègres et mulâtres. Le fort fut pris par les Anglais en 1779, et repris peu après par les Espagnols.

OMÖE, île de Danemark, diocèse de Seeland, baill. de Soröe; dans la partie S. E. du Grand-Belt. Lat. N. 55° 9′ 50″. Long. E. 8° 48′ 45″. Elle a 1 l. de long.

OMOLON, rivière de Russie, en Asie, prov. d'Iakoutsk, distr. de Sredné-Kolymsk. Elle prend sa source sur le versant N. O. des monts Stanovoï, vers la limite sept. du distr. d'Okhotsk; coule au N., et afflue à la droite de la Kolyma, à 30 l. de l'embouchure de celle-ci dans l'océan Glacial. 180 l. de cours. Les habitans de ses rives sont presque tous des exilés; ils construisent des cabanes vers la partie inférieure de la rivière, pour y faire la pêche pendant le mois de juin seulement : c'est presque leur unique occupation avec la chasse et la recherche des dents de mammouths; ils font aussi un petit trafic avec les Koriaks et les Toungouses.

OMONT, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 4 l. S. de Mézières, chef-lieu de canton. 500 hab. Mines de fer aux environs.

OMONVILLE, fort de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Cherbourg, cant. et à 1 l. N. de Beaumont; sur la côte de la Manche.

OMORPOUR, ville de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des 3 Émirs, distr. de Lagloï-Bhoulok; sur le Sind, à 10 l. N. N. O. d'Hayder-abad.

OMOTEPEC, île du Guatemala. *Voy.* Ometepec.

OMOTINSK, forge de Russie, en Europe, gouv. de Viatka, distr. d'Outchoum. Elle a 2 hauts-fourneaux et 12 fourneaux à rafraîchir.

OMOURA ou OOMOURA, baie du Japon, sur la côte occid. de l'île de Kiousiou, prov. de Fizen; à l'O. de la baie de Simabara, dont elle n'est séparée que par un intervalle de 3 à 4 l. Elle a 10 l. de longueur, du N. O. au S. E., et 2 l. de largeur moyenne. La ville de son nom est sur la côte orientale.

OMOURA ou OOMOURA, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Fizen; sur la côte orient. de la baie de son nom, à 6 l. N. N. E. de Nagasaki. Récolte d'excellent riz aux environs.

OMPOITZA ou OMPOLYICZA, village de Transylvanie, pays des Hongrais, comitat de Weissenbourg inférieur, marche de Bendesdorf; à 2 l. N. O. de Karlsbourg. Carrière de beau marbre.

OM-QÂNATER, station de Nigritie, dans le N. E. du Kordofan; à 35 l. E. N. E. d'Ibéit, sur la route de cette ville à Sennaar.

OMRAHPOUR, ville de l'empire Birman. *Voy.* Oummérapour.

OMRAOUADDY, *Umrawaddy*, défilé de l'Hindoustan, dans le Gandouana, distr. de Mehkour, un peu au S. d'un endroit de même nom; à 28 l. N. de Nagpour.

OMRAN, tribu arabe du S. E. de la Nubie, sur les rives du Tacazzé.

OMRATTY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Oumrâotty.

OMRÉVINSKOÏ, ville de Russie, en Asie, gouv. et à 30 l. S. O. de Tomsk, distr. et à 12 l. E. N. E. de Kolyvan; sur la droite de l'Obi.

OMREYLY, *Umreylee*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Kattyavâr; à 50 l. S. O. d'Ahmed-abad.

OMRUST, île de la mer de Java, près de la côte sept. de l'île de ce nom; vers Batavia. Il y a des chantiers.

OMSEMIÉ, ville de Nigritie, dans le Kordofan; à 30 l. O. d'Ibéit.

OMSK, prov. de Russie, en Asie, la plus méridionale des 3 divisions de la Sibérie occidentale; entre 44° et 55° de lat. N., et entre 63° et 84° de long. E. Bornée au N., par le gouv. de Tobolsk; au N. E., par celui de Tomsk; au S. E., par la contrée chinoise de Dzoûngarie; à l'E. et au S. O., par le pays des Kirghiz. Elle a 400 l. du N. O. au S. E., et 100 l. dans sa largeur moyenne, du N. E. au S. O. Cette prov. est, en général, composée de steppes, c'est-à-dire de plaines désertes, les unes entièrement stériles, les autres recouvertes d'une herbe maigre : la steppe d'Ichim, vers le N., est la plus remarquable. Un groupe de hauteurs, où l'on distingue les monts

Anadyr, Koulandy, Ken-Kozlan et Outch-Kara, est vers le centre du pays; une chaîne court sur une partie de la limite occidentale. Dans la partie méridionale, se trouvent quelques chaînons isolés, où l'on voit les monts Khaltaï, Kagakaraboulak, Baltaïgara, Lava et Razloman. L'Irtych est le principal cours d'eau de la province, qu'il arrose au N. E., en recevant la Tourga, le Toundouk, la Boultorma, l'Ouba et l'Om: son principal affluent, l'Ichim, coule dans le N., en se grossissant du Tersekan; d'autres rivières se perdent dans des lacs sans écoulemens, fort nombreux dans ce pays, surtout dans la partie sept., où l'on remarque le lac Tenis, qui reçoit la Selenta; le lac Kourgaldjin, où se jette la Noura; les lacs Naourzoum, Tarankoul, Denghis-koul, etc. Vers la limite mérid., sont les grands lacs Balkhach, Alaktou-goul et Kourghé-noor ou Alakoul. La rive droite de l'Irtych est la seule partie un peu fertile de la prov.: on y récolte du blé, du lin et du chanvre. Le manque de bois est général. Il y a des mines de divers métaux dans les montagnes du centre. La population se compose de Russes, de Cosaques et de Kirghiz: ces derniers sont nomades, et font paître leurs troupeaux dans les steppes; les autres ne se trouvent presque que dans les lieux fortifiés établis sur la droite de l'Irtych et le long de la limite sept. de la province. Celle-ci a pour chef-lieu Omsk, et se divise en 4 districts: Omsk, Oust-Kaménogorsk, Pétropavlovsk et Sémipolatinsk.

OMSK, ville de Russie, en Asie, chef-lieu de prov. et de distr., à 115 l. S. E. de Tobolsk; sur la droite de l'Irtych, au confluent de l'Om; par 54° 57' de lat. N. et 71° 2' de long. E. Elle est bien fortifiée à la moderne, et forme un polygone régulier flanqué de 5 bastions; les fortifications sont revêtues d'un bon rempart de terre gazonnée, et entourées d'un large fossé sec. L'intérieur de cette place est agréable et orné de maisons bien bâties: on y remarque la maison du général, la chancellerie de la guerre, les bureaux des vivres, l'église, construite en pierre; les casernes, et l'école militaire, très-bel établissement fondé par l'empereur Alexandre 1er., en faveur des fils d'officiers de l'armée de Sibérie; les enfans des Cosaques sont élevés dans un autre établissement. On a fait plusieurs beaux puits sur la Grande place. Un petit faubourg, sur l'Om, est entouré d'un simple retranchement: c'est là que sont les Cosaques et les militaires réformés. La garnison de cette place est de 4,000 hommes: on y compte à peine 800 autres habitans, qui font, avec les Kirghiz et les Kalmuks errans dans les steppes voisines, un assez grand commerce d'eau-de-vie, tabac, etc., qu'ils échangent contre les bestiaux de ces nomades; il y a dans la ville beaucoup d'enfans esclaves de ces tribus, vendus par leurs parens.

Les environs sont fertiles, peu cultivés, et manquent de bois de chauffage, grand inconvénient dans un lieu où les hivers sont longs et rigoureux.

Cette forteresse, qui tire son nom de la rivière près de laquelle elle est bâtie, fut d'abord construite en bois, en 1716; en 1766, comme elle était à peu près ruinée, le général Springer la fit reconstruire dans la situation élevée et plus avantageuse qu'elle occupe actuellement: la première, malgré la faiblesse de sa construction, avait résisté au conquérant Yermak.

OMSONTÉH, bourg de Nubie, roy. et à 18 l. N. de Sennaar; sur la gauche du Bahr-el-Azrak.

OM-TALAHE, canton de Nigritie, dans le Kordofan; à 55 l. S. S. O. d'Ibéit. Habité par des Nubas mahométans.

OM-TCHOU, rivière du Tibet, prov. de Kam. Elle coule au S., et, après un cours de 40 ou 50 l., se joint au La-tchou, partie supérieure du Thaleayn, près du temple Tchamdo.

OM-TEYMAN, rivière de Nigritie, dans le S. E. du Bergou. Rives bien cultivées et bien peuplées. C'est peut-être le Misselad de Browne.

OMUDWARA, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Omedouara.

OMULEW, rivière qui prend sa source dans les États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence de Königsberg, cercle et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Neidenburg, près du village de Balden. Elle traverse plusieurs lacs, entre dans le cercle d'Ortelsburg, où elle passe par Willenberg, et, à 2 l. au-dessous, pénètre dans le roy. de Pologne, woiwodie de Plock, sépare les obwodies de Przasznic et de Pultusk de celle d'Ostro-

lenka, dans laquelle elle coule bientôt entièrement, après avoir traversé de vastes marais, et se joint à la Narew, par la droite, à 1/3 de l. au-dessous d'Ostrolenka. Cours généralement S. E., d'environ 25 l., dont moitié dans les États-Prussiens.

OMURA, ville et baie du Japon. *Voy.* Omoura.

OÑA, bourg de Colombie, dép. de l'Asuay; à 14 l. S. de Cuenca et à 12 l. N. N. E. de Loxa.

OÑA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. N. E. de Burgos; près du ruisseau de son nom. Très-beau couvent de Bénédictins. 784 hab. A 1 l. de là, on remarque sur l'Èbre un pont d'une seule arche d'une élévation et d'une hauteur extraordinaires, que l'on croit être l'ouvrage des Romains.

ONA, rivière de Russie, en Asie, qui a sa source dans la partie occid. du gouv. d'Irkoutsk, sous le nom de Bouriousa; forme une partie de la limite entre ce gouv. et celui d'Iéniseïsk, et pénètre dans celui-ci, pour affluer à la gauche de la Tasiéeva, après un cours d'une centaine de l., au N. Le Goutar, le Toumanchet, la Poïma et le Potchet, qu'elle reçoit à gauche, sont ses principaux affluens.

ONACUSE, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Hunter.

ONALEYO ou ONATEAYA, une des îles Marquises, dans le Grand-Océan équinoxial; près et au S. de la Dominica. Lat. S. 9° 58'. Long. O. 141° 11'. Environ 3 l. de circuit. Elle est d'une hauteur modérée et généralement unie, et a des bois considérables et de belles plaines. Mendaña, qui la vit en 1596, lui donna le nom de S.-Pedro.

ONARTOK, île vers la côte mérid. du Groenland, distr. de Julianeshaab. Il y a 3 sources chaudes.

ONAS, ville du Japon, dans l'île de Kiousiou, prov. de Boungo; à 10 l. S. de Founaï.

OÑATE, ville d'Espagne, prov. et à 10 l. S. O. de St.-Sébastien (Guipuscoa), et à 13 l. N. O. de Pampelune; sur le penchant d'une petite colline, dans la vallée de son nom. Elle a le titre de comté. Assez bien bâtie; rues régulières: les principales aboutissent à une grande place publique, près de laquelle se réunissent 3 torrens, et où l'on remarque un très-bel hôtel-de-ville, l'église paroissiale avec sa tour de 190 pieds de hauteur, un couvent de Jésuites, dont la façade est soutenue par 4 colonnes d'ordre dorique, et une très-belle fontaine. Il y a 2 couvens de femmes, 1 hôpital bien tenu et un collége nommé Université du St.-Esprit, et dont on admire la bonne architecture: 200 étudians viennent y prendre leurs degrés. Les promenades publiques qui dominent la ville sont très-belles. Il y a plusieurs forges, clouteries, fabriques de grosses étoffes de laine et tanneries. Foire, le 29 septembre. Patrie du lieutenant-général D. Cristobal Gasteluondo, et du colonel d'artillerie D. Santos de Antia. 4,236 hab.

Le territoire est fertile et a des eaux minérales, des mines de plomb, des carrières de plâtre et de jaspe, et de la terre à potier.

ONATEAYA, une des îles Marquises. *Voy.* Onaleyo.

ONCHICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 7 l. N. O. de Lida.

ONDA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. O. S. O. de Castellon de la Plana (Valence); au pied d'une montagne rocailleuse, sur le sommet de laquelle sont les ruines d'un château-fort autrefois considérable. 2 couvens d'hommes et 1 de femmes, 1 hôpital. Fabriques de faïence fine, de poterie, de tuiles et briques, de toiles et de plâtre. 5,232 hab. Mines de fer aux environs et grandes récoltes de vin, d'oranges, de caroubes et d'huile.

ONDARA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. E. S. E. de S.-Felipe, et à 1 l. S. O. de Denia. 1,200 hab. On y élève beaucoup de vers à soie.

ONDARROA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. E. N. E. de Bilbao (Biscaye); dans une gorge, entre des montagnes très-hautes, et à l'embouchure de la rivière de son nom dans le golfe de Gascogne: cette embouchure forme un port d'une entrée sûre et facile, mais qui ne peut recevoir que des bâtimens de 100 tonneaux. Il y a un hôpital. La pêche est très-active; on y fait beaucoup de petites barques. 1,500 hab. En 1794, un détachement de troupes françaises s'en empara et réduisit en cendres une partie de l'endroit.

ONDE-FONTAINE, village de France,

dép. du Calvados, arrond. et à 5 l. 1/4 N. E. de Vire, cant. et à 1 l. S. O. d'Aulnay; près de la source de l'Odon. 950 hab.

ONE, cap de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Mascara; à l'entrée O. du golfe de Trémecen. Lat. N. 15° 35′ 15″. Long. O. 4° 24′ 45″. La montagne qu'il termine a des mines de fer.

ONE, port de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Mascara, au S. E. du cap de son nom, à 18 l. S. O. d'Oran; sur le golfe de Trémecen, formé par la Méditerranée. La ville, que les habitans nommaient Deyrat-Uneyn, a été prise et ruinée en 1533, par D. Alvare Bassan, général de Charles-Quint.

ONEEHOW, une des îles Sandwich. *Voy.* Onihou.

ONEG (GOLFE D') *Onegskaïa-gouba*, golfe le plus mérid. de la mer Blanche, sur la côte de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, entre 63° 48′ et 64° 50′ de lat. N., et entre 33° et 35° 33′ de long. E. 20 l. de large à son entrée, du N. E. au S. O., et 25 l. de profondeur. Il a plusieurs îles vers le milieu, et reçoit, par son extrémité S. E., l'Onéga, à l'embouchure de laquelle se trouve Oneg.

ONEG ou ONÉGA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. S. O. d'Arkhangel, chef-lieu de district; sur la rive droite et à l'embouchure de l'Onéga dans le golfe d'Oneg. Lat. N. 63° 53′ 36″. Long. E. 35° 38′ 30″. Fondée depuis 1780, elle n'a encore que quelques rues assez régulièrement bâties. On exporte de son petit port des bois de construction et un peu de blé; on en expédie aussi, pour St.-Pétersbourg et l'intérieur, une grande quantité de poisson, surtout de harengs. 1,800 hab.

Le sol du district est pierreux et peu fertile en grains; il y a de grandes forêts et quelques sources salées non exploitées.

ONÉGA, lac de Russie, en Europe, dans la partie centrale du gouv. d'Olonetz, à l'E. N. E. du lac Ladoga; entre 60° 50′ et 61° 50′ de lat. N., et entre 32° et 34° de long. E. Il a 50 l. de long, du N. au S., et 20 l. dans sa plus grande largeur, entre Petrozavodsk et l'embouchure de la Vodla. Ses principaux tributaires sont, au S., la Mégra, à l'O., la Chouïa, à l'E., la Vodla, et au S. E., la Vytegra, qui est mise en communication avec le bassin du Volga, par le Mariienskoï-kanal. Les eaux du lac s'écoulent au S. O. par le Svir, qui va se jeter dans le Ladoga. Les bords sont très-découpés vers le N., et offrent plusieurs golfes considérables: en général, ils sont couverts de rochers; il y a, surtout dans la partie sept., une multitude d'îlots, sur lesquels on a élevé des chapelles et des chaumières où le navigateur trouve un abri contre la fureur des flots ou contre le froid et les tourbillons de neige. Les eaux sont limpides et poissonneuses. Ce lac a quelques bas-fonds qui nuisent à la navigation. Poviénetz et Petrozavodsk sont les seules villes situées sur les bords. On propose d'établir une communication entre la mer Blanche et ce lac, par le moyen des lacs Sego et Vygo.

ONÉGA, fleuve de Russie, en Europe. Il sort de l'extrémité sept. du lac Latcha, dans le gouv. d'Olonetz, distr., près et au S. de Kargopol, coule vers le N. E., entre dans le gouv. d'Arkhangel, se dirige au N. O., et se jette dans le golfe d'Oneg, formé par la mer Blanche, à Oneg, après un cours de 90 l. Ses affluens principaux sont: la Volochka et la Mocha, à droite, et la Kena, à gauche. Il n'est pas navigable à cause de ses nombreuses chutes; néanmoins, au printems, lorsque les eaux sont hautes, on y fait flotter beaucoup de radeaux de bois de mélèze pour la ville d'Oneg, et quelques barques se hasardent aussi à le descendre.

ONEGLIA, cap, prov. et ville des États-Sardes. *Voy.* Oneille.

ONEIDA, lac des États-Unis, état de New-York; entre les comtés d'Oneida, Oswego, Onondaga et Madison. Il a 7 l. de long de l'E. à l'O., sur 1 l. 1/2 de largeur, et reçoit, à l'E., une petite rivière de son nom; ses eaux s'écoulent, à l'O., par l'Oswego, qui va se jeter dans le lac Ontario. Il est très-poissonneux.

ONEIDA, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de New-York. 50,997 hab. Les chefs-lieux sont Rome et Whitesborough.

ONEIDAS, Indiens des États-Unis, état de New-York; au nombre de 1,100.

ONEIL, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Malvah, distr. et à 7 l. N. O. d'Oudjeïn.

ONEILLAND, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, dans le N. du comté d'Armagh.

ONEILLE, *Oneglia*, cap des États-Sar-

des, div. de Nice, prov., près et à l'E. de la ville de son nom. Lat. N. 43° 56'. Long. E. 5° 42'.

ONEILLE, *Oneglia*, prov. des États-Sardes, dans l'E. de la div. de Nice; bornée au N. par la div. de Coni, au N. E. par celle de Gènes, au S. E. par le golfe de ce nom, au S. O. par la prov. de S.-Remo, et à l'O. par celle de Nice. 7 l. de long du N. O. au S. E., et 3 l. de large. Couverte au N. par la chaîne des Apennins, et arrosée par l'Aroseia et l'Impero, elle produit principalement de l'huile, des fruits, du vin, du chanvre et de la soie.

Elle est gouvernée par un sous-intendant de 1re. classe, et divisée en 6 mandemens: Borgomaro, Diano-Castello, Oneille, Pieve, Port-Maurice et Prelà, subdivisés en 69 communes. 51,368 hab. Oneille, chef-lieu.

Elle a formé une principauté, qui a appartenu à la famille Doria jusqu'en 1566.

ONEILLE, *Oneglia*, ville des États-Sardes, div. et à 14 l. E. N. E. de Nice, et à 21 l. S. O. de Gènes; chef-lieu de prov. et de mand., et siége d'une cour de justice du ressort du sénat de Nice; sur le golfe de Gènes, à l'embouchure de l'Impero. Elle a quelques fortifications, plusieurs belles églises, 1 collége et 1 petit port. On en exporte du vin, des fruits et de l'huile. Patrie de l'amiral André Doria et du philosophe Amoretti. 5,000 hab. Dans le vallon d'Oneille, il règne, depuis plus d'un siècle, une sorte de lèpre ou d'éléphantiasis.

En 1792, les Français s'emparèrent de cette ville, et en avril 1796, Bonaparte vint y remplacer Scherer dans le commandedement en chef de l'armée d'Italie.

ONÉKOTAN, une des îles Kouriles russes, entre la mer d'Okhotsk et le Grand-Océan boréal; à 50 l. S. S. O. de l'extrémité mérid. du Kamtchatka. Lat. N. 49° 24'. Long. E. 152° 25'. 8 l. de longueur sur 3 l. de largeur. Sur la côte sept., il y a plusieurs baies à fond de sable; sur les côtes orient., il y en a une très-profonde où les bâtimens peuvent entrer en sûreté. Cette île renferme 3 volcans éteints, dont l'un est sur un lac assez étendu, et plusieurs cours d'eau assez poissonneux. On y trouve des renards rouges en petit nombre.

ONÉMEN, rivière de Russie, en Asie, pays de Tchoukotzk. Après 30 l. de cours, au N. E., elle débouche à l'extrémité méridionale du golfe de son nom: celui-ci, qui a 30 l. du N. au S. et 10 l. de l'E. à l'O., reçoit à l'O. l'Anadyr, et communique à l'E. avec le golfe de Notchek, formé lui-même par le golfe d'Anadyr, partie de la mer de Bering.

ONESSE, village de France, dép. des Landes, arrond. et à 11 l. O. N. O. de Mont-de-Marsan, cant. et à 3 l. 1/2 O. N. O. d'Arjuzan. 3 foires. 580 hab.

ONGAR, hundred d'Angleterre, dans la partie occid. du comté d'Essex. 13,340 hab. L'endroit principal est Chipping-Ongar.

ONGHIN, rivière de Mongolie, dans le pays des Khalkha. Elle prend sa source près de celle de l'Orkhon, coule au S. E., dans des plaines, et, après un cours de 70 l., se jette dans le lac Khouragan-Oulen-noor.

ONGHIN-OOLA, chaîne de montagnes de Mongolie, qui fait partie des monts Inchan. Elle commence au N. du pays des Ordos, à l'O. des Orat, et se prolonge à plus de 50 l. au N. de Koukou-khoton; elle a plusieurs cimes très-hautes.

ONG-KING, ville de Corée, prov. de Houng-haï; sur la mer Jaune, à 40 l. O. N. O. de Han-yang.

ONGLA, rivière de Madagascar. *Voy.* Darmouth.

ONGOLE, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras; chef-lieu du territoire de son nom, qui, réuni à celui de Nellore, forme le distr. le plus sept. du Karnatic; à 20 l. N. de Nellore et à 37 l. S. O. de Masulipatam.

ONGOLOGOR, *Ongologur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Oryçah, distr. et à 18 l. O. N. O. de Kétek; chef-lieu d'une principauté de Ghorgats.

ONHIOT, tribu de la Mongolie. *Voy.* Oniot.

ONI, forteresse de Russie, en Asie, prov. d'Iméréthie, territoire de Radcha; au confluent du Rioni et du Djedjo; sur le versant mérid. du Caucase; à 20 l. N. E. de Kotaïs.

ONIHOU, une des plus occid. des îles Sandwich, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. N. 21° 46'. Long. O. 162° 33'. Elle est au S. O. d'Atouaï, dont un canal de 5 l. de large la sépare. 7 l. de long du N. au S., sur 3 de large. La côte orient. est haute et s'élève brusquement; à l'extrémité

S. O., il y a une grosse pointe ronde; le reste de l'île est bas. Elle produit des yams en abondance, et une racine douce que les naturels appellent *teo*. Environ 10,000 hab. Les capitaines Cook et King l'ont visitée.

ONIKOKOSIMA, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Satsouma.

ONIL, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. O. d'Alicante (Valence), et à 3 l. E. de Villena; dans une vallée entourée de hautes montagnes. Hôpital; 3 fontaines très-abondantes. Fabriques de drap et de poterie. 2,550 hab. On exploite aux environs de riches carrières de plâtre.

ONIN, pays de la partie N. O. de la Nouvelle-Guinée; habité par des Papous. Le navigateur hollandais Keyts y aborda le premier, en 1678.

ONION, rivière des États-Unis, état de Vermont. Elle prend sa source au versant occid. des Green-mountains, comté de Caledonia, près et au S. O. de Danville; passe à Montpellier, et va se jeter dans le lac Champlain, par le bord oriental, près et au N. de Burlington, après un cours de 25 l., généralement à l'O. N. O.

ONIOT, tribu de la Mongolie propre; elle forme deux drapeaux et occupe environ 10 l. de l'E. à l'O., et 16 l. du S. au N. Elle touche, à l'E. et au S., aux frontières des Kharatchin et des Aokhan; à l'O., à celles de Tchin-te; au N., à celles des Bârin et des Kéchikten. L'aîle droite campe à Indzyr-Khogotchit. Parmi un grand nombre de rivières qui arrosent le pays des Oniot, on distingue le Lokha et l'Inghin.

ONIRSCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 8 l. N. N. E. de Wilkomirz.

ONIS ou ONSA, île d'Espagne, dans l'Atlantique, sur la côte de Galice, prov. de Santiago; à l'entrée et au N. O. du Ria de Pontevedra. Lat. N. 42° 24′ 45″. Long. O. 11° 11′ 0″. Elle a 1 l. de long du N. E. au S. O., sur 1/2 l. de large. Les bords sont escarpés; cependant, il y a 3 enfoncemens où l'on peut débarquer. Elle a quelques hauteurs qui forment des plateaux où l'on cultive le seigle et le maïs; sur les versans du S. E. et du N. E., on cultive des arbres à fruits et de la vigne. On trouve de l'eau et des carrières; il y a un magasin à poudre. Les petits ports sont défendus par des batteries.

ONKA, distr. du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikousen.

ONNAING, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. E. et à 1 l. 1/4 N. E. de Valenciennes. Fabrique de faïence; c'est le berceau de la culture de la chicorée-café, dont il y a plusieurs manufactures importantes. 2,250 hab.

ONNO, grand village du Japon, dans la partie mérid. de l'île Yeso, vers le détroit de Sangar; dans une vallée agréable; entouré, de trois côtés, par de hautes montagnes, qui le mettent à l'abri des vents froids. Chaque maison est environnée d'un jardin.

ONNO-DAKE, montagne de l'empire Chinois. *Voy.* NGHEN-NA-YO.

ONO, île du Grand-Océan équinoxial, au S. des îles Fidji et à l'O. des îles des Amis. Lat. S. 20° 39′. Long. E. 178° 55′. Les habitans, d'un caractère doux, font des nattes et une espèce d'étoffe avec de l'écorce d'arbre; ils ont de grands bateaux à voiles et font la pêche.

ONOBOLA, rivière de Sicile. *Voy.* CANTARA.

ONOD, bourg de Hongrie, comitat de Borsod, marche et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Miskolcz, et à 19 l. S. S. O. de Kaschau; sur le Sajo. Château. 1 église catholique et 1 calviniste.

ONOLZBACH, ville de Bavière. *Voy.* ANSPACH.

ONON, rivière qui prend sa source dans l'empire Chinois, au pays des Khalkha, entre bientôt dans le gouv. russe d'Irkoutsk, distr. de Nertchinsk, et se joint à l'Ingoda, à 7 l. O. S. O. de Nertchinsk, pour former la Chilka; elle a un cours d'environ 150 l., au N. E. Son principal affluent est l'Aga, à gauche. L'Onon traverse un pays montagneux; son lit est pierreux, et ses eaux jettent sans cesse sur les bords une grande quantité de cornalines et de calcédoines, et des fragmens de jaspe de toutes couleurs, d'une belle qualité. Cette rivière est très-poissonneuse. Ses bords, escarpés et dégarnis de grands arbres, sont tapissés de jolis arbustes. On y voit peu d'habitans russes, mais quelques Bouriats et Toungouses très-pauvres.

ONONDAGA ou SALT-LAKE, lac des États-Unis, état de New-York, dans la partie centrale du comté de son nom; au N. d'Onondaga. 2 l. 1/2 de long et 3/4 de l.

de largo ; il s'écoule au N. dans la Seneca. La salure de ses eaux est due à des sources peu éloignées, qui produisirent, en 1823, 606,463 boisseaux de sel. Ce lac tire le premier de ses noms d'une peuplade indienne qui habite aux environs.

ONONDAGA, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de New-York. 41,467 hab. Le chef-lieu est Onondaga.

ONONDAGA, comm. des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de son nom ; à 50 l. O. d'Albany.

ONONDAGA, rivière des États-Unis. *Voy.* Oswego.

ONONDAGAS, Indiens des États-Unis, état de New-York ; au nombre de 450.

ONORE ou HANAWAR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Kanara septentrional, près de la mer d'Oman ; sur la rive N. de l'estuaire du Cherravotty, parsemé d'un grand nombre d'îles. Lat. N. 14° 16'. Long. E. 72° 14'. Il n'y a point de port proprement dit ; mais on trouve dans l'estuaire un ancrage assez bon. Exportations de poivre, de riz et de poisson salé.

Onore était la capitale d'un petit état, lorsque les Portugais s'en emparèrent dans le xvie. siècle ; les Hollandais la possédèrent ensuite. Hayder-Aly s'en rendit maître en 1763, en fit une place importante pour le stationnement de sa flotte, et y commença des chantiers pour des bâtimens de guerre ; les Anglais s'en emparèrent en 1768. Rendue peu après à Hayder-Aly, Onore fut reprise, en 1783, par les Anglais, qui la cédèrent bientôt à Tippou-Saëb ; elle leur est restée définitivement en 1799.

ONOROUROU, ville capitale des îles Sandwich. *Voy.* Honavuru.

ONRAITA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. E. S. E. de Vitoria (Alava) ; dans un pays montueux, près de la gorge S.-Juan. 150 hab.

ONRUST, île de l'archipel de la Sonde, sur la côte N. de Java, dans la baie et à 3 l. N. O. de Batavia ; elle est presque ronde et élevée de 7 à 8 pieds au-dessus du niveau de l'eau ; elle a 4,800 pieds de circuit. Les Hollandais l'avaient fortifiée, et y avaient établi un chantier de construction et de radoub de navires ; une flotte anglaise, commandée par sir E. Pellew, a ruiné cet établissement, et depuis, cette île est déserte.

ONSA, île d'Espagne. *Voy.* Onis.

ONSEN, volcan du Japon. *Voy.* Ounsen.

ONSERNONE, cercle de Suisse. *Voy.* Onzernone.

ONSIOE, hærad de Norvège, préfecture de Malmœhus.

ONSLOW, bourg de la Nouvelle-Écosse, comté de Colchester ; à 18 l. N. N. E. d'Halifax, vers l'extrémité orient. du bassin de Minas.

ONSLOW, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de la Caroline du Nord. 7,016 hab. Le chef-lieu est Swansborough.

ONSŒR, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Smaalehnen ; à 2 l. N. O. de Frideriksbald. 1,850 hab.

ONTANGAS, bourg d'Espagne. *Voy.* Hontangas.

ONTARIO, le plus oriental des grands lacs situés sur la limite des États-Unis et de la Nouvelle-Bretagne. Il a au S. et à l'E., l'état de New-York ; à l'O. et au N., le Haut-Canada, et est compris entre 43° 15' et 44° 10' de lat. N., et entre 78° 40' et 82° de long. O. Sa longueur est de 65 l., de l'E. à l'O. ; sa plus grande largeur, du N. au S., de 25 l., et son circuit, d'un peu plus de 200 l. Le niveau du lac est à 213 pieds au-dessus de celui de l'Atlantique ; la profondeur atteint 500 pieds sur quelques points. L'Ontario reçoit au S. O., par le Niagara, les eaux du lac Érié, et il s'écoule au N. E., par le S^t.-Laurent, dans l'océan Atlantique. A l'extrémité occid. du lac, est la baie Burlington, spacieuse et sûre, mais dont l'entrée est trop étroite ; sur la côte sept., se trouve la baie alongée et irrégulière de Quinté, au S. de laquelle s'avance la presqu'île non moins irrégulière du Prince-Édouard ; on remarque à l'E. la baie Hungry, qui comprend le beau havre de Sacket, et au S., les baies de Grand-Sodus, Gerundegut et Braddocks. Au N. E., les rives sont basses et marécageuses sur divers points ; assez hautes au N. et au N. O., elles n'ont vers le S. qu'une faible élévation ; en général, elles sont revêtues de beaux bois, et présentent un aspect pittoresque. Outre le Niagara, plusieurs rivières assez considérables se jettent dans l'Ontario : tels sont le Genesee, l'Oswego, le Black-river, dans l'état de New-York, et

le Trent, dans le Canada ; ce dernier cours d'eau sert d'écoulement aux lacs Shallow, qui communiquent avec le lac Simcoe, uni lui-même au Huron, par la Severn. L'Ontario renferme, à l'E., un assez grand nombre d'îles : les plus remarquables sont celles de Wolf, Amherst, Gage et Howe.

La grande profondeur du lac le rend navigable pour de gros bâtimens ; mais, en général, il manque de bons ports, et il est exposé à de fréquens ouragans. On y pêche une infinité d'excellens poissons. Les principaux endroits situés sur les bords sont : dans le Canada, York, au N. O. ; Kingston, au N. E., à la sortie du St.-Laurent, et Niagara ou Newark, au S. O., à l'embouchure du Niagara ; et dans les États-Unis, Sacket's-harbour, à l'E., Oswego, au S., et Niagara, en face de la ville canadienne du même nom.

ONTARIO, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état de New-York. Le chef-lieu est Canandaigua.

ONTARIO, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Ontario ; à 7 l. O. de Canandaigua. 2,233 hab.

ONTENIENTE, ville d'Espagne, prov. et à 5 l. S. O. de S.-Felipe (Valence) ; sur la droite du Clariano, qu'on y passe sur un pont de pierre, et dans la partie supérieure de la grande et fertile vallée d'Albayda. Belle place au centre, et plusieurs grandes rues, larges mais escarpées ; maisons assez bien bâties. Les ducs d'Almodovar y ont un palais. 3 églises paroissiales, 4 couvens d'hommes et 1 de femmes, 1 hôpital, et 1 collége, dont le bâtiment est en partie ruiné. 1 fabrique de bure, 33 de draps, 18 de toile, 4 de papier, 9 d'eau-de-vie ; 5 moulins à foulon et 33 à huile. Foire, le 1er. novembre. Patrie du littérateur Jérôme Campan. 12,000 hab.

ONTIGOLA, village d'Espagne, prov. et à 9 l. E. N. E. de Tolède, et à 1 l. E. S. E. d'Aranjuez ; sur un petit lac. Les envoyés étrangers y résident quand la cour est à Aranjuez.

ONTOMIN, bourg d'Espagne. *Voy.* Hontomin.

ONTONAGON, NANTOUNAGAN ou COPPER-MINE, rivière des États-Unis, territoire du Nord-Ouest. Elle coule généralement au N., et se jette dans le lac Supérieur, vers 46° 40' de lat. N. et 91° 50' de long. O., après un cours de 40 l., en partie navigable. Près de cette rivière, se trouve une masse énorme de cuivre, qu'on appelle dans le pays Rocher de cuivre.

ONTONG-JAVA, groupe de petites îles de l'archipel de la Sonde, près de la côte sept. de l'île de Java ; dans le N. O. de la baie de Batavia.

ONTORIA DE CERRATO, bourg d'Espagne. *Voy.* Hontoria de Cerrato.

ONZAIN, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Blois, cant. d'Herbault ; près du Landezon. 4 foires. 1,500 hab.

ONZ-EN-BRAY, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 2 l. 1/2 O. de Beauvais, cant. et à 1 l. 2/3 N. O. d'Auneuil. 1,066 hab.

ONZERNONE, cercle de Suisse, cant. du Tésin, distr. de Locarno ; au N. O. de la ville de ce nom. Il comprend une vallée de 5 l. du N. O. au S. E., entre celles de Maggia et de Centovalli. On y fait beaucoup de chapeaux de paille. Les principaux villages sont Auresio et Loco. 2,500 hab.

ONZO, rivière de la Guinée inférieure, dans le Congo, entre la Loge et la Dande. Elle vient du pays d'Oando, coule à l'O., et se jette dans l'Atlantique, à 8 l. N. de l'embouchure de la Dande, après une centaine de l. de cours. Son principal affluent est la Baca, à gauche.

OO. Les noms qui, commençant ainsi suivant l'orthographe anglaise, ne se trouveront pas ici, doivent être cherchés à Ou.

OO, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 8 l. 3/4 S. de St.-Gaudens, canton et à 1 l. 1/2 O. de Bagnères-de-Luchon ; sur le Go. 320 hab. Aux environs, mines de cuivre, de fer et de plomb tenant argent ; cristal de roche ; carrières de marbre gris. Près et au S. de ce village, on trouve le port ou col d'Oo, dans les Pyrénées, et une cascade de 800 pieds.

OOAS, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bizen.

OOBA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mimasaka, chef-lieu de district ; à 25 l. O. de Méaco.

OODA, bourg du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Fizen ; près de la côte N. O. de la baie de Simabara, à 8 l. O. de Sanga.

OODA, ville du Japon, dans l'île de Ni-

fon, prov. de Mouts ; vers l'extrémité N. E. de l'île, à 55 l. N. N. O. de Xenday.

OOFARA, ville du Japon. *Voy.* Ofafara.

OOÏ, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Vakasa.

OOKATA, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Boungo ; chef-lieu de district.

OOKATZ, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Dewa.

OOKI, ville du Japon, sur la côte occid. de l'île de Kiou-siou, prov. de Fizen, chef-lieu de district ; à 20 l. N. de Nagasaki.

OOKOU, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bizen.

OOLEN, village des Pays-Bas, prov. et à 7 l. 1/4 S. E. d'Anvers, arrond. de Turnhout, cant. et à 1 l. S. E. d'Hérenthals. 1,150 hab.

OOLTGENSPLAAT, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 6 l. S. S. E. de Brielle, cant. et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Sommelsdyk ; dans l'île d'Overflakkee, près de l'extrémité E. Lat. N. 51° 41′ 5″. Long. E. 2° 0′ 57″. Pop. : 1,900 hab.

OOMI, prov. du Japon. *Voy.* Oumi.

OOMOURA, ville et baie du Japon. *Voy.* Omoura.

OONA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mino ; à 45 l. O. de Yedo.

OONARANG, petite ville de l'île de Java, avec un fort, dans les possessions hollandaises, régence et à 4 l. S. de Samarang. En 1811, elle fit une vigoureuse résistance aux Anglais.

OONIBOU, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Vakasa, chef-lieu de district ; sur la mer du Japon, à 22 l. N. N. E. de Méaco.

OONO, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Boungo, chef-lieu de district ; à 8 l. O. de Founaï.

OONO, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yetsisen.

OORDEGHEM, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. 3/4 O. S. O. de Dendermonde, et à la même distance S. E. de Gand, cant. d'Alost. 1,430 hab.

OOSI, ville du Japon. *Voy.* Vorotsi.

OOSIMA, petite île du Japon, dans le Grand-Océan, près de la côte S. E. de l'île de Nifon ; à 7 l. S. E. de la presqu'île d'Idsou et au S. du golfe de Yedo. Elle est bien peuplée.

OOSIMA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Souvo, chef-lieu de district ; à 8 l. N. N. E. de Mouko.

OOSIMI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sangami.

OOSNIEUWKERKE, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. d'Ypres, cant. de Passehendaele ; sur le Mandelbeke, à 1 l. 1/2 O. N. O. de Rousselaere et à 7 l. 1/4 S. O. de Bruges. 3,560 hab.

OOSTACKER, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 1 l. 1/4 S. E. de Gand, cant. d'Everghem. 4,600 hab.

OOSTBOURG, village des Pays-Bas, prov. de Zélande, arrond. et à 5 l. S. S. E. de Middelbourg, chef-lieu de canton ; dans l'île de Cassandria. 800 hab.

OOSTCAMP, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond., cant. et à 1 l. S. de Bruges. 3,000 hab.

OOST-EECLOO, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. 3/4 N. de Gand, et à 2 l. O. S. O. du Sas-de-Gand, cant. de Caprycke. 1,560 hab.

OOSTENAHLAH, rivière des États-Unis. Elle prend sa source dans le N. O. de l'état de Georgie, aux monts Lookout, dans le pays des Cherokis, coule au S. O., entre dans l'état d'Alabama, et se joint à l'Etowlah, pour former la Coosa, après un cours d'environ 40 l.

OOSTERHOUT, bourg des Pays-Bas, prov. du Brabant-Septentrional, arrond. et à 2 l. N. E. de Bréda, et à 7 l. O. de Bois-le-Duc ; chef-lieu de canton. Lat. N. 51° 38′ 44″. Long. E. 2° 31′ 33″. École latine. Grande fabrication de poterie et de tuiles. 3 foires considérables. Ce bourg envoie 2 députés aux états de la province. 6,350 hab.

OOSTERLAND, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie sept.), arrond. et à 8 l. 1/2 N. N. E. d'Alkmaer ; à l'extrémité N. de l'île de Wieringen. Lat. N. 52° 55′ 56″. Long. E. 2° 40′ 32″.

OOSTERWYK, village des Pays-Bas. *Voy.* Oisterwyk.

OOSTERZEELE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à

3 l. S. S. E. de Gand, et à 1 l. 3/4 O. d'Oordeghem; chef-lieu de canton. 2,800 hab.

OOSTMAHORN, fort des Pays-Bas, prov. de Frise, arrond. et à 7 l. E. N. E. de Leeuwarden, cant. et à 3 l. E. N. E. de Dokkum; sur la côte occid. du Lauwer-zee.

OOSTMAL ou OOSTMAEL, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 5 l. 1/2 E. N. E. d'Anvers, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Brecht. Fabrique de drap. 900 hab.

OOST-VLETTEREN, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 3 l. N. O. d'Ypres, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. d'Elverdinghe. 1,300 hab.

OOTA-NIZAVA, cap du Japon, sur la côte S. O. de l'île Yeso; par 42° 18′ 10″ de lat. N. et 137° 25′ 45″ de long. E. Il détermine la baie Kutusov avec le cap de ce nom.

OOTEGHEM, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 E. de Courtray. 1,800 hab.

OOTLASHOOT, Indiens des États-Unis, dans la partie orient. du territoire de Columbia, dans les monts Rocheux; vers le cours supérieur du Clark.

OOTMARSUM, ville des Pays-Bas, prov. d'Over-Yssel, arrond. et à 4 l. E. N. E. d'Almelo, chef-lieu de canton. École latine. 4,400 hab.

OOTORI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Isoumi, chef-lieu de distr.; à l'embouchure d'une petite rivière dans le golfe d'Osaka, à 10 l. S. S. O. de la ville de ce nom.

OOTZ, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Nagato.

O'OUYN (DJEBEL), pays de Nubie. *Voy.* Bertât.

OOZAKA, ville et baie du Japon. *Voy.* Osaka.

OPALIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 14 l. N. N. O. de Vladimir; sur la droite du Boug. 64 hab.

OPALNITZ ou OPALENICE, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 7 l. 1/2 O. S. O. de Posen, cercle et à 2 l. S. O. de Buk. 956 hab.

OPALSKAÏA-SOPKA, montagne de Russie, en Asie, dans le S. du Kamtchatka, dont elle passe pour le point le plus élevé; à 30 l. S. O. de Pétropavlovsk. Elle est un précieux point de reconnaissance pour les marins. Les Kouriles qui vivent dans le voisinage l'ont en grande vénération et la croient habitée par des génies qu'ils nomment *nammouts*. L'Opala découle de cette montagne, et court à l'O. se jeter dans la mer d'Okhotsk.

OPAR, distr. de la Turquie d'Europe, en Albanie, dans le S. du sandjak d'Okhrida.

OPARO, île du Grand-Océan austral, au S. de l'archipel Dangereux; par 27° 36′ 0″ de lat. S. et 146° 31′ 30″ de long. O. Elle est couverte de montagnes très-pointues au sommet et en grande partie couvertes de bois de haute-futaie; les espaces qu'elles laissent entre elles sont excessivement étroits, et n'ont aucune apparence de fertilité ni de culture. Les sommets des plus hautes montagnes sont occupés par des forts précédés de palissades. Les canots des indigènes sont de même modèle que ceux des îles de la Société. Environ 1,500 hab., robustes, actifs, d'un teint cuivré et non tatoués. Cette île a été découverte par Vancouver, en décembre 1791.

OPARRE, district d'O-taïti, une des îles de la Société; dans l'Opoureonou, partie N. O. de l'île.

OPATAS, Indiens du Mexique, dans l'état de Sonora.

OPATOW, bourg de Moravie, cercle et à 3 l. 3/4 S. E. d'Iglau, et à 3 l. 1/2 O. de Trebitsch; sur la gauche de la Brtniczka, affluent de l'Igla. 900 hab.

OPATOW, ville de Pologne, woiwodie et à 6 l. N. O. de Sandomir, et à 15 l. 1/2 S. S. E. de Radom; chef-lieu d'obwodie; dans un territoire fertile, sur l'Opatowka, affluent de la Vistule. Entièrement en bois. 4 églises et 1 synagogue. Foires assez fréquentées. 2,500 hab.

OPATOWEK, ville de Pologne, woiwodie et à 2 l. E. de Kalisch. 427 hab.

OPATOWIEC, ville de Pologne, woiwodie de Cracovie, obwodie et à 11 l. 1/2 E. S. E. de Miechow, e à 5 l. 2/3 S. O. de Stobnica; sur la gauche de la Vistule, vis-à-vis du confluent du Dujanec. 118 maisons.

OPBRAKEL, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. E. S. E. d'Audenarde, cant. et à 1/2 l. S. O. de Nederbrakel. 2,150 hab.

OPDAL, paroisse de Norvége, diocèse et à 26 l. S. O. de Drontheim, baill. de Drontheim méridional. On y recueille beaucoup de lichen pour la teinture. 2,800 hab.

OPDORP, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond., cant. et à 2 E. de Dendermonde, et à 7 l. 3/4 E. de Gand. 9,000 hab.

OPELOUSAS, comté des États-Unis, dans le S. O. de l'état de Louisiane; baigné au S. par le golfe du Mexique, et limité à l'O. par la Sabine et au S. E. par le Mermentau. La nature du sol est très-diversifiée : au N. E., sont des terres d'alluvion d'une grande fertilité, qui produisent du sucre, des oranges, du maïs et du tabac de bonne qualité; dans le N. O., il y a de vastes forêts d'arbres résineux; dans le S. O., des pâturages immenses où paissent de nombreux troupeaux de bêtes à cornes, de chevaux et de moutons, et dans le S., des marais impénétrables. Ce comté fournit à La Nouvelle-Orléans, du coton, des bestiaux en quantité, du beurre et du suif. 10,085 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

OPELOUSAS, ville des États-Unis, état de Louisiane, chef-lieu de comté; à 50 l. O. N. O. de La Nouvelle-Orléans. Elle fait avec cette dernière un commerce considérable. 100 maisons.

OPERNAWICK, distr. du Groenland. *Voy.* Upernawick.

OPFINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 5 l. S. O. de Waldkirch, et à 2 l. 1/2 O. de Fribourg. 1,250 hab. Grande culture de lin.

OPHALY, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans la partie occid. du comté de Kildare.

OPHASSET, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. d'Audenarde, cant. et à 2 l. E. de Nederbrakel, et à 7 l. S. S. E. de Gand. 1,100 hab.

OPHERDICKE, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 7 l. O. N. O. d'Arensberg, cercle et à 3 l. E. S. E. de Dortmund; sur la pente d'une montagne. 252 hab. Il y a des mines de houille.

OPHIR ou GOUNONG-LEDANG, montagne de la presqu'île de Malacca; un peu au N. de la ville de ce nom.

OPHIR ou GOUNONG-PASAMAN, montagne volcanique de l'île de Sumatra, près de la côte S. O.; à l'E. S. E. de Natal et au N. de Padang. Lat. N. 0° 4′ 59″. Long. E. 97° 40′ 44″. C'est la plus élevée de l'île: elle a 2,027 toises au-dessus de la mer.

OPHUMBECK, bourg des Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Bruxelles, et à 2 l. O. S. O. de Malines, cant. de Wolwerthem. 1,320 hab.

OPI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 9 l. 1/2 S. E. d'Avezzano, cant. et à 4 l. S. S. E. de Gioja; sur la droite du Sangro. 1,800 hab.

OPIO, village de France, dép. du Var, arrond. et à 1 l. E. N. E. de Grasse, cant. et à 1 l. S. du Bar; à la source de la Bragne. 2 foires. 400 hab.

OPLADEN, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. 1/4 S. E. de Düsseldorf, cercle et à 3 l. S. S. O. de Solingen; sur la gauche de la Wipper. 510 hab. Il donnait autrefois son nom à un cercle.

OPOCHNIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 10 l. N. de Poltava, distr. et à 7 l. S. S. E. de Zenkov. Il est agréablement situé et bien peuplé. 4 grands marchés par an.

OPOCZNO ou OPOTSCHNO, ville de Pologne, woiwodie de Sandomir, chef-lieu d'obwodie; à 13 l. 1/2 O. de Radom et à 9 l. E. de Petrikau, sur la gauche de la Drzewica. 4 églises. Foires assez fréquentées. 1,460 hab., parmi lesquels beaucoup de Juifs. Il s'y livra une bataille entre les Polonais et les Suédois, en 1655.

OPOLE, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 9 l. 1/4 O. S. O. de Lublin, et à 4 l. 1/4 S. de Kazimierz; sur un petit affluent de la Vistule. 1,200 hab.

OPON, rivière de Colombie, dép. de Boyaca. Elle coule vers le N. et se jette dans la Magdalena, à droite, par 6° 54′ 14″ de lat. N. et 76° 34′ 38″ de long. O.

OPORTO ou PORTO, Calle et Portus Calle, ville de Portugal, prov. de Minho, chef-lieu de comarca, à 11 l. S. S. O. de Braga et à 64 l. N. de Lisbonne; sur le Douro, à 1 l. au-dessus de son embouchure dans l'Atlantique; dans une vallée étroite, entre des montagnes élevées et couvertes de bois. Lat. N. 41° 11′ 15″. Long. O. 11° 1′ 15″. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Braga, et résidence d'un gouverneur militaire. Elle se divise en 5 quartiers, qui contiennent 10 paroisses : les 2 premiers, qui portent les noms de Se

et de Victoria, sont bâtis en amphithéâtre sur 2 collines de mêmes noms, et forment la ville proprement dite; ils sont entourés d'une vieille muraille, en partie ruinée, de 30 pieds de hauteur sur 5 à 6 d'épaisseur, flanquée de tours et protégée par un petit fort. Les 3 autres sont S.-Idelfonso, Miragaya et Villanova; le dernier, qui comprend La Gaya, où l'on croit qu'était situé *Calle*, est bâti sur la rive gauche du Douro, et communique avec les 4 premiers, situés sur la rive droite, au moyen d'un pont de bateaux. Oporto est assez généralement bien bâti: près du rivage, les rues sont larges et bien pavées; sur le penchant des collines, elles sont étroites, tortueuses et sales; mais sur les sommets, plusieurs sont belles, larges et ornées de maisons construites avec goût. La situation agréable de cette ville, la régularité de ses bâtimens, la beauté de plusieurs de ses édifices publics et particuliers, et l'importance de son commerce, en font la seconde ville du royaume. On y compte 11 places publiques, parmi lesquelles la Praça Nova das Hortas et le Campo da Cordaria, planté de plusieurs rangées d'arbres, sont les plus remarquables; 20 fontaines publiques, 1 cathédrale, 9 églises paroissiales, dont celle dos Clerigos a le clocher le plus haut du Portugal, après ceux de Mafra; 80 autres églises et chapelles, 17 couvens; dont 5 de religieuses; 13 hôpitaux, 1 hospice d'orphelins et 1 d'enfans trouvés. Il faut citer le palais épiscopal, où l'on remarque un escalier magnifique; le palais-de-justice, où sont les prisons; l'hôtel-de-ville, l'hôpital royal, les beaux bâtimens où la compagnie des vins du Haut-Douro a établi son entrepôt, la factorerie anglaise, les casernes, la *Casa Pia* et le théâtre. Il y a une académie de marine et de commerce, un séminaire, 2 écoles de langues anciennes, de rhétorique, de philosophie rationnelle et de morale, 4 colléges, 1 école de chirurgie et d'anatomie à l'hôpital de la Miséricorde. Cette ville possède une grande manufacture de tabac et une de savon, une corderie qui occupe de 150 à 200 ouvriers; 4 fabriques de porcelaine, et beaucoup d'autres de drap, de toiles, de soieries, de coton, de rubans, d'indiennes, de chapeaux, d'ouvrages en fer et en cuivre, de papier, de faïence, ainsi que plusieurs tanneries et un arsenal de construction pour la marine. Le port est d'un accès difficile, à cause des rochers de l'embouchure du fleuve, qui empêchent les bâtimens de guerre d'y arriver: il est très-sûr pour des bâtimens de commerce. Oporto fait un commerce considérable: c'est l'entrepôt de presque toute la prov. de Minho et de celle de Tras-os-Montes, et de la plus grande partie de celle de Beira, principalement pour leurs vins, connus sous le nom d'Oporto; le montant de l'exportation de ce produit varie de 50,000 à 70,000 pipes, dont la plus grande partie passe en Angleterre. C'est pour régler le commerce de ces vins qu'on a établi, en 1756, une compagnie à laquelle on a accordé de grands priviléges. Les autres articles d'exportation sont l'huile, les toiles, le sucre raffiné, les draps et autres étoffes de laine et de soie, les chapeaux, la crême de tartre, les oranges, le liége, le sumac, les cuirs tannés, etc. On y importe d'Angleterre beaucoup de laine, de coton, d'objets de quincaillerie et de poisson salé; de la Baltique, du chanvre et du lin; des États-Unis, du riz. Les Anglais, qui y font le plus d'affaires, y ont depuis long-temps un comptoir et plusieurs maisons de commerce particulières. Le change avec Londres y est le même qu'avec Lisbonne. 70,000 hab., moins indolens que leurs compatriotes du midi, mais très-superstitieux et d'un caractère irascible. Le climat de cette ville est humide et assez froid en hiver, quoiqu'il y gèle rarement; en été, la chaleur y serait excessive si elle n'était tempérée le matin par les brises de l'E., dans le milieu du jour par celles du S., et le soir par un vent d'O.

Les environs, sans être très-fertiles, sont ornés de jolies maisons de campagne et de beaux jardins. Dans les montagnes voisines, il y a des indices de veines de cuivre et des couches de houille.

Une partie des habitans de l'ancienne *Calle* ou *Cale* s'établirent au bord du fleuve, et y fondèrent une nouvelle ville appelée *Portus Calle*, d'où dérive le nom actuel du royaume. Cette ville devint bientôt plus importante que la première, et *Calle* et quelques autres endroits voisins n'en furent plus que les faubourgs. Elle reçut de grands priviléges de Jean II, mais plusieurs lui furent retirés lors de la révolte qui y

éclata en 1757. Cette ville tomba, en 1808, au pouvoir des Français, qui l'abandonnèrent en 1809. Elle a beaucoup souffert dans ses relations commerciales depuis l'usurpation du trône de Portugal par D. Miguel, et un grand nombre des habitans ont péri victimes des troubles qui ont agité le pays, ou ont été forcés de s'expatrier.

OPOTCHKA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. S. de Pskov, et à 60 l. E. de Riga; chef-lieu de distr.; sur une île et sur la droite de la Vélikaïa. La partie située sur l'île a une enceinte en terre. Grand commerce de lin d'une belle qualité. 1,000 hab.

Le distr. est peu propre à la culture du blé; mais le lin y croît en grande abondance. Il a de vastes forêts, plusieurs scieries de planches, et des fabriques de goudron.

OPOTSCHNO ou OPOCZNA, ville de Bohême, cercle et à 4 l. 3/4 N. E. de Königgrätz, et à 3/4 de l. S. O. de Dobruschka. Château. 1,100 hab.

OPOUKINSKII, cap de Russie, en Asie, pays de Tchoukotzk; sur la mer de Bering, entre les embouchures de l'Opouka et de l'Okhouna. Lat. N. 62°. Long. E. 172° 30'.

OPOUL, village de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 4 l. 1/3 N. de Perpignan, cant. et à 2 l. 1/2 N. de Rivesaltes; au pied d'une montagne que surmontait autrefois un château-fort, et sur la partie orient. de laquelle on trouve beaucoup de pétrifications. 410 hab.

OPOUN, une des îles des Navigateurs, dans le Grand-Océan équinoxial. La pointe E. se trouve par 14° 9' 10" de lat. S. et 171° 21' 50" de long. O.

OPOUREONOU ou O-TAÏTI-NOU, partie N. O. et principale de l'île O-taïti, dans l'archipel de la Société.

OPPA, rivière qui prend sa source en Moravie, cercle de Troppau, dans l'Hirschberg, à 1 l. 1/2 S. de Zukmantel, passe à Olbersdorf et à Troplowitz, où elle atteint la frontière de la province prussienne de Silésie, qu'elle sépare ensuite de la Moravie, excepté vers Iagerndorf et Troppau, jusqu'à son confluent avec l'Oder, auquel elle se joint, par la gauche, à 1 l. 1/4 O. de Mährisch-Ostrau, après un cours d'environ 20 l., généralement au S. E. Troplowitz, Iagerndorf et Troppau sont les principaux endroits qu'elle baigne. La Mohra en est le principal affluent, à droite.

OPPATOWITZ, ville de Moravie, cercle et à 9 l. 1/4 O. d'Olmütz, et à 1 l. O. S. O. de Gewitz. 825 hab.

OPPÈDE, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 4 l. 1/2 O. S. O. d'Apt, cant. et à 3 l. O. de Bonieux. 4 foires. 1,380 hab.

OPPELN, en slave *Oppolie*, régence des États-Prussiens, dans le S. E. de la prov. de Silésie; bornée au N. par la prov. de Posen et par le roy. de Pologne, qui la limite aussi à l'E. et en est séparé en partie par la Prosna, la Liszwarta et la Brinica; au S. E., par la république de Cracovie et le roy. de Gallicie; au S. et au S. O., par la Moravie, avec laquelle l'Olsa, l'Oder et l'Oppa forment une partie de sa limite; à l'O. et au N. O., par la régence de Breslau. Elle a 35 l. de l'E. à l'O., 35 l. du N. au S., et 688 l. c. Montagneuse et couverte généralement de forêts, surtout au N. et à l'E., cette régence présente un grand nombre d'étangs et de petits lacs poissonneux d'où s'échappent une foule de ruisseaux. Outre les rivières déjà nommées, on remarque l'Oder, qui traverse du S. S. E. au N. N. O. le centre de ce pays, et quelques-uns de ses affluens, tels que la Klodnitz, la Malapane, et la Neisse, qui en arrose l'O., et détermine une partie de la frontière N. O.; la Vistule coule sur la limite S. E. Le climat y est humide et froid, le sol peu fertile, principalement dans l'ancienne principauté d'Oppeln, et l'industrie peu active. L'Oder, navigable sur plusieurs points, facilite quelques expéditions, surtout en bois de construction. 561,205 hab.; les catholiques y sont en plus grand nombre que dans le reste de la province; l'ancien dialecte slave, autrefois en usage dans cette contrée, et qui présente beaucoup d'analogie avec le polonais, ne se parle plus guère que parmi les montagnards.

Cette régence comprend la plus grande partie de la Haute-Silésie, et se compose des anciennes principautés d'Oppeln, de Neisse et de Ratibor, et d'une portion de celles d'Iagerndorf et de Troppau. Elle se divise en 16 cercles: Beuthen, Creutzbourg, Falkenberg, Grottkau, Kosel, Leobschütz, Lublinitz, Neisse, Neustadt, Oppeln, Pless,

Ratibor, Rosenberg, Rybnik, Gross-Strelitz et Tost. Oppeln en est le chef-lieu.

Ce pays a été gouverné jusqu'en 1532, par ses propres souverains, de la race des Piast, dont la famille s'éteignit alors ; il échut ensuite à la Bohême, et fut cédé à la Prusse en 1742.

OPPELN, en slave *Oppolie*, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, chef-lieu de régence et de cercle, à 17 l. 1/2 S. E. de Breslau et à 32 l. N. E. d'Olmütz; sur la droite de l'Oder, qui y forme une île où se trouve un ancien château-fort. Lat. N. 50° 36′ 30″. Long. E. 15° 37′ 0″. Elle est murée et a 4 portes, 1 faubourg, 8 églises catholiques, 1 séminaire, 1 gymnase, 1 école de sages-femmes et 1 hôpital. Fabriques de toiles et de pain d'épice renommé, distillerie d'eau-de-vie et tanneries; commerce de bois et de quincaillerie. 4,896 hab. Mines de fer aux environs.

Le cercle a 74 l. c. et 50,170 hab.

OPPELSDORF, village du roy. de Saxe, cercle de Lusace; à 1 l. 1/2 E. de Zittau. Mines de charbon de terre.

OPPENAU, ville du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 2 l. S. E. d'Oberkirch, et à 3 l. 1/2 E. d'Offenbourg; sur la droite du Rench, au pied du mont Kniebis. Elle est murée et a 2 faubourgs, 3 portes et 2 églises. 2 moulins à scier, 3 à polir, et 3 à tan. Commerce considérable de kirschwasser, de poix, de térébenthine et de goudron, provenant de la Forêt-Noire. 3 foires. 1,530 hab.

OPPENHEIM, commune des États-Unis, état de New-York, comté de Montgomery; à 5 l. O. de Johnstown et à 20 l. O. N. O. d'Albany, sur la gauche du Mohawk. 3,045 hab.

OPPENHEIM, Bauconica, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. du Rhin, chef-lieu de cant., à 3 l. 1/2 S. S. E. de Mayence et à 4 l. 3/4 O. de Darmstadt; sur la gauche du Rhin, au pied d'une montagne dont le sommet est couronné par le fort de Landskron. Lat. N. 49° 50′ 30″. Long. E. 5° 57′ 30″. 3 églises et 1 hospice. Commerce de vin récolté aux environs. 2,446 hab., dont 1,113 catholiques.

Cette ville a beaucoup souffert dans la guerre de Trente ans, et fut prise en 1689 par les Français, qui l'incendièrent et ruinèrent le fort de Landskron. Ils la reprirent en 1792; mais, l'année suivante, les Prussiens les en chassèrent, et le duc de Brunswick y établit son quartier-général; en 1794, elle revint aux premiers. C'est en cet endroit que, le 1er. janvier 1814, le général prussien Sacken traversa le Rhin pour pénétrer en France.

Le cant. a 15,521 hab.

OPPENWEILER, village de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. N. E. de Backnang; sur la droite de la Murr. Beau château. 670 hab.

OPPERODE, village du duché d'Anhalt-Bernbourg, baill. de Ballenstedt. Mine de houille, qui fournit annuellement de 12,000 à 16,000 quintaux. 500 hab.

OPPIDO, Opinum, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 5 l. N. E. de Potenza, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. d'Acerenza.

OPPIDO, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Palmi, et à 8 l. N. E. de Reggio; chef-lieu de cant.; dans les montagnes. Siége d'un évêché, suffragant de Reggio. 8,000 hab. Elle a beaucoup souffert du tremblement de terre de 1783.

OPPIDOLO, ville de l'île Pantellaria. *Voy.* Pantellaria.

OPPOLIE, ville des États-Prussiens. *Voy.* Oppeln.

OPPREBAIS, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridional, arrond. de Nivelle, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Jodoigne, et à 8 l. 1/2 E. S. E. de Bruxelles. 1,060 hab.

OPPUNDA, hærad de Suède, préfecture de Nykœping. Malmkœping en est le principal endroit.

OPSA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 4 l. N. E. de Vidzy.

OPSLO, ville de Suède, diocèse et baill. d'Aggershuus, près et à l'E. de Christiania, dont elle est considérée comme un faubourg; à l'embouchure de la rivière Lo. Résidence de l'évêque de Christiania. Hôpital. Grande fabrique d'alun; moulin à poudre. 700 hab. Elle est très-ancienne.

OPUS, ville de Dalmatie, cercle et à 10 l. 1/3 S. E. de Macarsca, et à 15 l. N. N. O. de Raguse; à l'extrémité orient. d'une île de la Narenta, qui s'y divise en 2 branches pour se jeter dans le canal de son

nom, formé par la mer Adriatique, et au milieu de marais très-poissonneux. Il y avait une forteresse, construite par les Vénitiens en 1686, pour commander le cours de la Narenta; elle est maintenant à peu près rasée. Air très-malsain. 336 hab.

OPWYK, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Bruxelles, cant. et à 1 l. 1/2 N. d'Assche. Moulins à huile. 2,500 hab.

OQDJA-IZZINLIS, tribu kurde de la Turquie d'Asie, pach. de Marach, sandjak d'Aïntab.

OQMÉH, village de Nubie, dans l'Ouady-el-Hadjar; sur la gauche du Nil, à 55 l. S. O. de Deyr. On y voit le tombeau du chéykh Okaché, saint fort révéré.

OQUILLAS ou HOQUILLAS, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. de Burgos, et à 4 l. N. d'Aranda-de-Duero. 130 hab.

OQUINA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. E. S. E. de Vitoria (Alava); dans un pays montueux. 56 hab., dont la principale occupation est de faire du charbon.

OR (MONT D'), montagne de France. *Voy.* Dor.

OR (CÔTE D'), contrée de la Guinée supérieure, qui s'étend de 1° 30' à 5° 30' de long. O., ou environ 100 l., sur la côte sept. du golfe de Guinée, depuis l'embouchure de la Volta jusqu'à celle de l'Assinie, c'est-à-dire, depuis la côte des Esclaves, à l'E., jusqu'à celle des Dents ou d'Ivoire, à l'O. Elle comprend la partie S. de l'empire d'Achanti, c'est-à-dire, les roy. d'Amanahea, d'Ahanta, de Fanti, d'Aguapim, d'Inkran, de Ningan et d'Adampi; on étend même quelquefois son nom aux régions intérieures soumises à cet empire. La côte offre plusieurs bons ports et des mouillages sûrs; mais un ressac violent y rend, en général, le débarquement dangereux. Quoique sous le 5e. parallèle N., la température n'y est pas aussi chaude que dans beaucoup d'autres pays, même au-delà du tropique : à Cap-Corse, où elle est ordinairement le plus forte, elle atteint rarement 30° (R.), et la chaleur moyenne de l'été est de 25° à 27°; cette modération de température est due aux brises de mer et au voisinage des montagnes et des forêts. Il y a 2 saisons : celle des pluies commence en juin et continue avec beaucoup de force jusqu'à la fin de juillet; on éprouve, vers la fin d'octobre, quelques petites pluies qui rendent la saison sèche moins désagréable : quelques semaines sèches et brumeuses, très-malsaines, succèdent aux premières pluies. L'alternat des brises de terre et de mer n'est interrompu quelquefois que par l'hamattan, vent brûlant et sec, et par de violens tourbillons, au commencement de la saison pluvieuse. A mesure qu'on s'éloigne de la côte, le sol, d'abord sablonneux, sec, peu fertile et peu arrosé, devient très-riche et propre à tous les genres de culture. Vers la mer, la fraîcheur et l'humidité des brises ou des vents du S. O., et la quantité des parties salines dont l'air est continuellement imprégné, nuisent beaucoup au développement de la végétation. Quelques voyageurs représentent l'intérieur peu connu de ce pays, comme bien peuplé, agréablement varié de petites chaînes de montagnes boisées, de collines et de vallons, et arrosé par de nombreux courans d'une eau excellente. Les principales productions consistent en maïs, millet, riz, yams, patates, bananes et autres fruits des tropiques, dont deux très-nourrissans, l'encrumah et l'enteraba, qui se trouvent dans les montagnes. La canne à sucre et le cotonnier y croissent spontanément à une grosseur moyenne; une espèce de cotonnier, appelée cotonnier à soie, y est remarquable par sa grandeur majestueuse. De tous les autres arbres, dont un grand nombre fournirait d'excellent bois de construction, le plus estimé par les naturels est le palmier, dont le tronc distille leur liqueur favorite. Les tigres, les léopards, les hyènes, les chacals, les buffles, les porcs-épics, les daims, les lièvres, les singes, les écureuils, les muscs, les crocodiles, les lézards, les caméléons, les scorpions, les centipèdes et plusieurs espèces de serpens, sont communs sur cette côte; les éléphans y sont rares. On y élève peu de gros bétail, mais un grand nombre de moutons, de chèvres et de porcs, et de la volaille; les chiens et les chats y sont communs. La pêche fournit plusieurs poissons très-délicats, mais elle n'a pas lieu durant la saison pluvieuse, parce qu'alors la mer est trop dangereuse. Cette contrée, qui tire son nom de la poudre d'or que les indigènes y apportent aux Européens, paraît n'en contenir que dans des pays de l'intérieur,

particulièrement dans ceux de Dinkara et d'Achanti; elle fournissait aussi un grand nombre d'esclaves, cause de la fondation d'une quarantaine d'établissemens européens, dont 15 aux Hollandais, 14 aux Anglais, 4 aux Danois, 4 aux Portugais et 3 aux Français. Cap-Corse est le chef-lieu des établissemens anglais; S^t.-George de la Mine, celui des établissemens hollandais, et Christiansborg, celui des Danois; mais, en général, depuis l'abolition de la traite, le plus grand nombre de ces établissemens ont été détruits ou abandonnés, entr'autres les 7 derniers. Le commerce consiste en une partie des faibles productions du pays. Cette côte est bien peuplée; les Fantis y dominaient encore en 1811, que le souverain d'Achanti les a pour ainsi dire réduits sous son obéissance.

On croit généralement que les Portugais furent les premiers Européens qui visitèrent cette côte, à laquelle ils abordèrent dans le xve. siècle; ils y firent plusieurs établissemens, dont le chef-lieu était S^t.-George de la Mine. Les Hollandais les en chassèrent, et, quelque temps après, les Anglais, les Français, les Danois et les Suédois y formèrent des établissemens: les plus importans sont actuellement ceux des Anglais.

OR, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Pérékop.

OR, rivière qui prend sa source aux monts Mongbodjar, vers 49° 30' de lat. N. et 56° 20' de long. E., dans la Tartarie indépendante, pays des Kirghiz; fait une partie de la limite du gouv. russe d'Orenbourg, et se jette dans l'Oural, par la rive gauche, près et au-dessous d'Orsk, après un cours d'environ 60 l., au N.

ORADOUR, bourg de France, dép. du Cantal, arrond. et à 4 l. S. O. de S^t.-Flour, cant. de Pierrefort. 4 foires. 1,000 hab.

ORADOUR-FANAIS, village de France, dép. de la Charente, arrond., cant. S. et à 3 l. 1/3 N. E. de Confolens. 1,000 hab.

ORADOUR-S^t.-GENEST, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 3 l. N. de Bellac, cant. et à 1 l. N. O. du Dorat; sur la pente d'une montagne, près de la droite du Bram, affluent de la Gartempe. 1,250 hab.

ORADOUR-SUR-GLANE, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 5 l. N. E. de Rochechouart, cant. et à 2 l. 3/4 E. N. E. de S^t.-Junien; sur la rive droite de la Glane. 1 papeterie. 12 foires. 1,590 hab.

ORADOUR-SUR-VAIRES, bourg de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 2 l. 1/3 S. de Rochechouart, et à 7 l. 1/2 O. de Limoges; chef-lieu de canton; au pied d'une montagne qui le sépare de la droite de la Tardoire. Taillanderie et fabriques de faux et de blanc d'Espagne; marnière considérable. 13 foires. 3,000 hab.

ORAGEUSE, île du Grand-Océan équinoxial, au N. O. de la Nouvelle-Irlande. Lat. S. 1° 40'. Long. E. 148° 10'. Elle a environ 5 l. de long.

ORAHOVICZA, bourg de l'Esclavonie civile, comitat de Verovitz, marche de Naschitz, à 14 l. E. d'Eszek; chef-lieu d'une seigneurie considérable; sur la petite rivière de son nom, affluent de la Vucsicza. Marché important.

ORAISON, bourg de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 7 l. 1/4 S. O. de Digne, et à 2 l. 2/3 E. S. E. de Forcalquier, canton des Mées; sur la Rancure, affluent de la Durance. Fabriques de draps et de bonnets façon de Tunis. 2 foires. 1,600 hab.

ORAISON, petite île du Grand-Océan équinoxial, près de la côte orient. de la Nouvelle-Irlande. Lat. S. 3° 28' 0". Long. E. 151° 19' 45". Découverte par Dampier, en 1699.

ORAK, île de l'Archipel, près de la côte de la Turquie d'Asie, en Anatolie, sandjak de Mentechéh; dans le golfe de Stanchio, à 1 l. S. de Boudroun. Environ 1 l. de long. Elle est déserte. Il y a des eaux thermales.

ORAKH, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Valachie inférieure, distr. de Jalomnitza, à 30 l. E. de Boukharest et à 3 l. O. d'Hirchova; sur la rive gauche de la Jalomnitza, qui se jette près de là dans le Danube. Il a un petit port sur ce fleuve, et fait quelque commerce.

ORAMALA, village des États-Sardes, div. de Gênes, prov. et à 5 l. N. O. de Bobbio, mand. et à 1 l. N. de Varzi; sur le penchant d'un coteau. 3,100 hab.

ORAN ou mieux VAHRAN, ville de Barbarie, roy. et à 80 l. O. S. O. d'Alger, prov. de Mascara; au fond d'une baie de la

Méditerranée, entre les caps Falcon et Ferrat. Lat. N. 35° 44′ 27″. Long. O. 2° 59′ 39″ (fort Ste.-Croix). Elle s'élève en amphithéâtre, sur une montagne coupée à pic du côté de l'O., et séparée à l'E., par un vallon, d'une autre montagne sur laquelle sont les forts Ste.-Croix et St.-Grégoire. La ville, fermée de murailles et défendue à l'E. par le château Rosalca, et vers le S. par ceux de St.-Philippe et de St.-André, est séparée de la mer par le quartier assez grand dit de la Marine. Oran a un port; mais il est loin de valoir celui de Marsalquivir, à 1 l. O. On y remarque plusieurs belles églises et d'autres édifices bâtis par les Espagnols, mais dont les Maures ont changé la destination. 8,000 hab.

Cette ville fut fondée par les premiers Maures chassés d'Espagne, qui en firent un repaire de pirates; le cardinal Ximenes, forcé d'armer contre eux, la prit en 1509. Profitant des troubles de l'Espagne pendant la guerre de la Succession, les Maures la reprirent en 1708; mais les Espagnols la leur enlevèrent de nouveau en 1732 et ne l'abandonnèrent qu'en 1792. C'était un des grands présides d'Espagne pour les exilés, mais il y fallait garnison de 4,000 hommes.

ORAN, sandjak de la Turquie d'Asie, pachalic de Chehrezour.

ORANGE ou GARIEP, fleuve de l'Afrique méridionale, qui a sa source en Cafrerie, dans le pays des Baralongs, traverse la Hottentotie de l'E. à l'O., et se jette dans l'Atlantique, près et au N. du cap Volta, par 28° 30′ de lat. S. et 14° 15′ de long. E. 300 l. de cours. L'Orange reçoit à gauche l'Alexander, le Neu-Gariep ou rivière Noire, et peut-être le Riet, grossi du Sack, et à droite le Matalarin, la Ganuna ou Grande rivière des Poissons, et peut-être le Kruman. Il forme vers le milieu de son cours une cascade de 400 pieds; il a, vers ce point, une largeur de 500 mètres. Excepté dans la Hottentotie orientale, où les rives sont embarrassées de masses de rochers escarpés, nus et déchirés, les bords de ce fleuve sont assez bas et se couvrent d'une végétation active.

Les principales nations hottentotes qui vivent sur les rivages de l'Orange, sont les Koranas, les Bosjesmans et les Namaquas.

ORANGE, comté des États-Unis, dans la partie sept. de l'état de la Caroline du Nord. 3,492 hab. Le chef-lieu est Hillsborough.

ORANGE, comté des États-Unis, dans le S. de l'état d'Indiana. 5,368 hab. Paoli en est le chef-lieu.

ORANGE, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état de New-York. En partie montagneux et souvent inondé par les torrens, le sol est néanmoins très-riche, bien boisé, et a des mines de fer de qualité supérieure, du marbre et de l'argile. 41,213 hab. Les chefs-lieux sont Goshen et Newburg.

ORANGE, comté des États-Unis, dans l'E. de l'état de Vermont. 24,681 hab. Chef-lieu, Chelsea.

ORANGE, comté des États-Unis, dans la partie orientale de l'état de Virginie. 12,913 hab. Le chef-lieu est Stannardsville.

ORANGE, ancienne principauté de France, enclavée dans le Comtat-Venaissin et tirant son nom de son chef-lieu. Elle fut fondée, en 793, par Charlemagne en faveur de Guillaume-au-Cornet; elle passa, en 1185, à la maison de Baux, puis à celle de Châlons, en 1393; enfin, en 1530, aux princes de Nassau, dont l'un, Guillaume-Henri, stathouder de Hollande, parvint au trône d'Angleterre en 1689, sous le nom de Guillaume III. A la paix d'Utrecht, en 1713, Louis XIV se fit céder cette principauté par Frédéric-Guillaume Ier., roi de Prusse, qui, du chef de sa mère, se portait pour héritier de Guillaume III, et à qui on donna, en échange de ses prétentions, la ville de Gueldre et son territoire. La principauté fut annexée au Dauphiné jusqu'à la formation du dép. de Vaucluse, dans lequel elle est comprise.

ORANGE, ARAUSIO, ville de France, dép. de Vaucluse, chef-lieu d'arrond. et de 2 cantons, à 5 l. N. d'Avignon et à 23 l. N. E. de Montpellier; dans une belle plaine, au pied d'une colline, sur la petite rivière de Meyne, à 1 l. 1/2 du Rhône. Lat. N. 44° 8′ 10″. Long. E. 2° 28′ 8″. Tribunal de 1re. instance, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques, chambre consultative des manufactures, conseil de prud'hommes; correspondant du conseil d'agriculture; société d'agriculture, sciences et arts. Elle est mal bâtie, a des rues étroites, tortueuses et mal pavées, mais quelques places et d'assez belles fon-

taines. Il y a plusieurs églises paroissiales, dont une a été cathédrale, un temple protestant remarquable par la hardiesse de son architecture, un collége communal, un hôpital et des fabriques de serges, de mouchoirs, de toiles peintes, connues sous le nom de toiles d'Orange, des filatures de soie et des moulins à garance. Commerce considérable de fruits, vins, eau-de-vie, miel, truffes, safran, garance, graines de toute espèce, laines, soie, essence, etc. 5 foires. Patrie de Joseph Saurin, célèbre mathématicien et ministre protestant, converti par Bossuet. 8,864 hab.

On ignore l'origine d'Orange : sous le nom d'*Arausio*, elle était une des 4 villes des Cavares. Jules César y envoya une colonie de soldats de la seconde légion, et elle reçut pour cette raison le nom de *Colonia Secundanorum*; elle fut embellie par les Romains de plusieurs beaux monumens dont il y a encore des restes : les plus remarquables sont un superbe arc-de-triomphe, connu sous le nom d'arc de Marius, parce qu'il fut, suivant plusieurs auteurs, érigé en l'honneur de ce Romain, après sa victoire sur les Cimbres et les Teutons, opinion contestée par plusieurs savans; les restes d'un théâtre d'une grande dimension et dont la façade sept. est très-bien conservée, et ceux peu reconnaissables d'un aqueduc et de bains. Les Visigoths et les Bourguignons s'emparèrent de cette ville à la chute de l'empire Romain; les rois de France la possédèrent ensuite. Elle finit par avoir des princes particuliers; Guillaume-Henri de Nassau, le dernier, étant mort sans postérité en 1702, Louis XIV se saisit de la ville et de la principauté d'Orange, qui lui furent assurées par le traité d'Utrecht. La ville a beaucoup souffert durant les guerres de religion. Il s'y est tenu plusieurs conciles : le plus célèbre est celui de 529.

L'arrond. d'Orange se divise en 7 cantons : Beaumes, Bollenne, Malaucène, Orange (E. et O.), Vaison et Valréas; il contient 50 comm. et 65,682 hab.

ORANGE, fort hollandais de la Guinée supérieure, sur la côte d'Or, roy. d'Abanta; près de Succondy, à 10 l. N. E. du cap des Trois-Pointes.

ORANGE, cap à l'extrémité sept. de la côte de la Guyane brésilienne, à l'embouchure de l'Oyapok. Lat. N. 4° 8'. Long. O. 53° 40'.

ORANGE, baie sur la côte occid. de l'île de la Jamaïque. Lat. N. 18° 22'. Long. E. 81° 8'. Elle a environ 2 l. de large à on entrée, sur 1 l. de profondeur. On y trouve la petite île de même nom.

ORANGE, groupe d'îles de l'archipel des Lucayes. *Voy.* Roquillos (Los).

ORANGE, fort hollandais, dans les Moluques, à Ternate.

ORANGE, île de l'archipel des Philippines, dans la partie occid. du groupe des îles Bachi. La pointe N. E. est par 20° 50' 40" de lat. N. et 119° 31' 3" de long. E. Environ 3 l. de long. Basse et déserte.

ORANGE, cap à l'extrémité sept. de la Terre-de-Feu, sur le détroit de Magellan, dont il détermine la passe la plus étroite; environ par 52° 30' de lat. S. et 71° 40' de long. O.

ORANGE, baie sur la côte orientale de Terre-Neuve, au N. de la baie White; par 50° 35' de lat. N. et 58° 50' de long. O.

ORANGEBURG, distr. des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de la Caroline du Sud. 15,653 hab. Le chef-lieu est Orangeburg.

ORANGEBURG, village des États-Unis, état de la Caroline du Sud, chef-lieu de distr.; à 26 l. N. O. de Charleston, sur la gauche de l'Edisto-Septentrional. 20 maisons.

ORANGERIE (PORT DE L'), port sur la côte S. d'une des îles de l'archipel de la Louisiade, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 9° 54' 0". Long. E. 147° 32' 45".

ORANGETOWN, commune des États-Unis, état et à 10 l. N. de New-York, comté de Rockland; sur la droite de l'Hudson. On y voit le tombeau du major André, qui y fut exécuté comme espion. 2,257 hab.

ORANG-KUBU, peuplade sauvage de l'île de Sumatra, dans l'intérieur du roy. de Palembang. Elle n'a de relation avec aucune autre peuplade. On lui attribue des mœurs douces et paisibles.

ORANI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 10 l. S. O. de Nowo-Troki; sur la droite de la Mérétchanka.

ORANI, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 3 l. S. O. de Nuoro, et à 26 l. N. de Cagliari; chef-lieu de distr.;

au milieu de montagnes riches en pâturages. 1 couvent. 1,887 hab.

ORANIEN, ville et ancienne principauté de France. *Voy.* ORANGE.

ORANIENBAUM, ville du duché d'Anhalt-Dessau, baill. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Dessau; dans un pays agréable, près du Kappengraben. Régulièrement bâtie. Brasseries; filatures de laine. 1,560 hab.

ORANIENBAUM, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 7 l. O. de St.-Pétersbourg, et à 2 l. 1/2 S. de Cronstadt; chef-lieu de distr.; sur le bord mérid. du golfe de Finlande. Elle a un palais impérial d'une grande beauté et dont la vue domine le golfe; un fort en ruine, un hôpital de la marine, 1 église russe et 1 chapelle luthérienne. On s'y embarque pour Cronstadt. 1,400 hab.

Il n'y avait dans l'origine qu'un château, bâti par Menzikov pour complaire à Pierre-le-Grand : après la disgrâce de ce seigneur, il appartint successivement à l'amirauté et à la chancellerie d'architecture; enfin, l'impératrice Élisabeth l'ayant donné au grand-duc Pierre Féodorovitch, qui devînt dans la suite czar sous le nom de Pierre III, ce prince y fit faire une galerie de 37 arcades, une salle d'opéra, une bibliothèque, une orangerie, un petit fort, des casernes, etc.

Le distr. est peu fertile; il a des tanneries, des papeteries et des fabriques d'eau-de-vie de grains. 33,392 hab.

ORANIENBOURG, *Oranienburg*, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 9 l. N. N. E. de Potsdam, et à 6 l. N. N. O. de Berlin; cercle de Nieder-Barnim; sur la droite du Havel. Maison d'orphelins; ancien château royal, qui renferme une fabrique d'acide sulfurique. Manufactures d'étoffes de coton, 2 scieries et 1 moulin à tan. 2,074 hab.

ORANIENBOURG, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. S. S. E. de Riazan, et à 30 l. O. N. O. de Tambov; chef-lieu de distr.; au confluent de la Yagodnaïa et de la Stanovaïa-Riassa. Elle forme un pentagone régulier, ayant un rempart en terre, un fossé sec et un chemin couvert, maintenant en ruine. Grand commerce de blé. 2,500 hab.

Ce n'était qu'un village, que Pierre-le-Grand donna au prince Menzikov : celui-ci le fortifia et lui imposa le nom d'Oranienbourg; sous Pierre II, cet endroit revint à la couronne.

ORANMORE, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 2 l. E. de Galway, baronnie de Dunkellin; agréablement situé à l'extrémité orient. de la baie de Galway. 2 foires.

Près de ce village, est le vieux bâtiment appelé Oranmore-castle.

ORAT, une des tribus méridionales des Mongols, vers la limite sept. de la Chine propre; elle comprend 3 bannières, et occupe la large vallée de Khadamal, qui commence à 30 l. à l'O. de Koukou-khoton. Le territoire a 20 l. de l'E. à l'O. et 30 l. du N. au S. Le Hoang-ho arrose le S. On y trouve les monts Tchastai-oola, en chinois Siul-chan.

ORATOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. S. S. O. de Kiev, distr. et à 8 l. E. de Lipovetz.

ORAWITZ (DEUTSCH), en hongrais *Nemet-Oravicza*, bourg de Hongrie, comitat de Krassova, marche de son nom; à 20 l. S. S. E. de Temeswar. Siége de la direction des mines du Banat. Église grecque. 1,800 hab. Aux environs, mines de cuivre et fonderie, dont le produit annuel est de 2,157 quintaux.

ORAXI, chaîne de montagnes du Japon, dans le N. E. de l'île de Nifon; sur la limite des prov. de Dewa et de Mouts. Elle court du N. N. O. au S. S. E.

ORB, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, chef-lieu de présidial; sur la droite de la petite rivière de son nom, à 9 l. 1/2 N. N. O. de Würtzbourg et à 1 l. 1/4 S. de Saalmunster. Saline qui fournit annuellement 24,000 quintaux de minerai. 3,600 hab.; le présidial en a 5,800.

ORB ou ORBE, rivière de France, dép. de l'Hérault. Elle prend sa source dans l'arrond. de Lodève, cant. de Lunas, près de Roumières, sur la limite du dép. de l'Aveyron; coule généralement vers le S., en faisant de nombreux détours, passe à Béziers, où elle est traversée par le canal du Midi, et, 3 l. au-dessous de cette ville, se jette dans la Méditerranée, après un cours d'environ 27 l., dont 1 l. de navigation, depuis Serignan jusqu'à la mer. On trouve sur ses rives, dans la partie supérieure, des mines de houille, dont l'ex-

ploitation est de 6,000 tonneaux par an.

ORBA, rivière des États-Sardes, qui a sa source au mont Faiale, dans les Apennins, div. de Gènes, prov. de Savone, près et au N. de Sasselio; arrose les prov. d'Acqui et d'Alexandrie, et se jette dans la Bormida, par la droite, à 1 l. S. d'Alexandrie. Cours de 12 l., au N.

ORBAIS, ville de France, dép. de la Marne, arrond. et à 5 l. S. O. d'Épernay, cant. et à 2 l. O. N. O. de Montmaur; sur la gauche du Surmelin. Il y avait une abbaye de Bénédictins, où St.-Rieul, le fondateur, fut enterré en 633. 4 foires par an. 1,000 hab.

ORBAN, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 2 l. 1/3 S. S. O. d'Alby, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de Réalmont. 4 foires. 550 hab.

ORBASSANO, ville des États-Sardes, div., prov. et à 3 l. S. O. de Turin, chef-lieu de mandement; à peu de distance du Sangone. Restes d'anciennes murailles. 1,400 hab.

ORBE, rivière de France. *Voy.* Orb.

ORBE, rivière qui sort de l'extrémité N. E. du petit lac des Rousses, en France, dép. du Jura, entre bientôt en Suisse, au canton de Vaud, où elle parcourt la vallée de Joux, en formant le lac de ce nom et celui des Brenets; elle se perd ensuite près de Bonport, pendant 1/2 l., puis passe à Vallorbe et à Orbe, reçoit dans son cours inférieur le nom de Toile, et débouche à l'extrémité S. O. du lac de Neuchâtel, sous les murs d'Yverdun. Cours de 12 l., au N. E., rapide et parsemé de cascades au-dessus d'Orbe. La Joigne et le Talert sont les principaux affluens.

ORBE, ville de Suisse, cant. de Vaud, chef-lieu de distr. et de cercle; à 5 l. 1/2 N. de Lausanne et à 2 l. 1/2 S. O. d'Yverdun; sur la gauche de l'Orbe, qui y a un beau pont de pierre, et au milieu d'une riante vallée couverte de vignobles. Bien bâtie. Les ruines de son vieux château sont des plus curieuses de la Suisse. Belle machine hydraulique et jardin botanique. Patrie du réformateur Viret, du cardinal Duperron, de Benjamin Carrard et du médecin Benel. 1,300 hab. Source de pétrole aux environs.

Elle a été la capitale d'un des 4 territoires des Helvétiens, et, dans le moyen âge, celle de la Petite Bourgogne.

Le district contient 4 cercles: Baulmes, Orbe, Romainmotiers et Vallorbe, et 9,820 hab.; le cercle en a 2,633.

ORBEC, ville de France, dép. du Calvados, arrond. et à 4 l. 1/4 S. E. de Lisieux, et à 13 l. 1/4 E. S. E. de Caen; chef-lieu de cant.; sur l'Orbec, affluent de la Toucques. Fabriques d'étoffes légères de laine, de percales, de rubans de fil et de parapluies; filature de coton, blanchisseries de fil et de coton, et tanneries. Commerce de chapellerie, de tissus de laine, de fil de lin et de bestiaux. 2 foires. 3,600 hab.

ORBEGHIR-OOLA, montagnes de la Mongolie septentrionale, dans le pays des Khalkha. Elles se joignent, vers le N. O., aux monts Tangnou; il en descend, à l'E., plusieurs tributaires de la Selenga, entre autres le Tamir.

ORBELO, montagne de la Turquie d'Europe. *Voy.* Egrisou-dagh.

ORBETELLO, ville de Toscane. *Voy.* Orbitello.

ORBEY, bourg de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Colmar, cant. et à 2/3 de l. S. de La Poutroye. Manufacture de toiles imprimées, et faïenceries. 2,500 hab.

ORBIEU, rivière de France. Elle prend sa source au village de Fourtou, dans le dép. de l'Aude, arrond. de Limoux, cant. de Couiza, coule au N. E., passe à La Grasse, et se jette dans l'Aude, par la droite, à St.-Martin-des-Eaux, après 10 l. de cours.

ORBIGNY, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 4 l. 2/3 E. N. E. de Loches, cant. de Montrésor. Fabriques de grosses étoffes de laine. 1,000 hab.

ORBIGO, rivière d'Espagne. *Voy.* Orvigo.

ORBITELLO ou ORBETELLO, ville forte du grand-duché de Toscane, prov. et à 23 l. S. de Sienne, et à 28 l. N. O. de Rome; chef-lieu de podesterie. Lat. N. 42° 25′ 30″. Long. E. 8° 54′ 10″. Elle est sur un promontoire de la partie sept. du lac d'Orbitello, où elle a un port commode, défendu par plusieurs petits forts. 1,894 hab.

Le lac a 2 l. de long, du N. E. au S. O., 1 l. de large, et peu de profondeur, et communique, vers le S. O., par une étroite issue, avec la mer Tyrrhénienne. Il est

très-poissonneux, surtout en anguilles de 8 à 10 liv., qu'on envoie principalement à Rome, Naples et Florence.

ORCA, bourg d'Espagne, prov. et à 26 l. E. de Guadalaxara (Cuenca), et à 18 l. N. N. E. de Cuenca; au pied d'une colline entourée de montagnes très-hautes. 671 hab. Mines de fer et salpêtre aux environs.

ORCA, rivière des États-Sardes, div. de Turin. Elle descend du flanc oriental du mont Iseran, à l'extrémité O. de la prov. d'Ivrée, entre dans la prov. de Turin, et se jette dans le Pô, par la gauche, à 1/2 l. au-dessus de Chivas. Cours de 18 l., à l'E. S. E.

ORCADES ou ORKNEY, Orcades, groupe d'îles, entre l'Atlantique et la mer du Nord; au N. de l'Écosse, dont il dépend et dont il est séparé par le détroit de Pentland; entre 58° 42′ et 59° 22′ de lat. N., et entre 4° 35′ et 5° 35′ de long. O. Il a à peu près 20 l. de long, du N. E. au S. O., et 10 l. de large, et se compose d'environ 30 îles, dont plusieurs, très-petites et inhabitées, ne contiennent que des pâturages et se nomment *Holmes;* on donne le nom de *Skerries* à des rochers couverts d'eau à la marée haute. La plus considérable du groupe est Pomona; on remarque ensuite Hoy, South-Ronaldshay, la plus mérid.; Spanishay, Rowsay, Stronsay, Eday, Westray, Sanday et North-Ronaldshay, la plus sept. Les nombreux détroits qui séparent ces îles ont des courans rapides et dangereux: près de la petite île Swinnay, il y a deux gouffres redoutables pour les marins, principalement par un temps de calme. L'action de la mer a donné à ces îles une forme très-irrégulière: les côtes du N. et de l'E. sont généralement basses; celles de l'O., au contraire, se terminent en rochers escarpés, affectant différentes formes remarquables par leur bizarrerie. La surface de ces îles est très-inégale et d'un aspect triste: car on n'y voit pour tous arbres, et de loin en loin, que de chétifs bouleaux, quelques saules, des noisetiers et des genévriers; les montagnes sont en partie couvertes de bruyères, mais les vallées et les plaines offrent une végétation assez nuancée et renferment un grand nombre de ruisseaux et de petits lacs. Le climat est très-variable et peu salubre; les vents de S. O. et de S. E. sont les plus fréquens et les plus violens: le premier est toujours accompagné de grandes pluies; ceux de l'E. et de l'O. sont faibles et de courte durée; ceux du N. O., du N. et du N. E. amènent un temps sec, serein, mais froid; en général il pleut beaucoup dans toutes ces îles, surtout sur les côtes de l'O. La neige qu'apportent ordinairement les vents du N. O. et du S. E. ne séjourne que peu de jours sur la terre; au milieu de juin, il survient un vent du N., accompagné de neige et de grêle, qui dure 15 jours ou trois semaines et arrête la végétation; bientôt un vent chaud et des pluies lui succèdent. Le tonnerre est plus fréquent en hiver qu'en été, et les aurores boréales y sont plus remarquables qu'en beaucoup d'autres régions. La chaleur moyenne est de + 6° (R.). Les plus longs jours et les plus longues nuits sont de 18 h. 1/4. Durant une grande partie de l'hiver, la communication avec l'Écosse est interrompue à cause des épais brouillards et des tempêtes qui règnent dans ces parages.

Le sol, dans les plaines et les vallées, se compose de sable, d'argile et de gravier, dont la profondeur est rarement de plus de 2 pieds et qui reposent sur un lit de rochers; dans les terrains bas et marécageux, il y a beaucoup de tourbières. Sur 384,000 acres de terre que peuvent contenir ces îles, on estime que 294,000 ne sont que des bruyères et des marais, et 84,000 seulement des terres labourables, des prairies et des jardins d'une fertilité médiocre. Quoique l'agriculture y fasse peu de progrès, néanmoins les récoltes en grains suffisent à la consommation, et même, dans les bonnes années, on en exporte un peu. Dans les pâturages, on élève de petits chevaux, des bêtes à cornes, des moutons et des porcs; de tous ces animaux, les moutons sont les plus nombreux: leur produit ne commence à être de quelque importance que depuis une vingtaine d'années. On élève aussi dans ces îles beaucoup de volaille; les coqs de bruyère, les oies et les canards sauvages, les pluviers, les bécassines, etc., abondent dans les bruyères, les lacs et les parties marécageuses. On y voit des aigles de la plus grande espèce, qui font beaucoup de ravages parmi les troupeaux de moutons; des hérons, des éperviers, des mouettes, des cygnes, etc. Les rivières nourrissent des truites délicates, et l'on y pêche souvent du saumon;

les côtes sont fréquentées par une grande variété de poissons, quelquefois par des baleines, et par beaucoup de *grampus* (espèce de cétacé), de morues et de petits poissons, qui forment la principale nourriture des habitans. Les *Skerries* sont couverts de phoques; la loutre de mer est commune dans les détroits, et diverses espèces de coquillages se pêchent près des rochers. Sur le rivage on trouve des éponges, des coraux, des cornalines, ainsi que de l'ambre gris, des coquilles très-rares et très-curieuses, et des semences de moluccelle, originaires des Antilles, et apportées au travers de l'Atlantique par le courant du golfe. Quelques-unes de ces îles contiennent diverses espèces de métaux, principalement du fer et du plomb; la chaux est commune dans un assez grand nombre. L'industrie comprend quelques fabriques peu florissantes de gros draps, de bas et de couvertures de laine; les fabriques de toiles et les filatures de lin sont plus importantes. L'extraction de sel des plantes marines est encore plus intéressante qu'aucune autre branche d'industrie : près de 3,000 personnes y sont continuellement occupées, et 2,500 tonneaux de sel s'exportent tous les ans de ces îles; les autres objets d'exportation consistent en bestiaux, porcs, beurre, suif, peaux, poisson salé, huile, plumes et fil de lin. On envoie aussi aux marchés de Londres des homards, pour environ 25,000 fr. par an. La valeur de ces exportations, d'environ 1,000,000 de fr., est à peu près balancée par celle des importations qui sont en bois, fer, lin, tabac, savon, divers outils en fer, drap large, toiles imprimées et autres tissus de coton. Tout le commerce se fait avec la Grande-Bretagne. Il y a 26,980 hab., qu'on peut diviser en 3 classes : les seigneurs, propriétaires de presque toutes les terres; les marchands et les artisans, et les fermiers et les laboureurs qui forment plus des 8/10 de la population : presque tous, dans cette classe, sont ignorans, pauvres et superstitieux; accoutumés à la fatigue, ils sont hardis, tant pour affronter la mer agitée en allant à la pêche, que pour grimper sur les rochers les plus escarpés pour dénicher les oiseaux de mer et prendre leurs œufs.

L'histoire ancienne des Orcades est peu connue; on croit qu'Agricola fut le premier Romain qui y aborda. Les Pictes les possédèrent ensuite; de ceux-ci elles passèrent au pouvoir des Écossais, et un roi d'Écosse les céda à la Norvège pour quelques services que le roi de ce dernier pays lui avait rendus. Alexandre III, roi d'Écosse, les récupéra dans le XIIIe. siècle; mais les rois de Norvège ne cessèrent de troubler les Écossais dans cette possession jusqu'en 1470, que Jacques III, roi d'Écosse, épousa Marguerite, fille du roi de Norvège. Néanmoins, les Danois conservèrent encore des prétentions sur ces îles jusqu'à l'époque où Jacques VI épousa Anne, fille du roi de Danemark. La reine Marie éleva le comte de Bothwell à la dignité de duc des Orcades : celui-ci étant mort sans enfant, Jacques VI créa duc des Orcades un fils naturel de Jacques V; ce duc mourut aussi sans postérité. Elles passèrent en 1696 dans la famille Hamilton, à laquelle elles sont encore actuellement. Le revenu réel des Orcades, y compris les Shetland, est d'environ 9,500 liv. sterl. par an.

Les îles Orcades forment avec les îles Shetland le comté des Orcades, qui est divisé en 4 presbytères ou cantons : Cairston, Kirkwall, North-isles et Shetland. Ce comté envoie un membre au parlement. Le chef-lieu est Kirkwall.

ORCADES AUSTRALES, NOUVELLES-ORCADES ou POWELL, groupe d'îles de l'océan Atlantique austral, à l'E. N. E. de l'archipel du Nouveau-Shetland méridional. Les points dont la position a été déterminée sont le cap Dundas, à l'extrémité E., par 60° 46′ 30″ de lat. S. et 46° 56′ 0″ de long. O., et le milieu de l'île de la Selle, par 60° 37′ 50″ de lat. S. et 47° 13′ 0″ de long. O. Les îles principales sont Pomona, à l'O., et Melville, à l'E. Ces îles sont hérissées de montagnes escarpées, nues, d'un aspect triste et d'une grande stérilité; ces montagnes paraissent avoir subi l'action d'un feu volcanique. La mer aux environs, couverte de glaces flottantes, est fréquentée par des phoques, dont une nouvelle espèce a été nommée veaux-marins-léopards par le docteur Jameson, à cause de sa peau tachetée. Le capitaine anglais Weddel, qui découvrit ce groupe en 1821, alla le reconnaître avec plus de détails en 1823.

ORCAJO, bourg d'Espagne. *Voy.* HORCAJO.

ORCE, bourg d'Espagne, prov. et à 25 l. E. N. E. de Grenade, et à 7 l. N. E. de Baza; dans un vallon; près de la source de la rivière de son nom, affluent du Guadalquivir. Il y a un fort, armé de 4 couleuvrines, où peuvent tenir 100 hommes de garnison. 2 grands magasins royaux. Foire, le 21 septembre. 2,474 hab.

ORCET, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 1 l. 1/2 S. E. de Clermont-Ferrand, cant. et à 3/4 de l. N. de Veyre; dans une île du Lauson, affluent de l'Allier. Patrie de Couthon, député à la Convention. 1,459 hab.

ORCHA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. N. de Mohilev, et à 17 l. S. S. E. de Vitebsk; chef-lieu de distr.; sur la rive droite du Dniepr, qui y reçoit l'Orchitza. Elle a 4 églises grecques, 5 couvens catholiques, dont 1 de femmes, et 1 synagogue. Peu de commerce. 1,736 hab.

C'est une des plus anciennes villes de l'empire; elle fut prise d'assaut en 1116, par le grand-duc Vladimir Monomakh; elle a fait partie de la principauté de Smolensk, puis fut annexée à celle de Vitebsk. Le roi de Pologne, Sigismond, l'enleva aux Russes qui la possédaient encore en 1508.

Le distr. d'Orcha est fertile, surtout en lin et chanvre, bien boisé, et couvert de bons pâturages, où l'on élève un grand nombre de bestiaux. 54,358 hab., dont beaucoup de Juifs.

ORCHAMPS, bourg de France, dép. du Jura, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Dôle, canton de Dampierre; sur la droite du Doubs. Manufacture de porcelaine à l'épreuve du feu. 4 foires. 750 hab.

ORCHAMPS-EN-VENNES, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 6 l. 1/4 S. S. E. de Baume-les-Dames, canton et à 2 l. 1/4 S. de Pierre-Fontaine. 4 foires. 740 hab.

ORCHARD, port des États-Unis, territ. de Columbia, dans l'entrée de l'Amirauté, enfoncement mérid. du golfe de Georgie. Lat. N. 47° 35'. Long. O. 126° 40'. Il fut découvert, en 1792, par Orchard, de l'expédition de Vancouver.

ORCHARD, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 5 l. S. E. de Carlow, baronnie de Forth. 2 foires.

ORCHAVA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Rasova.

ORCHE ou HORCHE, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. E. S. E. de Guadalaxara; dans un vallon, entre l'Henares et la Tajuña. La situation en est agréable et la température douce. Les rues sont bien pavées et les maisons assez bien bâties; 2 fontaines abondantes, dont les bassins servent de lavoirs de laine. 2 couvens. Fabriques de draps communs. 2,420 hab.

Il fut fondé en 718, par les Maures, qui y firent construire un très-beau palais dont voit encore quelques restes, et fut conquis par Alphonse VI, en 1084.

ORCHIES, ville de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Douay, et à 5 l. S. E. de Lille; chef-lieu de canton. Fabriques d'huile, savon et poterie de terre; filatures de coton et de lin; brasseries, genièvreries et tanneries. Commerce de bestiaux. 14 foires. 3,256 hab.

ORCHILLA ou URCHILLA, une des îles Sous-le-Vent, dans les Antilles; à 28 l. de la côte N. de la Colombie, dont elle dépend, dép. de Venezuela. L'extrémité E. se trouve par 11° 51' 44" de lat. N. et 68° 26' 1" de long. O. Elle a environ 3 l. de long et a la forme d'un croissant; elle est voisine de plusieurs petites îles, séparées les unes des autres par des canaux étroits et dont la navigation est dangereuse. Sur la côte S. O., la mer est très-profonde et la rive perpendiculaire comme une muraille. Cette île est basse, excepté vers les caps E. et O., qui sont très-élevés; sur ces 2 points, la verdure et les arbres y abondent, tandis que partout ailleurs le sol est aride et offre peu de végétation. En général, l'eau est rare. Les seuls animaux qu'on y trouve sont des chèvres sauvages et des lézards.

ORCHIMONT, village des Pays-Bas, prov. et à 21 l. O. N. O. de Luxembourg, arrond. et à 8 l. S. O. de St.-Hubert; près de la rive gauche du Semoy. On y voit les restes d'un château-fort, que le maréchal de Châtillon prit et fit démanteler en 1636. Pop.: 290 hab.

Dès le Xe. siècle, Orchimont avait le titre de comté; cette seigneurie a appartenu successivement aux évêques de Liége et aux comtes de Luxembourg et de Namur, et devint enfin une prévôté royale.

ORCHOWEK, bourg de Pologne, woiwodie de Siedlce, obwodie et à 16 l. 1/2 E. S. E. de Radzyn, et à 1 l. S. de Wlodawa;

sur la gauche du Bog, qui le sépare de la Russie. 74 maisons.

ORCIANO, bourg des États de l'Église, délég. d'Urbin-et-Pesaro; à 4 l. O. de Sinigaglia et à 6 l. E. d'Urbin. 2 foires.

ORCIATICO, village du grand-duché de Toscane, prov. et à 7 l. S. E. de Pise, vicariat et à 3 l. S. S. E. de Lari. Mine d'alun et source minérale.

ORCIÈRES, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. O. d'Embrun, et à 5 l. N. E. de Gap; chef-lieu de canton; sur le Drac. Commerce de laine de belle qualité, de beurre et de fromages excellens. 2 foires. 1,500 hab.

ORCINO, canton de France, dép. de la Corse, dans l'O. de l'arrond. d'Ajaccio. Le chef-lieu est Casaglione.

ORCI-NOVI, bourg du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Orzi-Novi.

ORCIVAL, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 5 l. O. S. O. de Clermont-Ferrand, cant. et à 3/4 de l. E. de Rochefort. 2 foires. 1,150 hab.

ORCLISEER, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Oclasyr.

ORDINO, village de la vallée d'Andorre, dans les Pyrénées; à 10 l. S. S. O. de Foix. Il y a des forges.

ORDINSKA, bourg de Russie, en Asie, gouv. et à 60 l. S. O. de Tomsk, distr. et à 15 l. O. S. O. de Bersk; sur la gauche de l'Obi.

ORD OF CAITHNESS, cap d'Écosse. *Voy.* Caithness (Ord of).

ORDOM, rivière de Barbarie, emp. de Maroc, prov. de Fez. Elle prend sa source au S. O. de Fez, et se joint au Sebou, par la gauche. 35 l. de cours, au N. O.

ORDOS ou ORTOS, tribu mongole de la partie S. O. de la Mongolie propre, vers le centre de l'empire Chinois. Le pays qu'elle occupe touche, vers l'E., aux Toumets, vers l'O., aux Éleuthes, et vers le S., aux prov. de Chan-si, Chen-si et Kan-sou; le Hoang-ho l'entoure à l'E., à l'O. et au N., et la Grande Muraille le borde au S. Les Ordos passent pour être un peuple intelligent et de mœurs douces et honnêtes. Ils sont divisés en 7 *khochoun* ou bannieres, et ont un *hiun-vang* (prince administrateur de 2e. classe), 3 *beïlé* et 4 *beïssé*.

ORDOU, village de la Turquie d'Asie, pach. et à 40 l. N. N. E. de Sivas, et à 8 l. E. S. E. de Fatsa, sandjak de Devrighi; sur la mer Noire, près de l'emplacement de l'ancienne *Cotyora*, où les 10,000 Grecs s'embarquèrent pour Sinope. Les maisons, bâties en bois, sont habitées en grande partie par des Grecs; il y a aussi des Turcs et des Arméniens. A 1/2 l. de ce village, sont les restes de l'ancienne *Polemonium*, où, à travers un vaste amas de décombres, on ne remarque qu'un bâtiment voûté.

ORDUÑA, ville d'Espagne, prov. et à 5 l. N. O. de Vitoria (Biscaye), et à 7 l. S. de Bilbao; sur la gauche du Nervion, dans une belle vallée, environnée de toutes parts, excepté au N., par des montagnes très-hautes et très-escarpées. Elle a d'anciennes murailles d'architecture arabe, flanquées de 6 tours, et 10 rues principales qui aboutissent à une grande place, entourée d'assez beaux édifices, supportés par des portiques garnis de magasins de toutes sortes de marchandises, et ornée, au centre, d'une belle fontaine. 2 églises paroissiales, dont une est collégiale; 1 couvent d'hommes et 1 de femmes, et 1 hôpital. C'est dans cette ville qu'est établie la douane intérieure de la Biscaye, où l'on ne perçoit des droits que sur les marchandises qu'on introduit dans la Castille: le bâtiment en est très-vaste et très-beau. Orduña fait un commerce assez considérable, depuis l'achèvement de la route qui lui ouvre une communication facile avec Bilbao. Patrie des généraux F. Diaz de Pimienta et J. V. Diaz de Pimienta, et des auteurs Andres de Poza et Antonio de Vidaure. 3,400 hab.

Cette ville est très-ancienne: peut-être remplace-t-elle l'*Uxama Barca* des Romains. Selon quelques auteurs, elle occupait autrefois le lieu où est l'hermitage de N.-S. de Orduña, à 1/4 de l. de l'emplacement où elle est actuellement.

ORDYMNUS, montagne de la Turquie d'Asie, en Anatolie, dans la partie occid. de l'île Metelin; par 39° 15′ 0″ de lat. N. et 23° 37′ 22″ de long. E.

OREBY ou BUTT OF LEWIS, cap à l'extrémité N. de l'île Lewis, la plus sept. des Hébrides, sur la côte occid. d'Écosse. Lat. N. 58° 31′ 0″. Long. O. 8° 33′ 45″.

ORECHONES, tribu d'Indiens du Buenos-Ayres, vers le centre de la prov. de Chaco, sur les rives du Pilcomayo.

OREDEJ, rivière de Russie, en Euro-

pe. Elle prend sa source dans le gouv. de St.-Pétersbourg, distr. de Sofia, près de Zarytchy, coule à l'E., puis au S. dans le gouv. de Novgorod, tourne à l'O., rentre dans le gouv. de St.-Pétersbourg, et se jette dans la Louga, par la rive droite, à 3 l. N. E. de Louga, après 25 l. de cours.

OREEHOUA, une des îles Sandwich. *Voy.* Orihoua.

OREGAN ou OREGON, territoire et fleuve des États-Unis. *Voy.* Columbia.

ORÈGUE, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 6 l. 1/4 N. O. de Mauléon, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de St.-Palais. 1,000 hab.

OREJA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. E. de Tolède; sur un coteau, près de la rive gauche du Tage. Commanderie de l'ordre de Santiago. 45 hab. Carrières de plâtre aux environs.

OREJANA, Aureliana, village d'Espagne, prov. et à 9 l. E. de Ségovie, et à 2 l. 1/2 E. de Pedraza. La mère de Trajan y naquit. On y voit quelques restes de murs qu'on nomme maison de Trajan.

OREKHOV, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Orikhov.

OREKHOVETZ, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Chlusselbourg.

OREL ou ORLOV, gouv. de Russie, en Europe, entre 51° 50' et 54° de lat. N., et entre 30° 30' et 36° 40' de long. E.; borné au N. par les gouv. de Kalouga et de Toula, au N. E. par celui de Tambov, à l'E. par celui de Voronej, dont il est en partie séparé par le Don, au S. par celui de Koursk, et à l'O. par ceux de Tchernigov et de Smolensk. Il a 80 l. de long de l'E. à l'O., 25 l. de moyenne largeur et environ 1,100 l. c. C'est généralement un pays de plaines. La partie occid. appartient au bassin de la mer Noire, et est arrosée par la Desna, tributaire du Dniepr: cette rivière s'y grossit de la Botva, de la Navlia et de la Nérousa; la partie centrale dépend du bassin de la mer Caspienne: elle est arrosée par l'Oka, tributaire du Volga, et par ses affluens, l'Orlik et la Néroutcha; enfin, la partie orientale dépend du bassin de la mer d'Azov et lui envoie ses eaux par le Don, qui passe sur la limite, où il reçoit la Sosna. Le sol est fertile, particulièrement dans la partie orientale, et surtout en blé, chanvre, etc.; quelques districts, tels que Briansk, Karatchev et Troubtchevsk, sont très-riches en bois. On y élève beaucoup de bestiaux et de beaux chevaux dont il y a plusieurs haras. Les rivières sont très-poissonneuses. Il y a quelques mines de fer, des carrières d'albâtre et de l'argile. On y compte 145 manufactures, dont les distilleries de grains, les tanneries et les fabriques de chandelles sont les plus importantes. L'exportation des blés et du chanvre est considérable; on exporte aussi de l'huile de graine de chanvre, du miel et de la cire. 1,130,000 hab., Russes et Cosaques.

Ce gouv., dont le chef-lieu porte le même nom, est divisé en 12 distr.: Bolkhov, Briansk, Dmitrovsk, Iéletz, Karatchev, Kromy, Livny, Malo-Arkhangelsk, Mtzensk, Orel, Sievsk et Troubtchevsk. Ses revenus s'élèvent à 5,250,000 roubles. Il est sous la juridiction d'un évêque qui prend le titre d'archevêque d'Orel et de Sievsk.

OREL ou ORLOV, ville de Russie, en Europe, chef-lieu du gouv. et du distr. de son nom; à 75 l. S. S. O. de Moscou et à 190 l. S. S. E. de St.-Pétersbourg; sur l'Oka, qui y reçoit la petite rivière Orel ou Orlik, et qui y est navigable. Lat. N. 52° 58' 10". Long. E. 33° 37' 0". Résidence d'un évêque. Elle est entourée de palissades, défendue par une vieille forteresse, et divisée en 3 quartiers. Les maisons sont en bois et obscures dans l'intérieur, et les rues étroites et non pavées. Indépendamment des bâtimens du gouvernement, elle renferme 20 églises, 2 couvens, 1 séminaire, 1 gymnase; des corderies, des tanneries, des filatures de laine, des fabriques de toiles, etc. Il y a un marché où l'on vend des planches et autres pièces de bois toutes préparées pour construire une maison en moins de 4 jours. Grand commerce de blé, chanvre, suif, beurre, soies de porcs, cuirs, cire, miel, et laine tirée de la Petite-Russie. Orel est un entrepôt considérable de blé destiné à l'approvisionnement de Moscou et de St.-Pétersbourg; on envoie aussi de cette ville un grand nombre de bestiaux à ces deux capitales. Foires très-fréquentées: celle des laines dure de 2 à 3 semaines. 20,000 hab.

On ignore l'époque de la fondation d'Orel; elle fut presque entièrement détruite dans le XVIIe. siècle par les Lithuaniens; les

Polonais et les Tartares de Crimée l'ont prise et ravagée plusieurs fois.

Le distr., très-fertile en blé, nourrit aussi de très-beaux bestiaux.

OREL1, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* Oriel.

ORELLANA, fleuve de l'Amérique méridionale. *Voy.* Amazone.

ORELLANA LA SIERRA, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 1 l. S. E. d'Orellana la Vieja; près de la Guadiana, sur le penchant d'une montagne. Il a le titre de marquisat. Moulin à huile. Commerce de bestiaux. 670 hab.

ORELLANA LA VIEJA, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. E. de Badajoz (Estrémadure); dans une gorge de montagnes, à 1/4 de l. de la rive droite de la Guadiana. Couvent de femmes et hôpital. 1,950 hab. Mines de fer et de très-bel ocre rouge aux environs, et mine de plomb à 2 l. de là.

ORELLE, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Maurienne, mand. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Morane, et à 3 l. E. S. E. de St.-Jean-de-Maurienne; sur la droite de l'Arc. 1,138 hab.

ORELLUDOS, tribu d'Indiens de Colombie, sous l'équateur, vers la rive gauche de l'Yapura.

ORENBOURG ou OUFA, gouv. de Russie, partie en Europe, partie en Asie, entre 47° et 56° 30′ de lat. N., et entre 46° et 63° de long. E.: borné au N., par le gouv. de Viatka, dont la Kama le sépare, et par celui de Perm; au N. E., par le gouv. de Tobolsk; à l'E. et au S. E., par le pays des Kirghiz, dont il est en grande partie séparé par les monts Naourzim, l'Or, l'Ilek et l'Oural; au S., par la mer Caspienne et le gouv. d'Astrakhan, et à l'O. par les gouv. de Saratov, de Simbirsk et de Kazan. Il a près de 300 l. de long du N. O. au S. E., 160 l. de large et environ 23,000 l. c. Ce gouv., un des plus montueux de l'empire, présente une des parties les plus élevées des monts Ourals: cette grande chaine, qui sépare l'Europe de l'Asie, y entre par le N. et perd son nom dans l'intérieur, en envoyant au S. O. la ramification des monts Obchtcheï-siert, au S. celle des monts Gouberlinskaïa, et en se rattachant au S. E. aux monts Kitchik-Karatcha, qui eux-mêmes se lient aux monts Naourzim. La partie la moins considérable du gouv., située à l'E. des monts Ourals et Kitchik-Karatcha, appartient au bassin de l'océan Glacial arctique: elle est principalement arrosée par le Tobol et par l'Abouga, l'Ouï et le Miias, ses tributaires; on y trouve, surtout dans le N., une multitude de lacs, la plupart de peu d'étendue. La partie située à l'O. appartient au bassin de la mer Caspienne: la chaine des Obchtcheï-siert y établit une division entre le bassin du Volga, au N. O., et celui de l'Oural, au S. E.; parmi les affluens du premier de ces fleuves, on remarque la Samara et la Kama: celle-ci ne coule que sur la limite; elle y reçoit la Belaïa, grossie elle-même de l'Oufa, de la Diorna et du Tanip, l'Ik et le Zaï; l'Oural prend sa source dans le S. de la chaine de son nom, et trace une grande partie de la limite S. E. du gouv., et les îles qu'il forme à son embouchure en sont la partie la plus mérid.: ses affluens principaux sont l'Or, la Sakmara et l'Ilek. On trouve peu de lacs dans cette partie du gouv. d'Orenbourg; celui de Kamych, dans le S., est le plus remarquable. Le sol de ce gouv. est très-fertile; le blé qu'il produit en abondance suffit non-seulement à la consommation, mais à une exportation assez considérable dans le gouv. d'Astrakhan, dans une partie de celui de Kazan et hors des frontières russes. Les forêts sont nombreuses, et des pâturages excellens nourrissent des troupeaux innombrables, parmi lesquels on distingue des chameaux. On élève beaucoup d'abeilles, dont les produits sont très-importans; les pêcheries de l'Oural sont aussi d'un grand rapport. Les montagnes, particulièrement les Ourals, offrent des richesses inépuisables: on y exploite des mines très-abondantes d'or, de cuivre et de fer; il y a du sel gemme, et l'on en tire de plusieurs lacs salés. Indépendamment des grains, ce gouv. envoie dans l'intérieur de l'empire, une quantité énorme de gros poissons, de caviar et de colle de poisson. 1,043,500 hab., de différentes nations, parmi lesquelles celle des Tartares est la plus considérable et se divise en 3 classes: la première habite les villes et fait le commerce; la seconde, livrée aux travaux de l'agriculture, est fixée dans de grands et beaux villages; la 3e. se compose des nomades Bachkirs,

qui ne s'occupent que des bestiaux; tous suivent la religion de Mahomet, paient des impôts, fournissent des recrues et sont sous la police d'un capitaine russe. La partie S. E. de ce gouv. n'est presque habitée que par des Kalmouks, des Kirghiz et des Mestchériask. On a établi une ligne de forts le long des frontières du côté de la steppe des Kirghiz.

Ce gouv. est divisé en 13 districts : Bélebeï, Birsk, Bogoroslane, Bougoulma, Bouzoulouk, Menzelinsk, Orenbourg, Oufa, Ouralsk, Sterlitemak, Tcheliabinsk, Troitzkaïa et Verkho-Ouralsk. Il rapporte à la couronne 3,750,000 fr. de revenus. Le chef-lieu est Oufa.

ORENBOURG, ville forte de Russie, en Europe, gouv. de son nom, chef-lieu de distr.; à 72 l. S. d'Oufa et à 170 l. N. E. d'Astrakhan; dans une vaste plaine, sur la droite de l'Oural, qui la sépare de la Tartarie indépendante. Lat. N. 51° 46′ 5″. Long. E. 52° 50′ 0″. Elle est de forme ovale et régulièrement fortifiée, et a 4 portes, des rues droites et bien percées, et des maisons assez bien bâties, la plupart en briques. On remarque l'ancien hôtel du gouvernement, celui de la police, la chancellerie, la douane couverte en tôle, la cour du Commerce, bâtiment carré très-spacieux qui contient 150 boutiques voûtées, et la cour des Échanges, près de l'Oural, qui en renferme 246, et 140 greniers ou magasins. Il y a 9 églises et 1 hôpital. Il s'y fait un très-grand commerce avec différens peuples de l'Asie, principalement avec les Boukhares, les Tartares, les Kalmouks et les Kirghiz; il s'y rend aussi, au printemps, un grand nombre de négocians des villes les plus éloignées de l'empire. Les principaux objets d'exportation sont des draps de différentes qualités, surtout ceux teints en rouge et en écarlate; des velours, des toiles blanches et bleues, des cuirs de Russie, des ustensiles de fer et de cuivre, des aiguilles, des dés à coudre, de la verroterie, des grains de corail, et d'autres petits objets d'ornemens pour les nomades; plusieurs plantes propres à la teinture, de l'indigo, de la cochenille, de l'alun, du sucre, quelques pelleteries, particulièrement des peaux de castors et de loutres, etc. Les Boukhares et autres Asiatiques y apportent du coton écru, des toiles de coton, beaucoup d'indiennes, des mousselines ordinaires et des Indes, des toiles de Perse, des étoffes de soie, des peaux d'agneaux frisés, des peaux de tigres et de chats-tigres, quelques soies écrues, des fruits secs, parmi lesquels on remarque une espèce de raisin d'un excellent goût; ils apportent aussi de l'or, de l'argent monnayé, surtout au coin de Perse et en roupies, du sable d'or, du lapis-lazuli, des rubis balais et autres pierres précieuses. Les Kalmouks et les Kirghiz amènent tous les ans plus de 60,000 moutons et de 10,000 chevaux; les moutons se consomment dans Orenbourg et les environs : le suif en est exporté à l'étranger, sous le nom de suif de Russie; les chevaux passent dans l'intérieur de l'empire. En général, tout ce commerce se fait par échange et est très-avantageux. Les maisons de commerce à Orenbourg sont très-nombreuses : plusieurs sont tenues par des négocians de Kazan, de Moscou et de St.-Pétersbourg. La population de cette ville est considérable.

Orenbourg fut primitivement bâtie en 1734, près du confluent de l'Oural et de l'Or, à la sollicitation des Kirghiz; en 1739, elle fut transférée à 43 l. plus bas, sur les bords de l'Oural : cette situation n'ayant pas été jugée avantageuse, on la transféra en 1742 où elle est actuellement. La première ville prit le nom d'Orsk, et la seconde celui de Krasnogorskaïa. Orenbourg a été quelque temps le chef-lieu du gouv. de son nom.

ORENDAIN, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. O. de St.-Sébastien (Guipuscoa); dans un pays montagneux. 407 hab. Mines de cuivre aux environs.

ORENG, lac de Mongolie, dans le pays de Khoukhou-noor; formé par le Hoang-ho, au S. S. O. du lac Khoukhou-noor.

ORÉNOQUE, *Orinoco*, fleuve de Colombie. Il prend sa source dans l'intérieur du dep. de Maturin, et l'on suppose que c'est dans le lac Ipava, vers 5° 30′ de lat. N. et 67° 35′ de long. O. Après avoir décrit une espèce de spirale qui enveloppe la sierra Parime et tracé une partie de la limite occid. du dép. de Maturin, vers le pays des Indiens indépendans et les dép. de l'Orénoque et de Venezuela, il pénètre de nouveau dans le dép. de Maturin, et prend, à peu près au N. de sa source, une dernière direction généralement vers l'E.

A S.-Rafael, vers 8° 25′ de lat. N. et 64° 20′ de long. O., il se divise en 2 bras, dont le moins considérable coule vers le N., sous le nom de Manamo, et débouche dans le golfe de Paria: le bras principal conserve le nom d'Orénoque et sa direction vers l'E., et se jette dans l'Atlantique, par 8° 26′ de lat. N. et 62° 30′ de long. O. Le territoire compris entre les deux bras du fleuve est traversé par un grand nombre de bras secondaires, qui le partagent en une multitude d'îles, habitées par les Guaranis et les Mariusas. L'embouchure principale, entre le cap Barima et l'extrémité orientale de l'île Cangrejos, a environ 9 l. de large, mais la partie navigable de cette embouchure n'a qu'une lieue de large: la profondeur de l'eau sur la barre, qui est un peu plus avancée en mer que le cap, est de 17 pieds au flux; immédiatement après la barre, la profondeur, du côté de l'île, est de 4 à 6 toises, tandis que, du côté du cap, elle n'est pas plus d'un pied 1/2. De l'île Cangrejos, les basses s'étendent à 7 l. dans la mer; mais du cap Barima, elles ne s'étendent pas à plus de 2 l. Le cours de ce fleuve est d'environ 500 l. Les principaux affluens sont: à droite, le Vénituari, la Caura et le Caroni, et à gauche, le Guaviare, le Meta et l'Apure. Le Cassiquiare se sépare de la gauche de l'Orénoque, sous 3° 10′ de lat. N. et 68° 37′ de long. O., et va joindre le rio Negro, affluent de l'Amazone; cette communication, qui ne fut long-temps qu'une conjecture, a été enfin reconnue véritable par M. de Humboldt, qui éprouva de grands dangers en exécutant le passage de l'un à l'autre de ces fleuves.

L'Orénoque verse dans l'Océan un prodigieux volume d'eau: à 200 l. de la mer, il a 2,500 à 3,000 toises de largeur, sans être embarrassé par aucune île; sa largeur, près d'Angostura, est de 3,850 toises, et sa profondeur, mesurée en mars, à l'époque de ses plus basses eaux, de 65 toises. Dans la partie supérieure de son cours, il parcourt un pays montagneux, et fait des chutes considérables à Maypures et à Atures, villages situés entre 4° et 6° de lat. N.: ces cataractes, suivant l'observation de M. de Humboldt, n'offrent pas, comme le saut du Niagara, la chute d'un énorme volume d'eau qui se précipite à la fois tout entier: elles se forment d'une quantité innombrable de petites cascades, qui se suivent en tombant de degré en degré, et qui sont entrecoupées d'un grand nombre d'îlots et de rochers; un massif de palmiers s'élève du milieu de chacune de ces chutes. Dans la partie inférieure, le fleuve coule à travers un immense pays plat, qu'il inonde, lors de la saison pluvieuse, sur une étendue de près de 30 l. La crue de ce fleuve commence en avril et finit en août: pendant tout le mois de septembre, il conserve le grand volume d'eau qu'il a acquis durant les 5 mois précédens, et présente une vue très-imposante; à la distance de 368 l. de l'Océan, la crue est encore de 13 brasses. Au mois d'octobre, l'eau commence à baisser, et en février elle est au point le plus bas; elle reste dans cet état jusqu'en avril. On a calculé que ce fleuve a, durant le débordement, 50 canaux par lesquels il se jette dans l'Océan, et dont 7 seulement sont navigables pour de petites embarcations: encore faut-il beaucoup d'adresse et de prudence pour y naviguer; il arrive souvent que les Indiens pêcheurs se perdent dans les détours que forment les canaux, et sont forcés de s'abandonner au courant, qui les entraîne dans la mer; dans certains canaux, le courant est tellement imperceptible qu'il faut une grande habileté pour le reconnaître, tandis que dans d'autres les tournans et le vent donnent au cours une direction inverse. Ce fleuve nourrit une grande quantité de poissons de toute espèce et beaucoup de caïmans redoutables. Les rives de l'Orénoque offrent une très-belle perspective: des forêts d'une grande étendue et remplies de plantes aromatiques y répandent une odeur des plus suaves; des oiseaux d'un plumage superbe et varié se montrent en tous lieux, et des troupes de singes y suivent le voyageur. A côté de ces forêts, s'étendent d'immenses plaines verdoyantes. Ces contrées sont habitées par de nombreuses tribus d'Indiens: vers le N., quelques-uns vivent dans un état complet de barbarie; ailleurs, on est parvenu à introduire parmi eux quelques principes de civilisation, mais dans le S. les efforts des missionnaires pour les civiliser ont été vains.

ORÉNOQUE, *Orinoco*, dép. de Colombie, formé récemment du ci-devant dép. de l'Apure: borné au N. et au N. E., par le dép. de Venezuela; à l'E., par celui

de Maturin, dont il est séparé par l'Orénoque; au S., par la province de S.-Juan de los Llanos, dont le Meta le sépare; à l'O., par le dép. de Boyaca, et au N. O., par celui de la Sulia. Il est couvert à l'O., par des ramifications orientales de la chaîne des Andes, dont descendent le Meta, l'Arauca et l'Apure, qui l'arrosent et aboutissent à l'Orénoque, sur la limite orientale. Varinas est le chef-lieu de ce dép., qui se divise en 2 prov. : Apure et Varinas.

ORENSE, prov. d'Espagne, dans la partie S. E. de la Galice: borné au N. par la prov. de Lugo; au N. E., par celle de Villafranca; à l'E., par celle de Zamora; au S., par le Portugal, et à l'O., par la prov. de Vigo. Elle a 30 l. de long du N. O. au S. E., sur 20 l. de large, et est traversée par une ramification des Cantabres, qui s'y montre sous les noms de sierras de Porto, Segundera, Seca, de S.-Mamed, de Penama et de Penagache. Le Miño coule dans le N. O. de la prov., où il reçoit le Sil; la Lima coule dans le S. O., et la Tamega, affluent du Duero, prend sa source dans le S. Le territoire est en général fertile, mais particulièrement sur les rives du Miño, du Sil et de l'Avia, et dans tout le territoire de Limia, dont le lac du même nom occupe une grande portion. L'agriculture n'est pas active : les principales productions sont le seigle et le maïs en abondance, un peu de blé, beaucoup de vins rouges et blancs de différentes qualités, un peu d'huile, du lin, des amandes, des châtaignes et du fourrage. La fabrication de la toile y est active. Cette prov. produit à la couronne un revenu annuel de 1,731,500 réaux. 381,000 hab.; le chef-lieu porte le même nom. La prov. d'Orense fut conservée parmi celles que décrétèrent les Cortès, en 1822.

ORENSE, Aquæ calidæ Cilinorum, ville d'Espagne, chef-lieu de la prov. de son nom (Galice), à 16 l. S. S. O. de Lugo et à 90 l. O. N. O. de Madrid; sur la gauche du Miño, qu'on y passe sur un très-beau pont de 10 arches; au pied d'une montagne, dans une belle et fertile plaine. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Santiago. Les rues et les édifices ne sont ni réguliers, ni beaux, sans cependant offrir un aspect désagréable; l'édifice le plus remarquable est la cathédrale, de construction gothique. Il y a 2 paroisses, 2 couvens, 1 hospice d'enfans trouvés, 1 hôpital, 1 séminaire, et une maison de bienfaisance avec atelier de travail; des bains thermaux, situés dans la partie occid., sont très-fréquentés et célèbres depuis des temps très-reculés, et il y en a d'autres près de la ville qui ont la même réputation. Cette ville est renommée pour ses fabriques de bon chocolat et ses filatures de lin; ses jambons sont réputés les meilleurs du royaume. Foires, le 7 de chaque mois. Patrie du sculpteur Francisco de Moure et du jurisconsulte D. Francisco de Puga y Feijoo. 4,060 hab. Les raisins et les fruits des environs sont renommés.

ORESONG, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Orsong.

ORESSATA, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 21 l. O. de Bagna-Louka; près de la droite de l'Ounna.

ORESTE (S.), bourg des États de l'Église, comarca et à 9 l. N. de Rome, et à 2 l. 1/2 S. E. de Civita-Castellana; sur la montagne de son nom (l'anc. *Soracte*, célébrée par Horace), dont la hauteur au-dessus de la mer est de 350 toises, et qui est par 42° 14′ 30″ de lat. N. et 10° 1′ 30″ de long. E. 1,400 hab.

OREZZA, cant. de France, dép. de la Corse; dans la partie orientale de l'arrond. de Corté. Il y a des bains, fréquentés par un grand nombre de malades et de curieux. Le chef-lieu est Piedi-Croce.

ORFA, pachalic et ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Reha.

ORFANO, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Orphano.

ORFENGO, village des États-Sardes, div., prov. et à 2 l. 1/2 S. O. de Novare, mand. et à 1 l. N. E. de Borgo-Vercelli. 1,500 hab. Culture du riz.

ORFILLY, Arabes de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Barcah et le Tripoli propre.

ORFORD, ville d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Plomesgate, à 5 l. 1/2 E. d'Ipswich et à 5 l. N. E. d'Harwich; sur la droite de l'Alde, qui y reçoit l'Ore et se jette près de là dans la mer du Nord. Elle avait autrefois un port qui la rendait florissante, mais que des alluvions et un barrage ont rendu impraticable; ce n'est presque plus maintenant qu'un village qui n'a de remarquable qu'une citadelle, reste

d'un château considérable qu'on attribue aux Normands. Elle envoie 2 membres au parlement. 1,119 hab.

ORFORD, cap sur la côte S. E. de l'île de la Nouvelle-Bretagne, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 5° 40'. Long. E. 150°.

ORFORD, comm. du Haut-Canada, dans le Western-district; entre la Thames et le lac Érié. Elle renferme le village de Newfairfield, et possède des sources salines et sulfureuses.

ORFORD, cap des États-Unis, territ. de Columbia; sur le Grand-Océan. Lat. N. 42° 50'. Long. O. 126° 42'. Il est fort élevé.

ORFORD, commune des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Grafton; à 20 l. N. O. de Concord, sur la rive gauche du Connecticut. 1,568 hab.

ORFORD-NESS, cap d'Angleterre, comté de Suffolk; sur la mer du Nord, un peu à l'E. d'Orford. Lat. N. 52° 5' 0". Long. O. 0° 46' 1". Il y a deux phares.

ORFORD-NESS, cap sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 11° 18' 30". Long. E. 140° 23' 20".

ORFUI, cap de la côte E. d'Afrique, sur la limite des pays d'Adel et d'Ajan; à 30 l. S. du cap Guardafui. Lat. N. 10° 30' 30". Long. E. 48° 51' 45".

ORGANA, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 5 l. S. S. O. de La Seu-d'Urgel; à peu de distance de la Sègre. 1 église collégiale, 2 chapelles et 1 hôpital. Foire de 4 jours, à la St.-André. 1,023 hab.

ORGAÖS, chaîne de montagnes du Brésil. *Voy.* Aymorès.

ORGAZ, Althæa, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. S. E. de Tolède; dans une plaine ondulée. Il a le titre de comté. Rues bien pavées et maisons assez propres, château, hôpital. 2 tanneries, 1 fabrique de salpêtre, 1 d'eau-de-vie, et plusieurs de grosses étoffes de laine et d'étamines. Patrie du peintre Cotta. 2,518 hab. En 1678, on découvrit près de là une mine d'argent.

ORGE, rivière de France, dép. de Seine-et-Oise. Elle prend sa source dans l'arrond. de Rambouillet, cant. S. et à 1 l. 2/3 O. de Dourdan, où elle passe, entre dans l'arrond. de Corbeil, traverse Arpajon, où elle reçoit la Remarde, se grossit de l'Yvette, à gauche, coupe, près de Juvisy, sous un très-beau pont à 2 étages, la route de Paris à Fontainebleau, et se jette dans la Seine, par la gauche, à 2/3 de l. S. O. de Villeneuve-St.-Georges, après un cours, très-utile pour un grand nombre d'usines, d'environ 10 l., généralement au N. E.

ORGELET, ville de France, dép. du Jura, arrond. et à 4 l. S. S. E. de Lons-le-Saunier, chef-lieu de canton; à la source de la Velouze. Tanneries renommées. 12 foires. 2,296 hab. C'était anciennement une place forte; en novembre 1752, elle fut presqu'entièrement incendiée.

ORGÈRES, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Châteaudun, et à 8 l. S. S. E. de Chartres; chef-lieu de canton. Fabriques de toques de Tunis. 300 hab.

ORGÈRES, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. S. O. et à 3 l. S. de Rennes. 1,200 hab.

ORGES, ruisseau de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. de Chaumont. Il sort d'une fontaine, près et au-dessus du village d'Orges, et se jette dans l'Aujon, par la rive droite, au-dessous du village de Pont-la-Ville, après un cours d'une l., dont 1/2 l. de flottage à bûches perdues et en trains, depuis Orges jusqu'à l'Aujon. On y flotte principalement du bois pour la marine.

ORGES, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Chaumont, cant. et à 1 l. N. de Château-Villain. Forges et affinerie. 4 foires par an. 1,020 hab.

ORGEVAL, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Versailles, cant. et à 1 l. O. de Poissy. Source minérale en réputation, découverte en 1708, près de l'entrée de l'abbaye d'Abbecourt. 1,635 hab.

ORGHEBET, peuple de la Nigritie occidentale, à la gauche du Diali-ba, vers le lac Dibbie, au S. O. de Timbouctou.

ORGHEND-AB, rivière de l'Afghanistan, qui a sa source aux monts Hazareh, dans le S. E. du Khoraçan; entre dans l'Afghanistan propre, passe un peu au N. de Candahar, et joint la gauche de l'Helmend, à 30 l. O. de cette ville, après 60 l. de cours, au S. O. Elle reçoit, à gauche, le Tornok.

ORGHESÂN, rivière de l'Afghanistan

propre. Elle descend du versant occid. des monts de Ghiznih, coule à l'O., en arrosant le pays de son nom, et joint la gauche du Tornok, à 10 l. S. E. de Candahar, après 40 l. de cours.

ORGHESÂN, pays de l'Afghanistan propre, prov. de Candahar; le long de l'Orghesân, au S. E. de Candahar. On y trouve un endroit de même nom.

ORGIANO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. S. S. O. de Vicence, distr. et à 2 l. S. E. de Lonigo. 1,572 hab.

ORGNAC, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Brives, cant. et à 2 l. S. O. de Vigeois. 1,100 hab.

ORGON, ville de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 7 l. 1/2 E. N. E. d'Arles, et à 14 l. N. N. O. de Marseille; chef-lieu de canton; au pied d'une montagne escarpée, près de la gauche de la Durance. Elle a des restes de murs d'enceinte et d'un château-fort, situé sur la hauteur; mal bâtie et mal pavée. On y remarque le canal Boisgelin, qui traverse une montagne, mais qui n'a pas été achevé. Commerce de toiles, étoffes de laine et quincaillerie. 1 foire. 2,670 hab.

ORGOSOLO, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 3 l. S. S. E. de Nuoro, distr. et à 2 l. 1/2 N. E. de Fonni. 1,990 hab.

ORGOUN (large), montagne de Mongolie, dans le pays des Khalkha; au S. E. d'Ourga. Elle forme avec le Bogol le passage par lequel on sort de la Mongolie septentrionale pour entrer dans les immenses plaines du centre de cette contrée.

ORGULLO, montagne d'Espagne, prov. et immédiatement au N. de S^t.-Sébastien (Guipuscoa); sur la côte du golfe de Gascogne, par 43° 19' 30" de lat. N. et 4° 18' 45" de long. E. Elle a 1/2 l. de long de l'E. à l'O., et à peu près 1,333 toises de hauteur, et sert de point de reconnaissance aux navigateurs. On a construit sur un de ses versans le château de la Mota, regardé comme une des forteresses les plus formidables de l'Espagne, et dans lequel il y a une grande citerne, des casernes et de vastes magasins; on attribue la fondation de ce château à Sanche VIII, roi de Navarre.

ORHEY, distr. et ville de Russie, en Europe. *Voy.* ORKHEI.

ORI, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. d'Akhal-tsikhé.

ORIA, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. N. d'Almeria (Grenade), et à 5 l. E. de Baza; sur la route de Baza à Vera. Fabriques de couvertures de laine et de coton de diverses couleurs. 6,207 hab., avec les dépendances. Mines d'argent aux environs.

ORIA, rivière d'Espagne, prov. de S^t.-Sébastien (Guipuscoa). Elle prend sa source au mont Horadada, communément appelé Puerto de S.-Adrian; coule généralement au N., passe à Villafranca et à Tolosa, devient navigable à Belmonte, et se jette dans le golfe de Gascogne, un peu au-dessous d'Orio, par 43° 17' 45" de lat. N. et 4° 25' 0" de long. O. Cours de 12 l.

ORIA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 3 l. 1/2 S. E. de Castrovillari, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Cassano.

ORIA ou URITANA, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 8 l. O. S. O. de Brindisi, et à 8 l. 1/2 E. de Tarente; chef-lieu de cant.; sur une hauteur, entre deux lacs. Siége d'un évêché, suffragant de Tarente. 2 foires; celle du 28 août dure 2 jours. 4,800 hab. Grande culture de tabac.

Ce fut un des premiers établissemens des Grecs réfugiés en Italie dans le XVe. siècle.

ORIATKHOVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. d'Oust-Medvieditza; à 100 l. N. E. de Novo-Tcherkask, sur la droite de la Medvieditza.

ORIÉKHOV, ville de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, chef-lieu de distr.; à 70 l. N. N. E. de Simféropol et à 25 l. S. S. E. d'Iékatérinoslav, sur la rive gauche de la Konskaïa. 1 église. Foires. 1,600 hab.

Le distr. offre une vaste plaine entièrement nue. 100,000 hab.

ORIEL ou ORELI, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Kharkov, distr. de Zmiev, près d'Efrémovskaïa, trace, en coulant vers le S. O., la limite entre les gouv. d'Iékatérinoslav et de Poltava, passe à Alexapol, et se jette dans le Dniepr, par la rive gauche, à Orlik, après un cours de 45 l. Son cours est lent et ses eaux sont boueuses.

ORIENT (L'), ville de France. *Voy.* LORIENT.

ORIENTAL, *Vostotchnyi* ou *Sièvernii-Tchoukotzkii*, cap de Russie, en Asie, pays de Tchoukotzk, sur le détroit de Bering. Il forme l'extrémité N. E. de l'ancien continent, dont il est le point le plus oriental, et fait face au cap Occidental, extrémité N. O. de l'Amérique, dont il est séparé par un espace de 13 l. Lat. N. 71° 10'. Long. O. 172° 10'.

ORIGNY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de Vervins, cant. et à 1 l. 1/3 S. O. d'Hirson; sur la droite du Thon. Manufactures de vannerie fine. 1,580 hab.

ORIGNY-Ste.-BENOÎTE, bourg de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. 1/4 E. de St.-Quentin, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Ribemont; sur la gauche de l'Oise. Fabriques de gaze en soie, de tissus en cachemire, en laine et en fil et coton, et de linon en grand. 12 foires. 1,698 hab. Il y avait une abbaye de Bénédictins.

ORIHMATTILA, paroisse de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Kymmenegard, distr. d'Œfre-Hollola; à 10 l. S. S. O. d'Heinola. Il s'y tient un marché.

ORIHOUA, une des îles Sandwich, dans le Grand-Océan équinoxial, près de l'extrémité sept. d'Onihou, dont elle n'est séparée que par un passage de 1/3 de l. Lat. N. 22° 2'. Long. O. 162° 30'. Elle a 1 l. de long, et n'est composée que d'un roc escarpé, qui paraît n'être susceptible d'aucune culture. Elle est inhabitée.

ORIHUELA, Orcelis ou Orcilis, ville d'Espagne, prov. et à 6 l. N. E. de Murcie (Valence), et à 35 l. S. S. O. de Valence. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Valence; sur la Segura, qu'on y traverse sur 2 ponts; dans une belle et fertile plaine, qui se prolonge jusqu'à Murcie, et au pied d'une montagne calcaire, qui la défend des vents du N. et lui procure un climat très-doux en hiver, mais un peu chaud en été. Elle est de forme oblongue, entourée de murs percés de 7 portes, défendue par un château-fort, et se divise en 4 quartiers. Rues en général bien percées, larges et droites, mais non pavées: les principales ont des trottoirs commodes. La plupart des maisons ont une jolie apparence, et plusieurs sont très-belles; il y a 5 places régulières, mais pas de fontaine. Indépendamment de la cathédrale, édifice peu remarquable, on compte 3 églises paroissiales, 1 autre appelée N.-Señora de Montserrat, 9 couvens d'hommes, 3 de femmes, 3 hospices, dont 1 pour les enfans trouvés, 1 séminaire, 1 collége universitaire dépendant de l'université de Valence, 3 bibliothèques, 1 colysée, et des casernes de cavalerie. Fabriques d'amidon, de savon, de soude, de salpêtre, de chapeaux, de toiles communes; filatures de soie, tanneries et grand nombre de moulins à huile. Le commerce se fait principalement par le port de Guardamar. Foire, le 6 août. Patrie de D. Fernando de Loaces, jurisconsulte; d'Anastase Vives de Rocamura, évêque de Segorbe, et des historiens Gaspard Garcia et Francisco Martinez. 25,550 hab. La plaine d'Orihuela est célèbre par sa fertilité: elle forme une suite de jardins où les orangers, les citronniers, les amandiers, les grenadiers, les mûriers, etc., étalent continuellement leurs richesses; les légumes et les herbages y sont savoureux et délicats, et le blé y croît en abondance.

L'antiquité de cette ville se perd dans la nuit des temps: les Carthaginois la prirent sur les *Contestani;* elle passa ensuite sous le joug des Romains, et de ceux-ci au pouvoir des Goths, dont elle reçut le nom d'*Orzuella;* les Maures s'en emparèrent en 715 et l'appelèrent *Orguella*: ils la conservèrent jusqu'en 1264, que Jacques Ier., roi d'Aragon, la leur enleva et la peupla de chrétiens. Elle fut ravagée par la peste en 1648, et un débordement de la Segura en détruisit une grande partie en 1651. Prise en 1706 par Bellenga, évêque de Murcie, elle fut livrée au pillage. Elle a beaucoup souffert du tremblement de terre du 21 mars 1829.

ORIHUELA ou ORIGUELA, village d'Espagne, prov. et à 11 l. O. N. O. de Teruel (Aragon), et à 5 l. N. O. d'Albarracin; au pied de la sierra de Molina. Forges, lavoir de laine et moulin à foulon. Foire, le 11 septembre. 1,016 hab.

ORINOCO, fleuve et dép. de Colombie. *Voy.* Orénoque.

ORIO, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. O. S. O. de St.-Sébastien (Guipuscoa); sur la droite de l'Oria, à son embouchure dans le golfe de Gascogne: cette rivière y forme un petit port pour la pêche. Forges et fa-

brique d'ancres, chantier de construction pour des barques. 618 hab.

ORIO, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 4 l. S. d'Ivrée, mand. de Caluso; sur une montagne. Fabrique de fil d'archal. 890 hab.

ORIO, Orrus, Istiæa, village et port de Grèce, sur la côte N. de l'île de Négrepont; à 16 l. N. N. O. de Négrepont. Le port peut contenir 400 navires.

ORIO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Lodi-et-Crema, distr. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Casal-Pusterlengo, et à 4 l. S. S. E. de Lodi. 1,392 hab.

ORIOLLA, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 5 l. 1/2 S. d'Evora.

ORIOLO, Forum Claudii, village des États de l'Église, comarca et à 9 l. N. O. de Rome; près et au N. O. du lac de Bracciano.

ORIOLO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 8 l. N. E. de Castrovillari, et à 20 l. S. O. de Tarente; chef-lieu de canton.

ORIOR, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, dans la partie orientale du comté d'Armagh.

ORIR ou ARAR, village de Barbarie, roy. de Tripoli; à 8 l. S. S. E. de Mesurata, sur la côte occid. du golfe de la Sidre. Lat. N. 32° 26′ 10″. Long. E. 12° 23′ 5″. Ruines remarquables.

ORISSA, prov. de l'Hindoustan. *Voy.* Oryçah.

ORISTANO (GOLFE D'), formé par la Méditerranée sur la côte O. de la Sardaigne, par 39° 45′ de lat. N. et 6° 10′ de long. E. Il a 3 l. de profondeur, 5 l. dans sa plus grande largeur, du N. au S., et 3 l. seulement à son entrée, entre les caps S.-Marco et La Frasca. Il reçoit la rivière de son nom.

ORISTANO ou TIRSI, Thyrsus, rivière de Sardaigne. Elle a sa source dans le Cap-Sassari, prov. d'Ozieri, près et à l'E. de Budusò, entre dans la div. du Cap-Cagliari, traverse les prov. de Nuoro et de Busachi, passe près d'Oristano, et, à 1 l. de cette ville, se jette dans le golfe de son nom; cours de 25 l., au S. O. Son affluent principal est le Massari, à gauche. Elle cause souvent de grands dommages par ses débordemens, qui pénètrent quelquefois jusqu'au milieu de la ville.

ORISTANO ou ORISTAGNI, ville de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, chef-lieu de la prov. de Busachi et du distr. de son nom; à 18 l. N. N. O. de Cagliari; près de la rive gauche de l'Oristano, à 1 l. de son embouchure. Siége d'un archevêché, dont le diocèse est formé d'une partie de la prov. de Busachi et d'une partie de celle d'Isili. Elle est dans une plaine belle et fertile, mais environnée de lacs, d'étangs et de pêcheries qui rendent l'air très-malsain, surtout en été et en automne, et a de vieilles murailles délabrées, de 40 pieds de hauteur. La cathédrale est le seul édifice remarquable. 7 couvens dont 2 de femmes, 1 hôpital et 1 collége de Piaristes. 1 faubourg, à l'extrémité duquel est un pont de 3 arches sur l'Oristano. Le port, à l'embouchure de la rivière, est vaste et sûr, et le môle assez beau; il y a auprès une grosse tour et 2 magasins pour les grains, dont il se fait de grandes exportations. 10,000 hab. Salines et pêcheries de thons sur la côte. Les environs produisent surtout l'excellent vin Vernaccia.

Fondée par Orzocov ou Onroco, en 1070, cette ville devint le chef-lieu de la prov., et jusqu'au dernier de ses marquis elle fut beaucoup plus peuplée. En 1637, une armée française, commandée par l'archevêque de Bordeaux et le comte d'Harcourt, débarqua dans le port et s'empara de suite de la ville.

ORISTA Y TORRA, village d'Espagne, prov. et à 11 l. N. de Barcelone (Catalogne), et à 3 l. 1/2 O. de Vich; dans une vallée, près du Gabarresa. 4 églises, dont une paroissiale; fabriques de draps, de couvertures et autres gros lainages. 1,230 hab. Source sulfureuse aux environs.

ORIVAL, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Rouen, cant. et à 1/2 l. N. d'Elbeuf; près de la rive gauche de la Seine et de la forêt de Rouvray. Brasserie. 1,250 hab. Aux environs, carrière de marbre noirâtre veiné de blanc, et de pierre calcaire.

ORIVESI, lac de Russie, en Europe, dans la Finlande, dans la partie S. E. du gouv. de Kuopio. Il a environ 9 l. de long. du N. O. au S. E., sur 3 l. de large.

ORIXA, prov. de l'Hindoustan. *Voy.* Oryçah.

ORIZABA ou CITLALTEPETL, volcan du Mexique, dans la partie occid. de

l'état de La Veracruz, vers la limite de celui de La Puebla. 2,717 toises de hauteur. Les courans de lave qu'on remarque sur les flancs de la montagne ne laissent aucun doute sur sa nature volcanique; mais on ne connaît pas d'éruption récente.

ORIZABA, ville du Mexique, état et à 20 l. O. S. O. de La Veracruz, et à 50 l. E. S. E. de Mexico; vers la source du rio Blanco, au S. E. du volcan de son nom. 2 hôpitaux. Fabriques de draps et de cotonnades; grande manufacture de tabac. Il y a dans l'église paroissiale une image miraculeuse qui attire un grand nombre de pèlerins. 10,000 hab.

ORJIBA ou ORXIBA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. S. E. de Grenade; sur le rio Grande. 2 fabriques de poterie. 2,800 hab. Culture de la canne à sucre et du mûrier, et mines de plomb aux environs.

ORJITZA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Poltava. Elle prend sa source dans la partie occid. du distr. de Prilouki, coule au S. E., passe au bourg de son nom, et, 2 l. au-dessous, se jette dans la Soula, par la droite, après un cours de 26 l.

ORJITZA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. O. de Poltava, distr. et à 7 l. S. S. O. de Loubny; sur la droite de la rivière de son nom.

OR-KAPI, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Pérékop.

ORKHEI, distr. de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, au N. de celui de Bender et au S. de celui d'Iassi. Les endroits principaux sont Kichenau et Orkhei.

ORKHEI, ville de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, distr. de son nom, à 10 l. N. de Kichenau; sur la gauche du Réout, qui y forme un petit lac. Il s'y tient plusieurs foires.

ORKHON, rivière de Mongolie, dans le pays des Khalkha. Elle se forme de deux courans, dont l'un a sa source vers les monts Khanggaï et l'autre au mont Oldzietou-doulan-khara-oola; elle coule au N. E., et joint la droite de la Selenga, à 15 l. S. O. de Maïmatchin, après un cours de près de 100 l. La Khara, à droite, est son principal affluent. L'Orkhon est bordé de gras pâturages, et abonde en esturgeons, saumons et truites. Quelques savans croient que Karakorum ou Holin, capitale de l'empire de Djenghiz-khan, se trouvait dans la partie supérieure de la vallée de l'Orkhon.

ORKSTA, paroisse de Suède, préfecture de Stockholm, hærad de Semminghundra. On y voit le château de Lindholm, où est né Gustave 1er.

ORKUP ou PRECOP, ville de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 9 l. S. E. de Kruchovatz, et à 7 l. S. O. de Nissa; chef-lieu de district.

ORLA, bourg de Russie, en Europe, prov. et à 10 l. S. de Bialistok, distr. et à 2 l. 1/2 S. E. de Bielsk. 486 hab.

ORLA, rivière qui a sa source dans le grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Neustadt, près et à l'E. de Triptis; passe par l'extrémité N. E. du territoire de Saalfeld, dans le duché de Saxe-Meiningen, et entre dans le duché de Saxe-Altenbourg, où elle afflue à la droite de la Saale, près et à l'E. d'Orlamünde, après 7 l. de cours, à l'O. N. O. Neustadt-an-der-Orla est le principal endroit qu'elle baigne.

ORLA (LANGEN), juridiction patrimoniale du duché de Saxe-Altenbourg, baill. de Kahla; sur l'Orla. 300 hab.

ORLAMÜNDE ou ORLAMÜNDA, ville du duché de Saxe-Altenbourg, baill. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Kahla, et à 6 l. S. E. de Weimar; près de la gauche de la Saale, vers le confluent de l'Orla: on y passe la première de ces rivières sur un pont de pierre. 2 églises, 1 maison de pauvres; magasin de grains. On voit quelques restes de l'ancien château-fort des princes d'Orlamünde. 2,000 hab.

ORLANDO, cap sur la côte sept. de la Sicile, prov. de Messine, distr. de Patti. Lat. N. 38° 7′ 46″. Long. E. 12° 24′ 15″. Il y a un fort.

ORLATH, village de Transylvanie. *Voy.* Ortenbach.

ORLAU, village de Moravie, cercle et à 5 l. N. O. de Teschen, et à 2 l. E. de Mahrisch-Ostrau; sur une petite rivière. Il donne son nom à une seigneurie. 900 hab.

ORLE, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 12 l. S. S. O. de Lida.

ORLÉANAIS, ancienne prov. du centre de la France, bornée au N. par l'Île-de-France, à l'O. par le Maine, au S. O. par la Touraine, au S. par le Berry, au S. E. par le Nivernais, et à l'E. par la Bourgogne et la Champagne. Elle avait pour capitale Or-

léans, et se divisait en 5 pays : l'Orléanais propre, le Gâtinais orléanais, le Blaisois, la Sologne, et la Beauce, qui comprenait le pays Chartrain, le Dunois et le Vendômois. Aujourd'hui elle forme la plus grande partie des dép. du Loiret, de Loir-et-Cher et d'Eure-et-Loir, et de petites portions de ceux de Seine-et-Oise, de la Sarthe, d'Indre-et-Loire, du Cher et de la Nièvre. Les *Carnutes*, les *Auréliens*, qui paraissent avoir fait partie de cette première nation, et les *Sénonais*, habitaient anciennement ce pays. Il fut compris dans le roy. d'Orléans, sous les successeurs de Clovis, puis dans la Neustrie sous ceux de Dagobert; vers la fin de la seconde race, il était au nombre des vastes domaines de Hugues-Capet, qui, en montant sur le trône en 987, le réunit à la couronne.

ORLÉANAIS PROPRE, ancien petit pays de France, dans l'Orléanais; entre le Gâtinais, à l'E. et au N. E., la Beauce, au N. O. et à l'O., et la Sologne et le Berry, au S. Orléans en était le chef-lieu. Ce pays forme aujourd'hui une bonne partie du dép. du Loiret.

ORLÉANS, île du Bas-Canada, formant un comté de son nom, dans le St.-Laurent, à 2 l. au-dessous de Québec. Elle a 9 l. de long, du N. E. au S. O., et 2 l. de large; ses bords offrent, en quelques endroits, des rochers peu élevés, au N., une grève basse et bourbeuse, et au S., un très-beau sable et quelques pointes de rochers éparses çà et là. Le centre est couvert de bois épais, dont les arbres ne sont ni très-hauts ni très-gros; presque partout le sol, composé d'une belle terre végétale noire, mêlée de sable et d'argile sur quelques points, est remarquable par sa fertilité; il est cependant à peine arrosé par la petite rivière Dauphin, le ruisseau Maheux et quelques autres. Dans la partie O., il y a plusieurs jolies maisons où les étrangers, attirés par la curiosité ou le plaisir, trouvent des logemens commodes. 4,000 hab.

ORLÉANS, un des deux territoires formés en 1804 de l'ancienne Louisiane, dans les États-Unis. Il est devenu l'état de Louisiane en 1812.

ORLÉANS, paroisse des États-Unis, dans la partie S. E. de l'état de Louisiane. Le chef-lieu est La Nouvelle-Orléans.

ORLÉANS, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté et à 5 l. E. N. E. de Barnstaple, et à 24 l. S. E. de Boston; sur l'Atlantique. 1,343 hab.

ORLÉANS, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état de New-York. Il est baigné au N. par le lac Ontario.

ORLÉANS, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Vermont. 6,976 hab. Chef-lieu, Craftsbury.

ORLÉANS (CANAL D'), en France, dép. du Loiret. Il commence au Port-Morand, sur la Loire, à 1 l. au-dessus d'Orléans, et va s'aboucher au canal de Loing, à 1 l. au-dessous de Montargis, au lieu appelé le Rond de l'Anglée. Il a un développement de 18 l. 1/3. Son bassin de partage est situé entre Combreux et Grignon; la longueur de ce bassin est de 18,721 mètres 63 cent. Le versant, du côté de la Loire, a une longueur de 27,729 mètres 91 cent., et sa pente, de 40 mètres 22 cent., est rachetée par 17 sas éclusés; le versant, du côté de la Seine, a une longueur de 26,852 m. 68 cent., avec une pente de 29 m. 86 c., rachetée par 11 sas éclusés. Les transports sont très-considérables; ils consistent principalement en vins, eaux-de-vie, grains, farines, fruits, ardoises, bois, etc. Ce canal, construit aux frais du duc d'Orléans, a été commencé en 1681 et terminé en 1692.

ORLÉANS (FORÊT D'), en France, dans la partie centrale du dép. du Loiret; au N. et au N. E. d'Orléans. En 1671, elle contenait 121,000 arpens; elle n'en a plus que 85,000, en sorte qu'aujourd'hui elle n'est pas continue, mais entrecoupée de champs cultivés, de prairies et de villages. Une grande partie des collines qu'elle couvre sont sur la limite des bassins de la Seine et de la Loire.

ORLÉANS, GENABUM, puis AURELIANUM, ville de France, chef-lieu du dép. du Loiret, d'arrond. et de 5 cant.; à 12 l. 1/2 N. E. de Blois, 15 l. 1/2 S. E. de Chartres, 27 l. N. O. de Bourges, et 29 l. 1/2 S. S. O. de Paris; dans une belle situation, sur la droite de la Loire, qui y est très-large et débarrassée d'îles, et qu'on y passe sur un beau pont en pierre de 9 arches. Lat. N. 47° 54′ 12″. Long. O. 0° 25′ 34″. Évêché, suffragant de l'archevêché de Paris, et dont le dép. du Loiret forme le diocèse; cour royale, à laquelle ressortissent les dép. de Loir-et-Cher, Indre-et-Loire et Loiret; tri-

bunaux de 1[re]. instance et de commerce, cour d'assises, conseil de prud'hommes; directions de l'enregistrement et des domaines et des contributions directes et indirectes; conservation des hypothèques; entrepôts des douanes, des tabacs et poudres, et des sels; chef-lieu de la 2[e]. direction forestière maritime, formée du bassin de la Loire, et de la 13[e]. division des ponts-et-chaussées; chambre et bourse de commerce; académie universitaire, dont la juridiction embrasse les dép. de Loir-et-Cher, Indre-et-Loire et Loiret; collége royal, société des sciences, belles-lettres et arts; bibliothèque publique de 25,000 vol., musée, cabinets d'histoire naturelle et de physique, jardin de botanique; société de charité maternelle, sociétés bibliques protestantes; cours gratuits de dessin et d'architecture, d'écriture et de botanique; école d'enseignement mutuel, école d'équitation, et compagnie d'assurances contre l'incendie pour le département.

Orléans, vue de la rive gauche du fleuve, présente le plus bel aspect; elle forme un triangle très-irrégulier dont le plus grand côté regarde le S., et était autrefois ceinte de murs flanqués de tours, dont plusieurs existent encore, et de fossés qui ont été comblés et remplacés par de superbes boulevards; d'autres jolies promenades, entre autres le Grand-Mail, l'entourent aussi en deçà des murs, excepté à l'E. On entre dans cette ville par 8 portes : celles Bannier, au N., S[t].-Vincent, au N. E., Bourgogne, à l'E., de la Motte-sans-Gain, au S. E., à l'extrémité orient. des quais; S[t].-Marceau, au S., au bout du pont; Barentin, au S. O., à l'extrémité occid. des quais; Madelaine et S[t].-Jean, à l'O.; il y a autant de faubourgs considérables, qui annoncent une grande et florissante cité : ce sont les faubourgs S[t].-Vincent, S[t].-Marc, Bourgogne; S[t].-Marceau, sur la rive gauche de la Loire; S[t].-Laurent, Madelaine, S[t].-Jean et Bannier ou de Paris : ce dernier est d'une longueur très-remarquable. La plus grande étendue d'Orléans, de l'E. à l'O., est d'environ 1/2 l.; sa largeur est de 1/4 de l., et son circuit de plus de 1 l. La ville se divise naturellement en 4 quartiers : la rue Bannier, la place du Martroy, qui en occupe à peu près le centre, et la rue Royale la traversent entièrement du N. au S., de la porte Bannier à la tête du pont, qui est aligné avec la rue Royale, continuée au-delà du fleuve, aussi en ligne droite, par la rue Dauphine, dans le faubourg S[t].-Marceau; ces rues partagent la ville en 2 parties à peu près égales, divisées elles-mêmes inégalement en sept. et mérid., par une suite de rues qui s'étendent de la porte Bourgogne aux portes Madelaine et S[t].-Jean. Orléans et ses faubourgs comprennent 6 églises paroissiales et 5 succursales, dont 7 dans la ville; 1 oratoire, 1 église consistoriale réformée, 1 séminaire diocésain et plusieurs couvens. Cette ville possède un hôtel-dieu, où l'on fait des cours de médecine clinique et générale, de physiologie, d'anatomie, de chirurgie pratique et d'accouchemens; 1 hôpital-général, vaste et bien situé, dans lequel on reçoit les aliénés et les enfans trouvés; 1 hospice, dit de la Croix, avec cours d'accouchemens; 1 établissement orthopédique, 1 maison de santé et des eaux ferrugineuses au faubourg S[t].-Marceau; 3 bains publics, dont 2 sur la Loire; 1 maison d'arrêt et de détention, de grandes casernes d'infanterie, et un théâtre petit, mais commode.

Orléans est généralement assez bien bâtie, mais mal percée et mal pavée, à l'exception de la large et magnifique rue Royale, qui est formée de bâtimens à deux étages, uniformes et d'un beau style : de chaque côté de cette rue, il s'en trouve une foule d'autres étroites et sales, surtout à l'E., la partie la plus ancienne de la ville, et de petites places où l'air a peine à pénétrer; mais dans la partie sept., on trouve quelques rues assez larges et propres : les rues d'Escures, de l'Évêché, Pothier, Bannier, de la Bretonnerie, de la Hallebarde et des Carmes, sans être toutes régulières, sont bien percées, et bientôt la nouvelle rue de Bourbon, construite sur le modèle de la rue Royale, joindra directement cette dernière à la petite place du Parvis-S[te].-Croix, qui doit être agrandie de beaucoup, traversera un quartier jusqu'ici désagréable et malsain, et permettra de voir de loin le beau portail de la cathédrale. Les places publiques sont toutes irrégulières : on remarque cependant celle du Cloître-S[t].-Aignan, plantée d'arbres, et surtout la vaste place du Martroy, à l'extrémité orient. de laquelle se trouve une assez mauvaise statue

en bronze de Jeanne d'Arc, par Gois. Les quais sont agréables et commodes pour le débarquement des marchandises, mais mal bâtis et peu fréquentés. On remarque particulièrement à Orléans la cathédrale de Ste.-Croix, vaste édifice gothique, commencée sous l'évêque saint Euverte, brûlée par les Normands en 865, relevée ensuite par les rois de France, détruite de nouveau en 999, rebâtie sous l'évêque Arnould, puis encore détruite par les calvinistes en 1567, réédifiée en partie sous Henri IV, et seulement terminée récemment : son portail élégant est surmonté de 2 hautes tours d'un travail délicat, ouvrage de Gabriel, et sa croisée supporte une flèche d'une grande légèreté; on distingue encore l'église St.-Aignan, joli vaisseau gothique; l'église St.-Pierre-le-Puellier, la plus ancienne et la plus mal bâtie de la ville; le palais-de-justice, l'hôpital-général; l'ancien hôtel de l'intendance, sur la place du Martroy; la jolie galerie de la bibliothèque; l'ancien hôtel-de-ville, où est actuellement le musée; la halle au blé; la belle filature de la Motte-sans-Gain, bâtiment à 7 étages; l'abattoir nouvellement construit au faubourg St.-Laurent, et le beau pont de la Loire, commencé en 1751, long de 166 toises, et dont l'arche principale a 100 pieds d'ouverture. Une compagnie va bientôt procurer à Orléans un hôtel-de-ville et un théâtre dignes de cette cité.

Placée presque au centre de la France, sur un immense fleuve qui la fait communiquer à l'Atlantique d'un côté, de l'autre au Rhin et à la Méditerranée par les canaux du Centre et de Monsieur, et à la capitale par ceux d'Orléans, de Briare et de Loing, cette ville devait avoir un commerce très-étendu : les raffineries de sucre, les entrepôts de denrées coloniales, les fabriques de vinaigres, s'y multiplièrent principalement; mais, depuis la révolution, la prospérité toujours croissante du Havre et la transformation de Paris en ville industrielle, ont fait perdre à Orléans, malgré sa position favorable, la majeure partie de son commerce. La construction, projetée depuis long-temps, d'un canal latéral à la Loire, obviant à la navigation incertaine de ce fleuve, pourrait rendre à cette ville une partie de ses avantages. On y trouve encore 4 blanchisseries de cire, 2 brasseries, 1 fabrique de céruse, 3 très-importantes de chandeliers et étrilles en fer et en cuivre, 2 de chapeaux communs, plusieurs de couvertures de laine et de coton, 1 de flanelle, 2 de bonneteries, 2 de gasquets de Tunis, 1 de limes estimées, 2 de colle claire et colle-forte, 2 de vermichelle et fécule, 1 d'engrais animal, 3 de cercles, 5 de chandelles, 4 de clouteries et 1 de cordes à violon; quelques magasins de denrées coloniales, 1 filature de coton, des lavoirs de laine, 5 imprimeries, 2 imprimeries lithographiques, des poteries, quelques raffineries de sucre, 5 tanneries considérables, 5 corroieries, 15 mégisseries, 5 parchemineries, 5 ateliers pour tondre les draps, 6 teintureries et environ 60 vinaigreries. Commerce actif en blé, grains et farines, laines, sucre, cire, épiceries, eaux-de-vie, vin, vinaigre renommé, bois, fromages d'Olivet, et arbres cultivés dans les nombreuses pépinières des faubourgs St.-Marceau, St.-Marc et St.-Vincent. Foires, les 1er. juin (15 j.), 15 juillet (1 j.) et 18 novembre (8 j.), pour toute espèce de marchandises. Cette ville a vu naître un grand nombre de personnages distingués, entre autres Robert, roi de France, qui y fut sacré et couronné en 988; Amelot de la Houssaye, célèbre commentateur; Étienne Dolet, imprimeur, poète et orateur, brûlé vif comme athée, à Paris, en 1546; Daniel Jousse et Pothier, savans jurisconsultes; Charles Simonneau, graveur estimé, et Marie Touchet, maîtresse de Charles IX et mère d'Henriette de Balzac. On y célèbre tous les ans, le 8 mai, l'anniversaire de la délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc. La popul., de 50,470 hab. en 1804, est maintenant, selon le recensement de 1827, réduite à 40,340. Les environs sont charmans, surtout au S. vers les bords du Loiret, et couverts de jolies maisons de plaisance, de vignes et d'arbres.

Cette ville, d'une haute antiquité, fut fondée, dit-on, par les Carnutes, qui la possédaient lors de la conquête des Gaules par César; elle portait du temps des Romains, sous lesquels elle était déjà importante, le nom de *Genabum*, que l'empereur Aurélien changea, vers 272, en celui d'*Aurelianum*, d'où lui est venu son nom actuel. Attila l'assiégea inutilement en 451, ainsi qu'Odoacre (vers l'an 470), que Chil-

déric, roi des Francs, appelé par les habitans pour les secourir, força de lever le siége. Après la chute de l'empire Romain et la mort de Siagrius, Clovis s'en empara : dans le partage fait entre les fils de ce prince, elle échut à Clodomir, qui prit le titre de roi d'Orléans et y fixa sa résidence, et dans celui fait après la mort de Clotaire Ier., elle appartint à Gontran, qui eut en outre le roy. de Bourgogne ; sous Hugues-le-Grand, elle fut de nouveau réunie à la couronne. Hugues-Capet y convoqua, en 988, une assemblée générale des grands du roy., pour associer son fils au trône, et y retint prisonnier, après la prise de Laon, Charles de Lorraine, qui y mourut en 993. Louis-le-Gros y a été sacré. Philippe de Valois l'érigea en duché en faveur de son fils, et depuis, Orléans a toujours donné le titre de duc à un prince du sang royal. François II y mourut en 1560. Cette ville est particulièrement connue par le siége mémorable qu'elle soutint pendant 10 mois contre les Anglais, en 1428, et que fit lever la célèbre Jeanne d'Arc, appelée de là Pucelle d'Orléans, et par l'autre siége qu'en firent les catholiques en 1563, pendant lequel François, duc de Guise, fut assassiné par Poltrot de Méré. Il s'y est tenu 11 conciles : on connaît surtout celui de 511, sous Clovis. Orléans possédait autrefois un hôtel des monnaies et une université, fondée par Philippe-le-Bel en 1312, qui jouit de quelque célébrité, et où furent élevés De Thou, Érasme, Calvin et Théodore de Bèze ; Pothier y fut professeur. C'était, avant la révolution, la capitale du gouvernement-général militaire de l'Orléanais, et en particulier de l'Orléanais proprement dit.

L'arrond. se divise en 14 cantons : Artenay, Beaugency, Châteauneuf-sur-Loire, Cléry, La Ferté-Senneterre, Jargeau, Meun, La Neuville-aux-Bois, Orléans (E. et O. *intrà muros*, N. E., S. et N. O. *extrà muros*), et Patay, qui comprennent 111 comm. et 137,741 hab.

ORLÉANS (LA NOUVELLE), ville des États-Unis, la plus grande de l'état de Louisiane, et chef-lieu de la paroisse d'Orléans ; à 25 l. E. de Donaldsonville, chef-lieu de l'état, et à 340 l. S. O. de Washington ; sur la rive gauche du Mississipi, à environ 35 l. de son embouchure dans le golfe du Mexique. Lat. N. 29° 57′ 45″. Long. O. 92° 18′ 45″. Siége d'un évêché catholique. Elle est située sur le côté mérid. de l'île formée par le bras principal du Mississipi, par un bras de ce fleuve, nommé Iberville, et par la rivière Amite, les lacs Maurepas, Pontchartrain et Borgne, et le golfe du Mexique ; la longueur de cette île, de l'O. à l'E., est d'environ 50 l., et sa largeur est d'à peu près 1 l. 1/2, vers La Nouvelle-Orléans, entre le Mississipi et le lac Pontchartrain. Cette ville est bâtie dans une plaine d'à peu près 1/3 de l. d'étendue, terminée par des marais très-malsains, auxquels on attribue la fièvre jaune qui y exerce ordinairement d'affreux ravages d'août en novembre. La plaine est plus basse d'environ 7 pieds que le niveau du fleuve ; mais la ville est garantie des inondations par une forte levée : elle ne repose, pour ainsi dire, que sur une croûte de terre, et partout on trouve l'eau en abondance à une profondeur de quelques pieds. Cette ville présente un coup d'œil superbe : elle a la forme d'un parallélogramme, et occupe un espace de 3,960 pieds le long des bords du Mississipi, qui a, en cet endroit, 1,500 mètres de largeur et 70 de profondeur ; les faubourgs Ste.-Marie, La Fayette et Delord sont situés dans la partie la plus élevée ; un peu plus bas, s'étendent ceux de l'Annonciation, des Religieuses et du Soulet-de-Plantier, et tout à fait dans la partie basse, sont ceux de Marigny, Dannois, Déclouet, St.-Claude et Johnsbourg. Les fortifications qui existaient sous le régime colonial furent détruites lors de la réunion de la ville aux États-Unis. Les rues principales sont parallèles au fleuve, et coupées à angles droits par d'autres qui aboutissent à la levée : excepté trois ou quatre, les rues ne sont pas pavées, mais bordées de trottoirs larges et commodes ; elles sont bien éclairées de nuit, et la plupart traversées par des ruisseaux limpides, dérivés du fleuve. Il faut distinguer la belle place d'Armes, qui sert de promenade publique et qui est entourée d'une magnifique grille en fer ; l'Esplanade est une autre promenade principale. Les maisons, au nombre de plus de 6,000, sont, dans plusieurs rues et dans les faubourgs supérieurs, solidement bâties en briques, à 3 étages, tous garnis de balcons : quelques-unes sont ornées de beaux jardins plantés d'orangers ; les anciennes maisons en bois disparaissent gra-

duellement. Les édifices publics sont en général inférieurs, pour l'architecture, aux bâtimens particuliers; les principaux sont: la cathédrale, dont l'intérieur est imposant; l'hôtel-de-ville, dont on remarque la belle façade ornée de colonnes; le *Presbytère*, où ont siégé jusqu'à présent le conseil suprême de la Louisiane et la cour criminelle; l'église presbytérienne; l'hôpital, grand et bel établissement bien tenu, où l'on trouve une salle pour les opérations chirurgicales, des bains et une pharmacie bien fournie. Il y a un temple pour les épiscopaliens et un pour les méthodistes; près du premier, on a élevé un monument funèbre à la mémoire du général Clayborne. On remarque 2 théâtres, l'un français et l'autre anglais; une salle de redoute, la seule des États-Unis où l'on donne des bals masqués dans le carnaval; 3 marchés, l'un couvert, au centre de la ville, et les autres dans les faubourgs. Un ancien couvent de religieuses, résidence ordinaire de l'évêque catholique, a été long-temps le lieu de réunion de la législature. Les établissemens d'instruction et d'utilité publique sont: plusieurs institutions particulières et écoles élémentaires; un couvent d'Ursulines; une maison d'orphelines, fondée en 1807, et une d'orphelins, fondée en 1825; une société de secours pour les femmes indigentes, et une pour les Irlandais. On y publie 8 journaux: 3 en français, 4 en anglais et 1 en espagnol. Une dixaine d'établissemens à presser le coton, dont un en presse 500 balles par jour; un moulin à scier, mu par la vapeur et livrant 80,000 pieds cubes de planches par jour, et quelques forges situées au bord du fleuve, tels sont les seuls établissemens industriels de cette ville. La Nouvelle-Orléans est essentiellement commerçante: ce qu'elle doit à son heureuse situation dans un pays très-fertile, et presque à l'embouchure d'un des plus grands fleuves du monde. Ses relations commerciales à l'étranger s'étendent dans les Antilles, l'Amérique mérid. et l'Europe; son port fourmille de navires de tous les pays: pour abréger la route des bâtimens qui ne tirent que 6 pieds d'eau, on a établi une communication entre La Nouvelle-Orléans et le lac Pontchartrain, au moyen du canal ou bassin Carondelet, qui conduit au bayou S^{t}.-John, tributaire navigable du lac. Le commerce intérieur qu'elle fait par le Mississipi et ses affluens, emploie 1,400 grands bateaux plats et 130 bateaux à vapeur, qui ont ensemble un port de 28,982 tonneaux; les bateaux à vapeur remontent en un mois jusqu'à Pittsburg, sur l'Ohio; 14 jours suffisent pour le retour. Le nombre des navires qui sortent annuellement du port est de 1,000: ils exportent principalement 200,000 balles de coton, 17,000 boucauts de tabac et 27,000 barriques de sucre; on expédie, en outre, à La Havane et dans les ports du Mexique et de l'Amérique mérid., des cargaisons considérables de farine, de viande fumée, d'eau-de-vie, et dans les ports sept. de l'Union, des pelleteries, des planches, du plomb, etc. Il existe 4 banques dans cette ville, 5 compagnies d'assurances contre le feu et l'eau, et un comptoir de la compagnie du Phénix de Londres. C'est la résidence de plusieurs consuls étrangers. A l'époque où les États-Unis prirent possession de cette ville, en 1803, elle renfermait 1,000 maisons et 8,000 hab.: en 1820, elle avait déjà 27,000 hab., et maintenant elle en a au moins 40,000, dont 23,000 blancs, 5,000 hommes de couleur libres, et environ 12,000 esclaves; il y a 13,000 étrangers. Les créoles sont les descendans de Français qui s'y établirent dans les XVIIe. et XVIIIe. siècles; les Américains blancs n'en composent que la 8e. partie. Des Français exerçant diverses professions viennent s'y établir en grand nombre; des Anglais, des Écossais et des Irlandais y ont formé quelques maisons de commerce. Nulle part peut-être on n'acquiert de la fortune aussi promptement. Les vivres et la main d'œuvre y sont chers; ceux qui exercent les professions de bouchers, de boulangers, de maçons, de confiseurs, de distillateurs et de tailleurs, y font les meilleures affaires; la plupart retournent dans leurs pays après avoir fait fortune, mais sont bientôt remplacés par d'autres, et la population s'augmente rapidement, malgré les ravages de la fièvre jaune, qui a toutefois beaucoup perdu de sa malignité, depuis qu'on a commencé à dessécher les marais voisins: cette contagion fut des plus destructives en 1811, 1814, 1822 et 1829; elle enlevait chaque jour 60 ou 80 personnes. D'innombrables essaims de mous-

tiques en annoncent ordinairement l'approche ; les premières pluies ou la plus légère gelée la font cesser. Le créole est sobre et franc, peu actif, passionné pour les plaisirs ; il accueille les étrangers avec une bienveillance remarquable ; il ne songe pas à développer ses facultés intellectuelles ou ses forces physiques. Les femmes sont bien faites : elles ont les yeux noirs, le teint très-blanc, mais les traits moins expressifs que les femmes des états du Nord ; elles aiment beaucoup la toilette et la danse, et s'occupent peu de la culture de leur esprit : les catholiques sont élevées par des religieuses, et les protestantes dans des pensionnats dirigés en général par des Françaises ; les riches Américains préfèrent envoyer leurs filles dans les états du Nord.

Les environs présentent, le long du fleuve, de belles plantations de sucre, de coton, d'indigo, de maïs et de riz : les figuiers, les orangers et les pacaniers y prospèrent à merveille ; ce n'est que près du lac qu'on voit des forêts.

Cette ville fut fondée en 1717, sous la régence du duc d'Orléans. Elle fut cédée à l'Espagne en 1763, avec le reste de la Louisiane ; mais ce ne fut qu'en 1768 que les Espagnols entreprirent d'en prendre possession : on vit alors leur général, O'Reilly, s'y permettre les actes de violence les plus coupables. La Nouvelle-Orléans revint à la France en 1801 ; enfin, en 1803, elle fut remise aux États-Unis. Les Anglais l'attaquèrent en décembre 1814, mais ils furent repoussés par les Américains, sous les ordres du général Jackson. La Nouvelle-Orléans a été chef-lieu de la Louisiane jusqu'en 1829, que le siége du gouv. a été transféré à Donaldsonville.

ORLÉAT ou ORLIAT, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. 1/4 O. de Thiers, cant. et à 1 l. N. E. de Lezoux. 1,140 hab.

ORLHONNAC, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Villefranche ; près de la droite de l'Aveyron. Papeterie. 200 hab.

ORLIAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 5 l. S. O. de Sarlat, cant. et à 2 l. 1/2 N. de Villefranche-de-Belvez. 1 foire. 350 hab.

ORLIANSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Simbirsk, distr. de Samara. Il n'est habité que par des Cosaques et des invalides. Il faisait partie de la ligne militaire de la Samara.

ORLIÉNAS, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 3 l. 1/4 S. O. de Lyon, cant. et à 1 l. 1/3 N. E. de Mormant. 4 foires. 750 hab.

ORLIK ou ORIEL, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. S. de Poltava, distr. et à 9 l. S. S. E. de Kobyliaki ; au confluent de l'Oriel et du Dniepr.

ORLINGBURY, hundred d'Angleterre, dans la partie centrale du comté de Northampton. 5,193 hab. L'endroit principal est Kettering.

ORLOV, gouv. et ville de Russie, en Europe. *Voy.* ORREL.

ORLOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 10 l. O. S. O. de Viatka, chef-lieu de distr. ; sur la droite de la Viatka, qui y reçoit la Pleskikha. 3,600 hab.

ORLOV, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 7 l. N. E. de Voronej ; sur la droite de l'Ousman. Foire très-renommée pour les chevaux. 3,500 hab. C'était originairement une ville qui fut bâtie par le czar Alexis Mikhaïlovitch, vers le milieu du XVIIe. siècle, pour défendre les frontières des incursions des Nogaïs.

ORLOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Tchernigov, distr. et à 12 l. S. O. de Novgorod-Séverskoï.

ORLOVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. d'Oust-Medvieditza ; à 22 l. N. N. E. d'Oust-Medvieditzkaïa, sur la droite de la Medvieditza.

ORLOW, ville de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 7 l. S. S. E. de Gostynin, et à 6 l. 1/4 E. N. E. de Leneczy ; au milieu de marais, sur la gauche de la Bzura, affluent de la Vistule. 413 hab.

ORLY, village de France, dép. de la Seine, arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. de Sceaux, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Villejuif ; sur la pente d'une colline. On remarque la vieille tour de l'église, qui, en 1360, soutint un siége de 3 mois contre les Anglais. 520 hab.

ORLYA, village de Transylvanie, pays des Hongrais, comitat d'Hunyad, marche de Totesd ; à 4 l. S. S. O. de Vajda-Hunyad. Il y a une mine d'or ; on y a quelquefois trouvé des blocs d'or natif du poids de 12 à 14 marcs.

ORMAIZTEGUI, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. O. de St.-Sébastien (Guipuscoa), et à 1 l. O. de Villafranca. Plusieurs fontaines. 550 hab.

ORMEA, ville des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 6 l. 1/2 S. de Mondovi, et à 7 l. N. N. O. d'Oneille; chef-lieu de mand.; dans les Apennins, sur la gauche du Tanaro. Elle est ceinte d'une vieille muraille, triste, mal bâtie, et protégée par un petit château-fort, situé sur une hauteur voisine. Grandes fabriques de toiles. 5,250 hab.

Cette ville a beaucoup souffert au commencement de la campagne de 1796.

ORMENYES, marche de Transylvanie, pays des Hongrais, cercle inférieur du comitat de Klausenbourg. On y trouve le village de Mezõ-Ormenyes.

ORMES (LES), village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Châtellerault, cant. et à 1 l. N. de Daugé; sur la droite de la Vienne. Il y a un très-beau château, avec un parc immense. 450 hab.

ORMES (LES), village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Joigny, cant. et à 2 l. O. S. O. d'Aillant-sur-Tholon. 1 foire. 400 hab.

ORMESSON, hameau de France, dép. de la Seine, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de St.-Denis, comm. d'Épinay-sur-Seine, dans la vallée de Montmorency; sur le ru de Coquenard, ruisseau par où s'écoulent les eaux de l'étang de St.-Gratien. Beau château. Filature de coton, fabriques de calicot et de toiles peintes.

ORMIAH (LAC D'), D'OURMYAH, DE MARAGHA ou CHAHI, dans le N. O. de la Perse et la partie occid. de l'Aderbaïdjan; au S. O. de Tauris. 30 l. du N. au S., 15 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., et environ 60 l. de circuit. Il tire ses premiers noms de deux villes, dont l'une est voisine de la rive occid., et l'autre de la rive S. E.; celui de Chahi lui vient de l'île principale qu'il renferme. Ce lac reçoit un assez grand nombre de rivières : les plus remarquables sont le Talkh-tchaï et l'Agi, au N. E.; le Char, à l'O., et le Sancaléh-tchaï, vers le S. Indépendamment de l'île de Chahi, qui était autrefois séparée de la terre ferme par un passage assez large, et qui n'est maintenant qu'en partie entourée par les eaux, il en renferme plusieurs autres, dont les plus importantes sont Echek, Coïoun et Aghadj, toutes formées d'une masse calcaire que recouvre un sol fertile en pâturages : on y envoie paître, en hiver, de grands troupeaux de moutons; toutes sont inhabitées. Les eaux du lac d'Ormiah sont, à l'exception de celles de la mer Morte, les plus salées que l'on connaisse, et ne nourrissent aucun poisson. Comme ce lac n'a que 20 pieds de profondeur, il ne peut y naviguer que des bateaux; il paraît cependant que son niveau éprouve de grands changemens: car, d'après des observations faites en 1824, il avait baissé de 14 pieds au-dessous de celui qu'il avait en 1813. Il est entouré, surtout au S. et à l'O., de montagnes très-hautes; le pays, dans les autres directions, est très-fertile en blé, riz, lin et tabac de très-bonne qualité.

ORMIAH ou OURMYAH, ville de Perse, prov. d'Aderbaïdjan, chef-lieu de distr.; sur le Char, à 1 l. 1/2 de la côte occid. du lac d'Ormiah et à 30 l. S. O. de Tauris. Lat. N. 37° 28' 30". Long. E. 42° 54' 0". Climat malsain, mais territoire fertile en excellens fruits. C'est, dit-on, la patrie de Zoroastre; c'est aussi celle du chéykh Seradjeddin.

ORMIANEB, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 5 l. N. O. de Kaménetz.

ORMIDIA, bourg de la Turquie d'Asie, sur la côte mérid. de l'île de Chypre; sur le cap Griega, à 5 l. S. de Famagouste.

ORMIGOS, bourg d'Espagne. *Voy.* Hormigos.

ORMOERBEAR, fleuve de Barbarie. *Voy.* Mobbra.

ORMOND, canton d'Irlande, prov. de Munster, comté de Tipperary. Il est montagneux et stérile.

ORMONDS (LES), cercle de Suisse, cant. de Vaud, distr. d'Aigle; nommé de ses comm. d'Ormond-Dessus et d'Ormond-Dessous. Presque de tous côtés entouré par les Alpes, il est exposé au ravage des eaux et aux avalanches. La Grande-Eau le parcourt.

ORMOY, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 5 l. 3/4 S. O. de Chaumont, cant. et à 2 l. S. O. de Château-Villain; sur un ruisseau, près de la droite de l'Aube. Affinerie. 520 hab.

ORMSKIRK, bourg d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby; à 4 l. 1/2 N. N. E. de Liverpool. Belle église gothique, et temples pour les méthodistes et les non-conformistes. Plusieurs manufactures de différens genres. 3,838 hab. Terre bitumineuse aux environs.

ORMUK, petite île du golfe Arabique, près de l'Yémen, en Arabie; en face de Loheïa. Elle n'est habitée que par des pêcheurs.

ORMUS (DÉTROIT D'), D'HORMOUZ ou DE MOCENDON, détroit qui réunit le golfe Persique à la mer d'Oman, et qui sépare le pays persan de Moghostan de l'état arabe d'Oman. Il tire le nom d'Ormus d'une petite île qu'il renferme au N., et celui de Mocendon, d'un cap qui s'avance au S. : il a 23 l. de largeur, de ce cap à Gomroun.

ORMUS ou HORMOUZ, île sur la côte mérid. de la Perse, près du Moghostan, partie du Kerman; dans le détroit de son nom, qui forme l'entrée du golfe Persique; à 4 l. S. E. de Gomroun; séparée du continent par un canal de 2 l. de large. L'extrémité N. est sous 27° 7′ 0″ de lat. N. et 54° 16′ 45″ de long. E. Elle est affermée par le chah de Perse à l'iman de Mascate; elle a une forte lieue de longueur, de l'E. N. E. à l'O. S. O., sur 1/2 l. de largeur du S. au N., et se rétrécit vers l'extrémité orientale. C'est une masse de roches rougeâtres mêlées de taches blanches et brillantes, qu'on croit être du spath calcaire; la chaleur y est excessive en été, mais l'air y est moins malsain qu'à Gomroun. Il n'y a pas d'autre source qu'une salée, dont on tire beaucoup de sel; la végétation n'y présente que quelques broussailles rares, un petit nombre de palmiers et autres arbres épars çà et là; l'on n'y voit que quelques gazelles et quelques lièvres. Le règne minéral y offre plusieurs variétés de pierre spéculaire, du feldspath gris en masse, du quartz et du spath calcaire. Les ruines de l'ancienne ville d'Ormus s'étendent dans la partie orient. de l'île et occupent 300 à 400 mètres de largeur. La population de l'île est d'environ 500 hab., qui tirent de Gomroun tout ce qui est nécessaire à leur subsistance.

ORMUS ou HORMOUZ, ville et port de Perse, prov. de Kerman, dans le Moghostan; à l'extrémité N. E. de l'île de son nom. Elle se compose de quelques maisons basses en pierre et d'une centaine de baraques, le tout ceint d'un mur neuf flanqué de tours. Le port est formé par une anse qui part de la côte orient., se courbe en approchant de la ville, et se termine au fort des Portugais; il n'est défendu que par une petite tour, est sûr et profond, et les gros navires peuvent ancrer à 50 mètres de la côte. Le fort des Portugais est un rectangle environné par la mer : les murs en sont très-épais, en bon état, percés d'embrâsures et garnis d'artillerie de gros calibre; une redoute carrée domine tout le fort, et en indique le centre. La ville et le fort renferment plusieurs citernes.

L'ancienne Ormus fut une des villes les plus florissantes de l'Asie; les Arabes en attribuent la fondation à Athar ou Authar, héros dont il est mention dans les contes arabes. Quelques auteurs la regardent comme l'*Ogyris* des anciens; elle dut sa splendeur à sa belle situation, qui la rendit l'entrepôt du commerce de la Perse avec les Indes, et y attirait des négocians de presque toutes les contrées de la terre, qui pouvaient s'y livrer en sûreté à leurs opérations commerciales : aussi y trouvait-on réunis toutes les commodités et tous les plaisirs de la vie. Tel était Ormus, quand les Portugais vinrent, sous le grand Albuquerque, avec des forces considérables, et s'en emparèrent en 1514 : elle déchut beaucoup sous ces conquérans, qui la conservèrent jusqu'en 1662, que Chah-Abbas, roi de Perse, aidé d'une division anglaise, la leur enleva; mais il n'en restait plus que des ruines, et ce prince fit transporter les habitans à Gomroun, et ne laissa qu'une faible garnison dans le fort. Vers le milieu du siècle dernier, l'iman de Mascate prit possession de ce fort, qu'il fit réparer, et y mit une garnison de 200 hommes : c'est depuis cette époque que la nouvelle Ormus s'est relevée, comme on la voit aujourd'hui; l'iman paie un tribut à la Perse pour cette acquisition.

ORNACHOS, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. E. N. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 9 l. N. N. E. de Llerena. 1,200 hab.

ORNÆS, château de Suède, préfecture de Stora-Kopparberg, hærad de Koppar-

berg ; près de Torsang. Gustave Vasa s'y cacha quelque temps ; on y voit sa statue en bois.

ORNAIN, rivière de France. Elle prend sa source dans le dép. de la Haute-Marne, arrond. de Vassy, cant. de Sailly, près du village de Germizey, à 3 l. 1/2 E. S. E. de Joinville, passe sur l'extrémité N. O. du dép. des Vosges, arrose le S. de celui de la Meuse, où elle baigne Gondrecourt, Ligny, Bar-le-Duc et Revigny, entre dans le dép. de la Marne, arrond. de Vitry-le-Français, reçoit la Saulx, par la gauche, près et au-dessous d'Estrepy, passe à Vitry-le-Brûlé, et se joint à la Marne, par la droite, au-dessous et à 1/3 de l. N. de Vitry-le-Français, après un cours, généralement au N. O., d'environ 30 l. : il y en a 12 de flottage depuis Bar-le-Duc, pour des trains de planches de sapin tirées des forêts des Vosges et destinées pour Paris. Afin d'éviter les difficultés qu'éprouverait la flottaison au-dessous de Neuville, on a ouvert un canal de flottage par la dérivation des eaux de l'Ornain, depuis cet endroit jusqu'à la rencontre de la Chée, un de ses affluens, au-dessus d'Alliancelle, sur une longueur d'environ 3 l.; près et au-dessous de ce village, on a aussi ouvert le petit canal de Planche-Coulon, qui ramène le flottage dans l'Ornain. Il y a plusieurs pertuis de flottage sur l'Ornain ; celui de Neuville est très-difficile à franchir par sa trop grande élévation.

ORNANO, canton de France, dép. de la Corse, dans le S. de l'arrond. d'Ajaccio. Le chef-lieu est Ste.-Maria.

ORNANS, ville de France, dép. du Doubs, arrond. et à 4 l. S. E. de Besançon, chef-lieu de cant. ; sur la Loue, dans une situation pittoresque. Petit séminaire, bibliothèque de 1,500 vol. Fabriques de fromages façon de Gruyère ; tanneries, papeterie. Commerce de vin. 8 foires. Patrie du médecin Tissot. 2,980 hab. Aux environs, on cultive en grand le merisier pour la fabrication du kirschwasser; beaucoup de bois fossile exploité.

ORNAVASSO, bourg des États-Sardes, div. de Novare, prov. et à 3 l. O. N. O. de Pallanza, et à 4 l. S. E. de Domo-d'Ossola ; chef-lieu de mandement.

ORNBAU, ville de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 2 l. 2/3 S. E. de Herrieden, et à 2 l. 3/4 S. S. E. d'Anspach ; sur la gauche de l'Altmühl. Entourée d'un mur et d'un fossé. 1 faubourg, 2 églises ; maison de pauvres. 850 hab.

ORNE, rivière de France. Elle prend sa source dans le dép. auquel elle donne son nom, arrond. d'Alençon, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Séez, près du hameau de La Tulaie ; passe à Séez, à Argentan et à Écouché, en coulant au N. O. ; entre dans le dép. du Calvados, à Pont-d'Ouilly, se dirige au N., baigne Caen, où elle devient navigable, et, 4 l. au-dessous de cette ville, se jette dans la Manche, après un cours de 32 l. La navigation, favorisée par les marées, a été perfectionnée au moyen du redressement du lit de la rivière et des digues faites sur ses rives ; de petits bâtimens caboteurs la remontent jusqu'à Caen. L'entrée de la rivière est indiquée par 2 tonnes le jour, et 2 feux la nuit : les redoutes de Merville et d'Oyestrecham la défendent. On donne le nom de fosse ou rade de Colleville à la petite baie dans laquelle débouche l'Orne. Les principaux affluens sont la Rouvre, le Noireau et l'Odon, à gauche.

ORNE, dép. de France, dans la région du Nord, formé d'une partie de la Basse-Normandie, et d'une grande portion du Perche, division du Maine ; entre 48° 12' et 48° 58' de lat. N., et entre 1° 20' et 3° 7' de long. O. Borné au N. par le dép. du Calvados, au N. E. par celui de l'Eure, à l'E. par celui d'Eure-et-Loir, au S. par ceux de la Sarthe et de la Mayenne, et à l'O. par celui de la Manche. Il a 30 l. de long de l'E. à l'O., 10 l. de moyenne largeur et 319 l. c. Ce département, assez fortement ondulé, est traversé de l'E. à l'O. par la chaîne de hauteurs qui sépare le bassin de la Manche de celui du golfe de Gascogne. Une petite partie, au N. E., appartient au bassin de la Seine : l'Eure, la Rille et le Charenton, son affluent, y prennent leur source ; la partie sept. est arrosée par des tributaires directs de la Manche, la Touques, la Dives et la rivière qui donne son nom au dép. ; la partie mérid. dépend du bassin de la Loire, à laquelle elle envoie ses eaux par l'Huîne, la Sarthe, la Varenne et la Mayenne. On y compte 269 étangs, distribués assez également dans les 4 arrond., et qui occupent une superficie d'environ 1,300 hectares ; il y a 500 hectares de ma-

rais, dont les plus considérables sont ceux que forme la rivière Égraine. Le sol est très-diversifié : vers le milieu des plateaux, il se compose d'une couche de terre végétale souvent mêlée de sable; sur la crête des coteaux, d'une couche de terre végétale très-peu profonde et soutenue par le tuf, et sur leurs penchans, la terre calcaire qui paraît à la surface, repose sur une couche horizontale de silex, supportée elle-même, dans quelques endroits, par des bancs de craie. La terre franche gisant sur l'argile, sur une couche de sable ou sur un tuf marneux, forme en général le sol des plaines et des vallons; une assez grande quantité de lave, disséminée dans l'arrond. de Mortagne, a fait penser à des naturalistes que le sol de quelques parties de cet arrond. a été volcanisé. On voit dans les environs de Domfront et de Tinchebray, et même à peu de distance d'Alençon, des chaînes de coteaux étendues, dont le sol, composé de silex, de débris de quartz et de terrains sablonneux et pierreux, n'est couvert que de bruyères. Le climat est tempéré; le thermomètre y descend rarement en hiver à 8° (R.), et le terme moyen de la chaleur en été est de 20° à 25°. Les vents les plus communs sont ceux du S. O., de l'O., du N. O. et du N.; les vents du N. O. et de l'O. y apportent des brouillards plus ou moins durables selon la saison, et beaucoup d'humidité. Quoique l'agriculture ait fait quelques progrès depuis plusieurs années, néanmoins les préjugés de l'ignorance et la routine exercent encore trop d'empire, pour qu'elle atteigne le degré de perfectionnement auquel elle pourrait parvenir. Les principales productions consistent en froment, seigle, orge, avoine, sarrasin, pommes de terre, légumes secs, chanvre, lin, pommes et prunes dont on fait du cidre, principale boisson du pays. En général, les récoltes des céréales ne suffisent pas à la consommation : on y supplée dans plusieurs cantons par les pommes de terre ; la betterave se cultive dans quelques endroits pour la fabrication du sucre. Les prairies naturelles forment à peu près 1/10 de la superficie du dép., et fournissent d'excellens herbages; les vallées de la Toucques et de la Vie sont surtout en grande réputation sous ce rapport; les prairies artificielles commencent à se multiplier. Les forêts occupent une superficie de 59,172 hectares. Ce dép. possède la plus belle race de chevaux normands; le précieux haras établi au Pin contribue à la maintenir et même à l'améliorer. Les bêtes à cornes n'y sont pas en général d'une très-belle race; la qualité des fromages et du beurre est médiocre; cependant les fromages de Vimoutiers sont assez estimés. Les bœufs qu'on engraisse proviennent des dép. de la Vendée, des Deux-Sèvres, de la Mayenne, etc.; les plus beaux sont envoyés à Poissy pour l'approvisionnement de Paris. Les bêtes à laine s'améliorent de jour en jour par le croisement avec des mérinos, dont il y a plusieurs troupeaux. On élève un grand nombre de porcs; il s'en fait de grands envois à Paris, et la charcuterie de Mortagne a quelque réputation. L'arrond. d'Argentan est renommé pour la bonne volaille qu'on y élève, principalement pour les oies, dont la chair est excellente et dont les plumes sont l'objet d'un bon commerce. L'éducation des abeilles est soignée. Le petit gibier est assez commun : on estime surtout les perdrix de l'arrond. de Domfront. Les rivières sont très-poissonneuses; on pêche quelques saumons dans l'Orne. Il y a à Soligny une mine d'or abandonnée depuis long-temps; des mines de fer sont en exploitation dans plusieurs cantons. On distingue des mines de manganèse, des schistes pyriteux, dont on peut tirer de la couperose; des carrières de granit à grains fins, et autres où l'on trouve du quartz cristallisé connu sous le nom de diamant d'Alençon; des pierres calcaires, des pierres de taille imitant celle de liais; des bancs de marne blanche et grise, de kaolin et de pétunsé, propres à la fabrication de la porcelaine et de la faïence; de grandes variétés de sable pour les verreries, de la terre noire à crayon pour le dessin, et des sources minérales ferrugineuses et sulfureuses, dont les principales sont celles de Bagnoles, avec établissemens de bains, de S[t].-Barthélemy et de la Herse. Nombreuses usines à fer, parmi lesquelles on compte 21 hauts-fourneaux; fabriques d'épingles, fil à cardes, clous, quincaillerie simple et brodée, toiles dites cretonnes, toiles légères et d'emballage, belles toiles de lin, coutils, basins, piqués, mousseline, bougran, lacets, dentelles noires et dentelles dites points d'A-

lençon, sacs et tamis de crin, faïence, verre, papier, cuirs, etc. On exporte ces produits et des chevaux, des bestiaux, des plumes d'oies, de l'avoine en petite quantité, et du cidre; le commerce est facilité par la navigation de l'Orne, de la Mayenne et de la Sarthe, et par 17 grandes routes royales et départementales. 434,379 hab., parmi lesquels plusieurs vont tous les ans dans les dép. voisins exercer diverses professions, telles que celles de tailleurs de pierres, peigneurs de chanvre, émouleurs, jardiniers, colporteurs de tamis de crin, etc.; cette émigration, considérable avant 1789, a diminué de plus de moitié depuis cette époque.

Le dép. de l'Orne, dont Alençon est le chef-lieu, se divise en 4 arrond.: Alençon, Argentan, Domfront et Mortagne, subdivisés en 36 cantons et en 597 communes; il fait partie de la 14e. division militaire et du 11e. arrond. forestier, est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de Caen, forme le diocèse de Séez, et a 7 membres à élire à la chambre des députés.

Ce pays était anciennement habité par les *Aulerci-Diablintes*, les *Abrincatui* et les *Saii* ou *Sagii;* il fut compris sous les Romains, dans la 2e. et la 3e. Lyonnaise: la ville principale était *Saii* (Séez), qui fut de bonne heure un siége épiscopal. Cette contrée a beaucoup souffert des incursions des Normands, des guerres entre l'Angleterre et la France, et de la guerre civile du temps de la Ligue: les comtés d'Alençon et du Perche qui la composaient, ne furent réunis à la couronne de France qu'en 1257, par saint Louis; ces comtés furent donnés en apanage, en 1286, à Charles de France, comte de Valois. En 1414, le comté d'Alençon, réuni à la plus grande partie du Perche, fut érigé en duché en faveur de Jean II. On trouve dans ce pays quelques vestiges d'antiquités romaines et du moyen âge.

ORNES, bourg de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Verdun, cant. et à 2 l. N. E. de Charny. 2 foires. 1,000 hab. Carrières aux environs.

ORNETA, ville des États-Prussiens. *Voy.* Wormditt.

ORNETO, bourg de France, dép. de la Corse, arrond. et à 7 l. 1/3 S. de Bastia, cant. de Tavagna. 420 hab.

ORNOLAC, village de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Foix, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Tarascon. Sources minérales découvertes en 1770; il y a des bains. 290 hab.

ORNON, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 5 l. 3/4 S. E. de Grenoble, cant. et à 1 l. O. de Bourg-d'Oysans. 600 hab. Mines de plomb argentifère et carrières d'ardoises exploitées aux environs.

ORO (RIO DEL) ou FAUSTINO, rivière de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade). Elle prend sa source dans les montagnes au N. E. de Pamplona, coule au N., passe à S.-Faustino de los Rios, et, environ 10 l. au-dessous de cette ville, se jette dans la Sulia, à droite, sur la limite du dép. de la Sulia. Elle tire son nom du sable d'or qu'elle roule.

ORO (MONTE D'), montagne de France, dép. de la Corse, dont elle occupe à peu près le centre; à 2 l. S. du mont Rotondo et à 8 l. N. E. d'Ajaccio. 2,652 mètres de hauteur.

ORO (RIO DEL), rivière du Guatemala. *Voy.* Touacas.

ORO (MONTE DELL'), mont des Alpes-Rhétiques, entre le cant. suisse des Grisons et la prov. de Valteline, dans le roy. Lombard-Vénitien, près et à l'O. du mont Bernina. 2,590 mètres au-dessus de la mer.

OROMIRAS, tribu d'Indiens de Colombie, dans le N. du dép. du Cauca.

ORON, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. E. de Burgos, et à 1 l. S. O. de Miranda de Ebro; sur l'Oroncillo, qu'on y passe sur un pont de 2 arches, et qui va se jeter dans l'Èbre. 217 hab.

ORON, ville de Suisse, canton de Vaud, chef-lieu de distr. et de cercle; à 3 l. 1/2 E. N.E. de Lausanne et à 8 l. S. O. de Fribourg, sur la droite de la Broye. Elle est divisée en deux parties, Oron-la-Ville et Oron-le-Château. Foires assez fréquentées.

Le distr. comprend les cercles de Mézières et Oron, et a 4,285 hab.; le cercle en a 2,169.

ORONOCTO, rivière du Nouveau-Brunswick, comté de Sunbury; formé par deux cours d'eau, l'un nommé branche S. E. et l'autre branche N. O.: ce dernier sort du lac Oronocto, qui n'est séparé de la rivière Magaaguadavic que par un intervalle étroit.

L'Oronocto coule au N., et afflue à la droite du St.-John, en face de l'île de son nom, à 4 l. S. E. de Fredericktown. 15 l. de cours, depuis le lac Oronocto.

ORONOZ, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. E. N. E. de Pampelune (Navarre), et à 7 l. N. N. E. de Sanguesa; dans une plaine, sur la gauche du Salazar. 144 hab.

ORONSAY, une des îles Hébrides, sur la côte occid. d'Écosse, comté d'Argyle; près et au S. de celle de Colonsay, dont elle est séparée par un passage étroit, que la marée basse laisse à sec: en sorte qu'on les considère souvent comme ne formant qu'une seule île. On y voit les belles ruines d'un prieuré de l'ordre de Cîteaux, que l'on prétend avoir été fondé par saint Columba.

ORONTE, *El-Assi* ou *Makloub*, ORONTES ou AXIUS, fleuve de la Turquie d'Asie, en Syrie. Elle prend sa source dans le pach. et au N. de Damas, près du village de Ras-Keui ou El-Ras, sur le versant sept. d'un contre-fort du Liban, coule vers le N., à peu près parallèlement à la chaîne principale, en passant à Hama et à Famiéh, entre dans le pach. d'Alep, à Chogr, passe à Hamzïé, contourne l'extrémité sept. de la chaîne du Liban pour se diriger au S. O., baigne Antakiéh, où il reçoit les eaux du lac de ce nom, et se jette dans la Méditerranée, à Souéidié ou Séleucie, après un cours d'environ 80 l. Dans la partie supérieure de son cours, un écoulement de ses eaux forme le lac nommé Bahr-el-Kades; à Famiéh, il forme le lac de ce nom. Il a 40 toises de largeur et 4 à 5 pieds de profondeur; le courant est presque insensible; les bords sont élevés et argileux. Lors du tremblement de terre de juillet 1822, une montagne voisine s'étant écroulée, changea une partie du cours de ce fleuve dont les eaux s'accrurent subitement.

ORONTES, montagne de Perse. *Voy.* ELVEND.

OROPESA, cap sur la côte orientale de l'Espagne, prov. de Castellon de la Plana (Valence). Lat. N. 40° 5′ 33″. Long. O. 2° 11′ 50″.

OROPESA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. E. N. E. de Castellon de la Plana (Valence); sur une colline, près du cap de son nom, qui s'avance dans la Méditerranée. Il est entouré de murs, et était défendu par un fort que les Français détruisirent en 1813. Patrie de D. Manuel Marti. 276 hab.

OROPESA, bourg d'Espagne, prov. et à 25 l. O. de Tolède (Avila), et à 9 l. O. de Talavera; au pied d'une chaîne de montagnes. Il a le titre de comté, est bien bâti, et possède un grand palais et un couvent. Foire, le 9 décembre. Patrie de F. Herrera Maldonado, auteur d'une description de l'empire Chinois, et de Martin Laso, traducteur de Lucain. 1,416 hab.

OROPESA, ville du Haut-Pérou, chef-lieu du dép. et de la prov. de Cochabamba, à 32 l. S. E. de La Paz; sur un petit affluent du Guapey, dans une belle et fertile vallée. On y fait un grand commerce de grains et de fruits avec les provinces voisines. 17,000 hab., dont plusieurs descendans des premiers conquérans du pays.

OROPO ou ROPO, *Oropus*, village de Grèce, en Livadie, à 10 l. N. d'Athènes; sur la droite de l'Asopo, près de son embouchure dans le canal de Négrepont. *Oropus* était autrefois une place de guerre importante, parce qu'elle dominait la plaine fertile de Tanagora, qui a été le sujet de fréquentes guerres entre les Thébains et les Athéniens.

OROS ou OROCHER, ville de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 15 l. S. E. de Scutari, distr. et à 5 l. E. N. E. de Croïa.

OROSEI, rivière de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. de Nuoro. Elle a sa source dans les montagnes, entre Mamoiada et Orgosolo; coule au N. E., passe à Orosei, et se jette dans la mer Tyrrhénienne, par le golfe de son nom, large et peu profond. 12 l. de cours.

OROSEI, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 7 l. E. N. E. de Nuoro, distr. et à 2 l. N. E. de Galtelli; sur la droite de la rivière de son nom et près de son embouchure. La rade est très-mauvaise pour de gros vaisseaux. L'air y est malsain. Couvent de religieuses. 2,180 hab.

OROSHAZA, village de Hongrie, comitat et à 10 l. O. S. O. de Békés et à 12 l. N. E. de Szeged, marche de Csaba. 9,045 hab.

OROSI, volcan du Guatemala, état et à 5 l. S. E. de Nicaragua; près de la rive S. O. du lac de ce nom. La petite rivière Orosi se jette dans le lac, un peu au N. du volcan.

OROS-STAVROS, montagne de l'île de Chypre. *Voy.* Croix (Ste.).

OROSTCHOUK, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Roustchouk.

OROSZI (NAGY), bourg de Hongrie, comitat de Neograd, marche de Kekko; à 13 l. S. O. de Lutsenetz et à 9 l. S. de Karpfen.

OROSZVAR, bourg de Hongrie. *Voy.* Carlburg.

OROTAVA, ci-devant AUROTOPALA, ville de l'île Ténériffe, une des Canaries, près de la côte sept.; à 7 l. O. S. O. de Ste.-Croix; en amphithéâtre sur le penchant d'une colline, et au pied du pic de Ténériffe, à 160 toises au-dessus de la mer. Résidence d'un gouverneur militaire. Bien arrosée, mais d'un aspect triste; 2 paroisses, 3 couvens d'hommes, dont 2 servent de séminaires; 2 couvens de femmes et 1 hôpital. Le port, à 1 l. N. O., sur une pointe unie et basse, est défendu par un fort et peu sûr : cette partie d'Orotava, principalement habitée par des commerçans, a des rues larges, de belles places, des promenades agréables, 1 môle, 1 belle fontaine sur la place de l'église paroissiale, 2 couvens d'hommes et 1 de femmes. Grand commerce, surtout en vin, entre les mains d'Anglais qui y importent des marchandises de leur pays. Patrie de l'helléniste D. Juan Iriarte et du poète Thomas Iriarte. La ville a 6,786 hab., presque tous nobles et orgueilleux, et le port 3,806. Les environs de la ville produisent d'excellent vin et toutes sortes de fruits. C'est dans un des jardins voisins qu'est le fameux dragonnier, déjà connu dans le xve. siècle, de 60 pieds de hauteur et d'un tronc de 45 pieds de tour. Il y a aussi un beau jardin botanique. Orotava est l'ancien *Taoro* des Guanches.

OROTÉ, une des îles Mariannes, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. N. 13° 26′ 10″. Long. E. 142° 29′ 27″.

OROTSKO ou OROTSKO-SIN, tribu de l'empire Chinois, dans la Mandchourie, prov. de He-loung-kiang. Ce sont vraisemblablement les mêmes que les Orotchys des environs de la baie de Castries, dont parle La Pérouse.

OROUNGOU, pays de la Guinée supérieure, à la côte de Gabon, et arrosé par l'Assazie.

OROUY, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Senlis, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Crêpy. Papeterie. 600 hab.

OROWE, village de Gallicie, cercle et à 10 l. S. E. de Sambor, et à 5 l. 2/3 O. S. O. de Stry; sur un affluent de la rivière de ce nom. Mine de fer et haut-fourneau.

OROZCO ou S.-JUAN DE OROZCO, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. de Bilbao (Biscaye), dans la vallée de son nom; sur 2 petits affluens de l'Orozco, qui va se jeter dans le Nervion. 5 forges. 2,860 hab.

La vallée a 11 l. de circuit sur 4 de large; il s'y trouve 11 forges, qui donnent 11 à 12 mille quintaux de fer par an. Dans les montagnes environnantes, on remarque la fameuse glacière du mont Zarate, la montagne de Gorbeya, qui offre à son sommet un plateau très-étendu, et le mont Itacina, qui ne présente d'autre passage que par une arche naturelle de pierre calcaire de 30 pieds de haut sur 20 de largeur.

ORPHANO (GOLFE D') ou GOLFE DE CONTESSA, Strymonicus sinus, golfe formé par l'Archipel, sur la côte de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Salonique; sous 40° 40′ de lat. N. et 21° 30′ de long. E. Il a 6 l. de large à son entrée, entre le cap Karca et l'île Lepherite, et 7 l. de profondeur. Son nom d'Orphano lui vient de la ville située sur la côte sept., et celui de Contessa des ruines de l'ancienne ville de ce nom, située à l'embouchure du Cara-sou.

ORPHANO, rivière de la Turquie d'Europe. *Voy.* Cara-sou.

ORPHANO, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 19 l. E. N. E. de Salonique, et à 9 l. S. S. E. de Serès; chef-lieu de distr.; sur le golfe de son nom, près des ruines de Contessa et d'Amphipolis; dans un terrain bas, entre des collines et de hautes montagnes. Elle est commandée par un ancien château, résidence d'un ayan ou gouverneur, et a une mosquée, des bains publics, des fabriques de cordages, et une rade foraine, dont le fond est très-bon; c'est le centre d'un commerce assez important. 2,000 maisons. Culture du blé, du tabac et de la vigne.

ORPHANS-BANK, banc de pêcherie, dans la partie occid. du golfe St.-Laurent; à l'E. de la baie des Chaleurs, qui sépare le Nouveau-Brunswick du Bas-Canada.

ORPIERRE, bourg de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 9 l. S. O. de Gap, chef-lieu de cant.; sur le Soyan. Tanneries. 2 foires. 800 hab. Mines de plomb aux environs.

ORQUEVAUX, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 6 l. 1/2 N. E. de Chaumont, cant. et à 1 l. N. de S[t].-Blain; sur la Manoise. Usines à fer à hauts-fourneaux, tréfilerie et aciérie. 450 hab.

ORR, ville d'Arabie, dans l'Yémen; à 8 l. O. S. O. de Sana.

ORR, rivière d'Écosse. *Voy.* Urr.

ORRA, montagne d'Arabie, dans l'Yémen; à 6 l. N. E. d'Abou-Arich.

ORRELL, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby; à 2 l. N. de Liverpool. 2,106 hab.

ORRERY AND KILMORE, baronnie d'Irlande, prov. de Munster, dans le N. du comté de Cork.

ORRES (LES), village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond., canton et à 1 l. 1/2 S. E. d'Embrun. 1,060 hab.

ORRINGTON, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Penobscot; à 35 l. N. E. de Portland, sur la gauche du Penobscot. 1,029 hab.

ORRIO, bourg d'Espagne. *Voy.* Orio.

ORROLI, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 3 l. 1/2 S. E. d'Isili, et à 12 l. N. N. E. de Cagliari; chef-lieu de district. 1,429 hab.

ORS, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 6 l. 3/4 E. de Cambray, cant. et à 1 l. 1/3 E. de Cateau-Cambrésis; sur la pente d'une colline, près de la gauche de la Sambre. 1,200 hab.

ORSA, paroisse de Suède, préfecture de Stora-Kopparberg, hærad d'Ofvan-Siljan; à 18 l. N. O. de Falun. Grande carrière de pierres à aiguiser.

ORSARA, village du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 2 l. N. O. de Bovino, et à 7 l. 1/2 S. O. de Foggia; chef-lieu de canton.

ORSAY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Versailles, cant. et à 1 l. O. S. O. de Palaiseau; dans une jolie vallée, à la droite de l'Yvette. Grande exploitation de grès à paver. 900 hab.

ORSCHWIHR ou ORSCHWEIR, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Colmar, canton et à 1 l. 1/4 N. de Guebwiller. 1,000 hab.

ORSE-LE-PIERREUX (S[t].), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 6 l. 1/2 E. de Périgueux, cant. et à 2 l. N. de Thenon. 1,130 hab.

ORSERA, bourg d'Illyrie, gouv. et à 17 l. 1/3 S. de Trieste, et à 2 l. 1/4 N. O. de Rovigno, cercle d'Istrie; sur une élévation, au bord de l'Adriatique. Lat. N. 45° 8′ 20″. Long. E. 11° 15′ 20″. Château de l'évêque de Parenzo. Bon port. 510 hab. Carrière de pierre à bâtir.

ORSETT, paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Barnstable; à 5 l. 1/2 S. S. O. de Chelmsford et à 7 l. E. de Londres. 1,130 hab.

ORSHA, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Orcha.

ORSINVAL, village de France, dép. du Nord; arrond. et à 6 l. 1/4 N. O. d'Avênes, cant. O. et à 2/3 de l. N. N. O. du Quênoy; sur la pente d'une colline, près de la gauche de la Ronelle. Fabrique de pierres à fusil, de pierres de touche et de meules à aiguiser. 420 hab. Mines de houille.

ORSK ou ORSKAÏA, forteresse de Russie, en Asie, gouv., distr. et à 55 l. E. S. E. d'Orenbourg, et à 92 l. S. S. E. d'Oufa; dans la lande des Kirghiz, sur une colline de jaspe; près de la gauche de l'Oural, un peu au-dessus du confluent de l'Or. Elle consiste en une redoute de terre, couverte de gazon, qui renferme une belle église construite en jaspe rouge très-bien veiné, et qui se voit de très-loin; près de là, est un observatoire où Euler a fait des observations sur le passage de Vénus. Des maisons et des cabanes de terre, au nombre de 245, sont disséminées tant dans l'enceinte qu'au dehors, près d'une autre redoute presque ruinée qui avoisine le fleuve. Les caravanes d'Asie qui vont à Orenbourg, s'arrêtent ordinairement dans cet endroit, où l'on plombe leurs marchandises. Orsk est surtout peuplée de Cosaques et de Tartares. On extrait de la colline du jaspe d'un vert pâle assez agréable ou d'un brun foncé; le plus commun est à la superficie, le plus fin et le plus beau se trouve à plusieurs pieds au-dessous. Cette forteresse occupe l'emplacement d'une ancienne ville d'Orenbourg.

ORSOGNA, bourg du roy. de Naples,

prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 2 l. O. de Lanciano, et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Chieti; chef-lieu de canton.

ORSONG ou ORESONG, *Oresung*, rivière de l'Hindoustan, qui sort de la partie S. O. du Malvah, dans l'état d'Holkar; entre bientôt dans le Goudjérate, et va, sur le territoire anglais, joindre la droite de la Nerbedah, entre Kornâly et Tchandode, après une trentaine de l. de cours, au S. O. Oudepour et Bahaderpour sont les principaux endroits par où elle passe.

ORSOVA (O), en allemand *Alt-Orschowa*, bourg de Hongrie, dans le Banat-Gränze, distr. régimentaire Valaque-Illyrien, à 33 l. S. E. de Temesvar et à 1 l. O. d'Orsova; sur la rive gauche du Danube, qui reçoit la Cserna un peu au-dessous. Il est fortifié, et les rues sont larges; les maisons, petites et à un seul étage, ont de grandes cours : celle du commandant est la seule remarquable. Église grecque. O-Orsova est un entrepôt des cotons macédoniens. 750 hab. Il y a un grand et nouveau lazaret à 3/4 de l. de ce bourg; les Turcs avaient détruit l'ancien dans leur dernière guerre avec les Autrichiens.

ORSOVA ou ADAKASELIÉ, en allemand *Neu-Orschowa*, ville de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 28 l. E. de Semendria, et à 21 l. N. N. O. de Widdïn; chef-lieu de distr.; sur une île du Danube, près et à l'O. d'O-Orsova, en Hongrie, qui est sur la rive gauche du fleuve. Lat. N. 44° 42′ 11″. Long. E. 20° 5′ 5″. Elle est, ainsi que l'île, bien fortifiée. 2,800 hab.

Elle a été fréquemment prise et reprise par les Impériaux et les Turcs, et est restée à ces derniers par le traité de Sistova, en 1789.

ORSOY, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 7 l. N. N. O. de Düsseldorf, et à 10 l. S. E. de Clèves, cercle de Rheinberg; sur la gauche du Rhin, au confluent du Kennell. Lat. N. 51° 31′ 57″. Long. E. 4° 19′ 43″. 2 églises, dont 1 catholique. Fabriques de drap fin renommé, serges et flanelles; tanneries, teintureries et distilleries. Pêche active. Son port est maintenant encombré par les sables. 1,507 hab.

En 1587, cette ville fut détruite par un violent incendie, et en 1672, prise par Louis XIV, qui la fit démanteler.

ORT, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; à 3 l. 1/4 N. N. O. de Bruck et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Vienne, près de la gauche du Danube. 1,380 hab.

ORTA, ville des Açores. *Voy.* HORTA.

ORTA, bourg d'Espagne. *Voy.* HORTA.

ORTA, bourg du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 5 l. S. O. de Foggia, chef-lieu de canton. 1,500 hab.

ORTA (LAC D'), CUSIUS, dans les États-Sardes, div. de Novare, dans le N. de la prov. de ce nom et dans le S. O. de celle de Pallanza; près et à l'O. du lac Majeur, qui en reçoit les eaux, successivement par la Negoglia, la Strona et la Toce. Il a 3 l. de long du N. au S., et 3/4 de l. dans sa plus grande largeur. On trouve sur le bord orient. le bourg de son nom, et, dans le S., l'île S.-Giulio, renommée par l'antiquité de son église et par le siége qu'Uilla, femme du roi Bérenger, y soutint dans le Xe. siècle.

ORTA, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 10 l. N. N. O. de Novare; chef-lieu de mand.; sur une langue de terre du bord oriental du lac de son nom. Il est riche et bien bâti, et a une église sur un mamelon voisin, à laquelle on arrive par une belle route, ornée de 19 chapelles de dessins différens, et dans lesquelles des fresques peintes, dans le XVIe. siècle, par les plus habiles maîtres d'Italie, représentent les principaux faits de la vie de St.-François d'Assise. 1,060 hab.

ORTA-TAGH, montagne de la Tartarie indépendante, dans la Boukharie; à 30 l. N. O. de Boukhara. Elle se joint vers l'E. au mont Kelinebok.

ORTAKTCHI, ORTHOSIA, village de la Turquie d'Asie, en Anatolie, sandjak d'Aïdin; à 6 l. E. S. E. de Guzel-Hissar, près de la rive gauche du Méandre. *Orthosia* a été le siége d'un évêché.

ORTCHIK, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Kharkov, distr. et au S. de Valki, entre dans le gouv. de Poltava, où il traverse le distr. de Konstantinograd, et se jette dans l'Oriel, par la droite, près du village de son nom, après un cours de 20 l., vers le S.

ORTE, HORTANUM, ville des États de l'Église, délég. et à 6 l. E. N. E. de Viterbe, et à 15 l. N. de Rome; sur la droite

du Tibre. Siége d'un évêché érigé en 330, et uni à celui de Civita-Castellana.

ORTEGA, 2 petites îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Salomon, au S. E. de l'île Ste.-Isabelle. Lat. S. 8°. Long. E. 155°.

ORTEGAL, cap le plus sept. de l'Espagne, prov. de La Corogne (Galice), formant au S. O. la limite du golfe de Gascogne. Lat. N. 43° 46′ 40″. Long. O. 10° 14′ 15″. L'étymologie de ce nom est Norte-de-Galicia (Nord de Galice). Il y a sur ce cap un village de même nom.

ORTELER, montagne de l'empire d'Autriche. *Voy.* Ortler.

ORTELSBURG, en polonais *Soytno*, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 28 l. 1/2 S. S. E. de Königsberg, chef-lieu de cercle; à l'extrémité orient. d'un petit lac. Lat. N. 53° 53′ 45″. Long. E. 18° 39′ 15″. 2 faubourgs, 1 château. 2 scieries. 1,302 hab. Les Français et les Russes s'y sont livré plusieurs combats en 1807.

Le cercle a 74 l. c. et 32,120 hab.

ORTELSPITZE, montagne des Alpes. *Voy.* Ortler.

ORTENAU, autrefois MORTENAU, pays d'Allemagne, dans l'ancien cercle de Souabe; entre le Rhin, à l'O., la Forêt-Noire, à l'E., l'Uffgau, au N., et le Brisgau, au S. Il était jadis partagé entre l'empereur d'Allemagne, les margraves de Bade, les princes de Fürstenberg et les comtes de Leyen. Il est aujourd'hui entièrement compris dans le grand-duché de Bade, où il forme à peu près le cercle de la Kinzig. Ortenberg était chef-lieu de la partie possédée par l'empereur.

ORTENBACH, en hongrais *Orlath*, village de Transylvanie, pays des Saxons, siége et à 3 l. 1/2 O. S. O. d'Hermanstadt. École pour les enfans des soldats. Usine à cuivre, papeterie et brasserie.

ORTENBERG, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 1/2 l. S. E. d'Offenbourg; près de la droite de la Kinzig. Ruines d'un château-fort. 1,000 hab. Cet endroit était le chef-lieu de la partie autrichienne du pays d'Ortenau.

ORTENBERG, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, baill. et à 2 l. S. S. E. de Nidda, et à 7 l. 1/2 N. E. de Francfort-sur-le-Main; au milieu de montagnes, près de la gauche de la Nidder. 1,000 hab.

ORTENBURG, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial et à 2 l. 1/4 N. O. de Griesbach, et à 4 l. O. de Passau. Ceint de murs. Vieux château. 1,200 hab.

ORTHEZ ou ORTHÈS, ville de France, dép. des Basses-Pyrénées, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 9 l. N. O. de Pau et à 12 l. 1/2 E. de Bayonne; agréablement située sur le penchant d'une colline, à la droite du Gave de Pau, qui y coule dans un lit très-escarpé, et que l'on y traverse sur un pont très-ancien et très-étroit de 2 arches, qui la joint à un faubourg et dont les culées sont formées par deux rochers : une tour se trouve au milieu de ce pont. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, collége communal et société biblique. Elle est assez bien bâtie et assez bien percée, et dominée par les ruines de l'antique château de Moncade, d'où l'on jouit d'une vue très-étendue; elle manque de fontaine publique, mais a un établissement de bains et une source qui fournit du sel très-blanc. Fabriques d'étoffes de laine, flanelle, laiton, fil de fer; teintureries, tanneries, mégisseries et martinets à cuivre. Ses excellens jambons sont improprement appelés jambons de Bayonne. Commerce de toiles, linge de table, cuirs, jambons et salaisons, plumes d'oies, chevaux et bestiaux. 2 foires importantes, le 1er. juin et le 1er. octobre. 6,834 hab. Carrières d'ardoises, mines de houille et de soufre, et pétrole aux environs.

Cette ville se nommait *Horthesium* dans le IXe. siècle; elle appartint autrefois aux vicomtes de Dax, et fut cédée aux princes de Béarn après la conquête qu'en fit Gaston III. Elle a beaucoup souffert des guerres de religion et de la révocation de l'édit de Nantes. Un vicomte d'Orthez s'acquit de la célébrité lorsque, gouverneur de Bayonne en 1572, il refusa d'exécuter le massacre de la St.-Barthélemy. En 1814, 20,000 Français, commandés par Soult, y opposèrent une vigoureuse résistance à 70,000 Anglo-Espagnols et Portugais, qui perdirent beaucoup de monde.

L'arrond. d'Orthez se divise en 7 cantons : Arthès, Arzac, Lagor, Navarreins,

Orthez, Saliès et Sauveterre, qui renferment 157 comm. et 83,829 hab.

ORTI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 2 l. N. E. de Reggio, cant. et à 3/4 de l. S. de Calanna. Récolte de soie. 1,050 hab.

ORTLER, ORTELER ou ORTELSPITZE, la plus haute montagne de l'empire d'Autriche, dans les Alpes-Rhétiques; sur la limite du Tyrol et du roy. Lombard-Vénitien, à 3 l. E. N. E. de Bormio. Lat. N. 46° 30′ 16″. Long. E. 8° 12′ 31″. Elle a 2,444 toises, suivant les uns, et, selon d'autres, 2,410 toises. Ce fut Joseph Pichler qui parvint le premier au sommet de l'Ortler, en 1804.

ORTON, bourg d'Angleterre, comté de Westmoreland, dans l'East-ward; à 8 l. N. N. E. de Kendal et à 3 l. S. S. O. d'Appleby. 1,525 hab.

ORTONA, ville du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 3 l. N. de Lanciano, et à 4 l. E. de Chieti; chef-lieu de canton; sur l'Adriatique, où elle a un petit port. Lat. N. 42° 21′ 27″. Long. E. 12° 4′ 24″. Siége d'un évêché. Plusieurs églises et couvens. 5,700 hab. Beaucoup de vin aux environs.

ORTONE-MONTE, village du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Monte-Ortone.

ORTOS ou ORTOUS, tribu de la Mongolie. *Voy.* Ordos.

ORTRAND, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 27 l. E. de Merschourg, cercle et à 8 l. S. E. de Liebenwerda; sur la gauche de la Putsnitz. 2 églises, 1 hôpital. Fabrique de drap. 931 hab.

ORTUCCHIO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 4 l. S. E. d'Avezzano, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Gioja; sur le bord S. E. du lac Fucino.

ORTUERI, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. de Busachi, distr. et à 2 l. N. N. O. de Meana, et à 8 l. E. N. E. d'Oristano. 1,197 hab.

ORUA ou ORUBA, une des Petites-Antilles. *Voy.* Aruba.

ORULONG, petite île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Pelew; à l'O. de l'île Baubelthouap. 1 l. de circuit. Entourée de rochers escarpés, et couverte de bois. Wilson y aborda, après son naufrage en 1783, avec son équipage.

ORUNA (St.-JOSEPH D'), ville de l'île de la Trinité. *Voy.* Joseph-d'Oruna (St.).

ORUNE ou ORUNI, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 4 l. N. N. E. de Nuoro, distr. et à 1 l. 1/2 S. de Bitti. 1,438 hab.

ORURILLO, bourg du Pérou, intendance et à 50 l. S. S. E. de Cuzco; à l'extrémité N. du lac Titicaca.

ORURO, ville du Haut-Pérou, dép. de Charcas, chef-lieu de prov.; à 35 l. O. N. O. de Chuquisaca et à 22 l. O. S. O. d'Oropesa; dans une très-belle vallée, à 3,792 mètres au-dessus de la mer. Elle a 4 églises et 5 couvens. 5,000 hab.

La province d'Oruro a un climat froid, sec et sujet aux tempêtes. Les pâturages y sont très-étendus et nourrissent de nombreux troupeaux de bêtes à cornes et de lamas. On y exploitait autrefois des mines d'or, maintenant abandonnées, mais dont on pourrait encore tirer un grand avantage.

ORUSCO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. E. de Madrid (Tolède), et à 6 l. S. E. d'Alcala; sur le penchant d'une colline et sur la rive droite de la Tajuña. 2 papeteries. 860 hab.

ORUST, île du Cattegat, sur la côte de Suède, préfecture de Gœteborg-et-Bohus; par 58° 12′ de lat. N. et 9° 13′ de long. E. Elle a 5 l. de long, du N. E. au S. O., et 4 l. dans sa plus grande largeur. La surface en est unie. Bons pâturages; culture de houblon. Bestiaux assez abondans. Pêche lucrative. Cette île forme les hærads d'Œstra-Orust et de Wæstra-Orust.

ORVAL, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 1 l. S. O. de Coutances, cant. et à la même distance N. E. de Montmartin-sur-Mer; sur une hauteur, près de la rive droite de la Sienne. 1,400 hab.

ORVAULT, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Nantes, cant. de La Chapelle-sur-Erdre. 1 foire. 2,000 hab.

ORVIÉTAN, ancien pays des États de l'Église, formant aujourd'hui la partie septentrionale de la délég. de Viterbe. Il avait pour chef-lieu Orvieto.

ORVIETO, Urbs Vetus, ville des États de l'Église, délég. et à 8 l. N. de Viterbe, et à 22 l. N. N. O. de Rome; près de la droite de la Paglia, sur une colline escar-

pée. Lat. N. 42° 49′ 24″. Long. E. 9° 47′ 31″. Siége d'un évêché, érigé en 509. La cathédrale, de style gothique, a une belle façade, et est ornée intérieurement de sculptures et peintures remarquables; les autres églises et couvens ont aussi de beaux ornemens intérieurs. Le palais épiscopal est remarquable. On voit dans cette ville un puits d'une profondeur considérable, dans lequel on descend par un bel escalier et d'où l'on remonte par un autre; on prétend qu'il fut construit durant un siége. Il y a un collége de Jésuites. C'est dans cette ville qu'un nommé Lupi inventa, dit-on, une composition médicale connue sous le nom d'orviétan, qui fut dans la suite si décriée. Commerce de bestiaux, blé et soie. 2 foires; celle du 3 novembre dure 8 jours. 7,000 hab. Le vin blanc des environs est diurétique et léger, mais inférieur à sa réputation.

ORVIGO ou ORBIGO, rivière d'Espagne. Elle prend sa source aux monts Cantabres, dans le N. de la prov. de Léon, coule au S., entre dans la prov. de Zamora (Valladolid), passe près et à l'O. de Benavente, et, à 1 l. S. de cette ville, se joint à l'Esla, par la droite, après un cours de 30 l. En hiver, elle est assez forte pour être navigable, mais en été elle est très-basse et guéable sur plusieurs points.

ORVIN ou ILLFINGEN, village de Suisse, cant. de Berne, baill. et à 2 l. 1/2 E. de Courtelary, et à 1 l. N. de Bienne. Bien bâti. 560 hab. Il est ancien, et a été incendié en 1755 et 1801.

ORVISO, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. E. de Vitoria (Alava); dans une belle plaine. 315 hab.

ORWELL, rivière d'Angleterre, comté de Suffolk. Elle prend sa source près de Felsham, hundred de Thedwestry, passe à Stow-Market, Needham, Ipswich, et, à 3 l. au-dessous de cette ville, forme, en se jetant dans la mer du Nord, conjointement avec la Stour, la baie d'Harwich, devant la ville de ce nom. Des paquebots journaliers vont d'Ipswich à Harwich.

ORWELL, paroisse d'Écosse, comté, près et au N. de Kinross, presbytère et à 4 l. N. de Dunfermline.

ORWELL, commune des États-Unis, état de Vermont, comté et à 8 l. N. O. de Rutland, et à 16 l. S. O. de Montpellier; sur le bord occidental du lac Champlain. 1,730 hab.

ORWIGSBURG, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de Schuykill; à 26 l. N. O. de Philadelphie. 600 hab.

ORXHAUSEN, village du duché de Brunswick, distr. de la Leine, cercle et à 1 l. O. de Gandersheim; sur la gauche de la Gande. Scierie de marbre. 250 hab.

ORXIBA, bourg d'Espagne. *Voy.* ORJIBA.

ORYÇAH ou ORISSA, prov. de l'Hindoustan anglais, la plus mérid. de la présidence du Bengale; dans la partie orientale de la péninsule; entre 19° et 22° 30′ de lat. N. et entre 81° et 85° de long. E. Bornée au N. E., par le Bengale, avec lequel elle a pour limite la Sobonryka; au N. O., par le Gandouana; au S., par les Serkars septentrionaux, du côté desquels la frontière est marquée, vers la côte, par le lac Tchilka; à l'E., par le golfe du Bengale. Elle a 120 l. de longueur, du N. E. au S. O., 50 l. dans sa plus grande largeur, du N. O. au S. E., et environ 1,800 l. c. Le principal cours d'eau est le Méhénédy, qui s'y perd dans le golfe du Bengale par une infinité de branches; on remarque ensuite le Braminy, le Bytorny, le Salondy et le Berrabollong, tous tributaires du même golfe.

Cette contrée peut se diviser en 3 régions : la 1re., qui s'étend sur les bords de la mer et à 7 à 8 l. dans les terres, est couverte de magnifiques forêts, mais renferme aussi de nombreux marais infestés de crocodiles; la 2e. est une plaine légèrement ondulée d'environ 10 l. de moyenne largeur; de hautes montagnes stériles forment la 3e. région. Le climat est généralement malsain sur les côtes, où les fièvres n'épargnent pas même les indigènes. Le sol de la plaine, maigre et peu fertile, est seulement couvert de joncs sur une vaste étendue; on y récolte cependant, surtout dans la partie mérid., du riz, du palma-christi, des cannes à sucre, du tabac, du millet et des légumes. Une foule d'animaux sauvages, le tigre, le léopard, la panthère, l'hyène, l'ours, le buffle, le sanglier, l'antilope, et une espèce de chien sauvage nommée *balia*, parcourent les forêts et les montagnes. Le peu de bétail qu'on élève

dans cette prov. est petit et chétif; les buffles femelles donnent une grande quantité de lait. D'octobre à février, les côtes fournissent une pêche très-abondante; on y fait le plus beau sel de l'Inde. Ce pays, regardé comme sacré par les Hindous, renferme une quantité innombrable de temples, entr'autres la fameuse pagode de Djagdgernâth, achevée au XIIe. siècle; on y remarque aussi les restes de beaucoup d'autres dont l'origine se perd dans une haute antiquité, tels que ceux de la pagode Noire, près du village de Kenarak, à 7 l. de Djagdgernâth; les débris de colonnes et de sculptures qu'offre Djehâdjpour, et une tour massive qui s'élève au-dessus des halliers de Khourdah, à 6 l. de Kétek, parmi les ruines de pagodes jadis consacrées à Mahadeo; l'ancienne ville de Bhobaneser présente également des restes de pagodes. L'Oryçah doit à ses princes indigènes plusieurs grands ponts que le peuple appelle improprement ponts *mogols* ou *mahrattes*. Il y a 1,300,000 hab., Hindous et Mahométans; ces derniers se trouvent surtout dans la région des plaines. Les indigènes de cette province, généralement peu intelligens, sont doux et paisibles dans le plat pays, mais sauvages et inhospitaliers dans les montagnes, habitées par 3 races remarquables, les *Coles*, les *Sands* et les *Kours* : les premiers, d'un teint noirâtre, et d'une force et d'une hardiesse peu communes, se partagent en 30 tribus; ils ne reconnaissent aucune des divinités hindoues et paraissent avoir une vénération particulière pour 4 objets, l'arbre nommé *sahadjna*, le riz non émondé, l'huile de sénevé et le chien; ils habitent des maisons en bois très-propres et très-commodes. Les Kands se trouvent au S. du Méhénédy; les Sours, en général doux et inoffensifs, mais abrutis, sont répandus principalement dans les bois d'Algerh et de Daldjora qui couvrent le pied des collines au N. du même fleuve. La division en castes est, parmi les Hindous de ce pays, exactement conforme à la loi religieuse; la caste des laboureurs a seule le droit de porter le nom national d'*Ouryah*. La langue des Ouryahs est un *bâchâ* ou dialecte assez pur du sanskrit, ayant quelque ressemblance avec le bengali. Les anciennes institutions de l'Oryçah offrent beaucoup d'analogie avec le régime féodal. Cette prov. se divise en 6 distr.: Belasore, Kétek, Khourdan, Kondjour, Moherbondje et Singboum.

L'Oryçah propre s'appelle dans les Pourânas *Outkaladecha*, dont on a fait dans les langues modernes *Outkal-khand* : ce pays, sous cette dénomination, s'étendait au N. jusqu'à Tamlouk et Midnapour, et au S., jusqu'à Gangam; à l'E., il était borné par le golfe du Bengale et l'Hougly, et à l'O., par des dépendances de Sembhelpour et du Gandouana; mais, par suite de migrations et de conquêtes, la race Ouryah ou Odra fit prévaloir son nom et sa langue sur une plus vaste étendue de territoire et finit par occuper, outre l'Oryçah propre, une portion du Bengale et du Télingane. L'Oryçah formait autrefois un roy. indépendant; mais les Afghans, expulsés du Bengale par les Mogols dans le XVIe. siècle, se réfugièrent dans cet état, dont ils soumirent une partie, qu'ils gardèrent jusqu'en 1615 : les Mogols vinrent alors les en chasser, et s'emparèrent du pays. Les Mahométans y formèrent peu d'établissemens: aussi les indigènes ont-ils conservé dans toute leur pureté leurs manières et leurs usages. Après la chute de l'empire Mogol, la partie mérid. de l'Oryçah tomba au pouvoir du Nizam, qui, en 1765, céda aux Anglais toute la côte au S. du lac Tchilka, comprenant les Serkars septentrionaux; une autre partie de cette contrée fut prise par les Mahrattes, en 1750, lorsqu'ils se furent établis à Nagpour, et ils forcèrent alors le nabab Aly-Verdy-khan à leur céder le grand distr. de Kétek; mais en 1803, ils furent obligés de donner tous ces territoires aux Anglais. Il existe encore dans le haut pays quelques petites principautés qui paient un faible tribut au Nizam, au radjah de Nagpour et aux Anglais : les plus importantes sont celles des Ghorgats.

ORZESCHE, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence d'Oppeln, cercle de Plesse. Verrerie. Importante carrière de pierre. 165 hab.

ORZI-NOVI, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. S. O. de Brescia, et à 13 l. E. de Milan; chef-lieu de distr. Foire, le 25 août. 4,430 hab.

Le distr. contient 16 communes et 15,057 hab. On y trouve 28 filatures de soie.

ORZI-VECCHJ, village du roy. Lom-

bard-Vénitien, prov. et à 5 l. S. O. de Brescia, distr. et à 1 l. N. E. d'Orzi-Novi. Foire, le 29 juin. 1,015 hab.

OSA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 21 l. S. O. de Perm, et à 11 l. S. d'Okhansk; chef-lieu de distr.; sur la gauche de la Kama, qui y reçoit l'Osanka. Elle a une vieille enceinte en bois, 2 églises et 1 hôpital. 1,000 hab.

Le distr. est très-fertile, et très-riche en mines de fer et de cuivre. 55,000 hab.

OSAB-EL-ALÁ, distr. de l'Arabie, dans le S. O. de l'Yémen. On y cultive un des meilleurs tabacs de l'Arabie. Denn en est le principal endroit.

OSAB-EL-ASFAL, distr. d'Arabie, dans le S. O. de l'Yémen; à peu de distance du golfe Arabique. Il y a beaucoup de dattiers, mais peu de grains. Has en est le chef-lieu.

OSACCA, ville et baie du Japon. *Voy.* Osaka.

OSA DE LA VEGA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. O. de Cuenca; dans une plaine fertile. Fabriques de grosses étoffes de laine. 1,378 hab.

OSA DE MONTIEL, bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. E. de Ciudad-Real (Manche), et à 4 l. N. d'Alcaraz; près et au N. des marais de Ruidera, dont sort la Guadiana; sur une partie des ruines de la ville de *Lagosa*. Patrie de D. Manuel de Roan, qui fut grand-maître de l'ordre de Malte jusqu'en 1800. Pop.: 663 hab. On y remarque les vestiges d'un temple que l'on croit être de Vesta, et qui appartenait à une ville détruite par les Goths; les Maures rebâtirent cet endroit, qui reçut le nom de *Lagosa* de son voisinage des lagunes ou marais. Alphonse IX le donna, en 1225, à l'ordre de Santiago, dont il est encore une commanderie.

OSAGA, ville du Japon. *Voy.* Osaka.

OSAGE, rivière des États-Unis, qui prend sa source dans le S. du territoire de Missouri, vers 37° de lat. N. et 100° de long. O.; se dirige généralement vers l'E. N. E., entre dans l'état de Missouri, et se jette dans le Missouri, par la rive droite, vis-à-vis de Côte-sans-Dessein, 4 l. au-dessous de Jefferson, après un cours tortueux qui offre environ 200 l. de navigation. Elle a 390 mètres de largeur à sa jonction, et un courant assez doux, qui n'est interrompu que par une chute de 6 pieds sur 1/4 de l. d'étendue, à laquelle on a donné le nom de *rapide du Vieillard*. Les bords de cette rivière sont assez généralement formés de rochers escarpés, d'où découlent d'excellentes sources; le sol environnant est riche et couvert de bois. Les Osages habitent une partie des rives de ce cours d'eau.

OSAGE, fort des États-Unis, état de Missouri, comté de Lilliard; à 80 l. O. de St.-Louis, sur la droite du Missouri. Lat. N. 39° 9'. Long. O. 97° 12'. Le méridien de ce lieu sert de limite du côté de l'O., au pays cédé en dernier lieu, par les Osages, au gouv. des États-Unis.

OSAGES, HORZAS, OSÂSES ou mieux OUÂ-SACH-E, Indiens des États-Unis, qui habitent dans le S. du territoire de Missouri, dans le N. de celui d'Arkansas et dans l'O. de l'état de Missouri; d'après la dernière cession qu'ils ont faite aux États-Unis, leur territoire a pour limite à l'E. le méridien du fort Osage, et au S. le parallèle des chutes de la rivière Vert-de-Gris, affluent de l'Arkansas. Ils se divisent en 3 tribus: les Grands et les Petits Osages, et les Osages d'Arkansas; les deux premières ont leurs villages sur la rivière Osage, vers la partie supérieure de son cours; la troisième a les siens sur les bords du Vert-de-Gris; toutes ensemble comptent environ 6,000 individus: les Grands-Osages peuvent à peine mettre 400 hommes sous les armes, les Petits 250, et les Osages d'Arkansas, qu'on appelle aussi Tcharniers, 600. Les Osages sont de grande taille, forts et bien constitués; leur teint est entre la couleur noirâtre et cuivrée; ils ont les yeux d'un brun foncé et le nez aquilin; ils s'épilent tout le corps, et ne conservent sur la tête qu'une couronne de cheveux d'où pendent deux longues tresses, qu'ils chargent d'ornemens de métal et de plumes de couleurs variées. Ils portent des bracelets et des pendans d'oreilles en argent ou en quelque autre métal; plusieurs se tatouent le visage: le blanc de plomb, le vermillon et le vert-de-gris y forment une grande variété de sillons, qui aboutissent tous au nez. Leur chaussure, faite d'une peau de chevreuil, est ornée de plumes de différentes couleurs, et ils y suspendent d'autres ornemens garnis de petits tuyaux de ferblanc, qui leur plaisent beaucoup à cause

du bruit qu'ils font ; le reste de leur corps est caché par une couverture de laine dont ils attachent les bouts sur la poitrine, par une agraffe. Leurs villages sont composés de cabanes en bois de 36 à 100 pieds de longueur et placées sans ordre, de manière qu'elles forment des rues sinueuses et souvent tellement étroites qu'à peine on y peut passer; les toits et les murs sont en planches garnies de nattes de jonc si bien jointes que la pluie n'y peut pénétrer; elles ont ordinairement 2 portes en face l'une de l'autre; le foyer est au centre, la fumée s'échappe par des trous ménagés à la toiture; à l'une des extrémités de la cabane, il y a une estrade de 3 pieds de haut et couverte de peaux d'ours, où sont tous les effets précieux du maître : c'est là que celui-ci fait asseoir les hôtes qu'il veut honorer. Ces Indiens sont très-hospitaliers, très-unis entre eux, et l'affection mutuelle des membres d'une même famille est profonde et sincère. La polygamie est usitée parmi eux : lorsqu'un jeune homme épouse une fille, toutes les sœurs de celles-ci sont par là sensées lui appartenir et devenir ses femmes. Le caractère de ces Indiens est belliqueux et leur esprit assez pénétrant : comme ils ont une grande idée de la puissance américaine, ils se montrent très-modérés dans leurs prétentions, mais n'en châtient pas moins les blancs qui viennent les voler ou chasser sur leur territoire. Ils ont quelques connaissances en astronomie : les phases de la lune leur fournissent une division du temps, et ils connaissent le cours de l'année par le nombre des lunaisons combiné avec le retour périodique des saisons. Ils ne croient point aux sorciers, quoiqu'ils soient assez superstitieux; ils fument en l'honneur du soleil et se préparent à leurs expéditions guerrières par un jeûne plus ou moins long, et dans l'espérance d'attirer sur eux la bienveillance du Grand-Esprit; ils croient à une autre vie, qu'ils se figurent une répétition de la vie actuelle : aussi enterrent-ils leurs morts avec leurs armes et leurs ustensiles de chasse. On a essayé vainement jusqu'à ce jour de les convertir au christianisme; en dernier lieu, les frères Moraves avaient obtenu près d'eux plus de succès que les autres missionnaires, à cause de leurs vertus bienveillantes et de leur patience à leur enseigner des arts utiles. Ils font souvent la guerre aux Sioux et à des Indiens de l'O., qui les redoutent : leurs armes, ordinaires sont l'arc, le tomahâk, la massue de guerre et le couteau; quelques-uns ont une lance et un bouclier, et beaucoup ont des fusils. Ils ont des chevaux excellens, qu'ils montent avec adresse; ils sont très-habiles à la chasse. La gloire militaire est leur passion dominante : tous les stratagêmes leur paraissent bons pour être vainqueurs; après l'honneur d'enlever la chevelure à un ennemi, la plus grande gloire est de lui dérober un cheval. Les femmes sont d'une force et d'une stature remarquables; elles sont très-laborieuses et très-adroites : ce sont elles qui bâtissent les cabanes, charrient le bois de chauffage, font des nattes et des paniers de jonc, des manteaux de plumes de cygnes, etc.; elles sont aussi en partie chargées du labourage. Le territoire des Osages est très-fertile : on y voit de belles prairies unies, de 6 à 7 l. d'étendue, et d'immenses forêts remplies d'ours, de cerfs, de bisons, etc; malgré le dégoût extrême de ces Indiens pour l'agriculture, ils commencent depuis quelque temps à s'y livrer, et cultivent, dans les environs de leurs habitations, du maïs, des fèves et des potirons. Parmi les animaux qu'ils tuent à la chasse, le bison est le plus commun. Ils sont assez sobres, et ménagent beaucoup leurs provisions; mais à l'approche de l'hiver, lorsqu'elles tirent à leur fin, les Grands et les Petits Osages quittent leurs villages et vont passer cette saison vers les bords de l'Arkansas, où ils trouvent des moyens plus faciles de renouveler leurs vivres, et au printemps ils les transportent à leurs anciennes habitations.

Les Osages paraissent être venus de pays situés au N. et à l'O. de celui qu'ils occupent maintenant : la conformité de leur langage avec celui des Kansas, des Ottos, des Missouris et des Mahas, l'analogie frappante de leurs mœurs et de leurs usages, indiquent une origine commune. Comme chez ces Indiens, il existe parmi eux plusieurs classes : la masse de la nation se compose de guerriers et de chasseurs; il y a ensuite la classe des médecins, qui exercent aussi les fonctions de prêtres et de magistrats, et dont l'influence est grande dans les conseils; enfin, la classe des cuisiniers.

qui sont, en outre, crieurs publics et maîtres des cérémonies : ceux-ci sont entretenus par la nation ou par des chefs ; la plupart sont d'anciens guerriers, que l'âge et les infirmités ont affaiblis. Chaque tribu a un chef suprême, dont la dignité est héréditaire dans une famille, mais non pas attachée à la primogéniture ; tous ces chefs, excepté celui des Tcharniers ou Osages d'Arkansas, sont faibles et peu populaires : aussi, leurs grands capitaines de guerre sont souvent en opposition avec eux, ce qui cause des désordres dans les conseils. De tous les Indiens du Missouri, les Osages ont été les moins accessibles aux séductions des Anglais, et ont toujours témoigné un grand intérêt aux Français : dans les guerres de 1756 et 1763, une troupe osage vint servir dans leurs rangs. Quant aux Américains, qu'ils ont surnommés les *Grands-Couteaux*, à cause des poignards qu'ils ont coutume de porter, ils les traitent avec défiance et politique, parce qu'ils les redoutent. De tous les indigènes voisins, il paraît que ce sont les Kansas avec lesquels ils sont le plus étroitement liés d'amitié ; ils resserrent souvent ces liens par des mariages.

Le major Pike, qui, en 1806, fut chargé par le gouv. des États-Unis de visiter les pays situés à l'O. du Missouri, est le premier qui ait donné des détails étendus sur les Osages. Par le traité de 1808, que conclurent les États-Unis avec les Grands et les Petits Osages, les premiers promirent à ces Indiens de leur livrer chaque année des marchandises pour 1,500 dollars, en échange du territoire cédé, et afin de protéger cette nation contre d'autres plus puissantes, le fort Osage fut construit et défendu par une garnison suffisante : on leur promit en outre de leur fournir un serrurier, des outils pour raccommoder leurs armes, et des instrumens d'agriculture, de leur bâtir un moulin ainsi qu'un petit fort en bois pour l'usage de leurs chefs suprêmes ; les Osages, de leur côté, s'engagèrent à ne fournir ni fusils, ni munitions, ni instrumens quelconques de guerre à toute nation ou tribu qui ne serait pas alliée des États-Unis. Depuis peu d'années, le gouvernement américain a confié à l'évêque catholique de St.-Louis (en Missouri) la mission de ces Indiens, avec des fonds pour la soutenir ; on espère que les nouveaux missionnaires envoyés seront plus heureux que les missionnaires protestans, qui ont été obligés d'abandonner le petit nombre d'établissemens qu'ils avaient formés chez ce peuple.

OSAGE-WOMAN'S-RIVER, rivière des États-Unis, état de Missouri, comté de Montgomery. Elle afflue à la gauche du Missouri, à 18 l. du confluent de celui-ci avec le Missouri, après 20 l. de cours au S. S. E. Il y a vers sa partie inférieure un établissement auquel elle donne son nom ; on remarque, un peu au-dessus de ce point, une caverne profonde creusée sur la rive droite.

OSAKA (BAIE D'), sur la côte mérid. de l'île de Nifon, au Japon ; à l'E. de l'île Avadsi. Elle a deux entrées, l'une au N., et l'autre au S. E. de cette île, et a 15 l. de longueur, du N. au S., sur 10 l. de largeur, de l'E. à l'O. Les prov. de l'île de Nifon qu'elle baigne, sont Sitzo, au N., et Isoumi, à l'E. ; elle reçoit l'Yedogava, au N. E., à la ville de son nom.

OSAKA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sitzo ; à 13 l. S. O. de Méaco et à 90 l. O. S. O. d'Yedo ; sur la baie de son nom, à l'embouchure de l'Yedogava, qui s'y divise en plusieurs branches resserrées entre des quais en pierre, et qui y est traversé par de beaux ponts en bois de cèdre. Lat. N. 35° 5′ 0″. Long. E. 130° 131′ 15″. C'est une des 5 grandes villes impériales. Défendue par une citadelle très-forte ; les rues en sont étroites. Osaka est le centre d'un commerce considérable, et sert de port à Méaco ; mais les petits navires seuls y peuvent aborder. Cette ville offre une foule de plaisirs et de divertissemens ; la musique y est surtout cultivée. Très-peuplée : on y compte 80,000 hommes en état de porter les armes. On recueille aux environs une espèce de terre couleur orange, dont on se sert pour les maisons, et que l'on expédie en grande quantité dans toutes les parties de l'empire.

OSARA, village de la Turquie d'Asie, dans le N. E. du désert de Syrie ; sur la rive droite de l'Euphrate, à 10 l. S. E. de Karkissa.

OSASIO, village des États-Sardes, div. et à 6 l. S. de Turin, prov. et à 5 l. E. de Pignerol, mand. de Pancalieri. 1,100 hab.

OSBORNE, groupe d'îles sur la côte N.

O. de la Nouvelle-Hollande ; dans la partie orientale du golfe de l'Amirauté. Lat. S. 14° 20′. Long. E. 123° 45′.

OSCAR ou BROWN, une des îles Ellice, dans le Grand-Océan équinoxial ; par 8° 29′ de lat. S. et 176° 46′ de long. E.

OSCARSTAD, ville de Suède, préfecture et à 14 l. N. O. de Carlstad, hærad d'Iœsse, paroisse d'Arvika. Commencée en 1811, elle a été ainsi nommée en l'honneur du prince royal, fils du roi Charles-Jean xiv. En 1815, ellé ne renfermait encore que 125 hab. ; cependant elle est avantageusement située sur un lac dont les eaux se rendent dans le lac Wener, ce qui lui offre une communication facile avec Gœteborg.

OSCH, bourg des Pays-Bas. *Voy.* Oss.

OSCHATZ, ville du roy. de Saxe, cercle de Misnie, chef-lieu de baill. ; à 12 l. N. O. de Dresde. Siége d'une cour de justice. Entourée de murailles. 1 faubourg ; 3 églises. 1 manufacture de draps, 2 moulins à foulon, et 2 teintureries. 5,300 hab. Le mont Culmberg, situé aux environs, fut souvent occupé par les armées belligérantes, dans la guerre de 1756.

Le baill. a 21,218 hab.

OSCHERSLEBEN, cercle des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Magdebourg. 29 l. c. 32,719 hab. Gröningen en est le chef-lieu.

OSCHERSLEBEN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 6 l. S. O. de Magdebourg, et à 2 l. N. de Gröningen, cercle de son nom ; sur la gauche de la Bode. Lat. N. 52° 1′ 8″. Long. E. 8° 51′ 38″. Ceinte d'un mur percé de 3 portes. Château, 2 hôpitaux. 3,085 hab.

OSCHIRI, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 6 l. N. d'Ozieri, et à 11 l. E. de Sassari ; chef-lieu de district ; dans une plaine malsaine. 1,568 hab.

OSCHITZ, bourg de Bohême, cercle de Bunzlau ; à 7 l. 1/3 N. d'Iung-Bunzlau et à 3 l. S. O. de Reichenberg. 110 maisons.

OSCHMIANA, petite ville de Russie, en Europe, gouv. et à 11 l. S. E. de Vilna, chef-lieu de district. Sous le gouv. polonais, elle était le siége d'une diétine.

OSCHMIANKA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 7 l. 1/2 S. E. de Vilna, et à 3 l. O. N. O. d'Oschmiana.

OSDOLA, village de Transylvanie, pays des Szeklers, siége de Haromszek, marche de S^t.-Lelek ; à 14 l. N. E. de Cronstadt. On y trouve de beaux cristaux de roche.

OSEBLAHA, ville de Moravie. *Voy.* Hotzenplotz.

OSELLINO ou OSELIN (CANAL D'), dans le roy. Lombard-Vénitien, prov. de Venise. Il a son origine à Mestre, où il partage, avec le canal de ce nom, les eaux du Marzenego, torrent qui vient des environs de Castelfranco ; il se dirige d'abord au S. E. jusqu'à Malghera, tourne au N. E., et va aboutir à la Dese, par la droite, près du village de son nom, après un développement de 3 l. 1/2.

OSEN-SÖE, lac de Norvège, diocèse d'Aggershuus ; dans le S. du baill. de Hedemarken. Il a 5 l. de long, du N. O. au S. E., sur 1/2 l. de large. Ses eaux s'écoulent au S. O., par l'Osen-elv, dans le Glommen.

OSER ou KAA-EL-JHUD, village d'Arabie, dans l'Yémen ; au S. de Sana. Il y a 2 synagogues. Habité par environ 2,000 Juifs, dont un grand nombre sont orfèvres, potiers et commerçans.

OSERA, OSICERDA ou OSIGERDA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. E. de Saragosse (Aragon) ; sur une colline agréable, près de la gauche de l'Èbre. 273 hab.

OSERO ou LOSINI, Apsorus, île de l'Adriatique, dépendante de l'Illyrie, gouv. de Trieste, cercle d'Istrie ; au S. O. de l'île Cherso, dont elle est séparée par un canal très-étroit, qui n'est pas praticable pour les gros bâtimens. Lat. N. de la pointe S. : 44° 28′ 30″. Long. E. 12° 8′ 50″. 10 l. 1/2 de long, du N. N. O. au S. S. E. ; 1 l. dans sa plus grande largeur ; très-rétrécie vers Lussin-Piccolo, où elle a à peine 1/4 de l. Même sol et même aspect que Cherso. La côte orientale est presque seule cultivée : le vin est la production principale. 2,000 hab. Lussin-Grande et Lussin-Piccolo sont les principaux endroits de l'île : celui-ci est le chef-lieu et a un excellent port.

OSERO, Apsorus, ville d'Illyrie, gouv. de Trieste, cercle d'Istrie, à 19 l. S. E. de Pisino et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Cherso ; sur la côte occid. de l'île de ce nom, à l'endroit le plus étroit du canal qui la sépare de l'île d'Osero. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Zara. Ceinte de murs, de forme triangulaire, et défendue

par un château d'une médiocre étendue du côté du canal. Environ 1/4 de l. de circuit. On conserve dans la cathédrale, qui est la seule paroisse de la ville, le corps de St.-Isidore. Air malsain; aspect misérable. 1,400 hab.

Osero est très-ancien : c'est là, dit-on, que 1230 ans avant J.-C., fut tué Absyrtha, frère de Médée, par Sasra, un des amans de cette princesse ; cette ville était déjà alors entourée de murailles et très-importante.

OSÈTES, peuple des montagnes du Caucase. *Voy.* Ossètes.

OSETR, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. et le distr. de Toula, près de Lipchina, coule à l'E., puis au N., entre dans le gouv. de Riazan, passe à Zaraïsk, et se jette dans l'Oka, à droite, près de Gorodnia, après un cours d'environ 25 l.

OSGYAN, village de Hongrie, comitat et à 7 l. O. S. O. de Gömör, et à 14 l. N. N. O. d'Erlau, marche de Kis-Honth. Il y a un collége luthérien.

OSIAKOW, bourg de Pologne, woiwodie et à 16 l. S. E. de Kalisch, obwodie et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Wielun; sur la droite de la Warthe. 180 hab.

OSIEC, ville de Pologne, woiwodie de Siedlec, obwodie et à 15 l. 1/4 O. de Lukow, et à 3 l. E. N. E. de Czersk; dans un pays marécageux. 670 hab.

OSIECZNO, ville des États-Prussiens. *Voy.* Storchnest.

OSIEK, ville de Gallicie, cercle et à 2 l. 1/2 S. de Jaslo; près de la gauche de la Wisloka, sur une hauteur.

OSIEK, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 6 l. 1/2 S. O. de Sandomir, et à 7 l. 1/4 S. d'Opatow; près de la gauche de la Vistule, dans un pays marécageux. 590 hab.

OSIEK (WIELKI), bourg de Pologne, woiwodie et à 7 l. N. N. E. de Plock, obwodie et à 9 l. 3/4 S. O. de Mlawa; près de grands marais. 20 maisons.

OSILO, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov., distr. et à 2 l. E. de Sassari; sur une colline qui domine une plaine vaste et fertile. 4,988 hab. Sur une cime voisine, sont les ruines d'un château qui a appartenu à la famille Doria.

OSIMA, île du Japon, très-près de la côte mérid. de l'île de Nifon, prov. de Kinokuni ; un peu à l'E. du cap Diun, la pointe la plus mérid. de Nifon.

OSIMA, île du Japon, dans la mer de ce nom, au S. O. de l'île Yeso ; par 41° 31′ 30″ de lat. N. et 136° 59′ 0″ de long. E. Elle est à peu près ronde. Il y a, vers le milieu, des montagnes rocailleuses, d'où s'élève beaucoup de fumée, et où l'on a remarqué des courans de lave.

OSIMO, Auximum, ville des États de l'Église, déleg. et à 3 l. 1/2 S. d'Ancône ; près de la gauche du Musone, sur une colline, d'où l'on jouit d'une très-belle vue et d'un air pur. Lat. N. 43° 29′ 36″. Long. E. 11° 7′ 8″. Siége de l'évêché d'Osimo et Cingoli. Bien bâtie ; beau palais épiscopal, et plusieurs églises et couvens. Commerce de blé et soie. Foire du 1er. au 30 mai. 6,675 hab.

Bélisaire la prit sur les Goths, après une assez longue résistance.

OSINOVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 8 l. N. de Starobielsk.

OSIO DI SOTTO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Bergame, distr. et à 1/2 l. O. de Verdello. 1,019 hab.

OSIOU, prov. du Japon. *Voy.* Mouts.

OSKOL, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Koursk, distr., près et au S. E. de Tim, passe à Staroï-Oskol et à Novoï-Oskol, traverse la partie occid. du gouv. de Voronej, entre dans celui de Kharkov, passe à Koupiansk, et se jette dans le Donetz, par la gauche, à 3 l. S. E. d'Izioum, après un cours d'environ 70 l. vers le S. Elle est navigable et très-poissonneuse.

OSKOL (NOVOÏ), ville de Russie, en Europe, gouv. et à 33 l. S. E. de Koursk, et à 13 l. S. de Staroï-Oskol ; chef-lieu de distr. ; sur la rive gauche de l'Oskol. 3 églises en bois. 2 distilleries de grains. Peu de commerce. Foires. 5,000 hab. Les environs sont d'une grande fertilité. Cette ville, bâtie en 1656, fut peuplée de colons tirés de différens distr., et notamment de celui de Staroï-Oskol.

Le distr. de Novoï-Oskol est un pays plat, fertile, mais peu boisé. 79,155 hab.

OSKOL (STAROÏ), ville de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. E. S. E. de Koursk,

et à 23 l. O. S. O. de Voronej; chef-lieu de distr.; sur une montagne, près de la droite de l'Oskol, qui y reçoit l'Oskoletz. Elle a plusieurs faubourgs, 8 églises et 1 couvent de religieuses. Commerce par terre assez actif. Foires. 6,000 hab. 11 tuileries aux environs. Les vergers y produisent d'excellens fruits.

Le distr., fertile en grains et fruits, nourrit beaucoup de bestiaux; le bois y est rare. Il y a 17 distilleries de grains et 4 haras. 77,810 hab.

OSLAWAN, bourg de Moravie, cercle et à 4 l. 2/3 O. de Brünn, et à 1 l. 1/4 N. O. d'Eybenschitz; sur la droite de l'Oslawa, affluent de l'Iglawa. Vieux château-fort sur une hauteur. 785 hab. Mine de houille aux environs.

OSLI, bourg de Nubie, dans le Chaygheïa; sur la gauche du Nil, à 3 l. S. de Hannek.

OSMA, Uxama, puis Oxoma, ville d'Espagne, prov. et à 11 l. O. S. O. de Soria, et à 20 l. S. E. de Burgos; au pied d'une montagne, sur la rive droite de l'Ucero. Siége d'un évêché, suffragant de Burgos, et dont la juridiction s'étend sur une partie des provinces de Soria, de Burgos et de Ségovie. On ne voit plus de traces de ses anciennes murailles. Elle a une église paroissiale, où l'on conserve les restes de Ste.-Christine, et un collége universitaire. Patrie de D. Pedro de Osma, théologien, et de D. Juan de Loperraez, auteur d'une description de l'évêché d'Osma. 1,000 hab.

C'est une ville très-ancienne, dont Pompée s'empara et où l'on voit encore un grand nombre d'antiquités romaines, particulièrement une tour de son ancien fort et une vaste citerne parfaitement bien conservée. Alphonse 1er. de Léon l'enleva, en 746, aux Maures, qui la reprirent dans le xe. siècle; D. Sanche de Garcia, comte de Castille, la prit en 1019 et la repeupla.

OSMA, Osmus, rivière de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Roustchouk. Elle prend sa source au versant sept. du Balkan, coule au N., passe à Loftcha, et se jette dans le Danube, par la droite, un peu au-dessus de Nikopol, après un cours de 40 l.

OSMAN-BAZAR, bourg de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 14 l. S. S. E. de Roustchouk. Fabriques de gros drap appelé *aba*.

OSMANDJIK, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 50 l. N. O. de Sivas, sandjak et à 15 l. N. de Tchouroum; sur la droite du Kizil-Ermak, qu'on y traverse sur un beau pont en pierre de 10 arches, construit par Bajazet. Elle a un vieux château sur un roc isolé, et se compose d'environ 450 maisons habitées seulement par des Turcs. Les environs sont couverts de jardins, de vergers et de vignes. On croit généralement que c'est l'ancienne *Pimolis*.

OSMAN-KEUÏ, village de la Turquie d'Asie, pach. et à 15 l. E. de Diarbekir; sur la rive gauche du Tigre et sur la pente d'une montagne rocailleuse, où il y a un grand nombre d'excavations artificielles: quelques-unes, assez vastes, reçoivent le jour par des portes et des fenêtres, et sont décorées de colonnes remarquables par la beauté de leurs proportions; toutes sont de construction ancienne et servent d'habitations pendant l'hiver, et d'étables et de bergeries durant l'été.

OSMANLIS (EMPIRE DES). *Voy.* Othoman (empire).

OSNABRÜCK, une des îles de la Société, dans le Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Maitea.

OSNABRÜCK ou OSNABURG, gouv. du roy. de Hanovre, dont il forme la partie S. O.; entre 52° 2′ 30″ et 53° 7′ 0″ de lat. N., et entre 4° 22′ 0″ et 6° 9′ 0″ de long. E. Borné, au N., par le gouv. d'Aurich et le duché d'Oldenbourg; au N. E., par le gouv. de Hanovre; à l'E. et au S., par la prov. prussienne de Westphalie, et à l'O., par les Pays-Bas. Sa longueur, du N. O. au S. E, est d'environ 31 l., sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., de 21 l., et sa superficie de 290 l.

Ce gouv. dépend entièrement du bassin de l'Ems, qui le traverse, du S. au N., et y reçoit la Haase, à droite, à l'exception d'une petite partie de l'O., arrosée par la Vechte, affluent du Zuider-zee, et de l'extrémité S. E., que baignent l'Else, tributaire du Weser par la Werre, et la Hunte, affluent du même fleuve. Le sol, composé généralement de bruyères et de marais tourbeux, présente beaucoup de collines sablonneuses, et ne produit qu'avec peine du seigle, de l'avoine, du sarrasin, et un peu d'orge et de froment; le chanvre et le lin y viennent bien, mais sont d'une assez

mauvaise qualité. Le bois est remplacé par la tourbe, que les marais fournissent en abondance, et par la houille. On y fabrique des toiles grossières, que l'on exporte en quantité; commerce actif de jambons. La route de Münster à Brême et Hambourg par Osnabrück et la navigation de l'Ems facilitent quelques expéditions peu importantes. 226,101 hab., la plus grande partie catholiques, le reste luthériens et calvinistes : les premiers dépendent des évêchés d'Osnabrück et de Münster; il y a un consistoire luthérien à Osnabrück. Un nombre assez considérable d'habitans s'expatrient tous les ans et se répandent, pour chercher de l'ouvrage, dans les Pays-Bas, d'où ils reviennent en automne; ils passent l'hiver à filer et à ouvrer.

Le gouv. d'Osnabrück répond à peu près à l'ancien évêché souverain de ce nom et comprend la princip. d'Osnabrück, les cercles de Meppen et d'Emsbühren, le comté inférieur de Lingen et le comté de Bentheim. Il se divise en 6 juridictions urbaines: Fürstenau, Haselüne, Lingen, Meppen, Osnabrück et Quackenbrück; 7 baill. domaniaux : Bersenbrück, Fürstenau, Grönenberg, Iburg, Osnabrück, Vörden et Witlage; 4 baill. prévôtaux : Freren, Lengerich, Schapen et Thuine; 4 juridictions rurales: Aschendorf, Haselüne, Meppen et Sögel, et 1 cercle, celui d'Emsbühren. Osnabrück en est le chef-lieu.

Après la réformation, plusieurs habitans de cette contrée ayant embrassé la communion luthérienne, on convint, au traité de Westphalie, que l'évêque en serait alternativement catholique et protestant; ces derniers furent pris dans la famille de Brünswick. Cette convention exista jusqu'en 1803, qu'il fut réglé que l'évêché serait à perpétuité dans la maison de Hanovre. Annexé, en 1807, au roy. de Westphalie, où il forma en partie le dép. du Weser, ce pays fut compris, en 1810, dans le dép. français de l'Ems-Supérieur, et y resta jusqu'en 1814; il fut alors rendu au Hanovre, à l'exception de quelques petites portions cédées à la Prusse et au duché d'Oldenbourg.

OSNABRÜCK ou OSNABURG, principauté du roy. de Hanovre, dans la partie S. E. du gouv. de son nom. Bornée au N., par le duché d'Oldenbourg; au N. E., par le gouv. de Hanovre; à l'E., au S. et à l'O., par la prov. prussienne de Westphalie, et au N. O., par le comté de Lingen et le cercle de Meppen. 18 l. de long, du N. O. au S. E., et 10 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O. La Haase en est la seule rivière importante. Sol montueux, surtout au S. E., marécageux, principalement au N. E. et au N. O., où l'on remarque les vastes marais de Hahnen et de Torf, et généralement stérile. 137,534 hab.

Cette princip. comprend 3 juridictions urbaines : Fürstenau, Osnabrück et Quackenbrück, et 7 baill. domaniaux : Bersenbrück, Fürstenau (sans la ville), Grönenberg, Iburg, Osnabrück (sans la ville), Vörden et Witlage. Le chef-lieu porte le même nom.

OSNABRÜCK ou OSNABURG, ville du roy. de Hanovre, chef-lieu de gouv., de princip., de juridiction urbaine et de baill.; à 26 l. O. de Hanovre et à 10 l. 1/2 N. E. de Münster, sur la Haase. Lat. N. 52° 16′ 35″. Long. 5° 40′ 56″. Siége d'un évêché catholique. Elle est ceinte de murs et de fossés, et divisée en vieille et neuve; on y entre par 5 portes. Maisons basses et généralement mal bâties. 2 églises catholiques et 2 luthériennes; consistoire luthérien, 1 gymnase et 2 chapitres catholiques, et 1 gymnase luthérien, 1 maison pour les orphelins luthériens, 4 hôpitaux et 1 maison de travail. On y remarque la cathédrale et l'église catholique de St.-Jean, les églises luthériennes de Ste.-Marie et de Ste.-Catherine; l'hôtel-de-ville, où eurent lieu, en 1648, les conférences des ambassadeurs protestans pour la paix de Westphalie, et le quartier nommé le Freyung, qui offre une promenade agréable et très-fréquentée. Manufactures de lainages grossiers et de tabac; blanchisseries de toile et tanneries. Patrie du théologien Jérusalem et du philosophe Möser. 10,915 hab. A peu de distance, est le jardin botanique d'Ebersburg.

Osnabrück est ancien. L'évêché de cette ville fut fondé par Charlemagne, qui y établit, en outre, une école pour les langues grecque et latine. En 1807, cette ville devint chef-lieu du dép. westphalien du Weser; en 1810, comprise dans l'empire Français, elle fut celui du dép. de l'Ems-Superieur jusqu'en 1814.

Le baill., sans la ville, a 16,760 hab.

OSNABRÜCK-HOUSE, factorerie an-

glaise de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Galles méridionale; sur la rive N. du lac St.-Joseph. Lat. N. 51° 20'. Long. O. 92° 40'.

OSNABURG, ville et gouv. du roy. de Hanovre. *Voy.* Osnabrück.

OSNABURG, une des îles de la Société, dans le Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Maitea.

OSNES, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 3 l. 2/3 E. S. E. de Sedan, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Carignan. Forges importantes et laminoirs. 260 hab.

OSOGNA, village de Suisse, cant. du Tésin, chef-lieu du distr. et du cercle de Riviera; à 2 l. 1/2 N. de Bellinzone, sur la gauche du Tésin.

OSON, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Kazan.

OSOPO ou OSOPPO, forteresse du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. 1/2 N. N. O. d'Udine, distr. et à 1 l. S. O. de Gemona; sur la rive gauche du Tagliamento. Elle est sur un rocher à pic, de 90 à 100 mètres de hauteur, au milieu de la plaine de son nom.

OSORHEJ, ville de Transylvanie. *Voy.* Neumarkt.

OSORNILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. N. E. de Palencia; sur la droite de la Pisuerga. 270 hab.

OSORNO, volcan de la chaîne des Andes, sur la limite du Chili et de la Patagonie; à environ 35 l. S. E. de Valdivia.

OSORNO, ville ruinée du Chili, dans le pays des Araucaniens, à 12 l. S. de Valdivia; sur la gauche de la rivière de son nom, qui se jette dans le Bueno. Lat. S. 40° 36'. Elle fut brûlée dans une incursion des Araucaniens.

OSORNO LA MAYOR, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. de Palencia; sur la route de Valladolid à Santander; sur la rive droite de l'Abanades, sur lequel il y a un pont de 9 arches. Palais, ruiné dans les dernières guerres. Fabriques d'étamines et de toiles. 700 hab.

OSPEDALETTO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Lodi-et-Crema, distr. et à 1 l. O. de Casal-Pusterlengo, et à 4 l. S. E. de Lodi. 1,280 hab.

OSPENTAL, village de Suisse. *Voy.* Hospital.

OSPEREN, village des Pays-Bas, prov. et à 5 l. 3/4 N. O. de Luxembourg, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Diekirch; chef-lieu de canton. 517 hab.

OSPICIO (S.), fort des États-Sardes, div., prov. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Nice, et à 3/4 de l. S. E. de Villefranche; sur le cap de son nom, qui s'avance dans la Méditerranée.

OSPITALETTO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. 1/2 O. de Brescia; chef-lieu de district. Foire, le 26 mai. 1,400 hab.

Le distr. contient 17 communes et 14,377 hab.; il a 47 filatures de soie.

OSROUCHNAH, ville de la Tartarie indépendante, en Boukharie, dans un territoire de son nom; à 25 l. N. N. O. de Samarkand. Elle avait autrefois 70,000 hab.

Le territ. d'Osrouchnah est montueux, mais fertile et assez bien cultivé. Il y a des mines d'or, d'argent et de cuivre, du sel ammoniac, de la houille et des sources de naphte.

OSS ou OSCH, bourg des Pays-Bas, prov. du Brabant-Septentrional, arrond. et à 4 l. N. E. de Bois-le-Duc, chef-lieu de canton. 2,860 hab.

OSSA, montagne de Grèce. *Voy.* Kissovo.

OSSA, rivière des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence de Marienwerder. Elle prend sa source dans le cercle de Rosenberg, dont elle forme une partie de la limite avec celui de Loebau, puis sépare ce dernier et une petite portion de celui de Strasburg, du cercle de Graudenz, dans lequel elle entre, et va se joindre à la Vistule, par la droite, à Sakrau, 1 l. N. de Graudenz, après un cours très sinueux d'environ 18 l., généralement à l'O. Bischofswerder est le seul endroit remarquable qu'elle baigne; elle traverse plusieurs petits lacs.

OSSA, golfe sur la côte orientale de l'île de Gilolo, une des Moluques, entre la péninsule du N. E. et celle du S. E. Ce golfe a environ 30 l. de large, à son entrée, entre le cap Salaway, au N., et le cap Tabo, au S., et 20 l. de profondeur. Il renferme beaucoup de petites îles. Le village d'Ossa, sur la côte mérid., se trouve par 0° 45' 0" de lat. N. et 126° 1' 45" de long. E. Les bâtimens qui y relâchent y trouvent en abondance de l'eau, du bois et des vivres.

OSSA, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Osa.

OSSABAW, île des États-Unis, état de Géorgie, comté de Chatham; près et au S. de l'embouchure de la Savannah dans l'Atlantique. Elle a 7 l. de circuit.

OSSAGES, Indiens des États-Unis. *Voy.* Osages.

OSSAGES, village de France, dép. des Landes, arrond. et à 5 l. S. S. E. de Dax, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de Pouillon. 1,000 hab.

OSSAIA, hameau du grand-duché de Toscane, prov. de Florence, vicariat et à 1 l. S. S. E. de Cortona, et à 1 l. 1/2 N. O. du lac de Pérouse. Il tire son nom d'une grande quantité d'ossemens, qui ont fait penser qu'il a été le vrai théâtre de la bataille de Trasimène, gagnée par Annibal sur le consul Flaminius, l'an 217 avant J. C.

OSSAU (PIC D'), montagne de France. *Voy.* Midi (Pic du).

OSSAU (GAVE D'), rivière de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. d'Oléron. Elle prend sa source au pic du Midi, et porte d'abord le nom de gave de Gabas, coule au N. jusqu'à Arudy, de là au N. O., et se joint au gave d'Aspe, par la droite, à Oléron, qu'il traverse, pour former le gave d'Oléron, après un cours de 16 l. C'est dans la partie supérieure de la vallée d'Ossau qu'on trouve les sources minérales connues sous le nom d'Eaux-Bonnes et d'Eaux-Chaudes.

OSSE, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 5 l. S. d'Oléron, cant. et à 1/2 l. N. d'Acous; sur le gave d'Aspe. 1,100 hab. Marbre, ophite, molybdène et pierres calcaires dans les montagnes des environs.

OSSÉ, fleuve de Russie, en Asie. *Voy.* Obi.

OSSECK ou OSSEG, village de Bohême, cercle et à 7 l. 1/3 N. O. de Leitmeritz, et à 2 l. 1/3 O. de Tœplitz. Lat. N. 50° 35' 0". Long. E. 11° 40' 0". Abbaye de l'ordre de Cîteaux, avec une belle église et une bibliothèque considérable. Manufactures de molletons.

OSSELLE, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 3 l. 3/4 S. O. de Besançon, cant. et à 1 l. O. S. O. de Boussière; sur la gauche du Doubs. 3 foires. 500 hab. Aux environs, grottes remarquables dans lesquelles on a découvert des ossemens fossiles de l'ours des cavernes, dont l'espèce n'existe plus.

OSSERO, île et ville d'Illyrie. *Voy.* Osero.

OSSÈTES ou OSÈTES, en russe *Osetintzy*, peuple des montagnes du Caucase, sur les limites de l'Europe et de l'Asie: il habite la Circassie, la Géorgie et l'Iméréthie, entre l'Ouroup, le Térek, le Rioni et l'Aragvi; les Ossètes se donnent le nom d'*Ir* ou *Irones*, et appellent *Ironistan* la contrée qu'ils habitent sur le versant sept. du Caucase. Quoique leur pays soit considéré comme une dépendance du gouv. russe de Géorgie, la Russie ne peut guère compter sur leur soumission. On estime qu'ils peuvent mettre 10,000 cavaliers en campagne. Ils sont en général de taille moyenne et bien faits; quoique forts et vigoureux, ils n'arrivent pas à un âge très-avancé. Ils ont beaucoup plus de ressemblance avec les Européens qu'avec les peuples des contrées voisines; presque tous ont les yeux bleus et les cheveux blonds ou roux. Les femmes sont petites et peu agréables; les travaux pénibles dont elles sont chargées les vieillissent de bonne heure. Leur langue tient beaucoup du persan; on y trouve cependant quelques mots slaves et même finnois. Ils habitent des villages dont les maisons, bâties en pierres sans mortier ni ciment, sont néanmoins assez solides pour durer pendant plusieurs générations; chacun de ces villages, nommé *kau* ou *gau*, a un ou deux chefs appelés *eldar*, qui font l'office de juges de paix et commandent les expéditions guerrières. Les Ossètes, enclins au pillage, ont rendu de tout temps très-dangereux les chemins qui conduisent en Géorgie par leurs montagnes: ils dépouillent sans pitié les voyageurs isolés qu'ils rencontrent; cependant, lorsque ceux-ci viennent volontairement se remettre entre leurs mains, ils observent scrupuleusement, à leur égard, les lois de l'hospitalité. Leurs incursions continuelles sur les terres de leurs voisins sont cause qu'ils sont toujours en guerre avec eux. Ayant été jadis soumis en grande partie par les Géorgiens, ils professaient alors la religion chrétienne du rit grec; depuis qu'ils ont secoué le joug, leur religion n'est qu'un mélange de superstitions chré-

tiennes et païennes. Ces peuples cultivent un peu la terre, mais leur principale richesse consiste en bestiaux et surtout en moutons dont ils font un commerce d'échange avec les Géorgiens, les Circassiens et les Iméréthiens, qui leur fournissent des étoffes légères de soie, des toiles de lin et de coton, du fil d'or et d'argent et des ustensiles de cuisine.

OSSETT, commune d'Angleterre, dans le west-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg; à 1 l. 1/2 O. de Wakefield et à 4 l. E. S. E. d'Halifax. 4,775 hab.

OSSI, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov., distr. et à 1 l. S. S. E. de Sassari. 1,593 hab.

OSSIACH, village d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 3 l. N. E. de Villach, et à 6 l. O. N. O. de Klagenfurt; sur la rive mérid. du lac de son nom, qui a près de 3 l. de long et s'écoule dans la Drave, par la gauche. Il y avait une abbaye de Bénédictins.

OSSIERI, village de Sardaigne. *Voy.* Ozieri.

OSSIG, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 4 l. N. N. E. de Liegnitz, cercle et à 3/4 de l. S. S. E. de Lüben. Patrie de Schwenkfeld, qui y a son tombeau. 324 hab.

OSSLAU, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 1 l. N. E. de Cobourg, baill. de Neustadt-an-der-Hayde; sur la gauche de l'Itz. Scierie de marbre. 230 hab.

OSSMANSTEDT, village du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar-Iena, baill. de Rosla; à 2 l. N. E. de Weimar. On y voit le tombeau de Wieland.

OSSOLA, prov. des États-Sardes, div. de Novare; bornée au N., à l'E. et à l'O. par la Suisse, au S. E. par la prov. de Pallanza, et au S. par celle de Valsesia. 17 l. du N.E. au S.O., 4 à 5 l. de moyenne largeur et 44 l. c. Elle est circonscrite par les Alpes ou des branches de ces montagnes, dans lesquelles s'ouvrent une infinité de vallées arrosées par autant de torrens qui portent leurs eaux à la Toce; parmi ces vallées, on remarque celles de Formazza, d'Antigorio, de Bugnanco, d'Antrona et d'Anzasca. Le territoire produit un peu de seigle et d'avoine, quelques légumes et du lin; le noisetier et le châtaignier y sont à peu près les seuls arbres à fruits. Les pâturages nourrissent une grande quantité de bêtes à cornes. Le règne minéral y est assez riche, mais ce n'est guères que dans la vallée d'Antrona qu'on exploite quelques mines de fer et de cuivre. 30,420 hab., dont une partie émigrent tous les ans pour subsister.

Cette province, gouvernée par un sous-intendant de 2e. classe, se divise en 4 mandemens: Bannio, Crodo, Domo-d'Ossola et Ste.-Maria-Maggiore, subdivisés en 64 communes. Domo-d'Ossola en est le chef-lieu.

OSSOWIEC, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 9 l. 3/4 S. O. d'Augustowo, et à 6 l. E. S. E. de Szcuczyn; sur la droite de la Bobra, qu'on y passe sur un bac. 210 hab.

OSSULSTONE, hundred d'Angleterre, dans le S. E. du comté de Middlesex. Il entoure les cités de Londres et de Westminster, et comprend 4 divisions: Finsbury, Holborn, Kensington et Tower. La pop. est de 758,890 hab.

OSSUN, bourg de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 2 l. 1/3 S. O. de Tarbes, chef-lieu de canton. Commerce de jambons. 3,657 hab., qui se distinguent par la singularité de leur costume, leur langage et leurs mœurs. Près de là, est la plaine de Lanne-Mourine, fameuse la sanglante bataille qui y eut lieu dans le VIIIe. siècle entre les Sarrasins et les habitans du pays.

Ce bourg était une très-ancienne seigneurie; il fut possédé par Pierre d'Ossun, qui se distingua à la bataille de Cérisoles, en 1544.

OSSUNA, ville d'Espagne. *Voy.* Osuna.

OSSY, village de la Nouvelle-Guinée, sur la baie du Geelvink, au S. E. de Dory; à l'embouchure d'une rivière. Les maisons en sont bâties suivant la manière des Malais.

OST (est). Les noms qui, commençant par ce mot allemand pris adjectivement, ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au mot qui le suit.

OSTABARÈS, ancien petit pays de France, formant un des 6 quartiers de la Basse-Navarre. Il avait 4 l. de long et 2 l. de large, et n'était qu'une partie de la vallée de la Bidouze; Ostabat en était le lieu principal. Il est maintenant dans le dép.

des Basses-Pyrénées, arrond. de Mauléon.

OSTABAT, bourg de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Mauléon, cant. et à 2 l. E. S. E. d'Iholdy; près de la Bidouze. 1 foire. 350 hab. Il donnait son nom à l'Ostabarès.

OSTACHKOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 40 l. O. de Tver, et à 80 l. S. S. E. de St.-Pétersbourg; chef-lieu de distr.; sur une petite presqu'île qui s'avance dans la partie mérid. du lac Seligher, dont les eaux s'écoulent dans le Volga. Lat. N. 57° 9′ 40″. Long. E. 30° 52′ 6″. Les maisons sont en bois; quelques édifices publics sont en briques: tels sont un grand bazar, où sont réunies toutes les boutiques de la ville, et les tribunaux. 4 églises, 1 couvent de femmes, 1 gymnase, 2 hospices, 1 hôpital, de grands magasins de sel et d'eau-de-vie; 8 tanneries, plusieurs fonderies de suif et 16 fourneaux à sécher le malt. Grand commerce de blé, bois, viande et poisson salés, cuirs, suif, cire, miel, etc. Construction active de barques pour la navigation du Volga. Plusieurs foires très-fréquentées. 7,000 hab.

Le distr. est parsemé de hauteurs alumineuses, de marais, d'où sortent le Volga et la Dvina, de grands lacs, et de forêts considérables. Grande exploitation des bois et fabrication de goudron.

OSTALRICH, ville d'Espagne. *Voy.* Hostalrich.

OSTANITZA, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 9 l. N. N. O. d'Ianina.

OSTAPE, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 13 l. O. de Poltava, distr. et à 11 l. S. E. de Khorol; sur la droite du Psiol.

OSTCHOU, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. d'Akhal-tsikhé.

OSTDORF, bourg de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 1 l. N. N. O. de Bahlingen, et à 2 l. 1/3 S. O. de Hechingen. 925 hab.

OSTE, rivière du roy. de Hanovre, qui a sa source dans le gouv. et la princip. de Lünebourg, au milieu de vastes marais, sur la limite orient. du gouv. de Stade, dans lequel elle entre bientôt; elle baigne Bremervörde, reçoit un grand nombre de petites rivières et de canaux servant d'écoulement aux eaux des marais qui l'avoisinent, et se jette dans l'Elbe, par la gauche, un peu au-dessus de son embouchure, à 1 l. 3/4 N. E. d'Otterndorf, après un cours d'environ 28 l., généralement au N. N. O. Elle est navigable dans sa partie inférieure.

OSTENDE-A-BRUGES (CANAL D'), dans les Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale. Il commence au port d'Ostende, sur la mer du Nord, reçoit le canal de Nieuport-à-Ostende, près de l'écluse de Plasschendaele, et s'abouche, à Bruges, au canal de Bruges-à-Gand, après un développement de 5 l. 1/2 de l'O. à l'E. Ce canal, un des plus beaux qui existent, est assez large et assez profond pour que de gros navires marchands et même des frégates puissent le parcourir. On y remarque les célèbres écluses de Slykens, au moyen desquelles on passe du canal au port d'Ostende; les Anglais les avaient en partie détruites, mais le gouvernement français les a fait reconstruire.

OSTENDE, ville forte et port des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 5 l. O. de Bruges, et à 10 l. E. N. E. de Dunkerque; chef-lieu de cant.; dans une plaine, sur la mer du Nord, au commencement du canal d'Ostende-à-Bruges, et près de la jonction de celui-ci avec le canal de Nieuport-à-Ostende. Lat. N. 51° 13′ 57″. Long. E. 0° 34′ 53″. Tribunal et chambre de commerce; résidence d'un commandant de place de 3e. classe. Ostende est défendue par des fortifications très-modernes; son port est bon, mais l'entrée n'en est pas sûre. Elle a des rues droites et bien alignées, des maisons bien bâties, un bel hôtel-de-ville, et des bains de mer renommés; on y admire de belles écluses. L'eau potable se tire de 1/4 de l. de distance et des citernes. Raffineries de sucre et de sel; fabriques de cordages, toiles à voiles et autres, toiles peintes, dentelles, huile de graines, savon, tabac; genièvreries; chantiers de construction; pêche très-active de morues, de harengs et d'huîtres. Une très-grosse baleine morte a été trouvée à quelque distance de la côte, en 1827. Il y avait autrefois beaucoup d'armemens pour le commerce de long cours. Les exportations consistent principalement en produits de la province, tels que blé, graines de trèfle, toiles de toutes qualités,

linge de table, cuirs, chevaux, œufs, écorces de chêne, suif et sel raffiné. Grandes importations de denrées coloniales, tabac, rhum, bois de teinture, épices, laine d'Espagne, vins de France, coton manufacturé et autres articles d'Angleterre. En 1827, il est entré 501 navires dans le port, et en 1828, 574; des paquebots en partent particulièrement 2 fois par semaine pour l'Angleterre. Les relations de cette ville sont très-actives avec Bruges. Elle envoie 3 députés aux états de la province. 10,550 hab.

Ostende, dont le nom signifie *extrémité orientale*, n'était, dans le IXe. siècle, qu'un petit village; son port était déjà renommé dans le XIe. siècle. Philippe-le-Bon la fit environner de murailles en 1445; mais la place ne fut régulièrement fortifiée qu'en 1583, par le prince d'Orange. Les Hollandais y soutinrent, contre les Espagnols, un des plus fameux siéges dont parle l'histoire: il commença en 1601, et la ville ne se rendit par capitulation, à Ambroise Spinola, qu'en 1604; les assiégés y perdirent 72,900 hommes, et la perte des Espagnols fut plus considérable. Les alliés s'en emparèrent en 1706, et en 1715, les Hollandais la cédèrent à l'empereur d'Allemagne. Louis XV y entra en 1745, après un siége de 18 jours, qui la détruisit presque entièrement; mais il la rendit en 1748. Prise de nouveau, en 1794, par les Français, elle fut attaquée, 4 ans après, par un détachement anglais, qui fut fait prisonnier. En 1826., l'explosion d'une poudrière y a causé de grands ravages.

OSTENO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. N. de Côme, distr. et à 1 l. 1/2 S. O. de Porlezza; sur la rive orient. du lac de Lugano. Grottes avec de belles stalactites.

OSTER. Les noms qui, commençant par ce mot, ne se trouveront pas ici, doivent être cherchés à ŒSTER.

OSTER ou OSTR, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Tchernigov. Elle prend sa source dans le distr. et au S. E. de Borzna, coule à l'O., passe à Nejin et à Kozéletz, et se jette dans la Desna, à droite, à Oster, après un cours d'environ 36 l. Vladimir Ier. fonda plusieurs villes sur ses bords, et les peupla de Slaves, de Tchouds, de Crivitches et de Vialitches.

OSTER, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 15 l. S. S. O. de Tchernigov, chef-lieu de distr.; sur la gauche de la Desna, qui y reçoit l'Oster. 4 églises. Ruines de plusieurs couvens et de vastes bâtimens anciennement habités par des seigneurs polonais. Grand commerce de bois de construction, et pêcheries considérables. 200 maisons.

Cette ville occupe une partie de l'emplacement de l'ancienne Gorodetz, qui fut deux fois ruinée par les Polovtzis, et dans laquelle le grand-duc de Kiev, Iaroslav, et son frère, Mstislav de Tmoutarakan, se partagèrent la Russie jusqu'au Dniepr.

OSTERBRUCH, village du roy. de Hanovre, gouv. et à 8 l. 1/3 N. O. de Stade, et à 1 l. 1/2 S. E. d'Otterndorf, pays de Hadeln. C'est le siége de la surintendance luthérienne de ce pays. 700 hab.

OSTERBURG, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 15 l. 2/3 N. de Magdebourg, chef-lieu de cercle; près de la droite de la Biese. Hôpital. Brasserie et distillerie d'eau-de-vie. 1,714 hab. Le cercle a 49 l. c. et 28,494 hab.

OSTERBÜRKEN, ville du grand-duché de Bade, cercle de Main-et-Tauber, chef-lieu de baill.; à 8 l. S. de Wertheim, sur la droite du Kernau. 1 moulin à huile et 3 moulins à tan. 2 foires. 940 hab.

OSTER-CAPPELN, bourg du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 3 l. N. E. d'Osnabrück. Église catholique. 560 hab.

OSTERENDE-OTTERNDORF, paroisse du roy. de Hanovre, gouv. et à 9 l. N. O. de Stade, et à 1/4 de l. E. d'Otterndorf, pays de Hadeln. 1,320 hab.

OSTERFELD, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 6 l. 1/4 S. S. O. de Mersebourg, cercle et à 2 l. 1/2 S. de Weissenfels; sur une petite rivière. 838 hab.

OSTERFINGEN, village de Suisse, cant. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Schaffhouse, distr. d'Unter-Klettgau. 500 hab. Bains d'eaux alumineuses et sulfureuses.

OSTER-HILL, colline d'Angleterre, comté et à 4 l. N. O. de Northampton, hundred de Guilsborough; près de West-Haddon. On suppose qu'elle a été ainsi nommée d'après P. Osterius, préteur romain.

OSTERHOFEN, CASTRA PRÆTENSIA, ville de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial et à 3 l. N. O. de Vilshofen,

et à 6 l. E. N. E. de Landau. 710 hab. Il y a, sur une montagne voisine, une ancienne église d'une structure remarquable.

OSTERHOLZ, bourg du roy. de Hanovre, gouv. et à 13 l. S. O. de Stade, et à 3 l. 3/4 N. de Brême, duché de ce nom; chef-lieu de baill.; près du vaste marais tourbeux de Düvels-moor. Tuilerie importante. Grande exportation de tourbe à Brême. 540 hab.; le baill. en a 8,670.

OSTERLAND, ancien pays d'Allemagne, en Saxe, entre la Saale, à l'O., et le cercle de l'Erzgebirge, à l'E. Il est réparti entre le grand-duché de Saxe-Weimar, le duché de Saxe-Altenbourg et celui de Saxe-Meiningen. Neustadt-an-der-Orla et Altenbourg en étaient les principales villes.

OSTERNBURG, paroisse du duché d'Oldenbourg, cercle, baill. et à 1/4 de l. S. E. d'Oldenbourg. 1,300 hab.

OSTERODE, ville du roy. de Hanovre, gouv. et à 12 l. S. S. E. de Hildesheim, et à 7 l. N. E. de Göttingue, princip. de Grubenhagen, chef-lieu de juridiction urbaine et de baill.; dans les montagnes du Harz, sur la Söse et l'Apenke. Lat. N. 51° 44′ 15″. Long. E. 7° 56′ 39″. Ceinte d'un mur, percé de 4 portes. 3 faubourgs, 3 églises, 2 hôpitaux, gymnase, dépôt de grains. Fabriques de lainages et de cotonnades, céruse, clous, dragées, savon, aiguilles, tabac, bas, et outils en bois; fonderie de cuivre, tanneries, mégisseries, brasseries et distilleries. 4,200 hab., dont 120 Juifs; le baill., sans la ville, en a 2,970. Aux environs, carrières de craie, d'albâtre et de gypse.

OSTERODE, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 25 l. S. S. O. de Königsberg, chef-lieu de cercle; sur la rivière et le lac de Drewenz. Entourée de murs. 3 faubourgs; 2 églises luthériennes. Fabriques de draps et de chapeaux, scierie, brasserie et fabrique d'eau-de-vie. Commerce de bois. 2,269 hab.

Le cercle a 71 l. c. et 27,496 hab.

OSTER-RISŒER ou mieux ŒSTER-RISŒER, ville de Norvège, diocèse de Christiansand, baill. de Nedenæs; sur une langue de terre qui s'avance dans le Cattegat, à 8 l. N. E. d'Arendal et à 35 l. S. O. de Christiania. Lat. N. 58° 42′ 33″. Long. E. 6° 59′ 40″. Il y a un bon port; on y radoube beaucoup de vaisseaux. Commerce actif de bois et de fer. 1,640 hab. Aux environs, 2 forges importantes, qui fournissent du fer en barres, de la fonte et des clous.

OSTERSTADE, territoire marécageux du roy. de Hanovre, gouv. de Stade, duché de Brême, baill. de Hagen. On y élève beaucoup de bêtes à cornes et de chevaux.

OSTERVANT, ancien pays de France. *Voy.* OSTREVANT.

OSTERWALD, village du roy. et du gouv. de Hanovre, princip. de Kalenberg, baill. et à 1 l. 1/3 N. E. de Lauenstein, et à 6 l. 3/4 S. S. O. de Hanovre; dans un pays montagneux et boisé. Verrerie. Mine de houille et tuilerie. 360 hab.

OSTERWIEK, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 14 l. 1/2 O. S. O. de Magdebourg, chef-lieu de cercle; sur l'Ilse. Entourée de murs, avec 3 portes. 2 églises; 1 hôpital. Fabriques de draps, de toiles, de chapeaux et de bas; tanneries, brasserie et distillerie d'eau-de-vie. 2,941 hab.

Le cercle a 25 l. c. et 31,369 hab.

OST-FRISE ou OST-FRIESLAND, pays du roy. de Hanovre. *Voy.* FRISE-ORIENTALE.

OSTHEIM (KLEIN), village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 1 l. 1/2 N. O. d'Aschaffenbourg; sur la droite du Main. Importante culture de choux. 860 hab.

OSTHEIM (GROSS), village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 2 l. 1/2 N. N. O. d'Obernburg; sur le Radheim. 1,796 hab.

OSTHEIM-VOR-DER-RHÖN, ville du grand-duché de Saxe-Weimar, princip. et à 13 l. S. S. O. d'Eisenach; chef-lieu de baill.; sur le Streu. Entourée de murs et bien bâtie. Petit collège; hôpital. Filatures de lin; fabriques de toiles. Commerce de vin. 2,200 hab. Ruines du château de Lichtenberg, aux environs.

Le baill. a 3,460 hab.

OSTHOFEN, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. du Rhin, chef-lieu de canton; sur la droite de la Mühl, à 2 l. N. N. O. de Worms et à 7 l. 1/2 S. S. E. de Mayence. Il y a une source sulfureuse. 2,560 hab.

OSTIA, bourg des États de l'Église, comarca et à 4 l. 1/2 S. O. de Rome; près de

la rive gauche de la branche mérid. du Tibre et de son embouchure dans la Méditerranée. Lat. N. 41° 45′ 35″. Long. E. 9° 56′ 20″. Siége de l'évêché d'Ostia et Velletri. L'air est très-malsain à cause des marais voisins. Il y a de grandes salines.

L'anc. *Ostia*, premier établissement maritime des Romains, et située plus près de la mer, doit avoir été le séjour de l'opulence et du luxe, à en juger par les restes de temples et d'aqueducs.

OSTIAKS, ou plus exactement OUCHTIAKS (en tartare *inhospitaliers, sauvages*). On donne ce nom à deux peuples de Russie, en Asie, dont l'origine et la langue sont entièrement différentes, et dont l'un habite particulièrement les bords de l'Obi, dans le gouv. de Tobolsk, et l'autre ceux de l'Iéniséï, dans le gouv. d'Iéniséïsk. Les Ostiaks de l'Iéniséï, dont on évalue le nombre à 58,000 individus, paraissent appartenir aux Samoïèdes : comme on n'a que des notions incertaines sur leurs mœurs et leurs usages, nous ne pourrons décrire ici que les Ostiaks de l'Obi, que de savans voyageurs russes ont parfaitement fait connaître ; ceux qui habitent vers les parties supérieures du fleuve, diffèrent un peu, quant au langage, de ceux qui vivent vers la partie inférieure, dans le distr. de Bérézov, mais, pour les usages et les mœurs, il n'existe entre eux aucune différence. Les Ostiaks de l'Obi forment une des premières nations découvertes et soumises par les Russes en Sibérie : leur nombre a beaucoup diminué ; cependant on l'évalue encore à 107,000 individus. Les Ostiaks du distr. de Bérézov se donnent le nom de *Condicho ;* les Samoïèdes les nomment *Tchabé*, les Toungouses de l'Iéniséï, *Ostiaks*, et les Vogouls, *Mansi*. La plupart des Ostiaks sont d'une taille médiocre et peu robustes : leurs jambes sont maigres et effilées ; ils ont presque tous les traits laids et le teint pâle ; leur chevelure, communément rougeâtre, flotte sans ordre autour de leur tête, et leur malpropreté est repoussante. Leur habillement consiste principalement en peaux d'animaux préparées par eux-mêmes, et qu'en général ils portent sur la peau, le poil en dedans ; ils en mettent en hiver ordinairement trois les unes sur les autres : la première, appelée *mavliza*, est une espèce de gilet à manches ; la 2e., nommée *parga*, est ornée d'un capuchon ; la 3e., beaucoup plus longue et plus ample que les 2 premières, s'appelle *gous*, et est aussi garnie d'un capuchon. En général, les peaux de rennes forment la matière première de tous les vêtemens ; cependant les Ostiaks des bords supérieurs de l'Obi portent un manteau de peaux de loutres, qu'ils font cuire et qu'ils mangent dans un moment de disette ; ils portent aussi des culottes de peaux de rennes et de loutres, et des bottes faites avec les pattes de rennes découpées par bandes et cousues assez adroitement. Les femmes ont pour vêtement une robe en fourrure, ouverte par devant, mais assez ample pour qu'un des côtés soit rabattu sur l'autre et fixé avec de petites courroies ; elles portent en hiver des bas de peau corroyée en blanc. Leurs cheveux forment deux tresses, qui pendent sur le dos et sont fixées ensemble par un cordon ; les femmes riches ont dans leurs cheveux deux longues bandes de drap jaune qui tombent jusqu'aux jarrets et sont garnies de petites figures en cuivre ou en laiton ; les filles ont sur la tête une couronne garnie de petites plaques d'où pendent, jusqu'au dessous des reins, de larges bandes de drap fixées ensemble par un ruban qui les traverse. Toutes portent de longs pendans d'oreilles en petits grains de corail colorés, attachés à un fil de laiton ; elles mettent un voile sur leur visage, aussitôt qu'un étranger et même un parent entre dans leur ïourte ou tente ; leur principal ornement est d'avoir le dessus des mains, l'avant-bras et le devant de la jambe tatoués. Les hommes s'incrustent sur le poignet le signe par lequel ils sont désignés dans le livre où l'on enregistre les tributaires ; dans les maladies, ils se font aussi incruster toutes sortes de figures sur les épaules et d'autres parties du corps, et attribuent beaucoup de vertu à ce remède. La pêche est leur principale occupation pendant l'été et une partie de l'hiver ; ils chassent dans les momens où la pêche n'est pas fructueuse, et prennent beaucoup d'oiseaux au lacet. Ceux qui sont riches ont des troupeaux de rennes, et dans les contrées voisines de Tobolsk, ils possèdent des bêtes à cornes et des moutons. La pêche les oblige de mener une vie un peu errante en été, mais ils ont en hiver des habitations fixes. Leurs ïourtes ou ten-

tes d'été consistent en une couverture de bandes d'écorces de bouleaux cousues ensemble, qu'ils montent sur des perches et auxquelles ils donnent une forme pyramidale; leurs habitations d'hiver, toujours établies dans des lieux secs et élevés, près des cours d'eau, sont des cabanes assez semblables aux maisons de charpente russes, mais beaucoup plus basses, couvertes en terre et n'ayant qu'une seule ouverture qui sert de fenêtre et de porte : cette ouverture est bouchée par un glaçon, qui y laisse pénétrer un peu de jour. On pratique dans ces cabanes autant de séparations que de familles; néanmoins, il y règne le plus grand désordre et la malpropreté la plus dégoûtante ; on y entretient continuellement un feu commun où chacun vient faire sa cuisine : de là un grillage continuel de poissons, qui répand dans la cabane une odeur infecte. En général, ce peuple ne se lave jamais et est rempli de vermine. La principale cause de cette malpropreté vient de la grande occupation des femmes, qui sont considérées comme des esclaves : ce sont elles qui montent et démontent les cabanes, préparent les repas, soignent les habillemens de la famille, nettoient et apprêtent le poisson et le gibier ; elles ont un secret particulier pour préparer les peaux et les préserver de l'humidité. Les hommes sont simples, craintifs, remplis de préjugés, mais bons et très-hospitaliers; quoique forcés de s'adonner au travail dès leur enfance, ils sont néanmoins portés à l'oisiveté, lorsqu'ils ne sont pas stimulés par le besoin. En été, il ne vivent que de poisson, qu'ils mangent le plus souvent cru; en hiver, ils le mangent souvent gelé, prétendant que c'est un excellent préservatif contre le scorbut. Ces peuples pénètrent fort avant dans les landes et les forêts désertes, et leurs courses durent souvent plusieurs mois ; ils se servent de raquettes pour marcher sur la neige ; chacun d'eux porte alors des provisions sur un petit traîneau ; ils ont des flèches de différentes formes qu'ils emploient suivant le gibier qu'ils rencontrent. Ils prennent des zibelines, des écureuils, et, dans les contrées les plus septentrionales, des renards rouges et blancs; dans ces chasses d'hiver, ils mangent au besoin les ours, les renards, les écureuils, et ils ne dédaignent même pas les charognes. Le tabac leur aide à supporter le froid excessif auquel ils sont exposés, et quelquefois la faim, soit en le fumant, soit en le prenant en poudre ; dans ce dernier cas, ils le mêlent avec de la cendre d'agaric, et après s'être bien rempli les narines de ce mélange, ils les bouchent avec de l'écorce de saule : cette poudre, ainsi concentrée, leur occasionne sur tout le visage une espèce d'inflammation qui les garantit du froid, et rarement, par ce moyen, quelque partie de leur figure gèle. Quoique les Ostiaks se nourrissent de mauvais alimens et qu'ils ne boivent que de l'eau, ils ne sont sujets à aucune maladie, tant qu'ils sont dans la fleur de l'âge, mais lorsque les années les empêchent de suivre leur vie active, ils ont communément des maladies chroniques, scorbutiques et nerveuses, dont ils ont peine à se tirer; la petite vérole fait aussi quelquefois de grands ravages parmi eux ; un grand nombre sont infectés de maladies vénériennes. Ils connaissent peu les remèdes : après l'espèce de tatouage dont il a été déjà fait mention, le remède le plus usité est de faire brûler sur la partie affectée un morceau d'agaric de bouleau, et, dans les cas graves, ils prennent de la noix vomique ; ils emploient, dans les maladies des enfans, dans les coliques et pour la guérison des maladies syphilitiques, le fiel et le cœur de l'ours blanc, auxquels ils attribuent beaucoup de vertu. Les Ostiaks, surtout ceux qui habitent au-dessous de Bérézov, sont encore païens, et prennent autant de femmes qu'ils en peuvent nourrir; ils épousent la veuve de leur frère, leur belle-mère, leur belle-fille ou toute autre parente du côté des femmes, mais de préférence les deux sœurs. Ne comptant leur généalogie que sur la ligne masculine, ils regardent comme une grande tache d'épouser une femme de leur famille et de leur nom; le mariage se fait au moyen d'un prix appelé *calim*, que le futur est obligé de donner au père : il est plus ou moins fort, selon la richesse de la fiancée et de son futur, et s'acquitte en plusieurs termes, en peaux de rennes et en fourrures de toute espèce; mais le futur, quoique vivant avec sa femme après le premier paiement, ne peut cependant pas l'emmener chez lui, tant que le calim n'est pas entièrement acquitté. Les Ostiaks regardent

leurs femmes comme des animaux domestiques nécessaires : ils ne leur infligent néanmoins jamais aucun châtiment sans le consentement de leur père ; si la femme est maltraitée, elle se sauve chez ses parens, oblige alors son père à rendre le calim à son mari, et elle en épouse un autre. Ils enterrent leurs morts presque aussitôt qu'ils ont rendu le dernier soupir : le défunt, revêtu de ses meilleurs habits, est placé dans un petit canot dont les pointes ont été coupées ; à côté de lui, sont déposés un couteau, une hache, une corne remplie de tabac, et des modèles en bois de la pierre et du briquet dont il se servait : on le met ainsi dans la fosse, la tête tournée du côté du midi ; si c'est un homme, les hommes seuls le conduisent au lieu de sépulture ; quand c'est une femme, les femmes seules y assistent ; après l'enterrement, on immole sur la tombe du défunt ses plus beaux rennes, et l'on place leurs harnais sur un petit échafaudage construit aussi au-dessus de la tombe ; on prépare ensuite un repas auprès de la sépulture, et, après s'être rassasié, on emporte les viandes qui restent pour les distribuer aux voisins en mémoire du défunt.

Avant la conquête des Russes, les Ostiaks avaient de petits princes ou chefs héréditaires : leurs descendans jouissent encore de cette dignité, mais on a peu d'égards pour eux, à l'exception de quelques-uns, et ils sont obligés de vivre comme les simples Ostiaks ; néanmoins, en cas de contestations, ces peuples ont recours à leurs princes pour les juger, ou bien ils se choisissent parmi eux des juges : si, enfin, le procès passe à un tribunal russe et que l'affaire soit très-embrouillée, on a recours à la prestation de serment, fait en présence d'une idole de bois, à laquelle l'accusé est obligé de couper le nez, en consentant à ce que la même opération lui soit faite, qu'il soit dévoré par un ours, ou qu'il lui arrive enfin tous les malheurs possibles, s'il ne dit pas la vérité ; il est fort rare qu'il prête un faux serment. Lorsqu'il s'agit de rendre foi et hommage à un nouveau souverain russe, on fait prêter le serment aux Ostiaks en face d'une peau d'ours, d'une hache et d'un couteau ; chaque Ostiak est obligé de mordre dans la peau, après avoir prononcé le serment, et plusieurs d'entre eux, pour témoigner leur véracité, en arrachent du poil avec les dents. La langue des Ostiaks de l'Obi a beaucoup d'affinité avec la langue finnoise ou tchoude, et encore davantage avec la vogoule ; le morduan est, de tous les dialectes finnois, celui qui a le plus de ressemblance avec l'ostiak. On a baptisé quelques-uns de ces idolâtres, sans les avoir convertis ; tous ont des idoles en bois dans leurs cabanes, et sont dirigés par des devins : ils leur rendent des hommages à leur manière ; mais, si l'idole ne remédie pas au malheur qu'éprouve un Ostiak, il la jette par terre, la frappe et, souvent, la brise en morceaux. Le culte public est adressé à des idoles de la première classe, bénites par leurs devins : ils en avaient autrefois dans un grand nombre d'endroits ; mais celle pour laquelle ils ont le plus de vénération est à 15 l. au-dessous d'Obdorskoé, dans un vallon boisé, dont les avenues sont soigneusement cachées aux Russes : elle représente deux personnes, l'une habillée en homme et l'autre en femme, toutes deux à la mode des Ostiaks et de la manière la plus riche, c'est-à-dire en drap et fourrures, ornés de toutes sortes d'animaux en plaques de laiton et de fer-blanc ; les devins qui les dirigent dans cette superstition savent profiter habilement de toutes les occasions pour les tromper et en tirer des offrandes. Les danses de ces peuples sont remarquables, en ce qu'elles représentent par les diverses positions, les pas et les gestes du danseur, les allures des différens oiseaux et animaux lorsqu'on les chasse, et ceux des poissons lors de la pêche ; par d'autres danses, ils contrefont leurs voisins, la posture et les gestes des femmes russes lorsqu'elles lavent à la rivière. Ils ont deux espèces d'instrumens de musique : le premier, appelé *dombra*, a la forme d'un canot et présente une table harmonique, sur laquelle est posé un chevalet qui soutient 7 cordes à boyaux ; le second, nommé *dernoboïé*, consiste en une longue caisse harmonique, montée d'une trentaine de cordes.

OSTIANO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 9 l. O. N. O. de Mantoue, distr. et à 3 l. N. O. de Canneto ; près de la rive gauche de l'Oglio. On y remarque un vieux château-fort et un hôpital. 3,400 hab.

OSTIEN (St.), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. E. du Puy, cant. et à 1 l. N. E. de St.-Julien-de-Chapteuil. 1,480 hab.

OSTIGLIA, Hostilia, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Mantoue, et à 1/4 de l. N. E. de Revere; chef-lieu de distr.; sur la rive gauche du Pô, où elle a un port, et traversée par la fosse d'Ostiglia. 2 couvens, 1 maison d'arrêt et 1 fabrique de liqueurs. Foire, le 20 août. Patrie de Cornelius Nepos, dont on a conservé la statue; de Pierre Berthioli et de Visi. 3,200 hab., industrieux et actifs. Rizières très-étendues aux environs; on y élevait anciennement une grande quantité d'abeilles.

La fosse d'Ostiglia est un canal de 1 l. de développement, alimenté par des eaux du Mincio, divisées en saignées d'irrigation, et qui joint le Pô, au S., et le Tartaro, au N. Ses barques portent 9,000 kilogrammes.

Quelques auteurs s'accordent à fixer l'origine de cette ville à l'an 132 av. J.-C., et prétendent qu'elle tire son nom de Catulus-Curtius-Hostilius. Elle a été fortifiée; les Véronais y érigèrent en 1151 un château-fort qui fut un centre de guerre pendant 2 siècles et demi: ces longues guerres et les ravages du Pô ont beaucoup contribué à la décadence de cette ville, qui comptait plus de 10,000 hab.

Le distr. a 4 communes et 9,570 hab.

OSTIZ, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. N. N. E. de Pampelune (Navarre); dans la vallée d'Odieta. 294 hab.

OSTKIND, hærad de Suède, préfecture de Linkœping.

OSTLAND ou AUSTFIRDINGA-FIORDUNG, division de l'Islande, dans la partie orientale; bornée au N. O. par le Nordland, au S. O. par le Sudland, et à l'E. par l'Atlantique. Elle a environ 50 l. de long du N. au S., sur 25 l. de large. L'endroit principal est Skrida. Sous le rapport politique, l'Ostland forme avec le Nordland une division qui comprend 6 districts ou *syssels*: Hunavatn, Nordermule, Nordersyssel, Œfiord, Sondermule et Stagefiord.

OSTOROG, ville des États-Prussiens. *Voy.* Scharfenort.

OST-PREUSSEN, prov. des États-Prussiens. *Voy.* Prusse-Orientale.

OSTR, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Smolensk, distr. et au S. d'Ielnia, entre dans le gouv. de Mohilev, et se jette dans la Soja, par la rive gauche, à Kholm, après un cours d'environ 25 l., au S. O.

OSTRACH, village de la princip. de Hohenzollern-Sigmaringen, chef-lieu d'une baronnie qui appartient aux princes de La Tour et Taxis; à 4 l. 1/2 S. E. de Sigmaringen; sur l'Oster, petit affluent du Danube. 1,050 hab. En 1799, le général français Jourdan y fut défait par l'archiduc Charles.

OSTRAU ou OSTRAWA, ville de Moravie, cercle et à 2 l. S. S. O. de Hradisch, et à 2 l. 1/2 N. E. de Straznitz; dans une île de la March. 1 faubourg; un château, dont on remarque les immenses caves. Elle appartient aux princes de Lichtenstein. 2,140 hab.

OSTRAU (MÄHRISCH) ou MORAWSKA-OSTRAWA, ville de Moravie, cercle de Prerau; à 11 l. 1/2 N. E. de Weisskirchen et à 2 l. S. S. O. d'Oderberg, sur la gauche de l'Ostrawitza. Fabrique de draps. 1,690 hab.

OSTRAWITZA, rivière de Moravie. Elle prend sa source sur la frontière de la Hongrie, dans le cercle de Prerau, qu'elle sépare bientôt de celui de Teschen jusqu'à son confluent avec l'Oder, auquel elle se joint, par la droite, à 2/3 de l. N. de Mährisch-Ostrau, après un cours d'environ 14 l., au N. N. O. Fridek et Mährisch-Ostrau sont les principaux endroits qu'elle arrose.

OSTREVANT, ancien pays de France, prov. de Flandre, dans le Hainaut; Bouchain en était le chef-lieu. Il est compris aujourd'hui dans le dép. du Nord.

OSTRINA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 11 l. O. S. O. de Lida.

OSTRITZ, ville du roy. de Saxe, cercle de Lusace, à 4 l. N. E. de Zittau; sur la rive gauche de la Neisse, près d'une forêt. Manufacture de draps. 1,300 hab.

OSTRO (POINTE D'), cap de Dalmatie, cercle et à 6 l. N. O. de Cattaro; par 42° 23′ 35″ de lat. N. et 16° 11′ 50″ de long. E. Situé à l'entrée occid. du golfe de Cattaro, il forme, avec l'écueil de Zagniza, la principale des trois Bouches de Cattaro, qui a près de 1/2 l. de largeur et est assez profonde pour les vaisseaux de ligne.

OSTROD, ville des États-Prussiens. *Voy.* Osterode.

OSTROG, ville de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, chef-lieu de distr., à 36 l. O. de Jitomir et à 40 l. E. N. E. de Lemberg; sur la rive gauche de la Vallia, qui se jette près de là dans le Gorin. Lat. N. 50° 19′ 52″. Long. E. 24° 9′ 42″. Résidence de l'archevèque de Volhynie et de Jitomir. Elle se divise en ancienne et nouvelle, et a un vieux château, plusieurs églises grecques et catholiques, 1 couvent, 1 séminaire et 1 école militaire. C'est dans cette ville que fut imprimée la première bible en langue slave. Commerce considérable entre les mains des Juifs. Foires très-fréquentées. 5,000 hab.

Après avoir appartenu aux Russes et fait partie de l'apanage du prince Igor, elle tomba au pouvoir des Polonais, qui en firent le chef-lieu d'un grand-duché, dont le dernier souverain statua, en 1600, qu'après l'extinction de la ligne masculine de sa maison, ce duché serait transformé en commanderie de l'ordre de Malte : cette commanderie a existé avec diverses vicissitudes jusqu'à l'époque où ce pays est rentré sous la domination russe.

Le district est très-fertile et bien boisé.

OSTROGOJSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. S. de Voronej, chef-lieu de distr.; sur la gauche de la Sosna, qui y reçoit l'Ostrogojska. Lat. N. 51° 40′ 0″. Long. E. 36° 23′ 0″. Elle a 10 églises, un grand nombre de boutiques en briques et de vastes magasins. Commerce actif de bestiaux, de chevaux et de suif. 3 foires, très-fréquentées par des marchands de l'Ukraine. 11,000 hab., en partie Cosaques.

Près de cette ville, est le lac Rybna, dont elle porte aussi le nom. Il existe dans les environs, depuis 1769, une colonie allemande de la confession d'Augsbourg.

Le distr. est fertile et nourrit quantité de bestiaux.

OSTROGOTHIE, anc. prov. de Suède. *Voy.* Gothie-Orientale.

OSTROJETZ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 6 l. N. N. O. de Doubno.

OSTROLENKA, ville de Pologne, woiwodie et à 31 l. N. E. de Plock, et à 7 l. 1/2 O. S. O. de Lomza; chef-lieu d'obwodie; sur la gauche de la Narew, qu'on y traverse sur un pont en bois. Château; 2 églises. Foires assez fréquentées. 1,850 hab., dont beaucoup de Juifs. On appelle bruyère d'Ostrolenka un assez grand territoire boisé qui se trouve dans le voisinage.

Le 25 février 1806, les Français repoussèrent de cette ville avec grande perte un corps nombreux de Russes.

OSTROPOL, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 22 l. S. de Novigrad-Volynsk, et à 21 l. S. O. de Jitomir. 192 maisons.

OSTROSATZ, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 23 l. O. de Bagna-Louka; sur la rive gauche de l'Ounna.

OSTROTCHATZ, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak d'Herzégovine; à 3 l. N. de Mostar et à 10 l. S. de Trawnik, sur la gauche de la Narenta.

OSTROUMJA, STROMJEA ou STROUMNITZA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 20 l. S. S. O. de Ghiustendil, et à 21 l. N. N. O. de Salonique; chef-lieu de distr.; près de la droite du Radovitz, sur la pente d'une colline dont le sommet est occupé par un château ruiné. Elle a des mosquées, des bains publics et des jardins, où l'eau est amenée par des canaux. Foire, en août, connue sous le nom de Touïan, et très-fréquentée. 1,500 hab.

Aux environs, nombreuses sources thermales et froides, avec bains, où se réunissent, deux fois par an, durant 15 jours, un assez grand nombre des habitans du pays, qui y traitent d'affaires commerciales.

OSTROV ou OSTROVSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. S. de Pskov, chef-lieu de district. Lat. N. 57° 8′ 0″. Long. E. 26° 11′ 0″. Elle se divise en deux parties : le Château, quartier fort ancien, entouré de murailles et situé sur une île de la Vélikaïa; et la ville, sur la droite de la rivière : un pont de bois établit la communication entre ces quartiers. Les maisons d'Ostrov sont en bois et chétives; la division du Château renferme la cathédrale, sur le dôme de laquelle on voit une inscription qui annonce qu'elle a été érigée il y a plus de 500 ans. La ville a 2 églises. Commerce de bois de construction, de blé et de beau lin. 900 hab.

OSTROVA, en croate *Osztrova*, île de

Hongrie, dans le Banat-Gränze, distr. régimentaire du Banat allemand, dans le Danube, sur la frontière de la Turquie. Son extrémité occid. est à 4 l. au-dessous de Semendria. L'île a 5 l. de long, de l'E. N. E. à l'O. S. O., et 1/2 l., dans sa plus grande largeur. Il y a dans la partie occid. un village du même nom.

OSTROVA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 11 l. E. S. E. de Monastir, et à 23 l. O. N. O. de Salonique; chef-lieu de distr.; sur le bord sept. d'un petit lac.

OSTROVERKHOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 5 l. S. de Kharkov.

OSTROVETZ, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 10 l. E. S. E. de Vilna.

OSTROVITZA, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 21 l. O. S. O. de Bagna-Louka; sur la rive gauche de l'Ounna.

OSTROVIZZA, bourg de Dalmatie, cercle et à 7 l. E. S. E. de Zara, et à 3 l. N. O. de Scardona; autrefois fortifié. Récolte importante de champignons. Un château-fort ruiné, qu'on y remarque sur une colline, fut pris, en 1520, par les Turcs, mais rendu bientôt après aux Vénitiens.

OSTROVNO, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 33 l. N. N. O. de Mohilev, distr. et à 8 l. N. de Sennoï; près de la gauche de la Dvina du Sud. Fabrique de grosse quincaillerie. Il y a un assez grand nombre de Juifs. Les Français y battirent, en 1812, une division russe, qui fut forcée de se retirer à Smolensk.

OSTROVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. d'Oust-Medviéditza; à 1 l. 1/2 N. O. d'Oust-Medviéditzkaïa, près du confluent du Don et de la Medviéditza.

OSTROV-ZÉLINOVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 18 l. S. de Novogrodek.

OSTROW, ville de Pologne, woiwodie de Plock, obwodie et à 9 l. S. E. d'Ostrolenka, et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Brok. 580 hab.

OSTROW, ville de Pologne, woiwodie de Siedlec, obwodie et à 8 l. S. S. E. de Radzyn, et à la même distance N. E. de Lublin; dans un pays marécageux, sur la droite de la Tysmienica. 1,500 hab.

OSTROWIEC, ville de Pologne, woiwodie de Sandomir, obwodie et à 3 l. 1/2 N. d'Opatow, et à 15 l. 1/2 S. S. E. de Radom; sur la gauche de la Kamienna. 210 maisons.

OSTROWO, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 23 l. S. E. de Posen, cercle et à 2 l. 1/2 N. E. d'Adelnau; sur une rivière de son nom. 2 églises catholiques et 1 luthérienne. Fabrique de draps. 3,820 hab.

OSTRYHOMSKA-STOLICZA, comitat de Hongrie. *Voy.* Gran.

OSTRZESZOW, ville des États-Prussiens. *Voy.* Schildberg.

OST-SEE, mer d'Europe. *Voy.* Baltique.

OSTSUNDRIKSHAMN, port de Suède, préfecture de Calmar, dans l'île d'Œland, hærad d'Akerbo.

OSTUNI, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 8 l. 1/2 N. O. de Brindisi, et à 10 l. 1/2 N. E. de Tarente; chef-lieu de cant.; à 1 l. 1/2 de l'Adriatique. Siége d'un évêché, suffragant de Brindisi. Grand nombre d'églises et de couvens. Foire de 2 jours, au 24 août.

OSUMMI, prov. du Japon. *Voy.* Orosoumi.

OSUNA, Urso ou Genua Ursorum, ville d'Espagne, prov. et à 12 l. E. S. E. de Séville. Elle forme un demi-cercle, au pied d'une haute montagne, et dans une très-vaste plaine, la plus riche en garins de toute l'Andalousie. Elle est grande, mais mal bâtie; l'eau y est rare, et la chaleur y monte souvent à 35° (R.). Église collégiale, 9 couvens d'hommes, 5 de femmes, 4 hôpitaux, 2 casernes, et de belles promenades bien ombragées. Son université, qui était célèbre du temps de Cervantes, a été supprimée en 1824. On y fait beaucoup de petits ouvrages en sparterie, et il y a un grand nombre de moulins à huile; les grains, l'huile, les fruits, le vin et les câpres sont les principaux objets de son commerce. Foire, le 3 septembre. Patrie de Louis de Molina, jurisconsulte. 16,000 hab. On y trouve des antiquités romaines.

OSVEÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 34 l. N. O. de Vitebsk, distr. et à 7 l. N. N. E. de Drissa; sur le bord mérid. du petit lac de son nom. Foires.

OSWALD (St.), bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cer-

cle de la Mühl; à 1 l. 1/2 E. de Freystadt, sur la Feistritz. Filatures importantes.

OSWALDSLOW, hundred d'Angleterre, comté de Worcester. Il se compose de plusieurs divisions, dont la principale occupe la partie centrale du comté ; il comprend Worcester. 43,090 hab.

OSWALDWHISTLE, commune d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Blackburn ; près et à l'E. de Blackburn, et à 7 l. N. N. O. de Manchester. 4,960 hab.

OSWEGATCHIE, paroisse des États-Unis. *Voy.* OGDENSBURG.

OSWEGO ou ONONDAGA, rivière des États-Unis, état de New-York. Elle sort du lac Oneida, par son extrémité occid. ; traverse le comté de son nom, et se jette dans le lac Ontario, à Oswego, après un cours de 16 l., généralement au N. O. L'embouchure est protégée par un fort sur la rive droite. Son affluent principal est la Seneca, à gauche.

OSWEGO, canal des États-Unis, état de New-York, comtés d'Onondaga et d'Oswego. Il se sépare du Grand-Canal, près de Salina, va au N. N. O., en longeant la rivière de son nom, et se termine au lac Érié, vers Oswego. Il a 14 l. de long.

OSWEGO, comté des États-Unis, dans le N. O. de l'état de New-York; baigné au N. O. par le lac Ontario. 12,374 hab. Les chefs-lieux sont Oswego et Richland.

OSWEGO, village des États-Unis, état de New-York, un des chefs-lieux du comté de son nom; à 52 l. O. N. O. d'Albany, sur la rive gauche et à l'embouchure de l'Oswego dans le lac Ontario. Il est très-florissant. On en exporte une grande quantité du sel de Liverpool et de Salina. 992 hab.

OSWEIL, village de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1/2 l. E. de Louisbourg; près de la rive gauche du Necker. 1,100 hab.

OSWESTRY, ville d'Angleterre, comté de Salop, hundred de son nom ; à 6 l. N. O. de Shrewsbury et à 9 l. S. S. O. de Chester. Les maisons sont en briques et couvertes en ardoises. Cette ville s'agrandit et s'embellit chaque jour : elle a une grande église, plusieurs chapelles pour les indépendans, les méthodistes et les anabaptistes, 1 école latine, 1 vaste maison d'industrie, et quelques manufactures, entre autres une de coton très-florissante. Commerce assez important en toiles, lainages de la principauté de Galles, etc., facilité par le canal qui, passant près de cette ville, établit une communication entre la Saverne et la Dee. 3,910 hab. Des courses de chevaux ont lieu en septembre, dans les environs.

Cette ville est une très-ancienne place forte dont on ne voit plus que les vestiges de son château ; les Bretons, les Saxons et les Normands s'en sont disputé la possession. Henri II y résida avant sa défaite par les Gallois ; Jean-Sans-Terre la brûla en 1212, et le prince gallois Llewellin la détruisit en 1233.

Le hundred contient 17,189 hab.

OSWIECZYM ou AUSCHWITZ, ville de Gallicie, cercle et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Wadowice, et à 2 l. 1/2 N. de Kenty; sur la droite de la Sola, près de son embouchure dans la Vistule. C'était autrefois la capitale du duché de son nom. Elle est entourée d'un grand nombre de lacs qui s'écoulent dans la Sola.

OSYTH (St.), paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Tendring; à 3 l. 1/2 S. E. de Colchester, près de la mer du Nord. 1,414 hab.

OSZIEK, ville d'Esclavonie. *Voy.* ESZEK.

OSZLAN, bourg de Hongrie, comitat et marche de Bars ; à 8 l. O. S. O. de Kremnitz. Il s'y tient des marchés importans.

OTAHA, une des îles de la Société, dans le Grand-Océan équinoxial ; près et au N. d'Ulietea, par 16° 45′ de lat. S. et 153° 57′ de long. E. Environnée d'une chaîne de rochers ; sur la côte S. E. est le port d'Ohamana, et sur la côte occid. est celui d'Oherurua. Elle a été conquise par le roi de Bolabola. Visitée par Cook en 1769, et en 1791 par le capitaine Edwards.

O-TAÏTI, OTAHITI ou TAÏTI, la plus grande des îles de la Société, dans le Grand-Océan équinoxial. Le point le plus élevé de l'île se trouve par 17° 39′ 0″ de lat. S. et 151° 48′ 0″ de long. O., et la pointe Vénus, extrémité sept., par 17° 29′ 21″ de lat. S. et 151° 49′ 19″ de long. O. Cette île se compose de deux péninsules, unies entre elles par un isthme de 1 l. de large : la plus grande, celle du N. O., nommée Opoureonou ou O-taïti-nou, est à peu près ronde et a environ 30 l. de circuit ;

celle du S. E., nommée Tiarrabou ou O-taïti-eté, n'en a guère que 10. Cette île est montagneuse : les montagnes les plus élevées sont vers le centre d'Oupoureonou, et atteignent 1,700 t. Sur plusieurs parties de la côte, le terrain est bas l'espace d'environ 1/4 de l. et quelquefois moins ; sur diverses autres, les montagnes viennent se terminer en pics, contre lesquels les flots se brisent avec violence. Sur la côte sept. est la baie de Matavaï, qui offre un aucrage sûr, d'avril en novembre, mais qui est dangereuse le reste de l'année ; sur la côte S. E., il y a le havre bon et sûr de Langara. La plupart des montagnes sont boisées jusqu'à leurs sommets ; quelques-unes sont nues, remplies de précipices et crevassées comme si elles avaient éprouvé des tremblemens de terre. Les collines sont très-escarpées et ont quelquefois l'aspect de montagnes inaccessibles ; néanmoins elles sont couvertes de végétation. De ces montagnes descendent, en formant des cascades, un grand nombre de cours d'eau. Entre des montagnes, au-dessus de la vallée de Vyeorede, est un lac d'eau douce, que les indigènes prétendaient être à 10,000 p. au-dessus de la mer et n'avoir pas de fond ; Kotzebue, qui le vit en 1824, trouva qu'il n'était que de 1,450 pieds au-dessus de la mer, et que sa profondeur était de 17 brasses. Le sol des terrains bas le long de la côte, des vallées et de la plaine, est couvert d'un limon gras, noirâtre et extrêmement fertile, et sur les collines, se trouvent des veines d'argile et de marne de différentes couleurs, qui reposent sur des lits d'un grès tendre et grisâtre ; on y trouve une pierre noirâtre, semblable à de la lave, peu dure, mais d'un beau grain. Le basalte paraît dominer dans les montagnes supérieures ; Kotzebue y a découvert du granit. Tous les voyageurs s'accordent à dire que la température de cette île est très-modérée, eu égard à sa situation ; il paraît qu'elle ne s'abaisse pas au-dessous de 15° (R.), et qu'elle s'élève rarement au-dessus de 27°. De décembre en mars, le vent d'O. souffle avec violence et est accompagné de grosse pluie ; le reste de l'année, le vent d'E. domine, avec une brise qui vient alternativement de terre et de mer ; cependant, cette régularité de saisons sèches et pluvieuses n'existe pas dans tous les cantons de l'île, car la saison pluvieuse exerce un empire plus long et plus constant dans les parties mérid. que dans les parties sept. : aussi, dans ces dernières, la principale récolte, celle du fruit de l'arbre à pain, commence avec novembre et finit en janvier, tandis que, dans quelques endroits du midi, elle ne commence qu'en janvier et se prolonge jusqu'en novembre. Presque tous les végétaux des îles de l'Océanie viennent à O-taïti, en abondance et de la meilleure qualité : on y compte jusqu'à 8 variétés de l'arbre à pain et 15 du bananier ; les cocotiers y abondent également ; le *spondias dulcis*, appelé *evi* en o-taïtien, y porte des pommes dorées et d'un goût exquis ; la canne à sucre y est d'une espèce supérieure à celle des Indes orientales ; une infinité d'autres plantes y fournissent, soit par leurs fruits, soit par leurs racines, une nourriture saine et facile. Depuis que la civilisation s'est répandue dans cette île, on y a introduit la culture de plusieurs végétaux étrangers, particulièrement celle du tabac. Les forêts sont peuplées de beaux bois de charpente et de menuiserie, dont plusieurs égalent en beauté et en dureté l'acajou et l'ébène : on y remarque aussi le *morus papyrifera*, dont l'écorce sert à faire des étoffes fines et douces ; les bambous y croissent à une grande hauteur, et le précieux bois de sandal, de deux espèces, le jaune et le noir, ne se trouve que sur le sommet des montagnes, et en petite quantité. Avant l'arrivée des missionnaires, les seuls animaux domestiques des indigènes étaient le cochon de Siam, des chiens, dont ils mangeaient la chair, et de la volaille : il y a des perroquets, des pigeons, des canards et un petit nombre d'autres oiseaux et de rats ; il n'y a aucun autre animal sauvage, ni aucun reptile ; les côtes fourmillent de poissons. Les O-taïtiens ont le teint olivâtre, la figure ovale, le front découvert et arrondi, l'œil bien fendu, surmonté d'un sourcil très-fourni, le nez légèrement épaté, la bouche un peu grande, les lèvres épaisses, les dents unies et blanches, le menton arrondi, les cheveux longs et noirs, ainsi que la barbe ; ils sont bien faits, et leur taille ordinaire est de 5 pieds 4 ou 5 pouces : les chefs ont jusqu'à 6 pieds ; ils ont à la fois de la vigueur et de l'aisance dans les mouvemens. Le vêtement, à peu près le même pour les deux sexes, consiste

en une pièce d'étoffe, appelée *marro*, qui enveloppe la taille et se passe entre les cuisses; une autre pièce oblongue, percée pour le passage de la tête, pend par devant et par derrière; une troisième se drape sur le milieu du corps, et une sorte de manteau carré se jette par-dessus tous ces vêtemens: au lieu du *marro*, les femmes portent une espèce de jupe, qui descend jusqu'à mi-jambe et qu'ils appellent *parru*. Les hommes portent les cheveux longs ou noués sur la tête; les femmes tressent leurs cheveux, et les ornent de fleurs: le fond de leur teint est moins brun que celui des hommes, mais on ne peut les considérer comme belles; toutefois elles sont bien faites. Les deux sexes portent des pendans d'oreilles et vont nu-pieds; avant les missionnaires, ils se tatouaient plusieurs parties du corps, et cet usage paraissait lié aux institutions politiques et religieuses de la nation. Ces peuples sont braves et d'un caractère franc et ouvert: ils sont ennemis de la perfidie, de la cruauté et de la vengeance; leurs mœurs dépravées, leurs coutumes barbares et leur idolâtrie ont disparu, depuis que des missionnaires anglais y ont pénétré, et ce peuple marche maintenant à grands pas dans la carrière de la civilisation. Depuis 1797, ils ont embrassé la religion chrétienne protestante; presque tous savent maintenant lire et écrire. Leur langue est douce; l'alphabet est composé de 16 lettres, et les mots sont presque tous composés de voyelles. Il y a maintenant une imprimerie, d'où sont sortis plusieurs livres saints et quelques-uns de sciences élémentaires; des écoles d'enseignement mutuel sont suivies régulièrement par presque toute la population. Les mariages ont lieu comme en Europe, et le roi lui-même s'est assujetti à n'avoir qu'une femme. Les femmes, dont les mœurs étaient si suspectes, sont devenues d'une réserve extrême; elles mangent maintenant avec leurs maris. De belles églises ont été construites, et tout le peuple s'y rend deux fois par semaine pour entendre le prédicateur. Les missionnaires convoquent chaque année, dans la grande église de Papahva, toute la nation, qui ne se compose que de 7,000 individus; l'on y discute les articles d'un code de lois proposé par la mission. Déjà l'ancien habillement est presque partout remplacé par des vêtemens à l'européenne. La couronne est héréditaire: il y a une noblesse, dont les droits sont aussi héréditaires, et qui gouverne les différens districts de l'île; on n'y connaît pas l'esclavage. Cette île s'est déclarée entièrement indépendante en 1823, et le pavillon anglais, qui y flottait, y a été remplacé par un pavillon rouge, sur lequel une étoile blanche est placée à la partie supérieure.

Quiros découvrit cette île en 1606, et l'appela Sagittaria. Wallis, qui la vit en 1767, la nomma île du Roi-George III; Bougainville, en 1768, lui donna le nom de Nouvelle-Cythère; des Espagnols, en 1772, lui imposèrent celui d'Amat. C'est Cook qui a fait connaître le nom indigène sous lequel elle est désignée aujourd'hui.

OTAKI, bourg de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, distr. et à 20 l. E. de Khotin, et à 1 l. S. O. de Mohilev; près de la droite du Dniestr.

OTARI, sandjak de la Turquie d'Asie, pachalic de Chehrezour.

OTAVALO ou OTABALO, *ville de Colombie*, dép. de l'Équateur; à 12 l. N. N. E. de Quito, dans une situation agréable et sous un climat tempéré. Il y a 1 couvent de Franciscains, et des fabriques de tissus de coton. 15,000 hab. Le territoire produit des grains et la canne à sucre, et nourrit quantité de chevaux, de bêtes à cornes et de moutons; on en exporte beaucoup de beurre et de fromage. Les Indiens qui s'y trouvent sont très-industrieux; ils fabriquent des tapis, dont les couleurs sont très brillantes, et qui sont très-estimés à Quito et dans le Pérou.

OTAVANO-YAMNA, montagne du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Oumi. Oyvaki est sur sa pente.

OTCHAKOV, Axiaca, ville et port de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. O. de Kherson, et à 14 l. E. N. E. d'Odessa, distr. de Tiraspol; sur la rive droite du Dniepr, à son embouchure dans la mer Noire. Lat. N. 46° 36′ 25″. Long. E. 39° 10′ 35″. Depuis la destruction de sa citadelle, ce n'est plus qu'un endroit peu important, les maisons sont en terre glaise et blanchies. On y voit une église grecque (ancienne mosquée), et un château-fort qui commande l'entrée du port; le commerce y est extrêmement déchu depuis la fonda

tion d'Odessa, et à peine y arrive-t-il aujourd'hui 90 navires par an. 1,000 hab., Grecs, Russes, Arméniens, Moldaves et Juifs. Près et à l'E. de cette ville, sont les ruines d'*Olbia*, ancienne colonie milésienne, où l'on a découvert une grande quantité d'antiquités.

La forteresse d'Otchakov, que les Turcs nommaient Kaaglev-Ossi, est célèbre par son ancienne importance et par les 2 siéges qu'elle a soutenus : les Russes, sous le commandement du maréchal Munich, la prirent en 1737 sur les Turcs, qui l'assiégèrent eux-mêmes vainement dans la même année, et auxquels elle ne fut rendue qu'en 1739, en vertu du traité de Belgrade. En 1788, le prince Potemkin l'assiégea, et ne la prit qu'après un siége de 6 mois, pendant lequel plus de 40,000 individus des deux armées perdirent la vie ; il la fit raser. Après la prise de cette forteresse, Hassan-pacha se défendit encore quelque temps dans le petit château-fort qui est à l'entrée du port, et où il fut enfin obligé de se rendre ; ce château a été, depuis cette époque, restauré et fortifié par les Russes.

OTCHENANKANE, rivière des États-Unis, territ. de Columbia. Elle sort de l'extrémité mérid. du lac de son nom, coule au S., et afflue à la droite de la Columbia, après 35 l. de cours.

OTCHENANKANE, lac des États-Unis, dans la partie sept. du territ. de Columbia, près du versant occid. des monts Rocheux. Il a 60 l. du N. au S., et 10 l. dans sa moyenne largeur, de l'E. à l'O. Il s'écoule au S., dans la Columbia, par la rivière de son nom.

OTCHERSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 3 l. S. O. d'Okhansk. Usine, qui fournit annuellement 100,000 pouds de fer en barres.

OTCHIO, contrée du Japon, dans la partie orient. de l'île de Nifon. Elle renferme les prov. de Mousasi, Ava, Kadsousa, Simosa, Fitats, Simodsouke, Mouts et Dewa.

OTEA-VANUA, vaste port sur la côte occid. de l'île Bolabola, dans l'archipel de la Société. Il a 25 brasses de profondeur.

OTEGO, commune des États-Unis, état de New-York, comté d'Otsego ; à 7 l. S. O. de Cooperstown. 1,416 hab.

OTEIZA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. O. de Pampelune (Navarre), et à 3 l. E. S. E. d'Estella ; dans la vallée de la Solana. 732 hab.

OTEO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. E. de Vitoria (Alava) ; sur la rive gauche de l'Ega. 167 hab.

OTERO (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. O. N. O. de Tolède ; sur une montagne. 154 hab.

OTERO DE CENTENOS, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. N. O. de Zamora, et à 1/2 l. N. de Mombuey ; dans un pays sain et bien arrosé. 306 hab.

OTERO DE HERREROS, village d'Espagne, prov. et à 5 l. S. S. O. de Ségovie ; au pied de la sierra de Guadarrama, dans un pays froid et peu fertile. On y fabrique du charbon. 1,438 hab.

OTERO DE LAS DUENAS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. O. N. O. de Léon. 1 couvent de femmes. 180 hab.

OTERO DE REY, Ocelum, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. N. O. de Lugo (Galice). 175 hab.

OTERO DE SORIEGO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. de Zamora. 116 hab.

OTEYBAH, tribu d'Arabie, dans le Nedjed ; gouvernée par un chéykh. Elle a 4,300 hommes sous les armes, dont 300 cavaliers. Le nombre des femmes et des enfans est porté au triple de celui des hommes.

OTHAIN, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de la Moselle, à Norroy-le-Sec, village de 600 hab., arrond. et à 2 l. 2/3 O. N. O. de Briey, cant. de Conflans, entre dans le dép. de la Meuse, arrond. de Verdun, le sépare ensuite, sur une petite partie, de celui de la Moselle, qu'elle quitte bientôt pour pénétrer dans l'arrond. de Montmédy, et se joint à la Chiers, par la gauche, un peu au-dessus de Montmédy, après un cours d'environ 8 l.

OTHE, ancien petit pays de France, en Champagne, dans le Sénonais ; il est compris dans le N. E. du dép. de l'Yonne et dans le S. O. de celui de l'Aube. Aix-en-Othe en était un des principaux endroits. Ce pays a donné son nom à une forêt considérable, qui s'étend au N. E. de Joigny, dép. de l'Yonne.

OTHMARSINGEN, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1/2 l. E. N. E. de Lenzburg, et à 3 l. E. d'Aarau ; chef-

lieu de cercle ; sur la Bünz. 560 hab., dont quelques cretins.

OTHMUTH, village des États-Prussiens. *Voy.* Otmate.

OTHOETONNI ou TRIBU AU VIEUX VILLAGE, tribu indienne de la nation des Sioux et de la peuplade des Ma-dewakantuan ; sur le St.-Peter. Environ 400 individus.

OTHOMAN ou OTTOMAN (EMPIRE), ou EMPIRE DE LA PORTE OTHOMANE. On désigne ainsi l'ensemble des possessions du Grand-Seigneur ou du sultan des Turcs, c'est-à-dire la Turquie d'Europe, la Turquie d'Asie, l'Hedjaz (dans le N. O. de l'Arabie) et l'Égypte ; mais ce dernier pays n'en dépend presque plus que nominalement. On trouve au mot Turquie tout ce qui concerne le gouvernement, les forces, le commerce, etc., de cet empire, qui tire son nom de son fondateur, *Othman* ou *Osman*.

OTHUMA, ville d'Arabie, dans l'Yémen; à 17 l. S. S. O. de Sana.

OTIAKS, peuple de Russie, en Asie. *Voy.* Ostiaks.

OTISCO, commune des États-Unis, état de New-York, comté d'Onondaga ; à 45 l. O. d'Albany. 1,726 hab.

OTLEY, bourg d'Angleterre, west-riding du comté d'York, wapentake de Skyrack ; à 5 l. N. N. E. d'Halifax, sur la rive droite de la Wharfe. L'église, assez belle, renferme plusieurs tombeaux. La pêche du saumon, des truites et des anguilles y est active et avantageuse. 3,065 hab. On ne voit plus de traces de l'ancien palais des archevêques d'York, ni de l'hôpital des lépreux qui y existait du temps d'Édouard II.

OTMANKHAIL, peuplade de l'Afghanistan propre, prov. de Loughman.

OTMATE, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et cercle d'Oppeln. Importans fours à chaux.

OTOAREITE, petite île de l'archipel de la Société, près et au S. E. d'O-taïti, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 17° 55' 0". Long. O. 151° 32' 15".

OTOGAMIES, Indiens de la partie sept. des États-Unis, entre le lac des Bois et les sources du Mississipi.

OTOMAQUES, Indiens de Colombie, qui habitent des plaines et des forêts, non loin de la rive gauche de l'Orénoque, entre la Meta et l'Apure. Ces Indiens, nomades et étrangers à l'agriculture, se nourrissent de gomme, de fourmis, de lézards, de racines de fougère et même en partie de terre glaise, véritable argile de potier, colorée en jaune par un peu d'oxide de fer ; ils prennent cette argile sur les rives de l'Orénoque et de la Meta, la pétrissent en boulettes de 4 à 6 pouces de diamètre, et la mettent au feu jusqu'à ce que la surface devienne rougeâtre ; ils l'humectent avant de la manger.

OTOMBA, prov. de la Guinée inférieure, roy. de Benguela ; sous le 14e. parallèle S., à la distance de 35 l. de l'Atlantique. Habitée par des nègres actifs et courageux, tous voleurs de profession, quoique le pays abonde en vivres. Elle est abondamment pourvue d'eau excellente.

OTOMITES, Indiens du Mexique, état de Mechoacan.

OTOPARI, rivière de l'Amérique mérid. *Voy.* Jatahy.

OTOQUE, petite île de Colombie, dép. de l'Isthme, dans la baie de Panama. Lat. N. 8° 35' 30". Long. O. 81° 54' 10".

OTOUCHINGA, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Léoné.

OTRADA, village de Russie, en Europe, gouv. de Saratov, distr. de Tzaritzyn; sur l'Ieltchanka. Il est habité par des Allemands, qui cultivent en grand la vigne, le tabac et la moutarde.

OTRANTE, *Otranto*, cap du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, près et au S. E. d'Otrante. Lat. N. 40° 6' 15". Long. E. 16° 11' 0".

OTRANTE (CANAL D'), détroit qui unit la mer Adriatique à la mer Ionienne; il a 16 l. de moindre largeur, entre Otrante, dans le roy. de Naples, et le cap Linguetta, dans la Turquie d'Europe.

OTRANTE (TERRE D'), *Terra d'Otranto*, prov. du roy. de Naples, formée de la partie S. E. de l'ancienne Pouille ; entre 39° 47' et 40° 52' de lat. N., et entre 14° 25' et 16° 11' de long. E. Bornes : au N. O., la Terre-de-Bari ; à l'O., la Basilicate, dont elle est séparée en partie par le Bradano; au S., le golfe de Tarente ; au S. E., la mer Ionienne ; à l'E., le canal d'Otrante, et au N. E., l'Adriatique. 40 l. de long, du N. O. au S. E.; 10 l. de moyenne largeur et 350 l. c. Cette prov., qui forme le talon de la

botte figurée par la péninsule italienne, se termine, au S. E., par le cap de Leuca : ses côtes, très-étendues, offrent les ports de Brindisi, Otrante, Gallipoli et Tarente. Le Sub-Apennin Tarentin, branche orientale de l'Apennin méridional, la traverse dans sa longueur, en séparant les eaux de l'Adriatique de celles du golfe de Tarente. On doit à peine nommer le Patimisco et le Lato, cours d'eau qui se jettent dans le golfe de Tarente. On trouve quelques petits lacs dans la partie occid., mais, en général, l'eau est rare, et celle de pluie y est soigneusement recueillie dans des citernes. Air chaud et rosées abondantes; sol généralement argileux et calcaire, et très-fertile en huile, que donnent des forêts d'oliviers qui croissent sans culture, vins, fruits, coton et tabac. La culture de la soie est négligée. Dans les montagnes, nombreux pâturages, où sont de beaux chevaux. Les côtes sont très-poissonneuses. L'industrie s'exerce principalement sur les tissus de coton, et le commerce est assez actif.

Cette province est divisée en 4 distr. : Brindisi, Gallipoli, Lecce et Tarente, subdivisés en 45 cant., et a 305,644 hab. Le chef-lieu est Tarente. Elle répond à l'ancienne *Messapie* et à une partie de la *Lucanie*.

OTRANTE, *Otranto*, Hydruntum, ville et port du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 8 l. S. E. de Lecce, et à 28 l. E. S. E. de Tarente; chef-lieu de cant.; sur le détroit ou canal de son nom. Lat. N. 40° 9′ 20″. Long. E. 16° 9′ 30″. Siége d'un archevêché; place de guerre de 3e. classe, assez bien fortifiée, mais mal bâtie et délabrée. Commerce de blé, fruits, chevaux, et d'huile, surtout avec le Levant. 2,400 hab.

Cette ville fut prise par Mahomet II, en 1480. Le titre de duc d'Otrante fut donné par Napoléon, en 1810, à Fouché, son ministre de la police.

OTRAR, ville de la Tartarie indépendante, khanat de Khôkhan; à 30 l. N. O. de Tounkat; sur la droite du Sihoun, un peu au-dessous du confluent de l'Arid. Elle a été une place militaire importante. On croit généralement que Timour y mourut.

OTRICOLI, bourg des États de l'Église, déleg. et à 9 l. S. S. O. de Spolète, et à 13 l. N. de Rome; sur une hauteur, près de la rive gauche du Tibre. 800 hab. C'est dans ses environs, qu'en 1799, 10,000 Français remportèrent une victoire signalée sur 100,000 Napolitains.

Les ruines d'*Ocriculum*, d'où dérive le nom de ce bourg, sont à peu de distance, entre la route et le Tibre.

OTSEGO, lac des États-Unis, état de New-York, dans la partie sept. du comté de son nom. Il a 3 l. de long, du N. au S., sur 1 l. de large, et donne naissance à la Susquehannah, qui en sort par l'extrémité mérid., à Cooperstown.

OTSEGO, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de New-York. 44,856 hab. Le chef-lieu est Cooperstown.

OTSEGO, village des États-Unis. *Voy.* Cooperstown.

OTSI, distr. du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. d'Iyo.

OTSOL, montagne très-haute de Mongolie, dans le pays des Khalkha; à environ 50 l. S. E. d'Ourga.

OTSOUMI, distr. du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. d'Iyo.

OTSOUSAKI, cap du Japon, sur la côte orient. de l'île de Sikokf, prov. de Tosa.

OTTAJANO, ville du roy. de Naples, prov. et à 4 l. E. de Naples, distr. et à 3 l. 1/2 N. de Castel-a-Mare, chef-lieu de cant.; au pied N. E. du Vésuve. Elle a un château, sur une colline voisine; 3 églises et quelques petites fabriques. Environs beaux et fertiles. On attribue son origine et son nom à l'ancienne maison de campagne d'*Octavianum*.

OTTANGE, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 3 l. N. O. de Thionville, cant. et à 3 l. 3/4 O. de Cattenom; sur un étang. 1 haut-fourneau, 2 feux d'affinerie, 2 chaufferies et 1 fenderie, qui livrent environ 664,000 kilogr. de fer et de gueuse. 1,003 hab. Pierres calcaires et à bâtir aux environs.

OTTAPOAS, Indiens de l'Amérique septentrionale, qui habitent sur le lac Supérieur. Selon Buchanan, ils sont au nombre de 7,200.

OTTAWA ou GRANDE-RIVIÈRE, rivière du Canada. On n'en connaît pas encore précisément la source, qui doit se trouver à l'E. du lac Supérieur et au N. du lac Huron; elle sépare le Haut-Canada du Bas-Canada, puis entre dans ce dernier, où elle arrose la partie S. O. du distr. de

Montréal, et débouche, au S. O. de l'île de Montréal, dans le lac des Deux-Montagnes, d'où elle s'écoule par quatre branches, dans le fleuve St.-Laurent. Son cours, généralement au S. E., doit être d'au moins 200 l. L'Ottawa produit plusieurs lacs : les plus remarquables sont celui du Chat et le lac Chaudière, entre lesquels elle forme le saut du Chat, une des plus remarquables de ses nombreuses chutes. Elle reçoit à gauche, dans sa partie supérieure, les eaux du lac Temiskaming, et à droite, dans sa partie inférieure, elle a pour affluens le Rideau et la Petite-Nation. Quoique dans l'automne les eaux soient basses, elles coulent avec une vitesse de 2 l. par heure; vers la fin de juin et au commencement de juillet, après la fonte des neiges, la masse de ses eaux est 20 fois plus considérable : alors cette rivière acquiert à Hull 24 pieds de profondeur, elle déborde, et les eaux ne reprennent leur niveau ordinaire que deux mois après. Le lit de la rivière est semé de roches calcaires en couches horizontales ; il y a beaucoup d'îles. Les bords sont escarpés et couverts de bois durs. Parmi les lacs de l'Ottawa, il y en a de si profonds qu'on n'a pu en trouver le fond ; leurs rives sont marécageuses, à cause du débordement annuel de la rivière. Au moyen d'une écluse, les bateaux à vapeur passent les rapides à Vaudreuil, et l'on a creusé un canal le long de la chute nommée Long-Saut.

Le pays arrosé par l'Ottawa est peuplé jusqu'au lac du Chat, à environ 60 l. de Montréal : on le dit très-fertile et très-sain ; on y voit plusieurs petits villages industrieux. La compagnie de la Baie d'Hudson a des postes sur plusieurs points.

OTTAWA, distr. de la partie orientale du Haut-Canada : borné au S., par l'Eastern-district ; à l'O., par ceux de Johnstown et de Bathurst ; au N. et à l'E., par le distr. de Montréal (Bas-Canada), dont l'Ottawa le sépare presque entièrement. Il a 30 l. de l'E. N. E. à l'O. S. O., et 8 l. du N. au S. Le Rideau, à l'O., et la Petite-Nation, au milieu, sont les principales rivières qui le parcourent. Le pays est encore en grande partie couvert de forêts, composées, les unes de chênes, de peupliers, de cerisiers, de sycomores, de hêtres, et les autres de cèdres, de cyprès et de pins. En 1817, il n'y avait que 1,500 hab., la plupart Écossais. Cambridge est un des principaux endroits.

OTTAWAS ou OTTAWAYS, tribu d'Indiens des États-Unis, dans l'état d'Ohio et le territoire de Michigan ; sur le bord occid. du lac de ce nom.

OTTBERGEN, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 15 l. 1/2 S. S. E. de Minden, cercle et à 2 l. S. S. O. de Höxter; sur la Nethe. Papeterie. 470 hab.

OTTENBACH, village de Suisse, cant. et à 3 l. S. O. de Zürich, baill. de Knonau; près de la droite de la Reuss. Bien bâti. 2 fabriques de cotonnades. 1,680 hab. Il fut presque entièrement incendié en 1755 et 1789.

OTTENBERG ou OTTOBERG, village de Suisse, cant. de Thurgovie, baill. de Weinfelden, cercle et paroisse de Märstetten. Récolte de bon vin.

OTTENBEUERN ou OTTOBEUREN, ville de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, chef-lieu de présidial ; à 14 l. S. O. d'Augsbourg et à 5 l. 1/2 N. de Kempten. Château superbe et très-belle église. 1,545 hab. ; le présidial en a 14,120.

OTTENHAUSEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle du Hausruck ; à 2 l. S. S. E. de Grieskirchen et à 3 l. 1/2 O. de Wels, sur un affluent de la Traun.

OTTENHEIM, village de Würtemberg, cercle de la Kinzig, baill. et à 2 l. 1/4 N. O. de Lahr, et à 3 l. 3/4 S. O. d'Offenbourg ; sur la droite du Rhin, qui y déborde souvent. Commerce de fil et de bois. 1,000 hab.

OTTENSCHLAG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur de Manhartsberg; sur un petit lac, à 4 l. 1/4 S. S. E. de Zwettel et à 6 l. 1/2 O. de Krems.

OTTENSEN, village de Danemark, duché de Holstein, seigneurie de Pinneberg ; à 1/2 l. O. d'Altona. On y remarque plusieurs belles maisons de campagne, qui appartiennent à des habitans de Hambourg et d'Altona, et le tombeau du poète Klopstock. Manufacture de toile. Le duc Ferdinand de Brunswick s'y réfugia, après la bataille d'Iena, et y mourut. 1,500 hab.

OTTENSHEIM, bourg de l'archiduché

d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl, à la gauche du Danube; sur le penchant d'une hauteur, au sommet de laquelle se trouve un château d'une assez belle apparence; à 1 l. 3/4 O. N. O. de Lintz et à 6 l. 1/2 S. O. de Freystadt. 1,200 hab. Aux environs, mines d'alun et de houille.

OTTENSTEIN, bourg du duché de Brunswick, distr. du Weser, chef-lieu de cercle; près de la gauche du Weser, à 2 l. S. O. de Bodenwerder et à 3 l. 1/4 N. de Holzminden. Brasseries, fabriques de bas et filatures de lin. 1,000 hab.

OTTENSTEIN, bourg des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 11 l. 1/4 O. N. O. de Münster, cercle et à 1 l. 1/4 O. d'Abaus. 830 hab.

OTTER, rivière des États-Unis, état de Vermont. Elle a sa source au mont Tabar, dans le S. du comté de Rutland, en parcourt toute la longueur, puis celui d'Addison, et afflue à la rive S. E. du lac Champlain, à 2 l. N. N. O. de Vergennes, après 25 l. de cours. Elle forme des cascades à Rutland, Pitsford, Middlebury et Vergennes, et est navigable pour des chaloupes jusqu'à ce dernier endroit.

OTTERBERG, ville de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 1 l. 1/2 N. de Kaiserslautern, et à 12 l. N. O. de Spire; chef-lieu de canton. 2 églises, dont une luthérienne et l'autre pour les catholiques et les calvinistes. Il y a une église remarquable, qui date du règne de Conrad III. Fabriques de lainages et tanneries. 1,400 hab.

OTTERNDORF, ville du roy. de Hanovre, gouv. et à 9 l. N. O. de Stade, et à 7 l. 1/2 O. de Glückstadt, chef-lieu du pays d'Hadeln; sur la droite du Medem, qui se jette un peu au-dessous dans l'estuaire de l'Elbe. Lat. N. 53° 48′ 37″. Long. E. 16° 32′ 27″. Collége. Petit port; fours à chaux et tuileries. Commerce de blé. 1,800 hab.

OTTERÖE, île sur la côte occidentale de la Norvége, diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal; par 62° 43′ de lat. N. et 4° 25′ de long. E. Elle a 4 l. de long, du N. O. au S. E., sur 2 l. de large.

OTTERÖE, îlot fortifié du Skager-rack, en Norvége, diocèse de Christiansand, baill. de Mandal; très-près de Christiansand, dont il défend le port.

OTTER-PEAK, montagne des États-Unis, état de Virginie; dans les Blue-mountains, qui font partie des Alleghany, à 36 l. O. de Richmond. Elle a 659 toises.

OTTERSBERG, ville du roy. de Hanovre, gouv. et à 13 l. S. S. O. de Stade, et à 5 l. E. N. E. de Brême, duché de ce nom; chef-lieu de baill.; sur la droite de la Wümme. Fabrique de toiles. Culture de tabac. 1,000 hab.; le baill. en a 10,000.

OTTER'S-HEAD, promontoire rocailleux du Haut-Canada; sur la rive N. E. du lac Supérieur, au N. N. O. du lac Michipicoton.

OTTERSLEBEN (GROSS), village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 1 l. 1/2 S. O. de Magdebourg, cercle et à 2 l. N. E. de Wanzleben. 1,346 hab.

OTTERSTEIN, un des principaux sommets des Schneegebirge, dans les États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Breslau, cercle et près de Glatz. 3,158 pieds de hauteur.

OTTERSWEYER, bourg du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 1 l. S. de Bühl, et à 6 l. N. N. E. d'Offenbourg. Hospice de Jésuites, où se trouve un établissement d'instruction pour les femmes. Eaux minérales. 1,400 hab.

OTTERTON, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred d'East-Budleigh; à 4 l. E. S. E. d'Exeter; sur la rive gauche de l'Otter, près de son embouchure dans la Manche. 1,070 hab.

OTTERY-S^t.-MARY, ville d'Angleterre, comté de Devon, dans le hundred de son nom, qu'elle forme entièrement; à 4 l. E. d'Exeter; sur la rive gauche de l'Otter, à 3 l. de l'embouchure de cette rivière dans la Manche. Lat. N. 50° 45′ 13″. Long. E. 5° 36′ 8″. Elle est grande, mais très-irrégulièrement bâtie. L'église, d'une construction ancienne, renferme plusieurs monumens curieux. On remarque, dans un des bâtimens dependans du collége qu'y avait fonde l'évêque Grandison, une vaste salle dans laquelle Cromwell a tenu des assemblées. On voit encore dans cette ville les restes de la mais n de sir Walter Raleigh. Manufactures de flanelle, serge et autres lainages. 3,522 hab.

OTTIGLIO, village des États-Sardes, div. et à 7 l. N. O. d'Alexandrie, prov. et à 2 l. S. O. de Casale, chef-lieu de mand.; sur une haute colline. 1,600 hab.

OTTMACHAU, ville des États-Prus-

siens, prov. de Silésie, régence et à 12 l. 1/2 O. S. O. d'Oppeln, cercle et à 6 l. 3/4 S. O. de Grottkau; sur la gauche de la Neiss. Ceinte d'un mur percé de 3 portes; elle a 2 églises catholiques, un ancien palais épiscopal, 1 hôpital et une brasserie. 2,176 hab.

OTTOBERG, village de Suisse. *Voy.* Ottenberg.

OTTOBEUREN, ville de Bavière. *Voy.* Ottenbeuren.

OTTOCHACZ, bourg de la Croatie militaire, généralat et à 16 l. S. S. O. de Carlstadt; chef-lieu du district régimentaire de son nom. 2 châteaux.

Le district régimentaire a 140 l. c. et 45,141 hab.

OTTOKA, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 19 l. O. de Bagna-Louka; sur une île de l'Ounna.

OTTOKRIN, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 1 l. 1/4 O. de Vienne, près du Kahlenberg. Renommé pour son excellent vin. Il tire son nom d'Odoacre, roi des Hérules; Charlemagne y bâtit une église après l'expulsion des Avares.

OTTOMAN (EMPIRE). *Voy.* Othoman.

OTTOMAQUES, Indiens de Colombie. *Voy.* Otomaques.

OTTONE, village des États-Sardes, div. et à 8 l. N. E. de Gênes, prov. et à 4 l. S. S. E. de Bobbio, chef-lieu de mandement; sur la droite de la Trebbia.

OTTOS ou OTTOUS, tribu d'Indiens des États-Unis, territoire de Missouri. Ses principaux établissemens sont sur la Plate, un peu avant son confluent avec le Missouri. Ces Indiens, au nombre d'environ 800, aiment la danse, qu'ils exécutent au son de la voix et d'une espèce de tambourin fait avec une cruche et une peau tendue; une espèce de scie en bois dur sur laquelle ils frottent un bâton accompagne le tambourin et marque la mesure: cette danse, qui consiste en petits sauts à pieds joints, représente souvent une action.

OTTOWAS, Indiens des États-Unis. *Voy.* Ottawas.

OTTROTT (NIEDER), village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 5 l. N. de Schélestatt, cant. et à 1 . S. S. O. de Rosheim; au pied d'une montagne, à peu de distance de l'Ergers. 1,025 hab.

OTTWEILER, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 11 l. 1/2 S. E. de Trèves, et à 5 l. N. de Sarrebrück; chef-lieu de cercle; resserrée entre des collines, sur la droite de la Bliese. Ancien château; 1 église catholique et 1 luthérienne. Manufacture de drap, tanneries et fabrique de faïence. 2,468 hab. C'était autrefois le chef-lieu d'une seigneurie.

Le cercle a 22 l. c. et 19,445 hab.

OTTYNIA, ville de Gallicie, cercle et à 5 l. 3/4 S. E. de Stanislawow, et à 6 l. 1/3 N. O. de Kolomea; sur la Worona. 1 église catholique et 1 grecque-unie.

OTUMBA, village du Mexique, état et à 10 l. N. E. de Mexico; par 19° 40' 30" de lat. N. et 101° 4' 0" de long. O. Il ne compte qu'une douzaine de familles blanches et 400 Indiens. C'était jadis une ville importante, qui a compté jusqu'à 50,000 hab., et où le vice-roi du Mexique résignait ordinairement sa charge à son successeur. A 1 l. 1/2 de là, sont deux pyramides, dont l'époque de la construction est inconnue.

OTURA, bourg d'Espagne, dans l'Andalousie, prov. et à 2 l. S. de Grenade; dans un terrain d'où l'on découvre toute la campagne environnante. 1,700 hab., la plupart jardiniers.

O-TURA, bourg de Hongrie. *Voy.* Tura (O).

OTUTUELA, une des îles des Navigateurs, dans le Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Maouna.

OTWAY ou DESAIX, cap sur la côte méridionale de la Nouvelle-Hollande, terre de Grant. Lat. S. 38° 56' 16". Long. E. 141° 18' 44".

OTYAYRI, distr. d'O-taïti, une des îles de la Société; dans l'Opoureonou, partie N. O. de l'île.

OTZBERG, château-fort du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, distr. de Dieburg, près de Hering; sur la montagne de son nom, qui a 1,226 pieds de hauteur. Il sert de prison d'état.

OUAARY, Arabes de Barbarie, dans le S. du roy. d'Alger.

OUAAURA, ville murée de Sénégambie, roy. de Kaarta; à 12 l. O. S. O. d'Ouassibou et à 32 l. E. S. E. de Benoaoum. Habitée par des Mandingues et des Foulahs.

OUABACHE, rivière des États-Unis. *Voy.* Wabash.

OUABILT, ville du Sahara, à 14 journées N. O. de Timbouctou; sur une rivière large de 90 toises, appelée, en arabe, El-Ouad-Teny, et, par les nègres, Gozen-Zaïr.

OUACHITTA ou WHASHITTA, rivière des États-Unis. Elle prend sa source dans le territoire d'Arkansas, comté de Crawford, à environ 25 l. O. de Little-Rock; coule au S. E., puis au S., entre dans l'état de Louisiane, reçoit le Tensas, à gauche, prend alors le nom de Black-river ou rivière Noire, et va se jeter, par la gauche, dans le Red-river, 10 l. au-dessus du confluent de celui-ci avec le Mississipi. Son cours est d'environ 160 l.: dans plusieurs endroits, cette rivière n'a pas plus de 80 mètres de largeur; à son embouchure, elle a 20 pieds de profondeur sur un fond de sable noir. Le courant en est peu rapide; les eaux en sont limpides et d'un goût agréable. Elle est sujette à des inondations périodiques, qui s'étendent au loin dans le pays. Cette rivière est navigable pour de grands bateaux dans tous les temps, excepté dans les saisons extrêmement sèches. Les rives présentent une belle végétation, principalement dans la partie inférieure du cours: le sol y paraît très-propre à la production du coton; on y trouve quelques sources salées.

OUACHITTA ou WHASHITTA, paroisse des États-Unis, dans le N. de l'état de Louisiane. Elle est traversée par la rivière de son nom. 2,609 hab. Le chef-lieu est Monroe.

OUACHKENGO, cap de la Guinée supérieure. *Voy.* Mont (cap de).

OUAD-AGUIB, pays de Nubie. *Voy.* Halfây.

OUÂDAN, montagnes de Barbarie, roy. de Tripoli; sur la limite du Tripoli propre et du Fezzan. Elles joignent, au S. E., les monts Haroudjé-el-Açouad. On y trouve beaucoup d'autruches.

OUÂDAN, ville de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Fezzan; à 8 l. E. N. E. de Sokna, sur une hauteur, près et à l'O. des montagnes de son nom. Les habitans sont des Arabes de la tribu de Moudjer.

OUADAN, village de la Turquie d'Asie, pach. de Mossoul; sur la gauche du Tigre. Les habitans se disent descendans de Mahomet.

OUADAY, pays de Nigritie. *Voy.* Bergou.

OUAD-BEYT-NAGA, bourg de Nubie, dans le pays de Chendi; à 10 l. S. O. de la ville de ce nom, à 1/2 l. de la droite du Nil.

OUADELF, canton de Barbarie, dans le Tripoli propre; près de la côte occid. du golfe de la Sidre. Dattes excellentes.

OUAD-EL-HABID, rivière de Barbarie, empire et prov. de Maroc. Elle descend du Grand-Atlas, et se joint à la Morbea, par la gauche, après 40 l. de cours, au N. O.

OUADELIMS ou mieux OUALED-DELEIM, peuple maure de la partie occid. du Sahara, voisin des Mongearts. Il occupe, sur la côte de l'Atlantique, l'espace entre la baie Gainets et le cap Bojador.

OUAD-EL-KEBIR, rivière de Barbarie. *Voy.* Rummel.

OUÂDEN, ville de Barbarie. *Voy.* Ouâdan.

OUADEY, pays de Nigritie. *Voy.* Bergou.

OUADEY, ville d'Arabie, dans l'Yémen; à 8 l. E. d'Abou-Arich et à 50 l. N. O. de Sana.

OUADI-DJIDDI, rivière de Barbarie. *Voy.* Djiddi.

OUADI-QUAAM, rivière de Barbarie, dans le Tripoli propre. Elle descend des monts Terhouna et se jette dans la Méditerranée, près de la pointe Tabia, à 25 l. E. S. E. de Tripoli. 20 l. de cours, au N. E.

OUADJOU ou OUADJO, état de la partie centrale de l'île Célèbes. Les habitans se distinguent par leur esprit entreprenant et industrieux, la douceur de leur caractère et la loyauté de leurs transactions commerciales. Les femmes prennent la même part que les hommes aux affaires publiques.

OUÂDJPOUR, *Wajpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate, distr. de Nândode; sur la droite du Tapty.

OUADJUNGA, contrée de la partie orient. du Sahara, à l'E. du Borgou; elle est bordée, au N., par les monts Dirke. Le sol y est bas et inondé dans la saison des pluies. Il y a quatre rivières, dont deux sont

salées. Les bestiaux, les éléphans, les autruches et les dattes y sont, dit-on, en abondance. Les habitans ont beaucoup de rapports avec les Tibbous.

OUADLETED, station de Barbarie, roy. et à 20 l. S. O. de Tripoli; sur la route de Gadamès.

OUÂD-MODEYN, ville de Nubie, roy. et à 20 l. N. de Sennaar; sur la rive gauche du Bahr-el-Azrak, au confluent du Rahad. 6,000 hab.

OUADNEFICHE, bourg de Barbarie, emp., prov. et à 13 l. S. S. E. de Maroc; au milieu du Grand-Atlas.

OUADNOUN, ville de Barbarie, emp. de Maroc, prov. de Suse, à 25 l. S. O. de Talent; près de la rive gauche du Noun, et à 30 l. de l'Atlantique, vers la frontière du Sahara. Elle consiste en quelques maisons bâties en terre glaise mêlée de pierres, dont quelques-unes ont un étage, et en un assez grand nombre de tentes; mais elle est très-importante pour son grand commerce: c'est un entrepôt pour la Nigritie, et le grand marché des Arabes du désert, qui y viennent échanger des chameaux, des peaux, de la gomme, de la cire, des plumes d'autruche, contre des étoffes de laine blanches et cramoisies, du blé, de l'orge, des dattes, des chevaux, du tabac, etc. Les Juifs y font presque tout le commerce. 800 hab., en défiance continuelle les uns des autres, et toujours armés et suivis de chiens énormes. Les environs produisent du maïs, du tabac, des figues, des dattes, des pommes, des poires, des grenades et un peu de raisin.

OUADREAG, pays du roy. d'Alger, au S. E. du pays de Zab. Il est aride et sablonneux; on ne peut s'y procurer de l'eau qu'en creusant à 100 ou 200 brasses.

OUÂDY, mot arabe qui signifie *vallée*, *pays* ou *rivière*. Les noms qui ne se trouveront pas ici, doivent être cherchés au mot qui suit Ouâdy.

OUÂDY-EL-KEBIR, rivière d'Arabie, dans l'Yemen. Elle passe par Musa, et se jette dans le golfe Arabique, à Moka, après 25 l. de cours. Elle est presque entièrement à sec dans la saison de la sécheresse.

OUÂDY-EL-MELLAHHA (vallée de sel), lac de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Damas, sandjak de Tadmor; près et au S. des ruines de Palmyre. Il a 2 ou 3 l. de long.

OUÂDY-FÂTMÉH, bourgade d'Arabie, dans le Hedjaz; à 8 l. N. O. de La Mecque, sur le ruisseau de son nom.

OUÂDY-HALFAH, village de Nubie, pays des Kenous, à 30 l. S. O. de Deyr; sur la rive droite du Nil, qui y forme, sur une partie de sa largeur, la chute peu élevée, mais très-bruyante, de Ian-Adel. Lat. N. 21° 53′ 33″. Long. E. 28° 55′ 30″. Commerce de dattes et de natron.

OUÂGNAGOR, *Waugnuggur*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, sur la côte mérid. de la péninsule de ce nom: à 35 l. S. O. de Cambaye. Elle appartient à un petit chef, tributaire de Guykavar.

OUÂGOR, *Waugur*, distr. de l'Hindoustan, dans le Goudjérate et le Malvah. Il appartient partie à Holkar, partie à Guykavar et à divers petits chefs tributaires du radjah d'Odeypour. La Mbye le parcourt. Bansvarra en est le lieu principal.

OUÂGOR, *Waugur*, chaîne de montagnes de l'Hindoustan, dans la partie centrale du Kotch. Elle se dirige de l'E. à l'O. Les eaux qui descendent de son versant sept. vont dans le grand marais de Rin, et celles qui découlent de son versant mérid. se rendent dans le golfe de Kotch.

OUÂGORIS, *Waugoris*, ville de l'Hindoustan, à Guykavar, dans le Goudjérate, distr. et à 5 l. E. de Baroda; sur la Djomboua.

OUÂH (EL), oasis d'Égypte. *Voy.* Oasis (Grande).

OUAHAYEB (ARAB-EL), tribu d'Arabes de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Damas, à l'E. du Jourdain. Chacun de ses membres prend la qualification de prince, sans que personne en connaisse le motif; elle s'adonne à l'agriculture et au brigandage, et ne peut mettre qu'une centaine d'hommes sous les armes.

OUÂH-EL-BAHRYÉH (EL), oasis d'Égypte. *Voy.* Oasis (Petite).

OUAHHDIYÂTH (ARAB-EL), tribu d'Arabes, partie dans la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Damas, sandjak de Gaza, partie dans la Basse-Égypte. Elle habite une partie de la côte entre Arich et Gaza, et est composée de 3 petites peuplades nommées Bakiz, A'chik et Scalyth. Elle est guerrière; on évalue sa force armée à 3,000 hommes. Plusieurs de ces Bédouins assistent cependant quelquefois les cara-

vanes, et se chargent du transport des marchandises; mais ils nuisent en général plus au commerce qu'ils ne le servent.

OUAHI, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Ouhye.

OUA-HO, montagne du Tibet, prov. d'Oueï; sur la route de Ba-thang à Lhassa, à 150 l. N. O. de la première de ces villes. Elle est toujours couverte de neige; au sommet se trouve un lac.

OUAHOUGA, une des îles Washington, dans le Grand-Océan équinoxial; à l'E. de Noukahiva. L'extrémité O. est par 8° 58′ 15″ de lat. S. et 141° 33′ 15″ de long. O. Elle a environ 4 l. de long, de l'E. à l'O., sur 3 de large.

OUAHR (EL), station du Sahara, au S. du Fezzan; près des collines d'Hormout-el-Ouahr. L'eau y est bonne.

OUAÏKATO, havre de la Nouvelle-Zélande, sur la côte occid. de l'île Eaheino-Mauwe; par 37° 58′ de lat. S. Il est rempli de bas-fonds, et reçoit l'Ouaï-pa.

OUAIKOM, *Waikom*, village de l'Hindoustan, au radjah de Travancore, dans le Cochin, à 8 l. S. E. de la ville de ce nom; sur le détroit qui sépare, à l'E., l'île Bardella du continent. Il y a un temple consacré à Chiva et un séminaire de Brahmines.

OUAINY, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Bam-ganga.

OUAÏ-PA, rivière de la Nouvelle-Zélande, dans la partie occid. de l'île Eaheino-Mauwe. Elle prend sa source au mont Egmont, et se jette dans le havre Ouaïkato.

OUAÏTOUTATÉ, OUHYTOUTAKE ou AÏTUTÈKE, petit groupe d'îles de l'archipel Harvey, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 18° 58′ 0″. Long. O. 162° 8′ 15″. L'île principale, qui porte le même nom, a 4 l. de long, du N. au S., et environ 1 l. de large, est en grande partie entourée d'un récif et n'offre aucun port; une coupure dans le rocher, sur la côte O., en permet l'accès à des canots. Elle a plus de bananiers que d'arbres à pain. On y élève beaucoup de volaille, et les rats y sont très-nombreux. Il y a environ 1,500 hab., qui, naguère anthropophages, sont maintenant tous chrétiens.

OUAL, pays de Sénégambie. *Voy.* Ouâlo.

OUALADI, ville de Nigritie, à 1 journée S. S. E. de Timbouctou; sur le Diali-ba.

OUALADJAHNAGOR, *Walajahnagur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. sept. d'Arcat, à 1 l. N. E. de la ville de ce nom; près de la gauche du Pal-aur, dans un pays fertile. Bien bâtie. 300 maisons.

OUALAKA, distr. de la prov. de Choa, en Abyssinie, dans le N. O. de l'état de Choa et Efat; entre la Jamba et le Gechen. Uni et fertile, mais malsain.

OUALALANE (MARIGOT D'), bras du Sénégal, dans la Sénégambie. Il se détache de la droite du fleuve, à 2 l. au-dessus du marigot des Maringouins, longe l'Atlantique, et rejoint le Sénégal, vers Kiarlak, à 5 l. N. de St.-Louis. Il a 8 l. de longueur et forme, avec le fleuve, l'île Bouxar.

OUALAMBINGIE, lac que, d'après des renseignemens très-récens, on dit situé dans l'intérieur de la Nouvelle-Hollande. Les indigènes prétendent qu'il faut 3 jours pour en faire le tour, qu'il est très-profond, et qu'il en sort une grande rivière.

OUALAN ou STRONG, île du Grand-Océan équinoxial, dans la partie orient. de l'archipel des Carolines. Lat. N. 5° 21′ 25″. Long. E. 160° 40′ 42″. Elle a 4 l. de long, du N. E. au S. O., et 3 l. de large, et est bordée par un récif de corail qui s'ouvre sur divers points pour donner accès à quelques bons havres : tels sont ceux qui, situés à l'E. et au N. O., ont été nommés par le capitaine Duperrey, havres de Chabrol et de la Coquille. Le rivage, à l'exception de la partie N., qui est bordée d'une belle plage de sable madréporique, est généralement couvert de mangliers. Cette île est haute; les montagnes, quoique revêtues jusqu'à leurs sommets d'une végétation active et variée qui les rend inaccessibles, décèlent par leurs formes coniques et déchirées, une origine volcanique que l'examen des roches a confirmée : la hauteur du piton Crozer, qui domine le centre de toutes ces montagnes, est de 657 mètres, et celle du morne Buache, qui couronne tout le N. de l'île, est de 583 mètres. Ce dernier est lié aux montagnes du centre par une colline de moyenne hauteur d'où s'échappent 2 vallées dirigées l'une à l'E., vers le havre de Chabrol, et l'autre au N. O., vers celui de la Coquille; ces vallées sont arrosées par des rivières abondantes, qui se précipitent avec fracas de rochers

en rochers. Le bananier, le châtaignier et l'arbre à pain croissent jusqu'aux cimes des montagnes; le manglier s'élève dans les plages vaseuses à plus de 70 pieds de hauteur; les fougères couvrent le tronc des arbres, les pierres et le sol humide; il y a aussi des cannes à sucre, des ignames et une grande abondance d'autres plantes alimentaires, et de fleurs brillantes et odoriférantes; on n'y voit pas d'autres animaux que des rats et des vampires, 2 espèces de lézards, des hirondelles, des ramiers, des merles, et des poules, qui vivent dans les bois à l'état sauvage. Les rivières sont très-poissonneuses. Il y a environ 2,000 hab., qui paraissent originaires du Japon, sont de taille moyenne, et de couleur orange un peu foncée: ils ont le front découvert et étroit, les sourcils épais, les yeux petits et obliques, le nez épaté, la bouche grande, les dents blanches et bien conservées, la barbe et les cheveux noirs, longs et droits; ils se tatouent les bras et les cuisses. Les femmes sont petites et très-grasses, et ont une physionomie agréable, des yeux pleins de feu, la peau plus blanche que celle des hommes, mais, en général, des formes trop prononcées et une démarche gênée; elles se font de larges trous aux oreilles pour y mettre des fleurs et d'autres ornemens. Les deux sexes portent les cheveux tressés et noués au-dessus de la tête, et ornés de fleurs: ils n'ont pour tout vêtement qu'une étroite ceinture autour des reins; les femmes sont cependant chastes, et les mères ont grand soin de leurs enfans. Ces indigènes sont simples, bons et hospitaliers; ils coulent leur vie dans l'indolence, sans avoir nulle idée d'une condition plus heureuse et sans communication avec leurs voisins: aussi ne sont-ils ni guerriers, ni industrieux; cependant ils construisent de belles pirogues, dont ils se servent pour la pêche, et avec lesquelles ils s'exposent rarement hors des récifs. Leurs maisons sont bien construites: elles présentent un grand rectangle, surmonté d'un toit élevé, à pignons triangulaires; les parties latérales sont en petites lattes très-serrées, et le sol est garni de nattes en jonc d'une grande propreté. Ils ont dans chaque canton une vaste maison publique, ouverte de toutes parts, ayant 60 pieds de longueur et autant de hauteur, où s'assemblent le chef et une partie de la population. L'instrument le plus remarquable qu'ils possèdent est un petit métier ingénieusement construit pour la fabrication de la toile qui forme leur ceinture. Ces indigènes sont divisés en 6 classes: les *Tona*, les *Pennemé*, les *Lisigné*, les *Néas*, les *Methos* et les *Memata*. Le titre d'*hurosse* est synonime de chef: il peut appartenir aux 4 premières classes, mais est plus particulièrement affecté aux 2 premières; le chef supérieur, étant toujours de la classe des Tona, cumule ces 2 titres. Les hurosses exercent un pouvoir absolu sur le peuple, qu'ils tiennent toujours respectueusement accroupi à une grande distance de leur personne; ils sont réfléchis et silencieux, ont plusieurs femmes, disposent seuls des noix de cocos, dont l'île est peu fournie, et boivent seuls aussi d'une liqueur forte qu'ils nomment *segua* ou *dong-dong*.

Cette île est divisée en 40 cantons: le grand village de Lélé, chef-lieu de l'île, et résidence du souverain, est dans une petite île qui ferme et abrite le havre de Chabrol, au N.

L'île d'Oualan, découverte le 20 décembre 1804 par le capit. américain Crozer, fut visitée, en 1824, par le capit. français Duperrey, commandant la corvette *la Coquille*, et en 1827, par l'expédition du bâtiment russe *le Seniavin*.

OUALDUBBA, pays d'Abyssinie, dans le N. O. du roy. de Tigré, entre le Tacazzé et l'Angrab, son affluent. Plusieurs cantons sont marécageux. Habité principalement par des Changallas et des Juifs.

OUALED-ABOUSSEBAH, Maures de la partie O. du Sahara, voisins des Mongearts. Ils prétendent être de la race du prophète.

OUALED-ALY, Arabes de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Mascara.

OUALED-ALY, Bédouins dans la partie O. de la Basse-Égypte. Elle peut mettre sur pied 800 hommes; elle paie, depuis 1814, tribut au pacha.

OUALED-BEN-MIRIAM, Arabes de Barbarie, dans le Tripoli propre; entre le Fezzan et le golfe de la Sidre.

OUALED-BOU-SEIF, Arabes de Barbarie, dans le Tripoli propre; entre le Fezzan et le golfe de la Sidre.

OUALED-DELEIM, peuple du Sahara. *Voy.* OUADELIMS.

OUALED-DIEB, Arabes de Barbarie, dans le N. E. du roy. d'Alger, prov. de Constantine.

OUALED-EDOUOCHALAH, Maures de la partie O. du Sahara.

OUALED-EL-HADJY ou DARMANKOS, Maures de la partie O. du Sahara, voisins des Braknas et des Trarsâs.

OUALED-EMIARA, Maures de la partie O. du Sahara.

OUALED-EMOUKSOR, Maures de la partie O. du Sahara.

OUALED-FENSEL, Arabes de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Constantine.

OUALED-HALFA, Maures de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Mascara.

OUALED-HAMET, Arabes de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Constantine.

OUALED-MISSEBAH, Maures de la partie O. du Sahara.

OUALED-MOUSA, Arabes de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Mascara.

OUALED-SEÏDE, Arabes de Barbarie, dans le N. du roy. de Tunis.

OUALED-SIDI-BOUGANIM, Arabes de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Constantine. Ils sont cavaliers et chasseurs habiles.

OUALED-SOLYMAN, Bédouins de la Moyenne-Égypte, prov. de Fayoum. 350 fantassins et 80 cavaliers.

OUALED-STIET, Arabes de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Constantine.

OUALED-TEGGADON, Maures de la partie O. du Sahara.

OUALED-TIBERARY, Maures de la partie O. du Sahara.

OUALED-ZAÏRE, Maures de Barbarie, dans le N. O. du roy. d'Alger.

OUALET, ville de la Nigritie occidentale, capitale du roy. de Birou; à environ 80 l. O. S. O. de Timbouctou et à égale distance, à l'E., de Benoaoum. On la dit plus grande que Timbouctou. Grand commerce principal de sel. Les habitans sont des Maures fanatiques. C'est vraisemblablement l'*Ulil* d'Edrisi.

OUALIBOU, volcan de l'île Ste.-Lucie, dans les Petites-Antilles. Il vomit du soufre; on y observe aussi des jets d'eau chaude.

OUALKAYT, pays du S. E. de la Nubie, vers la frontière de l'Abyssinie; à la gauche du Tacazzé. Il est arrosé par la Guangue et le Tukour.

OUÂLKY, *Waulkee*, ville de l'Hindoustan, présid. de Bombay, dans l'Aurengabad, distr. et à 3 l. S. d'Ahmed-nagor.

OUALLI, roy. de Sénégambie. *Voy.* YANI.

OUÂLO, pays de la partie N. O. de la Sénégambie; au N. E. de St.-Louis. Le Sénégal y forme plusieurs grandes îles, et, au S. E., est le lac Panié-Foul ou N'Gher. Fertile en maïs, riz, blé, indigo, tabac et coton. Fâf, principal endroit. La France en a acquis la possession dans ces dernières années. Son souverain portait le titre de *brak*.

OUALOB-GHOR, ville forte de l'Hindoustan. *Voy.* HORCAPOUR.

OUALOFS, peuple de Sénégambie. *Voy.* YOLOFS.

OUALOUROU, *Waluru*, ville de l'Hindoustan, état de Maïssour, soubah de Patana; près de Bangalore. Elle manque d'eau; une citadelle la défend. Manufactures de cotonnades et de lainages grossiers. Distilleries d'une liqueur forte qu'on extrait de l'écorce des mimoses. 500 maisons.

OUAMKRORE, ville de Sénégambie, capitale des Yolofs; à 40 l. S. E. de St.-Louis. Lat. N. 15° 19'. Long. O. 17° 2'.

OUAN, arrond. de Chine. *Voy.* WAN.

OU-AN, ville de Corée, prov. de Tchusin; vers l'extrémité S. O. de la presqu'île, à 80 l. S. S. O. de Han-yang.

OUAN-'AN, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville de ce distr. est à 58 l. S. S. O. de celle du dép. de Nan-tchhang et à 15 l. N. de la ville du dép. de Kantcheou, sur la rive droite du Kan-kiang. Lat. N. 26° 26' 24". Long. E. 112° 20' 10". Les maisons y ont peu d'apparence. Commerce d'huile de graines.

On remarque sur une montagne voisine une tour de cinq étages, qui a la forme d'une pyramide. On cultive, aux environs, le riz et la navette; les hauteurs sont couvertes d'orangers.

OUANDANAHOUÏ, baie du golfe Arabique, sur la côte de l'Égypte; par 24° 35' de lat. N. Elle a 2 l. 1/2, du N. au S.

OUANDÉLA, tribu de Tibbous, dans le Sahara.

OUÂNDIA, *Waundeah*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Kotch, distr. de Tchourouâgor; sur le marais de Rin, en face de Mallia. Les Anglais l'ont prise en 1809.

OUANDIOUACH, *Wandiwash*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. mérid. d'Arcat; à 15 l. N. N. O. de Pondichéry. En septembre 1759, elle fut attaquée sans succès par les Anglais, qui s'en emparèrent deux mois plus tard, sous lord Eyre Coote; ils défirent les Français, près de cette ville, l'année suivante. En 1780, le lieutenant Flint, au service de la compagnie des Indes, la défendit, pendant six mois, contre toute l'armée de Maïssour, et, deux ans plus tard, d'abord contre Hayder-Aly, ensuite contre les Français. La forteresse a été démolie en 1783, par les ordres du général Stuart.

OUANDIPOUR, ville du Boutan, à 6 l. E. de Tassisudon, sur un rocher escarpé; à l'angle du confluent du Taan-tchou et du Maa-tchou, qui forment le Chaan-tchou: la première de ces rivières est traversée par un pont d'une légèreté remarquable. Cette place passe pour être une des plus fortes du Boutan. Il y a un temple desservi par un grand nombre de prêtres lamistes.

OUANEKAS, peuplade cafre de l'intérieur de l'Afrique. Elle apporte de la gomme à l'île de Mombaza, sur la côte du Zanguebar.

OUANGARA, nom souvent appliqué à un pays de la Nigritie orientale. Suivant les renseignemens obtenus par le major Denham, il est donné, dans la Nigritie, à tous les pays produisant de l'or.

OUANGAROA ou WANGAROA, port de la Nouvelle-Zélande, sur la côte N. E. de l'île Eaheino-Mauwe. Lat. S. 34° 58′ 35″. Long. E. 171° 35′ 0″. L'entrée, presque masquée par l'île Aroliva, n'a qu'environ 200 toises d'ouverture; mais le port s'élargit en s'enfonçant jusqu'à 2 l. 1/2 dans l'intérieur, et se termine par des marécages. Au N. et au S., les côtes sont escarpées et présentent 2 montagnes vis-à-vis l'une de l'autre; à environ 1 l. 1/2 de l'entrée, au fond d'une anse, un ruisseau offre une excellente aiguade; au S. S. O., on trouve l'embouchure d'une belle rivière, qui remonte en serpentant vers un établissement de missionnaires. Ce port est un des plus beaux du monde, et l'escadre la plus considérable pourrait y rester à l'ancre sans danger. Les bords présentent des collines bien boisées.

OUANG-KIANG, distr. de Chine, prov. de Ngan-hoeï. La ville de ce distr. est à 12 l. S. O. de celle du dép. de Ngan-khing.

OUANG-KOA, ville de Corée, prov. de Tsuen-lo; à 65 l. S. S. O. de Han-yang.

OUANKANYR, *Wankaneer*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Jhallavan, chef-lieu d'une petite principauté tributaire de Guykavar; au confluent du Metchou et de la Patalia. Elle est fortifiée, mais des hauteurs la dominent. Belle mosquée. 5,000 maisons.

OUANKETZIS, peuplade de Betjouanas, dans la Cafrerie, à l'O. des Maroutzés.

OUAN-MEN, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville de ce distr. est à 22 l. E. de celle du dép. de Nan-tchhang.

OUANNASERIS, montagne de Barbarie, roy. et à 40 l. S. O. d'Alger, dans l'E. de la prov. de Mascara. Presque continuellement couverte de neige.

OUANNE, rivière de France. Elle prend sa source à Ouanne, dép. de l'Yonne, arrond. d'Auxerre, cant. de Courson, coule au N. O., entre dans le dép. du Loiret, se dirige à l'O., et se jette dans le Loing, à droite, près et au-dessous de Montargis, après un cours de 18 l.

OUANNE, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 4 l. 1/4 S. O. d'Auxerre, cant. et à 2 l. N. O. de Courson; à la source de l'Ouanne. 3 foires. 1,050 hab.

OUANNY, district de la partie N. E. de l'île de Ceylan, vers Trinconomalé. Il est plat et très-propre à la culture du riz. Les ruines d'un grand nombre de réservoirs et de fontaines attestent qu'il était autrefois plus peuplé et mieux cultivé. Il a beaucoup souffert dans les guerres entre les Candiens et les Européens.

OUAN-OUEÏ, ville de Corée, prov. de King-ki; à 20 l. S. S. O. de Han-yang.

OUAN-TAÏ, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville de ce distr. est à 36 l. O. S. O. de celle du dép. de Nan-tchhang.

OUAN-TCHHOUAN, ville de Corée, prov. de Kiang-yuan; à 30 l. N. E. de Han-yang.

OUANTOMO, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Amina; près d'une montagne, à 30 l. E. de Coumassie.

OUAN-Y, ville de Corée, prov. de King-ki; à 30 l. S. de Han-yang.

OUAN-YAN, ville de Corée, prov. de King-ki; à 25 l. S. S. O. de Han-yang.

OUÂOUÂ, ville de Nigritie, roy. de Borgou, prov. de Boussa; à 20 l. N. E. de Kiama et à quelques lieues de la droite du Kouarra. Remparts élevés et larges fossés. 20,000 hab., musulmans ou idolâtres, et de mœurs dissolues. Elle a été visitée par Clapperton, en 1826.

OUAOUAL, *Wawal*, ville de l'Hindoustan, à Guykavar, dans le Goudjérate, distr. de Djotouâr; à 10 l. S. O. de Potton.

OUAPOA ou MARCHAND, une des îles Washington, dans le Grand-Océan équinoxial; au S. de Noukahiva. L'extrémité N. se trouve par 9° 21′ 30″ de lat. S. et 141° 59′ 15″ de long. O. Elle a 3 l. de long, du N. O. au S. E., sur 2 l. de large, et est montagneuse. Elle a été découverte par le capitaine Marchand.

OUAPPOU, port de la Guinée supérieure, sur la côte des Graines; à 20 l. N. O. du cap des Palmes.

OUAQUAPHENOGAW ou OKE-FIN-O-CAU, marais des États-Unis, qui s'étend dans le S. de l'état de Géorgie et dans le N. du territoire de Floride. Il a près de 100 l. de circuit. Dans la saison des pluies, il se transforme en un vaste lac parsemé d'îles.

OUARA, ville de Nigritie, capitale du roy. de Bergou; à 100 l. O. N. O. de Cobbé. Les habitans sont musulmans et fanatiques.

OUARANG, une des îles Bissagos. *Voy.* FORMOSA.

OUARCHA, ville d'Abyssinie état de Choa et Efat, prov. d'Efat; à 15 l. N. O. d'Ankober.

OUARDÂN, ville de la Basse-Égypte, prov. et à 10 l. N. O. de Gizéh; sur la gauche de la principale branche occid. du Nil. Elle a été long-temps un repaire de pirates.

OUARGALA, ville de Barbarie, roy. d'Alger, dans le Beled-ul-Djerid; à 45 l. S. O. de Tuggurt et à 10 l. N. d'Agably, vers le Sahara.

OUARIÉ, rivière d'Abyssinie, roy. de Tigré. Elle se joint au Tacazzé, par la droite, après 25 l. de cours, à l'O.

OUARÏOÏ ou OUARKHOKH, ville de Sénégambie, dans le pays des Yolofs; à 35 l. S. E. de St.-Louis. Lat. N. 15° 23′ 46″. Long. O. 17° 36′ 0″. Commerce en gomme estimée.

OUARNÉO, bourg de Sénégambie, roy. de Saloum; à 60 l. S. E. de St.-Louis. Lat. N. 14° 17′. Long. O. 17° 15′.

OUARNER, *Warner*, rivière de l'Hindoustan, dans le Beydjapour; sur la limite mérid. de l'état du radjah de Setarah, qu'elle sépare en partie des possessions anglaises. Elle descend du versant E. des Ghattes occidentales, et joint la droite de la Krichna, un peu au S. O. de Merritch, après 20 l. de cours, à l'E.

OUARRE, rivière, roy. et ville de la Guinée supérieure. *Voy.* OUARY.

OUARRIOR ou OUDIARPALIAM, *Warrior* ou *Woodiarpaliam*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 20 l. N. E. de Tritchinapaly. Manufactures de cotonnades. En 1752, elle fut attaquée sans succès par les troupes de Maïssour.

OUARRONAH, *Warrunah*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar, distr. de Kollom; à 45 l. S. S. E. d'Ellitchpour.

OUARRY, *Warree*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 80 l. S. de Bombay, et à 11 l. N. de Goa; dans le Beydjapour, distr. de Concan, territoire de Bhosla. Elle a été capitale d'un petit état de même nom, appelé aussi Savont-Ouarry, à cause de l'officier mahratte Savont, qui le fonda dans le XVIIe. siècle: cet état fut long-temps connu par les pirateries de ses habitans; les Anglais l'acquirent en 1818.

OUARSÂ, roy. de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, tributaire de l'empire d'Achanti. Il a au N. le roy. de Dankara; à l'O., celui de Gura, dont il est séparé par l'Ancobra; au S., celui d'Ahanta, et à l'E., ceux de Tufel et de Fanti. La Chama l'arrose au S. E. Abradi est le lieu principal.

OUARVILLE, bourg de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 5 l. S. E. de Chartres, cant. et à 3 l. N. E. de Voves. Fabriques de bonneterie. 1 foire. 800 hab.

OUARY, OUARRE ou RIO DOS FORCADOS, rivière de la Guinée supérieure, roy. d'Ouary. On en ignore l'origine; elle se jette dans le golfe de Guinée, à 12 l. S. S. E. de l'embouchure du Formose, par une ouverture assez large, navigable pour des bâtimens tirant de 7 à 8 pieds d'eau.

OUARY ou OUARRE, roy. de la Guinée supérieure, comprenant la plus grande partie de la côte de Calabar, au S. S. E.

et au S. E. du roy. de Benin. Il est baigné, au S. et au S. O., par le golfe de Guinée, dans lequel s'avance le cap Formose. De nombreux cours d'eau, qui sont peut-être des bras du Diali-ba, arrosent ce pays: les principaux sont l'Ouary, le Ramos, la Sengana, le Bento, le Nouveau-Calabar et le Vieux-Calabar. Sol bas, marécageux et boisé. Ce roy. donnait beaucoup d'esclaves. Ouary est la capitale.

OUARY ou OUARRE, ville de la Guinée supérieure, capitale du roy. de son nom; dans une île formée par l'Ouary, à environ 5 l. du golfe de Guinée et à 60 l. S. S. O. de Benin. Elle se divise en deux parties, dont la plus grande est la résidence du roi. On y fait, avec une argile rouge, des vases et autres ustensiles, objet d'un commerce considérable.

OUÂRYE, *Waurye*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, à Guykavar, distr. de Djotouar; près de la rive orient. du marais de Rin, à 4 l. O. S. O. de Rhadonpour. Protégée par un fossé. Elle peut équiper 800 cavaliers. Les habitans font de fréquentes incursions sur les territoires voisins; ils ne sont que nominalement soumis au chef de Rhadonpour.

OUASIOTO, montagnes des États-Unis, dans les états de Virginie et de la Caroline du Nord; au N. O. des monts Laurel. Elles font partie des Alleghany, et abondent en houille, chaux et pierre de taille.

OUÂSOL, *Wausul*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. et à 3 l. S. E. de Djôâr; vers les monts Sydary.

OUASSANAH, ville du S. de la Nigritie, au S. du Mandara. On la dit considérable, et sur une assez grande rivière.

OUASSELON, pays de Sénégambie. *Voy.* Ouassoulo.

OUASSIBOU, petite ville de Sénégambie, roy. de Kaarta; à 12 l. E. N. E. d'Ouaaura; dans un pays bien cultivé.

OUASSIT, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 50 l. S. E. de Bagdad, chef-lieu de sandjak; sur le Serpentin, entre le Tigre et l'Euphrate, dans un pays marécageux où l'on cultive beaucoup de riz.

OUASSOTAH, *Wassotah*, forteresse de l'Hindoustan, au radjah de Setarah, dans le Beydjapour, distr. de Mortiz-abad; sur un rocher des Ghattes occid., élevé de plus de 2,500 pieds; au milieu d'un site magnifique, où une riche végétation couvre des montagnes qui semblent groupées par étages les unes sur les autres. En 1818, les Anglais et le radjah de Setarah assiégèrent cette place redoutable, et forcèrent à une capitulation Bhasker-Pount, officier du Peychoua. A côté de cette forteresse, est celle de Vieux-Ouassotah.

OUASSOULO, pays du S. de la Sénégambie, par 10° de lat. N. et 10° de long. O., à l'E. du Kankan et au N. E. du Sangaran. Il est généralement découvert, entrecoupé de petits coteaux et arrosé par le Sarano et plusieurs gros ruisseaux. Le sol, en partie de terre noire et grasse, mêlée de gravier, est très-fertile en riz, maïs, millet, ignames, pistaches et plusieurs autres plantes alimentaires, et en coton et tabac; le ce et le nédé y sont très-répandus; on y voit quelques bombax et baobabs. Il a de nombreux troupeaux de bœufs, quelques chevaux de petite race, des moutons et des cabris, de la volaille, dont on prend un soin tout particulier, et des chiens de garde.

Quoique Foulahs, les habitans parlent la langue mandingue; leur teint est plus clair que celui des Mandingues et plus foncé que celui des nègres du Fouta-Dialon; ils sont tous robustes, se font des incisions à la figure et se liment les dents. Ils prennent une grande quantité de tabac en poudre, même les femmes: les hommes seuls fument beaucoup. Ils ne lavent jamais leurs vêtemens, qui sont de couleur jaune ou noire, tressent leurs cheveux, portent des boucles d'oreilles en verroterie, des colliers, et des bracelets en fer aux bras et aux jambes. Les femmes n'ont d'autre vêtement qu'une pagne; une petite bande de toile du pays leur sert de coiffure. Les enfans vont nus; ils s'appliquent très-jeunes aux exercices du corps, et sont très-adroits archers. Ces peuples sont idolâtres. Ils ont plusieurs femmes: celles-ci sont très-soumises à leurs maris et mettent toujours un genou en terre pour leur présenter quelque chose, ainsi qu'aux étrangers de distinction. Chaque hameau se compose de 12 à 14 cases entourées d'une palissade en bois; au centre, est une cour où couchent les bestiaux. Leur nourriture se compose de riz, de tau, de foigné non pilé, auxquels ils ajoutent une sauce faite avec des feuilles d'herbe ou des

pistaches grillées; le sel est pour eux un objet de luxe. Ils mettent dans leurs sauces ainsi que dans le gombo, la feuille du baobab séchée et pilée; ils mangent aussi le fruit de cet arbre en le délayant dans de l'eau ou dans du lait: ce fruit est doux et nourrissant. Les femmes filent beaucoup de coton et fabriquent de la poterie et de la toile. Il y a des forgerons qui font des poignards, des bracelets en fer, des pioches, de petites haches et plusieurs autres ustensiles; des marchands viennent leur acheter leurs toiles qu'ils vont vendre à Kankan. Le chef d'Ouassoulo réside à Sigala; on le dit riche en or et en esclaves.

OUASTARA, *Wastara,* ville de l'Hindoustan, état de Maïssour, soubah de Patana; à 30 l. N. O. de Seringapatam.

OUATEOU ou OUATIOU, une des îles Harvey, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 20° 1′ 30″. Long. O. 160° 34′ 45″. Elle a 3 l. de long sur 2 de large, et est entremêlée de collines et de plaines et couverte de végétation. Les indigènes, fort nombreux, ressemblent beaucoup à ceux d'Otaïti: leur langue est comprise par les habitans de la Nouvelle-Zélande; ils furent convertis à la religion chrétienne, en 1823, par M. Williams, qui accompagnait le capitaine Dibbs. Le roi d'Ouateou a sous sa domination les îles de Mitiaro et de Mautii, et a fait bâtir plusieurs églises. Cette île fut découverte par Cook en 1777.

OUATER, ville de Nigritie, dans le Kordofan; à 45 l. S. O. d'Ibéit.

OUAYMAZOUP, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur la gauche de l'Iraouaddy, à 40 l. N. N. O. de Prome.

OUAY-NGAN, dép. de Chine. *Voy.* HOEÏ-'AN.

OUAZEM, ville de Barbarie. *Voy.* OUEZAN.

OUBA, rivière de Russie, en Asie, qui a sa source dans le S. du gouv. de Tomsk, distr. de Tcharym, entre dans la prov. d'Omsk, et se jette presque aussitôt dans l'Irtych, par la droite, à 20 l. O. N. O. d'Oust-Kaménogorsk, après 40 l. de cours, à l'O. S. O. Il y avait à son confluent avec l'Irtych, un fort qui fut abandonné en 1722; le poste d'Oubinsk se trouve un peu plus bas.

OUBAH, canton de l'Afghanistan, dans le Khoraçan, à l'E. de Hérat. Il y a des bains d'eaux minérales et une sorte de pierre blanche qui ressemble à du marbre et qui a servi à construire plusieurs monumens publics de Hérat.

OUBARI, ville de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Fezzan; au milieu de la vallée de Ghrerby, à 5 l. O. de Germa. 1,000 hab.

OUBATZKO, lac de Russie, en Asie, gouv. et à 40 l. S. E. de Tobolsk, distr. de Tara; près de la gauche de l'Obi, vers le confluent de l'Ichim avec ce fleuve.

OUBELDY, lac de Russie, en Asie, gouv. de Perm, dans le S. du distr. d'Iékatérinbourg; sur le versant oriental des monts Ourals. Il a 3 l. de long, du N. au S., sur 2 de large, et a plusieurs îles bien boisées. L'eau en est limpide; il est très-poissonneux.

OUBSA, MAJAKH ou MADJAR, lac de Mongolie, dans la partie occid. du pays des Khalkha; entre 49° et 51° de lat. N., et entre 89° et 91° de long. O. La rivière Tès s'y rend à l'E. Il a 20 l. dans sa plus grande longueur, de l'E. à l'O., sur 10 l. dans sa plus grande largeur, du N. au S., et est entouré de hautes montagnes couvertes de forêts; il contient beaucoup d'îles. Les Tartares le passent en radeaux en automne pour aller à la chasse des martres et des zibelines, qui y sont très-belles, et ils reviennent en hiver, lorsque le lac est déjà gelé. On y pêche des esturgeons d'une grosseur remarquable.

OUBY (DÂR), distr. du Bertât, dans le S. de la Nubie. Habité par des nègres.

OUCHAMIR, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 13 l. S. d'Ovroutch.

OUCHAMPS, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 4 l. S. de Blois, canton de Contres. 4 foires. 520 hab.

OU-CHANG, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est à 7 l. E. de celle du dép. de Khoueï-tcheou, sur la gauche du Yang-tseu-kiang.

OUCHAR ou AC-CHEHER, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Hamid-ili; à 10 l. E. S. E. de Hamid, sur la gauche du Douden.

OUCHATCH, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. O. de Vitebsk, distr. et à 8 l. N. N. O. de Novoï-Lepel.

OUCHDA, village de Barbarie, emp. de

Maroc, prov. et à 65 l. E. N. E. de Fez, et à 10 l. E. de la Moulouïa. Huttes de terre, basses et sales; beaux jardins. 500 hab. Moutons renommés.

OUCHE, Oscara, rivière de France, dép. de la Côte-d'Or. Elle prend sa source dans l'arrond. de Beaune, cant., près et au S. de Bligny-sur-Ouche, commence, un peu au-dessus de Veuvey, à longer le canal de Bourgogne, en coulant vers le N. E., passe à Dijon, où elle reçoit le Suzon, à gauche, se dirige au S. E., en s'éloignant un peu du canal, et se jette dans la Saône, à droite, 1/4 de l. au-dessus de St.-Jean-de-Lône, après un cours d'environ 20 l., dont 15 de flottage.

OUCHE, ancien petit pays de France, dans la Haute-Normandie; Évreux en était le chef-lieu. Il est maintenant compris dans la partie mérid. du dép. de l'Eure et dans la partie orient. de celui de l'Orne.

OUCHEHAK ou OUSTCHAK, bourg de la Turquie d'Asie, en Anatolie, sandjak de Kermeïan; à 8 l. S. de Kutahiéh. Fabrique de tapis.

OUCHI, ville de l'empire Chinois. *Voy.* Yen-pin.

OUCHIGAK-TAK, montagne de l'empire Chinois, sur la limite de la Dzoûngarie et du Turkestan chinois. Elle fait partie de la chaîne de Thian-chan.

OUCHISIR, une des plus petites Kouriles russes, entre la mer d'Okhotsk et le Grand-Océan boréal; à 15 l. N. E. de Simousir, par 47° 33′ de lat. N. et 150° 25′ de long. E. Ce sont, à proprement parler, deux îles à côté l'une de l'autre, couvertes de rochers considérables. Au S., se trouve une baie ronde, présentant la forme d'un chaudron, entourée de montagnes, et dont le rivage est sablonneux. Le long de cette rive, court une source chaude, peu éloignée d'une autre semblable; il s'y trouve aussi quelques sources jaillissantes, qui sortent avec violence et lancent leurs eaux à une hauteur considérable. On rencontre en plusieurs endroits des fentes et des crevasses dans la terre de cent brasses de longueur et quelquefois davantage. Près de la grande cataracte ou source jaillissante, le rivage est haut et escarpé; on y trouve de gros morceaux de soufre et de nitre.

OUCHITZA, ville de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, chef-lieu de distr.; à 8 l. E. S. E. de Kamenetz; sur la gauche du Dniestr, qui y reçoit l'Ouchitza.

Le distr. renferme quelques fabriques de draps et des distilleries de grains.

OU-CHOUNG, ville du Tibet. *Voy.* Lhassa.

OUCHTI, sandjak de la Turquie d'Asie, pachalic de Chehrezour.

OUCHUN, rivière de Mongolie, dans le pays des Khalkha. Elle sort de l'extrémité sept. du lac Bouïr-noour, et se jette dans le lac Koulon, formé par le Kerlon, après 30 l. de cours, au N.

OUCHY, petit village de Suisse, cant. de Vaud, distr., cercle et à 1/4 de l. S. de Lausanne, dont il est le port; sur le bord sept. du lac de Genève, où il a un ancrage sûr. On y remarque une haute tour, qui appartenait à un château-fort, élevé dès 1160, et un bel édifice appelé hôtel de l'Ancre. On en exporte principalement des vins.

OUCQUES, bourg de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 6 l. N. de Blois, et à 4 l. E. de Vendôme, cant. de Marchenoir. 4 foires. 1,200 hab.

OUD, rivière de Russie, en Asie, prov. et distr. d'Iakoutsk. Elle descend du versant S. E. des monts Stanovoï, coule à l'E., et se jette dans la mer d'Okhotsk, en face de l'île Foklistov, après 70 l. de cours, à l'E. Elle reçoit, à droite, le Gallam.

OUDA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts, chef-lieu de distr.; à 55 l. N. N. O. de Xenday.

OUDA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yamatto.

OUDA, rivière de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. de Nijné-Oudinsk. Elle descend du versant sept. des monts Saïansk, passe par Nijné-Oudinsk, et prend bientôt le nom de Tchouna, après 80 l. de cours, au N. N. E.; la Tchouna change elle-même son nom pour celui de Tasiééva, et se joint à la Verkhniaïa-Toungouska.

OUDA, rivière de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. de Verkhné-Oudinsk. Elle coule à l'O., et joint la droite de la Selenga, à Verkhné-Oudinsk, après 70 l. de cours. Elle reçoit, à gauche, le Koudoun et l'Ilka.

OUDAÏ, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Tchernigov, distr. de Borzna, près de Ropnovka, entre dans le gouv. de Poltava, passe

à Prilouki et à Pyriatin, et se jette dans la Soula, par la droite, à Isatchki, 3 l. N. E. de Loubn, après un cours de 60 l., généralement au S. E. Ses affluens principaux sont : le Lisogor, à gauche, et le Perevod, à droite.

OUDALEN, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, comté d'Iarlsberg. Il y a une usine qui fournit annuellement 3,100 quintaux de fer en barres et 1,300 quintaux de fonte. 5,160 hab.

OUDAN, ruisseau flottable de France, dép. de la Nièvre, arrond. de Clamecy, cant. de Varzy. Il prend sa source au village de son nom, coule au N. E., passe à Corvol-l'Orgueilleuse, et, immédiatement au-dessous, se jette dans le Sozay, à gauche, après un cours de 3 l.

OUDANOLLA, *Oudanulla*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. de Radjechy; à 23 l. N. O. de Mourched-abad, sur la droite du Gange. Lat. N. 24° 56′ 0″. Long. E. 85° 31′ 25″.

En 1761, les Anglais, sous le commandement du major Adams, forcèrent, dans les environs, le camp retranché de Cossim-Aly.

OUD-BEYERLAND, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Dordrecht, et à 2 l. 1/2 S. de Rotterdam; chef-lieu de cant.; dans l'île de Beyerland. Il y a un départ. de la société du Bien public. 2,400 hab.

OUDE, prov. et ville de l'Hindoustan. *Voy.* Aoude.

OUDEADARGAM, *Oodeadargum*, ville de l'Hindoustan anglais, prés. de Madras, prov. de Salem et Barahmahl; vers un défilé important des Ghattes orientales, à 15 l. S. E. de Bangalore.

OUDE-BERKOOP, village des Pays-Bas, prov. de Frise, arrond. et à 3 l. E. de Heerenveen, et à 9 l. S. E. de Leeuwarden; chef-lieu de canton. 500 hab.

OUDEGHEM, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond., cant. et à 3/4 de l. S. O. de Dendermonde, et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Gand. Brasseries importantes et moulins à huile. 1,300 hab.

OUDENAARDEN ou OUDENARDE, ville des Pays-Bas. *Voy.* Audenarde.

OUDEN-BOSCH, bourg des Pays-Bas, prov. du Brabant-Sept., arrond. et à 4 l. E. de Bréda; chef-lieu de canton. 1,750 hab.

OUDENBURGH, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 4 l. O. S. O. de Bruges, cant. et à 1 l. 1/2 E. S. E. d'Ostende; sur le canal de Nieuport-à-Ostende. 900 hab.

OUDER-ANDE, village de l'île de Java, prov. et à 4 l. S. E. de Bantam; près d'une épaisse forêt, et sur la rivière de son nom, qui coule au N. et se jette dans la mer de Java.

OUDERKERK, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 2 l. E. de Rotterdam, cant. de Haastrecht; sur la gauche de l'Yssel. 1,400 hab.

OUDERKERK, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie sept.), arrond. et à 1 l. 1/2 S. d'Amsterdam; sur la droite de l'Amstel. 1,325 hab.

OUDERPALETÉ, distr. sur la côte occid. de l'île de Ceylan; borné au S., par la rivière Kaymel, un peu au N. de Negombo.

OUDE-SCHANS, fort des Pays-Bas, prov. et à 10 l. E. S. E. de Groningue, arrond. et à 1 l. 1/2 E. de Winschoten; sur la baie de Dollart.

OUDEWATER, ville forte des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 5 l. N. N. O. de Gorcum, cant. et à 2 l. N. N. E. de Schoonhoven; sur l'Yssel. Lat. N. 52° 1′ 23″. Long. E. 2° 32′ 4″. Grande fabrique de cordages, dont il se fait un commerce considérable avec l'intérieur et l'étranger. Patrie de Jacob Arminius, fondateur de la secte des Jacobites. 1,660 hab. On cultive le chanvre en grand dans les environs. En 1575, les Espagnols la réduisirent en cendres, et massacrèrent les habitans.

OUDGEN, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Oudjein.

OUDGERRYDROUG, *Udgerrydroog*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Nellore et Ongole; à 18 l. N. O. de Nellore.

OUDGHYR, *Oodgheer*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Beyder; à 15 l. N. O. de la ville de ce nom. Elle a un petit fort et quelques beaux jardins.

OUDI, ville de Nigritie, dans le Bournou, à 30 l. N. N. O. de Kouka et à 1/4 de l. de la rive occid. du lac Tchad; chef-lieu d'un canton, et résidence d'un *kaïd* ou gouverneur. Il se tient, à peu de distance,

un marché hebdomadaire. Les Biddoumahs, habitans des îles du lac Tchad, par arrangement avec le kaïd, peuvent piller tous les voyageurs qui passent à Oudi.

OUDIARPALIAM, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Ouarrior.

OUDINSK (NIJNÉ), ville de Russie, en Asie, gouv. et à 100 l. N. O. d'Irkoutsk, et à 90 l. E. S. E. de Krasnoïarsk; chef-lieu de district; sur l'Ouda. Elle est entourée de rochers et de forêts. 330 hab., cultivateurs.

OUDINSK (VERKHNÉ), ville de Russie, en Asie, gouv. et à 55 l. E. S. E. d'Irkoutsk, chef-lieu de district; sur les bords de l'Ouda et de la Selenga, à 20 l. de la rive S. E. du lac Baïkal. Elle se compose de la forteresse, qui n'est qu'un espace ceint d'un mur en bois flanqué de tours, et renfermant le magasin à poudre, le dépôt de l'artillerie et un corps-de-garde, et de la ville proprement dite, contenant les magasins de vivres et d'eaux-de-vie, le dépôt d'instrumens pour les ouvriers qui travaillent aux mines, les boutiques, les casernes, les tribunaux, les maisons des bourgeois, dont le nombre s'élève à plus de 100, et 3 églises. 2,600 hab., presque tous descendans de strélitz, qu'on y a exilés lors de leur révolte contre Pierre-le-Grand; ils commercent en pelleteries qu'ils achètent des paysans et des peuplades voisines, et qu'ils vont échanger ensuite à Kiakhta, contre des marchandises chinoises.

OUDIPOUR, ville et état de l'Hindoustan. *Voy.* Odeypour.

OUDJEÏN, *Oojein* ou *Oogen*, ville du centre de l'Hindoustan, dans le Malvah, capitale de l'état de Sindhyah et résidence de ce prince, chef-lieu de distr.; sur la droite de la Sypra, à 12 l. N. d'Indour et à 80 l. N. E. de Surate. Lat. N. 23° 12′ 0″. Long. E. 73° 29′ 45″. Cette ville, de forme oblongue, a environ 2 l. de circuit, et est ceinte d'un mur en pierre, flanqué de tours. Les maisons, généralement de 2 à 3 étages, sont assez bien bâties, mais les rues sont irrégulières et malpropres; on en distingue cependant la principale, qui est large, bien pavée et bordée en partie d'arbres: c'est là que se trouvent le bazar, toujours bien fourni de toutes sortes de marchandises et de denrées, et le palais de Rana-khan, dont l'aspect est très-curieux, mais qui est mal situé; il est construit en bois noir, sur lequel on a peint des fleurs et sculpté un grand nombre de figures d'animaux de tous genres; la cour de ce palais renferme beaucoup de boutiques de joailliers qui sont venus s'y établir depuis la mort de Rana-khan. A l'extrémité S. E. de la ville, s'élève le palais de Sindhyah, de forme carrée, masse de bâtimens irréguliers, d'un aspect misérable, et dans un grand état de dégradation; il est environné de quelques maisons basses, sales et inhabitées. La partie orientale de la ville n'est presque pas peuplée. Oudjeïn est considérée par les Hindous comme une ville sainte: on y compte 84 pagodes; elle a aussi plusieurs mosquées, un arsenal, et dans la partie mérid., nommée Djeysingpour, un observatoire érigé par le radjah Djeysing, au commencement du dernier siècle, et par lequel les Hindous font passer leur premier méridien. Le commerce d'Oudjeïn est très-actif avec le Bengale et Surate: les toiles et les pierres précieuses en sont les principaux articles. La Sypra y est très-poissonneuse. Une grande partie de la population de cette ville est pauvre et adonnée à l'ivrognerie.

On remarque aux environs de nombreux et beaux jardins, riches en fruits délicieux, surtout en raisins, dont on fait 2 récoltes par an, et près de la Sypra, une vaste caverne appelée grotte de Rana-Birthery, et renfermant plusieurs chambres avec des sculptures sur les murs, qui sont en granit; sur une île de la même rivière, à peu de distance de la ville, est un palais souterrain assez bien conservé, que l'on croit avoir été bâti vers 1500, par le sultan Nasireddyn-Khilidje. A 3/4 de l., se trouvent les restes d'un fort et d'une citadelle, dont les fondemens ont été jetés par Nandadjy-Sindhyah.

Cette ville, autrefois beaucoup plus grande et à 1/3 de l. plus au N. qu'actuellement, est très-ancienne et nommée dans des manuscrits hindous qui datent de 850 ans avant l'ère chrétienne; elle était même connue des Grecs: Ptolémée l'appelle *Ozene*. Son nom sanscrit est *Oujjayini*. On y a découvert à une assez grande profondeur beaucoup de ruines, entre autres des murs en briques, des piliers en pierre, etc.

Le distr. d'Oudjeïn a un sol composé en général d'une terre noire végétale qui rend les routes presque impraticables pendant la saison pluvieuse; les plaines qui environnent la ville fournissent en abondance du blé et des poppys ou pavots à opium. Ce distr. ne rapporte qu'environ 1,500,000 fr. par an.

OUDJOUMOUTCHIN, tribu mongole de l'empire Chinois. *Voy.* Oudzemertchi.

OUDO, ville de la Guinée supérieure. *Voy.* Benin.

OUDO, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sourouga.

OUDON, rivière de France. Elle prend sa source dans le dép. de la Mayenne, arrond. de Laval, cant. de Loiron, près de La Gravelle, coule au S., passe à Cossé-le-Vivien et à Craon, entre dans le dép. de Maine-et-Loire, où elle baigne Segré, et se jette dans la Mayenne, par la droite, au-dessous du Lion-d'Angers, après un cours d'environ 18 l., dont 4 de navigation, depuis Segré: sur cette partie navigable, il existe trois pertuis ou portes marinières. Les principaux affluens sont: l'Hière, à gauche, et l'Arraise, à droite.

OUDON, bourg de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. d'Ancenis, et à 5 l. 1/2 N. E. de Nantes; dans une situation agréable, sur la droite de la Loire. Il se fait remarquer de loin par une tour très-élevée, qui faisait partie de son ancien château. 1 foire. 1,500 hab.

OUDOT, une des îles Carolines, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. N. 7° 24′ 10″. Long. E. 149° 24′ 12″.

OUDOUDOU, BAIE DE LAURISTON (selon Surville), DOUBTLEN-BAY (selon Cook), baie de la Nouvelle-Zélande, sur la côte N. E. de l'île Eaheino-Mauwe. Lat. S. 34° 56′ 15″. Long. E. 171° 7′ 0″. Le mouillage y est dangereux, et le naufrage y devient inévitable avec des vents du N. E. Les naturels assurent que deux rivières navigables, dont la source est la même, et dont la séparation a lieu à environ 7 l. de leur embouchure, se jettent dans la mer sur la côte S. de cette baie, et que peut-être des navires pourraient y entrer; sur la côte, il existe des enfoncemens où il serait très-dangereux de mouiller. Le pays environnant produit de beaux bois de construction, et les eaux sont très-poissonneuses. On peut s'y procurer des vivres et des rafraîchissemens.

OUDSHOORN, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 2 l. 3/4 E. de Leyde, cant. et à 1/2 l. S. S. E. de Woubrugge; sur la droite du Vieux-Rhin. 1,300 hab.

OUDSI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sitzo; vers la baie d'Osaka.

OUDSI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yamatfouro.

OUDSKOÏ, bourg de Russie, en Asie, prov., distr. et à 190 l. S. S. E. d'Iakoutsk, et à 150 l. S. O. d'Okhotsk; sur la gauche de l'Oud.

OUDSY, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Oumi, vers Méaco. On y récolte le meilleur thé de l'empire: il est presque uniquement destiné pour la cour.

OUDYPOUR, *Oodypoor*, ville de l'Indo-Chine, dans le Tipperah; sur le Goumi, à 7 l. E. de Comillah et à 25 l. E. S. E. de Dacca. Lat. N. 23° 30′. Long. E. 73° 32′.

OUDZEMERTCHI ou OUDJOUMOUTCHIN, tribu mongole, dans la Mongolie propre, à environ 100 l. au N. E., de Koupe-khéou, une des portes de la Grande-Muraille. Elle se compose de deux bannières. Leur territoire a 35 l., de l'E. à l'O., et 40 l., du S. au N.: vers l'E., il touche à la frontière des Solon; vers l'O., à celle des Khaotchit; au S., à celle des Barin, et vers le N., au désert de Cobi. Du principal campement à Pé-king, on compte 116 l. L'aile droite est au mont Bakesourkhataï et l'aile gauche au Kouïsoun-tologaï. Le Khoulougour est une des principales rivières du pays des Oudzemertchi.

OUÉAKY, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, emp. d'Achanti, roy. de Takima; à 40 l. N. de Coumassie.

OUECHEM (EL), prov. d'Arabie, dans le pays de Nedjed; entre 25° et 26° 30′ de lat. N., et entre 42° et 44° de long. E. Chaqra, à 25 l. O. N. O. de Derréyéh, en est le chef-lieu. 12,400 hab., dont 2,400 en état de porter les armes. Le nombre des femmes surpasse celui des hommes.

OUEDJER, rivière de Barbarie. *Voy.* Mazaffran.

OUED-MEDINA, ville de Nubie. *Voy.* Ouàd-Modeyn.

OUÉGA, endroit de Russie, en Asie, distr. d'Okhotsk; sur l'Okhota. Les Toungouses s'y réunissent à un jour marqué et y tiennent une foire, qui est très-fréquentée.

OUEGIAD (DJEBEL), montagnes d'Afrique. *Voy.* Ougiad.

OUEÏ, distr. de Chine, prov. de Chantoung. La ville de ce distr. est à 45 l. E. de celle du dép. de Tsi-nan.

OUEÏ, arrond. de Chine, prov. de Chen-si. La ville de cet arrond. est à 60 l. O. de celle du dép. de Si-'an.

OUEÏ, distr. de Chine, prov. de Ssetchhouan. La ville de ce distr. est à 22 l. N. O. de celle du dép. de Tching-tou. Lat. N. 31° 25′ 12″. Long. E. 101° 19′ 30″.

OUEÏ, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 5 l. O. N. O. de celle du dép. de Taï-ming.

OUEÏ, arrond. de Chine. *Voy.* Yu.

OUEÏ ou OUÏ, prov. du Tibet, entre la prov. de Kam, à l'E., et celle de Thsang, à l'O., et entre le pays de Khoukhou-noor, au N., et le Boutan, au S. Le mont Noubgoungla est sur la limite orient., et la chaîne de l'Himalaya, sur la frontière mérid.; les lacs Yar-brok-you-mthso et Tenggri-noor et le mont Gambala la bornent en partie à l'O., et l'Yarghia-dzangbo coule sur la limite sept. Sa longueur, du N. au S., est d'environ 150 l., et sa moyenne largeur, de l'E. à l'O., de 100 l. Cette prov., généralement très-montagneuse, est traversée, de l'O. à l'E., par le grand fleuve Yarou-dzangbo, qui se gonfle en été par la fonte des neiges et inonde au loin les campagnes: les principaux de ceux de ses affluens qui arrosent l'Oueï, sont le Kaldyao-mouran, le Niang-tchou et le Gakbou-dzangbo-tchou; le Lou-kiang (Thaleayn dans l'Indo-Chine) sort du lac Bouka-noor, dans le N. du pays. Les vallées sont fertiles: une des productions les plus importantes est la rhubarbe. Cette prov. a pour capitale Lhassa, et renferme 30 villes principales, dont chacune est gouvernée par un ou deux magistrats, qui portent le titre de *dzoung-boum*.

Les habitans des villes ont soin de l'entretien de la milice et lèvent eux-mêmes les troupes: la guerre finie, chacun rentre dans la classe du peuple.

OUEÏ-CHAN, lac marécageux de Chine, sur la limite des prov. de Kiang-sou et de Chan-toung. 10 l. de longueur et 3 l. de largeur. Le canal Iu-ho en longe la rive N. E.

OUEÏ-HAÏ-OUEÏ, port de Chine, prov. de Chan-toung; sur la mer Jaune. Lat. N. 37° 33′ 30″. Long. E. 120° 9′ 30″. Il a 2 l. de longueur sur 1 l. de largeur, et offre quelques bons ancrages. L'île Lieou-koung-tao en protége l'entrée.

OUEÏ-HO, rivière de Chine, qui a sa source dans le S. E. de la prov. de Chan-si, entre bientôt dans la prov. de Ho-nan, dont elle traverse le N., puis arrose le S. de celle de Tchi-li, parcourt une petite partie de l'O. du Chan-toung, revient dans le Tchi-li, et afflue à la droite du Pay-ho, à Tcha-kia-tchuang, à 25 l. S. E. de Péking. Elle a 160 l. de cours, généralement au N. E., et alimente le canal Iu-ho, depuis Lin-thsing, dans le Chan-toung, jusqu'au Pay-ho.

OUEÏ-HO ou HOEÏ-HO, rivière de Chine. Elle prend sa source dans la prov. de Kan-sou, près et à l'O. de la ville du dép. de Koung-tchhang, coule à l'E., entre dans la prov. de Chen-si, reçoit le King-ho, à gauche, et se jette dans le Hoang-ho, par la droite, vers 34° 40′ de lat. N. et 107° 45′ de long. E., après un cours d'environ 130 l.

OUEÏ-LO, bourg de Chine, prov. de Kan-sou; sur l'Edzinouï, à 18 l. N. de la ville de l'arrond. de Tou. Lat. N. 40° 26′ 24″. Long. E. 96° 58′ 30″.

OUEÏ-TCHEOU, dép. de Chine. *Voy.* Weï-tcheou.

OUEÏ-YOUAN, forteresse de Chine, prov. de Kan-sou; à 30 l. N. N. E. de la ville de l'arrond. de Sou; un peu à l'O. de la rivière Edzinouï.

OUEÏ-YOUAN, ville de Corée, prov. de Ping'an; sur la gauche du Ya-lou, à 80 l. N. N. O. de Han-yang.

OUEÏ-YOUAN, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est à 30 l. S. S. E. de celle du dép. de Tching-tou.

OUELDEA, ville d'Abyssinie, roy. et à 7 l. E. de Harrar; sur le Samti.

OUELGHI, lac de Russie, en Asie, gouv. de Perm, dans le S. O. du distr. de Chadrinsk, près et au S. O. du lac Maïan. Il a plus de 2 l. de long.

OUEN (St.), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l.

2/3 N. E. de La Rochelle, cant. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Marans. 1 foire. 350 hab.

OUEN (St.), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Montfort, cant. et à 1/4 de l. S. E. de St.-Méen. 1,150 hab.

OUEN (St.), village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Tours, cant. et à 1 l. 1/2 N. d'Amboise; sur la Ramberge. 1 foire. 600 hab.

OUEN (St.), village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Nevers, cant. et à 3 l. N. O. de Decize; au pied d'un coteau couvert de bois. Mine de fer de bonne qualité. 560 hab.

OUEN-DE-LA-COUR (St.), village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 2 l. 3/4 S. de Mortagne, cant. et à 1 l. N. N. E. de Bellême. 2,542 hab.

OUEN-DE-LA-ROUERIE (St.), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 5 l. N. O. de Fougères, cant. et à 1 l. O. d'Antrain. 1,980 hab.

OUEN-DE-MINBRÉ (St.), village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Mamers, cant. et à 1/2 l. N. E. de Frênay-le-Vicomte. Fabriques de toiles. 1,030 hab.

OUEN-DES-ALLEUX (St.), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 4 l. O. de Fougères, cant. et à 1 l. 3/4 N. de St.-Aubin-du-Cormier. Il y a des tanneries. 1,020 hab.

OUEN-DES-TOITS (St.), bourg de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. de Laval, cant. et à 2 l. N. de Loiron. 4 foires. 1,430 hab.

OUEN-KAÏ, arrond. de Chine, prov. de Koueï-tcheou. La ville de cet arrond. est à 12 l. N. de celle du dép. de Koueï-yang. Lat. N. 26° 58′ 40″. Long. E. 104° 22′ 10″.

OUEN-L'AUMÔNE (St.), village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond., cant. et à 1/2 l. S. de Pontoise; sur la pente d'un coteau, à la gauche de l'Oise. Beau château, avec parc dessiné par Le Nôtre. L'Aumône, faubourg de Pontoise, dépend de cette commune. 1,450 hab. Aux environs, était la célèbre abbaye de Maubuisson, fondée en 1236 par Blanche de Castille, pour des filles de l'ordre de Citeaux, et dont l'église renfermait plusieurs tombeaux, entre autres ceux de la fondatrice, de Charles-le-Bel et de Gabrielle d'Estrées : cette abbaye, dont il ne reste que quelques ruines, a été démolie pendant la révolution.

OUEN-SUR-SEINE (St.), village de France, dép. de la Seine, arrond., cant. et à 1/2 l. S. O. de St.-Denis, et à 1 l. 2/3 N. de Paris; dans une position agréable, sur la droite de la Seine, que l'on y traverse sur un bac et qui y forme une grande île. On remarque parmi les maisons de plaisance qui en font partie, un beau château où Louis XVIII séjourna le 2 mai 1814, veille de son entrée à Paris, et où il donna la célèbre déclaration dite de St.-Ouen, qui a préparé l'admission de la Charte constitutionnelle. On y voit aussi la belle propriété de M. Ternaux aîné, où sont 2 fabriques d'impression en relief sur étoffes, 1 fabrique de divers tissus de goût en soie, coton et cachemire, 1 lavoir et apprêt de laines, un beau troupeau de chèvres du Tibet, et de vastes silos ou greniers d'abondance souterrains, où l'expérience a démontré que les grains se conservent parfaitement pendant plusieurs années. Il y a une glacière dans ce village. On y élève des troupeaux de moutons de Leicester. Commerce de légumes, de porcs et de bestiaux. Foire de 3 j., au 29 août. 1,555 hab. Près et à l'O. du village, est le port St.-Ouen, vaste bassin qui est alimenté par des puits artésiens et qui communique avec la Seine par une écluse de 60 mètres de longueur sur 12 de largeur, qui en permet l'entrée aux bateaux de la plus grande dimension. Une machine à vapeur, de la force de quarante chevaux, élève l'eau destinée à maintenir un niveau constant dans le port.

Selon quelques auteurs, le roi Dagobert avait un château à St.-Ouen. Philippe-le-Bel y acheta, en 1300, un manoir qui passa dans la suite au roi Jean, par qui il fut appelé Noble-Maison, parce que ce fut là, dit-on, qu'il institua l'ordre de l'Étoile, vers l'an 1351.

OUEN-TCHEOU, dép. de Chine. *Voy.* WEN-TCHEOU.

OUERGA, rivière de Barbarie. *Voy.* GUARGA.

OUERKETARVÉ, ville d'Abyssinie, roy. de Tigré, dans l'Avergale; sur une montagne. Habitée par des Agavas.

OUERRIR, *Werrear*, territoire de l'Hindoustan, dans le N. du Goudjérate, vers la rive orient. du grand marais de Rin;

partagé entre divers petits chefs Coulies. Il abonde en pâturages, qui nourrissent de nombreux troupeaux de chevaux et de moutons. Tehrouarra en est une des principales villes.

OUESSANT, Uxantis, île de France, dép. du Finistère, arrond. de Brest, dont elle forme un cant.; dans l'océan Atlantique, à 5 l. du continent. Il y a un fanal par 48° 28′ 8″ de lat. N. et 7° 23′ 21″ de long. O. Elle a 1 l. 3/4 de long de l'E. à l'O., et 1 l. dans sa plus grande largeur. Ses côtes sont très-découpées, escarpées et accessibles seulement sur quelques points où l'on trouve de petites anses pour débarquer; une suite d'îlots, de bancs de sable et de rochers s'étend depuis Ouessant jusqu'au Conquet, sur le continent. Le sol est assez fertile et couvert, dans plusieurs endroits, de prairies où l'on élève quantité de chevaux et de moutons. La pêche y est active, principalement celle des sardines. Il n'y a qu'un petit port de pêche, un château-fort et quelques villages ou hameaux, dont le principal est Kerradenec, dans le N. de l'île. 1,900 hab., la plupart marins.

En 1778, les Français, commandés par d'Orvilliers, et les Anglais, sous Keppel, se livrèrent, dans les eaux d'Ouessant, un combat sanglant, dont le succès fut indécis.

OUESSANT, petite île de l'archipel de la Louisiade, au S. E. de la Nouvelle-Guinée; par 11° 20′ de lat. S. et 149° 10′ de long. E. Découverte par Bougainville.

OUEST, cap qui forme le point occid. de la Terre de Diémen. Lat. S. 41° 4′. Long. E. 142° 18′.

OUEST (DÉPARTEMENT DE L'), dans la partie occid. de l'île Haïti. Il a pour chef-lieu Le Port-Républicain.

OUESTANIÉH, nom arabe de la Moyenne-Égypte, anciennement l'*Heptanomide*. 442,784 hab. Miniéh, chef-lieu.

OUE-TCHHOUAN, distr. de Chine, prov. de Ho-nan. La ville de ce district est à 15 l. S. S. O. de celle du dép. de Khaï-foung.

OUÉTOU, port de la Guinée supérieure, sur la côte d'Ivoire; à 50 l. O. N. O. du cap des Trois-Pointes.

OUEYRATGHOR, ville de l'Hindoustan, au radjah de Setarah, distr. de Mortiz-abad, à 5 l. N. N. O. de Setarah; vers les sources de la Krichna, au pied des Ghattes occidentales.

OUEYRE, *Weyre*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Agrah, état et à 10 l. S. O. de Bhertpour.

OUEZAN ou OUAZEM, ville de Barbarie, emp. de Maroc, prov. et à 20 l. N. O. de Fez; sur une montagne isolée. Les environs sont bien cultivés et nourrissent de beaux bestiaux.

OUF, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Or.

OUFA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. d'Orenbourg, distr. de Tcheliabinsk, au versant occid. des monts Ourals, vers 55° 20′ de lat. N. et 57° 25′ de long. E., coule au N., entre dans le gouv. de Perm, se dirige au N. O. jusque vers Krasno-Oufimsk, tourne au S. O., rentre dans le gouv. d'Orenbourg, et va se jeter dans la Belaïa, par la rive droite, à 1/2 l. au-dessus d'Oufa, après un cours d'environ 130 l. Ses affluens principaux sont : le Bisert, à droite, et, à gauche, l'Aï et l'Iourzen, dont les rives sont riches en mines de fer.

OUFA, ville de Russie, en Europe, chef-lieu du gouv. d'Orenbourg et du distr. de son nom, à 260 l. E. de Moscou et à 85 l. S. de Perm; sur la rive droite de la Bélaïa, 1/2 l. au-dessous du confluent de l'Oufa. Lat. N. 54° 42′ 45″. Long. E. 53° 33′ 30″. Résidence d'un métropolitain, qui porte le titre d'archevêque d'Orenbourg et d'Oufa. Une partie de cette ville est désagréablement située dans un fond entrecoupé de ravins et de torrens; l'autre partie s'élève en amphithéâtre sur un monticule. Oufa était anciennement fortifiée; mais ses remparts sont maintenant en ruine. 7 églises; 2 couvens, dont 1 de religieuses; 1 séminaire, et 1 école topographique pour 1,000 élèves. Environ 6,000 hab., dont plus de la moitié sont Tartares. On élève aux environs une race de moutons indigènes qui donnent une belle laine.

Cette ville fut bâtie en 1573, par Ivan-Vasiliévitch II, 20 ans après la prise de Kazan, pour servir de barrière aux incursions des Kirghiz, et lever plus facilement le tribut imposé aux Bachkirs. On assure qu'elle occupe l'emplacement d'une grande ville tartare, résidence de khans nogaïs : 2 mosquées en briques, et plusieurs monu-

mens funéraires, les uns avec des inscriptions arabes, et d'autres avec des inscriptions cufiques, semblent fortifier cette opinion.

Le distr. est assez fertile ; il est riche en mines de fer et de cuivre.

OUFA-BAFI, Héraclée, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Mentechéh ; à 25 l. S. S. E. de Smyrne et à 9 l. S. S. O. de Guzel-Hissar, sur le bord occid. du lac Bafi.

OUFALEISK, village de Russie, en Europe, gouv. et à 72 l. S. E. de Perm, distr. et à 22 l. S. S. O. d'Iékatérinbourg. Il y a 1 haut-fourneau et 13 fourneaux à rafraîchir, qui livrent annuellement 80,000 pouds de fer.

OUFIDGY, petite île de l'océan Indien, près de la côte du Zanguebar ; au S. O. de l'île Monfia. Lat. S. 8°. Long. E. 37°.

OUGAÏ, une des îles Carolines, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. N. 6° 39′ 40″. Long. E. 157° 29′ 0″.

OUGAK, petite île du Grand-Océan boréal, près de la côte de la Russie américaine ; à l'E. de l'île Kodiak. En 1804, elle avait 100 hab.

OUGALAKHMIOUTIS, peuplade de la Russie américaine, vers le Grand-Océan ; aux environs de l'entrée de Cook, de la rade du Prince-William et du mont St.-Élie.

OUGANOK, une des îles Aléoutiennes. *Voy.* Ounimak.

OUGIAD (DJEBEL), chaîne de montagnes qui sépare le roy. d'Alger, en Barbarie, du Sahara ; au S. d'Ouargala et d'Engousah. Elle va de l'O. N. O. à l'E. S. E.

OUGLITCH, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. O. d'Iaroslav, et à 45 l. N. N. E. de Moscou ; chef-lieu de distr. ; sur la droite du Volga. On la divise en 2 quartiers : le Zemlianoïé-gorod, entouré d'un rempart en terre et d'un fossé, et le Possad, entouré seulement d'un rempart en terre. Sur la gauche du fleuve, est le faubourg de Pzarnia. Ouglitch renferme un vieil édifice en briques, dont les appartemens voûtés et peints à fresque étaient occupés par le jeune prince Dmitri et sa mère, la czarine douairière. Il y a 25 églises, 2 couvens, 1 séminaire, 3 hospices, et plusieurs fabriques de cuirs, papiers, chandelles, etc. Commerce considérable avec l'intérieur de l'empire. 2 grandes foires. 5,500 hab.

Cette ville, dont on ignore l'origine, était très-grande et très-riche avant l'invasion des Lithuaniens, qui la ruinèrent entièrement en 1607. Le czar Michel Féodorovitch la releva et y envoya 5,000 colons pour la repeupler ; elle a formé une principauté. En 1584, le czar Féodor Ivanovitch la donna en apanage à son frère Dmitri, encore enfant, qui y résida avec la czarine douairière, et que l'ambitieux Boris fit assassiner en 1591.

OUGLOUBOÉ, bourg de la Guinée supérieure, sur la côte des Esclaves, roy. de Kerrapay ; à 25 l. O. de Juda.

OUGLY, fleuve de l'Hindoustan. *Voy.* Hougly.

OUGOR, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 40 l. N. N. O. de Minsk, distr. et à 18 l. O. de Disna.

OUGRA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Kalouga, distr. de Masalsk, près de Negochtcha, coule au N. O., entre dans le gouv. de Smolensk, tourne au N. E., se dirige ensuite au S. E., passe à Ioukhnov, rentre dans le gouv. de Kalouga, et se jette dans l'Oka, par la gauche, à 3 l. au-dessus de Kalouga, après un cours d'environ 70 l. On flotte sur cette rivière beaucoup de bois de construction.

OUGRÉE, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 1 l. 1/4 S. O. de Liége, cant. de Seraing ; sur la Meuse. 1,100 hab.

OUGUELLA, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 6 l. N. N. E. d'Elvas, et à 1 l. N. de Campomayor ; sur une montagne, près de la droite de la Gebora. Hôpital. Il y a une source où aucun animal ne peut vivre, excepté la grenouille, et dans laquelle la viande et les légumes ne peuvent cuire. 140 hab.

OUHIY, bourg de la Guinée supérieure, sur la côte des Esclaves, roy. de Kerrapay, pays d'Agvouna ; à 3 l. N. E. du cap St.-Paul.

OU-HO, distr. de Chine, prov. de Nganhoeï. La ville de ce distr. est à 34 l. N. O. de Nan-king, sur la rive gauche du Hoaï-ho.

OUHYE, *Whye*, ville de l'Hindoustan, au radjah de Setarah, distr. de Mortizabad ; sur la Krichna, vers la source de ce fleuve, à 12 l. S. de Pounah. Il y a un temple qui attire de nombreux pèlerins.

OUHYTOUTAKE, groupe d'îles de l'archipel Harvey, dans le Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Ouaïtoutaté.

OUÏ, rivière de Russie, en Asie. Elle prend sa source dans le gouv. d'Orenbourg, distr. de Troïtzkaïa, au versant orient. de la chaîne qui joint les monts Ourals aux monts Kitchik-karatcha, près d'Iltchina, atteint, à Troïtzkaïa, la limite de la Tartarie indépendante, et coule sur cette limite, jusqu'à son confluent avec le Tobol, dans lequel elle se jette par la rive gauche, près du fort d'Oust-Ouïskaïa, vers 54° 18' de lat. N. et 61° 10' de long. E., après un cours d'environ 70 l. Elle est remarquable par la ligne militaire établie le long de ses rives et qui a pris son nom.

OUÏ, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. de Tara. Elle coule à l'O., et joint la droite de l'Irtych, à 5 l. au-dessous de Tara, après 45 l. de cours.

OUÏ, prov. du Tibet. *Voy.* Ouei.

OUÏANDINA, rivière de Russie, en Asie, prov. d'Iakoutsk, distr. de Verkhoïansk. Elle se jette dans l'Indighirka, par la gauche, après 120 l. de cours, à l'E.; il y a sur cette dernière, un peu au-dessus du confluent de l'Ouïandina, un petit village de ce nom.

OUIATAN, village et fort des États-Unis, à 25 l. N. O. d'Indianopolis; sur le Wabash, qui y est navigable pour des bateaux à quille.

OUIBÉ, bourg de Madagascar, pays des Antaximes; sur la droite du Mananzari, à quelque distance de la côte orientale de l'île.

OUICHTATA, sources thermales de Barbarie, emp. de Maroc, prov. et au S. E. de Fez.

OUILLIGHI, ville de Nigritie, dans le Bournou, au S. de Choouey; sur la Gordaya, bras du Chary. Muraille de 50 pieds de hauteur, avec tours aux angles saillans. Le gouverneur habite la citadelle, qui a une double muraille.

OUILLY-LE-BASSET, village de France, dép. du Calvados, arrond., cant. et à 3 l. O. de Falaise, et à 7 l. 1/2 S. de Caen. 6 foires. 750 hab.

OUIMEA, rade sur la côte mérid. de l'île d'Atouaï, une des Sandwich. Lat. N. 21° 57'. Long. O. 162° 2'.

OUINEBAGOS, tribu d'Indiens des États-Unis. *Voy.* Winebagos.

OUINGEN, montagne de la Nouvelle-Galles mérid., vers la côte orient. de la Nouvelle-Hollande, près de la rivière Hunter. Elle est composée d'un grès compact, et présente deux sommets. Un feu actif la consume; on voit sur sa surface plusieurs crevasses, d'où s'exhalent constamment des colonnes d'une fumée sulfureuse.

OUINIPEG, rivière de la partie centrale de la Nouvelle-Bretagne. Elle sort de l'extrémité N. du lac des Bois, coule au N. O., et après un cours de 60 l., débouche à l'extrémité S. E. du lac de son nom, par 50° 36' de lat. N. et 98° 30' de long. O. Elle reçoit au N. un fort tributaire appelé English-river, dont les premières eaux paraissent se mêler à celles de l'Albany. L'immense volume des eaux de l'Ouinipeg se précipite avec une grande rapidité dans une suite de bassins larges, profonds, et qui, s'élevant les uns au-dessus des autres à une hauteur plus ou moins considérable, occasionnent des cataractes, dont la plus belle se trouve par environ 50° 31' de lat. et 98° 15' de long. La pente totale des eaux de cette rivière peut être estimée à 410 pieds. L'Ouinipeg, et principalement le lac Bonnet, le plus grand de ceux qu'il forme, est très-poissonneux; on y pêche surtout beaucoup de saumons, de brochets et d'esturgeons. Ses bords, formés de rochers de nature diverse, offrent tantôt du gneiss et du micaschiste, tantôt du granit de couleur foncée ou de la syénite rougeâtre. Dans quelques endroits le pays est affreux et stérile, dans d'autres il présente des paysages agrestes mais pittoresques; quelques Indiens pêcheurs, particulièrement des Chipeouays, y sont disséminés.

OUINIPEG, lac de la partie centrale de la Nouvelle-Bretagne, à 110 l. N. O. du lac Supérieur, et à égale distance S. O. de la mer d'Hudson; entre 50° 30' et 54° de lat. N. et entre 98° et 101° de long. O. Il a environ 100 l. de long, du N. N. O. au S. S. E. La rivière de son nom, qui sert d'écoulement au lac des Bois, y a son embouchure au S. E., et la rivière Rouge au S.; la rivière Dauphin lui apporte, à l'O., les eaux du lac Manitou-bob, et le Saskatchawan lui verse, au N. O., celles des lacs Cedar et Ouinipigous; il s'écoule lui-même dans la mer d'Hudson, à l'E., par le Berens, qui va joindre la Severn, et au N. E. par le

Nelson. Ses eaux sont bourbeuses et nourrissent quantité de poissons de diverses espèces. Ses rives sont très-dentelées et marécageuses au S. et au S. O.; au N. E., elles s'élèvent en larges coteaux d'une hauteur médiocre où croissent épars des pins blancs et noirs, des sapins du Canada, des genèvriers, des mélèzes américains, des cèdres rouges, des bouleaux blancs, des peupliers, ainsi que des arbrisseaux, parmi lesquels on remarque la pembina et l'osakouahkomina (*mespilus*), dont le fruit est appelé *poire* par les Français. Plusieurs forts et factoreries, appartenant à la compagnie du Nord-Ouest et à celle de la Baie-d'Hudson, y sont situés. Le nom de ce lac vient de la couleur de ses eaux, *oui* signifiant en chipeouay, bourbeux, et *nipi* eau. Il paraît que c'est le même lac que les voyageurs appelaient jadis lac des *Assinipoils* ou *Assiniboines*.

OUINIPEG (PETIT), lac des États-Unis, entre le territoire du Nord-Ouest et le territoire de Missouri; vers 48° de lat. N. et 97° 20' de long. E. Il est formé par le Red-river.

OUINIPIGOUS, lac de la partie centrale de la Nouvelle-Bretagne, à l'O. du lac Ouinipeg et au S. de celui de Cedar, auquel il communique et par le moyen duquel il verse ses eaux dans le premier de ces lacs. Il a environ 30 l. de longueur, du N. au S., et 15 l. de largeur, vers le N., où il produit sur son côté occidental un grand enfoncement, dans lequel se jettent le Swan-river et le Red-Deer-river. Il reçoit au S. les eaux du lac Dauphin.

OUÏNSK, usine à cuivre de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. d'Osa; sur l'Ouï.

OUIRANCHEHER, petite ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 18 l. E. de Boli; sur une petite rivière de son nom. On y élève beaucoup d'abeilles, et l'on y récolte du safran.

OUISCONSIN, rivière des États-Unis, territoire du Nord-Ouest. Elle coule d'abord vers le S., puis vers l'O., et se jette dans le Mississipi, par la rive gauche, vers 42° 40' de lat. N. et 94° de long. O., après un cours d'environ 130 l. Elle est en général large, peu profonde, rapide, et embarrassée de beaucoup de petites iles et de bancs de sable. Les bords sont habités par la tribu de même nom.

OUISCONSIN, territoire des États-Unis. *Voy.* NORD-OUEST.

OUISCONSIN, tribu d'Indiens des États-Unis, territoire du Nord-Ouest. Ils habitent les bords de l'Ouisconsin, et sont au nombre d'environ 4,000.

OUÏSKAÏA-KRÉPOST, forteresse de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 22 l. O. N. O. de Troïtzkaïa; sur l'Ouï. 1,030 hab.

OUJ, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Volhynie, distr. d'Ovroutch, près de Borachi; coule au N. E., puis à l'E.; entre dans le gouv. de Kiev, et se joint au Dniepr, par la droite, à Tchernovyl, après un cours de 45 l.

OUJDAN, bourg de Perse, dans le Farsistan, distr. d'Istakhar; à 30 l. N. de Chiraz.

OUJOGOSTI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 6 l. O. de Nowo-Troki.

OUJPOL, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 14 l. N. O. de Wilkomirz.

OUJVENT, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 11 l. O. S. O. de Chavli.

OUKA, distr. du Japon, prov. de Mouts.

OUKAKEE, lac du Haut-Canada, à 40 l. N. du lac Supérieur. Il s'écoule au N., dans l'Albany, par la rivière de son nom.

OUKAMOK ou TCHIRIKOV, île du Grand-Océan boréal, près de la côte de la Russie américaine; à 30 l. S. de la presqu'île d'Aliaska et à distance égale S. O. de l'île Kadiak.

OU-KANG, arrond. de Chine, prov. de Hou-nan. La ville de cet arrond. est à 65 l. S. O. de celle du dép. de Tchang-cha. Lat. N. 26° 34' 24". Long. E. 108° 8' 51".

OU-KANG, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville de ce distr. est à 8 l. N. O. de celle du dép. de Hang-tcheou.

OUKE-SIMA, île de la mer de Chine, à l'entrée mérid. du golfe de Tonkin; sur la côte du pays de ce nom, dans l'empire d'An-nam. Lat. N. 18° 44'. Long. E. 104°. Elle a environ 10 l. de circuit.

OUKIANA, distr. du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. d'Iyo.

OU-KIANG, rivière de Chine. Elle prend sa source dans la partie occid. de la prov. de Kouei-tcheou, coule à l'E., puis au N., entre dans la prov. de Sse-tchhouan,

et se jette dans le Yang-tseu-kiang, par la rive droite, à la ville de l'arrond. de Peï, après un cours d'environ 200 l.

OU-KIANG, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou. La ville de ce distr. est à 42 l. S. E. de Nan-king et à 4 l. S. de la ville du dép. de Sou-tcheou.

OU-KIANG, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 48 l. S. S. O. de Pé-king.

OU-KIAO, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 55 l. S. de Pé-king.

OUKISOU ou MINO-GAVA, rivière du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bizen. Elle se jette dans le détroit de Mitsou-simanada, en formant la presqu'île de Kosima.

OUKLY-KARAZAÏ, forteresse de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. de Verkho-Ouralsk; près d'une forêt de son nom. 460 hab., non compris la garnison. On trouve aux environs de la terre à porcelaine.

OU-KO-MA, en japonais *Oukama*, île du groupe de Madjicosima, au S. O. des Lieou-khieou, dans l'empire Chinois.

OUKTOUSK, usine à or de Russie, en Asie, gouv. de Perm, distr. d'Iékatérinbourg; près de la ville de ce nom.

OU-KUEN, arrond. de Chine, prov. d'Yun-nan. La ville de cet arrond. est à 13 l. N. N. O. de celle du dép. d'Yun-nan et à 1 l. E. de celle de l'arrond. de Wou-ting.

OUKYGHOR, *Ukeeghur*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Agrah, état et à 12 l. O. de Bhertpour.

OU-KY-NOU, en japonais *Vukido*, île de l'archipel Lieou-khieou, dans l'empire Chinois; par 26° 13' de lat. N. et 126° 2' de long. E., à 9 l. N. N. E. de la Grande Lieou-khieou.

OUKZALOMP, île de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Viborg; à 14 l. E. S. E. de Serdobol, dans le N. du lac Ladoga, à 1/4 de l. de la côte. Elle a 2 l. de long, du N. O. au S. E. Le lac jette sur la côte, vis-à-vis de cette île, beaucoup de petites pierres d'agate noire, dont les habitans font d'excellentes pierres à fusil.

OULA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Vitebsk, distr. de Novoï-Lepel. Elle sort du lac de Lepel, à Novoï-Lepel, coule à l'E., puis au N., et se jette dans la Dvina du Sud, à Oula, après un cours de 15 l. Elle est navigable, et le lac où elle prend sa source communique, au moyen d'un canal, avec la Bérézina, affluent du Dniepr.

OULA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. O. de Vitebsk, distr. et à 10 l. N. N. E. de Novoï-Lepel; au confluent de l'Oula et de la Dvina du Sud.

OULACH, bourg de la Turquie d'Asie, pach., sandjak et à 10 l. S. de Sivas; sur un affluent du Kizil-Ermak.

OULADBOURIS, bourg de Barbarie, emp. de Maroc, prov. de Suse; à 5 l. S. E. de Tarodant. 1,050 maisons. Quelques Juifs.

OULAHARYA, bourgade de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. de Berdouan; à 7 l. S. O. de Calcutta, sur la droite de l'Hougly. Après la destruction de la factorerie anglaise d'Hougly, en 1687, cet endroit fut assigné aux Anglais pour la formation d'un établissement de commerce, mais il fut bientôt abandonné pour Tchottanotty.

OULAN-KHOTON, ville de la *Mongolie* propre; à 50 l. N. N. O. de Pé-king. Lat. N. 41° 46' 48". Long. E. 113° 34' 30".

OULAN-MOUREN, rivière de l'empire Chinois. *Voy.* OLAN-MOUREN.

OULAN-OBO, haute montagne de Mongolie, dans le pays des Khalkha; à 80 l. S. E. d'Ourga. Elle s'élève au milieu d'une grande plaine, et se compose de granit mêlé de quartz.

OULARD, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 2 l. N. de Wexford, baronnie de Shelmalcire. 2 foires. En 1798, il y eut un engagement entre les insurgés et un détachement de la milice de Cork, dans laquelle ce dernier fut défait.

OULATAÏ, ville de Mongolie, dans le pays des Khalkha; sur la gauche du Chichkit, partie supérieure de l'Iéniseï; à 80 l. de la frontière russe et à 200 l. O. N. O. d'Ourga. Elle est entourée d'un fossé profond, garni de chaque côté de palissades; en-deçà du fossé, est un retranchement en fascines remplies de pierres et de terre. C'est la résidence d'un gouverneur, et c'est là que les Soïoutes et autres peuplades qui errent entre Kiakhta et la Dzoûngarie, acquittent leur tribut. Cette ville a, dit-on, 2,000 maisons, qui forment des rues alignées; elle commerce avec Kiakhta. Oula-

taï est habité par des Mongols et des Chinois : les premiers sont presque tous militaires, et les autres sont artisans et marchands.

OULBA, rivière de Russie, en Asie, qui a sa source dans le S. du gouv. de Tomsk, distr. de Tcharym, entre dans la prov. d'Omsk, et joint la droite de l'Irtych, près d'Oust-Kaménogorsk, après 20 l. de cours, au S. O. Elle arrose une vallée fertile et pittoresque. On a établi sur ses bords une chaîne de petites fortifications.

OULCHY-LE-CHÂTEAU, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Soissons, et à 9 l. 3/4 S. S. E. de Laon ; chef-lieu de canton. Hospice. 2 foires. 519 hab.

OULDOURGA, rivière de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. de Nertchinsk. Elle afflue à la droite de la Nertcha, à 20 l. N. de Nertchinsk, après 35 l. de cours, au N. E.

OULÉABORG, gouv. et ville de Russie, en Europe. *Voy.* Uléaborg.

OULEÏTOU, lac de Mongolie, dans le pays des Khalkha ; à 130 l. O. d'Ourga. Il en sort, à l'E., le Tchilotou, qui prend plus loin le nom de Selenga.

OULELEK, ville du Turkestan chinois ; par 37° 41′ 0″ de lat. N. et 74° 19′ 20″ de long. E., à 2 l. 1/2 O. de la rivière Didsab.

OULER, lac de l'Hindoustan. *Voy.* Ouller.

OULES, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 5 l. 2/3 E. S. E. de Grenoble, cant. et à 1 l. O. N. O. de Bourg-d'Oysans. 230 hab. Mine de cuivre, dans la montagne voisine du Grand-Galbert.

OULIASSOUTAÏ, ville de Mongolie, dans la partie occid. du pays des Khalkha, par 47° 38′ de lat. N. et 94° 12′ de long. E. ; à 3 l. N. de l'Ouliassoutaï, affluent du Dabkan, qui se jette dans le lac Ike-Aral-noor.

OULIBOHR, distr. de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des 3 Émirs ; dans la partie orientale de la grande île formée par le Sind et le Gony, un de ses bras.

OULKOUMI, pays de la Guinée supérieure. *Voy.* Lagos.

OULLA, tribu de Gallas sauvages, dans la partie mérid. de l'Abyssinie.

OULLER ou SAMPRÉ, lac de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Cachemire ; formé par le Djelem, à 8 l. O. de Cachemire. Il a environ 18 l. de circuit, et renferme une île sur laquelle étaient jadis un palais et de beaux jardins.

OULLI, roy. du centre de la Sénégambie, à la droite de la Gambie ; à l'E. du roy. d'Yani et au S. S. O. de celui de Mériné. Il offre une variété de plaines et de coteaux fertiles, soit cultivés, soit couverts de bois. Les païens y sont nombreux. Médina est la capitale.

OULLINS, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 1 l. 1/4 S. de Lyon, cant. de St.-Genis-Laval ; près de la droite du Rhône. Fabriques d'indiennes, de laiton et de similor ; belle verrerie. 3 foires. 2,000 hab. On tire des environs un très-beau granit.

OULMES, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 3 l. S. E. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 2 l. S. de St.-Hilaire-sur-l'Autise. Fabriques de toiles. 6 foires. 500 hab.

OU-LONG, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est à 80 l. E. S. E. de celle du dép. de Tching-tou.

OULOUBAD, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Loupad.

OULOU-DENGHIZ, lac d'Asie. *Voy.* Morte (mer).

OULOUKET, nom que porte l'Iéniseï dans une partie de son cours supérieur, en Mongolie.

OULOUK-TAK, chaîne de montagnes d'Asie, sur la limite mérid. de la Sibérie, partie vers l'empire Chinois, partie vers la Tartarie indépendante. Elle se dirige de l'E. à l'O., se rattache à l'E. au Petit-Altaï, et à l'O. aux monts Aïtaou, et fait partie de la grande branche orographique N. O. de l'Asie, c'est-à-dire de l'arête qui sépare le versant du N. ou de l'océan Glacial, du versant de l'O.

OULOUS-TCHAÏ, rivière de la Turquie d'Asie, dans le N. de l'Anatolie ; affluent du Bartïn.

OULX, Martis statio ou Oltium, bourg des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 4 l. 1/2 S. O. de Suse, et à 5 l. N. E. de Briançon ; chef-lieu de mand. ; sur la droite de la Doire-Ripaire, dans la vallée de son nom. Bien bâti. Foires considérables. 1,200 hab. Beaucoup de vignes et d'arbres fruitiers aux environs.

OUMA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Iyo.

OUMAHR, bourg de Perse, prov. et à 50 l. N. O. de Kerman.

OUMAITIA, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* TETHUROA.

OUMAN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 42 l. S. de Kiev, et à 20 l. N. O. d'Olviopol; chef-lieu de distr.; sur la gauche de l'Ournauka, affluent de l'Ètran. Lat. N. 48° 45′ 5″. Long. E. 27° 53′ 51″. Elle a quelques beaux bâtimens appartenans au comte Pototzky et à d'autres seigneurs, et de belles boutiques bâties en briques. Il y a une école de nobles. Les Juifs y sont en grand nombre.

OUMAR, fleuve de Russie, en Asie. *Voy.* OBI.

OUMBA, prov. de la Guinée inférieure, roy. d'Angola, dans le Mattemba. Elle est divisée en Haute et Basse.

OUMBA, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Kola. Elle sort de l'extrémité S. du lac Konbosero, coule au S., et se jette dans le golfe de Kandalask. Elle n'a que 7 ou 8 l. de cours; mais elle est très-large.

OUMBARADA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yamatto.

OUMBENGA, petit groupe d'îles de l'archipel Fidji, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 18° 5′. Long. E. 176°. Visité par le capit. Dumont-d'Urville, en 1827.

OUM-EL-DÉBÂDÉH, petite oasis dans l'O. de l'Égypte, près et au N. O. de la Grande-Oasis. On y remarque des ruines.

OUMI, prov. du Japon, dans la partie centrale de l'île de Nifon, région de Yetsen; au S. de la prov. de Yetsisen et à l'O. de celles de Mino et d'Isé. Vers le milieu de la prov. se trouve le grand lac Biwano-oumi ou d'Oitz, d'où sort, au S., la Yedogava, et dont la rive orientale est hérissée d'une rangée de hautes montagnes, parmi lesquelles celle de Yessan est la plus considérable. Cette principauté est très-bien arrosée, et le sol est très-productif: on récolte en abondance du riz, du blé, des légumes, et du thé et du tabac excellens. Il y a une grande quantité de bambous, mais pas assez de bois de construction ou de chauffage. Cette province est une des plus industrieuses de Nifon; ses tissus de soie et de coton, ses ouvrages vernissés et en fer, sont renommés. Il y a 15 districts. Méaco est le chef-lieu.

OUMI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yamatto.

OUMINGAMI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Kadsusa.

OUMKOU, montagne du Boutan, près de Buxadeoouar; entièrement couverte d'arbres, tous chargés de mousse et entremêlés de sarmens de vigne sauvage, et dont on se sert au lieu de corde. La montagne est en quelques endroits argileuse; mais la plus grande partie en est composée d'une pierre vitrifiable, dans laquelle il y a des veines de talc et de marbre. Il y croît beaucoup de bambous, plus gros que ceux du Bengale, et qui ont d'ailleurs les nœuds plus éloignés. On y voit aussi beaucoup de touffes de bananiers.

OUMLAH, *Oomlah*, rivière de l'Hindoustan, état du Nizam, dans le Berar, distr. de Gavelgor. Elle coule au N., puis à l'O., et joint la rive gauche de la Pourna, à 9 l. S. d'Ellitchpour, après 15 l. de cours.

OUMMÉRAPOUR, UMMERAPOURA ou AMARAPOURA (ville des immortels), ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur un beau lac très-profond, et de 1 l. 1/2 de long sur 1/2 l. de large, près de la gauche de l'Iraouaddy, à 5 l. N. E. d'Ava. Lat. N. 21° 55′ 0″. Long. E. 93° 46′ 45″. Elle est toujours considérée comme une des capitales de l'empire, quoique l'empereur n'y réside plus depuis 1824. C'est une place forte, régulièrement et solidement construite, formant un carré dont chaque côté a 7,200 pieds; les murailles, de 20 pieds de hauteur, sont garnies de 4 gros bastions aux angles et de 44 petits sur les côtés, et sont précédées d'un fossé de 50 pieds de largeur et de 15 de profondeur, que les eaux du lac ou de la rivière peuvent aisément remplir; mais il est traversé par des levées de terre qui détruisent toute la force des remparts et les rendent incapables de résister une heure au canon. Cette ville est divisée en 4 quartiers, gouvernés chacun par un officier qui y maintient l'ordre et la propreté; néanmoins, le séjour en est malsain pour les étrangers, à cause des eaux qui l'environnent; mais les habitans estiment cette situation, qui leur facilite l'entretien des rues et les seuls moyens de transport dont ils font cas. Les rues sont larges, droites et bien bâties; le palais im-

périal, au centre de la ville, consiste en un groupe d'édifices en bois dont les formes varient et dont les dômes sont recouverts de cuivre doré : il est entouré d'une enceinte en bois percée de 4 portes et d'environ un demi-quart de l. de circonférence. On évaluait à 20,000 le nombre des maisons de cette ville, et à 90,000 celui des habitans, quand le souverain y résidait.

On remarque dans un faubourg écarté le temple d'Aracan, qui éblouit par sa riche dorure; on y révère une célèbre image de Gautama assis, qui fut apportée de l'Aracan en 1784.

Oummérapour fut bâti par l'empereur Minderadjy-Prâ, qui abandonna Ava en 1785, pour venir fixer sa résidence dans cette ville; mais un incendie ayant détruit une partie du palais, et Oummérapour n'offrant pas à l'empereur actuel tous les avantages qu'il désirait, ce souverain se détermina dans ces derniers temps à retourner à Ava, où il venait de faire construire un palais magnifique.

OUMNAK, une des îles Aléoutiennes, dans le groupe des Renards, c'est-à-dire dans la partie de ces îles la plus rapprochée de la Russie américaine; près et à l'O. de l'île Ounalachka, par 53° de lat. N. et 171° de long. O. Elle a 30 l. de longueur de l'E. à l'O., sur 5 de largeur, et un volcan d'où découlent des sources d'eau chaude dans laquelle les habitans font cuire leur viande et leur poisson. Il n'y a pas d'autres bois que quelques buissons rabougris; les renards de toute espèce y sont communs, et sont l'objet d'une chasse importante à cause de leurs belles fourrures. Les habitans, au nombre d'une centaine, sont doux et hospitaliers.

OUMO, ville et port du Japon, sur la côte occid. de l'île de Sado; chef-lieu de district.

OUMORY, *Oomury*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans l'Agrah, distr. et à 10 l. E. S. E. de Gohed, et à 26 l. S. E. d'Agrah.

OUMRANNA, *Oomranna*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Djouneyr; à 7 l. N. N. O. de Pounah.

OUMRÂOTTY, *Oomrauwatty*, ville fortifiée de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar, distr. de Gavelgor; à 12 l. S. E. d'Ellitchpour. Grand commerce de coton.

OUN, *Oon*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Pottonvara, territoire de Kakreze; chef-lieu d'une petite principauté, tributaire de Guykavar. Le radjah est de la tribu des Coulies. Les habitans de cette ville sont connus par leur esprit de brigandage. Environ 2,000 maisons.

OUNA, *Oona*, ville de l'Hindoustan, à Guykavar, dans le Goudjérate, distr. de Babriavâr; à 4 l. N. N. E. de Diu.

OUNAGAMI, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Simosa.

OUNALACHKA, AGOUN-ALIASKA ou, comme les habitans l'appellent eux-mêmes, NAGOUNALASKA, une des îles les plus grandes et les plus orientales de l'archipel des Aléoutiennes, dans le groupe des Renards; à 45 l. O. S. O. de la presqu'île d'Aliaska, sous 53° 54′ 45″ de lat. N. et 168° 47′ 0″ de long. O. Elle a 30 l. de longueur, du N. E. au S. O., et 8 l., dans sa plus grande largeur. Elle se termine, à l'O., vers l'île d'Oumnak, par une pointe très-étroite, et a plusieurs golfes qui entrent très-avant dans les terres : les trois plus considérables sont le golfe d'Ougadiak ou du Castor, à l'E., de Makouchin, à l'O., et du Capitaine, au N.; ces trois golfes, qui en forment d'autres plus petits, sont très-profonds et d'un mouillage sûr. L'île est formée de hautes montagnes nues, dont l'une, au milieu, est un volcan; toute la partie méridionale est bordée de rochers presque inabordables. Les vallées, arrosées par des ruisseaux qui descendent des montagnes, offrent d'excellens pâturages. Il y croît différentes sortes de baies et de racines nourrissantes; il y a quelques saules, des aunes et des chèvre-feuilles sauvages. On n'y trouve, excepté les renards et une espèce de souris à courte queue, aucun animal terrestre; mais les amphibies, surtout le castor, y sont en grand nombre. Il y a des aigles, des vautours, des perdrix et plusieurs espèces de moineaux; les poissons abondent sur la côte. Ounalachka était, lors de la découverte, très-peuplée; des maladies épidémiques et la disette ont détruit une grande partie de ses habitans, et à peine y reste-t-il 300 individus, établis sur les côtes orientale, septentrionale et occidentale, et répartis dans 14 villages. Ces habitans sont doux et hospitaliers; ils sont régis par la

compagnie impériale d'Amérique, qui a un établissement au golfe du Capitaine.

OUNALGA, île de l'archipel des Aléoutiennes, dans le groupe des Renards; à l'E. d'Ounalachka, dont elle n'est séparée que par un canal de 1 l. Elle a 2 l. de long sur 1/4 de l. de large; on n'y trouve ni bois, ni ruisseaux. Elle est fréquentée par beaucoup d'oiseaux de mer. Il y a un petit village.

OUNARDANA, pétite ville de l'Afghanistan propre, prov. et à 10 l. N. N. O. de Ferrah; sur la route de cette ville à Hérat, au bord d'une petite rivière et entre des rochers escarpés. Les jardins y produisent des fruits délicieux.

OUNATO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts; chef-lieu de distr.; à 80 l. N. N. E. de Yedo.

OUNAY, *Oonaee*, village de l'Hindoustan, à Guykavar, dans le Goudjérate, distr. d'Atavicy; à 12 l. S. E. de Surate. Source minérale, à laquelle les Hindous se rendent en pélerinage.

OUND ou AMOLY, *Ownd* ou *Amolee*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Djouneyr; à 2 l. N.O. de Pounah.

OUNDAMY, roy. dans l'E. de la Guinée supérieure, au N. E. de la côte de Biafra. Mattady, ville principale.

OUNDLE, bourg d'Angleterre, comté et à 9 l. N. N. E. de Northampton, et à 4 l. S. O. de Peterborough, hundred de Polebrooke; sur le Nen. Il est bien bâti et a plusieurs établissemens de charité. 2,150 hab.

OUNGA, volcan du Japon. *Voy.* Ounsen.

OUNGA, la principale des îles Choumagin, sur la côte de la Russie américaine; près et au S. de la presqu'île d'Alachka, par 55° 30′ de lat. N. et 165° 30′ de long. O. Elle a 15 l., du N. au S., et 5 l., de l'E. à l'O.

OUNGNIOUT, tribu mongole de l'empire Chinois. *Voy.* Oniot.

OUNGOBAI, roy. de la côte de Gabon, dans la Guinée supérieure, vers la frontière de la Guinée inférieure; à la gauche de l'Assazie.

OUNGOUMOU, roy. dans l'E. de la Guinée supérieure, au N. E. de la côte de Biafra.

OUNHELI, village de la Circassie orientale, dans le pays d'Avar. Mines de plomb, d'argent et de cuivre.

OUNIARA, *Oonears*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, état et à 26 l. S. de Djeypour. Entourée de bons murs flanqués de tours rondes. Les maisons sont en grande partie en pierre. Il y a un palais bien construit et bien fortifié.

OUNIÉH, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Eunièh.

OUNIMAK, la plus orientale des îles Aléoutiennes, dans le groupe des Renards, sur la côte de la Russie américaine; par 54° 30′ de lat. N. et 167° de long. O. Elle est séparée de l'extrémité S. O. de la presqu'île d'Aliaska par le détroit Isanotzkoï, et a 25 l. de longueur, du N. E. au S. O., sur 10 l. de largeur. Elle est élevée et inégale; les bords sont escarpés. L'on y distingue trois montagnes: la première a un sommet très-irrégulier; la seconde forme un cône et s'élève à une grande hauteur: il en sort continuellement une très-grande fumée; le sommet de la troisième, que les indigènes appellent Kaïghinak, semble être fendu et tronqué. Cette île est arrosée par beaucoup de ruisseaux, dont un sort d'un lac, dans lequel il entre beaucoup de poisson, au moyen de ce ruisseau, dans les hautes marées. Excepté le saule et l'aune, on n'y trouve aucun arbre; ceux que les indigènes emploient pour la construction de leurs cabanes et de leurs canots leur sont jetés par la mer. L'île renferme des animaux de plusieurs espèces, comme ours, loups, sangliers, loutres, daims et castors. Le volcan a fait une forte éruption en mars 1820.

OU-NING, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville de ce distr. est à 24 l. N. O. de celle du dép. de Nan-tchhang. Lat. N. 29° 15′ 56″. Long. E. 112° 40′ 35″.

OUNJA, rivière de Russie, en Europe. Elle se forme dans le gouv. de Vologda, distr. et à 12 l. O. S. O. de Nikolsk, près de Nikolskoé, par la réunion de la Kéma et de la Loudanga, entre dans le gouv. de Kostroma, passe à Kologriv, Ounja et Makariev, et se jette dans le Volga, par la rive gauche, vis-à-vis d'Iourievetz-Povolskoï, après un cours d'environ 80 l., généralement vers le S. Les affluens principaux sont la Viga et la Neïa, à droite.

OUNJA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 40 l. E. de Kostroma, distr. et à 4 l. N. E. de Makariev ; sur la droite de la rivière de son nom. 3 églises.

OUNKYE, *Unkye*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Singamnère ; à 9 l. S. E. de Tchandour et à 22 l. O. N. O. d'Aureng-abad.

OUNNA, rivière de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Bagna-Louka. Elle prend sa source au mont Sabor, sur la frontière de la Croatie militaire, coule au N., puis au N. E., reçoit la Sanna, à Novi, passe à Dubicza, et se jette dans la Save, par la rive droite, vis-à-vis de Jaszenovacz, après avoir tracé une partie de la limite entre la Bosnie et la Croatie militaire. Son cours est de 40 l.

OUNNATZ, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 18 l. S. O. de Bagna-Louka ; sur la droite de l'Ounnatz, affluent de l'Ounna.

OUNOMAFOU, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Proby.

OUNSEN ou OUNGA, volcan du Japon, dans la partie occid. de l'île de Kiou-siou, prov. de Fizen ; près de la côte O. de la baie de Simabara, un peu au N. O. de la ville de ce nom. Il en sort presque continuellement une fumée épaisse. Le sol environnant est chaud, spongieux, et exhale une odeur funeste. Plusieurs sources médicinales y jaillissent. Cette montagne est célèbre dans l'histoire des persécutions que les chrétiens ont éprouvées au Japon : on précipitait dans son cratère tous ceux qui ne voulaient pas abjurer leur croyance.

OUNSIOU, prov. du Japon. *Voy.* Isoumo.

OUNSKOÏ, golfe de Russie, en Europe, gouv. et distr. d'Arkhangel, formé par la mer Blanche. Son entrée, qui se trouve à 23 l. O. d'Arkhangel, n'a pas 1/2 l. de largeur ; le golfe a 6 l. de long, de l'E. à l'O., sur 3 de large.

OUNSZOKOUL ou OURSOUKOUL, distr. de la Circassie orientale, dans le pays d'Avar ; arrosé par le Koïsou. Il renferme 500 familles et 14 villages, dont un de son nom.

OUNTÂPOUR, *Untaupoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate, distr. d'Atavicy ; à 25 l. S. E. de Surate.

OUNTARY, *Oontaree*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gandouana, distr. de Billoundjah ; à 27 l. S. S. E. de Bénarès.

OUNTCHODE, *Oonchode*, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Malvah, distr. de Mandô ; à 16 l. E. d'Indour.

OUNY, *Woony*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar, distr. de Mahore ; à quelque distance de la rive droite de la Vourda, à 27 l. S. S. O. de Nagpour.

OUÔ, *Wow*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Neyer ; chef-lieu d'un petit état de son nom, dont les habitans sont la plupart Coulies ; à quelque distance de la rive orient. du grand marais de Rin, et à 20 l. N. O. de Potton.

OUODADDY, *Wodaddy*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 8 l. O. N. O. de Vizagapatam ; sur une petite rivière qui se rend dans le golfe du Bengale.

OUODJERAT, prov. d'Abyssinie, dans le S. du roy. de Tigré, au S. de la prov. d'Enderta. Elle a un aspect sauvage, et est couverte de vastes forêts, peuplées d'éléphans, de lions et de rhinocéros. Les habitans, plus grands et plus forts que les autres Abyssins, descendent, dit-on, de soldats portugais qui s'établirent dans ce pays vers le milieu du xvᵉ. siècle. Satarro et Andona sont les principaux endroits.

OUOFILA, prov. d'Abyssinie, dans le S. du roy. de Tigré, vers le lac d'Achangy.

OUOKHALI, Gallas sauvages, dans le S. de l'Abyssinie.

OUOLDOUTCHI, Gallas sauvages, dans le S. de l'Abyssinie.

OUOLE ou OUOLA, grande rivière de l'E. de la Guinée supérieure, au N. E. des Calbongas. Source et embouchure inconnues.

OUOMBA, ville de Nigritie, dans l'Youri ; à 20 l. N. E. de Tabra et à 18 l. E. d'Youri.

OUOMBINELLORE ou OMALOUR, *Wombinellore* ou *Omaloor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, prov. de Salem et Barahmahl, distr. et à 3 l. O. N. O. de Salem ; sur un affluent du Câvery.

OUONDA, rivière de Sénégambie, roy. de Fouladou. Elle se joint au Kokoro, par la gauche, à 8 l. O. de Keminoum, après

50 l. de cours, au N. Elle reçoit, à gauche, le Comcisang.

OUONDA, ville murée de Sénégambie, dans le Manding; à 15 l. E. N. E. de Kamalia.

OUONGAVOUNGA, pays qu'on indique vaguement dans la partie sept. de la Guinée inférieure. Il est inhabité, et se compose de grandes savanes, où sont beaucoup de buffles.

OUORADOU, pays de l'E. de la Sénégambie, au S. du Konkodou; par 13° de lat. N. et 12° 30′ de long. O. Tinkingtang est un des principaux endroits.

OUOTUNDO, fleuve du Zanguebar, qui se jette dans l'océan Indien, en face de l'île Zanzibar. D'épaisses forêts en cachent la source, qui se trouve, dit-on, à deux mois et demi de chemin dans l'intérieur des terres. Un de ses bras, appelé Zougo, qui se forme à 7 journées de la côte, débouche à quelques lieues au S. de l'Ouotundo; plus au S. encore, on voit une autre branche nommée Ouindo, qui se détache du Zougo.

OUOWAMIA, *Wowamia*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Jhallavâr; sur la rive mérid. du marais de Rin, vers l'endroit où il se joint au golfe de Kotch; à 8 l. N. O. de Morevy. Résidence d'un chef, qui possède un petit territoire. Elle n'est guère habitée que par des pêcheurs.

OUPA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Toula, distr. et au S. de Bogoroditzk, coule au N. O., passe à Toula, où elle devient navigable, se dirige au S. jusque vers Krapivna, tourne à l'O., passe à Odoev, entre dans le gouv. de Kalouga, et se jette dans l'Oka, par la droite, à Jérémino, 2 l. au-dessus de Likhvin, après un cours de 50 l. Ses affluens principaux sont l'Oupert, la Chivoroma, le Chat et la Toulitza, à droite, et la Plova, à gauche. Elle nourrit des carpes excellentes.

OUPADRANG, *Upadrang*, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, distr. de Mokvanpour; près de la gauche de la Tirsoulganga, au pied des monts Lama-Dangra.

OU-PHING, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville de ce distr. est à 75 l. O. S. O. de celle du dép. de Fou-tcheou. Lat. N. 25° 4′ 48″. Long. E. 114° 23′ 30″.

OUPITA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 3 l. 1/2 S. O. de Ponéviej.

OUPNIKI, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 15 l. N. O. de Vilna.

OUPOL ou OUPLAH, *Oopul* ou *Uplah*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Hayder-abad, distr. de Dâorconda; à 9 l. E. S. E. d'Hayder-abad.

OU-POU, distr. de Chine, prov. de Chen-si. La ville de ce distr. est à 92 l. N. N. E. de celle du dép. de Si'an, sur la rive droite du Hoang-ho.

OU-POU, distr. de Chine, prov. de Ho-nan. La ville de ce distr. est à 22 l. O. N. O. de celle du dép. de Khaï-foung.

OUPSA, lac de l'empire Chinois. *Voy.* Oubsa.

OUR, rivière qui prend sa source dans les États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence d'Aix-la-Chapelle, cercle de Malmédy, à 1 l. 1/2 O. de Reuland, qu'elle baigne, et forme bientôt la limite entre la régence de Trèves et le royaume des Pays-Bas, excepté sur un court espace, vers Vianden, jusqu'à Wallendorf, 2 l. E. N. E. de Diekirch, où elle se joint à la Soure, par la gauche. Cours d'environ 12 l., d'abord à l'E., puis au S. S. E.

OURA, rivière de Nigritie, sur la limite sept. du roy. de Kong. Source et embouchure inconnues.

OURAK, rivière de Russie, en Asie, distr. d'Okhotsk. Elle descend du versant S. E. des montagnes de ce nom, coule à l'E. S. E., et se jette dans la mer d'Okhotsk, à 3 l. O. de la ville de ce nom, après 15 l. de cours. On y entretient toujours des radeaux sur lesquels on transporte à Okhotsk des approvisionnemens de l'intérieur de la Sibérie.

OURAL ou IAÏK, fleuve de Russie, sur la limite de l'Europe et de l'Asie. Il prend sa source dans le gouv. d'Orenbourg, distr. de Verkho-Ouralsk, dans le S. des monts Ourals, vers 54° 50′ de lat. N. et 56° 30′ de long. E., coule d'abord au S., en passant à Verkho-Ouralsk et à Kizilskaïa, jusqu'à Orskaïa, et prend sa direction vers l'O., en séparant le gouv. d'Orenbourg du pays des Kirghiz; il quitte cette limite, un peu au-dessus d'Orenbourg, dont il baigne les murs, et la reprend au confluent de l'Ilek: à partir d'Ouralsk, il recommence à couler

vers le S. jusqu'à son embouchure dans la Caspienne, vers 47° de lat. N., et entre 49° et 50° de long. E.; il se décharge dans cette mer par trois bras principaux, dont le plus oriental passe à Gouriev, 2 l. 1/2 avant de se joindre à la mer, et dont le plus occid. prend le nom de Mokr-Baksaï et a son embouchure 12 l. à l'O. du premier. Le cours de l'Oural est tortueux : on l'évalue à 700 l. Ses affluens principaux sont : à droite, le Kizil, le Tanalik, la Sakmara et le Bolchoï-Tchegan, et à gauche, le Soundouk, l'Or, l'Ilek, l'Outva et le Gratchi. Ses bords, dans la partie supérieure, sont hérissés de rochers escarpés et très-hauts; plus bas, ils sont plats, et ses eaux serpentent à travers des steppes assez sèches et très-salines : une de ces steppes, qui s'étend entre ce fleuve et le Volga, est appelée steppe de l'Oural. Aux approches de l'hiver, ce fleuve devient à son embouchure très-poissonneux : aussi les pêcheries que les Cosaques de l'Oural y ont établies sont-elles pour eux une source inépuisable de richesse. On voit sur les rives de ce fleuve une ligne de forts érigés pour empêcher les Kirghiz et les Bachkirs de franchir les limites de leur territoire. Quelques géographes supposent que l'Oural est le *Rhymmus* des anciens.

OURALS ou POYAS, chaîne de montagnes de Russie, entre 51° 10′ et 68° 15′ de lat. N. et entre 55° 40′ et 60° de long. E.; entre 54° 45′ et 65° 40′ de lat., elle forme la limite de l'Europe et de l'Asie : ses extrémités septentrionale et méridionale sont en Europe. Elle traverse l'E. du gouv. d'Arkhangel, sépare ce dernier et celui de Vologda de celui de Tobolsk, et parcourt l'E. des gouv. de Perm et d'Orenbourg. Elle commence sur la côte de l'océan Glacial, au détroit de Vaïgatch, en face de l'île de ce nom, court généralement au S., en faisant toutefois deux inflexions assez considérables, dont les points les plus orientaux sont, pour celle du N., à 65° 40′ de lat., et, pour celle du S., à 56° 40′, et se termine à la droite de l'Oural, un peu au S. O. d'Orsk.

Cette grande chaîne a environ 500 l. de longueur; nous la diviserons en 3 parties, déterminées par des situations hydrographiques : ces parties sont l'Oural septentrional ou désert, l'Oural moyen et l'Oural méridional. Le premier, tout entier sur le versant de l'océan Glacial, et dirigé d'abord au S. E., puis au S. O., enfin au S., va jusqu'à la source de la Petchora : il se montre, en commençant, entre les bassins de la Kara et de l'Oïo, à l'E., et celui de la Korotaïkha, à l'O.; il sépare ensuite l'Obi de la Petchora, en envoyant à celui-là, vers l'E., la Synia et les deux Vogoulka, et à celle-ci, vers l'O., l'Ousa, le Chtchaougor, la Liaga et l'Ilicha : sa longueur est de 200 l. L'Oural moyen, qui va au S. S. E., ensuite au S. S. O., a une étendue à peu-près égale, et se termine, au S., à la source de l'Oural : il fait partie de l'arête qui sépare le versant de l'océan Glacial de celui de la mer Caspienne; il se trouve entre les bassins de l'Obi et du Volga, et fournit au premier, sur son revers oriental, la Lozva, la Sosva, la Lobva, la Toura, le Tagil, la Neïva, la Pichma, l'Iset, la Tetcha, le Miias, et au second, sur son revers occidental, la Vichera, l'Iazva, la Kosva, la Tchiousovaïa, l'Oufa et l'Aï, qui se rendent dans le fleuve par l'intermédiaire de la Kama. L'Oural méridional, qui a 100 l. de longueur et une direction S., est d'abord sur la limite des bassins du fleuve Oural et du Volga, tous deux tributaires de la Caspienne, et donne naissance, vers l'E., au Kizil, affluent de l'Oural, et, vers l'O., à la Bélaïa, affluent de la Kama; ensuite il se dirige, sous le nom de Gouberlinskaïa, entre la Sakmara et le Tanalik, affluens de l'Oural.

Les monts Ourals ont de nombreuses ramifications, mais peu sont remarquables : nous distinguerons seulement ici, sur le versant oriental, celle qui commence à la source de l'Oural, et qui, courant au S. E., sépare ce fleuve de l'Ouï, tributaire de l'Obi, et se joint aux monts Kitchik-Karatcha, avec lesquels elle fait partie de la ligne de partage des eaux de l'océan Glacial et de la Caspienne; sur le versant occidental, les monts Bolchézémelskii, qui se dirigent de l'E. à l'O., entre le bassin de la Petchora et ceux de plusieurs petits tributaires immédiats de l'océan Glacial; les hauteurs situées entre les bassins de la Petchora et de la Kama, et comprises dans cette grande arête européenne qui sépare le versant océanique du versant de la Caspienne et de la Méditerranée; la branche

qui s'étend entre la Tchiousovaïa et l'Oufa, et se divise en deux rameaux principaux, l'un entre la première de ces rivières et la Silva, l'autre entre celle-ci et l'Oufa; la branche qui se prolonge parallèlement à la rive septentrionale de la Bélaïa, en donnant naissance vers le N. à l'Iourzen et à l'Inzer; enfin, les monts Obchtcheï-siert, qui, se détachant de la chaîne à la source de la Sakmara, s'étendent entre les bassins de l'Oural et du Volga, et se prolongent jusqu'à la rive gauche de ce dernier fleuve.

L'élévation de la chaîne ouralienne est médiocre : dans l'Oural moyen et l'Oural méridional, où sont les plus hautes parties, elle n'atteint guère plus de 6,000 pieds; le sommet le plus élevé est le Pavdinski, de 6,365 pieds au-dessus de la Caspienne, dans le gouv. de Perm, à l'O. de Verkhotourié; les autres points les plus remarquables sont, dans le même gouv., le Vostroï-kamen, le Konkouechevskoï-kamen, le Kosvinskoï-kamen, et dans le gouv. d'Orenbourg, l'Iramel, le Psetak, le Taganaï, le Tchigalgo, l'Agchourdyk, l'Ilmen ou Iamen-taou, l'Irentyk et le Karentach. Parmi les passages assez nombreux qui coupent cette chaîne, nous remarquons surtout ceux qui donnent issue aux routes suivantes : 1°., dans le N. de l'Oural moyen, les routes de Verkhotourié à Tcherdin et à Solikamsk; 2°., dans le milieu du même Oural, la route de Perm à Iékatérinbourg et à Tobolsk; 3°., dans le S. de la même partie, les routes d'Oufa à Tcheliabinsk et à Troïtzkaïa; 4°., dans l'Oural méridional, la route de Lomovka, sur la Bélaïa, à Verkho-Ouralsk, sur l'Oural.

La plupart des cimes les plus élevées des monts Ourals sont composées de granit; les flancs ont beaucoup de schiste : les contreforts, surtout vers l'O., sont formés de grès, de craie, de gypse, avec des lits de marne, d'argile et de sable. Dans quelques endroits des montagnes principales, parmi des blocs de granit, on voit du porphyre, du mica spatheux, du jaspe, de la serpentine, du sable, de la pierre marneuse, du schiste micacé, du sel gemme, du calcaire : ce dernier domine surtout dans le versant occidental, entre les sources de la Bélaïa et de la Kosva, mais accompagné de montagnes de gypse et de grès, qui renferment, les premières, des sources salées, et les dernières, des filons de cuivre très-riches; on trouve dans la partie supérieure de ce calcaire une grande quantité de fer. Du côté de l'E., c'est entre le calcaire salin et la marne que sont les mines de cuivre les plus riches, et c'est dans la gangue de schiste que se rencontrent les couches les plus considérables de minerai de fer. Sur le même versant, dans les distr. de Verkhotourié et d'Iékatérinbourg (gouv. de Perm), il y a de l'or en abondance : ce métal s'y montre ordinairement sous la forme de grains, dans une terre glaise qu'on trouve presque immédiatement sous le gazon; quelquefois il se présente en pépites du poids de cinq à six marcs : en général, pour 25 pouds (environ 825 livres) de glaise, on retire 1 zolotnik (1/3840 du poud) d'or; en 1828, les mines d'or de la couronne ont donné 87 pouds 27 livres 37 zolotniks, et les mines des particuliers, 203 pouds 16 livres 18 zolotniks. Le platine, dans le même gouvernement, se trouve plus abondamment sur le revers occidental que sur l'autre; il a fourni en 1828, dans les mines de la couronne, 3 pouds 25 livres 72 zolotniks, et dans celles des particuliers, 90 pouds 7 livres 48 zolotniks. C'est sur le même versant et dans le même gouv., à 5 l. N. E. de l'usine de Bisertsk, qu'on a trouvé des diamans dans l'exploitation du sable aurifère, le 22 juin 1829; mais déjà M. Engelhardt avait, en 1826, annoncé la probabilité de l'existence de diamans dans ces montagnes. Il y a dans la chaîne ouralienne quelques mines d'argent et de plomb, des marbres précieux, de l'asbeste, de beaux cristaux de roche, du porphyre, des calcédoines, des agates, des topazes, des rubis, des aigues-marines, de superbes malachites, des améthystes, des chrysolithes, et une sorte de saphir qu'on a nommée récemment soïmonite; le succin et les lignites se trouvent sur la pente orientale : avec le sable aurifère, sont des grains de cinabre, des ceylanites, des grenats, de petits zincons blancs, donés du plus bel éclat de diamant. On y trouve aussi de l'aimant, de la houille, de la naphte, du soufre natif, des marcassites, des sources de sel marin, de l'alun, des terres vitrioliques, du salpêtre et du natron. Quelques volcans éteints se montrent dans l'Oural.

Une grande partie de la chaîne est couverte de bois, où l'on remarque en général des pins, des bouleaux, des cèdres, des

mélèzes, des trembles, des aunes; dans les parties méridionales, sont des chênes, des ormes et des tilleuls. De riches vallons et de belles prairies s'étendent, surtout vers le S. O., au pied des monts Ourals. Les martres, les rennes, les élans, les castors, sont assez communs dans ces montagnes; une multitude de petits lacs limpides et poissonneux y sont disséminés.

Oural est un mot tartare qui signifie *ceinture; poyas*, en russe, veut dire la même chose: on appelle souvent ces montagnes *Kamennoï-Poyas* (ceinture de roche). On croit que ce sont les monts *Riphées, Rhymmiques* ou *Hyperboréens* des anciens.

OURALSK, ville de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, chef-lieu de distr., à 110 l. S. O. d'Oufa et à 60 l. O. S. O. d'Orenbourg; sur la rive droite de l'Oural, un peu au-dessus de son confluent avec le Tchagan. Lat. N. 51° 11'. Long. E. 49° 22'. Elle est grande, palissadée et entourée d'un rempart irrégulier; les rues y sont étroites et irrégulières; les maisons, au nombre de 3,000, sont toutes en bois. 5 églises. 15,000 hab., dont 3,600 Cosaques, répartis en 7 compagnies, et gouvernés par leur propre chancellerie, présidée par un attaman, sous la surveillance du gouverneur-général d'Orenbourg. Leur principale occupation, en temps de paix, est la pêche dans l'Oural, dont le poisson est très-estimé.

OURALSK (VERKHO), ville de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, chef-lieu de distr., à 45 l. E. S. E. d'Oufa; sur la gauche de l'Oural, qu'on y passe sur un pont en bois. Lat. N. 53° 42'. Long. E. 57° 10'. C'est là que commence la ligne militaire de l'Ouï. Cette ville est fortifiée, et a une petite garnison. 2 églises. 370 hab., sans la garnison. Elle se nommait autrefois Verkho-Iaizkoï-Krépost.

Le distr. est riche en bois et en minéraux.

OURAM (NORTH), commune d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York, wapentake de Morley; très-près et au N. E. d'Halifax. 6,841 hab.

OURAM (SOUTH), commune d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Morley; très-près et au S. E. d'Halifax. 4,256 hab.

OURANLI, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saroukhan; à 18 l. E. N. E. de Smyrne.

OURAT, tribu mongole de l'empire Chinois. *Voy.* Orat.

OURATEPÉH ou OURTAPPÉH, ville forte de la Tartarie indépendante, dans la Boukharie, chef-lieu d'un territoire de son nom; à 40 l. N. E. de Samarkand et à une distance presque égale O. de Khôkhan. Elle est entre deux collines et entourée de deux hautes murailles crénelées et séparées l'une de l'autre par un fossé profond. Rues étroites; maisons bâties en terre. Fabriques de châles précieux. Elle est gouvernée avec son territoire par un khan indépendant, quoique la monnaie y soit frappée et le khotbéh récité au nom du khan de Boukharie. Un certain nombre d'Ouzbeks des tribus Yuz et Kirek sont répandus autour d'Ouratepéh, et forment la principale force du khan, auquel ils peuvent fournir, à l'occasion, 15 à 16,000 cavaliers.

OURATLA, *Wooratla*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 15 l. O. S. O. de Vizagapatam; sur une petite rivière qui se rend dans le golfe du Bengale.

OURAZOVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 3 l. S. O. de Valejki; sur la gauche de l'Oskol.

OURBITCH, principal établissement japonais de l'île Itouroup, une des Kouriles; dans la partie S. O. de l'île, près d'un volcan. Il a un port, défendu par un fort. Il fut attaqué, en 1807, par les Russes, qui y firent un butin assez considérable.

OURCE, rivière de France. Elle prend sa source dans le dép. de la Haute-Marne, arrond. de Langres, cant. d'Auberive, près et au S. E. de Poinsenot; coule au N. O., traverse le N. E. du dép. de la Côte-d'Or, entre dans celui de l'Aube, passe à Essoyes, et se jette dans la Seine, par la rive droite, près et au-dessus de Bar-sur-Seine, après un cours d'environ 22 l., dont 21 de flottage à bûches perdues, depuis Poinçon jusqu'à la Seine. Ses affluens, également flottables à bûches perdues, sont les ruisseaux de Grame, de Digenne et du Cunfin de Beaumont.

OURCHA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Outchar.

OURCHAK, rivière de Russie, en Euro-

pe, gouv. d'Orenbourg. Elle prend sa source près de Kadyrgoulova, trace en partie la limite entre les distr. de Sterlitamak et de Belébeï, entre dans celui d'Oufa, et se jette dans la Bélaïa, par la rive gauche, à 3 l. au-dessus d'Oufa, après un cours de 36 l., vers le N.

OURCHES, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 3 l. de Commercy, et à 9 l. 1/2 de Bar-le-Duc, cant. de Void; sur la Meuse. Blanchisserie de cire considérable. 250 hab.

OURCQ, rivière de France. Elle prend sa source dans la forêt de Ris, dép. de l'Aisne, arrond. et à 4 l. N. E. de Château-Thierry, cant. de Fère-en-Tardenois, passe à La Ferté-Milon, coule un peu dans le S. E. du dép. de l'Oise, entre dans celui de Seine-et-Marne, et se jette dans la Marne, par la droite, près et au-dessous de Lisy, après un cours, généralement S. O., d'environ 17 l., dont 7 de navigation, depuis le Port-aux-Perches, un peu au-dessus de La Ferté-Milon. Cette navigation a été établie en 1636 : on construisit à cet effet 10 écluses, 5 pertuis et beaucoup d'autres travaux; les transports consistent principalement en grains, farines, bois, charbons, etc., destinés pour Paris. Le canal de l'Ourcq, qui est une dérivation d'une partie des eaux de cette rivière, fait perdre à sa navigation beaucoup de son importance, à cause de la diminution de ses eaux, et parce que les marchandises suivent la direction du canal jusqu'au bassin de La Villette. Les principaux affluens sont la Savière et le Corey, flottables.

OURCQ (CANAL DE L'), en France. Il commence dans le dép. de l'Oise, arrond. de Senlis, cant. de Betz, à Mareuil-sur-Ourcq, où il dérive de la rivière de son nom, à droite, se dirige avec elle au S. S. O., pour entrer dans le dép. de Seine-et-Marne, court ensuite à l'O. S. O., à peu près parallèlement à la Marne, contourne, au N., la ville de Meaux, traverse une petite partie du dép. de Seine-et-Oise, entre dans celui de la Seine, alimente le canal de S^t.-Denis, et débouche dans le bassin de La Villette, près et au N. E. de Paris. Le développement du canal de l'Ourcq est de 93,922 mètres (un peu plus de 21 l.), y compris le bassin de La Villette, qui a 720 mètres de long sur 60 de large; la pente, qui est de 10 m. 14 c., n'est rachetée par aucune écluse : il doit y être établi seulement 6 pertuis à poutrelles, pour servir dans l'occasion. Le but principal du canal de l'Ourcq est de pourvoir aux besoins et à l'embellissement de la capitale, et d'alimenter les canaux de S^t.-Denis et S^t.-Martin; sa navigation n'est que secondaire et ne sert guère qu'au transport des bois de la forêt de Villers-Coterets. La distribution des eaux du canal de l'Ourcq dans Paris a lieu au moyen d'un aqueduc de ceinture de 7,550 mètres de développement, alimenté par le bassin de La Villette, et qui embrasse les parties N. et N. O. de la ville; sur cet aqueduc s'embranchent les galeries souterraines de S^t.-Laurent, des Martyrs, des Moineaux, et la conduite de la rue Blanche, artères du système de distribution d'où partent des tuyaux secondaires qui fournissent les fontaines, les châteaux d'eau et les concessions particulières.

La ville de Paris a dépensé plusieurs millions pour les travaux du canal de l'Ourcq, dont la dépense totale, évaluée dans l'origine à 16 millions, a été portée à 24 millions, sur un rapport présenté en 1816. La navigation devait être livrée au commerce le 1er. janvier 1823; mais elle n'a pu avoir lieu qu'en 1825.

OURDABAD, ville de Perse, dans l'Arménie, à 10 l. S. E. de Nakhchivan; sur la gauche de l'Aras, qui y forme une chute de 20 pieds. 6,000 hab. Récolte importante de fruits.

OURDAL, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Christian. 6,170 hab.

OURDASINSKOÉ-KRÉPOST, forteresse de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 45 l. S. de Verkho-Ouralsk; sur la rive droite de l'Oural.

OURE, paroisse de Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal. 2,233 hab.

OUREM, ville de Portugal, prov. d'Estrémadure, chef-lieu de comarca; à 16 l. S. de Coïmbre et à 4 l. E. de Leiria, sur une montagne de difficile accès. Entourée de murailles et défendue par un château-fort. Elle a 1 collégiale, 4 autres églises, 1 couvent, 1 hôpital et 1 école latine. 3,100 hab. Fondée, en 1148, par Alphonse 1er.

La comarca a 20,000 hab.

OURGA ou **KOUREN**, ville de Mongolie, capitale du pays des Khalkha; sur la gauche de la Toula, à 75 l. S. E. de Kiakhta et à 270 l. N. O. de Pé-king. Résidence d'un *vang* ou gouverneur et du *khoutoukhtou* ou pontife-dieu des Khalkha. Il y a des temples sur une grande place, tous dans la direction du S. au N. Les habitans, tant ecclésiastiques que laïques, demeurent dans des iourtes (espèce de tentes); quelques-unes sont ombragées par des saules qui croissent dans les cours. Les rues sont si étroites que deux hommes à cheval ont de la peine à y passer de front. De chaque côté de la grande place, s'étendent des cours entourées de palissades; dans chacune, il y a une grande iourte, élevée sur des poutres et recouverte de toiles de coton blanches: ce sont les temples particuliers du khoutoukhtou. A quelque distance des temples, on aperçoit un grand édifice en bois: c'est l'école où les lamas apprennent à lire les livres tibétains et à jouer des instrumens en usage pour la musique religieuse; de l'autre côté, s'élève, au S., le Khan-oola, dont les cimes colossales interceptent les vents du midi: aussi le climat d'Ourga est-il très-rude et très-humide. Les plantes potagères même souffrent des frimas et des gelées du matin; les habitans sont obligés d'avoir recours aux potagers de Kiakhta. Le chef de la police juge les affaires conjointement avec le chandzab ou maréchal de la cour du khoutoukhtou. On évalue le nombre des habitans à 7,000, dont 5,000 lamas. A deux journées à l'O., on trouve des sources minérales chaudes, dont la plupart sont sulfureuses.

OURGAN-DAGA, chaîne de montagnes, peu connue, de l'empire Chinois; vers la limite du pays des Khalkha, en Mongolie, et de la prov. chinoise de Kan-sou. On croit qu'elle se rattache, au N. O., au Grand-Altaï.

OURGHENDJ (NOUVELLE), ville de la Tartarie indépendante, khanat et à 10 l. N. N. O. de Khiva; à quelque distance de la rive gauche du Djihoun. Elle est ceinte de murailles construites en terre, et plus peuplée que Khiva. Il y a 3 grandes et 17 petites mosquées. 5,000 maisons. Elle est le centre du commerce de la contrée, et sa position en fait l'entrepôt des marchandises que l'on envoie de Boukharie en Russie.

OURGHENDJ (VIEILLE), ville ruinée de la Tartarie indépendante, khanat et à 40 l. N. O. de Khiva. On y voit les restes d'un palais des khans. Près de cet endroit, passait un grand canal, qui réunissait l'*Oxus* (Djihoun) à la Caspienne, ou peut-être était-ce l'Oxus lui-même. On nomme steppe d'Ourghendj un désert qui s'étend au N. O. et au N. de ces ruines.

OURI, *Oori*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans l'Agrah; à 8 l. O. S. O. de Kalpy.

OURIANGKHAÏ, canton de Mongolie, dans le N. O. du pays des Khalkha, entre les monts Tangnou, au S., et les monts Chabinaï-daban, au N. Il occupe le bassin arrosé par les premiers affluens de l'Iéniseï. Oulataï en est le principal endroit.

OURIANO, bourg du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikousen. 300 maisons.

OURIETCHÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. S. de Minsk, distr. et à 22 l. O. S. O. de Bobrouïsk.

OURIQUE, ville de Portugal, prov. d'Alentejo, chef-lieu de comarca; à 11 l. S. O. de Beja et à 18 l. N. O. de Tavira, sur une hauteur. Hôpital; école latine. 2,400 hab. Au S., est le fameux Campo de Ourique, où Alphonse Ier. défit totalement les Maures, en 1139.

La comarca renferme 52,000 hab.

OURISIMO, village du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Fizen. Bains d'eaux minérales.

OURISSA, ville de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territ. des 3 Émirs, distr. et à 5 l. S. O. de Tasta; près de la droite du Sind. Lat. N. 24° 55′. Long. E. 65° 25′.

OURJOUM, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 35 l. S. de Viatka, et à 36 l. N. N. E. de Kazan; chef-lieu de distr.; sur l'Ourjoumka, petit affluent de la Viatka. Lat. N. 57° 18′. Long. E. 47° 50′. Il y a quelques fabriques de savon. Commerce de grains et de pelleteries. 1,190 hab.

Le distr. a des usines à fer, des distilleries de grains et une fabrique de potasse.

OURMA, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. de Bérézov. Elle sort d'un lac et débouche sur la côte occid. du golfe de l'Obi, après 30 l. de cours.

OURMOUKHTOÛI, montagne de la Mongolie, dans le N. du pays des Khalkha, près de la Khara.

OURMYAH, ville et lac de Perse. *Voy.* Ormiah.

OURO (RIO DE), rivière de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. d'Inhambane. On ignore le lieu de sa source; elle coule au S. E., et tombe dans l'océan Indien, vers 24° 40′ de lat. S.

OURO (RIO DE), rivière du Sahara, qui se jette dans l'Atlantique, par une large embouchure, sous 23° 30′ de lat. N., à 70 l. S. S. O. du cap Bojador. Environ 25 l. de cours, au S. O. On n'y trouve pas d'or, quoique ce nom, que les Portugais lui ont donné, semble l'indiquer.

OURÖE, île de Danemark, diocèse de Seeland, baill. de Frederiksborg; dans la partie mérid. de l'Ise-fiord, golfe sur la côte sept. de l'île de Seeland. Elle a 1 l. 1/2 de long sur 1 de large.

OUROMPORAM, *Oorumporum*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, distr. de Valatra; à 12 l. E. S. E. de Calicut.

OURON, *Oorun*, ou CARANDJAH, île de la mer d'Oman, près de la côte de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad; à 2 l. S. E. de Bombay. Elle est presque circulaire, a 2 l. de diamètre, et n'est séparée de la terre-ferme, à l'E., que par un étroit canal. Il y a un endroit de même nom et d'importantes salines.

OURONGO, *Owrongo*, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay. Elle descend des monts Sydary, dans l'Aureng-abad, distr. de Baglana, entre bientôt dans le Goudjérate, et se jette dans le golfe de Cambaye, à 13 l. S. de l'embouchure du Tapty, après 20 l. de cours, à l'O.

OURO-PRETO, comarca et ville du Brésil. *Voy.* Villa-Rica.

OUROTÓNG, rivière de l'empire Birman. *Voy.* Aracan.

OUROTONG, ville de l'Indo-Chine britannique, prov. d'Aracan; sur la rivière de ce nom, appelée aussi Ourotong.

OUROUMDJIK, village de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 15 l. N. O. de Gallipoli, et à 1 l. S. O. de Feredjik. 200 maisons, habitées par des Grecs.

OUROUMDSI ou OUROUMTSI, arrond. de Chine. *Voy.* Ti-hoa.

OUROUP, rivière de Circassie. Elle descend du Caucase, près et à l'O. de Tzerkov, coule au N. N. O., et se jette dans le Kouban, par la gauche, à 15 l. O. de Stavropol, après un cours d'environ 60 l.

OUROUP ou ALEXANDRE, une des principales îles Kouriles russes, entre la mer d'Okhotsk et le Grand-Océan boréal; par 46° de lat. N. et 148° de long. E. Le détroit de Vries la sépare, au S. O., de l'île d'Itouroup, et celui de la Boussole, au N. E., la sépare de l'île Simousir. 25 l. de longueur, du N. E. au S. O., et 5 l. dans sa plus grande largeur. Elle a de hautes montagnes à têtes pelées, très-escarpées, et entourées de vallons profonds. Sur la côte septentrionale, se trouvent 4 petites îles presque contiguës. Il croît de belles futaies de bouleaux, d'aunes, de sorbiers et de saules vigoureux, tant dans les vallées que sur les montagnes et sur les côtes E. et N. E. Les herbages sont d'une hauteur extraordinaire; des ruisseaux considérables sont peuplés d'une grande variété de poissons. Dans la partie du N., est un lac dont les eaux s'écoulent dans la mer par un large ruisseau abondant en poissons. Il y a dans cette île une grande quantité de rats, et des renards rouges et blancs. On y aperçoit des mines de différentes espèces, telles que des pyrites de cuivre mêlées de quartz, des pyrites de soufre aussi dures que de l'acier, avec du quartz et de mauvaises pyrites de cuivre dans une gangue calcaire. Cette île a un établissement russe nommé Kourilo-Rossia.

OUROUPINSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. de Khoper; à 90 l. N. N. E. de Novo-Tcherkask, sur le Khoper. Il est célèbre par une grande foire qui s'y tient le 1er. octobre, et où se rendent des marchands de presque toute la Russie, ainsi que des Arméniens, des Grecs, des Turcs et des Tartares.

OUROUX, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 3 l. N. de Château-Chinon, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Montsauche; sur une montagne. Commerce de bois et de bestiaux. 3 foires; celle du 23 avril dure 2 jours. 2,018 hab.

OUROUX (St.-ANTOINE D'), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Villefranche, canton et à 1 l. 1/4 E. de Monsol. 7 foires. 950 hab.

OUROUX-SUR-SAÔNE, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond.

et à 2 l. 1/4 S. E. de Châlons-sur-Saône, cant. et à 3/4 de l. N. O. de St.-Germain-du-Plain. 4 foires. 1,850 hab.

OURRY, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy*. Toupoua.

OURS (GRAND), lacs de la Nouvelle-Bretagne. *Voy*. Grand-Ours.

OURS (St.), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 4 l. O. S. O. de Riom, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Pont-Gibaud. 1,808 hab.

OURSINDJAN, ville de Perse, dans le Farsistan, distr. d'Ardechir, sur la route de Chiraz à Kerman, à 10 l. E. N. E. de la première de ces villes; près d'un défilé, dans un pays bien cultivé. Le commerce y est actif.

OURSINS (CAP DES), en Grèce, sur la côte E. de la Morée; à 11 l. S. E. de Nauplie de Romanie et à 2 l. 1/2 O. de l'extrémité occidentale d'Hydra.

OURSON, rivière de Mongolie. *Voy*. Ouchun.

OURT, rivière des Pays-Bas. *Voy*. Ourthe.

OURTAPPÉH, ville de la Tartarie indépendante. *Voy*. Ouratépéh.

OURTHE ou OURT, rivière des Pays-Bas. Elle se forme dans la prov. de Luxembourg, arrond. de Neufchâteau, près d'Engreux, de deux courans, dont l'un porte le nom d'Ourthe de Houffalize et l'autre celui d'Ourthe de Roumont : le premier, dont le cours est de 8 l., prend sa source près du hameau d'Ourthe, passe à Houffalize, et est flottable sur 4 l. de long; le second, qui a un cours de 11 l., dont 6 de flottage, prend sa source à un hameau appelé également Ourthe. Après la réunion de ces deux courans, l'Ourthe coule au N., passe à La Roche et à Durbuy, entre dans la prov. de Liège, et se jette dans la Meuse, par la rive droite, à Liège, après un cours sinueux d'environ 25 l., dont 3 de flottage et 22 de navigation depuis La Roche, qui n'a lieu que pendant les hautes eaux. On y transporte du bois et autres productions du pays pour la consommation de Liège. Ses principaux affluens sont l'Aisne, Amblève et la Weeze, à droite.

ous l'empire Français, cette rivière a donné son nom à un dép., dont le cl. eu était Liège, qui a formé la plus gra partie de la prov. de Liège et une partie de la prov. prussienne du Bas-Rhin.

OURTIAS, une des deux divisions de la nation des Kattys, dans le distr. de Kattyavâr, en Goudjérate (Hindoustan).

OURVILLE, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. d'Yvetot, et à 11 l. N. O. de Rouen; chef-lieu de canton. Fabriques de toiles et de bougran. 1 foire. 1,340 hab.

OURYVSK-OSTROJEK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 3 l. N. de Korotoïak.

OURZINO, bourg du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Fizen. Fabrique de porcelaine.

OURZITSENI, ville de la Turquie d'Europe, dans la Valachie supérieure, chef-lieu du district de Jalomnitza; à 12 l. N. E. de Boukharest, sur la gauche de la Scratha. 2 églises.

OUS, paroisse de Norvège, diocèse et à 5 l. S. S. E. de Bergen, baill. de Bergenhuus méridional; sur une langue de terre. 3,560 hab. Il y avait autrefois le couvent de Lyse, plus connu sous le nom de *Lucida vallis*.

OUSA, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Bouzen, chef-lieu de distr.; à 30 l. N. E. de Nagasaki.

OUSANSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. de Sterlitamak. Il y a 2 hauts-fourneaux et 10 fourneaux à rafraîchir, qui fournissent 73,000 pouds de fer brut et 19,000 pouds de fer en barres.

OUSATA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mousasi.

OUS-BOÏ, terrain de la Tartarie indépendante, dans le Kharism, au S. O. de la mer d'Aral, entre le Djihoun et la mer Caspienne. Il paraît être une partie du lit desséché de l'ancien *Oxus* (Djihoun), et a plus de 100 t. de largeur sur 15 de profondeur. Les bords en sont escarpés. Ce terrain se distingue d'une manière frappante de la steppe environnante; car il est tapissé de verdure et sillonné par de petits ruisseaux d'eau douce.

OUSCOTTA, *Ooscotta*, ville de l'Hindoustan, état de Maïssour, soubah de Patana; à 6 l. E. N. E. de Bangalore, près de la gauche du Pan-aur. Entourée d'un mur en terre et d'un fossé, et considérée comme une place très-forte. Le nabab de Coddapah l'enleva, en 1757, aux Mahrat-

tes, qui ne tardèrent pas à la reprendre; Hayder-Aly et le frère du Nizam s'en emparèrent en 1761. Sept ans plus tard, les Anglais s'en rendirent maîtres; Hayder-Aly la reprit en 1773.

OUSE ou OUZE, rivière d'Angleterre, comté d'York. Elle se forme sur la limite du West-riding et du North-riding, près et à l'E. d'Aldborough, par la réunion de l'Ure et de la Swale; coule au S. E., passe à York, Cawood et Selby, et se joint au Trent, pour former l'Humber, par 53° 42' de lat. N. et 3° 2' de long. O., à 8 l. S. E. d'York, après un cours de 20 l. Ses affluens principaux sont le Nid, la Wharfe et l'Aire, à droite, et le Derwent, à gauche.

OUSE (GREAT), rivière d'Angleterre. Elle prend sa source dans le S. du comté de Northampton, hundred de Kingsulton, près de Brackley; arrose le N. du comté de Buckingham, où elle traverse le canal de Grand-Junction, et le N. de celui de Bedford, où elle passe à la ville de ce nom, parcourt le S. du comté de Huntingdon, où elle baigne S[t].-Neots et Huntingdon, traverse la partie centrale du comté de Cambridge, qu'elle sépare en partie de ceux de Suffolk et de Norfolk; pénètre dans ce dernier, et se jette dans le Wash, golfe de la mer du Nord, un peu au-dessous de Lynn-Regis, après un cours d'environ 50 l., généralement au N. E. Elle devient navigable à Downham, 5 l. au-dessus de son embouchure. Ses affluens principaux sont le Cam, le Lark et la Little-Ouse, à droite.

OUSE (LITTLE), rivière d'Angleterre. Elle prend sa source dans le comté de Suffolk, hundred de Thedwestry, près de Drinkstone, coule au N., se dirige ensuite à l'O. pour tracer la limite des comtés de Suffolk et de Norfolk, passe à Brandon, et se jette dans la Great-Ouse, à droite, à 2 l. 1/2 S. de Downham, après un cours de 12 l.

OUSE ou GRANDE-RIVIÈRE, rivière du Haut-Canada. Elle prend naissance dans la partie occid. du distr. de Home, traverse ceux de Gore et de Niagara, et débouche sur la côte sept. du lac Érié, à 12 l. O. de l'endroit où le Niagara sort de celui-ci, après 40 l. de cours, d'abord au S., puis à l'E. S. E. Il y a un poste naval et militaire à son embouchure, qui forme un port assez mauvais. Les grands bateaux peuvent remonter l'Ouse une douzaine de lieues.

OUSE-AND-DERWENT, wapentake d'Angleterre, dans l'East-riding du comté d'York. 7,909 hab.

OUSEBURN (LITTLE), paroisse d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York, wapentake de Claro; à 4 l. O. N. O. d'York. 1,872 hab.

OUSELET, montagne de Barbarie, au centre du roy. de Tunis, à l'O. de Kaïroan.

OUSÉNIPOVSKOÉ, bourg de Russie, en Asie, gouv. et à 60 l. O. de Tobolsk, distr. et à 3 l. S.-O. de Tourinsk.

OUSERD, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 11 l. S. O. d'Ostrogojsk.

OUSIDJA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Ouzitza.

OUSIKA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mouts.

OUSKAT, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Iuzghat.

OUSKOUBI, Prusa ou Prusias ad Hypium, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 16 l. O. N. O. de Boli, et à 20 l. E. N. E. d'Ismid; sur la droite du Milan (*Hypius*), dont les bords sont couverts de rizières, et dont l'embouchure forme un petit port, par lequel Ouskoubi exporte du riz à Constantinople. Pendant la guerre de Mithridate, *Prusa* fut prise par les lieutenans de Lucullus.

OUSKOUP, sandjak et ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Uskup.

OUSMAN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. S. O. de Tambov, et à 15 l. N. E. de Voronej; chef-lieu de distr.; sur la droite de la rivière de son nom, qui va se jeter dans le Voronej. Lat. N. 52° 47'. Long. E. 37° 34'. 4 églises. Foire d'une semaine, au printemps. 2,500 hab.

Le nom de cette ville signifie, en tartare, *beauté*. Elle fut fondée en 1646, pour défendre le pays de ce côté contre les incursions des Tartares.

Le distr. est très-fertile; on y exploite une mine de fer.

OUSMANTEN, lac de Russie, en [Eu]rope, gouv. de Courlande, distr. et à [?] l. N. O. de Toukoum. Il a 3 l. 1/2 de l[ong du] N. au S., sur 1 l. 1/2 de large. Il [a une] île au milieu.

OUSOLKA, rivière de Russie [en] Asie,

gouv. d'Iéniseïsk, distr. de Kaïsk. Elle afflue à la gauche de la Tasiééva, après 40 l. de cours, au N.

OUSOUKI, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Fiyouga, chef-lieu de distr.; près de la côte orient. de l'île, à 25 l. S. de Founaï.

OUSOUR, *Oosoor*, forteresse de l'Hindoustan, état de Maïssour, soubah de Patana; à 8 l. S. E. de Bangalore. Les Anglais la prirent en 1768 et en 1791.

OUSOURI, rivière de la partie S. E. de la Mandchourie. Elle a sa source sur le versant N. O. de la chaîne de montagnes qui s'étend le long de la côte de la mer du Japon, coule au N., et joint la droite de l'Amour, par deux branches, vers 48° 30' de lat. N., après un cours de 125 l. Les principaux affluens sont: à droite, le Pijin et le Horo, et à gauche, le Honyo, le Songatchan, qui est l'écoulement du lac Hinka; le Mouren et le Noro. Cette rivière est très-poissonneuse.

OUSPENSKOÉ, bourg de Russie, en Asie, gouv. et à 50 l. O. S. O. de Tobolsk, distr. et à 6 l. O. de Tioumen.

OUSPIENSKAÏA-ROUDNIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. S. O. de Saratov, distr. et à 24 l. N. O. de Kamychin.

OUSSA, *Owssa*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Aureng-abad, distr. de Fettéh-abad; à 25 l. N. O. de Beyder.

OUSSA, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Mézen. Elle descend du versant occid. des monts Ourals, vers 65° 40' de lat. N. et 60° de long. E., coule à l'O., et se jette dans la Petchora, par la rive droite, près du village de son nom, sous 65° 10' de lat. N. et 53° 20' de long. E., après un cours d'environ 80 l.

OUSSOLIÉ, village de Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. S. E. de Simbirsk, distr. et à 16 l. O. N. O. de Samara; près de la rive droite du Volga. Sources salées: il y avait autrefois un établissement considérable pour leur exploitation.

OUSSOLIÉ (NOVOÏÉ), village de Russie, en Europe, gouv. et à 36 l. N. de Perm, distr. et à 6 l. S. de Solikamsk; sur la droite de la Kama. Aux environs, on exploite quantité de sources salées, les plus abondantes de toute la Russie, et qui produisent par an plus d'un million de pouds de sel: on exporte celui-ci dans plusieurs gouvernemens de l'empire, sur de grands bateaux qui portent de 40 à 90 mille pouds chacun.

OUSSOLKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. d'Oufa; sur une petite rivière de son nom. Source saline. 1,840 hab.

OUSSOU, ville de la Guinée supérieure, sur la côte d'Or, roy. d'Inkran; près de la forteresse danoise de Christianborg.

OUST, village de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 3 l. S. S. E. de St.-Girons, et à 7 l. 1/2 O. S. O. de Foix; chef-lieu de cant.; sur la droite du Salat. 3 foires. 1,690 hab. Forges aux environs, et riche mine de plomb argentifère non exploitée.

OUST, rivière de France. Elle prend sa source à la montagne du Feubusquet, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. de Loudéac, cant., près et au N. E. de Corlay, coule au S. E., traverse le dép. du Morbihan, et, sur la limite de celui d'Ille-et-Vilaine, se jette dans la Vilaine, par la droite, près et au-dessous de Redon, après un cours de 31 l., dont 15 de flottage, depuis St.-Caradec jusqu'à Malétroit, et 9 l. de navigation, depuis cette ville jusqu'à la Vilaine. Cette navigation est difficile, à cause du mauvais état de deux écluses; cet inconvénient disparaîtra par la confection du canal de Nantes-à-Brest, dont la direction suit la plus grande partie du cours de cette rivière. Ses principaux affluens sont: le Lié, la Trinité, le Duc, la Claye, l'Aff et l'Artz: ces deux dernières rivières sont navigables.

OUSTILOUG, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 2 l. O. de Vladimir; sur la droite du Boug.

OUSTIOUG (VÉLIKI), ville de Russie, en Europe. *Voy.* VÉLIKOUSTIOUG.

OUSTIOUJNA ou OUSTIOUG-JÉLEZOPOLSKI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 68 l. E. de Novgorod, et à 76 l. N. N. O. de Moscou; sur la droite de la Mologa. Elle a un rempart en terre, et 18 églises. Commerce considérable avec l'intérieur de l'empire. 2,000 hab.

Son ancien nom était Jéleznoïé-Polé, qui signifie *champ de fer*: il y a en effet une grande quantité de ce métal aux environs, presque à la surface de la terre.

OUST-JAMSK, petite bourgade de Rus-

sie, en Asie, prov. d'Iakoutsk, distr. et à 100 l. N. N. E. de Verkhoïansk; vers l'embouchure de l'Iana dans l'océan Glacial arctique.

OUST-KAMÉNOGORSK, ville et fort de Russie, en Asie, prov. et à 200 l. S. E. d'Omsk; sur la droite de l'Irtych, dans une plaine fertile et assez vaste. Il tire son nom de sa position près d'une montagne rocailleuse, à travers laquelle coule l'Irtych. 2 églises et plus de 130 maisons, la plupart en briques. 300 hommes de garnison. On en posa les fondemens en 1720. Les bêtes sauvages abondent dans les environs. De l'autre côté de la rivière est une place destinée aux échanges de commerce qui se font avec les Kirghiz et autres peuples. Le bois à brûler est déjà rare dans ce canton.

OUSTKATOV-IVANOVSK, forge de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. d'Oufa; près de Katavsk-Ivanovsk.

OUST-KHOPERSKAÏA, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Khoperskaïa.

OUST-KOUTSKOÏ, bourg de Russie, en Asie, gouv. et à 120 l. N. N. E. d'Irkoutsk, distr. et à 35 l. S. O. de Kirensk; sur la Kouta, près de son confluent avec la Léna. Saline importante.

OUST-LABINSKAÏA, fort de Russie, en Europe, gouv. du Caucase, distr. et à 36 l. O. N. O. de Stavropol; sur la droite du Kouban, vis-à-vis du confluent de la Laba. On y a établi des colons pris parmi les Cosaques, et qui y forment actuellement un régiment sous le nom de régiment du Kouban.

OUST-LAMINSKAÏA, bourg de Russie, en Asie, gouv. et à 45 l. S. S. O. de Tobolsk, distr. et à 25 l. N. O. d'Ichim.

OUST-MAÏSKAÏA, port de Russie, en Asie, prov., distr. et à 70 l. S. E. d'Iakoutsk; au confluent de la Maïa et de l'Aldan. C'est l'entrepôt du commerce que Okhotsk fait par l'Aldan et la Léna.

OUST-MEDVIÉDITSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. d'Oust-Medviéditza; à 74 l. N. E. de Novo-Tcherkask, sur la rive droite du Don.

OUST-MEDVIÉDITZA, distr. de Russie, en Europe, dans le N. E. du gouv. des Cosaques du Don. Il est traversé par le Don, qui y reçoit la Medviéditza. On y trouve le bourg d'Oust-Medviéditzkaïa.

OUST-NITZYNSKA, bourg de Russie, en Asie, gouv. et à 50 l. O. S. O. de Tobolsk, distr. et à 13 l. N. O. de Troumen; sur le Taghil.

OUST-OLENSKOÉ, bourg de Russie, en Asie. *Voy.* Olensk.

OUST-OUÏSKAÏA, forteresse de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 40 l. S. E. de Tchéliabinsk, et à 35 l. E. de Troïtzkaïa; sur la droite de l'Ouï, près de son confluent avec le Tobol. 710 hab. Les environs sont très-fertiles.

OUSTOURGA, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* Strouga.

OUST-SYSOLSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 140 l. E. N. E. de Vologda, et à 22 l. E. S. E. d'Iarensk; chef-lieu de distr.; sur la gauche de la Sysola. 2 églises. Commerce important de fourrures. 3,500 hab.

Le distr. est en grande partie couvert de forêts. Il y a quelques mines de fer.

OUST-VILIOUÏSK, bourg de Russie, en Asie, prov. et à 55 l. N. N. O. d'Irkoutsk, distr. et à 95 l. E. N. E. de Verkhné-Viliouïsk; au confluent du Viliouï et de la Léna.

OUSTVOLA, rivière de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Biga. C'est un bras du Salatderé (*Granique*), dont elle se détache à gauche; elle coule au N., en formant plusieurs lacs, et se jette dans la mer de Marmara, par la côte mérid., près et au S. E. des ruines de *Priape*, après un cours de 10 l. Son embouchure est très-voisine de celle du Salatderé.

OUST-VOLOSNITZA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 86 l. N. de Perm, distr. et à 30 l. N. de Tcherdin; sur la Petchora, où il a un port assez commerçant.

OUSVIAT, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. N. N. E. de Vitebsk, distr. et à 8 l. N. de Souraj; sur le petit lac de son nom.

OUTAGAMY, rivière des États-Unis. *Voy.* Fox.

OU-TAÏ, distr. de Chine, prov. de Chansi. La ville de ce distr. est à 30 l. N. E. de celle du dép. de Thaï-youan. Lat. N. 38° 45′ 36″. Long. E. 111° 3′ 0″.

OUTAMPALAM, *Ootampallum*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Dindigol

et Madura; à 18 l. O. S. O. de Madura.

OUTARI, ville du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. de Sanoki; chef-lieu de district.

OUTARVILLE, village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Pithiviers, et à 8 l. N. N. E. d'Orléans; chef-lieu de canton. 450 hab.

OUTATOUR, *Ootatoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 8 l. N. E. de Tritchinapaly.

OUTAWA, rivière du Canada. *Voy.* Ottawa.

OUTCH, ville de l'Afghanistan, dans le Moultan, principauté de Behavolpour; sur la gauche du Pendjend, un peu au-dessous du confluent du Gharra et du Tchenab, à 30 l. S. S. O. de Moultan. Célèbre par le tombeau du saint mahométan Djelal-eddyn, qui vivait dans le xive. siècle. On suppose qu'elle répond à la ville principale des anciens Oxydraques.

OUTCHA, île de la mer Caspienne, près de la côte de Russie, en Europe, prov. de Daghestan; devant le golfe d'Agrakhansk, et au N. E. de la presqu'île de ce nom, dont elle semble être la continuation. 4 l. de longueur, du N. E. au S. O., et moins d'une l. de largeur.

OUTCHAR, *Oochar*, ville de l'Hindoustan, dans l'Allah-abad, distr. de Bendelkend; à 3 l. S. S. E. de Jansy. Résidence d'un radjah. Elle a été jadis très-importante; son radjah donnait l'investiture ou la *tyka* à tous les autres chefs du Bendelkend.

OU-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Kouang-si; il comprend 5 distr. La ville de ce dép. est à 45 l. S. S. E. de celle du dép. de Koueï-lin; sur la rive gauche du Ta-kiang, qui y reçoit le Koueï-kiang. Lat. N. 23° 28′ 48″. Long. E. 108° 30′ 15″. Elle fait un commerce considérable. Le territoire est en grande partie montagneux. On y remarque le kouang-lang, dont la moelle est une substance charnue, que l'on réduit en farine.

OU-TCHHANG, dép. de Chine. *Voy.* Wou-tchhang.

OU-TCHHOUAN, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung. La ville de ce distr. est à 75 l. S. O. de Canton, sur la mer de Chine.

OU-TCHHOUAN, distr. de Chine, prov. de Koueï-tcheou. La ville de ce distr. est à 60 l. N. N. E. de celle du dép. de Koueï-yang. Lat. N. 28° 20′ 0″. Long. E. 105° 51′ 19″.

OU-TCHHOUAN, ville de Corée, prov. de King-ki; à 20 l. S. S. E. de Han-yang.

OU-TCHI-CHAN (montagne à 5 doigts), montagne de Chine, prov. de Kouang-toung, vers le centre de l'île de Haï-nan. C'est la plus haute de l'île; elle envoie de tous côtés des branches qui la traversent. Elle tire son nom de ses cinq cimes, dont la plus élevée atteint la région des nuages.

OUTCHINADROUG, *Oochinadroog*, forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Balaghat, distr. et à 5 l. S. d'Harponelly; sur une hauteur. Un chef ou *polygar* s'y étant retranché en 1791, Tippou-Saëb en fit le siége 2 ans après et ne la prit qu'au bout de trois mois.

OUTCH-KELISSA, couvent de chrétiens du rit grec, dans la Turquie d'Asie, pach. de Van; à environ 5 l. de Bayazid, sur la pente d'une colline. Il renferme environ 20 moines et 80 hommes avec leurs femmes, leurs enfans et leurs troupeaux. L'église, construite par Héraclius, roi de Géorgie, et dédiée à S^t.-Grégoire, est bâtie en pierre de taille et dans un bon goût. Le reste du couvent consiste en un château, qui est entouré d'un mur en briques et flanqué de tours fort élevées; autour sont des jardins fermés de murs crénelés, derrière lesquels se placent des tirailleurs en cas d'attaque. Le gouvernement permet à ces religieux de se défendre, et ils achètent leurs armes et leurs munitions à Erze-Roum ou à Bayazid.

OUTCHOR, *Oochur*, ville de l'Hindoustan, dans l'Allah-abad, distr. de Bendelkend, état et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Jansy; sur la Betvah. Résidence d'un chef de Bondelahs.

OUTCHOSON, *Oochosun*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, état de Morevâra; près du bord orient. du grand marais de Rin, à 17 l. O. N. O. de Potton.

OU-TCHOU-CHAN, montagne de Chine, prov. de Kan-sou, dép. de Koung-tchhang; par 35° 7′ de lat. N. et 101° 45′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

OUTCHOU-MOUTCHIN, tribu mon-

gole de l'empire Chinois. *Voy.* Oudzemertchi.

OUTCHOUR, rivière de Russie, en Asie, prov. et distr. d'Okhotsk. Elle descend du versant N. O. des monts Stanovoï, et joint la droite de l'Aldan, à 90 l. S. d'Iakoutsk, après 100 l. de cours au N. O. Elle reçoit l'Agami à gauche.

OUTCHQUIKA, pointe de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, sur la côte S. O. de la Crimée. Lat. N. 44° 37′ 55″. Long. E. 31° 9′ 5″.

OU-TCIM, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 14 l. S. E. de Pé-king.

OUTDORP, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 4 l. S. O. de Brielle, cant. et à 3/4 de l. O. S. O. de Goeree; dans l'île de Goeree. 1,000 hab.

OUTEIRO, bourg du Brésil, prov. et à 130 l. O. de Para, et à 30 l. N. E. d'Alenquer; dans la Guyane, sur une colline, près de la rive orient. du lac Urubuquara, formé par la rivière de même nom. Les habitans, en petit nombre, s'occupent de la pêche et de la culture du coton.

OUTEIRO, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 4 l. S. E. de Bragance; sur la frontière d'Espagne et sur le penchant d'une colline élevée, au sommet de laquelle est un château-fort. 1,600 hab. Il a été bâti par les Maures.

OUTEMICH, village de Russie, en Europe, dans le Daghestan sept., khanat d'Outsmii; chef-lieu de distr.; à 14 l. N. N. O. de Derbent.

OUTIATZKOÉ, bourg de Russie, en Asie, gouv. et à 90 l. S. O. de Tobolsk, distr. et à 10 l. S. S. O. de Kourgan.

OU-TING, arrond. de Chine. *Voy.* Wou-ting.

OU-TING ou WOU-TCHHING, baie de l'empire Chinois, sur la côte N. O. de la Grande Lieou-khieou; à l'E. d'une presqu'île où se trouvent la ville et le port d'Ou-ting, par 26° 40′ de lat. N. et 125° 35′ de long. E. Elle est presque circulaire, et a 1 l. 1/2 de diamètre; elle renferme une île assez considérable et plusieurs petites; à son entrée, sont plusieurs rochers.

OU-TING ou WOU-TCHHING, ville et port de l'empire Chinois, sur la côte orient. d'une presqu'île que projette au N. O. la Grande Lieou-khieou, prov. de Zanbok; à l'O. de la baie d'Ou-ting. Le port est sûr et commode : l'ouverture en est étroite, mais peu difficile; il est assez grand pour une flotte nombreuse. A son extrémité sept., se trouvent deux bassins circulaires, dans lesquels la profondeur varie de 9 à 15 brasses. Il est difficile de rencontrer un meilleur port pour radouber les vaisseaux.

OUTKINSK, usine de Russie, en Europe, gouv. et à 55 l. E. S. E. de Perm, distr. et à 18 l. O. N. O. d'Iékatérinbourg. Elle a 1 haut-fourneau et 4 fourneaux à rafraîchir, qui livrent 113,000 pouds de fer brut et 16,800 pouds de fer en barres.

OUTO, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Figo, chef-lieu de district; près de la côte orient. de la baie de Simabara, à 20 l. E. de Nagasaki.

OUTOL, ville du Béloutchistan, prov. de Lus; entre la Voulta et le Sangany, à 10 l. S. S. E. de Bêla. Propre et bien bâtie. 400 maisons.

OUTRADROUG, *Ootradroog*, ville et forteresse de l'Hindoustan, état de Maïssour, soubah de Patana; à 17 l. N. E. de Seringapatam. Elle fut prise par les Anglais en décembre 1792, mais rendue à Tippou-Saëb l'année suivante.

OUTRÂN, *Ootraun*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych propre; sur la gauche de la Ghirna, à 24 l. S. O. de Bourânpour.

OUTREAU, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 1/2 l. S. S. O. de Boulogne, cant. de Samer; près de la rive gauche de la Liane. 1,420 hab. Carrières de grès exploitées.

OUTRE-FURAND, village de France, dép. de la Loire, arrond., cant. E. et à 1/4 de l. de St.-Étienne; sur le Furand. Fabrique d'acier et verrerie à vitres. 2,500 hab. Houillères aux environs.

OUTRIVALOUR, *Ootrivaloor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 18 l. S. O. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Djaghire.

OUTTOUCOTTA, *Oottoocotta*, forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. et à 14 l. O. N. O. de Madras, dans le Karnatic, distr. sept. d'Arcat.

OUTZ, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bitchou.

OUTZ, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yamatto.

OUTZÉRA, village de Russie, en Asie, prov. d'Iméréthie, distr. de Radcha; sur la droite du Rioni, à 18 l. N. E. de Koutaïs. Il y a dans le voisinage des sources minérales.

OUTZIANY, bourg de Russie, en Europe, distr. et à 21 l. N. de Vilna.

OUTZMII ou KAÏTAK, khanat de Russie, en Europe, dans le Daghestan sept., au S. du khanat de Tarki et au N. des territoires de Derbent et de Tabasaran. Il est montagneux à l'O., et baigné à l'E. par la mer Caspienne : la côte est aride et déserte ; le reste du pays est bien cultivé et très-fertile partout où il peut être arrosé : il produit toutes sortes de céréales, des fruits, une grande quantité de garance, etc. Les montagnes sont couvertes de belles forêts, et on y élève de nombreux troupeaux. Il y a des sources thermales sulfureuses, du pétrole et de la naphte. Ce khanat est habité par 9,700 familles de Lesghiz des tribus de Kaïtak et de Karakaïtak, qui parlent différens dialectes et professent la religion mahométane ; ces peuples sont gouvernés par des princes héréditaires, qui, depuis 1799, sont soumis à la Russie.

Ce khanat est divisé en 5 distr. : Barchli, Irtchamur, Koutsé, Medchalis et Outemich.

OUVAROVSKOÏ, bourg fortifié de Russie, en Asie, prov. d'Omsk ; entre Semipolatinsk et Oust-Kamenogorsk. Il appartient à la ligne militaire de l'Irtych. Sa situation sur une montagne, près de la droite de l'Irtych, et les bois qui l'entourent, en rendent le séjour agréable. Il y a une vingtaine de maisons.

OUVEILLAN, bourg de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 2 l. 3/4 N. de Narbonne, canton de Ginestas ; sur le Ricaudier, près d'un lac dont les eaux sont saumâtres. 1 foire. 1,010 hab.

OUVELKA, rivière de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. de Troïtzkaïa. Elle sort d'un petit lac près de Koundrovinskaïa, passe au fort d'Ouvelskaïa, et se jette dans l'Ouï, par la rive gauche, à Troïtzkaïa, après un cours d'environ 30 l., généralement au S. E.

OUVELSKAÏA, fort de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 10 l. N. N. O. de Troïtzkaïa, et à 15 l. S. de Tcheliabinsk ; sur la rive gauche de l'Ouvelka. Il ne consiste qu'en une enceinte de palissades, précédée de quelques chevaux de frise. Il renferme 1 église et 120 maisons.

OUVÈZE, rivière de France. Elle prend sa source dans le dép. de la Drôme, arrond. de Nions, cant. de Sederon, à la montagne de Chamouzé, près de Montauban, coule à l'O., passe au Buis, entre dans le dép. de Vaucluse, baigne Vaison, tourne au S., et se jette dans la Sorgue, à droite, à 3 l. N. E. d'Avignon, après un cours de 15 l.

OUVIEK, ruines de Russie, en Europe, gouv., distr., près et au S. de Saratov. Elles paraissent être les restes d'une grande ville tartare. On y remarque des caves profondes et bien conservées, et on y a trouvé des monnaies d'or, d'argent et de cuivre, dont quelques-unes portent la date des années 232, 702 et 1027 de l'hégire. On n'a aucune connaissance de la fondation et de la destruction de cette ville.

OUVILLE-L'ABBAYE, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. d'Yvetot, cant. et à 1 l. N. O. d'Yerville. Fabriques de toiles de lin, connues sous le nom de toiles brunes d'Ouville. 3 foires. 650 hab.

OUWA, distr. du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. d'Iyo.

OUWER, cap sur la côte sept. de l'île de Java. Lat. S. 6° 42′ 0″. Long. E. 109° 37′ 45″.

OUY, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville de ce distr. est à 35 l. S. de celle du dép. de Hang-tcheou.

OUY, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 72 l. S. S. O. de Pé-king et à 13 l. N. E. de la ville du dép. de Kouang-phing.

OUY, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 50 l. S. S. O. de Pé-king et à 25 l. E. S. E. de la ville du dép. de Tching-ting.

OUYA ou COMTÉ, rivière de la Guyane française. Elle descend des montagnes de l'intérieur, coule au N. E., et se jette dans l'Atlantique, en séparant l'île de Cayenne du continent, vers le S. Elle a un cours d'environ 25 l.

OU-YANG, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. La ville de ce distr. est à 24 l. O. S. O. de celle du dép. de Wou-tchhang.

OUYCOUDAH, *Wycoodah*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 9 l. O. S. O. de Tinnevelly.

OUYDAH, roy. et ville de la Guinée supérieure. *Voy.* Juda.

OUYERAG, *Wyerag*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Solapour; à 45 l. E. S. E. de Pounah.

OUYOUK-LINGGA, ville du Tibet, prov. de Thsang, à 20 l. S. O. de Lhassa; dans une vallée arrosée par l'Ouyouk, affluent de gauche du Yarou-dzangbo-tchou.

OUYRAGHOR, *Wyraghur*, ville de l'Hindoustan, au radjah de Nagpour, dans le Gandouana, chef-lieu du distr. de Dighor; à 26 l. S. E. de Nagpour.

OUZBEKS, peuple de la Tartarie indépendante, dans la Boukharie et le khanat de Khiva. Spirituels, fermes, robustes, ressemblant en beau aux Kalmouks, n'aimant point les liqueurs fortes, ils sont braves, belliqueux, susceptibles de connaître le sentiment de l'honneur; mais paresseux, vindicatifs, persuadés que le pillage est une chose juste. Ils regardent comme un devoir de détruire les hommes d'une religion différente de la leur.

Les Ouzbeks, d'origine turque, parlent le *turki*, ou turc oriental; ils envahirent la Boukharie dans le XIe. siècle, et c'est un khan de leur nation qui gouverne aujourd'hui cet état; ils sont la noblesse du pays, composent l'armée et remplissent tous les emplois publics. Ce fut vers la fin du XVIIIe. siècle qu'un chef ouzbek parvint à usurper dans Khiva l'autorité souveraine; les Ouzbeks oppriment dans ce khanat le reste de la population.

OUZ-BOÏ, terrain de la Tartarie indépendante. *Voy.* Ous-boï.

OUZDA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. S. S. O. de Minsk, distr. et à 20 l. O. S. O. d'Igoumen.

OUZE, rivière d'Angleterre. *Voy.* Ouse.

OUZEN (BOLCHOÏ), rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. et le distr. de Saratov, près de Verchina-Ouzenia, coule au S. E., entre dans le gouv. d'Orenbourg, et va se perdre dans le lac Kamych, vers 48° 30′ de lat. N. et 48° de long. E., après un cours d'environ 100 l.

OUZEN (MALOÏ), rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. et le distr. de Saratov, vers 51° 20′ de lat. N. et 45° 40′ de long. E., coule au S. E., presque parallèlement au Bolchoï-Ouzen, entre les gouv. d'Orenbourg et d'Astrakhan, et se perd dans le lac Kamych, vers 48° 30′ de lat. N. et 48° de long. E., après un cours d'environ 80 l.

OUZITZA ou OUSIDJA, ville de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 30 l. S. O. de Semendria, et à 23 l. S. S. E. de Zvornik; dans une vallée oblongue, sur un affluent de la Morava, qui la divise en deux parties, et passe au pied d'un château, dont la situation sur un rocher le rend très-fort. Il y a plusieurs églises grecques. Foires très-fréquentées. 6,000 hab. Les cerises de cet endroit passent pour les meilleures de la Servie.

OUZOUER-LE-MARCHÉ, bourg de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 11 l. N. E. de Blois; chef-lieu de canton. 2 foires. 1,000 hab.

OUZOUER-SUR-LOIRE, *village* de France, dép. du Loiret, arrond. et à 3 *l.* 1/4 N. O. de Gien, et à 10 l. E. S. E. d'Orléans; chef-lieu de canton; près de la droite de la Loire. 680 hab.

OUZOUER-SUR-TREZÉE, bourg de France, dép. du Loiret, arrond. et à 3 l. E. de Gien, cant. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Briare; sur une hauteur, près du canal de Briare. 4 foires. 1,600 hab.

OUZOUNDJA-OVA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Tchirmen; à 17 l. O. N. O. d'Andrinople, sur la gauche de l'Ouzoundja, qui se jette, près de là, dans la Maritza. Foire, en octobre, qui approvisionne la Servie, l'Albanie et la haute Grèce.

OVADA, bourg des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 3 l. 1/2 S. O. d'Acqui, et à 7 l. N. O. de Gènes; chef-lieu de mand.; sur l'Orba.

OVADJIK, sandjak de la Turquie d'Asie, pachalic de Van.

OVANDO, prov. de la Guinée inférieure. *Voy.* Oando.

OVAR ou MAGYAR-OVAR, bourg de Hongrie. *Voy.* Altenburg.

OVAR, ville de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 3 l. S. S. O. de Feira, à 6 l. 1/2 S. d'Oporto et à 1 l. de l'Atlantique;

sur l'Ovar, qui va se jeter dans la Vouga, après avoir traversé un petit lac. Elle est bien bâtie ; les rues sont pavées et propres : une d'elles a 1/4 de l. de long et aboutit à l'embarcadère, où il y a un môle. 2 hôpitaux et 1 école latine. Commerce considérable avec les colonies, et pêche très-active. 10,500 hab.

OVARI (BAIE D'), au Japon, sur la côte mérid. de l'île de Nifon, vers la prov. de son nom ; à 20 l. O. de la baie de Totomina. Elle a environ 10 l., du N. au S., et 6 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O. ; elle n'a que 3 l. à son entrée. Nagoya est le principal endroit situé près de ses bords.

OVARI, petite prov. du Japon, sur la côte mérid. de l'île de Nifon, à l'E. de la prov. d'Isé et au S. E. de celle de Mino. Baignée, au S., par la baie de son nom et limitée par de hautes montagnes sur divers points. On y récolte beaucoup de riz. Nagoya, ville principale.

OVAS, peuple de l'intérieur de Madagascar. Ils ont le teint olivâtre, les yeux petits et les cheveux plats ; ils sont doux, patiens, fins et très-intelligens pour les affaires de commerce et dans quelques branches d'industrie, eu égard à leur civilisation. Ils fabriquent des toiles de coton, qui servent à l'habillement des grands ; des simbous, avec l'écorce du bananier, ou en coton et soie ; des chaînes d'or et d'argent, dont le travail est très-délicat ; des marmites en fer, des balances, des zagaies, etc. : ils convertissent en lingots les paillettes de fer qu'ils trouvent à la superficie du sol. Tannanariva, leur capitale, est, à différentes époques de l'année, le rendez-vous d'une multitude de marchands, et il n'est pas un de leurs villages qui n'ait son bazar. Les vivres sont à si bas prix, que, pour en faciliter les achats, on a établi des monnaies d'une valeur infiniment petite. 1,000,000 d'hab.

Radama, leur dernier souverain, mort le 27 juillet 1828, prince d'un grand caractère, prenait le titre de roi de Madagascar, tant était grand l'empire qu'il exerçait sur les autres chefs de l'île ; il s'était rendu célèbre par ses efforts pour introduire la civilisation dans ses états : il abolit plusieurs coutumes barbares et superstitieuses, entre autres l'infanticide, fit des lois pour encourager l'industrie, et fonda un collége à la tête duquel il mit un Français. Son armée, disciplinée à l'européenne, était de 30,000 hommes, non compris 5,000 hommes armés de lances et de zagaies, et ne manquait pas d'artillerie. La reine, qui, à sa mort, s'est emparée du pouvoir, a déjà commis envers les principaux chefs de l'état des actes de cruauté qui font craindre que des troubles ne nuisent aux progrès de la civilisation. Les Ovas s'étaient mis en possession de plusieurs anciens établissemens français, sur la côte orient. de Madagascar ; depuis 1829, les Français leur ont d'abord repris la plupart de ces établissemens, mais la guerre n'est pas encore finie.

OVEJO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. de Cordoue ; dans la sierra Morena, sur le penchant d'une montagne. 543 hab.

OVELGÖNNE, cercle de la partie sept. du duché d'Oldenbourg ; renfermé entre l'estuaire du Weser, au N., ce fleuve, à l'E., l'estuaire de l'Iahde, à l'O., et les cercles de Neuenburg et d'Oldenbourg, au S. O. et au S. 8 l., du N. au S., 3 l., de l'E. à l'O., 25 l. c. 25,000 hab. Sol plat et marécageux. Divisé en 5 baill. : Abbehausen, Braake, Burhave, Rothenkirchen et Wührden. Ovelgönne, chef-lieu.

OVELGÖNNE, bourg du duché et à 5 l. 1/2 N. E. d'Oldenbourg, chef-lieu du cercle de son nom et du baill. de Rothenkirchen ; à 1 l. de la gauche du Weser. 3 foires. 680 hab., dont environ 70 Juifs.

OVENDEN, comm. d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York, wapentake de Morley, paroisse et au N. O. d'Halifax. 6,360 hab.

OVER, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. E. de Chester, et à 1 l. 1/2 O. de Middlewich, hundred d'Eddisbury. 2,514 hab.

OVER ou KISSERA, rivière de l'Hindoustan, qui prend naissance sur le territoire du Nizam, dans l'Hayder-abad, vers Byoram, arrose la partie occid. du distr. de Commomait, en passant par la ville de ce nom, entre dans la présidence anglaise de Madras, où elle parcourt une petite partie des Serkars septentrionaux, et afflue à la gauche de la Krichna, à 6 l. O. de Kondapilly, après 40 l. de cours, du N. au S.

OVER-BOULAER, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 5 l. 1/4 S. E. d'Audenardé, cant. et à 1/2 l.

S. O. de Grammont; près de la gauche de la Dender. 1,200 hab.

OVERFLAKKEE, île des Pays-Bas, à l'extrémité S. O. de la Hollande (partie mérid.), arrond. de Brielle; formée, à l'embouchure de la Meuse, par 2 bras de ce fleuve, dont le plus sept. porte les noms de Haring-vliet et de Flakkee, et le plus mérid., ceux de Volke-rak, de Krammer et de Grevelingen. Cette île a 9 l. de long, de l'O. N. O. à l'E. S. E., en y comprenant l'île de Goeree, qui lui a été unie en 1751, et 2 l. 1/2, dans sa plus grande largeur. Elle forme 2 cantons, Goeree et Sommelsdyk.

OVERHALDEN, paroisse de Norvège, diocèse et à 34 l. N. N. E. de Drontheim, baill. de Drontheim septentrional; sur le Namsen-elf. 3,400 hab. Culture de houblon et de lin.

OVERMEERE, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 2 l. 1/2 O. de Dendermonde, et à 3 l. 1/2 E. de Gand, cant. de Zeele. Manufactures d'étoffes de laine. 2,625 hab.

OVERS, hundred d'Angleterre; dans le S. du comté de Salop. 2,573 hab.

OVERSCHIE, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 1 l. N. O. de Rotterdam, cant. de Delft; sur la Schie. Lat. N. 51° 56′ 22″. Long. E. 2° 4′ 54″. Fabriques de diverses sortes d'ustensiles en fer. 2,225 hab.

OVERTON, village d'Angleterre, comté de Southampton, hundred de son nom; à 5 l. N. de Winchester et à 1 l. E. N. E. de Witchurch. Il s'y fait une grande quantité de drèche. C'était autrefois un bourg royal, qui a perdu le privilége d'envoyer un membre au parlement. 1,340 hab.; le hundred en a 2,783.

OVERTON, comté des États-Unis, dans la partie sept. de l'état de Tennessee. 7,128 hab. Monroe en est le chef-lieu.

OVERTON, paroisse de la partie sept. de la principauté de Galles, comté de Flint, hundred de Maylor; près de la Dee, à 3 l. N. N. E. de Wrexham. 1,668 hab.

OVERYSSCHE, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Bruxelles, cant. et à 3 l. 1/4 E. S. E. d'Uccle; sur un petit affluent de la Dyle. 3,420 hab.

OVER-YSSEL, rivière des Pays-Bas. *Voy.* Yssel.

OVER-YSSEL, prov. des Pays-Bas, entre 52° 8′ et 52° 52′ de lat. N., et entre 3° 30′ et 4° 44′ de long. E.; bornée au N. par les prov. de Frise et de Drenthe, à l'E. par le roy. de Hanovre, au S. E. par les États Prussiens, au S. par la prov. de Gueldre, et à l'O. par cette même prov., dont l'Yssel la sépare en partie, et par le Zuider-zee; l'île de Schokland, située dans ce golfe, près de la côte, en dépend. Cette prov. a 23 l. de long, du N. O. au S. E., 8 l. de moyenne largeur et 170 l. c. Généralement unie et basse, elle présente pourtant quelques collines dans ses parties orientale et centrale. Elle appartient entièrement au bassin du Zuider-zee : les rivières principales sont l'Yssel ou Over-Yssel, qui a donné son nom à la prov., et qui se grossit du Schipbeek, sur la limite mérid.; le Zwarte-water, qui reçoit le Vecht, grossi lui-même de la Regge, et la Havelter-aa; enfin le Steenwyker-diep. On trouve dans le N. O. quelques petits lacs, tels que le Belter-vyde et le Beulaker-vyde. La majeure partie de cette prov. est marécageuse, humide, malsaine, couverte de bruyères et peu propre au labourage. Il y a, le long de l'Yssel, quelques terres fertiles qui produisent du seigle et du sarrasin en abondance : on y récolte aussi du chanvre et beaucoup de fruits, de légumes, de navette, etc.; des forêts couvrent une grande partie des collines et fournissent du bois de charpente. Les pâturages sont abondans: les meilleurs sont ceux de Vollenhove, de Kampen et de Mastenbroek; on y élève en quantité des bêtes à cornes de belle race, qui donnent un beurre excellent, des chevaux gros et forts, et des moutons de petite race. Le gibier est commun, surtout les lièvres, les perdrix, les bécasses, etc. On y élève beaucoup d'abeilles. Le poisson de mer et de rivière y est abondant et excellent. Il y a du fer en petite quantité, beaucoup de tourbe, de la terre à potier et de l'ocre. La fabrication et le blanchiment des toiles sont considérables; on fabrique du papier, des nattes et autres objets en osier et en paille. Filatures de laine et de coton; forges à Deventer. Les exportations consistent principalement en bestiaux, beurre, fromage, cuirs, laine, toiles, miel et cire, planches et écorce de chêne, papier et tourbe. La côte est peu

étendue et les ports y sont peu importans. Cette province a beaucoup souffert de l'ouragan de 1825; les eaux pénétrèrent dans la partie N. O. par 6 ouvertures à la fois, et l'inondation s'étendit sur les rives de l'Yssel et du Zwartewater. Il y a 150,210 hab., presque tous réformés; les catholiques y ont 27 églises et les anabaptistes quelques temples.

L'Over-Yssel se divise en 3 arrond.: Almelo, Deventer et Zwolle, subdivisés en 15 cantons. Il nomme 4 membres à la seconde chambre des États-Généraux, fait partie du 2e. commandement général militaire, et ressortit à la cour supérieure de La Haye. Les états de cette province se composent de 63 membres, dont 21 sont nommés par l'ordre équestre, 21 par les villes et 21 par les campagnes; la députation permanente des états est de 9 membres. Le chef-lieu est Zwolle.

Cette contrée était jadis habitée par les *Usipètes*, les *Chamaves* et autres peuplades germaines; le territoire de Salland paraît avoir été occupé par les Francs Saliens. Les évêques d'Utrecht furent, dès le XIe. siècle, les souverains de cette province, qui passa, avec la seigneurie d'Utrecht, en 1528, au pouvoir de Charles V. Elle accéda, en 1579, à l'union d'Utrecht, et fut occupée par l'évêque de Münster de 1672 à 1674. En 1798, elle forma dans la république Batave le dép. du Vieux-Yssel; elle reprit son nom d'Over-Yssel en 1806, dans le roy. de Hollande, et, de 1810 à 1814, comprise dans l'empire Français, elle fut appelée dép. des Bouches-de-l'Yssel.

OVID, commune des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de Seneca; à 55 l. O. d'Albany. 2,654 hab.

OVIDIOPOL, ville de Russie, en Europe, gouv. de Kherson, distr. de Tiraspol; à 9 l. S. O. d'Odessa, sur la rive gauche du Dniestr, près de son embouchure dans la mer Noire, et presque en face d'Akermane. Le fleuve y est très-large, mais peu profond et peu sûr; une flottille de 20 chaloupes canonnières y est toujours en station. La ville est mal bâtie et a des fortifications en terre. Il y a 1 douane et 1 lazaret. Le commerce principal est en sel, qu'on tire d'Akermane et qu'on envoie dans le gouv. de Podolie. 1,400 hab.

Les Turcs nommaient cette ville *Hadji-der*; comme on a supposé qu'elle occupe l'emplacement de l'ancienne *Tomi*, lieu d'exil d'Ovide, on lui donna son nom actuel, en l'honneur de ce poète.

OVIEDO, une des prov. d'Espagne décrétées par les Cortès en 1822; elle a été formée de la prov. des Asturies. Elle est bornée au N. par le golfe de Gascogne, à l'E. par la nouvelle prov. de Santander, au S. par celles de Léon et de Villafranca, et à l'O. par celle de Lugo. Elle a 45 l. de long, de l'E. à l'O., et 18 l. dans sa plus grande largeur. 375,585 hab. Le chef-lieu est Oviedo.

OVIEDO, LUCUS ASTURUM, OVETUM, ville d'Espagne, chef-lieu de la prov. de son nom (Asturies), à 85 l. N. N. O. de Madrid et à 66 l. N. de Salamanque, par 43° 21′ 55″ de lat. N. et 8° 10′ 8″ de long. O.; au pied du mont Naranco, dans une plaine un peu élevée, sur l'Ovia ou Ove, petit affluent de la Nora. Siége d'un évêché et d'une audience royale, et résidence d'un capitaine-général. Elle jouit d'un climat tempéré et d'un air pur et sain. Les rues sont droites, régulières et assez bien pavées; presque toutes aboutissent à la place principale, qui est grande et belle. Les maisons sont anciennes, mais solidement construites, et les promenades fort agréables, particulièrement celle de Chambel. On remarque un superbe aqueduc de 41 arches, en pierre de taille, qui apporte dans la ville les eaux de la source de Gitoria, qui jaillissent au pied du Naranco; le palais épiscopal; et la cathédrale, beau monument gothique, dont on admire principalement la tour, pour sa hauteur et pour l'élégance et le fini du travail: une de ses chapelles contient les dépouilles mortelles de 14 rois et reines, qui régnèrent dans le N. de l'Espagne à l'époque où le reste de la péninsule était occupé par les Maures, et l'on conserve dans la chambre Sainte, qui est un des plus beaux monumens de l'architecture arabe, un très-grand nombre de reliques apportées par les chrétiens de toutes les parties de l'Espagne. Oviedo a, en outre, 3 églises paroissiales, 1 succursale, 3 couvens de religieux, parmi lesquels on distingue celui des Bénédictins; 3 de religieuses, 5 hôpitaux et 1 hospice d'enfans trouvés; 3 colléges, 2 séminaires, une académie de dessin, une université fondée en 1580, avec

une belle bibliothèque, et une société littéraire. Il y a une manufacture royale d'armes, 2 fabriques de chapeaux de bonne qualité, plusieurs autres de linge de table, de couvertures, de peignes de corne, de boutons d'or, et 2 tanneries assez considérables. Cette ville fait un commerce assez important des productions du sol et de produits étrangers et coloniaux par le port de Gijon. Marchés tous les jours, et 3 foires par an. Patrie de D. Alphonse II, surnommé le Chaste; de Pélage, évêque de cette ville, auteur de la généalogie des rois des Asturies; d'Andres Llanes Estrada, poëte et historiographe du temps de Philippe IV; de D. Luis Fernandez de Oviedo, médecin et botaniste; de Gonzalo de Cañas Trelles, mathématicien et astronome; de D. Miguel Jacinto et de D. Francisco Antonio Menendez, peintres du XVIIIe. siècle; de D. Francisco Xavier Marina, géographe. 10,476 hab. Les environs sont très-bien cultivés, et particulièrement fertiles en fruits, légumes et plantes potagères. A une l. de là, sont les bains d'eau thermale appelés *las Caldas*, qui sont très-fréquentés.

Oviedo est une des plus anciennes villes d'Espagne. Dans le IXe. siècle, elle fut honorée du titre de Cité des Évêques, parce qu'un assez grand nombre de prélats s'y réfugièrent pour éviter les persécutions des Maures. En 901, il s'y tint un concile national pour la réforme du clergé séculier de l'Espagne et pour la police des églises: l'évêché fut alors érigé en archevêché, mais dans la suite Oviedo redevint évêché.

OVIGLIO, village des États-Sardes, div., prov. et à 3 l. O. S. O. d'Alexandrie, chef-lieu de mand.; sur la gauche du Belbo. 2,200 hab.

OVILI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. N. N. E. de Vilna, distr. et à 19 l. E. N. E. de Wilkomirz.

OVINDOLI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 2 l. 1/2 N. N. E. d'Avezzano, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Celano.

OVINGHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Tindale; à 4 l. O. de Newcastle et à 3 l. E. d'Hexham. 2,742 hab.

OVINOV, promontoire de la Russie américaine, sur la mer de Bering; découvert en 1821, par l'aspirant Chromtschenko. Lat. N. 57° 40'. Long. O. 165° 35'.

OVO, écueil de l'Archipel, près et au N. de la côte de Candie. Lat. N. 35° 37' 50". Long. E. 23° 14' 40".

OVOUTSI, ville du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. de Sanaki, chef-lieu de distr.; à 12 l. O. N. O. d'Ava.

OVROUTCH, ville de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, chef-lieu de distr.; à 30 l. N. de Jitomir et à 40 l. O. de Tchernigov, sur la rive gauche de la Narynia. Lat. N. 51° 19' 16". Long. E. 26° 27' 28". Remarquable par une abbaye de l'ordre de St.-Basile, dont les moines sont les uns catholiques et les autres grecs-unis.

Appelée anciennement Vroutchi, elle appartenait aux Drevliens. Sous le gouv. polonais, elle dépendait de la woiwodie de Kiev, et était chef-lieu d'une diétine et d'une starostie.

OWAHEITE, distr. d'O-taïti, une des îles de la Société; dans le Tiarrabou, partie S. E. de l'île.

OWAHIE, distr. d'O-taïti, une des îles de la Société; dans le Tiarrabou, partie S. E. de l'île.

OWAÏHI, une des îles Sandwich, dans le Grand-Océan équinoxial. *Voy.* HAWAÏI.

OWASCO, lac des États-Unis, état de New-York, comté de Cayuga; près et au S. E. d'Auburn. Il a 4 l. de long du N. O. au S. E., sur 1/2 l. de large, et donne naissance à la petite rivière de son nom, qui va se jeter dans la Seneca.

OWEGO, village des États-Unis, état de New-York, comté de Broome, à 46 l. O. S. O. d'Albany; sur la rive gauche de la Susquehannah, qui y reçoit l'Owego. 1,741 hab.

OWEN, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Kentucky. 2,031 hab.

OWEN, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état d'Ohio. Le chef-lieu est Spencer.

OWEN, ville de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 1 l. 3/4 S. de Kirchheim, et à 7 l. 1/4 S. E. de Stuttgart; sur la droite de la Lauter, au pied du Teckberg, dans une vallée abondante en fruits. Église qui renferme les tombeaux des ducs de Teck. On y prépare de l'orge mondé. 1,559 hab. Sur le Teckberg, qui s'élève à

2,309 pieds, on voit les ruines du célèbre château-fort de Teck.

OWENBOROUGH, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Davies; à 44 l. O. S. O. de Frankfort, sur la gauche de l'Ohio. 470 hab. On récolte aux environs un vin assez bon; il y a sur les bords de la rivière, des sources de pétrole dont on se sert pour les lampes, et des sources salées qui fournissent de beau sel.

OWER, village d'Angleterre, comté de Dorset, hundred de Rowbarrow; à 1 l. 1/2 N. de Corfe-Castle; sur le bord mérid. du havre de Poole. Plusieurs carrières aux environs.

OWHAJUROA ou LANGARA, port d'O-taïti, dans l'archipel de la Société; sur la côte du Tiarrabou, partie S. E. de l'île. Les Espagnols y abordèrent en 1772, et le nommèrent Aguila.

OWHARRA, port sur la côte occid. de l'île Huaheine, dans l'archipel de la Société. Il offre un bon ancrage de 18 brasses de profondeur, à l'abri des vents.

OWHYHEE, une des îles Sandwich, dans le Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Hawaïi.

OWLAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Aounlah.

OWLS-HEAD, cap sur la côte S. E. de la Nouvelle-Écosse, comté et à 12 l. E. N. E. d'Halifax; devant ce cap, est un port du même nom.

OWNEY, baronnie d'Irlande, prov. de Munster, dans la partie occid. du comté de Tipperary.

OWNEYBEG, baronnie d'Irlande, prov. de Munster, dans le N. E. du comté de Limerick.

OWSTONE, paroisse d'Angleterre, comté de Lincoln, division de Lindsey, wapentake de Manley; à 2 l. N. de Gainsborough, sur la rive gauche du Trent. 1,969 hab.

OWYRROKO, la partie de l'île Maoui située à l'O. de la baie de Mackerrey, dans l'archipel Sandwich.

OXE-HVER, endroit d'Islande, dans le Nordland, près du lac My-vatn. Il y a une source chaude; on a trouvé dans des masses de bois pétrifié qui proviennent des bords de cette source, un nouveau minéral qui se présente tantôt en masses amorphes, tantôt en cristaux réunis ou isolés, sous la forme d'octaèdres et qu'on appelle *Oxahverite*, du nom du lieu.

OXFORD (CANAL D'), en Angleterre. Il commence dans le comté de Warwick, où il s'embranche au canal de Coventry, près de Longford, à 2 l. 1/2 N. de Coventry; court au S. E., passe sur la partie occid. du comté de Northampton, rentre presqu'aussitôt dans celui de Warwick, en se dirigeant au S., et entre dans le comté de son nom où il passe à Banbury, longe en grande partie le Charwell, et débouche dans l'Isis, par la gauche, à Oxford, après un développement de 33 l. Ce canal, commencé en 1769, a été fini en 1790.

OXFORD, comté d'Angleterre, entre 51° 28′ et 52° 10′ de lat. N., et entre 3° 6′ et 3° 57′ de long. O.: borné au N. E., par le comté de Northampton; à l'E., par celui de Buckingham; au S. et au S. O., par le comté de Berks, dont il est séparé par l'Isis et la Tamise; à l'O., par le comté de Gloucester, et au N. O., par le comté de Warwick. Il a 17 l. de long du N. O. au S. E., 12 l. dans sa plus grande largeur et 96 l. c. La surface offre un mélange assez agréable de collines, de vallées et de plaines: celles-ci n'ont une étendue un peu considérable que dans le N., et c'est dans le S. que les collines sont le plus élevées; elles font partie de la chaîne des Chiltern-hills. Ce comté envoie ses eaux à la mer du Nord par la Tamise, qui se forme sur la limite mérid., par la réunion de l'Isis et de la Thame: la première ne coule que sur la limite, et la seconde traverse le comté; les rivières principales sont ensuite le Wainrush, la Glime et le Charwell, affluens de l'Isis; le canal d'Oxford traverse le comté du N. au S. Les parties sept., qui sont les plus découvertes, sont exposées à un froid assez piquant durant la plus grande partie de l'année, et en été la chaleur y est excessive; dans les parties mérid., la présence des Chiltern-hills rend aussi le froid intense en hiver: la chaleur en été y est moins forte, et les brouillards y sont plus fréquens que dans les vallées et les plaines. Suivant M. Young, on peut diviser le sol en 4 classes: le Redland, qui abonde dans le N., est profond, friable et assez fertile: cette qualité de sol domine dans 79,635 arpens; la classe du Stonebrash

comprend la plus grande partie du centre du comté, et contient environ 164,023 arpens, presque tous enclos : elle se compose d'une terre légère, friable, sèche et remplie de fragmens de pierres : le froment et les navets y réussissent bien ; la classe des Chiltern-hills consiste en 64,798 arpens de terre sablonneuse, mêlée de silex pyromaque, et qui repose sur un lit de craie : dans plusieurs endroits, elle contient de la pierre calcaire ; la dernière classe, appelée terres mélangées, occupe 166,400 arpens. Quoique ce comté ait fait quelques progrès dans l'agriculture, il ne peut cependant pas encore rivaliser avec plusieurs autres, sous ce rapport : ce qu'on attribue à l'usage assez général d'accorder des baux d'une trop courte durée. Les principaux produits sont les céréales, les navets, les lentilles, les pommes de terre et les plantes potagères ; la culture du lin, du chanvre et du houblon, autrefois considérable, y est actuellement négligée. On cultive de la rhubarbe près de Drayton. Les bois sont plus communs que dans la plupart des autres comtés : la forêt la plus étendue est celle de Wichevood, qui occupe 6,720 arpens, et où dominent le chêne, le frêne et l'orme. Le territoire des Chiltern-hills est aussi bien boisé, et principalement couvert de hêtres ; en général, presque toutes les grandes propriétés ont des plantations, et déjà même les petites en sont environnées. Les pâturages et les belles prairies y sont étendus : dans le centre du comté, on engraisse des bœufs, des vaches et des moutons ; dans les autres parties, on y élève principalement des vaches laitières à longues cornes et beaucoup de veaux destinés pour les marchés de Londres ; on y fait beaucoup plus de beurre que de fromage. Il n'y a pas de métaux, mais la pierre de taille, la chaux et l'ardoise sont communes ; près de Shetover, il y a une quantité considérable d'ocre de bonne qualité ; l'argile n'est pas rare ; on trouve plusieurs sources minérales, la plupart ferrugineuses. Les articles qui se fabriquent dans ce comté ne sont pas en assez grand nombre, ni d'une assez grande importance, pour qu'on puisse le classer parmi les comtés manufacturiers ; le commerce est, en quelque sorte, restreint aux productions territoriales. Les routes sont belles et en bon état.

Le comté d'Oxford, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 14 hundreds : Bampton, Banbury, Binfield, Bloxham, Bullington, Chadlington, Dorchester, Ewelme, Langtree, Lewknor, Pirton, Ploughley, Thame et Wootton, et comprend, en outre, une liberty, celle d'Oxford. Il dépend du diocèse d'Oxford et de l'archevêché de Cantorbéry, et envoie 9 membres au parlement. 136,971 hab.

Ce comté était anciennement habité par les *Atrebatii ;* sous l'empire Romain, il fit partie de la province de *Flavia Cæsariensis.* On y a trouvé quelques antiquités romaines. Guillaume-le-Conquérant y fit ériger plusieurs châteaux pour s'assurer la soumission de ses nouveaux sujets : les principaux étaient ceux d'Oxford, Bampton, Banbury, Deddington, Ardley et Middleton, dont on voit encore des vestiges.

OXFORD, ville d'Angleterre, chef-lieu du comté de son nom, à 20 l. O. N. O. de Londres et à 22 l. E. N. E. de Bristol ; sur la rive gauche de l'Isis, qui y reçoit le Charwell et le canal d'Oxford. Lat. N. 51° 45′ 38″. Long. O. 3° 35′ 44″. Siége d'un évêché. Elle est agréablement située sur une hauteur, dans une vallée, et presque entourée par les deux rivières, qu'on y traverse sur 3 ponts, parmi lesquels celui de la Madeleine, sur le Charwell, mérite d'être distingué ; les deux autres sont sur l'Isis. L'air y est pur et salubre. De loin, elle présente un aspect imposant par la quantité et la variété de ses clochers, tours, dômes et autres édifices publics. La ville proprement dite est de forme ovale, et a environ 2/3 de l. de circonférence : elle était autrefois entourée de murailles bastionnées, dont il ne reste que quelques vestiges ; maintenant, de nouvelles constructions l'unissent à peu près à ses faubourgs, et lui donnent, si on les y comprend, environ 1/2 l. de l'E. à l'O. et presque la même étendue du N. au S. La rue Haute, qui traverse la ville dans toute sa longueur, sous différens noms, est la plus belle de toutes par sa largeur, le nombre et l'élégance de ses bâtimens publics ; celle de St.-Gilles, qui n'est pas également large dans toute sa longueur, est ensuite la plus remarquable. Les autres rues, beaucoup moins larges, sont en général moins bien bâties ; toutes sont bien pavées et bien éclairées de nuit. Les mai-

sons des artisans sont irrégulières, incommodes et bâties des plus fragiles matériaux. Les anciennes maisons, construites pour servir de demeure à des étudians, avant qu'ils fussent logés dans les colléges, ou à des étrangers durant le séjour que faisait la cour dans cette ville, sont en pierre et sur un assez grand plan; quant à celles d'une date plus récente, elles sont élégantes, solides et commodes. Oxford tire toute sa célébrité et tout son éclat de son université; les plus beaux édifices publics ont été fondés pour celle-ci, et lui appartiennent. Cette université se compose de colléges fondés par des rois ou par des personnes riches et bienfaisantes: elle se gouverne par ses propres autorités, sans qu'aucune influence extérieure n'intervienne dans les affaires de l'administration; elle possède, comme corps public, une autorité à laquelle celle de la ville est subordonnée. Elle se régit en vertu d'une charte qui a reçu la sanction royale sous Charles Ier., et a pour principal dignitaire un chancelier qui est élu ordinairement parmi les plus grands personnages du royaume, par les régens des colléges pour 1, 2 ou 3 ans, et même pour la vie; cette haute fonction est à peu près honorifique, car le chancelier délègue son pouvoir à un vice-chancelier, qu'il choisit parmi les chefs des colléges. Il y a plusieurs autres dignitaires ou officiers nommés par les membres de l'université qui ont voix dans les assemblées; on porte à 3,000 le nombre de tous les membres universitaires, dont 1,000 reçoivent des traitemens de l'université. Celle-ci se compose de 20 colléges et de 5 *halls* ou salles: les premiers ont été fondés au moyen de donations en biens-fonds, et forment des corps particuliers indépendans, tous néanmoins soumis au gouvernement général de l'université; les seconds, quoiqu'ayant reçu quelques donations, n'ont cependant pas leur existence assurée, et reçoivent des pensions pour prix de l'instruction, du logement et de la nourriture des étudians; du reste, ils jouissent des mêmes priviléges que les colléges. Les étudians, dont le nombre s'est élevé à 4,660 en 1825, sont logés dans les colléges et vivent partie à leurs frais et partie des secours qu'ils reçoivent de l'université: ils ont un costume particulier, qui diffère pour les étudians nobles, pairs ou fils de pairs; les protestans seuls ont le privilége d'étudier à Oxford. Le collége qui jouit de la plus grande réputation est celui de Christ-Church: les bâtimens en sont très-beaux et les cours très-vastes; l'église sert de cathédrale au diocèse: l'architecture en est gothique et très-belle. Ce collége fut fondé en 1525 par le cardinal Wolsey; Henri VIII y transporta le siége épiscopal d'Oseney. Lorsque les rois d'Angleterre visitent l'université, ce collége réclame l'honneur de les loger: la reine Élisabeth y vint en 1566 et 1592, Jacques Ier., en 1605, et Charles Ier. plusieurs fois; le prince régent, depuis George IV, la visita en 1814. Ces visites royales ont toujours été pour Oxford des fêtes d'autant plus brillantes, que cette université a de tout temps été regardée comme très-attachée aux opinions des torys. Les autres colléges les plus remarquables par leurs édifices sont: celui de la Madeleine, fondée en 1458 par Waynflete, évêque de Winchester; le Nouveau collége, fondé en 1379, dont la chapelle est la plus belle de l'université, et dont les bâtimens de la cour du jardin sont admirables, et le collége d'All-Souls, dont on remarque le portail de la chapelle, surmonté de 2 tours gothiques d'un beau travail. La plupart des colléges ont des jardins et des bibliothèques considérables. La principale bibliothèque est la Bodleyenne, fondée par Humphrey, duc de Gloucester, restaurée et considérablement augmentée par Thomas Bodley: l'édifice est considéré comme un chef-d'œuvre d'architecture gothique; il y a, dit-on, 500,000 vol. La bibliothèque fondée par le médecin Radcliffe, moins vaste et moins riche en livres que la précédente, est de forme ronde, ornée d'un beau dôme, et d'une jolie architecture grecque. L'observatoire, érigé par le même citoyen, est bâti sur le modèle d'un temple d'Athènes; un globe, supporté par un Hercule et un Atlas, le couronne, et de très-beaux instrumens servent aux observations. L'université possède, en outre, une galerie de peinture peu remarquable, un musée où l'on distingue surtout les fameux marbres d'Arundel, qui ont si puissamment servi à établir la chronologie des Grecs, et qui, apportés en Angleterre, chez le comte d'Arundel, par Petty, qui les avait achetés

d'un Turc, furent donnés par lord Howard à l'université, en 1677; l'imprimerie Clarendon, grand bâtiment massif construit en 1711, d'où sortent ces éditions de classiques si renommées pour la pureté des textes et la beauté des caractères; le jardin botanique, et un théâtre imité de celui de Marcellus à Rome et pouvant contenir 3,000 personnes : on s'y rassemble dans les grandes cérémonies de l'université, mais on n'y représente jamais aucun ouvrage dramatique; ce fut dans son enceinte qu'en 1814 furent promus au degré de docteurs de droit civil, l'empereur de Russie, le roi de Prusse, le prince de Metternich, le comte de Lieven, le prince Blücher, etc. Indépendamment des églises des colléges, Oxford en contient 13 autres paroissiales, et divers temples pour les catholiques, les méthodistes, les anabaptistes et les quakers. Parmi les édifices intéressans, il faut encore nommer l'hôtel-de-ville, la salle du comté, la prison, la maison de correction, l'hôpital de Radcliffe, la salle de musique et les bâtimens du marché; on y compte aussi quelques établissemens de bienfaisance. Il n'y a aucune manufacture importante; le canal d'Oxford y a néanmoins ouvert une source de prospérité, dont les habitans tireront sans doute avantage. Oxford envoie 4 députés au parlement, 2 nommés par les citoyens et 2 par l'université. Le gouvernement de la ville est confié à un maire, 1 intendant, 4 échevins, 8 assistans, 2 baillis, 2 chambellans, 1 huissier, 1 greffier et 24 conseillers de ville; le maire assiste aux couronnemens des rois d'Angleterre. La magistrature est sous la dépendance du chancelier et du vice-chancelier universitaires; les magistrats et les membres du gouvernement de la ville font serment de maintenir inviolables les priviléges de l'université. Il y a 16,364 hab.; la liberty d'Oxford, où se trouve le bourg de Woodstock, en a 1,627.

Au S. et à l'O., les environs offrent de belles prairies; vers le N., des campagnes riantes et bien cultivées; à l'E. et un peu au S., la vue est bornée par un amphithéâtre de collines. On y remarque le château de Blenheim, où a résidé le duc de Marlborough, et celui de Nuneham-Courtenay, séjour ordinaire du comte d'Harcourt : on y a découvert dans ces derniers temps les vestiges d'une ville romaine.

L'origine d'Oxford se cache dans la nuit des temps : on suppose que son nom dérive d'un gué (*ford*) où les bœufs (*oxen*) passaient la rivière; car elle a autrefois porté le nom d'Oxenford. L'histoire n'en fait mention que sous le règne d'Alfred, époque à laquelle elle renfermait un fameux monastère dédié à la Ste.-Trinité. Guillaume-le-Conquérant la força d'ouvrir ses portes, et quoiqu'on veuille faire remonter l'origine et la fondation de l'université à un temps très-reculé, il est certain que, même sous le règne de Guillaume, il n'y avait pas de corps régulier enseignant décoré de ce titre. Il y existait sans doute plusieurs salles ou écoles, dont le nombre s'augmenta sous les règnes de Richard Ier. et de Jean; sous celui d'Henri III, on y comptait déjà 3,000 étudians : c'est sous ce dernier règne que s'est introduit l'usage d'y ériger et d'y doter des colléges, et depuis cette époque, les revenus et les priviléges de l'université se sont élevés prodigieusement.

OXFORD, ville du Haut-Canada, distr. et à 10 l. E. N. E. de London, et à 28 l. S. O. d'York; sur la Thames. Il y a dans le voisinage une source contenant du salpêtre. 600 hab.

OXFORD, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Granville; à 14 l. N. de Raleigh.

OXFORD, commune des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 5 l. N. O. de New-Haven. 1,683 hab.

OXFORD, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état de Maine. 27,104 hab. Chef-lieu, Paris.

OXFORD, village et port des États-Unis, état de Maryland, comté de Talbot, à 18 l. S. S. E. de Baltimore et à 3 l. S. O. d'Easton; sur la rive gauche du Treadhaven, près de son embouchure dans la baie Chesapeake. Ce port fait un commerce considérable.

OXFORD, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Worcester; à 15 l. O. N. O. de Boston. 1,563 hab.

OXFORD, commune des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Warren; à 18 l. O. de New-York. 3,089 hab.

OXFORD, commune des États-Unis, état de New-York, comté de Chenango; à

35 l. O. S. O. d'Albany et à 3 l. S. O. de Norwich. 2,317 hab.

OXFORD, commune des États-Unis, état d'Ohio, comté de Butler; à 7 l. N. O. de Cincinnati. Il y a une école de médecine, nommée université de Miami.

OXIA, île de la mer Ionienne, sur la côte de Grèce, en Livadie; à 6 l. O. de Missolonghi, près et au S. de l'embouchure de l'Aspro-potamo. Lat. N. 38° 17′ 20″. Long. E. 18° 46′ 0″. Elle a 1 l. de long, et renferme quelques habitans, des terres cultivées et des pâturages.

OXIBA, rivière de Colombie. *Voy.* Caracol.

OXIBA, bourg de Colombie, dép. du Guayaquil (Nouvelle-Grenade), à 20 l. N. N. E. de Guayaquil; sur la rive gauche du Caracol, qui porte aussi le nom d'Oxiba.

OXIE, hærad de Suède, préfecture de Malmœhus. Malmœ en est le principal endroit.

OXKANGAR, île de Russie, en Europe, dans le golfe de Botnie; sur la côte de la Finlande, gouv. de Kuopio, distr. de Nedre-Karelens; par 63° 18′ de lat. N. et 19° 42′ de long. E. Elle a 3 l. de long sur 1 de large.

OXNEY, hundred d'Angleterre, comté de Kent, dans la partie S. du lathe de Shepway. 1,487 hab. L'endroit principal est Wittersham.

OXOIS, ancien petit pays de France. *Voy.* Auxois.

OXU, prov. du Japon. *Voy.* Mouts.

OXUS, fleuve de la Tartarie indépendante. *Voy.* Djihoun.

OYAMPIS, Indiens de la Guyane française, sur les rives de l'Oyapok. Ils sont d'un caractère doux et sociable, et sont assez industrieux; ils cultivent une espèce de coton bien supérieur à celui de Cayenne et même à celui de Pernambouc, s'adonnent à la chasse, qu'ils font avec d'excellens chiens, et à la pêche, et se servent de l'arc pour ces deux exercices. Ces Indiens ne voyagent jamais que par terre; il y a très-peu de temps qu'ils se sont approchés de l'Oyapok, après avoir détruit la peuplade des Rocoyennes. En 1824, le capitaine Bodin, chargé par le gouverneur de la Guyane française d'explorer les sources de l'Oyapok, rencontra les Oyampis et fit alliance avec eux; le chef prêta serment de fidélité au roi de France. Ces Indiens sont au nombre d'environ 6,000.

OYAPOK, fleuve de la Guyane. Il prend sa source à la serra Tumucumaque, dans le S. de la Guyane française, et, coulant vers le N. E., trace une partie de la limite entre la Guyane française et la Guyane brésilienne. Il se jette dans l'Atlantique par un large estuaire, à l'E. duquel s'avance le cap Orange, par 4° 8′ de lat. N. et 53° 40′ de long. O.; il a environ 70 l. de cours. Son affluent principal est le Camopi, à gauche. A 12 l. de son embouchure, il n'est déjà plus navigable; la plus grande partie du reste de son cours est embarrassée par des cataractes, dont plusieurs sont considérables; l'une d'elles a plus de 80 pieds de hauteur. En 1824, le capitaine Bodin a parcouru ce fleuve jusqu'à sa source, et a trouvé sur ses bords, à une grande distance de son embouchure, les Indiens Oyampis.

Plusieurs géographes regardent ce fleuve comme identique avec celui de Vincent-Pinçon.

OYARZUN, rivière d'Espagne, prov. de St.-Sébastien (Guipuscoa). Elle prend sa source à l'extrémité S. E. de la vallée de son nom, passe devant Oyarzun, devient navigable près de Lezo, et se jette dans le golfe de Gascogne, au Passage, dont elle forme le port, après un cours de 4 l., vers le N. O.

OYARZUN, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. S. E. de St.-Sébastien (Guipuscoa); au pied d'une montagne, près de la droite de la rivière de son nom. Il a des rues bien pavées, une assez belle place, où est la maison commune, et 2 hôpitaux. 3,395 hab., occupés dans la fabrication du charbon ou dans les mines.

La vallée d'Oyarzun a des eaux minérales et des mines de fer, d'étain, de plomb et de cuivre, ainsi que des carrières de plâtre et de jaspe.

Ce bourg est très-ancien: quelques inscriptions font croire que c'est l'ancienne *Olarso* ou *Oeaso.*

OYATIPEA, port d'O-taïti, dans l'archipel de la Société; sur la côte du Tiarrabou, partie S. E. de l'île.

OYCKE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. d'Audenarde, et à 5 l. 1/2 S. O. de Gand. 1,200 hab.

OYE, village de France, dép. du Doubs, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Pontarlier ; près de la gauche du Doubs. Papeterie. 400 hab. Carrières de beau marbre aux environs.

OYE, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 6 l. 1/2 N. N. O. de St.-Omer, et à 1 l. 1/2 O. de Gravelines, cant. d'Audruick ; près de l'Oye, tributaire de l'Aa. 1,650 hab.

OYÉ, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. S. S. O. de Charolles, cant. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Semur. 6 foires. 1,060 hab.

OYEN, ville et port du Japon, dans l'île de Sikokf, prov. d'Ava, chef-lieu de distr. ; près d'un cap de même nom.

OYESTAD, paroisse de Norvège, diocèse de Christiansand, baill. de Mandal. 6,800 hab.

OYNGAVA, rivière du Japon, dans l'île de Nifon. Elle coule entre les prov. de Tootomi et de Sourouga, et se jette dans la baie de Totomina, après une vingtaine de l. de cours.

OYOLAVA, une des îles des Navigateurs, dans le Grand-Océan équinoxial. *Voy.* OJALAVA.

OYON, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. N. N. E. de Logroño (Alava) ; sur le versant d'une montagne. 626 hab.

OYONNAX, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 3 l. N. de Nantua, et à 7 l. 3/4 E. de Bourg ; chef-lieu de cant. ; sur la Cersouille. Fabriques de tabletterie, de peignes de corne et de buis ; usines à scier du bois. 4 foires. 1,300 hab.

OYRIÈRES, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Gray, et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Champlitte-le-Château, cant. d'Autrey. 4 foires. 550 hab.

OYSKAVELEN, montagne de Norvège, diocèse et à 20 l. N. N. E. de Drontheim, baill. de Drontheim septentrional ; à environ 5 l. de la côte. 4,400 pieds de hauteur.

OYSTER-BAY, havre des États-Unis, sur la côte de l'état de Massachusets, comté de Barnstaple. Lat. N. 41° 40'. Long. O. 72° 40'. Il est renommé pour ses huîtres.

OYSTER-BAY, commune des États-Unis, état de New-York, dans le Queen's-county ; à 10 l. E. de New-York. 4,725 hab.

OYSTER-HARBOUR, port sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Nuyts ; près et au N. du port du Roi-George III. Lat. S. 35°. Long. E. 115° 38'. Il ne peut recevoir que des navires de moyenne grandeur, à cause du peu d'eau qu'il y a sur une barre qui s'étend d'une côte à l'autre. Il fut découvert par Vancouver en 1791, et ainsi nommé parce qu'on y trouva des huîtres en abondance.

OYSTER-HAVEN, havre sur la côte mérid. de l'Irlande, prov. de Munster, comté de Cork, près et à l'E. du havre de Kinsale. Lat. N. 51° 34'. Long. O. 10° 34'.

OYSTER-ISLAND (île de l'Huître), île du golfe du Bengale, sur la côte de l'Aracan, dans l'Indo-Chine britannique : en face de l'embouchure de l'Aracan, à 10 l. S. O. de la ville de ce nom. Lat. N. 20° 12'. Long. E. 90° 20'. Des récifs qui l'entourent en rendent l'abord très-dangereux. On y pêche en abondance de petites huîtres, qui sont en grande partie expédiées à Dacca et à Calcutta.

OYSTERMOUTH, village de la partie mérid. du pays de Galles, comté de Glamorgan, hundred et à 1 l. 1/2 S. O. de Swansea ; sur la côte O. de la baie de Swansea. Il est très-joli et bien abrité par les terres hautes qui l'entourent ; des étrangers viennent y passer la belle saison. La baie y donne en abondance du poisson et de petites huîtres très-estimées. 1,800 hab., en grande partie pêcheurs.

Sur une hauteur voisine d'où la vue embrasse toute la baie de Swansea, l'on voit les restes du château d'Oystermouth.

OYTOSCH, passage de Transylvanie. *Voy.* OJTOZ.

OYVAKI, bourg du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Oumi ; sur la pente du mont Otavano-Yamna. Il compte un grand nombre de mécaniciens, de peintres et de sculpteurs. 400 maisons.

OZABAT, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yamatfouro, vers Méaco.

OZAKA, ville et baie du Japon. *Voy.* OSAKA.

OZALI, bourg de la Croatie civile, comitat et à 10 l. O. S. O. d'Agram.

OZAMA, rivière de l'île Haïti, dép. de l'Est, dans l'ancienne partie espagnole. Elle descend de la chaîne centrale de l'île, coule au S. E., puis au S. O., et se jette dans la mer des Antilles, à Ste.-Domingo,

après un cours de 18 l. Ses affluens principaux sont : le Gavacao, à gauche, et l'Isabella, à droite.

Elle a donné pendant quelque temps son nom à un dép. qui a formé une grande partie de celui de l'Est.

OZARINTZI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 3 l. N. de Mohilev.

OZARITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 16 l. S. de Bobrouïsk.

OZAROW, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 5 l. 1/4 N. de Sandomir, et à 4 l. 1/3 E. N. E. d'Opatow. 200 maisons.

OZEGOW, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence d'Oppeln, cercle de Beuthen. Mine de houille.

OZEILS ou OCHOUM, rivière de Russie, en Asie, dans la Grande-Abasie. Elle descend du versant mérid. du Caucase, coule au S. S. O., et se jette dans la mer Noire, à Kouda, après 10 l. de cours.

OZERIAN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 6 l. S. de Kowel.

OZÉRICHTCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 15 l. N. de Vitebsk, distr. et à 8 l. N. de Gorodok; sur un petit lac.

OZERNAÏA, fort de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 26 l. E. S. E. d'Orenbourg; sur la rive droite de l'Oural : son nom lui vient des lacs qui l'entourent. Il est régulièrement fortifié et entouré d'un bon fossé; il a été bâti en 1736. 1 église et 200 maisons. La garnison est composée d'une compagnie de troupes régulières et d'une centaine de Cosaques et de Bachkirs, qui, vivant dans le voisinage, font le service avec les Cosaques à tour de rôle.

OZERNAÏA (NIJNAÏA), forteresse de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 20 l. O. d'Orenbourg. 380 hommes.

OZERNITZA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 4 l. O. de Slonim.

OZERNOÏ, village de Russie, en Asie, distr. de Kamtchatka, à 55 l. S. S. O. de Verkhné-Kamtchatsk; sur la rive occid. d'un lac (*ozéro*), dont il tire son nom, et qui s'écoule dans la mer d'Okhotsk par la petite rivière Ozernaïa.

OZIERI, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, chef-lieu de prov. et de distr.; à 10 l. E. S. E. de Sassari. Siége de l'évêché de Bisarcio, suffragant de Sassari. Il occupe la pente de plusieurs collines et le fond d'un vallon étroit, où un petit ruisseau alimente une belle fontaine et fait tourner plusieurs moulins. 1 collégiale, 3 couvens, dont un de Jésuites qui y dirigent 1 collége, et 1 hôpital. 7,766 hab.

La province se divise en 4 distr. : Budusò, Oschiri, Ozieri et Tempio, subdivisés en 22 communes. 38,132 hab.

OZILLAC, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Jonzac, et à 5 l. 1/2 de Pons. 1 foire. 1,040 hab.

OZINO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Yamatfouro, vers Méaco.

OZIOUTITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 6 l. E. de Vladimir.

OZOLLES, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Charolles. 5 foires par an. 1,180 hab.

OZORA, bourg de Hongrie, comitat de Tolna, marche de Dombovar; à 11 l. S. de Stuhl-Weissenbourg. Château. Haras et bergerie.

OZOURGHETI, forteresse de Russie, en Asie, dans la Gourie; à 10 l. N. E. de Batoum et à 15 l. S. O. de Koutaïs, à 5 l. de la mer Noire.

P.

PA, arrond. de Chine, prov. de Ssetchouan; la ville est sur la droite du Kialing-kiang, à 8 l. N. E. de celle du dép. de Chun-khing. Lat. N. 31° 50′ 32″. Long. E. 104° 24′ 2″.

PA, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li; la ville est à 20 l. S. de Pé-king.

PA, ville du Tibet. *Voy.* Ba-thang.

PAAÏ-MIOU, ville de l'empire Birman. *Voy.* Prome.

PAAMOUAY, pays de la Guinée supérieure, à l'E. de la côte de Biafra.

PAAR, rivière de Bavière, qui prend naissance dans la partie occid. du cercle de

l'Isar, présidial et à 1 l. 1/2 N. de Landsberg; traverse la partie orient. du cercle du Danube-Supérieur, et joint la droite du Danube, à 1 l. 1/2 au-dessous d'Ingolstadt, dans le cercle de la Regen, après un cours de 25 l. au N. N. E. Elle arrose Aichach et Schrobenhausen.

PAARDENBERG (montagne des Chevaux), montagne du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, dans l'O. du distr. de Stellenbosch, à 6 l. N. du Paarlberg; nommée du grand nombre de zèbres qui la fréquentaient.

PAARL ou LA PERLE, joli village du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. et à 6 l. N. N. E. de Stellenbosch; dans la vallée de Drakenstein, près et à l'E. du Paarlberg. Excellens fruits et vins des meilleurs du Cap.

PAARLBERG (montagne de la Perle), montagne du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, dans l'O. du distr. de Stellenbosch; à 12 l. N. E. de la ville du Cap. Les rocs de la Perle et du Diamant dominent une chaîne de rochers granitiques : le premier a 400 pieds au-dessus de la montagne proprement dite.

PAASDORF, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; à 3 l. 2/3 O. de Zistersdorf et à 9 l. N. N. E. de Vienne, près de la droite de la Zaya. Château. 1,000 hab.

PABAY, petite île d'Écosse, comté d'Inverness; à 1/2 l. de l'île de Skye, devant la baie de Broadfort, et à 3/4 de l. E. de l'île Scalpa. A peu près ronde, d'1/3 de l. de long sur 1/4 de l. de large, et formée de rochers calcaires qui approchent de la nature du marbre et sont remplis de coquillages pétrifiés; quelques-uns offrent des indices de mines de fer. Cette île est inhabitée; on y fait paître seulement quelques bestiaux.

PABBAY, une des Hébrides, comté d'Inverness, distr. et au S. O. de la presqu'île de Harris, dont elle est séparée par un détroit de 3/4 de l., à l'entrée occid. du détroit de Harris, qui la sépare de l'île Bernera, au S. A peu près ronde et d'environ 1 l. de diamètre. La côte sept. est bordée de rochers; elle s'élève en cône plus haut que les îles voisines. La côte S. E., autrefois très-fertile, est maintenant couverte de sable et offre l'aspect le plus triste; vers le S. O., elle est encore très-fertile; mais au N. O., à peine y découvre-t-on quelque trace de végétation.

PABER, rivière de l'Hindoustan, dans le pays entre la Djemnah et le Setledje. Elle descend des monts Himalaya, coule d'abord au S. O., puis au S., et se joint à la Tonsa, par la droite, après un cours d'une vingtaine de lieues. Elle est extrêmement rapide; on la traverse sur plusieurs ponts de cordes. La vallée dans laquelle elle coule est élevée de 6,000 à 7,000 pieds au-dessus de la mer.

PABIANICE, ville de Pologne, woiwodie et à 21 l. E. de Kalisch, obwodie et à 10 l. E. N. E. de Sieradz; près de la Dobrynka, dans un pays de forêts. Fabriques de draps, de bayettes, de bas et de chapeaux. 460 hab.

PABLO (S.), bourg de Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 28 l. N. N. E. de Buenaventura, et à 63 l. N. de Popayan; sur la droite du S.-Juan, au-dessous du canal de la Raspadura, qui prend quelquefois son nom.

PABNEUKIRCHEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl; à 2 l. 1/3 N. N. O. de Grein et à 6 l. 3/4 S. E. de Freystadt.

PABOU, havre du Bas-Canada, sur la côte S. E. du distr. de Gaspé, au N. de l'entrée de la baie des Chaleurs; dans la partie occidentale du golfe de St.-Laurent.

PACAJAZ, rivière du Brésil. *Voy.* PACAYA.

PACAJES, ville du Haut-Pérou, dép. et à 30 l. S. de La Paz; chef-lieu de province. Commerce de bestiaux.

La province a d'excellentes mines de talc; on y exploitait autrefois beaucoup d'argent et d'émeraudes.

PACALTSDORP, bourgade de la colonie du Cap-de-Bonne-Espérance. *Voy.* HOOGEKRAAL.

PACAMOROS, prov. de Colombie. *Voy.* JAEN DE BRACAMOROS.

PACANERIE (LA), établissement des États-Unis, territoire d'Arkansas, comté de Crawford; entre Belle-Pointe et Cadron. Il est ainsi nommé de la grande quantité de pacaniers que l'on trouve dans les forêts avoisinantes. Les terres qui l'environnent sont fertiles et singulièrement propres à la production du coton. Au S. de cet endroit,

sont des sources thermales renommées pour la cure de diverses maladies, et dont la température varie de 44° à 53° (R.).

PACARA, rivière du Brésil, prov. de Para. Elle coule au N., et afflue à la droite du Xingu, après une centaine de l. de cours.

PACARAINA (SIERRA), chaîne de montagnes qui court, de l'E. à l'O., sur la limite de la Guyane brésilienne et du dép. colombien de Maturin, sous 4° 10′ de lat. N., et entre 62° et 66° de long. O. Elle se rattache à l'O. à la sierra Parime et au N. E. à la sierra de Rinocotte, et sépare en partie le bassin de l'Orénoque, auquel elle envoie le Caroni et la Paragua, de celui du rio Negro, qui en reçoit son principal affluent, le rio Branco; elle donne aussi naissance à une foule d'autres cours d'eau beaucoup moins importans. Sa longueur est d'environ 100 l.

PACASMAYO, rivière du Pérou, intendance de Truxillo. Elle descend du versant occid. des Andes, coule au S. O., et se jette dans le Grand-Océan, après un cours de 25 à 30 l. Les bords en sont agréables. On pêche d'excellent poisson à son embouchure.

PACAUDIÈRE (LA), bourg de France, dép. de la Loire, arrond. et à 5 l. N. O. de Roanne, et à 14 l. 1/2 N. N. O. de Montbrison; chef-lieu de canton. 6 foires par an. 1,634 hab.

PACAYA ou PACAJAZ, rivière du Brésil, prov. de Para. Elle coule au N., et afflue à la droite du Guanapu, au S. S. O. de l'île Marajo, après 60 l. de cours.

PACAYA, volcan du Guatemala, état de S.-Salvador, à l'O. du golfe de Fonseca. Il se prolonge en formant un dos énorme, surmonté de 3 cimes visibles de loin. Les torrens de laves, les pierres ponces, les scories et le sable ont dévasté les cantons voisins. Les éruptions les plus considérables et les plus fameuses de ce volcan ont été celles de 1565, 1651, 1664, 1668, 1671, 1677 et juin 1775: la dernière eut lieu non par la cime, mais par 3 cratères situés beaucoup au-dessous.

PACCAHAS, tribu indienne du Brésil, dans la partie occid. de la prov. de Mato-Grosso, distr. de Juruenna.

PACCALONGANG, prov. de la partie sept. de l'île de Java, aux Hollandais, entre la prov. de Tagal, à l'O., et celle de Batang, à l'E.; elle est baignée au N. par la mer de Java. Sa superficie est d'environ 80 l.; la surface du pays est ondoyante. Les productions principales sont le riz, le maïs et le café. En 1815, il y avait 115,442 hab., tous Javanais, excepté environ 2,000 Chinois et quelques Hollandais. Le chef-lieu porte le même nom.

PACCALONGANG, ville de Java, chef-lieu de prov., sur la côte sept. de l'île, à la droite de la rivière de son nom, qui se jette près de là dans la mer de Java; à 18 l. O. de Samarang, sur la route de cette ville à Batavia, dans un canton fertile et salubre, excepté dans une forêt si malsaine que 4,000 personnes y ont péri dans les travaux de route dont on vient de parler. Il y a un résident hollandais, mais peu de familles de cette nation. Les Chinois et les Javanais composent presque toute la population.

PACCIO, bourg de Sicile. *Voy.* Paceco.

PACÉ, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. N. O. et à 1 l. 3/4 N. O. de Rennes. Grand commerce de beurre renommé. 2 foires. 2,450 hab.

PACÉ, village de France, dép. de l'Orne, arrond., cant. O. et à 1 l. 1/2 O. d'Alençon. 370 hab. On trouve du kaolin aux environs.

PACE, bourg de Sicile, prov., distr. et à 6 l. O. de Messine.

PACECO ou PACCIO, bourg de Sicile, prov., distr. et à 2 l. S. E. de Trapani; chef-lieu de canton.

PACENTRO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr., cant. et à 1 l. 1/4 E. de Sulmona, et à 13 l. S. E. d'Aquila; au pied du Morrone. 4 églises et 1 couvent. 3,157 hab.

PACHA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Novgorod, distr. de Tikhvin, près de Ledia; coule à l'O., puis au N., entre dans le gouv. de S^{t}.-Pétersbourg, et se jette dans le Svir, par la rive gauche, très-près de l'embouchure de celui-ci dans le lac Ladoga, après un cours de 50 l. Son affluent principal est la Kapcha, à droite.

PACHACAMA, village du Pérou, intendance et à 8 l. S. S. E. de Lima, prov. de Cercado; dans la vallée de même nom, célèbre par un ancien temple péruvien dé-

dié au Créateur de toutes choses : on dit que Pizarre a pris dans ce temple une immense quantité d'or.

PACHACZOW, ville de Pologne. *Voy.* Buchaczow.

PACHAKAURI, station cosaque de Russie, en Asie, dans le N. du gouv. de Géorgie, distr. d'Ananouri. Il y a dans le voisinage 4 sources minérales.

PACHECO, village d'Espagne, prov. et à 6 l. S. E. de Murcie, et à 5 l. N. O. de Carthagène. 1,000 hab.

PACHETE, ville et territoire de l'Hindoustan. *Voy.* Patchette.

PACHI, cap de la Turquie d'Asie, à la côte sept. de l'Anatolie, sur la mer Noire. Lat. N. 42° 6′ 40″. Long. E. 32° 40′ 40″.

PACHINO, bourg de Sicile, prov. et à 10 l. S. S. O. de Syracuse, distr. et à 5 l. S. de Noto, chef-lieu de cant.; à 1 l. N. O. du cap Passero, anciennement *Pachynum.* Petit port et grandes pêcheries de thon. 1,200 hab.

PACHITEA, rivière du Pérou. Elle prend sa source sur le versant orient. des Andes, dans l'intendance de Tarma, et porte d'abord le nom de Pozuzu, qu'elle quitte après avoir reçu le Pichis; elle se joint à l'Ucayale, par la gauche, dans les Pampas del Sacramento, après un cours d'environ 80 l., d'abord au N. E., puis au N.

PACHKAM, bourg du Petit-Tibet, à 20 l. S. O. de Leï. C'est un lieu agréable, ombragé par des peupliers. Les habitans sont chiites.

PA-CHOUÏ, rivière de Chine, prov. de Chen-si. Elle coule au N., et se joint à l'Oueï-ho, par la droite.

PACHOVCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 6 l. S. S. O. de Chavli.

PACHUCA, ville du Mexique, état et à 20 l. N. E. de Mexico; à 1,273 t. au-dessus de la mer. On y remarque une très-belle église. Les environs sont fort riches en mines, qui ont perdu beaucoup de leur importance : la plus productive est le Real del Monte, qui fournit une grande quantité d'argent.

PACHUCACA, rivière du Pérou, intendance de Cuzco. Elle sort du petit lac de son nom, par 15° de lat. S. et 74° 35′ de long. O., coule au N. N. O., en passant près de Challuanca et d'Abancay, et joint la rive gauche de l'Apurimac, sur la limite orientale de l'intendance de Guamanga, après 50 l. de cours.

PACHUQUILLA, petit village du Mexique, état et à 20 l. N. E. de Mexico; près de Pachuca. On croit que ce fut le premier village espagnol bâti dans l'Anahuac.

PACIFIQUE (OCÉAN). *Voy.* Grand Océan.

PACKA (NEU), ville de Bohême, cercle de Bidschow; à 3 l. N. E. de Gitschin et à 6 l. 1/4 N. de Neu-Bidschow. Gymnase, fabriques d'indiennes et eaux médicinales. 1,750 hab.

PACKAGAMA, lac des États-Unis. *Voy.* Pakagama.

PAÇO D'ARCOS, hameau de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 3 l. O. de Lisbonne, et à 1/2 l. N. E. d'Oeiras; à la droite du Tage, près de son embouchure dans l'Atlantique. Habité par des pêcheurs. Une boulangerie militaire et un dépôt d'agrès pour secourir les vaisseaux en danger sur la barre, y sont établis.

PACOUR, bourgade de Sénégambie, pays des Yolofs; à 2 l. S. O. d'Ouamkrore.

PACTOLE ou BAGOULY, rivière de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak d'Aïdin. Elle sort du Dolab-dagh, coule d'abord à l'O., puis au N. O., et joint la gauche du Sarabat, à 5 l. E. N. E. de Dourguthli, après 6 l. de cours. Elle est fameuse par les paillettes d'or qu'elle roulait jadis; elle baigne le village de Sart, bâti près des ruines de *Sardes.*

PACULA, mine de plomb argentifère dans le Mexique, état et à 70 l. N. O. de la Veracruz.

PACUNAS, Indiens du Brésil, dans la partie occid. de la prov. de Para.

PACY-SUR-EURE, bourg de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 3 l. 3/4 E. d'Évreux, et à 2 l. 2/3 S. O. de Vernon; chef-lieu de cant.; dans une belle vallée, sur l'Eure, qui y devient navigable et s'y divise en 2 bras pour former une île. Commerce de blé, bestiaux, étoffes de laine, fils et toiles. 3 foires. 1,500 hab. Fossiles de tout genre aux environs. C'est une ancienne ville forte, qui était défendue par un château.

PACZOW, ville de Bohême. *Voy.* Patzau.

PADAGUEL, lac du Chili, prov. de

Mapocho, au N. de Santiago; formé par la Colima et la Lampa. Il a 2 l. de long.

PADAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Gangpour.

PADAMO, rivière de Colombie, dép. de Maturin (Guyane). Elle sort, à peu de distance des sources de l'Orénoque, de la sierra Maragua, traverse le groupe de la Parime, et se joint à la droite de l'Orénoque, au pied du mont Duida, après un cours d'environ 50 l., généralement au S. S. E. Les Guayens et les Guainares en habitent le cours inférieur.

PADANG, groupe de petites îles de l'océan Indien, près de la côte occid. de Sumatra, à l'O. de la ville de même nom; vers 1° de lat. S. et 98° de long. E.

PADANG, pointe sur la côte occid. de l'île de Sumatra, à l'O. S. O. de la ville de même nom; au S. de l'embouchure du Padang. Lat. S. 0° 56′ 0″. Long. E. 97° 37′ 45″.

PADANG, ville et l'un des principaux établissemens hollandais de la côte occid. de Sumatra; sur la rivière de son nom, qui, à 1/3 de l. de là, se jette dans l'océan Indien; à 85 l. N. O. de Bencoulen. Il y a un fort carré, garni de 4 bastions en pierre et précédé d'un fossé sec très-large et de 6 pieds de profondeur; il est dominé par de hautes montagnes. La rivière a 2 ou 3 brasses d'eau à la marée, et environ 10 pieds sur la barre. Padang est une place de commerce importante: on en exporte beaucoup de poivre, de camphre, de benjoin; c'est un grand marché pour l'or, qu'on y rassemble en quantité et qu'on envoie à Batavia. A peu de distance, il y a une mine d'or autrefois très-productive.

Les Hollandais formèrent cet établissement vers le milieu du XVIIe. siècle; il leur fut enlevé, en 1781, par les Anglais, qui le leur rendirent à la paix de 1783, et qui le reprirent en 1794, pour ne le remettre qu'en 1814.

PADANG-GOUTCHI, rivière de l'île de Sumatra, qui a sa source dans le pays de Pasummah, coule au S. O., et débouche sur la côte occid. de l'île, par 4° 36′ de lat. S., après une quinzaine de lieues de cours.

PADANG-TICAR, île de la mer de Chine, près de la côte occid. de l'île Bornéo; par 0° 40′ de lat. S., au S. O. de l'embouchure de la Pontiana.

PADARAN, cap de l'empire d'An-nam, sur la côte S. E. de la Cochinchine. Lat. N. 11° 23′. Long. E. 106° 42′. Il y a, à côté de ce cap, un assez bon havre du même nom.

PADARAN, cap de la Guinée inférieure. *Voy.* Padron.

PADDAIR, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. de Gangam. Elle coule au S. S. E., et se jette dans le golfe du Bengale, un peu au N. de Calingapatam, après 30 l. de cours.

PADDINGTON (CANAL DE), en Angleterre, comté de Middlesex. Il commence à Londres, dans le parc du Régent, au même bassin que le canal de ce nom, se dirige à l'O., puis au S., et s'embranche au canal de Grand-Junction, à 1/2 l. S. O. de Southall. Il a 5 l. de long.

PADDINGTON, village d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Ossulstone, vers l'extrémité O. de Londres; sur le canal de son nom, qui y forme un bassin de 560 mètres de long sur 270 de large. Il est riche et bien bâti; des rangées de magasins et de hangars sont établis près des quais du bassin, et il y a de vastes places où l'on vend des denrées amenées par la navigation intérieure. 6,476 hab.

PADEFIL-COLAM, lac de la partie sept. de l'île de Ceylan, dans le S. E. du distr. de Meelpattou.

PADERBORN, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 14 l. S. de Minden, et à 6 l. 1/4 E. N. E. de Lippstadt; chef-lieu de cercle; à la source de la Pader, qui y prend naissance par cinq endroits, un peu au-dessous de la cathédrale, et qui est assez forte pour y mouvoir des moulins: elle va se joindre à la Lippe, par la gauche, après un cours de 1 l. Lat. N. 51° 43′ 37″. Long. E. 6° 23′ 36″. Siége d'un évêché, érigé par Charlemagne, et d'une justice provinciale supérieure, dont la juridiction comprend la régence. Elle est ceinte d'un mur percé de 5 portes, et a 2 places publiques, 4 églises catholiques, dont la plus remarquable est la cathédrale; 1 église luthérienne, 1 synagogue, 1 hôpital, 1 école d'accouchemens, 1 maison d'orphelins et 6 maisons de pauvres. Les rues en sont étroites et irrégulières. Elle possède une université appelée Théodorienne, un gymnase et un séminaire théologique. On y distingue le

Fürstenberger-hof, ancien palais des souverains d'Allemagne. Brasseries et fabriques de tabac; commerce de mercerie. 6,699 hab.

Cette ville, fort ancienne, a été pendant quelque temps la résidence de Charlemagne, lorsqu'il faisait la guerre aux Saxons. Son commerce important, nul aujourd'hui, la fit admettre dans la ligue anséatique. Après avoir appartenu à son évêque et aux landgraves de Hesse, elle passa, en 1802, sous la domination prussienne. Le duc de Brunswick, à la tête des protestans, s'en empara en 1622, et pilla la cathédrale.

Le cercle comprend 25 l. c. et 28,012 hab.

PADERNELLO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 2 l. O. de Trévise. Foire, le 5 mai.

PADERNO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. O. N. O. de Brescia, distr. et à 3/4 de l. N. d'Ospitaletto. Foire, le 4 mai.

PADERU, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 10 l. 1/4 S. E. de Carcassonne, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Tuchan; au confluent de la Valette et du Verdouble. Forge. 340 hab.

PADGIS, groupe d'îles de l'océan Indien. *Voy.* NASSAU.

PADIHAM, comm. d'Angleterre, comté et à 9 l. S. E. de Lancastre, et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Burnley, hundred de Blackburn. 3,060 hab.

PADILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. N. E. de Guadalaxara. 276 hab.

PADILLA ou S.-ANTONIO DE PADILLA, village du Mexique, état et à 7 l. O. du Nouveau-Santander. L'ex-empereur Iturbide y a été fusillé le 19 juillet 1824.

PADILLA DE ABAXO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. O. N. O. de Burgos, et à 3 l. 1/2 N. O. de Castro-Xeriz; sur un terrain marécageux et malsain, à peu de distance de la gauche de la Pisuerga. Patrie de la fameuse D. Maria de Padilla et de ses ancêtres, anciens gouverneurs de Castille. 559 hab.

PADILLA DE ARRIBA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/3 O. N. O. de Burgos, et à 4 l. 1/4 N. O. de Castro-Xeriz; près de la gauche de la Pisuerga. 470 hab.

PADILLA DE DUERO, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/3 E. de Valladolid, et à 1 l. N. O. de Peñafiel; dans une plaine, près de la rive gauche du Duero, un peu au-dessous du confluent du Duraton. Fabrication de grosses étoffes de laine et de toile. 300 hab.

PADILONIENS, Indiens des États-Unis, territoire de Missouri. Environ 4,000 individus.

PADIPOLO, groupe d'îles de l'archipel des Maldives. *Voy.* PADYPOLO.

PADITZ, village du duché de Saxe-Altenbourg, baill. et à 1/2 l. S. S. E. d'Altenbourg; sur la gauche de la Pleissa. Carrière de porphyre.

PADIVIL-COLAM, lac de l'île de Ceylan. *Voy.* PADEFIL-COLAM.

PADOLA, rivière du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Bellune. Elle a sa source au Monte Croce, dans les Alpes Noriques, et se joint à la Piave, par la droite, près et au-dessous de S.-Stephano. Cours de 4 l. S. E., en grande partie flottable.

PADOUCAS, Indiens des États-Unis, territoire de Missouri; aux pieds des monts Rocheux, sur les rives de la Padouca, affluent de droite de la Plate.

PADOUE, *Padova*, l'ancien PADOUAN, *Padovano*, prov. du roy. Lombard-Vénitien, bornée au N. par la prov. de Trévise, à l'E. par celle de Venise, au S. par celle de Polésine, dont elle est séparée par l'Adige; à l'O. par celle de Vérone, et au N. O. par celle de Vicence. Elle a 18 l. de long. du N. E. au S. O., 10 l. dans sa plus grande largeur et 100 l. c. Surface en général unie; cependant, à l'E. sont les monts Euganéens, où le Venda s'élève à 300 toises. Les rivières principales sont la Brenta, le Bacchiglione, le Frassine, et, sur la limite mérid., l'Adige. Les principaux canaux sont: le Gorzon, qui longe en partie l'Adige; le canal de Monselice, qui unit le Frassine et le Bacchiglione, et, entre cette dernière rivière et le canal de Monselice, le canal de Cagnola. Sol parfaitement arrosé et très-fertile; récoltes abondantes en blé, maïs, riz, vin, fruits excellens, soie, chanvre et lin. Pâturages bons et nourrissant beaucoup de bestiaux; les moutons donnent une belle laine. Mine de cuivre, source thermale et carrières de pierres à bâtir. 290,514 hab.

Cette province, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 12 districts: Battaglia, Campo-Sampiero, Conselve, Este, Mirano, Monselice, Montagnana.

Noale, Padoue, Piazzola, Piove et Teolo, subdivisés en 102 communes. Dans le roy. d'Italie, elle formait le dép. de la Brenta.

PADOUE, *Padova*, PATAVIUM, ville du roy. Lombard-Vénitien, chef-lieu de prov. et de distr., siége d'un évêché suffragant de Venise, résidence d'un gouverneur militaire et civil; à 8 l. O. de Venise; sur le Bacchiglione, qui s'y partage en 2 bras, le canal de Piovego et celui de Roncagliette, et au débouché du canal de Monselice; dans une plaine belle et fertile. Lat. N. 45° 24′ 7″. Long. E. 9° 32′ 0″. Enceinte bastionnée de forme triangulaire, percée de 7 portes et précédée d'un fossé peu profond et sec, mais qu'on peut remplir d'eau à volonté; son périmètre, de près de 3,000 toises, renferme beaucoup d'espaces vides. Rues étroites, mal alignées, mal pavées et sombres, dont plusieurs bordées d'arcades; les maisons sont en général élevées et assez bien bâties. On remarque parmi les édifices publics : le palais della Raggione ou hôtel-de-ville, avec galeries à piliers de marbre, et qui contient une salle voûtée de 300 pieds de longueur, sur 100 de largeur et 100 de hauteur : on y voit quelques belles peintures à fresque et le buste de Tite-Live; le palais du podestat, avec un salon d'ordre dorique et de belles peintures; le palais du gouverneur, d'une ancienne et belle architecture; la cathédrale, ancien édifice dont on admire les peintures et autres décorations intérieures; l'église gothique de St.-Antoine, riche en sculptures et peintures : plusieurs tombeaux ont des bas-reliefs d'un travail parfait; l'église de Ste.-Justine, d'une belle architecture, en beau marbre et décorée de statues et de peintures précieuses. Les autres églises et couvens, en assez grand nombre, ne se distinguent que par leur grandeur et leurs ornemens intérieurs. On remarque la place d'Il-Prato, très-grande et très-belle, environnée d'un canal et décorée d'un double rang des statues des Padouans les plus célèbres; la promenade publique appelée l'Esplanade est située hors des murs. Cette ville a une université, fondée par Charlemagne, anciennement célèbre dans toute l'Europe, et qui a produit, entre autres savans ou écrivains, Galilée, Pétrarque et Colomb; les bâtimens en peuvent être mis au rang des plus beaux de ce genre; l'observatoire, le jardin botanique, le premier connu en Europe et dont l'établissement date de 1545; le cabinet d'histoire naturelle, le laboratoire de chimie, l'amphithéâtre d'anatomie et la salle des sages-femmes en sont bien tenus; réformée depuis 1814, elle compte 400 élèves et 32 professeurs pour le droit, la médecine, la chirurgie, la philosophie, la théologie, les sciences et les belles-lettres. Parmi les autres établissemens scientifiques, on doit citer l'académie des sciences, fondée par le sénat de Venise; cette ville est en outre le siége d'une des 5 sections de l'institut ou grand corps littéraire de l'Italie autrichienne. Il y a 1 imprimerie célèbre, 1 école vétérinaire, 2 hôpitaux, 2 hospices pour les incurables, 2 maisons de charité, 2 casernes, 1 grand théâtre, des bains publics, etc. On y remarque les ruines d'un amphithéâtre romain. Fabriques de draps, de bas de laine et de rubans de soie : l'on travaille les laines de la Polesine et des pays voisins dans plus de 20 fabriques, tant dans la ville qu'aux environs; les ouvriers dans plusieurs autres genres sont en général peu habiles. Les draps seuls sont bien fabriqués et sont l'objet d'un commerce assez considérable avec la Toscane, Naples, le Piémont, Venise et le Levant; les rubans s'expédient en Allemagne. Les transports, surtout dans la direction de Venise, se font ordinairement par eau, au moyen de barques qui partent 2 fois par jour; les routes qui aboutissent à Padoue sont très-belles et bien entretenues. Foire de 15 jours, les 13 juin et 7 octobre. Patrie de Tite-Live, d'Asconius Pedanius-le-Jeune, grammairien; d'Isabelle Andreini, comédienne et poète; de Laurent Pignorius, antiquaire; d'Orsato, historien; du voyageur Belzoni, etc. Quoique le patron de cette ville soit connu sous le nom de saint Antoine de Padoue, il est cependant né à Lisbonne. 46,600 hab.

Virgile attribue la fondation de Padoue au Grec Antenor; en se soumettant aux Romains, elle acquit le droit de bourgeoisie et conserva celui de nommer ses sénateurs. Saccagée par Alaric, puis par Attila dans le ve. siècle, rétablie ensuite par Narsès, elle fut de nouveau détruite par les Lombards, et rétablie par Charlemagne : sous les successeurs de ce prince, elle parvint à se rendre indépendante; mais, dans le xive. siècle,

elle fut dominée par la famille puissante des Carrara, et enfin soumise aux Vénitiens en 1405. Les Français s'en emparèrent au commencement de la révolution, et à la formation du roy. d'Italie elle devint le chef-lieu du dép. de la Brenta.

Le district a 14 communes. Le mot de *patois* vient de celui de Padoue; on désigna d'abord ainsi le langage corrompu des habitans de cette ville.

PADOUN, cataracte que forme la Verkhniaia-Toungouska, dans la Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. de Kirensk. Elle a 25 pieds de hauteur.

PADOVA, prov. et ville du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Padoue.

PADRE (PUERTO DEL), port sur la côte sept. de l'île de Cuba, à 30 l. E. S. E. de Puerto-Principe. Lat. N. 21° 15'. Long. O. 78° 42'. Il a environ 3 l. de l'E. à l'O., et 2 l. du N. au S. Son entrée est formée par un goulet long et étroit. Il renferme plusieurs îles, dont la plus considérable est le Cayo Puercos, et reçoit un grand nombre de rivières, parmi lesquelles on remarque la Playa-Grande, le Colorado, la Chaparra et le Sto.-Domingo. Les côtes qui le bordent sont basses et marécageuses; sa profondeur varie d'1/2 brasse à 10 brasses. On croit que ce port fut le premier de l'île où Christophe Colomb aborda.

PADRE (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 3 l. S. de Sora, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. d'Arpino; sur la droite de la Melfa. 3 églises et 1 hôpital. 2,217 hab.

PADRIA, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. et à 7 l. S. E. d'Alghero, distr. et à 3 l. O. de Bonorva. Couvent. 1,477 hab.

PADRO (MONTE), montagne de France, dép. de la Corse, sur la limite des arrond. de Calvi et de Corté; par 42° 28' 2" de lat. N. et 6° 38' 40" de long. E. Elle a 1,261 toises au-dessus de la mer.

PADRÕES, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 4 l. 3/4 E. S. E. d'Ourique; sur la gauche de l'Oeiras, affluent de la Guadiana. 309 hab.

PADRON, cap de la côte S. du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. de Zuureveld; un peu au S. O. de l'embouchure de la rivière des Bosjesmans.

PADRON, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. de Santiago (Galice); sur la gauche du Sar, qu'on y traverse sur un ancien pont romain (*pons Cæsaris*) : la marée remonte 1/3 de l. au-dessus de ce pont. Bien bâti; on y remarque la maison commune et la collégiale d'Iria, avec un beau bâtiment pour le logement des chanoines : cette église fut épiscopale avant que celle de Santiago fût métropole. Grande foire de bestiaux, à Pâques, qui dure plusieurs jours, et où se rendent un grand nombre de Castillans et de Portugais. Patrie de D. Alonzo Peña y Montenegro, évêque de Quito. 3,840 hab.

Ce bourg, très-ancien, portait, sous les Romains, le nom d'*Iria Flavia;* on n'y trouve aucun reste d'antiquités.

PADRON ou PADARAN, cap de la Guinée inférieure, dans le Congo; à l'embouchure du Zaïre, vers le S. Lat. S. 6° 14'. Long. E. 10° 20'.

PADRONES, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/4 N. E. de Burgos, et à 4 l. 1/3 N. O. de Briviesca; dans un terrain montueux, à la source du Caderechas. 150 hab.

PADSTOW, ville et port d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Pydar, à 10 l. O. S. O. de Launceston; sur la rive gauche du Camel, près de son embouchure dans le canal de Bristol. Lat. N. 50° 42' 0". Long. O. 7° 11' 2". Les rues sont étroites, mais bien pavées et garnies d'assez belles maisons; les quais sont beaux, et la douane, qui s'y trouve, est un édifice remarquable. Le port est le meilleur de toute la côte, quoiqu'un peu obstrué de sable; des navires de 500 tonneaux peuvent y entrer. Le commerce y est actif; 58 navires, du port de 3,080 tonneaux, lui appartiennent. 1,700 hab.

Elle est très-ancienne; c'est le lieu où St. Patrick fit ériger la première maison religieuse du Cornouailles.

PADUCAS, Indiens de l'Amérique sept. *Voy.* Panis.

PADUL, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. S. O. de Grenade; dans la vallée de Lecrin, sur la pente mérid. de la sierra Nevada. Commerce de sparterie. 2,700 hab. A l'O., est un lac d'1 l. 1/2 de long sur 1/2 l. de large, dont on a tiré parti pour l'irrigation du territoire, au moyen de canaux qui vont se décharger dans le Dureal.

PADULA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 4 l.

O. de Teramo, cant. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Montorio. 440 hab.

PADULA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 2 l. S. E. de La Sala, et à 19 l. E. S. E. de Salerne; chef-lieu de canton. 6 églises et 1 hôpital. Foire, du 1er. au 6 octobre. Patrie du philosophe La Galla. 6,000 hab.

PADULES, village d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 N. O. d'Almeria (Grenade), et à 4 l. N. E. d'Ujixar; sur un terrain pierreux, mais assez fertile, près de la droite du Beyres. 888 hab. Mines de plomb non exploitées aux environs.

PADULI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 4 l. O. d'Ariano, et à 7 l. N. N. E. d'Avellino; chef-lieu de cant.; sur une colline. 1 collégiale, 1 couvent et 1 hôpital. Foires, du 4 au 8 mai, et du 26 au 29 septembre. 2,624 hab.

PADYPOLO, atollon ou groupe d'îles, dans la partie sept. de l'archipel des Maldives, à l'E. de l'atollon Malos-Madou et au S. de celui de Milla-Doué-Madoué. Il se compose d'une vingtaine d'îles rangées circulairement.

PÆJJÆNE, lac de Russie, en Europe, dans le grand-duché de Finlande; entre le gouv. de Tavastehus, à l'O., et celui de Kymmenegard, à l'E. Il a environ 25 l. de long, du N. au S., sur 8 l. dans sa plus grande largeur. Ses eaux s'écoulent, vers le S. E., par l'intermédiaire de plusieurs petits lacs, dans le Kymmene.

PAEL, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 4 l. N. O. de Hasselt, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Beringen; dans un pays marécageux. 1,250 hab.

PAEMELE, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 4 l. 1/2 O. de Bruxelles, cant. et à 1 l. 3/4 O. N. O. de Lennick-St.-Martin; sur la droite de la Dender. Brasseries. 1,800 hab.

PAËR (St.), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 4 l. N. O. de Rouen, cant. et à 1 l. N. de Duclair; près de la droite de l'Austreberte. Papeterie. 1,120 hab.

PAESANA, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Saluces, chef-lieu de mand.; sur la gauche du Pô. 1,078 hab.

PAFFENDORF, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. 1/3 O. de Cologne, cercle et à 1/2 l. O. de Bergheim; sur la gauche de l'Erft. 3 brasseries, 2 distilleries et 10 tisseranderies. 485 hab.

PAGACSA, PAGOCSA ou POGACSA, marche de Transylvanie, pays des Hongrais, cercle supérieur du comitat de Thorenbourg. Il y a un village de même nom.

PAGAHM-MIOU, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur la gauche de l'Iraouaddy, à 37 l. S. O. d'Ava. Elle n'est qu'une masse de pagodes. Pendant plusieurs siècles, elle a été la capitale de l'empire Birman; on dit que ses monarques y ont résidé successivement. Pagahm-miou est en ruine; mais Neoundoh, ville florissante, qui n'en est éloignée que de 1 l. 1/2 au N. E., peut être considérée comme un continuant de l'ancienne cité : le nombre des édifices religieux dans la nouvelle est aussi considérable que dans l'ancienne.

PAGANI, village du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. 1/2 N. O. de Salerne, chef-lieu de canton.

PAGANICO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 2 l. E. d'Aquila, chef-lieu de cant.; dans une plaine. 2,000 hab.

PAGANICO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 4 l. N. N. O. d'Aquila, cant. et à 1 l. S. de Montereale.

PAGANICO, bourg de Toscane, prov. et à 12 l. S. de Sienne, podesterie et à 5 l. N. E. de Grosseto; au confluent de l'Ombrone et du Lanzo.

PAGANO ou PAGNANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. O. N. O. de Trévise, distr. et à 1/4 de l. O. d'Asolo. Fabriques de soieries et de draps. 885 hab.

PAGAR-GOUNONG, pays dans le S. E. de l'île de Sumatra, au S. S. E. du pays de Pasummah-Lebar.

PAGARUGONG, ville de l'île de Sumatra, capitale du pays de Menangkabau; à 30 l. N. E. de Padang, à 25 l. de la côte orient. et de la côte occid. de l'île.

PAGÉAS, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 5 l. 1/2 N. O. de St.-Yrieix, cant. et à 3/4 de l. N. N. E. de Chalus. 1,064 hab.

PAGHA, ville de l'empire Chinois. *Voy.* Pangga.

PAGHMÂN, territoire de l'Afghanistan propre, prov. de Caboul, au S. O. de la ville de ce nom.

PÂGHOR, *Paughur*, ville de l'Hindoustan, état de Maïssour, soubah de Tchatracal; sur une montagne, dans un petit territoire de son nom, à 35 l. S. d'Adoni.

PAGLIA, Pallia, rivière qui a sa source en Toscane, prov. de Sienne, capitanat de Radicofani, près de S.-Paolo-a-Celle, entre bientôt dans les États de l'Église, délégation de Viterbe, reçoit la Chiana-Pontificia, à gauche, près d'Orvieto, et, à 1 l. 1/2 E. S. E. de cette ville, se jette dans le Tibre, par la droite. Cours de 12 l., au S. E.

PAGLIA-ORBA (MONTE), montagne de France, dép. de la Corse, sur la limite des arrond. de Calvi et de Corté; par 42° 20′ 34″ de lat. N. et 6° 32′ 8″ de long. E. Elle se rattache, au N., au mont Cinto, et a 1,359 t. au-dessus de la mer. Le Golo descend du versant méridional.

PAGLIARA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 2 l. 1/4 O. S. O. d'Avezzano, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de Tagliacozzo; au pied d'une montagne. 420 hab.

PAGLIETA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 4 l. N. O. d'Il-Vasto, et à 7 l. S. E. de Chieti; chef-lieu de cant.; sur une colline agréable. 4 églises. 2,500 hab.

PAGLION, rivière des États-Sardes, div. et prov. de Nice. Elle a sa source près de Luceram, et se jette dans la Méditerranée, à Nice. Cours de 6 l., au S. S. O.

PAGNEY, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 5 l. 1/4 N. E. de Dôle, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Gendrey; à peu de distance de la gauche de l'Oignon. 4 foires.

PAGNY-LA-VILLE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. 3/4 E. N. E. de Beaune, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Seurre; sur la gauche de la Saône. 2 foires. 550 hab.

PAGNY-LE-CHÂTEAU, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 6 l. 1/4 E. de Beaune, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Seurre; sur une colline. 1 foire. 325 hab.

PAGO, île du golfe de Quarnero, dans l'Adriatique, en Dalmatie, cercle et au N. N. O. de Zara; sur la côte de la Croatie, dont elle est séparée par le canal de Morlaquie; le canal de son nom, au N., la sépare de l'île d'Arbe. Lat. N. 44° 28′ 40″. Long. E. 12° 39′ 30″. Elle a environ 12 l. de longueur et un peu plus de 6 l. c., est généralement peu large, et présente des côtes irrégulières: au N., s'avance une presqu'île longue et étroite, et au milieu se trouve le lac Zascha, vaste golfe qui communique au canal de Morlaquie par un faible détroit et forme deux péninsules. Le climat, très-froid en hiver, est excessivement chaud en été, et le sol, généralement couvert de rochers et stérile, n'offre guère que des plantes aromatiques; on y récolte cependant du vin en assez grande quantité. Au S. O. sont d'importantes salines qui fournissent à l'exportation; le bois de chauffage manque, mais la houille est commune. On y fait de bons fromages de brebis. 4,000 hab., d'origine slave. Pago en est le lieu principal.

PAGO, ville de Dalmatie, cercle et à 6 l. N. N. O. de Zara; dans le S. E. de l'île de son nom, sur le lac Zascha. 2,000 hab.

PAGO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 3 l. N. O. d'Ariano, cant. et à 1 l. E. N. E. de Pesco-la-Mazza; sur une colline. 1,750 hab. Vin et huile excellente.

PAGOCSA, marche de Transylvanie. *Voy.* Pagacsa.

PAGODE ou VARELA, cap sur la côte S. E. de l'empire d'An-nam, dans la Cochinchine; par 13° de lat. N. et 107° 10′ de long. E.

PAGON ou S.-IGNACIO, île de l'archipel des Mariannes, dans le Grand-Océan équinoxial; au S. de l'île Agrigan, par 18° de lat. N. Elle a environ 15 l. de circuit et offre 3 cratères volcaniques. Il y a beaucoup de bois.

PAGONTAS, village de l'île de Samos, dans l'Archipel; à 1 l. O. de Mégalichora, sur une colline entièrement couverte d'arbres. L'air y est sain; la situation est très-gaie. On y fabrique des étoffes de soie. 2 églises et 300 maisons.

PAGORMONT, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 15 l. O. de Rossiéna.

PÂGTOUR, *Paugtoor*, ville de l'Hind-

oustan, au Nizam, dans le Beydjapour, distr. de Raighore; sur la droite de la Krichna, à 35 l. S. S. O. d'Hayder-abad.

PAGUANOS, peuplade indienne de la partie orient. du Pérou, vers l'Ucalayale.

PAHANG, roy. sur la côte orient. de la presqu'île de Malacca, au S. du roy. de Tringano, au N. de celui de Djohore, et à l'E. de celui de Salengore, dont il est séparé par la chaîne centrale de la péninsule. Une rivière de même nom l'arrose. Le sultan est Malais et mahométan. Pahang est la capitale.

PAHANG, ville de la presqu'île de Malacca, à 4 l. 1/2 de la côte orient., et à 45 l. N. E. de Malacca; sur une rivière large, peu profonde, et dont l'embouchure, par 3° 45′ de lat. N., est divisée, par une île, en 2 canaux navigables pour de petits bâtimens qui remontent jusqu'à cette ville. Pahang est petit, et a une enceinte de troncs d'arbres joints ensemble et d'environ 24 pieds de hauteur, garnie à chaque extrémité d'un bastion formé aussi de troncs d'arbres; les maisons sont en bois et bambous et entourées d'arbres, et les rues sont closes de chaque côté de haies de roseaux, et plantées de cocotiers et autres arbres, en sorte que Pahang a plutôt l'air d'une réunion de jardins que d'une ville régulière. Les navires de Bantam, de Batavia, du Japon et de la Chine venaient autrefois y faire un commerce assez considérable, qui se fait aujourd'hui par les bâtimens du pays, et dont les importations consistent en divers articles en fer des fabriques d'Europe, coutellerie, verrerie, étoffes en laine et coton, tabac, etc.; ces objets sont transportés dans les îles orient. et échangées contre du girofle, de la muscade, des dents d'éléphans, de l'écaille, etc. La rivière abonde en poudre d'or, qui forme un des principaux articles de commerce.

PAH-GAN, ville de l'empire Birman. *Voy.* Pagahm-mioo.

PAHLY, *Pahlee*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, distr. et à 14 l. N. E. de Djoudpour. Il s'y tient une foire importante.

PAHMY, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Inta; à 15 l. N. de Sallagha et à 80 l. N. E. de Coumassie.

PAHO, rivière de la partie occid. de l'île Célèbes, dans le pays de Mandhar. Elle se jette dans le détroit de Macassar, par 3° 15′ de lat. S. et 117° 10′ de long. E.

PAÏAENDUAEN, ville de l'empire Birman. *Voy.* Payayndeayn.

PAIALVO, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 9 l. 1/2 N. E. de Santarem, et à 1 l. 1/2 O. de Thomar.

PAÏAS, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Payas.

PAÏKAL, lac de Russie, en Asie. *Voy.* Baïkal.

PAILHAREZ, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 4 l. 3/4 O. de Tournon, cant. et à 1 l. O. de St.-Félicien. 3 foires. 1,400 hab.

PAILHÈS, bourg de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 3 l. O. de Pamiers, cant. et à 1 l. 3/4 S. S. E. du Fossat; sur la droite de la Lèze. 1 foire. 970 hab.

PAILLART, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 7 l. 1/4 N. N. O. de Clermont, cant. et à 1 l. N. N. E. de Breteuil; sur la Noye. Fabrique de papier; moulins à farine, à huile et à tan. 756 hab.

PAILLAS (PORT DE), col des Pyrénées, en Espagne, sur la limite du val d'Aran et de la Catalogne; vers la source de la Garonne.

PAILLOCASTRO, golfe de la Turquie d'Europe. *Voy.* Palæocastro.

PAILLOURI ou CANOUISTRO, cap de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Salonique; à l'extrémité de la presqu'île de Cassandre, qui sépare le golfe de ce nom de celui de Salonique. Lat. N. 39° 55′. Long. E. 21° 26′.

PAILVA, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Hayder-abad, distr. de Dâorconda; à 16 l. S. E. d'Hayder-abad.

PAIMBŒUF, ville et port de France, dép. de la Loire-Inférieure, chef-lieu d'arrond. et de cant.; sur la gauche de la Loire, qui y est débarrassée d'îles et a 3/4 de l. de largeur; à 2 l. 3/4 de l'embouchure de ce fleuve et à 8 l. 1/3 O. N. O. de Nantes. Lat. N. 47° 17′ 15″. Long. O. 4° 21′ 46″. Tribunal de 1re. instance, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques; résidence d'un sous-commissaire de marine. Collége communal, école gratuite de navigation, société d'agriculture et bourse de commerce. Elle a une seule rue assez bien bâtie, un hôpital, un quai et un chantier de construction. Paimbœuf

est considéré comme le port de Nantes; il a une très-belle rade, où les plus gros vaisseaux viennent décharger leurs marchandises, que l'on transporte ensuite sur des gabarres à Nantes. Cette ville fait pour son compte commerce de sel. 1 foire. 3,646 hab. Tuileries et poteries aux environs. Ce n'était qu'un village de pêcheurs au commencement du XVIIIe. siècle.

L'arrond. se divise en 5 cant. : Bourgneuf, Paimbœuf, Le Pellerin, St.-Père-en-Retz et Pornic, et contient 25 comm. et 41,800 hab.

PAIMOGO, village d'Espagne, prov. et à 15 l. N. O. de Huelva (Séville), et à 1 l. de la Chanza, qui forme la frontière du Portugal; au pied de la sierra de Aroche. 489 hab. Il y a plusieurs inscriptions et autres antiquités romaines.

PAIMPOL, ville et port de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 8 l. 1/3 N. O. de St.-Brieuc, et à 3 l. E. de Tréguier; chef-lieu de cant.; sur la Manche. Tribunal de commerce et résidence d'un sous-commissaire de marine. Port très-bon et très-commode, avec rade foraine. 2 belles corderies et brasseries. Commerce de blé, chanvre, lin et leur graine; fil, miel, cire, beurre, draperie, plumes, crin, salaisons. Armemens pour la pêche de Terre-Neuve. 1 foire. 2,152 hab.

PAIMPONT, bourg de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 4 l. 3/4 S. O. de Montfort, cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Plélan; sur un petit lac, près de la forêt de son nom. Forges et feux d'affinerie à l'anglaise, 2 hauts-fourneaux, une ancienne fonderie, 1 martinet, 1 laminoir double, fabrique de tôle : ces importantes usines sont alimentées par du minerai exploité dans les environs, dont on tire un fer très-doux, ductible et très-estimé. Grande fabrication de fils blanc et écru. 3,700 hab.

PAÏNAM-DZOUNG ou mieux BAÏNAM-DZOUNG, ville du Tibet, prov. de Thsang; sur le Païnam-tchou, qu'on y traverse sur un pont d'une structure grossière; à 8 l. S. E. de Jikadzé et à 60 l. O. S. O. de Lhassa.

PAÏNAM-TCHOU ou DJOUANGDZÉ, rivière du Tibet, prov. de Thsang. Elle descend du versant sept. de l'Himalaya, coule au N., puis au N. O., et joint la rive droite du Yarou-dzangbo-tchou, près de Jikadzé, après un cours d'une quarantaine de lieues. Elle passe par Gialdzé-dzoung et Païnam-dzoung.

PAINBOEUF, ville de France. *Voy.* PAIMBOEUF.

PAIN-DE-SUCRE, cap du Brésil. *Voy.* PÃO-D'ASSUCAR.

PAINESVILLE, commune des États-Unis, état d'Ohio, comté de Geauga; à 53 l. N. E. de Columbus; sur la rive gauche du Grand-river, près de son embouchure dans le lac Érié. 1,257 hab.

PAIN-GANGA, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* PAYN-GANGA.

PAINGTON, village et paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Haytor; à 7 l. S. d'Exeter, sur la baie de Tor. 1,796 hab.

PAINKHANDI, territoire de l'Hindoustan anglais, dans le Gorval, distr. de Kemaon. On y remarque la haute montagne de Ramny. Il y a d'épaisses forêts, où l'on voit des cèdres d'une grosseur énorme.

PAINS-CASTLE, hundred de la partie S. du pays de Galles, comté de Radnor. 3,809 hab.

PAINSWICK, ville d'Angleterre, comté et à 2 l. S. S. E. de Gloucester, hundred de Bisley; sur un ruisseau, affluent du Stroud. Elle est petite et irrégulièrement bâtie, sur le flanc d'une montagne au sommet de laquelle il y a le vieux château de Kingsbury. 4,044 hab., occupés en grande partie dans des fabriques de draps.

Elle est très-ancienne, et portait autrefois le nom de Wiche.

PAINT, commune des États-Unis, état d'Ohio, comté de Highland. 1,895 hab.

PAINT-CREEK, rivière des États-Unis, état d'Ohio. Elle prend sa source dans le comté de Fayette, à l'O. de Washington, coule au S., puis à l'E., et se jette dans le Scioto, par la rive droite, à 2 l. au-dessous de Chillitoche, après un cours de 25 l., près de son confluent avec le Scioto. On voit l'emplacement de 3 villes ceintes de murs en pierre, des retranchemens et des téocallis.

PAINTED-POST, commune des États-Unis, état de New-York, comté de Steuben; à 7 l. S. E. de Bath, sur la rive gauche du Conhocton.

PAINTEN, bourg de Bavière. *Voy.* POINTEN.

PAIPORTA, village d'Espagne, prov. et à 1 l. S. de Valence; sur un torrent qui va se perdre dans le lac d'Albufera. L'église est remarquable pour son architecture et sa tour élevée. Beau couvent d'Augustins. Fabrication de toiles. 1,130 hab.

PAIR (St.), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. 3/4 N. O. d'Avranches, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Granville; près de la Manche. 1,600 hab.

PAIRAY, rivière de France, dép. de la Vendée, arrond. des Sables-d'Olonne, cant. de Talmont. Elle a sa source près et au N. O. d'Avrillé, à 2 l. E. de Talmont, coule à l'O. S. O., reçoit le Gui-Châtenay, et se jette dans l'Atlantique, à 1 l. S. S. O. de Talmont, après un cours de 3 l. 1/2.

PAIRKA, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych propre; à 10 l. E. S. E. de Nândourbar.

PAISLEY, ville d'Écosse, comté et à 1 l. S. S. O. de Renfrew, et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Glasgow; siége de presbytère; sur le White-Cart, affluent de la Clyde, qui la traverse, et sur un canal qui la fait communiquer avec Glasgow. Elle se divise en vieille et nouvelle, et a plusieurs faubourgs: la vieille ville s'étend sur la rive gauche de la rivière, et la ville neuve sur la rive droite et sur un terrain plus bas que la précédente; elles communiquent entre elles par 3 ponts de pierre. La première a 12 rues principales, dont trois sont très-longues et plus régulièrement bâties que les autres; la ville neuve se compose d'une rue principale aussi très-longue, et traversée par plusieurs autres: la plupart des maisons y sont élégantes et bien bâties. Les édifices publics les plus remarquables sont l'église de l'Abbaye, d'une ancienne et belle architecture, mais dont il ne reste plus que la nef et les deux ailes en bon état, ainsi qu'une chapelle où sont déposées les dépouilles mortelles de plusieurs souverains et nobles d'Écosse, et qui sert encore de lieu de sépulture à la famille Abercorn; l'église de St.-George, dont on admire la façade ornée de pilastres d'ordre ionique; l'église Haute, bâtie, en 1756, dans la vieille ville, sur un monticule d'où l'on jouit d'une très-belle perspective, et ayant un clocher de 161 pieds de hauteur; l'hôtel-de-ville, beau bâtiment en pierre, aussi surmonté d'une flèche de 128 pieds d'élévation; la maison de correction, un des plus beaux édifices de ce genre en Écosse; la salle du Café, beau bâtiment en pierre, orné de pilastres d'ordre ionique; le bâtiment de la halle; l'infirmerie, très-bien bâtie et en bon air; l'hôpital-général, beaucoup plus vaste et très-commode. On y compte 6 églises anglicanes et 10 temples pour autant de sectes religieuses, une grande école latine, fondée par Jacques II en 1576, et libéralement dotée, et un assez grand nombre d'autres établissemens de charité et d'instruction, ainsi que 2 bibliothèques publiques et une société philosophique, dont les membres sont nombreux; il y a, en outre, beaucoup de librairies et de cabinets de lecture. Paisley est, depuis long-temps renommée comme ville manufacturière, dans différens genres qui l'ont rendue florissante: ses principales fabriques sont maintenant celles de mousseline, gaze de soie, linon, batiste, percale, mouchoirs de soie, châles en soie et en laine, fil fin, toiles fines et ordinaires, tapis; elle a des imprimeries sur coton, des filatures de coton très-importantes, des distilleries, tanneries, savonneries, fonderies, et des fabriques de chandelles considérables. Depuis l'achèvement (1791) du canal qui la fait communiquer avec Glasgow, des bâtimens de 40 à 50 tonneaux peuvent facilement remonter et décharger aux quais de cette ville, et le commerce y a pris un très-grand accroissement. Il y a 4 foires par an. Quoique cette ville ait le titre de bourg de baronnie, elle n'envoie cependant pas de membre au parlement. Paisley, avec ses faubourgs, ne contient que 28,000 hab.; mais, en y comprenant la portion de la paroisse de l'Abbaye qui en dépend, elle en a 47,000.

On voit près de cette ville les traces d'un camp romain, et, à 2/3 de l., les ruines du château de Cruikston.

On croit que Paisley remplace une ancienne station romaine; mais, comme ville remarquable, elle doit son origine à un prieuré de l'ordre de Cluny, qui fut fondé, en 1160, par Walter, grand-maître de la maison d'Écosse, et érigé en abbaye par Robert II: cette abbaye fut sécularisée

après la réformation, et, en 1588, convertie en seigneurie temporaire en faveur de lord Claude Hamilton, 3e. fils du duc de Chatelherault, qui fut créé lord Paisley; cette seigneurie est actuellement possédée par la famille Abercorn depuis 1653. Comme ville manufacturière, Paisley ne date que du milieu du siècle dernier.

PAITA, ville de Pérou. *Voy.* Payta.

PAÏTAN, pays de l'île Bornéo. *Voy.* Paytan.

PAÏTCHA, rivière de la Mongolie propre. Elle coule au N. E., et joint la droite du Sira-mouren, après un cours de 30 l.

PAITONE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. E. de Brescia, distr. et à 2 l. 1/2 S. E. de Salò. Marbre rouge, mêlé de vert, fort estimé. Foire, le 15 août. 250 hab.

PAIVA, rivière de Portugal, prov. de Beira, comarca de Lamego. Elle a sa source près du bourg de son nom, coule d'abord à l'O., puis au N., après s'être grossi, à gauche, de la Povoa, et se jette dans le Douro, par la gauche, à 1 l. 3/4 S. de Penafiel, après un cours d'environ 14 l.

PAIVA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 5 l. 1/2 S. de Lamego, et à 3 l. 2/3 N. E. d'Eixo; près de la gauche de la rivière de son nom, à quelque distance de sa source.

PAIX (RIVIERE DE LA), dans la Nouvelle-Bretagne. *Voy.* Unjigah.

PAJARA, bourg au centre de Fortaventure, une des îles Canaries.

PAJARES DE LAMPREANA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Zamora. 321 hab.

PAJARES DE LOS OTEROS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. E. de Léon. 180 hab.

PAJAROS, îles rocailleuses du Grand-Océan austral. *Voy.* Paxaros.

PAJEHU, rivière du Brésil, prov. de Pernambouc. Elle descend de la serra de Ibiapaba, coule au S. S. E., et joint la gauche du St.-François, après 25 l. de cours.

PAJONAL, territoire du Pérou, dans le pays des Indiens indépendans, à l'E. de l'intendance de Truxillo; entre le Paro et Pozuzu.

PAKAGAMA, petit lac des États-Unis, entre les territoires du Nord-Ouest et de Missouri; il est formé par le Mississipi, à quelques lieues de sa source. Il croît sur ses bords beaucoup de riz sauvage. Ce lac donne son nom à une cataracte d'environ 20 pieds que le fleuve forme un peu au-dessous.

PAKALONGANG, prov. et ville de l'île de Java. *Voy.* Paccalongang.

PAKAMÉLA ou BOKKEMALÉ, pays du N. de la Guinée inférieure; à l'E. du Loango. Très-bel ivoire.

PAKANBARU, ville de l'île de Sumatra, dans le pays de Menangkabau, vers la source du Siak; à 10 l. N. O. de Pagarugong et à 35 l. N. N. E. de Padang.

PAKANG, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, distr. de Tchayenpour; sur le flanc mérid. des monts Himalaya, par 27° 56′ de lat. N. et 84° 32′ de long. E. Pendant l'été, il s'y tient un grand marché, très-fréquenté par les Tibétains.

PAKANG-YEH, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur la gauche de l'Iraouaddy, en face de Sembioughioun; à 45 l. S. O. d'Ava.

PAKENHAM, pointe de la côte mérid. de la Russie américaine, à l'entrée du port Wells, vers l'extrémité N. O. de la rade du Prince-William. Lat. N. 61°. Long. O. 149° 52′.

PAKENHAM, ville du roy. de Siam, sur la branche de Bankok, la plus orientale des trois par lesquelles le Meïnam se rend dans la mer; à 1 l. 1/2 du golfe de Siam. Elle s'étend l'espace de près de 1 l. le long du fleuve. Les maisons sont bâties sur pilotis. Les bâtimens étrangers qui remontent le Meïnam doivent laisser à Pakenham toute leur artillerie.

PAKHRA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Moscou. Elle prend sa source dans le distr. de Véreïa, près de Chélimovo, traverse le distr. et la ville de Podol, et se jette dans la Moskva, par la rive droite, à 7 l. S. E. de Moscou, après un cours de 16 l., généralement à l'E.

PAKILLAH, fort de Perse, prov. de Kerman, vers un défilé traversé par la route de Kerman à Chiraz; à l'E. S. E. de Minam et à 45 l. O. de Kerman.

PAKIR, port de l'océan Indien, sur la côte mérid. de l'Arabie, dans l'Hadramaout; à 12 l. E. de Dofar. Les environs abondent en grains, dattes et bestiaux.

PAKNAM, ville du roy. de Siam. *Voy.* Pakenham.

PAKOSC ou PAKOSOZ, ville des États Prussiens, prov. de Posen, régence et à 8 l. 1/2 S. de Bromberg, cercle et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Mogillno; dans une île de la Netze, un peu au-dessous de sa sortie d'un lac. Église catholique, couvent de réformés. 669 hab.

PÂKPETEN, *Paukputtan*, ou ADJODIN, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore; sur une île formée par 2 bras de la Gorrah, à 45 l. S. O. d'Amretseyr. C'est le lieu de sépulture du saint mahométan, Cheykh-Feryd-ed-dyn-cheker-gundjy, qui y mourut en 1267, et auquel on attribue le miracle d'avoir converti en sucre plusieurs montagnes; chaque année, une foule de pélerins se rendent à sa tombe, qui fut visitée en 1399, par Timour.

PAKRACZ, bourg de l'Esclavonie civile, comitat et à 8 l. 1/3 O. N. O. de Posega, marche de son nom; sur la gauche de la Pakra, affluent du Troboss. Siége d'un évêché grec non-uni, suffragant de Carlowitz. Vieux château; 1 église grecque et 1 catholique. 1,400 hab.

PAKROJANTY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 6 l. N. O. de Rossiéna.

PAKS, en allemand *Patsch*, bourg de Hongrie, cercle au-delà du Danube, comitat et à 5 l. N. N. E. de Tolna, marche et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Földvár; près de la droite du Danube. 1 église catholique, 1 réformée, et 1 synagogue. 6,666 hab.

PÂL, *Paul*, ville de l'Hindoustan, au radjah de Setarah, dans le Beydjapour, distr. de Mortiz-abad; sur le Torroly, à 40 l. O. N. O. de Beydjapour.

PALACHKOVTZI, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Srebernik; à 13 l. N. E. de Bagna-Louka et à 19 l. N. de Trawnik, sur la rive gauche de l'Okrina.

PALACINOS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 N. O. de Salamanque, et à 2 l. 3/4 N. E. de Ledesma. 37 hab.

PALACIOS (LOS), bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. de Séville; dans une plaine fertile. 1,600 hab. Il tire son nom d'un ancien palais que D. Pedro, roi de Castille, y possédait.

PALACIOS DE CAMPOS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. de Valladolid (Palencia), et à 1 l. 1/2 N. E. de Medina de Rioseco; dans un terrain marécageux, dominé par 2 montagnes, à peu de distance de la gauche du Sequillo. Fabriques de lainages. 715 hab.

Le 14 juillet 1808, il se donna aux environs une bataille sanglante entre les Français, commandés par le maréchal Bessières, et les Espagnols, sous le général Cuesta, où ces derniers furent défaits.

PALACIOS DEL ALCOR, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Palencia, et à 1 l. 1/2 E. N. E. d'Amusco. 1 moulin à foulon. 262 hab.

PALACIOS DEL ARZOBISPO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. de Salamanque, et à 7 l. S. de Zamora. Fabrication de toiles de lin. 300 hab.

PALACIOS DE LA SIERRA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. E. de Burgos, et à 11 l. 1/2 N. O. de Soria; sur la gauche de l'Arlanza. On y fait une grande quantité de fromages de lait de chèvre. 884 hab. On y voit encore les ruines de 3 palais, d'où il tire son nom.

PALACIOS DE LA VALDUERNA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. O. de Léon, et à 4 l. S. E. d'Astorga; entre le Tuerto, affluent de l'Orbigo, et la Valduerna, tributaire de l'Esla, tous deux très-poissonneux. 2 églises paroissiales. 450 hab.

PALACIOS DE RIO PISUERGA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. O. S. O. de Burgos (Palencia); dans une vaste plaine, près de la gauche de la Pisuerga, sur laquelle il y a un beau pont. 140 hab.

PALACIOS-RUBIOS, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. E. de Salamanque; dans une petite vallée profonde, près de la droite de la Guareña. Patrie de F. Galindo et du docteur Lopez de Vivero, jurisconsultes. 340 hab.

PALADRU, lac de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. S. S. E. de La Tour-du-Pin, partie dans le cant. de Virieu, partie dans celui de S^t^.-Geoire. 1 l. de long du S. O. au N. E., et moins d'1/4 de l. de large. Il est entièrement traversé par la Fure, affluent de droite de l'Isère.

PALÆA-KAÏMENI, petite île de l'Archipel, à l'entrée de la rade de Santorin; on présume qu'elle faisait autrefois partie de cette dernière île avec deux autres îlots

voisins, et qu'une violente éruption volcanique l'en a séparée. Elle est déserte, et en grande partie couverte de plusieurs pieds de cendres.

PALÆOCASTRO, pointe à l'extrémité N. O. de l'île de Lemnos. Lat. N. 39° 59'. Long. E. 22° 43'.

PALÆOCASTRO ou PAILLOCASTRO, golfe de la Turquie d'Europe, sur la côte orientale de l'île de Candie. Il s'ouvre entre le cap Sidero, au N., et le cap Salamone, au S., à 4 l. l'un de l'autre, et a 2 l. de profondeur. On y trouve l'île de Grades. Il tire son nom d'un fort dont on voit encore les ruines sur le rivage, par 35° 10' 10" de lat. N. et 23° 55' 5" de long. E.

PALÆOCHORI, village de Grèce, en Morée, à 1 l. 1/4 E. de Mistra; sur la rive droite de l'Iri (*Eurotas*). Il occupe l'emplacement de l'ancienne *Sparte*, dont on retrouve peu de ruines.

PALÆO-PHANARO, village de Grèce, en Morée, à 2 l. S. S. O. de Lala et à 15 l. O. N. O. de Tripolitza; sur une montagne d'où l'on jouit d'une très-belle vue, et sur la gauche de la Rouphia. On y voit les traces d'une ancienne ville ou d'une forteresse. Environ 25 maisons.

PALÆOPOLIS, ELIS, village de Grèce, en Morée, à 3/4 de l. E. de Gastouni et à 11 l. S. S. O. de Patras. Il y a une tour qu'on appelle Kaloscopi.

PALÆOVOUNI ou ZAGORA, HELICON, montagne de Grèce, en Livadie, à 11 l. S. E. du mont Liakoura (*Parnasse*) et à 3 l. S. de Livadie.

PALAFURGELL, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. E. S. E. de Girone (Catalogne); sur un terrain montueux, près de la Méditerranée, où il a 3 cales défendues par une tour. 1 hôpital; fabriques de bouchons de liége. 2,746 hab.

PALAGONIA, bourg de Sicile, prov. et à 8 l. S. O. de Catane, distr. et à 6 l. E. N. E. de Calatagirone.

PALAIRAC, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 8 l. 2/3 S. E. de Carcassonne, cant. et à 2 l. 1/3 E. de Monthoumet; sur le Verdouble, près de sa source. 177 hab. Mines de fer assez riches aux environs, abandonnées depuis 25 ans.

PALAIS (LE), village de France. *Voy.* PALET (LE).

PALAIS (LE), village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 1 l. N. de Bourganeuf, cant. et à 1 l. 1/3 O. de Pontarion; sur la gauche du Thorion. 450 hab. Mines de houille aux environs.

PALAIS (LE), ville de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 10 l. 3/4 S. S. E. de Lorient, cant. de Belle-Île-en-Mer, dont elle est le chef-lieu; sur la côte sept. de l'île, où elle a un port sûr. Elle est fortifiée et a une bonne citadelle au N. Résidence d'un sous-commissaire de marine. Commerce de sel et de poisson. 2 foires. 1,707 hab. A 1/4 de l. du Palais, est un réservoir d'eau douce construit par Vauban pour l'approvisionnement des navires.

Elle fut prise par les Anglais en 1761.

PALAIS (St.), ville de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 3 l. 1/4 N. O. de Mauléon, et à 12 l. 1/4 O. de Pau; chef-lieu de cant.; sur un terrain élevé, près de la gauche de la Bidouze. Siége du tribunal de 1re. instance de l'arrond.; conservation des hypothèques. Ceinte de vieilles murailles. 1 foire. 1,133 hab. Environs fertiles en grains; on y cultive le panis.

Cette ville disputait à St.-Jean-*Pied-de*-Port le titre de capitale de la Navarre Française, parce que c'est dans son sein que Henri d'Albret, roi de Navarre, se retira après la perte de Pampelune. Il y a eu une monnaie, qui fut réunie à celle de Pau dans le XVIIe. siècle.

PALAISEAU, bourg de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. S. E. de Versailles, et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Paris; chef-lieu de cant.; dans une belle vallée, près de la gauche de l'Yvette. Quelques jolies maisons de campagne. Grand commerce de foin, réputé le meilleur des environs de Paris. 2 foires. 1,646 hab., dont une partie colportent dans les campagnes des comestibles achetés à Paris. Carrières aux environs.

La terre de Palaiseau avait anciennement le titre de marquisat; on y voit les restes d'un ancien château. C'est à Palaiseau qu'a eu lieu le fameux procès de la Pie voleuse.

PALAIS-EN-SEPTAINE (St.), village de France, dép. du Cher, arrond. et à 3 l. 3/4 N. de Bourges, cant. et à 3/4 de l. N. de St.-Martin-d'Auxigny. 550 hab. Carrières de marbre rouge et blanc aux environs.

PALAJA, bourg de Toscane, prov. et à

6 l. S. E. de Pise, vicariat et à 3 l. E. N. E. de Lari.

PALAMAOU, *Palamow*, territoire de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le S. O. du Bahar, distr. de Ramghor. Très-montagneux et très-boisé, arrosé par la Coyle, affluent de la Sone, et en général mal cultivé. Il a des mines de fer et de houille, que les naturels, peu nombreux et d'une basse classe d'Hindous, ne savent pas exploiter. Le climat n'y est pas favorable aux Européens.

Dès le XVIe. siècle, ce territoire, conquis par Kala-Pahar, général de Soleyman-Kerany, a fait partie du royaume du Bengale: il recouvra son indépendance pendant les guerres entre les Afghans et les Mogols, qui se disputaient la souveraineté de l'Hindoustan; mais, 100 ans après, il fut reconquis par Chaïstan-khan, et soumis à un petit tribut. Depuis que les Anglais le possèdent, on y a établi des impôts réguliers. On y remarque la ville de Palamaou.

PALAMAOU, *Palamow*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. de Bahar, distr. de Ramghor, territ. de son nom; à 50 l. S. O. de Patna.

PALAMCOTTA, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Karnatic, distr. mérid. d'Arcat; à 13 l. S. S. O. de Pondichéry.

PALAMCOTTA, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 1 l. S. S. E. de Tinnevelly, dont elle est séparée par le Potchi-arou.

PALAMOS, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. E. de Girone (Catalogne); sur la Méditerranée, où il a un bon port. Il est fortifié et défendu par un château-fort. 1 couvent et 1 hôpital. Fabriques de bouchons de liége, de pipes de terre et de petites embarcations. Exportations de gaude, liége, vins et huile. 1,828 hab. Des Anglais l'attaquèrent en 1810 et y commirent beaucoup de dommages; mais, en revenant de cette expédition, ils furent rencontrés par les Français, qui les firent prisonniers.

PALAMOUT, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saroukhan; à 7 l. N. E. de Manika.

PALAMOW, pays et ville de l'Hindoustan. *Voy.* PALAMAOU.

PALAN, bourg de Perse. *Voy.* MALIN.

PALANA, bourgade sur la côte orient. de l'île de Luçon, une des Philippines; vers l'embouchure d'une rivière assez considérable. Lat. N. 16° 30'. Long. E. 119° 25'.

PALANCIA, rivière d'Espagne, prov. de Valence. Elle prend sa source à 1 l. 1/2 O. de Bexis, où elle passe, reçoit le rio Canales, coule à peu de distance de Xerica et de Segorbe, se grossit de plusieurs petits cours d'eau, et se jette dans la Méditerranée, à 1 l. E. de Murviedro, après un cours d'environ 10 l. au S. E. Ses eaux, absorbées en été par de nombreux canaux d'irrigation, n'arrivent à la mer que dans la saison des pluies. On trouve quelques parcelles d'or dans ses sables.

PALANDA, bourgade de Colombie, dép. de l'Asuay (Nouvelle-Grenade), prov. et à 20 l. S. de Loxa, près de la frontière du Pérou; sur la petite rivière de même nom, qui descend du versant orient. des Andes, coule à l'E. S. E., et joint la rive droite de la Chinchipe.

PALANQUINOS, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 S. E. de Léon; dans un terrain fertile, près de la gauche de l'Esla. 250 hab.

PALAOS, archipel du Grand-Océan. *Voy.* PELEW.

PALAOUAN ou PARAGOA, la plus occid. des principales îles Philippines, au N. de Bornéo et au S. O. de Mindoro et de Luçon; entre la mer de Mindoro, à l'E., et la mer de Chine, à l'O., et entre 8° 27' et 11° 30' de lat. N., et entre 114° 55' et 117° 20' de long. E. Elle a environ 100 l. de longueur, du N. E. au S. O., sur 20 l. de largeur moyenne, et s'amincit beaucoup vers ses extrémités, surtout au N. Une chaîne de montagnes la parcourt dans sa longueur: c'est vers le S. qu'elle est le plus élevée. Près de la mer, le pays est plat; un grand nombre de petites rivières descendent des montagnes. Le climat est chaud et malsain, et le sol fertile: on y cultive du maïs, des yams, etc. Des forêts épaisses couvrent l'intérieur et sont remplies de bois de teinture, d'ébéniers, d'arbres résineux et de bambous. Il y a des cerfs, des porcs sauvages et beaucoup d'abeilles. Les côtes sont très-poissonneuses. On y trouve un peu d'or, du salpêtre et des sources thermales. On y fabrique une grande quantité d'eau-de-vie de poivre. Les exportations consistent surtout en cire, cauries

et bois précieux. Cette île est peu peuplée : les habitans de la côte orientale paraissent être des Bissayas, et ceux de la partie occid. des Eidahans ; on croit que l'intérieur, qui est très-peu connu, est habité par des Papous. Les Espagnols ont vers l'extrémité sept. un fort et un établissement de mission.

PALAPA, port sur la côte N. de l'île de Samar, au S. de la petite île de Batag, dans l'archipel des Philippines. Lat. N. 12° 38'. Long. E. 122° 40'.

PALAPETTY ou PALLIPUT, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, prov. de Salem et Barahmahl, distr. de Barahmahl ; à 23 l. S. O. d'Arcat.

PALAPETTYCOTTA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, distr. et à 7 l. N. de Dindigol.

PALAR, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Pal-aur.

PALATA, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 3 l. N. O. de Larino, et à 9 l. N. N. E. de Campobasso, chef-lieu de cant. ; sur une colline. 2,050 hab.

PALATCHA, Milet, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Mentecha ; sur la gauche du Buïuk-Meïnder, à 3 l. de son embouchure dans l'Archipel, un peu au N. O. du lac Bafi et à 22 l. S. de Smyrne. Il y a des ruines considérables.

PALATCHY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Caïmbétour, distr. et à 11 l. O. de Daraporam, et à 6 l. S. de Caïmbétour. Il y a un temple hindou, un fort et 300 maisons.

PALATINAT, *Pfalz*, ancien pays d'Allemagne, divisé en Bas et Haut Palatinat. Le premier, appelé aussi Palatinat du Rhin (*Pfalz am Rhein*), s'étendait sur les deux rives du Rhin, entre les territoires de Mayence, de Katzenelnbogen, de Würtemberg, de Bade et de Trèves, l'Alsace et la Lorraine. Il comprenait les principautés de Simmern, Deux-Ponts et Veldenz, le comté de Spanheim et le Palatinat proprement dit ou Électoral : ce dernier avait pour villes principales Manheim et Heidelberg. Aujourd'hui, le cercle bavarois du Rhin et la prov. prussienne du Bas-Rhin possèdent la partie située à la gauche du Rhin, que les Français avaient comprise dans leurs départemens du Mont-Tonnerre et de Rhin-et-Moselle, et où étaient Deux-Ponts, Simmern, Veldenz, Spanheim et une portion du Palatinat propre. Le N. du grand-duché de Bade renferme la meilleure partie de la division à la droite du fleuve : Manheim et Heidelberg s'y trouvent ; le grand-duché de Hesse-Darmstadt a les bailliages de Lindelfels, Umstadt et Uzberg. Le Haut-Palatinat ou Palatinat de Bavière, qui ne touchait pas à l'autre, était environné par la Bohême, la Bavière propre et les territoires de Bayreuth, Neubourg et Nuremberg ; il est maintenant dans les cercles bavarois de la Regen et du Main-Supérieur. Le nom de Palatinat vient de celui des comtes *Palatins*, anciens souverains de ce pays, qui n'étaient d'abord que des magistrats temporaires chargés de rendre la justice dans divers palais (*palatia*) répandus en Allemagne : au XIe. siècle, cet emploi devint héréditaire dans la famille des Hermann, qui gouvernait le territoire de Heidelberg ; plusieurs autres familles ont eu successivement le Palatinat. Les comtes Palatins, augmentant peu à peu leurs possessions, devinrent très-puissans : ils furent investis de la dignité d'électeurs. Frédéric V, l'un d'eux, perdit, en 1620, le Haut-Palatinat, qui passa à la Bavière. En 1777, la ligne masculine des ducs de Bavière s'étant éteinte dans la personne de Maximilien III, l'électeur Palatin Charles-Philippe-Théodore lui succéda, et transféra sa résidence à Munich ; depuis cette époque, tout le Palatinat a été considéré comme une dépendance de la Bavière jusqu'à la conquête de la rive gauche du Rhin par les Français, confirmée, en 1801, par le traité de Lunéville. Ce fut en 1802 que l'état de Bade et la Hesse-Darmstadt acquirent les parties du Palatinat qu'ils ont encore aujourd'hui, et ce fut en 1815 que la Bavière rentra en possession d'une portion du pays envahi par la France.

PALATINE, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Montgomery ; à 17 l. N. O. d'Albany, sur la rive gauche du Mohawk. 3,936 hab.

PALATKA, marche de Transylvanie, pays des Hongrais, cercle inférieur du comitat de Klausenbourg.

PALAU, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. N. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Talarn ; sur un terrain

plat, à la gauche de la Noguera-Pallaresa. 287 hab.

PAL-AUR, rivière de l'Hindoustan, qui a sa source dans la partie orient. du Maïssour, traverse le N. de la prov. de Salem et Barahmahl et le milieu du Karnatic, en passant par Vellore, Arcat et Tchinglepot, et se jette dans le golfe du Bengale, à 2 l. S. de Sadrass et à 14 l. N. E. de Pondichéry, après un cours de 80 l., à l'E. S. E. Elle reçoit, à droite, le Chey-arou, et, à gauche, le Pony.

PALAWAN, île de l'archipel des Philippines. *Voy.* PALAOUAN.

PALAYE (Ste.), village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 3 l. S. S. E. d'Auxerre, cant. et à 1 l. O. S. O. de Vermanton; dans une vallée, près de la droite de l'Yonne. 3 foires. 300 hab.

PALAZUELO DE BEDIJA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. O. de Valladolid, et à 2 l. 1/2 N. O. de Medina de Rioseco; sur une hauteur. Il manque d'eau. Le climat y est très-sain. 2 églises. 1,065 hab.

PALAZUELOS, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. 1/2 N. N. E. de Burgos, et à 1 l. 1/2 N. O. de Frias; entre la gauche de l'Èbre et la droite de la Gerta, près de leur confluent. 190 hab.

PALAZUELOS, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. E. de Guadalaxara, et à 1 l. N. de Siguenza; sur une hauteur qui domine une belle plaine. Entouré d'une vieille muraille percée de 4 portes, il renferme 2 places, un palais des ducs de l'Infantado, 1 hôpital et 1 moulin à foulon. Le climat y est froid, mais sain. 400 hab.

PALAZUELOS DE LA SIERRA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 S. E. de Burgos; dans un terrain montueux. 280 hab.

PALAZUELOS JUNTO A PAMPLIEGA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. O. S. O. de Burgos, et à 1 l. 1/2 N. de Sta.-Maria del Campo; près de la gauche du Cogollos. 250 hab.

PALAZUELO Y GAVILANES, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Léon, et à 1 l. N. N. E. de Benavides; sur la droite de l'Orbigo. 205 hab.

PALAZZO, port de Dalmatie, cercle de Raguse; à l'extrémité N. O. de l'île Meleda; par 42° 47' 6" de lat. N. et 15° 2' 35" de long. E. Il est sûr et commode; mais l'entrée est gênée par quelques écueils.

PALAZZO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 6 l. E. S. E. de Melfi, et à 8 l. N. N. E. de Potenza; chef-lieu de cant.; sur une montagne riche en pâturages. 3,717 hab.

PALAZZO-ADRIANO, bourg de Sicile, prov. et à 13 l. S. de Palerme, distr. et à 5 l. S. S. E. de Corleone.

PALAZZOLO, ville de Sicile, prov. et à 8 l. O. de Syracuse, distr. et à 5 l. 1/2 N.O. de Noto, chef-lieu de canton. 8,000 hab. Bâtie sur les ruines d'*Acre*, la plus ancienne colonie syracusaine; on y trouve un puits très-profond, différentes constructions cryptiques, des sépultures et des parties de rochers sculptées en bas-reliefs.

PALAZZUOLO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. O. de Brescia, distr. et à 2 l. N. O. de Chiari; sur l'Oglio, qu'on y passe sur un pont de pierre. Ruines d'un château. Plusieurs moulins à dévider les cocons; on y convertit aussi la soie grège en bel organsin. 2 fabriques de chandelle, qu'on exporte. 3,034 hab.

PALAZZUOLO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 5 l. S. de Sora, cant. et à 3 l. O. N. O. de S.-Germano; sur une colline. 2 églises. 1,250 hab.

PALCATI, lac de l'empire Chinois. *Voy.* BALKHACH-NOOR.

PALCIPA, lac du gouv. de Buenos-Ayres, dans la partie occid. de la prov. de Tucuman; au N. N. E. du lac d'Andalgada, auquel il communique par la rivière de ce nom. Il reçoit à l'O. la rivière Palcipa et au N. celle d'Abaucan, et a 10 l. de longueur, du N. au S., sur 2 ou 3 l. de largeur. Vers son extrémité sept., est le fort de Palcipa, destiné à protéger contre les agressions des Indiens.

PALCONDAH, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. de Gangam; à 8 l. N. O. de Cicacole, près de la rive gauche du Setteveram.

PAL-DE-CHALANÇON (St.), bourg de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 6 l. N. N. O. d'Issengeaux, cant. et à 2 l. 3/4 N. O. de Bas. 4 foires. 2,195 hab.

PAL-DE-MONS (St.), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. d'Issengeaux, cant. et à 1 l. 1/2 S. de St.-Didier-la-Séauve; au pied d'une

montagne, sur un petit affluent de la Dunière. 5 foires. 1,698 hab. Aux environs, mines de plomb sulfuré abandonnées.

PALDIE, ou PALDIE-KIRK, petit village d'Écosse, comté de Kincardine, presbytère et à 3/4 de l. N. de Fordoun, et à 1 l. O. de Glenbervie. Foire importante.

PALEMBANG, royaume de la partie S. E. de l'île de Sumatra, entre 2° et 4° 30' de lat. S.; borné au N. E. et à l'E. par le détroit de Banca, au S. par le pays de Lampong, au S. O. par le Pasummah-Lebar, à l'O. par des montagnes qui le séparent du Songaï-Tenang, et au N. O. par l'état de Jambi. A l'exception de quelques parties, la surface en est assez généralement unie; vers les côtes, il y a plusieurs endroits bas et marécageux. Le cours d'eau principal, appelé Moesie ou Palembang, traverse tout le pays du S. O. au N. E.; les autres, qui sont presque tous tributaires de celui-ci, sont: le Lamatang, qui a sa source à l'E. de la Moesie, l'Ogan, le Rembang, la Belida, le Bango-Assyn et le Kamazyng. Le sol est presque partout fertile et assez bien cultivé; les principales productions sont le riz et le poivre en abondance, le coton, le café, le tabac et l'indigo. Les forêts sont peuplées de toutes sortes de bois précieux, surtout d'ébéniers et d'arbres résineux et gommeux, qui donnent du benjoin, du sang de dragon et de la laque. On élève beaucoup de buffles. Il y a de l'or en poudre, de l'étain, du sel, du soufre et de l'ivoire. Tous ces produits donnent lieu à un très-grand commerce qui est principalement entre les mains des étrangers; les Hollandais font exclusivement celui du poivre et de l'étain, le souverain étant obligé de leur livrer entièrement ces deux articles à des prix très-bas. Les Arabes et les Chinois procurent aux indigènes des marchandises que ceux-ci vont débiter dans l'intérieur du pays, dont ils rapportent en échange les productions qu'on exporte au-dehors. La seule monnaie courante est la piastre d'Espagne; on se sert aussi, pour les petits paiemens, d'une monnaie en étain ayant un trou carré au milieu et appelée *petis*: 16 petis = 1 piastre. Le catty, poids pour l'or et l'argent, équivaut à 625.135 grammes; le bally, poids de commerce, divisé en 60 cattys = 36.754 kilogrammes; le cépang contient 80 ballys; le pécul, qui égale 60.321 kilogr., est en usage par la compagnie hollandaise pour la vente du poivre. La population s'élève à plus de 100,000 hab., parmi lesquels sont un grand nombre de Javanais, d'Arabes, de Malais et de Chinois: la langue est un mélange du javanais et de l'ancien idiome du pays; mais à la cour, on parle presque le pur javanais. La religion repose sur des idées superstitieuses accompagnées de quelques pratiques musulmanes; les prêtres arabes sont très-respectés, quoiqu'ils soient très-dangereux et qu'ils profitent de la crédulité des habitans pour s'enrichir. Le goût des lettres et de l'instruction est à peu près nul. Le peuple a l'humeur sombre et peu sociable: il est souple et patient avec ses supérieurs, qui sont en général durs envers lui; il montre beaucoup d'aptitude pour les arts mécaniques, façonne bien le fer, l'étain, le cuivre, l'ivoire, sait fondre des canons, fourbir des armes et travailler l'or et l'argent; les femmes brodent très-bien. Il existe dans l'intérieur du pays une peuplade de sauvages nommés Orang-Koubou, qui ne communiquent avec aucun autre habitant et qu'on dit innocens et tranquilles.

Ce pays fut soumis, il y a environ 400 ans, par une colonie de Javanais, qui y introduisit les arts et l'industrie de Java; le souverain, auquel les Européens donnent le titre de sultan, a le titre indigène de *sousouhounan*: il est absolu; il y a une sorte de noblesse dont les membres s'appellent *priays* et sont obligés de secourir le prince en temps de guerre, et de lui fournir en temps de paix des ouvriers et des matériaux lorsqu'il veut bâtir. Le sultan choisit les magistrats d'un rang élevé; dans les villages, les chefs sont élus par le peuple et confirmés par le sultan. Les revenus de ce prince consistent dans les sommes qu'il retire du poivre et de l'étain qu'il livre aux Hollandais; ces sommes, réunies à l'or qu'on recueille pour son compte dans les montagnes, lui forment un trésor très-considérable; les droits sur les marchandises importées servent à approvisionner son palais.

Les provinces et les districts dont se compose ce royaume tirent leurs noms des principales rivières qui les arrosent et au bord desquelles presque tous les villages sont placés: ce sont les provinces d'Anak-Moesie, Moesie, Lamatang, Ogan, Banyo-Assyn,

Kamazing, et les distr. de Rembang-Oang et Belida.

Depuis long-temps les Hollandais avaient acquis une grande influence dans ce pays et y avaient formé plusieurs établissemens, surtout pour le commerce du poivre et de l'étain, lorsque les Anglais, qui s'étaient emparés de toutes leurs possessions dans cette partie du monde, durant la révolution française, voulant punir une agression du sultan de Palembang, prirent sa capitale, le déposèrent en 1812, et mirent son frère sur le trône. A la paix de 1815, les Hollandais, rentrés dans toutes leurs possessions, furent en peu d'années chassés de Palembang par le nouveau sultan; ils reprirent l'offensive en 1821, en envoyant une force armée qui s'établit dans le pays, chassa le souverain, et donna la couronne à son fils aîné, qui n'est plus aujourd'hui que le vassal de ces Européens.

PALEMBANG, fleuve de l'île de Sumatra. *Voy.* Moesie.

PALEMBANG, ville capitale du roy. de même nom, dans l'île de Sumatra, à 12 l. de la côte orient. et à 65 l. E. N. E. de Bencoulen. Lat. S. 2° 58′ 0″. Long. E. 102° 39′ 45″. Elle s'étend l'espace d'environ 1 l. sur les deux rives de la Moesie, qui a plus de 1,200 pieds de largeur en cet endroit et est assez profonde pour recevoir les plus gros navires. Le terrain plat qu'elle occupe est un sol d'attérissement; l'air y est sain. Plusieurs maisons sont bâties sur de grands radeaux ancrés près des bords de la rivière, et qui s'élèvent et s'abaissent avec la marée; d'autres sont sur pilotis; d'autres enfin sur le terrain sec : presque toutes sont faites de bambous et de nattes, et couvertes en chaume. Les seuls édifices en pierre sont les palais du sultan et de son fils, la grande mosquée et les tombeaux de la famille royale. Les palais royaux sont des édifices carrés et entourés de très-hautes murailles : chacun d'eux renferme plusieurs pavillons détachés et des portions de terre plantées d'arbres fruitiers et d'agrément; sur le front de ces palais, est une immense batterie, dont les remparts très-épais, en terre, se lient au fort du Sultan, garni d'artillerie. Avant l'arrivée des Anglais, en 1812, le sultan avait fait détruire le comptoir hollandais, et avait fait commencer avec les matériaux un fort dont les ouvrages n'ont pas été achevés. La mosquée est un édifice presque carré, couvert en tuiles, et près duquel est une tour octogone d'où l'on appelle le peuple à la prière. Palembang, la seule ville considérable du roy., renferme toutes les richesses de l'état et tout ce qu'il y a de plus élevé en dignité. Il s'y fait un commerce très-important avec Java, Malacca, Banca, Lingga et l'île Bornéo : les productions du pays y arrivent facilement par bateaux, les cours d'eau étant navigables, presque jusqu'à leurs sources, pendant neuf mois de l'année; le commerce extérieur se fait par le Soensang, embouchure la plus sûre de la Moesie. Les principaux objets d'importation consistent en toiles de Java et de l'Hindoustan, indiennes et draps d'Europe, porcelaine, soie brute, poêles de fer, drogues et thé de Chine, huile de coco et de katjang de Java et de Siam, sucre, tamarin, riz, cuivre, fer, acier, quincaillerie et autres articles manufacturés de divers pays; les exportations consistent en poivre, coton de deux espèces, rotins, joncs, cire, sang de dragon, benjoin et autres gommes et résines, bézoars, dents d'éléphans, poudre d'or et nids d'oiseaux. Les droits d'entrée dans le port prélevés pour le compte du sultan sont peu considérables; de tous les ports malais, celui de Palembang est regardé comme le plus sûr et le mieux policé. Depuis que les Hollandais ont repris leur influence, l'importation du sel a été prohibée, et les bateaux marchands destinés pour l'intérieur ont été surchargés de droits. La plus grande partie du commerce est entre les mains des Arabes, des Chinois et des naturels. Il y a 25,000 hab., dont 500 Arabes, 800 Chinois et un grand nombre de Malais et d'autres étrangers : les Arabes occupent un quartier séparé; les maisons et boutiques des Chinois sont établies sur les radeaux, selon les conditions en vertu desquelles ils ont été admis dans cette ville. La justice est bien administrée, et les jugemens sont rendus d'après les lois du Koran : les amendes sont en général modiques et les emprisonnemens de peu de durée; la peine infligée contre l'homicide peut être convertie en une amende, mais le domestique homicide est puni de mort.

A environ 2/3 de l. au-dessus de Palem-

bang, la Moesie se divise en 2 branches : celle de la gauche conduit à une maison de plaisance du sultan, située sur un groupe de petites iles nommées, par allusion à leur multitude, les *Mille-Iles*.

PALEMERDY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 20 l. N. N. E. de Tinnevelly; près de la droite du Cand-arou.

PALENA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 7 l. S. O. de Lanciano, cant. et à 2 l. O. N. O. de Lama; au pied d'une montagne. Hôpital; fabriques de gros draps. 2,000 hab.

PALENCIA, prov. d'Espagne, formant la partie orient. du roy. de Léon; entre 41° 40′ et 43° 5′ de lat. N., et entre 6° 14′ 30″ et 7° 27′ 30″ de long. O. Bornée au N. et à l'E. par la prov. de Burgos, au S. par celle de Valladolid, et à l'O. par celles de Toro et de Léon, entre lesquelles se trouve une enclave; au N. E., est une petite partie de la prov. de Toro. Elle a 35 l. du N. N. E. au S. S. O., et 19 l. dans sa plus grande largeur, au S. Cette prov. est couverte dans sa partie sept. par les monts Cantabres, et au S. O. par le plateau de Los Cabezos. La Pisuerga détermine une portion de la limite orient. et en baigne le N. et le S. E.; l'Esgueva, le Carrion et le Sequillo sont ensuite les cours d'eau les plus importans. On remarque, au N. O. de Palencia, le vaste lac de Nava; les canaux de Castille et de Campos la traversent presque entièrement. Le sol est en général fertile et bien arrosé, mais trop nu; on n'y voit d'arbres que sur les montagnes. Le climat est froid et sain. L'agriculture y est assez bien entendue; dans le S. E., est la vallée de Cerrato, dont on vante la fertilité. Le blé et l'orge s'y récoltent en quantité considérable; les autres productions sont l'avoine, les légumes, du vin de qualité médiocre, beaucoup de fruits, du lin, du chanvre et de la garance. Le bois y est très-rare; on n'y supplée pour le chauffage que par la paille, le fumier et le sarment. On y trouve des truffes. De nombreux et bons pâturages nourrissent des chevaux, des mulets, beaucoup de bestiaux et de moutons, des chèvres et des porcs. On y élève peu d'abeilles; les rivières ne sont pas très-poissonneuses; il n'y a guère de gibier que dans les montagnes, où se réfugient quelques loups. Près de Montijo, sont des mines de cuivre non exploitées; ailleurs, on trouve de la craie, du plâtre et du salpêtre en abondance. On y fabrique principalement de gros draps, des couvertures de laine, de la flanelle, des toiles de lin et de chanvre, des chapeaux, du papier et de la faïence commune; il y a quelques tanneries. Environ 118,000 hab. Elle appartient au diocèse de son nom; on y compte 21 couvens d'hommes et 11 de femmes. Le chef-lieu porte le même nom.

Suivant la division décrétée par les Cortès en 1822, cette prov. a formé la plus grande partie de la prov. de même nom, et de très-petites portions de celles de Burgos, de Valladolid et de Léon.

PALENCIA, prov. d'Espagne, formée par les Cortès, en 1822, de la plus grande partie de la prov. de même nom et de portions de celles de Toro, de Léon, de Valladolid et de Burgos : bornée par les prov. de Santander, au N.; de Burgos, à l'E.; de Valladolid, au S. et au S. O.; et de Léon, à l'O. Elle a 33 l. du N. au S., *sur* 15 *l.* dans sa moyenne largeur. 128,697 hab. Palencia en est le chef-lieu.

PALENCIA, PALANTIA ou PALLANTIA, ville d'Espagne, chef-lieu de prov. et siége d'un évêché suffragant de Burgos, à 40 l. O. N. O. de Madrid, 25 l. S. E. de Léon et 17 l. S. O. de Burgos; dans une vaste plaine fertile, appelée Tierra de Campos; sur la gauche du Carrion, qu'on y traverse sur 2 ponts en pierre, dont un de 9 arches; à 1/4 de l. du canal de Castille. Elle est ceinte d'une bonne muraille déjà ancienne : ses rues sont larges et droites, particulièrement la rue Mayor, qui traverse la ville de la porte de Monzon à *celle du* Marché, et qui a des portiques soutenus par des colonnes en pierre de différens ordres d'architecture; les maisons, en général dans le goût gothique, sont élevées de 2 étages et très-commodes. La Grande place, suffisamment spacieuse, est ornée de portiques sur 2 de ses côtés. On y remarque 4 fontaines publiques et de jolies promenades bien ombragées autour de la ville. La cathédrale, dédiée à St.-Antolin et érigée par le roi D. Sanche, est très-belle; on y conserve dans un caveau le corps de ce saint. 5 autres églises paroissiales; 11 couvens, dont 6 de religieuses; 1 hôpital bien

doté, 1 hospice fondé par le Cid dans son propre palais, 1 séminaire et 1 école latine. On distingue le vieux palais de D. Sanche et le palais épiscopal dans une très-belle situation. La fabrication des couvertures et d'autres étoffes de laine y est en activité depuis long-temps; on y fabrique aussi de la faïence et des chapeaux; plusieurs tanneries. Foire, le 2 septembre. Patrie du célèbre sculpteur F. de Villalpando, de l'évêque Alonzo-Fernandez Madrid, auteur de l'histoire de cette ville; de D. M.-F. Santa-Cruz, nommé archevêque et vice-roi du Mexique, dignités auxquelles il renonça pour se livrer à l'étude. C'est à Palencia que se célébrèrent les noces du Cid avec Ximena Gomez. 10,813 hab.

PALENCIA, bourg de l'état de Guatemala, dép. de Guatemala et Escuintla, distr. de Guatemala. 2,243 hab.

PALENQUÉ (Sto.-DOMINGO DE), village du Guatemala, dans l'état de ce nom, prov. de Tzendales; à 30 l. N. N. O. de Gueguetenango et à 85 l. N. N. O. de Guatemala, dans une position fort salubre, vers le confluent de l'Ocozingo et du rio de los Zeldales. Il ne renferme qu'une faible population, et n'est célèbre que par les ruines d'une grande ville, qu'on remarque à 6 l. de là et qui a été appelée *Ciudad del Palenqué*: cachée au milieu d'une immense solitude, elle est restée inconnue jusque vers l'an 1750, époque à laquelle elle fut découverte par quelques Espagnols; ces ruines sont connues encore sous le nom de *Casas de Piedras* ou Maisons de Pierres. La plus grande des constructions qu'on a découvertes s'élève sur un tertre de 60 pieds de haut, au centre d'un plateau rectangulaire de 900 pieds de largeur sur 1,350 de longueur; elle est environnée d'autres édifices, dont 5 au N., 4 au S., 1 au S. O. et 3 à l'E. On remarque aussi des restes d'autres bâtimens à l'E. et à l'O. dans un rayon de 3 ou 4 l.: ce qui ferait supposer que cette ville comprenait une étendue de 7 à 8 l. Le capitaine Del Rio, chargé par le roi d'Espagne d'examiner ces ruines en 1787, conclut de la situation des édifices et d'un aqueduc souterrain en pierres, d'une grande solidité, que le peuple qui les a jadis habitées a eu des rapports avec les Romains; plusieurs figures allégoriques que l'on y a trouvées offrent beaucoup d'analogie avec la mythologie des Égyptiens et de différens peuples de l'antiquité.

PALENZUELA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. O. de Burgos (Valladolid), et à 8 l. E. N. E. de Palencia; sur la droite de l'Arlanza, qu'on y traverse sur un pont, et au pied d'une haute montagne. 3 églises, dont 2 paroissiales; 1 couvent de Franciscains et 1 de Bénédictins. Fabrication d'étoffes de laine, de toiles de lin, et d'une grande quantité de bas de laine. 1,976 hab.

Il est d'une antiquité très-reculée, et l'on y a trouvé des monnaies d'or et d'argent, des inscriptions et des bustes de plusieurs empereurs romains. Le roi D. Alonzo lui accorda divers privilèges en 1112; sous D. Juan II, en 1425, les Cortès s'y assemblèrent.

PALÉO-CASTRO, PALÉO-POLI. Les endroits de la Grèce ainsi nommés se trouveront à PALÆO-CASTRO, PALÆO-POLI.

PALEOCASTRO ou POLICASTRO, village du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 7 l. O. N. O. de Cotrone; chef-lieu de canton. On y remarque le palais d'été de l'archevêque de Sta.-Severina. Patrie du cardinal Fabrizio Caira, du littérateur D. Sacco, et des savans jurisconsultes J.-B. et F. Serra. 3,475 hab. Suivant Elia de Amato, ce bourg remplacerait *Petilia* ou *Petelia*, ville des Ausoniens, qui devint colonie romaine.

PALERME, *Palermo*, prov. de la partie sept. de la Sicile, bornée au N. par la mer Tyrrhénienne, à l'E. par les prov. de Messine et de Catane, au S. par celles de Caltanisetta et de Girgenti, et à l'O. par celle de Trapani. Elle a 22 l. du N. O. au S. E., sur 16 l. dans sa plus grande largeur, et offre les caps Zaffarano, di Gallo et della Rama, et les ports de Palerme et de Cefalù. Les Neptuniennes, qui courent de l'E. à l'O. dans la partie mérid., envoient à la Méditerranée, au S., la Calatabellota, le Platani et le Salso; et vers la mer Tyrrhénienne, au N., l'Areto, la Bagaria, la Milicia, le Termini, le Torto, le Fiume-Grande et la Pollina. Cette province a pour chef-lieu la ville de son nom, et se divise en 4 districts: Cefalù, Corleone, Palerme et Termini. 405,231 hab.

PALERME, *Palermo*, PANORMUS, ville capitale de la Sicile, chef-lieu de la prov., du distr. et du cant. de son nom; sur la

côte sept. de l'île, à 70 l. S. S. O. de Naples et à 36 l. O. N. O. du sommet de l'Etna; dans une plaine agréable, fermée en partie par des montagnes escarpées, telles que le Pellegrino, au N., et l'Orfino, au S.; en partie par le fond du golfe de son nom, formé par la mer Tyrrhénienne, et qui a 6 l. de large à son ouverture, entre les caps Zaffarano et di Gallo, sur 2 l. de profondeur. Lat. N. 38° 6′ 44″. Long. E. 11° 1′ 45″. Siége d'un archevêché, d'une cour suprême de justice, d'une grande cour civile à laquelle ressortissent les tribunaux de Palerme, de Girgenti, de Syracuse, de Trapani et de Caltanisetta; d'une grande cour criminelle pour la prov. de Palerme, d'un tribunal civil et d'un tribunal de commerce. Palerme a à peu près la forme d'un rectangle dont les côtés sont tournés au N. E., au S. E., au S. O. et au N. O., et dont le périmètre est d'environ 1 l. Son enceinte, bastionnée, est percée de 12 portes; Palerme est en outre défendue par des batteries et des forts, entre autres le Castello del Molo et le Castel-a-Mare. Vue de la mer ou du mont Pellegrino, elle offre un aspect enchanteur, tant par ses tours, dômes, clochers et autres édifices, que par ses superbes environs; l'intérieur ne répond pas entièrement à une si belle perspective. Le Cassaro, qui traverse la ville dans toute sa longueur, du N. E. au S. O., est coupé à angles droits par la via di Toledo et la via Macqueda, qui se font suite; à l'intersection de ces grandes directions, est une place octogone ornée de beaux édifices de styles dorique, ionique et corinthien, décorés de nombreuses statues, et au centre de laquelle est une grande et belle fontaine: autrefois appelée *Piazza del Sole*, elle se nomme *Quatro Cantoneri* depuis que la ville a été partagée entre les quartiers de S[ta].-Cristina, de S[ta].-Ninfa, de S[ta].-Oliva et de S[ta].-Agata. Ces deux principales rues ont de beaux édifices tant publics que particuliers, sont bien pavées et ont de beaux trottoirs; les autres sont la plupart étroites, tortueuses, sales et encombrées d'établis sur lesquels travaillent les ouvriers. Les maisons sont en général très-hautes, et ont des toits plats et des balcons grillés aux fenêtres. Il n'y a guère de places et de carrefours qui n'aient une fontaine. La promenade la plus fréquentée est La Marina, chaussée de 80 pas de largeur, qui s'étend le long de la baie et se termine, à l'E., par la Flora, délicieux jardin public, orné de statues, de fontaines et de kiosques, le rendez-vous du soir de la plupart des habitans; près de là est le jardin botanique, dont l'entrée a la forme d'un temple antique. Les édifices publics sont nombreux, mais dans un style souvent bizarre et sans goût; le palais royal, dans une très-belle situation, et environné de jardins délicieux, est composé d'une masse de bâtimens irréguliers: on y remarque la fameuse chapelle de Roger, monument singulier dont l'aspect intérieur produit une impression d'étonnement et de mystère. La place de ce palais est ornée de 5 statues en marbre blanc: celle du centre représente Philippe IV, roi de Sicile. Le palais de l'archevêché et plusieurs de ceux des nobles se font remarquer par leur style d'architecture, défiguré souvent par une foule d'ornemens incohérens. Palerme compte 20 églises principales, qui ne le cèdent en magnificence qu'à celles de Rome, et parmi lesquelles la cathédrale se distingue par son architecture *grecque* et gothique, et celle de S[t].-Joseph par la profusion de ses ornemens; plus de 40 monastères d'hommes et 50 couvens de femmes, 4 hôpitaux et 1 hospice d'enfans trouvés, 3 théâtres, 1 hôtel des monnaies, 5 casernes, 1 arsenal, 1 mont-de-piété et plusieurs autres établissemens de charité. Cette ville possède une université avec de nombreux professeurs, 1 bibliothèque, 1 observatoire, 1 musée des beaux-arts, etc.; les étudians ne s'y élèvent cependant pas à plus de 500. Il y a en outre 1 école militaire de nobles, plusieurs séminaires, 1 prélature pour l'ordination du rite grec, des écoles de charité, des sociétés littéraires et 2 bibliothèques publiques. La plupart des femmes sont élevées dans des couvens. Palerme a 2 ports, dont l'un, destiné à la fois aux vaisseaux de ligne et aux navires marchands, est ouvert aux vents du N. E., qui sont parfois violens et dangereux; l'autre, uniquement pour les bâtimens de commerce, est formé par un môle qui, de la base du mont Pellegrino, s'avance à environ 400 mètres en mer: sur le môle est un phare. Parmi les manufactures, on ne compte guère que quelques fabriques de soieries, introduites vers le milieu du XI[e]. siècle, et qui sont bien tombées; on y fait aussi des gants de pinnes-

marines. Palerme exporte quelques étoffes de soie, du vin, de l'huile, des oranges, des citrons, des pistaches, des amandes, des fruits secs, du thon et beaucoup d'autres poissons, de la sparterie et de l'ambre jaune; elle importe nombre d'objets de luxe et de nécessité. Patrie de Ste. Agathe; de St. Agathon, pape; de Giberti, évêque de Vérone. 164,793 hab., en 1825 : les naissances s'y élevèrent à 6,558, les décès à 5,081, et les mariages à 978.

En voyant l'encombrement des rues, soit de voitures, la plupart mesquines, soit d'une foule de piétons de toutes conditions, on pourrait penser que le commerce, l'industrie et la population y sont plus considérables : cette activité provient en partie de l'oisiveté de la plupart des habitans, et de la nécessité, pour d'autres, d'aller chercher leur existence dans les institutions charitables et dans les couvens, où il se fait des distributions journalières; car, à côté du grand luxe de quelques-uns, on aperçoit des milliers de mendians de la plus sale apparence. En été la chaleur y est si forte, qu'on ferme les maisons et les boutiques un peu avant midi, pour ne les rouvrir qu'après cinq heures du soir; tout est en silence et en stagnation dans cet intervalle, après lequel les affaires et les plaisirs reprennent et se prolongent bien avant dans la nuit.

La plaine aux environs mérite le nom de *Conco d'oro*, que lui ont donné les poètes, non-seulement par sa grande fertilité et sa belle culture, mais encore par la quantité de jolies maisons de campagne dont elle est couverte ou environnée. A 2 l. de Palerme, au pied du mont Caputo, est un jardin botanique plus beau que celui de la ville, et où l'on cultive les plantes les plus rares.

Suivant Thucydide et Polybe, cette ville fut fondée par une colonie de Phéniciens; les Carthaginois, qui s'en emparèrent, en firent la capitale de leurs possessions en Sicile et le centre d'un grand commerce. Elle tomba au pouvoir des Romains en 255 avant J.-C., après que Métellus eut remporté sous ses murs une grande victoire sur les Carthaginois; les Romains lui donnèrent de grands priviléges, et elle fut considérée comme ville libre et alliée. Plus tard, les Sarrasins en firent la capitale de leurs états siciliens; Robert et Roger la prirent en 1072. Depuis cette époque, elle n'a guère cessé d'être considérée comme la capitale de la Sicile, et a subi toutes les vicissitudes auxquelles cette île a été soumise : elle fut surtout le théâtre des fameuses Vêpres Siciliennes, en 1282; une flotte hollandaise fut brûlée dans son port, en 1676, par le duc de Vivone. La cour de Naples s'y étant refugiée en 1806, les Anglais, deux ans après, y portèrent des forces assez considérables pour la protéger, et s'y établirent militairement jusqu'en 1814. Cette ville n'a presque pas de vestiges de monumens antiques, ce qu'on attribue à la fréquence des inondations et aux tremblemens de terre qu'elle a éprouvés, et à la profondeur de son sol; elle fut surtout très-endommagée par les secousses de 1693 et 1726.

Le distr. se divise en 6 cant.: Carini, Misilmeri, Monreale, Partinico, Piana de' Greci et Ustica.

PALERMO, ville de la Turquie d'Europe. *Voy*. Porto-Palermo.

PALESTINE, comm. des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du comté de Lawrence; à 20 l. E. N. E. de Vincennes et à 28 l. S. S. O. d'Indianopolis, sur la rive droite du White-river.

PALESTINE, Pays de Canaan, Judée, Terre-Sainte, Palestine, contrée de la Turquie d'Asie, dans le S. de la Syrie, entre 31° et 33° 25′ de lat. N., et entre 32° 15′ et 34° 30′ de long. E. La plus grande partie est comprise dans le S. O. du pachalic de Damas; le reste, au N. O., est dans le S. de celui d'Acre. Ce pays est borné, à l'O., par la Méditerranée; au S., par l'Arabie, vers laquelle sa limite passe par l'extrémité mérid. de la mer Morte; au S. O., il touche à l'Égypte l'espace de quelques lieues. Sa longueur, du N. au S., est de 60 l., et sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., de 40 l. Une chaîne de montagnes, qui fait la continuation de l'Anti-Liban, et dont le point le plus remarquable est le mont Thabor, le traverse du N. au S., et en distribue les eaux entre deux systèmes : celles qui se trouvent à l'E. appartiennent au bassin de la mer Morte, lac sans écoulement, où viennent se jeter, au N., le Jourdain ou Chari'a, qui forme le lac de Tabarié; à l'E., le torrent d'Arnoun; à l'O., celui de Kédron; celles qui se dirigent à l'O. tombent dans la Méditerranée : on distin-

gue surtout les torrens de Besor, de Sorec et de Cison, et le Qasmié. Peu de pays ont une surface plus variée que la Palestine : la stérilité existe dans certaines parties ; le reste est d'une fertilité étonnante, quoique cultivé avec peu de soins et même totalement négligé dans bien des endroits, comme la plaine qui borde la Méditerranée. Dans l'intérieur de la partie mérid., c'est-à-dire dans l'ancienne Judée propre, les flancs des montagnes sont couverts de vignes, d'oliviers et de sycomores, et les sommets, couronnés de bosquets naturels de chênes et de cyprès ; les vallées offrent de riches moissons de tabac, de blé, d'orge et de millet ; quelques cantons donnent des vins délicieux. Plusieurs des montagnes sont remplies de cavernes qui paraissent avoir servi de demeures aux anciens habitans, et sont encore occupées par les Arabes les plus sauvages. Les environs de Jérusalem ont un aspect dur, sec et pierreux : on pense cependant que ces lieux élevés et maintenant incultes ont été jadis productifs ; on y trouve des restes de murs qui soutenaient les terres, de citernes qui recevaient les eaux pluviales, et de canaux qui les distribuaient dans les champs. Dans quelques endroits, il existe encore des cultures sur des montagnes arides, que l'on a divisées en terrasses et par étages, et où la terre n'a été apportée qu'avec des peines infinies. Vers les côtes de la mer Morte, on ne voit que des rochers sombres et nus, des pierres jaunes contenant du soufre, du sable, des cendres, et la terre y est remplie de nitre ; près de l'extrémité S. de ce lac, il y a une montagne de sel gemme ; sur ses bords et à sa surface, flotte un bitume abondant : en général, cette partie de la Palestine est riche en salpêtre, et l'on y trouve des traces volcaniques. Dans l'ancienne prov. de Samarie, au N. de la Judée propre, le pays est en général montagneux, mais florissant, bien cultivé et commerçant ; quelques plaines y produisent en abondance des olives et de la soie. Le trait le plus frappant de ce pays est le mont Carmel, situé au bord de la mer, et qui, dans le moyen âge, était rempli de grottes taillées dans le roc, asyles de milliers de moines, qui prirent de là le nom de Carmélites. La Galilée, au N. de la Samarie, présente la plaine d'Esdrelon, couverte des plus beaux pâturages et considérée comme la plus riche partie de la Palestine ; à côté, l'on voit le lac de Tabarié, entouré de montagnes élevées et pittoresques, dont les flancs étaient jadis cultivés : les rives en sont couvertes de ruines de villes ; près de ce lac, jaillissent 4 sources sulfureuses très-chaudes. La contrée au-delà du Jourdain ou l'ancienne Pérée a quelques cantons assez fertiles et d'autres montagneux : ceux-ci offrent des rochers entièrement composés de basalte et couverts de villages construits de cette pierre, qui leur donne un aspect sombre ; plusieurs de ces montagnes renferment aussi des grottes immenses. Dans quelques parties de la contrée, on voit les restes d'anciennes villes ornées des mêmes édifices que les villes grecques. La petite vérole exerce de grands ravages dans la Palestine, et la lèpre y est assez fréquente.

Il y a peu de pays plus malheureusement situés sous le rapport politique : la Palestine souffre également de la tyrannie et de la faiblesse du gouvernement turc, assez fort pour opprimer les habitans et les dépouiller du fruit de leur industrie, et trop faible pour les protéger des incursions des hordes d'Arabes qui errent dans les déserts voisins. La partie de cette contrée comprise sous l'administration du pacha d'Acre a surtout beaucoup souffert de la tyrannie et de l'avarice du cruel Djezzar ; des villes autrefois florissantes y ont été réduites à quelques chaumières, et des plaines qui produisaient les plus belles récoltes, n'offrent plus que des pâturages aux troupeaux des Arabes errans.

La Palestine ayant été conquise et occupée par tant de races différentes, il est impossible de déterminer avec précision aujourd'hui laquelle forme la base principale de sa population. Les Turcs y occupent tous les emplois civils et militaires ; les descendans des sujets de l'ancien empire d'Orient forment, sous le nom de Grecs, une partie nombreuse des habitans ; les déserts, quelques montagnes, sont fréquentés par des Arabes nomades. Le costume du peuple ne consiste pour les hommes qu'en une chemise bleue, laissant à découvert les jambes et les pieds, et en un manteau d'une grosse étoffe de poil de chameau à raies blanches et noires, ayant des ouvertures pour les bras ; la tête est couverte d'un petit turban

entouré d'un chiffon, dont on laisse pendre un des bouts. Les femmes arabes ne se voilent pas comme dans le reste de la Turquie : elles portent une longue chemise bleue qui laisse leur sein à découvert; leur tête est couverte de deux mouchoirs; elles se teignent les paupières, les yeux, avec un noir sale ou une poudre bleue, leurs lèvres d'un bleu foncé, leurs dents d'un noir de jais, leurs ongles et leurs doigts d'un rouge vif; leurs oreilles sont chargées de grands anneaux; le reste de leur figure, leurs bras, leurs mains, sont tatoués et couverts de cicatrices hideuses. Les Arabes sont armés de lances, de poignards, de masses et quelquefois de fusils à mèche; ils vivent sous des tentes tissues de poil de chameau : hommes, femmes, enfans et bestiaux logent pêle-mêle. Leur maintien est grave, mais ils sont très-affables et surtout très-hospitaliers; ils traitent leurs esclaves et leurs inférieurs avec douceur. Il y a encore dans cette contrée un grand nombre de chrétiens, et il est peu de villes où il n'y ait au moins un couvent; mais la conduite des religieux est loin d'être honorable : ils ont adopté un système parfait de spéculations mercenaires et de tromperies. Les principales villes de la Palestine sont Jérusalem, Naplous, dans l'intérieur, et Acre, Sour (*Tyr*), Kaïsariéh, Jaffa, Razzé ou Gazza, sur la Méditerranée.

La Palestine, anciennement habitée par les Cananéens, tire son nom d'une de leurs tribus, celle des Philistins ou Palestins, qui en occupait la partie occidentale. Cette contrée, célèbre comme berceau de la religion chrétienne, offre un spectacle intéressant dans ses diverses révolutions : du temps des patriarches, elle était parcourue par des bergers qui avaient des chefs indépendans, semblables à ceux qui errent maintenant dans les vastes plaines de l'Arabie; il paraît que l'agriculture y fit ensuite des progrès considérables, puisque l'Écriture la dépeint comme une terre très-riche, à l'époque où les Israélites en deviennent possesseurs. Josué la partagea entre les 12 tribus : 9 d'entr'elles et une portion de celle de Manasseh furent établies dans la partie occidentale ou en-deçà du Jourdain; les 2 autres et le reste de celle de Manasseh eurent en partage la partie orientale ou au-delà du Jourdain. Les Israélites, après avoir été long-temps régis par des juges temporaires, se donnèrent un roi dans la personne de Saül; sous les règnes de David et de Salomon, ils furent un des peuples les plus florissans de l'Asie : le royaume, qui s'étendait au N. E. jusqu'à l'Euphrate, avait des ports sur la mer Rouge et sur la Méditerranée, et son commerce rivalisait avec celui de Tyr : cette prospérité diminua beaucoup par la séparation de 10 tribus et l'établissement des deux royaumes rivaux de Juda et d'Israël; elle finit par s'anéantir dans les guerres que firent les rois de Ninive et de Babylone, et qui ne se terminèrent que par la captivité des Israélites et des Juifs. Cyrus permit aux Hébreux de retourner dans leur pays, d'y rebâtir des temples et de rétablir leurs constitutions ecclésiastiques; la Judée demeura soumise à la Perse jusqu'à la conquête d'Alexandre. Au démembrement de l'empire de ce conquérant, elle fut soumise aux Ptolémées, puis aux rois de Syrie; tyrannisée par ceux-ci, elle secoua le joug, et les Machabées, par une suite d'efforts glorieux, affermirent son indépendance : elle fut dès-lors gouvernée par les rois Asmonéens, tomba ensuite sous la domination des Romains, qui y établirent les Hérodes comme rois tributaires, laissant cependant une grande partie de l'administration civile et militaire entre les mains des Juifs. A cette époque, la Judée devint le théâtre des évènemens qui donnèrent naissance à la religion chrétienne. Les Romains, irrités des fréquentes rébellions des Juifs, prirent et rasèrent Jérusalem, sous le commandement de Titus, et dispersèrent toute la nation dans les diverses provinces de l'empire; depuis cette époque, les Juifs n'ont jamais pu se relever et former un corps politique. Les Romains avaient divisé la partie en-deçà du Jourdain en 3 tétrarchies : Judée propre, Samarie et Galilée; le pays à l'E. du Jourdain forma la province de Pérée. Après la conversion de presque tout l'empire Romain au christianisme, la Judée devint l'objet d'une vénération religieuse. L'impératrice Hélène visita la Terre-Sainte, et y fit construire des temples; un grand nombre de pèlerins de toutes les parties du monde chrétien y affluèrent ensuite; mais, au commencement du VIIe. siècle, la Judée

tomba au pouvoir des fanatiques sectateurs de Mahomet : les khalifes respectèrent d'abord les lieux saints et en tiraient un grand avantage par les pélerinages qui s'y faisaient ; mais les Turcs, qui s'en rendirent maitres, les profanèrent et commirent toutes sortes d'outrages sur les pélerins qui s'y rendaient : ces violences firent naître les croisades, toute l'Europe y prit part, et bientôt après Jérusalem et une grande partie de la Judée furent enlevés aux Musulmans. On créa un royaume de Jérusalem, qui dura 80 ans, pendant lesquels la Palestine fut continuellement inondée du sang des chrétiens et des mahométans. L'Europe se lassant enfin d'une guerre lointaine si désastreuse, et n'envoyant plus que de faibles secours, Saladin, soudan d'Égypte, conquit la Judée en 1187 ; ce pays resta soumis à l'Égypte jusqu'au commencement du XVIe. siècle, qu'il fut enfin annexé à l'empire Turc. Il avait cessé depuis longtemps d'attirer l'attention sous le rapport politique, lorsque les Français, sous Bonaparte, en firent la conquête en 1799, pour l'évacuer presqu'aussitôt.

PALESTRINA, PRÆNESTE, ville des États de l'Église, comarca et à 8 l. E. S. E. de Rome, et à 4 l. S. E. de Tivoli. Siége d'un évêché érigé en 313. Antiquités romaines. 3,530 hab. En 1824, une portion de terrain s'est affaissée aux environs, et des sources y ont formé un lac de 27 pieds de profondeur et de 130 pieds de circuit.

PALESTRINA, village du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* PELESTRINA.

PALET (LE), village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/3 S. E. de Nantes, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Vallet ; sur une hauteur, près de la droite de la Sèvre-Nantaise. 1 foire. Patrie d'Abeilard. 1,000 hab.

PALETCH, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 13 l. O. de Semendria, et à 7 l. S. O. de Belgrade.

PALETIVOU, île déserte, près de la côte N. O. de l'île de Ceylan ; à 5 l. S. de Djafnapatam.

PALETTE, cap de l'île Célèbes, sur la côte occid. de la baie de Bony ; par 3° 15' de lat. S. et 118° 25' de long. E.

PALGONDGE, *Palgunge*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. de Boglipour ; près de la droite du Borracor, à 32 l. S. S. E. de Bahar. Autrefois fortifiée.

PALHANPOUR, *Palhanpoor*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Pottonvara ; à 12 l. N. N. E. de Potton. Résidence d'un prince qui paie à Guykavar un tribut de 50,000 roupies. Elle a une forteresse, flanquée de 29 tours. La princip. de Palhanpour est habitée par des Coulies.

PALI, cap de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak de Scutari ; à 2 l. N. de Durazzo. Lat. N. 41° 23' 5". Long. E. 17° 3' 59".

PALIACATE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* PALICATE.

PALIANGAN, une des îles Soulous, entre Bornéo et Mindanao. Lat. N. 6° 5'. Long. E. 118° 30'. Il y a un lac salé au milieu.

PALIANO, ville des États de l'Église, comarca et à 11 l. E. S. E. de Rome. 3,042 hab.

PALIASTOMI ou BALEASTON, lac de Russie, en Asie, dans la Gourie ; près de la mer Noire, un peu au S. de l'embouchure du Rioni. Il a environ 2 l. de longueur, du N. au S.

PALICATE (LAC DE), dans l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic. Il s'étend au N. de la ville de son nom, le long du golfe du Bengale, avec lequel il communique par deux ouvertures, à ses extrémités N. et S. E., et a 16 l. de longueur sur 4 l. dans sa plus grande largeur. L'eau en est salée. Il renferme plusieurs îles, dont les plus remarquables sont celles de Damroty, Vanâd et Ircom.

PALICATE, *Pulicat*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 8 l. N. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Djaghire ; près du golfe du Bengale, à l'extrémité mérid. du lac de son nom, à l'endroit où une rivière s'y jette. Lat. N. 13° 35' 0" Long. E. 78° 0' 0". Elle est défendue par un fort carré. On y fabrique des mouchoirs très-estimés qui portent son nom. Le commerce y est assez actif. Les navires viennent mouiller à 3/4 de l. du rivage par 7 brasses d'eau. La pêche y est animée.

Les Hollandais s'y établirent en 1609 ; ils en furent dépossédés en 1795, par les Anglais qui la leur rendirent en 1815 ; mais en 1823 elle fut cédée à ces derniers par le gouvernement des Pays-Bas.

PALICOLE, ville de l'Hindoustan an-

glais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 13 l. S. de Radjahmondry, et à 15 l. N. E. de Masulipatam; près de la rive droite de la branche principale du Godavery, à 4 l. du golfe du Bengale. Les Hollandais y avaient un établissement qu'ils ont cédé aux Anglais en 1823.

PALICONDA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. de Nellore et Ongole; à 7 l. O. S. O. d'Ongole.

PALICZ, lac de Hongrie. *Voy.* Palitsch.

PÂLIÈRES, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Thiers, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Chateldon. 1,345 hab.

PALIGGIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 5 l. O. N. O. de Tarente, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Motola. 2,000 hab.

PÂLIGHÂT ou PÂLGHÂT, *Paulighaut* ou *Paulghaut*, distr. de l'Hindoustan anglais, dans le S. du Malabar; entre la prov. de Cochin, au S., le distr. de ce nom, à l'O., et celui de Nyrganaad, au N. Il communique, vers l'E., à la prov. de Caïmbétour par le fameux passage auquel il doit son nom et qui coupe les Ghattes occidentales.

PÂLIGHÂTTCHERRY ou PÂLGHATTCHERRY, *Paulighautcherry* ou *Paulghautcherry*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Malabar, chef-lieu du district de Palighat; près des Ghattes occidentales, à 25 l. S. E. de Calicut et à 10 l. O. S. O. de Caïmbétour; dans des forêts de tek, près du Ponany, flottable dans la saison pluvieuse jusqu'au port de Ponany, d'où l'on transporte ensuite le bois à Bombay ou à Ceylan. Elle a un fort en pierre, construit en 1766 par Hayder-Aly. Les Anglais la prirent en 1783 et la rendirent bientôt à Tippou-Saeb; ils la reprirent en 1790, et à la paix de 1792 elle leur fut cédée ainsi que son district.

PALIMBANG, ville de l'île de Sumatra. *Voy.* Palembang.

PALINGE, bourg de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 5 l. 1/4 N. N. O. de Charolles, et à 12 l. 1/3 O. N. O. de Mâcon; chef-lieu de canton; sur le canal du Centre, près de la gauche de la Bourbince. Fabrique de briques réfractaires. 1,070 hab.

PALINURE, *Palinuro*, Palinurum promontorium, cap du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, à 18 l. S. E. de Salerne et à 6 l. O. de Policastro; à l'O. d'un port de même nom. Lat. N. 39° 59′ 10″. Long. E. 12° 56′ 50″. Le port n'est pas sûr, et ne peut recevoir de grands navires; il a une madrague. Sur les bords, sont les ruines d'un monument qu'on croit être le tombeau de Palinure, timonnier du navire d'Énée, qui, suivant Virgile, étant tombé à la mer pendant son sommeil, gagna la côte, où il fut tué.

PALISEUL, bourg des Pays-Bas, prov. et à 17 l. 1/2 O. N. O. de Luxembourg, arrond. et à 5 l. O. N. O. de Neufchâteau; chef-lieu de canton; dans un vallon. 750 hab.

PALISSE (LA), ville de France, dép. de l'Allier, chef-lieu d'arrond. et de cant.; à 9 l. 1/2 S. E. de Moulins et à 25 l. N. O. de Lyon, sur la Bèbre. Direction des contributions indirectes; le tribunal de 1re. instance et la conservation des hypothèques de l'arrond. sont à Cusset. Elle est ancienne et a un vieux château. Commerce de blé, chanvre et toiles. 8 foires par an. 2,226 hab.

PALISSE, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 3 l. 2/3 S. O. d'Ussel, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Neuvic. Il y a une annexe de la manufacture d'armes à feu de Tulle. 725 hab.

PALITSCH ou PALICZ, lac de Hongrie, cercle en-deçà du Danube, comitat de Bács, marche de la Theiss; près et à l'E. de Theresienstadt. Il a environ 4 l. 1/2 de tour et est très-profond. Le natron abonde sur ses bords.

PALIZZI ou PALIZZO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 9 l. S. S. O. de Gerace, distr. et à 1 l. S. O. de Staiti; entre 2 montagnes. Eaux sulfureuses. 1,000 hab.

PALK (DÉTROIT DE), bras de mer qui sépare l'extrémité sept. de l'île Ceylan de la côte du Karnatic, dans l'Hindoustan. Il unit le golfe du Bengale au golfe de Manaar, qui se trouve au S. O., et a 12 l. de largeur. Il a reçu le nom du Hollandais qui essaya le premier d'y passer dans un vaisseau.

PALKAH, ville de l'Hindoustan, au Seykhs, dans le Lahore; à 45 l. N. N. E. d'Amretseyr.

PALKATI, lac de l'empire Chinois. *Voy.* BALKHACH-NOOR.

PALKOTE, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bhaar, distr. de Tchouta-Nagpour; à 7 l. S. O. de Doesah.

PALLA, petite île du Grand-Océan équinoxial, au N. N. E. de Célèbes et à 8 l. S. S. E. de Sanguir. Lat. N. 3° 5'. Long. E. 123° 10'. Elle a 2 l. 1/2 de circuit. Un plateau en occupe le milieu. Le sol y est assez bien cultivé.

PALLANZA, prov. des États-Sardes, div. de Novare; bornée au N. par le cant. suisse du Tésin et par la prov. d'Ossola, à l'O. par cette dernière et par celle de Valsesia, au S. par celle de Novare, et à l'O. par le lac Majeur, qui la sépare de la prov. lombarde de Côme. 10 l. du N. au S., et 7 l. dans sa plus grande largeur. Couverte par des rameaux des Alpes Lépontiennes. Les rivières principales sont la Toce et la Strona, qui affluent au lac Majeur, par le golfe de la Toce, où sont les îles Borromées. Récoltes de grains insuffisantes; vins dans divers endroits, tabac, truffes; beaucoup de fruits, particulièrement châtaignes et noix. Bons pâturages dans les montagnes; beaucoup de gros bétail, de moutons et de chèvres. Mines de fer; marbre, albâtre, pierre à chaux, gypse, pierres à bâtir. Nombre d'individus émigrent chaque année, surtout comme maçons.

Cette prov. est administrée par un sous-intendant de 1re. classe, et divisée en 7 mandemens : Arona, Canobbio, Intra, Lesa, Omegna, Ornavasso et Pallanza; elle a 98 comm. et 60,043 hab. Pallanza en est le chef-lieu.

Elle formait, dans le roy. d'Italie, une partie du dép. de l'Agogna.

PALLANZA, ville des États-Sardes, div. et à 12 l. N. de Novare, et à 7 l. O. S. O. de Lugano; chef-lieu de prov. et de mand.; sur une langue de terre du lac Majeur, près des îles Borromées. Siége d'un tribunal du ressort du sénat royal de Turin. Gymnase; très-beau couvent de femmes, où Napoléon fit détenir les évêques d'Italie et quelques cardinaux qui n'avaient point accédé au concordat. Commerce au moyen du lac, sur lequel il y a un port. 1,350 hab.

PALLAS, montagne du Japon, sur la côte occid. de l'île Yeso, au N. E. de la baie Strogonov. Continuellement couverte de neige.

PALLAZZUOLO, village des États-Sardes, div. de Novare, prov. et à 4 l. 1/2 S. O. de Verceil, mand. et à 1/2 l. O. S. O. de Trino; sur la gauche du Pô. 1,000 hab.

PALLIPUT, ville de l'Hindoustan. *Voy.* PALAPETTY.

PALLISER, cap à l'extrémité S. d'Eaheino-Mauwe, la plus sept. des deux grandes îles de la Nouvelle-Zélande; par 41° 34' de lat. S. et 173° de long. E.

PALLISER, port sur la côte N. E. de la terre de Kerguelen, dans l'océan Indien austral.

PALLISER, groupe de petites îles de l'archipel de la Mer-Mauvaise, au S. de la chaîne du Ruric; par 15° 40' de lat. S. et 149° de long. E. Ces îles sont jointes entr'elles par un récif de corail.

PALLUAU, bourg de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 7 l. O. N. O. de Châteauroux, cant. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Châtillon-sur-Indre; sur la droite de l'Indre. 5 foires. 1,260 hab.

PALLUAU, bourg de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 8 l. 1/4 N. N. E. des Sables-d'Olonne, et à 4 l. 1/2 N. O. de Bourbon-Vendée; chef-lieu de canton. 11 foires. 400 hab. On trouve aux environs des fragmens de pierres jaunes cristallisées, ferrugineuses et luisantes comme de l'acier.

PÂLLY, *Paully*, forteresse et ville de l'Hindoustan anglais, dans l'Aureng-abad, distr. de Calliany, à 15 l. S. E. de Bombay; près de la Nagotama, sur le sommet d'une montagne isolée, d'environ 1,500 pieds de hauteur et inaccessible, excepté du côté du N., qui est bien défendu. Elle a plusieurs réservoirs d'eau, des magasins et autres lieux creusés dans le roc.

On dit que la forteresse fut construite dans le XVIIe. siècle par Sevadjy, chef mahratte, mais elle paraît plus ancienne. Elle fut prise par les Anglais, en février 1818, après un bombardement de 3 jours, qui détruisit une grande partie des bâtimens et tua beaucoup de monde.

PALMA, rivière du Brésil, prov. de Goyaz, distr. de Paranan. Elle afflue à la droite du Paranan, après un cours d'une cinquantaine de l., à l'O.

PALMA, une des Canaries, dans l'At-

lantique, la plus occid. du groupe, après l'île de Fer; la pointe N. est par 28° 49′ 30″ de lat. N. et 20° 20′ 15″ de long. O., et la pointe S. par 28° 29′ 30″ de lat. et 20° 16′ 45″ de long. Elle a 10 l., du N. au S., 7 l. dans sa plus grande largeur et 27 l. marines c., et tire son nom, suivant les uns, de sa ressemblance avec un palmier déraciné, et, suivant d'autres, des palmiers qui y croissent. Cette île présente un caractère entièrement volcanique : elle offre un cratère ouvert d'un côté et appelé Caldera, de 2,164 pieds de hauteur; les plus hauts monts qui l'entourent sont le Pico de los Muchachos, de 7,160 pieds, le Pico de la Cruz, de 7,008 pieds, et le Pico del Cedral, de 6,756; la crête qui s'étend de cette ceinture, au S., a 4,207 pieds. La partie mérid. de l'île est formée surtout par 2 montagnes : l'une, le Pico de Vergojo, a, au N., un volcan et un courant de laves anciennes, et, tout-à-fait à l'extrémité S. de l'île, il y a un volcan et la lave Puente-Sana de 1677. Les sommets des pics les plus élevés sont couverts de neige. Température variée; climat sain et agréable. Les côtes et la plupart des vallées sont d'une grande fertilité, mais on y cultive peu de blé : elle produit beaucoup de bon vin, fruits, amandes, miel et cire, et beaucoup plus de soie que dans les autres Canaries; la canne à sucre réussit bien. Les pentes de la plupart des montagnes sont couvertes de vignes jusqu'à 1,620 pieds; ailleurs, ce sont des forêts de bons bois de construction. Des bois de *laurus indica*, *de laurus nobilis*, d'*ilex Perado* et de *myrica faya* ombragent les crêtes du cratère central : cette végétation disparait successivement, et le seul pin des Canaries se montre à 6,500 pieds; sur les côtes, on voit des palmiers, et dans beaucoup d'endroits, l'*euphorbia balsamifera* forme des buissons très-élevés. Palma fabrique quelques taffetas, ras noirs et rubans. Pêche très-active sur les côtes, qui fournit en grande partie à la nourriture du peuple. Exportations en vins, eau-de-vie, soie brute, miel et cire, pour Ténériffe ou l'Espagne. Les principaux ports sont : Sta.-Cruz, à l'E., et Tazacorte, à l'O. 28,878 hab., qui, en grande partie, émigrent en Amérique pour chercher une existence moins difficile. Sta.-Cruz, chef-lieu.

PALMA (LA) ou NUESTRA-SEÑORA DE LA PALMA, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. de Mariquita; sur la droite de la Magdalena, à 22 l. N. O. de Sta.-Fe de Bogota. Commerce considérable en sucre, confitures et toiles. Mines d'or, de fer et d'émeraudes dans le voisinage.

PALMA (RIO DE LA), rivière de l'île de Cuba. Elle coule au N., et se jette dans le Vieux canal de Bahama, à 15 l. E. de Matanzas, après 15 l. de cours.

PALMA, cap sur la côte sept. de l'île de Cuba; à 9 l. N. O. de Puerto-Principe. Lat. N. 21° 47′. Long. O. 80° 12′.

PALMA, prov. d'Espagne, formée par les Cortès, en 1822, des îles Baléares et Pityuses, dans la Méditerranée, entre 38° 37′ et 40° 7′ de lat. N. Le sol en est généralement montagneux, mais bien arrosé et fertile. Les côtes sont très-découpées et offrent de bons ports : on distingue surtout les baies de Palma et d'Alcudia, et le port Mahon. 229,093 hab. Palma, chef-lieu.

PALMA, PALMA, ville d'Espagne, chef-lieu de prov. (Îles Baléares) et de l'île de Majorque, sur la côte S. O.; au fond d'une baie de 4 l. de profondeur, dont l'entrée, large de 6 l. 1/2, est formée par les caps Blanco et Cala-Figuera. Lat. N. 39° 34′ 4″. Long. E. 0° 19′ 0″. Siége d'un évêché, suffragant de Valence; résidence du gouverneur-général et des principales autorités des îles Baléares. Elle est bâtie en amphithéâtre au-dessus du port, en forme de demi-cercle et entourée de murailles très-épaisses flanquées de 13 bastions : on y entre par 8 portes, dont 3 du côté de la mer; malgré ses fortifications, elle ne pourrait soutenir un long siége. Les rues sont en partie étroites, tortueuses et mal pavées : celles de la partie basse sont, ainsi que les places, plus régulières et plus larges; la place des Bornes est la plus belle et la plus fréquentée. La plupart des maisons, construites en pierre dans le style mauresque, n'ont qu'un étage, et les appartemens sont disposés autour d'une cour; les maisons modernes sont bâties avec plus de goût, mais bien peu ont des cheminées. Parmi les nombreux édifices de cette ville, on remarque le palais du gouverneur, irrégulier mais très-vaste, et d'où l'on jouit d'une belle vue sur la mer : il renferme des casernes, l'arsenal, les archives et de grands jardins potagers; à côté,

est une tour carrée assez haute, qui sert de prison et dont on attribue la construction aux Carthaginois. On distingue aussi l'hôtel-de-ville, d'architecture gothique, mais majestueux et orné de belles sculptures: la tour en est surtout remarquable par une horloge très-ancienne dont les mouvemens et la sonnerie sont réglés d'après le cours du soleil et des solstices; on y a établi les tribunaux civils et militaires, 1 école de dessin et un musée d'antiquités où l'on voit tous les portraits des hommes célèbres de Majorque, depuis Annibal jusqu'à D. Jacques II. Le vaste palais de l'inquisition, maintenant inhabité, est près de là. On y remarque aussi le palais épiscopal et la cathédrale, vaste édifice gothique contenant le tombeau de Jacques II, qui conquit les îles Baléares sur les Maures, de très-beaux fonts baptismaux et 6 chandeliers d'argent massif à 7 branches, d'un travail délicat mais bizarre. Il y a en outre 5 églises paroissiales, parmi lesquelles celle de St.-Michel, ancienne mosquée, est d'une architecture légère et hardie; 15 couvens de moines; 11 de religieuses, dont les églises sont très-belles; 4 hôpitaux, dont le principal contient 500 lits et est bien administré; 1 belle bourse, près de laquelle est le tribunal de commerce; une grande salle de spectacle sans ornemens, plusieurs prisons, en général mal tenues, et 1 belle promenade publique appelée le cours de la Ramba. Elle possède 1 société économique, 1 séminaire, 2 colléges, 1 école de navigation, 2 bibliothèques publiques, 2 imprimeries, et quelques fabriques d'étoffes de laine et de soie, d'eau-de-vie et de savon, et 1 verrerie. Le port, formé par un môle très-long et étroit, est petit mais sûr, bien abrité dans la partie N. et bien défendu par le château St.-Charles et celui de Belver, ancien palais des rois de Majorque. Le commerce, la navigation et la pêche y sont actifs, cette ville étant l'entrepôt et le lieu d'approvisionnement de l'île. Patrie de G. Mezquida, peintre, de J. de Morz, sculpteur, de Raimundo Lulio, savant distingué, et du fameux D. Pedro Caro y Sureda, marquis de la Romana, qui, en 1808, se sauva du Danemark où Napoléon l'avait envoyé avec la division espagnole qui servait comme auxiliaire dans les armées françaises. Environ 34,000 hab., dont 2,000 prêtres ou moines.

Les environs sont charmans et bien cultivés, couverts de jardins, de vergers et de maisons de campagne; on y remarque de belles promenades et une magnifique chartreuse.

On prétend que cette ville a été fondée par le consul Quintus Cecilius Metellus.

PALMA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. E. de Huelva (Séville), et à 13 l. O. S. O. de Séville; à peu de distance de la droite du Tinto. Bien bâti; 2 couvens, 3 hôpitaux. Fabriques d'eau-de-vie, de tuiles, briques, jarres et conduits de canaux. 3,154 hab.

PALMA ou PALMANOVA, ville forte du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. S. d'Udine, et à 20 l. N. E. de Venise; chef-lieu de distr.; dans une plaine. Lat. N. 45° 54′ 10″. Long. E. 10° 58′ 45″. Remparts garnis de 9 bastions, avec un fossé large et profond. Intérieur assez régulier: plusieurs places, 13 casernes et des hôpitaux. On exporte soie et vin, productions du territoire. Foire de 15 jours, le 7 octobre. 4,500 hab.

Le distr. a 10 communes.

PALMA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Nola, et à 6 l. E. de Naples: chef-lieu de cant.; sur la pente d'une colline. 3 églises, 2 couvens, 1 vieux château et 1 hôpital. 6,786 hab.

PALMA, bourg de Sicile, prov., distr. et à 5 l. 1/2 S. E. de Girgenti, chef-lieu de cant.; près de la droite de la rivière de son nom, qui se jette dans la Méditerranée. Bien bâti; son petit port exporte vins, fruits secs, soude et soufre, tiré des montagnes voisines. 800 hab.

PALMA DEL RIO, Decuma, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. O. de Cordoue, et à 4 l. N. O. d'Ecija; dans une plaine; sur la gauche du Guadalquivir, au confluent du Genil. 3 couvens et 1 hôpital. Plusieurs moulins à huile et commerce de ce produit. 6,818 hab. Mines de cuivre aux environs.

PALMAJOLA, ilot de Toscane, prov. de Pise, dans le canal de Piombino; à 1/2 l. N. E. de l'ile d'Elbe. Elle s'élève à 57 toises au-dessus de la mer, et est habitée par quelques pêcheurs.

PALMANOVA, ville du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Palma.

PALMAR (PUNTA DEL), cap de Colombie, dép. de l'Équateur (Nouvelle-Grenade), prov. de Pichincha; sous l'équateur.

PALMAR, rivière de la Guinée supérieure, dans le Benin. Elle coule au S., dans le lac Curamo, qui communique au S. avec le golfe de Guinée et à l'O. avec le fleuve Lagos.

PALMARIA, île du golfe de Gènes, aux États-Sardes, div. de Gènes, prov. de Levante; à l'extrémité de la langue de terre qui ferme, à l'O., le golfe de La Spezia. Lat. N. 44° 2' 37". Long. E. 7° 33' 23". Elle a 3/4 de l. de long de l'E. à l'O., sur 1/2 l. de large.

PALMARICI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 7 l. S. E. de Lecce, cant. et à 2 l. O. d'Otrante. 513 hab.

PALMARIN, village de Sénégambie, roy. de Sin, sur l'Atlantique; à 12 l. N. de l'embouchure de la Gambie et à 50 l. S. de St.-Louis. Commerce d'ivoire et de fourrures.

PALMAROLA ou PALMEROLA, la plus occid. des îles Ponza, dans la mer Tyrrhénienne, dépendantes du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 16 l. O. S. O. de Gaëte, et à 12 l. S. O. de Terracine. La pointe S. est par 40° 54' 40" de lat. N. et 10° 32' 55" de long. E. 3/4 de l. de long sur 1/4 de l. de large; elle est inhabitée et de difficile accès.

PALMAS, CIUDAD DE LAS PALMAS ou CANARIE, ville chef-lieu de la Grande Canarie, dans l'archipel des Canaries; près de la côte orient. de l'île, dans une plaine. Lat. N. 28° 8' 0". Long. O. 18° 3' 15". Siége d'un évêché, suffragant de Séville. La Guinguada, que traverse un pont, la divise en 2 quartiers, percés et bâtis régulièrement; plusieurs belles fontaines, places publiques et promenades. Très-belle cathédrale de style gothique, 3 couvens d'hommes et 3 de religieuses, 2 hôpitaux, 1 très-bel hospice et 1 séminaire. Le port, situé à 1 l. E., est défendu par le château de Ganlo et par 8 forts. 9,000 hab. Au S., est la Caldera de Vandama, beau cratère, dont le fond est occupé par une maison de plaisance, avec vignes et vergers.

PALMAS, île du Grand-Océan équinoxial, sur la côte de la Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade), prov. de Buenaventura, dans le N. de la baie du Choco. Elle a 1 l. 1/2 de circuit. Découverte par Pizarre en 1527.

PALMAS, port de la côte occid. de la Colombie, dép. de l'Équateur (Nouvelle-Grenade), prov. de Pichincha; sur le Grand-Océan. Il est sous l'équateur.

PALMAS, cap de la Guinée supérieure. *Voy.* Palmes (cap des).

PALMAS (GOLFO DI), sinus Sulcitanus, golfe formé par la Méditerranée, sur la côte S. O. de la Sardaigne, entre cette île et celle de S.-Antioco, par 39° de lat. N. et 6° 10' de long. E. Fermé au N., par une chaîne d'îlots qui s'étend entre la pointe Sperone, à l'O., et la pointe Sarzi, à l'E., il offre la rade la plus grande et la plus sûre de l'île, et peut contenir la flotte la plus considérable. Salines sur ses bords. Alphonse d'Aragon y débarqua pour s'emparer de la Sardaigne, cédée à son père Jacques II, par le pape Boniface VIII.

PALMAS, rivière du Zanguebar, qui se jette dans l'océan Indien, en face de l'île Pemba, vers 5° de lat. S. Cours de 30 l.

PALME, une des îles Canaries. *Voy.* Palma.

PALME (ÉTANG DE LA), en France, dép. de l'Aude, arrond. et à 5 l. S. de Narbonne, cant. et au S. E. de Sijean; le long de la Méditerranée, dont il n'est séparé que par une île assez étroite, et à laquelle il communique par 2 détroits : le Grau de la Jongrausse, au N., et celui de la Frauqui, au S. Lat. N. 42° 57'. Long. E. 0° 40'. Il a 1 l. de long du N. au S., sur 2/3 de l. dans sa plus grande largeur, reçoit plusieurs petits cours d'eau, dont la Treilles est le plus important, et tire son nom d'un petit village situé près de la rive occidentale.

PALMEIRINHA, cap de la Guinée inférieure, roy. d'Angola, à 8 l. S. O. de St.-Paul de Loanda.

PALMELLA, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 1 l. 1/2 N. E. de Setubal, et à 6 l. 1/2 S. E. de Lisbonne; sur la pente d'une montagne dont le sommet est couronné par un château-fort ancien, mais encore en bon état, d'où l'on jouit d'une belle vue sur Lisbonne et Setubal, et qui renferme un couvent dans lequel réside le grand-prieur de l'ordre de Santiago. 2 églises paroissiales, 2 couvens.

1 hospice, 1 hôpital et 1 école latine. Foire franche, le 8 décembre. 2,750 hab.

On croit qu'il a été fondé par les Celtes et agrandi par les Romains; D. Alonzo Henriquez le conquit en 1147 sur les Maures, qui le reprirent et le conservèrent jusqu'en 1165, époque à laquelle il tomba de nouveau au pouvoir de ce prince.

PALMER, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Hampden; à 20 l. O. S. O. de Boston. 1,197 hab.

PALMEROLA, île du roy. de Naples. *Voy.* Palmarola.

PALMERSTON, île du Grand-Océan équinoxial, à l'O. N. O. des îles Harvey et au S. E. de l'archipel des Navigateurs; par 18° 4′ de lat. S. et 165° 30′ de long. O. C'est moins une île qu'une réunion d'îlots joints entre eux par un récif de corail et disposés circulairement. Le principal de ces îlots est couvert de cocotiers. L'île Palmerston fut découverte par Cook.

PALMERSTON, cap sur la côte E. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles méridionale, vers les récifs de la Grande-Barrière. Lat. S. 21° 30′. Long. E. 147°.

PALMERSTOWN, bourg d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 1 l. 1/3 O. de Dublin, baronnie de Newcastle; agréablement situé sur une colline, près de la droite du Liffy. Magnifique château. Manufacture importante d'étoffes de coton. Foire, le 25 août, pour bestiaux.

PALMES (CAP DES), dans la Guinée supérieure, sur la limite des côtes des Graines et des Dents, à l'extrémité N. O. du golfe de Guinée. Lat. N. 4° 21′ 18″. Long. O. 10° 1′ 0″. A côté est une rade abritée des vents du S.; près et au S. O. sont des ilots rocailleux.

PALMETTO, pointe sur la côte S. de l'île St.-Christophe, dans les Petites-Antilles, au S. E. de la baie Digby. Il y a un fort.

PALMETTO, pointe sur la côte mérid. de la Jamaïque, comté de Cornwall, paroisse de Westmoreland. Lat. N. 18° 12′. Long. O. 80° 30′.

PALMI, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., chef-lieu de distr. et de cant.; à 7 l. N. N. E. de Reggio et à 5 l. S. S. O. de Nicotera, sur le golfe de Gioja. Elle est jolie et régulière; 8 rues, larges et droites, aboutissent à une belle place carrée, décorée au milieu d'une belle fontaine. 3 églises, dont 1 collégiale, et plusieurs fabriques de soie. 6,016 hab. Riche et très-commerçante avant le tremblement de terre de 1783, qui l'a ruinée.

Le distr. est divisé en 7 cantons: Casalnuovo, Galatro, Laureana, Oppido, Palmi, Polistina et Sinopoli-Superiore.

PALMIRAS, cap de l'Hindoustan. *Voy.* Palmyras.

PALM-ISLANDS, groupe de petites îles du Grand-Océan équinoxial, sur la côte N. E. de la Nouvelle-Galles mérid., dans la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 18° 43′. Long. E. 144° 16′.

PALMNICKEN, village des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 9 l. N. O. de Königsberg, cercle et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Fischhausen; sur la côte orient. du golfe de Dantzick. Résidence d'un inspecteur de la côte. On y recueille beaucoup d'ambre jaune. 80 hab.

PALMOLI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, *distr. et* à 5 l. S. S. O. d'Il-Vasto, cant. et à 1 *l.* 1/2 N. de Celenza; sur une haute montagne. Château-fort et 1 couvent. Foire, les 28 et 29 août. 1,420 hab.

PALMONES, rivière d'Espagne, prov. de Cadix (Séville). Elle est formée de 2 ruisseaux, qui se réunissent à environ 3 l. de son embouchure dans la baie de Gibraltar, et est navigable pour de petites barques.

PALMOSA, île de l'Archipel. *Voy.* Pathmos.

PALMYRA, commune des États-Unis, état d'Illinois, chef-lieu du comté de Wabash; à 30 l. E. S. E. de Vandalia, sur la rive droite de la Wabash.

PALMYRA, commune des États-Unis, état de New-York, comté de Wayne; à 4 l. O. N. O. de Lyons, sur le Grand-Canal. 3,724 hab.

PALMYRAS, groupe de petites îles du Grand-Océan équinoxial, par 5° 55′ de lat. N. et 164° 30′ de long. O., au S. S. O. des îles Sandwich.

PALMYRAS, cap de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Oryçah, distr. de Kétek; sur le golfe du Bengale, au S. E. de l'embouchure de la Myporra, une des branches du Méhénédy. Lat. N. 20° 44′. Long. E. 84° 45′.

PALMYRE ou **TADMOR**, grande ville ruinée de la Turquie d'Asie, dans la partie N. E. du pachalic de Damas; à 35 l. E. d'Hems, à 55 l. S. E. d'Alep, à 60 l. N. E. de Damas et à 35 l. de la rive droite de l'Euphrate. Lat. N. 34° 25'. Long. E. 36° 40'. Elle est vers la base orientale d'une chaîne de montagnes, s'élève un peu au-dessus du niveau d'une vaste plaine qui se déploie à l'E., et tire sans doute son nom des palmiers qui croissaient en grand nombre dans le désert sablonneux qui l'environne. Elle était entourée d'un mur flanqué de tours, tellement détruit aujourd'hui qu'on peut à peine le distinguer des autres ruines : néanmoins on en évalue l'étendue à 1 l.; un terrain d'environ 3 l. de tour et un peu élevé au-dessus du niveau du désert, est ce que les voyageurs regardent comme l'emplacement de l'ancienne ville dans son état prospère, tandis que l'enceinte murée ne renfermait que la partie où étaient les édifices publics. Nulles ruines de la Grèce et de l'Asie n'égalent en étendue et en magnificence celles de Palmyre, et cependant elles restèrent inconnues aux Européens jusqu'en 1691 que des négocians anglais eurent la curiosité d'aller les visiter; c'est sur le rapport de ces négocians que MM. Dawkins, Wood et Bouvery entreprirent le voyage qui les a fait connaître parfaitement. Les morceaux sont au nombre de 45, non compris une infinité de fûts de colonnes, de sculptures et d'autres débris couchés et presque ensevelis dans le sable; les principaux sont les restes d'un temple du soleil : on voit en entier un mur de la cour du temple avec un rang de 12 croisées magnifiques, entre chacune desquelles est un pilastre d'ordre corinthien soutenant un très-bel entablement diversement conservé; derrière s'élèvent les ruines du temple, composé de magnifiques colonnades d'ordre corinthien; le portique de l'E. est extrêmement bien orné et assez bien conservé; à cette extrémité, est une tour carrée en ruine, bâtie par les Turcs, et au-devant une partie d'une très-grande colonne encore debout; autour de sa base, sont beaucoup de débris qui attestent qu'il y avait là un très-grand édifice. Plus loin est une arcade magnifique, d'où part une colonnade de 4,000 pieds de longueur, terminée par un mausolée superbe devant cette colonnade est un petit temple avec un beau portique; à côté est un autre temple dont on voit le péristyle, et près de là s'élèvent 4 colonnes avec leurs entablemens, seuls restes d'un grand édifice. Il y a aussi plusieurs autres colonnes avec ou sans inscription, des restes de très-beaux sépulcres, et d'un édifice dont on attribue l'érection à Dioclétien; au sommet d'une montagne, au N. O., est un château turc en ruine entouré d'un fossé profond taillé dans le roc. Cette ville, autrefois si splendide, n'est maintenant habitée que par une trentaine de familles arabes, dont les huttes sont élevées dans la cour du temple du soleil, et à l'E. et au S. du temple, ils cultivent quelques oliviers et du grain; ils boivent de l'eau de la fontaine Ephea, située à l'O., au pied des montagnes, et dont l'eau est chaude et chargée de soufre : le bassin qui la renferme a 2 pieds de profondeur, et le courant qui en sort avec assez de rapidité va bientôt se perdre dans les sables à l'E. des ruines; un autre petit courant traverse les ruines dans un ancien aqueduc souterrain près du grand portique et se joint au premier. Palmyre était autrefois fournie de bonne eau, par un aqueduc très-solidement bâti, mais maintenant rompu à 1/2 l. des ruines, et qui, selon les Arabes, s'étendait jusqu'aux montagnes des environs de Damas.

A environ 1 l. 1/2 S. E. des ruines, dans le désert, on trouve la vallée du Sel, qui fournit du sel blanc à Damas et aux villes voisines; c'est là que David battit les Syriens.

On n'a que des conjectures sur l'origine de Palmyre, et l'histoire ne donne que de bien faibles renseignemens sur sa singulière situation, sur les sources de ses richesses, cause de l'érection de ses magnifiques monumens, et sur plusieurs autres événemens qui font ignorer l'époque de sa splendeur et celle de sa ruine. Selon l'Écriture, Salomon fit bâtir *Tadmor* dans le désert, après avoir fait la conquête du pays d'Hamath-Zoba : les Grecs et les Romains l'appelèrent par la suite Palmyre; les Arabes l'appellent encore Tadmor. L'histoire romaine ne fait mention pour la première fois de Palmyre que lorsque Marc-Antoine, épuisé d'argent, voulut s'en rendre maître pour se procurer de quoi payer ses troupes; mais les Palmyréniens, instruits de ses projets, se transpor-

tèrent avec leurs familles et leurs richesses au-delà de l'Euphrate, dont ils défendirent si bien le passage avec leurs archers, que l'armée d'Antoine fut forcée de s'en retourner sans succès : Palmyre était alors la capitale d'un état libre et l'entrepôt d'un commerce considérable ; les caravanes de Perse et des Indes s'arrêtaient dans son sein, et de là les marchandises étaient portées dans les ports de la Méditerranée d'où elles se répandaient dans l'Occident ; et les marchandises d'Occident qui lui arrivaient de la même manière, étaient transportées en Orient par les caravanes qui s'y étaient arrêtées. Une inscription en langue grecque qu'on lit sur une colonne, apprend qu'elle a été érigée par une nation libre gouvernée par un sénat et par le peuple, à la tête desquels on voit un chef ou prince : on présume que cette forme de gouvernement des Palmyréniens dura jusqu'en 272, époque où Aurélien prit Palmyre. Déjà sous Gallien, Odénat, chef des Palmyréniens, se distingua par sa politique et ses vertus, et l'empereur le déclara Auguste et l'associa à l'empire ; il laissa sa femme Zénobie qui régna d'une manière si glorieuse, protégea les sciences et les arts, et par suite de ses grandes conquêtes, prit le superbe nom de reine d'Orient : on sait qu'Aurélien marcha contre elle avec toutes les forces de l'empire, qu'il la vainquit auprès de la ville d'Émèse, et qu'après avoir conquis sa capitale il la fit prisonnière et l'emmena à Rome pour orner son triomphe. Sans doute que Palmyre, après avoir perdu sa liberté, eut un gouverneur romain ; Justinien la fit réparer, et dès-lors on n'apprend plus rien de cette ville dans l'histoire romaine. On se demande maintenant à quelle époque appartiennent les ruines que l'on voit par monceaux, et qui sont évidemment d'une plus haute antiquité que celles dont une partie est encore debout ; on présume que ce sont celles de Tadmor, que Nabuchodonosor détruisit avant d'assiéger Jérusalem ; quant à celles qui paraissent appartenir à une époque postérieure, on pense que la période la plus convenable de leur origine est entre la mort d'Alexandre et le temps où la Syrie fut réduite en province romaine.

PALNÂD, *Palnaud*, territoire de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. de Gontour. On y remarque les villes de Gourzala, de Meatcherla et de Timerycotah.

PÂLNEMÂR, *Paullnemaur*, district de l'Hindoustan, dont la partie N. O., dans le Malvah, appartient à Holkar, et la partie S. E., dans le Khandeych, est à Sindhyah : c'est la Nerbedah qui sépare ces deux divisions. Sol fertile ; excellens pâturages ; bestiaux estimés. Moltân, Mheychvar et Kotra sont les principales villes.

PALO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. 1/2 E. de Campagna, cant. et à 1 l. E. N. E. de Contursi ; près et à l'O. du petit lac de son nom. 1 couvent. 2,400 hab.

PALO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Bari, distr. et à 4 l. S. O. de Bari, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Modugno ; sur une colline. 2 couvens. Fabriques de savon et de pâtes d'Italie. 4,642 hab.

PALO, port sur la côte S. E. de Sicile, prov. de Syracuse, distr. de Noto, près et à l'O. du cap Passaro. Lat. N. 36° 40′. Long. E. 12° 48′. Au S. E., s'avance le cap de Porto-di-Palo.

PALOCSA, en allemand *Plautsch*, en slave *Plawec*, bourg de Hongrie, cercle en-deçà de la Theiss, comitat de Saros, marche inférieure de Tarissa ; à 5 l. 3/4 N. O. de Szeben et à 2 l. 3/4 N. de Berzevicze, sur la gauche du Poprad.

PALOMAR, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. N. E. de Teruel (Aragon), et à 1 l. 3/4 S. E. de Montalban. 794 hab. Mines de jais et de houille aux environs.

PALOMARES, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. O. de Cuenca, et à 1 l. S. de Torrejoncillo ; près d'une montagne, entre le Xavalon et la Giguela. Fabriques d'étamines et autres grosses étoffes de laine. 1,450 hab.

PALOMARES, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Séville. 880 hab.

PALOMAS, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. E. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 6 l. S. E. de Merida ; dans une plaine, sur le Palomillas qu'on y traverse sur un pont de 3 arches. Fabrication d'étoffes de laine, de toiles de lin et de chanvre. 860 hab.

PALOMBARA, CAMERIA, bourg des États de l'Église, délég. et à 9 l. S. S. O. de Rieti, et à 7 l. N. E. de Rome.

PALOMBARO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 4 l. S. O. de Lanciano, cant. et à 2 l. N. N. E. de Lama; au pied d'une montagne. 1,500 hab. Vin et huile renommés.

PALOMEQUE, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 N. de Tolède, et à 7 l. 1/2 S. O. de Madrid; dans un bas-fond, à peu de distance de la gauche de la Guadarrama. 244 hab.

PALOMOS, tribu indienne du gouv. de Buenos-Ayres, dans le S. O. de la province de Chaco.

PALOMPON, port sur la côte occid. de l'île de Leyte, une des Philippines. Lat. N. 11°. Long. E. 122° 5'.

PALOS, PARLÔ ou DUMPALIS, baie formée par le détroit de Macassar sur la côte occid. de l'île Célèbes; elle forme, avec la baie de Tomini, située à l'E., l'isthme de Palos, large de 10 l., qui joint au reste de l'île la péninsule sept. de Célèbes. Elle a environ 8 l. du N. N. O. au S. S. E., et 2 l. de largeur moyenne. La pêche y est très-abondante. Près de l'entrée, est un récif considérable.

PALOS, PARLÔ ou DUMPALIS, ville sur la côte O. de l'île Célèbes, dans le pays de Warjou; vers l'extrémité mérid. de la baie de son nom, à l'embouchure d'une rivière, par 1° de lat. S. et 118° 15' de long. E. Elle compte environ 500 maisons, et fait un assez grand commerce avec Macassar, Batavia et Malacca. Les habitans fabriquent assez artistement des ornemens d'or et d'argent. Les environs sont riches et fertiles.

PALOS, Palus Enepe, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. S. E. de Huelva (Séville), et à la même distance S. O. de Moguer; dans une situation agréable et très-salubre, près de l'embouchure du Tinto dans une baie de l'Atlantique. On y remarque un couvent qui fut un temple de Proserpine. C'est du port de Palos que partit, en 1492, Christophe Colomb pour le voyage où il découvrit l'Amérique. 1,000 hab.

PALOS, cap d'Espagne, prov. et à 15 l. S. E. de Murcie, et à 7 l. E. de Carthagène; dans la Méditerranée, par 37° 37' 15" de lat. N. et 3° 1' 15" de long. O.

PALOS, ville sur la côte orient. de l'île de Leyte, une des Philippines; un peu au S. du détroit de Juanico, qui sépare cette île de celle de Samar. Lat. N. 11° 12'. Long. E. 122° 37'.

PALOS, marche de Transylvanie, pays des Hongrais, comitat de Weissenbourg supérieur. Elle se compose de plusieurs parties séparées.

PALOTA, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 4 l. 3/4 N. E. de Veszprim, et à la même distance O. de Stuhl-Weissenbourg; près de la forêt de Bakony et des marais de Sárrét. 2 châteaux; églises catholique, luthérienne, réformée et grecque; synagogue. Institut d'orphelins réformés. 4,000 hab. Les Turcs le ravagèrent en 1603.

PALOU, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 22 l. N. N. O. de Diarbekir, chef-lieu d'une principauté kurde de son nom; sur la pente d'une montagne, à quelque distance de la gauche du Mourad-tchaï, qu'on y passe sur un mauvais pont en bois. Maisons mal bâties. La ville est sujette aux tremblemens de terre. 8,000 hab., Kurdes, Turcs et Arméniens. Le sommet de la montagne est couvert de ruines, qui paraissent être celles de *Balisbaga*.

PÂLOUD, *Paulood*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Bérar, distr. de Beytalbarry; à 15 l. N. E. d'Aureng-abad.

PALOUMCHAH, ville de l'Hindoustan, état du Nizam, dans l'Hayder-abad, distr. de Commomait; chef-lieu d'une petite principauté, tributaire du Nizam; à 50 l. E. N. E. d'Hayder-abad. Il y a un fort. On y fabrique beaucoup d'armes.

PALPA, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, territoire des 24 Radjahs, chef-lieu d'un distr.; à 20 l. O. de Gorkha, près de la rive droite du Gondok.

PALS, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. E. S. E. de Girone (Catalogne); sur un monticule, près de l'embouchure du Ter dans la Méditerranée. 1 hôpital et 1 petit port. 1,500 hab.

PALTE, lac du Tibet. *Voy.* Yar-brok-you-mtrso.

PALUD (LA), bourg de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. O. d'Orange, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Bollène. Il est muré; quoique assez éloigné du Rhône, il est exposé aux inondations de ce fleuve. 1,000 hab.

PALUD (LA), village de France. *Voy.* Couronne (La).

PALUDI, bourg du roy. de Naples,

prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 2 l. S. E. de Rossano, cant. et à 1 l. O. N. O. de Cropalati; sur une colline. 2 églises. 1,770 hab.

PALUZZA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 12 l. N. N. O. d'Udine; chef-lieu de district. 1,360 hab.

Le distr. a 7 communes.

PALY, *Palee*, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, distr. et à 20 l. O. de Kheyr-abad.

PALYTÂNA, *Palytauna*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Goelvar; à 30 l. E. de Djounaghor. Résidence d'un chef, tributaire de Guykavar.

PAMAKASSANG, ville de l'île de Madura, l'une des îles de la Sonde, chef-lieu du distr. de Pamakassie; à 14 l. O. de Sumanap, près du détroit de Madura. Siége de la régence des Pays-Bas. Elle a une belle mosquée et un fort. Les bâtimens mouillent dans une petite baie, en face de l'île Lalaribor. 5,000 hab.

PAMALANG, ville de l'île de Java, dans la partie hollandaise, prov. et à 6 l. E. de Tagal; près de l'embouchure de la rivière de son nom dans la mer de Java.

PAMANOUKAN, ville de Java, partie hollandaise, dans les régences de Préandge; siége d'une seigneurie, à 20 l. E. de Batavia; sur la rive droite et à l'embouchure de la rivière de son nom dans la mer de Java. Près et au N. de la ville s'avance le cap de même nom, par 6° 11' de lat. S. et 105° 29' de long. E.

PAMBA, pays de l'intérieur de l'Afrique. *Voy.* PEMBA.

PAMBAKI, distr. de Russie, en Asie, gouv. de Géorgie, au S. du Somkhethi. Karaklissi en est le chef-lieu.

PAMBAMARCA, montagne de Colombie. *Voy.* PIMBAMARCA.

PAMBOUK-CALESSI, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Kermeïan; à 3 l. 1/2 N. de Degnizli, à 3 l. de la gauche du Buïuk-Meïnder. C'est l'ancienne *Hierapolis*, dont les ruines occupent un vaste plateau.

PAMBOUN, ville sur la côte occid. de l'île Célèbes, à environ 40 l. N. de Macassar; capitale de l'état de Tremana et résidence d'un radjah. Elle a un port peu sûr. On y fabrique une grande quantité de tissus avec le coton récolté sur le territoire, et que les habitans transportent, dans leurs petites embarcations, à Batavia et à Macassar, pour les échanger contre du riz et de la poudre d'or.

PAMER, plateau dans la partie occid. du Turkestan chinois, à l'E. du Badakhchan et au S. O. d'Yarkand; entouré par les monts Karakoroum et Thsoung-ling. Il n'est qu'une petite partie du plateau central de l'Asie.

PAMES, tribu indienne du Mexique, dans les états de Queretaro et de Guanaxuato.

PAMIERS, ville de France, dép. de l'Ariège, chef-lieu d'arrond. et de cant. à 4 l. N. de Foix et à 12 l. S. de Toulouse, sur la droite de l'Ariège, dans un fond. Lat. N. 43° 6' 44". Long. O. 0° 43' 30". Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Toulouse, et dont le dép. de l'Ariège forme le diocèse. Tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, collége communal. Elle est assez grande, bien percée, mais mal bâtie et peu salubre. On y remarque la cathédrale, érigée, dit-on, sur les dessins de Mansard. Salle de spectacle. Fabriques d'acier, limes et faux, et de draperie moyenne; filatures de coton et de laine de Ségovie. Entrepôt et magasins d'approvisionnement en grains pour le département. 8 foires. 6,246 hab. Environs très-fertiles en grains, fruits et pâturages; on y trouve une source ferrugineuse, des terres et des sables aurifères. Pamiers se nommait, dans le moyen âge, *Fredelas* ou *Fredelatum*, et fut la capitale de l'ancien comté de Foix. Le pape Boniface VIII y érigea, en 1296, une belle abbaye en évêché.

L'arrond. se divise en 6 cantons: Le Fossat, Le Mas-d'Azil, Mirepoix, Pamiers, Saverdun et Varilhes, qui renferment 115 communes et 73,135 hab.

PAMLICO, rivière des États-Unis. *Voy.* TAR.

PAMLICO-SOUND, golfe des États-Unis, sur la côte de l'état de la Caroline du Nord; entre 35° et 35° 40' de lat. N., et entre 77° 50' et 79° de long. O. Il a 25 l. de long du N. E. au S. O., et 10 l. de large. 3 îles longues et étroites, dont la plus grande projette le cap Hatteras, le séparent de l'Atlantique, avec lequel il

communique par le New-inlet et l'Ocracock-inlet, deux étroits passages. Les principales rivières qui s'y déchargent sont le Tar et la Neuse.

PAMOUR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Nellore et Ongole; à 20 l. N. O. de Nellore.

PAMOU-RI ou MARBO-RI, montagne du Tibet, prov. d'Oueï, près de Lhassa. Elle est composée de 3 collines, dont la principale est le Sanbou-ri. Sur cette montagne, s'élève le Boudala, temple du Dalaï-lama.

PAMPANGA, prov. dans la partie occid. de l'île de Luçon, une des Philippines, au N. de la baie de Manille et au S. de la prov. de Pangasinan. Elle est riche en riz, tabac, fruits excellens et surtout en sucre. Elle avait, en 1810, 147,958 hab., d'origine malaie, qu'on nomme Pampangos, et qui sont une tribu de Tagals; la plupart ont adopté la religion et les mœurs des Espagnols.

PAMPARATO, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 3 l. 1/2 S. de Mondovi, chef-lieu de mand.; sur le Casotto. 1,706 hab.

PAMPAS, vastes plaines qui s'étendent dans la partie mérid. du gouv. de Buenos-Ayres, depuis le rio de la Plata jusqu'auprès des Andes, l'espace d'environ 300 l. en longueur et 180 en largeur; Buenos-Ayres et Mendoza sont à peu près à leurs extrémités E. et O. Elles sont divisées en 3 régions de climats et de produits divers : la première, à partir de Buenos-Ayres, est, sur une ligne de 40 l., couverte de trèfle et de chardons; la seconde, plus étendue, offre un pâturage, sans mélange d'herbes malfaisantes, et la dernière, qui touche à la base des Andes, forme une immense forêt d'arbres toujours verts, qui s'élèvent si régulièrement, qu'on peut la parcourir à cheval dans toutes les directions. L'aspect de la 1re. région varie beaucoup selon la saison : l'hiver, le trèfle et les chardons y sont magnifiques; les bœufs et les chevaux sauvages y paissent en liberté; le trèfle a disparu au printemps, et les chardons s'y élèvent en taillis épais et à 10 et 11 pieds de hauteur; ils se flétrissent vers la fin de l'été, et tombent en automne sous la violence des ouragans, occasionnés par les vents d'O. et de S. O., qui y soufflent continuellement avec plus ou moins de force selon les saisons: ces vents, appelés *pamperos*, sont souvent très-dangereux pour les vaisseaux qui naviguent sur le rio de la Plata. L'aspect des deux autres régions est à peu près le même toute l'année; la couleur ne change que du vert tendre au vert foncé. Ces plaines sont arrosées par plusieurs rivières qui ne quittent jamais leur lit, et renferment beaucoup de petits lacs et marais salés, ainsi que quantité de fondrières. Les produits du sol y sont distribués d'une manière si admirable, que si le pays se couvrait subitement et à des distances convenables de cités et de villages, les habitans n'auraient d'autres soins à prendre que de mettre en labour, sans aucune préparation préalable, la portion de terrain nécessaire à leur existence. Les chevaux et les bœufs y vivent dans l'état sauvage et s'y rencontrent dans toutes les directions; ces plaines sont aussi fréquentées par le nandou (espèce d'autruche), le lion, le tigre, le gama et par plusieurs autres animaux sauvages. Le bisacho y est très-nombreux; cet animal vit, comme le lapin, dans des terriers, qu'il creuse dans toutes les directions; les trous qu'il forme sont assez profonds, et dangereux pour les chevaux qui s'y engagent. Les habitans des Pampas sont d'abord les Gauchos, d'origine espagnole, qui, pour vivre dans une indépendance complète, se sont accoutumés à toutes les sortes de privations de la vie sociale, et se sont endurcis à toutes les fatigues de la vie sauvage : montés sur des coursiers rapides, ils n'ont d'autre plaisir que la chasse des animaux sauvages, qu'ils attaquent avec la plus grande intrépidité, ne vivent que de la chair du bœuf et ne boivent que de l'eau; leur vêtement est des plus grossiers. Du reste, ils sont hospitaliers et accueillent le voyageur avec cordialité et une dignité qu'on serait loin d'attendre en voyant l'aspect misérable des huttes qu'ils habitent. Les Gauchos professent la religion catholique avec quelque différence dans les cérémonies du culte. Les femmes vivent dans une inaction presque complète : l'éducation de leurs enfans mâles est de peu de durée; car, dès leur plus tendre enfance, on les habitue à monter à cheval et à partager la vie active et dure de leur père; il ne

leur reste que leurs filles, qui sont mariées aussitôt qu'elles sont nubiles.

Dans le S. des Pampas, habitent des Indiens cuivrés, dont les tribus nomades sont en parenté avec quelques-unes des races araucaniennes, et ont chacune des chefs, nommés caciques, qui jouissent d'une grande considération. Ces Indiens sont très-robustes et bravent dans une nudité complète les rigueurs d'un climat brûlant en été et glacial en hiver : ils passent leur vie à cheval, ne s'arrêtant que dans les cantons où le pacage est le plus abondant : leur principale nourriture est la chair de leurs chevaux, et leur grande occupation la guerre ; ils ont pour armes une longue lance, qu'ils jettent avec beaucoup de dextérité à des distances très-éloignées, et des boules attachées à des courroies, dont ils savent enlacer, à la distance de 100 pas, leur ennemi, qui ne peut plus leur échapper. Leur caractère est extrêmement féroce et sanguinaire, et leur haine implacable : on ne peut se faire une idée de celle qu'ils portent aux Gauchos ; le seul désir de les massacrer leur fait entreprendre des courses très-longues et très-fatigantes, et recourir à toutes sortes de stratagèmes pour les surprendre : dans une expédition de ce genre, ils ne marchent que la nuit, et s'ils rencontrent une de leurs cabanes, ils y mettent le feu, et à mesure que les Gauchos en sortent, ils les massacrent impitoyablement, n'épargnant que les jeunes filles, qu'ils emmènent avec eux. Ils font aussi de sanglantes incursions dans les environs de Buenos-Ayres, mettant tous les lieux habités à feu et à sang et enlevant le bétail : dans une incursion qu'ils firent en 1823, ils s'avancèrent près de la ville et y répandirent la plus grande terreur ; depuis, on a établi une ligne de forts de Tandil à la sierra de Ventana, afin de les contenir. Ces Indiens croient à de bons et à de mauvais génies, auxquels ils adressent des prières : si l'un d'eux meurt avant l'époque naturelle du terme de la vie, ils supposent qu'un ennemi a obtenu d'un mauvais génie qu'il le fît mourir ; cet ennemi devant être membre d'une autre tribu que celle du mort, les recherches qui sont faites à cet égard sont une cause continuelle de guerre entre eux. Quand ces sauvages ne sont pas en guerre avec les habitans des provinces du gouvernement de Buenos-Ayres, p[illegible] sieurs se rendent à Mendoza et à S.-L[illegible] on ne les reçoit que désarmés : ils y ap[illegible] tent du sel, des lacs (*lassos*), des peaux e[illegible] plumes d'autruches, qu'ils échangent c[illegible] tre des liqueurs fortes, des brides, [illegible] coutellerie et quelques grosses étoffes [illegible] laine.

Il y a à travers les Pampas une route [illegible] conduit de Buenos-Ayres au Chili ; des [illegible] banes, appelées postes ou relais, y sont [illegible] blies à 7 ou 8 l. de distance l'une de l'au[illegible] les voyages se font à cheval ou en voi[illegible] suspendue sur des bandes de cuir, et gar[illegible] dans les parties essentielles, de cuir pr[illegible] blement mouillé et qui, en se séchant, [illegible] pêche la voiture de se disjoindre. La r[illegible] est pénible et quelquefois dangereuse, [illegible] cause des cours d'eau et des marais [illegible] elle est coupée : chaque voyageur doit [illegible] bien armé, le pays étant infesté de v[illegible] leurs ; quant au risque de rencontrer [illegible] Indiens, aucune précaution ne peut gara[illegible] tir d'un tel malheur.

PAMPAS DEL SACRAMENTO, vaste[illegible] plaines de la partie sept. du Pérou, à l'E. de l'intendance de Truxillo. Elles ont pr[illegible] de 8,000 l. c., et sont extrêmement [illegible] l'Ucayale les traverse du S. au N. : d'épai[illegible] ses forêts les couvrent. Les orages y [illegible] fréquens, et pendant quelques heures [illegible] jour d'épais brouillards enveloppent le s[illegible] met des grands arbres : la chaleur et l'h[illegible] midité les rendent malsaines et y eng[illegible] drent une prodigieuse quantité d'inse[illegible] incommodes et de reptiles souvent dan[illegible] reux ; mais elles abondent en riches pro[illegible] végétaux naturels, comme huiles, bau[illegible] résine, encens, et cannelle d'une force [illegible] rieure à celle de Ceylan, mais moins es[illegible] mée, à cause d'un jus désagréable qu[illegible] découle. Elles sont habitées par des tri[illegible] de mœurs et de coutumes très-différen[illegible]

Ce pays fut découvert vers l'an 1726 ; pl[illegible] sieurs missions s'y établirent d'abord et [illegible] bandonnèrent ensuite. Le gouv. espagn[illegible] qui y attachait une grande importance, [illegible] envoya en 1790 le père Sobriela, et [illegible] 1794 le père Gerval, pour l'explorer : c[illegible] missionnaires donnèrent des notions q[illegible] parurent satisfaisantes, puisque dès ce[illegible] époque on a établi des missions dans [illegible] parties les plus accessibles, et on est parv[illegible] à former diverses tribus à l'agriculture et [illegible]

arts les plus utiles de la civilisation; plusieurs villages ont été fondés et l'on ouvre journellement des communications avec les parties du Pérou civilisé.

PAMPATAR, bourg et port de Colombie, dép. de Maturin (Caracas), sur la côte orient. de la Marguerite, une des îles sous le Vent; à 17 l. N. E. de Cumana. Il est bien fortifié et a été déclaré port libre par un décret du 6 août 1829.

PAMPELONNE, ville de France, dép. du Tarn, arrond. et à 5 l. 1/4 N. N. E. d'Alby, et à 8 l. 1/3 S. O. de Rhodez; chef-lieu de cant.; dans une plaine, près de la gauche du Viaur. Elle a 2 portes et est environnée de fossés et de promenades. 2 longues et larges rues et 2 vastes places; grande fabrication de toiles de ménage. 6 foires. 1,850 hab.

PAMPELUNE, prov. d'Espagne, formée par les Cortès, en 1822, de la presque totalité du roy. de Navarre, et d'une très-petite enclave de la prov. d'Alava; bornée au N. par la France, au N. E. par la prov. de Huesca, à l'E. et au S. E. par celle de Saragosse, au S. et au S. O. par celle de Logroño, à l'O. par celle de Vitoria, et au N. O. par celle de St.-Sébastien. Elle a 35 l. du N. O. au S. E., et 20 l. dans sa moyenne largeur. La partie sept. est couverte par de nombreux rameaux des Pyrénées et des Cantabres qui forment de belles vallées, telles que celles de Roncevaux, de Bastan et de Roncal, et qui y présentent quelques sommets élevés. L'Èbre, qui détermine sa limite mérid., en reçoit l'Ega et l'Aragon, grossi du Salazar et de l'Arga; au N., coulent la Bidassoa et l'Anezo; la Nive, dont le cours presque entier se trouve en France, y prend aussi sa source. 195,416 hab. Pampelune, chef-lieu.

PAMPELUNE, *Pamplona*, Pompelon, ville forte d'Espagne, chef-lieu de prov. (Navarre), à 70 l. N. N. E. de Madrid, 34 l. N. O. de Saragosse, 17 l. E. de Vitoria et à la même distance S. de Bayonne. Lat. N. 42° 49′ 57″. Long. O. 4° 2′ 0″. Elle est sur un plateau à peu près ovale de 2 l. à 2 l. 1/2 d'étendue, dont la surface présente quelques collines; les montagnes qui l'environnent appartiennent aux Pyrénées. Elle occupe une de ces collines de forme irrégulière, dans la fertile vallée et sur la gauche de l'Arga. Siége d'un évêché, et résidence d'un capitaine-général et des principales autorités de la province. Elle est ceinte d'une muraille bastionnée, défendue par deux forts extérieurs, par une lunette retranchée et par une citadelle au S., construite par Philippe II, qui n'épargna rien pour en faire le plus formidable boulevard de cette partie de l'Espagne. Quoique les rues principales soient droites, assez larges et garnies de trottoirs, les maisons y sont bâties sans goût, et le ciel, habituellement nébuleux et pluvieux, donne à cette ville un aspect sombre et triste. Il y a 3 grandes places publiques, dont la plus vaste, celle du Château, est destinée aux fêtes publiques; 6 fontaines, dont 5 sont alimentées par un bel aqueduc qui apporte les eaux de la montagne Subiza, distante de 3 l.; une belle promenade publique appelée la Taconera, et 3 autres hors des murs; 6 ponts pour communiquer à la rive droite de la rivière, où sont, au N. O. de la ville, le faubourg de Rochapea, et au N. E. celui de la Madeleine. Pampelune n'a pas d'édifices publics remarquables: la cathédrale ne l'est que par sa construction ancienne, sa grandeur et sa richesse intérieure; l'hôtel-de-ville, supporté par des arcades, est grand, mais bâti sans goût: il en est de même du palais du gouverneur, de celui de l'évêque, de l'hôtel des monnaies et de celui des Conseils, où sont réunis les archives, les tribunaux et les prisons. On y compte 4 églises paroissiales, plusieurs succursales, 7 couvens d'hommes et 2 de religieuses, 1 grand hôpital, 1 hospice d'enfans trouvés, 1 maison de refuge avec atelier de travail, 1 collége, 1 séminaire et 1 théâtre. La citadelle renferme de belles casernes, 1 hôpital, des magasins militaires et à poudre, ainsi qu'un moulin à bras qui peut moudre 360 quintaux de blé par jour. L'industrie n'est pas florissante: on y trouve 1 fabrique de draps ordinaires peu active, 1 de faïence commune et 1 de cordes de guitare, 1 parcheminerie, 1 papeterie, 2 tanneries, 2 lavoirs de laine et 2 blanchisseries de cire. Le commerce y est languissant, cette ville recevant presque tout du dehors, et n'ayant presque rien à fournir à ses voisins. Foire très-fréquentée par des Espagnols et des Français, qui commence le 29 juin et dure jusqu'au 18 juillet. Patrie de D. Jose Moret, historien de la Navarre; de Miguel de Ancheta, sculpteur du XVIe. siè-

cle; de J. de Hurtado, écrivain profond; et du général D. Francisco Xavier Elio. 15,000 hab. Les environs sont fertiles en blé, vin et légumes; on y trouve des pyrites de cuivre.

L'origine de cette ville se perd dans la nuit des temps: Pompée l'agrandit ou la restaura, et lui donna son nom; elle souffrit beaucoup des victoires de César. Soumise aux Goths dans le ve. siècle, elle ne tomba au pouvoir des Maures que vers 750; Charlemagne en chassa souvent ces peuples, et la leur enleva en 778. Devenue capitale du royaume de Navarre, elle fut la résidence des rois et soutint plusieurs siéges. En 1512, le duc d'Albe s'en empara, et les Français tentèrent vainement de la reprendre quelque temps après: ils s'en rendirent maîtres par surprise en 1808, et la conservèrent jusqu'en 1813. Elle tomba de nouveau, en 1823, au pouvoir des Français, sous les ordres du général Lauriston, à qui la prise de cette ville valut le titre de maréchal.

PAMPER, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Cachemire; sur la droite du Djelem, à 18 l. E. S. E. de Cachemire.

PAMPIGNY, village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 1 l. 1/2 S. O. de Cossonay, et à 3 l. 1/2 N. O. de Lausanne, cercle de L'Île; sur une montagne, près de la gauche du Veiron. Tourbières et source ferrugineuse.

PAMPILHOSA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 5 l. 1/4 S. S. E. d'Arganil; près de la gauche du Navan. 430 maisons.

PAMPLEMOUSSES (LES), quartier du N. de l'île de France, entre le quartier de la Poudre-d'Or, à l'E., ceux de Flacq et de Moka, au S., celui du Port-Louis, au S. O., et l'océan Indien, au N. et au N. O. Arrosé par la rivière de son nom.

PAMPLIEGA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Burgos, et à 2 l. N. N. E. de Sta.-Maria del Campo; sur la gauche de l'Arlanzon, qui y est traversé par un pont. Il y avait jadis un monastère où le roi Bamba fut moine. 513 hab.

PAMPLONA, ville de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), chef-lieu de la prov. de son nom, sur le rio de Pamplona, affluent de la Sulia; à 80 l. N. N. E. de Sta.-Fe de Bogota; dans une plaine élevée de 1,300 toises au-dessus du niveau de la mer, et entourée de hautes montagnes qui y maintiennent la température à 12° et 14° (R.), mais y occasionnent des brouillards qui obscurcissent sans cesse le ciel. Elle est assez régulièrement bâtie, a plusieurs places publiques, et un grand nombre de couvens et d'églises: parmi ces dernières, on remarque celle des religieuses du couvent de S^t.-François, richement ornée et décorée d'un tableau de S^t.-François que les connaisseurs attribuent à Velasquez. Il y a 1 hospice avec ateliers de travail et 1 collége. 3,200 hab., presque tous affligés de goîtres.

La prov. occupe le N. du dép. de Boyaca; la branche orient. des Andes la couvre, et y forme de nombreuses vallées bien arrosées par des fleuves qui facilitent les communications intérieures et extérieures: tels sont le Sogamoso, le Tachira, la Sulia, le rio de Pamplona, le Cañaverales et l'Apure. Le sol est généralement fertile et assez bien cultivé, suivant son élévation: dans les terrains élevés et froids, il produit du blé, de l'avoine, du maïs, des pommes de terre et une grande quantité de légumes; dans les vallées et les lieux appelés *tierras calientes*, on cultive le froment, le riz, le café, la canne à sucre, le cacao, le coton, l'indigo et le tabac. Dans plusieurs endroits, on soigne le pin commun, dont la résine est employée comme remède; le cirier (myrica cirifera); le chilca, qui donne une belle couleur verte, et plusieurs autres plantes propres à la teinture. On y trouve aussi le nopal à cochenille; l'olivier, dont on ne tire pas parti; le bois de Brésil; le copayer, qui donne le baume de copahu; le quinquina, des bois de constructions et plusieurs sortes de palmiers, entre autres le palmier royal, qui donne du vin et du beurre, et le palmier tête de nègre, dont le fruit se travaille comme l'ivoire. Quoique les lieux élevés offrent d'abondans pâturages, on y élève cependant peu de bêtes à cornes; dans quelques endroits, on élève des chevaux, des mulets, des moutons et des chèvres. Une des principales richesses de cette prov., ce sont les mines d'or, d'argent, de cuivre et de fer qu'elle renferme, mais dont l'exploitation, mal dirigée, rend les produits peu importans; on a découvert dans la paroisse de Rio-Negro une abondante mine de succin. Ce pays manque de sel. Le commerce y est a-

sez considérable en cacao, café, indigo, coton, etc., parce que les propriétés y sont assez divisées, et que presque tous les habitans s'adonnent à l'agriculture. 75,000 hab., parmi lesquels très-peu d'Indiens. St.-Joseph et Rosario de Cucuta en sont les villes les plus florissantes.

PAMPLONA, ville d'Espagne. *Voy.* PAMPELUNE.

PAMPLUNE, ville d'Espagne. *Voy.* PAMPELUNE.

PAMPUS, partie du Zuider-zee, dans les Pays-Bas, prov. de Hollande (partie sept.). C'est un chenal par lequel les navires se rendent dans le port d'Amsterdam; le peu de profondeur de l'eau en rend la navigation très-dangereuse.

PAMUNKI, rivière des États-Unis, état de Virginie. Elle se forme à North-Wales, sur la limite des comtés de Caroline et de Hanover, par la réunion de l'Anna mérid. et de l'Anna sept., qui descendent des Blue-ridge, coule au S. E., et, à Delaware, s'unit au Mattapony, par la rive droite, pour former l'York, après un cours de 30 l., depuis la source de l'Anna septentrionale.

PAMUS, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Djouneyr; à 15 l. E. de Pounah.

PANAGIA (Sta.), cap sur la côte E. de la Sicile, prov., distr. et à 1 l. 1/2 N. de Syracuse. Lat. N. 37° 7'. Long. E. 12° 58'. Au N. O., est la vaste baie du même nom.

PANAGOR, *Panagur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gandouana, distr. de Gorrah; à 60 l. N. N. E. de Nagpour.

PANAMA (GOLFE DE), vaste enfoncement formé par le Grand-Océan équinoxial, sur la côte mérid. de l'isthme de Panama, en Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), et dont l'entrée, déterminée à l'E. par le cap S.-Francisco-Solano, sous 6° 50' 0" de lat. N. et 80° 9' 45" de long. O., et à l'O. par le Morro de Puercos, sous 7° 13' 0" de lat. et 82° 45' 20", a 60 l. de largeur. Il présente une profondeur d'environ 50 l. et des côtes très-irrégulières que borde la chaîne des Andes, qui n'offre qu'une suite de montagnes escarpées et stériles : on remarque à l'E. le golfe de S.-Miguel, où vient se jeter la Tuira, principal tributaire du golfe de Panama, et à l'O. duquel se trouve l'archipel des Perles; au N., la baie de Panama, que ferme en partie le petit groupe des îles Perico, et à l'O., le golfe assez important de Parita, qui reçoit le Salado. La pêche des perles, autrefois si active, a considérablement diminué, de même que le commerce; mais ce dernier, qui trouve d'ailleurs ici un assez bon mouillage, doit y redevenir florissant, lorsque les travaux entrepris à travers l'isthme de Panama pour faire communiquer le Grand-Océan et l'Atlantique auront été exécutés.

PANAMA (ISTHME DE) ou **DE DARIEN**, dans la Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), par 9° 25' de lat. N. et 81° de long. O. Il réunit l'Amérique septentrionale et l'Amérique du Sud, et se trouve resserré entre le Grand-Océan et la mer des Antilles. La longueur n'en est pas déterminée exactement; néanmoins, on le fait généralement commencer entre le golfe de S.-Miguel, dans la partie orient. de la baie de Panama, et le golfe de Darien, et terminer entre le golfe de Parita et l'enfoncement peu considérable où se jette le rio de Belan, à l'E. de la lagune de Chiriqui, ce qui lui donne une longueur d'environ 80 l., d'abord au N. O., puis au S. O.; sa largeur varie de 25 l. à 10 l., dans sa partie la plus étroite, entre le fond de la baie de Panama et le golfe de S.-Blas. Il est traversé entièrement par les Andes, qui donnent naissance à plusieurs rivières, telles que le Chagres, tributaire de la mer des Antilles, et le rio Caymito sur le versant océanique; mais cette chaîne, si élevée généralement, y éprouve diverses interruptions, particulièrement entre Chagres et Chame, où elle se réduit en collines peu hautes, et même séparées entre elles par des plaines : cette circonstance a fait concevoir depuis longtemps la possibilité d'établir un canal de communication entre les deux mers, et récemment MM. Lloyd et Falmark, chargés par le gouvernement colombien de préparer ce travail, ont trouvé que la hauteur moyenne du Grand-Océan est, à Panama, de 1 mètre 7 cent. au-dessus de l'Atlantique, à l'embouchure du Chagres. Si ce projet est mis à exécution, Panama et Puerto-Belo, situés aux deux points extrêmes du canal, deviendront deux des plus grands entrepôts du monde; déjà on construit entre ces villes un chemin de fer qui doit y amener un commerce important. Cet isthme,

qui, ainsi coupé, abrégerait de beaucoup la navigation d'Europe aux Indes-Orientales, offrira sans doute un jour une route commode et sûre, en évitant de doubler les caps Horn et de Bonne-Espérance.

PANAMA, ville de Colombie, chef-lieu du dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade) et de la prov. de son nom, sur la côte N. du golfe de Panama ; à 165 l. N. O. de Ste.-Fe de Bogota, sur une petite péninsule et défendue par une suite de petites îles. Lat. N. 8° 58′ 50″. Long. O. 81° 47′ 30″. Siége d'un évêché. L'air y est malsain ; les chaleurs y sont très-fortes d'août à la fin d'octobre, et les épidémies fréquentes. Panama est garnie de quelques ouvrages de fortifications. On la divise en haute et basse ville : cette dernière, appelée *El Varal*, est la plus peuplée. La plupart des rues des deux parties sont étroites, obscures et malpropres, et les maisons bâties en bois ou en chaume ; il y en a de 3 étages, mais l'intérieur en est peu soigné. On y remarque une grande place publique couverte d'un tapis de verdure et de décombres de plusieurs édifices, entre autres d'un collége de Jésuites ; au-delà de cette place, sont les débris d'une église et d'un couvent. Il y a 1 collége avec des chaires de grammaire espagnole et latine, de philosophie, théologie, droit public et droit canon. Les églises et couvens y sont encore assez nombreux et bâtis en pierre ; la cathédrale et l'hôpital sont 2 beaux édifices. La rade est belle, mais dangereuse, à cause des vents du N. qui y sont violens : la côte est si basse, qu'elle n'offre qu'un débarcadère que les bateaux plats et les pirogues seuls peuvent aborder ; les gros navires s'arrêtent aux îles Perico et Flaminco, à plus de 2 milles en mer, et toutes les cargaisons sont transportées à la ville chèrement et lentement sur les bateaux plats. Néanmoins, le commerce y est assez considérable, surtout avec les Anglais de la Jamaïque et les Américains des États-Unis. On exporte de cette ville pour plus de 40,000 piastres par an de perles provenant des pêcheries établies dans la baie, principalement près des îles Rey, Tabago et d'autres, au nombre d'environ 40, qui forment un petit archipel. En général, l'esprit commercial règne à Panama, les boutiques y sont nombreuses, tenues avec propreté et bien fournies de toutes sortes de marchandises. Il s'y tient aussi un marché très-important tous les ans. Environ 20,000 hab., parmi lesquels beaucoup d'hommes de couleur. Les coutumes anglaises y sont assez suivies sous le rapport des vêtemens et de la nourriture ; les femmes vont la tête nue et laissent leurs longs cheveux tressés tomber sur leurs épaules. Les deux sexes font un fréquent usage de cigares.

Les alentours de Panama sont plantés de bananiers, orangers, figuiers, limoniers, le tamarinier et le cacaotier s'y font remarquer par leur hauteur et leur majesté.

Panama signifie *lieu abondant en poisson*. Lorsque les Espagnols s'établirent sur cette côte en 1518, sous le gouverneur Davila, ils fondèrent Panama à 4 l. de l'emplacement de la ville actuelle : cette première ville fut détruite en 1673 par le commodore anglais sir Henri Morgan ; les habitans la reconstruisirent plus belle et sur un meilleur plan au lieu qu'elle occupe actuellement. De terribles incendies la ravagèrent encore en 1756 et en 1784. Cette ville fut très-florissante lorsque le commerce de l'Amérique mérid. avec l'Espagne se faisait par des galions : alors elle était un entrepôt considérable de marchandises d'Europe et d'Amérique ; mais le commerce a déchu promptement depuis 1740, que les richesses du Pérou furent transportées par la mer du Sud dans la mer Atlantique, en doublant le cap Horn, et surtout depuis que les autres ports ont été admis à jouir de la liberté du commerce.

La prov. de Panama occupe la partie orient. du dép. de l'Isthme, et comprend l'isthme de Panama ; elle est resserrée entre le golfe de ce nom et la mer des Antilles, et traversée par une chaîne de montagnes. Les principales rivières qui l'arrosent sont le Chagres, au N., et le Bayamo, au S. Le sol en est très-fertile ; une grande partie est couverte d'épaisses forêts. Suivant un recensement de 1827, elle a 66,119 hab.

Les Écossais tentèrent vainement de s'y établir, en 1699, sur le golfe de Darien ; la plus grande partie des colons périrent victimes de l'insalubrité du climat, des chances de la guerre et des naufrages. Des Français s'y établirent en 1740, mais y furent massacrés en 1754, à l'instigation des Anglais, par les Indiens, qui, sur cette côte, sont courageux et hardis ; les Espagnols

n'ayant pu soumettre ces indigènes, ont construit un fort sur les frontières de leur territoire, où le gouvernement entretient une garnison qui s'y rend tous les mois de Panama, et réprime leurs incursions.

PANAMAKAS, tribu de la nation des Mosquitos, dans la partie orient. du Guatemala.

PANAMBURT-COTA ou WYENAAD, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, chef-lieu du distr. de Wyenaad; à 15 l. N. N. E. de Calicut, sur le Kobbany.

PANAMGOUDY, *Panamgoody*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 12 l. S. S. O. de Tinnevelly.

PANAON, île de l'archipel des Philippines, dans le détroit de Surigao, qui sépare l'île de Leyte de celle de Mindanao. Lat. N. 9° 55'. Long. E. 122° 48'. Elle a 7 l. du N. au S., sur 1 l. de large, et est bien arrosée, mais peu habitée.

PANAR, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* PAN-AUR.

PANARAGA, prov. de l'île de Java, dans la partie indépendante des Hollandais, au S. de la prov. de Patje; baignée au S. par l'océan Indien.

PANARANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 3 l. N. O. d'Avellino, cant. et à 2 l. S. E. de Monte-Sarchio; au pied d'une montagne. 1 église et 4 chapelles. 1,300 hab.

PANARIA, HYCESIA, une des îles Lipari, dans la mer Tyrrhénienne, près de la côte N. de Sicile, prov. et distr. de Messine, au S. O. de Stromboli et au N. E. de Lipari. Son sommet est par 38° 37' 50" de lat. N. et 12° 44' 15" de long. E. Elle a 1 l. 1/4 de long de l'E. à l'O. sur 3/4 de l. de large, est peu élevée au-dessus de la mer, et a un petit port au S. Quoique sa base soit de granit, elle est dans plusieurs endroits très-fertile, principalement en huile. 200 hab.

PANARO, rivière qui prend sa source au duché de Modène, dans un petit lac, sur le flanc sept. des Apennins, près et au-dessus de Pelago, coule un peu dans la légation romaine de Bologne, revient dans le duché de Modène, dont elle arrose l'E., entre dans la légation papale de Ferrare, et, à Bondeno, se divise en deux branches, dont l'une joint à l'E. le canal de Cento ou le Poatello di Ferrara, et l'autre va au N. affluer à la droite du Pô. 30 l. de cours, généralement au N. N. E. Ses affluens principaux sont : la Scultella, à gauche, et la Zena, à droite. Il devient navigable à Bonporto, où il reçoit le canal de Modène; dans la partie inférieure, on a dérivé de sa rive droite le canal Cavamento. Ses barques sont de 40,000 kilogrammes.

Cette rivière a donné son nom à un dép. du roy. d'Italie, qui avait pour chef-lieu Modène, et qui forme aujourd'hui presque tout le distr. de Modène, dans le duché de ce nom.

PANAROUKAN, ville de l'île de Java, aux Hollandais, chef-lieu de prov., sur la côte N. de l'île; à 12 l. du cap Sandano, où commence la côte orientale, et à 160 l. E. S. E. de Batavia; à l'embouchure d'une rivière de son nom, en face de l'île de Madura. Elle est défendue par une forteresse carrée, bâtie à peu de distance de la mer, dans un endroit marécageux, et entourée d'un fossé large et plein d'eau. Les vivres y sont en abondance et à bon marché.

PANAT, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Rhodez, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Marcillac; sur un monticule dont un ancien château occupe le sommet. Dans le vallon situé au-dessous, on remarque la jolie grotte de Salles-Pinson. 215 hab.

PANAT-ITAN, POULO-SEILAN ou ÎLE DU PRINCE, île du détroit de la Sonde, entre Sumatra et Java. Lat. S. 6° 36' 15". Long. E. 102° 55' 0". Elle a 4 l. de circuit, et est basse, couverte d'arbres, mais privée d'eau douce. Il y a un village de pêcheurs, nommé Samadang.

PAN-AUR, rivière de l'Hindoustan, qui a sa source dans la partie orientale du Maïssour, près de Ballapour, traverse la prov. de Salem et Barahmahl, où elle coupe la chaîne des Ghattes orientales, parcourt ensuite le Karnatic, et se jette dans le golfe du Bengale, par deux branches, près de Goudelour et du fort S[t].-David, à quelques lieues au S. de Pondichéry. Elle a un cours d'environ 80 l., à l'E. S. E. Les principaux affluens sont : le Markadahar et le Torindjarou, à gauche, et le Kedolom, à droite.

PANAY, une des îles Philippines, au S. E. de Mindoro et au N. O. de l'île de Ne-

gros, entre 10° 25′ et 11° 46′ de lat. N., et entre 119° 30′ et 120° 50′ de long. E. Elle a 40 l. de long, du N. E. au S. O., sur 34 l., dans sa plus grande largeur, et se termine au N., par la pointe Potol; au S., par la pointe Naso, et au N. E., par la pointe Bulacabi. On remarque sur la côte N. le port Batan, et, sur la côte S., le fort de Lloilo. Elle est montagneuse et bien boisée, et a même sur la côte quelques pics très-hauts. Le sol en est fertile: on y cultive beaucoup de riz, dont on exporte une grande quantité à Zebu et dans quelques îles voisines; elle produit aussi du sucre, du cacao, du poivre, des yams, des patates, de bons fruits, des bois d'ébène et de Campêche. Les chevaux de cette île passent pour les meilleurs des Philippines. 227,760 hab., dont une grande partie sont des Bissagas, qui reconnaissent la suzeraineté espagnole; il y a des Papous sauvages dans l'intérieur. Elle dépend du diocèse de Zebu; le gouverneur réside dans le fort de Lloilo.

PANBAN, fort de l'Hindoustan. *Voy.* Ramanan-Cotta.

PANBRIDE, paroisse d'Écosse, comté et à 4 l. 1/4 S. E. de Forfar, presbytère et à 2 l. S. O. d'Aberbrothick; sur la côte sept. de l'estuaire du Tay. Côte plate et bordée de rochers. Source minérale peu fréquentée. 1,275 hab.

PANCACOYA, petite rivière du Guatemala, dans l'état de ce nom, prov. de Chimaltenango. Elle se précipite sous des rochers, vers le défilé de Pasacab. Elle roule de l'or. On trouve près de ses bords des rangées de colonnes, ouvrages des Indiens.

PANCALIERI, village des États-Sardes, div. et à 7 l. S. de Turin, prov. et à 5 l. E. de Pignerol, chef-lieu de mand.; près de la gauche du Pô. 2,248 hab.

PANCÉ, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 9 l. 1/3 N. E. de Redon, cant. et à 1 l. N. N. E. de Bain; sur le penchant d'une montagne, près de la droite du Bruc, affluent de la Vilaine. 1,270 hab.

PANCHARD, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. O. de Meaux; sur une montagne. Carrières et fours à plâtre. 372 hab.

PANCHES, ancienne prov. de la Nouvelle-Grenade, comprise aujourd'hui dans celle de Bogota, au centre du dép. de Cundinamarca, en Colombie. Tocayma en était le lieu principal.

PANCHGAOUÂN, *Paunchgowan*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar, distr. de Nernallah; à 13 l. S. O. d'Ellitchpour, sur le Mohally.

PANCO, pointe sur la côte N. de l'île de Java, à l'entrée du détroit de Madura. Lat. S. 6° 25′. Long. E. 110° 14′. Là se tiennent les pilotes javanais et européens qui dirigent les navires dans le détroit.

PANCORBO, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. E. de Burgos, et à 3 l. S. O. de Miranda de Ebro; dans un défilé de montagnes très-hautes. 2 paroisses, 1 hôpital et une belle fontaine publique. Commerce de charbon. 1,660 hab.

Il y avait sur une hauteur, à l'entrée du défilé, un château-fort d'un accès très-difficile, que les Français ont occupé de 1808 à 1813; ils l'ont détruit en 1823.

PANCRAS ou PANCRASS (St.), paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Ossulstone; contiguë à Londres, du côté du N. Il y a une école vétérinaire et une source minérale. 71,838 hab.

PANCRAZIO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 6 l. S. S. O. de Brindisi, cant. et à 4 l. E. S. E. d'Oria. 550 hab.

PANCRAZIO (S.), village de l'état de Parme, duché, distr. et à 1 l. O. N. O. de Parme; dans une plaine couverte de vignobles.

PANCRÉ (St.), village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 8 l. 1/2 N. O. de Briey, cant. et à 2 l. 1/4 N. de Longuyon. 402 hab. Aux environs, mines de fer doux et nerveux, d'une qualité égale à celle des fers de Suède.

PANCSOVA, en allemand *Pantschowa*, ville fortifiée de Hongrie, chef-lieu du distr. régimentaire du Banat-Allemand; sur la gauche de la Temes, près de son confluent avec le Danube; à 2 l. 3/4 E. N. E. de Belgrade et à 16 l. 1/2 S. E. de Peterwardein. Elle est dans une situation agréable, et bien bâtie. 1 église catholique et 1 grecque. École de mathématiques et école normale allemande. 6,000 hab., Valaques, Rasciens, Allemands et Grecs. En 1716, le général Mercy l'enleva aux Turcs; elle fut incendiée en 1789.

PANCY, village de France, dép. de

l'Aisne, arrond. et à 2 l. 1/3 S. S. E. de Laon, cant. et à 3 l. O. N. O. de Craonne ; près de la droite de la Lette. Commerce de bestiaux. 1 foire. 156 hab.

PANCZÉL-CSEH, marche de Transylvanie, pays des Hongrais, cercle supérieur du comitat de Doboka.

PANDALAMCOURTCHY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 11 l. N. E. de Tinnevelly, et à 22 l. S. S. E. de Madura.

PANDAN, cap sur la côte occid. de l'île de Mindoro, l'une des Philippines. Lat. N. 12° 46'. Long. E. 118° 30'. En face de ce cap, est un groupe de rochers et d'îlots qui porte le même nom.

PANDAN, ville sur la côte occid. de l'île de Panay, une des Philippines. Lat. N. 11° 38'. Long. E. 119° 36'.

PANDCHAPOUR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Beydjapour, distr. d'Azimnagor; à 4 l. S. O. de Gokâk, sur l'Hornisy.

PANDELON (St.), village de France, dép. des Landes, arrond., cant. et à 1 l. S. de Dax ; près de la gauche du Luy, affluent de l'Adour. 460 hab. Sources salées aux environs.

PAN DE MATANZAS, haute montagne conique de la côte sept. de l'île de Cuba, un peu à l'O. de Matanzas. Elle sert de signal aux bâtimens qui arrivent à l'entrée occid. du Vieux canal de Bahama.

PÂNDEROUARRA, *Paunderwarra*, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Goudjérate, distr. d'Ouâgor; à 25 l. E. N. E. d'Ahmed-abad.

PANDERRAS, petit canton du Petit-Tibet; à environ 40 l. S. O. de Leï. On y trouve un animal qui ressemble au chakal et dont la chair est considérée comme défendue : on le nomme daroudan, en cachemirien ; sa peau fournit un vêtement très-chaud, et sa chair est très-salutaire dans la lèpre.

PANDETKO, village de Russie, en Europe, gouv. de Saratov, distr. de Kouznetzk. Fabrique de suif. Les habitans sont Tartares.

PANDEX, village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 3/4 de l. E. de Lausanne, cercle de Pully ; sur le Pandèze, et près du lac de Genève. Verrerie, mine de houille.

PANDI, village de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. de Bogota ; sur la route de Ste.-Fe de Bogota à Ibaque ; près du rio de la Somma-Paz, qu'on passe sur les ponts naturels d'Icononzo : ce sont deux rochers qui s'élèvent l'un au-dessus de l'autre, et dont l'un a environ 300 pieds de hauteur au-dessus de la rivière, près de 40 pieds de large, 50 de long et 6 pieds d'épaisseur au milieu de l'arche.

PANDINO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Lodi-et-Crema, chef-lieu de distr.; à 2 l. 1/2 N. N. E. de Lodi et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Milan. Vieux mur de 9 pieds de hauteur, flanqué de petites tours et percé de 2 portes ; château carré, flanqué de 4 tours crénelées. Ce bourg a été construit par les Visconti et long-temps occupé par les Sforces. 1,450 hab.

Le distr. a 15 communes.

PÂNDIOUARRA, *Paundchwarra*, ville de l'Hindoustan, à Guykavar, dans le Goudjérate, distr. de Djotouar ; sur la gauche du Roupeyn, à 7 l. S. de Sommy et à 15 l. S. O. de Potton.

PANDORE, récif de corail du Grand-Océan équinoxial, au N. E. des Nouvelles-Hébrides ; sous 12° 11' de lat. S. et 169° 32' de long. E.

PANDORE, récif de corail près de la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande, par 11° 23' 0" de lat. S. et 141° 37' 45" de long. E.

PANDOU, une des principales îles de l'atollon Malos-Madou, dans l'archipel des Maldives.

PANDOUKAN, petite île de l'archipel Soulou, entre Bornéo et les Philippines, à l'E. de l'île Pongoutaran. Lat. N. 6° 15'. Long. E. 118° 23'.

PANDOUR, PANDUR ou SZENT-ISTVÂN, village de Hongrie, cercle en-deçà du Danube, comitat de Pesth, marche de Solt ; dans un pays marécageux, à 4 l. E. de Bátaszék et à 8 l. 1/4 S. de Kalocsa. Il a donné son nom à des fantassins serviens et rasciens qui vivaient anciennement dans les montagnes voisines, et qui ont rendu de grands services à l'Autriche dans les guerres qu'elle a eues à soutenir.

PANEX, village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 1 l. E. S. E. d'Aigle, cercle d'Ollon. On y trouve du sel gemme.

PANFILIO, canal des États de l'Église, légation de Ferrare. Il commence à la ville de ce nom, et se joint au Pô-Maestro, au

N., par la droite, à Ponte-di-Lagoscuro. 1 l. 1/2 de longueur. Ses barques ont un tonnage de 10,000 kilogrammes.

PANGAÏMOTOU, petite île de l'archipel des Amis, par 21° 7' 35" de lat. S. et 177° 33' 14" de long. O. D'Entrecasteaux y avait établi un observatoire.

PANGANSANE ou PANTIANA, île près de la côte mérid. de Célèbes, par 4° 40' de lat. S. et 120° 10' de long. E. Environ 20 l. de long, du N. au S., sur 10 l. de large. Elle est généralement basse, couverte de bois, bien peuplée, et gouvernée par un radjah, qui reconnait la suzeraineté de celui de Bouton. Tibore, chef-lieu.

PANGASINAN, prov. dans la partie occid. de l'île de Luçon, une des Philippines. Elle s'étend autour du golfe de Lingayen, et produit du riz, du maïs, de l'indigo, du tabac, du sucre, des bois de construction et de teinture. Elle tire son nom d'une tribu qui l'habite principalement. 165,000 hab., dont 160,000 naturels.

PANGE, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 2 l. 3/4 E. S. E. de Metz, chef-lieu de cant.; sur la Nied-Française. Beau château. 2 huileries. 300 hab.

PANGGA, ville de l'empire Chinois, dans le Boutan; près de la gauche du Tchintchou, un peu au-dessous du confluent du Pa-tchou, à 7 l. S. S. O. de Tassisudon. Source minérale.

PANG-KIANG, rivière de Chine. Elle prend sa source dans l'E. de la prov. de Koueï-tcheou, se dirige au S., entre dans la prov. de Kouang-si, et se jette dans le Takiang, par la rive gauche, à 10 l. N. de la ville du dép. de Sse-tchhing, après un cours d'environ 60 l.

PANGO, prov. de la Guinée inférieure, dans le N. du Congo, sur les bords du Zaïre. Il a, dit-on, une ville de même nom.

PÂNGOL, *Paungul*, ville et forteresse de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Hayder-abad, chef-lieu de distr.; à 30 l. S. S. O. d'Hayder-abad. En 1791, l'armée du Nizam campa auprès de cette place pendant un temps considérable, tandis que ses équipages étaient attendus avec soin par le général anglais.

PANGOUTARAN, île de l'archipel Soulou, entre Bornéo et les Philippines; par 6° 15' de lat. N. et 118° 16' de long. E. Elle a 3 l. de longueur, du N. au S., et 1 de largeur. Les côtes présentent peu de mouillages; l'île est plate, offre une assez belle végétation et abonde surtout en cocotiers. Elle nourrit une assez grande quantité de troupeaux. Les maisons de quelques-uns des principaux habitans sont bâties sur 4 arbres, dont on a coupé les branches, et qui conservent néanmoins leur végétation.

PANG-TSEU, distr. de Chine, prov. de Kiang-si; la ville de ce distr. est à 40 l. N. N. E. de Nan-tchhang, sur la rive droite du Yang-tseu-kiang. Lat. N. 30° 1' 40". Long. E. 114° 14' 10".

PANGUIL, baie sur la côte N. de l'île de Mindanao, une des Philippines; par 8° 10' de lat. N. et 121° 35' de long. E. Elle a 3 l. de long, du N. au S., sur 2 de large, et ne communique avec la mer que par un étroit canal; on la considère comme un lac.

PANGUSION, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. E. de Burgos, dans la vallée de Tobalina; sur la gauche de l'Herranz, qui se réunit près de là à l'Èbre. 114 hab.

PANGVATO, une des îles Sanghir, entre Célèbes et les Philippines; elle est près et au S. de la principale, par 3° 24' de lat. N. et 122° 50' de long. E.

PANHA, grand et joli village de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Gorval, à 10 l. E. N. E. de Syrinagor; sur le penchant d'une montagne, près de la gauche de l'Alakmandra. Il y a une cinquantaine de maisons. Les environs sont riches en mines de plomb et de cuivre.

PANIANY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* PONANY.

PANICOCOLO, village du roy. de Naples, prov. et à 2 l. N. O. de Naples, distr. de Casoria, cant. et à 1/4 de l. S. O. de Giugliano; au pied du Marano. 2,250 hab.

PANIÉ-FOUL ou N'GHER, lac de Sénégambie, pays d'Oualo, à 12 l. E. de St.-Louis et à 3 l. de la gauche du Sénégal; rempli en partie par les fortes eaux de ce fleuve, auquel il les rend au moyen du marigot de Taweï, qui en sort au N. 8 l. du N. N. E. au S. S. O., 1 l. de moyenne largeur et 6 à 8 pieds de profondeur. Très-poissonneux.

PANIPOT, *Paniput*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. de Dehly, distr. et à 17 l. N. N. O. de Dehly; entre la rive droite de la Djemnah et le canal de Dehly. Elle occupe une assez gran-

de étendue, et était anciennement ceinte de murs en briques dont on ne voit plus que des ruines. Au milieu de la ville, est la châsse d'un saint mahométan, qui y vivait dans la retraite au XIVe. siecle. Commerce considérable de sucre, de sel et de grains.

Panipot est célèbre pour les deux plus grandes batailles dont parle l'histoire de l'Hindoustan : l'une, en 1525, entre les Mogols et les Afghans : elle fit passer l'empire de Dehly sous la domination des premiers ; l'autre, en 1761, entre les Afghans et les Mahrattes : ces derniers, qui y furent battus complètement, abandonnèrent le pays aux Afghans, qui rétablirent ainsi leur empire dans l'Hindoustan pendant plusieurs années.

PANIS ou PAWNEES, Indiens des États-Unis, territoire de Missouri. Ils se distinguent en Panis-Loups, Panis-Républicains, Grands-Panis, etc., et habitent principalement sur la rive droite du Missouri et ses affluens. Suivant Buchanan, qui les divise en Panis Blancs et Panis Tachetés de rousseurs, ils sont au nombre de 32,000.

PANISSIÈRE, bourg de France, dép. de la Loire, arrond. et à 6 l. 3/4 N. E. de Montbrison, cant. et à 2 l. 2/3 N. E. de Feurs; au pied d'une haute montagne. 5 foires. 3,200 hab.

PANJANG (POULO), île près de la côte occidentale de la presqu'île de Malacca, vers le roy. de Quedah ; à l'E. de l'île Djonkseylon. Environ 12 l. de circuit.

PANJANG, petite île près de la côte sept. de la Nouvelle-Guinée, dans la baie du Geelvink. Lat. S. 3° 19' 0". Long. E. 133° 6' 45".

PANJANG, île de l'archipel de la Sonde, près et au S. de l'île Madura. Lat. S. 6° 36'. Long. E. 111° 20'. Elle a environ 3 l. de long. 5,580 hab.

PANJARRAJONG, ville de l'île de Sumatra. *Voy.* PAGARUJONG.

PANJAS, village de France, dép. du Gers, arrond. et à 9 l. O. S. O. de Condom, cant. et à 3 l. S. de Cazaubon; près de la droite du Midou. 2 foires. 800 hab.

PANKAL-PINANG, ville de l'île Banca, dans l'archipel de la Sonde; sur une petite rivière, près de la côte orientale, à 35 l. E. N. E. de Palembang. Environ 1,600 hab. Il y a des mines d'étain considérables.

PÂNKEIRA, *Paunkeira*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych proprement dit ; à 16 l. N. N. O. de Tchandour et à 23 l. E. S. E. de Surate.

PANKOV, île de l'océan Glacial arctique, sur la côte occid. de la Nouvelle-Zemble ; vers le détroit de Matotchkin.

PANLANG, ville de l'empire Birman, dans le Pégou, prov. de Talain-pyi ; sur la gauche de l'Achaygiang ou Panlang, branche de l'Iraouaddy, à 7 l. O. N. O. de Rangoun. Elle a été grande et florissante. Alompra la prit sur les Pégouans en 1755.

PANNAH, *Punnah*, ville de l'Hindoustan, dans l'Allah-abad, distr. de Bendelkend, chef-lieu d'un petit état de même nom, à 13 l. E. S. E. de Tchatterpour et à 40 l. O. S. O. d'Allah-abad ; sur un petit affluent du Ken, dans une plaine élevée et inculte. Elle passe pour être la *Panassa* de Ptolémée.

C'est dans les environs que sont de fameuses mines de diamans : le chaînon de montagnes qui les renferme a environ 8 l. de long sur 2 l. de large ; on en tire les plus gros diamans de l'Inde. Elles étaient autrefois très-productives, car sous le règne de l'empereur Akbar, au XVIe. siècle, elles rapportaient alors au gouvernement 2,500,000 francs, non compris les bénéfices qu'en retiraient les fermiers chargés de l'exploitation ; aujourd'hui elles sont beaucoup moins importantes. La plupart de ces diamans ne se vendent pas plus de 1,500 fr. Les environs sont riches en ébéniers.

PANNANACH ou PANNANICH, village d'Écosse, comté et à 12 l. 1/2 O. S. O. d'Aberdeen, presbytère de Kincardine-O'Neil, paroisse, près et au N. E. de Glenmuich ; sur la droite de la Dee. Renommé pour ses eaux minérales qui ont, dit-on, les mêmes qualités que celles de Seltz, et qui attirent en été un assez grand nombre de malades. Il y a plusieurs bâtimens commodes, et les environs sont très-pittoresques.

PANNAVIA, baie de la Guinée supérieure, sur la côte de Gabon, dans l'E. du golfe de Biafra, au S. de l'embouchure du Camarones et au N. de celle du Campo.

PANNECÉ, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. O. d'Ancenis, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Riaillé ; au pied d'une hauteur, près de la droite du Havre, affluent de la Loire. 2 foires. 1,070 hab.

PANNELLAH, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans le Beydjapour, distr. et à 3 l. N. O. de Kolâpour, et à 10 l. O. de Beydjapour; au milieu des montagnes des Ghattes occidentales. Elle était autrefois considérée comme une des meilleures forteresses de cette partie de l'Inde.

Le fameux Sevadjy, chef mahratte, la prit par stratagême en 1660; l'armée du roi de Beydjapour l'assiégea ensuite vainement, mais elle fut emportée par celles d'Aureng-Zeyb: c'est dans le camp près de cette ville, que ce souverain donna audience, en 1701, à l'ambassadeur anglais William Norris, qui fut renvoyé au bout de 6 mois, sans avoir pu terminer l'objet de sa mission.

PANNENGAMMO, district du N. de l'île de Ceylan. On y remarque une bourgade du même nom.

PANNES, village de France, dép. du Loiret, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Montargis; sur un plateau, près du canal d'Orléans. 1,100 hab.

PANNI, bourg du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr., cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Bovino, et à 4 l. E. N. E. d'Ariano; sur une montagne. 2,500 hab.

PANNOVA, district sur la côte S. E. de l'île de Ceylan, entre celui de Mahagampattou, au S. O., et ceux d'Akker et de Nadekadou, au N. Naollé, Appretottée et Ockandé en sont les principaux endroits.

PANOIAS ou PANOYAS, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 2 l. 1/2 N. O. d'Onrique; sur la droite du rio das Alvedas. 770 hab.

PANOMI, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 6 l. S. de Salonique.

PANOMPING, ville de l'empire d'Annam. *Voy.* PENOMPING.

PANORE, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, distr. de Cartenaad; à 2 l. N. E. de Mahé.

PANORME, port de l'Archipel, sur la côte sept. de l'île de Myconi. Lat. N. 37° 30'. Long. E. 23° 1'.

PANORME, port de l'Archipel, sur la côte S. E. de l'île de Skiathos. Lat. N. 39° 10'. Long. E. 21° 10'. Il est commode.

PÂNOUARRA, *Paunwarra*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. et à 10 l. O. de Djouanpour.

PÂNOUELLY, *Paunwelly*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et à 8 l. E. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Calliany; sur le Pân, à environ 2 l. 1/2 de son embouchure dans la mer d'Oman. Elle est grande et très-commerçante. Vers 1680, le chef mahratte Sevadjy y fit construire un fort en briques. Les Abyssins ont commis beaucoup de ravages dans les environs.

PANOUSE (LA), village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 6 l. N. de Milhau, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Séverac-le-Château; près de la gauche de l'Aveyron. 2 foires. 880 hab.

PANSÉ-HOTUN, ville de Chine. *Voy.* PANTZÉ-KHOTON.

PANSKA-DOLINA, village de Hongrie. *Voy.* HERRENGRUND.

PANTAÏA, baie de l'île de Chypre. *Voy.* PENTAÏA.

PANTALARIA, île de la Méditerranée. *Voy.* PANTELLERIE.

PANTALEO (S.), une des îles Égades, à l'O. de la Sicile, près et au S. S. E. de l'île Burrone. 1/2 l. de tour. Elle est inhabitée; on y trouve les ruines de la *Motye*.

PANTALEO (S.), village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Cagliari, distr. et à 1 l. 3/4 E. d'Ussana. 1,034 hab.

PANTALÉON (St.), village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Brives, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Larche; sur la rive droite de la Vézère. 1,060 hab.

PANTALÉON (St.), village de France, dép. du Lot, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Cahors, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Moncuq. 3 foires. 660 hab.

PANTALÉON (St.), village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond., cant. et à 1/4 de l. d'Autun; sur l'Arroux. 1 foire. 221 hab.

PANTANO ou PANTANOMYO, ville de l'empire Birman, roy. de Pégou; dans un petit delta formé dans le grand Delta de l'Iraouaddy, à 15 l. O. de Rangoun.

PANTANO-SALSO, lac du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr., cant. et à 2 l. S. de Manfredonia. 1 l. 1/2 du N. au S., sur 1 l. de large. Traversé par le Can-

delaro, qui, bientôt après, se jette dans le golfe de Manfredonia.

PANTASMA, rivière du Guatemala, qui a sa source dans la partie orient. de l'état de Honduras, parcourt le pays des Mosquitos, et se jette dans la mer des Antilles, un peu au S. du cap Gracias a Dios, après un cours d'environ 100 l., à l'E. N. E.

PANTASMAS, peuplade de la nation des Mosquitos, dans la partie orient. du Guatemala.

PANTCHA, bourg de la Turquie d'Europe, en Moldavie, distr. de Poutna; à 6 l. O. N. O. de Tekoutch et à 35 l. S. d'Iassi.

PÂNTCHORE, *Paunchore*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Aurengabad, distr. de Pyeton; à 10 l. S. E. d'Ahmed-abad.

PANTELLERIE, *Pantellaria*, COSSYRA, île de la Méditerranée, à 16 l. E. S. E. du cap Bon, de la côte d'Afrique, et à 21 l. de la côte S. O. de la Sicile, dont elle dépend comme canton de la prov. et du distr. de Girgenti; la pointe O. est par 36° 50′ 50″ de lat. N. et 9° 32′ 25″ de long. E. Elle a 3 l. du N. au S., sur 2 de large, et est montagneuse; un des plus hauts sommets porte les traces d'un cratère. Elle produit surtout du blé, des fruits, de l'huile et du coton; les hauteurs sont couvertes d'une espèce de chêne bâtard et de câpriers. La côte offre plusieurs mouillages. 5,000 hab. Cette île, où les corsaires barbaresques font de fréquentes incursions et enlèvent des familles entières, appartient à la famille Requisino de Sicile, et a le titre de principauté.

PANTELLERIE, *Pantellaria*, ville de l'île de son nom, dépendante de la Sicile, prov., distr. et à 26 l. S. O. de Girgenti; chef-lieu de canton. Lat. N. 36° 51′ 20″. Long. E. 9° 33′ 5″. Elle s'étend en demi-cercle autour d'un port obstrué par quelques rochers, et est défendue par un château-fort qui sert de prison, et par les redoutes de S^te.-Croce et de S.-Leonardo.

PANTER ou PANTAR, une des îles de la Sonde, entre Lomblem et Ombay; à l'E. de la première, dont elle est séparée par le détroit d'Alou. Lat. S. 8° 30′. Long. E. 121° 50′. Elle a environ 12 l. de long, du N. au S., sur 6 de large.

PANTIAMO, distr. de l'empire d'Annam. *Voy.* CANCAR.

PANTIANA, île près de la côte S. de Célèbes. *Voy.* PANGANSANE.

PANTIN, bourg de France, dép. de la Seine, arrond. et à 1 l. 1/2 S. E. de S^t.-Denis, et à 3/4 de l. N. E. des murs de Paris; chef-lieu de cant.; près du canal de l'Ourcq, sur la route de Paris à Strasbourg. Plusieurs jolies maisons de campagne et beaux jardins; filature de laine et coton à la vapeur; fours à chaux. Commerce de grains, farine, vins, eau-de-vie, vinaigre, plâtre, etc. 1,200 hab. Carrières de pierres à plâtre et de moellons, exploitées.

PANTJOUR, île de l'archipel de la Sonde, dans le détroit de Malacca, près de la côte du roy. de Siak, dans l'île de Sumatra. Lat. N. 0° 50′. Long. E. 100° 40′. Elle a environ 12 l. de long de l'E. à l'O., sur 8 de large.

PANTOJA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. E. de Tolède; dans une plaine. 280 hab.

PANTOURA, ville sur la côte occid. de l'île de Ceylan, distr. de Raygam; à 6 l. S. S. E. de Colombo, à l'embouchure d'une branche du Kallou-ganga.

PANTSCHOWA, ville de Hongrie. *Voy.* PANCSOVA.

PANTZÉ-KHOTON, ville de Chine, dans la Mandchourie, cant. et à 35 l. S. O. de Kirin.

PANUCO, rivière du Mexique. *Voy.* TAMPICO.

PANUCO, ville du Mexique, état et à 95 l. N. O. de La Veracruz, et à 8 l. O. du port de Tampico; au confluent du rio de Tula et du rio de Tampico, appelé aussi rio de Panuco. Elle est assez bien bâtie.

PANUKKA, ville du Boutan. *Voy.* PENEKKA.

PANWELE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* PÂNOUELLY.

PANZA, village du roy. de Naples, prov. et à 8 l. O. S. O. de Naples, distr. de Pouzzole, cant. et à 1/2 l. S. S. E. de Forio; sur la côte S. E. de l'île d'Ischia. Petit fort sur un rocher; sources thermales, efficaces contre les maladies de la peau. 770 hab.

PANZA-CONGO, ville de la Guinée inférieure. *Voy.* SALVADOR (S.).

PANZEN, ville de Bohême. *Voy.* BENSEN.

PAO, distr. de Chine, prov. de Ssetchhouan. La ville de ce distr. est à 26 l. N. N. O. de celle du dép. de Tching-tou.

PAO (RIO DEL), rivière de Colombie, dép. de Venezuela (Caracas). Elle prend sa source aux montagnes qui circonscrivent la rive mérid. du lac de Valencia, dans lequel elle se jetait autrefois, coule d'abord à l'O., puis au S., en passant à l'O. et à peu de distance de S.-Juan-Baptista del Pao, et afflue à la gauche du Coxede, affluent de la Portuguesa, après un cours d'environ 45 l., à 13 l. S. O. de Calabozo.

PAO, ville de Corée, prov. de King-ki; à 33 l. S. S. E. de Han-yang.

PAO-'AN, distr. de Chine, prov. de Chen-si. La ville de ce distr. est à 70 l. N. de celle du dép. de Si-'an.

PAO-'AN ou PAO-NGAN, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 25 l. O. N. O. de Pé-king et à 6 l. S. E. de la ville du dép. de Siouan-hoa. Elle a une bonne enceinte murée et est assez bien bâtie; on voit au milieu un arc-de-triomphe avec 4 issues. Les habitans s'occupent principalement de la charpenterie et de la menuiserie.

PAO-D'ASSUCAR (Pain de sucre), cap du Brésil, prov. de Rio-de-Janeiro, à l'entrée de la baie de ce nom, du côté de l'O. Lat. S. 22° 56′ 8″. Long. O. 45° 34′ 43″.

PAO DE NAO, petit port de la Guinée supérieure, sur la côte de Gabon, à l'embouchure du Campo.

PAO-FOUNG, distr. de Chine, prov. de Ho-nan. La ville de ce distr. est à 40 l. S. O. de celle du dép. de Khaï-foung.

PAO-HOU-CHAN, cap de Chine, prov. de Kouang-toung; à l'extrémité N. E. de l'île de Haï-nan. Lat. N. 20° 0′. Long. E. 108° 37′.

PAO-KANG, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. La ville de ce distr. est à 72 l. N. O. de celle du dép. de Wou-tchhang. Lat. N. 31° 54′ 0″. Long. E. 108° 55′ 12″.

PAO-KHING, dép. de Chine, prov. de Hou-nan; il renferme 1 arrond. et 4 distr. La ville de ce dép. est à 45 l. S. O. de celle du dép. de Tchang-cha, sur la rive droite du Lo-kiang. Lat. N. 27° 3′ 36″. Long. E. 109° 0′ 20″.

PAO-KI, distr. de Chine, prov. de Chen-si. La ville de ce distr. est à 34 l. O. de celle du dép. de Si-'an, sur la rive gauche du Hoeï-ho.

PAOLA ou PAULE, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, chef-lieu de distr. et de cant.; à 5 l. O. N. O. de Cosenza, sur une hauteur, près de la mer Tyrrhénienne. Défendue par une forteresse et par 2 tours du côté de la mer. 3 couvens et 2 hôpitaux. Fabriques de draps, étoffes de soie et poterie de terre. Foires, du 31 mars au 2 avril, et le 8 septembre. Patrie de St.-François de Paule et du jurisconsulte J. Catalani. 4,800 hab. A 1/4 de l., est le couvent des Minimes de St.-François, dont on admire la magnifique église où l'on conserve plusieurs reliques de ce saint.

Le distr. est divisé en 9 cant. : Ajello, Amantea, Belvedere, Cetraro, Fiumefreddo, Foscaldo, Paola, Scalea et Verbicaro.

PAOLI, commune des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du comté d'Orange; à 20 l. E. S. E. de Vincennes et à 34 l. S. S. O. d'Indianopolis.

PAOLO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 2 l. 1/2 N. O. de S.-Severo, et à 8 l. N. N. O. de Foggia; chef-lieu de cant.; sur une colline agréable. Beau palais, 2 églises, dont une du rit grec, 2 oratoires et 1 couvent. 2,788 hab. A 1 l., sur les bords du Civitate, sont les ruines de *Teanum Apulorum*.

PAOLO (S.) bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 1/2 l. E. S. E. de Nola, cant. de Saviano. 1,780 hab.

PAOLO (S.), bourg de Sicile, prov. et à 8 l. S. O. de Syracuse, distr. et à 2 l. 1/2 S. de Noto; sur une hauteur.

PAOLO D'ARGON (S.) village du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* BUZZONE.

PAO-NING, dép. de Chine, prov. de Sse-tchhouan; il comprend 2 arrond. et 7 districts. La ville de ce dép. est à 45 l. N. E. de celle du dép. de Tching-tou; sur la gauche du Kia-ling-kiang, qui y reçoit le Tom-ho. Lat. N. 31° 32′ 24″. Long. E. 103° 37′ 30″. Elle est petite, mais bien bâtie, et avantageusement située pour faire un assez bon commerce. Le pays, aux environs, est montagneux et abonde en muscs.

PAOS, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 12 l. 1/2 E. N. E. d'Aveiro, et à 7 l. N. O. de Viseu; sur la droite de la Vouga. 284 maisons.

PAO-TCHHOUAN, ville de Corée, prov. de King-ki; à 8 l. E. de Han-yang.

PAO-TCHIN, distr. de Chine, prov. de

Chen-si. La ville de ce distr. est à 4 l. N. O. de celle du dép. de Han-tchoung.

PAO-TE, arrond. de Chine, prov. de Chan-si; il comprend 1 distr. : c'est une mouvance directe qui relève immédiatement du gouverneur de la province. La ville de cet arrond. est à 45 l. N. O. de celle du dép. de Thaï-youan, près de la rive gauche du Hoang-ho. Lat. N. 39° 4′ 44″. Long. E. 108° 27′ 30″. Elle est bâtie fort irrégulièrement sur le sommet d'une montagne très-escarpée du côté du Hoang-ho; ses murailles sont partie en pierre de taille et partie en briques.

PAOTI, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 16 l. E. S. E. de Pé-king.

PAO-TING, dép. de Chine, prov. de Tchi-li; il renferme 2 arrond. et 15 districts. La ville de ce dép. est à 30 l. S. S. O. de Pé-king, et prend rang immédiatement après cette capitale; c'est la résidence du vice-roi. Elle est bâtie dans un des plus fertiles cantons de la Chine.

PAO-TING, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 22 l. S. de Pé-king.

PAOU, la plus grande île de l'archipel Viti (Fidji), dans le Grand-Océan équinoxial, entre 16° 18′ et 17° 1′ de lat. S., et entre 175° 55′ et 177° 2′ de long. E. Elle a environ 50 l. de circuit. L'intérieur est couvert de montagnes et de forêts. La production principale est le bois de sandal, qui abonde surtout dans le distr. de Vouïha, au S. O.; le point le plus fréquenté par les Européens et les Américains qui viennent chercher ce bois est la baie du Bois-de-Sandal, sur la côte S. O. L'île est très-peuplée; les habitans sont cruels, belliqueux et perfides : ils ont des guerres fréquentes avec les naturels des îles voisines, et dévorent leurs prisonniers.

En 1808, un brick américain ayant fait naufrage dans le voisinage de Paou, un assez grand nombre de matelots s'y réfugièrent avec une quantité considérable de piastres. D'autres marins, anglais, américains, nouveaux-gallois et indiens, vinrent plus tard se joindre à eux; ils prirent des femmes parmi les naturels et menèrent une vie agréable, jusqu'à ce que leur insolence et leur cruauté poussèrent les indigènes à en massacrer une partie. La portion occid. de Paou se nomme Tacanova; quelquefois ce nom a été appliqué à toute l'île.

PAOUENGOR, *Powengur*, forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Beydjapour, distr. et à 4 l. N. O. de Kolâpour; près et au N. E. de Pannellah.

PAOULOU, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 6 l. S. E. de Boli; sur le versant sept. de l'Ala-dagh. Bains d'eaux thermales.

PAOUM, petite île de l'archipel des Nouvelles-Hébrides, dans le Grand-Océan équinoxial; entre les îles Ambrim et Apée, par 16° 30′ 0″ de lat. S. et 168° 8′ 45″ de long. E. Vue d'une certaine direction, elle paraît former deux îles, et ce fut sous cet aspect qu'elle s'offrit au capitaine Cook.

PAOUNCH, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Cachemire, à 15 l. S. O. de la ville de ce nom; chef-lieu d'un petit territoire de son nom. Elle passait pour une ville très-forte.

PAOU-THYNE ou HENGHA, rivière de l'Indo-Chine britannique, qui sépare la prov. d'Yé de celle de Tavaï, et se jette dans le golfe du Bengale, au S. E. de celui de Martaban. La marée s'y fait sentir à une distance de 6 à 7 l. de son embouchure.

PAO-YOUAN, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou. La ville de ce distr. est à 32 l. N. N. E. de Nan-king.

PAPA, ARAXUM PROMONTORIUM, cap de Grèce, sur la côte N. O. de la Morée, à l'entrée du golfe de Patras. Lat. N. 38° 13′. Long. E. 19° 5′.

PAPA, bourg de Hongrie, cercle au-delà du Danube, comitat et à 9 l. 3/4 N. O. de Veszprim, chef-lieu de marche; sur la gauche de la Tapolcza, affluent du Marczal. 1 belle église catholique, 1 luthérienne et 1 réformée; 1 synagogue, 2 couvens et 1 hôpital. Grand collége réformé, école luthérienne; maison d'éducation pour les écoliers pauvres. 13,537 hab. Autrefois fortifié, il a été démantelé en 1702.

PAPA, montagnes de l'île de Sumatra, dans le pays des Battas. Elles produisent beaucoup de benjoin, ainsi que du camphre de la première qualité.

PAPA-ADASSI, île de la Turquie d'Asie. *Voy.* PRINKIPOS.

PAPADONISIA, île de la Turquie d'Asie. *Voy.* PRINKIPOS.

PAPADOULA (îles des Papillons), deux

îles de la Méditerranée, sur la côte du pach. d'Itchil, près du port de Kelindri ; par 36° 7' de lat. N. et 31° 14' de long. E. La plus grande et la plus haute de ces îles a un gros rocher en forme de pilon de 6 à 700 pieds de haut. Aucun géographe ancien ne fait mention de ces îles, près desquelles il y en a trois autres petites ; cependant les restes de quelques anciens édifices font voir qu'elles avaient été habitées dans des temps reculés. Il n'y a aujourd'hui que des aigles.

PAPAGALLO, rivière du Mexique, état de Mexico. Elle parcourt du N. au S. la vallée de son nom, et se jette dans le Grand-Océan, à 6 l. S. E. d'Acapulco, après 20 l. de cours.

PAPAGAYO, golfe formé par le Grand-Océan équinoxial, sur la côte S. O. du Guatemala ; à l'O. du lac de Nicaragua, dont il n'est séparé que par un intervalle de 4 l. Les pointes S^te.-Catherine et Desoladas, qui en marquent l'entrée, sont éloignées l'une de l'autre d'environ 30 l. La profondeur du golfe est de 12 l. ; il renferme quelques écueils, particulièrement au S. E.

PAPAGAYO, volcan du Guatemala, dans la partie occid. de l'état de Nicaragua, près de la côte S. E. du golfe de son nom.

PAPAGAYO, pointe S. de l'île Lancerote, une des Canaries. Lat. N. 28° 51'. Long. E. 16° 1'.

PAPAGAYOS, petit groupe d'îles de l'océan Atlantique, sur la côte du Brésil, prov. de Rio-de-Janeiro, distr. de Cabo-Frio. Celle du N. E. est par 22° 52' 9" de lat. S. et 44° 18' 35" de long. O.

PAPAGOS, tribu indienne du N. O. du Mexique, sur les bords de la Gila.

PAPAKENY, rivière de l'Hindoustan, qui prend sa source dans le Maïssour, au N. E. de Ballapour, arrose le S. du Balaghat et afflue à la droite du Pennar, à 4 l. N. O. de Korpa, après 40 l. de cours, au N. N. E.

PAPAL, contrée dans le N. O. de l'île de Sumatra, entre le roy. de Bornéo, au S. O., et le pays de Malloudou, au N. E. La côte offre l'embouchure de plusieurs rivières qui peuvent être remontées par des navires. On y trouve du sagou, de l'huile de noix de coco, du riz, du camphre, de la cannelle, du poivre et de la cire.

PAPALLACTA, village de Colombie, dép. de l'Équateur (Nouvelle-Grenade), au pied du versant orient. des Andes ; sur la Coca, à 20 l. E. S. E. de Quito. On y faisait autrefois un commerce important.

PAPALOAPAN, rivière du Mexique. *Voy.* ALVARADO.

PAPANDAJANG, volcan dans la partie occid. de l'île de Java, prov. de Soukapoura ; à 34 l. S. E. de Batavia. Cette montagne était un des volcans les plus élevés de l'île ; mais, dans la nuit du 11 au 12 août 1772, elle s'écroula en partie : son sommet se trouva tout-à-coup enveloppé d'un nuage lumineux, un bruit terrible se fit entendre, et la montagne lança, dans toutes les directions, une prodigieuse quantité de matières volcaniques ; le terrain qui la portait s'affaissa, quarante villages furent en un instant ensevelis sous terre ou sous des débris de cendres et de laves, et 2,957 individus périrent.

PAPANTLA, village du Mexique, état et à 45 l. N. O. de La Vera-Cruz ; dans une belle plaine, arrosée par la Nautla. Les forêts voisines sont riches en vanille. A environ 2 l. du village, dans le bois touffu de Tojin, on voit une pyramide, ouvrage des anciens Aztèques.

PAPARA, ville et détroit de l'empire Birman. *Voy.* PAPRA.

PAPARRA, distr. de l'île d'O-taïti, dans la partie mérid. de l'Opouréonou.

PAPAS, lac de Colombie, à l'extrémité S. O. du dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. de Neiva ; à 12 l. S. S. E. de Popayan. Il a environ 3 l. de long et 1 l. dans sa plus grande largeur. La Magdalena en sort à l'E.

PAPASQUIARO, bourg du Mexique, état et à 110 l. S. de Chihuahua, et à 25 l. O. N. O. de Durango. Environ 5,000 hab.

PAPA-STRONSAY, une des Orcades, sur la côte N. E. et à moins d'1/4 de l. de l'île Stronsay ; à l'entrée d'une baie de cette île, à laquelle elle donne le nom de Papasound. Elle est plate et très-fertile. Il y existe, entre 2 chapelles en ruine, une hauteur appelée Earls-Know, où sont beaucoup de tombeaux qui renferment des ossemens humains d'une grande dimension.

PAPA-WESTRAY, une des Orcades, sur la côte sept. de l'île de Westray ; à environ 3/4 de l. de cette île. Elle est de forme ovale, et a environ 1 l. 1/2 de long sur 1/3 de l. de large. Elle passe pour avoir les meil-

leures terres labourables et les meilleurs pâturages des Orcades. 211 hab.

PAPAZLI, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Sophia, à 5 l. E. N. E. de Philippopoli; près de la droite de la Maritza, entre 2 branches du Lark.

PAPEITE, l'un des havres sûrs et nombreux que forment les bancs de corail qui entourent presque tout-à-fait l'île d'Otaïti.

PAPELS, peuple de la partie occid. de la Sénégambie, à la droite de l'Ancoras, dans le voisinage des possessions portugaises.

PAPENBERG, île du Japon. *Voy.* TAKABOKOUSIMA.

PAPENBURG, bourg du roy. de Hanovre, gouv. d'Osnabrück, cercle et à 10 l. N. N. E. de Meppen, et à 9 l. S. S. E. d'Embden; dans un pays marécageux, sur plusieurs canaux, dont le principal a 3 l. de longueur et va joindre la droite de l'Ems, au Droster-syhl. 2 églises catholiques et 3 écoles. Grande construction de navires; moulins à scie, corderies, fabriques de toiles à voiles, 2 distilleries d'eau-de-vie et 4 fours à chaux. 3,250 hab. Le pavillon neutre de Papenburg a couvert une grande quantité de marchandises allemandes, durant les guerres de la fin du XVIIIe. siècle et du commencement du XIXe. Importantes tourbières aux environs.

PAPENDRECHT, bourg des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 4 l. O. de Gorcum, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Sliedrecht; sur la droite de la Merwede, branche de la Meuse. 1,000 hab.

PAPEY, petite île de l'Atlantique, près de la côte orient. de l'Islande; par 64° 12′ de lat. N. et 18° 50′ de long. O. Les habitans font un grand commerce d'oiseaux.

PAPHOS, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* BAFFA.

PAPIKAT, petit état de l'île de Sumbava, dans l'archipel de la Sonde.

PAPIMOUAGOU, lac du Bas-Canada, à 55 l. N. E. du lac St.-Jean. De son extrémité S. E., sort le Belsiamitis, qui afflue à la rive sept. de l'estuaire du St.-Laurent.

PAPINACHOIS, rivière du Bas-Canada, qui afflue à la gauche du Saguenay, après un cours de 20 l., du N. N. E. au S. S. O.

PAPINACHOIS, Indiens dans la partie N. E. du Bas-Canada.

PAPMEZÖ, village de Hongrie, cercle au-delà de la Theiss, comitat de Bihar, marche et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Belényes; sur la droite de la Hollada. Résidence d'un protopapas grec.

PAPÔ, montagne de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Assin; près de la gauche du Birrim, à 30 l. N. E. de Cap-Corse.

PAPOCZ, bourg de Hongrie, cercle au-delà du Danube, comitat d'Eisenbourg, marche de Kemenyes-Allya; sur la droite de la Grande-Raba, à 9 l. 1/4 N. E. de Steinamanger et à 4 l. O. de Marczalto. 760 hab.

PAPOUL (St.), ville de France, dép. de l'Aude, arrond., cant. N. et à 1 l. 1/2 E. de Castelnaudary; sur le Limbe. 4 foires. 1,250 hab. St.-Papoul avait anciennement une abbaye, dont on attribue la fondation à Charlemagne; elle fut le siége d'un évêché, de 1317 à la révolution.

PAPOUS, peuples qui habitent la Nouvelle-Guinée, particulièrement les parties du N. et de l'O. Leur couleur noire est mêlée d'une teinte de jaune. Ils se distinguent entre eux par la dénomination d'*Alfakis* ou montagnards, et de *Papouas* ou riverains; ces derniers vivent par tribus éparses et isolées, dans un état complet de défiance et d'inquiétude. Leurs villages, placés sur l'eau et sur des pieux, se composent d'un petit nombre de cabanes, gouvernées par l'autorité de chefs âgés. La taille des Papous est communément médiocre. Leurs membres sont ordinairement bien proportionnés, et souvent leurs formes sont robustes et athlétiques; leur chevelure est noire, très-épaisse, et médiocrement laineuse. Leurs femmes sont chargées de vaquer aux travaux les plus rudes. Ils restent tous généralement dans une nudité complète. Les tribus qui vivent sur les côtes de la partie N. de la Nouvelle-Guinée, ayant chaque jour des communications avec les Malais, en reçoivent en échange d'oiseaux de paradis, d'écaille de tortue, ou pour la vente des esclaves, des toiles de coton teintes en bleu ou en rouge, qui sont destinées aux femmes; ils ont aussi adopté l'usage de chapeaux larges et pointus, faits à la chinoise, avec des feuilles de pandan. Les Papous donnent à leur chevelure une forme ébouriffée et singulière, qu'on a regardée

comme un des caractères principaux de leur extérieur. Ils aiment à se couvrir la tête de poussière d'ocre, à rougir ainsi leur chevelure et leur visage, et à se faire, sur la poitrine ou sur la face, des bandes diverses avec de la chaux de corail ; du reste ils emploient peu le tatouage. Ils vivent des fruits équatoriaux, de racines nutritives que le sol produit en abondance ; ils savent cultiver quelques légumes, et l'espèce de pois qu'ils nomment *aberou*, forme la base de leur nourriture, avec les produits de la pêche, ou les coquilles qu'ils vont chercher sur les récifs et les reptiles qu'ils attaquent dans les forêts. Le gouvernement intérieur des Papous est peu connu ; ils paraissent obéir à des vieillards. Leur culte est le fétichisme pur ; ils ont un grand respect pour les morts. Ceux qui habitent l'intérieur du pays placent leur gîte sur quelque morne élevé, où ils se retranchent en cas d'attaque ; ils élèvent même leurs demeures sur des troncs d'arbres, rendus lisses, et hauts de 12 à 15 pieds, et se servent d'un énorme bambou pour y parvenir. Les armes principales sont l'arc, le casse-tête de bois dur, les longues javelines garnies parfois d'ossemens humains, les frondes et le bouclier. Ils font usage du tamtam.

On donne aussi le nom de Papous à des peuplades sauvages de l'intérieur de plusieurs Philippines.

PAPOZZE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Polésine, distr. et à 2 l. S. S. O. d'Adria, et à 5 l. E. S. E. de Rovigo ; sur la gauche du Pô. Commerce en pain, bestiaux et grains. Foire, les 24, 25 et 26 août. 2,283 hab.

PAPPENBURG, bourg du roy. de Hanovre. *Voy.* Papenburg.

PAPPENHEIM, ville de Bavière, cercle de la Rezat, chef-lieu d'une juridiction seigneuriale ; sur la droite de l'Altmühl, à 10 l. 1/2 S. E. d'Anspach. 2 châteaux, 2 églises luthériennes, 1 école bourgeoise et 1 hôpital. Papeterie. 1,850 hab. Les comtes de Pappenheim, à qui appartient la juridiction, ont d'autres possessions considérables, surtout en Prusse ; ils avaient autrefois le titre de maréchaux de l'empire.

PAPRA ou PAPARA, ville de l'empire Birman, sur la côte N. de l'île de Djonkseylon. Elle donne son nom au détroit fort resserré qui sépare cette île du continent.

PAPROTZAN, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 22 l. S. E. d'Oppeln, cercle et à 3 l. 1/3 N. N. E. de Plesse ; dans un pays marécageux. Usine à fer, qui fournit annuellement de 6 à 8 mille quintaux de fonte. 289 hab.

PAPSO-DERVENI, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 7 l. 1/2 S. S. E. de Monastir ; chef-lieu d'une juridiction.

PAPS OF JURA, montagnes d'Écosse, comté d'Argyle, dans la partie mérid. de l'île de Jura, au S. du loch Tarbert. Elles sont au nombre de 4 et très-élevées. On remarque sur deux d'entre elles 2 petits lacs qui donnent naissance à deux faibles cours d'eau, dont l'un va, à l'E., se jeter dans le détroit de Jura, et l'autre, à l'O. dans celui d'Islay.

PAPS OF MATANE, deux montagnes du Bas-Canada, comté de Cornwallis ; près de la rive mérid. de l'estuaire du St.-Laurent.

PAPUA, contrée de l'Océanie. *Voy.* Guinée (Nouvelle).

PAPUDO, port du Chili, distr. et à 10 l. N. O. de Quillota, et à 13 l. N. de Valparaiso ; sur le Grand-Océan austral, par 32° 31′ 15″ de lat. N. et 73° 49′ 8″ de long. O.

PAPWORTH, hundred d'Angleterre, dans la partie occid. du comté de Cambridge. 5,187 hab.

PÂQUES (ÎLE DE), *Ouaihou*, appelée par les Anglais *Easter* et quelquefois *Terre de Davis*, dans le Grand-Océan austral, à 600 l. E. S. E. de l'archipel Dangereux et à 900 l. de la côte occid. de l'Amérique mérid. ; par 27° 8′ 30″ de lat. S. et 112° 11′ 30″ de long. O. Elle a la forme d'un triangle, dont un côté a 4 l. de long et les 2 autres chacun 3. Cette île renferme à l'extrémité S. O. le cratère d'un volcan éteint dont la circonférence est de 2/3 de l. et la profondeur de 800 pieds ; elle manque d'eau douce : on n'y trouve que celle des pluies, contenue dans d'immenses creux de rochers. Les habitans boivent de l'eau de mer. Le sol paraît très-fertile, et plusieurs champs y sont bien cultivés, mais les 9/10 de l'île restent sans culture. Elle produit en abondance des patates, des yams, d'excellentes bananes et des cannes à sucre, les seuls arbres qu'il y ait, et en petit nom

bre, sont des mimoses, des mûriers et des bananiers. Les côtes sont peu poissonneuses et les oiseaux rares. Le seul quadrupède qu'on y voit est le rat. On y remarque, sur des espèces de plates-formes, des colonnes irrégulières en lave rouge poreuse et légère, ayant quelquefois 15 pieds de haut, surmontées d'un buste grossièrement sculpté, dont la figure n'a pas moins de 5 pieds: les têtes ont le caractère des peuples de l'Océanie; on ne peut savoir d'où proviennent ces colosses, mais tout porte à croire qu'ils ne sont pas l'œuvre des habitans actuels de cette île. Le langage, les mœurs et les habillemens de ceux-ci ressemblent à ceux des autres îles de l'Océanie, et, s'ils sont comme eux intelligens, ils sont aussi d'habiles voleurs. Les femmes sont bien faites, jolies et très-agaçantes; les hommes ont généralement 5 pieds 3 à 5 pouces. On évalue le nombre de ces indigènes à 2,000.

Roggewein la découvrit en 1722, le jour de Pâques, et lui donna son nom actuel: on prétend cependant qu'elle avait été vue en 1688 par le capitaine Davis; F. Gonzales en 1770, Cook en 1774 et Lapérouse en 1786, l'ont successivement visitée.

PAQUET, baie sur la côte N. E. de Terre-Neuve, entre les caps Partridge et St.-John. C'est vers l'E. la plus avancée où les Français aient la permission de faire la pêche.

PARA ou GRAM-PARA, prov. la plus sept. et la plus grande du Brésil, entre 4° 30' de lat. N. et 9° 40' de lat. S., et entre 47° 30' et 75° de long. O. Bornée au N. par la Colombie, avec laquelle elle a en partie pour limites les serras Tunahy et Pacaraina, et par la Guyane anglaise, la Guyane hollandaise et la Guyane française, dont la serra Tumucumaque et l'Oyapok la séparent; à l'E., par l'Atlantique, le Turyassu, vers la prov. de Maranham, et l'Uraguay, vers celle de Goyaz; au S., par la prov. de Mato-Grosso; à l'O., par le Pérou, dont le Javari la sépare en partie, et par la Colombie, vers laquelle l'Yapura détermine une portion de sa frontière. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 680 l., et sa plus grande largeur, du N. au S., de 280 l. Il y a dans le N. quelques montagnes: tout le reste du pays est plat. L'Amazone l'arrose de l'O. à l'E., en y recevant d'innombrables rivières, dont les plus remarquables sont le Javari, le Jutay, le Jurua, le Teffé, le Coary, le Purus, le Madeira, le Tupajos, le Xingu, à droite, et l'Yapura, le rio Negro, grossi du rio Branco, l'Yatuna, le Paru et l'Anaurapara, à gauche. Le Tocantins, qui coule dans la partie orientale, a son embouchure au S. E. de celle de l'Amazone, dont il est séparé par la grande île Marajo; il y a plusieurs autres îles sur la côte, qui est en général basse, marécageuse et d'un abord dangereux. Le climat y est chaud toute l'année, même dans la saison pluvieuse; mais des vents de terre le matin, et des brises de mer le soir, rafraîchissent l'atmosphère: les orages sont fréquens. La surface de ce pays est unie et l'aspect en est presque partout agréable: il y a des forêts immenses peuplées d'arbres d'une hauteur et d'une grosseur prodigieuses; une grande variété de productions presque inconnues dans les autres provinces, attestent que le sol est de la plus grande fertilité. Les principales productions consistent en riz, manioc, millet, légumes, sucre, café, coton, indigo et une infinité de fruits délicieux, dont plusieurs sont inconnus en Europe; on y cultive aussi avec succès le cacaotier, le sagoutier et le pechurim: ce dernier est précieux pour son fruit plus aromatique que la muscade, qu'il peut très-bien remplacer; le figuier et la vigne ne réussissent que dans peu d'endroits. Les forêts renferment d'excellens bois de construction, quelques-uns de menuiserie, d'autres dont l'écorce est utile dans les tanneries, ou fournit une étoupe pour calfater, ou du chanvre pour les corderies; il y en a aussi qui donnent des huiles et baumes très-odoriférans, entre autres le cumaru et le cupahiba. Les bois de teinture y sont aussi communs, particulièrement l'espèce de bois de Brésil appelée merapinima, qui donne une huile odoriférante; les gommiers et les plantes médicinales n'y sont pas rares: on y trouve surtout beaucoup de jalap, d'ipécacuanha, de gingembre, de salsepareille, etc. Les animaux domestiques et sauvages des autres provinces du Brésil y sont en assez grand nombre, cependant les bêtes à cornes y diminuent; parmi les oiseaux, on y remarque diverses espèces de perroquets, des colibris, des serins, etc., et une quantité innombrable d'oiseaux aquatiques. Les cours d'eau et les

côtes sont très-poissonneux. On y pêche des poissons d'une très-grosse espèce; l'une d'elles, appelée dans le pays *Peixe-Boy*, est très-gros: on en tire de l'huile, et sa chair, semblable à celle du veau, est exquise. Il y a aussi des dorades et des tortues d'un poids énorme, et des vers à soie dont le cocon est trois fois plus gros que celui des vers ordinaires, qui se nourrissent de feuilles d'oranger et donnent une soie d'un jaune foncé; mais il paraît que l'éducation de ces précieux insectes n'est pas facile, et que jusqu'à présent elle a eu peu de succès. La minéralogie offre quelques mines d'argent peu riches, du cristal, des émeraudes, du granit, de l'ocre jaune souvent mêlé à du rouge d'une couleur aussi brillante que le vermillon; l'argile blanche et le bol rouge y sont aussi très-communs. Les produits de cette province sont l'objet d'un commerce d'exportation considérable.

Cette province comprend: 1°. les districts ou comarcas de Para propre, Xingutania, Tapajonia et Mundrucaina; 2°. le territoire de Solimoes, qui renferme les districts de Purus, Coary, Teffé, Jurua, Jutay et Javari; 3°. la Guyane brésilienne. Le chef-lieu est Para.

PARA ou BELEM, ville du Brésil, chef-lieu de la prov. de Para et du district de Para propre, et siége d'un évêché; sur la droite du Tocantins, appelé aussi Para dans cet endroit; au confluent de la Guama; dans une plaine, à 550 l. N. N. O. de Rio-de-Janeiro; à 25 l. de l'Atlantique. Lat. S. 1° 28′ 0″. Long. O. 50° 18′ 15″. Elle est d'un aspect agréable. Les rues sont droites, et les principales, pavées; les maisons, presque toutes en pierre, sont solides et élégantes. Il y a beaucoup de places, d'églises, de couvens et de chapelles; la cathédrale et le palais du gouverneur sont de beaux édifices. Le palais épiscopal et le séminaire occupent l'ancien collége des Jésuites. Il y a 1 collége, 1 jardin botanique, 1 hôpital et 1 bon arsenal. La marée s'élève à 11 pieds dans le port, mais les gros navires n'y arrivent pas facilement. On en exporte du cacao, du café, du riz, du coton, de la salsepareille, des clous de girofle, des cuirs bruts et tannés, de la gomme de diverses sortes, des châtaignes de Maranham et du bois de construction. 10,000 hab. Les environs, qui étaient malsains, n'ont plus cet inconvénient depuis que les bruyères en ont été détruites et que les troupeaux s'y sont multipliés.

PARA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Riazan. Elle prend sa source sur la limite de celui de Tambov, distr. et à 15 l. S. E. de Sapojok, coule au N. O., et se jette dans l'Oka, par la rive droite, à Chilovo, distr. et à 7 l. E. de Spask, après un cours de 30 l.

PARABIAGO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. O. N. O. de Milan, distr. et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Saronno; sur la droite de l'Olona. Fabrique de soie. 2,120 hab. En 1257, un traité de paix s'y conclut entre les Milanais et les nobles exilés de Milan, et, en 1339, Azzo Visconti y remporta une victoire signalée sur Lodrisio Visconti, son oncle, qu'il fit prisonnier, ainsi que ses enfans.

PARABITA, village du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 4 l. E. de Gallipoli, et à 8 l. S. de Lecce; chef-lieu de canton. 2 couvens. 1,700 hab.

PARACALE, village et port sur la côte N. E. de l'île de Luçon, à 45 l. E. S. E. de Manille. Lat. N. 14° 14′. Long. E. 120° 30′.

PARACATU, rivière du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Sabara. Elle descend, sous le nom de rio Escuro, de la serra de Tiririca, près et à l'O. de Paracatu do Principe, coule généralement à l'E. et se jette dans le S.-Francisco, par la rive gauche, vers 16° 20′ de lat. S. et 46° 10′ de long. O.

PARACATU, comarca du Brésil. *Voy.* Sabara.

PARACATU DO PRINCIPE, ville du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Sabara; à 100 l. N. N. O. de Villa-Rica, dans une situation élevée et salubre. Elle a des rues droites et bien pavées, des maisons construites en terre et bois, 2 bonnes fontaines, 1 église paroissiale, 3 chapelles et 1 école latine. 1,000 hab. Exploitation de mines d'or et de diamans aux environs.

PARACELS, réunion d'îles et d'écueils de la mer de Chine, entre 15° 46′ et 17° 8′ de lat. N., et entre 108° 50′ et 110° 24′ de long. E.; à 50 l. S. E. de l'île Haï-nan, et à égale distance de la côte orientale de la Cochinchine. Elle se compose de plusieurs groupes, dont les plus remarquables sont ceux de Discovery, d'Amphitrite et de Vo-

doro. Cet archipel est considéré comme une dépendance de l'empire d'An-nam. Il abonde en salanganes, en tortues et en poissons. Les An-namitains s'y rendent annuellement pour la pêche ; quelques-unes des plus considérables de ces îles sont couvertes de bois.

PARACLET (LE), hameau de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Nogent-sur-Seine, et à 12 l. N. O. de Troyes, cant. de Romilly, comm. de Quincey. Grande manufacture de limes et d'ouvrages en acier, établie en 1823.

On y remarque les ruines du monastère fondé par Abeilard dans le XIIe. siècle, et dont Héloïse fut abbesse pendant 32 ans ; le tombeau de ces amans infortunés, qui passe pour un modèle d'architecture gothique, a été transféré au musée des Petits-Augustins, à Paris, et depuis au cimetière du Père-Lachaise. Le corps d'Abeilard avait été déposé au Paraclet en 1142.

PARACORIO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 4 l. S. E. de Palmi, cant. et à 1 l. E. S. E. de Sinopoli-Superiore; sur une colline agréable. 850 hab.

PARACUELLOS, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. E. de Cuenca; sur la cime d'une montagne. Fabrication et commerce de toile de ménage. 640 hab.

PARACUELLOS DE XILOCA, village d'Espagne, prov. et à 1 l. S. de Calatayud (Aragon); sur la droite de la Xiloca, au pied d'une montagne calcaire. Sources minérales thermales. 886 hab. On exploite aux environs de grandes carrières de pierre.

PARACUELOS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. de Guadalaxara (Tolède), et à 6 l. 1/2 N. d'Alcala de Henares. 1 couvent de Franciscains. 500 hab.

PARAD, village de Hongrie, comitat et à 8 l. 3/4 N. N. O. de Heves, et à 5 l. 1/3 O. d'Erlau, marche de Matra ; au pied des monts Matra, sur un affluent de la Tarna. Bains d'eau minérale; mines d'or, d'argent et d'alun.

PARADA DO BISPO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 2 l. E. N. E. de Lamego ; près du confluent de la Tavora et du Douro.

PARADANGA, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, distr. de Cous-Beyhar ; à 10 l. N. E. de Rangpour.

PARADAS, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. S. E. de Séville, et à 1 l. O. S. O. de Marchena. Il tire son nom du château de las Paradas, qui est au centre et appartient aux ducs d'Arcos. 1 hôpital. 4,320 hab., cultivateurs et pasteurs.

PARADE (LA), bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 5 l. 3/4 S. E. de Marmande, cant. et à 1 l. O. S. O. de Castelmoron ; sur une hauteur, à la droite du Lot. 12 foires. 1,450 hab.

PARADELLA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 11 l. N. de Trancoso, et à 3 l. 1/2 O. de S.-João da Pesqueira.

PARADIES, couvent de religieuses de l'ordre de S^te.-Claire, en Suisse, cant. de Thurgovie, baill. et cercle de Diessenhofen ; à 3/4 de l. E. S. E. de Schaffhouse, sur la gauche du Rhin. Érigé en 1214, à côté d'une chapelle bâtie en mémoire d'une victoire remportée par les nobles sur les paysans en 992.

PARADILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. O. de Palencia. 90 hab.

PARADINAS, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. E. S. E. de Zamora (Toro), et à 9 l. N. E. de Salamanque ; sur la gauche de la Guareña. 264 hab.

PARADIS, abbaye de l'ordre de Cîteaux, dans les États-Prussiens, prov. et régence de Posen, cercle de Birnbaum; sur la Pachlitz.

PARADISE, village des États-Unis, état de Pensylvanie, comté et à 2 l. S. E. de Lancaster, commune de Strasbourg; sur la Pequea, dans une contrée agréable et fertile. Manufacture de lainages; carrières de marbre.

PARADISO, village et port sur la côte orient. de l'île de Rhodes; à 4 l. S. de la ville de ce nom.

PARADOMIN, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 4 l. S. de Vilna.

PARADON, village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. d'Arles, cant. de S^t.-Remy. Il y a des usines et une papeterie.

PARAGHISI, rade de l'île S^t.-Nicolas, dans l'archipel du Cap-Vert ; près du chef-lieu.

PARAGOA, une des îles Philippines. *Voy.* PALAOUAN.

PARAGUA, rivière de Colombie, dép. de Maturin (Guyane). Elle descend du ver-

sant sept. de la sierra Pacaraina, sur la limite du Brésil, coule au N. et tourne ensuite à l'E., pour se joindre au Caroni, par la gauche, un peu au-dessous de Barceloneta, vers 7° 5' de lat. N. et 65° 10' de long. O., après un cours d'environ 85 l. Les Achirigotos et les Purugotos en habitent les bords, dans son cours supérieur.

PARAGUANA, péninsule de Colombie, dép. de la Sulia (Caracas), prov. et au N. N. O. de Coro ; par 12' de lat. N. et 72° 30' de long. O. Elle s'avance dans la mer des Antilles, au N. E. du golfe de Maracaïbo, et ne tient au continent que par l'isthme, long et étroit, de Medanos. Sa longueur est d'environ 16 l., du S. S. O. au N. N. E. Une montagne assez élevée en occupe le centre et s'abaisse vers la côte ; à l'extrémité N., se trouve le cap S.-Roman. Elle est habitée par des Indiens et quelques blancs, qui élèvent un grand nombre de bestiaux, qu'ils font passer pour la plupart en contrebande à Curaçao.

PARAGUASSU, rivière du Brésil, prov. de Bahia. Elle descend du versant oriental de la serra das Almas, coule à l'E., passe à Cachoeira, et se jette dans la baie de Todos-os-Santos, après un cours d'environ 100 l. Son affluent principal est le Jacuhype, à gauche.

PARAGUAY, rivière qui prend sa source dans les hautes montagnes dont la partie centrale de la prov. de Mato-Grosso, au Brésil, est couverte, environ par 13° 30' de lat. S. et 59° 6' de long. O., coule à travers des pays à peu près inconnus, à quelque distance de la frontière du Haut-Pérou, qu'elle forme sur un petit espace, par 20° de lat., se dirige ensuite entre le Brésil et le Buenos-Ayres, jusqu'à 24° 5', après avoir passé sous le tropique du Capricorne, puis sépare le dernier pays de celui auquel elle donne son nom et dont elle détermine toute la limite occid. jusqu'à sa jonction avec le Parana, par la droite, à 9 l. N. N. E. de Corrientes, sous 27° 24' de lat. et 60° 57' de long., après un cours, constamment au S., d'environ 430 l. Les rives en sont marécageuses dans sa partie supérieure, où elle se divise en plusieurs bras et où elle reçoit les eaux de divers lacs ; elle y forme aussi quelques cataractes. Sous 21° de lat., une chaîne de hauteurs qui la traverse change entièrement l'aspect de ses bords et marque la limite entre les plaines marécageuses et les terres sèches, dans lesquelles elle coule ensuite et où l'on remarque une brillante végétation. On trouve beaucoup de mines de diamans vers sa source. Le Paraguay reçoit un grand nombre de cours d'eau, dont les plus importans sont le Cuyaba, le Taquary, le Xexuy et le Tebiquary, à gauche, et le Pilcomayo et le Vermejo, à droite. Coïmbra, La Conception et L'Assomption sont les principaux lieux qu'elle baigne.

PARAGUAY, république de l'Amérique méridionale, entre 24° et 27° 30' de lat. S., et entre 57° et 60° 50' de long. O. : séparée au N., par le Xexuy, affluent du Paraguay, et un rameau de la serra Amambahy du Brésil, qui la limite aussi au N. E., et dont elle est séparée, de ce côté, par le Parana ; cette rivière, au S. E. et au S., et le Paraguay, à l'O., la séparent ensuite du gouv. de Buenos-Ayres, et en font une espèce de presqu'île qui présente la forme d'un carré un peu alongé. *Elle a* 120 l., du N. E. au S. O., depuis le *point où le* Parana en atteint la frontière jusqu'à celui où il reçoit, par la gauche, la rivière qui donne son nom à cette contrée, environ 65 l. de l'E. à l'O., entre ces deux cours d'eau, et 10,000 l. c. La serra Amambahy, qui vient de la prov. brésilienne de Mato-Grosso, entre au N. dans le Paraguay, en envoyant à l'E. une branche qui établit une partie de la limite sept. et se joint, par le Gran-Salto du Parana, à la serra de Maracaju, dans la prov. de S^t.-Paul, au Brésil : elle pénètre jusqu'au centre du pays, où elle se divise en deux grands rameaux, dont l'un court à l'O. et se termine, sur la gauche du Paraguay, au S. de L'Assomption ; l'autre se dirige au S. S. E., en courant parallèlement au Parana, et à quelque distance de cette rivière qu'il traverse, près d'Ybapua, pour se joindre aux montagnes de la prov. buénos-ayrienne de Corrientes. Aucune rivière considérable ne descend des montagnes de ce pays : on remarque cependant à l'E. le Haimbéguazu, l'Ibiticuray, l'Acaray et le Monday, qui vont grossir le Parana, et au N. le Carimhuti, affluent du Xexuy ; au S. O., le Paraguay reçoit le Tebiquariguazu, dont le cours est assez étendu et qui arrose une grande partie des pays méridionaux. Un seul lac important

se trouve à l'O., où s'étendent aussi de vastes marais, notamment au N. E. de L'Assomption et entre Neembucu et Cosme. Dans la saison des pluies, les cours d'eau sortent de leur lit et inondent une grande étendue de terrain, sur lequel ils laissent, en se retirant, un limon très-gras qui rend le sol d'une fertilité remarquable. Le climat est tempéré, mais humide, et même froid dans diverses parties où l'on éprouve quelquefois de la gelée blanche aux mois de juillet et d'août. Cette contrée, entrecoupée de lacs, de marais, de vastes forêts et de belles plaines, donne toutes les productions des tropiques en général : les plantes d'Europe, entre autres les grains, les légumes et la vigne, viennent très-bien. On y trouve en abondance des cannes à sucre, du riz, du maïs, dont les Indiens font une boisson fermentée qu'ils aiment avec passion; des patates, une espèce d'amande qui fournit une huile excellente, du tabac supérieur à celui de La Havane et de la Virginie, de la salsepareille, du quinquina, de la rhubarbe, du jalap, du sassafras, du sang de dragon; des copaïers, dont on tire le baume de copahu, employé en médecine; de la noix vomique, de la vanille, du cacao; du timbabi, plante d'où découle une belle gomme jaune qui se moule et dont on fait des croix, des colliers, etc.; des caroubiers, dont le fruit sert à fabriquer du pain; des cèdres; des curis, espèce de pin qui fournit du vernis; et surtout le *matté* ou thé du Paraguay, petite plante dont les feuilles, qui ressemblent à celles du séné, se font sécher pour être expédiées dans toute l'Amérique méridionale, particulièrement dans le Chili, le Pérou et le Buénos-Ayres, où on en fait une consommation extraordinaire : infusées comme celles du thé, elles fournissent une boisson très-agréable. Les grenades, les pêches, les figues, les oranges, les citrons, etc., sont communs et d'une bonne qualité. Cette contrée possède aussi le jujubier, le quimbé et l'alaba, qui donnent d'excellens fruits; le tatay, le chanar; le mammon, qui croît sur le tronc des arbres; le yacani, le quabira; le molle, qui fournit une gomme odoriférante; le bananier, l'ananas, le manioc, l'indigo, l'arbre à cochenille, et une foule d'autres plantes, dont plusieurs offrent de l'utilité. Le cotonnier y parvient à une grande hauteur; on y trouve une infinité de belles fleurs. Les épaisses forêts qui couvrent une partie du Paraguay, offrent de beaux bois de construction et servent de retraite à un grand nombre de jaguars, de couguars et d'ours noirs, dont les troupeaux ont beaucoup à souffrir; mais elles sont habitées aussi par une foule d'oiseaux qui brillent tous par leur variété et leur plumage magnifique, entre autres des perroquets. Le cassowary, espèce d'autruche particulière à l'Amérique, parcourt les plaines, que fréquentent également des chardonnerets, des rossignols, des alouettes, des paons, etc. Le gibier, notamment les perdrix, n'est pas rare, ainsi que le fourmillier et le tapir. Ce beau pays est malheureusement infesté d'une quantité innombrable de moustiques et d'autres insectes, de dangereux serpens, tels que serpens à sonnettes et boas constrictors, de vipères et de scorpions; la chauve-souris vampire y est commune et dangereuse.

Une partie du sol, défrichée et bien cultivée, produit ce qui est nécessaire à la consommation. Le matté, le tabac, le sucre, le coton, avec des peaux, du suif, de la cire, du miel, de la laine, du cuir, et les immenses troupeaux de chevaux et de bestiaux que l'on élève dans les vastes pâturages du Paraguay, donnent lieu à un commerce important, facilité par la navigation du Parana et du Paraguay, et qui pourrait encore s'accroître de beaucoup, si les communications intérieures étaient bien établies, et si le gouvernement le permettait. On porte à 3 millions de francs le revenu annuel que produit la vente du matté et du tabac, qui forme la principale richesse de l'état, avec les biens des églises et des couvens.

Le Paraguay, dont L'Assomption est la capitale, se divise en 8 départemens et en 28 municipalités. Il est gouverné par un dictateur nommé à vie, qui jouit d'un pouvoir illimité, ne permet l'entrée du pays à aucun étranger sans son autorisation particulière, et retient prisonniers ceux qui parviennent à y pénétrer : de ce nombre a été M. Bonpland, Français, compagnon de M. de Humboldt, qui, après un long séjour forcé, a été enfin relâché en 1829. Les Indiens ne peuvent parvenir à aucun emploi, si ce n'est dans leurs peuplades; le

dictateur perçoit les impôts, recrute l'armée et rend la justice : il a aboli la peine de mort, et le plus grand châtiment dans ce pays est la prison perpétuelle.

On n'a aucun renseignement précis sur la population de cette contrée : les uns la portent à 150,000 hab., d'autres à 200,000; M. de Humboldt l'évalue à 300,000; ils sont laborieux et très-unis, et parlent espagnol. Le nombre des villages est considérable : chacun d'eux, que gouverne un magistrat choisi parmi les habitans, a une grande place, une église et des maisons généralement bien bâties en pierre ou en terre et couvertes de tuiles, et est bien peuplé. Les Indiens forment à peu près 1/10e. de la population; le sang mêlé et les noirs composent 2 autres dixièmes; le reste est blanc.

L'armée se compose de 5,000 hommes de troupes permanentes et de 20,000 miliciens: les premiers, qui consistent principalement en cavalerie, comme grenadiers, dragons, lanciers, chasseurs et hussards, sont recrutés parmi les blancs, à l'exception d'un régiment de lanciers, formé de mulâtres; il n'y a que quelques compagnies de chasseurs à pied, et un petit corps d'artillerie. Les milices se composent de tous les hommes libres qui ont atteint l'âge de 17 ans.

Le Paraguay fut découvert, en 1526, par Sébastien Cabot, qui, du rio de la Plata, remonta avec de petites barques, le Parana et le Paraguay; dix ans après, le gouverneur espagnol de Buenos-Ayres, D. Pedro de Mendoza, y envoya pour le reconnaître un corps d'armée commandé par Juan de Ayalas, et plus tard, Juan de Salinas y fonda, par ses ordres, la ville de L'Assomption. Alvarez Nuñez, second gouverneur de Buenos-Ayres, termina la découverte de ce pays et s'en empara. Les Espagnols commirent de grandes cruautés envers les naturels, dont le nombre diminua sensiblement jusqu'à l'arrivée des Jésuites, en 1556 : ces religieux, par leur modération et leur politique, surent prendre un fort ascendant sur l'esprit de ces peuplades, qu'ils réunirent dans des villages et civilisèrent peu à peu : après leur avoir fait embrasser le christianisme, ils se rendirent tout-à-fait les maîtres du pays. En 1768, quand on chassa les Jésuites des possessions espagnoles, on nomma un gouverneur pour le Paraguay, qui devint une province du gouv. du Rio de la Plata.

En octobre 1810, la junte de Buenos-Ayres, voulant faire reconnaître son autorité dans cette contrée, y envoya des troupes qui furent forcées à la retraite; néanmoins l'esprit de liberté y ayant pénétré, les créoles, dès l'année suivante, déposèrent le gouverneur et le remplacèrent par une junte qui administra d'abord au nom de Ferdinand VII; mais bientôt ils proclamèrent l'établissement d'une république, et en 1813, mirent à la tête de l'état pour un an deux consuls, le docteur Francia et D. Fulgencio Yegros. En 1814, lorsqu'il fut question de renouveler l'élection, Francia se fit nommer dictateur pour 3 ans, au bout desquels un congrès, composé de ses créatures, le nomma dictateur à vie. Enfin, le Paraguay, qui, bien qu'indépendant de fait, s'était montré disposé à rester sous la domination de l'Espagne, se déclara libre par un acte du 24 septembre 1826.

Le dictateur Francia, tout en faisant peser pendant plusieurs années un *joug de fer* sur les Paraguays, est parvenu à répandre chez eux le goût du travail, des arts et du bon ordre; aujourd'hui son gouvernement est plus doux et ses manières sont plus traitables : on reconnaît que de bonnes intentions l'animaient au milieu de son despotisme.

PARAHIN-PALANKA, ville de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak de Kruchovatz; à 27 l. S. S. E. de Semendria et à 16 l. N. O. de Nissa, sur un affluent de la Morava.

PARAHYBA, fleuve du Brésil, prov. de son nom. Il descend des montagnes qui couvrent la partie occid. de cette prov., coule à l'E., passe à Parahyba, et, 3 l. au-dessous de cette ville, se jette dans l'Atlantique par une large embouchure, après un cours de plus de 100 l. Il a une entrée facile et commode près du cap Ledo, situé au S. : on y trouve 2 brasses 1/2 d'eau, et elle est défendue par une batterie.

PARAHYBA ou PARAHIBA, prov. du Brésil, bornée au S. par celle de Pernambouc, à l'O. par celle de Ciara, au N. par celle de Rio-Grande do Norte, et à l'E. par l'Atlantique. Elle a 120 l. de long de l'E. à l'O. sur 30 de large. La serra de Cayriris, qui passe dans la partie occid., couvre

ette prov. de ses ramifications; les rivières principales sont la Parahyba et le Mamanguape, qui se jettent dans l'Atlantique. Le pays est élevé et exposé à de grands vents et à d'assez fortes sécheresses, mais le climat y est tempéré et sain. Le sol est fertile en toutes espèces de productions nécessaires à la vie, en coton de belle qualité et en sucre; les fruits et les légumes y sont variés, abondans et excellens. Il y a dans cette prov. une plus grande quantité de bois de Brésil que dans aucune autre, beaucoup de bois de construction, de gommiers et d'autres bois précieux pour l'ébénisterie et pour la médecine. Tous les animaux d'Europe s'y sont infiniment multipliés sans dégénérer; les bêtes fauves et les oiseaux y sont nombreux et d'espèces très-variées. 246,232 hab., parmi lesquels on compte 2 nations indiennes : les Cahetès, au S. du Parahyba, et les Potyguaras au N.; chacune est divisée en plusieurs tribus, et a depuis long-temps embrassé le christianisme.

Cette prov. est formée des 2/3 de l'ancienne capitainerie d'Itamaraca. Lors des premières découvertes, les Français s'emparèrent d'une portion du pays, mais ne la conservèrent que jusqu'en 1584, qu'ils en furent chassés par les Portugais.

Le chef-lieu porte le même nom.

PARAHYBA, ville du Brésil, chef-lieu de la prov. de son nom, à 25 l. N. d'Olinde et à 460 l. N. N. E. de Rio-de-Janeiro; sur la droite de la rivière de son nom, à 3 ou 4 l. de l'Atlantique. Lat. S. 6° 49′ 25″. Long. O. 37° 5′ 0″. Résidence d'un gouverneur, et siége d'une cour de justice dont la juridiction embrasse la prov. de Rio-Grande do Norte. Les rues principales sont larges et pavées; les maisons n'ont qu'un étage et un rez-de-chaussée, qui sert ordinairement de boutique : quelques-unes sont très-spacieuses. Le gouverneur occupe le ci-devant couvent des Jésuites; on remarque la cathédrale, les couvens des Franciscains, des Carmes et des Bénédictins, qui sont presque inhabités, et 2 belles fontaines. Il y a 2 hôpitaux et 1 école latine. Le port est défendu par 2 bonnes forteresses, près desquelles les navires viennent ancrer. Il s'y fait un commerce peu considérable de coton, sucre, bois de Brésil et drogues. Environ 3,000 hab. Les environs sont cultivés en grains, légumes, sucre et coton.

PARAHYBA DO SUL, fleuve du Brésil. Il prend sa source dans la partie orient. de la prov. de S^t.-Paul, sur le versant sept. de la serra do Mar, coule d'abord à l'O., tourne brusquement à l'E. N. E., entre dans la prov. de Rio-de-Janeiro, et va se jeter dans l'Atlantique, à S.-João de Parahyba, par 21° 36′ 56″ de lat. S. et 43° 21′ 14″ de long. O., après un cours de 200 l.

PARAHYBA-NOVA, distr. du Brésil, dans la partie occid. de la prov. de Rio-de-Janeiro; entre la prov. de Minas-Geraes au N., celle de S^t.-Paul à l'O., le distr. d'Ilha-Grande au S., celui de Rio-de-Janeiro au S. E., et celui de Cantagallo à l'E. 40 l. de long de l'E. à l'O., sur 20 de large. Il est couvert par la serra dos Orgaos et par la serra Ititiaya : le Parahyba do Sul le traverse dans sa longueur. Le chef-lieu est Rezende.

PARAJD ou **SALZBERG**, village de Transylvanie, pays des Szeklers, siége et à 7 l. N. N. O. d'Udvarhely, et à 5 l. 2/3 E. de Szereda, marche de Farczád; au milieu de montagnes, sur l'Ogy-Töre. Mine de sel gemme et agates.

PARA-KHOTON, ville ruinée de la Mongolie, dans le pays des Khalkha, sur le Kerlon; par 48° 5′ de lat. N. et 111° 18′ de long. E. Elle paraît avoir eu 2 l. de tour; on remarque, parmi les ruines, deux pyramides.

PARAKKA-MUTGANG, seigneurie de l'île de Java, partie hollandaise, dans les régences de Préandge; au S. E. de celle de Pamanoukan et à l'O. de la prov. de Chéribon. Elle est très-fertile. Le chef-lieu, sur l'Indramayo, porte le même nom.

PARAL, rivière de Chine, dans la Mandchourie, prov. de He-loung-kiang. Elle coule au N., et afflue à la droite de l'Amour, après 45 l. de cours.

PARAMARIBO, ville capitale de la Guyane hollandaise, à 80 l. O. N. O. de Cayenne; sur la gauche du Surinam, qui a en cet endroit 1/3 de l. de largeur, et à 5 l. de l'embouchure de ce fleuve dans l'Atlantique. Lat. N. 5° 49′ 0″. Long. O. 57° 33′ 0″. C'est une des villes les plus belles et les plus riches de l'Amérique méridionale. Elle a 1/2 l. de long sur 1/4 de l. de large, et est environnée de faubourgs; sa

seule défense consiste en une citadelle, séparée de la ville par une grande esplanade où se fait la revue des troupes. Toutes les rues sont larges, bien alignées, non pavées, mais sablées comme des parterres, et plantées de chaque côté d'allées de citronniers, d'orangers, etc., toujours chargés de fleurs ou de fruits : la Grande rue a environ 1/3 de l. de long et toutes celles qui lui sont parallèles n'ont guère moins; les rues des faubourgs sont garnies de plusieurs rangées d'arbres fruitiers. Les places publiques sont très-belles et également bien ombragées. Les maisons, toutes construites en bois plus ou moins précieux, sont vastes, de la propreté la plus recherchée et la plupart richement meublées; presque toutes ne sont couvertes qu'en planches minces, et ont peu de fenêtres : celles-ci ont, au lieu de vitres, des rideaux de gaze et sont bien disposées de manière à défendre de la chaleur. Les maisons des faubourgs sont très-vastes et accompagnées de jardins d'une grande étendue. Le palais du gouverneur est un magnifique bâtiment couvert en tuiles; l'hôpital est vaste et bien tenu. Il y a 1 église protestante nouvellement construite, 1 église catholique, 2 synagogues et des sociétés de bienfaisance et de bien public. Le port est sûr et commode; les quais sont d'un abord facile en tous temps, et le fleuve, constamment couvert de barques et de canots, offre l'aspect de la plus grande activité. Les exportations consistent en café, sucre, cacao, coton, indigo, et les importations en viande et poissons salés, chevaux, meubles et divers articles des manufactures européennes. Le commerce serait plus actif s'il était permis aux navires étrangers d'y prendre librement part; mais, à l'exception de quelques navires américains, on ne voit dans le port que le pavillon des Pays-Bas. En 1821, cette ville fut en partie détruite par un incendie; ce désastre fut bientôt réparé. Il y a 8,000 blancs et plusieurs milliers d'esclaves et autres hommes de couleur. Les Indiens qui viennent à la ville en assez grand nombre, apportent avec eux des bois précieux, des arcs et des flèches bien travaillés, des singes, des perroquets, etc., qu'ils échangent contre des armes à feu et des munitions; ces Indiens, ainsi que les esclaves, n'ont pour tout vêtement qu'un morceau de toile de coton dont ils s'entourent les reins.

Les environs de Paramaribo, surtout à la droite du Surinam, sont bien cultivés et couverts de maisons de campagne.

PARAMATA, ville et rivière de la Nouvelle-Hollande. *Voy.* Parramatta.

PARAMÉ ET S^t.-IDEUL, commune de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. et à 3/4 de l. E. de S^t.-Malo. 1 foire. 2,875 hab.

PARAMO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. E. de Villafranca (Léon); sur la rive gauche du Sil. Fabrication de toile. 423 hab.

PARAMOUCHIR, une des îles Kouriles. *Voy.* Poromouchir.

PARAMYTHIA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 13 l. S. S. E. de Delvino, et à 11 l. 1/2 S. O. d'Ianina; chef-lieu de juridiction. Elle se divise en ville haute et basse : la première, bâtie autour d'un groupe de rochers qui domine la ville basse à une hauteur considérable, est défendue par quelques canons et est la résidence d'un commandant, d'une garnison et d'un cadi; la ville basse, plus étendue, contient 5 mosquées et 1 église grecque. Commerce assez actif. 3,500 hab. Le pays où se trouve cette ville est très-montagneux; c'est à l'abri de leurs montagnes que les Paramythiotes jouissent d'une espèce d'indépendance : ces peuples sont bergers et guerriers; on leur reproche d'être portés au vol.

PARANA, rivière qui se forme dans le Brésil, sous 19°20' de lat. S. et 53° 10' de long. O., par la réunion du rio Grande et du Paranahyba, sur la limite des prov. de Minas-Geraes, de Goyaz et de S^t.-Paul, sépare cette dernière de la seconde, puis de celle de Mato-Grosso et ensuite du Paraguay, qu'elle sépare plus bas de la république de Montevideo jusque sous 27° de lat., où elle abandonne la direction S. S. O. qu'elle suit depuis sa formation, pour couler à l'O., en déterminant une partie de la frontière entre le Paraguay et le Buenos-Ayres, jusqu'à son confluent avec le Paraguay, par 60° 57' de long.; elle reprend alors sa première direction, coule entièrement dans le gouv. de Buenos-Ayres, où elle baigne les prov. de Corrientes, Entre-Rios et Buenos-Ayres, se dirige d'abord au S., puis au

S. E., et se joint à l'Uruguay, qui se trouve à sa gauche, à 7 l. N. de Buenos-Ayres, pour former le rio de la Plata, après un cours de plus de 550 l., pendant lequel elle est entrecoupée, surtout dans sa partie inférieure, d'un nombre infini d'îles plus ou moins considérables, couvertes d'arbres et remplies de gibier. Elle se grossit d'une foule de cours d'eau, dont les plus importans sont le Tieté, à gauche, le Paraguay et le Saladu, à droite. On ne remarque sur ses bords que Candelaria, Corrientes et Sta.-Fe. Ses eaux offrent un immense volume, qui se ramifie souvent, et forment plusieurs cataractes : on cite particulièrement le rapide du Gran-Salto, que détermine la serra Maracaju, en se prolongeant sous son lit par une ligne de rochers, sous 24° de lat. et 57° de long., lorsque le Parana atteint la frontière du Paraguay. Ses rives, marécageuses en divers endroits, présentent l'aspect d'une admirable fertilité; mais cette rivière est sujette à des inondations périodiques, qui causent beaucoup de dommages et qui ont souvent forcé les habitans de Sta.-Fe d'abandonner leur ville pendant quelque temps. La navigation sur le Parana est assez sûre, quoique souvent gênée par les îles; des bateaux portant une charge de 300 tonneaux peuvent le remonter à une très-grande distance.

PARANAGUA, bourg du Brésil, prov. et à 65 l. S. O. de S^t^.-Paul, comarca de Curytiba, qui porte aussi quelquefois le nom de Paranagua; sur le bord mérid. de la baie de son nom, qui a environ 8 l. de profondeur sur 5 de largeur, et dont l'entrée, par la passe du S., se trouve sous 25° 34' 8" de lat. S. et 50° 47' 5" de long. O. Presque toutes les maisons sont en pierre; le bâtiment du collége des Jésuites est bien conservé et sert à des bureaux publics. Il y a une maison pour la fonte de l'or et une école latine. On exporte de son port du blé, du riz, de la farine, du café, du sumac, etc.

PARANAHYBA, rivière du Brésil, prov. de Goyaz. Elle descend du versant occid. de la serra dos Vertentes, vers 17° de lat. S. et 49° de long. O., coule au S. O., et se joint au rio Grande, par la rive droite, pour former le Parana, sous 19° 20' de lat. S. et 53° 10' de long. O., après un cours de 200 l., durant lequel elle se grossit de la Corumba et de l'Annicuns, à droite, et du rio das Velhas, à gauche.

PARANAHYBA, fleuve du Brésil. Il prend sa source dans les montagnes de son nom, vers 11° de lat. S. et 49° de long. O., entre les prov. de Piauhy et de Maranhão, coule vers le N. N. E., en traçant la limite de ces deux prov., et se jette dans l'Atlantique par plusieurs bras, dont le plus oriental passe à Paranahyba et a son embouchure à 5 l. au-dessous de ce bourg. Le Paranahyba a environ 300 l. de cours. Ses affluens principaux sont : l'Urussuhy, la Gorongueia, le Piauhy, le Poty et la Piracuruca, à droite, et le rio de Balcas, à gauche.

PARANAHYBA, bourg du Brésil, prov., distr. et à 8 l. O. N. O. de S^t^.-Paul; sur la rive droite du Tieté. Lat. S. 23° 31' 30". Long. O. 48° 54' 40". Il a 1 hospice. Les habitans sont cultivateurs et élèvent beaucoup de bestiaux.

PARANAHYBA ou PARNAHYBA, bourg du Brésil, prov. de Piauhy, à 110 l. N. N. E. d'Oeiras; sur la rive droite du bras oriental du Paranahyba, à 5 l. de l'Atlantique. C'est un grand entrepôt de coton et de cuirs. Il y règne des fièvres assez opiniâtres. Les environs produisent de beaux melons et des pastèques.

PARANAPANEMA, rivière du Brésil, prov. de S^t^.-Paul. Elle prend sa source sur le versant sept. de la serra Geral, près du bourg de son nom, coule généralement à l'O. N. O., et se jette dans le Parana, à gauche, par 22° 25' de lat. S. et 55° 40' de long. O., après un cours d'environ 150 l.

PARANAPANEMA, bourg du Brésil, prov. et à 50 l. O. S. O. de S^t^.-Paul, comarca et à 30 l. S. O. de Hytu. Lat. S. 24° 19' 20". Long. O. 50° 41' 30".

PARANNAN, rivière du Brésil, prov. de Goyaz, distr. de Parannan. Elle prend sa source au versant occid. de la serra de S.-Domingo, coule au N., puis à l'O., et se jette dans le Tocantins, par la rive droite, à Sta.-Cruz, après un cours d'environ 150 l.

PARANNAN, distr. du Brésil, dans la partie orient. de la prov. de Goyaz : borné, au N., par le distr. de Tocantins et la prov. de Piauhy; à l'E., par celles de Pernambouc et de Minas-Geraes; au S., par le distr. de Rio-das-Velhas, et à l'O., par celui de Goyaz. Il a environ 100 l. de long, du N. au S., et 50 l. de large. On trouve au

S. les monts Pyrineos, et, à l'E., la serra de Sto.-Domingo. Il est arrosé par le Tocantins et par son affluent le Parannan, dont le district tire son nom. Le chef-lieu est S.-Joze.

PARAPA-OYA, rivière de la partie S. E. de l'île de Ceylan. Elle arrose les distr. d'Aouvéh et de Mahagampattou, et se jette dans le golfe du Bengale, sous le nom d'Yalli, après 20 l. de cours, d'abord au S., puis à l'E.

PARAPITI, rivière du Haut-Pérou, qui sort de la laguna Grande, par l'extrémité N. E., détermine une partie de la limite entre les dép. de Cochabamba et de Chiquitos, et, après avoir traversé les Pampas de Huanacos, débouche dans le lac Ubai, par le S. Cours d'environ 28 l., au N. E.

PARASO, canton de France, dép. de la Corse, à l'extrémité N. E. de l'arrond. de Calvi. Belgodere en est le chef-lieu.

PARATOUNKA, rivière de Russie, en Asie, dans le Kamtchatka. Elle se forme des sources qui descendent du Vilouitchiskoï-Sopka, et, après un cours de 20 l., à l'E. S. E., se jette dans la baie d'Avatcha. Elle est navigable pour les petits canots.

PARATOUNKA, village de Russie, en Asie, dans le Kamtchatka, prés de la gauche de la rivière de son nom et non loin de la baie d'Avatcha. Entouré de palissades. Il est devenu remarquable par le séjour de Cook, dans son dernier voyage, et par la mort du capitaine Clerke, qui y est enterré.

PARATY, pic de la serra do Mar, au Brésil, prov. de Rio-de-Janeiro, distr. d'Ilha-Grande; près et à l'O. de la ville de son nom. Lat. S. 23° 19′ 28″. Long. O. 47° 14′ 4″.

PARATY, ville du Brésil, prov. et à 30 l. O. S. O. de Rio-de-Janeiro, chef-lieu du distr. d'Ilha-Grande; sur la côte occid. de la baie d'Angra-dos-Reys, à l'embouchure de la petite rivière de son nom; sur un terrain uni. Elle a des rues droites et bien pavées, de bonnes maisons en pierre, 1 belle église paroissiale, plusieurs chapelles et 1 école latine. Elle est renommée pour ses eaux thermales, les meilleures de la province. Le commerce y est florissant.

PARAUTA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. O. S. O. de Malaga, et à 2 l. S. S. E. de Ronda. 1,394 hab.

PARAVADI, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Pravadi.

PARAY-LE-FRÉZY, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 5 l. 1/4 E. N. E. de Moulins, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Chevagnes; dans une vallée boisée, près d'un étang. 1 foire. 630 hab.

PARAY-LE-MONIAL, ville de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 2 l. 3/4 O. de Charolles, et à 13 l. O. N. O. de Mâcon; chef-lieu de cant.; près de la droite de la Bourbince, dans une vallée appelée vallée d'Or à cause de sa fertilité. Assez bien bâtie. Hôpital et collége. Commerce de blé. 9 foires. Patrie du Jésuite Vavasseur, littérateur et poète. 2,850 hab.

Paray a été surnommé le Monial, parce que, dans l'origine, il dépendait d'un prieuré de Bénédictins qui y avait été fondé en 973. On y voyait autrefois le tombeau de Jean de Damas, chevalier de la Toison d'Or, auquel Louis XI fit trancher la tête pour avoir montré de l'attachement à la maison de Bourgogne.

PARC (LE) ET MATOUBA, *quartier de* la Guadeloupe, dans la Basse-Terre, au N. E. de la ville de ce nom et au N. O. du morne de la Soufrière. C'est le plus petit quartier de l'île, le seul qui ne touche pas à la mer, le plus salubre et le plus agréable pour les Européens. Il y avait autrefois un bourg nommé Matouba; le nom de Parc vient des vallons profonds qui ferment le quartier presque de toutes parts. 500 hab.

PARCÉ, bourg de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., 1er. canton et à 2 l. S. de Fougères, et à 9 l. N. E. de Rennes; au pied d'une montagne, près de la droite de la Maigressée, affluent du Couesnon. 1,000 hab.

PARCÉ, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 5 l. S. E. de Baugé, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Noyant. 4 foires. 1,350 hab.

PARCÉ, bourg de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. 1/4 N. O. de La Flèche, cant. et à 2 l. E. de Sablé; sur la gauche de la Sarthe. Papeterie. 2,226 hab.

PARCELAR, pointe sur la côte occid. de la presqu'île de Malacca, dans le pays de Malacca proprement dit; à 25 l. N. O. de la ville de ce nom.

PARCELLAS, rivière de l'O. de Madagascar, pays des Séclaves. Elle descend

des monts Ambotismènes, et se jette dans le canal de Mozambique. Cours de 50 l., à l'O. S. O.

PARCELLY, mont de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Sophia. Il fait partie de la branche du Despoto-dagh qui se dirige entre le Stanimaki-sou et l'Ouzoundja, et se joint, au N. E., au mont Djongou.

PARCHIM ou PARCHEN, ville du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, chef-lieu du distr. de l'Elde; à 8 l. S. E. de Schwerin, sur l'Elde et près d'un petit lac. Siége d'une cour suprême d'appel pour les deux grands-duchés de Mecklenbourg et d'une sous-intendance luthérienne. Elle est entourée de murs, avec 4 portes, et divisée en vieille et nouvelle ville. 2 églises, école latine et hôpital. Mégisserie, brasseries, teintureries, tanneries, fabrique de draps et de frisés, 1 fonderie de cuivre et 2 d'étain, distillerie d'eau-de-vie, fabrique de chapeaux de paille, manufactures de tabac et fabrique de chicorée. 4 foires. 4,000 hab.

Cette ville existait déjà au 11ᵉ. siècle, sous le nom d'*Alistus;* on prétend que son nom actuel vient d'un enclos (*parcum*) où se trouvaient des idoles du Temps et du Feu.

PARCHWITZ, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence, cercle et à 3 l. 1/2 N. E. de Liegnitz; sur la droite du Katzbach. Elle est murée et a 1 château, 2 églises luthériennes, 1 chapelle catholique, 1 hôpital et 1 faubourg. Fabrique de draps, brasserie. 955 hab. Le 15 août 1760, les Prussiens y défirent les Autrichiens.

PARCO, bourg de Sicile, distr. et à 2 l. S. O. de Palerme.

PARCOU, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Ribérac, cant. et à 2 l. 1/2 O. de St.-Aulaye; sur la gauche de la Dronne, qui le sépare du dép. de la Charente-Inférieure. 650 hab.

PARCZENCZEW, ville de Pologne. *Voy.* Parzenczew.

PARCZOW, ville de Pologne, woiwodie et à 16 l. S. E. de Siedlec, obwodie et à 6 l. S. E. de Radzyn; dans un pays marécageux, au N. E. de deux lacs. 275 maisons.

PARDAILHAN, village de France, dép. de l'Hérault, arrond., cant. et à 2 l. de St.-Pons-de-Thomières. 1,190 hab.

PARDAILLAN, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 4 l. 1/3 N. N. E. de Marmande, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Duras. Il y a un château. 800 hab.

PAR DE RUBIAS (Ste.-TOME DE), bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. E. de Vigo (Galice), et à 3 l. N. E. de Tuy. 195 hab.

PARDILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. N. E. de Ségovie, et à 2 l. S. d'Aranda de Duero; près de la gauche de la rivière de son nom, affluent de la Riaza. 187 hab.

PARDINES, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. d'Issoire; sur une hauteur, au bas de laquelle est un vallon profond où coule un ruisseau. Du 22 au 25 juin 1737, le terrain qu'il occupe éprouva plusieurs violentes commotions: une partie fut détachée et glissa jusqu'au fond du vallon; des rochers, des arbres, des maisons, y furent précipités avec fracas; quelques parties glissèrent avec les arbres et les vignes qui s'y trouvaient plantés, et sans éprouver la moindre altération; un bâtiment fut transporté avec le sol sur lequel il était fondé sans éprouver d'autre accident qu'une crevasse dans ses murs; le dernier jour de cet accident, un énorme rocher volcanique de 100 pieds de hauteur fut tout à coup renversé, et causa une si violente secousse, que les habitans crurent que tout le reste de la montagne allait éprouver le même sort. 340 hab.

PARDO, rivière du Brésil. Elle est formée de la Sanguexuga et du Vermelho, et coule, au S. E., entre les prov. de Mato-Grosso et de Goyaz, et se jette dans le Parana, à droite, par 21° 35′ de lat. S. et 55° 30′ de long. O., après un cours de 80 l. Le courant en est très-fort et l'on ne peut le remonter que très-difficilement. On trouve des diamans dans quelques parties de son lit, dont on a détourné les eaux pour en faire la recherche; ces diamans sont regardés comme les plus beaux du Brésil.

PARDO, rivière du Brésil. *Voy.* Patype.

PARDO (EL), château de plaisance des rois d'Espagne, prov. et à 3 l. N. N. O. de Madrid; entre deux collines, sur la gauche du Manzanarès. Il fut construit par Louis

de Vega, sous Charles-Quint, sur les ruines d'une maison servant de rendez-vous de chasse : Philippe II l'embellit, et Charles III y fit des augmentations considérables ; il a été de nouveau réparé et restauré par Ferdinand VII. L'intérieur est orné de belles tapisseries de la manufacture royale de Madrid, de peintures à fresques de différens maîtres, de tableaux et de statues. Il y a des appartemens pour toute la famille royale, une église, un petit théâtre, de beaux jardins, et aux alentours un autre petit palais aussi très-bien orné et suivi de jardins d'agrémens et d'utilité. Il s'est formé aux environs un petit village composé de 725 hab., presque tous employés dans le château ou ouvriers. Le bois d'El-Pardo qui l'environne a 15 l. de circonférence ; sur quelques points il va jusqu'aux portes de Madrid, et dans quelques endroits il renferme des portions de terre cultivée. A 1/4 de l. du château, on voit sur une colline un couvent de Capucines qui renferme une belle statue du Christ, exécutée par Gregorio Hernandez.

PARDOUX (St.), village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Montluçon, cant. et à 3/4 de l. O. de Marcillat ; sur la droite du Buron. Il y a des eaux minérales analogues à celles de Seltz et qu'on administre en boissons, en bains et en douches. 900 hab.

PARDOUX (St.), bourg de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 2 l. S. O. de Parthenay, cant. et à 1 l. N. N. E. de Mazières ; sur une hauteur. Petit hôpital. 1,450 hab.

PARDOUX (St.), village de France. *Voy.* MONT-DOR-LES-BAINS.

PARDOUX-DE-FEIX (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 5 l. N. N. O. de Périgueux, cant., près et au N. de Brantôme. 1,200 hab.

PARDOUX-EN-RANÇON (St.), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 4 l. 1/4 S. E. de Bellac, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Bessines ; à peu de distance de la droite de la Couze. 1,100 hab.

PARDOUX-LA-RIVIÈRE (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 1 l. 1/2 S. E. de Nontron, et à 8 l. N. de Périgueux ; chef-lieu de cant. ; sur la droite de la Dronne. Papeterie et forges. 1,475 hab.

PARDOUX-LES-QUARTS (St.), village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. O. d'Aubusson, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Chénerailles. 1,250 hab. Mines de houille non exploitées aux environs.

PARDUBITZ ou PARDUBICZE, ville de Bohême, cercle et à 2 l. 1/3 N. de Chrudim, et à 4 l. 1/2 S. de Königgratz ; sur la gauche de l'Elbe, au confluent de la Chrudimka. Chef-lieu d'une seigneurie considérable. Château, hôpital, usines à fer et à cuivre et papeterie ; haras considérable. 3,000 hab.

PARECCHIA, ville de l'île de Paro, dans l'Archipel. *Voy.* PARKIA.

PAREDES, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. O. de Tolède, et à 2 l. N. O. d'Escalona. 350 hab.

PAREDES, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 8 l. N. de Trancoso, et à 4 l. S. O. de S.-João da Pesqueira.

PAREDES DE NAVA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. de Palencia ; dans une plaine, au pied d'une petite chaîne de montagnes, près du canal de Campos. Mal pavé et mal bâti. 4 églises paroissiales ; 2 couvens, dont un de religieuses ; 1 hôpital. Fabrication assez considérable d'étamines blanches et tanneries. Patrie de Pedro et Alonso de Berruguete, peintres et sculpteurs. 5,500 hab.

PAREDES DE SIGUENZA, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. N. E. de Guadalaxara, et à 4 l. 1/2 N. de Siguenza ; dans une vallée profonde. 217 hab.

PAREDON GRANDE, île de l'archipel des Antilles, dans le Vieux canal de Bahama, au N. de Cuba. Lat. N. 22° 25′. Long. O. 80° 28′. Elle a 3 l. 3/4 de longueur et 1 l. de largeur. On trouve un bon ancrage sur la côte septentrionale.

PAREENUGGUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* PARYNAGOR.

PAREJA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. E. de Guadalaxara (Cuenca), et à 1 l. 1/2 N. E. de Sacedon ; sur un terrain montueux, à peu de distance de la gauche du Tage. 1,630 hab.

PAREL, île du Grand-Océan équinoxial, au N. O. des îles Mariannes. Lat. N. 21° 9′. Long. E. 136° 59′.

PAREN, rivière de Russie, en Asie, distr. d'Okhotsk. Elle descend du versant S. E. des monts Stanovoï, et se jette dans la baie

Penjinskaïa, après 40 l. de cours au S. E. Elle reçoit à gauche la Tylka.

PARENES, Indiens de Colombie, prov. de S.-Juan de los Llanos (Nouvelle-Grenade), entre le Guaviare et le Sucuripavu, affluens de l'Orénoque, sur la gauche de ce fleuve et sur les bords de la rivière Parenes, un de ses tributaires.

PARENTIS, village de France, dép. des Landes, arrond. et à 15 l. 1/2 N. E. de Mont-de-Marsan, et à 15 l. S. O. de Bordeaux; chef-lieu de canton; près de l'extrémité orient. de l'étang de Biscarosse. 1,450 hab. Dans les landes voisines, mines de fer qui alimentent les forges de Pontis.

PARENZO, ville d'Illyrie gouv. et à 15 l. S. de Trieste, et à 2 l. 2/3 N. N. O. d'Orsera, cercle d'Istrie; sur une presqu'île de la mer Adriatique, qui y forme un bon port abrité par plusieurs petites îles, dont la plus importante, celle de S.-Nicolo, renferme un couvent et une ancienne tour qui a servi de phare. Lat. N. 45° 13' 37". Long. E. 11° 15' 24". Évêché suffragant du patriarcat de Venise. On remarque la cathédrale, surmontée d'un beau dôme. L'air y est assez malsain. 4,000 hab.

PARETO, village des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 4 l. S. d'Acqui, mand. de Dego. 2,000 hab.

PAREY, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 8 l. N. E. de Magdebourg, et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Genthin; cercle de Jerichow II; sur la droite d'un bras de l'Elbe, près de la tête du canal de Plaue, qui va rejoindre le Havel. 1,000 hab.

PARGA, ville de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 17 l. S. S. O. de Delvino; sur la mer Ionienne. Lat. N. 39° 15' 45". Long. E. 18° 3' 50". Elle est bâtie en amphithéâtre, sur un rocher escarpé que la mer baigne de 3 côtés, et dont le sommet est couronné par une forteresse presque imprenable et d'où l'on jouit d'un coup-d'œil magnifique. Parga est elle-même entourée de murailles; elle a des rues étroites et un assez bon port, défendu par une batterie. On en exporte principalement de l'huile, du tabac, des fruits et d'assez bon vin, qui sont les productions du territoire. 4,000 hab. Le territoire est salubre, riant, fertile et arrosé par un grand nombre de sources; il produit peu de blé.

Cette ville, dont l'origine remonte à la décadence de l'empire Romain, est peu connue dans l'histoire avant 1401, époque à laquelle elle entra dans l'alliance de Venise. Ali-pacha, tyran de l'Albanie, voyant avec peine l'état d'indépendance de cette ville, asyle des malheureux qui voulaient éviter ses persécutions, marcha contre elle en 1814: les Parganiotes repoussèrent d'abord vigoureusement ses attaques; mais craignant à la fin de succomber, ils appelèrent à leur secours les Anglais de Corfou, à condition que leur ville et leur territoire seraient annexés à la république des Îles-Ioniennes. Parga reçut garnison anglaise; mais le gouvernement britannique ne voulut pas ratifier le traité: on convint alors de la remettre à Ali-pacha, moyennant une forte indemnité, qui serait payée à ceux des habitans qui ne voudraient pas rester sous sa domination. Aucun des Parganiotes indépendans ne voulut se soumettre, et tous évacuèrent la ville en 1819, après avoir brûlé jusqu'aux ossemens de leurs ancêtres; la plupart se retirèrent à Céphalonie et à Cérigo.

PARGEOUL, montagne de la chaîne de l'Himalaya. *Voy.* POURKEYAL.

PARGO, pointe O. de l'île de Madère. Lat. N. 32° 49' 0". Long. O. 19° 42' 15".

PARGOIRE (St.), village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 6 l. 1/2 S. E. de Lodève, cant. et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Gignac. 1,380 hab.

PARIA (GOLFE DE), vaste enfoncement de l'Atlantique, compris entre la côte N. E. de la Colombie, dép. de Maturin (Caracas), prov. de Cumana, dans laquelle il pénètre profondément, et l'île anglaise de la Trinité, qui en occupe l'entrée en laissant deux passes au N. E. et au S. E.; il est séparé de la mer des Antilles par une presqu'île longue et étroite que termine, à l'E., la pointe de la Peña, et que couvre la sierra de Paria. Sa longueur est de 37 l., de l'E. à l'O., et sa largeur moyenne de 12 l. Les côtes en sont irrégulières et découpées, à l'O., par l'embouchure du Guarapiche, et au S. par celles du Manamo et de plusieurs autres branches moins considérables de l'Orénoque. Ce vaste golfe, dont la profondeur varie de 8 à 30 brasses, offre un abri assuré aux navires, qui y peuvent prendre fond partout sans danger; cependant la marée y est très-forte, et le grand volume d'eau qu'apportent les divers bras de l'Oré-

noque qui s'y jettent donne quelque agitation sur la côte méridionale. La passe du N. E., large d'environ 5 l., est divisée par les 3 petites îles de Monos, Navios et Chacachacares, en 4 canaux qui portent le nom de bouches du Dragon, et dont le plus étendu, qui a 2 l., se trouve à l'O., entre la pointe de la Peña et la dernière île : il renferme quelques rochers, mais apparens ; le détroit de Monos, le plus orient., est le plus étroit. La passe du S. E., à peu près de la même largeur que l'autre, et resserrée entre les pointes Foleto et del Corral, se nomme bouches des Serpens, et n'est obstruée que par l'îlot de Soldado, entouré de bas-fonds de pierre très-dangereux, mais on peut les tourner facilement ; néanmoins, l'entrée et la sortie de ce beau port sont incommodes à cause de la violence des vents qui souvent soufflent dans les passages.

Le Port-d'Espagne, dans l'île de la Trinité, est le seul endroit important que baigne ce golfe ; cependant, depuis 1797, des réfugiés espagnols et français de la Trinité ont formé, sur la côte S. O., quelques petits établissemens, qui, quoique faibles encore, promettent de s'accroître assez rapidement.

PARIA, ville du Haut-Pérou, dép. et à 20 l. O. N. O. de Potosi, et à 10 l. S. S. O. d'Oruro ; sur la droite du Desaguadero, un peu au-dessous du lac de Paria, d'où sort ce cours d'eau, et qui a environ 5 l. de long. Le climat en est froid. On élève beaucoup de bestiaux dans les environs, et l'on y exploite des mines d'argent, d'étain et de plomb ; il y a aussi des sources thermales.

PARIANAS, Indiens de Colombie, prov. de Maynas (Nouvelle-Grenade), sur la droite du Putumayo et de son affluent, la Sotoya ; par 1° 20′ de lat. S. et 74° 20′ de long. O.

PARIGNÉ, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., 2ᵉ. cant. et à 2 l. N. de Fougères ; près de la droite du Nanson. 1,400 hab.

PARIGNÉ-L'ÉVÊQUE, bourg de France, dép. de la Sarthe, arrond., 3ᵉ. cant. et à 3 l. 1/4 S. E. du Mans. Fabriques de toiles et de papier. 2,900 hab.

PARIGNY, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 3/4 S. O. de Mortain, cant. et à 1/2 l. N. E. de Sᵗ.-Hilaire-du-Harcouet. 1,240 hab.

PARIGNY-LES-VAUX, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Nevers, cant. et à 1 l. E. de Pougues. 888 hab. Aux environs, le château de Bizy, et des usines qui fabriquent ensemble 200 milliers de fer par an, et un haut-fourneau qui fournit au commerce un million de livres de fonte.

PARILALA ou PARTEAL, village de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 22 l. N. O. de Masulipatam. Il y a des diamans.

PARILLA, ville du Pérou. *Voy.* Santa.

PARIMBALA, cap sur la côte sept. de Timor, une des îles de la Sonde. Lat. S. 8° 35′ 10″. Long. E. 122° 47′ 10″.

PARIME (SIERRA), groupe de montagnes de Colombie, dép. de Maturin (Guyane), dont il couvre presque entièrement la partie mérid., et où il occupe un terrain de forme trapézoïde, circonscrit par le cours de l'Orénoque, qui y prend sa source. Il ne présente pas une chaîne continue, mais une suite de montagnes séparées les unes des autres par des plaines et des savanes qu'arrosent de nombreux cours d'eau qui en descendent, tels que le Padamo, le Venituari, la Caura, etc., tous affluens de la droite de l'Orénoque, dont ces hauteurs se tiennent toujours à quelque distance, excepté dans quelques endroits, où ce groupe envoie jusque dans le lit du fleuve des arêtes ou rochers de granit-gneiss, de schiste amphibolique et de grunstein, qui causent les rapides du Torno et de la Roca del Infierno. Les sommets les plus élevés de la sierra Parime, le Duida et le Maraguaca, se trouvent dans la rangée la plus mérid., là où commencent les plaines du Cassiquiare et du rio Negro. Ce vaste groupe se rattache, à l'E., à la sierra Pacaraina, qui court sur la limite du Brésil.

PARIME. On donne ce nom à un lac que l'on a long-temps cru situé dans la partie mérid. de la Guyane colombienne, et sur lequel on plaçait la fameuse ville d'El-Dorado ; mais de nouveaux renseignemens font présumer qu'il n'existe pas ou qu'il n'existe que temporairement, lors de la saison des pluies. Aucun voyageur moderne n'a pu rencontrer ce lac, sur lequel les premiers Espagnols qui virent ce pays répandirent tant de contes absurdes.

PARIN, tribu mongole, dans l'empire Chinois. *Voy.* Barin.

PARINA, cap du Pérou, dont il forme le point le plus occid.; intendance de Truxillo, à 10 l. N. N. O. de Payta; sur le Grand-Océan équinoxial, par 4° 42′ 30″ de lat. S. et 83° 45′ 55″ de long. O.

PARINACOCHAS, lac du Pérou, intendance de Guamanga, prov. de son nom; au N. de Pausa. Il a 8 l. de long, du N. O. au S. E., sur 1 de large, et est traversé par la Pausa, qui en sort au S.

PARINACOCHAS, prov. du Pérou, dans le S. de l'intendance de Guamanga; au milieu des Andes, qui lui envoient la Pausa et plusieurs autres cours d'eau, et en rendent la température généralement froide. De vastes et beaux pâturages y nourrissent de nombreux troupeaux, surtout des moutons. Mines d'or et d'argent. On y fabrique des étoffes de laine. 16,011 hab., dont 8,475 Indiens et 6,451 métis. Pausa en est le chef-lieu.

PARIS ou BOURBONTON, ville des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Bourbon, à 12 l. E. de Frankfort; sur la rive gauche d'un affluent du Licking, dans un pays fertile et agréable. Il y a 1 temple presbytérien et 1 méthodiste, plusieurs manufactures de coton et de lainages. Les maisons, au nombre de 250, sont la plupart en briques.

PARIS, comm. des États-Unis, état de Maine, chef-lieu du comté d'Oxford; à 14 l. N. N. O. de Portland. 2 temples. 1,844 hab.

PARIS, comm. des États-Unis, état de New-York, dans le S. E. du comté d'Oneida. Il y a 1 collége au village de Clinton. 7 temples. 6,707 hab.

PARIS, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Henry; à 44 l. O. N. O. de Murfreesborough.

PARIS, Lutecia Parisiorum, puis Parisii, capitale de la France, et la seconde ville de l'Europe pour la population, la quatrième pour l'étendue, la première pour la variété et la beauté des monumens publics; elle est dans la partie sept. du roy., sur les deux rives et sur deux îles de la Seine, à 40 l., en ligne droite, de l'embouchure de celle-ci dans la Manche, et à 80 l. par les détours du fleuve. Dieppe, à 34 l. au N. O., est le port de la Manche le plus voisin de Paris, qui se trouve à 100 l. de la partie de la côte de l'Atlantique la plus rapprochée (embouchure de la Loire), à 53 l. du Pas-de-Calais, à 55 l. de la mer du Nord, à 143 l. de la Méditerranée, à 41 l. de la frontière des Pays-Bas, à 67 l. de celle des États-Prussiens, à 90 l. du grand-duché de Bade, à 85 l. de la Suisse, à 92 l. des États-Sardes, à 156 l. de l'Espagne, et à 85 l. S. E. de Londres. L'observatoire royal, dans le S. de la ville, est sous 48° 50′ 14″ de lat. N.; nous avons adopté pour premier méridien celui de ce même établissement, dont le premier étage est à 65 mètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Paris est le chef-lieu du dép. de la Seine, le séjour du roi des Français, le siége de la Chambre des Pairs, de celle des Députés, des divers ministères, des grandes administrations et des directions générales du royaume, de la cour de cassation, de celle des comptes, d'une cour royale, à laquelle ressortissent les dép. de l'Aube, d'Eure-et-Loir, de la Marne, de la Seine, de Seine-et-Marne, de Seine-et-Oise et de l'Yonne; d'une cour d'assises, d'un tribunal de 1re. instance pour le dép. et d'un tribunal de commerce; d'un archevêché, qui a pour suffragans les évêchés de Chartres, Meaux, Orléans, Blois, Versailles, Arras et Cambray; de l'Institut de France, de l'Université de France, d'une académie universitaire, dont la juridiction embrasse le ressort de la cour royale. C'est le chef-lieu de la 1re. division militaire, qui comprend les dép. de la Seine, de Seine-et-Oise, de l'Aisne, de Seine-et-Marne, de l'Oise, du Loiret et d'Eure-et-Loir; de la 1re. division des ponts-et-chaussées, qui s'étend sur les dép. de la Seine, de Seine-et-Marne, de Seine-et-Oise, du Loiret et de l'Yonne; de la 1re. division forestière, qui renferme le bassin de la Seine et a 3 sous-directions, Châlons-sur-Marne, Laon et Rouen. Il y a un hôtel des monnaies (lettre A) et une manufacture royale de tabac.

Paris a à peu près la forme d'un ovale, dont le grand axe va de l'O. N. O. à l'E. S. E.: sa plus grande longueur est de 8,400 mètres (un peu moins de 2 l.) de l'arc-de-triomphe de la barrière de Neuilly, à l'O. N. O., à la barrière de Picpus, à l'E. S. E.; sa plus grande largeur est de 6,000 mèt. (1 l. 1/2) de la barrière de La Villette, au N. N. E., à celle d'Enfer, au S. S. O. La méridienne tirée par l'Observatoire donne 5,505 mèt.

de longueur, d'un point de la clôture mérid. à un point de la clôture sept. ; la perpendiculaire à cette méridienne a, de la barrière de Fontarabie, à l'E., à celle de Passy, à l'O., une étendue de 7,809 mèt. Le circuit, marqué par un mur élevé, en 1787, dans le but d'éviter la fraude des douanes, est d'un peu plus de 24,000 mèt. (5 l. 1/2) ; la superficie est de 3,439 hectares 68 ares, ou 34,396,800 mèt. carrés, ou 10,060 arpens 77 perches, ce qui équivaut à 1 l. 74/100 : de cette superficie, environ 800 hectares appartiennent aux rues, quais, places, boulevards, rivières, marchés, avenues, etc., et 700 hectares aux terres consacrées aux labours, à la vigne, au jardinage, aux pépinières et aux jardins d'agrément.

La partie de la vallée de la Seine où se trouve cette capitale, est circonscrite par des collines plus ou moins élevées et constituant deux chaînes : celle qui est au N. du fleuve présente une forme demi-circulaire, et commence à l'E. avec la colline de Bercy, près de la droite de la Seine, continue par les hauteurs de Charonne, de Ménilmontant, de Belleville (dont la partie la plus occidentale se nomme butte Chaumont), de La Villette et de Montmartre, s'abaisse de là jusqu'au plateau de Monceaux, puis se relève jusqu'à la colline de Chaillot, située près du fleuve ; les buttes de Montmartre, de Ménilmontant et de Chaumont, parties les plus élevées de cette rangée, ont de 80 à 90 mèt. au-dessus du fond de la vallée. La chaîne du S. est moins haute que l'autre : en partant de la rive gauche de la Seine, au S. E., le sol s'exhausse jusqu'à la barrière d'Italie, près de laquelle sont le plateau d'Ivry et la butte des Cailles ; un peu plus loin, il est profondément sillonné par la petite rivière de Bièvre, qui afflue à la Seine, dans le S. E. de Paris ; le terrain s'élève ensuite sensiblement, et forme la montagne S^te^.-Geneviève, qui est couverte de maisons : cette hauteur se joint, vers le S. S. O., au plateau de Mont-Souris, à l'O. duquel le sol s'abaisse doucement jusqu'au Petit-Montrouge, pour s'exhausser ensuite près des barrières du Mont-Parnasse et du Maine ; de là, il éprouve une déclivité peu sensible jusqu'à Vaugirard, où il s'unit à la vaste plaine de Grenelle, qui sépare cette ville de la Seine. Au-delà et à 1 et 2 l. de cette chaîne, il en est une autre plus élevée, qui se compose principalement des hauteurs de Villejuif, de Rungis, de L'Hay, de Bagneux, de Meudon, de S^t^.-Cloud et du mont Valérien ou montagne du Calvaire, la plus haute des éminences qui environnent Paris. Quelques-unes de ces élévations permettent d'embrasser d'un coup d'œil le magnifique ensemble de la capitale : c'est principalement de la butte Montmartre, de celles de Chaumont et de Ménilmontant, ou du plateau d'Ivry, que le tableau de cette immense cité se déploie facilement devant l'observateur. Le terrain que couvre la ville a été long-temps plus inégal qu'il ne l'est aujourd'hui, à cause des amas d'immondices et de gravois formés sur différens points, sous les noms de *buttes*, *voiries*, *monceaux* et *mottes*, et qui la plupart offraient l'image de petites montagnes : dans la partie sept., on signalait le monceau S^t^.-Gervais, la butte de Bonne-Nouvelle ou de Villeneuve de Gravois, la butte S^t^.-Roch, etc. ; on les a successivement aplanis. Le sol *originel* sur lequel est bâti Paris est un gypse marneux ; on distingue, en outre, un sol *éventif*, composé du limon d'atterrissement déposé par les débordemens de la Seine, et des terrains qui ont été apportés soit pour les travaux que le besoin de se garantir des inondations a fait entreprendre, soit pour adoucir les pentes, pour le pavage des rues, ou enfin par suite de la construction des ponts. Une vaste superficie de la ville, vers le S., repose sur le vide d'immenses carrières, dont une grande partie, nommée catacombes, renferme des ossuaires composés des ossemens de plusieurs cimetières.

La Seine divise Paris en deux parties, l'une septentrionale, la plus considérable, et l'autre méridionale : elle entre dans la ville par l'E. S. E., décrit dans son sein une légère courbe, dont la convexité est tournée au N., et en sort à l'O., après avoir parcouru, depuis la barrière de La Rapée jusqu'à celle de Passy, une longueur de 8,000 mètres ; elle forme dans cet espace 3 îles : la première en descendant et la moins considérable est l'île Louvier, qui sert de chantier de bois à brûler ; l'île S^t^.-Louis, qui se présente ensuite, s'est formée de la réunion de deux petites îles, celle de Notre-Dame, à l'O., et celle aux Vaches, à l'E.

et ne fut bâtie et revêtue de quais que sous Louis XIII ; l'île du Palais ou de la Cité, la plus grande des trois, a 1,050 mètres (1/4 de l.) de longueur et 250 de largeur : elle était moins étendue avant Henri IV, qui fit joindre à la partie occidentale deux petites îles. Dix-neuf ponts traversent la Seine à Paris : le premier est celui d'Austerlitz ou du Jardin du Roi, commencé en 1802 et terminé en 1807, aux frais d'une compagnie à laquelle il a coûté 3 millions; ses piles et ses culées sont en pierre de taille : ses 5 arches en fer, construites avec beaucoup d'élégance, sont à l'épreuve de la charge et de l'ébranlement des plus lourdes voitures; on y jouit de la plus magnifique perspective sur le cours de la Seine, dont on voit le canal entrant majestueusement dans Paris. L'île Louvier est jointe au continent vers le N., par le petit pont de Grammont, de 5 arches en bois, et par une chaussée en terre. L'île St.-Louis communique à la terre-ferme, au N., par le pont Marie, en pierre, de 5 arches à plein cintre, et supportant autrefois des maisons, qui furent démolies en 1788; au S., par le pont de la Tournelle, de 6 arches à plein cintre et en pierre; elle est unie à la Cité, vers l'O., par le pont de la Cité, qui remplace l'ancien pont Rouge, et qni a deux grandes arches en bois, supportées par une pile et des culées en pierre. Des deux bras qui forment la Cité, celui du S., qui est le plus étroit, est coupé par le pont de l'Archevêché, de 3 arches surbaissées en pierre, et construit en 1828; par le pont au Double, de 2 arches en pierre, et à l'un des bouts duquel est un passage étroit et couvert, qui tient aux bâtimens de l'Hôtel-Dieu; par le pont St.-Charles, aussi en pierre et à très-peu de distance du précédent, employé au service intérieur de l'Hôtel-Dieu, et supportant une galerie vitrée; par le Petit Pont, de 3 arches irrégulières en pierre, et sur l'emplacement duquel ont existé 13 ponts, emportés par les inondations ou les glaces; par le pont St.-Michel, en pierre, et de 4 arches à plein cintre, long-temps surchargé de 32 maisons, qui furent démolies en 1807. Le bras septentrional est traversé par le pont d'Arcole ou de la Grève, construit en 1828, en fer et suspendu, avec une pile en pierre, au-dessus de laquelle est une arcade qui sert de passage; par le pont Notre-Dame, de 7 arches à plein cintre en pierre, bâti depuis 1507, le plus ancien de Paris, et autrefois chargé de 61 maisons, qui furent abattues en 1786; par le pont au Change, également de 7 arches en pierre, et surmonté jadis de maisons à quatre étages, détruites en 1788. Le pont Neuf, ainsi nommé, dit-on, parce qu'il a 9 issues, est divisé en deux parties par la pointe occidentale de l'île de la Cité : 5 arches à plein cintre sont sur le bras méridional, et 7 sur le bras septentrional; ce pont, commencé en 1578 et fini en 1609, est orné, dans toute sa longueur, d'une corniche très-saillante, supportée par des consoles en forme de satyres, de sylvains, de dryades; 20 boutiques demi-circulaires furent construites en 1775, à l'aplomb des piles, par Perronnet; sur l'extrémité de la Cité, nommée le terre-plein du pont Neuf, s'élève une superbe statue équestre de Henri IV, en bronze, ouvrage de Lemot. Le pont des Arts, le premier qui s'offre après le pont Neuf, fut construit de 1802 à 1804; il est léger et élégant, et présente aux piétons un plancher parfaitement plat, supporté par 9 arches de fer appuyées sur des culées et des piles en pierre de taille : on y jouit d'un des plus magnifiques points de vue de Paris. Le pont Royal ou des Tuileries est formé de 5 arches en pierre de taille. Le pont de Louis XVI ou de la Concorde, ouvrage de Perronnet, fut construit de 1787 à 1790 : il a 5 arches très-surbaissées; les avant-becs et les arrière-becs de ses piles, de 9 pieds d'épaisseur seulement, représentent des colonnes engagées, soutenant une corniche couronnée par une balustrade; 12 statues colossales, en marbre blanc, d'anciens guerriers et ministres français, ont été élevées sur ce beau pont, qui tire un grand ornement de sa position entre le palais de la Chambre des Députés et la place de la Concorde. Le pont des Invalides, fait en 1829, est en fer et suspendu, avec deux piles, surmontées de deux arcades servant de passage : il n'est point en face des Invalides, mais un peu plus bas, vis-à-vis de l'allée d'Antin. Le dernier pont est celui d'Iéna ou de l'École-Militaire, qui a un plan horizontal et 5 arches en pierre : à chaque extrémité des parapets, sont quatre piédestaux, destinés à porter des statues équestres; au-dessus de chaque pile,

sculpté des guirlandes tressées de chênes et de lauriers; ce pont, construit de 1809 à 1813, sous la direction de MM. Dillon et Lamandé, a coûté 9,000,000 de fr.; c'est en face, à droite de la Seine, et sur le penchant de la colline de Chaillot, qu'avait été commencé, sous l'empire, le palais du roi de Rome. Les plus longs de ces ponts sont: le pont Neuf, qui a 220 mètres; celui d'Austerlitz, qui en a 130, et celui d'Iéna, qui en a 140; ceux où un péage est exigé, sont les ponts de fer et le pont de la Cité; ce dernier et les ponts d'Arcole, des Arts, au Double et St.-Charles sont destinés aux piétons seulement.

Les ponts servent généralement à établir les divisions entre les quais qui bordent la Seine : le quai de La Rapée, avec un port du même nom, s'offre le premier sur la rive droite, et se termine à la place Mazas, en face du pont d'Austerlitz; le quai Morland est vis-à-vis de l'île Louvier; au pont de Grammont, commence le quai des Célestins, devant lequel est le port St.-Paul; on voit ensuite le quai St.-Paul, le quai des Ormes, que divise en deux parties une extrémité du pont Marie, et en bas duquel est le port de la Place-aux-Veaux. Le quai de la Grève, devant lequel se trouve le port au Blé, se termine un peu avant le pont d'Arcole, à la place de l'Hôtel-de-Ville; le quai Pelletier, étroit et d'une pente assez rapide, s'étend de cette place au pont Notre-Dame. Le quai de Gèvres, large, mais très-court, va jusqu'au pont au Change; le quai de la Mégisserie ou de la Ferraille, d'une surface très-inégale, s'étend de celui-ci au pont Neuf; le quai de l'École est suivi du quai du Louvre, qui, régnant devant le palais de son nom et celui des Tuileries, se termine au pont Royal : en avant de sa partie occidentale, se trouve le port St.-Nicolas; le quai des Tuileries longe le jardin de ce nom, et va jusqu'à la place de la Concorde, accompagné du port du Raccueillage; on parcourt ensuite le quai de la Conférence, qui n'est pas bordé de maisons, et où se trouve le port des Champs-Élysées; enfin, le quai Debilly, vers lequel descend une partie de Chaillot, se prolonge jusqu'à la barrière de Passy. Sur la rive gauche, on remarque, en descendant : le quai de l'Hôpital, avec un port du même nom, de la barrière de la Gare à la place Walhubert, en face du pont d'Austerlitz; le quai St.-Bernard, devant lequel est le port aux Vins; le quai de la Tournelle, divisé en deux parties par une extrémité du pont de son nom, et en avant duquel se trouvent le port de la Tournelle, celui des Miramionnes ou du Mail et le port aux Tuiles. L'espace entre le pont de l'Archevêché et le pont au Double offre le quai des Grands-Degrés, d'un aspect sale et misérable; de là, l'Hôtel-Dieu occupe la rive jusqu'au Petit Pont. On voit ensuite le quai St.-Michel, jusqu'au pont du même nom; le quai des Augustins ou de la Vallée, qui s'arrête au pont Neuf; le quai Conti ou de la Monnaie, qui forme une espèce de place dans sa partie O. et se termine à la place du Palais des Beaux-Arts, en face du pont des Arts; le quai Malaquais, avec les ports des Quatre-Nations et des Saints-Pères; le quai Voltaire, qui se fait remarquer, ainsi que le précédent, par sa largeur et ses belles maisons; enfin, le long quai d'Orsay, qui commence au pont Royal et qui, bordé d'abord d'édifices du gouvernement et de jardins, l'est ensuite de plusieurs rangs d'arbres : devant ce dernier quai, sont les ports d'Orsay et des Invalides, et celui de l'Île des Cygnes, qui tire son nom d'une île réunie à la rive gauche de la Seine sous le règne de Louis XVI. Les quais du N. de l'île de la Cité sont : celui de l'Horloge, des Morfondus ou des Lunettes, du pont Neuf au pont au Change; le quai Desaix ou aux Fleurs, compris entre ce dernier pont et celui Notre-Dame, et qui, agréablement planté d'acacias, devient, deux fois par semaine, un marché aux fleurs; le quai de la Cité, du pont Notre-Dame au pont de la Cité; le quai de l'Archevêché borde l'île à l'E., et en partie au S., jusqu'au pont au Double; l'Hôtel-Dieu occupe l'espace entre ce pont et le Petit Pont; ensuite se présente le Marché-Neuf, sur lequel se trouve la Morgue, où l'on expose les corps morts trouvés dans la Seine ou sur la voie publique; le quai des Orfèvres, un des plus beaux de Paris, règne du pont St.-Michel au pont Neuf. L'île St.-Louis a 4 quais : ceux de Bourbon ou d'Alençon, et d'Anjou, au N.; celui de Béthune, à l'E. et au S.; et celui d'Orléans, à l'O. et aussi au S.; ils sont bien bâtis, mais étroits, peu vivans et d'un aspect triste. Quelques quais n'ont pas de para-

pets : ce sont ceux de La Rapée, de la Grève, de l'Hôpital, St.-Bernard et de la Tournelle. La hauteur de la Seine se mesure aux échelles placées sur des piles du pont de la Tournelle, du pont Royal et du pont Louis XVI : le zéro du pont de la Tournelle a été fixé au niveau des basses eaux de 1719, et il se trouve à 24,5 mètres au-dessus de la mer ; à 5 mètres au-dessus de ce zéro, les eaux interrompent totalement la circulation sur le quai de la Grève. L'eau de la Seine est salubre, et a des propriétés avantageuses pour le blanchissage et la teinture.

La Bièvre, qui prend aussi dans Paris le nom de rivière des Gobelins, traverse la ville au S. E., en s'y divisant en plusieurs bras, et débouche dans la Seine, sur le quai de l'Hôpital : pendant les XIIe. et XIIIe. siècles, elle avait son cours beaucoup plus à l'O. et se jetait dans le fleuve vers la rue de son nom, à l'extrémité occidentale du quai de la Tournelle; elle n'offre qu'une largeur ordinaire de 3 mètres, mais elle a quelquefois produit des débordemens funestes aux quartiers qu'elle traverse, particulièrement en 1579; les eaux en sont vaseuses et noirâtres, mais précieuses pour la teinture et le blanchissage; d'intéressans travaux ont pour but l'assainissement et la canalisation de cette rivière : 6 ponts ou ponceaux y sont établis. Il existait un ruisseau qui, né de la colline de Ménilmontant, coulait dans le N. de Paris, et allait se jeter dans la Seine, au bas de Chaillot : les eaux en ont sans doute été absorbées par l'exploitation des carrières à plâtre; une partie de son lit forme encore ce qu'on appelle le *grand égoût de la ville*. Un autre ruisseau, venant de l'E., se perdait dans le fleuve près du Petit-Bercy, et a creusé ce qu'on appelle la *vallée de Fécamp*, nom qu'une partie de la rue de Charenton a long-temps porté : les eaux de ce ruisseau ont été détournées pour alimenter un étang à l'O. de Vincennes, et absorbées pour l'irrigation des jardins ou *marais* voisins de son cours. Le canal St.-Martin, qui commence sur la limite N. E. de Paris, à l'extrémité S. O. du bassin de La Villette, alimenté à son tour par le canal de l'Ourcq, parcourt la partie orientale de la ville, et débouche dans la Seine, un peu au-dessous du pont d'Austerlitz : il est revêtu de pierre, et a 20 mètres de largeur, une pente de 25 m. rachetée par 7 écluses, un développement de 4,610 m., 7 ponts tournans, 4 ponts en pierre et des quais assez beaux, mais tristes, qui sont plantés d'arbres et bordés de magasins commodes ; la partie la plus méridionale de ce canal est formée par le fossé de l'ancien château-fort de la Bastille, et porte le nom de gare de l'Arsenal.

A côté et en dehors du mur d'enceinte de Paris, règnent des promenades plantées d'arbres et très-peu fréquentées, qu'on appelle boulevards extérieurs. Les boulevards intérieurs sont d'autres promenades, qui se divisent en boulevards anciens ou du nord, et boulevards neufs ou du midi : les premiers décrivent une demi-circonférence de 5,500 mètres à la droite de la Seine, et forment une large et magnifique rue, qui sépare Paris proprement dit des faubourgs Montmartre, Poissonnière, St.-Denis, St.-Martin, au N., du faubourg du Temple, au N. E., du faubourg St.-Antoine, à l'E., et du faubourg St.-Honoré, joint à celui du Roule, à l'O.; on a commencé à les tracer, en 1668, sur l'emplacement des murs qui servaient de remparts à la ville : une chaussée au milieu est destinée aux voitures, et de chaque côté une allée, tantôt sablée, tantôt dallée, offre aux piétons un chemin commode, mais dont l'agrément est diminué depuis qu'une grande partie de ses beaux arbres ont été coupés (juillet 1830). Ces boulevards sont, à partir de l'O., les boulevards de la Madeleine, des Capucines, des Italiens, Montmartre, Poissonnière, de Bonne-Nouvelle, St.-Denis, St.-Martin, du Temple, des Filles-du-Calvaire, St.-Antoine et Bourdon : ce dernier, qui s'étend, en forme de quai, le long du côté occidental du fossé de la Bastille, est beaucoup moins fréquenté que les autres, continuellement animés par un grand concours de monde. Les boulevards du midi, dont le développement est de près de 7,000 mètres, ont une direction un peu irrégulière : commençant à l'O., près de l'hôtel des Invalides, ils portent d'abord le nom de boulevard des Invalides ; suit le long boulevard du Mont-Parnasse ; le boulevard d'Enfer n'en fait pas la continuation, mais s'embranche sur son côté méridional, et va joindre le mur d'enceinte ; les boulevards St.-Jacques et des Gobelins longent aussi ce mur, abandonné ensuite par le boule-

vard de l'Hôpital, qui se termine en face du pont d'Austerlitz : ces boulevards sont très-beaux, ombragés de grands arbres, mais solitaires, et bordés seulement de jardins, de champs cultivés, et de quelques maisons à de rares intervalles. Ils n'établissent point de division analogue à celle que les boulevards du nord déterminent : ce qu'on nomme assez vaguement et fort improprement faubourg St.-Germain, à l'O., faubourgs St.-Michel, St.-Jacques, St.-Marcel, au S., et faubourg St.-Victor, au S. E., se trouve en-deçà des boulevards du midi. Il convient de signaler ici quelques autres grandes promenades publiques : les Champs-Élysées s'étendent à l'O., entre le faubourg St.-Honoré et la rive droite de la Seine ; ils sont bordés, au S., par le cours la Reine, à l'O., par l'allée d'Antin, et traversés par l'avenue de Neuilly, qui, se rendant de la barrière de ce nom à la place de la Concorde, en face du palais et du jardin des Tuileries, forme l'abord le plus magnifique, le plus majestueux, de Paris, et sans doute de toutes les capitales de l'Europe. A l'O. des Champs-Élysées, on trouve l'allée des Veuves ; au N., l'allée de Marigny. A la gauche de la Seine, et en face des Champs-Élysées, sont les belles plantations de l'Esplanade des Invalides ; un peu plus au S. et au S. O., on voit les avenues de La Motte-Piquet, de Lowendal, de Ségur, de Breteuil, de Villars, de Saxe, de La Bourdonnaye, de Suffren, qui forment les abords de l'hôtel des Invalides et de l'École-Militaire ; au N. O. de cette dernière, se déploie, jusqu'au quai d'Orsay, la magnifique plaine du Champ-de-Mars, qui présente un parallélogramme de 950 mètres de longueur et de 400 mètres de largeur ; sur les deux grands côtés du parallélogramme, s'élève un terrain en talus, orné de plantations de grands arbres, et au-delà duquel règne un fossé assez large : cette plaine est surtout destinée aux grandes revues ; elle sert aussi, à la fin de l'été, aux courses de chevaux pour les prix. Dans le N. O. de la ville, près du mur d'enceinte, est le grand et superbe parc de Monceaux ou Mouceaux.

Les rues de Paris ont un développement de 90 l. environ : si l'on y pénètre du côté de l'O. ou du N. O., elles frappent par leur largeur, leur régularité, l'élégance ou la magnificence de leurs constructions. On remarque, comme les plus belles, à droite de la Seine : la rue de Rivoli, q règne de l'O. à l'E., au N. et le long jardin et du palais des Tuileries ; les rues la Paix et de Castiglione, qui n'en form réellement qu'une seule, coupée par place Vendôme, et qui établissent une perbe communication entre la rue de voli et les boulevards ; les rues des P mides, Neuve-Luxembourg et du 29 Ju (ci-devant du Duc-de-Bordeaux), qui a tissent aussi à la rue de Rivoli ; la Royale-St.-Honoré et la rue St.-Floren qui joignent le boulevard de la Madel à la place de la Concorde ; la rue du M Thabor ; parties des rues St.-Honoré, Faubourg-St.-Honoré et Richelieu ; les Neuve-des-Petits-Champs et Vivienne rue des Colonnes, qui est ornée de p tiques soutenus par des colonnes ; les r Caumartin, de la Chaussée-d'Antin, Mont-Blanc et Laffitte (ci-devant d'Art qui débouchent sur les boulevards, du du N. ; la rue de Provence, qui coupe l'O. à l'E. les deux précédentes ; enfin rues Neuve-des-Mathurins et de la Fer des-Mathurins. Les rues de Rivoli, de C tiglione et des Pyramides sont bordées beaux bâtimens uniformes, dont le rez chaussée offre une magnifique suite d cades qui forment une galerie couvert la gauche de la Seine, on distingue part lièrement les rues de Lille ou de Bourbon -l'Université, St.-Dominique-St.-Germ de Grenelle-St.-Germain, de Varenn Taranne. Dans les autres parties, les sont en général peu droites : quelques sont larges, mais ne conservent pas dimension uniforme ; la plupart sont é tes, rendues sombres par la hauteur maisons, et n'offrent qu'une circul embarrassée et trop souvent danger C'est surtout en entrant par le S. E., l'aspect des rues tortueuses, sales et quines des faubourgs St.-Marcel et Victor, le voyageur conçoit d'abord idée peu avantageuse de la physion de la capitale de la France : cette imp sion continue, s'il parcourt certains tiers du cœur de la ville, particulièrem les abords méridionaux de l'Hôtel-Die centre de l'île de la Cité, et des esp assez étendus au N. des quais de la Gr

Pelletier, de Gèvres et de la Mégisserie. L'aspect devient plus agréable, si l'on se dirige vers l'E., où l'on peut citer comme belles la rue St.-Antoine, du moins dans sa partie orientale, la rue St.-Louis (Marais), la rue du Faubourg-St.-Antoine; vers le N., où l'on distingue des parties des rues St.-Denis, St.-Martin, Montmartre et des faubourgs de mêmes noms; enfin, vers le S., où il convient de signaler les rues de Tournon et de l'Odéon. De nombreux travaux ont été faits dans ces derniers temps et se continuent pour la régularité et la commodité de la voie publique : déjà 28,000 mèt. de trottoirs, la plupart en dalles, sont achevés.

Deux grandes directions de rues, fort rapprochées l'une de l'autre, traversent Paris du N. N. E. au S. S. O. : la plus orientale commence à la barrière de La Villette, et porte le nom de rue du Faubourg-St.-Martin jusqu'aux boulevards, puis ceux de rues St.-Martin, des Arcis, Planche-Mibray, jusqu'à la Seine; elle prend le pont Notre-Dame, coupe la Cité par le milieu, sous les noms de rues de la Lanterne, de la Juiverie et du Marché-Palu, en sort avec le Petit Pont, et reçoit immédiatement le nom de rue du Petit-Pont; elle gravit, avec la rue St.-Jacques, la colline Ste.-Geneviève, et, par la rue du Faubourg-St.-Jacques, va se terminer à la barrière d'Arcueil. La rangée occidentale part de la barrière St.-Denis, et forme jusqu'aux boulevards la rue du Faubourg-St.-Denis; elle prend de là la rue St.-Denis jusqu'à la place du Châtelet, puis le pont au Change, la rue de la Barillerie, le pont St.-Michel, la place du Pont-St.-Michel, les rues de la Vieille-Bouclerie et de la Harpe, la place St.-Michel, et la rue d'Enfer, qui aboutit à la barrière de ce nom. Une autre rangée à peu près dans le même sens, à l'O. des deux précédentes, offre le pont Neuf pour partie centrale, et comprend, au N. de ce pont, les rues de la Monnaie, du Roule, les Prouvaires et Traînée; au S., les rues Dauphine, de Bussy et du Four-St.-Germain : cette ligne se divise au N. en deux rameaux, dont le plus oriental est formé par les rues Comtesse-d'Artois, Montorgueil, du Petit-Carreau, Poissonnière et du Faubourg-Poissonnière, et le plus occidental, par les rues Montmartre, du Faubourg-Montmartre et des Martyrs; elle se partage aussi, vers le S. O., en deux rameaux, dont le plus occidental constitue la longue rue de Sèvres, et le plus oriental, les rues du Cherche-Midi, des Vieilles-Tuileries, du Petit-Vaugirard, et une partie de celle de Vaugirard. Les rues du Faubourg-du-Temple, du Temple, Ste.-Avoye, Barre-du-Bec et des Coquilles, une très-petite partie de la rue de la Tixeranderie, et la rue du Mouton, qui aboutit à la place de l'Hôtel-de-Ville, composent une autre ligne assez considérable, dirigée également du N. N. E. au S. S. O., dans la partie à la droite de la Seine, et à l'E. des deux directions principales indiquées d'abord. On peut citer 3 grandes rangées de rues dans le sens longitudinal de la ville : la plus remarquable, qui court à peu près parallèlement à la rive droite de la Seine, commence à la barrière du Trône ou de Vincennes, à l'E. S. E., coupe la place du Trône, descend, avec la rue du Faubourg-St.-Antoine, jusqu'à la place de la Bastille, prend ensuite la rue St.-Antoine, la place du Marché-St.-Jean, les rues de la Verrerie, des Lombards, de la Ferronnerie, St.-Honoré, du Faubourg-St.-Honoré et du Faubourg du Roule. Les deux autres sont à la gauche de la Seine : la plus septentrionale est formée par les rues du Marché-aux-Chevaux, du Jardin-du-Roi et St.-Victor, la place Maubert, les rues Galande, St.-Severin, de la Vieille-Bouclerie et St.-André-des-Arts, partie des rues de Bussy et de Seine, et les rues du Colombier, Jacob et de l'Université; l'autre commence à la barrière d'Italie, offre la rue Mouffetard, celle de la Vieille-Estrapade, la place de l'Estrapade, et les rues St.-Hiacynthe, des Francs-Bourgeois, de Monsieur-le-Prince, des Boucheries, Ste.-Marguerite, Taranne et St.-Dominique. Il faut encore signaler deux rangées qui, dans une grande partie de leur étendue, dessinent des courbes à peu près parallèles aux boulevards anciens, au N. desquels elles se trouvent : l'une est composée des rues d'Angoulême, de la Pépinière, St.-Lazare, Coquenard et Montholon; l'autre, des rues St.-Nicolas, de Provence, Richer, des Petites-Écuries, Neuve-St.-Jean et Neuve-St.-Nicolas.

On évalue à 1,500,000 le nombre de pavés qu'on emploie chaque année pour les

rues de Paris, et à 800,000 fr. la dépense qu'exige l'entretien du pavage ; les parties pavées offrent une superficie totale de plus de 2,700,000 mèt. c. On compte environ 4,600 réverbères et 13,000 becs de lumière pour l'éclairage des rues de la capitale : en général, les lanternes sont suspendues au milieu des rues ; cependant, dans quelques parties de l'O., où l'éclairage par le gaz est assez répandu, elles sont disposées le long des maisons. La plus grande partie de la ville a un numérotage digne de remarque, effectué en 1806, d'après lequel les rues *longitudinales*, parallèles, ou à peu près, au cours de la Seine, se distinguent par des numéros rouges, dont la série commence vers l'extrémité la plus orientale ; dans les rues *transversales*, perpendiculaires au cours de la Seine, ou à peu près, les numéros sont noirs, et leur série commence à l'extrémité la plus voisine du fleuve : à ce numérotage, on a en partie substitué des numéros blancs, sur plaques rouges pour les rues longitudinales, et sur plaques bleues pour les rues transversales.

Paris ne compte qu'un petit nombre de belles places, et il en a très-peu d'étendues : les plus magnifiques sont la place de la Concorde ou de Louis XVI, la place Vendôme et celle du Carrousel. La première, remarquable surtout par sa position et ses points de vue, a à l'E. le jardin des Tuileries, au fond duquel on aperçoit le palais du même nom, à l'O. l'avenue de Neuilly, dont la perpective est ornée d'un arc-de-triomphe, au N. la rue Royale, qui laisse voir la belle colonnade de la Madeleine, et au S. le pont de Louis XVI, au-delà duquel est le superbe portique du Corps-Législatif : un fossé, garni d'une balustrade et de petits pavillons indique le contour octogone de cette place, qui a 280 mèt. de longueur et 220 mèt. de largeur ; au milieu, est un monument qu'on avait élevé à la mémoire de Louis XVI, mais qui vient d'être consacré à la Charte. La place Vendôme, au N. E. de celle-là, fut bâtie sur les dessins de J. Hardouin Mansard, et forme un quadrilatère de 150 mèt. de longueur, sur 140 de largeur, dont les angles sont coupés ; elle est entourée d'édifices uniformes, et décorée, au milieu, d'une colonne imitée de la colonne Trajane à Rome, mais dans des proportions plus fortes d'un douzième : le noyau de cette colonne est de pierre de taille, son revêtement, de bronze, et son diamètre, de 12 pieds ; sa hauteur est de 133 pieds, y compris le stylobate, qui a 21 pieds de haut et presque autant de diamètre ; on y a pratiqué un escalier à vis, de 176 marches, par lequel on monte à une galerie régnant au-dessus du chapiteau ; des bas-reliefs représentent, sur le stylobate, des trophées militaires ; d'autres bas-reliefs, qui ceignent 22 fois le fût de la colonne, présentent, dans une suite non interrompue, les actions mémorables de la Grande Armée en 1805 : cet admirable monument est dû à MM. Denon, Gondouin et Lepère. La place du Carrousel, vaste parallélogramme alongé du N. au S., est à l'E. des Tuileries, et n'est séparée de la cour de ce palais que par une grille de fer, terminée par des lances dorées ; elle est ornée, vers l'entrée de cette cour, d'un arc-de-triomphe élevé en 1806 à la gloire des armées françaises, et composé de trois arcades dans sa largeur, avec une arcade transversale : la masse en est en pierre de liais, et décorée, sur chacune de ses principales façades, de quatre colonnes d'ordre corinthien, soutenant un entablement en ressaut avec frise de griotte d'Italie. Les autres places principales de la partie occid. de la division à la droite de la Seine, sont : la place de la Bourse, plantée d'arbres ; celle des Victoires, demi-circulaire et ornée d'une statue équestre, en bronze, de Louis XIV ; la place du Palais-Royal, qui s'ouvre sur la rue St.-Honoré ; les places du Muséum, du Louvre et de l'Oratoire, qui règnent autour du palais du Louvre ; et celle de la Madeleine, qui sera belle lorsqu'elle sera achevée. Dans la partie moyenne de la même division, on remarque la place du Châtelet, sur l'emplacement d'une ancienne forteresse qui a été le siége de la juridiction du Châtelet et où se trouvait la prison principale de la ville : elle est décorée de la belle fontaine du Palmier, colonne de 52 pieds de haut, dont le fût représente un palmier, et dont l'amortissement est surmonté d'une statue dorée de la Victoire ; la place fort irrégulière de l'Hôtel-de-Ville ou de Grève, un peu à l'E. de la précédente, est celle sur laquelle on fait les exécutions. Dans l'E., on voit la place de la Bastille, également irrégulière,

située en partie sur le canal S^{t}.-Martin, et où l'on a commencé une fontaine sous la forme d'un énorme éléphant en bronze; à peu de distance, on rencontre la place Royale (place des Vosges sous la République et sous l'Empire), qui constitue un carré parfait, de 72 t. de face, entouré de maisons assez belles et d'une structure uniforme, mais d'un aspect un peu antique, et devant lesquelles règne un portique: elle occupe une partie de l'emplacement du palais des Tournelles, qu'avaient habité Charles VII, Louis XII, Henri II, Catherine de Médicis, et dont la démolition fut ordonnée en 1565: une grille en fer environne les plantations dont est ornée cette place, au milieu de laquelle s'élève une statue équestre, en marbre blanc, de Louis XIII, et où l'on distingue 4 fontaines. La place des Marais est sur le bord occid. du canal. Enfin, vers l'extrémité orient. de Paris, se trouve la place circulaire du Trône, d'où rayonnent plusieurs avenues. A la gauche de la Seine, les places les plus remarquables sont celles du Panthéon, de l'Odéon, S^{t}.-Sulpice, devant les édifices de mêmes noms; celle de Vauban, à côté de l'hôtel des Invalides, et celle de Fontenoy, devant l'École-Militaire. On distingue dans la partie orientale de la Cité la place du Parvis-Notre-Dame, et dans la partie occidentale la place Dauphine, de forme triangulaire, et décorée d'une fontaine monumentale élevée à la mémoire de Desaix.

Les passages se sont multipliés à Paris depuis quelques années: les plus beaux sont les galeries Vivienne et Colbert, qui vont de la rue Vivienne à la rue Neuve-des-Petits-Champs; la galerie Véro-Dodat, de la rue de Grenelle-S^{t}.-Honoré à la rue Croix-des-Petits-Champs; le passage du Saumon, de la rue Montmartre à la rue Montorgueil; le passage Choiseul, de la rue Neuve-des-Petits-Champs à la rue Neuve-S^{t}.-Augustin. Nous citerons comme très-commerçant le passage du Caire, entre les rues S^{t}.-Denis et Bourbon-Villeneuve.

Paris est en partie fourni d'eau par quatre aqueducs, savoir: celui de Ceinture, qui alimenté par le bassin de La Villette, a 7,550 mèt. de développement et embrasse les parties N. et N. O. de la ville; l'aqueduc des Prés-S^{t}.-Gervais et de Romainville, et celui de Belleville, dans l'E.; l'aqueduc d'Arcueil, dans le S. Il y a au pont Notre-Dame une pompe hydraulique, où l'eau est élevée dans des réservoirs soutenus sur pilotis au-dessus du fleuve. Sur le quai Debilly est une pompe à feu, au moyen de laquelle l'eau de la Seine est élevée à 110 pieds et versée dans quatre réservoirs établis sur la partie la plus éminente de la colline de Chaillot; sur le quai d'Orsay, au Gros-Caillou, se trouve une autre pompe à feu, qui élève l'eau dans un réservoir placé sur une tour de 70 pieds de haut. Outre les fontaines déjà citées en parlant des places, il en est plusieurs dignes d'attention: la fontaine des Innocens, au marché du même nom, d'une forme très-élégante, avec des bas-reliefs dus à Jean Goujon, verse d'abondantes nappes d'eau; le Château-d'Eau, sur le boulevard S^{t}.-Martin, produit un effet imposant et pittoresque; la fontaine de Grenelle, dans la rue de Grenelle-S^{t}.-Germain, est remarquable par sa structure et ses ornemens; celle de l'École de Médecine, représente une grotte, formée par 4 colonnes doriques, derrière lesquelles tombe une nappe d'eau; il faut encore citer celle du carrefour Gaillon; au milieu de l'esplanade des Invalides, est une fontaine, surmontée jadis du lion de S^{t}.-Marc et aujourd'hui du buste de Lafayette.

Paris a des maisons généralement fort élevées; plusieurs atteignent 8 étages, et la plupart sont en pierre. C'est sans doute la première ville de l'Europe pour la magnificence des palais: celui des Tuileries, destiné à être la demeure des rois, est près de la rive droite de la Seine; il fut commencé, en 1564, par Catherine de Médicis, sur un terrain occupé autrefois par une tuilerie, et, dès 1519, par un petit château appartenant à la duchesse d'Angoulême, mère de François Ier.; Philibert Delorme et Jean Bullan en furent les premiers architectes, et ne construisirent que le gros pavillon du milieu et les deux ailes contiguës; Henri IV et Louis XIII firent élever, sur les dessins de Ducerceau, les pavillons qui suivent, à l'exception de celui de l'angle septentrional, construit seulement en 1664, sous Louis XIV, d'après les dessins de Leveau et de Dorbay, qui furent en même temps chargés de mettre de l'ensemble dans toutes les parties de l'édifice; les ornemens extérieurs de ce palais sont un mélange des ordres ionique, corin-

thien et composite : un grand nombre de statues et de bustes en marbre les accompagnent ; dans l'intérieur, on remarque un escalier d'honneur, la salle des Maréchaux, le théâtre de la Cour, la chapelle du Roi, le salon de la Paix, la salle du Trône, la salle du Conseil ; la cour, qui se présente à l'E. du palais, est vaste et belle ; un jardin, chef-d'œuvre de Le Nôtre, se déploie, à l'O., sur une étendue de 700 mètres en longueur et de 300 en largeur : tout y est grand, symétrique sans monotonie, et d'un ensemble parfait ; dans le voisinage du château, s'étend un parterre, et plus loin un bosquet d'ormes et de marronniers ; une ceinture de terrasses environne ce jardin, que quatre pièces d'eau, de nombreuses statues et souvent une brillante société embellissent encore.

Le palais du Louvre, à l'E. du précédent, occupe, dit-on, l'emplacement d'une maison de chasse de Dagobert, détruite par les Normands au IXe. siècle ; sous Louis-le-Jeune, au XIIe. siècle, il y avait un château, que Philippe-Auguste fit réparer : ce monument fut démoli sous François Ier., et et l'on jeta les fondemens du corps de bâtiment dit le Vieux-Louvre, partie S. O. du palais actuel ; Henri II, Charles IX, Henri III et Henri IV firent continuer l'édifice ; Louis XIV ordonna, d'après les dessins du médecin Claude Perrault, l'exécution de la façade principale, dite la Colonnade, exposée à l'E., et l'un des plus beaux morceaux d'architecture moderne ; Louis XV fit continuer pendant quelque temps les travaux, qui furent ensuite interrompus durant 40 ans ; enfin, Napoléon les a fait reprendre, et aujourd'hui le Louvre, presque entièrement terminé, forme peut-être le plus beau palais de l'univers : les quatre corps de bâtimens qui le composent renferment une cour parfaitement carrée, de 130 mètres d'étendue sur chaque face. Une longue galerie, qui règne le long de la Seine, et qui fut établie sous Henri IV et Louis XIV, réunit le Louvre aux Tuileries : l'étage supérieur de cet édifice est occupé en partie par le musée Royal ; on a commencé une autre galerie, qui, parallèle à celle-là, devra réunir les parties des deux palais les plus éloignées du fleuve. Un musée d'antiques est établi dans les salles basses du Louvre.

Le Palais-Royal, au N. E. des Tuileries et au N. O. du Louvre, est la résidence actuelle du Roi : il fut construit de 1629 à 1636, d'après les dessins de J. Lemercier, sur les ruines des hôtels de Rambouillet et de Mercœur : on le nomma d'abord hôtel Richelieu, et ensuite palais Cardinal, parce qu'il fut bâti pour le cardinal de Richelieu ; celui-ci l'ayant légué à Louis XIII par testament, Louis XIV et sa mère en firent leur résidence, et il prit alors le nom de Palais-Royal. En 1692, Louis XIV le céda à Philippe d'Orléans, son frère ; il a porté sous la République les noms de palais Égalité et de palais du Tribunat. Au palais proprement dit, sont annexées, au N., plusieurs galeries, dont trois, nommées galeries de Pierre, et construites depuis 1786, comprennent 180 arcades, éclairées chacune le soir par un bec de gaz, et ont un développement de plus de 1/4 de l. ; la galerie d'Orléans, faite depuis peu et couverte d'un vitrage, remplace les anciennes galeries de Bois, et forme un des plus magnifiques passages qu'on puisse voir ; on en élève maintenant une autre qui devra remplacer l'ancienne galerie Vitrée. L'activité du commerce et la richesse des boutiques sont admirables en ce lieu : c'est le centre où affluent les étrangers. On donne le nom de jardin au parallélogramme alongé qu'entourent les galeries et dont l'ornement consiste en allées de tilleuls le long des deux grands côtés, en un bassin avec jet d'eau en gerbe, et en deux pièces de gazon : il a 700 pieds de long sur 300 de large. On remarque aussi la cour d'honneur, entourée sur trois côtés d'une colonnade qui supporte une terrasse décorée de vases et de fleurs.

Le palais du Luxembourg ou de la Chambre des Pairs (sous l'Empire, palais du Sénat-Conservateur), dans la partie méridionale de Paris, fut commencé en 1615, d'après les dessins de J. Desbrosses, sur l'emplacement d'un hôtel que Marie de Médicis avait acheté au duc de Piney-Luxembourg : il a son entrée principale au N., vis-à-vis de la rue de Tournon ; une autre façade donne au S., sur un superbe jardin, décoré, au milieu, d'une belle pièce d'eau, ombragé, à l'E. et à l'O., de grands arbres, parsemé de nombreuses statues, et au S. duquel est une vaste pépinière ; outre la salle des séances des Pairs, on remarque dans le palais la salle du Trône, celle du Livre d'Or et une galerie de tableaux. Une

grande avenue se prolonge au S. du jardin jusqu'à l'Observatoire. Près et à l'O. de ce palais, est le Petit-Luxembourg, où le Directoire fut établi.

Le palais de la Chambre des Députés (palais du Corps-Législatif sous l'Empire) est formé de la partie orientale du palais Bourbon, et s'élève entre le quai d'Orsay et la place du Palais-Bourbon : il offre, en face du pont de Louis XVI, un magnifique péristyle, érigé par Poyet en 1807, où 12 colonnes corinthiennes supportent un fronton triangulaire, et que précède un escalier majestueux, accompagné de statues colossales; l'entrée sur la place est également imposante : on traverse une belle cour d'honneur, avant d'arriver à la salle des séances, qu'on a agrandi et embelli récemment. Le palais Bourbon proprement dit, qui appartenait au prince de Bonrbon-Condé, est accompagné d'un vaste et joli jardin, orné d'une terrasse sur le quai.

Le palais de Justice, dans la partie occidentale de la Cité, est le siége des cours de cassation, des comptes, royale, d'assises, et du tribunal de 1re. instance : il occupe l'emplacement d'un palais qu'habitèrent les préfets romains, et qui fut la demeure de presque tous les rois de la 1re. race, des comtes de Paris sous la 2e., et des premiers rois de la 3e.; le roi Robert fit rebâtir l'édifice; St.-Louis y fit construire la chambre qui porte son nom, la Grande Salle, la Grande Chambre et la Sainte-Chapelle; Philippe-le-Bel y ordonna de grandes augmentations; dès le règne de Louis XII, il fut entièrement destiné à l'administration de la justice. La Grande Salle ou salle des Pas-Perdus, détruite par un incendie en 1618, fut reconstruite en 1622 : elle a 222 pieds de long sur 84 de large et un aspect imposant, et est ornée d'un monument en l'honneur de Malesherbes; un autre incendie, en 1776, fut cause de l'embellissement de la façade. Une superbe grille en fer sépare la principale cour, à l'E., d'une petite place demi-circulaire qui prend le nom du palais; une sombre galerie qui parcourt celui-ci dans toute sa longueur, est en grande partie occupée par des boutiques. La Conciergerie, où sont détenus les accusés, appartient au palais de Justice; on y remarque encore, sur le quai de l'Horloge, trois tourelles qui faisaient partie de l'ancien palais des rois.

Le palais de la Bourse et du Tribunal de commerce est un magnifique monument, au N. N. E. du Palais-Royal, entre les rues Vivienne et Notre-Dame-des-Victoires : il fut, sous la direction de Brongniart, commencé en 1808, sur l'emplacement de l'ancien couvent des Filles-St.-Thomas; son plan offre un parallélogramme, dont la longueur est de 69 mètres et la largeur de 41 mètres; son élévation présente un péristyle parfait, composé de 66 colonnes corinthiennes et formant une galerie couverte, à laquelle on arrive par 2 perrons, dont le principal est à l'O.; la salle de la Bourse, au rez-de-chaussée et au centre de l'édifice, reçoit sa lumière du comble, et peut contenir deux mille personnes.

Le palais de l'Élysée-Bourbon, rue du Faubourg-St.-Honoré, est une superbe maison de plaisance, dont le jardin, assez vaste, touche aux Champs-Élysées : il fut construit en 1718, pour le comte d'Évreux, et a été occupé par la marquise de Pompadour, le banquier Beaujon, la duchesse de Bourbon, Joachim Murat, Napoléon, et le duc et la duchesse de Berry.

Sur la gauche de la Seine, est le palais des Beaux-Arts ou de l'Institut, élevé en 1662 pour y placer le collége Mazarin ou des Quatre-Nations, et dont le dôme et la façade, accompagnée de deux fontaines, produisent un effet assez pittoresque : ce fut en 1806 qu'il fut destiné aux séances et à la bibliothèque de l'Institut. Le palais de la Légion-d'Honneur, rue de Lille, est un édifice élégant, occupé par la grande chancellerie de la Légion-d'Honneur. Le palais Archiépiscopal, dans le S. E. de la Cité, tient à l'église Notre-Dame : il a été fort endommagé dans la dernière révolution.

Si maintenant nous portons nos regards sur les édifices publics qui n'ont point le titre de palais, nous trouvons les plus admirables dans la partie située à la gauche de la Seine. Le Panthéon, sur la montagne Ste.-Geneviève, s'offre le premier : commencé en 1757, d'après les dessins de Soufflot, il fut d'abord dédié, sous le nom de Ste.-Geneviève, à la patronne de Paris; il reçut sa dénomination actuelle par décret du 4 avril 1791, et fut destiné à recevoir les cendres des grands hommes qui auraient bien mérité de la patrie; il redevint une église en 1822, et fut enfin rendu

en 1830 à la destination que l'Assemblée Constituante avait décrétée. Le plan de cet édifice est une croix grecque de 339 pieds de longueur hors d'œuvre, formant quatre nefs, dont la principale s'étend de l'E. à l'O., et au-dessus de la réunion desquelles se trouve le dôme: la façade principale, exposée à l'O., présente, au-dessus d'un perron, un portique en péristyle, imité de celui du Panthéon de Rome et composé de 22 colonnes corinthiennes, qui supportent un fronton triangulaire ; le dôme extérieur montre d'abord, au-dessus du comble, un vaste soubassement carré à pans coupés, puis un soubassement circulaire, sur lequel s'élève une colonnade, également circulaire, formée de 32 colonnes corinthiennes, qui portent un entablement couronné par une galerie découverte et pavée en dalles; au-dessus, est un attique, sur lequel s'appuie la grande voûte du dôme, surmontée elle-même d'une lanterne circulaire ornée de 12 colonnes, et dont la sommité est à 81 mèt. au-dessus du pavé; le dôme intérieur offre trois coupoles, sur la seconde desquelles on admire des peintures de M. Gros. A 6 mèt. au-dessous du sol des nefs, règnent de vastes pièces, éclairées par des embrasures en forme de soupiraux.

L'hôtel des Invalides, entre le faubourg St.-Germain et le Gros-Caillou, est un autre chef-d'œuvre de l'architecture française : commencé en 1671, sous Louis XIV, d'après les dessins de Libéral Bruant, il fut achevé par J. Hardouin Mansard, à qui l'on doit le dôme, terminé seulement en 1706; la façade de l'édifice se développe majestueusement au N., du côté de l'Esplanade, sur une étendue de 612 pieds : la porte principale y est décorée de pilastres ioniques, supportant un grand arc orné de trophées militaires et au milieu duquel est une statue équestre de Louis XIV en relief; devant la façade, est une vaste cour, séparée de l'Esplanade par un fossé, muni de 12 pièces de canons, et au milieu duquel est un pont garni d'une belle grille ; ce qu'on nomme cour Royale est dans l'intérieur de l'édifice : des portiques ouverts en arcades, au rez-de-chaussée et au premier, l'environnent; à l'hôtel tient, vers le S., une église fort belle, au-delà de laquelle s'élève le dôme, qui possède un portique spécial, tourné vers l'avenue de Breteuil, et offrant deux ordonnances de colonnes doriques et ioniques superposées; une ceinture de 40 colonnes corinthiennes règne autour du dôme, avant la naissance de sa coupole, couverte en plomb, mais dont les trophées d'armes et les 12 grandes côtes dorés jettent au loin une clarte éblouissante ; au-dessus d'un lanternin qui termine cette coupole, s'élève une flèche dont la pointe est à 105 mèt. du sol ; on remarque, dans l'intérieur du dôme, un pavé en mosaïque d'une richesse et d'une élégance admirables, des colonnes et des pilastres corinthiens distribués avec goût, six chapelles avec des peintures estimées, le tombeau de Turenne, qui y fut établi en 1800, et un monument à la mémoire de Vauban. L'École-Militaire, au S. O. de l'hôtel des Invalides, fut commencée sous Louis XV, en 1752, sur les dessins de Gabriel, et destinée à l'éducation gratuite de 1,500 enfans nobles et sans fortune : ce bel édifice, couronné par un dôme, sert aujourd'hui de caserne; la façade principale est exposée vers la place de Fontenoy, et une autre donne sur le Champ-de-Mars.

Deux superbes édifices, dont le plus oriental est l'hôtel du ministère de la Marine, décorent le côté septentrional de la place de la Concorde, où ils présentent une riche colonnade corinthienne. L'hôtel du ministère des Finances, rue de Rivoli, a un extérieur semblable à celui des autres maisons de cette belle rue, mais un art merveilleux se fait remarquer dans sa distribution intérieure, et un luxe extrême, dans son ameublement. L'hôtel de la Chancellerie de France, sur la place Vendôme, est magnifique dans son intérieur. L'Hôtel-de-Ville, siége de la préfecture de la Seine, est près de la rive droite du fleuve, vers le centre de Paris, et n'a qu'une apparence peu imposante : il fut commencé en 1533 et achevé en 1606; il est flanqué de deux pavillons, percé de deux arcades, dont l'une est un passage très-fréquenté et que l'encombrement des voitures rend quelquefois dangereux ; au-dessus de la porte d'entrée, est, sur un fond de marbre noir, un grand bas-relief en bronze représentant Henri IV à cheval; l'intérieur offre la grande salle dite du Trône, et la salle St.-Jean, où se tiennent les séances de plusieurs sociétés savantes et litteraires

nous ajouterons que l'Hôtel-de-Ville possède une des meilleures horloges de l'Europe. L'hôtel Soubise, au N. E. du précédent, rue du Chaume, est décoré d'assez belles colonnes : il contient les archives du royaume. L'hôtel de la Monnaie, sur le quai Conti, et l'Observatoire, au S. du Luxembourg, sont encore des édifices remarquables.

La plus grande église de Paris est la cathédrale, ou l'église métropolitaine de Notre-Dame, située dans la partie orientale de la Cité : on croit que, sur une partie de son emplacement, un autel ou un temple avait été érigé, vers l'an 23 de l'ère chrétienne, en l'honneur de Jupiter; vers le milieu du IV[e]. siècle, on éleva la basilique de S[t].-Étienne à l'endroit où est maintenant l'archevêché ; elle fut démolie vers 1218, et remplacée, dans son titre, par l'église Notre-Dame, qui avait été commencée dès 522, sous Childebert 1[er]., et qui fut achevée en 1185, ou, suivant quelques-uns, en 1223, à l'exception de la porte méridionale, qui ne fut terminée qu'en 1257, et des ailes et de quelques parties du N., qui sont encore d'une date postérieure. La cathédrale s'alonge de l'E. à l'O. : sa façade principale, exposée à l'O., offre un des plus beaux effets de l'architecture gothique ; 3 portes, enfoncées dans de profondes voussures ogives, y donnent accès dans l'église ; on y admire plusieurs rangs de galeries ; deux grosses tours carrées s'y élèvent à 66 mètres au-dessus du pavé ; la toiture de l'édifice soutient une couverture en plomb pesant 420,240 livres. L'intérieur de l'église a une longueur de 390 pieds, et une largeur de 144 pieds, dont 39 dans la nef, qui est environnée de deux rangs de bas-côtés et d'une ceinture de 45 chapelles ; le chœur est vaste et magnifiquement orné ; 113 vitraux de couleur introduisent le jour dans l'édifice et y répandent une clarté imposante.

Les autres églises les plus remarquables sont : S[t]. - Sulpice, dans le S., avec un superbe portique de Servandoni, composé d'ordres dorique et ionique, et avec deux tours de forme, de hauteur et de grosseur inégales; S[t].-Germain-des-Prés, qui passe pour la plus ancienne église de Paris, un peu au N. de la précédente ; S[t].-Roch, rue S[t].-Honoré, où l'on voit une grande profusion d'ornemens ; S[t].-Eustache, au N. E. du Louvre, admirable par la légèreté et la hardiesse de sa construction ; S[t].-Germain-l'Auxerrois, près et à l'E. du même palais, intéressante par sa grande antiquité et sa structure gothique ; S[t].-Gervais, à l'E. de l'Hôtel-de-Ville, où l'on distingue un beau portail d'un aspect pyramidal ; S[t].-Étienne-du-Mont, près et au N. du Panthéon, où se déploient la légèreté et la bizarrerie de l'architecture sarrasine dont on admire le jubé ; l'église de l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, au S. S. O. du Panthéon, avec une magnifique coupole peinte par Mignard ; l'église de la Salpêtrière, vers l'extrémité S. E. de Paris, avec un dôme octogone ; enfin la Madeleine, encore en construction, et placée sur l'axe de la place de la Concorde, à laquelle elle sert de perspective du côté du N., en répondant au péristyle de la Chambre des Députés : ce bel édifice, dont Napoléon voulait faire un temple de la Gloire, est un périptère entouré de 52 colonnes corinthiennes, et de 100 mètres de longueur sur 42 de largeur. On peut encore citer les églises, petites, mais jolies, de S[t].-Philippe du Roule, S[t].-Pierre du Gros-Caillou, St.-Denis, S[t].-Louis-S[t].-Paul, Notre-Dame de Lorette, et de la Sorbonne : cette dernière, surmontée d'un dôme élégant, possède le tombeau, en marbre blanc, du cardinal de Richelieu. La tour S[t].-Jacques-la-Boucherie, seul reste de l'église de ce nom, démolie lors de la révolution de 89, est très-élevée et d'un beau gothique.

Le plus beau et le plus vaste théâtre de la capitale est l'Opéra ou Académie royale de Musique, pour les opéras français, rue Lepelletier et près du boulevard des Italiens : il contient 1,937 personnes; 2,555,000 fr. ont été dépensés, en 1821, pour sa construction. Le théâtre Français, pour la tragédie et la haute comédie, est rue de Richelieu, et tient au Palais-Royal ; le théâtre de l'Opéra-Comique, au N. O. de ce palais, est d'une élégante structure ; le théâtre Italien ou l'Opéra Buffa, est entre le boulevard et la place des Italiens ; l'Odéon, pour la tragédie et la comédie, est près et au N. E. du palais des Pairs, et remarquable par sa façade principale, où des colonnes doriques forment péristyle, et par sa vaste salle ornée de pilastres composites. Les autres théâtres principaux sont ceux du Vaudeville, des Variétés, du Gymnase

Dramatique, des Nouveautés, de la Gaîté, de l'Ambigu-Comique, du Cirque-Olympique et de la Porte-St.-Martin.

Les barrières dont l'architecture est digne d'attention, sont généralement à la droite de la Seine : on distingue surtout : la barrière de Passy, ornée de deux statues représentant la Bretagne et la Normandie, et près de laquelle s'élève un édifice décoré de douze colonnes et de quatre frontons; la barrière de Neuilly ou de l'Étoile, qui offre deux bâtimens imposans, dont la corniche est supportée par 20 colonnes; la barrière de Courcelles, au N. O., présentant l'aspect d'une chapelle élégante; la barrière de Chartres, à côté du parc de Monceaux, ressemblant à un petit temple de forme ronde, avec un portique de six colonnes; la barrière St.-Martin, dont le propylée, placé en face du bassin de La Villette, produit le plus bel effet par l'ordonnance de ses quatre péristyles en saillie; la barrière de la Chopinette, au N. E., avec un portique demi-circulaire orné de colonnes doriques; la barrière de Vincennes ou du Trône, qui s'annonce noblement par deux colonnes doriques de 75 pieds et par deux beaux bâtimens; la barrière de Reuilly, au S. E., offrant une charmante rotonde en brique, environnée d'un péristyle de 24 colonnes. A la gauche du fleuve, on remarque celle de l'École-Militaire, à l'O.

Paris a 4 arcs-de-triomphe : nous avons déjà parlé de celui du Carrousel. La porte St.-Denis en est un autre très-élevé et très-majestueux, placé entre la rue du Faubourg-St.-Denis et la rue St.-Denis, et entre les boulevards St.-Denis et de Bonne-Nouvelle : elle fut construite par ordre de Louis XIV, pour honorer sa campagne de 1672; à l'E. de ce monument, est la porte St.-Martin, un peu moins élevée, et érigée par la ville de Paris, en 1674, en l'honneur du même roi, entre les rues St.-Martin et du Faubourg-St.-Martin, et entre les boulevards St.-Martin et St.-Denis. L'arc-de-triomphe de l'Étoile, placé en dehors de la barrière de Neuilly, et qui devra produire le plus bel effet, fut commencé en 1806, en l'honneur des armées françaises : il n'est pas encore achevé.

Parmi les halles et marchés que renferme cette grande ville, il faut distinguer : la halle au Blé, au N. E. du Louvre, de forme circulaire, et avec une admirable coupole en fer, de 377 pieds de circonférence, et à laquelle est accolée la colonne de Médicis, haute de 92 pieds; le marché St.-Honoré ou des Jacobins, près de St.-Roch; le marché des Innocens, centre du commerce des fruits et des légumes, sur une vaste place carrée, formée, en 1788, de l'emplacement du cimetière et de l'église des Saints-Innocens; la halle aux Draps, dont la structure extérieure offre un grand caractère, près et à l'O. du marché précédent; la halle au Poisson, soutenue par un grand nombre de colonnes, près et au S. E. de St.-Eustache; au S. de la même église, la halle à la Viande, qui est vaste; le marché St.-Martin, non loin de la rue du même nom, et dont la cour est ornée d'une jolie fontaine; le marché du Temple ou au Vieux Linge, rue du Temple; le marché des Blancs-Manteaux*, Vieille rue du Temple; le grenier de Réserve, qui se développe sur une longueur de 1,077 pieds, le long du boulevard Bourdon; le grenier à Sel, sur le boulevard St.-Antoine; la halle aux Vins, ou l'entrepôt général des Vins, qui occupe une superficie de 134,000 mètres carrés, entre le quai St.-Bernard et la rue St.-Victor; la halle aux Veaux, non loin du quai de la Tournelle; le marché St.-Germain, près de St.-Sulpice, formant un grand parallélogramme régulier, et orné, au milieu, d'une fontaine élégante; le marché des Carmes, près de la place Maubert, construit suivant le plan du précédent, mais dans une plus petite dimension; la Vallée ou halle à la Volaille et au Gibier, sur l'emplacement du couvent des Grands-Augustins, près du pont Neuf. Le marché aux Chevaux, sur le boulevard de l'Hôpital, est vaste et bien disposé. 5 abattoirs, dont 3 à la droite de la Seine, offrent de grandes et magnifiques constructions, tenues avec un soin et une propreté admirables; l'on y abat tous les bestiaux destinés à l'approvisionnement de la capitale.

Nulle cité ne peut rivaliser avec Paris pour l'importance et le nombre des établissemens de l'instruction littéraire et scientifique. L'Université donne un enseignement gratuit dans l'édifice nommé Sorbonne, situé dans la division méridionale de la ville, entre les rues St.-Jacques et de Sorbonne, et où 3,300 auditeurs suivent les

cours de la faculté des Sciences, 2,000 ceux de la faculté des Lettres, et une cinquantaine ceux de la faculté de Théologie. L'école de Droit, fréquentée par 2,500 étudians, est près et au N. O. du Panthéon. L'école de Médecine, qui compte à peu près un nombre égal d'étudians, est dans la rue de son nom, au N. E. du palais des Pairs : l'édifice a une belle apparence, et offre, à sa façade, un péristyle de quatre rangs de colonnes ioniques; on y voit un magnifique cabinet d'anatomie. Au collége de France, près et à l'E. de la rue St.-Jacques, quelques-uns des savans et des littérateurs les plus distingués font des cours publics de sciences exactes et naturelles, de médecine, de droit public, d'histoire, de langues anciennes et orientales, et de littérature. L'école Polytechnique, un peu au N. E. du Panthéon, dans la rue Descartes, est sans doute la première école de l'Europe pour les sciences exactes, auxquelles elle joint la physique, la chimie et les arts graphiques: elle forme des élèves pour l'artillerie, le génie militaire, maritime et géographe, les ponts-et-chaussées et les mines; fondée depuis 1795, elle a produit des hommes d'un grand mérite. Il y a une école des Mines, rue d'Enfer; une école des Ponts-et-Chaussées, rue Hillerin-Bertin, dans le faubourg St.-Germain; une école d'application au corps royal d'État-Major, rue de Varennes, dans le même faubourg; une école de Pharmacie, rue de l'Arbalète, dans le faubourg St.-Marcel; une école Normale (ci-devant Préparatoire), à l'ancien collége du Plessis, rue St.-Jacques; une école de Commerce et d'Industrie, à l'hôtel Sully, rue St.-Antoine; une école centrale des Arts et Manufactures, rue de Thorigny; une institution des Sourds-Muets, rue St.-Jacques; une institution des Jeunes Aveugles, rue St.-Victor. A l'école des Beaux-Arts, rue des Petits-Augustins, faubourg St.-Germain, on apprend gratuitement le dessin, la peinture, l'architecture, la gravure, la sculpture, l'anatomie, les mathématiques et la perspective. Il existe une école de Musique et de Déclamation lyrique, au faubourg Poissonnière; une institution de musique religieuse, rue de Vaugirard; des écoles de Dessin pour les ouvriers et les jeunes filles, près de l'école de Médecine. Il se fait un cours d'astronomie à l'Observatoire, et des cours de mécanique appliquée aux arts, de chimie, d'économie industrielle, d'arithmétique, de géométrie, de dessin et d'architecture, au Conservatoire des Arts-et-Métiers, rue St.-Martin, précieux établissement qui renferme des collections très-considérables et très-variées de modèles des machines, instrumens, appareils et outils propres à l'agriculture et aux arts mécaniques. La bibliothèque du Roi, rue de Richelieu, possède un cours de langues orientales, un cours d'archéologie et une école des chartes. Un des établissemens qui contribuent le plus à la gloire de Paris, c'est le Muséum d'Histoire Naturelle, dans le S. E., près de la rive gauche de la Seine : il a de magnifiques cabinets d'histoire naturelle et d'anatomie comparée, un amphithéâtre où il se fait, ainsi que dans les cabinets, des cours de sciences naturelles; une galerie de botanique, et un vaste et superbe jardin botanique, dit Jardin du Roi ou des Plantes, où sont réunis une grande variété de plantes exotiques, de plantes médicinales, et de modèles pour éclairer l'horticulture et l'agriculture : rien de plus pittoresque que la partie septentrionale du jardin, occupée, d'un côté, par de petites hauteurs couvertes d'arbres verts, et de l'autre, par ce qu'on appelle la *Vallée suisse* : là se trouve la ménagerie royale, où l'on entretient un grand nombre d'animaux rares, parmi lesquels les bêtes féroces sont réunies dans d'élégantes cabanes, construites récemment.

L'instruction du 2e. degré comprend 5 colléges royaux, savoir : ceux de Louis-le-Grand, de Henri IV et de St.-Louis, dans le S. de la ville; le collége de Charlemagne, à l'E., et celui de Bourbon, au N. O.; il y a, en outre, le collége de plein exercice de Stanislas, dans le S. O.; on compte 31 institutions, 56 pensionnats *intrà muros*, 21 *extrà muros*, et un total de 7,700 élèves du second degré parmi les jeunes-gens. Les maisons d'éducation pour les jeunes personnes sont au nombre de 329, et comprennent environ 10,000 élèves : on distingue l'institution pour 400 jeunes personnes, filles de membres de la Légion-d'Honneur. Il y a 113 écoles gratuites du 1er. degré, dont 2 du culte réformé, 3 du culte protestant et 1 du culte hébraïque ; il y en a 281 non gratuites ; 25,600 élèves fréquentent ces éco-

les, dont 54 suivent l'enseignement mutuel. Nous devons aussi mentionner l'école royale d'Équitation et le Gymnase normal civil et militaire.

A la tête des sociétés académiques que renferme Paris, on voit l'Institut de France, divisé en académie Française, académie des Sciences, académie des Inscriptions et Belles-Lettres et académie des Beaux-Arts. Pour les sciences exactes, naturelles et économiques, on remarque le Bureau des Longitudes, et les sociétés Philomathique, Linnéenne, d'Histoire Naturelle, centrale d'Agriculture, d'Horticulture, d'Agronomie pratique; pour les sciences médicales: l'académie de Médecine, les sociétés de Médecine, Médicale d'Émulation, de Médecine pratique, l'Athénée de Médecine, la société Médico-philanthropique, le cercle Médical, et les sociétés Anatomique, de Chimie médicale, de Pharmacie et de Magnétisme animal; pour les sciences morales: les sociétés des Bonnes-Lettres, de la Morale chrétienne, Biblique protestante, et des Traités religieux; pour les sciences géographiques: les sociétés de Géographie et de Statistique universelle; pour les sciences historiques et archéologiques: la société des Antiquaires de France et la société Asiatique; pour l'enseignement: les sociétés Grammaticale, des Méthodes, d'Enseignement élémentaire, et académique d'Écriture; pour l'industrie et les arts: l'Athénée des Arts, et les sociétés d'Encouragement pour l'industrie nationale, des Amis des Arts, Philotechnique, et des Enfans d'Apollon. L'Athénée Royal fait des cours de sciences et de belles-lettres. La société Néosophique a pour but la recherche et la propagation des vérités utiles et l'amélioration des mœurs. La société pour la Propagation des connaissances scientifiques et industrielles publie des Bulletins sur les sciences en général; on doit encore citer la réunion des savans et des littérateurs qui publient la Revue Encyclopédique. Il se publie environ 150 journaux quotidiens, hebdomadaires ou mensuels, traitant d'objets scientifiques, industriels, commerciaux, politiques ou littéraires. Nous donnerons ici une liste des principales bibliothèques de Paris, avec le nombre de volumes que chacune renferme: les 5 premières sont publiques.

Bibliothèque du Roi. . .	510,000 vol.
(avec	80,000 man.
	100,000 méd.
et	1,600,000 est.
— de l'Arsenal.	180,000
(et	5,000 man.
— de Ste.-Geneviève. . .	112,000
(et	2,000 man.
— Mazarine (au palais des Beaux-Arts). . . .	90,000
— de la Ville.	45,000
— de l'Institut.	70,000
— de la Chambre des Députés.	35,000
— des Invalides.	20,000
— des Archives du Roy.	14,000
— de l'école Polytechn.	26,000
— de la Faculté de Méd.	26,000
— du collége de Louis-le-Grand.	30,000
— du Dépôt de la Guerre.	19,000
(et	8,000 man.
— de la cour de Cassation.	36,000
— du tribunal de 1re. inst.	25,000
— du Dépôt des cartes et plans de la Marine.	14,000

Le palais du Louvre est consacré entièrement aux beaux-arts, et renferme de nombreuses salles ouvertes au public, et formant des musées qui portent différens noms: le musée Royal, le plus considérable, possède une riche collection de tableaux de peintres morts et de statues; d'autres salles, où l'on admire de beaux plafonds peints, offrent des antiquités grecques et égyptiennes, le musée Maritime, etc. Tous les 2 ans, il y a une exposition de tableaux, de sculptures, de gravures, de lithographies et de dessins d'architecture. Le musée royal du Luxembourg est consacré aux ouvrages des peintres vivans. Les princes et de riches particuliers possèdent aussi de belles galeries: on remarque particulièrement celle du Palais-Royal, où le roi actuel a réuni une foule d'œuvres remarquables, lorsqu'il était duc d'Orléans.

Les hôpitaux et hospices civils de la capitale comptent plus de 15,000 lits. Le principal hôpital est l'Hôtel-Dieu, peu convenablement placé au centre de Paris, dans un quartier très-populeux et mal aéré, sur deux rives de la Seine, à la salubrité des eaux de laquelle il est nuisi-

ble. Les autres hôpitaux sont : l'hôpital de la Pitié, avec un amphithéâtre d'anatomie, près du Muséum d'Histoire Naturelle ; l'hôpital de la Charité, rue Jacob ; l'hôpital St.-Antoine, rue du Faubourg-St.-Antoine ; l'hôpital Cochin, rue du Faubourg-St.-Jacques ; les hôpitaux Necker et des Enfans-Malades, rue de Sèvres ; l'hôpital Beaujon, rue du Faubourg-du-Roule ; l'hôpital St.-Côme (clinique de perfectionnement de l'école de Médecine), rue de l'Observance, en face de l'école de Médecine, avec un jardin botanique et des amphithéâtres d'anatomie ; l'hôpital St.-Louis, le plus beau de Paris, dans le faubourg du Temple ; l'hôpital des Vénériens, dans le faubourg St.-Jacques ; la maison royale de Santé, où une rétribution est exigée, rue du Faubourg-St.-Denis. Les hospices sont : la maison d'Accouchement ou la Maternité, rue d'Enfer ; l'hospice des Enfans-Trouvés ou de l'Allaitement, rues d'Enfer et de la Bourbe ; l'hospice de la Vieillesse (femmes) ou la Salpêtrière, qui sert aussi aux aliénées, près du boulevard de l'Hôpital ; l'hospice des Incurables (hommes), rue du Faubourg-St.-Martin ; l'hospice des Incurables (femmes), rue de Sèvres ; l'hôtel des Quinze-Vingts, pour 300 aveugles, rue de Charenton ; l'hospice des Orphelins, rue du Faubourg-St.-Antoine, pour les enfans des deux sexes ; l'institution de Ste.-Périne, rue de Chaillot, pour les personnes des deux sexes âgées ou infirmes, qui paient une pension ; l'hospice des Ménages, rue de Sèvres, pour les époux indigens et les veufs et veuves âgés ; l'hospice d'Enghien, à l'O. du précédent ; l'hospice central de la vaccine gratuite, non loin de l'école de Médecine, et l'infirmerie de Marie-Thérèse, rue d'Enfer. L'hospice de la Vieillesse (hommes) est à Bicêtre, à 1/2 l. S. des murs de Paris ; il y a au Petit-Montrouge, près de la barrière d'Enfer, l'hospice de La Rochefoucauld. Il y a cinq hôpitaux militaires, savoir : celui du Val-de-Grâce, occupant l'ancienne abbaye du même nom, rue St.-Jacques ; celui des Invalides, dont nous avons déjà parlé ; celui du Gros-Caillou ; celui des Oiseaux, rue de Sèvres, et celui de Picpus, qui n'est qu'une succursale du Val-de-Grâce. De l'administration des hôpitaux et hospices civils, dépendent la direction ou le bureau des Nourrices, et une Pharmacie centrale établie sur le quai de la Tournelle. En 1825, les recettes des hôpitaux et hospices civils ont été de 11,581,885 fr., et les dépenses, de 11,429,214 fr. : dans les revenus, il faut distinguer 230,000 fr. provenant du legs du baron de Monthyon ; pendant la même année, le nombre des indigens secourus dans ces établissemens a été d'environ 56,000 pour les hôpitaux, et 20,000 pour les hospices. Des secours à domicile sont distribués par 12 bureaux de charité, dont les dépenses annuelles montent à 1,500,000 fr. Le Mont-de-Piété, établi à l'avantage des pauvres, est au N. E. de l'Hôtel-de-Ville, rue des Blancs-Manteaux. Parmi les sociétés de bienfaisance, il faut remarquer la société Philanthropique, la sociéte de la Providence, la société Maternelle, la société pour le Soulagement et la Délivrance des prisonniers, la société pour l'Amélioration des prisons, l'association des Jeunes Filles délaissées et des Orphelines de mères, l'association des Orphelines de la Croix, l'association pour les Mariages des pauvres de Paris, la caisse d'Épargne et de Prévoyance, l'association pour l'œuvre des Missions étrangères, l'association pour l'instruction des Jeunes Savoyards, la société helvétique de Bienfaisance, la société protestante de Prévoyance et de Secours mutuels. Il existe environ 180 sociétés de secours mutuels entre ouvriers. Une maison de refuge et de travail a été fondée, dans ces derniers temps, par les soins de M. Debelleyme, rue de l'Oursine, dans le faubourg St.-Marcel. La filature du cul-de-sac des Hospitalières, près de la place Royale, est une maison de secours pour les indigens : elle occupe 3,000 femmes et 100 tisserands. On compte une soixantaine de loges franc-maçonniques.

La plus ancienne prison de Paris est la Conciergerie, qui fait partie du palais de Justice : ses tours, son préau, le corridor obscur par lequel y sont introduits les prisonniers, tout y porte le caractère hideux des temps féodaux ; les individus en état d'accusation y sont détenus : leur nombre moyen annuel est de 1,070. La Force, rue du Roi-de-Sicile et rue Pavée, dans la partie orientale de la ville, se compose de deux parties, savoir : la Grande-Force, où sont les prévenus de délits, et la Petite-Force, remarquable par l'ordonnance sévère de

son entrée, et destinée aux prostituées : chacune compte annuellement à peu près 3,000 prisonniers. S^{te}.-Pélagie, rue de la Clef, près de l'hôpital de la Pitié, renferme des individus condamnés à des peines correctionnelles : le nombre annuel est d'environ 1,400 ; cette maison est aussi destinée aux prisonniers pour dettes et aux prévenus de délits politiques. Dans la prison des Madelonnettes, rue des Fontaines, entre les rues du Temple et S^t.-Martin, sont détenues des femmes prévenues de délits ou condamnées, et quelques prisonnières pour dettes ; le nombre annuel est de 1,250. La prison de S^t.-Lazare, rue du Faubourg-S^t.-Denis, contient annuellement environ 600 femmes condamnées pour délits ou pour dettes ; les prisonnières s'y occupent, ainsi que dans la maison précédente, de la couture, de la broderie, et de la filature de la laine et du coton. La prison de la Préfecture de Police, rue de Jérusalem, près du quai des Orfèvres, est le lieu de la détention temporaire de toutes les personnes arrêtées par la police ; le nombre annuel s'en élève à 14,000. L'hôtel Bazancourt, quai S^t.-Bernard, est une maison de correction de jeunes garçons, dont une centaine s'y trouvent annuellement : ce n'est qu'une succursale de S^{te}.-Pélagie. Des condamnés aux fers, à la détention ou à la mort sont envoyés à Bicêtre, jusqu'au moment où ils commencent à subir leur peine. Une maison de refuge est établie rue des Grès, près de la rue de la Harpe, pour les jeunes prisonniers dont la bonne conduite dans les prisons de la capitale a paru mériter cette faveur, à l'expiration de leur peine ou pendant qu'ils la subissent. On construit dans le faubourg S^t.-Antoine une prison-modèle. Il y a deux prisons militaires : celle de Montaigu, près du Panthéon, et celle de l'Abbaye, rue S^{te}.-Marguerite.

Paris a 12 églises paroissiales et 27 succursales. Il y a quatre séminaires, tous placés dans la partie méridionale de la ville : ce sont ceux de S^t.-Sulpice, des Missions étrangères, du S^t.-Esprit et de S^t.-Nicolas ; le collége catholique des Irlandais, Anglais et Écossais réunis, est aussi dans le S. de Paris. Les protestans de la Confession d'Augsbourg ont une église consistoriale, rue des Billettes, près de la rue de la Verrerie ; les calvinistes en ont une autre, divisée en deux temples, l'un rue S^t.-H[illegible] ré et l'autre rue S^t.-Antoine ; il y a un co[illegible] sistoire central du culte israëlite, et u[illegible] synagogue consistoriale, temple très-é[illegible] gant, rue Notre-Dame-de-Nazareth, p[illegible] de la rue du Temple.

En résumé, Paris a 1,142 rues, 1[illegible] passes ou culs-de-sac, 127 ruelles, [illegible] ces, 34 quais, 18 ports, 7 carrefours, [illegible] cours, enclos et cloîtres publics, 18 bo[illegible] vards, 19 ponts, 129 passages, 58 barri[illegible] 19 avenues et allées publiques, 12 pa[illegible] 39 églises catholiques, 4 temples no[illegible] tholiques, 36 communautés religieus[illegible] couvens de filles, environ 900 établiss[illegible] d'instruction, 30 hôpitaux et hospices, [illegible] prisons, 24 théâtres, 4 jardins publics, [illegible] casernes, 11 halles, 22 marchés, 86 fon[illegible] nes, 124 bornes-fontaines, 560 hôtels a[illegible] cours et jardins, 700 hôtels garnis, [illegible] maisons, et 12,800 boutiques.

Paris a fait, depuis le commence[illegible] de ce siècle, d'immenses progrès dans [illegible] dustrie, et il est aujourd'hui la prem[illegible] cité manufacturière de la France. Nous [illegible] poserons la valeur de quelques-uns [illegible] duits des fabrications parisiennes.

Objets de fabrication.		*Valeur*
Sels, acides, oxides		3,5[illegible]
Épuration des huiles à graines.		3,4[illegible]
Colle-forte, fonderie de suif, cordes à boyaux, noir animal, sel ammoniac et cirage. . .		2,5[illegible]
Bière.		2,9[illegible]
Raffineries de sucre		28,5[illegible]
Encre		51[illegible]
Forges et fabriques de fer. . .		6,2[illegible]
Plomb, cuivre, etc., travaillés.		3,6[illegible]
Affinage des matières d'or et d'argent		130,0[illegible]
Gazes		2,6[illegible]
Tissus et châles de soie et de laine.		8,5[illegible]
Châles cachemires.		3,3[illegible]
Châles en bourre de soie. . .		4[illegible]
Bas de coton		4,6[illegible]
Tissus de coton		15,6[illegible]
Horlogerie fine. .	415,000	
Montres en or. . .	11,200,000	
Montres en argent.	1,400,000	19,7[illegible]
Pendules.	3,750,000	
Réparations d'horl.	3,000,000	

Bronzes dorés et argentés. . .	5,250,000
Travail des tanneurs et hongroyeurs.	3,700,000
Typographie	8,800,000

Les autres branches d'industrie les plus importantes sont : les fabriques de tapis, à la tête desquelles est la belle manufacture royale des Gobelins, établie sur la Bièvre, dans le S. E. de Paris (la fabrique de la Savonnerie, autrefois à Chaillot, y a été réunie en 1825); la passementerie, la chapellerie, les fabriques de dentelles, tulles, crêpes, blondes; les teintureries, la chamoiserie, la mégisserie, la parcheminerie; les fabriques d'armes, de machines, de pompes, etc.; l'orfèvrerie, la joaillerie, la bijouterie, la quincaillerie, la coutellerie; les vernis, les fabriques de savons solides, l'ébénisterie, les amidonneries, les fonderies de caractères d'imprimerie, le plaqué et le doublé d'or et d'argent; les fabriques de cartons et de ganterie, de selles et carrosses, de toiles métalliques, de papiers peints; les fabriques de chocolat et de chicorée, de bonbons, de liqueurs; l'extraction des alcalis de la soude brute; le travail du marbre, la taille, la gravure et le dépolissage des cristaux. Paris a d'habiles artistes pour les instrumens de musique, et pour ceux d'optique, de physique et de mathématiques; le dessin des cartes géographiques, la lithographie, la gravure, y sont portés à un haut point de perfectionnement. Il y a, rue de Reuilly, dans la partie orientale de la ville, une manufacture royale de glaces, et, sur le quai Debilly, une manufacture royale de mosaïque. On compte plusieurs importantes filatures de laine. Il y a une raffinerie de poudre, sur le boulevard de l'Hôpital. Trois compagnies ont l'entreprise de la fabrication du gaz hydrogène carboné, propre à l'eclairage : environ 10,000 becs sont fournis par les usines de ce gaz. Le nombre des ouvriers venant annuellement dans la capitale est, terme moyen, de 30,000; les deux tiers sont ouvriers en bâtimens. Des expositions pour les produits de l'industrie ont lieu au Louvre tous les quatre ans; un bâtiment, commencé sur le quai d'Orsay pour le ministère des affaires étrangères, sera, dit-on, affecté spécialement à cet objet. Il y a au Louvre une exposition annuelle des produits des manufactures royales.

Paris est en quelque sorte l'entrepôt du commerce de la France : il a exporté, en 1827 (valeur déclarée), pour 42,493,341 fr. Voici les principales de ces exportations, dans l'ordre de leur importance comparée à celle des exportations des mêmes articles faites par un département moyen du royaume : — instrumens pour les sciences et les arts libéraux; métaux communs, plaqués, dorés, argentés, vernissés, moirés métalliques; collections utiles aux sciences et aux arts, comme objets d'histoire naturelle, curiosités, statues et bustes en marbre et en bronze, tableaux, médailles, dessins; or battu en feuilles, bijouterie, orfèvrerie en vermeil, en argent, en platine; musique gravée; médicamens composés; produits chimiques; sellerie en cuir; cartes géographiques; horlogerie; souliers; ouvrages de modes et fleurs artificielles; instrumens de musique; plumes de parure; laines filées; gravures; meubles; encre et vernis; mercerie fine et commune; bonbons et sucreries; tabletterie; parfumerie et peaux préparées; bimbeloterie et baguettes dorées; albâtres ouvrés; parapluies en soie, livres; carton moulé, papier peint pour tenture, papier colorié pour reliure, etc.; machines et mécaniques à carder; étoffes de crin; armes de luxe; étain ouvré; voitures et ressorts.

Le commerce des vins, eaux-de-vie, esprits, liqueurs et huiles est très-considérable : il est malheureusement entravé par des droits d'entrée exorbitans, qui, joints à l'appât du gain, conduisent fréquemment les marchands à des falsifications trop souvent nuisibles à la santé. Il y a 4 compagnies, connues sous le nom de Réunion des Quatre Commerces, pour le commerce de bois en chantiers, de bois neuf de l'île Louvier, de bois carré, et de charbon de bois par eau. Le commerce de la houille est devenu plus important depuis quelques années qu'un assez grand nombre de maisons particulières emploient ce combustible pour le chauffage ordinaire. Il se tient une foire aux jambons, sur le quai des Augustins, les mardi, mercredi et jeudi de la semaine Sainte; on peut aussi regarder comme une foire l'avantage qu'ont les colporteurs d'établir leurs marchandises sur la voie publique, du 15 décembre au 15 janvier. Certaines parties de la ville sont

plutôt que d'autres le siége de certains genres de commerce : ainsi, les draps, les toiles, les soieries et les étoffes en général se vendent plus particulièrement dans la rue St.-Denis et dans le voisinage; les objets de luxe, au Palais-Royal et aux environs; les meubles, dans les rues St.-Antoine et du Faubourg-St.-Antoine; l'orfèvrerie, sur le quai des Orfèvres; les instrumens d'optique, sur le quai de l'Horloge; les livres, sur le quai des Augustins, dans les rues voisines et dans celles qui gravissent la colline Ste.-Geneviève.

Paris doit une grande partie de ses avantages commerciaux à sa situation sur un fleuve navigable, qui reçoit, 1 l. 1/2 plus haut, une rivière considérable, la Marne. La Seine amène annuellement des départemens supérieurs 11,000 bateaux, important des fruits, des foins, des céréales, des farines, des tuiles, des briques, du fer, de la boissellerie, des vins, des eaux-de-vie, du chanvre, des cordages, des pavés, du charbon, du bois de chauffage, et plus de 4,000 trains ou portions de trains de bois de chauffage et à ouvrer. 500 bateaux de la Basse Seine apportent de Rouen des denrées coloniales, de la verrerie, du sel, du cidre, du vin, des eaux-de-vie et des blés étrangers. La moyenne proportionnelle des bateaux qui sortent de Paris chargés, est de 900. On s'est occupé avec zèle depuis long-temps de l'idée d'amener près de la capitale, dans la vaste plaine de Grenelle, au S. O., des bâtimens de mer d'un grand tonnage, soit en améliorant la navigation de la Seine, soit en créant un canal latéral à ce fleuve. Déjà Paris retire un précieux avantage de la navigation abrégée qu'offrent, entre sa partie orientale et St.-Denis, les canaux St.-Martin, de l'Ourcq et de St.-Denis, qui ont reçu, en 1829, 4,185 bateaux. 12 grandes routes partent de la ville : environ 900 diligences la mettent en communication avec le reste du royaume. On estime que 40,000 lettres en partent tous les jours pour l'intérieur et l'étranger, et qu'il en arrive journellement 30,000.

Parmi les institutions et établissemens relatifs au commerce et à l'industrie, il faut citer, outre la Bourse et le Conservatoire des Arts-et-Métiers, dont nous avons déjà parlé, la Chambre de Commerce, la Banque de France, rue de la Vrillière, près du Palais-Royal, investie pour 40 ans (à partir du 23 septembre 1803) du privilége d'émettre des billets payables au porteur et à vue; la régie intéressée des Salines et Mines de sel de l'Est; la compagnie royale d'Assurances contre l'incendie, 3 compagnies d'assurances mutuelles contre l'incendie, la compagnie d'assurances générales maritimes, la compagnie d'assurances générales contre l'incendie, la compagnie d'assurances générales sur la vie des hommes, la compagnie française du Phénix contre l'incendie, la compagnie d'assurances pour la vie des chevaux, la société d'assurance mutuelle, la compagnie d'assurance des prêts sur hypothèques, la compagnie d'assurance des loyers, la tontine d'Orléans, l'administration des tontines, la caisse de survivance et d'accroissement avec remboursement de capitaux, l'agence générale des placemens sur les fonds publics, la caisse hypothécaire, l'agence des fabriques et manufactures, etc. Ajoutons le vaste bazar St.-Honoré, l'élégant bazar Montesquieu, et le bazar Boufflers ou galeries de Fer, entre la rue de Choiseul et le boulevard des Italiens.

Paris est divisé en 12 arrondissemens municipaux, dont chacun est dirigé par un maire et possède une justice de paix et une église paroissiale. Le 1er. arrondissement, au N. O.; le 2e., le 3e., le 4e., le 5e., le 6e. et le 7e., au N., et le 8e., à l'E., sont à la droite de la Seine; le 9e. comprend la plus grande partie de la Cité, les deux autres îles et la portion de la rive droite qui s'étend de la place de l'Hôtel-de-Ville à la gare de l'Arsenal; le 10e., à l'O., et le 11e. et le 12e., au S., occupent la division à la gauche du fleuve : la partie occidentale de la Cité appartient au 11e. Les plus grands arrondissemens sont le 8e. et le 1er.; les plus petits, le 4e. et le 7e. Chaque arrondissement se partage en 4 quartiers, dont chacun a un commissaire de police. Le conseil-général du dép. de la Seine, présidé de droit par le préfet, forme le conseil municipal de la ville de Paris. Un préfet de police, dont la juridiction s'étend sur tout le reste du dép. et sur les comm. de St.-Cloud, Sèvres et Meudon, du dép. de Seine-et-Oise, surveille la sûreté publique et tous les objets de salubrité : il délivre les passeports, les cartes, etc., et

emploie, pour les détails matériels de la police, des sergens de ville et une garde municipale, à pied et à cheval; il a aussi sous ses ordres un corps de sapeurs-pompiers, très-beau et nombreux, qui rend les plus grands services.. La garde nationale veille au maintien de la tranquillité, de l'ordre et des droits des citoyens; il y a par arrondissement une légion d'infanterie de la garde nationale, dont 3, réunies avec un escadron de cavalerie et une batterie de 6 pièces de canon, forment une brigade : on en évalue la force totale à environ 80,000 hommes. La garnison ordinaire est de 13,000 hommes.

La population de Paris était, en 1791, de 610,620 hab.; la révolution, l'émigration, le régime de la terreur et les guerres l'ont fait ensuite diminuer : en 1804, elle était de 547,756; en 1817, elle s'élevait à 713,966, et en 1827, à 890,431, ainsi répartis :

ARRONDISSEMENS.	SUPERFICIE EN MÈT. C. (sans les boulevards extér.)	POPULATION.	QUARTIERS.
Ier.	5,853,650	72,101	du Roule. des Champs-Élysées. de la Place-Vendôme. des Tuileries.
IIe.	2,229,880	78,659	de la Chaussée-d'Antin. du Palais-Royal. Feydeau. du Faubourg-Montmartre.
IIIe.	1,264,013	54,167	du Faubourg-Poissonnière. Montmartre. St.-Eustache. du Mail.
IVe.	559,604	51,793	St.-Honoré. du Louvre. des Marchés. de la Banque de France.
Ve.	2,283,546	78,569	du Faubourg-St.-Denis. de la Porte-St.-Martin. de Bonne-Nouvelle. Montorgueil.
VIe.	1,439,993	90,481	de la Porte-St.-Denis. St.-Martin-des-Champs. des Lombards. du Temple.
VIIe.	732,572	73,903	Ste.-Avoye. du Mont-de-Piété. du Marché-St.-Jean. des Arcis.
VIIIe.	6,102,285	79,375	du Marais. de Popincourt. du Faubourg-St.-Antoine. des Quinze-Vingts.
IXe.	1,049,376	57,795	de l'Île-St.-Louis. de l'Hôtel-de-Ville. de la Cité. de l'Arsenal.

ARRONDISSEMENS.	SUPERFICIE EN MÈT. C. (sans les boulevards extér.)	POPULATION.	QUARTIERS.
Xe.	5,518,612.	90,623. . . .	de la Monnaie. St.-Thomas-d'Aquin. des Invalides. du Faubourg-St.-Germain.
XIe.	2,193,215.	65,743. . . .	du Luxembourg. de l'École-de-Médecine. de la Sorbonne. du Palais-de-Justice.
XIIe.	4,774,016.	97,222. . . .	St.-Jacques. St.-Marcel. du Jardin-du-Roi. de l'Observatoire.

Dans cette population, on compte 430 hauts fonctionnaires, 450 membres de l'ordre judiciaire, 1,140 membres de l'Institut et de l'Université, 18,000 employés, 47,000 étudians et écoliers, 370,000 rentiers et industriels, 350,000 ouvriers et journaliers, 80,000 domestiques, et 75,000 indigens.

Le mouvement de la population, pendant l'année 1828, donne les résultats suivans :

NAISSANCES

à domicile	en mariage	garçons	9,509	18,603
		filles	9,094	
	hors mariage	garçons	2,608	5,163
		filles	2,555	
aux hôpit.	en mariage	garçons	262	523
		filles	261	
	hors mariage	garçons	2,738	5,312
		filles	2,574	
		Total		29,601

Naissances	des garçons...	15,117
	des filles......	14,484
	Total.......	29,601

Enfans naturels	reconnus, compris dans les naissances ci-dessus	masculins	1,180	2,291
		féminins	1,111	
	abandonnés	masculins	4,166	8,184
		féminins	4,018	
		Total		10,475

Enfans morts-nés	masculins	883	1,626
	féminins	743	

MARIAGES

garçons et filles	5,970	7,282
garçons et veuves	353	
veufs et filles	749	
veufs et veuves	210	

DÉCÈS

à domicile	masculins	6,930	14,967
	féminins	8,037	
aux hôpitaux civils	masculins	4,093	8,585
	féminins	4,492	
—— militaires	masculins	597	598
	féminins	1	
dans les prisons	masculins	29	74
	féminins	45	
déposés à la Morgue	masculins	279	333
	féminins	54	
TOTAL			24,557

Différens noms, qui ne déterminent aucune division administrative, servent à désigner particulièrement diverses parties de la ville : tels sont, à la droite de la Seine, Chaillot et le quartier François 1er., à l'O. des Champs-Élysées; le quartier Beaujon, à l'extrémité de l'avenue de Neuilly; ceux de Tivoli et de la Nouvelle-Athènes, au N. de la rue St.-Lazare; à la gauche de la Seine, se trouvent Austerlitz, près du boulevard de l'Hôpital, et le Gros-Caillou, compris entre la Seine, le Champ-de-Mars, l'avenue de La Motte-Piquet et l'esplanade des Invalides. Quelques vastes cours, servant de passages, et généralement bordées de belles maisons, portent le titre de *cités* : on remarque particulièrement la cité Bergère, rue du Faubourg-Montmartre, et la cité St.-Charles, rue St.-Dominique-St.-Germain.

Il y a une seule entreprise des inhumations et pompes funèbres pour toute la ville. Tout près et hors des murs, sont établis quatre cimetières : celui de Montmartre ou du Nord; celui du Père-Lachaise, de l'Est ou de Mont-Louis, qui occupe un site fort agréable et où l'on remarque de très-beaux tombeaux; celui du Mont-Parnasse ou du Sud, et celui de Vaugirard, à côté de la ville de ce nom. Au S. E., dans l'enceinte des murs, au faubourg St.-Marcel, est le cimetière Ste.-Catherine ou de Clamart; deux cimetières particuliers, l'un à Picpus, *intrà muros*, l'autre au mont Valérien, reçoivent quelques sépultures.

La consommation de Paris a présenté, pour l'année 1829, les quantités suivantes :

72,590 bœufs.
14,500 vaches.
66,580 veaux.
380,730 moutons.
85,180 porcs.
7,940,000 fr. de volaille et gibier.
5,950,000 fr. de beurre.
4,180,000 fr. d'œufs.
4,470,000 fr. de marée.
815,000 fr. d'huîtres.
580,000 fr. de poissons d'eau douce.
3,875,000 kilogr. de sel.
901,700 hect. de vin.
50,860 hect. d'eau-de-vie.
7,120 hect. de cidre et de poiré.
97,800 hect. de bière.
17,160 hect. de vinaigre.
5,300 hect. d'huile d'olive.
70,000 hect. d'huile commune.
864,350 stères de bois dur à brûler.
167,500 stères de bois blanc à brûler.
4,160,000 fagots.
2,166,900 hect. de charbon de bois.
925,800 hect. de houille.
9,500,000 bottes de foin.

1,050,000 hect. d'avoine.
13,920,000 bottes de paille.
45,600 stères de bois de charpente.
2,350,000 mètres lin. de bois durs sciés.
4,250,000 mèt. lin. de bois blancs sciés.
2,100,000 hect. de plâtre.
72,000 hect. de chaux.
138,000 stères de moellons.
55,600 stères de pierres de taille.
1,300 stères de marbre et granit.
5,800,000 ardoises.
3,800,000 tuiles.
7,450,000 briques.

Il s'est vendu à la halle, pendant la même année, 412,000 sacs (du poids de 159 kilogr.) de grains, et 290,710 sacs de farine; mais ces ventes ne donnent pas la consommation réelle de Paris, car, lorsque le prix du pain est plus élevé hors de la ville que dans son enceinte, les habitans du dehors tirent des grains et farines de la halle. La consommation journalière, en temps ordinaire, est évaluée à 1,500 sacs.

On ne verra pas sans intérêt les documens suivans sur les dépenses générales annuelles de la population de Paris; ils sont tirés des importantes *Recherches statistiques sur la ville de Paris, d'après les ordres de M. de Chabrol*, et se rapportent à l'année 1826:

	fr.
Enregistrement, domaines, timbre et hypothèques. . .	24,685,423
Contributions indirectes. . .	24,785,173
Contributions directes. . . .	23,778,961
Poste aux lettres.	5,839,693
Loteries.	8,287,012
Pertes des joueurs dans les jeux autorisés.	11,000,000
Pompes funèbres et frais d'inhumation.	2,000,000
Bénéfice de la Banque de France.	7,300,000
Loyers.	80,000,000
Entretien et réparation des maisons.	20,000,000
Nourriture.	308,745,000
Habillement.	61,749,000
Chauffage.	42,300,000
Éclairage.	17,421,000
Blanchissage.	31,500,000
Mobilier.	59,517,500
Éducation des enfans. . . .	31,285,200
Domestiques et salariés. . .	40,250,000
Chevaux.	25,532,000
Voitures et harnais.	3,025,000
Frais de transport intérieur. .	10,103,000
Consommation du tabac. . .	5,700,000
Bains.	2,800,000
Bienfaisance générale. . . .	10,000,000
Étrennes.	1,500,000
Spectacles.	6,200,000
Frais d'accouchemens. . . .	872,500
Frais de nourrices.	3,300,000
Frais de médecins et de chirurgiens.	10,125,000
Abonnemens de journaux. .	3,000,000

Il résulte de ces calculs, que la dépense moyenne annuelle d'un habitant de Paris est de 1,020 fr. 98 c.; le salaire moyen annuel d'un ouvrier, calculé sur plus de 38,000 individus, différens de sexe et d'âge, s'élève à 734 fr.

Le budget de l'exercice de 1829 offre, pour la ville de Paris, l'état suivant: dépenses, 51,748,117 fr. 82 c.; voies et moyens, 51,748,547 fr. 71 c.

Il règne une grande activité dans les relations entre les différentes parties de cette grande cité, soit au moyen de la petite-poste, qui occasionne un mouvement d'environ 15,000 lettres par jour, soit par les nombreuses voitures qui circulent continuellement: il y a environ 300 longues voitures à 30 c., sous les noms d'*omnibus, dames-blanches, tricycles, béarnaises, favorites, diligentes*, etc.; 1,100 fiacres, 1,000 cabriolets intérieurs, 500 carrosses de remise, 500 cabriolets de remise, 600 cabriolets extérieurs, 2,500 carrosses de maîtres, 6,600 cabriolets particuliers; 1,300 voitures de porteurs d'eau, à bras; 500 voitures à tonneau, à un cheval; 9,000 charrettes et haquets, 600 tombereaux à boue, de vidange et d'arrosement, 1,700 voitures d'approvisionnement (par jour); 300 voitures des environs de Paris, 250 grandes diligences, 300 diligences ordinaires, 350 petites diligences; 750 voitures de moellons et pierres, 200 pour les transports de la charpente, 500 pour le transport du plâtre.

Dans les quartiers riches ou aisés, où la nourriture est saine et abondante, la taille du Parisien est avantageuse, et sa constitution, bonne, sans être robuste; il existe malheureusement plusieurs quartiers où la trop grande agglomération de la population, les logemens trop étroits, les suites de la misère et du vice, produisent chez beaucoup d'habitans une apparence chétive

et maladive. Les hommes sont adroits et actifs; les femmes ont des grâces et une amabilité qui les laissent sans rivales dans l'art de plaire. Les Parisiens sont industrieux, inventifs, bienfaisans, mais crédules, curieux, enthousiastes, inconstans, et satiriques sans méchanceté; ils sont légers, frivoles, amis du luxe, avides de plaisirs; leur courage, bouillant, souvent généreux, est quelquefois devenu férocité dans le peuple, que sa crédulité entraîne facilement dans les excès. La conversation de la haute société est fine, spirituelle, délicate et polie. La bourgeoisie peut être divisée en deux classes: l'une possède une instruction étendue, une civilité sans affectation, des manières pleines de rondeur et d'agrément; l'autre, composée principalement des marchands, se distingue par l'économie, l'amour de l'ordre, la franchise dans les transactions, mais il règne peu de noblesse et de pureté dans son langage, dont le caractère général est la plaisanterie. La basse classe est laborieuse, mais peu économe: elle s'épuise de fatigue durant cinq jours de la semaine, pour dépenser tout son gain le dimanche et le lundi, ordinairement dans les nombreuses guinguettes qui avoisinent les barrières; les ouvriers ne connaissent d'autre avenir que le dimanche; un grand nombre terminent leur carrière dans les hôpitaux. Cependant cette classe aime à s'instruire; elle étonne par des élans d'une bonté native, que recouvre en général une écorce grossière. Le ton de la société varie beaucoup, suivant les quartiers: les riches banquiers de la Chaussée-d'Antin diffèrent singulièrement des rentiers paisibles du Marais; la noblesse du faubourg St.-Germain est encore plus éloignée des manières des commerçans de la rue St.-Denis. Les étudians habitent la plupart sur la colline Ste.-Geneviève ou dans le voisinage, et ces parties ont pris le nom vulgaire de *Quartier Latin*. Il y a plusieurs beaux jardins où l'on assiste, moyennant rétribution, à des fêtes, des jeux, des feux d'artifices, etc.: le principal est celui de Tivoli, dans le N. Les spectacles, très-suivis jusqu'à présent, commencent à l'être un peu moins; on voit toujours avec plaisir les tableaux du Néorama, du Diorama, des Panoramas. Les cafés et les restaurans sont nombreux, et la plupart bien tenus et fort élégans: un des plus remarquables est le café Turc, accompagné d'un joli jardin, sur le boulevard du Temple.

Paris a produit un grand nombre de personnes illustres dans toutes les branches des connaissances humaines: dans les sciences mathématiques, physiques et chimiques, on distingue D'Alembert, Amontons, Bailly, Jacques Cassini, César-François Cassini de Thury, Clairault, Godin, Jeaurat, Lavoisier, François Nicole; les sciences géographiques ont été illustrées par D'Anville, Nicolas Bellin, Philippe Buache, Chardin, La Condamine, Nicole de la Croix, Guillaume et Joseph-Nicolas de Lisle, Edme Mentelle et Robert de Vaugondy. Parmi les poëtes, les littérateurs, les historiens et les philosophes, on doit citer Bachaumont, Caron de Beaumarchais, Gilles et Jacques Boileau, frères de Despréaux, Jean-Pierre de Bougainville, le comte de Caylus, Du Cerceau, Jean Chapelain, Charron, Ch. Cottin, Crévier, Dorat, l'abbé de L'Épée, Stanislas Fréron, Fuzelier, Helvétius, Hénault, La Harpe, La Mothe, Le Beau, Legouvé, Le Maistre de Sacy, Lemierre, Mallebranche, Maréchal, Marivaux, Marsollier, Mercier, Molière, Nivelle de la Chaussée, Charles-Joseph Panckoucke, Charles Perrault, Quesnel, Quinault, Picard, Louis Racine, Regnard, Regnier, Desmarais, Rollin, J.-B. Rousseau, La Rue, Jean-Baptiste et Claude Santeuil, Scarron, Sedaine; Voltaire est né à Châtenay, à 2 l. de Paris. Comme érudits, se présentent Bignon, Bouhours, Budé, Dangeau, les deux Robert Estienne et les deux Henri Estienne, Fréret, Le Long, Malezieu, Naudé et Petis de la Croix. Les hommes d'état et les jurisconsultes les plus remarquables sont: Stanislas de Clermont-Tonnerre, Achille de Harlay, Hérault de Séchelles, Hotman, Chrétien-François de Lamoignon, Lamoignon-Malesherbes, Mathieu Molé, Olivier Patru, Le Pelletier, Richelieu, Pierre Séguier, Jacques de Thou, les trois Turgot. Entre les hommes de guerre, on remarque Catinat, le Grand Condé, Louis-François de Bourbon prince de Conti, l'amiral d'Estaing, Louis-César d'Estrées, le prince Eugène de Savoie. Bordenave est célèbre dans la médecine; Cadet-Gassicourt, dans la pharmacie. Dans la peinture, la gravure, la sculpture et l'architecture, il faut nom-

mer Samuel Bernard, Nicolas Bertin, Biard, Blanchard, Blanchet, François Boucher, Bon et Louis Boullongne, David, Drouais, Cases, Chaudet, Louis Cheron, Gochin, Robert de Cotte, les trois Coypel, Duchange, La Fosse, Fréminet, Gabriel, Galloche, Jean Goujon, Guillain, Pierre Legros, Le Brun, les deux Lemoine, Eustache Lesueur, François et Jules-Hardouin Mansard, André Le Nôtre; Antoine, Jean et Pierre Le Pautre; Claude Perrault, Slodtz, les Tardieu et Vouet. Parmi les typographes, nous citerons Gilles Beys, Cramoisy, les Didot, Pierre-Simon Fournier, et les Estienne, déjà comme érudits. La musique nous montre Clérambault et André-Cardinal Destouches; l'art théâtral, Le Kain et Talma. Entre les femmes les plus célèbres par leur esprit, leur savoir ou leurs talens, il faut signaler Élisabeth-Sophie Cheron, madame Deshoulières, Marie-Jeanne L'Héritier de Villandon, Ninon de Lenclos, Marie-Jeanne de Mézières de Saboras Riccoboni, Marie-Jeanne Philipon Roland. Si maintenant nous cherchons les hommes qui ont acquis une célébrité par de coupables actions, nous trouverons Cartouche, Jean Châtel et Freteau de St.-Just.

La température moyenne de Paris est de + 10°,6 (th. centig.) pour l'année, + 3°,7 pour l'hiver, + 18°,1 pour l'été. En 1709, le froid a été de — 23°,1; en 1788, de — 22°,3; en 1795, de — 23°,5; en 1830, de — 17°,2; en 1793, la chaleur a été de + 38°,4; en 1825, de + 36°,3. L'air est naturellement salubre; les collines qui s'élèvent au N. abritent un peu cette ville contre les vents froids. La quantité d'eau qui tombe annuellement est de 19 pouces 6 lignes 94 centièmes; les vents d'O. sont communs et amènent la pluie. La hauteur moyenne du baromètre est de 28 pouces. Des brouillards épais règnent quelquefois en automne.

Plusieurs endroits assez considérables touchent aux murs de Paris, et pourraient être regardés comme des faubourgs de cette ville : on voit à l'O. Passy; au N. O., les Ternes, Monceaux, les Batignolles; au N., Montmartre, Orsel, La Chapelle, La Villette; au N. E., Belleville, Ménilmontant; à l'E., le Petit-Charonne, Bercy; au S. E., la Maison-Blanche; au S., le Petit-Gentilly, le Petit-Montrouge; au S. O., Vaugirard et Grenelle. Le territoire des environs immédiats de la capitale est naturellement aride, mais une industrieuse activité et une savante culture les ont fertilisés et embellis; ils offrent toutefois un aspect peu agréable au N., au S. et au S. O. Les sites sont plus variés à l'E. et à l'O., et il y a un grand nombre d'élégantes maisons de campagne : dans la première direction, les promeneurs vont souvent visiter le bois de Vincennes; dans la seconde, ils trouvent le bois de Boulogne, qui est fréquenté par une société plus nombreuse et plus brillante. Les routes sont très-larges, bordées de grands ormes, et annoncent dignement la métropole de la France. La vigne est cultivée en assez grande quantité autour de la ville, principalement à l'E.; mais elle ne donne qu'un vin au-dessous du médiocre. Quant à la géologie de la contrée où se trouve Paris, elle offre les particularités les plus intéressantes. « Des milliers de coquillages marins, avec lesquels alternent régulièrement des coquillages d'eau douce, en forment la masse principale (est-il dit dans l'*Essai sur la Géographie minéralogique des environs de Paris,* par MM. Cuvier et Brongniart); des ossemens d'animaux terrestres entièrement inconnus, même par leur genre, en remplissent certaines parties; d'autres ossemens d'espèces considérables par leur grandeur, et dont nous ne trouvons quelques congénères que dans des pays fort éloignés, sont épars dans les couches les plus superficielles...... Il n'est point de canton plus capable de nous instruire sur les dernières révolutions qui ont terminé la formation de nos continens.» De nombreuses carrières de pierre à bâtir et d'importantes exploitations de chaux et de gypse se rencontrent dans diverses directions, les premières surtout au S., et les autres à l'E. et au N.

On croit que la nation des *Parisii* se composait de Belges, qui vinrent occuper un territoire sur les bords de la Seine et vers les frontières des *Senones* : ils choisirent pour leur place de guerre la plus grande de cinq îles que formait alors le fleuve à l'endroit où est aujourd'hui Paris, et cette place reçut le nom de *Lutecia*, *Lotitia*, *Leucoteria* ou *Lucotocia*, dont l'étymologie, expliquée de plusieurs manières, est peut-être *Luthtouez-y* (habitation au milieu de la rivière.

L'an 56 avant J. C., Labiénus, lieutenant de César, se rendit maître de Lutèce, après un combat sanglant : avant de le livrer, les Parisiens étaient sortis de leur île, et avaient brûlé une partie de leurs habitations. César fit rebâtir la ville, la fortifia, et y transporta la diète générale des Gaulois. Les Romains construisirent peu à peu des édifices remarquables, tant sur l'île que dans le voisinage : un préfet des Gaules bâtit un palais dans l'O. de l'île ; Constance Chlore fit faire au midi de la Seine, des arènes, un aqueduc, et vraisemblablement le palais des Thermes, dont les ruines, qui se voient encore près de la rue de la Harpe, sont les seuls restes d'antiquité qui existent à Paris : c'est dans ce palais que Julien fut proclamé Auguste en 360. On croit que vers l'an 245 St. Denis vint prêcher la foi chrétienne à Lutèce, et qu'il fut martyrisé, avec ses compagnons, sur la colline de Montmartre. Vers 360, il s'y tint un concile, où St. Hilaire se trouva ; il paraît que ce fut aussi vers ce temps que Lutèce reçut le titre de cité et le nom de *Parisii*. Quelques empereurs, successeurs de Julien, habitèrent momentanément cette ville, qui commença à devenir une des plus importantes de la 4e. Lyonnaise. En 383, l'empereur Gratien fut défait dans les environs par Andragathius, armé pour le tyran Maxime. Childéric 1er., fils de Mérovée, et chef des Francs, peuplade d'origine allemande, en chassa les Romains en 465. Clovis y établit le siége de son empire en 508 ; sous son règne mourut Ste. Geneviève, près du tombeau de laquelle il fit élever la basilique de St.-Pierre et St.-Paul, nommée bientôt après abbaye de Ste.-Geneviève. Sous les descendans de Clovis, Paris fut d'abord la capitale d'un royaume de son nom, puis celle du royaume de Neustrie. Les rois de la deuxième race n'y résidèrent pas ; néanmoins, le génie de Charlemagne eut sur cette cité une heureuse influence, par la fondation d'une école qui fut le berceau de l'Université de Paris.

Les Normands attaquèrent Paris pour la première fois en 845 ; ils l'incendièrent en 857, et le saccagèrent encore en 872. Les Parisiens se fortifièrent en 877, et purent résister avec succès, lorsque les Normands revinrent les assiéger en 885 : ce siége dura 13 mois, pendant lesquels Eudes, comte de Paris, et l'évêque Gozlin montrèrent un courage et une prudence remarquables, et il fut levé par suite d'un traité honteux que signa Charles-le-Gros. La race des Capétiens a résidé presque continuellement dans cette ville. Ce fut vraisemblablement sous le règne de Hugues Capet, que l'on construisit un mur de clôture autour du faubourg qui s'était formé au N. de la Cité ; en 1179, on commença à bâtir sur le territoire de *Laas* ou *Lias*, qui s'étendait à la gauche de la Seine, entre l'emplacement des ponts actuels de St.-Michel et des Arts. Sous Louis VII, le quartier de l'Université, dans le S., s'accrut considérablement, à cause de la grande quantité d'étudians qui y venaient de toutes parts. Sous Philippe-Auguste, les rues sont pavées, en 1184 ; une nouvelle clôture de Paris est commencée en 1190 : cette enceinte, qui était presque ronde, et dont le milieu de la Cité était le centre, contenait 739 arpens, et enferma plusieurs bourgs, qui s'étaient successivement formés, savoir : le Beau-Bourg, le bourg Tiboust, le bourg St.-Germain-l'Auxerrois et une partie du bourg l'Abbé, au N., et le bourg Ste.-Geneviève, au S. ; la muraille qui la formait était terminée par quatre grosses tours vers la Seine, qui était traversée par de grosses chaînes de fer, attachées à des pieux et supportées par des bateaux. La capitale doit à St.-Louis la première réforme de sa coutume, l'abolition du fermage et de la prévôté de Paris, la création et les premiers réglemens des communautés des arts et métiers, la police du guet faite par la bourgeoisie, l'établissement de l'école de Chirurgie et de l'hospice des Quinze-Vingts, la juridiction du Châtelet et la création des notaires. Un voyer fut chargé, sous Philippe-le-Hardi, de l'alignement et de la propreté des rues. Le parlement, rendu sédentaire à Paris sous Philippe-le-Bel, y produisit un assez grand accroissement de population. En 1356 et années suivantes, des fossés furent creusés autour de la ville. En 1357, pendant la captivité du roi Jean, éclata une révolte funeste, à la tête de laquelle se trouvait Étienne Marcel, prévôt des marchands. Édouard III, roi d'Angleterre, fit d'inutiles efforts, en 1360, pour s'emparer de Paris, et les faubourgs St.-Germain-des-Prés, St.-Jacques et St.-Marcel furent brûlés, afin qu'ils ne

tombassent pas en son pouvoir. Une grande mortalité, causée par la disette, signala l'année 1361. Charles V, que les factieux avaient forcé de s'éloigner de Paris, y rentra en 1364, mais abandonna la résidence royale de la Cité au Parlement, et fixa sa demeure à l'hôtel St.-Paul, près de l'église de ce nom; il ordonna l'érection d'une nouvelle clôture pour la partie située à la droite de la Seine, et Paris comprit dès lors 1,284 arpens. On posa les fondemens du château de la Bastille, en 1370, pour conserver le trésor du roi et servir de défense à la ville. La mort de ce sage monarque fut suivie de troubles et de malheurs: des rebellions marquèrent le commencement du règne de Charles VI, une mortalité et une disette affreuses eurent lieu en 1418, et deux ans plus tard, la capitale tomba entre les mains des Anglais, qui la conservèrent jusqu'en 1436; Charles VII y fit son entrée solennelle en 1437. La peste et la famine désolèrent Paris en 1438, et l'on vit une troupe de loups affamés y entrer par la rivière, après avoir ravagé les campagnes voisines. En 1441, les Anglais firent une tentative inutile pour surprendre la ville par la porte St.-Jacques. En 1470, furent faits, dans les bâtimens de la Sorbonne, les premiers essais de l'imprimerie à Paris. Sous François Ier., les boulevards du N. furent tracés de la porte St.-Antoine à celle St.-Honoré; de nombreux embellissemens eurent lieu, et l'on vit les ordres grecs employés pour la première fois dans les édifices; l'Imprimerie Royale fut fondée.

L'établissement des Jésuites à Paris marqua l'année 1563. Bientôt les guerres de religion ensanglantèrent cette ville; l'horrible massacre des protestans, le jour de la St.-Barthélemy, en 1572, a souillé le gouvernement de Charles IX. Les fureurs de la Ligue, sous Henri III, répandirent la misère et la famine dans le peuple, victime des étrangers, de prêtres fanatiques et d'une noblesse factieuse; la journée des Barricades, le 12 mai 1588, força le roi à sortir de Paris. En 1590, une famine affreuse désola cette malheureuse cité, pendant le blocus de Henri IV, qui eut la générosité de faire passer des vivres aux rebelles: ce bon prince entra enfin dans sa capitale en 1594; il fit bâtir les rues Dauphine, Christine et d'Anjou, et la place Dauphine: Paris comptait, vers

la fin de son règne, 1,660 arpens; c'est [illegible]
cette ville, rue de la Ferronnerie, que [illegible]
vaillac assassina cet excellent monarque [illegible]
1610. Sous Louis XIII, on opéra une [illegible]
construction de l'aqueduc d'Arcueil, [illegible]
St.-Louis se couvrit de maisons, et, de [illegible]
à 1629, on agrandit la ville, en com[illegible]
nant dans son enceinte le palais des T[illegible]
ries, le quartier de la Butte-des-Mou[illegible]
celui de la Ville-Neuve: les nouveaux [illegible]
commençaient sur le bord de la Sei[illegible]
une porte nommée de la Conférence, [illegible]
gnaient la rue St.-Honoré, où l'on bâ[illegible]
porte de ce nom, passaient aux portes [illegible]
lon et Richelieu, puis par la rue M[illegible]
martre, à la porte de ce nom, et abo[illegible]
saient aux anciens murs de clôture, [illegible]
St.-Denis, au coin de la rue Neuve [illegible]
Denis. Vers 1639, le faubourg St.-H[illegible]
avait pris tant d'accroissement, qu'[illegible]
chait déjà les villages de la Ville-l'É[illegible]
et du Roule; en même temps se con[illegible]
saient la grande rue du Faubourg-St.-[illegible]
toine et les rues adjacentes, qui, [illegible]
sant bientôt aux villages de Pop[illegible]
de Reuilly, formèrent un imm[illegible]
bourg, aussi commerçant qu'indu[illegible]
Les guerres de la Fronde marqu[illegible]
commencement du règne de Louis XIV [illegible]
nouvelle journée des Barricades eut lieu [illegible]
août 1648, et en 1652, le faubourg St.-[illegible]
toine fut le théâtre d'une bataille san[illegible]
entre le Grand Condé, chef des Frond[illegible]
et Turenne, commandant le parti roya[illegible]
qui fut obligé de céder. Le milieu et la [illegible]
la domination de ce monarque virent [illegible]
de nombreux embellissemens et de [illegible]
croissemens considérables: plus de [illegible]
nouvelles furent ouvertes, et la plupa[illegible]
anciennes furent élargies; la butte St.-[illegible]
fut aplanie; les anciens remparts, a[illegible]
firent place, au N., à de superbes pro[illegible]
des plantées d'arbres; au lieu des gu[illegible]
étroits qui formaient les portes de la [illegible]
s'élevèrent des arcs-de-triomphe imp[illegible]
les places des Victoires et Vendôme [illegible]
rent la capitale; les Champs-Élysées [illegible]
jardin des Tuileries offrirent des pro[illegible]
des vastes et agréables; plusieurs po[illegible]
rent construits; on établit, en 1667, de[illegible]
ternes pour l'éclairage des rues; l'hôt[illegible]
Invalides, le Val-de-Grâce, la Salpêt[illegible]
le Port-Royal (aujourd'hui l'hospice [illegible]
Maternité), l'hospice des Enfans-Tr[illegible]

(aujourd'hui des Orphelins), l'Observatoire, le collège Mazarin, la colonnade du Louvre, l'église St.-Sulpice, la manufacture des Gobelins, celle des Glaces, furent des créations de ce règne long et brillant, sous lequel la superficie de Paris fut portée à 3,227 arpens : Chaillot était déjà devenu un faubourg; ce monarque, ayant fait construire un palais à Versailles, alla y résider, et Paris cessa, jusqu'à la révolution, d'être le séjour de la cour. Sous Louis xv, les améliorations continuèrent avec activité: en 1726, on trouva que l'enceinte renfermait 3,919 arpens; les faubourgs St.-Honoré et St.-Germain se décorèrent d'hôtels somptueux; l'église Ste.-Geneviève, la halle au Blé, l'École-Militaire, s'élevèrent; la petite-poste fut instituée en 1758; peu après, les boulevards furent tracés au midi, et la place de Louis xv (aujourd'hui de la Concorde) embellit la partie occidentale; en 1766, on substitua les réverbères aux lanternes. L'évènement politique le plus remarquable qui eut lieu à Paris sous ce règne, fut la paix de 1763, entre la France, l'Angleterre et l'Espagne. Sous Louis xvi, fut achevé le collége Royal (collége de France aujourd'hui), commencé sous François 1er.; les hôpitaux reçurent d'avantageux accroissemens, plusieurs théâtres furent construits; les galeries de Pierre du Palais-Royal s'élevèrent en 1786: dans cette même année et dans les deux suivantes, les fermiers-généraux firent construire, sur les dessins de Ledoux, une grande clôture qui donna à Paris une étendue de 9,910 arpens, et qui est encore la même aujourd'hui, excepté au S. E., où elle a été un peu reculée. Cependant une révolution terrible se préparait : elle éclate dans la capitale, en 1789, la garde nationale est organisée, le peuple s'empare de la Bastille le 14 juillet de cette année, et, le 6 octobre, la cour et l'assemblée Nationale, qui se trouvaient à Versailles, sont transférées à Paris; cette ville cesse d'être la capitale de la prov. de l'Île-de-France, et devient le chef-lieu du département de Paris, qui prend bientôt le nom de la Seine; elle est divisée en 60 districts. Une municipalité remplace la prévôté des marchands; les communautés de commerçans et d'ouvriers sont abolies. Le 13 février 1790, les ordres monastiques sont supprimés, et trois abbayes d'hommes, treize de filles, soixante-trois couvens d'hommes, soixante-dix de filles et quatre-vingts chapelles disparaissent. Le 14 juillet 1790, eut lieu, au Champ-de-Mars, la grande fête de la Fédération. La fuite du roi, le 21 juin 1791, fut immédiatement suivie de la manifestation générale de l'esprit républicain : toutes les armes royales que portaient les enseignes et les monumens publics furent détruites. L'assemblée Législative succède, en août 1791, à l'assemblée Nationale; un an plus tard, la terrible journée du 10 août amène la déclaration de la déchéance de Louis xvi; bientôt le commencement de septembre est marqué par des massacres affreux dans les prisons; la fin du même mois voit la Convention remplacer l'assemblée Législative et décréter l'établissement de la République Française; ce corps prononce la mort du malheureux monarque, qui est décapité sur la place de la Concorde, le 21 janvier 1793. Un pillage de presque toutes les boutiques d'épiceries et de comestibles est commis par la populace le 25 février de la même année; les crimes se multiplient, et Robespierre, qui domine le Comité de salut public, ne gouverne que par la terreur et le meurtre : le 27 juillet 1794 (9 thermidor an II); une heureuse révolution renverse ce tyran et détruit le parti des Jacobins. Quelques insurrections contre la Convention troublèrent encore Paris, et cette assemblée fut obligée de se dissoudre en 1795; au milieu de l'agitation de son règne sanglant, les sciences, les arts et l'humanité ne furent pas sans protection : l'établissement du muséum d'Histoire naturelle, du Conservatoire des arts et métiers, et de l'école Polytechnique, d'importantes améliorations dans les hôpitaux, étaient une douce compensation des désastres politiques. Le Directoire et les conseils des Cinq-Cents et des Anciens n'offrent qu'un gouvernement faible, sous lequel peu d'avantages sont acquis à la ville; elle fut divisée, en 1796, en 12 municipalités, partagées en 48 sections. Le Consulat, à la tête duquel est Bonaparte, commence en 1799, et produit une amélioration sensible : la Banque de France est établie en 1800; deux ponts en fer sont construits; on commence la restauration du Louvre; les rues de Rivoli, du Mont-Thabor, de Castiglione, etc., sont ouvertes. Créé em-

pereur en 1804, Napoléon continue ses projets d'embellissemens et d'assainissement : de nombreuses fontaines sont réparées ou érigées ; des quais sont établis ou débarrassés de maisons qui les obstruent ; deux arcs-de-triomphes, le pont d'Iéna et la colonne de la place Vendôme, doivent rappeler les victoires des Français ; le temple de la Gloire et le péristyle du Corps-Législatif s'élèvent ensemble, pour se correspondre majestueusement. Une Bourse, digne du commerce de Paris, le triste jardin du Luxembourg changé en une promenade riante, des abattoirs, des halles et des marchés commodes, de nouvelles rues percées de toutes parts, plusieurs places agrandies ou formées, tels sont les autres fruits d'une administration active et persévérante, durant laquelle la police la plus régulière entretenait l'ordre dans la ville. Les désastres de l'expédition de Russie amenèrent la chute de Napoléon, et l'invasion de la capitale par les souverains alliés, arrêtés néanmoins le 30 mars 1814 par une vigoureuse défense ; il en résulta le retour des Bourbons sur le trône, après que Louis XVIII eut accordé une Charte. Un traité qui fait perdre à la France presque toutes ses conquêtes, est conclu à Paris, le 30 mai 1814. Napoléon y rentre en mars 1815, et convoque l'assemblée connue sous le nom de Champ-de-Mai ; 100 jours après ce retour, Louis XVIII reprend la couronne, et, le 20 novembre de la même année, est signé à Paris un traité qui consacre le morcellement de la monarchie déterminé en 1814, et lui en fait subir un nouveau.

La tranquillité régna quelques années : le commerce, favorisé par la paix, devint insensiblement florissant, et l'industrie fit de nombreux progrès dans la capitale ; mais la vieillesse et les infirmités du roi laissèrent l'administration entre les mains d'un ministère peu en harmonie avec l'opinion générale de la France : le négoce en souffrit, la confiance disparaissait. Charles X eut un assez heureux commencement de règne ; mais il avait conservé le ministère de son frère, et des troubles s'élevèrent en novembre 1827 : quelques fusillades eurent lieu dans la rue St.-Denis. Des ministres amis des institutions constitutionnelles rétablirent un moment le calme et l'espérance, mais ils furent remplacés, le 8 août 1829, par des hommes qu'animait un esprit différent : ceux-ci cherchèrent en vain deux fois à obtenir la majorité dans la Chambre des Députés, et, pour parvenir à leur but, ils firent rendre au roi, le 25 juillet 1830, des ordonnances attentatoires aux libertés de la France et violatrices de la Charte : aussitôt une opposition vigoureuse s'organise ; durant trois jours (27, 28 et 29 juillet), des combats sanglans se livrent dans toutes les parties de la ville entre le peuple et les troupes royales : ces dernières se retirent, et Charles X est forcé d'abandonner la France. Un gouvernement provisoire, composé de trois membres, s'était formé le 28, et dès le 30 juillet l'ordre et le calme furent admirablement rétablis : ils étaient surtout maintenus par la garde nationale, qui, dissoute trois ans auparavant, venait de se reconstituer, sous le commandement du général Lafayette. Le 31 juillet, le gouvernement provisoire concéda ses pouvoirs au duc d'Orléans, déclaré lieutenant-général du royaume, et proclamé bientôt après (le 9 août) roi des Français, sous le nom de Louis-Philippe Ier., par la Chambre des Députés, qui s'était assemblée le 3. Pendant cette courte mais mémorable révolution, la plus grande partie des réverbères avaient été brisés ; 4,055 barricades s'étaient élevées, au moyen de pavés, de voitures, d'arbres, etc. ; 3,125,000 pavés avaient été bouleversés, et le repavage a coûté 250,000 francs. E. C.

PARIS ou **PARY'S-MOUNTAIN**, montagne de la partie N. du pays de Galles, dans le N. de l'île d'Anglesey, près et au S. d'Amlwch. Elle a des mines de cuivre.

PARIS EN ARDENNES, ville des Pays-Bas. *Voy.* BASTOGNE.

PARISIAN, île de la partie S. E. du lac Supérieur, par 46° 30′ de lat. N. et 87° de long. O. Elle fait partie du territoire du Nord-Ouest, dans les États-Unis.

PARISIS, ancien petit pays de France dans la partie centrale de l'Île-de-France, au N. de Paris. Louvres en était le chef-lieu. Ce pays est aujourd'hui compris dans les dép. de Seine-et-Oise et de la Seine.

PARISOT, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Gaillac, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de L'Ile. 2 foires. 800 hab.

PARISOT, bourg de France, dép. de

Tarn-et-Garonne, arrond. et à 10 l. 3/4 N. E. de Montauban, cant. et à 3 l. 1/4 N. E. de St.-Antonin; au pied d'une montagne, près de la Seye, affluent de l'Aveyron. 12 foires. 1,500 hab.

PARISZOW, ville de Pologne. *Voy.* Parzow.

PARITA (GOLFE DE), dans la Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), au S. O. de Panama; il forme la partie occid. du golfe de ce nom, et reçoit le Salado, à l'O. N. O.

PARITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 8 l. S. S. E. de Bobrouïsk; sur la rive droite de la Bérézina.

PARITSCH ou PIRICSKE, passage de Transylvanie, pays des Szeklers, siége de Csik, marche de Gyergyo; dans les montagnes qui s'étendent près et au N. de Gyergyo-St.-Miklos.

PARIZA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. E. de Vitoria (Burgos), et à 8 l. 1/2 E. de Miranda de Ebro; sur la droite de la Somoaguda, affluent de l'Èbre. 135 hab.

PARIZE-EN-VIRY (St.), village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 7 l. S. E. de Nevers, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Dorne. Eaux minérales. 1,200 hab.

PARIZE-LE-CHÂTEL (St.), bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 3 l. 1/3 S. de Nevers, cant. et à 2 l. N. N. E. de St.-Pierre-le-Moûtier; sur un large plateau, au-dessus d'un vallon où coule le bras gauche de la Colâtre. Eaux minérales assez renommées; tuilerie. 3 foires. 1,202 hab. Aux environs, mine qui donne du fer de bonne qualité.

PARKANG ou BARACAN, bourg de Hongrie, cercle en-deçà du Danube, comitat et à 1/3 de l. N. N. O. de Gran, marche de son nom; sur la gauche du Danube, un peu au-dessus du confluent du Gran.

Les Turcs y furent battus, en 1683, par les Impériaux et les Polonais.

PARKE, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état d'Indiana. Le chef-lieu est Rokeville.

PARKERSBURG, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Wood, à 88 l. N. O. de Richmond; sur la rive gauche de l'Ohio, qui y reçoit la Little-Kenhawa.

PARKIA, Paros, ville et port de l'Archipel, dans les Cyclades, chef-lieu de l'île de Paro, sur la côte occid. de laquelle elle est située; à 4 l. O. de Naxie et à 37 l. S. E. d'Athènes. Elle a un château, une belle église en marbre du pays, et plusieurs chapelles dont la plus remarquable est celle de Ste.-Hélène. On y fabrique des salières et des mortiers en marbre. 800 hab.

L'ancienne *Paros* était une des plus grandes, des plus riches et des plus belles villes de l'Archipel; il ne reste de son antique splendeur que quelques fragmens de corniches, de chapiteaux et de colonnes, ou incrustés dans les murs des maisons et des églises modernes, ou épars çà et là.

PARKONDY, *Parkundy*, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Malvah, distr. de Mondessor; près de la gauche du Tchemboul, à 25 l. N. N. O. d'Oudjeïn.

PARKOR, *Parkur*, district de l'Hindoustan, dans le S. E. du Sindhy; entre le grand marais de Rin, au S. et à l'E., et un désert, au N. et à l'O. Il a environ 8 l. du N. O. au S. E., et 4 l. de largeur moyenne. Le sol est peu fertile. Les habitans sont des Soda-Radjepouts. Le pays est gouverné par un radjah indépendant. De nombreux pèlerins viennent y visiter une idole de Gorytcha. Parynagor en est le chef-lieu.

PARKSTEIN, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Neustadt-an-der-Waldnab, et à 10 l. S. E. de Bayreuth; sur une montagne. 670 hab.

PARLA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 S. de Madrid; dans une plaine fertile. 950 hab.

PARLAN, village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 5 l. 1/2 S. O. d'Aurillac, cant. et à 2 l. 1/3 O. S. O. de St.-Mamet; près de la Veyre. 4 foires. 1,000 hab.

PARLIS, ville de la presqu'île de Malacca. *Voy.* Purlis.

PARLO, ville et baie de l'île Célèbes. *Voy.* Palos.

PARMA, rivière du duché de Parme. Elle a sa source sur le versant sept. des Apennins, près et au S. O. de Corniglio, où elle passe, traverse Parme, et se jette dans le Pô, par la droite, 3 l. au-dessus de Guastalla, après un cours de 25 l., au N. N. E.

PARMAKI, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 14 l. 1/2 S. S. O. de Monastir, et à 2 l. 1/4 S. de

Staria; sur la Levkaritza, au S. du mont Barcetesios.

PARME (DUCHÉ DE), *Ducato di Parma*, ou plutôt DUCHÉS DE PARME, PLAISANCE ET GUASTALLA, état d'Italie, entre 44° 20′ et 45° 7′ de lat. N. et entre 6° 55′ et 8° 14′ de long. E.: borné au N. par le roy. Lombard-Vénitien, dont il est séparé par le Pô; à l'E. par le duché de Modène, vers lequel il a pour limite l'Enza; au S. par les enclaves de Varano et de Vinco, qui dépendent de ce même duché, et par les enclaves toscanes de Fivizzano et de Pontremoli; à l'O., par les États-Sardes. Il a 22 l. du N. O. au S. E., 20 l. dans sa plus grande largeur et 285 l. c., en y comprenant le duché de Guastalla, situé à l'E. de la partie principale, entre le duché de Modène et le roy. Lombard-Vénitien. La chaîne des Apennins forme la limite mérid. de ce duché, et en couvre plus de la moitié par ses ramifications; celles-ci font place, vers le N., aux plaines qui s'étendent le long du Pô: ce fleuve y reçoit la Tidone, la Trebbia, la Nura, la Larda, l'Ongina, le Taro grossi de la Stirone, la Parma et l'Enza; le Crostolo ne baigne que le distr. de Guastalla. Aucune de ces rivières n'est navigable. Il n'y a pas de canaux de navigation, excepté celui de Tassone, qui ne fait que toucher le Guastalla au S. O.; il y en a plusieurs d'irrigation. Climat salubre et tempéré, mais rude, vers le S., dans les Apennins: ceux-ci sont d'un aspect triste et sauvage dans leurs parties les plus élevées, où ne croissent que des arbustes rabougris; sur leurs contre-forts, se montrent des forêts de chênes et de châtaigniers, à côté desquelles sont de gras pâturages. Pierreux et aride dans les montagnes, le sol est très-fertile dans les plaines: les principales productions consistent en blé, maïs, orge, pois, fèves, pommes de terre, chanvre, lin, tabac, safran, abricots, pêches, pommes, poires, amandes, figues, châtaignes, bon vin, olives du voisinage du Pô; le riz ne vient que dans le territoire de Guastalla. On élève beaucoup de vers à soie. Les bestiaux sont la principale richesse du pays: les bêtes à cornes y tiennent le milieu entre les races de Suisse et de Hongrie; on fait beaucoup de fromage, connu sous le nom de parmesan. Les meilleurs porcs de l'Italie sont engraissés dans ce pays. Le miel et la cire abondent dans les Apennins. On exploite un peu de cuivre et de fer, et il y a une usine principale pour le premier de ces métaux, et 2 hauts-fourneaux pour le second. La saline de Salso fournit annuellement 64,000 quintaux de sel; il y a du marbre, de l'albâtre et du pétrole. Les sources minérales de Lugagnano ont seules quelque réputation.

On fabrique surtout des soieries, des chapeaux, des futaines et des toiles de ménage. Il y a une célèbre fonderie de caractères, nommée Bodoniana; les distilleries d'eau-de-vie sont assez nombreuses. Le duché de Parme n'importe que des draps, des toiles, des denrées coloniales et des articles de luxe. Il exporte des grains, du vin, dirigé surtout vers Gênes et Mantoue, du fromage, que reçoit principalement la première de ces villes; du gros bétail engraissé, et des porcs, dont 30,000 passent annuellement en Toscane et dans les États de l'Église. Les routes sont généralement bonnes. Les monnaies d'or sont: le sequin = 11 fr. 95 c.; la pistole de 1784 = 21 fr. 1 c.; la pistole de 1786 à 1791 = 21 fr. 91 c.; les pièces de 40 et de 20 lire de Marie-Louise = 40 et 20 fr. Les monnaies d'argent sont le ducat de 1784 à 1796 = 5 fr. 18 c.; la pièce de 3 lire depuis 1790 = 68 c.; la pièce d'une lira 10 soldi depuis 1790 = 34 c.; les pièces de 5 lire, 2 lire, 1 lira, 1/2 lira, et 1/4 de lira de Marie-Louise = 5 fr., 2 fr., 1 fr., 50 c. et 25 c. Les mesures de longueur sont à peu près les mêmes que celles des États-Sardes. Pour les grains, on se sert de la *staia*, qui vaut 2,592 pouces cubes de Paris, et qui se divise en 16 *quartari*; pour les liquides, on emploie la *brenta* = 34 litres.

Le duché de Parme se divisait en dernier lieu en 4 districts: Parme, Plaisance, Borgo-S.-Donino et Guastalla, subdivisés en 37 cantons; aujourd'hui la division est en 3 duchés, qui sont répartis en 14 districts.

Parme.............	229,228 hab.
Plaisance..........	171,727
Guastalla..........	18,246
Total......	419,201

Les états de Parme ont pour capitale la ville de même nom, qui est aussi chef-lieu du duché de Parme proprement dit. Les habitans appartiennent à la partie

barde de la population de l'Italie, et parlent un dialecte assez semblable au piémontais. Cet état est gouverné par Marie-Louise, ex-impératrice des Français, qui prend le titre d'archiduchesse d'Autriche et duchesse de Parme, Plaisance et Guastalla : son pouvoir est absolu ; à sa mort, le duché est réversible au souverain de Lucques, dont l'état passera alors à la Toscane et à Modène. La duchesse est soutenue dans son administration par un conseil d'état ; il y a deux ministères : celui de l'intérieur et celui des finances. Une cour d'appel et une cour suprême de révision siégent à Parme ; des tribunaux de 1re. instance sont à Parme, Plaisance et Borgotaro ; il y a en outre 44 prétures de justice. En général, on conserve, soit pour le civil, soit pour la justice, le système établi sous le gouv. français. La religion catholique est la dominante, mais les autres y sont tolérées ; il y a 4 évêchés : Parme, Plaisance, Guastalla et Borgo-S.-Donino, suffragans de Gênes. Les Juifs ont 8 synagogues. Parme possède une université et une académie des beaux-arts ; Plaisance a un lycée. Le revenu public est de 3,000,000 de fr., et la dette publique de 9,000,000. L'armée se compose de 7,870 hommes ; il n'y a qu'une place forte, Plaisance, où l'Autriche entretient une garnison.

Cette contrée a fait anciennement partie de la *Gaule cispadane* et de la *Ligurie*. Charlemagne, après avoir détruit la monarchie des Lombards, en fit donation au Saint-Siége, qui en fut long-temps en possession ; au milieu des querelles qui s'élevèrent entre les papes et les empereurs, Parme et Plaisance devinrent républiques. Les ducs de Milan les possédèrent ensuite, sous la suzeraineté des empereurs d'Allemagne. Le pape Jules II se les fit céder par l'empereur Maximilien Ier., en 1512. Le pape Paul III les érigea en un duché qu'il donna à Louis Farnèse, son fils, en 1545. La maison de Farnèse s'étant éteinte en 1731 avec le duc Antoine, don Carlos, infant d'Espagne et fils de Philippe V et d'Élisabeth Farnèse, fut mis en possession de Parme et de Plaisance, malgré les protestations du pape. Lorsque Carlos devint roi des Deux-Siciles, en 1736, l'Autriche réclama la souveraineté des duchés-unis ; mais elle les céda en 1748, par le traité d'Aix-la-Chapelle, à l'infant don Philippe, autre fils de Philippe V et d'Élisabeth Farnèse, en y ajoutant même le duché de Guastalla, Sabbionetta et Bozzolo. Au milieu des agitations politiques qu'éprouva l'Italie à la fin du XVIIIe. siècle, le souverain de Parme conserva ses états. En 1801, ceux-ci, par un traité conclu entre la France et l'Espagne, passèrent sous la domination française : le duc devait recevoir la Toscane ; mais il se montrait peu disposé à accéder à cette convention, lorsqu'une mort subite l'enleva. Sa famille fut transférée à Florence, et son fils Louis devint roi d'Étrurie. L'état de Parme fut dès-lors soumis à la France ; mais ce ne fut qu'en 1805 que, réuni au roy. d'Italie, il prit le nom de dép. du Taro : on en détacha le duché de Guastalla, que Napoléon donna à sa sœur Pauline. Cambacérès eut le titre de duc de Parme, et Lebrun celui de duc de Plaisance. En 1814, la paix de Paris donna ces pays à titre de souveraineté héréditaire, à Marie-Louise et à son fils, le jeune Napoléon. Le congrès de Vienne, en 1815, confirma cet arrangement, et ajouta qu'à l'extinction de la maison régnante le duché reviendrait à l'Autriche et à la Sardaigne ; mais en 1817, une nouvelle convention le déclara réversible, après la mort de l'ex-impératrice française, à Marie-Louise, duchesse de Lucques, ou à sa postérité. Sabbionetta et Bozzolo, situés à la gauche du Pô, sont passés à l'Autriche.

PARME, *Parma*, PARMA, JULIA AUGUSTA COLONIA, ville capitale de l'état de son nom, chef-lieu du duché de Parme proprement dit et de distr. ; siége d'un évêché, suffragant de Gênes, d'une cour d'appel, d'une cour suprême de révision, d'un tribunal de 1re. instance et d'une préture de justice ; à 25 l. S. O. de Milan et à 30 l. N. O. de Florence, dans une plaine fertile et bien cultivée, sur la Parma, qu'on y passe sur 3 ponts : la partie la plus importante occupe la rive droite. Lat. N. 44° 48′ 1″. Long. E. 8° 6′ 30″. Elle est à 46 toises au-dessus de la mer et entourée d'un rempart, dont on a fait une jolie promenade ; il y a une belle citadelle, au S., autrefois l'une des plus fortes d'Italie, et maintenant susceptible de peu de défense. Rues larges, droites et propres ; maisons de 2 à 3 étages et d'une architecture médiocre, et quelques palais d'un assez beau style. Vers le centre, est une grande

place, entourée de portiques. La plus belle des nombreuses églises de Parme est la Steccata, bâtie dans un goût moderne, quoique au commencement du XVIe. siècle: elle a la forme d'une croix grecque et un dôme au milieu, et possède un tableau de Moïse, peint par le Parmesan; la cathédrale, de style gothique, se distingue par son dôme, peint par le Corrège. Le palais ducal, sur la Grande-Place, consiste en une rangée de vastes bâtimens disparates, en partie consacrés à la bibliothèque publique, riche de plus de 60,000 vol. et de 2,000 manuscrits précieux, à l'académie des Arts, au musée de peinture, qui possède plusieurs chefs-d'œuvre du Corrège, du Parmesan et de Lanfranc, et au musée d'antiques. Le grand théâtre, contigu au palais, est un édifice en bois sur le plan des anciens théâtres romains, capable de contenir 9,000 personnes, et qui, depuis longtemps négligé, est déjà très-dégradé; près de là, est le théâtre moderne, petit, mais agréablement distribué et décoré. L'université, établie en 1412, occupe des bâtimens vastes et élégans, où l'on trouve 1 amphithéâtre d'anatomie, 1 laboratoire de chimie, 1 cabinet d'histoire naturelle et 1 observatoire: on y compte 400 étudians. Le collége des nobles, fondé en 1600, par Ranuzio Farnèse, est un bel établissement, qui peut contenir 500 élèves et où il y en a rarement plus de 50. Parme a, en outre, 2 autres colléges, un jardin botanique, un musée d'histoire naturelle, un séminaire épiscopal, 4 couvens de religieuses, 4 hôpitaux et 1 maison d'orphelins. L'industrie est restreinte à quelques fabriques de soieries, de chapeaux et de futaine, et à 1 verrerie; elle a quelques bonnes imprimeries, dont une est connue par une belle édition des classiques. Patrie de Cassius, qui conspira contre César, de Vic (Énée), antiquaire du XVIe. siècle, et des peintres Francisco Mazzuoli, dit le Parmesan, et Lanfranc. 35,000 hab. Près de la ville, est le palais du Giardino, ancienne maison de plaisance ducale, avec un vaste et beau jardin.

Parme, fondée par les Étrusques, devint colonie romaine l'an 579 de Rome, et souffrit considérablement du temps du triumvirat; Auguste la repeupla par une colonie, d'où elle prit par reconnaissance le surnom d'*Augusta Julia colonia*. A la chute de l'empire Romain, elle se gouverna en république; mais, tourmentée par les factions, elle devint la proie de plusieurs familles puissantes, et tomba enfin au pouvoir des papes. Paul III la donna à son fils Louis Farnèse, dont les descendans y régnèrent jusqu'à l'extinction de la branche en 17... Philippe V, roi d'Espagne, époux d'Élisabeth Farnèse, réclama Parme et en fit prendre possession par son fils D. Carlos en 1731: ce prince ayant conquis le royaume de Naples, en 1736, Parme fut cédé à l'empereur Charles VI, qui mourut sans enfans mâles. Après une guerre de ... l'Espagne y rentra, et l'infant D. Philippe en fut le souverain en 1748; un de ses successeurs fut élevé au trône de Toscane sous le titre de roi d'Étrurie, en 1801, ... Parme, au pouvoir des Français. ... dans le roy. d'Italie, le chef-lieu du dép. du Taro jusqu'en 1814.

Le duché de Parme proprement dit, ou le Parmesan (*Parmesano*, *Parmensis*) se divise en 8 distr.: Bardi, Borgo-San-Donnino, Borgotaro, Busseto, Colorno, Langhirano, Monte-Chiarugolo et Parme, et comprend 229,228 hab.

PARNAC, village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 7 l. 3/4 S. E. du Blanc, cant. et à 2/3 de l. N. E. de St.-Benoît-du-Sault. 1,400 hab.

PARNAHYBA, bourg du Brésil. *Voy.* PARANAHYBA.

PARNASSE, montagne de Grèce. *Voy.* LIAKOURA.

PARNÉ, bourg de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 2 l. 1/3 S. E. de Laval, cant. et à 2 l. S. d'Argentré; près de la droite de l'Ouette. 1,020 hab.

PARNYRA, *Parneera*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans le Goudjérate, distr. et à 16 l. ... Surate.

PARO, rivière de l'Amérique méridionale. *Voy.* BENI.

PARO, PAROS, île de l'Archipel, dans les Cyclades centrales; à l'O. de Naxie, dont elle est séparée par un canal de 2 l. ... large. Le mont St.-Élie, le point le plus élevé, est par 47° 2' 46" de lat. N. et 22° ... 10" de long. E. Sa forme est presque ...; sa longueur est de 4 l. 1/2, du N. E. au S. O., sa largeur de 3 l. 1/2, et sa circonférence d'environ 14 l. La côte offre plusieurs

ports : celui de Naussa, au N., est un des plus beaux de l'Archipel ; à l'O., on remarque celui de Parkia, et à l'E., ceux de Ste.-Marie, de Marmora et de Trio. Quoique montagneuse, cette île est assez fertile, et en quelques endroits bien cultivée. Le coton en est la production la plus importante : on y récolte aussi du blé, du vin, des fruits et des légumes. De nombreux et bons pâturages nourrissent quantité de moutons, de chèvres et de porcs. Elle était autrefois célèbre par ses carrières de marbre fameux pour sa blancheur et sa solidité, et dont ont été faits l'Apollon du Belvédère, la Vénus de Médicis et plusieurs autres chefs-d'œuvre de sculpture ; mais, depuis la décadence de l'empire d'Orient, ces carrières ont été abandonnées et ne servent plus maintenant que d'abri aux troupeaux. Cette île renferme encore quelques antiquités : dans une des carrières, à environ 1 l. 1/2 de Parkia, on voit un bas-relief taillé dans le roc et représentant une danse de nymphes et de satyres. C'est à Paro qu'ont été achetés, en 1627, et transportés en Angleterre, les marbres d'Arundel, appelés Chronique de Paros : les inscriptions grecques dont ils sont chargés sont regardées comme le monument le plus authentique de la chronologie ancienne. Cette île a vu naître Phidias, Praxitèle et le poète Archiloque. 2,000 hab.

Le chef-lieu est Parkia ; il y a plusieurs jolis villages.

PARO, PAROGONG ou RINJIPO, ville et château-fort du Boutan, sur la gauche du Pa-tchou, à 5 l. S. O. de Tassisudon ; résidence d'un gouverneur, qui a sous sa juridiction un quart du Boutan. On y fait des idoles et des armes.

PARO, petite île du golfe de las Salinas, près de la côte S. O. du Guatemala. Il y a des bancs à perles sur ses bords.

PAROLAH, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych proprement dit ; à 25 l. E. S. E. de Nândourbar.

PARONA, village des États-Sardes, div. et à 4 l. 3/4 S. S. E. de Novare, prov. de Lomellina, mand. et à 1 l. N. N. E. de Mortara. 1,322 hab.

PAROPAMISUS, montagnes de l'Afghanistan. *Voy.* Hindou-khouch.

PAROS, île de l'Archipel. *Voy.* Paro.

PAROUL, petite île de l'archipel Soulou, entre Bornéo et les Philippines. Lat. N. 6° 1'. Long. E. 119° 23'.

PAROUSIA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Novgorod, distr. de Staraïa-Rous. Elle prend sa source sur la limite du gouv. de Pskov, près et au S. E. de Prouskoé, coule généralement au N., et se jette dans le Polist, par la rive droite, à Staraïa-Rous, après un cours de 26 l.

PARPAN, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue des Dix-Droitures, haute juridiction de Belfort ; à 2 l. S. de Coire. 115 hab. Près de là, au mont Rothenhorn, sont des mines d'or, d'argent et de cuivre, qui ont fourni de riches produits du xve. au xviie. siècle.

PARPASERATTE, île du détroit de Malacca. *Voy.* Perpeseratte.

PARR, commune d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby ; à 1 l. 1/2 O. de Newton-in-Mackerfield. Mines de houille. 1,523 hab.

PARRA, ville de l'Afghanistan. *Voy.* Ferrah.

PARRA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 4 l. N. O. de Zafra ; au pied des montagnes. 1 couvent. Fabriques d'étoffes de laine, et de toiles de lin et de chanvre ; tanneries. On y a trouvé des antiquités romaines. 1,885 hab.

PARRA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. de Cuenca ; au pied de la sierra de Cuenca. La température y est froide, mais saine. 1 hôpital. 790 hab.

PARRAMATTA, rivière de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid., comté de Cumberland. Elle passe par la ville de son nom et débouche à l'extrémité occid. du port Jackson, après un cours de 5 l. à l'E. ; elle reçoit, à droite, le Duck-river, et est navigable depuis la mer jusqu'à Parramatta, c'est-à-dire sur un espace de 2 l. 1/2, pour des bateaux du port de 10 tonneaux.

PARRAMATTA, ville de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid., comté de Cumberland ; sur la rivière de son nom, qui y devient navigable pour des bateaux du port de 10 tonneaux ; à 5 l. O. N. O. de Sydney. L'observatoire de cette ville est sous 33° 49' 40" de lat. S. et 148° 38' 45" de long. E. Elle est dans un vallon entouré, au S., d'une chaîne de collines assez

hautes. Les rues sont assez régulières, mais n'ont encore que peu de maisons en briques; les autres sont en bois ou en terre. L'église, la plus ancienne de cette colonie, le palais du gouvernement et le nouvel hospice d'orphelins sont les édifices les plus remarquables; il y a 1 temple de méthodistes, 1 hôpital, 1 dépôt où les femmes déportées et de mauvaise vie sont occupées à filer et à tisser de la laine du pays, ainsi que le lin du *phormium tenax*, 1 école pour les jeunes orphelines, et 1 autre pour l'éducation et la civilisation des enfans des indigènes. Il s'y tient 2 foires; l'une en mars et l'autre en septembre, toutes deux assez fréquentées pour la vente des bestiaux. On y trouve des auberges propres et commodes. 2,000 hab.

On a fait différens ouvrages sur les bords du Parramatta, pour l'extraction du sel, dont on n'a pu encore faire disparaître le principe amer qu'il contient. Les terrains environnans, non cultivés, sont couverts d'une sorte d'asclépias, plante connue dans la colonie sous le nom de soie et coton, mais qu'on n'a pas encore tenté de mettre en œuvre.

PARRAS, ville du Mexique, état et à 80 l. S. S. E. de Chihuahua, près et à l'E. du lac de son nom. On y cultive la vigne avec succès. Environ 7,000 hab.

Le lac de Parras a 12 l. de long, du N. au S., sur 4 l. de large. Il est très-poissonneux.

PARRAS DE CASTELLOTE (LAS), bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. S. E. de Saragosse (Aragon), et à 5 l. 1/2 S. S. O. d'Alcañiz; près de la droite du Guadalope. Fabrication de toiles. 425 hab.

PARRAZQUIN, anciennes fortifications indiennes du Guatemala, dans l'état de ce nom, dép. de Quezaltenango et Soconusco, vers la limite du Totonicapan.

PARRET, rivière d'Angleterre, comté de Somerset. Elle prend sa source près et à l'E. de Crewkerne, coule au N. N. O., passe à Bridgewater, et, 4 l. au-dessous de cette ville, se jette dans le canal de Bristol, par la baie de Bridgewater, après un cours de 12 l. Ses affluens principaux sont l'Isle et la Tone, à gauche, et l'Yeo, à droite.

PARRIAH, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Bahar, distr. de Tyrout; à 30 l. N. N. E. de Patna. Il y avait autrefois un fort.

PARRILLA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. de Cuenca; à peu de distance de la droite du Xucar. Fabriques de grosses étoffes de laine. Foire de 5 jours, au 2e. dimanche d'octobre. Patrie de P. Simon, historien. 2,160 hab.

PARRILLAS, bourg d'Espagne, prov. et à 23 l. O. de Tolède (Avila), et à 3 l. N. N. E. d'Oropesa; près de la droite du Guayerbas et de la sierra de Gredos. Climat sain et tempéré. 455 hab.

PARRTOWN, ville du Nouveau-Brunswick. *Voy.* JOHN (St.).

PARRY, cap de la côte sept. de la Nouvelle-Bretagne, sur la mer Polaire. Lat. N. 70° 18′ 0″. Long. O. 125° 20′ 0″.

PARRY, cap sur la côte occid. du Groenland, dans les Arctic-highlands, sur la côte sept. de la mer de Baffin. Lat. N. 77° 6′ 0″. Long. O. 73° 43′ 15″.

PARRY, cap sur la côte orient. du Groenland. Lat. N. 72° 27′ 0″. Long. O. 24° 5′ 15″.

PARSAC, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Boussac, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Jarnage; sur le bord orient. d'un étang formé par le Véraux. 1,400 hab.

PARSBERG, bourg de Bavière, cercle de la Regen, chef-lieu de présidial; à 6 l. 1/2 N. O. de Ratisbonne, près de la droite du Laber. Il y a un château. 470 hab.

PARSBOROUGH, petite ville de la Nouvelle-Écosse, dans le King's-county; sur la côte N. du bassin de Minas, à 20 l. N. O. d'Halifax. Un paquebot s'y rend de Windsor (situé à 10 l. au S. S. E.) une fois par semaine.

PARSDORF, village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 2 l. 1/2 O. N. O d'Ebersberg, et à 4 l. E. de Munich. 18 maisons. Il y fut conclu une trève en 1800, le 18 juillet, entre la France et l'Autriche.

PARSIS ou GUÈBRES, peuple d'Asie, descendant des anciens Perses, et maintenant répandu dans l'Afghanistan, dans l'Hindoustan, dans la Perse et dans quelques contrées voisines; on en porte le nombre à 300,000, ce qui paraît exagéré. Les Guèbres professent la religion de Zoroastre, c'est-à-dire qu'ils sont adorateurs du feu; ils sont restés fidèles à leurs dogmes, à leurs mœurs et à leurs usages, malgré leur dispersion sur des terres étrangères et malgré

les persécutions qu'ils ont eu à souffrir, dans le moyen âge, de la part des musulmans : les nombreux villages qu'ils habitaient alors au S. d'Ispahan furent entièrement détruits, et les habitans qui purent se sauver se réfugièrent dans les environs de Yezd et dans le Kerman, où ils sont encore aujourd'hui en plus grand nombre qu'ailleurs. Les Guèbres ont en général l'extérieur agréable, le teint presque aussi blanc que celui des Européens, de grands yeux noirs, des cheveux bruns, le corps bien proportionné, sans être très-vigoureux; leurs femmes, qui peuvent passer pour belles, ne se voilent pas. Ce peuple est honnête, fidèle, actif, mais intéressé et égoïste; il est pacifique et s'adonne à l'agriculture. La mendicité est presque inconnue parmi les Guèbres. Ils ont des usages bizarres qui tiennent à leur religion : lorsqu'un d'entr'eux est près de mourir, on le met par terre afin qu'il expire hors de son lit; le cadavre est ensuite transporté dans une place entourée de murs, où il reste à découvert exposé aux injures de l'air et aux oiseaux de proie.

PARSONÂTH, *Parsonauth*, lieu de pèlerinage de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Bahar, distr. de Ramghor; dans un pays montagneux. Il est fréquenté par la secte des Djaines, dont un des principaux saints est enterré en cet endroit.

PARSONSFIELD, commune des États-Unis, état de Maine, comté d'York. 2,355 hab.

PARSOW, village de Pologne, woiwodie et obwodie de Radom. Forge importante.

PARTALOBA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. E. d'Almeria (Grenade), et à 6 l. E. de Purchena; au pied de la sierra de Aguaderas, à quelque distance de la gauche de l'Almanzor. 820 hab.

PARTANNA, bourg de Sicile, prov. et à 11 l. S. E. de Trapani, distr. et à 7 l. E. de Mazzara; chef-lieu de canton.

PART-DIEU, couvent de Chartreux en Suisse, cant. de Fribourg, baill. et à 1 l. 1/2 O. de Gruyères; au pied du Molesson.

PARTE (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 3/4 N. E. de Burgos, et à 2 l. 1/4 N. de Briviesca; à peu de distance de la droite de l'Oca. 122 hab.

PARTEAL, village de l'Hindoustan. *Voy.* PARILALA.

PARTENAY, ville de France. *Voy.* PARTHENAY.

PARTENKIRCH, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, présidial de Werdenfels; près de la droite de la Loisach, à 18 l. S. S. O. de Munich. Commerce de bois. Carrière de gypse, eaux minérales. 500 hab.

PARTHA, rivière du roy. de Saxe, cercle de Leipsick. Elle prend sa source dans le baill. de Colditz, coule au N. O., puis au S. O., et joint la droite de la Pleisse, à Leipsick, après 10 l. de cours. Elle baigne Naunhof et Taucha.

PARTHENAY, ville de France, dép. des Deux-Sèvres, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 9 l. N. N. E. de Niort et à 10 l. 1/4 O. de Poitiers; sur le penchant et au pied d'une colline, à la droite du Thoué. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, sous-inspection forestière, collége communal, société d'agriculture et salle de spectacle. Fabriques de pinchinats et de calmouks, filatures de laine et tanneries; commerce considérable de blé et de bestiaux. Patrie d'Anne de Parthenay, de J. Dufouilloux et de François Delaporte, aïeul maternel du cardinal de Richelieu. 4,190 hab.

Cette ville était la capitale du petit pays de Gâtine, dans le Haut-Poitou; elle a soutenu plusieurs siéges contre les Anglais. D'Andelot, frère de l'amiral Coligny, la prit en 1568. Elle a beaucoup souffert durant la guerre de la Vendée.

PARTHENI, PARTHENIUS, montagne de Grèce, en Morée; elle s'étend des environs de Tripolitza au golfe de Nauplie.

PARTINICO, bourg de Sicile, prov., distr. et à 6 l. O. S. O. de Palerme, chef-lieu de canton. 5,000 hab.

PARTON, commune d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Allerdale-above-Derwent; à 1/2 l. N. de Whitehaven; sur la mer d'Irlande, où elle a un petit port par lequel il se fait quelques exportations de houille. 496 hab.

PARTON, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 4 l. N. de Kirkcudbright; sur la rive orient. du lac Kenn et baignée par l'Urr. On y remarque une montagne artificielle entourée de fossés profonds, 7 petits lacs et plusieurs sources ferrugineuses. 845 hab.

PARTRIDGE, île de la baie de Fundy, sur la côte mérid. du Nouveau-Brunswick, vers l'entrée du havre de St.-John. Il y a un fanal, par 45° 19′ 40″ de lat. N. et 68° 21′ 30″ de long. O. : la lanterne est à 120 pieds au-dessus du niveau de la mer et la lumière en est très-belle.

PARTRIDGE, cap sur la côte N. E. de Terre-Neuve, un peu à l'E. de la baie White. Lat. N. 50° 15′. Long. O. 58° 20′.

PARTSCHENDORF ou BARTOSSOWICE, village de Moravie, cercle de Prerau, à 2 l. 1/2 E. S. E. de Fulnek et à 5 l. 2/3 N. E. de Weisskirchen; près de la droite de l'Oder. 1,670 hab.

PARU ou GOMPAPE, rivière du Brésil, prov. de Para, dans la Guyane. Elle descend de la serra Tumucumaque, coule vers le S., et se jette dans l'Amazone, par la rive gauche, près et au-dessus d'Almeyrim, après un cours de 100 l. On dit que le territoire qu'elle arrose abonde en mines d'or.

PARU, ville du Brésil. *Voy.* Almeyrim.

PARU, rivière de Colombie, dép. de Maturin (Guyane). Elle descend de la sierra Maragua, où elle commence à environ 10 l. S. O. des sources de l'Orénoque, coule à l'O., en traversant une partie de la sierra Parime, et afflue à la gauche du Venituari, après un cours de 35 l.

PARUPANADA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Perepnaad.

PARURO, ville du Pérou, intendance et à 5 l. S. S. O. de Cuzco, et à 8 l. N. E. de Tambobamba ; chef-lieu de prov. ; à quelque distance de la droite de l'Apurimac.

La prov. occupe le centre de l'intendance et est couverte de montagnes au N. et au S.; on y récolte beaucoup de grains et on y élève une assez grande quantité de bestiaux. Il y a des manufactures de toiles. 20,236 hab., dont 15,034 Indiens et 2,733 métis.

PARVATI, chaîne de montagnes d'Asie. *Voy.* Himalaya.

PARVICH, PARVICHIO ou BOCCA DI SEGNO, petite île de l'Adriatique, dans le golfe de Quarnero, sur la côte de la Dalmatie, cercle de Zara ; entre l'île Veglia, au N. O., et celle d'Arbe, au S. ; presque vis-à-vis et au S. O. de Zeng, dont elle est séparée par le canal de Morlacca, large en cet endroit, de 1 l. 2/3. On y remarque le havre Dubaz. 1,00 hab.

PARWANATHA, lieu de pèlerinage de l'Hindoustan. *Voy.* Parsonâth.

PARYNAGOR, *Pareenuggur*, ville de l'Hindoustan, dans le Sindhy, chef-lieu de l'état de Parkor, et résidence d'un radjah indépendant; près du bord sept. du grand marais de Rin, à 50 l. S. E. d'Hayderabad. Elle est célèbre par l'idole de Gorytcha, qui y attire annuellement 70,000 pèlerins.

PARYZOW, ville de Pologne, woiwodie et à 11 l. O. S. O. de Siedlec, obwodie et à 10 l. 1/2 O. de Lukow. 75 maisons.

PARZENCZEW, ville de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 3 l. S. de Lenczy, et à 29 l. O. S. O. de Varsovie. Tréfileries, tanneries et fabriques de draps. 580 hab., dont 200 Juifs.

PAS, rivière d'Espagne, prov. de Santander (Burgos). Elle prend sa source sur le versant sept. des monts Cantabres, reçoit, à droite, la Gurueba et la Pisueña, et se jette dans le Suanes, par la droite, un peu au-dessus de son embouchure dans l'Atlantique, après environ 12 l. de cours, généralement au N. N. O.

PAS, vallée d'Espagne, prov. de Santander (Burgos). Elle a 5 l. d'étendue, est arrosée par la rivière de son nom, et renferme 3 villages, dont les habitans, connus sous le nom de Pasiegos, sont forts et vigoureux, et s'adonnent au colportage et au trafic de toiles et de mousseline qu'ils vont vendre dans toutes les provinces de l'Espagne; ils sont aussi connus pour se livrer beaucoup à la contrebande : les femmes surtout y montrent une grande vigueur et beaucoup d'adresse.

PAS, bourg de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 5 l. 3/4 S. O. d'Arras, et à 2 l. 1/2 E. de Doullens; chef-lieu de canton ; sur la Quilienne, affluent de l'Authie. Fabriques d'huile d'œillette et de colza, filature et manufacture de coton, fabrique de velours de coton, et tanneries. 12 foires. 910 hab.

PASA, ville de Perse. *Voy.* Fesa.

PASACAB, défilé du Guatemala, état de ce nom, dép. de Sacatepequez et Chimaltenango. La Pancacoya s'y précipite sous des rochers.

PASADO, cap de Colombie, dép. de l'Équateur (Nouvelle-Grenade), prov. de Pichincha; sur le Grand-Océan équinoxial.

par 0° 21′ de lat. S. et 82° 55′ 17″ de long. O.

PASAGE ou LOS PASAGES, bourg d'Espagne. *Voy.* PASSAGE (LE).

PASAGE ou CABURAO, petite île de l'archipel des Philippines, près à l'E. de Leyte. Lat. N. 10° 20′. Long. E. 123° 8′.

PASAIC, rivière des États-Unis. *Voy.* PASSAIC.

PASARON, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. N. E. de Caceres (Estrémadure), et à 6 l. 1/2 E. de Plasencia; au pied d'une montagne, sur la petite rivière de son nom. Fabrique de cruches, de tuiles et de briques. 1,482 hab.

PASAROVITZ, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* PASSAROVITZ.

PAS-BAYARD (LE), hameau de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 5 l. N. E. de Vervins, cant., comm. et à 1 l. N. E. d'Hirson; au milieu de bois. 2 laminoirs et 2 fenderies pour fer; fabrique de fers en barres et de tôles; les produits en sont très-estimés.

PASCA, rivière de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade). Elle a sa source sur le versant O. de la branche orient. des Andes, à 10 l. N. de Caguan, coule au N., puis à l'O., et, après un cours d'environ 35 l., se joint à la Somma-Paz, par la droite, pour former la Fusagasanga, affluent de la Magdalena.

PASCAGOULA, tribu indienne des États-Unis, état de Louisiane. 100 individus.

PASCAGOULA, rivière des États-Unis, état de Mississipi, comté de Jackson. Elle se forme, vers 31° de lat. N. et 90° 55′ de long. O., par la réunion du Leaf et du Chickasawhay, coule au S., et se jette dans le golfe du Mexique, par une large embouchure, à Pascagoula, après un cours de 25 l.

PASCAGOULA, village des États-Unis, état de Mississipi, chef-lieu du comté de Jackson; à 58 l. S. E. de Jackson, sur la rive droite et à l'embouchure de la Pascagoula.

PASCHESCHNITZ, village de Bohême, cercle et à 7 l. O. de Klattau, et à 1 l. 1/4 S. O. de Tauss; à peu de distance du Czerchowberg, près de la source de la Radbuza. Établissement pour la préparation de l'alun.

PASCO, ville du Pérou, intendance et à 20 l. N. O. de Tarma; au milieu des Andes, près du petit lac de Los Reyes. On y a long-temps exploité une riche mine d'argent; une inondation arrivée en 1813 a entièrement arrêté les travaux.

PASCUARO ou PATZQUARO, ville du Mexique, état de Mechoacan, à 11 l. O. S. O. de Valladolid; sur le bord occid. du petit lac de son nom, à 2,202 mètres au-dessus de la mer. 6,000 hab. Il y a des mines de cuivre aux environs.

PAS-DE-CALAIS, appelé par les Anglais DÉTROIT DE DOUVRES (*Straits of Dover*), FRETUM GALLICUM, détroit qui sépare l'extrémité S. E. de l'Angleterre de la côte sept. de la France, et qui unit la Manche à la mer du Nord. Il se dirige du N. E. au S. O.; le dép. français de son nom le borde au S. E., et le comté anglais de Kent au N. O. Les caps Grisnez et Dungeness en marquent l'entrée S. O.; un point situé à 3 l. E. N. E. de Calais et le cap South-Foreland déterminent celle du N. E. La longueur du détroit est de 9 l.; la moindre largeur est de 7 l. 3/4, du cap Grisnez à Douvres; il y a 8 l. entre Douvres et Calais.

PAS-DE-CALAIS, dép. du N. de la France, formé de l'Artois et de la partie de la Basse-Picardie qui comprenait le Pays-Reconquis ou Calaisis, le Boulonnais et le N. du Ponthieu; entre 50° 2′ et 51° de lat. N., et entre 0° 50′ de long. E. et 0° 47′ de long. O. Borné au N. et à l'E., par le dép. du N.; au S., par celui de la Somme; à l'O., par la Manche, et au N. O., par le détroit du Pas-de-Calais, dont il tire son nom et qui le sépare de l'Angleterre. Il a 31 l. de long, du N. O. au S. E., 12 l. de moyenne largeur et 325 l. c. Plusieurs chaînes de collines, dont quelques-unes sont assez élevées, coupent la surface de ce pays et y forment des plateaux et une infinité de vallées plus ou moins profondes et bien arrosées; elles donnent naissance à l'Aa, la Lys et la Scarpe, qui appartiennent au bassin de la mer du Nord, et envoient à celui de la Manche, la Liane, la Canche et l'Authie, qui détermine une partie de la limite méridionale. Les côtes, généralement basses, excepté vers Boulogne, où l'on remarque des falaises à pic, offrent un développement de plus de 21 l.; elles sont, en plusieurs endroits, au-dessous du niveau

de la haute mer, mais protégées par une suite de dunes sablonneuses qui s'étendent le long du rivage ; il n'y a que peu de ports, encombrés pour la plupart par les sables et des débris de falaises. Quelques marécages se trouvent au N., dans la partie basse du dép., entre autres ceux de St.-Omer, qui renferment des îles flottantes; les canaux de Calais à St.-Omer, de l'Aa, de Neuf-Fossé, d'Aire à La Bassée, de Lens, de Lille à Douay, y établissent des communications importantes. Le voisinage de la mer rend le climat très-variable. Le sol est fertile et bien cultivé : les céréales, les plantes oléagineuses, le tabac, les légumes, viennent en abondance; de belles prairies nourrissent des chevaux estimés et des bêtes à cornes; on y élève aussi des moutons anglais à longue laine et des mérinos, et beaucoup de porcs et de volaille. Les forêts occupent 46,292 hectares. Le règne minéral offre plusieurs espèces de marbre, de l'argile à potier, du grès, du silex, du tuf calcaire, des pierres à chaux, de la marne, de riches houillères et des indices d'étain, de cuivre et de fer ; on tire des marais une assez grande quantité de tourbe. L'industrie est très-active : des fabriques de toiles, draps, étoffes de laine et de coton, dentelles, bonneterie, huile de colza et d'œillette, sucre de betteraves, pain d'épices, amidon, pipes de terre, savon noir, etc.; des filatures de lin et de coton, papeteries, verreries, poudrières, raffineries de beau sel, brasseries, distilleries de grains, tanneries, poteries, tuileries, etc., alimentent, avec la pêche, un commerce florissant, auquel la mer, les canaux et 23 routes royales et départementales offrent de nombreux débouchés. Dans le Pas-de-Calais ont pris naissance, il y a plus d'un siècle, les fontaines forées, dites puits artésiens. C'est par Calais et Boulogne, deux ports de ce dép., que passent la plus grande partie des personnes qui se rendent en Angleterre ou qui en viennent, ce qui forme une source assez importante de richesses.

Le Pas-de-Calais, dont Arras est le chef-lieu, se divise en 6 arrond. : Arras, Béthune, Boulogne, Montreuil, St.-Omer et St.-Pol, qui comprennent 43 cantons, 904 comm. et 642,969 hab. Il envoie 7 membres à la Chambre des Députés, appartient à la 16e. division militaire et au 4e. arrond. forestier, forme le diocèse d'Arras, et est du ressort de la cour royale de Douay et de l'académie universitaire de cette ville. Il y a des églises du culte réformé à Achicourt et à Wanquetin.

Ce pays, anciennement habité par les *Atrebates* et les *Morini*, fut compris, sous les Romains, dans la 2e. Belgique, et tomba ensuite au pouvoir des Francs. Plus tard, l'Artois, qui en forme la plus grande partie, réuni à la Flandre, ne revint à la France qu'après la bataille de Bouvines; il passa sous la domination de l'Autriche, puis à l'Espagne, qui le posséda jusqu'en 1640, que Louis XIII le conquit. Les Anglais ont long-temps gardé Calais, que le duc de Guise leur enleva en 1558.

PASDOUM, distr. de la partie S. O. de l'île de Ceylan, au S. de celui de Raygam, à l'O. de celui de Saffregam et à l'E. de celui de Caltoura ; entre les rivières Kalou-ganga et Maplegoum-ganga.

PASÉ, ville et port sur la côte N. de l'île de Sumatra, à environ 20 l. E. d'Achem. Elle est le centre d'un commerce considérable. Les environs sont très-fertiles en grains et autres productions ; il y croît une belle espèce d'arbres propres à la mâture. On y élève beaucoup de bestiaux.

PASEWALK, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 9 l. O. de Stettin, cercle et à 6 l. 1/2 S. d'Ückermünde; sur la droite de l'Ücker. Elle est murée et a 2 faubourgs, 2 églises, 1 collége et 1 hôpital. Fabriques de draps, de toiles, de bas et de chapeaux; tanneries, distilleries d'eau-de-vie. 4,854 hab. Les Prussiens et les Suédois s'y livrèrent un combat sanglant en 1760.

PASIECZNA, village de Gallicie, cercle et à 1 l. N. N. O. de Stanislawow, et à 4 l. S. de Halicz; sur le penchant d'une colline, près de la gauche de la Bistrica. Mine de fer exploitée aux environs.

PASIJAN, petite île de l'archipel des Philippines, entre Leyte et Zebu. Lat. N. 10° 36'. Long. E. 121° 52'.

PASIN, ville de l'Afghanistan. *Voy.* Badkis.

PASÏN, sandjak de la Turquie d'Asie, dans la partie orient. du pach. d'Erze-Roum. Il est traversé par l'Aras. Son nom dérive de celui de *Phasiane*, que les Grecs

du Bas-Empire donnaient au pays que parcourt la rivière dont nous venons de parler.

PASITANO, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Salerne, et à 7 l. S. E. de Naples; sur le golfe de Salerne. 1 collégiale. Port petit, mais commerçant. Patrie du navigateur Flavio Gioja, inventeur de la boussole, et du mathématicien Lucantonio Porzio. 4,000 hab.

PASKA, ville de Sénégambie. *Voy.* Pasqua.

PASKAU ou BORZIKOW, ville de Moravie, cercle de Prerau; à 3 l. 1/4 S. de Mährisch-Ostrau et à 10 l. E. N. E. de Weisskirchen, près de la gauche de l'Ostrawitza. Château. 440 hab.

PASLEY, cap sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Nuyts. Lat. S. 33° 57′. Long. E. 121° 6′.

PASMAN, île de l'Adriatique, sur la côte de la Dalmatie, dont elle est séparée par le canal de Zara, dans le cercle de ce nom; par 43° 57′ 21″ de lat. N. et 12° 58′ 4″ de long. E., au S. S. E. de Zara. Elle a 3 l. 1/4 du N. O. au S. E., peu de largeur et des côtes très-irrégulières; le sol, quoique montagneux, est assez fertile. On y récolte beaucoup d'huile et de vin. Il y a 7 villages et 2 couvens.

PASO-DEL-NORTE, bourgade du Mexique, état du Nouveau-Mexique; à 100 l. S. de Sta.-Fe, sur la droite du rio del Norte. Les environs sont beaux et fertiles; on y fait du vin.

PASQUA, île du Grand-Océan. *Voy.* Pâques.

PASQUA, ville de Sénégambie, roy. de Jereja, sur la rivière de ce nom; à 15 l. S. de Vintam. Elle est ceinte de 6 rangs de palissades. 300 hab., la plupart Bagnons; le reste Portugais. Environs fertiles, surtout en riz et en melons.

PASQUAL (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/4 N. d'Avila. 152 hab.

PASQUAL-COBO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. O. d'Avila. 357 hab.

PASQUOTANK, rivière des États-Unis, état de la Caroline du Nord, comté de son nom. Elle sort du Dismal-swamp, marais sur la limite de l'état de Virginie, coule au S. E., et se jette dans le golfe d'Albemarle, vers 36° 50′ de lat. N. et 78° 30′ de long. O., après un cours de 15 l. Un canal la fait communiquer avec l'Elizabeth-river, affluent du James-river.

PASQUOTANK, comté des États-Unis, dans le N. E. de l'état de la Caroline du Nord. 8,008 hab. Le chef-lieu est Nixonton.

PASSAGE (LE), *Pasage* ou *Los Pasages*, bourg et port d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/4 E. de St.-Sébastien (Guipuscoa), et à 2 l. de la frontière de France; au pied du mont Jaizquivel, près du golfe de Gascogne, sur une baie vaste et sûre. Lat. N. 43° 20′ 2″. Long. O. 4° 18′ 5″. Il est divisé, par le canal où stationnent les navires, en 2 parties, qui ne communiquent entre elles qu'au moyen de petites embarcations. 2 églises paroissiales, dont une, dédiée à St.-Jean-Baptiste, renferme la statue de cet apôtre, ouvrage du célèbre Arismendi; 1 couvent, 1 hôpital, 1 école de marine et plusieurs magasins. Le port est le seul de la côte depuis La Corogne, qui offre aux navigateurs un abri sûr dans les temps orageux; la baie est entourée de hautes montagnes escarpées, et ne communique à la mer que par une gorge ouverte entre 2 rochers et qui ne laisse accès qu'à un seul vaisseau à la fois. Ce port, jadis si célèbre, et d'où sont sorties les plus grandes flottes de l'Espagne, ne peut plus recevoir que des vaisseaux de 2e. classe, parce qu'il se remplit de sable; l'entrée en est défendue par le château Ste.-Isabelle, et par plusieurs autres ouvrages et batteries qui tous sont actuellement très-négligés. Il s'y fait peu de commerce; la pêche et la construction des vaisseaux y sont assez actives. Patrie de D. Blas de Lezo, lieutenant-général de marine, qui, en 1741, contribua puissamment à la défense de Carthagène en Amérique, attaquée par une flotte anglaise. 1,250 hab. Carrières de pierre de taille aux environs.

PASSAGE (LE), village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 1 l. 1/2 S. E. de La Tour-du-Pin, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Virieu. 1 foire. 800 hab.

PASSAGE, petite île de l'océan Indien, près de la côte occid. de Sumatra. Lat. N. 2° 21′. Long. E. 94° 43′.

PASSAGE, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 2 l. 1/2 S. E. de Cork, et à 3/4 de l. N. O. de Cove, baronnie de Kinalea et Kerricurrihy; sur le bord occid.

du détroit qui se trouve à l'O. de la Grande Île du havre de Cork. 2 foires.

PASSAGE, bourg d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 2 l. E. S. E. de Waterford, baronnie de Gualtiere; sur la droite et à l'embouchure de la Suire dans le havre de Waterford, vis-à-vis du comté de Wexford; au pied d'une colline escarpée qui lui intercepte les rayons du soleil la plus grande partie du jour, et dont le sommet est occupé par une église. Vaste rade, où 500 navires peuvent ancrer en sûreté. Môles construits sur l'emplacement d'un vieux fort, autrefois bien garni de canons, dont les feux se croisaient avec ceux du fort de Dungannon, sur la rive opposée du havre, et pris en 1649 par les troupes de Cromwell. 4 foires.

PASSAGE, une des îles Moluques, entre Gilolo et Céram. Lat. S. 1° 32′ 35″. Long. E. 126° 17′ 15″.

PASSAGE (CANAL DU), bras de mer sur la côte mérid. de la Russie américaine; c'est la partie la plus occid. de la rade du Prince-William. L'entrée en est par 60° 47′ de lat. N. et 150° 5′ de long. O. Ce bras de mer se divise en deux parties : la plus septentrionale a 6 l. de longueur, de l'E. à l'O., et, avec le bras Turnagain, extrémité N. E. du Cook's-inlet, dont il est éloigné de 4 l., elle détermine l'isthme de la presqu'île des Tchougatchis; la partie méridionale a 3 l. du N. E. au S. O.

PASSAGE, une des îles Vierges, dans les Antilles. Lat. N. 18° 12′ 30″. Long. O. 65° 29′ 10″.

PASSAGE-FORT, bourg de la Jamaïque, comté de Middlesex, paroisse de S^te.-Catherine; entre Spanish-town et Kingston, à l'embouchure du Cobre. Il y a un fort. 400 hab.

PASSAGE-ISLANDS, deux îles du détroit de Bass, qui sépare la Nouvelle-Hollande de la terre de Diemen; au S. E. de l'île de Cap-Barren. Elles sont composées de granit. Il y a beaucoup de chiens de mer et de pingouins.

PASSAGNO, village du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Possagno.

PASSAIC, rivière des États-Unis, état de New-Jersey. Elle prend sa source dans le comté de Morris, près de Mendham, coule au N. E., puis au S., passe à Newark, et, 2 l. au-dessous de cette ville, se jette dans l'Atlantique, après un cours de 20 l., dont 4 de navigation, pour de petits navires. A Patterson, le Passaic, large de 130 pieds, forme une cataracte de 70 pieds de hauteur.

PASSAIL, bourg de Styrie, cercle et à 4 l. 1/2 N. de Grätz; sur la droite du Raab. 475 hab. On exploite une mine de plomb aux environs.

PASSAIS, bourg de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de Domfront, et à 14 l. 1/2 O. d'Alençon; chef-lieu de canton; près de la Pisse. 1 foire. 2,350 hab.

PASSAMAN, état sur la côte occid. de l'île de Sumatra, entre Natal et Padang, sous l'équateur. Il est divisé entre 2 petites souverainetés gouvernées chacune par un radjah. Le chef-lieu porte le même nom.

PASSAMAN, ville de l'île de Sumatra, chef-lieu de l'état de son nom; près du mont Ophir et non loin de l'océan Indien, à environ 15 l. S. E. de Natal. Il y a une factorerie hollandaise. On y faisait autrefois un commerce considérable, et de grandes exportations de poivre et d'or tiré des montagnes du pays.

PASSAMAQUODDIES, Indiens des États-Unis, dans l'état de Maine; au nombre d'environ 380.

PASSAMAQUODDY, baie formée par l'Atlantique, entre l'état de Maine (États-Unis) et le Nouveau-Brunswick, vers l'entrée de la baie de Fundy. Elle a environ 6 l. du N. au S. et 3 l. de l'E. à l'O. Les îles Deer, Moose et plusieurs autres plus petites sont à l'entrée; l'intérieur de la baie renferme quelques îlots. Les principales rivières qui débouchent dans la baie Passamaquoddy sont la S^te.-Croix ou Passamaquoddy, au N. O., et le Magaaquadavic, au N. E.

PASSAMAQUODDY, rivière de l'Amérique sept. *Voy.* Croix (S^te.).

PASSANDAVA, ville de Madagascar, pays des Séclaves; au fond d'une baie de la côte N. O., par 13° 45′ de lat. S. et 46° de long. E.

PASSARELLA DI SOTTO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. N. E. de Venise, distr. et à 2 l. S. E. de S.-Donà. Foire, le 15 août.

PASSARGE, rivière des États Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence de

Königsberg. Elle prend sa source à 1 l. N. E. d'Hohenstein, sur la limite des cercles d'Osterode et d'Allenstein, qu'elle forme en partie, sépare ceux de Mohrungen et de Heilsberg, puis ceux de Preussisch-Holland et de Braunsberg, entre dans ce dernier, où elle arrose la ville de ce nom, et un peu au-dessous, se jette dans le Frische-haff, près du village de Passarge, après un cours d'environ 32 l., au N. N. O. Elle traverse un petit lac dans sa partie supérieure et ne reçoit aucun tributaire important.

PASSARIANO ou PASSERIANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. S. O. d'Udine, distr. et à 1/2 l. S. E. de Codroipo, et à 1 l. 3/4 S. E. de Campo-Formio. Belle maison de plaisance qui fut habitée par Bonaparte, pendant les préliminaires de la paix de Campo-Formio. 3,000 hab. Ce village avait donné son nom à un dép. du roy. d'Italie, qui avait pour chef-lieu Udine.

PASSARO, île et cap de Sicile. *Voy.* Passero.

PASSAROU, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Achanti; à 3 l. N. O. de Coumassie.

PASSAROUANG, prov. de l'île de Java, dans la partie hollandaise, au S. E. de la prov. de Sourabaya et à l'E. de celle de Besuki; elle est baignée au N. par le détroit de Madura, et au S. par l'océan Indien.

Le sol est en général volcanique. Dans l'intérieur, on voit les hautes montagnes de Tenger, habitées par une race particulière de Javanais. Le pays est en général fertile et bien cultivé; les richesses principales sont le café, le riz, le bois de tek, les chevaux et les buffles. 110,000 hab. Le chef-lieu est Passarouang.

PASSAROUANG, petite ville et fort de l'île de Java, dans la partie hollandaise, chef-lieu de la prov. de son nom; à 150 l. E. S. E. de Batavia, sur le détroit de Madura. La ville est traversée par une belle rivière navigable pour des barques chargées et sur laquelle il y a un pont de bois; on y remarque plusieurs beaux édifices, entre autres la maison du résident. Le commerce y est actif, et la population nombreuse et très-mélangée; le peu d'Européens qui en font partie sont d'anciens pensionnaires du gouvernement. Le climat y est agréable et salubre.

PASSAROVITZ, ville de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 5 l. E. S. E. de Semendria; près de la droite de la Morava. Elle est remarquable par le traité de paix qui y fut conclu, en juillet 1718, entre les Impériaux et les Turcs.

PASSAU, Bacodurum, ville de Bavière, chef-lieu du cercle du Danube-Inférieur; à l'endroit où le Danube reçoit l'Inn, à droite, et l'Ilz, à gauche. Lat. N. 48° 35'. Long. E. 19° 9'. Siége d'un évêché, d'un commissariat de cercle et d'un commissariat de police; direction des finances. La ville est bien défendue par 8 forts et par les forteresses d'Oberhaus et d'Unterhaus, et se compose de 4 parties : Passau propre, sur la péninsule entre le Danube et l'Inn; l'Innstadt, sur la droite de l'Inn; l'Ilzstadt, sur la gauche du Danube; et le faubourg d'Anger; de longs ponts en bois sur le Danube et sur l'Inn, qui y est aussi large que le premier, établissent les communications entre les différentes parties de cette ville, dans laquelle on entre par 5 portes. Passau propre est assez bien bâti, l'Innstadt l'est moins bien; l'Ilzstadt et le faubourg ne sont remplis que de chétives maisons, en grande partie habitées par des pêcheurs et des laboureurs. Passau a une belle cathédrale et un ancien et vaste palais épiscopal, 3 autres églises paroissiales, un lycée établi dans l'ancien collége des Jésuites, un séminaire, une école d'industrie où l'on enseigne un grand nombre de sciences, un hospice d'orphelins, 5 hôpitaux, et des manufactures de tabac, porcelaine, poterie, creusets estimés, papier, tabatières, ainsi que de grandes brasseries, des usines à fer et à cuivre et des tréfileries. Le commerce y est facilité par la navigation du fleuve. 9,000 hab. Près d'Ilzstadt, il y a, sur le Mariahilfberg, une chapelle qui est un lieu de pélerinage célèbre; à peu de distance de là, on remarque sur le Rothfluss, un pont dont l'arche a 200 pieds de largeur. On voit dans les environs de Passau le château de Freudenheim, dont le parc est très-beau.

Cette ville était jadis la capitale d'un évêché souverain, dont le territoire, situé entre la Bavière, la Bohême et la Haute-Autriche, comprenait une superficie de 60 l. c. : il fut sécularisé en 1803; depuis 1815, la partie située à l'O. de l'Inn appartient à la Bavière et le reste à l'Autriche.

Passau est célèbre par le fameux traité qui y fut conclu en 1552 et que les protestans allemands considèrent comme la grande charte de leurs libertés religieuses. Cette ville fut presque entièrement brûlée en 1652, et souffrit beaucoup des effets de la guerre en 1800, 1805 et 1809.

PASSAVANT, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 6 l. 1/2 S. O. de Saumur, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de Vihiers; sur la gauche du Layon. 3 foires. 400 hab.

PASSAVANT, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 9 l. N. N. O. de Vesoul, cant. et à 4 l. 1/3 N. E. de Jussey. 2 feux d'affinerie pour l'acier. 1,240 hab. Il y a dans le voisinage une caverne très-curieuse.

PASSBERG, bourg d'Illyrie, gouv. et à 14 l. 1/2 S. E. de Trieste, et à 2 l. 3/4 E. N. E. de Pisino, cercle d'Istrie; sur un plateau élevé.

PASSCHENDALE, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. d'Ypres, et à 8 l. 1/2 S. S. O. de Bruges; chef-lieu de cant.; sur une hauteur, près de la source du Mandelbeke, affluent de la Lys. 2,580 hab.

PASSENDORF, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 3 l. N. N. O. de Mersebourg, cercle et à 1/2 l. S. O. de Halle. Fabrique de gants, et commerce de mercerie. 900 hab.

PASSENDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 19 l. S. O. de Breslau, cercle et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Glatz; au milieu de hautes montagnes. Il y a une importante scierie de pierre. 362 hab.

PASSENHEIM, en polonais *Passim*, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 26 l. S. S. E. de Königsberg, cercle et à 3 l. 1/2 N. O. d'Ortelsburg; sur la rive mérid. d'un lac assez considérable. 2 faubourgs. 969 hab.

PASSERAU, groupe de l'archipel Quérimbé, dans le canal de Mozambique. Lat. S. 11° 30'. Long. E. 38°.

PASSERIANO, village du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Passariano.

PASSERO ou PASSARO, Pachynum promontorium, cap à l'extrémité S. E. de la Sicile, prov. de Syracuse, distr. de Noto. Lat. N. 36° 40'. Long. E. 12° 49'. Les Anglais défirent une flotte espagnole, en 1718, à la hauteur de ce cap.

PASSERO ou PASSARO, petite île près de l'extrémité S. E. de la Sicile, prov. de Syracuse, distr. de Noto; à 3/4 de l. N. E. du cap de son nom. Lat. N. 36° 41' 15". Long. E. 12° 49' 10". Elle a un fort qui sert de prison aux militaires.

PASSIGNANO, bourg des États de l'Église, délég. et à 4 l. N. O. de Pérouse; dans une plaine insalubre. Les rues en sont étroites et tortueuses. 600 hab.

PASSIM, ville des États-Prussiens. *Voy.* Passenheim.

PASSIN, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 4 l. 1/3 N. de Belley, cant. et à 2/3 de l. N. de Champagne. 1 foire. 456 hab.

PASSIN, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. 1/4 N. de La Tour-du-Pin, cant. et à 1 l. O. N. O. de Morestel. 3 foires. 850 hab.

PASSION, rocher du Grand-Océan équinoxial. Lat. N. 6° 56'. Long. O. 111° 25'.

PASSIR, rivière de l'île de Bornéo. Elle passe par la ville de son nom, et débouche, sur la côte orientale de l'île, dans le détroit de Macassar, par 2° de lat. S. On ne connait pas bien l'étendue de son cours, qui ne parait pas excéder 40 l. A son embouchure, il y a plusieurs établissemens de Biajos; ceux-ci font d'abondantes pêches de crevettes, dont ils réduisent la chair en une pâte qu'ils nomment ballachong.

PASSIR, ville de la partie orient. de l'île de Bornéo, dans un pays de même nom, sur la rivière Passir, à 15 l. de son embouchure, et à 40 l. N. E. de Bandermassin. Elle se compose d'environ 300 maisons en bois, la plupart habitées par des marchands boughis. Le palais du sultan est à peu de distance de la rivière: dans celle-ci, la marée élève les eaux à 9 pieds; sur la barre, à son embouchure, il y a 2 brasses d'eau sur un fond vaseux. Le commerce y est assez actif, et principalement fait par des Chinois et des Boughis: les exportations consistent en productions du pays et en divers articles provenant de Célèbes, des Soulou et îles voisines, comme du benjoin, de l'aloès, du poivre, de la casse, de la muscade, des fruits, du mastic, du sang de dragon, du camphre et de la poudre d'or; les importations consistent en opium, canons et autre

armes à feu, munitions de guerre, plomb en saumons et en feuilles, fer et acier en barres étroites, divers articles de coutellerie et d'horlogerie, tapis, quelques marchandises ployantes, etc. Les habitans de Passir parlent le malais, mêlé de beaucoup de mots boughis : ils sont perfides, ont des poids et mesures faux, et imitent par des compositions quelques-uns de leurs articles les plus précieux, particulièrement les barres d'or, dont on ne peut être sûr qu'en les rompant; ils se sont emparés de plusieurs navires par trahison.

Les Anglais ont tenté d'établir un comptoir dans cette ville, vers 1772; mais des émeutes populaires leur firent abandonner ce projet. Depuis, les Européens ont rarement visité cette côte, à cause des pirates qui l'infestent ainsi que les îles voisines.

Le pays environnant est plat, rempli de bois, inondé annuellement, et les pluies, formant des marécages, le rendent très-malsain.

PASSIRAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Barbezieux, cant. et à 1/2 l. N. O. de Brossac; sur une montagne. 6 foires par an. 580 hab.

PASSO, rivière du Mexique. Elle prend sa source dans l'état d'Oaxaca, à environ 16 l. N. de Tehuantepec, coule au N., trace une partie de la limite des états de La Veracruz et de Tabasco, et, après un cours de 30 l., se jette dans le Huasacualco, à gauche, 10 l. avant l'embouchure de celui-ci dans le golfe du Mexique.

PASSO DEL NORTE, bourg du Mexique. *Voy.* Paso del Norte.

PASSUMMAH, pays de l'île de Sumatra. *Voy.* Pasummah.

PASSWANG, montagne de Suisse, cant. de Soleure, baill. de Ballstall, dans le Jura; à 5 l. S. de Bâle. 3,730 pieds au-dessus de la mer. Une route, construite en 1730, et qui conduit de Beinweiler au Guldenthal, la traverse.

PASSY, bourg de France, dép. de la Seine, arrond. et à 2 l. 2/3 S. O. de St.-Denis, cant. et à 1 l. S. de Neuilly; à l'O. de Paris, dont il touche les murs. Il est bâti en amphithéâtre, à la droite de la Seine, sur une hauteur, au bas de laquelle passe la route de Paris à Versailles. La situation en est des plus agréables et la vue très-pittoresque; il a au N. O. une entrée dans le bois de Boulogne. La rue principale est belle et très-longue. On y remarque un grand nombre de jolies maisons de plaisance, l'ancien château de la Muette, souvent habité par Louis xv, et dont il reste encore 3 pavillons, la maison appelée autrefois la Seigneurie, 2 établissemens pour les anciennes et pour les nouvelles eaux minérales naturelles, ferrugineuses et légèrement purgatives, dont les premières furent découvertes en 1658 et les dernières en 1719; 1 établissement pour la revivification du charbon animal, 1 fabrique de poterie à l'anglaise et 1 de plomb de chasse, 1 raffinerie de sucre, 1 moulin à blé, mu par la vapeur, et 1 filature de coton, établie dans un ancien couvent de Minimes, dit des Bons-Hommes. C'est un lieu très-fréquenté en été par les habitans de Paris, qui viennent y jouir de toute sorte de plaisirs, entre autres de la promenade au bois de Boulogne et de la danse au Ranelagh, où il y a aussi un théâtre, ouvert le lundi, dans la belle saison. Commerce d'entrepôt important pour vins, eaux-de-vie, huiles, etc. Ce bourg a servi de résidence à plusieurs hommes célèbres, tels que Franklin, le comte d'Estaing, Raynal et Piccini : les deux derniers y moururent. 3,105 hab. Carrières exploitées aux environs.

PASSY, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, mand. et à 1 l. N. O. de St.-Gervais, et à 1 l. E. de Sallanches. Vin et fruits. 1,714 hab.

PASTAZA ou PASTAÇA, rivière de Colombie (Nouvelle-Grenade). Elle a sa source dans les Andes, au pied du Cotopaxi, dép. de l'Équateur, entre dans celui de l'Asuay, où elle reçoit, à droite, le rio de Pinches, la Huassaga et le Sugachi, et à gauche la Bobonaca, et se joint, par plusieurs branches, à la gauche du fleuve des Amazones, à 15 l. N. O. de La Laguna, après un cours d'environ 135 l.

PASTENA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 7 l. N. de Gaëte, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Pico. 1 collégiale et plusieurs autres églises. 1 hôpital. 1,625 hab.

PASTO, ville de Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade), chef-lieu de prov.; à 34 l. S. S. O. de Popayan et à 50 l. N. E. de Quito, au milieu des Andes, dans une

belle plaine, qui fait partie d'un plateau considérable, au pied et à l'E. d'un volcan dont la cime se trouve quelquefois couverte de neige. Lat. N. 1° 13′ 5″. Long. O, 79° 1′ 0″. Elle est à 1,341 t. au-dessus de la mer. Environ 7,000 hab. Excités par l'évêque de Popayan, qui s'était retiré parmi eux après la prise de sa ville épiscopale par l'armée colombienne, les habitans de cette ville se montrèrent très-opposés à la cause de l'indépendance; mais, après une longue résistance, qui leur fit éprouver de grandes pertes, ils furent forcés, en juin 1822, de se rendre à Bolivar. En novembre 1827, un tremblement de terre causa beaucoup de ravages dans cette ville.

La prov. forme la partie mérid. du dép. et a 27,325 hab.

PASTOUR (St.), village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. de Villeneuve-d'Agen, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Monclar. 4 foires. 1,400 hab.

PASTRANA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 3/4 S. E. de Guadalaxara (Madrid); dans une vallée agréable, sur la petite rivière Arlas. Il est très-ancien. 2 églises, dont 1 collégiale; 11 chapelles, 2 couvens d'hommes et 1 de religieuses, et 2 hôpitaux. 1 fabrique de papier et plusieurs de soie, teintureries et moulins à huile. 3,023 hab.

PASTROVICH, village de Dalmatie, cercle et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Cattaro, et à 2/3 de l. E. N. E. de Budua; sur le golfe de ce nom. 2,400 hab., qui ont plusieurs priviléges et qui sont remarquables par leur courage et leur hardiesse.

PASTROW, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté de Southampton, division de Kingsclere. 2,382 hab.

PASTUCHA, village de Hongrie. *Voy.* Paszto.

PASTYEM, bourg de Hongrie. *Voy.* Pischtyan.

PASUMMAH, pays de l'intérieur de la partie S. de l'île de Sumatra, au S. O. du Palembang et au N. O. du Lampang; il se divise en Pasummah-Lebar, à l'E., et Pasummah-olu-Manna, à l'O. Il est séparé de la côte de l'île par plusieurs chaînes de montagnes et agréablement diversifié par des hauteurs et des vallées: le Pasummah-Lebar est assez uni; l'autre partie est en général montagneuse. Il y règne une assez grande variété de climats; la chaleur excessive des vallées durant le jour diminue beaucoup dans le voisinage des montagnes, et vers le mont Gounong-Dempo le climat est très-froid. Le sol, formé d'un terreau noir, est très-fertile; mais la culture, qui pourrait s'étendre à beaucoup de plantes exotiques, est presque réduite au riz, au tabac et à la plante appelée kalawi; le tabac est inférieur à celui de Lintang, mais le pulas ou fil qu'on retire du kalawi est préféré et sert d'échange dans la plupart des transactions commerciales des habitans. L'indigo s'y cultive en petite quantité; le cocotier est beaucoup plus productif au Pasummah-Lebar qu'au Pasummah-olu-Manna; à l'exception du bananier, tous les arbres fruitiers y sont rares. Les forêts à l'O. de la dernière partie fournissent le damar. On y élève des buffles, des chèvres et beaucoup de volaille. Il y a des métaux précieux dans les montagnes. On ne peut donner des renseignemens précis sur la population de ce pays; dans le Pasummah-Lebar, le plus étendu des deux et où les villages sont très-nombreux, on l'évalue à plus de 100,000 hab. Le peuple du Pasummah-Lebar conserve des traditions qui le font descendre des Javanais: il est divisé en tribus dont les 4 principales sont Sumbei-Besar, Sumbei-olu-Lanna, Mongkanom et Tandjand-Raya; une autre, celle d'Ana-Panjalang, la plus ancienne et aujourd'hui la moins importante, est indépendante des 4 chefs ou pasirahs qui sont à la tête des autres: ces chefs sont collectivement les souverains du pays et les seuls propriétaires du sol. Chaque village obéit à un chef qui porte le nom de pangeran. Chaque pasirah est indépendant pour ce qui concerne les affaires de sa tribu; mais tous les quatre forment une espèce de confédération pour faire exécuter leurs decrets, et si une tribu refusait d'obéir à un decret, les 3 autres la forceraient par les armes à se soumettre à la volonté générale. Les habitans du Pasummah-Lebar ne sont point aussi robustes et aussi bien faits que ceux du Pasummah-olu-Manna; leur caractère est ouvert et généreux, et leur hospitalité sans bornes; chastes et tempérans, ils sont aussi passionnés, vifs et déterminés; chez eux, l'insulte est vengée de suite et ouvertement; l'indépendance est une de leurs passions, et la moindre atteinte à leurs an-

ciennes libertés excite leur fureur. Ils sont moins adonnés au jeu que ceux de l'autre partie; la fraude est en honneur parmi eux. Très-belliqueux, ils manient leurs armes avec une grande adresse. Leurs villages sont remarquables par leur extrême propreté; les maisons sont bien bâties en bois; celles des chefs ont des ornemens sculptés. Leur vêtement, fait d'une étoffe grossière qu'ils fabriquent eux-mêmes, est commode, propre et adapté au climat; les femmes tissent elles-mêmes des écharpes de soie dont elles se parent. L'art d'écrire ne leur est point inconnu, mais ils n'écrivent que sur des bambous, avec la pointe d'un couteau. Ces peuples n'ont ni idole, ni aucun autre objet d'un culte extérieur, et ne paraissent pas avoir d'idée de l'existence d'un être suprême; mais la sépulture de leurs ancêtres et leur mémoire sont très-vénérées. La métempsycose est en grande faveur parmi eux. Ils ont pour le tigre une attention sans bornes et ne se permettent pas de le tuer, même pour se défendre de ses attaques.

PASVIG ou PATSJOKI, rivière de Russie, en Europe, dans la Finlande. Elle sort du lac Enara, à l'E., traverse la partie occid. du lac Kiolme, et se jette dans l'océan Glacial arctique, par une large embouchure, vers l'entrée du golfe de Varanger; son cours est d'une trentaine de l., généralement N. N. E.

PASZTO, en slave *Pastucha*, bourg de Hongrie, cercle en-deçà de la Theiss, comitat de Heves, marche et à 5 l. 1/4 N. O. de Gyöngyös, et à 6 l. 1/4 N. de Hatvan; sur la gauche de la Zagyva, à l'extrémité occid. des monts Matra.

PATA, bourg de Hongrie, cercle en-deçà de la Theiss, comitat de Heves, marche et à 2 l. 1/3 O. N. O. de Gyöngyös, et à 9 l. 3/4 O. S. O. d'Erlau; au pied des monts Matra.

PATA, île de l'archipel Soulou, entre Bornéo et les Philippines; près et au S. de l'île Soulou. Lat. N. 5° 45'. Long. E. 118° 50'. Elle a 3 ou 4 l. de long sur 2 de large, et est habitée. Il y a beaucoup de salpêtre.

PATA, ville sur la côte N. de l'île de Luçon, une des Philippines; à 50 l. N. de Manille.

PATADA ou PATTADA, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. et à 2 l. 1/4 E. S. E. d'Ozieri; dans un vallon profond. 1 mine d'aimant. 3,019 hab.

PATAGONIE ou TERRE MAGELLANIQUE, vaste contrée de l'Amérique mérid., dont elle occupe l'extrémité S. Elle s'étend sur une longueur d'environ 465 l., du N. au S., de la source du rio Negro ou Cusu-Leuvu, par 35° 38' de lat. S., au cap Froward, sous 53° 54': là, elle est baignée par le détroit de Magellan, qui la sépare de l'archipel de la Terre de Feu, que quelques auteurs en font dépendre; resserrée par l'Atlantique, à l'E., et par le Grand-Océan austral, à l'O., de 64° 30' à 78° de long. O., elle a une largeur qui varie beaucoup, mais dont la moyenne étendue, du fond du golfe de S.-Jorge à celui de Guaiteca, est d'à peu près 100 l.; sa superficie, en y comprenant l'archipel de la Terre de Feu, est de 66,600 l. On peut encore rattacher à la Patagonie la Terre des États, à l'E. de la Terre de Feu, et les îles Malouines, au N. E. de celle-là. Elle est bornée, au N. O., par le Chili, dont les Andes la séparent depuis le golfe de Guaiteca jusqu'au-dessous du volcan de Chillan, où la limite atteint la source du rio Negro et suit son cours, qui la sépare du gouv. de Buenos-Ayres, au N. E., jusqu'à son embouchure. Les côtes de ce pays sont extrêmement découpées, surtout celles du Grand-Océan; on voit dans ce dernier une immense quantité d'îles, dont les principales sont l'archipel de Chiloé, qui dépend du Chili, les îles de la Campana, de la Madre de Dios, S.-Martin, Lobes, et l'archipel de Los Chonos; on y remarque les golfes de Guaiteca et de Penas, qui déterminent la péninsule de Tres-Montes, et celui de la Trinidad. Les côtes de l'Atlantique, moins irrégulières, présentent les vastes golfes de S.-Antonio et de S.-Jorge, et la presqu'île de S^t.-Joseph. Le cap Froward, le point le plus mérid. du continent américain, est le seul à citer: c'est là que commence cette célèbre chaîne des Andes qui traverse tout le Nouveau-Monde, en suivant, à plus ou moins de distance, la côte du Grand-Océan; elle porte le nom de sierra Nevada de los Andes dans la Patagonie, où elle a été peu visitée: elle s'y montre couverte de neiges et y offre quelques volcans, tels que le S.-Clemente, le Medielana, et le Minchimadiva, qui paraît être le plus élevé, et près

duquel sont les sources du rio de los Camarones, qui, avec le Gallegos, est le fleuve le plus remarquable qui descende du versant oriental; l'autre versant, assez rapproché de la mer, est sillonné par des cours d'eau nombreux, mais peu étendus. La partie de la chaîne qui est sur la limite du Chili, présente aussi plusieurs volcans, entre autres ceux d'Osorno et de Chillan. L'intérieur de la Patagonie, habité par des peuplades sauvages, dont les plus importantes sont les Araucaniens et les Puelches, au N., qui sont aussi répandus dans les pays voisins, est à peu près inconnu : tout le territoire exploré offre au N. de magnifiques forêts riches en bois de charpente, mais à l'E. des Andes ce ne sont que vastes plaines salines, couvertes d'herbages et de bruyères, où errent de nombreuses troupes de chevaux, de bêtes à cornes, de vigognes, de guanacos, espèce de daim sans cornes et avec une bosse sur le dos, et de nandous ou autruches américaines; les côtes, bordées de beaux coquillages, sont fréquentées par des loups marins et des pingouins. Le climat, généralement âpre, est pluvieux dans la partie montagneuse, mais sec et serein partout ailleurs, quoique exposé à des vents impétueux. Il y a quelques lacs : les seuls à citer sont les lacs Coluguape et de Tehuel, et la laguna Grande.

Depuis un temps immémorial, les naturels de cette contrée, surtout ceux du S., appelés plus particulièrement Patagons, ont donné lieu à une foule de fables plus ou moins absurdes : quoique d'une haute taille, ils sont loin d'être des géans, comme les avaient dépeints les premiers navigateurs qui les ont aperçus; ils ont généralement de 5 pieds 10 pouces à 6 pieds, le teint cuivre foncé, une large carrure, une tête énorme, la partie supérieure du corps très-élevée, mais les cuisses et les jambes proportionnellement très-courtes, des cheveux noirs et durs qu'ils graissent avec de l'huile de baleine, des yeux noirs, le nez épaté et large, la bouche très-fendue, les lèvres épaisses, les dents petites mais régulières, la barbe peu fournie et une physionomie dénuée d'expression. Ils ont beaucoup d'affection pour leurs enfans; on les dit cruels et perfides; d'autres les ont vus paisibles et humains. La taille moyenne des femmes est de 5 pieds 1/2. Les Patagons se peignent la figure en rouge, le dessous des yeux en bleu, et, lors des combats, ils se mettent au-dessus des sourcils de grandes taches blanches; ils s'enveloppent avec un manteau de peau de guanacos, dont les deux pointes supérieures sont retenues sur les épaules par une courroie. Les femmes sont couvertes d'une mante attachée en avant par une épinglette d'argent large de 1/2 pied; leurs cheveux sont disposés en deux tresses qui tombent sur leurs épaules et auxquelles elles attachent des grelots ou des morceaux de cuivre; leurs oreilles sont ornées de boucles d'argent carrées, de 3 pouces de diamètre; elles ont des bracelets aux bras et aux mains, et, lorsqu'elles vont à cheval, un chapeau paré de plaques de cuivre couvre leur tête; elles portent aussi des colliers formés d'écailles de *tarbo*. Les hommes, pendant la guerre, sont affublés d'une cuirasse de peau et d'un chapeau de cuir; l'arc, la fronde et la lance, dont la pointe est faite d'un os très-pointu, sont les seules armes de ces tribus, qui s'en servent avec une adresse remarquable. Pasteurs et nomades, ils ne vivent que de chasse et de pêche : leurs cabanes, composées de branches d'arbres plantées en terre et réunies par le haut, ont la forme d'un berceau et un diamètre d'environ 10 pieds; le foyer en occupe le milieu; d'autres se retirent dans des tentes de cuir qu'ils transportent facilement. Leurs demeures sont rarement agglomérées. Leurs ustensiles de ménage consistent en écailles et en paniers fabriqués par les femmes. Ils se servent de canots de 14 à 16 pieds de longueur, et formés de planches attachées avec des courroies et des chevilles en bois. Ils montent très-bien à cheval; leurs chevaux sont petits et maigres. Ces Indiens adorent le génie du mal, qu'ils appellent *Guatechu* : ce génie est aussi quelquefois celui du bien; mais leur culte est plutôt dû à la crainte qu'à la reconnaissance. Les femmes sont plongées dans l'eau à plusieurs reprises, à l'époque de leur mariage; elles sont généralement malheureuses. Leur langage est dur et guttural; ils sont doués d'une facilité prodigieuse pour imiter les différens sons des langues étrangères. Tout à fait sauvages vers le S., où malgré la rigueur du climat ils vont presqu'entièrement nus, les naturels se sont un peu civilisés au N.

par le voisinage des anciens établissemens espagnols, avec lesquels ils ont des relations assez fréquentes, mais souvent peu amicales. On n'a aucune donnée sur le nombre des Indiens qui habitent cette vaste contrée; on l'évalue cependant à environ 150,000.

La Patagonie a été découverte, en 1519, par Magellan, navigateur espagnol, qui explora le détroit auquel il donna son nom, et qui fit une description miraculeuse des pays voisins. Le commodore Byron, en 1764, le capitaine Wallis, en 1766, et surtout les navigateurs modernes, ont fourni des renseignemens plus exacts; mais ils ne se sont pas avancés dans l'intérieur, qui est toujours à peu près inconnu. Le gouv. de Buenos-Ayres réclame la possession de ce pays.

PATAJ, bourg de Hongrie, cercle en-deçà du Danube, comitat de Pesth, marche et à 3 l. 3/4 S. de Solt, et à 2 l. 1/3 N. de Kalocsa; près de la gauche du Danube.

PATAK (NAGY), bourg de Hongrie, cercle en-deçà de la Theiss, comitat et à 3 l. 1/4 S. O. de Zemplin, marche et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Tokaj, et à 2 l. 1/2 S. S. O. d'Ujhely; sur la droite du Bodrog.

PATAKFALVA, marche de Transylvanie, pays des Szeklers, cercle inférieur du siége d'Udvarhely.

PATAMOUNDY, *Patamoondy*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Oryçah, distr. et à 18 l. E. N. E. de Kétek; sur la droite de la Berourah, un des bras du Méhénédy.

PATAN, *Patun*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, état et à 8 l. S. E. de Boundy; sur la rive gauche du Tchemboul. Il y a un beau temple de Vichnou.

PATAN, *Patun*, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl proprement dit; à 1 l. S. S. E. de Catmandou. Bien bâtie, et remarquable par le temple de Puspusnath.

PATANA, un des 3 soubahs qui forment la division du Maïssour, dans l'Hindoustan. Il occupe la partie mérid. du pays, et tire son nom de Patana ou Seringapatam, la principale ville qu'il renferme; excepté cette ville, qui appartient aux Anglais, tout le soubah dépend du radjah de Maïssour.

PATANA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* SERINGAPATAM.

PATANAGOH, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur la gauche de l'Iraouaddy, à 30 l. N. N. O. de Prome et à 55 l. S. S. O. d'Ava. Elle est entourée de riches jardins fruitiers. Il s'y tint, en décembre 1825, des conférences pour un traité de paix, entre les Anglais et les Birmans.

PATANI, bourgade de Cafrerie, pays des Betjouanas; à 13 l. O. S. O. de Litakou.

PATANI, état de la partie N. E. de la presqu'île de Malacca, entre le roy. de Ligor, au N., celui de Tringano, au S., et celui de Quédah, à l'O.: des montagnes élevées le séparent de ce dernier; la mer de Chine le baigne à l'E. Il a environ 50 l. de long, du N. O. au S. E., et 25 l. de largeur. Les principales rivières sont la Tsena, le Circou et la Ciba. On y remarque le cap du même nom. Patani est la capitale. Les habitans sont un mélange de Malais et de Siamois.

PATANI, cap sur la côte orient. de la presqu'île de Malacca, dans l'état de son nom; à 6 l. N. N. E. de Patani. Lat. N. 7° 8'. Long. E. 99° 30'. Il détermine, avec le cap Camboge, l'entrée du golfe de Siam.

PATANI, ville de la côte orient. de la presqu'île de Malacca, capitale de l'état de son nom; près du bord mérid. d'une baie demi-circulaire qui forme une bonne rade, et où débouche, à l'O. de la ville, une rivière assez large; à 125 l. N. de Malacca et à 180 l. S. de Siam. Les Anglais y ont eu un comptoir de 1610 à 1623. Aujourd'hui le commerce considérable qui s'y fait est presque entièrement entre les mains des Chinois. Les marchandises européennes y viennent de Batavia. Les exportations consistent en poudre d'or, bambous, sang de dragon, poivre, etc.

PATANS (PAYS DES), en Asie. *Voy.* AFGHANISTAN.

PATAPSCO, rivière des États-Unis, état de Maryland. Elle prend sa source dans le N. du comté de Baltimore, près de Manchester, coule généralement au S. E., laisse Baltimore sur sa gauche, et, 5 l. au-dessous de cette ville, se jette dans la baie Chesapeake, par une assez large embouchure, après un cours de 25 l. Des navires tirant 18 pieds d'eau la remontent jusqu'à Baltimore.

PATARA, ville ruinée de la Turquie d'Asie. *Voy.* PATERA.

PATATAN, ville de l'île Bornéo. *Voy.* POLATAN.

PATAY, bourg de France, dép. du Loiret, arrond. et à 5 l. 1/4 N. O. d'Orléans, et à 6 l. E. de Châteaudun; chef-lieu de canton. Grande fabrication de couvertures de laine. 4 foires. 1,120 hab.

C'est aux environs qu'en 1429 Jeanne d'Arc défit l'armée anglaise et fit prisonnier le fameux Talbot.

PATAZ, ville du Pérou, intendance et à 42 l. E. de Truxillo, et à 20 l. E. S. E. de Guamachuco; chef-lieu de prov.; à quelque distance de la droite du Marañon.

La prov., dans le S. de l'intendance, se trouve au milieu des Andes, dont la plus ou moins grande élévation fait varier la température à l'infini, et qui n'y présentent que des sommets nus et escarpés. La région tempérée produit du blé, des patates, des fèves, du sucre, du quinquina, etc.; nombreuses mines d'or et d'argent. 13,508 hab., dont 4,627 Indiens et 7,678 métis.

PATCHA, peuplade de Russie, en Asie, dans le N. E. de l'Iméréthie, sur le versant mérid. du Caucase.

PATCHETTE, *Pachete*, territoire de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. de Bahar, dans le S. E. du distr. de Ramghor. Beaucoup de bois, de riz et de coton. Patchette, Djâldy et Rogonatpour sont les principaux endroits.

PATCHETTE, *Pachete*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. de Ramghor, territ. de son nom; à 3 l. E. N. E. de Rogonatpour.

PATCHILAPELLÉ, distr. de l'île de Ceylan. Il occupe le S. E. de la péninsule qui forme l'extrémité sept. de l'île.

PA-TCHOU, rivière du Boutan, qui prend sa source vers la limite du Tibet, coule au S. E., et afflue à la droite du Tchin-tchou, nommé plus bas Guddada; il a un cours d'une douzaine de l.

PATCHOUARRY, *Patchwarry*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, distr. de Radjechy; à 20 l. O. N. O. de Mourched-abad.

PA-TCHOUNG-CHAN, PATCHUSAN ou YAYAMA, île du groupe de Madjicosima, dans l'empire Chinois, au S. O. de l'archipel Lieou-khieou. Lat. N. 24° 30'. Long. E. 122°. Elle a environ 7 l. de longueur, du N. E. au S. O. Ses principales productions consistent en riz, patates et bons fruits; beaucoup de bestiaux. Les habitans sont remarquables par leur douceur. Il y a 28 villages.

PATCOUM, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Bahar, distr. et à 17 l. S. S. E. de Ramghor; chef-lieu d'un cant. de son nom, compris dans le S. O. du territ. de Ramghor; sur la gauche du Corcorry.

PÂTÉ (LE), fort de France, dép. de la Gironde, arrond., cant. et à 1/2 l. S. S. O. de Blaye; dans une île formée par les sables que les marées ont accumulés au milieu de la Gironde: il concourt à défendre le passage de ce fleuve, avec la citadelle de Blaye et le fort de Médoc. Il fut construit, en 1691, par Vauban.

PATELEY-BRIDGE ou PATTLEY-BRIDGE, village d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York, wapentake de Claro; à 10 l. O. N. O. d'York, sur le Nidd. Les indépendans y ont une belle chapelle.

PATER (St.), village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. de Mamers, à 10 l. 1/2 N. du Mans et à 1/3 de l. S. E. d'Alençon; chef-lieu de cant.; près de la gauche de la Sarthe. Fabriques de toiles. 750 hab.

PATERA, Patara, ville ruinée de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 10 l. S. E. de Meïs; un peu au S. E. de l'embouchure de l'Etchen-tchaï (*Xanthus*) dans la Méditerranée. Elle fut célèbre par son temple d'Apollon, cité comme un des plus beaux monumens de l'antiquité, et qui fit donner à ce dieu le surnom de Patareen. Les ruines de cette ville sont encore très-considérables, et attestent son ancienne splendeur: on y reconnaît les vestiges de ses murs d'enceinte, qui renferment en profusion des temples, des autels, des piédestaux et des sculptures plus ou moins ruinés; l'édifice le mieux conservé est un immense théâtre, reconstruit par l'empereur Adrien, ainsi que l'apprend une inscription gravée sur un des murs extérieurs: on y remarque surtout 34 rangs de siéges de marbre encore entiers. On ne voit maintenant dans ce lieu solitaire qu'un petit nombre de paysans, qui prennent soin du bétail errant dans la plaine voisine.

Cette ville avait été agrandie par Ptolemée Philadelphe; elle porta quelque temps le nom d'Arsinoé, femme de ce prince.

PATERNA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 N. O. d'Almeria (Grenade), et à 1 l. 1/2 N. O. de Laujar de Andarax; au pied d'une montagne de la sierra Nevada, qui le défend des vents de l'O., et sur la petite rivière de son nom, qu'on y traverse sur un pont très-élevé et d'une haute antiquité, près duquel est une source minérale efficace contre les maladies de poitrine. Fabrication de toile de lin; commerce de soie et de porcs, dont la chair est très-estimée. 1,627 hab.

PATERNA, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Valence; sur le canal de Moncada et à la gauche du Guadalaviar. 1,585 hab.

PATERNA DE LA RIBERA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. de Cadix (Séville), et à 2 l. 3/4 N. de Medina-Sidonia; dans une plaine fertile, au pied de la sierra de Xeres. 1,545 hab. Il fut fondé en 1503.

PATERNA DEL CAMPO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. E. de Huelva (Séville), et à 5 l. O. de S.-Lucar la Mayor; sur un terrain plat, mais fertile. 1 couvent d'hommes et 1 de religieuses. Foire, le 23 août. 1,577 hab.

PATERNE (St.), bourg de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 6 l. 1/3 N. N. O. de Tours, cant. et à 1 l. 3/4 O. de Neuvy-le-Roi. Grande fabrication de toiles et d'étoffes de laine. 2 foires. 2,150 hab.

PATERNO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 1 l. N. E. d'Avezzano, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Celano; près du lac Fucino. 217 hab.

PATERNO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 2 l. S. de Cosenza, cant. et à 1/4 de l. S. E. de Dipignano; sur une colline. 5 églises et 1 couvent. 2,020 hab.

PATERNO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 3 l. O. N. O. de S.-Angelo-de'Lombardi, et à 4 l. 1/2 E. N. E. d'Avellino; chef-lieu de canton. 6 églises. 2,400 hab.

PATERNO, Hybla major, ville de Sicile, prov., distr. et à 3 l. 1/2 N. O. de Catane, chef-lieu de cant.; au pied S. O. de l'Etna. 9,808 hab. Il y a auprès une source minérale ferrugineuse et une mine de sel. Sa forêt couvre une partie des flancs de l'Etna. Cette ville est, comme le fut *Hybla*, renommée pour son miel.

PATER-NOSTER (GRAND), groupe de petites îles et de récifs de la mer de la Sonde, au N. de l'île de Sumbava et au S. O. de Célèbes. La plus occid. se trouve par 7° 15' de lat. S. et 114° 40' de long. E. Le groupe a environ 50 l. de long, de l'O. à l'E., sur 20 de large.

PATER-NOSTER (PETIT), groupe d'îles près de la côte orient. de Bornéo. *Voy.* Balabalagan.

PATERSON, rivière de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid. On ignore où elle prend sa source: cependant il est vraisemblable que c'est aux environs du mont Dangar, dans la partie occid. du comté de Durham; elle sépare ce comté de celui de Northumberland, se grossit du William's-river, à gauche, et se jette dans le Hunter, à droite, à 5 l. N. N. O. de Newcastle. Son cours, dont la direction est généralement de l'O. N. O. à l'E. S. E., n'est connu que sur une étendue de 20 l.

PATERSON, cap sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Grant. Lat. S. 38° 38'. Long. E. 143° 16'.

PATGONG, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, distr. et à 17 l. N. N. O. de Rangpour; sur la droite de la Dorlah.

PATHAPAOU-OUINIPY, lac de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Galles mérid.; au N. E. du lac Ouinipeg. Il s'écoule au N. E., par la rivière Troat, dans le lac Knee, qui verse lui-même ses eaux dans la mer d'Hudson par l'Hill-river.

PATHEÏN, prov. et ville de l'empire Birman. *Voy.* Persaïm.

PA-THEOU-YO, en japonais *Fatto-gakf* (la cime des trois têtes), montagne de la Grande Lieou-khieou, dans l'empire Chinois, et dans le S. O. de l'île, prov. de Channan, à 2 l. S. O. de Zieuly.

PATH-HEAD, village d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 1/3 de l. N. E. de Kirkaldy, paroisse et près de Dysart; à peu de distance du golfe de Forth. Bien bâti. Fabriques d'échecs. 1,918 hab.

PATHI (ALSO), bourg de Hongrie. *Voy.* Paty (Also).

PATHMOS, PATMO, PATIN[illegible] PALMOSA, Pathmos, île de l[illegible] d'Asie, dans l'Archipel, vers la

natolie, à 5 l. N. O. de l'île de Lero et à 7 l. S. S. O. de Samos. Lat. N. 37° 17'. Long. E. 24° 14'. Elle fait partie du sandjak de Saghala, dans le gouv. du Capitan-pacha. Elle est composée de deux parties jointes par un isthme étroit : la plus mérid. et la plus grande a 3 l. de long, du N. au S., et 1 l. de largeur; l'autre a un peu moins de 2 l., du N. O. au S. E., et moins d'1 l. de largeur. Elle est montagneuse et en partie couverte de rochers; le peu de terre susceptible d'être cultivée qu'il y a produit des grains, du vin, des légumes, mais le tout en si petite quantité, qu'il suffit à peine à la consommation des habitans pendant 2 ou 3 mois; on y récolte aussi un peu de coton. Il y a une quantité considérable de lapins, de grives et de pigeons sauvages, et les côtes sont très-poissonneuses. La pêche, une petite fabrication de toiles de coton, la navigation et le commerce, sont les seuls moyens d'existence des habitans, dont le nombre est d'environ 1,500. Le chef-lieu est Pathmos ou St.-Jean.

Cette île est célèbre pour être le lieu où St. Jean se retira et où il écrivit l'Apocalypse.

PATHMOS ou St.-JEAN, ville de la Turquie d'Asie, chef-lieu de l'île de son nom; sur la montagne la plus élevée de la partie mérid. de celle-ci. Lat. N. 37° 17' 2". Long. E. 24° 14' 59". Hauteur au-dessus de la mer: 500 pieds. Il y a environ 200 maisons, bâties en pierres de taille blanches, ornées de balcons, et d'un aspect agréable. Un peu au N., est le célèbre couvent de l'Apocalypse, dédié à St. Jean l'Évangéliste, qui y écrivit son Apocalypse dans une grotte que l'on montre encore : de l'école grecque établie dans ce couvent, sont sortis des maîtres savans qui ont répandu l'instruction dans une grande partie de la Grèce.

PATHOS ou PATOS, lac du Brésil, dans la partie orient. de la prov. de Rio-Grande do Sul; entre 30° et 32° de lat. S. et entre 53° et 54° 40' de long. O. 60 l. de long du N. E. au S. O. et 20 l. dans sa plus grande largeur. Il reçoit, au N. O., le Jacuy, et au S. O. le S.-Gonsalo, qui lui apporte les eaux du lac Mirim, et n'est séparé dans toute sa longueur que par une langue de terre assez étroite, de l'Atlantique, avec lequel il communique au S., par le rio Grande do Sul. Il est navigable pour des navires de médiocre grandeur ; ses eaux sont salées dans la partie mérid. et ses bords sont partout généralement bas.

PATHOS, tribu d'Indiens du Brésil, prov. de Rio-Grande do Sul; sur les bords du lac de son nom.

PATHRY, *Pathree*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Beyder, chef-lieu de distr.; près de la Doudna, à 40 l. N. O. de Beyder.

PATI, ville de Sicile. *Voy.* Patti.

PATIA, rivière de Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade). Elle a sa source dans la cordillère de Sindagua, partie des Andes, à 11 l. O. N. O. de Popayan, coule d'abord au S. S. O., puis à l'O. N. O., et se jette dans le Grand-Océan équinoxial, par plusieurs embouchures, après un cours d'environ 70 l. Elle reçoit quelques cours d'eau importans, tels que la Guaytara et le Telembi, et arrose la belle vallée de son nom, qui, en novembre 1827, éprouva les plus grands ravages à la suite d'un tremblement de terre.

PATIALAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Pattialah.

PATIENCE, baie formée par le Grand-Océan équinoxial, sur la côte orient. de l'île Saghalien. Elle est ouverte au S.; l'entrée en est marquée par les caps Soïmonov et Patience, éloignés l'un de l'autre de 30 l. Sa profondeur est d'une dixaine de lieues.

PATIENCE, cap sur la côte orient. de l'île Saghalien, dont il est le point le plus oriental. Lat. N. 48° 52'. Long. E. 142° 30'. Il s'avance au S. E. de la baie de son nom.

PATIENTIA, détroit de l'archipel des Moluques, entre l'île de Gilolo, au N. E., et celle de Batchian, au S. O. Il a environ 16 l. de long du N. O. au S. E. et 2 l. de large à l'endroit le plus étroit.

PATINO, île de l'Archipel. *Voy.* Pathmos.

PATINOUR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 12 l. S. E. de Madura; dans une île du Vayg-arou.

PATIRA, ville ruinée de la Turquie d'Asie. *Voy.* Patera.

PATIVILCA ou PATAVIRCA, ville du Pérou, intendance et à 35 l. N. N. O. de Lima, prov. et à 17 l. N. N. O. de Chancay; sur la gauche de la Barranca, à son embouchure dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. N. 10° 51' 0". Long. O. 79°

2′ 15″. Elle n'a qu'une soixantaine de maisons. On voit dans les environs les restes 'un palais et d'une forteresse des Incas, ui paraissent avoir été des édifices magniques.

PATJE, prov. de l'île de Java, dans la artie indépendante des Hollandais, au N. e celle de Panaraga et à l'E. de celle de ladion. Elle est baignée à l'E. par le adiri.

PATMO, île de l'Archipel. *Voy*. Pathmos.

PATNA, ville de l'Hindoustan anglais, résidence du Bengale, chef-lieu du Bahar, ans le distr. de ce nom; sur la droite du ange, qui, dans la saison pluvieuse, a dans et endroit 2 l. de large et assez de profon-eur pour un vaisseau de guerre; à 100 l. N. . de Calcutta et à 50 l. E. de Benarès. at. N. 25° 37′ 0″. Long. E. 82° 54′ 45″. lle a environ 1 l. 1/3 de longueur sur 1/3 : l. de largeur. Elle est entourée d'une uraille en briques, garnie de petits bas-ons en partie ruinés, et défendue par une tite citadelle peu susceptible de défense, i ne sert maintenant que de caserne et magasin d'approvisionnemens. C'est le ;ge d'une cour d'appel et la résidence un juge de cité, d'un agent commercial et un collecteur d'impôts. Les maisons y ont rement plus de 2 étages. Les temples ndous y sont beaucoup plus nombreux e les mosquées. Les Européens ont leurs meures à quelque distance à l'O. de la le, dans le faubourg de Banki, où l'on re-arque un grenier immense en briques, e les Anglais ont fait construire et qui t actuellement de magasin et d'arsenal. tna a des fabriques de soieries et de co-nades, de tapis, d'indigo, de sucre et de bac, ainsi que des ateliers pour la prépa-ion de l'opium et la fabrication du sal-tre. Les bazars sont bien fournis de toutes tes de marchandises européennes et asia-ues. Le commerce y est considérable en ins, sucre, indigo, etc., productions ncipales du territoire; le gouv. anglais a nonopole de l'opium et du salpêtre. Les inçais ont un comptoir dans cette ville. ,000 hab., dont 97,000 musulmans, le te Hindous et Européens.

A quelques lieues à l'O. de Patna, sont grands cantonnemens militaires de Dy-oour, qui furent établis pour défendre ville et pour la tenir en respect.

On ignore l'époque de la fondation de cette ville, dont le nom, qui signifie *cité*, appuie l'opinion qu'elle est l'ancienne *Palibothra*. Elle n'était pas le chef-lieu de la province lorsque les Mahométans s'en emparèrent, au commencement du XIIIe. siècle : Bahar était alors la résidence d'un radjah indépendant, et continua de jouir de cet avantage jusqu'en 1564, que l'afghan Soliman Kerany soumit le Bengale et fit Tondah la capitale de ses possessions. Néanmoins, Patna joua toujours un grand rôle dans les divers changemens qui eurent lieu dans cette partie de l'Hindoustan ; elle fut prise et reprise dans plusieurs occasions, tantôt dépendante, tantôt séparée du gouvernement du Bengale. Vers 1730, le nabab Choudja-Addyn-khan, ayant réuni les provinces du Bengale sous son autorité, confia le gouv. de la province de Bahar à Aly-Verdy-khan, qui fixa sa résidence à Patna : celui-ci, étant devenu, 10 après, nabab du Bengale, désigna pour gouverneur du Bahar son neveu Zyn-Addyn, qui fut assassiné par un parti d'Afghans; ceux-ci s'emparèrent de Patna et la pillèrent. Le nabab reprit bientôt cette ville et en confia l'administration à un Hindou, nommé Ram-Naraïn, qui fut confirmé, en 1756, dans son gouv. par le nouveau nabab, Soradjy-Addaoulah; il en fut privé, en 1761, par le nabab Cossim-Aly-khan, et mis à mort en 1763, époque où des troubles éclatèrent entre ce nabab et les Anglais : ce fut par suite de ces troubles qu'une armée anglaise, sous le commandement du major Adams, prit la ville d'assaut, le 6 novembre de la même année, et depuis, elle est restée sous la domination des Anglais, qui y possédaient un comptoir dès l'année 1640.

PATNAGOH, ville de l'empire Birman. *Voy*. Patanagoh.

PATO, petit état de l'île de Bornéo. Il reconnaît la suzeraineté du sultan de Bornéo.

PÂTODA, *Pautoda*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Singamnère; à 7 l. S. E. de Tchandour.

PATOMACK, fleuve des États-Unis. *Voy*. Potomac.

PÂTON, *Pautun*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gandouana proprement dit; à 23 l. O. N. O. de Nagpour.

PATONES, village d'Espagne, prov. et à 12 l. N. N. E. de Madrid (Tolède), et à 1 l. 1/4 N. E. de Torrelaguna; entre des montagnes. 295 hab.

A l'époque de l'invasion des Maures en Espagne, les habitans de quelques vallées des montagnes de la Vieille-Castille se réfugièrent dans cet endroit et aux environs pour se soustraire aux persécutions des ennemis de leur religion, et y formèrent, dans le VIIIe. siècle, un petit état, singulier par son peu d'étendue, sa constitution, et plus encore par sa durée; ils choisirent parmi eux un chef, auquel ils donnèrent le titre de roi, et rendirent cette dignité héréditaire dans sa famille. Les rois d'Espagne tolérèrent dans la suite cette forme de gouvernement; mais le dernier de ces rois, qui vivait au milieu du XVIIIe. siècle comme un simple villageois, renonça à sa dignité, et son état fut annexé au corrégidorat d'Uzeda. Les Patones ont toujours conservé leurs anciens costumes et usages; ils cultivent leur territoire et élèvent des chèvres et des abeilles.

PA-TONG, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. La ville de ce distr. est à 80 l. O. N. O. de celle du dép. de Wou-tchhang, sur la rive droite du Yang-tseu-kiang.

PATOS, lac du Brésil. *Voy.* Pathos.

PATOUK, rivière du Guatemala. *Voy.* Barbo.

PATOUN, ville de l'empire Birman. *Voy.* Podangmiou.

PÂTOUNDA, *Pautoonda*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych proprement dit; à 23 l. E. S. E. de Nândourbar.

PÂTOUR, *Pautoor*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar, distr. de Gavelgor; à 16 l. S. d'Ellitchpour. Il y a dans le même distr. une autre ville de même nom, à 6 l. O. de celle-là.

PATQUASHAGAMA, lac vers la limite du Haut et du Bas Canada, au N. E. du lac Supérieur. Il communique, au N., au lac Warotowaba, qui verse ses eaux dans l'Abitibbi.

PATRACLION, montagne de Suisse, cant. de Fribourg, baill. de Gruyères, comm. de Charmey. On y jouit d'une vue magnifique. On y a trouvé des monnaies des empereurs Constantin et Constance.

PATRADGIK, ville de Grèce, en Livadie, à 20 l. S. S. O. de Larisse et à 16 l. N. N. E. de Lépante; sur la Kilada. 1,500 hab. Grande culture de coton aux environs.

PATRAS (GOLFE DE), golfe formé par la mer Ionienne, sur la côte occid. de la Grèce, entre la Livadie et la Morée. Son ouverture entre le cap Papa et la pointe Bakari, a 2 l. 1/2 de large; il a lui-même 7 l. de long de l'O. à l'E., et 5 l. dans sa plus grande largeur. C'est par l'intermédiaire de ce golfe que celui de Lépante, situé à l'E., communique avec la mer Ionienne; le détroit qui unit ces deux golfes n'a que 1/4 de l. de large.

PATRAS ou BALIABADRA, Patræ, plus anciennement Aroë, ville de Grèce, en Morée, à 22 l. N. O. de Tripolitza et à 4 l. S. S. O. de Lépante. Lat. N. 38° 14′ 0″. Long. E. 19° 26′ 25″. Elle est bâtie en amphithéâtre, sur une colline, près de la côte orient. du golfe de son nom. Elle est bien fortifiée et défendue par une forteresse que les Turcs et les Grecs ont successivement réparée et augmentée tout récemment. Il y a une assez belle rue et seulement quelques maisons en briques, plusieurs églises et 2 hôpitaux. On n'y trouve que quelques restes d'antiquités peu importans, tels que des fragmens de chapiteaux d'ordres dorique et corinthien; à l'O. de la ville, sur le bord de la mer, est le puits dont parle Pausanias, comme de la fontaine des oracles de Cérès. Le port, à quelque distance au N. de la ville, n'est guère meilleur qu'une baie ouverte, quoique l'ancrage y soit bon. Cette ville, favorablement située pour le commerce, est un point central pour la côte de la Livadie, les îles Ioniennes et la partie sept. de la Morée; il s'y faisait un commerce considérable, particulièrement avec Trieste, Marseille, Corfou et Zante, surtout en blé, vin, huile, raisins de Corinthe, soie, coton, laine, peaux, etc., et des consuls des principaux états de l'Europe y résidaient: cette prospérité a cessé depuis la guerre de l'indépendance; mais il est présumable qu'elle renaîtra après quelques années de paix.

Le territoire couvert d'oliviers, de mûriers, de vignobles et de jolies maisons de campagne, ne présente plus aujourd'hui que l'aspect de la désolation et des ruines.

En 1770, cette ville, qui était alors occupée par les Russes et les Maïnotes, fut surprise et incendiée par les Turcs; en 1772

les Russes détruisirent une escadre turque dans ces parages. Patras est une des places de guerre que les Turcs ont conservées pendant la guerre de l'indépendance, malgré les tentatives réitérées des Grecs pour s'en emparer. Elle fut enfin rendue à l'armée française, en 1828, après les préparatifs d'un siége.

PATREE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Patry.

PATRIA, Literna palus, lac du roy. de Naples, prov. et à 5 l. N. O. de Naples, distr. de Giugliano; à 1/4 de l. de la mer Tyrrhénienne, qui reçoit ses eaux. Il a 1/2 l. de diamètre. Très-poissonneux; bords marécageux, couverts de roseaux, de lentisques, etc., et peuplés d'oiseaux aquatiques.

Près de son bord S. sont les ruines de *Literne*, détruite par les Vandales en 455. On y voit des restes du tombeau de Scipion l'Africain, qui s'y retira en 187 avant J.-C., et y mourut 7 ans après.

PATRICA, bourg des États de l'Église, délég. et à 2 l. 1/2 S. O. de Frosinone.

PATRICE (St.), village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Chinon, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Langeais; près de la droite de la Loire. 2 foires, 950 hab.

PATRICE-DU-DÉSERT (St.), village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 7 l. O. N. O. d'Alençon, cant. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Carouges; sur la Cossée, petit affluent de la Mayenne. Forge considérable et verrerie. 830 hab.

PATRICK (St.), cap sur la côte orient. de la Terre de Diemen, par 41° 42' de lat. S. et 145° 58' de long. E.

PATRICK, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Virginie. 5,089 hab. Le chef-lieu est Taylorsville.

PATRICK (St.), montagne de la chaîne de l'Himalaya, dans l'Hindoustan, prov. de Gorval. Lat. N. 30° 51' 38". Long. E. 76° 46' 26". 21,045 pieds au-dessus de la mer.

PATRICK (St.), commune de l'île du Prince-Édouard, dans le golfe St.-Laurent; dans le N. O. du King's-county, sur la côte sept. de l'île. Elle renferme le village de Stuckely, sur le havre St.-Peter, où l'on embarque beaucoup de grains pour Terre-Neuve.

PATRICK'S-BRIDGE (St.), chaîne de rochers, près de la côte S. E. de l'Irlande, prov. de Leinster, comté de Wexford, dans la baie de Ballytiegh. Ils s'étendent jusqu'aux îles Saltee. Lat. N. 52° 10'. Long. O. 8° 57' 15".

PATRICK'S-PURGATORY (St.), petite île d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 2 l. 3/4 E. S. E. de Donegal, baronnie de Tyrhugh; dans le lac Derg. A peine un acre de surface. Il y avait autrefois un prieuré d'Augustins réguliers, fondé, suivant les uns, par St.-Patrick, et suivant d'autres par St.-Dabeoc, vers l'année 492. On y remarque le Purgatoire de St.-Patrick, caverne en pierre de taille, couverte de plantes et de gazon, dont la longueur est de 16 pieds et la largeur de 2 pieds: on attribue la construction de cette caverne à St.-Patrick, prieur du monastère en 850. Le prieuré fut supprimé en 1630.

PATRIMOINE DE St.-PIERRE, *Patrimonio di S.-Pietro*, anc. prov. des États de l'Église, entre l'Orviétan au N., l'Ombrie et la Sabine à l'E., la Campagne de Rome au S. E., la mer Tyrrhénienne au S. O., et la Toscane au N. O. Viterbe en était le chef-lieu. Elle répond à la partie mérid. de la délég. de Viterbe, à la délég. de Civita-Vecchia et à la partie N. O. de la comarca de Rome.

PATRINGTON, bourg d'Angleterre, East-riding du comté d'York, wapentake d'Holderness; à 5 l. E. S. E. de Kingston-upon-Hull, près de l'estuaire de l'Humber. Situation des plus pittoresques, maisons en général basses et mal bâties; grande église paroissiale avec clocher très-élevé qui se remarque de loin en mer. Une petite rivière tributaire de l'Humber y forme un petit port peu profond. 1,244 hab.

On pense que Patrington est le *Prætorium* d'Antonin et de Ptolémée; la voie romaine qui part du mur des Pictes vient finir en ce lieu.

PATRO, canton de France, dép. de la Corse, dans la partie orient. de l'arrond. de Calvi. Le chef-lieu est Olmi.

PATROCINIO, île du Grand-Océan boréal. Lat. N. 28° 9'. Long. E. 173° 28'.

PÂTRY, *Pautree*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Djotouâr, chef-lieu d'une petite principauté, tributaire de Guykavar; à 18 l. S. S. O. de Potton, sur le bord orient. du marais de Rin. Elle est environnée d'une triple muraille et

de fossés pleins d'eau. Elle était jadis très-forte ; mais une partie de ses fortifications sont tombées en ruine.

PATSCH, bourg de Hongrie. *Voy.* PAKS.

PATSCHKAU, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 15 l. 1/4 O. S. O. d'Oppeln, cercle et à 5 l. O. de Neisse ; sur la droite de la rivière de ce nom. Entourée de murs et de fossés. 2 portes, 2 faubourgs, 3 églises catholiques, 1 chapelle luthérienne et 1 hôpital. 2,240 hab.

PATSCHLAWITZ, bourg de Moravie, cercle et à 7 l. 1/4 N. O. de Hradisch, et à 3 l. E. S. E. de Wischau. 400 hab.

PATSJOKI, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* PASVIG.

PATSUM, ville du Guatemala. *Voy.* PATZUM.

PATTA, ville du Zanguebar. *Voy.* PATTE.

PATTADA, village de Sardaigne. *Voy.* PATADA.

PATTAN, ville de l'Hindoustan. *Voy.* POTTON.

PATTANVARA, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* POTTONVARA.

PATTE, ville et port du Zanguebar, roy. et à 30 l. N. E. de Mélinde ; sur une île, à l'embouchure de la Grande-Rivière. Lat. S. 2° 2′ 0″. Long. E. 39° 9′ 45″. Les Portugais y abordèrent en 1503, et y firent long-temps un commerce considérable. Les Arabes les expulsèrent en 1692.

PATTEEALAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* PATTIALAH.

PATTENSEN, ville du roy. et du gouv. de Hanovre, princip. de Kalenberg, chef-lieu d'une juridiction urbaine ; à 3 l. S. de Hanovre. Manufacture de soieries. 1,330 hab.

PATTERGOTTA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. et à 8 l. E. N. E. de Boglipour ; sur la droite du Gange, dont les bords sont en cet endroit très-escarpés et qui a une navigation fort dangereuse, à cause des grosses pierres qui l'obstruent.

PATTERSON, bourg des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Bergen, à 4 l. N. de Newark et à 6 l. N. O. de New-York ; sur la rive gauche du Passaic, près des grandes chutes de cette rivière. Il est environné de collines de l'aspect le plus pittoresque, et a 4 temples pour les Hollandais réformés, les presbytériens, les catholiques et les méthodistes, une banque, une imprimerie, d'où sort une gazette qui paraît toutes les semaines ; des manufactures de coton, 1 fabrique de clous et 1 papeterie. Il avait, en 1810, environ 50 habitations, outre des bâtimens pour diverses manufactures qui y ont été établies. 292 hab.

PATTERSON, comm. des États-Unis, état et à 21 l. N. N. E. de New-York, comté de Putnam. Grande fabrication de tissus de coton : 700 métiers, tant mécaniques que manuels, en fabriquent 58,830 verges. Il y a aussi des usines à fer. 1,580 hab.

PATTI, ville de l'île de Java, dans les possessions hollandaises, prov. et à 8 l. E. S. E. de Japara, et à 14 l. E. N. E. de Samarang.

PATTI, ville de Sicile, prov. et à 14 l. O. de Messine, chef-lieu de district et de canton, et siége d'un évêché ; sur un plateau, près de la côte N. de l'île, où il y a une belle baie. Rues régulières aboutissant à une place carrée ; la cathédrale en est le principal édifice. Fabrique considérable de poterie de terre. 5,000 hab.

Le distr. se divise en 6 cant. : S.-Angiolo, Militello di Patti, Naso, Patti, Raccuja et Tortorici.

PATTIALAH, ville de l'Hindoustan, dans le Dehly, chef-lieu d'une petite princip. seykhe, tributaire des Anglais ; sur un affluent du Gagor, à 43 l. N. N. O. de Dehly. Elle a un mur en terre et un fossé qui la rendent très-forte ; le radjah réside dans une citadelle carrée et d'un aspect imposant, située au centre de la ville. On y voit les tombeaux de plusieurs saints seykhs.

PATTNA, ville de l'Hindoustan, dans l'Oryçah, distr. et à 22 l. N. O. de Kétek, dans les principautés des Gorgats ; près de la droite du Bruming.

PATTON, cap sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Grant, au S. O. du port Philippe ; il forme, avec le cap Albany-Otway, la baie de Talleyrand. Lat. S. 38° 52′. Long. E. 141° 19′. Les Français l'ont nommé cap Marengo.

PATTOUDA, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. de Bouroum : à 5 l. N. O. de Guia et à 47 l. N. E. de Comassie.

PATTUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* PATTERGOTTA.

PATTYE-KERAY, ville de l'Hindo

stan, à Sindhyah, dans l'Agrah, distr. et à 5 l. E. de Narvar.

PATUCKET-FALLS, cascades formées par le Merrimack, dans les États-Unis, état de Massachusets, comté de Middlesex; entre Chelmsford et Dracut, un peu au-dessus du confluent de la Concord. Leur hauteur est de 22 pieds. On a construit un canal de 1/2 l. de long à côté de ces chutes, pour remédier à l'interruption de la navigation. On peut traverser la rivière à la principale de ces chutes.

PATUN, villes de l'Hindoustan. *Voy.* Patan.

PATURAGE, bourg des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 1 l. 3/4 S. O. de Mons, et à 1 l. S. de Jemmappes; chef-lieu de canton; dans un vallon, sur un petit affluent de la Haine. Fabrique de machines à vapeur à basse pression. 3,500 hab. Mines de houille aux environs.

PATUXENT, rivière des États-Unis, état de Maryland. Elle prend sa source à l'extrémité N. O. du comté d'Ann-Arundel, près de Hobbtown, coule généralement au S. S. E., et se jette, par une assez large embouchure, dans la baie Chesapeake, à 7 l. N. de l'embouchure du Potomac, après un cours de 36 l., dont 16 de navigation pour des navires de 250 tonneaux, jusqu'à Nottingham.

PATY ou PATHI (ALSO), bourg de Hongrie, cercle au-delà du Danube, comitat d'Eisenbourg, marche et à 5 l. E. N. E. de Steinamanger, et à 1 l. 1/4 N. de Sarvar; à quelque distance de la gauche de la Raab.

PATYPE, rivière du Brésil. Elle prend sa source sous le nom de Pardo, dans la prov. de Minas-Geraes, au versant orient. de la serra das Almas, se dirige à l'E., entre dans la prov. de Porto-Seguro, et se jette dans l'Atlantique par plusieurs embouchures, entre l'Una, au N., et le Belmonte, au S., après un cours de 100 l.

PATYTA, *Pateeta*, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. de Mirzapour; à 12 l. S. S. O. de Benarès.

PATZAU ou PACZOW, ville de Bohême, cercle et à 5 l. 3/4 E. N. E. de Tabor, et à 4 l. N. N. O. de Kamenitz. 3 églises. Fabrique de draps et teinturerie. 2,200 hab.

PATZIZIA, ville du Guatemala, état de ce nom, dép. de Sacatepequez et Chimaltenango, distr. de Patzum. 6,258 hab.

PATZQUARO, ville du Mexique. *Voy.* Pascuaro.

PATZUM, ville du Guatemala, état de ce nom, prov. de Sacatepequez et Chimaltenango, chef-lieu de district. 7,888 hab.; le distr. en a 14,592.

PAU (Sta.), bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. N. O. de Girone (Catalogne), et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Castelfollit; sur la gauche du Cer, affluent de la Fluvia.

PAU (GAVE DE), rivière de France, qui se forme dans le dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. d'Argelès, cant. et un peu au-dessous de Luz-en-Barrèges, par la réunion des Gaves de Barrèges et de Gavarnie: le 1er. sort des lacs d'Aigue-Cluse, à 2 l. E. de Barrèges où il passe; le 2e., dont on admire les magnifiques chutes, tire ses eaux des glaciers du mont Perdu, en Espagne. Le Gave de Pau se dirige au N., reçoit à gauche celui de Cauterets, puis celui d'Azun, et atteint bientôt Lourdes, où il tourne à l'O. jusqu'à St.-Pé; là il prend sa direction au N. O., pénètre dans le dép. des Basses-Pyrénées, arrose Nay et Pau, passe à peu de distance de Lescar et à Orthès, touche ensuite le dép. des Landes, dont il forme la limite avec celui des Basses-Pyrénées, sur un espace d'environ 5 l., jusqu'à son confluent avec l'Adour, par la gauche, à 1 l. 1/2 O. de Peyrehorade, après avoir baigné cette ville et reçu le Gave d'Oléron, à gauche. Son cours, depuis la naissance du Gave de Gavarnie, sa branche principale, est d'environ 45 l., dont 20 l. de flottaison en radeaux, depuis Pau, et 1 l. 1/2 de navigation, au moyen des marées, depuis Peyrehorade: les transports se composent en grande partie de bois destinés pour la marine.

PAU, ville de France, chef-lieu du dép. des Basses-Pyrénées, d'arrond. et de 2 cantons; à l'extrémité S. d'une plaine assez fertile, mais marécageuse, sur la rive droite du Gave de Pau, qu'on y passe sur un beau pont de 7 arches, très-élevé; à 8 l. 1/4 O. N. O. de Tarbes, à 45 l. S. de Bordeaux et à 175 l. (distance légale) S. S. O. de Paris. Lat. N. 43° 17′ 29″. Long. O. 2° 42′ 45″. Siége d'une cour royale et de tribunaux de 1re. instance et de commerce; directions des domaines, des contribu-

tions directes et indirectes; conservation des hypothèques; chambre consultative des manufactures; chef-lieu du 17e. arrond. forestier et d'une sous-direction forestière de la marine, dépendant de la direction du bassin de la Garonne; résidence du gouverneur du château royal, d'un ingénieur en chef des ponts-et-chaussées, d'un sous-ingénieur pour les constructions navales, et d'un géomètre en chef du cadastre. Elle est sur une hauteur que coupe un ravin profond, sur lequel on a jeté un court et large pont, et qui divise la ville en 2 parties très-inégales, dont la plus importante est au S. et domine la vallée du Gave; au pied de la ville, sur le bord de la rivière, est un faubourg que l'on appelle la Basse ville. La vue s'étend, au N. et à l'O., sur les plaines et les collines qui environnent Lescar et Morlaas, et sur le coteau de Jurançon et le parc du château; au S., on découvre les belles campagnes du Gave, les vallées qui y débouchent, et plus loin la chaîne des Pyrénées, qui borne la perspective dans un éloignement de 10 à 12 l., couronnée par le pic du Midi, et qui présente un beau contraste de vallées verdoyantes et de cimes couvertes de neiges perpétuelles. Pau est bien bâtie et bien percée: on distingue surtout la grande et large rue qui la parcourt dans sa longueur de près de 1/2 l.; les rues transversales sont très-courtes, parce que la ville est très-étroite. On y remarque le château royal, ancien séjour des princes de Béarn et où naquit Henri IV, qui se trouve dans une heureuse position, à l'extrémité occid. du plateau qu'occupe la ville et qu'un talus escarpé termine brusquement; ses bâtimens, d'une construction massive, bizarre et irrégulière, sa superbe terrasse et le beau parc en dépendant, qui méritent d'être visités pour les souvenirs qu'ils rappellent et pour leur belle situation; le palais-de-justice; la halle, au-devant de laquelle est une jolie fontaine; la place Royale, en partie plantée d'arbres et ornée d'une belle statue pédestre d'Henri IV, en bronze, qui a remplacé celle de Louis XIV, détruite à la révolution; la place de la Comédie, la plus grande et la plus belle de la ville, qui borde le ravin qui la partage, et le haras royal, établi dans le château de Gélos, sur la rive gauche du Gave, où l'on trouve de charmantes promenades. Pau possède une académie universitaire, un collége royal avec collections d'objets d'histoire naturelle et d'instrumens de physique, une collection de tableaux, une bibliothèque de 14,000 vol., une école de dessin, une société d'agriculture, une salle de spectacle et des bains publics. Principale fabrication de toiles, linge de table et mouchoirs dits de Béarn; fabrique de tapis de table et de pieds, grandes teintureries et tanneries. Commerce de vins, salaisons, jambons, cuisses d'oies; entrepôt de coton filé, rouenneries et draperie ordinaire. 2 forts marchés par semaine, et 3 foires importantes, de 3 jours chacune, le 1er. lundi de carême, le lundi de la Pentecôte et le 11 novembre. Indépendamment de Henri IV, cette ville a vu naître le P. Pardiès, habile géomètre, Adrien Dapremont, vicomte d'Orthès, gouverneur de Bayonne, célèbre pour avoir refusé d'exécuter les ordres de Charles IX à la St.-Barthélemy; le maréchal de France de Gassion, et le général Bernadotte, qui devint roi de Suède sous le nom de Charles-Jean XIV. 11,761 hab. Aux environs, on récolte les vins renommés de Jurançon et de Gan.

Le nom de Pau vient de *pal* ou *pau* (pieu) en langage du pays, de 3 pieux qui marquaient l'emplacement où les habitans de la vallée d'Ossau consentirent, vers le Xe. siècle, à ce que les princes de Béarn, qui jusque là résidaient à Morlaas, élevassent dans cet endroit, pour se mettre en sûreté contre les Sarrasins, une forteresse qui subsista jusqu'à ce que ces princes, devenus rois de Navarre, la fissent abattre pour élever à sa place un château d'une construction plus belle: c'est autour de ce château, encore existant, que se formèrent les premières habitations de la ville; tous les grands seigneurs à la suite des rois de Navarre vinrent y demeurer. Gaston IV, comte de Foix, usurpateur du trône de Navarre, y fit sa résidence ordinaire; il y établit des tribunaux et encouragea les étrangers à s'y établir en leur accordant de grands priviléges: cette ville s'accrut tellement qu'elle devint, en peu de temps, la capitale du Béarn et le siége du conseil souverain. Henri IV fut le dernier prince qui l'habita. Elle eut ensuite un parlement, fondé par Louis XIII, une université, qu'y établit Louis XIV, une académie des belles-lettres et un hôtel des monnaies.

L'arrond. de Pau se divise en 11 cant. : Clarac, Garlin, Lembeye, Lescar, Montaner, Morlaas, Nay, Pau (E. et O.), Pontac et Thèze, qui comprennent 220 comm. et 112,135 hab.

PAU, une des îles Viti. *Voy.* PAOU.

PAUCARCOLLA, prov. du Pérou, dans le S. de l'intendance de Cuzco; entre la rive occid. du lac Titicaca et le versant orient. des Andes. Le climat en est froid : aussi est-elle peu fertile. On y élève beaucoup de bestiaux; le gibier est commun, ainsi que le poisson. Mines d'or et d'argent. 26,000 hab. Elle avait autrefois pour chef-lieu le village de son nom; Puno jouit de ce titre à présent.

PAUCARTAMBO, rivière du Pérou, qui a sa source dans l'intendance de Cuzco, à 15 l. S. S. E. de Paucartambo, dans un petit lac de la cordillère de Vilcanota, partie des Andes. Elle traverse la prov. de son nom, en coulant d'abord au N., puis au N. O., pénètre dans le pays des Indiens indépendans, traverse celui des Chuncos, et, tournant à l'O. S. O., va se joindre à l'Apurîmac, par la droite, à 23 l. N. E. de Guamanga, après un cours d'environ 105 l. La Vilcabamba, qu'elle reçoit à gauche, en est l'affluent le plus considérable.

PAUCARTAMBO, ville du Pérou, intendance et à 23 l. E. N. E. de Cuzco, chef-lieu de prov.; sur la droite de la rivière de son nom.

La prov. occupe le N. E. de l'intendance, et présente une grande vallée entourée par les Andes et coupée par des ravins en divers endroits. Le climat est froid sur les montagnes, mais tempéré dans les parties basses, où l'on récolte en abondance du froment, de l'orge, du maïs, des fruits, du cacao, etc.; le bois est commun. 12,973 hab., dont 11,229 Indiens et 957 métis.

PAU-D'ALHA, bourg du Brésil, prov. de Pernambouc; à 10 l. O. de Recife, sur la rive droite du Capibaribe.

PAUILLAC, ville de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 4 l. S. E. de Lesparre, et à 9 l. 1/4 N. N. O. de Bordeaux; chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Gironde. Sous-commissariat de marine et bourse de commerce. Le port, très-important, est une espèce d'entrepôt du commerce de Bordeaux : les bateaux, en y arrivant, y font moitié de leur déchargement, et en revenant de Bordeaux ils y complètent leur chargement; les vins qu'on y embarque provenant du canton sont les Lafitte et Latour 1ers. crûs, les Moutons 2es. crûs, les Calon 3es. crûs, les Langoa, Carnet, etc., 4es. crûs. 4 foires. 2,640 hab.

PAUKPUTTAN, ville de l'Hindoustan. *Voy.* PAKPETEN.

PAUL (St.) ou PAULCHURCH, paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Penwith; à 1 l. S. de Penzance, sur la côte occid. du Mount's-bay. Lat. N. 50° 5′ 26″. Long. E. 7° 51′ 52″. 3,790 hab.

PAUL (St.), petite île de l'Atlantique, à l'entrée du golfe St.-Laurent; à 4 l. N. E. du cap Nord, extrémité sept. de l'île de Cap-Breton.

PAUL (St.), petite ville de l'île Bourbon, distr. sous le Vent, à 7 l. S. O. de St.-Denis, sur un attérissement de la côte N. O.; à l'O. d'un étang presque comblé, où se jettent plusieurs ruisseaux, tels que le Bernica, vers le S. Maisons bien bâties; plusieurs rues plantées d'arbres et promenade charmante. Commerce peu actif; les navires qui ont commencé leur chargement à St.-Denis viennent l'achever à St.-Paul, en café et en coton. La rade est fort belle, mais il n'y a pas de port. Patrie du poète Parny. La commune ou le quartier a 14,185 hab., dont 2,385 blancs. C'est le premier établissement des Français à Bourbon.

PAUL (St.), *S.-Paulo*, prov. de la partie mérid. du Brésil, entre 19° et 28° 30′ de lat. S., et entre 47° 30′ et 57° de long. O. : bornée, au N. et au N. O., par le Parana, qui la sépare des prov. de Goyaz et de Mato-Grosso; à l'O., par la même rivière, qui la sépare du Paraguay; au S.O., par la république de Monte-Video, dont elle est en partie séparée par l'Iguassu; au S., par l'Uruguay et le rio das Pilotas, qui lui servent de limites avec la prov. de Rio-Grande do Sul; au S. E., par celle de Ste.-Catherine; au N. E., par la prov. de Rio-de-Janeiro et par celle de Minas-Geraes, vers laquelle la serra Moginacu la limite en partie; à l'E. enfin, par l'Atlantique. Sa longueur, de l'E. N. E. à l'O. S. O., est de 250 l., et sa plus grande largeur, du N. N. O. au S. S. E., de 150 l. La serra do Espinhaço, qui traverse, du N. E. au S. O., la partie orient. de cette prov., la divise en deux versans distincts : celui de l'E., incliné immédiatement

vers l'Atlantique, et dont les rivières les plus remarquables sont la Parahyba et l'Iguape, qui coupe la chaîne peu élevée nommée serra do Mar; et le versant de l'O., incliné vers le Parana, dont les affluens les plus considérables dans cette prov. sont le Pardo, le Mogi, le Tieté, l'Aguapey, le Panapamena, le rio de Dom-Luis et l'Iguassu. La plupart des cours d'eau de cette prov. sont navigables; cependant la navigation de quelques-uns est interrompue par des chutes et des rapides. La pente occid. de la grande serra do Espinhaço est fort douce, tandis que sa pente orient. est très-escarpée. C'est une des prov. les plus agréables et les plus fertiles du Brésil; la hauteur de sa surface y diversifie la température, en sorte que les fruits des tropiques, qui réussissent bien vers la côte et dans les plaines découvertes, sont remplacés dans les vallées et sur la pente de quelques montagnes par tous ceux d'Europe qui y ont été apportés. L'agriculture atteste que la civilisation y a fait de grands progrès: les fermes sont bien tenues et pourvues de tout ce qui est nécessaire à la culture. Les principales productions consistent en blé, seigle, maïs, riz, manioc, légumes, patates, café, sucre, coton et tabac; les cerisiers, pommiers, pêchers, noyers et châtaigniers d'Europe y donnent d'excellens fruits, mais l'olivier et la vigne n'y sont pas encore acclimatés. Parmi les fruits des tropiques, l'ananas, qui y croît sans culture et couvre de grandes portions de terrain, acquiert une grosseur énorme et une saveur exquise: on fait avec ce beau fruit un vin très-agréable et très-sain; on fait aussi une liqueur spiritueuse et légère avec le fruit du *myrtus cauliflora*, enlevé aux forêts du Brésil, et aujourd'hui assez généralement cultivé partout. Le palma-christi y donne de l'huile à brûler en grande quantité; les mûriers y abondent et nourrissent une espèce de vers à soie qui donnent un fil doux et fin; un arbrisseau du genre des lauriers nains nourrit aussi une espèce de vers dont la soie est d'une qualité supérieure à celle d'Europe; le nopal et la cochenille y sont communs, mais on les néglige ainsi que l'indigotier sauvage. Les forêts y sont étendues et peuplées d'une grande variété de bois propres aux constructions: le pin du Brésil y est surtout très-nombreux; il en est de même du cèdre. Quelques arbres ont une écorce qu'on emploie pour calfater, faire des cordages ou tanner; il y croît aussi quelques plantes médicinales, parmi lesquelles la *jarrinha* est un remède très-efficace contre la morsure des couleuvres. On y élève de grands troupeaux de bêtes à cornes, de chevaux, de mulets, de porcs, de chèvres, et de la volaille; il y a beaucoup d'abeilles et d'animaux sauvages communs au reste du Brésil. Les mines donnent de l'or, de l'argent, du fer et du soufre; on y trouve des diamans, des rubis, des topazes et autres pierres précieuses, ainsi que de l'aimant, des pierres à aiguiser, de la pierre calcaire et du granit. Les exportations consistent en riz, café, sucre, tabac, coton, bois de construction, cuirs, suif, viandes fumées, etc.; elles se font principalement par le port de Santos, qui communique à St.-Paul, par une route qui traverse une montagne de 6,000 pieds de hauteur et qui est peut-être l'ouvrage le plus étonnant qui existe au Brésil. Suivant un recensement de 1816, la population s'élevait à 215,210 hab., que l'on considère comme la race blanche la plus robuste et la plus civilisée de toute cette immense contrée: la douceur de mœurs, la franchise et l'hospitalité sont les traits qui la distinguent éminemment: par son énergie, son activité industrielle et guerrière, elle n'a pas peu contribué à la tranquillité et à la prospérité du Brésil. Il existe encore dans cette province plusieurs peuplades indigènes, dont les principales sont les Carijos, les Guayanas et les Bugres; elles conservent la même férocité qu'elles avaient à l'époque des premiers établissemens portugais, mais sont moins à craindre et surveillées avec soin.

Cette prov. se divise en 3 comarcas: Corytiba ou Paranagua, Hytu et St.-Paul; le chef-lieu est St.-Paul. Elle fut formée, en 1710, de la capitainerie de S.-Amaro et de la moitié de celle de St.-Vincent.

PAUL (St.), *S.-Paulo*, ville du Brésil, chef-lieu de prov. et de comarca; sur une petite hauteur, dans la vaste plaine de Piratininga, au confluent du Tamandatahy et de l'Hynhangabahu, non loin de la rive gauche du Tieté; à 85 l. O. S. O. de Rio-de-Janeiro. Lat. S. 23° 33′ 30″. Long. O. 48° 35′ 25″. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Bahia; résidence de

gouverneur et des principales autorités de la province. La situation en est agréable et le climat doux : la hauteur moyenne du thermomètre centigrade y est de 22 à 23 degrés. Les rues sont, en général, larges, propres et bien pavées ; les maisons, bâties en pisé, ont pour la plupart 2 étages, mais le style en est mesquin. Il y a plusieurs places et fontaines publiques, de très-beaux ponts de pierre et quelques autres de bois sur les rivières. Les édifices les plus remarquables sont le palais du gouverneur, jadis collége des Jésuites, le palais épiscopal et le couvent des Carmes. La ville est divisée en 2 paroisses, dont une est la cathédrale ; on y compte 6 autres églises, 5 couvens, 3 hôpitaux, 1 lycée, 1 bibliothèque à l'évêché et 1 salle de spectacle. Les fabriques y sont peu importantes : on y file beaucoup de coton au fuseau dont on fait de grosses toiles pour les ménages ; on y fabrique aussi une belle espèce de filet pour hamacs et de la poterie de terre ; les femmes font beaucoup de dentelles, et plusieurs excellent dans ce genre de travail. Du reste, les ouvriers dans les professions utiles ne manquent pas. Les marchés sont abondamment fournis de toutes les denrées nécessaires à la vie et à des prix très-bas ; il en est de même de la viande de boucherie et de la volaille. Environ 30,000 hab., dont les hommes de couleur forment environ la moitié ; on y compte 500 ecclésiastiques, qui ont des connaissances et des idées plus libérales que dans beaucoup d'autres parties du Brésil. Il y a, tant dans la ville qu'aux environs, beaucoup de jardins bien soignés où l'on cultive particulièrement le jasmin, la rose, divers œillets et autres plantes qui donnent des fleurs toute l'année ; on élève dans les campagnes voisines beaucoup de bêtes à cornes, de beaux chevaux qu'on vend à bon marché, des mulets très-estimés comme bêtes de somme, des chèvres d'une belle espèce dont on fait un grand usage dans la ville ; on y prend peu de soins des moutons, dont la chair est dédaignée.

En 1552, les jésuites Nobrega et Anchieta fondèrent une colonie où existe actuellement cette ville, et travaillèrent avec succès à la conversion de la tribu indigène des Guayanas qui habitaient le pays ; la bonne intelligence qui régna entre les Portugais et les indigènes fit promptement prospérer cet établissement, en sorte qu'à l'époque où le Portugal et le Brésil passèrent sous la domination de Philippe II, roi d'Espagne, les Paulistes furent assez forts pour résister aux Espagnols et se constituer en république indépendante qui subsista jusqu'au moment où le Portugal recouvra son indépendance première. Quoique le pays soit maintenant bien dégarni d'or et de diamans, néanmoins il est peu visité par les étrangers, les issues étant gardées par des soldats qui ont le droit d'arrêter et de fouiller les voyageurs. L'Anglais Mawe visita cette ville il y a quelques années, avec une permission du gouvernement, et y fut reçu avec hospitalité et bienveillance par les habitans.

La comarca de St.-Paul est dans le N. E. de la province.

PAUL (St.), petite baie du Bas-Canada, sur le côté sept. de l'estuaire du Saint-Laurent ; à 20 l. N. E. de Québec, en face de l'île aux Coudres. Les bords en sont élevés et très-pittoresques.

PAUL (St.), village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 3 l. 2/3 N. N. E. de Barcelonnette, et à 14 l. 1/4 N. E. de Digne ; chef-lieu de canton ; près de la droite de l'Ubaye. 2 foires. 1,400 hab.

PAUL (St.), village de France, dép. de la Gironde, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Blaye, et à 7 l. 3/4 N. de Bordeaux. 2 foires. 1,000 hab.

PAUL (St.), village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 1 l. 1/3 O. de Beauvais, cant. et à 1 l. 1/2 N. d'Auneuil. Manufacture de faïence et fabrique de couperose. 1,198 hab.

PAUL (St.), bourg de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 3 l. 2/3 S. E. de Limoges, cant. et à 2 l. N. E. de Pierre-Buffière ; sur la Rozelle, affluent de la Briance. 4 foires. 1,400 hab.

PAUL (St.) ou CONVERSION DE St.-PAUL, petit groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans la partie mérid. de l'archipel des îles Basses. Il fut découvert par Quiros, en 1606. On n'en connaît pas la position précise.

PAUL (St.), capitainerie-générale ou gouvernement portugais composé du Congo, de l'Angola et du Benguela, dans la Guinée inférieure. St.-Paul de Loanda, chef-lieu.

PAUL (St.), cap de la Guinée supérieure,

sur la côte des Esclaves, roy. de Kerrapay, pays d'Augua; à 5 l. E. S. E. de l'embouchure de la Volta. Lat. N. 5° 44′ 0″. Long. E. 1° 13′ 15″.

PAUL (St.), bourgade de la Guinée supérieure, colonie de Liberia. 75 familles.

PAUL (St.), fleuve de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Léone. Il se jette dans l'Atlantique, près de la colonie de Liberia, un peu au N. de l'embouchure du Mesurado, auquel il est uni par le Stockton-creek.

PAUL. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi sont renvoyés à PÂL.

PAUL (St.), petite île de l'océan Indien, au S. d'Amsterdam; par 38° 42′ de lat. S. et 75° 28′ de long. E. Elle dépend du gouv. de l'île de France. Accès difficile; climat froid; tempêtes violentes. Les lamentins y abondent. Il y a des sources chaudes.

PAUL (St.), bourg d'Illyrie, gouv. et à 16 l. 1/2 N. N. E. de Laybach, cercle et à 10 l. 1/2 E. de Klagenfurt; sur le penchant d'une colline, près de la droite du Lavant. Gymnase. 500 hab.

PAUL (St.), baie sur la côte N. de l'île de Malte. Lat. N. 35° 56′. Long. E. 12° 5′. Son entrée, formée par la pointe Koura et l'extrémité N. E. de la petite île Salmonetta, a presque 1/2 l. : cette baie se rétrécit en s'avançant dans les terres. Elle est défendue surtout par la tour et la batterie de l'Université, la batterie d'Elbena, la tour de St.-Paul et le fort Mestara; à peu de distance, vers l'O., s'élève le château de Salmona. C'est sur la côte O. que, suivant la tradition, St. Paul fit naufrage. Près et à l'E., est la baie de Benhorat, où l'on a établi des salines considérables.

PAUL (St.) une des îles Pribylov, dans la partie orient. de la mer de Bering, vers la Russie américaine; par 57° 15′ de lat. N. et 172° 30′ de long. O.

PAUL (St.), petite baie sur la côte occid. de Terre-Neuve, par 49° 50′ de lat. N. et 60° de long. O.

PAULAR (Sta.-MARIA DEL), couvent de Chartreux en Espagne, prov. et à 13 l. N. N. O. de Madrid (Ségovie), et à 3 l. S. E. de St.-Ildéphonse; à l'extrémité de la vallée de Lozoya, entre les montagnes les plus élevées de la sierra de Guadarrama. Il est d'une très-belle architecture, et orné de sculptures et de peintures; l'église en est surtout magnifique et bien décorée. Chaque Chartreux a un jardin particulier joint à sa cellule, et indépendant des jardins généraux du couvent. Les étrangers qui viennent le visiter sont logés dans des appartemens très-propres. Aux environs, sont de belles plantations de pins, une papeterie mue par la Lozoya, et dans les montagnes, une mine de cuivre tenant argent, mais peu riche.

Ce couvent fut fondé par le roi D. Juan 1er., en 1390, et achevé par les rois D. Henri III et D. Juan II.

PAUL-CAP-DE-JOUX (St.), bourg de France, dép. du Tarn, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Lavaur, et à 7 l. 3/4 S. O. d'Albi; chef-lieu de cant.; sur la gauche de l'Agout. 2 foires. 900 hab.

C'était jadis une ville considérable, dont on voit encore les anciens fossés et les ruines de ses fortifications.

PAUL-DE-COMMEQUIERS (St.), village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 7 l. 3/4 N. N. E. des Sables-d'Olonne, cant. et à 3/4 de l. O. de Palluau. Fabrication importante de cuirs. 500 hab.

PAUL-DE-FENOUILLET (St.), ville de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 8 l. O. N. O. de Perpignan, et à 5 l. 1/4 N. N. E. de Prades; chef-lieu de canton; sur la gauche du Gly. Commerce de laine d'Espagne. 2 foires. 1,722 hab.

PAUL-DE-JARAT (St.), village de France, dép. de l'Ariège, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Foix; sur le Belmont. 3 foires. 1,000 hab. Aux environs, mines d'argent non exploitées et forges.

PAUL DE LOANDA (St.), LOANDA ou LOANDA S.-PAOLO, ville capitale des établissemens portugais dans la Guinée inférieure, au pays d'Angola; sur une baie de l'Atlantique, en face de l'île Loanda; à 7 l. S. de l'embouchure du Bengo, à 10 l. N. de celle de la Coanza et à 100 l. S. S. O. de S.-Salvador. Lat. S. 8° 50′ 0″. Long. E. 11° 30′ 15″. Siége d'un évêché et résidence d'un gouverneur. Partie en plaine et partie sur une montagne escarpée, le Morne de S.-Paolo, elle est bien défendue par le fort de la Vera-Cruz, au N., et par plusieurs autres ouvrages, ainsi que par le fort Ferdinand, à l'extrémité S. de l'île Loanda. Climat très chaud et peu salubre. L'eau y est mauvaise; on en tire de l'île et des rivières voisines.

Maisons en pierre et cabanes en torchis, et grand nombre d'églises et de couvens. 8,000 hab., presque tous dans la partie basse, dont 7 à 800 blancs; le reste se compose de mulâtres libres, de nègres affranchis et d'esclaves assez nombreux. La garnison consiste en 1,000 fantassins, 300 cavaliers et 200 artilleurs.

L'île Loanda et les environs de la ville, ainsi que les bords de la Coanza, du Bengo et de la Dande, sont couverts de belles maisons de campagne fréquentées dans la saison brûlante.

PAUL-DE-LOUBRESSAC (St.), village de France, dép. du Lot, arrond. et à 3 l. 2/3 S. de Cahors, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Castelnau-de-Mont-Ratier; près de la gauche de la Lutte. 2 foires. 1,100 hab.

PAUL-DE-VARAX (St.), village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 7 l. 1/3 N. E. de Trévoux, cant. et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Chalamont; dans un pays marécageux. 6 foires. 550 hab.

PAULDING, comté des États-Unis, dans le N. O. de l'état d'Ohio.

PAUL-DU-BOIS (St.), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 3 l. 3/4 O. S. O. de Saumur, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Vihiers; sur un plateau. 1,150 hab.

PAUL-DU-VAR (St.), ville de France, dép. du Var, arrond. et à 3 l. 2/3 E. N. E. de Grasse, cant. et à 3/4 de l. S. de Vence. Elle a de vieux remparts. 1,120 hab. On récolte aux environs d'excellent vin.

PAUL-DU-VERNAY (St.), village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 1 l. 1/3 S. S. O. de Bayeux, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Balleroy. 1,050 hab.

PAULE, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 9 l. 1/3 S. O. de Guingamp, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Mael-Carhaix. 1 foire. Mine de plomb.

PAULE (Ste.), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 2 l. 3/4 O. S. O. de Villefranche, cant. et à 1 l. N. N. O. du Bois-d'Yoingt; sur le penchant d'une colline. 304 hab. Mines de houille.

PAULE, ville du roy. de Naples. *Voy.* Paola.

PAUL-EN-JAREST (St.), bourg de France, dép. de la Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. de St.-Étienne, cant. et à 1 l. 1/3 S. O. de Rive-de-Gier; près de la gauche du Bourley, affluent du Gier. Nombreux moulins à soie et fabriques de crêpes. 4 foires. 2,500 hab.

PAULES (LAS), bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. N. E. de Huesca (Aragon), et à 11 l. N. de Benavarre. 298 hab.

PAULGHAUT, PAULGHAUTCHERRY, distr. et ville de l'Hindoustan. *Voy.* Pâlighât, Pâlighâttcherry.

PAULHAC, village de France, dép. du Cantal, arrond., cant. S. et à 3 l. 1/3 O. de St.-Flour, et à 2 l. 3/4 S. E. du Plomb du Cantal; au pied d'une haute montagne, à la source du Jorol, affluent de la Trueyre. 1,850 hab.

PAULHAGUET, ville de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. S. E. de Brioude, et à 7 l. 2/3 N. O. du Puy; chef-lieu de cant.; sur un tertre, près de la droite de la Sénouire. 1 hospice. 4 foires. 1,330 hab.

PAULHAN, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. de Lodève, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Clermont-Lodève; près de la droite de l'Hérault. 1,190 hab.

PAULIEN (St.), ville de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. O. du Puy, et à 5 l. 3/4 E. de Langeac; chef-lieu de cant.; près et au N. du petit lac de son nom. 1 hospice. 4 foires par an. 2,588 hab.

Elle est bâtie sur les ruines de *Ruessium*, ancienne capitale des *Vellavi* ou *Velauni*; on y a découvert et l'on y découvre encore des monnaies et inscriptions romaines.

PAULIGHAUT, PAULIGHAUTCHERRY, distr. et ville de l'Hindoustan. *Voy.* Pâlighât, Pâlighâttcherry.

PAULILATINO, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. de Busachi, distr. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Ghilarza, et à 6 l. N. E. d'Oristano; dans un pays fertile, mais malsain. 1,940 hab. Aux environs, haras royal de chevaux fins avec très-beaux étalons arabes.

PAULIN, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 5 l. 1/4 E. d'Alby, et à 7 l. N. E. de Castres, cant. d'Alban. 2,900 hab.

PAULINZELLA, village de la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, seigneurie et à 4 l. O. de Rudolstadt, chef-lieu de baill.; sur la Rinne. Près de là, sont les ruines d'une abbaye d'hommes de l'ordre de Cîteaux.

PAULI-PIRRI, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 1 l. N. de Cagliari, chef-lieu de district. 1,200 hab.

PAULITZA, village de Grèce, en Morée, dép. de la Haute-Messénie, un peu au S. de Graditza; près de la droite de la rivière Hellénico ou Paulitza, à 4 l. S. de Phanari. On croit qu'il est sur l'emplacement de l'ancienne *Phigalia*.

PAUL-LA-ROCHE (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 6 l. E. S. E. de Nontron, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. du Grand-Jumillac. 1,320 hab.

PAUL-LÈS-DAX (St.), village de France, dép. des Landes, arrond., cant. et à 1/3 de l. N. de Dax; sur une hauteur. Forges pour le fer et les boulets. 1,020 hab. Mines de fer en couches aux environs.

PAUL-LÈS-DURANCE (St.), village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 6 l. N. E. d'Aix, cant. et à 2 l. 1/3 E. N. E. de Peyrolles; sur la gauche de la Durance, qui le sépare du dép. de Vaucluse. Il y a une grotte dont les congélations sont curieuses. 1,000 hab.

PAULLNEMAUR, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* PÂLNEMÂR.

PAULLY, forteresse de l'Hindoustan. *Voy.* PÂLLY.

PAULMY, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Loches, cant. et à 1 l. 2/3 N. N. E. du Grand-Pressigny; sur le Brignon, affluent de la Claise. Il y a un château sur une hauteur. 660 hab.

PAULO (S.), bourg du Brésil. *Voy.* OLIVENÇA.

PAULO-AFFONSO, cataracte formée par le S.-Francisco, au Brésil, entre les prov. de Pernambouc et de Seregipe-d'El-Rey, à environ 60 l. au-dessus de l'embouchure du fleuve.

PAULTON, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Chewton; à 3 l. 1/2 S. O. de Bath. 1,380 hab.

PAUL-TROIS-CHÂTEAUX (St.), AUGUSTA TRICASTINORUM, ville de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 5 l. 1/4 S. de Montélimart, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Pierrelatte; au bas d'une colline, sur la Roubine. On y remarque un beau bâtiment, ancien couvent de Bénédictins. Quelques fabriques d'ouvraison de la soie. Commerce de grains, amandes, noix, vin, huile et soie. 6 foires. 2,000 hab.

C'était la capitale du ci-devant Tricastin et le siége d'un évêché suffragant d'Arles; on y voit de faibles vestiges d'antiquités.

PAULUS-HOOK, ville des États-Unis. *Voy.* JERSEY.

PAUN. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi sont renvoyés à PÂ.

PAUNAC ou PAUNAT, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 7 l. E. N. E. de Bergerac, cant. et à 1 l. 1/3 S. E. de St.-Alvère. 1,100 hab.

PAUNCH, Indiens des États-Unis, territoire de Missouri; sur l'Yellowstone. 1,500 individus.

PAUNWELLY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* PÂNOUELLY.

PAUSA, ville du Pérou, intendance et à 65 l. S. S. E. de Guamanga, et à 32 l. N. O. d'Arequipa, chef-lieu de la prov. de Parinacochas; dans une grande vallée, au milieu des Andes, sur la rivière de son nom, qui sort du lac Parinacocha et débouche dans le Grand-Océan, à 12 l. O. N. O. de Camana, après un cours d'environ 45 l., d'abord au S. E., puis au S. S. O.

PAUSA, ville du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. de Plauen et Pausa; à 3 l. 1/2 N. O. de Plauen. Siége d'un tribunal. Manufactures de toiles de lin et de coton, et de bas. Brasserie. 1,530 hab. Il y avait une source minérale, aujourd'hui tarie.

PAUSILIPPE, *Posilipo*, montagne du roy. de Naples, prov., distr. et cant. de Naples, attenant, au S. O., à la ville de ce nom, et s'avançant dans la mer Tyrrhénienne, vis-à-vis de la petite île de Nisida. Elle est couverte de jardins fruitiers et de vignes, qui donnent d'excellens vins, et est traversée souterrainement par la route de Naples à Pouzzole. La grotte a 360 toises de longueur, environ 50 pieds de hauteur et 30 de largeur; elle a plusieurs soupiraux et des réverbères. Cet ouvrage, quoique attribué aux Romains, paraît être d'une date plus ancienne; Alphonse Ier., roi de Naples et d'Aragon, l'améliora. Le tombeau de Virgile, restauré par les Français, est au-dessus de l'entrée de cette grotte. Au cap du Pausilippe, étaient les fameuses pêcheries de *Vedius Pollion*.

PAUSRAM ou PAUZDRAM, en slave *Puzdrany*, bourg de Moravie, cercle et à

6 l. 3/4 S. de Brünn, et à 1 l. 2/3 O. d'Auspitz; sur un petit bras de la Schwarza. 820 hab.

PAUSSAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Ribérac, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Montagrier. 1,020 hab.

PAUTE, rivière de Colombie, dép. de l'Asuay (Nouvelle-Grenade). Elle se forme, dans les environs de Cuenca, de la réunion de plusieurs petits cours d'eau qui descendent des Andes, coule au S. E., reçoit, par la gauche, la Zamora, prend alors le nom de S.-Iago, devient navigable, et se joint au fleuve des Amazones, par la gauche, un peu au-dessus de S.-Francisco de Borja, après un cours d'environ 65 l., dont 20 depuis le confluent de la Zamora.

PAUWELS-POLDER (St.), village des Pays-Bas, prov. de Zélande, arrond. et à 5 l. S. S. E. de Goes, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Hulst; dans une île de l'Escaut occidental. 1,250 hab.

PAUZKE, ville des États-Prussiens. *Voy.* Putzig.

PAVANT, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. S. O. de Château-Thierry, cant. et à 2/3 de l. S. de Charly; à peu de distance de la gauche de la Marne. 1,600 hab.

PAVDINSKI, PAVDINSKAÏA-GORA ou PAVDINSKOÏ-KAMEN, sommet le plus élevé de la chaîne des monts Ourals, en Russie; sur la limite de l'Europe et de l'Asie, gouv. de Perm, à 26 l. O. N. O. de Verkhotourié. Il a 6,365 pieds au-dessus du niveau de la mer Caspienne. La Kosva en descend du côté de l'O., et la Lialia, du côté de l'E.

PAVESAN ou PAVESE, territoire du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Pavie.

PAVESIN, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 5 l. E. N. E. de St.-Étienne, cant. et à 2 l. S. E. de Rive-de-Gier; sur le versant sept. de la côte des Pérouses. 1 clouterie. 1,020 hab.

PAVIA, ville, prov. et canal du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Pavie.

PAVIA, bourg de Portugal, province d'Alentejo, comarca et à 8 l. N. d'Evora, et à 3 l. S. d'Avis; sur une petite hauteur, à la gauche de la Tera, qu'on y passe sur un bon pont. 1 hôpital et 1 hospice. On en tire beaucoup de chaux, qui est très-estimée, surtout pour les travaux hydrauliques. 885 hab.

PAVIE ou PAYRE, bourg de France, dép. du Gers, arrond., cant. S. et à 1 l. S. d'Auch; sur la gauche du Gers. 2 foires. 850 hab.

PAVIE, *Pavia*, prov. du roy. Lombard-Vénitien, bornée au N. par la prov. de Milan, à l'E. par celle de Lodi-et-Crema, au S. E. par le duché de Parme, dont elle est séparée par le Pô, qui la sépare aussi, vers le S., de la div. sarde d'Alexandrie, et à l'O. par la div. sarde de Novare, séparée par le Tésin. 17 l. du N. O. au S. E., 5 l. dans sa plus grande largeur et 60 l. c. C'est un pays plat. Après le Pô et le Tésin, qui coulent sur les limites, on ne peut citer que l'Olona, affluent du premier; cette prov. est traversée par le Naviglio-Grande, le canal Bereguardo et le canal de son nom. Climat doux mais peu salubre par la culture en grand du riz; sol tellement fertile qu'on considère cette prov. comme le jardin du Milanais: indépendamment du riz, on y recueille beaucoup de vin et de soie. Quantité de bestiaux d'une belle race, dont l'excellent lait donne beaucoup de fromages, branche d'exportation très-importante. Les transports se font par le Pô, le Tésin et le canal de Pavie. 146,368 hab.

Cette prov., dont le chef-lieu a le même nom, se divise en 8 distr.: Abbiategrasso, Belgiojoso, Bereguardo, Binasco, Corte-Olona, Landriano, Pavie et Rosate, et 193 communes. Elle formait, dans le roy. d'Italie, la partie mérid. du dép. de l'Olona.

PAVIE (CANAL DE), dans le roy. Lombard-Vénitien. Il commence dans la prov. de Milan, à Milan, où il dérive de la droite de l'Olona, près de l'embranchement du Naviglio-Grande, se dirige au S., entre dans la prov. de Pavie, contourne, à l'E., les murs de Pavie, et, immédiatement au-dessous de cette ville, débouche dans le Tésin, par la rive gauche, après un développement de 8 l. Il a 16 écluses.

PAVIE, *Pavia*, Ticinum ou Papia, ville du roy. Lombard-Vénitien, chef-lieu de prov. et de distr., et siége d'un évêché suffragant de Milan, d'un tribunal de 1re. instance et d'une chambre de commerce; à 7 l. S. de Milan; sur le canal de Pavie et sur la gauche du Tésin, à 1/2 l. de son confluent avec le Pô. Lat. N. 45° 10′ 47″.

Long. E. 6° 49′ 33″. Le faubourg de Borgo-Ticino communique à la ville par un très-beau pont couvert, de 7 arches, bâti dans le XIVe. siècle. Sa vieille enceinte bastionnée et percée de 7 portes, dont la plus belle est celle de Milan ou S.-Vito, offre un pentagone irrégulier, et est entourée, an N. E. et à l'E., par une dérivation du canal qui traverse la partie O. de la ville, et se joint au Tésin au S., après avoir fait tourner 10 moulins à farine. Trop grande pour sa population, elle est par conséquent d'un aspect triste; les rues en sont mieux percées que bâties, et la plupart des maisons sont anciennes et de mauvais goût; la principale rue, le Corso di Strada-Nuova, parcourt la ville du S. au N. et fait suite au pont. Les places sont en général grandes: les plus remarquables sont l'Esplanade de la citadelle, la place du Château, celle du Collége Ghislieri et celle de la Cathédrale; la Grande place est assez régulière et entourée de portiques. On distingue le château-fort, ancienne résidence des rois lombards, où François Visconti fit empoisonner en 1404, sa belle-sœur, Catherine Visconti, duchesse de Milan, pour s'emparer de ses états, où Ludovic-le-Maure exerça la même barbarie et dans le même but, sur Jean Galéas Marie Sforce, duc de Milan, et où 300 Français résistèrent, sans artillerie, en 1796, à toute la population et à 4,000 hommes armés; les bâtimens de l'université, les colléges Ghislieri et Borromée; l'église de St.-Michel et celle des Augustins, dans laquelle on assure que sont déposés les restes de St.-Augustin et qui contient le tombeau de Boëce. La cathédrale, bâtie sur les ruines d'un ancien temple de Cybèle, était de style gothique; comme elle menaçait ruine, elle vient d'être rebâtie, mais dans un très-mauvais goût. Pavie possède en tout 6 paroisses et 10 succursales, 1 séminaire, 1 hôpital civil et 1 militaire, 2 hospices d'orphelins, 1 jolie salle de spectacle, 1 mont-de-piété et des bains publics. Elle est surtout célèbre par son université, fondée par Charlemagne en 791, l'une des plus renommées de l'Europe, et dont les cours de médecine, de physique et d'histoire naturelle jouissent encore d'une haute réputation: elle a eu pour professeurs des hommes du premier mérite, entre autres Spallanzani, naturaliste, et Volta, physicien; son cabinet d'histoire naturelle est un des plus beaux d'Italie; elle a aussi un jardin botanique, un cabinet de physique, un laboratoire de chimie, etc., et 700 à 800 étudians. Cette ville possédait une école militaire et une superbe fonderie de canons qu'on vient de supprimer. Quelques manufactures de soies. Commerce peu considérable en blé, riz, vin, chanvre, soie et fromages estimés, fabriqués dans le pays: la plupart de ces produits sont exportés par le Pô; une partie des soies passe à Turin, Gènes et Lyon. Foire de 8 jours, vers la fin d'août. Patrie de Boëce, Cardan, Menochius, Guidi, etc. 21,250 hab. Aux environs, une chartreuse, la plus belle de l'Italie.

Il paraît que des peuples de la Ligurie, établis vers le confluent du Tésin et du Pô, jetèrent les fondemens de Pavie, peu après la fondation de Rome, et qu'elle fut nommée *Ticinum*, du nom de la rivière. Elle fut saccagée par Brennus, en 367 av. J. C., puis par Annibal, pour son alliance avec les Romains: ceux-ci, devenus maîtres de la Gaule Cisalpine, en firent une des premières villes de la république, pour la récompenser de son attachement. Elle tomba au pouvoir des Goths dans le Ve. siècle, et bientôt après sous la domination des Lombards qui en firent le siége de leur gouvernement, vers la fin du VIe. siècle. Après beaucoup de vicissitudes, elle recouvra, dans le XIIe. siècle, sa liberté qu'elle perdit bientôt par ses guerres presque continuelles avec les Milanais, qui la réunirent à leurs états. En 147 et 1485, elle éprouva toutes les horreurs de la peste. Les Français la prirent et reprirent plusieurs fois sur les Impériaux. En 1525, François Ier. ayant été fait prisonnier dans une bataille livrée à l'armée impériale, près et au N. de cette ville, les Pavésiens montrèrent beaucoup de joie de cet événement, mais ils en furent bien punis en 1527, par le comte de Lautrec qui livra leur ville au pillage pendant 7 jours. En 1745, à la mort de Charles VI, les Espagnols la prirent, mais la restituèrent l'année suivante à l'Autriche, qui la conserva jusqu'au 9 mai 1796, époque à laquelle les Français s'en emparèrent.

Le distr. a 25 comm. et 30,912 hab.

PAVILLY, bourg de France, dép. de Seine-Inférieure, arrond. et à 4 l. N. de Rouen, et à 3 l. 1/2 E. S. E. d'Yvetot

chef-lieu de cant.; sur l'Austreberte, qui y reçoit le Saffembec. 1 hospice. Fabriques de savon mou et de toiles, papeterie, filatures de coton. Commerce de grains, volaille, lin et toiles. 4 foires. 2,000 hab.

PAVIN, lac de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 6 l. 1/2 O. S. O. d'Issoire, cant. et à 1 l. S. O. de Besse; sur une montagne. 250 toises de long sur autant de large. Il en sort, à l'extrémité N. O., un cours d'eau, qui est une des sources de la Crouze, affluent de l'Allier. Lorsqu'on y jette une pierre, il s'en élève une vapeur épaisse, qui bientôt se résout en pluie fine.

PAVLOGRAD, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 13 l. E. d'Iékatérinoslav, chef-lieu de distr.; sur la Voltcheï.

PAVLOSK, village de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. de Mious; à 4 l. de la mer d'Azov, entre Taganrog et Marioupol. On y a introduit la culture du coton.

PAVLOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Koursk, distr. et à 3 l. S.O. d'Oboïan.

PAVLOVO, village de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. S. O. de Nijnii-Novgorod, distr. et à 4 l. S. de Gorbatov; sur la droite de l'Oka. On y compte 2,500 maisons, dont un petit nombre élégamment bâties en briques. Il y a une vaste fabrique de quincaillerie et de divers autres ouvrages en fer, ce qui lui a fait donner le nom de Birmingham de la Russie. 8,000 hab., le plus grand nombre ouvriers.

PAVLOVO, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 6 l. S. S. E. de Vilna.

PAVLOVSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 7 l. 1/2 S. S. E. de St.-Pétersbourg, distr. et à 3/4 de l. S. E. de Sofia; entre de petites collines, presque aux sources de la Slavianka, petit affluent de la Néva. Elle est petite, et a des rues droites et bien alignées; l'église est très-jolie : on y voit le mausolée de Nikit Panin, gouverneur de Paul 1er. Il y a un petit fort appelé Marienthal, que Pierre-le-Grand prit aux Suédois, et que Paul 1er. a fait agrandir et fortifier; il contient des casernes. Cette ville possède un asyle pour 30 invalides de la marine, 1 hôpital militaire et 1 civil, où l'on reçoit aussi les femmes enceintes. Elle tire principalement sa célébrité du château impérial, qui, sans être vaste, est cependant très-beau et orné de jardins anglais d'une grandeur immense, plantés, en 1780, par Catherine II, et achevés par le possesseur actuel, l'impératrice-mère; la flore y est comprimée par le climat, et la plupart des plantes n'y peuvent être cultivées que dans des pots : aussi le jardin particulier de l'impératrice-mère exige tous les ans 30,000 pots de fleurs.

Le grand-duc Paul fonda cette ville en 1780; le château-fort fut sa résidence habituelle d'été, même après son avénement au trône : c'est encore celle de l'impératrice-mère pendant la même saison.

PAVLOVSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 34 l. S. S. E. de Voronej, chef-lieu de distr.; sur la gauche du Don, qui y reçoit l'Osséred. Elle est assez bien fortifiée, et défendue en outre par un petit fort qui sert de citadelle. Les rues sont larges et bien alignées, et les maisons régulièrement bâties. 4 églises. Les femmes y font beaucoup de bas et de gants de laine. Commerce de poisson et de vins, ainsi que de melons d'eau renommés, qui se transportent à Moscou. Grand marché, le 8 juillet. 2,000 hab.

C'était autrefois un petit village appelé Osséred, dans lequel Pierre-le-Grand fit construire un fort en 1708, auquel il donna le nom que la ville porte actuellement; l'année suivante, il y fit transférer l'amirauté de Voronej et les chantiers de Tavrovsk, et après la victoire de Poltava, il fit construire les fortifications par les prisonniers suédois. Cette ville devint très-florissante après la paix du Pruth, en 1711; mais, en 1728, une inondation en fit disparaître tout un quartier, qui fit place à un lac qu'on y voit encore. En 1738, une épidémie y fit mourir presque la moitié des habitans, et deux terribles incendies la ruinèrent presque entièrement en 1744 et 1793 : depuis cette dernière époque elle s'est un peu relevée.

Le distr. renferme une belle forêt, qui fournissait autrefois les chantiers de Pavlovsk de tout le bois nécessaire à la construction des vaisseaux. Il y a aussi une usine à fer.

PAVLOVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kherson, distr. et à 13 l. E. N. E. d'Olviopol.

PAVLOVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 5 l. S. S. O. de St.-Pétersbourg, distr. et à 4 l. O. N. O. de Sofia.

PAVLOVSKAÏA - KRÉPOST (fort St.-Paul), fort de Russie, en Europe, prov. du Caucase, distr. et à 5 l. S. E. de Géorgievsk; sur la droite de la Koura, affluent du Térek. Il sert à veiller sur les gués qui se trouvent dans le Térek, et où les Circassiens passent souvent pour faire des incursions dans le cordon des frontières.

PAVOASSAN, ville de l'île St.-Thomas. *Voy.* Thomas (St.).

PÂVOL, *Pauwull*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Djouneyr; à 11 l. N. N. E. de Pounah.

PAVOLOTCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 21 l. S. O. de Kiev, distr. et à 5 l. N. O. de Skwira.

PAVONE, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 1 l. S. d'Ivrée; chef-lieu de mandement.

PAWANGUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Paouengor.

PAWEN, île dans la baie de Tomini, sur la côte orient. de l'île Célèbes. Lat. S. 0° 18'. Long. E. 119° 45'. Elle a 3 ou 4 l. de long.

PAWLET, commune des États-Unis, état de Vermont, comté de Rutland; à 24 l. S. S. O. de Montpellier. L'industrie et le commerce y sont actifs. 2,153 hab.

PAWLING, commune des États-Unis, état de New-York, comté de Dutchess. 1,804 hab.

PAWLOWSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Pavlovsk.

PAWNEES, Indiens des États-Unis. *Voy.* Panis.

PAWTUCKET, rivière des États-Unis. Elle prend sa source dans l'état de Massachusets, comté de Worcester, près de la ville de ce nom, coule au S. S. E., entre dans l'état de Rhode-Island, coule ensuite pendant quelque temps sur la limite des deux états et se jette dans la Providence, par la rive gauche, immédiatement au-dessous de Providence, après un cours de 12 l. A Pawtucket, 1 l. 1/2 avant son confluent, cette rivière forme des chutes de 50 pieds, au-dessous desquelles elle prend le nom de Seekhonk.

PAWTUCKET, village des États-Unis, partie dans l'état de Rhode-Island, comté de Providence, partie dans l'état de Massachusets, comté de Bristol; à 1 l. 1/2 N. E. de Providence, sur la rivière de son nom. 2 temples. Manufactures de coton et forges.

PAWTUXET, rivière des États-Unis, état de Rhode-Island. Elle sort du petit lac Punnonganset, à 6 l. O. N. O. de Providence, coule au S. E., puis à l'E., et se jette dans la Providence, par la droite, à 1 l. 1/2 au-dessous de Providence, après 10 l. de cours.

PAWTUXET, village des États-Unis, état de Rhode-Island, comté de Kent, à 1 l. 1/2 S. S. E. de Providence; sur la droite de la rivière de ce nom, qui y reçoit le Pawtuxet. Il y a un bon port. Manufactures de coton. 1,000 hab.

PAXARA, île de Colombie. *Voy.* Zapara.

PAXAROS, 2 petites îles ou rochers du Grand-Océan austral, près de la côte du Chili, dont elles dépendent, distr. de Coquimbo, à 14 l. N. O. de La Serena; par 29° 30' 0" de lat. S. et 73° 44' 3" de long. O.

PAXAROS (FARALLON DE), une des plus sept. des îles Mariannes, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. N. 20° 25' 45". Long. E. 143° 1' 20".

PAXIMADA, petite île de l'Archipel, au N. de Candie, à 1 l. E. de l'île Standie. Lat. N. 35° 26' 40". Long. E. 22° 58' 42".

PAXIMADI, petite île de l'Archipel, dans les Cyclades centrales, près de l'extrémité S. O. de l'île de Milo. Lat. N. 36° 37' 40". Long. E. 21° 58' 50".

PAXIMADIA ou KABRA, deux îlots de la Méditerranée, sur la côte mérid. de l'île de Candie, à l'entrée du golfe de Messara. Le sommet du plus grand est par 34° 59' 40" de lat. N. et 22° 14' 35" de long. E.

PAXO, une des sept principales îles Ioniennes, à 3 l. S. de Corfou et à 3 l. S. O. de la côte de Romélie; la pointe N. est par 39° 14' 0" de lat. N. et 17° 48' 40" de long. E. Elle a 2 l. de long du N. O. au S. E., sur 1 l. de large, et est montagneuse; le sol en est pierreux et peu arrosé; l'eau potable y est souvent si rare, qu'on est obligé, en été, d'en aller chercher à Parga, sur le continent. Le climat est délicieux. On y récolte peu de blé, mais il y a des forêts d'oliviers, d'amandiers, d'orangers et de citronniers. On y élève des chèvres et des mulets; quoique la côte soit poissonneuse, la pêche n'y est pas active. 3,970 hab. Po-

to-Gayo en est l'endroit principal et le lieu de débarquement.

PAXTON (LOWER), commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Dauphin. 1,283 hab.

PAXTON (UPPER), commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Dauphin. 1,097 hab.

PAYA, village de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 15 l. S. O. de Casanare, et à 24 l. E. N. E. de Tunja; au pied des Lomas del Viento, partie des Andes. Il est habité par environ 200 Indiens qui font de belles toiles de coton.

PAYAGUAS, tribu de Colombie (Nouvelle-Grenade). Elle habite sur la gauche du Napo et sur les bords de la rivière de son nom, au S. des Parianas.

PAYAS, Issus, ville ruinée de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 30 l. N. O. d'Alep, et à 4 l. N. de Scanderoun (Alexandrette); sur le golfe de ce nom et sur une pente douce, à 1/4 de l. du pied du mont Qar-Beyaz. Il y a un château pour la défense d'un petit havre, des djamies, des caravansérails, des marchés bâtis en pierre, et un beau medresséh (collége turc) où un chef de derviches a établi sa demeure, comme dans l'endroit le plus habitable de la ville; au milieu de la cour de ce collége, est une fontaine dorée et ornée d'inscriptions. Cette ville qui était, il y a peu d'années, bien peuplée et florissante par son commerce, avait pour gouverneur un chef puissant qui se révolta contre la Porte, pilla les caravanes des négocians d'Alep, et mit à contribution tous les districts voisins, jusqu'à ce que le Grand-Seigneur, irrité de ses déprédations, eut envoyé une force armée qui détruisit cette ville et ravagea le pays.

Les environs sont renommés pour leurs beaux jardins plantés d'orangers et de citronniers. Vers une petite baie, au N. de la ville, on voit les ruines d'un ancien port anciennement très-sûr et maintenant fort dangereux; vers la partie S., est un torrent dont on croit que le lit fut la limite entre la Syrie et la Cilicie. Entre cette ville et Scanderoun est la plaine où fut livrée la fameuse bataille d'Issus, qui décida du sort de Darius et de celui de l'empire de Perse. On voit sur la montagne opposee les ruines d'un arc-de-triomphe ou de quelque autre monument en marbre gris.

PAYAYNDEAYN, ville de l'empire Birman, dans le Semsouk; à 80 l. N. N. E. d'Oummérapour.

PAYEN ou PAYON, fameuse mine de cuivre de la partie mér. du Chili, entre La Conception et Santiago. Les Puelches, habitans du pays, se sont opposés à son exploitation, et il y a quelques années qu'on a été forcé d'y renoncer. Cette mine a fourni, au commencement des morceaux de cuivre pur de 50 et même de 100 livres; on assure que sa couleur approchait du similor, et qu'il contenait plus de la moitié d'or.

PAYENGHAT-BERAR, pays de l'Hindoustan, au Nizam, dans le N. du Berar.

PAYENGHAT-KARNATIC, pays de l'Hindoustan anglais. C'est la partie du Karnatic qui s'étend le long de la base orientale des Ghattes orientales.

PAYERNE, *Peterlingen*, ville de Suisse, cant. de Vaud, chef-lieu de distr. et de cercle; sur la droite de la Broye, qu'on y traverse sur un pont en pierre, où l'on trouve une inscription romaine; à 3 l. 3/4 O. de Fribourg et à 9 l. N. E. de Lausanne. Elle est ancienne et assez mal bâtie; on y remarque cependant la rue principale, qui est très-large, et l'hôtel-de-ville, édifice gothique, petit, mais singulier. Berthe de Bourgogne y avait fondé un couvent de Bénédictines en 962; elle possède les restes de cette princesse et de Rodolphe, son époux. 2,000 hab.

Le distr. se divise en 3 cercles: Grancour, Granges et Payerne. 6,094 hab.; le cercle en a 2,238.

PAY-HIANG, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 66 l. S. S. O. de Pe-king.

PAY-HO, rivière de Chine, prov. de Tchi-li. Elle prend sa source près de la Grande muraille, sur les frontières de la Mongolie, coule au S. E. passe près et à l'E. de Pe-king, reçoit le Hoen-ho, à droite, à la ville du dép. de Thian-tsin, tourne à l'E., et se jette dans le golfe de Tchi-li, à 35 l. S. E. de Pe-king, après un cours d'environ 100 l. Presque toute la coutrée arrosée par cette rivière n'offre que des plaines. L'embouchure est protégée par un fort sur la rive méridionale.

PAY-HOU, lac de Chine, prov. de Tchi-

li ; à 60 l. S. S. O. de Pe-king. Il a environ 10 l. de long du N. E. au S. O., sur 3 l. de large. Ses eaux s'écoulent au N. E., par le Hou-to-ho, dans le Hoen-ho.

PAYLAD ou PALLYAD, ville fortifiée de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Kattyavâr; sur la Goma, à 30 l. S. O. d'Ahmed-abad.

PAYN-GANGA, rivière de l'Hindoustan, dans le Berar. Elle a sa source dans le S. du distr. de Nernallah, traverse ceux de Beytalbarry, Maihker, Vausim et Mahore, sépare en partie ce dernier de celui de Kollom, et afflue à la droite de la Vourda, sur la frontière du Gandouana, après un cours de 80 l., à l'E. S. E.

PAYN-KOTHOL, ville du Béloutchistan, prov. de Saravan, chef-lieu de distr. ; à 30 l. E. N. E. de Kélat.

PAYO DE PELLE, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 3 l. 1/2 S. de Thomar; sur la droite du Tage. 1 couvent. On y voit les ruines de l'ancien château-fort de Almourol, qui fut construit pour arrêter les incursions des Maures; on le croit fondé sur l'emplacement d'une forteresse romaine, que Decius Junius Brutus y fit ériger pour contenir les Lusitaniens. 786 hab.

PAYO DE VALENCIA DE FLORES, bourg d'Espagne, prov. et à 28 l. S. O. de Salamanque, et à 9 l. S. S. O. de Ciudad-Rodrigo; au milieu de la sierra de Gata, au pied des gorges de S.-Martin et Villamiel. 353 hab.

PAYON, mine de cuivre du Chili. *Voy.* Payen.

PAYRA, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. de Castelnaudary, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Salles; près de la droite du Lers-Mort. 1 foire. 400 hab.

PAYRAC ou PEYRAC, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. de Gourdon, et à 9 l. N. de Cahors; chef-lieu de canton. 4 foires. 1,786 hab. On exploite aux environs une carrière de chaux maigre, propre aux mortiers hydrauliques.

PAYRE, bourg de France. *Voy.* Pavie.

PAYRÉ, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 5 l. N. N. O. de Civray, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Couché; sur la Dive. 1,025 hab.

PAYSAC, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 3 l. 1/3 S. O. de L'Argentière, cant. et à 1 l. 2/3 S. O. de Joyeuse; sur la pente d'une colline, près de la droite de la Salendre. Mines de houille non exploitées. 1,000 hab.

PAYS-BAS, *Nederlanden* ou *Neerlanden*, roy. du milieu de l'Europe, entre 49° 30′ et 53° 30′ de lat. N., et entre 0° 13′ et 4° 52′ de long. E. La mer du Nord le baigne à l'O. et au N.; il est borné à l'E. par le roy. de Hanovre et la partie rhénane des États-Prussiens, et au S. par la France : il ne possède, vers ces pays, aucune limite naturelle, si ce n'est au S. E., où une très-petite portion de la frontière est formée par la Moselle, la Soure et l'Our, et au S. O., où la Lys coule un instant entre ce roy. et la France. Il a 100 l. de longueur, du N. au S., 50 l., de l'E. à l'O., dans sa plus grande largeur, c'est-à-dire vers sa partie méridionale, et 3,140 l. c. Les côtes ont une étendue d'environ 100 l., en ne tenant pas compte des différens enfoncemens qu'elles déterminent : elles sont partout unies, et souvent au-dessous du niveau des hautes marées, circonstance à laquelle le roy. doit le nom qu'il porte ; mais des dunes ou collines de sable et des digues élevées et entretenues à grands frais préservent le pays des inondations ; malheureusement de violentes tempêtes ont trop souvent rendu inutiles ces moyens de conservation : c'est à l'un de ces événemens que l'on doit la formation du Zuider-zee, vaste golfe qui pénètre profondément dans la partie sept., et sans doute aussi celle des iles de Texel, Vlieland, Ter-Schelling, Ameland et quelques autres qui longent la côte N. et paraissent, par leur conformation et le peu de profondeur des canaux qui les séparent, avoir autrefois fait partie du continent voisin. Le fameux ouragan de février 1825 fit rompre aussi des digues, inonda une grande étendue de terrain, et causa les plus affreux ravages. Outre le Zuider-zee, les côtes de ce roy. offrent, au N., le Dollart, golfe où se jette l'Ems, et qui appartient en partie au Hanovre, et à l'O., les embouchures de la Meuse et de l'Escaut, qui se divisent en un grand nombre de bras considérables, dont les eaux se confondent, et qui forment beaucoup d'îles assez importantes, telles que Walcheren, Zuid-Beveland, Noord-Beveland, Schouwen. Duiveland. Tholes.

Goedereede, Over-Flakkee, Voorne, etc. L'aspect du sol, dans les différentes parties de cet état, varie beaucoup : les prov. sept., qui comprennent la Hollande, ne présentent qu'une vaste plaine très-basse, entrecoupée de digues, de canaux, de fossés, de marécages, parmi lesquels on remarque ceux de Peel, à l'E., et ceux qui occupent la plus grande partie des prov. de Drenthe et d'Over-Yssel; elles sont parsemées d'une infinité de villes, de bourgs et de villages opulens, et abondent en excellens pâturages, qui nourrissent de nombreux troupeaux; mais le climat en est froid, humide et peu salubre. La Belgique, au contraire, qui forme la partie mérid., jouit d'une température assez douce, et offre une grande variété de riantes prairies, de collines couvertes de belles forêts et de campagnes bien cultivées; il faut en excepter cependant les vastes landes de la Campine, dans les prov. de Limbourg et d'Anvers.

Au S. E., se montrent à peu près les seules hauteurs de ce roy. : c'est le prolongement de la chaîne des Ardennes, qui vient de la France et couvre de ses ramifications boisées les prov. de Luxembourg et de Namur, où elle présente quelques sommets assez élevés, et où elle forme des vallées étroites et profondes; elle se termine, au N., dans la prov. de Liége, et à l'O., dans celle de Hainaut. Cette contrée est arrosée par un grand nombre de cours d'eau, qui dépendent tous des bassins du Rhin, de la Meuse et de l'Escaut, à l'exception de quelques rivières peu importantes qui se rendent directement à la mer : les deux derniers de ces fleuves sortent de la France et parcourent entièrement la partie mérid. du roy., la Meuse à l'E., et l'Escaut à l'O. : la première reçoit, à gauche, la Sambre, qui vient également de la France, et à droite, l'Ourthe, la Roer et le Whaal, et se divise ensuite en trois bras principaux, par lesquels elle se jette dans la mer : l'un, au N., conserve le nom de Meuse, reçoit le Leck, à droite, et passe à Rotterdam; les autres sont le Haringvliet, et le Grevelinge, le plus méridional. L'Escaut, après s'être grossi à Gand de la Lys, par la gauche, et, par la droite, de la Dender et du Rupel, que forment la Dyle et la Nèthe, baigne Anvers, et se rend dans la mer par deux branches considérables, l'Escaut Oriental et l'Escaut Occidental, qui en établissent d'autres moins fortes, dont les eaux se mêlent en partie avec celles du Grevelinge. A peine entré dans les Pays-Bas, le Rhin perd cette beauté imposante qu'admirent les voyageurs dans la partie moyenne de son cours : il se divise bientôt en 2 bras, dont l'un, considérable, prend le nom de Whaal, et se rend dans la Meuse, au S.; l'autre, beaucoup moins important, et qui garde le nom primitif, s'affaiblit un peu au-dessous par l'Yssel, qu'il envoie au N., dans le Zuiderzee; il continue son cours à l'O., et forme, à gauche, le Leck, branche assez importante, qui va se joindre à la Meuse un peu au-dessus de Rotterdam : ainsi diminué, le Rhin coule à l'O. N. O., sous le nom de Vieux-Rhin, et baigne Utrecht et Leyde; il se perdait autrefois dans les sables, à peu de distance de la mer; aujourd'hui canalisé, il atteint celle-ci. Tous ces cours d'eau sont navigables et réunis pour la plupart par un grand nombre de canaux, dont le système est admirable, et qui sont entretenus avec le plus grand soin; ils offrent une vaste ligne de communications commodes et économiques, et sont parcourus par une infinité de barques de toute espèce, que tirent des chevaux : la Hollande surtout en possède autant que de routes; on remarque particulièrement le canal du Nord ou d'Alkmaar, qui, sur une longueur de 18 l., amène du Helder à Amsterdam de grands bâtimens de commerce et même des frégates, et leur fait éviter la navigation dangereuse du Zuider-zee; ceux de Rotterdam, de La Haye, de Harlem, d'Utrecht, de Groningue et de Leeuwarden sont ensuite les plus importans. La Belgique, en a aussi de superbes : tels sont ceux qui, sous différens noms, vont d'Ostende et de Nieuport à Bruges et à Gand, et réunissent la mer du Nord à l'Escaut; ceux du Sas-de-Gand, de Mons à Condé, de Charleroy, de Bruxelles, etc. : on pourrait y ajouter le Grand canal du Nord, qui commence à Venlo, sur la Meuse, et se termine au Rhin, près de Rhinsberg; mais presque tout son cours se trouve dans la prov. prussienne de Clèves-Berg. Les lacs sont nombreux dans la Frise et la prov. de Hollande : on ne doit citer que celui de Harlem, au S. O. d'Amsterdam, qui occupe une superficie de 19,600 arpens.

Le climat, comme nous l'avons dit déjà, diffère au N. et au S.; cependant il est partout assez généralement variable et plus tempéré que dans les autres pays situés sous la même latitude. L'air est épais, et les fièvres intermittentes, les pleurésies, les rhumatismes et le scorbut sont communs, surtout dans la prov. de Zélande, entourée et traversée en tous sens par les eaux; les prov. d'Utrecht, de Gueldre, et notamment celles du S. E., jouissent d'un air pur et sain. Le printemps est ordinairement froid et humide, et accompagné de grands vents; les nuits de l'été, toujours très-fraîches, succèdent souvent à des journées d'une chaleur excessive; l'automne offre un ciel serein, mais l'hiver est accompagné d'une humidité constante, d'une neige abondante et de violens orages, qui causent d'affreux dégâts lorsque le vent souffle de l'O. et du N. O.: ceux du N. et de l'E. amènent un froid très-vif, qui couvre de glaces les cours d'eau et quelquefois même le Zuider-zee. Le sol, le climat, les productions, les mœurs, ont établi une barrière naturelle entre les prov. sept. et les prov. mérid.: ici, un sol fertile et bien cultivé; là, un terrain bas, en partie gras et marécageux, tel que dans les prov. de Hollande, Frise, Groningue et Zélande; en partie sablonneux et couvert de landes, comme celui de la Drenthe, de l'Over-Yssel, de la Gueldre et du Brabant-Septentrional, que l'activité des habitans ne peut rendre propre à l'agriculture: aussi le commerce maritime a absorbé la plus grande partie de la population; le reste s'occupe de l'immense quantité de bestiaux qui couvrent les beaux pâturages de cette contrée. La Zélande et la Frise cependant produisent beaucoup de légumes farineux et potagers, comme pois, fèves, choux, etc.; la première donne aussi de la gaude et de la garance, et la Frise, du millet et du raifort. En Belgique, où l'agriculture est dirigée avec beaucoup d'intelligence et de sagesse, on récolte des grains, tels que froment, seigle, orge, avoine, mais pas assez pour la consommation du roy., à cause de leur absence dans le N., et de la grande quantité qu'en emploient les genièvreries, les brasseries et les amidonneries; du superbe lin, du tabac, du chanvre, du houblon, des plantes oléagineuses, entre autres de la navette et des pavots, etc. Le sol argileux des deux prov. de Flandre est surtout d'une fertilité remarquable: c'est là que vient le plus beau lin des Pays-Bas. Le sénevé et la chicorée de la Hollande, le tabac d'Utrecht et des prov. du S., le houblon de la Flandre-Orientale, du Brabant-Septentrional et de la Gueldre, sont estimés; on cultive aussi beaucoup de betteraves dans le Brabant et la Frise, et des plantes médicinales dans la Hollande-Méridionale. La passion des Hollandais pour les fleurs, surtout les tulipes et les jacinthes, dont ils ont créé un grand nombre de variétés, est généralement connue. Les joncs et les roseaux couvrent les marais; on en a planté beaucoup sur les bords de la mer, pour affermir les dunes et fixer les sables agités par les vents: il en est de même de l'algue et du varech. Les fruits ne viennent point dans le N., et avec peine en Belgique, où ils sont d'une mauvaise qualité. On a essayé sur les collines qui bordent la Meuse la culture de la vigne qui a bien réussi, mais qui ne donne qu'un vin plus que médiocre; celle de la chicorée, autrefois si importante, est déchue complètement, ce qu'il faut attribuer au manque de débouchés et aux fabriques de chicorée qui se sont élevées en France, à laquelle les Pays-Bas en fournissaient beaucoup. Les plantations de bois s'étendent journellement: les principales forêts sont celles de Soignes, près de Bruxelles, qui a 16,500 arpens, et celles qui couvrent les Ardennes et ses ramifications, au S. E.; elles sont peuplées de chênes, de peupliers, etc. D'après M. Quetelet, ce roy. renferme 6,198,137 hectares, environ la 115ᵉ. partie de l'Europe et la 9ᵉ. de la France, partagées ainsi qu'il suit: terres cultivées, 4,653,636 hectares; terres incultes, 1,283,763; terrains bâtis, 25,[illegible]; routes et canaux, 235,007. La proportion des terres cultivées et des terres incultes, qui est comme 4 à 1, est moins favorable qu'en France, où, selon M. Ch. Dupin, elle est de 6 à 1. Les magnifiques pâturages qui tapissent les parties basses et les *polders* ou marais desséchés des prov. sept., nourrissent des chevaux d'une bonne race et des bêtes à cornes d'une beauté remarquable; les moutons, dont quelques-uns mérinos et d'autres de la race des Ardennes, sont communs et donnent une chair excellente, un-

si que les porcs; les chèvres, les ânes et les mulets sont rares. On y élève avec soin beaucoup d'abeilles et de volaille. Le gibier est à peu près nul dans le N.; l'hiver cependant, des canards, des oies, des hérons, des cigognes, s'y rendent en assez grand nombre de la Norvège et d'autres pays. La pêche, qui forme une des principales richesses de ce roy., est active et trouve d'abondans produits dans les saumons, les morues, les anchois, les soles, les merlans, les harengs, les chiens marins, etc., qui se pressent sur les côtes. Le règne minéral est pauvre dans les Pays-Bas, surtout en Hollande, où l'on ne trouve que de la tourbe, de la terre à potier et à foulon, de la terre calcaire et un peu de fer oxydé terreux; on exploite cependant en Belgique du plomb, du cuivre, du fer, de la calamine, du marbre, de l'ardoise, du plâtre, et à peu près 350 houillères, dont les plus riches se trouvent aux environs de Mons, de Charleroy et de Liège: elles occupent 20,000 ouvriers et produisent par an 12 millions de quintaux métriques de minerai en bonne qualité. Les sources minérales sont peu nombreuses et peu connues; il faut en excepter toutefois les célèbres eaux de Spa, dans la prov. de Liège, qui, depuis longtemps, sont visitées par une foule de gens riches.

L'industrie est beaucoup plus florissante dans les provinces méridionales que dans la Hollande, où le commerce maritime prévaut: on y fabrique des toiles d'une finesse et d'une beauté extraordinaires, des étoffes de laine, de coton et de soie, des chapeaux, du papier, de la colle-forte, du savon, des produits chimiques, de l'amidon, du vinaigre, des ancres, etc.; les raffineries de sucre, les manufactures de tabac, les tanneries, les brasseries, les distilleries, les poteries, les teintureries, les blanchisseries de cire, les fonderies de caractères d'imprimerie et de canons, les imprimeries, etc., sont également nombreuses en Belgique, où de bonnes routes, des canaux, des ports, offrent des débouchés nombreux aux produits, dont la circulation a été cependant bien diminuée par la séparation de la France, qui en absorbait la plus grande partie. Le commerce, jadis si étendu, de la Hollande, a sensiblement baissé: la position de ce pays, baigné d'un côté par la mer du Nord, et touchant de l'autre à l'Allemagne et à la France, auxquelles il communique par de grands fleuves navigables, les innombrables canaux qui l'entrecoupent, de belles et nombreuses colonies, devaient nécessairement le rendre le centre d'un commerce considérable: aussi, en 1640, en faisait-il un cinq fois plus fort que celui de l'Angleterre, qui, en 1750, lui était déjà supérieur, dans la proportion de 6 à 7, et, en 1794, de 6 à 15. La réunion de la Hollande à la France et la perte de ses colonies n'ont pas contribué à relever son commerce, peu important aujourd'hui, si on le compare avec celui des états voisins: il s'éleva, en 1803, à 625 millions de fr. avec l'étranger. Le commerce d'expédition, de commission et de change est considérable, et se fait surtout à Amsterdam, Rotterdam et Anvers. Les Pays-Bas ont recouvré, en 1815, la plupart des colonies que possédait la Hollande: ils ont, dans les îles de la Sonde, Java, où se trouve Batavia, le centre de leurs établissemens dans cette partie du globe; Madura, Banca, une partie de Bornéo, Bencoulen et Billiton: ils ne possèdent ces deux dernières que depuis 1823, que les Anglais les leur ont cédées en échange de leurs établissemens sur la côte de l'Inde, savoir: Chinsura, Djaggernâtporam, Palicole, Porto-Novo, Palicate, Sadras, Tuticorin et Malacca. Une partie de Célèbes et une bonne portion de l'archipel des Moluques leur appartiennent aussi: outre les productions des tropiques, ces îles donnent une immense quantité de poivre, et en livrent presque exclusivement à l'Europe; mais le commerce des toiles, qui rendait autrefois ces possessions asiatiques et ces factoreries d'un haut intérêt pour la Hollande, est à peu près nul aujourd'hui. Les Pays-Bas ont en Afrique quelques comptoirs sur la côte de Guinée; ils ont perdu la belle colonie du Cap-de-Bonne-Espérance. La Guyane hollandaise, les îles de Curaçao et de St.-Eustache, et la moitié de celle de St.-Martin, sont leurs principales possessions en Amérique, où ils avaient autrefois ce qui forme la Guyane anglaise; ils ont le droit de faire des envois dans cette dernière et d'en recevoir des produits.

Voici un tableau qui donne une idée de toutes les possessions hollandaises en 1819, et de leur importance relative à cette époque:

CONTRÉES.	Étendue en l. c. géogr.	POPUL.	Nombre d'habitans par l. c.
Europe.	3,140	5,575,500	1,775
Asie, Océa.	14,468	6,538,300	451
Afrique.	14	15,000	1,071
Amérique.	1,400	90,000	64
Totaux.	19,022	12,218,800	639

Les exportations consistent en beurre, fromages renommés sous le nom de Hollande, viandes et poissons salés, surtout des harengs estimés, bestiaux, tabac, papier, dentelles, etc.; ce royaume envoie en France particulièrement du coton, du sucre, du café, de l'orge perlé, du thé, du tabac, de la gomme, des cuirs, des peaux, de la cire, du quinquina, du roucou, du sagou, de la nacre, des fromages, de la céruse, de l'arsenic, du brai, des soies de porc, de l'étain, des fanons de baleine, de l'airain, de la garance, des armes et toutes sortes de bois des îles. On n'a aucune donnée précise sur la valeur de ces exportations, non plus que sur celle des importations, dont le blé, le vin, le sel, les bois de construction et de charpente, l'or, l'argent et les denrées coloniales, qui n'y sont qu'en entrepôt, pour être expédiées dans les diverses parties de l'Europe, forment les principaux articles. En 1826, il est sorti des ports du royaume 3,997 navires, dont 1,765 nationaux et 2,232 étrangers, jaugeant ensemble 442,021 tonneaux; il y en est entré dans la même année 5,549, dont 2,657 des Pays-Bas et 2,892 étrangers, jaugeant ensemble 559,337 tonn. Les renseignemens suivans feront connaître plus facilement le mouvement commercial qui s'est opéré dans les principaux ports des Pays-Bas pendant les dernières années : il est entré dans la Meuse, en 1823, 1,506 navires marchands; en 1824, 1,373; et en 1828, 2,085, qui ont mouillé à Goedereede et à Maasluys; Amsterdam en a reçu 2,016 pendant la première année, 1,729 pendant la seconde, 1,606 en 1825, et 2,132 en 1828; 788 bâtimens en 1823, 681 en 1824, et 955 en 1828, sont entrés à Anvers; Ostende en a reçu 400 en 1824, et 574 dans la dernière année. Les grandes pêches de la baleine et de la morue y forment d'excellens marins et donnent des produits importans. On fait monter le total des capitaux employés à l'agriculture à 10,395,680,000 fr., et leur produit annuel à 400,761,333 fr.; ceux employés à l'industrie manufacturière s'élèvent à 675 millions de fr. par an, dont le tiers représente le bénéfice de la main d'œuvre et des capitalistes. Les produits de l'agriculture et de la pêche peuvent être portés à 1,287,598,000 fr.; ceux des manufactures et des mines à 708,750,000 fr., et ceux du commerce intérieur et extérieur à 860,580,000. D'après les rapports officiels de 1827, il entre par an dans les différens ports environ 10,000 navires, dont les cargaisons sont évaluées, l'une dans l'autre, à 40,000 fr. : il s'ensuit que les capitaux mis en circulation dans ce commerce seraient de 400 millions de fr.; le commerce par terre avec la France et l'Allemagne étant estimé à 152,082,000 fr., le commerce extérieur en général pourrait être évalué à 560 millions. En 1804, il n'y avait pas de machines à vapeur dans cette contrée, et en 1819 on n'en comptait que 3 : aujourd'hui, Gand en possède à lui seul 68, et il y en a à Tronchiennes, S[t].-Nicolas, Tamise, Dendermonde, Bruges, Courtray, Breda, Bruxelles, Liège, etc.; les provinces septentrionales n'en ont que 52 en activité, dont 1 à la monnaie d'Utrecht et 21 dans divers ateliers; les 30 autres servent les bateaux à vapeur.

Les mesures de longueur sont : le pied d'Amsterdam, qui comprend 11 pouces et vaut 125 1/2 lignes de France; le pied du pays du Rhin, qui a 12 pouces et vaut 139 9/16 lignes de France; l'aune hollandaise de 306 lignes, = 69 centimètres; l'aune flamande, de 315 lignes, et le mille hollandais, de 19 au degré ou de 3,000 3/5 toises. — Mesures de capacité pour les matières sèches : 1 last = 21 1/2 tonnes; 1 tonne = 1 1/4 mudd; 1 mudd = 1/2 sack; 1 sack = 3 scheegel; 1 scheegel = 4 vierde-vaat; 1 vierde-vaat = 8 koop; 1 koop = 42 7/10 pouces cubes de France. — Mesures pour les liquides : 1 ahm = 4 anker; 1 anker = 2 stekan; 1 stekan = 2 5/8 quarts; 1 quart = 3 3/12 stoop; 1 stoop = 2 mingel; 1 mingel = 2 pin; 1 pintetes = 30 pouces cubes de France. — Poids : 1 schippoond = 3 quintaux; le quintal = 6 2/3 liespoond; 1 liespoond = 1 7/8 steen; 1 steen = 8 livres; 1 livre = 2 marcs; 1 marc = 8 onces; 1

once = 2 loot; 1 loot = 4 drachmes; 100 livres d'Amsterdam = 49 kilogrammes, 4. — Les monnaies d'or sont : le ducat = 11 fr. 93 c.; le ryder = 31 fr. 65 c.; la pièce de 20 florins = 43 fr. 14 c.; celles d'argent sont : le florin de 20 sous ou 100 cents = 2 fr. 15 c. 94; l'escalin ou pièce de 6 sous = 0 fr. 64 c.; le ducaton ou ryder = 6 fr. 85 c.; le ducat ou risdale = 5 fr. 48 c.

Le royaume des Pays-Bas, formé de la Hollande, au N., et de la Belgique, au S., est divisée en 18 provinces, dont voici les noms, les chefs-lieux et la population en 1828 :

HOLLANDE.

NOMS.	CHEFS-LIEUX.	POPUL.
Brabant-Sept. . .	Bois-le-Duc.	332,551
Drenthe.	Assen. . . .	59,915
Frise.	Leeuwarden.	200,332
Groningue. . . .	Groningue. .	153,982
Gueldre.	Arnhem. . .	293,396
Hollande Sept. .	Amsterdam.	391,586
Hollande Mérid.	La Haye . .	453,818
Over-Yssel. . . .	Zwolle. . .	165,936
Utrecht.	Utrecht. . .	122,213
Zélande.	Middelbourg.	133,932
	Total. . . .	2,306,661

BELGIQUE.

Anvers	Anvers. . .	338,294
Brabant-Mérid. .	Bruxelles. .	499,728
Flandre-Occid. .	Bruges. . .	575,807
Flandre-Orient. .	Gand. . . .	708,705
Hainaut.	Mons. . . .	567,300
Liège.	Liège. . . .	347,625
Limbourg. . . .	Maestricht. .	328,234
Luxembourg. . .	Luxembourg.	298,655
Namur	Namur. . .	194,845
	Total. . . .	3,860,193
Ce qui, avec le total ci-dessus. .		2,306,661
porte la popul. gén. du roy. à. .		6,166,854

L'avant-dernière de ces provinces a le titre de grand-duché, et fait partie de la Confédération Germanique.

La population des Pays-Bas a éprouvé une grande augmentation depuis quelques années; on y comptait :

en 1820.	5,644,552 hab.
en 1822.	5,767,038
en 1825.	5,992,666
en 1828.	6,166,854
et au 1er. janvier 1829.	6,285,169

La prov. la plus populeuse est la Flandre-Orientale, qui renfermait, en 1829, 717,857 hab., et la moins peuplée est celle de Drenthe, où l'on ne comptait dans la même année que 61,119 hab. L'accroissement annuel a été, en moyenne, de 1817 à 1827, de 57,119 par an, c'est-à-dire d'environ 12 pour 100. Le nombre des naissances dans tout le roy. fut, en 1828, de 221,790, dont 114,069 mâles; il y eut, dans la même année, 152,865 décès, dont 77,796 du sexe masculin. Les mariages sont plus fréquens dans les Pays-Bas qu'en France et dans la Grande-Bretagne : il y en a 100 sur 13,150 hab.; on compte 100 décès sur 3,981 personnes. 100 mariages donnent 468 naissances; le rapport des naissances masculines aux féminines est comme 1,000 à 938.

Amsterdam est la capitale du royaume, mais la cour n'y réside pas : elle doit séjourner alternativement à Bruxelles et à La Haye, avec les premières autorités.

Cet état n'a pas de langue nationale : il est habité par deux peuples très-distincts par leurs mœurs, leur religion et leur langage, qu'une politique maladroite a réunis, pensant affaiblir la France, qui possédait depuis long-temps les prov. mérid. Les Hollandais, au N., descendent des Allemands et des anciens Bataves et Frisons, et parlent une langue particulière et dure, qui a quelque analogie avec l'allemand : ils sont forts, robustes et endurcis contre les fatigues; d'un flegme étonnant, ils sont étrangers, pour la plupart, aux passions fortes et ont un caractère méfiant, un extérieur froid, sérieux et grave, mais de la probité et de la bienfaisance; ils se sont toujours livrés au commerce avec ardeur. Le peuple se nourrit peu de pain et ne mange guère que des légumes farineux, de la viande séchée et du poisson; le genièvre, l'eau-de-vie, la bière, le thé et le café sont les boissons favorites du Hollandais. Le tabac fumé est aussi fort en usage, même parmi les femmes des classes inférieures. Le Belge, actif, gai, spirituel et laborieux, a beaucoup du caractère des Français, dont il partage l'origine et dont la langue est généralement parlée dans les villes; le peuple des campagnes de l'O. se sert du flamand, qui dérive du hollandais, et celui de l'E. parle le wallon, qui n'est autre

chose qu'un patois français ; l'allemand est assez répandu dans le grand-duché de Luxembourg. En général, les Belges et les Hollandais, réunis en un seul corps de peuple, malgré tous les obstacles qu'opposait la nature, se détestent mutuellement, ce qui s'augmente encore par la différence des religions : les premiers sont catholiques fervens et se sont montrés quelquefois fanatiques ; les seconds sont de la religion calviniste, à laquelle appartiennent le roi et sa famille. Cependant, toutes les religions sont tolérées dans ce roy. : on y compte environ 80,000 Juifs, tant Allemands que Portugais, des remontrans, des luthériens, des mennonites, des quakers, des arminiens et des Grecs ; ces deux dernières sectes ont chacune un temple à Amsterdam.

Six universités, établies à Louvain, Leyde, Liége, Gand, Utrecht et Groningue, contribuent à répandre l'instruction dans les Pays-Bas, où elle est très-avancée ; on compte de plus dans les prov. sept. 3 athénées supérieurs, à Amsterdam, Franeker et Deventer : ils ressemblent sous tous les rapports aux universités, mais ils n'ont pas le droit de conférer le grade de docteur. Les athénées des prov. mérid., si l'on excepte celui de Bruxelles, qui a pris depuis peu une plus grande extension, ont une grande analogie avec les gymnases et les écoles latines de la Hollande. Dans ces dernières années, Louvain a possédé quelque temps une institution théologique sous le nom de collége philosophique. Il existe dans les 3,718 comm. du roy. 3,889 écoles communales ; le nombre des enfans qui les fréquentent est de 100 sur 947 hab. On comptait en 1825, dans les universités, 2,273 étudians, et en 1826 ce nombre s'élevait à 2,774, dont 351 pour la théologie, 809 pour le droit, 386 pour la médecine, 214 pour les sciences, 992 pour la philosophie et les belles-lettres, et 22 de l'école des mines : 1,316 appartenaient aux universités du N., qui avaient en outre la totalité des élèves en théologie, 314 des élèves en droit, 108 de ceux en médecine, 55 de ceux qui se livrent aux sciences, et 488 de ceux qui étudient la philosophie et les belles-lettres.

A la tête de tous les corps littéraires et scientifiques du roy. se trouve l'institut royal des Pays-Bas, dont le siége est établi à Amsterdam : l'honneur de sa création appartient à Louis Bonaparte, qui s'en occupa peu après l'érection de la république Batave en roy. de Hollande ; il adopta presque entièrement les réglemens, l'ordre et la division des travaux, les sections et classes de l'institut de France. Après l'abdication de Louis, on obtint de Napoléon la conservation de cet établissement, et lors de la fondation du roy. des Pays-Bas, le nouveau roi conserva et protégea cette grande et belle institution ; l'institut est divisé en 4 grandes sections, subdivisées en classes : la 1re. s'occupe des sciences exactes ; la 2e., de la langue, de la littérature et de l'histoire nationales ; la 3e., de langues savantes, de la philosophie, des antiquités et de l'histoire générale ; la 4e., des beaux-arts. Chaque section comprend environ 30 ou 40 membres, élus à la pluralité des voix et au scrutin secret ; le roi confirme leur élection. Tous les deux ans, chacune de ces sections tient une séance publique, dans laquelle elle propose et distribue des prix et rend compte de ses travaux. L'académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles occupe le premier rang après l'institut ; il y a encore la société des sciences de Harlem, celle de littérature néerlandaise établie à Leyde, la société zélandaise des sciences de Middelbourg, la société provinciale des sciences et arts d'Utrecht. Viennent ensuite la société hollandaise des beaux-arts et des sciences, qui a quatre ramifications à Amsterdam, Leyde, Rotterdam et La Haye, celle d'utilité publique ; la société néerlandaise des sciences économiques et industrielles, établie à Harlem ; la fondation Teylérienne, dans la même ville ; les sociétés de Felix Meritis et de chirurgie, et le Leg de Monnikhoff, à Amsterdam ; la société batave de philosophie expérimentale, à Rotterdam ; celle de physique et de chimie, à Groningue, etc., qui toutes publient des mémoires ; la société littéraire de Concordia, à Bruxelles ; la société littéraire et musicale de Liége ; la société royale de langue et de poésie nationales, de Bruges ; la société physique et littéraire *Diligentia* de La Haye. On distingue encore la société de déclamation, à Amsterdam ; le musée de lecture de la même ville, et la société israëlite pour l'utilité et la civilisation.

Ce roy. n'a pas de littérature nationale, à moins que l'on ne veuille compter le pe

d'ouvrages écrits en langue hollandaise, car les auteurs belges écrivent en français; mais il a produit un assez grand nombre d'hommes remarquables, tels qu'Érasme, Grotius, Arminius, Corcejus, Balthazar Bechet, Woel, Wicquefort, Boerhave, Swietez, Tulp, Kampfer, Spinosa, Hemsterhuis, l'historien Hooff, Cochorn, le prince Maurice d'Orange, les amiraux Tromp et Ruyter; Barent et Fleemskerk, qui les premiers virent le Spitzberg et le détroit de Vaïgatch; Schouten et Le Maire, à qui l'on doit la découverte du cap Horn. L'architecture ne compte guère que Van Campen, qui bâtit l'hôtel-de-ville d'Amsterdam, mais la gravure en taille-douce et pour cachets y a été florissante au XVIIe. siècle; la peinture y a possédé Lucas de Leyde, Rembrandt, Van Dyck, Gérard Dow, les deux Téniers, Philippe de Champagne, etc. Grétry est le seul musicien dont puisse s'enorgueillir ce royaume, où la musique, bien que beaucoup cultivée, n'a pas fait de progrès sensibles. L'imprimerie et la librairie sont dans un état prospère : la presse périodique répand dans les Pays-Bas 21,900,000 feuilles par an, sans parler des journaux scientifiques et littéraires; on y a publié 679 ouvrages en 1825, 763 en 1826 et 741 en 1827, mais beaucoup ne sont que des traductions de langues étrangères ou des contre-façons de livres français. Le droit de timbre sur les journaux, en 1826, a rapporté 145,739 florins, à peu près autant qu'en France, où il s'est élevé à 165,920 florins (351,154 fr.). Cette contrée, célèbre par ses écoles flamande et hollandaise, peut se glorifier de ses musées de tableaux à Amsterdam, Anvers, La Haye, Bruxelles, etc. Le roi a fondé, en outre, 2 académies de beaux-arts, dont l'une siége à Amsterdam et l'autre à Anvers, et a ordonné l'établissement de 4 conservatoires royaux de musique et de chant, à Amsterdam, Bruxelles, La Haye et Liége. Des expositions publiques de tableaux ont lieu, chaque année, tour à tour à La Haye, Amsterdam, Gand, Anvers et Bruxelles. Leyde possède un superbe cabinet d'histoire naturelle; Utrecht, a belle collection du professeur Bleuland; La Haye, une bibliothèque royale, une collection d'antiquités nationales, etc.; Bruxelles, une société pour l'encouragement des beaux-arts, et une école de peinture, d'architecture et de sculpture, sous le nom d'académie, dans le genre de celles qui existent à Gand, La Haye, Bruges, etc. Le goût du théâtre est moins vif et moins généralement répandu en Hollande que dans beaucoup d'autres pays; néanmoins depuis 2 siècles, Amsterdam possède un théâtre, entretenu et administré à ses frais, où l'on représente plusieurs excellens ouvrages hollandais, et de bonnes imitations des chefs-d'œuvre des théâtres français et allemands. La Hollande-Méridionale a également un théâtre, mais qui se borne presque exclusivement à la représentation de pièces en prose et traduites de l'allemand; les autres provinces ont seulement de temps à autre des théâtres ambulans. La Belgique n'a jusqu'ici aucun théâtre public où l'on fasse usage de la langue hollandaise, que le gouv. appelle nationale, quoiqu'elle soit parlée par le plus petit nombre des habitans du royaume; le français est la seule langue employée sur les théâtres : celui de Bruxelles est le plus remarquable.

Tel est l'aperçu rapide des institutions pour la culture des sciences, de la littérature et des beaux-arts que possèdent les Pays-Bas; il serait difficile et presque impossible de donner l'énumération complète de toutes les institutions philanthropiques : chaque prov., chaque ville, chaque village même, en compte dans son sein. On en évalue le nombre à 11,440, non compris la société pour l'amélioration des détenus et les caisses des pensions pour les veuves et les orphelins; elles sont divisées en 3 classes et mieux administrées que dans aucune autre partie de l'Europe : la 1re. accorde des secours, la 2e. tend à diminuer le nombre des pauvres, et la 3e. à prévenir l'indigence. A la première, appartiennent les sociétés de bienfaisance, qui soulagent les pauvres dans leurs demeures, les commissions pour distributions d'alimens, les hôpitaux, etc.; la seconde comprend les écoles des pauvres, les maisons de travail, les dépôts de mendicité et les colonies agricoles : dans ces dernières, établies en 1818, dans la prov. de Drenthe, le nombre des colons s'élevait, en 1828, à 7,614; des colonies établies plus tard dans la prov. d'Anvers, entretenaient dans la même année plus de 1,000 pauvres, qui ont déjà défri-

ché une grande étendue de terrain. La 3e. classe comprend 50 caisses d'épargnes et 124 monts de piété; 6,228 établissemens ont secouru de différentes manières, en 1826, 977,616 individus, par des sommes dont le total est évalué à 11,049,033 florins. Malgré les institutions de charité destinées à améliorer les mœurs, l'industrie et le commerce de ce roy., le nombre des délits qui s'y commettent n'est pas moins grand que dans les autres pays : sur 100 accusés, on en comptait, en 1826, 33 prévenus de crimes contre les personnes, tandis que le nombre ne s'élevait en France qu'à 28; les grands crimes, tels que meurtre, empoisonnement, etc., sont dans la proportion d'1 : 16, tandis que les populations sont dans celle de 1 : 5. L'entretien des prisons coûtait, en 1821, au-delà de 1,200,000 fl. (2,500,000 fr.), ce qui suppose une taxe de 41 centimes par hab., lorsqu'en France, chaque particulier ne payait, terme moyen, que 33 cent., puisque la France ne dépensait pour cet entretien que 11 millions de fr. Sur 1,000 hab., 122 ou 123 reçoivent des secours à domicile; le nombre des individus qui participent aux bienfaits des institutions philanthropiques, est de 1,214,055, et l'ensemble des dépenses s'élève à 12,821,359 fl. Il y a 3 principaux établissemens pour les sourds et muets à Groningue, à Liège et à Gand; on compte actuellement en Belgique 7 dépôts de mendicité, où l'on recueille les mendians de profession, et où l'on reçoit les indigens qui demandent un asyle : le premier fut formé à Bruges, en 1805. La Belgique comprenait, en 1821, 117 établissemens destinés soit à la garde des prévenus, soit à la punition des condamnés.

Les différentes sources des revenus publics des Pays-Bas sont les contributions directes, dont le produit forme, comme en France, plus du tiers des recettes générales; les droits de timbre, d'enregistrement et d'hypothèques; les domaines, les eaux et forêts; les droits d'entrée et de sortie, accises, péages; ceux de garantie sur l'or et l'argent, les postes, les loteries, et les recettes des grandes communications du royaume : ces revenus ont suivi l'augmentation de la population, et cette augmentation porte sur les consommations. Les impôts directs n'ont guère varié de 1817 à 1826; le produit des postes, qui s'était élevé à 1,000,000 de fl. en 1826, a doublé depuis cette époque; les droits d'enregistrement et d'hypothèques, le produit des routes, celui des garanties sur l'or et l'argent, sont restés à peu près les mêmes. Les droits d'entrée et de sortie et le produit des accises sont accrus par une plus grande population, qui consomme davantage, et par les nouveaux droits qui ont été imposés. La loterie a augmenté d'un tiers, pendant 10 ans, les revenus du trésor public, tandis qu'en France son produit a éprouvé, pendant 5 ans, une réduction de près de moitié. D'après les recettes de 1817 à 1827, chaque habitant payait à l'état une valeur moyenne qui s'élevait à 14 fl. 48.

Le tableau suivant présente les moyennes des recettes et dépenses du royaume des Pays-Bas, pendant 11 années, de 1816 à 1826 inclusivement :

RECETTES.

Contributions directes. . .	29,156,456
Timbre, enregistrement, hypothèques, domaines, eaux et forêts.	12,294,551
Droits d'entrée et de sortie, accises, péages.	23,727,855
Droits de garantie sur l'or et l'argent	181,749
Postes.	1,614,759
Loterie des Pays-Bas. . . .	527,21[illegible]
— de Bruxelles.	753,418
Recettes des grandes communications du royaume.	1,057,375
	69,313,355

DÉPENSES.

Maison du Roi.	2,531,656
Grands corps de l'État et secrétairerie	1,202,811
Affaires étrangères.	787,658
Justice.	3,243,567
Intérieur et waterstaat. . .	5,744,459
Cultes, excepté le catholique.	1,351,813
Culte catholique.	1,662,865
Instruction, arts, commerce et colonies.	2,155,530
Finances.	31,553,101
Marine.	5,775,711
Guerre.	22,852,651
	78,861,76[illegible]

Les recettes faites dans les caisses publiques, pendant ces 11 années, sur les exercices de 1816 à 1826, se sont élevées à 88,044,152 fl., et les paiemens pendant les mêmes années, sur les mêmes exercices, à 98,106,820. La Hollande-Méridionale est la province où l'impôt foncier, les droits d'entrée et de sortie, l'accise, produisent le plus; la Hollande-Septentrionale, celle où l'impôt personnel, ainsi que celui des patentes, celui de l'enregistrement, du timbre et des hypothèques, celui des journaux nationaux et étrangers, celui des postes, sont le plus productifs. Le droit de barrière a le plus rapporté dans le Brabant-Méridional; la Frise est la province où les revenus provinciaux sont le plus élevés. La province de Drenthe occupe, pour toutes les branches d'impôts, le dernier degré de l'échelle. De nombreux documens prouvent que, depuis la fin du XVIIe. siècle, la valeur des marchandises anglaises importées dans les Pays-Bas a été presque toujours 3 ou 4 fois aussi grande que celle des exportations en Angleterre : celles-ci étaient, au commencement du XVIIIe. siècle, de plus de 600,000 livres sterl.; dans ces dernières années, cette valeur s'est élevée jusqu'à 1,564,273 liv. sterl.

En 1830, la dette publique active est fixée à 780 millions de florins, dont l'intérêt est de 2 1/2 p. 0/0; la somme des intérêts s'élève par conséquent à 19 1/2 millions de fl.; l'état est en outre chargé d'une dette de 840 millions de fl., qui ne produisent point d'intérêt, et qui sont payés successivement d'une manière éventuelle, mais très-lente.

Chaque province, administrée par un gouverneur dont le pouvoir est très-étendu, se divise, comme les départemens français, en arrondissemens, en cantons et en communes; les arrondissemens sont gouvernés par des commissaires. Chaque commune a un bourgmestre, qui fait l'office de maire; il est assisté par des échevins: cette réunion prend le nom de conseil de régence. Les tribunaux, institués selon le code français, qui est en usage dans ce royaume, comprennent des tribunaux de 1re. instance, de commerce et de justice de paix; chaque canton possède un de ces derniers et chaque arrondissement un des premiers. 3 cours suprêmes siègent à Bruxelles, La Haye et Liège; celle des finances s'assemble à La Haye, et le conseil militaire à Utrecht. La marche de la justice est la même qu'en France, sauf le jury, qui a été aboli dans les Pays-Bas. La police est maintenue par un directeur, des sous-directeurs dans les provinces, et des commissaires dans les arrondissemens.

Pour l'organisation militaire, les Pays-Bas sont partagés entre 6 grands commandemens, dont Anvers, Deventer, Gand, Maestricht, Namur et Utrecht sont les chefs-lieux, et subdivisés en 17 commandemens provinciaux, 6 directions d'artillerie et de génie, et 50 cantons pour la levée de la milice et l'organisation de la garde nationale. Le système militaire repose sur une armée permanente de 50,000 hommes au pied de paix, et de 82,000 au complet de guerre, et sur une armée éventuelle de 40,000 hommes de gardes nationales sur le pied de paix et de 124,000 au complet de guerre. L'armée se recrute de sujets nationaux : 1°. par des enrôlemens volontaires; 2°. par des engagemens et des rengagemens avec prime pour 2, 4 et 6 ans; 3°. par l'appel de tout ou partie de la milice; 4°. par le rappel des hommes en congé et par celui de la réserve. La milice se compose de tous les jeunes gens de 19 à 23 ans. Le roi ni les princes du sang n'ont de garde particulière. On a formé une académie royale militaire, et Delft possède une école d'artillerie, de génie et de marine. Les Pays-Bas n'ont de frontières naturelles que du côté de la mer, mais il règne une ligne de places fortes assez importantes pour les mettre à l'abri d'un coup de main : Furnes, Ostende, L'Écluse, Le Sas-de-Gand, Gand, Anvers, Flessingue, Berg-op-Zoom, Breda, Gorcum, Bois-le-Duc, Helvoetsluys, Woerden, etc., protègent la côte et la navigation des cours d'eau qui viennent s'y jeter; du côté de la France, s'élèvent Ypres, Menin, Courtray, Tournay, Mons, Charleroy, Mariembourg, Philippeville, Namur, et la redoutable place de Luxembourg, qui dépend de la Confédération Germanique et a une garnison allemande; à l'E., vers la Prusse, la limite est couverte par Maestricht, Venlo, Grave, Nimègue, Zutphen et Deventer, et vers le royaume de Hanovre, par Koevorden, le fort de Bourtange et celui de Nieuwe-Schans.

La marine des Pays-Bas, au service le 1er. janvier 1829, consistait en 12 vaisseaux,

portant 244 canons et 1,677 hommes d'équipage, dans le Zuider-zee ; en 6 vaisseaux, portant 184 canons et 1,107 marins, dans les Indes-Occidentales; en 4 bâtimens armés de 74 canons et montés par 445 hommes, aux Indes-Orientales; en 3 paquebots, portant 22 canons et 168 hommes; en une frégate de 44 canons et de 317 hommes d'équipage, en croisière; et enfin en 4 bâtimens de station, armés de 152 canons et montés par 600 marins : ainsi la force totale de la marine en activité est de 30 bâtimens, armés de 720 bouches à feu et montés par 3,414 matelots. Le nombre des bâtimens non employés, pour la même époque, est de 63, ce qui fait en totalité 93 bâtimens : ce nombre doit être porté dans les 10 années suivantes à 131, parmi lesquels on comptera 12 vaisseaux de ligne, 33 frégates, 36 corvettes, bombardes ou bricks, et 50 autres bâtimens de plus petite dimension.

Le gouvernement de ce royaume est une monarchie constitutionnelle : la puissance législative est exercée par le roi, dont la personne est inviolable, et par les États-Généraux, divisés en 2 chambres, dont la 1re. est formée de 40 à 60 membres, inamovibles, nommés à vie par le roi et qui doivent être âgés de plus de 40 ans; la 2e., qui se renouvelle tous les 3 ans, est composée de députés de la noblesse, de la bourgeoisie et des paysans, au nombre de 110, dont 55 pour chaque partie du royaume, malgré la grande inégalité de population qui existe entre elles : les membres de cette dernière reçoivent une allocation annuelle de 5,500 fr., et une de 6,750 fr. est accordée à ceux de l'autre chambre. Le roi a seul le pouvoir exécutif, et nomme à tous les emplois civils et militaires; c'est lui qui propose les lois et les promulgue. Tous les citoyens, quelle que soit leur religion, sont admis aux emplois publics. Les ministres sont responsables; les juges sont nommés par le roi, sur la présentation soit des États-Généraux, soit des états provinciaux, et sont inamovibles. Chaque province a ses états particuliers pour ses intérêts intérieurs, et c'est parmi les membres de ces états qu'on choisit les députés pour la seconde chambre des États-Généraux. Par la constitution qui régit la Hollande et la Belgique, cette dernière est admise au

commerce et à la navigation des
sur le même pied que la premier
prend le titre de roi des Pays-Bas,
d'Orange-Nassau et grand-duc de
bourg : il est membre, en cette
qualité, de la Confédération German
à l'armée de laquelle il doit fournir
hommes, et il a 3 voix à l'assemblée
rale et 1 à l'assemblée ordinaire de
confédération.

La Belgique, qui, dans l'origine,
mait la partie septentrionale des Ga
fut conquise par César 51 ans avant
elle était alors beaucoup plus étendue
jourd'hui et comprenait tout le vaste
bordé par la Seine et la Marne, qui
paraient de la Gaule Celtique, au
Manche et la mer du Nord, à l'O.;
à l'E., et le Whaal, au N. Dans le
des Gaules par Auguste, elle fut divisée
prov. : 1°. la Belgique, qui comprenait
pays des Trévères, des Nerviens,
bates, des Morins, des Ménapiens
taux, des Médiomatrices, des
Ambianais, des Bellovaques,
siones, etc., c'est-à-dire la plus
tie du Luxembourg, du Hain
Flandre et du N. de la France;
Germanique, formée des pays
ques, des Némètes, des Vangions
Caracates, et où se trouvaient
Spire, Worms et Mayence; 3°. la
manique, qui renfermait les
orientaux, les Éburons et les
c'est-à-dire les pays de Juliers, de
de Namur, d'Anvers, de Brabant,
bourg, de Cologne, etc. A ces
rent réunis les Bataves, les
les Frisons, qui habitaient la
tuelle. Au commencement du
la partie qui avait conservé le
gique fut encore divisée en 1re.,
2e., à l'O. Toute la Belgique
mise aux Romains pendant 455
réunie ensuite à la France, elle
porée, en 638, dans la vaste
cette contrée qui prit le nom d'
Comprise dans la part qui échut à
fils de Louis-le-Débonnaire, roi de
lors du partage des états de ce
tre ses trois enfans, elle fit partie,
de la Lotharingie (dont on a fait
ne), que l'on divisa, en 959, en
et Basse : la 1re. comprenait le pays

par la Moselle; la Basse-Lotharingie, qui s'étendait depuis l'Escaut, le Rhin et la Moselle jusqu'à la mer, après avoir été gouvernée, depuis sa formation, par des ducs de la maison d'Ardenne, passa, en 1106, à celle de Louvain, qui la posséda 300 ans: la plupart des provinces qui la composaient entrèrent successivement dans la maison de Bourgogne par acquisition ou par conquête: dans ce cas furent l'Artois, la Flandre et la seigneurie de Malines, en 1383; la province de Namur, en 1421; le Brabant, le Limbourg et le marquisat d'Anvers, en 1430; le Hainaut, la Hollande, la Zélande et la Frise, en 1436, et le Luxembourg, en 1442 et 1462; toutes ces contrées passèrent, en 1477, à la maison d'Autriche, par le mariage de Marie de Bourgogne, fille unique de Charles-le-Téméraire, avec Maximilien, fils de l'empereur Frédéric III. Les prov. d'Utrecht et d'Over-Yssel et le pays de Drenthe y furent réunis, sous Charles-Quint, en 1527; la seigneurie de Groningue et les Ommelandes, en 1536, et le duché de Gueldre avec le comté de Zutphen, en 1543. Mais le despotisme de Philippe II, fils de Charles-Quint, étant devenu intolérable, les prov. de Gueldre, de Hollande, de Zélande et d'Utrecht, et le plat pays de Groningue se soulevèrent et se détachèrent de la domination de l'Espagne par l'union d'Utrecht, conclue le 29 janvier 1579; la ville et la seigneurie de Groningue y accédèrent en 1594, et, peu de temps après, les prov. de Frise et d'Over-Yssel: ce sont ces 7 prov. qui ont formé la république de Hollande ou des Provinces-Unies, dont l'indépendance fut solennellement reconnue par le traité de Münster, en 1648. Le pays de Drenthe était allié de la république, et le Brabant Hollandais, aujourd'hui le Brabant-Septentrional, était considéré comme pays conquis. La Hollande parvint à un haut degré de prospérité et possédait une marine formidable, qui commandait toutes les mers: son commerce devint considérable; mais s'étant liguée contre la France avec d'autres états, elle fut conquise, en 1672, par Louis XIV et éprouva de grands dommages. La prépondérance maritime de l'Angleterre, qui se développait déjà et s'accrut promptement, et différentes guerres malheureuses contribuèrent beaucoup à affaiblir cet état; conquis de nouveau par les Français en 1795, il prit le titre de république Batave; en 1806, il fut érigé en royaume de Hollande, donné à Louis Bonaparte, qui sut se faire aimer des habitans, et enfin il fut réuni, contre le gré de ceux-ci, en 1810, à l'empire Français. Les prov. méridionales, qui étaient restées sous la domination de la maison d'Autriche, furent presque toujours le théâtre des guerres suscitées à la France, qui s'empara de l'Artois, en 1640, et d'une partie de la Flandre, en 1667, sous Louis XIV, et qui y remporta depuis les célèbres victoires de Fontenoy, de Jemmappes et de Fleurus. Lors de la révolution française, l'Autriche ayant déclaré la guerre aux Français, ceux-ci entrèrent dans la Belgique en 1793; obligés de se replier un instant, ils reprirent bientôt l'offensive, se rendirent maîtres du pays, et le réunirent à la France, en 1795, avec le pays de Liége, après une séparation de 836 ans, depuis la division de la Lotharingie en 2 parties. Tout semblait devoir rendre éternelle cette réunion, appelée par les vœux des habitans des deux pays, qui se souvenaient que la Belgique avait possédé la capitale de la France, sous Clovis et sous Charlemagne, et qui se rappelaient leur commune origine: cette fusion, déjà faite plusieurs fois sous les gouvernemens précédens et jamais consommée par les traités, fut reconnue, en 1797, à la paix de Campo-Formio; mais les revers qu'éprouva le vaste empire Français en 1813, après des triomphes inouïs auxquels la Belgique avait pris part comme membre de la Grande-Nation, en séparèrent de nouveau cette contrée, ainsi que la Hollande, dont les mœurs étaient incompatibles avec celles des Français, et qui vit arriver avec joie l'époque de son indépendance. Ces deux pays, séparés depuis 1579, furent encore réunis par la convention de Londres, du 20 juin 1814, pour former un état particulier, dont les limites ont été fixées par le traité de Vienne, du 9 juin 1815, et qui prit le nom de royaume des Pays-Bas; il a été donné à la maison d'Orange-Nassau dans la personne de Guillaume Ier., qui règne actuellement. En 1815, après le retour de Napoléon de l'ile d'Elbe, la guerre recommença entre les Français et les alliés, et ce fut encore dans la Belgique qu'eurent lieu les hostilités; la bataille de Waterloo,

perdue par les premiers, le 18 juin, à quelques lieues de Bruxelles, leur enleva Quiévrain, Philippeville et Mariembourg, qui furent donnés aux Pays-Bas par le traité de Paris du 20 novembre de la même année.

Depuis long-temps, les Belges reprochaient au gouvernement un trop grand nombre d'impôts, la préférence accordée aux Hollandais pour toutes les charges civiles et militaires, et le maintien d'un ministère peu en harmonie avec l'esprit général des provinces mériridionales. Après la connaissance des évènemens arrivés à Paris au mois de juillet 1830, ils se portèrent à une révolte, qui éclata à Bruxelles dans la nuit du 25 au 26 août suivant et que la force armée ne put réprimer. Une commission fut chargée par les habitans de porter au roi, qui se trouvait à La Haye, la liste des griefs dont ils demandaient le redressement; ils exprimaient aussi le vœu de la séparation de la Hollande et de la Belgique, quant à l'administration. Le roi assembla, le 13 septembre, les États-Généraux, dont les séances n'offrirent aucun intérêt, malgré les circonstances graves où l'état se trouvait, et fit avancer des provinces septentrionales un grand nombre de troupes vers Bruxelles; mais l'insurrection s'était étendue : Liége et Louvain se soulevèrent bientôt. Cependant le gouvernement fit ses efforts pour comprimer l'élan de la population : le 23 septembre, l'armée hollandaise investit Bruxelles et parvint même à y pénétrer; mais le peuple, aidé de volontaires liégeois, la força, après un combat opiniâtre et sanglant, à se retirer le 26. Enhardis par la défaite des troupes, les habitans de presque toutes les autres villes et des campagnes ne tardèrent pas à chasser les Hollandais, qui n'eurent bientôt plus en Belgique que quelques places. Un gouvernement provisoire s'organisa bientôt, et déclara l'indépendance de la Belgique et son existence comme état; on ignore encore quel mode de gouvernement y sera établi : un congrès national s'assemble en ce moment, pour s'occuper de cette importante question.

PAYS-BAS (ÎLE DES), dans le Grand-Océan équinoxial. *Voy.* NEDERLANDSCH-EILAND.

PAYS-D'EN-HAUT ou PAYS-D'EN-HAUT-ROMAND, distr. de Suisse, dans l'E. du cant. de Vaud; traversé par la Sarine et divisé en 2 cercles, Château-d'Œx et Rougemont. 2,247 hab. Rougemont en est le chef-lieu.

PAYTA, ville et port du Pérou, intendance et à 92 l. N. O. de Truxillo, prov. et à 13 l. O. N. O. de Piura; sur la côte mérid. d'une belle baie. Lat. N. 5° 6' 4". Long. O. 83° 32' 28". Elle est dans une immense plaine privée d'eau, et qui n'offre que des sables stériles et inabordables, et aucune trace de végétation; il n'y a de fontaine qu'à 3 ou 4 l., et même le transport de l'eau en est difficile et précaire. La chaleur y est très-ardente, et comme il n'y pleut jamais, les maisons sont légèrement construites avec une espèce de treillage de bambous qui laisse circuler l'air en tout temps, et leurs toits, élevés et en pente, sont couverts de feuilles; quelques habitations néanmoins sont en bousillage. Le port en est bon et très-fréquenté : les habitans, presque tous métis, sont fort actifs, et font, avec leurs petits bâtimens, un cabotage très-animé; ils entretiennent des relations avec Panama, Guayaquil et Callao, où ils portent du vin, du sel, etc.

Cette ville a été brûlée par l'amiral Anson en 1741, et par lord Cochrane en 1810.

PAYTAN, pays sur la côte N. E. de l'île de Bornéo, autour de la baie de Loblok. Il dépend du sultan de Soulou. La côte est remplie de bas-fonds et sale; on en retire une grande quantité de camphre, de clous de girofle, de cannelle, etc.

PAYTI, rivière de Colombie. *Voy.* BOGOTA.

PAZ (LA), dép. de la partie N. O. du Haut-Pérou, entre 12° 30' et 19° de lat. S., et entre 69° 20' et 72° 20' de long. O. borné par ceux de Moxos à l'E., de Cochabamba et de Charcas au S. E., et de Potosi au S.; partout ailleurs il touche au Pérou. Il a 165 l. du N. N. E. au S. S. O., sur 35 l. de moyenne largeur, et est couvert, au S. et à l'O., par la chaîne des Andes, qui y présente des sommets très-élevés et généralement couverts de neiges éternelles, et d'où il descend de nombreux cours d'eau, dont le principal, le Madeira, traverse tout ce dép.; les lacs Titicaca et

Vinamarca baignent une partie de la limite occidentale. Le climat, rigoureux dans le voisinage des montagnes, est très-chaud dans le reste du pays, où un sol fertile et bien arrosé, quoiqu'inégal, produit en abondance des grains et des fruits; les hauteurs sont couvertes de forêts remplies de jaguars et d'autres animaux féroces. Il y a des mines d'or dans les montagnes. Le Madeira roule un peu d'or lors de ses crues.

PAZ (LA), ville du Haut-Pérou, chef-lieu de dép., à 98 l. O. de Ste.-Cruz de la Sierra, à 62 l. N. O. de La Plata et à 125 l. S. E. de Cuzco; au pied du versant orient. des Andes, qui présentent vers cette partie le mont Illimani, un de leurs plus hauts sommets; à quelque distance de la source du Madeira. Lat. N. 17° 30′ 0″. Long. O. 70° 45′ 0″. Elle est élevée de 1,906 t. au-dessus de la mer. Siége d'un évêché. Elle a une cathédrale, 4 autres églises, 5 couvens d'hommes et 3 de religieuses; on y fait un grand commerce de matté ou herbe du Paraguay. Autrefois très-riche, cette ville a beaucoup souffert d'une révolte des Indiens. 20,000 hab. La Paz, fondée en 1548, reçut son nom en mémoire de la tranquillité rétablie par la défaite de G. Pizarre.

PAZANNE (Ste.), bourg de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 5 l. 3/4 S. E. de Paimbœuf, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. O. du Pellerin. 3 foires. 1,900 hab.

PAZÉQUI, tribu kurde du N. de la Perse, dans l'Irâc-Adjémi et le Ghilan, entre Recht et Téhéran.

PAZY, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 6 l. S. S. E. de Clamecy, cant. et à 1 l. S. O. de Corbigny. 1 foire. 550 hab.

PAZZANO, village du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 7 l. N. E. de Gerace, cant. et à 1/2 l. O. S. O. de Stilo. 1,000 hab.

PCHOVJA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Novgorod. Elle prend sa source dans le distr. de Tikhvin, près de Khilino, coule au N. O., entre dans le distr. de Novgorod, et se jette dans le Volkhov, par la rive droite, près de Tchernitsy, à 23 l. N. de Novgorod, après un cours de 20 l. Elle est navigable.

PCZEWO, ville des États-Prussiens. *Voy.* Betsche.

PÉ (St.), village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Bayonne, cant. et à 2 l. S. O. d'Ustaritz; près de la droite de la Nivelle. Usines à fer. 2,100 hab. Aux environs, pierres d'argile jaunâtre dont on construit les maisons, et couches d'ardoise marneuse.

PÉ (St.), ville de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 3 l. N. N. O. d'Argelès, et à 5 l. 1/4 S. O. de Tarbes; chef-lieu de cant.; sur la gauche du Gave de Pau, au milieu de bois et de montagnes qui en rendent l'aspect sauvage. Fabriques de clous, d'instrumens de labourage, de toiles, de peignes et de mouchoirs. 2,632 hab. Environs peu fertiles, où l'on trouve des masses de marbre gris à l'O. et d'ophyte à l'E., de la mine de plomb sur la rive gauche du Gave et une mine de cuivre autrefois exploitée à la montagne de Moulère.

Sanche, duc de Gascogne, ayant recouvré la santé dans cet endroit, y fonda, en 1032, une abbaye de Bénédictins, dédiée à Dieu et à St.-Pierre : c'est de là que la ville prit le nom de St.-Pé (St.-Pierre).

PEACE-RIVER, rivière de la Nouvelle-Bretagne. *Voy.* Unjigah.

PEACHAM, commune des États-Unis, état de Vermont, comté de Caledonia; à 7 l. E. de Montpellier. 1,294 hab.

PEACH-ISLAND, île du Haut-Canada, dans le S. O. du lac St.-Clair, à l'endroit où la rivière Détroit en sort; elle fait partie du Western-district. Il y a environ 100 acres de terre labourable; le reste est en prairies et en marais.

PÉAGE-DE-PIZANÇON (LE), bourg de France. *Voy.* Bourg-de-Péage.

PÉAGE-DE-ROUSSILLON (LE), village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Vienne, cant. et à 1/4 de l. O. de Roussillon. Sa situation sur la route de Paris à Marseille le rend commerçant. 1,260 hab.

PEAK ou PIC, montagnes d'Angleterre, dans le N. O. du comté de Derby, hundred de High-Peak. Ce sont des rochers arides et nus, riches en minéraux : on y exploite des mines de plomb qui sont bien moins productives qu'autrefois et dont une grande partie du métal est convertie en céruse et en minium, de la calamine, beaucoup de houille et du fer; on en tire aussi des pierres meulières et des pierres à aiguiser. Elles

contiennent des cavernes profondes remplies de stalactites, des pétrifications et d'autres curiosités naturelles, qu'on nomme les merveilles du Peak, et qui attirent les voyageurs.

PEAK-FOREST, petite contrée d'Angleterre, qui s'étend dans le N. O. du comté de Derby et un peu dans celui de Chester. Elle comprend les montagnes du Peak et était autrefois couverte de bois; elle est aujourd'hui stérile et la pierre à chaux y abonde.

PEAK-FOREST, canal d'Angleterre. Il commence dans le N. O. du comté de Derby, dans la petite contrée de son nom, à environ 1 l. E. N. E. de Chapel-in-the-Frith, se dirige au N. O. à travers le comté de Chester, et va, sur la limite de celui de Lancastre, à Ashton, s'unir aux canaux d'Huddersfield et d'Ashton, après un développement de 6 l.

PEANS, Indiens des États-Unis, territoire de Michigan. 5,600 individus.

PEANTIAS, Indiens des États-Unis, sur les rives du Mississipi, vers la partie supérieure de son cours. 6,400 individus.

PEARCE-POINT, pointe basse et sablonneuse de la Nouvelle-Hollande, terre de Flinders; sur la côte orientale du golfe de Spencer. Lat. S. 34° 28′ 30″. Long. E. 135° 0′ 45″.

PEARL-ISLAND, île de la baie des Îles, sur la côte occid. de Terre-Neuve.

PEARL-KEYS, ilots de la mer des Antilles. *Voy.* PERLAS (CAYOS DE).

PEARL-RIVER ou RIVIÈRE DES PERLES, rivière des États-Unis. Elle prend sa source vers le centre de l'état de Mississipi, dans le S. E. du comté d'Yazoo, passe à Jackson et à Monticello, atteint la limite de l'état, qu'elle sépare en partie de celui de Louisiane, et se divise en deux bras, dont le plus oriental continue à tracer cette limite jusqu'à son embouchure dans le lac Borgne, et le plus occidental pénètre dans la Louisiane et se jette dans le lac Pontchartrain, après avoir envoyé lui-même un bras au lac Borgne. Le Pearl-river a environ 80 l. de cours. Son affluent principal est le Bogue-Chitto, à droite. Il est navigable pendant près de 60 l.; mais son lit est obstrué par des troncs d'arbres et des écueils. Cette rivière arrose un pays fertile.

PEARSON, groupe d'îles sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande. *Voy.* INVESTIGATEUR (ÎLES DE L').

PEAUGRES ou PAUGRE, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 6 l. N. N. O. de Tournon, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Serrières. 1,020 hab.

PEAULE, bourg de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 7 l. E. S. E. de Vannes, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de Questembert. 7 foires. 2,250 hab.

PEAUX, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 7 l. 1/2 S. O. de Nantes, cant. et à 1 l. 1/3 S. E. de Machecoul. 1,130 hab.

PEBBLE ou BORBON, une des îles Malouines, dans l'océan Atlantique austral; par 51° 20′ de lat. S. et 62° de long. O., près et au N. de l'île Falkland. Elle a environ 8 l. de long de l'E. à l'O., sur 2 ou 3 de large.

PÉBRAC, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 7 l. S. S. E. de Brioude, cant. et à 1 l. 2/3 S. de Langeac; au pied d'une montagne, sur la droite de la Dège. Il y avait une abbaye de l'ordre de St.-Augustin. 3 foires. 850 hab.

PECCAIS, fort de France, dép. du Gard, arrond. et à 9 l. S. S. O. de Nîmes, cant. et à 2 l. S. E. d'Aigues-Mortes; à 1 l. 1/2 de la Méditerranée, sur le canal de Silvéréal. Il est irrégulier, bastionné et entouré d'un fossé plein d'eau; il fut construit anciennement pour protéger les nombreuses salines établies dans les environs et dont le revenu est considérable: ces salines occupent un enclos sec et aride de 3 l. de circonférence, et communiquent aux étangs du Roi, d'Aigues-Mortes, de Caintives, du Reposet et du Rhône-Mort, et sont continuellement entretenues par les eaux de la mer.

PECCIOLI, bourg de Toscane, prov. et à 7 l. S. E. de Pise, vicariat et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Lari.

PECETTO-TORINESE, village des États-Sardes, div., prov. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Turin, mand. et à 1 l. O. de Chieri. 2,100 hab.

PÉ-CHAN, en japonais *Foksan*, bourg de l'empire Chinois, sur la côte occid. de la Grande Lieou-khieou, prov. de Chan-pe.

PE-CHA-SOU, une des îles Pheng-hou, dans le détroit de Formose, à la prov. chi-

noise de Fou-kian. Elle est un peu au N. de l'ile Pheng-hou.

PÊCHEURS (ÎLES DES), dans l'empire Chinois. *Voy.* Pheng-hou.

PECHHOFEN, village de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial de Waldsassen. Forges importantes.

PECHIA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Ipeick.

PECHINA, village d'Espagne, prov. et à 1 l. N. N. E. d'Almeria (Grenade), dans une plaine fertile et bien arrosée; sur la gauche de l'Almeria, près de la sierra de Pechina. Fabrication d'ouvrages en sparterie et de toile ordinaire; carrière de plâtre, riche mine d'antimoine, et source thermale avec bains très-fréquentés. 1,950 hab.

PECHLARN ou GROSS-PECHLARN, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald; à 2 l. 1/2 E. N. E. d'Ips et à 7 l. 1/4 O. de S^{t}.-Pölten, sur la droite du Danube, un peu au-dessous du confluent de l'Erlaf. 700 hab. Château et eaux cuivreuses dans les environs.

PECHLARN (KLEIN), bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; sur la gauche du Danube, un peu au N. N. E. de Pechlarn, et à 8 l. 1/4 S. O. de Krems.

PECHLEITE, montagne du duché de Saxe-Meiningen, princip. de Hildburghausen; vers la source de la Werra. C'est un des principaux sommets de la chaîne du Thüringer-wald.

PECHOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Petchor.

PE-CHOUI, distr. de Chine, prov. de Chen-si. La ville de ce distr. est à 25 l. N. N. E. de celle du dép. de Si-'an.

PECHTCHANOÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. et à 5 l. N. O. de Zolotonocha; au confluent de la Kovra et du Soupoï.

PECKAU ou PEGGAU, bourg de Styrie, cercle et à 4 l. 1/3 N. N. O. de Grätz; au pied du Schöckelberg, sur la gauche de la Muhr. 300 hab. Mine de plomb sulfuré argentifère.

PECKELSHEIM ou PEKELSEN, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 17 l. S. S. E. de Minden, cercle et à 2 l. 3/4 N. de Warburg; dans un pays montagneux. Elle a des murs qui tombent en ruine, avec 4 portes. Maison de pauvres. 1,233 hab., dont environ 120 Juifs.

PECKHAM (EAST), paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe d'Aylesford, hundred de Twyford; à 2 l. 1/2 O. S. O. de Maidstone. 1,724 hab.

PECORA, cap sur la côte O. de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 4 l. N. O. d'Iglesias. Lat. N. 39° 37′. Long. E. 6° 5′. Le gouv. y possède la pêcherie Cala-Pecora, la plus productive de l'île.

PECORARA, bourg de l'état de Parme, duché et à 6 l. S. O. de Plaisance, et à 2 l. 2/3 N. de Bobbio; près de la droite du Tidoncello, qui y reçoit le Tidone-Merlingo, à gauche.

PECOS, Indiens du Mexique, dans l'état du Nouveau-Mexique. Ils sont à demi-civilisés.

PECQ (LE), village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. 1/4 N. de Versailles, cant., près et à l'E. de S^{t}.-Germain-en-Laye; sur la pente très-rapide de la montagne dont cette ville occupe le plateau; à la gauche de la Seine, que l'on y passe sur un long pont en bois. Bien bâti. Fabriques de savon, céruse, fécule de pommes de terre, colle pour les manufactures de draps, et cuirs façons de Hongrie; tanneries. Petit port par lequel se fait un assez grand commerce de bois, de vin, etc. Foire de 3 jours, à la Madeleine. 1,250 hab. Source minérale ferrugineuse sur le bord de la Seine.

Il est célèbre pour avoir été l'endroit où les armées coalisées contre Napoléon effectuèrent le passage de la Seine, le 1er. juillet 1815.

PECQ, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Tournay, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Templeuve; sur la gauche de l'Escaut. 1,800 hab.

PECQUENCOURT, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. E. de Douay, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Marchiennes; près de la droite de la Scarpe. 1,300 hab. Il fut fondé aux environs, dans le XIe. siècle, une abbaye de Bénédictins, dont furent abbés le cardinal de Polignac, en 1715, et le cardinal d'York, un des fils de Jacques II, roi d'Angleterre, en 1750.

PÉCS, marche de Hongrie, dans le centre du comitat de Baranya. Fünfkirchen en est le lieu principal.

PÉCS, ville de Hongrie. *Voy.* Fünfkirchen.

PÉCSKA, bourg de Hongrie. *Voy.* Petschka.

PÉCSVAR, bourg de Hongrie. *Voy.* Petschwar.

PECURIS, Indiens du Mexique, dans le N. de l'état du Nouveau-Mexique. Ils sont à demi-civilisés.

PECZEL, village de Hongrie. *Voy.* Petzel.

PECZKA, bourg de Bohême. *Voy.* Petzkau.

PECZYNISZYNE, bourg de Gallicie, cercle et à 3 l. O. S. O. de Kolomea, et à 4 l. 1/2 N. O. de Pystin; sur la gauche de la Soprowka.

PEDARA, bourg de Sicile, prov., distr. et à 3 l. N. de Catane; sur la pente S. de l'Etna. 2,068 hab.

PEDASO, bourg des États de l'Église, délég. et à 3 l. S. E. de Fermo; sur la rive droite et à l'embouchure de l'Asone dans l'Adriatique. Lat. N. 43° 6′ 25″. Long. E. 11° 32′ 40″.

PEDAVOLI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 3 l. 1/2 S. E. de Palmi, cant. et à 1 l. E. S. E. de Sinopoli-Superiore. 1,060 hab.

PEDDA-BALLAPOUR, ville et forteresse de l'Hindoustan, dans l'état de Maïssour; à 30 l. N. E. de Seringapatam. Elle est entourée de murailles précédées de palissades et renferme environ 200 maisons; la forteresse qui la domine a tous ses ouvrages en terre, et n'en est pas moins formidable. Cette ville fait un commerce assez important.

Après le démembrement du roy. hindou de Bisnagar, le chef de Pedda-Ballapour se rendit indépendant, mais vers le milieu du siècle dernier, cette ville fut enlevée à ses successeurs par le Nizam, qui la conféra à titre de fief à un officier mogol, sur lequel elle fut prise, en 1761, par Hayder-Aly.

PEDDAPOUR, *Peddapore*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 10 l. E. N. E. de Radjahmendry, et à 1 l. N. E. de Samolcotta. Importante raffinerie de sucre. Les Anglais y remportèrent une victoire sur les Français en 1758.

PÉ-DE-CASTEX (St.), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 4 l. S. E. de Libourne, cant. et à 2/3 de l. O. de Pujols; sur une hauteur. 1,000 hab.

PEDEE (GREAT), fleuve des États-Unis. Il prend sa source dans l'état de la Caroline du Nord, comté de Wilkes, aux Blue-ridge, vers 36° de lat. N. et 84° de long. O., coule dans cet état, sous le nom d'Yadkin, d'abord à l'E., puis au S. E., entre dans l'état de la Caroline du Sud, et va se jeter dans l'Atlantique, par la baie de Winyaw, près de Georgetown, après un cours d'environ 120 l. Ses affluens principaux sont: le Rocky-river et le Lynches-creek, à droite, et la Little-Pedee, à gauche. La Great-Pedee est navigable pendant 70 l. pour des bateaux de 60 à 70 tonneaux; mais la navigation est en général mauvaise, à cause des rochers. Vers le confluent du Mountain-creek, dans le comté de Montgomery, la rivière est très resserrée entre des montagnes: on appelle ce point *The Narrows*.

PEDEE (LITTLE), rivière des États-Unis. Elle prend sa source dans l'état de la Caroline du Nord, comté de Richmond, près et à l'E. de Rockingham, coule au S. E., entre dans l'état de la Caroline du Sud, et va se jeter dans la Great-Pedee, par la rive gauche, à 5 l. S. O. de Conwayborough, après un cours de 40 l.

PEDELHUE ou PELDEHUE, bains d'eaux minérales du Chili, distr. de Mapocha, au N. de Santiago; sur la cime d'une des montagnes extérieures des Andes. Ils consistent en deux sources considérables éloignées l'une de l'autre de 80 p. environ: la 1re. a 40° de chaleur, est savonneuse et produit de l'écume comme du savon; l'autre est froide. Ces bains sont très-renommés.

PEDENA ou BIBEN, ville d'Illyrie, gout et à 15 l. 1/4 S. O. de Trieste, et à 1 l. 3/4 S. E. de Pisino; sur une montagne. 1,591 hab.

PÉDERNEC, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. O. N. O. de Guingamp, cant. et à 1 l. N. N. O. de Bégard; près de la gauche du Tréguier. 3 foires. 2,000 hab.

PEDERNEIRA, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 1 l. 1/2 O. N. O. d'Alcobaça; sur la rive sept. de la petite baie de son nom, dans laquelle se jette l'Alcoa, et qui est défendue par le fort de S.-Miguel. Le port ne peut recevoir que de petits navires et n'est fréquenté que par

s bateaux de pêche. 2,000 hab., pres-ιe tous pêcheurs. Près de là, à l'entrée N. : la baie, est le fameux sanctuaire de N.-. de Nazareth, où l'on se rend en pèlerige de tout le royaume, et dont le clo-ιer sert de point de reconnaissance aux arins.

PEDERNOSO (EL), bourg d'Espagne, ov. et à 17 l. S. S. O. de Cuenca (Man-ιe), et à 5 l. O. de S.-Clemente; sur une che calcaire d'où l'on tire le meilleur plâe de l'Espagne. 1,400 hab.

PEDERSTRUP, château de Danemark, ans le diocèse et l'île de Laaland, à 4 l. 2 N. O. de Marieboe. Il y a une école ınoise, un hôpital et un haras.

PÉDIR, ville sur la côte sept. de l'île de ımatra, roy. et à 15 l. E. S. E. d'Achem. at. N. 5° 26'. Long. E. 93° 42'. C'est le entre d'un commerce considérable: on en xporte surtout du bétel, du poivre, de la ire, du camphre, du benjoin, des rotins t de la poudre d'or. Le sol aux environs st fertile et bien arrosé, mais les terrains as près de la mer sont marécageux, et l'on 'y voit que des bambous, des rotins et des oseaux. On y élève des chevaux de petite ace, des buffles, des bœufs, des chèvres, des orcs, et de la volaille. Les bois et les mon-ıgnes abondent en tigres, éléphans, rhi-océros, ours, sangliers, daims, singes, uanas et porcs-épics; dans les rivières, il a des alligators, et sur le sol, des serpens t autres animaux venimeux.

PEDNÉ, ville de Chine. *Voy.* BEDOUNÉ.

PEDOR (S.), bourg d'Espagne, prov. et 12 l. N. N. O. de Barcelone (Catalogne), t à 1 l. 3/4 N. de Manresa; dans une plaie, entre le Llobregat et le Cardenet. 1 ouvent, 1 hôpital, et des fabriques d'eau-e-vie et de tissus de coton. 2,340 hab.

PEDRA, rivière du roy. d'Adel, qui se ette dans l'océan Indien, à 25 l. O. du cap 'elis.

PEDRA DE GALE, petite île sur la côte u Sahara, entre les caps das Barbas et orvoeiro. Lat. N. 22° 11' 37". Long. O. 9° 8' 20".

PEDRAJAS DE S.-ESTEBAN, bourg 'Espagne, prov. et à 8 l. S. E. de Valla-olid (Ségovie), et à 3 l. O. d'Iscar; dans ne petite plaine, à peu de distance de la roite de l'Eresma. On y prépare la garance u'on y récolte, et dont on fait commerce, ainsi que de blé et de bois de charpente. 893 hab.

PEDRALBA, village d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 N. O. de Valence; sur la gauche du Guadalaviar. Fabriques d'eau-de-vie et d'ouvrages en sparterie. 1,534 hab.

PEDRAS (PUNTA DAS), pointe du Brésil, à l'extrémité S. E. de la côte de la prov. de Ceara. Lat. S. 4° 44' 0". Long. O. 38° 41' 0".

PEDRAS (PORTO DAS), port du Brésil, prov. de Pernambouc, à 40 l. S. S. O. de Recife. Lat. S. 9° 13' 32". Long. O. 38° 7' 50".

PEDRAS ou PUNGO-ANDONJO, fort de la Guinée inférieure, dans l'Angola, territ. de Dongo; près de la droite de la Coanza, en face du confluent du Gango, à 100 l. E. de St.-Paul de Loanda. Le ministre portugais Seabra y fut exilé.

PEDRAZA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. O. de Salamanque, et à 5 l. N. N. E. de Ciudad-Rodrigo; à peu de distance du confluent de l'Yeltes et du Morasverdes. 23 hab.

PEDRAZA DE CAMPOS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 O. de Palencia; près de la droite du Salon et de la montagne de Los Cabezos. Fabrication de grosses étoffes de laine. 730 hab.

PEDRAZA DE LA SIERRA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. E. N. E. de Ségovie, et à 4 l. S. de Sepulveda; dans la chaîne du Somosierra. Il a un château très-fort où furent détenus prisonniers les deux fils de François 1er., et un couvent. Grande fabrication, dans ce bourg et aux environs, de grosses étoffes de laine. 920 hab.

PEDREGUER, village d'Espagne, prov. et à 12 l. E. S. E. de S.-Felipe (Valence), et à 2 l. S. O. de Denia; dans une belle campagne ombragée, sur l'Alberca. On y remarque un palais. Commerce d'huile et de légumes. 2,086 hab.

PEDRERA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. E. S. E. de Séville, et à 4 l. E. S. E. d'Osuna; dans une campagne fertile. Il n'a qu'une grande rue. 1,097 hab.

PEDREZUELA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. N. E. de Madrid; près de la gauche du Jarama. 425 hab.

PEDRO (S.), rivière qui prend sa source dans le Guatemala, état de ce nom, près de Teopisca, coule au N., entre dans le

Mexique, état de Tabasco, et se jette dans le golfe du Mexique, par 18° 40′ de lat. N. et 94° 45′ de long. O.

PEDRO (S.), bourg du Brésil, prov. de Rio-Grande do Sul, à 50 l. S. S. O. de Portalegre; sur la rive droite du rio Grande do Sul, à sa sortie du lac Pathos, et à l'extrémité d'une langue de terre. Le climat y est très-chaud; les maisons sont généralement petites et incommodées par un sable très-fin que le vent y porte souvent. Le commerce y est assez actif, et se fait particulièrement par le port du hameau de St.-Joseph, situé en face de ce bourg, sur la gauche du fleuve; on en exporte du blé, de la viande sèche, du suif, des cuirs, du fromage, etc.

Ce bourg fut le chef-lieu de la province jusqu'en 1763.

PEDRO (S.), ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. d'Antioquia; à 1,174 t. au-dessus de la mer. Lat. N. 6° 28′ 0″. Long. O. 78° 0′ 8″. 2,847 hab.

PEDRO (S.), fort d'Espagne, prov. et à 10 l. E. d'Almeria (Grenade), et à 5 l. N. E. du cap de Gata; au pied de la sierra de Aljamilla, sur la Méditerranée. Lat. N. 36° 53′.

PEDRO (S.), une des îles Marquises, dans le Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Onaleyo.

PEDRO (S.), baie du Mexique, sur la côte de la Nouvelle-Californie; par 33° 45′ de lat. N. et 120° 7′ de long. O.

PEDRO (S.), bourg du Pérou, intend. et à 22 l. N. N. O. de Truxillo, prov. et à 16 l. S. S. E. de Sana; près et au S. de l'embouchure du Pacasmayo dans le Grand-Océan, par 7° 25′ 52″ de lat. S. Environ 160 familles, dont la plupart indiennes.

PEDRO-BERNARDO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. S. O. d'Avila, et à 2 l. 1/2 E. de Mombeltran; à quelque distance de la droite du Tietar. 1 fabrique de draps, 1 moulin à foulon et 1 teinturerie; fabrication de toile et de linge de table, de cuillères de bois et d'autres petits ustensiles de ménage. 2,445 hab.

PEDROCHES, Solia, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. N. E. de Cordone, et à 8 l. S. O. d'Alcudia; sur un monticule, au milieu d'un large vallon que forment la sierra Morena et celle d'Almodovar. C'est le chef-lieu de 7 petits villages. 2 couvens, dont 1 de religieuses; 1 hôpital, 2 fabriques de savon, 1 tannerie, et un grand nombre de métiers à tisser de la toile et des étoffes de laine. Patrie de D. Juan Mohedano. On y a trouvé des inscriptions et autres antiquités romaines. 1,857 hab.

PEDRO DE ARLANZA (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 S. de Burgos, et à 2 l. 1/2 E. de Lerma; près de la droite de l'Arlanza. 103 hab.

PEDRO DE BATOPILAS (S.), village du Mexique. *Voy.* Batopilas.

PEDRO DE BERCIANOS (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. O. de Leon, et à 2 l. E. N. E. de Mansilla de Paramo. 255 hab.

PEDRO DE CANSOLES (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. N. N. O. de Palencia (Toro), et à 7 l. S. O. de Cervera; à quelque distance de la droite du Carrion. 106 hab.

PEDRO-DE-CANTAGALLO (S.), bourg du Brésil, prov. et à 38 l. N. E. de Rio-de-Janeiro; chef-lieu du distr. de Cantagallo. Il est peu considérable et traversé par un petit affluent du Macuco. Les habitans préfèrent l'agriculture aux travaux des mines; ils récoltent du blé, du millet, du riz et du sucre, et ils élèvent beaucoup de bestiaux.

PEDRO DE CARDEÑA (S.), couvent de Bénédictins, en Espagne, prov. et à 1 l. 1/2 E. de Burgos; dans une vallée agréable. Il fut fondé par Rodrigo de Vibar, surnommé le Cid, et on y voit le tombeau de ce guerrier célèbre.

PEDRO DE LA HOZ (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/4 N. E. de Burgos, et à 3/4 de l. O. de Briviesca; au pied de montagnes. 55 hab.

PEDRO DE LA NAVE (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. N. O. de Zamora; sur la gauche de l'Esla, qu'on y traverse sur un bac. 240 hab.

PEDRO DE LAS DUEÑAS (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. E. de Léon (Toro), et à 8 l. O. de Carrion de los Condes; dans un bas-fond, près de la gauche de la Cea. 140 hab.

PEDRO DEL ATARCE (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. O. de Valladolid (Toro), et à 6 l. N. de Toro; dans une belle plaine, sur la gauche du Rioseco, qu'on passe sur un pont de 5 arches. 1,218 hab.

PEDRO-D'EL-REY (S.), bourg du Brésil, prov. de Mato-Grosso, comarca et à 22 l. S. de Cuyaba; dans une grande plaine, à 1 l. d'un lac qui sèche en été. Lat. S. 16° 16′ 8″. Long. O. 58° 57′ 30″. Il est peu considérable. Les habitans sont mineurs et cultivateurs. Le sol aux environs est aurifère et manque d'eau de sources.

PEDRO DEL ROMERAL (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. de Santander (Burgos), et à 5 l. 1/2 N. O. de Villarcayo; au milieu des Cantabres. 2,819 hab.

PEDRO DE MACEDA DE LIMIA (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 3/4 E. d'Orense (Galice), et à la même distance N. N. E. d'Allariz. Foires, le 20 de chaque mois. 800 hab.

PEDRO DE OLLEROS (S.), village d'Espagne, prov. et à 2 l. N. E. de Villafranca (Léon), et à 4 l. N. O. de Ponferrada; sur le sommet d'une colline, à la gauche de l'Ancares. Fabrication de toiles et de grosses étoffes de laine. 307 hab. On exploite aux environs une carrière d'ardoises, et on y voit, à l'O., des restes d'un fort avec fossés.

PEDRO DE TORELLO (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. de Barcelone (Catalogne), et à 3 l. N. de Vich; à quelque distance de la gauche du Ter.

PEDRO DE ZAMUDIA (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. 1/2 N. N. O. de Zamora (Valladolid), et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Benavente. 226 hab.

PEDRO DO SUL (S.), bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 4 l. 1/2 N. O. de Viseu; sur la droite de la Vouga, dans un pays assez fertile. 1,000 hab. On dit qu'il fut fondé, en 1040, par le Maure Alafun.

PEDROGÃO-GRANDE, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 12 l. N. E. de Thomar, et à 6 l. 1/2 S. d'Arganil; sur le plateau d'une montagne, à la droite du Zezere, qui l'entoure presque entièrement, et qu'on y traverse sur un pont d'une hauteur extraordinaire. L'air y est très-sain, et les habitans atteignent une longévité remarquable. 1 couvent, 1 hospice, 1 école latine et 1 forge. 1,857 hab. Pedrogão-Grande fut, dit-on, fondé par les Romains; le roi Alonso Enriquez le fit peupler en 1176.

PEDROGÃO-PEQUENO, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 19 l. N. N. O. de Crato, et à 6 l. E. de Chão de Couce; à quelque distance de la gauche du Zezere.

PEDROLA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 N. O. de Saragosse (Aragon), et à 7 l. E. S. E. de Borja; dans une plaine, près du canal d'Aragon, qu'on y traverse sur des ponts. Il a un palais presque ruiné, un hôpital, et une église paroissiale où l'on conserve dans une urne les cendres de la duchesse de Gandia, sœur de St.-François de Borja. Patrie de D. Manuel Abella, académicien. 1,858 hab.

PEDRO MANRIQUE (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 3/4 N. E. de Soria, et à 2 l. 1/2 S. O. de Cornago; entre des montagnes, près du Linares. Il est très-ancien, a des restes de murailles et d'un grand château-fort, 4 églises paroissiales, 2 chapelles, 1 hôpital, 1 lavoir de laines, et des fabriques de grosses étoffes de laine et de toiles. 1,400 hab.

PEDRO MARTYR (S.), village du Guatemala, dans l'état de ce nom, dép. de Guatemala et Escuintla; près du Michatoyat, qui y forme une belle cascade.

PEDRO MATAPAS (S.), bourg du Guatemala. *Voy.* MATAPAS.

PEDRO MUÑOZ, bourg d'Espagne, prov. et à 23 l. N. E. de Ciudad-Real (Tolède), et à 2 l. S. E. d'El-Toboso; dans une grande plaine, à quelque distance de la droite de la Zancara, dont les inondations ruinent les campagnes de ce bourg et le font déserter. 1 hôpital et 1 couvent. Fabriques de lainages et tanneries. 2,250 hab.

PEDROÑERAS (LAS), bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. S. S. O. de Cuenca, et à 3 l. O. de S.-Clemente; sur un plateau peu élevé, qui s'étend à 10 l., au S. L'air y est très-sain. Assez bien bâti. Grande fabrication de jarretières et de toiles, et fabriques de salpêtre. Le commerce en toiles, vin, ail et safran y est très-actif. 3,260 hab.

PEDRO PALMINCHES (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. N. O. de Cuenca, et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Cañaveras; sur une hauteur, à la gauche de la Guadiela, sur laquelle il y a un pont de 3 arches. Fabrique de paniers d'osier. 470 hab.

PEDROSA, bourg d'Espagne, prov. et a

14 l. N. E. de Léon, et à 9 l. O. N. O. de Cervera; sur la droite d'un affluent de l'Esla. 236 hab.

PEDRO-SACATEPEQUEZ (S.), ville de l'état de Guatemala, dép. de Sacatepequez et Chimaltenango, distr. de S.-Juan. 3,700 hab.

PEDROSA DE DUERO, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. E. de Valladolid (Burgos), et à 2 l. 1/2 N. O. de Roa. 500 hab.

PEDROSA DEL PRINCIPE, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. O. S. O. de Burgos, et à 1 l. 1/2 S. O. de Castroxeriz; sur la gauche de l'Odra. Moulin à foulon et 4 teintureries de laine. 500 hab.

PEDROSA DEL REY, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. O. S. O. de Valladolid (Toro), et à 3 l. N. E. de Toro; au pied d'une montagne. 2 églises paroissiales, 3 chapelles et 1 hôpital. 615 hab.

PEDRO-SHOALS ou BANC DE LA VIVORA, banc de sable de la mer des Antilles, près et au S. de la Jamaïque; le milieu est environ par 17° de lat. N. et 80° 50′ de long. O. Ce banc a environ 50 l. de long, de l'E. à l'O., sur 15 de large. Quelques îlots s'élèvent à la surface de l'eau, notamment les cayes de Pedro, au N., et la Sola, à l'E.

PEDROSO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 S. O. de Logroño (Burgos), et à 3 l. 1/4 S. S. E. de Najera; entre une montagne et la droite de la Najerilla. 1 hôpital. Fabriques assez considérables de draps et autres grosses étoffes de laine, dont il se fait un bon commerce. 1,150 hab.

PEDROSO (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. N. E. de Séville, et à 3 l. S. O. de Constantina; sur la droite de la Gusma. 10 moulins à huile. 1,630 hab. Depuis 1818, on exploite sur son territoire de riches mines d'excellent fer, dont le minerai est porté dans de belles forges nouvellement établies à Cazalla.

PEDRO-SOLOMA (S.), bourg de l'état de Guatemala, dép. de Totonicapan et Gueguetenango, chef-lieu du distr. de Soloma. 750 hab.

PEDRO-ZULA (S.), bourg du Guatemala, état de Honduras; à 30 l. N. de Comayagua. Il a été fondé en 1536.

PEE. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi, suivant l'orthographe anglaise, sont renvoyés à Pr.

PEEBLES ou TWEEDDALE, comté du S. de l'Écosse, entre 55° 25′ 0″ et 55° 50′ 0″ de lat. N. et entre 5° 20′ 15″ et 5° 55′ 15″ de long. O.; borné par les comtés d'Édimbourg, au N., de Selkirk, à l'E., de Dumfries, au S., et de Lanark, à l'O. Il est de forme irrégulière, surtout à l'E. Longueur, 10 l. 1/2, du N. au S.; largeur, 8 l. de l'E. à l'O., et 36 l. c. Ce comté, généralement formé de collines verdoyantes bien arrosées par plusieurs rivières, entre autres par le Tweed, qui en traverse le centre et l'E. et y reçoit la Lyne et l'Eddlestone, présente quelques-uns des sommets les plus élevés des prov. mérid. du royaume, surtout au S., où l'on remarque le Hartfell, de 2,918 pieds au-dessus de la mer, le Broad-law, de 2,741, le Dollar-law, de 2,840, le Windlestraw, de 2,295, et les Blackhouses-heights, de 2,360; le N. est couvert par les Pentland-hills. Le sol, le long des rives du Tweed et de ses tributaires, est en général une terre grasse, sablonneuse et fertile; les terres intermédiaires, entre les collines et les terrains bas, reposent sur un fond de gravier et sont d'assez bonne nature; celles des collines et des pentes des montagnes sont friables, franches, mais quelquefois mêlées d'argile; vers les sources des cours d'eau, le sol est marécageux et renferme quelques petits lacs. En général, les montagnes et les vallons des parties N. et N. O. sont les plus fertiles et les plus agréables. La surface variée de ce pays serait intéressante et pittoresque, si les forêts dont elle était autrefois en grande partie couverte, n'étaient presque entièrement détruites; on n'y voit plus maintenant que quelques plantations, qui consistent en bouleaux rabougris, frênes, aunes, noisetiers et osiers; les prairies sont nombreuses et excellentes. Les rivières abondent en petites truites; les lacs sont aussi très poissonneux. On trouve dans ce comté quelques veines de minerai de fer, de la houille, de la chaux, de la pierre de taille, de l'ardoise, de la marne et de la terre à dégraisser. Il n'y a de manufacture importante qu'à Innerleithen, où on a établi une manufacture considérable d'étoffes de laine, du reste, on fabrique de la toile et quelques tissus communs de coton et de laine dans plusieurs paroisses.

Ce comté, dont le chef-lieu porte le mê-

me nom, se divise en 2 presbytères, Biggar et Peebles; il a 16 paroisses et 10,046 hab.

PEEBLES, ville d'Écosse, chef-lieu de comté et siége de presbytère, à 5 l. 1/3 N. O. de Selkirk et à 7 l. S. d'Édinbourg; sur la gauche du Tweed, au confluent de la rivière de son nom, appelée aussi Eddlestone, qui la divise en vieille et nouvelle ville. Elle est assez bien bâtie. L'hôtel-de-ville sert aussi de palais-de-justice et de prison; il y a une salle d'assemblée pour le comté. On remarque dans la vieille ville les ruines d'un monastère où Alexandre III et d'autres rois d'Écosse ont résidé. École latine renommée. Fabrication assez considérable de bas et de grosses étoffes de laine; grande brasserie. 7 foires par an. Peebles se joint à Selkirk, Lanark et Linlithgow pour envoyer un membre au parlement. 2,705 hab. Les environs sont fertiles, mais environnés de hautes montagnes. On y voit, au N., le château de Nidpath, autrefois célèbre et maintenant en ruine.

PEEING-GHEE, ville de l'empire Birman. *Voy.* PYING-GHY.

PEEKSKILL, village des États-Unis, état et à 14 l. N. de New-York, comté de West-Chester; sur la rive gauche de l'Hudson, qui y reçoit le Peekskill-creek. Commerce considérable.

PEEL ou PEELE, ville d'Angleterre, sur la côte occid. de l'île de Man; à 3 l. 1/2 N. de Castletown et à 3 l. O. N. O. de Douglas, à l'embouchure de la Peele. Elle est irrégulièrement bâtie; il y a un bon môle et un phare. La pêche y est active, principalement celle du hareng. Cette ville a beaucoup perdu par la répression active de la contrebande. 1,909 hab. A peu de distance à l'E., on voit, sur un petit rocher, les débris d'un vieux château et de 2 églises; on a joint cet îlot à l'île de Man par une large et forte muraille, pour empêcher la marée d'envahir le havre.

PEEL, rivière de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles méridionale. Elle prend sa source vers 31° 20' de lat. S. et 153° de long. E., sur la limite des comtés d'Ayr et de Cambridge, et coule vers le N. Son cours n'est pas connu au-delà de 30° 40' de lat. S. Elle reçoit le Cockburn, à droite.

PEEL, marais des Pays-Bas, partie dans l'O. de la prov. du Brabant-Septentrional, partie dans le N. E. de celle de Limbourg; à la gauche de la Meuse. Ils couvrent environ 10 l., du N. N. O. au S. S. E., depuis Grave jusqu'à Venlo, sur une largeur qui varie de 1 l. à 3 l.

PEEL'S-RANGE, chaîne de montagnes de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles méridionale; au S. de la rivière Lachlan. Elle se dirige, du N. au S., à peu près sous 143° 40' de long. E.; le mont Barrow, un des principaux sommets, se trouve vers 33° 40' de lat. S.

PEENE, rivière qui prend sa source dans le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, baill. de Malchin; traverse le lac de ce nom, puis celui de Kummerow, forme la limite avec la prov. prussienne de Poméranie, dans laquelle elle pénètre bientôt, sépare la régence de Stettin de celle de Stralsund, et se joint, par la gauche, à la branche de l'Oder qui a pris son nom, après un cours d'environ 25 l., au N. N. E. et à l'E. Demmin, Jarmen et Anclam sont les principaux endroits qu'elle baigne. Le Trebel en est le seul affluent remarquable.

PEENEMÜNDE, village des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 20 l. N. O. de Stettin, et à 6 l. N. N. O. d'Usedom; dans l'île de ce nom; cercle d'Usedom-Wollin; sur la droite de la Peene, branche occid. de l'Oder, près de son embouchure dans la mer Baltique. Il a un port très-médiocre, protégé par un fort. 219 hab.

PEER, ville des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 5 l. N. N. E. de Hasselt, et à 7 l. 3/4 N. O. de Maestricht; chef-lieu de cant.; au milieu de vastes bruyères. 1,250 hab.

PEÉR ou PÉR, en valaque *Ptyiru*, marche de Transylvanie, pays des Hongrais; dans la partie O. du comitat de Szolnok moyen.

PEGALAXAR, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 S. E. de Jaen; sur la pente d'une colline, à quelque distance de la droite du rio de Jaen. 11 moulins à huile, qui, avec les fruits, forment le commerce de ce bourg. 2,586 hab.

PEGAU, ville du roy. de Saxe, cercle et à 5 l. S. de Leipsick, chef-lieu de baill.; sur la rive gauche de l'Elster-Blanc. Manufactures de toiles de lin et de chaussures. 2,400 hab.

PEGGAU, bourg de Styrie. *Voy.* Peckau.

PEGNITZ, rivière de Bavière, qui a sa source dans le cercle du Main-Supérieur, présid. de Pegnitz, à environ 2 l. 1/2 S. S. O. de Bayreuth, près de celle du Main-Rouge. Elle baigne la ville de son nom et entre dans le cercle de la Rezat, où, après avoir arrosé Velden, Lauf et Nuremberg, elle se joint à la Rednitz, par la droite, à Fürth, pour former la Regnitz. Son cours est d'environ 11 l., d'abord au S., puis à l'O. La Pegnitz a donné son nom, de 1808 à 1810, à un cercle compris aujourd'hui dans ceux de la Rezat et du Main-Supérieur.

PEGNITZ, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présid., à 4 l. 1/2 S. de Bayreuth et à 10 l. N. E. de Nuremberg; sur la Pegnitz, à quelque distance de sa source. Entourée de murs. 1 faubourg et 2 églises. 900 hab. Dans le voisinage, on exploite une mine de fer.

Le présidial a 20,000 hab.

PEGNON DE VELEZ, ville de Barbarie. *Voy.* Peñon de Velez.

PEGO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 E. S. E. de S.-Felipe (Valence), et à 3 l. 1/2 O. de Denia; dans une plaine. Rues larges et bien bâties. 1 couvent, 1 hôpital et 1 belle fontaine. 5,025 hab.

PÉGOU ou mieux BAGO, pays de la partie mérid. de l'empire Birman, avec le titre de roy.: borné au N. O., par la prov. britannique d'Aracan; au N., par le Mranma ou le territoire Birman proprement dit; à l'E., par la prov. britannique de Martaban, vers laquelle il a en partie pour limite le fleuve Thaleayn; au S., par le golfe de Martaban, et à l'O. par le golfe du Bengale. Il a 80 l. de l'E. à l'O. et 60 l. du N. au S. Quoiqu'il renferme quelques chaînons de montagnes, il est généralement plat et entrecoupé dans la partie mérid., par plusieurs cours d'eau: l'Iraouaddy est le fleuve principal de ce pays, et s'y divise en de nombreuses branches, dont les plus importantes sont celle qui passe à Persaïm et forme l'estuaire du Negrais, et celle qui débouche dans le vaste havre de Rangoun; dans la partie orient. de ce pays, coule le Sittang. Le sol est naturellement fertile; mais ce pays ayant été désolé par des guerres fréquentes et mal gouverné, la culture y a été très-négligée et restreinte le plus souvent à la stricte consommation des colons pour l'année; on y cultive principalement du riz. Le produit le plus précieux est ensuite le bois de construction, qui a le grand avantage de n'être que très-difficilement détérioré par les eaux de la mer et par les vers. Les forêts et les portions considérables de terrains incultes et couverts de longues herbes fourmillent de tigres, d'éléphans, de buffles, de daims et d'autres animaux sauvages. Le Pégou possède des mines de fer, d'étain et de plomb, ainsi que des rubis, des saphirs et du cristal de roche. Les principaux ports sont Syrian, Negrais, Persaïm et Rangoun: mais le commerce y est peu actif et s'y fait par échange; l'or et l'argent n'y sont pas monnayés: il n'y a qu'une petite monnaie réelle appelée ganza, qui vaut douze centimes. Le tical, poids d'argent employé quelquefois comme monnaie de compte, se divise en 16 toques, et équivaut à 11,[illegible] grammes; les poids de commerce sont: le vis, de 100 ticals ou 1,000 mou, et le caudy, de 150 vis. Les Anglais évaluent le tical à 226,772 kilogr.; le basket, mesure de riz, contient 16 vis ou 24,491 kilogr.

Les Pégouans, qui s'appellent aussi Talaïn, sont de petite stature, ont de petits yeux, et sont moins bruns qu'on ne pourrait le penser sous un climat aussi voisin de l'équateur; ils sont gais, bons et actifs, et tous de la secte de Bouddha, qu'ils appellent Gaudama. Les Jésuites, qui ont fait autrefois parmi eux plusieurs néophytes, donnent sur ces peuples des relations qui annoncent dans leurs mœurs et dans leurs coutumes des particularités remarquables. On dit, entre autres singularités, qu'ils ne tuent pas les bestiaux et autres animaux domestiques, mais attendent qu'ils meurent naturellement pour les manger; ils se nourrissent aussi de reptiles et de poisson salé corrompu. On rapporte que leurs femmes sont chargées des affaires du commerce, et qu'ils les prostituent aux étrangers pour de l'argent.

Quoique les Pégouans, les Birmans, les Aracans et les Siamois descendent probablement de la même race et qu'ils professent la même religion, ces peuples, depuis un temps immémorial, ont cependant été souvent en guerre entre eux avec des succès alternatifs. En 1752, les Pegouans victorieux prirent Ava, capitale des états Bir-

mans ; mais, 5 ans après, ils furent battus à leur tour par le célèbre Alompra, qui fit mettre leur roi à mort et les assujettit.

Ce pays se compose de 3 provinces : le Talong, appelé aussi Talaïn-pyi ou Pégou proprement dit ; le Persaïm, et le Dalla.

PÉGOU ou BAGO-KIOUP, rivière de l'empire Birman, dans le Pégou. Elle sort de l'extrémité S. E. d'un lac, coule au S., et se jette dans le havre de Rangoun, formé par le golfe de Martaban, après un cours d'une vingtaine de lieues.

PÉGOU ou mieux BAGO, ville de l'empire Birman, dans l'ancien roy. de son nom, chef-lieu de la prov. de Talong ; dans une plaine, sur la gauche de la rivière de son nom, à 15 l. de son embouchure, et à 18 l. N. E. de Rangoun et à 120 l. S. d'Ava. C'était une des plus belles villes de l'Orient ; elle fut la résidence d'une longue suite de rois. Alompra, empereur des Birmans, la prit en 1757, fit raser ses remparts, détruisit ses palais et ses maisons, et emmena en captivité la plus grande partie de ses habitans, dont le nombre s'élevait, dans les jours de sa splendeur, à environ 150,000. Il n'y laissa subsister que les temples, et l'on y voit encore le magnifique temple de Choumadou, dont les prêtres font remonter la fondation à 2,000 ans : il est de forme pyramidale et bâti de briques et de mortier ; sur le sommet de la pyramide, à la hauteur de 360 pieds, est fixé un parasol doré de 56 pieds de circonférence ; sur des escaliers qui règnent autour, sont placées d'innombrables statues en marbre et en fer doré de Gaudama ou Bouddha. Le reste de la ville n'offre maintenant que des huttes éparses çà et là, et d'immenses décombres enfermés dans une enceinte palissadée d'environ 1 l. 1/2 de tour. En 1790, l'empereur birman eut le projet de la relever, et y fit tracer le plan d'une nouvelle ville et bâtir à la hâte plusieurs maisons en bois, pour la résidence d'un gouverneur et des employés du gouvernement ; mais on ne put y rassembler qu'un petit nombre d'habitans et le gouverneur continua de résider à Rangoun.

PÉGOU PROPREMENT DIT, prov. de l'empire Birman. *Voy.* TALONG.

PE-HING, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 26 l. N. E. de celle du dép. de Tsi-nan.

PE-HO, distr. de Chine, prov. de Chen-si. La ville de ce distr. est à 46 l. S. S. E. de celle du dép. de Si-an, sur la rive droite du Han-kiang.

PEHUENCHES, Indiens du Buenos-Ayres, répandus dans la prov. de Cuyo, au S. O. de S.-Luis de la Punta, sur les rives du Colorado, par 34° de lat. S. et 70° de long. O.

PEÏ, arrond. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de cet arrond. est à 70 l. E. S. E. de celle du dép. de Tching-tou, sur la rive droite du Yang-tseu-kiang. Lat. N. 25° 50′ 24″. Long. E. 105° 8′ 59″.

PEÏ-CHAN, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est à 50 l. S. E. de celle du dép. de Tching-tou.

PEÏCHOUR, prov. et ville de l'Afghanistan. *Voy.* PEYCHAVER.

PEÏGAMBER, ville de Perse, dans l'Irâc-Adjémi, à 30 l. O. S. O. de Cazbîn et à 45 l. N. N. O. d'Hamadan.

PEIGNES (LES), écueils de l'Archipel, dans les Cyclades centrales, près de la côte S. E. de l'île de Milo. Lat. N. 36° 38′ 0″. Long. E. 22° 15′ 15″.

PEÏ-HO, fleuve de Chine. *Voy.* PAY-HO.

PEIL, rivière des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Breslau. Elle a sa source au petit village d'Ober-Peilau, cercle et à 2 l. 1/2 S. de Reichenbach, passe à la ville de ce nom, et va se jeter dans la Weistritz, par la droite, à 1 l. N. de Schweidnitz. Environ 9 l. de cours, au N. O.

PEILAU, village des Etats-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. 1/2 S. S. O. de Breslau, cercle et à 1 l. 1/2 S. E. de Reichenbach ; sur la Peil, qui y prend sa source. Il se divise en 3 parties : Ober, Mittel et Nieder, et est en grande partie habité par une colonie de Moraves. Fabriques de toiles de coton et de lainages. 1,700 hab.

PEILENSTEIN, bourg de Styrie, cercle et à 6 l. S. E. de Cilly, et à 12 l. 1/4 S. de Marbourg ; près de la gauche d'un affluent de la Sotla. 300 hab.

PEILLAC, bourg de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 9 l. E. de Vannes, cant. et à 2 l. 1/4 N. N. O. d'Allaire. 6 foires. 1,750 hab.

PEILSTEIN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl ; à 3 l. N. de Lembach et à 10 l. 3/4 O. N. O. de Freystadt.

PEINA, ville du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 6 l. N. E. d'Hildesheim, et à 7 l. E. de Hanovre; chef-lieu de juridiction urbaine et de baill.; sur la droite de la Fuse. Entourée de murs et défendue par un château. 2 faubourgs. 1 église catholique et 1 luthérienne, 1 synagogue et 1 hôpital. Fabriques de toile; commerce de grains, de fil et de bestiaux. 3,000 hab.; le baill. en a 15,000.

PEINGHEE, ville de l'empire Birman. *Voy.* Pying-ghy.

PEINT, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Baglana; à 12 l. N. E. de Djôâr et à 25 l. S. S. E. de Surate.

PEIPIN, village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 4 l. 1/3 N. E. de Marseille, cant. et à 1 l. N. N. O. de Roquevaire; près des ruines d'un château détruit du temps de la Ligue. Verrerie. 844 hab. Il tire son nom des forêts de pins qui l'environnaient anciennement.

PEÏPOUS ou TCHOUDSKOÉ-OZÉRO, lac de Russie, en Europe, entre les gouv. de Livonie, à l'O., de Pskov, au S., de St.-Pétersbourg, à l'E., et d'Esthonie, au N.; il communique, vers le S. E., avec le lac de Pskov, par un détroit de 1 l. 1/2 de large. Le lac Peïpous a 25 l. de long du N. au S., 10 l. dans sa plus grande largeur, vers le N., et 1/2 l. dans sa moindre largeur, vers le S. On y trouve, dans le S., la petite île Porka et quelques autres. Les rivières les plus considérables qui s'y déchargent sont l'Embach et la Kosa, au S. O., la Tcherma, à l'E., et la Jettcha, au S. E.; les eaux du lac s'écoulent, au N. E., par la Narova, dans le golfe de Finlande. Il est très-profond, et a porté des frégates de 24 canons; les tempêtes y sont fréquentes, mais la navigation y est facile. Il nourrit une grande quantité de poissons: on y pêche surtout des rebses, espèce de hareng, des barbeaux, des brochets, des lottes, des merlans, des goujons, etc.; St.-Pétersbourg est en partie approvisionné de ce poisson, en hiver. Les bords de ce lac sont sablonneux, marécageux, ou couverts de vastes et humides forêts, et presque partout bas et monotones. En 1702, il y eut un combat sur ce lac entre des Suédois et des Russes montés sur des barques; ces derniers furent vainqueurs.

PEIRAH, roy., rivière et ville de la presqu'île de Malacca. *Voy.* Pérak.

PEIRATTE (LA) ou LA PEYRATTE, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 1 l. 3/4 N. E. de Parthenay, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de Thenezay; près de la droite du Thoué. Usine à fer qui est recherché pour les instrumens de labour. 1,000 hab.

PEIRE (S.), bourg des États-Sardes. *Voy.* Sampeyre.

PEISAT, PAYSAC ou PAISAC, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 10 l. 1/3 S. E. de Nontron, cant. et à 1 l. 1/2 E. de La Nonaille; près de la droite de la Haute-Vézère. 15 foires. 4,400 hab.

PEISENBERG, montagne de Bavière, dans la partie mérid. du cercle de l'Isar, présidial de Miesbach, juridiction seigneuriale et près de Tegernsee. Elle a 3,[illegible] pieds.

PEISERN ou PYZDRY, ville de Pologne, woiwodie et à 12 l. 1/2 N. N. O. de Kalisch, obwodie et à 8 l. 3/4 O. de Konin; sur une hauteur, à la droite de la Warta, qu'on y passe sur 2 ponts, et qui y reçoit une petite rivière. Hôpital et lazaret militaire. Fabrique de toiles et tannerie. Commerce de bestiaux. 6 foires. 2,100 hab., dont 600 Juifs.

PEISEY, village des États-Sardes, duché de Savoie, prov. de Tarantaise, mand. d'Aime; à quelque distance de la gauche de l'Isère, à 4 l. N. E. de Moutiers. École pratique des mines. Usine pour l'argent et le plomb. 1,140 hab.

PEISINAYA ou PEISSINAYA, ville du Turkestan chinois, par 36° 26′ de lat. N. et 78° 14′ de long. E.; à 1 l. O. de la rivière Youroung-khachi.

PEISKRETSCHAM ou PISKOWICE, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 13 l. S. E. d'Oppeln, cercle et à 2 l. S. E. de Tost. Fabriques de pelleteries, de toiles et de draps. 1,900 hab.

PEISO, lac de Hongrie. *Voy.* Neusiedel (Lac de).

PEITAPOUR, ville de l'Hindoustan, état du Guykavar, dans le Goudjérate, distr. et à 7 l. N. N. E. d'Ahmed-abad; près de la rive droite du Sâbermotty.

PEITELSTEIN ou POTESTAGNO, village et château du Tyrol, cercle de Pusterthal; à 1 l. N. O. de Cortina et à 4 l. [illegible]

S. S. E. de Pruneckeu. Le château était autrefois très-fortifié.

PEÏTI, ville du Tibet. *Voy.* Baïdi.

PEITZ ou PEIZ, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 12 l. S. de Francfort, cercle et à 3 l. N. de Cottbus; sur la droite du Malx, affluent de la Sprée; dans un territoire marécageux. Forge royale, avec un haut-fourneau; fabriques de draps et de toiles; filatures. 1,068 hab.

PEIXE-GRANDE (RIO DO), rivière du Brésil, prov. et distr. de Goyaz. Elle prend sa source près de S.-Rita, coule au N. O., et se jette dans l'Araguay, par la rive droite, vers 13° 50′ de lat. S. et 52° 20′ de long. O., après un cours d'environ 80 l.

PEIZ, ville des États-Prussiens. *Voy.* Peitz.

PEIZO DA REGOA, village de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Lamego; sur la droite du Douro, où l'on remarque un beau quai et de grands magasins où s'entreposent les vins récoltés aux environs. 1 école latine. Foire considérable, dans laquelle la compagnie anglaise des vins du Haut-Douro fait des achats pour 10 à 12 millions de cruzades. 1,625 hab.

PEJENDE, lac de Russie, en Europe. *Voy.* Pæjæne.

PEJO, village du Tyrol, cercle et à 10 l. 3/4 O. N. O. de Trente, et à 8 l. 1/3 S. de Glurns; vers la source du Nos, dans le Val di Sole. Source minérale.

PEKATI, état de l'île de Sumbava. *Voy.* Papikat.

PEKCHA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Vladimir. Elle prend sa source dans le distr. et à 5 l. O. d'Iouriev-Polskoï, entre dans celui de Pokrov, et se jette dans la Kliazma, par la rive gauche, à 7 l. E. de Pokrov, après un cours de 20 l. vers le S.

PEKEL-AA, bourg des Pays-Bas, prov. et à 7 l. 1/4 S. E. de Groningue, arrond. et à 1 l. 1/4 S. O. de Winschoten, chef-lieu de canton; dans un pays marécageux, près de la petite rivière de son nom. Il y a un dép. de la société du Bien public.

PEKEL-AA (NIEUWE), village des Pays-Bas, prov. et à 7 l. S. E. de Groningue, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de Winschoten; sur la rive gauche du Pekel-aa. 1,900 hab.

PEKEL-AA (OUDE), village des Pays-Bas, prov. et à 7 l. 1/3 S. E. de Groningue, arrond. et à 1 l. 1/2 S. O. de Winschoten; sur la droite du Pekel-aa. 3,000 hab.

PEKELSEN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Peckelsheim.

PÉ-KHENG, nom donné par les indigènes au Camboge septentrional, dans l'empire d'An-nam.

PE-KIANG ou TCHHING-KIANG, rivière de Chine, prov. de Kouang-toung. Elle prend sa source dans le N. de la prov., au versant mérid. du Nan-ling, passe bientôt par la ville du dép. de Nan-hioung, en coulant d'abord à l'O., puis par celle du dép. de Chao-tcheou; coule vers le S. et va, sous les murs de Canton, s'unir au Ta-kiang, par la rive gauche, pour former le Tchu-kiang, appelé Tigre par les Européens. Son cours est d'environ 80 l.

PE-KING ou BE-DSING (*cour du Nord*), ou KING-SSE (*la Capitale*), ville capitale de l'empire Chinois et de la Chine propre, chef-lieu de la prov. de Tchi-li et du dép. de Chun-thian, dans le N. E. de la Chine, à 1,850 l. E. S. E. de Paris, 1,400 l. E. S. E. de S^t.-Pétersbourg, 730 l. N. E. de Calcutta, 430 l. N. N. E. de Canton, 12 l. de la Grande-Muraille et 30 l. N. O. du golfe de Tchi-li, formé par la mer Jaune; sur les deux rives d'une petite rivière, l'Iu-ho, qui va se jeter dans le Pay-ho, tributaire de ce golfe. Lat. N. 39° 54′ 13″. Long. E. 114° 7′ 30″. Pe-king se compose de deux villes, dont la plus septentrionale, le King-tchhing (ville de la Cour), forme à peu près un carré parfait; la plus méridionale, nommée Vaï-tchhing ou Vaï-lo-tchhing (ville Extérieure, ou simplement faubourg du Sud), a la forme d'un quadrilatère rectangle, alongé de l'E. à l'O.: elle est un peu moins grande que la première. On a évalué différemment la circonférence de l'ensemble de ces deux villes : le calcul le plus probable est celui qui la fait monter à environ 6 l., sans comprendre les faubourgs, qui sont au nombre de 12. Le King-tchhing est environné d'une muraille garnie de créneaux, d'environ 40 pieds de hauteur sur 21 d'épaisseur, en sorte qu'on peut se promener à cheval dessus: elle est revêtue de briques et l'intérieur est de terre; elle n'a pas assez de solidité pour soutenir des pièces d'artillerie d'un gros calibre.

Les murs de la ville méridionale, plus petits et plus simples, ressemblent à ceux des autres villes de la Chine. Pe-king a 16 portes, dont 9 pour la ville septentrionale; 3 la font communiquer avec la ville du sud : devant chacune de ces 9 portes, se trouve une place d'armes demi-circulaire, entourée par un mur de mêmes dimensions que le reste du mur d'enceinte; au-dessus de chaque porte se trouve un pavillon à 9 étages, garni d'artillerie; entre ces pavillons, de petites tours carrées s'élèvent par intervalles d'environ 20 toises : il y a quelques tours plus considérables, surtout aux sommets des angles. Un fossé alimenté par l'Iu-ho entoure les murs; un petit pont le traverse devant chaque porte.

Pe-king est situé dans une plaine : vue des hauteurs qui l'environnent à une certaine distance, cette ville paraît être au milieu d'une épaisse forêt, ce qui provient des jardins, des bouquets de bois attenant aux cimetières et des arbres plantés en avenue près des couvens et des villages du voisinage; en approchant, on est étonné de l'aspect bizarre et gigantesque des murailles avec leurs pavillons et leurs tours. Cette vue imposante répond à l'idée de la capitale d'un grand empire; mais, dès qu'on a pénétré dans l'intérieur, la grandeur s'évanouit : il ne reste plus que l'attrait de la singularité pour des yeux européens. Les rues sont déparées par une foule de maisons mal alignées et délabrées : il y en a de fort longues; les principales ont environ 20 toises de largeur. La rue nommée Tchhang-'an-kiaï (large rue de la Tranquillité) a bien 30 toises de large : c'est la plus belle de Pe-king; elle court de l'E. à l'O., dans la partie méridionale du King-tchhing, et est en partie bordée, au N., par les murs du palais de l'empereur, et au S. par plusieurs palais et tribunaux. En général, les rues du King-tchhing sont beaucoup plus belles que celles de la ville méridionale; les rues secondaires ou de traverse ne sont, à proprement parler, que des ruelles étroites, avec des barrières qu'on ferme la nuit : c'est pourtant là que se trouvent la plupart des palais et des maisons des principaux habitans. Les rues ne sont pas éclairées pendant la nuit; elles ne sont pas pavées, mais le sol en est ferme : il se compose d'une terre noirâtre, dont le mouvement de la foule fait élever une poussière très désagréable; il est inégal et mal entretenu; souvent des puits placés au milieu gênent la circulation; sur les côtés, les amas d'immondices et les nombreux égoûts exhalent une puanteur insupportable. Les maisons n'ont qu'un étage, et souvent même qu'un rez-de-chaussée, et elles sont construites en briques : dans les rues principales, surtout celles du Vaï-lo-tchhing, elles ne sont pour la plupart que des boutiques, assez bien fournies de toutes sortes de marchandises; ces boutiques sont peintes, dorées et ornées avec profusion; on ne se contente pas d'exposer les marchandises dans l'intérieur, on les étale au-dehors, jusqu'à une espèce de mât planté assez avant dans la rue, et dont la hauteur surpasse celle des toits : ces mâts portent des inscriptions en caractères dorés, indiquant la nature des marchandises et protestant à l'acheteur qu'il ne sera pas trompé; du reste, ils sont enjolivés de dorures et de peintures, vernis, et pavoisés de banderolles et rubans de toutes les couleurs : leur ensemble n'est pas d'un bon effet, parce qu'ils n'ont pas une hauteur uniforme. Devant les portes, on voit beaucoup de lanternes de corne, de mousseline, de soie, de papier, de formes très-variées. Certaines boutiques sont belles, mais un grand nombre ont un aspect misérable; au-dessus de quelques-unes, sont de grandes terrasses couvertes d'arbustes et de fleurs. Les maisons qui ne sont pas destinées à servir de boutiques sont bâties dans une cour entourée d'une haute muraille en pierre, de sorte que de la rue on ne peut apercevoir que les toits : ceux-ci sont concaves depuis la crête jusqu'aux bords, qui dépassent les murs de la maison et se recourbent un peu vers le haut. Tous les édifices sont couverts en tuiles, quelquefois revêtues d'un vernis de couleur d'après les distinctions suivantes : les bâtimens impériaux et les temples peuvent seuls avoir des tuiles jaunes; la couleur verte est pour les palais des grands; les tuiles grises ou rouges pour le reste.

La partie de Pe-king la plus remarquable par ses édifices est le King-tchhing (ville de la Cour ou ville Impériale), qui se nomme ainsi parce qu'elle renferme le palais de l'empereur; elle se compose elle-même de trois parties, qui ont chacune leur enceinte : le King-tchhing proprement dit envi-

loppe les deux autres; le Houang-tchhing (ville Auguste) forme la partie moyenne; enfin, compris dans celle-ci, se trouve le Tsu-kin-tchhing (ville Sacrée rouge), occupé par le palais Impérial. Le Tsu-kin-tchhing est environné d'une forte muraille crénelée de 25 à 30 pieds de hauteur, qui empêche de voir ce qu'elle renferme : cette muraille est construite en briques et couverte de tuiles jaunes; elle est entourée d'un fossé plein d'eau et a 1,700 toises de circuit; elle est percée de quatre portes tournées vers les quatre points cardinaux : devant chaque porte, se trouve une place pavée en carreaux de pierre et entourée de petites bornes de marbre; il n'est permis d'y passer qu'à pied. Les sentinelles malpropres et mal tenues qu'on y voit ne donnent pas une haute idée de la garde du *Céleste Empereur*. Chaque porte se compose de trois ouvertures, surmontées de beaux pavillons; on y arrive par un pont-levis jeté sur le fossé. En traversant cette enceinte, on entre dans le palais Impérial, prodigieux amas de bâtimens et de cours : l'étendue en fait le principal mérite; cependant l'ordre suivi et régulier de salles immenses, la symétrie des galeries et des portiques, la forme bizarre des toits, les pavillons surmontés de boules dorées, les colonnes chargées d'ornemens, la richesse des peintures et des dorures, forment un ensemble qui n'est pas sans magnificence. L'intérieur des appartemens ne répond pas à ces dehors : il est d'une simplicité fade. Outre les bâtimens du palais, on trouve dans cette enceinte plusieurs édifices, dont quelques-uns sont très-mesquins; les ministres y ont leur résidence pour le temps qu'ils passent à la cour. Le Houang-tchhing ou la ville moyenne, qui enveloppe le palais, a un mur d'enceinte de 15 à 18 pieds de hauteur, et d'environ 1 l. 1/2 de tour : l'empereur Tchhing-tsoung, en formant cette enceinte, au commencement du xve. siècle, l'avait destinée uniquement à recevoir son palais; mais ses successeurs y ont concédé des emplacemens considérables, et maintenant on y voit nombre de maisons et de boutiques. Une grande partie est occupée par ces vastes campagnes qui forment les jardins de l'empereur : des lacs creusés de main d'homme, des montagnes construites avec la terre provenant des excavations, des promenades délicieuses, des palais, des pavillons et des kiosques environnés d'arbres sur les éminences, en font presque un séjour enchanté; dans une île de l'un des lacs, on remarque la pagode Pe-ta, lieu de dévotion pour les Mongols.

Les édifices, sinon les plus beaux, du moins les plus apparens de Pe-king, sont les arcs-de-triomphe qui ornent la plupart des rues et des places : ils représentent une porte au milieu et deux portes latérales, moins grandes, et sont recouverts d'un toit; quelques-uns sont splendidement dorés, peints et vernis : de grands caractères d'or, sur chacun de ces monumens, annoncent qu'il fut érigé pour perpétuer la mémoire de quelque homme distingué ou d'un évènement remarquable. Les autres édifices sont ensevelis dans des enclos de murs élevés : les plus beaux sont les temples, dont la plupart sont ornés de colonnes et couverts de toits superbes, en marbre blanc; le nombre en est très-grand. Dans la ville sept., on remarque le Young-ko-koung, temple en l'honneur de Fo, le plus vaste et le plus magnifique de Pe-king, près de l'extrémité N. E.; le Soung-tchou-tsu, temple habité par le premier des trois grands-prêtres de la religion lamaïque, résidant à Pe-king, près et au N. E. du palais Impérial; le Thang-tsu (au S. E. du même palais), temple des ancêtres de la dynastie Mandchoue : le premier jour de l'année et de chaque mois, et dans quelques circonstances particulières, l'empereur se rend dans ce temple; quand une armée revient victorieuse, on y adresse des actions de grâces à l'Être-Suprême. On remarque encore, dans cette partie de la ville, le couvent Portugais, édifice imposant, nommé Temple du Midi, parce qu'il est voisin de la muraille méridionale; la cour Russe et le couvent de la Purification, avec de beaux jardins, au S. E. du palais; l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, dépendante de ce couvent, à l'extrémité N. E. de la ville; l'ancien couvent des Jésuites français, connu sous le nom de Pe-thang (temple du Nord), à l'E. des jardins du Houang-tchhing : c'est là qu'ils ont fait passer le méridien de Pe-king; l'ancien couvent de S^t^.-Joseph, dans la partie orientale, était habité par des Jésuites de différentes nations, excepté des Français : il a été la proie des flammes en

1812. Le Vaï-lo-tchhing offre un bien moins grand nombre d'édifices remarquables que l'autre partie ; cependant on y trouve dans le S. deux temples célèbres, le Thian-tan et le Sian-noung-thang : le Thian-tan (Éminence du Ciel) a un mur d'enceinte de 1 l. de circonférence ; l'architecture chinoise y a déployé toute sa magnificence ; il est orné avec une richesse prodigieuse ; l'empereur s'y rend chaque année, au solstice d'hiver, pour offrir un sacrifice au Ciel. Le Sian-noung-thang, ou temple de l'inventeur de l'agriculture, situé à l'O. du précédent, est remarquable par la cérémonie dont il est témoin chaque année au printemps : l'empereur s'y rend avec sa cour, et laboure un champ voisin environ pendant une demi-heure ; son exemple est incontinent imité par les princes, les ministres et les mandarins. Parmi les temples des environs de Pe-king, on remarque le Ty-tan (Éminence de la Terre), où l'empereur se rend, au solstice d'été, pour offrir un sacrifice à la Terre.

Parmi les établissemens destinés aux sciences et à l'instruction, on remarque, dans le King-tchhing, l'Observatoire impérial, bâti en 1279 : il contient les instrumens astronomiques fabriqués vers la fin du XVIIe. siècle, sous la direction des Jésuites, par les ordres de Khang-hi, et ceux que le roi d'Angleterre envoya en présent à l'empereur en 1793 ; le Koue-tsu-kia ou collége Impérial, où un grand nombre de professeurs enseignent la rhétorique chinoise et mandchoue, et où l'empereur va présenter, en temps réglés, ses hommages à Confucius, comme au maître et au docteur de la nation ; plusieurs écoles de langues mandchoue et chinoise, et de langue russe pour les Mandchous ; l'établissement nommé Koung-youan ou Kin-tchhang, où se font les compositions des lettrés qui aspirent aux grades ; un monastère attenant à l'Young-ko-koung, dans lequel il y a plus de 300 lamas du Tibet, qui enseignent à environ 200 disciples chinois ou mandchous les langues tibétaine et tangoute, la théologie tibétaine, la doctrine de Fo, les mathématiques, la médecine, la rhétorique et plusieurs autres sciences. Il y a dans le Vaï-lo-tchhing une maison publique d'éducation, fondée en 1662, et richement dotée par le gouvernement. On trouve dans cette même partie de la ville des bains publics, qui donnent un démenti à l'opinion que les Chinois ne se baignent jamais ; plusieurs étangs entretenus par le gouvernement, où l'on nourrit des poissons dorés ; des théâtres, où l'on joue presque tous les jours des tragédies et des comédies. Plusieurs greniers publics sont répandus dans la ville et dans les faubourgs : on y fait de très-grandes provisions de riz pour les années de disette ; outre ces greniers, l'empereur en a d'autres, qu'il fait remplir de blé, froment, légumes, etc.

Pe-king consomme beaucoup et produit fort peu. L'industrie est à peu près nulle. parmi les branches les moins négligées, on peut citer la fabrication de la faïence et de la verrerie colorée, la taille des pierres précieuses, l'éducation des vers à soie : dans le Houang-tchhing, on remarque le Jardin des mûriers (Sang-youan), destiné à élever des vers à soie, avec un temple attenant, consacré au génie protecteur de ces insectes : le gouvernement y en fait nourrir, et les dames de la cour se partagent cette occupation pour encourager une branche d'industrie si précieuse pour la Chine. Les habitans tirent presque tous les objets de leurs besoins des provinces méridionales : les richesses de ces contrées, et avec elles beaucoup de marchandises anglaises, venant de Canton, arrivent continuellement dans cette capitale. Le Vaï-lo-tchhing offre un concours incroyable de marchands et de voyageurs ; les rues, encombrées par les étalages des boutiques, par les tentes et cabanes où on expose en vente des comestibles, par les voitures de légumes, par les dromadaires chargés de marchandises, par les ateliers ambulans de forgerons, chaudronniers, barbiers et autres artisans exerçant leur industrie en plein air, présentent à peu près l'aspect d'une foire perpétuelle ; il y a cependant plusieurs lieux destinés spécialement au commerce dans cette partie de la ville : les magasins nommés Tchou-pao-chi passent pour les plus riches de Pe-king ; on y vend une foule de choses, entr'autres de la bijouterie, des étoffes de soie, des fourrures, des tableaux à l'aquarelle. Il se tient dans divers endroits des marchés plusieurs fois par mois ; il y a une foire annuelle de 18 jours. Quoique le King-tchhing soit beaucoup moins commerçant que l'autre ville, il a aussi des

foires et des marchés : dans la cour qui environne le temple Loung-fou-tsu, il se tient par mois 3 foires de 2 jours, fréquentées par les marchands de tous les quartiers de la ville. Le prix des denrées est à peu près le même à Pe-king qu'à Paris. Il y a un grand nombre de maisons de prêts sur gage (Tang-pou) : la dépravation et la pauvreté des Mandchous font prospérer ces établissemens ruineux, où les effets sont reçus pour les 3/10 de leur valeur; l'intérêt permis par la loi excède en trois ans le capital emprunté. Le commerce de la librairie ne manque pas d'importance; les meilleurs livres, et principalement les livres d'histoire, sortent de l'imprimerie impériale, où les libraires les achètent à un prix fixé par le gouvernement : cette imprimerie publie tous les deux jours une gazette contenant les évènemens les plus remarquables qui arrivent dans l'empire.

Considéré sous le rapport administratif, Pe-king ne doit être désigné que sous le nom de ville du dép. de Chun-thian : ce dép. est divisé en 5 arrond. ou tcheou et 19 distr. ou hian, dont 2 sont renfermés dans l'enceinte de la capitale. Les six conseils ou tribunaux souverains de l'empire, dont Pe-king est le siége, se trouvent dans la partie mérid. du King-tchhing, près et au S. E. du palais Impérial; ce sont : le Li-pou ou conseil des emplois, le Hou-pou ou conseil des finances, le Li-pou ou conseil des rites, le Hing-pou ou conseil des peines, le Koung-pou ou conseil des ouvrages publics, et le Ping-pou ou conseil de la guerre. Pe-king est le siége de plusieurs autres tribunaux qui ressortissent aux six premiers, et parmi lesquels on distingue : le Tsoung-jin-fou, ou le tribunal des princes, qui règle tout ce qui concerne la famille impériale; le Tou-tchha-youan, tribunal des censeurs de l'empire ou tribunal de la police; le Li-fan-youan, tribunal des affaires étrangères. La police est montée sur un pied très-ferme et très-actif; cependant le mauvais état et surtout la malpropreté des rues sont de justes sujets de blâme contre elle et d'étonnement quand on pense à la délicatesse des Chinois sur d'autres points : cette malpropreté occasionne souvent de graves inconvéniens et nuit à la santé des habitans. Les égoûts sont ouverts et nettoyés au mois de mars; les ordures qui s'y sont amoncelées depuis un an, sont alors entassées dans les rues, qu'elles remplissent d'émanations fétides. Il y a des pompes à incendie avec tout leur attirail; elles sont inférieures à celles d'Europe, mais on en a rarement besoin. La police se fait surtout remarquer par la sévérité quelquefois brutale avec laquelle elle maintient l'ordre : elle s'appuie sur des réglemens précis et clairs; toute infraction est châtiée sur le champ : aussi voit-on rarement des combats et des querelles en public et n'entend-on presque jamais parler de vols et d'assassinats. Toutes les grandes rues sont garnies de corps-de-garde, dont les soldats rôdent sans cesse, un sabre au côté et un fouet à la main, pour en frapper quiconque veut faire du désordre; pendant la nuit, ils ne permettent à personne de sortir, si ce n'est pour quelque cas urgent et avec une lanterne. La cavalerie de Pe-king, estimée à 80,000 hommes, est particulièrement chargée du soin de veiller à la garde des portes et des murailles : cette troupe se compose de 24 divisions, dont 8 mandchoues, 8 mongoles et 8 chinoises; chaque division est distinguée par son uniforme et la couleur de sa bannière. La garnison de Pe-king, à l'exception de la partie chinoise ou de la bannière verte, stationnée dans le Vaï-lo-tchhing, est rarement au complet, parce qu'une partie est employée à faire le service des frontières.

On n'a pas de données certaines sur la population de Pe-king : quelques auteurs l'ont portée jusqu'à dix, quinze et même vingt millions d'habitans; il est évident que l'amour du merveilleux a seul pu dicter de pareilles évaluations : il est vrai que les rues offrent un concours immense de monde et que les Chinois craignent peu d'être entassés dans les maisons; mais si l'on réfléchit que celles-ci n'ont pas plus d'un étage, qu'il y a beaucoup de rues très-larges, une foule de temples, de grands jardins attenans au palais de l'empereur, de vastes champs labourés dans le S. du Vaï-lo-tchhing, et qu'enfin l'enceinte de Pe-king n'est presque pas plus grande que celle de Paris, on ne doit donner à la première de ces capitales guère plus d'habitans qu'à la seconde; et, si l'on y ajoute ceux de ses douze grands faubourgs, on pourra, comme M. Timkovski, qui a vu Pe-king en 1821,

s'en référer au P. Gaubil, qui évalue cette population au plus à 2 millions d'individus; les rédacteurs du voy. de Macartney la portent à 3 millions; M. Klaproth dit qu'on l'estime à 1,300,000 âmes. Cette population se compose principalement de Mandchous et de Chinois: les religions professées par ces deux peuples ne sont pas les seules qui aient des temples à Pe-king; on y trouve aussi quelques mosquées pour les musulmans Turkestâni qui résident dans cette ville. La religion chrétienne y compte trois églises, dont une catholique, celle du couvent portugais; en 1821, cet établissement n'avait plus de missionnaires européens que trois religieux de l'ordre de St.-François. Les deux autres églises chrétiennes sont du rite grec : ce sont celle de la Purification et celle de l'Assomption, desservies par les prêtres de la mission que la Russie entretient à Pe-king en vertu d'un traité du 14 juin 1728. Cette mission se compose de six membres ecclésiastiques et de quatre laïcs : ces derniers sont envoyés par le gouvernement russe pour étudier les langues mandchoue et chinoise, et acquérir des notions exactes sur la Chine; tous les dix ans, cette mission doit être renouvelée.

La langue généralement usitée est le chinois : les conquérans ont pris la langue des vaincus, et le mandchou est presque entièrement tombé en désuétude; il n'est plus guère employé que dans les affaires d'état : on ne s'en étonnera pas, si l'on pense que les Chinois sont en général beaucoup plus instruits et plus habiles que leurs oisifs dominateurs, dont la vie se passe en divertissemens et en niaiseries. La classe principale des habitans se compose des troupes mandchoues : elle habite presque exclusivement le King-tchhing, ce qui a fait donner par les missionnaires à cette partie de la ville, le nom de ville tartare; la seconde classe, celle des marchands et des artisans, occupe le Vaï-lo-tchhing, et, comme elle se compose surtout de Chinois, cette partie de la ville a été nommée par les Européens, ville chinoise. Un grand nombre d'ouvriers des provinces affluent à la capitale pour y gagner leur vie; mais ils trouvent peu d'occupation. Des souterrains situés près des murs d'enceinte servent de retraite à environ 50,000 indigens : on voit souvent ces malheureux étaler dans les rues leur hideux dénuement et implorer la pitié publique, presque toujours en vain : ils gagnent bien quelques pièces de monnaie à faire des ouvrages de peine ou à suivre, couverts de magnifiques manteaux, les convois des grands; mais il est difficile de croire, malgré les précautions de la police, que l'escroquerie ne soit pas leur industrie principale. On dit qu'en hiver, on distribue au nom de l'empereur une jatte de gruau cuit à chaque pauvre, mais qu'un petit nombre seulement a part à ce bienfait. Les habitans prennent leurs domestiques parmi les paysans, quelquefois parmi les soldats. Chaque quartier a plusieurs médecins; le prix d'une visite est d'environ 5 francs : les pauvres qui vont chez ces médecins sont traités pour une somme très-modique ou même pour rien.

On se nourrit surtout à Pe-king de cochon, mouton, bœuf, oies, poules, canards, gibier, légumes et fruits de toute espèce, poisson de mer et d'eau douce; il arrive beaucoup de poissons fumés et surtout de gelés. La boisson générale est le thé, qu'on fait bien meilleur qu'en Europe; on boit une eau-de-vie très-forte faite avec du riz, et un vin aigrelet extrait du même grain. Les puits sont communs, mais l'eau en est saumâtre, et l'eau potable est en grande partie tirée du dehors.

Peu de délicatesse préside aux relations d'intérêt : non-seulement le domestique trompe son maître, mais un homme bien élevé gagne sur le marché qu'il conclut pour son ami, ou ne rougit pas de demander un salaire. Il est difficile de ne pas être la dupe des marchands et surtout des libraires. Chaque débitant a son système particulier de poids et mesures, ce qui ouvre une large porte à la fraude : aussi les acheteurs prudens portent-ils avec eux leur aune et leurs balances. Les marchés se concluent souvent sans qu'il y ait une parole de proférée : alors c'est avec les doigts qu'on parle; et même si les parties contractantes ne veulent pas que l'on connaisse leurs affaires, elles se prennent mutuellement les mains cachées dans leurs larges manches, et se parlent et s'entendent seulement au moyen du toucher.

Le peuple aime les amusemens un peu tumultueux et les rassemblemens : on le

voit se grouper avec avidité autour des charlatans, escamoteurs, sorciers, musiciens, qui augmentent l'embarras des rues; mais toute cette foule disparaît quand l'empereur doit passer. Il n'est pas permis aux simples citoyens de le regarder; les portes et les fenêtres sont soigneusement fermées, et les rues de traverse, barricadées. La société des Chinois et des Mandchous d'un rang élevé est ordinairement grave, cérémonieuse et monotone; du reste, cette étiquette à laquelle ils se soumettent les ennuie, et ils en secouent volontiers le joug: pour se distraire, ils ont recours aux jeux d'esprit, à la mourre, aux cartes, aux échecs, aux combats de cailles ou de coqs et surtout à la bonne chère. Quand on veut se réjouir avec ses amis, l'usage défend de les inviter chez soi; on se réunit dans des maisons publiques qui ont cette destination, et chacun y étale sa magnificence, selon ses moyens: tous ces lieux de divertissemens sont dans la ville chinoise; c'est aussi là qu'on trouve les plus fameux restaurans, et enfin les théâtres. Les comédiens chinois, qui sont ordinairement ambulans, et qui, courant les provinces et les villes, vont jouer dans les maisons particulières, n'ont presque de théâtres fixes que dans la capitale. Il n'y a pas de distinction précise entre la tragédie et la comédie, et en général on s'inquiète fort peu de toutes les règles; les pièces dramatiques sont entrecoupées de plusieurs morceaux de chant, que souvent accompagnent les instrumens de musique. Il y a un parterre et des loges; les spectateurs ont devant eux des tables, sur lesquelles les propriétaires de la salle font servir gratuitement du thé et placer des bougies pour allumer les pipes. Les jours de fêtes et de réjouissances publiques, des comédiens jouent publiquement sur des tréteaux dans les carrefours et au milieu des rues. Du reste, l'amusement du théâtre est plutôt toléré que permis; divers empereurs l'ont sévèrement proscrit comme dangereux pour les mœurs: aussi les salles de spectacle sont-elles mises sur le même rang que les maisons de prostitution, et reléguées dans les faubourgs; le Vaï-lo-tchhing est considéré comme tel. Les promenades publiques sont très-fréquentées à certaines époques; les gens de distinction s'y montrent en brillans équipages ou montés sur des coursiers. Près des portes de la ville, il y a des ânes sellés pour le service public. Dans l'intérieur, on trouve stationnées sur plusieurs points des voitures à deux roues, couvertes et doublées de satin et de velours, attelées d'un cheval ou d'un mulet; elles font l'office de nos fiacres. Les militaires vont à cheval; c'est la manière la plus commode de cheminer dans les rues de Pe-king: les grands et particulièrement les dames, avec la permission préalable de l'empereur, se servent de chaises à porteur; ces sortes d'équipages seraient arrêtés à tout moment, s'ils n'étaient précédés d'un cavalier, qui écarte la foule en avertissant de faire place. Les femmes sortent très-rarement, et seulement le visage couvert; elles sont tout à fait exclues des sociétés graves, comme des réunions joyeuses. Pour les forcer à être sédentaires, on a pris un moyen assez simple, c'est de les priver de la faculté de marcher: les pieds d'une fille, dès le moment de sa naissance, sont tellement comprimés par un cuir ou par des bandelettes dont on a soin de les envelopper, qu'ils atteignent rarement plus de deux pouces de long. Ceci ne doit pas s'entendre des femmes mandchoues: on laisse leurs pieds se développer, mais la mode les astreint à traîner des souliers dont les semelles, en bois, ont environ quatre pouces d'épaisseur, et elles font un singulier bruit en marchant. Quant aux dames chinoises, à peine peuvent-elles traverser, en chancelant, les appartemens qui leur servent de prison. L'intérieur des maisons est assez agréable: dans les plus considérables, il se compose d'une longue suite de pièces, devant lesquelles règne une galerie couverte, à colonnes; sur cette galerie, donne l'entrée de toutes les chambres, qui n'ont pas d'autre communication entre elles. Les portes et les cloisons sont en bois précieux, tels que le camphrier, le cyprès, et ornées de sculptures; elles sont agréables à la vue et répandent une odeur suave. Les tables et les chaises, faites également d'un bois choisi, sont revêtues d'un vernis brillant. Partout, des sentences remarquables des philosophes ou des poètes sont écrites sur la tapisserie. Les appartemens sont éclairés par de grandes fenêtres, presque toujours tournées vers le midi, et où le papier tient lieu du verre; ils sont chauffés en hiver par

le moyen de charbons ardens, placés dans des vases de bronze destinés à cet usage, ou dans des conduits pratiqués sous de larges estrades en pierre qui sont sous les fenêtres, ou le long du mur opposé.

Le climat de Pe-king est sain; les maladies épidémiques y sont rares, les ravages de la peste inconnus. L'automne est la saison la plus agréable; de violentes tempêtes se font sentir au printemps. L'été de 1824, qui fut très-chaud, vit le thermomètre monter à 30° R.; les hivers sont longs et assez rigoureux pour que la glace des rivières et des lacs puisse porter des éléphans.

Khoubilaï, petit-fils de Tchinghiz-khan, jeta, en 1267, les fondemens de Pe-king, près d'une autre grande ville, bâtie par un des premiers empereurs de la dynastie de Tcheou, c'est-à-dire plusieurs siècles avant notre ère. « Le grand khan, dit Marc-Paul, qui vécut à sa cour, porta cette ville à un autre endroit sur la même rivière, ayant été informé par les astrologues que l'empire était menacé d'une conspiration. » Le même voyageur la désigne sous le nom mongol de Cambalou (ville Impériale), en chinois King-tchhing; on l'appelait aussi en chinois Ta-tou (Grande Capitale) : il nous la représente de forme carrée, avec des rues et des places bien alignées et garnies de belles maisons. La dynastie mongole des Youan, fondée par Khoubilaï, continua de résider dans cette ville jusqu'à son expulsion de la Chine, en 1367. Le troisième empereur de la dynastie chinoise des Ming, connu en Europe sous le nom de Young-lo, quitta, en 1421, sa capitale Nan-king, et vint établir sa cour à Pe-king, qui depuis ce temps n'a pas cessé d'être la capitale de la Chine; il fit rebâtir la ville, l'embellit de nouveaux édifices et l'entoura d'une nouvelle muraille. La dynastie mandchoue des Thsing s'y établit vers le milieu du XVIIe. siècle.

PEKINI, ville de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 16 l. N.N.E. d'Avlone, et à 7 l. O. S. O. d'El-Bassan; chef-lieu de district; sur la gauche de l'El-Bassan.

PELAGIE (ISOLE), nom que les Italiens donnent au groupe des îles Lampedouse, Rabbit et Lampione, dans la Méditerranée.

PELAGNISI ou PELERISSI, SOLIMNIA, petite île inhabitée de la partie occid. de l'Archipel, à 2 l. N.E. de Sélitromi. Elle sert souvent de retraite aux corsaires.

PELAGO ou S.-CLEMENTE A PELAGO, bourg de Toscane, prov. et à 6 l. E. de Florence, vicariat et à 2 l. E. S. E. de Pontassieve; près de la droite du Vicano. Poterie et manufactures de lainages. 2 foires. Source sulfureuse aux environs. La comm. a 7,260 hab.

PELAGOSA ou PELLAGOSA, petite île déserte de l'Adriatique, à 14 l. S. O. de l'île Lagosta et à 10 l. 1/2 de la côte de la Capitanate, dans le roy. de Naples; par 42° 21′ 30″ de lat. N. et 13° 55′ 50″ de long. E. On y trouve du marbre jaspé rouge. Elle est environnée de rochers dangereux, dont le principal git sous 42° 21′ 0″ de lat. et 13° 59′ 0″ de long. E.

PELAHUSTAN, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N.O. de Tolède, et à 3 l. O. d'Escalona; au pied d'une montagne, dont le sommet renferme une grotte profonde, dans laquelle se réfugièrent les saints frères Vicente, Sabina et Cristeta. 976 hab.

PELANDJ, rivière de l'île de Mindanao, une des Philippines. Elle sort du lac de Mindanao, se dirige au S. O., passe à Mindanao, et se jette bientôt par plusieurs bras, dans la baie d'Illana, après un cours d'environ 20 l.

PELAYO (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. E. de Salamanque, et à 2 l. S. O. d'Alba de Tormes; entre des montagnes et près d'un ruisseau qui est à sec en été et dont les émanations causent des fièvres. 120 hab.

PELAYOS, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Ségovie, et à 2 l. 1/2 O. de Pedraza. 192 hab.

PELDRZIMOW-TRHOWY, ville de Bohême. *Voy.* PILGRAM.

PELÉ (MONT), dans la Martinique, une des Petites-Antilles. C'est la plus haute montagne de l'île, dans le N. O. de laquelle elle est située. Son sommet, à 2 l. 1/2 N. N. E. de S^t.-Pierre, s'élève à environ 1,600 mètres au-dessus du niveau de la mer. C'est un volcan éteint : on trouve encore les traces de ses cratères.

PÉLÉDOUI, rivière de Russie, en Asie, qui prend sa source dans la partie occid. de la prov. d'Iakoutsk, entre bientôt dans le gouv. d'Irkoutsk, distr. de Kirensk, et

joint la gauche de la Léna, à Zapeledouïska, après 50 l. de cours au S. E. On chasse sur ses bords beaucoup de martres-zibelines, de lynx, de renards, de daims et d'écureuils.

PELÉE (POINTE) ou SOUTH-FORELAND, pointe du Haut-Canada, dans le Western-district, sur le lac Érié. Elle termine une longue et étroite langue de terre qui s'avance dans la partie occid. du lac. L'île de la Pointe-Pelée est à peu de distance, au S. S. O.

PELÉE (ÎLE), îlot rocailleux de la Manche, sur la côte sept. du dép. français de la Manche, arrond. et cant. de Cherbourg; à l'entrée de la passe orient. de la rade de ce nom, et à 750 toises de la côte. Elle est presque entièrement occupée par le fort Royal.

PELELAP, une des îles Carolines, dans le Grand-Océan équinoxial; elle fait partie du groupe Mac-Askill. Lat. N. 6° 12′ 40″. Long. E. 158° 27′ 55″.

PELELEW, une des îles Pelew, dans le Grand-Océan équinoxial; au S. de Baubelthouap. Elle a une ville entourée de murs en terre.

PÉLÉRISSE ou PÉLAGNISI, SOLIMNIA, île de l'Archipel, près et au N. E. de Chélidromia. Lat. N. 39° 20′. Long. E. 21° 55′. Elle a 1 l. 1/2 de long, du N. au S., sur 1 l. de large.

PELESTRINA, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. S. de Venise, distr. et à 1 l. 3/4 N. de Chioggia; vers le milieu de l'île de son nom. Lat. N. 45° 15′ 40″. Long. E. 9° 58′ 4″. L'île, resserrée entre l'Adriatique et les lagunes, a 2 l. 3/4 de long sur 1/4 de l. de large. 7,026 hab.

PELEW ou PALAOS, archipel du Grand-Océan équinoxial, à l'O. des îles Carolines. Il s'étend du N. au S. entre 6° 53′ et 8° 9′ de lat. N., à peu près sous 132° 20′ de long. E., et se compose d'environ 18 îles, dont la principale est Baubelthouap; on remarque au N., Kyangle, au S., Korouraa, Pelelew et Angour, et à l'O., Eriklithou. Ces îles, en général d'une élévation moyenne, sont entourées à l'O. d'un long récif de corail, qui s'étend de 2 à 6 l. en mer. Elles ne renferment que quelques petits courans et des étangs; le sol en est riche et couvert de bois épais: quelques cantons sont cultivés avec soin. Leurs principales productions sont les ignames, les noix de cocos, celles d'arec, dont les naturels font un grand usage, les oranges, les citrons, les bananes, le plantain, la canne à sucre, qui y paraît indigène, et le safran des Indes, dont les natives se teignent la peau; toute espèce de grain y paraît inconnue. On remarque dans les forêts de beaux bois de marine, l'ébénier, l'arbre à pain, le cocotier et un grand nombre de bambous. On n'y connaissait, avant l'arrivée des Européens, aucun quadrupède, si ce n'est de gros rats; les poules et les coqs y existaient dans l'état sauvage, mais ne servaient pas à la nourriture des habitans. Des oiseaux d'un plumage brillant et varié y abondent; plusieurs y font entendre un chant mélodieux. Les côtes sont très-poissonneuses, et fréquentées par des phoques, des requins et de grosses tortues.

Les îles Pelew sont très-peuplées: les naturels sont vigoureux, bien faits, de taille moyenne et de couleur plus foncée que celle qu'on appelle cuivrée; ils ont les cheveux longs et flottans. Les hommes vont nus; les femmes portent deux petits tabliers faits avec la fibre de l'enveloppe de la noix de coco. Les deux sexes sont tatoués; les hommes ont l'oreille gauche percée et ornée d'un pendant de graines, les femmes les percent toutes deux, et y mettent des feuilles ou des anneaux d'écailles de tortues: ces ornemens sont aussi placés au cartilage du nez. Ces indigènes sont d'habiles nageurs. Leur principale nourriture est le poisson, les ignames, les noix de coco, etc.; les Anglais leur ont appris à manger la volaille. Ils habitent des maisons construites de planches et de bambous; ils ont de vastes salles pour les assemblées publiques. Leurs couteaux, leurs hameçons et autres petits instrumens tranchans sont ingénieusement faits avec de la nacre de perle, des écailles ou des bambous; leurs armes sont des piques, des dards et des frondes. Leurs canots sont des troncs d'arbres creusés et ornés de sculptures assez jolies: les plus grands peuvent contenir de 28 à 30 personnes. La pluralité des femmes existe parmi eux; il paraît cependant qu'ils n'en épousent ordinairement qu'une seule; le roi et les chefs en ont plusieurs, mais qui ne vivent pas ensemble. Ils semblent n'avoir aucune idée de religion. Leur langage dérive du malais. Ces îles sont gouver-

nées par plusieurs rois, qui reconnaissent pour suzerain celui qui réside dans l'île Korouraa ; il y a aussi des chefs appelés Rupaks, qui forment une espèce de noblesse. Les natifs ont pour leurs souverains un respect qui approche de l'idolâtrie. Elles avaient été anciennement visitées par les Espagnols, qui les avaient nommées Palaos, mais elles étaient peu connues avant la relation qu'en donna Keate, sur les mémoires du capitaine Wilson, qui y fit naufrage en 1783. On en représentait auparavant les natifs comme des sauvages cruels et anthropophages : Wilson prétend au contraire qu'ils sont très-hospitaliers, affables et humains ; d'autres navigateurs ne les présentent pas sous un aspect aussi intéressant. Le capitaine d'un bâtiment corsaire de Bombay, ayant été charmé de leurs manières, séjourna parmi eux plus de 15 mois dans les années 1791 et 1792. Plusieurs Européens se rendent maintenant dans ces îles pour s'y procurer des phoques, des écailles de tortues et des nageoires de requins, pour les marchés de la Chine. Les Jésuites de Manille tentèrent vainement, en 1696, de soumettre ces îles, et en 1710 ils y firent effectuer une descente, mais on ne revit plus ceux qui y avaient été débarqués.

PELHAM, comm. du Haut-Canada, distr. de Niagara ; à 15 l. S. d'York, entre les lacs Érié et Ontario. On y remarque une montagne élevée de 500 pieds au-dessus du lac Ontario : c'est la plus haute du district.

PELHAM, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté d'Hampshire ; à 20 l. O. de Boston. 1,278 hab.

PELHAM, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Rockingham ; à 12 l. S. S. E. de Concord. 1,040 hab.

PÉLICAN ou CLEAR-WATER, rivière de la Nouvelle-Bretagne, dans le pays des Knistinaux. Elle coule à l'O., et afflue à la rive droite de l'Athabasca, après un cours d'une quarantaine de lieues.

PÉLICAN (ANCIEN), port de l'île de Terre-Neuve, dans la presqu'île d'Avalon ; sur la côte orient. de la baie de la Trinité.

PÉLICAN (NOUVEAU), port de l'île de Terre-Neuve, dans la presqu'île d'Avalon ; sur la côte orient. de la baie de la Trinité, à 8 l. O. S. O. de l'Ancien-Pélican. Il a une entrée large et sûre. Les vaisseaux y sont à l'abri de tous les vents.

PELICONDAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* PALCONDAH.

PELIM, bourg de Russie, en Asie. *Voy.* PELYM.

PELING, île près de la côte orient. de Célèbes, par 1° 30′ de lat. S. et 121° de long. E. Elle a environ 20 l. de long du N. au S. sur 5 l. de large.

PE-LING (montagnes du Nord), grande chaîne de montagnes qui parcourt de l'O. à l'E. le N. de la Chine propre, entre les bassins du Hoang-ho et du Yang-tseu-kiang. Elle commence dans le pays de Khoukhou-noor, où elle se détache de l'arête orient. du plateau central de l'Asie, et se termine au bord de la mer Orientale, dans la prov. de Kiang-sou. Elle prend, dans sa partie occid., les noms de Tasa-ling, Chang-nan-ling et Thsing-ling. La plus haute cime est le Thaï-pe-chan, à l'O. ; on remarque vers le milieu de la chaîne le Thaï-houa-chan, si célèbre sous le nom de Yo occidental.

PELING-TAO, petite île de la mer Jaune, près de la côte occid. de la Corée, prov. de Hoang-haï ; par 38° 25′ de lat. N.

PÉLION, montagne de Grèce. *Voy.* PETRAS.

PE-LIOU, distr. de Chine, prov. de Kouang-si. La ville de ce distr. est à 70 l. S. S. O. de celle du dép. de Kouei-lin.

PÉLISSANNE, bourg de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 6 l. O. N. O. d'Aix, cant. et à 1 l. E. de Salon ; sur la droite de la Touloubre et le canal de Craponne. Bien bâti. Commerce d'huile d'olive. 2 foires. Patrie du poète Esménard. 2,312 hab. Aux environs, 2 blanchisseries et 1 poterie.

PELLA, ville de Hottentotie, pays des Petits-Namaquas ; près de la gauche de l'Orange, à 20 l. de son embouchure dans l'Atlantique.

PELLA, village de Russie, en Europe, gouv. et à 6 l. S. E. de St.-Pétersbourg, distr. et à 5 l. S. S. O. de Chlusselbourg, sur la rive gauche de la Néva, qui y reçoit la Tosna. L'impératrice Catherine II y avait fait commencer un château, qu'on a démoli depuis, au lieu de l'achever.

PELLA, ville ruinée de la Turquie d'Europe. *Voy.* IÉNIDJÉ-VARDAR.

PELLAGOSA, île de l'Adriatique. *Voy.* PELAGOSA.

PELLARE, bourg du roy. de Naples,

prov. de la Principauté-Citérieure, distr., cant. et à 1/2 l. N. d'Il-Vallo. 1 couvent. 600 hab.

PELLEGRINO, cap de Dalmatie, cercle de Spalatro; à l'extrémité occid. de l'île Lesina, dans l'Adriatique.

PELLEGRINO (S.), village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/4 N. de Bergame, distr. et à 1 l. N. de Zogno; sur la droite du Brembo. Bains d'eaux minérales de 3° de chaleur, efficaces pour la pierre, la gravelle, le scorbut, etc. 1,600 hab.

PELLEGRINO, Ercta, montagne de Sicile, prov., distr. et à 3/4 de l. N. de Palerme; près de la mer, qu'elle dépasse de 315 toises. Elle est entourée d'une énorme ceinture de rochers; à son sommet, est une petite chapelle ouverte, et à sa base la grotte de Ste.-Rosalie: c'est un lieu de dévotion et de pélerinage, où l'on se rend de Palerme par une belle route comparable aux voies romaines.

Hamilcar Barcas s'y défendit pendant 3 ans, avec le courage du désespoir, contre les Romains.

PELLEGRUE, ville de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de La Réole, et à 12 l. E. de Bordeaux; chef-lieu de canton. 16 foires. 1,500 hab.

PELLENBERGH, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridional, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 E. de Louvain; sur une hauteur. 1,350 hab.

PELLEREY, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 6 l. 3/4 N. O. de Dijon, cant. et à 1 l. 3/4 N. de St.-Seine; dans une vallée, sur l'Ignon. Forges, martinet, filerie, huilerie et papeterie. 300 hab.

PELLERIN (LE), bourg de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 5 l. 1/4 E. S. E. de Paimbœuf, et à 3 l. 1/2 O. de Nantes; chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Loire, où il a un port et une bonne rade. 2 foires. 1,700 hab.

PELLEW (SIR EDWARD), groupe d'îles, sur la côte sept. de la Nouvelle-Hollande, vers la terre d'Arnheim, dans le S. O. du golfe de Carpentarie; par 15° 30′ de lat. S. et 134° 40′ de long. E. Ces îles occupent un espace de 12 l., de l'E. à l'O., et de 8 l. du N. au S.; les principales sont celles de Vanderlin, du Nord-Ouest, du Sud-Ouest et du Centre. Les rochers qui les forment ont un grain serré et dur, mélangé de sable, de quartz et de fer en petite quantité; les intervalles qu'ils laissent entr'eux consistent en un sol sablonneux mêlé de plus ou moins de terre végétale peu fertile. Les grandes îles sont couvertes d'arbres, de buissons et d'herbe dans les lieux bas. On y a trouvé des traces de kangarous.

PELLIDOUÏ, rivière de Russie, en Asie. *Voy.* Pélédouï.

PELLO, montagne de Suède, dans la partie orient. de la préfecture de la Botnie sept.; près de la rive droite de la Tornea. Lat. N. 66° 48′ 16″. Long. E. 21° 38′ 15″. Elle est couverte de sapins. Ce fut l'endroit où s'arrêtèrent quelque temps Maupertuis, en 1736, et Svanberg, en 1803, lorsqu'ils mesuraient des degrés du méridien.

PELLORE, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Karnatic, distr. de Nellore et Ongole; à 1 l. 1/2 S. S. E. d'Ongole.

PELLWORM, île de Danemark. *Voy.* Pelworm.

PELOCHE, bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 1 l. N. de Talarrubias; au pied d'une montagne, près de la gauche de la Guadiana, qu'on y traverse sur un bac. Fabrication de gros lainages. 1,386 hab.

PÉLOPONNÈSE, presqu'île de Grèce. *Voy.* Morée.

PELPLIN, village des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 10 l. S. de Dantzick, cercle et à 2 l. 1/2 S. E. de Stargard; sur la droite de la Ferse. Couvent de moines de l'ordre de Cîteaux. 2 foires. 400 hab.

PELSÖCZ ou PELSÜCZ, bourg de Hongrie. *Voy.* Pleisnicz.

PELSÖCZ (TOT), en slave *Pliessowice* ou *Plèssowce*, bourg de Hongrie, cercle en-deçà du Danube, comitat de Sohl, marche et à 3 l. 1/2 S. d'Altsöhl, et à 2 l. 1/3 N. N. E. de Karpfen; dans un pays boisé.

PELT (OVER), village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 9 l. O. de Ruremonde, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Peer; près de la rive gauche du Dommel. 1,265 hab.

PELTEW, rivière de Gallicie, qui se forme, à Lemberg, de la réunion de plusieurs ruisseaux, traverse la partie orient. du cercle de même nom, où elle arrose Yaryczow, pénètre dans celui de Zloczow, et

se jette dans le Bug, par la gauche, à Busk, après avoir formé quelques lacs. Environ 11 l. de cours, à l'E.

PELTRE, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 1 l. 1/4 S. E. de Metz, cant. et à 1 l. 2/3 N. de Verny. Beau château, dans lequel on a établi une fabrique de poterie de grès et de terre de pipe, de grosse quincaillerie et de fléaux de balance. 250 hab. En 1815, les alliés y ont eu long-temps leur quartier-général.

PELUCHE, île du golfe Persique. *Voy.* FELOUDJ.

PÉLUSIAQUE (BRANCHE), la branche la plus orient. du Nil, dans la Basse-Égypte. Elle se sépare du courant principal du fleuve à 2 l. au-dessous du Caire, coule au N. E., en formant d'abord la limite entre les prov. de Qelioub et de Gizéh, et en parcourant ensuite celle de Charqiéh, débouche dans la partie orient. du lac Menzaléh, en sort vers les ruines de Péluse, et se jette dans la Méditerranée, un peu au N. E. du château de Tinéh, après un cours de 45 l. Elle passe près de Belbeïs, et se joint, près de Bubaste, au canal de Moûls.

PÉLUSSIN ou PELLUSSIN, bourg de France, dép. de la Loire, arrond. et à 5 l. E. de S^t.-Étienne, et à 11 l. 3/4 S. E. de Montbrison; chef-lieu de cant.; sur un petit affluent du Rhône. Grand nombre de moulins à soie. 4 foires. 500 hab.

PELVERAÏENKATTOU, distr. de la partie sept. de l'île de Ceylan, à l'O. de celui de Pannengammo.

PELVOUX DE VALLOUISE, montagne de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. de Briançon, cant. de L'Argentière, au N. O. de Vallouise. 2,250 toises au-dessus de la mer.

PELWORM, île de Danemark, dans la mer du Nord; sur la côte du duché de Sleswig, dont elle dépend, baill. de Husum-et-Schwabstedt. Lat. N. 54° 32'. Long. E. 6° 20'. Elle a 2 l. de long sur 1 de large. 3,000 hab. Elle faisait partie de la grande île de Nordstrand qui fut submergée en 1634.

PÉLYM ou PÉLYMSKOÉ, bourg de Russie, en Asie, gouv. et à 75 l. N. O. de Tobolsk, distr. et à 45 l. N. de Tourinsk; sur la Tarda, un peu au-dessus du confluent de la petite rivière Pélym. Entouré de palissades et défendu par un fortin en bois muni de quelques canons. Il tire tout ce dont il a besoin de Tobolsk, Verkhotourie et Irbit; les habitans sont pauvres. Il y a 60 maisons en bois et 2 églises. Ernest Jean de Courlande et le feld-maréchal Bourcard Christophe, comte de Munich, y ont été exilés. Le pays environnant a peu de terres labourables, et est presque partout couvert de forêts; il n'y a pas de chemin, et les communications ne sont établies que par la Tarda. Le froid y est très-vif. On y a trouvé quelques os de mammouth.

PE-MA, lac de Chine, prov. de Chantoung; à 60 l. E. de la ville du dép. de Tsi-nan, près et au N. O. de celle de l'arrond. de Kiao. Il a 4 ou 5 l. de long sur 2 de large.

PEMBA, pays de l'intérieur de l'Afrique, entre la Guinée inférieure et la capitainerie générale de Mozambique; à l'O. du pays des Changameras et au S. E. de celui de Mussangani, vers 16° de lat. S. Mines d'or.

PEMBA, prov. et ville de la Guinée inférieure. *Voy.* BAMBA.

PEMBA, rivière de la capitainerie générale de Mozambique, qui sépare le gouv. de ce nom de celui de Cabo-Delgado, et se rend, par la baie de son nom, dans le canal de Mozambique.

PEMBA, île de l'océan Indien, à 15 l. de la côte du Zanguebar et à 12 l. N. E. de l'île Zanzibar; pointe S. par 5° 27' 0" de lat. S. et 37° 6' 30" de long. E. 14 l., du N au S., et peu de largeur. Elle a un sol bas, fertile et boisé, exporte du blé et des bestiaux, et appartient en partie à l'iman de Mascate; le reste est indépendant.

PEMBERTON, commune d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby; à 1 l. S. O. de Wigan. On y exploite de riches mines de houille. 3,679 hab.

PEMBINA, rivière de la Nouvelle-Bretagne, dans le pays des Knistinaux. Elle coule au N., et se joint, vers 55° de lat. N. et 116° de long. O., à la rivière qui sort du petit lac de l'Esclave, pour former l'Athabasca, qui va se jeter dans le lac de ce nom.

PEMBINA, rivière des États-Unis, dans le N. du territoire de Missouri. Après un cours d'environ 40 l., elle se jette dans la rivière Rouge, à gauche, à 1/3 de l. au-dessus du village de Pembina,

PEMBINA, village des États-Unis, territoire de Missouri, à 290 l. N. N. O. de S^t.-Louis; sur la rivière Rouge, à 60 l. de

son embouchure, dans le lac Ouinipeg, et à 1/3 de l. au-dessous du confluent de la Pembina, par 48° 59′ 27″ de lat. N. La rivière Rouge n'y a que 150 pieds de large, mais sa profondeur est très-grande; ses rives y sont très-hautes, ce qui prévient les débordemens, quoiqu'elle grossisse beaucoup. Pembina composait l'établissement supérieur fait sur le territoire concédé à lord Selkirk par la compagnie de la Baie-d'Hudson; cette association commerciale y a eu un fort jusqu'en 1823: alors des observations faites par ses propres astronomes lui donnèrent lieu de soupçonner que ce lieu était à 48° 59′, c'est-à-dire au S. de la ligne de frontière déterminée par les traités; en conséquence, il fut abandonné.

PEMBORTY, *Pemburty*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Hayder-abad, distr. de Bongbyr; à 17 l. N. E. d'Hayder-abad.

PEMBRIDGE, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. N. N. O. d'Hereford, hundred de Stretford; près de la rive droite de l'Arrow. Elle a une petite manufacture d'étoffes de laine. 1,203 hab. C'était autrefois un bourg.

PEMBROKE, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Plymouth; à 8 l. S. S. E. de Boston. 1,297 hab.

PEMBROKE, commune des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Merrimack; immédiatement au S. E. de Concord, sur la rive gauche du Merrimack. Manufacture de coton et fabrique de clous. 1,256 hab.

PEMBROKE, commune des États-Unis, état de New-York, comté de Genesee. 2,578 hab.

PEMBROKE, comté de la partie mérid. du pays de Galles, formant la portion la plus occid. de cette principauté: borné, à l'E., par le comté de Caermarthen; au N. E., par celui de Cardigan; au N. O., par le canal St.-George, et au S. par le canal de Bristol. Il a 14 l. de long, du N. au S., et 10 dans sa plus grande largeur. Les côtes sont très-découpées, et présentent, au N., les baies de Newport et de Fishguard, à l'O., un vaste enfoncement, qu'on pourrait appeler baie de St.-David, et au S. O., le Milford-haven; le cap Pencemeis est le plus sept., le cap St.-David le plus occid., et le cap St.-Gowens le plus mérid. La surface est inégale, et l'aspect très-varié; toutefois les montagnes sont peu élevées: les plus remarquables sont celles de Prescelly, dans le N. Après la Teife, qui trace la limite N. O. de ce comté, les rivières les plus grandes sont: le Nevern, qui se jette dans la baie de Newport; le Douledge ou Dwgleddy et l'East-Cleddy ou Clelby, qui débouchent dans le Milford-haven. Le sol peut se diviser en 4 classes, savoir: terre forte, grasse et rouge de 6 à 14 pouces de profondeur, sur un fond de rochers argileux rouges; terre d'un gris foncé de 6 à 12 pouces en profondeur, sur un rocher bleu et brun; tourbe spongieuse et légère, ordinairement sur un fond d'argile, et, dans la partie mérid. du comté, riche terre grasse, d'une profondeur considérable, sur une couche de rochers calcaires. Quoique l'agriculture se soit améliorée depuis quelque temps, elle n'est pas encore très-perfectionnée, et la routine exerce trop d'empire sur les cultivateurs: on se sert particulièrement de chaux pour engrais, principalement dans la partie mérid.; mais les arrosemens sont négligés dans beaucoup d'endroits où on pourrait les faire avec facilité. Depuis quelque temps, on s'adonne au desséchement des parties marécageuses, et l'on a déjà rendu très-productifs des terrains très-étendus et autrefois nuisibles. L'orge et l'avoine sont les principaux grains cultivés; dans quelques endroits, on cultive du seigle, dans les meilleures fermes, des navets, et dans presque toutes des pois, mais souvent sans beaucoup de succès. Les bois ne sont pas très-communs, et l'on a peu soin des nouvelles plantations; les pâturages sont nombreux et excellens: les bestiaux noirs, qu'on y élève en quantité, sont recherchés dans les marchés; ils fournissent en abondance du lait, qui est converti en beurre pour la consommation et l'exportation. On a exploité autrefois des mines de plomb de qualité supérieure: elles ont été abandonnées, quoiqu'elles présentassent beaucoup d'avantages; on n'y exploite plus maintenant que des mines de houille de qualité inférieure à celle des comtés voisins, et de la pierre à chaux, dans la partie mérid. Il y a quelques sources minérales, dont on ne fait pas usage. Ce comté n'est ni manufacturier, ni commerçant, quoique les côtes offrent un assez grand nombre de ports; on y

fait seulement quelques exportations de houille et d'autres articles destinés pour les marchés d'Angleterre. Il abonde en monumens d'antiquité curieux et de plusieurs époques : on y remarque des autels druïdiques, 2 routes romaines et des restes de châteaux-forts du moyen âge.

Ce comté, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 7 hundreds : Castle-Martin, Dewisland, Dungleddy, Kemess, Kilgerran, Narberth et Roose. Il envoie 3 membres au parlement. 74,000 hab.

En 1107, sous le règne d'Henri Ier., des colons flamands s'établirent dans la partie mérid de ce comté, et s'y défendirent avec succès contre les Gallois ; on croit que la ville de Tenby fut fondée par eux, et que c'était un de leurs postes les plus forts et les plus importans.

PEMBROKE, ville de la partie mérid. du pays de Galles, chef-lieu du comté de son nom, hundred de Castle-Martin, à 10 l. O. S. O. de Milford ; à l'extrémité orient. d'une baie profonde et étroite, formée sur la côte S. du Milford-haven. Lat. N. 51° 43′ 0″. Long. O. 7° 21′ 2″. La rue principale, qui s'étend de l'E. à l'O. au pied d'une montagne, est très-longue et assez bien bâtie. Il y a 3 églises paroissiales, 1 halle, 1 école latine, et 1 arsenal de la marine royale pour la construction de vaisseaux de guerre. 89 navires de commerce, jaugeant 4,235 tonneaux, appartiennent au port. Cette ville envoie 2 membres au parlement. 4 foires. 4,925 hab.

On ignore l'époque de la fondation de cette ville, mais on présume qu'elle remonte à une haute antiquité ; elle était anciennement très-bien fortifiée : on remarque encore dans la partie sept., des restes d'une muraille très-épaisse, flanquée de bastions et percée d'une porte, et, sur un rocher, à l'extrémité occid. de la grande rue, les ruines d'une très-belle forteresse fondée en 1092 par Anulph de Montgomery, et qui fut souvent assiégée durant les guerres des Gallois, mais toujours vainement ; elle fut ruinée par Olivier Cromwell.

PEMBROKE, cap sur la côte S. E. de l'île Southampton, dans le N. de la mer d'Hudson. Lat. N. 62° 51′. Long. O. 84° 39′.

PÊMES, ville de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 4 l. S. de Gray, et à 13 l. 1/4 S. O. de Vesoul; chef-lieu de canton ; sur le penchant et au pied d'un joli coteau, à la droite de l'Oignon. Il y avait autrefois un beau château, dont il ne reste plus que quelques ruines. Forges et hauts-fourneaux. 4 foires. 1,500 hab.

PEMNAGOR, *Pemnagur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. de Tyrout ; à 23 l. N. N. E. de Patna. Elle avait autrefois un beau fort, entouré d'un bois épais ; celui-ci a été coupé, et le fort est tombé en ruine.

PEMPELFORT, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence, cercle et au N. E. de Düsseldorf, dont il touche presque les murs. 1,500 hab.

PEN, lac de Russie, en Europe. *Voy.* Peno.

PEÑA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. E. de Pampelune (Navarre), et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Sanguesa ; sur un rocher escarpé. Il a un château-fort. 68 hab.

PEÑACERRADA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. O. de Vitoria (Alava), et à 3 l. N. O. de La Guardia ; au bas d'une chaîne de montagnes qui séparent cette province de celle de Logroño. L'église paroissiale, ornée de tableaux et de sculptures, est une des plus belles de la province. 368 hab. Il y a aux environs une source minérale, des mines de fer, du marbre blanc, des carrières de pierre et de la tourbe.

On voit encore les vestiges de ses anciens remparts, ainsi que les ruines de 4 forts qui l'environnaient ; comme frontière de la Castille, il a été le sujet et le théâtre de plusieurs combats.

PENACOVA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 6 l. E. N. E. de Coïmbre ; près de la droite du Mondego, dont les eaux roulent des paillettes d'or qu'on recueille. 2,436 hab.

FIN DU SEPTIÈME VOLUME.

